





M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M

M



M



M



M

M



M



M



M

M



M









# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;  
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-  
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM  
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS  
CUM DUBIIS, TUM APOCYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-  
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATIS-  
TICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS FUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-  
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM  
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTRO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIBIDEM  
NON SOLEM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO,  
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SAGRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM

SCORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTICIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,  
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,  
TUM NUMERUS, FORMA VOLEMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-  
TIS, PRÆTII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,  
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE BACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,  
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,  
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.  
LATINA, JAM PËNITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA  
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA  
DUPLEX EDITIOE TIPS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-  
CITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM  
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; ETIATQUE VICESIMA QUARTA  
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE  
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBISQUE VERO, UT PRÆTII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-  
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272:  
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-  
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRÆTIA AQUAUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM  
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL  
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVIII.

S. IOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MÆNIA PARISIINA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une deslois providentielle qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer on a à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir au mécanisme, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du *Double Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quatrième, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quatrième. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le manuscrit et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; mais il n'y a rien de plus. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte ne trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs et le coût que le diable! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, vivaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le H. P. Le Buch, Jésuite Hollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriraient dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un échec de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique, en France, par les *Conans grés de Rome*, le *Gerbill* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Pères* de Bruxelles, les *Dollmetschers*, le *Suarez* et le *Syccède* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait pu réimprimer que des ouvrages ou courts halleine. Les in-4°, où s'engouffraient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se voir dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des arçules, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALlicos, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONTIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BÉNÉDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIRI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRIBAM REVOCATA SUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERÆ UNIVERSÆ,

DIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMI PRIMI

PARS POSTERIOR.

---

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUBEATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARIISINA.

1862

BR  
60  
1, M 61

## ELENCHUS

## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLVIII CONTINENTUR.

## S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

De Virginitate liber unus.	533
Ad viduam juniorem Tractatus II.	599
De Sacerdotio libri VI.	623
Homilia cum presbyter fuit ordinatus.	693
De incomprehensibili Dei natura, etc., homilias XII.	701
Contra Judæos et Gentiles quod Christus sit Deus, liber unus,	813
Orationes VIII adversus Judæos.	843
Homilia de Anathemate.	945
Homilia in Kalendas.	953
Conciones VII de Lazaro.	963
Spuria.	1055
Henrici Sevillii, Joannis Boissii et Frontonis Ducæsi Notæ in tomum I Operum S. Joannis Chrysostomi.	1097
Index Rerum quæ in duabus ejusdem tomi partibus continentur.	1129

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latine novem delere volumina quæ jam integro typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

## IN LIBRUM DE VIRGINITATE MONITUM.

Hunc eximium de Virginitate librum Antiochæ a Chrysostomo editum fuisse, ipse testificatur in fine Homiliæ 19 in Epistolam 1 ad Corinthios his verbis: *Si autem præterierunt ea que dicenda essent de Virginitate, nemo nos negligentie damnet; integer enim liber in hunc locum a nobis est editus: et cum quam potissimum accuratissime et diligentissime omnia illic persequuti simus, supervacaneum esse duximus ea rursus hic exponere.* Locum porro illum, quem Homilia 19 in Epist. 1 ad Corinthios in argumentum sibi proponit, scilicet: *Bonum est homini mulierem non tangere, etc.*, in hoc de Virginitate libro perpetuo versat et discutit; ita ut perinde certum sit hunc de Virginitate librum in Homilia illa commemorari, ut certum est ipso teste Chrysostomo Homilias in Epistolam 1 ad Corinthios Antiochiæ habitas fuisse. Antiochiæ igitur, vel Iotasensis in solitudine isti urbi vicina librum de Virginitate emisit Chrysostomus: utrum eam cum presbyter esset, an cum diaconus, an verò antea cum in solitudine degeret, non ita conspicuum, ut infra dicetur.

Verum Tillemontius tantam huic enervandæ sententiæ difficultatem quodam in loco hujusce de Virginitate libri se reperisse putat, ut illa adductas hunc librum in episcopatum ejus conferat, editamque Constantinopoli putet. Is locus est num. 9, ubi sic loquitur Chrysostomus: *Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusam? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cætu proscribo.* Hæc, inquit Tillemontius, non nisi episcopus proferre posse videtur, quia solus episcopus ab Ecclesiæ cætu arceudi facultatem habet; atque illa ductas ratione Chrysostomum jam episcopum hunc emisisse librum opinatur. Sic levisima ille conjectura certum indubitatamque Chrysostomi testimonium labefactare nititur. Etiam si enim Chrysostomus hoc loco ex persona sua loqueretur, quod tamen non existimo, non desunt exempla ubi illum huc presbyterum *inapertiosus* 1. quantum deprehendimus. Sic infra Homilia 22 ad populum Antiochenum quam homiliam sine dubio, ipsoque patente Tillemontio, Antiochiæ presbyter habuit, ex persona sua sic loquitur: *Quadragesima dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacram præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et experimentum su-*

*mom: nam haud dubie sumam; quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, penam irrogabo, edicam ut foris extra sacra mysteria consistant.* Hic, ut patet, ex persona sua loquitur Chrysostomus presbyter, episcopo si non presente, saltem in urbe tum degente. Quamobrem Tillemontii argumento ne vel minimum quidem impetitur asserta ipsius Chrysostomi testimonio sententia.

Quid quod in memorato de Virginitate loco non ex sua, sed ex Pauli persona loqui prorsus videtur Chrysostomus? Nam toto hujus de Virginitate libri principio contra hæreticos Marcionitas et Manichæos agit, qui matrimonium damnabant; adductisque Pauli locis, quibus ille ad virginitatem hortatur, post aliquot argumenta demum num. 9 hæreticos hæc objicientes inducit: *Tu vero non vetas matrimonium. Apage* (respondet Paulus) *ut tecum æque insaniam. Et cur* (inquit hæreticus) *hortaris matrimonium non contrahere? Quod virginitatem* (reponit Paulus) *matrimonio longe præstantiorem sentiam.* Hic certe Paulum loqui manifestum videtur: nam ille est qui superius ad virginitatem cohortans inducitur his verbis: *Volo omnes homines esse, ut ego sum, continentes; et, De virginibus præceptum Domini non habeo, consilium autem do.* Deinde vero postquam hæreticis ut supra responderat, paucis interpositis una serie resumit: *Ad hæc qui cohortor, rem* (i. e. matrimonium) *non improbo; nec qui se induci non patiuntur, accuso.... Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusam? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cætu proscribo.* Hæc sane dicta Pauli sunt, seu potius Chrysostomi Paulum loquentem indagantis: qui tropus ita Chrysostomo familiaris est, quod jam sæpe vidimus, ut qui velit omnia que ex aliorum persona profert Chrysostomus, quasi ipsius dicta ad litteram accipere, magnam rebus ad sanctum doctorem spectantibus caliginem inducat necesse sit.

Itaque hunc de Virginitate librum emisisse Chrysostomum ante quam episcopus esset ex ipsius supra allato testimonio satis superque probatur. Num vero presbyter tum esset, an diaconus, an in solitudine degeret, pariter incertum: ex scriptis enim ejus nihil hujusmodi expiscari possumus. Joannis Livinci Gaudavensis interpretationem, multis in locis emendatam, retinendam censuimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

Α'. Τὸ τῆς παρθενίας καλὸν ἀποστρέφονται μὲν Ἰουδαῖοι· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Παρθένου Χριστὸν ἠτίμασαν· θαυμάζουσι δὲ Ἑλληγες καὶ καταπλήττονται, ζηλοὶ δὲ μόνῃ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Τὰς γὰρ τῶν αἰρετικῶν οὐκ ἂν εἰποῖμι ποτε παρθένους ἐγὼ· πρῶτον μὲν οὐκ εἰσὶν ἀγαθαί· οὐ γὰρ εἰσὶν ἠρμοσμέναί ἐν ἀνδρὶ, καθὼς ὁ μακάριος τοῦ Χριστοῦ βούλεται νυμφαγωγὸς, λέγων· ἠρμοσμένη ὁμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνὴν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Εἰ γὰρ καὶ περὶ παντὸς τοῦτο τοῦ πληρώματος εἰρηαί· [269] τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλ' ὅμως κάκεινας περιλαμβάνει τὸ λεχθέν. Αἱ τοίνυν τὸν ἕνα ἄνδρα μὴ στέργουσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῶ τὸν οὐκ ὄντα ἐπιστάσουσαι θεῶν, πῶς ἂν εἰεν ἀγαθαί; Πρῶτον μὲν οὖν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐκ ἂν εἰεν παρθένοι· δεύτερον δὲ, οὐ τὸν γάμον ἀτιμάσουσαι οὕτως ἦλθον ἐπὶ τὴ ἀποσχέσθαι τοῦ γάμου. Τῷ γὰρ νομοθετήσαι ποτηρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, προλαβοῦσαι τὰ τῆς παρθενίας ἑαυτῶν ἀφελόντο ἐπαθλα. Τοὺς γὰρ τῶν φαύλων ἀπαχομένους οὐ στεφανοῦσθαι, ἀλλὰ μὴ κολάζεσθαι δίκαιον ἂν εἴη μόνον. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν οὐκ ἔν τοις ἡμετέροις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐξωθεν οὕτω διαταγμένα νόμοις· Ὁ φονεὺν ἀναγείσθω, φησὶν· οὐκέτι δὲ πρόσκειται, Ὅ δὲ μὴ φονεὺν τιμάσθω· Ὁ κλέπτης κολάζεσθω, οὐκέτι δὲ καὶ τὸν μὴ λυμανόμενον τοῖς ἀλλοτρίοις θύρασι λαμβάνειν ἐκέλευσαν· καὶ τὸν μοιχὸν ἀποκτείνοντες, τὸν μὴ διερύττοντα τοὺς ἑτέρον γάμους οὐδεμίαν ἤξιωσαν τιμῆς. Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Τὸ γὰρ ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι· τῶν τὰ ἀγαθὰ κατορθούντων, οὐ τῶν

τὰ κακὰ φευγόντων ἐστίν· ἀποχωρεῖσα γὰρ ἐκείνοις τιμὴ τὸ μηδὲν πάσχειν κακόν· ἀπὸ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, ἂν μὲν τις εἰκὴ καὶ μάτην πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργισθῆ τὸν αὐτόν, καὶ μωρὸν ἀποκαλέσῃ, τὴν γένεσθαι ἠπιστάσθαι· οὐκέτι δὲ καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς μὴ μάτην ὀργιζομένοις καὶ λοιδορίας ἐκτροπομένοις ὑπέσχετο, ἀλλ' ἕτερον τι τοῦτο πλέον καὶ μελλόν ἐξήγησεν, εἰπὼν· Ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Καὶ διέξει βουλόμενος πῶς σφόδρα μικρὸν καὶ εὐτελεὲς καὶ οὐδεμίαν τιμῆς ἄξιον τὸ μὴ τοῖς ἀδελφοῖς ἀπεχθάνεσθαι, τὸ τοῦτο πολλῶ πλέον θεὸς τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς καὶ φιλεῖν, οὐδὲ τοῦτο ἐφησεν ἡμεῖν ἀρκεῖν πρὸς τὸ τινοὺς ἀξιωθῆναι τιμῆς· πῶς γὰρ, ὅταν τῶν ἔθνικῶν μηδὲν κατὰ τοῦτο πλέον ἔχωμεν; Ὅστι ἐτέρας ἡμεῖν ταύτης πολλῶ μελλοῦσας προσθήκας δεῖ, εἰ γε μέλλομεν μισθὸν ἀπαιτεῖν. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σε, φησὶν, οὐ κατακρίνω τῇ γένει, λοιδορίας καὶ ὀργῆς ἀπεχόμενος τῆς πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἦδη διὰ τοῦτο καὶ στεφάνων ἄξιόν σουτόν. Οὐ γὰρ τοσούτον ἀπατῶ μόνον φιλοφροσύνης μέτρον ἐγὼ· ἀλλὰ καὶ πρὸς τῷ μὴ <sup>b</sup> λοιδορεῖσθαι καὶ φιλεῖν αὐτὸν λέγεις, εἰ κατὰ σου στέφει, καὶ παρὰ τοὺς τελώνας τάττεισθαί σουτόν. Ἄλλ' εἰ βούλει τέλειος εἶναι καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, μὴ στῆς μέχρι τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἀνάσθι προωτέρω, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς μελλοῦσα λάβε λογισμὸν· τοῦτο

<sup>a</sup> Reg. πάσχειν δεινόν.

<sup>b</sup> Reg. ἀλλὰ κὴν τῷ πρ. Infra Plantin. et Morcl. μὴ στῆς ὁ μέχρι, male; Savil. et Reg. μὴ στῆς μέχρι, optime. Mox Reg. τοῦτο δὲ σουτ, et Ita suspicabatur legendum Livineius. Idem omnes τοῦτο γὰρ σουτ. Infra Reg. solus μέτρησθαι ἐπὶ τῶν αἰρετικῶν κόπιοντες. Infra πῶς post κων-ρὶ deest in Reg.

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## DE VIRGINITATE <sup>1</sup>.

1. *Hæreticorum virginitatem præmium non habere.*— Virginitatis laudem Judæi aversantur : neque mirum, qui ipsum quoque natum ex virgine Christum ignominie affecerint : admirantur ac suspiciunt exteri, sola autem colit Ecclesia Dei. Nam hæreticorum virgines ego virgines esse minime dixerim : primum quod castæ non sint : neque enim uni viro desponsæ sunt, ut vult beatus ille Christi pronubus : *Despondi*, inquit, *vos uni viro virginem castam Christo tradendum* (2. Cor. 11. 2). Nam id etsi de toto Ecclesie cœtu dictum est, tamen illas quoque hæc complectitur oratio. Quomodo igitur quæ viro uno non contentæ, alterum qui non est deus superinducunt, castæ esse possunt? Itaque primum eamobrem virgines non sunt : deinde quod matrimonium damnando ad declinandas nuptias sunt progressæ : nam cum eas vitiosas esse sanxerint, premia sibi virginitatis præripuerunt. Non enim qui vitia cavent corona donari, sed non plecti dimittaxat par est. Atque id quidem videre est non solum nostris, sed externis etiam legibus ita constitutum : Qui cædem fecerit, inquit, necatur ; at non etiam additur, Qui cædem non fecerit, honore afficitur : Fur plectitur ; at non eum quoque, qui aliena non rapuerit, donum capere jusserunt : neque

adulterum occidentes, ei qui alterius cubile non effringat, honorem sciverunt. Et merito sane : nam laudem et admirationem habere eorum est, qui virtute perfungantur, non qui vitia declinent : nam is eis honor satis est, si penam nullam sentiant. Itaque Dominus noster (Matth. 5. 22), qui temere et immerito fratri suo irascatur ac fatuum vocet, ei gehennam est comminatus : non etiam is, qui nec immerito irascatur, et a conviciis abstineant, cælestis regnum promisit : sed plus eo quiddam majusque requisivit, *Diligite*, inquit, *inimicos vestros* (Matth. 5. 44). Cumque vellet ostendere, perexiguam et vile atque indignum præmio esse, fratres non odisse, proposito eo quod multo majus est, cum diligere et amare, ne id quidem nobis sufficere ait, ut honorem ultum consequamur : quid enim, si ea re nihil exteris præstamus? Itaque alia nobis opus est accessio multo hac major, si quidem mercedem flagitamus. Neque enim quia te, inquit, gehenna non damno, qui maledictis atque ira in fratrem abstineas, propterea te corona etiam dignum existima. Non enim tantillum humanitatis solum desidero ; sed etiam nec convicium facias, et eum amare etiam dicas, adhuc infra hæres, et te apud publicanos collocas. Quod si perfectus ac cælo dignus esse vis, istie modo ne consistes, sed aliam conscende, et natura ipsa sublimiorem cogitationem

<sup>1</sup> Collatum cum Edit. Plantiana anno 1575, cum Savil. et cum Cod. Reg. 1074, qui multis mendis respersus est.

suscipe : id autem est inimicos diligere. Cum igitur undique hoc nobis constet, desistant hæretici frustra se affligere; nullam enim mercedem accipient: non quia sit injustus Dominus, apagesis; sed quod imperiti ipsi et improbi. Quid ita? Demonstratum est fugæ tantum a vitibus nullum propositum esse præmium: ipsi autem quod matrimonium vitiosum ducerent, eo abstinerunt. Quo pacto igitur ob vitiorum fugam mercedem poscent? Nam ut nos qui non adu-teremus digni non erimus qui coruamur, sic neque illi qui uxorem non ducant. Ita enim eos illa die alloquetur, qui in nos sententiam dicturus est: Non equidem ils honores constitui, qui a vitibus solum se continent: nam id apud me exiguum est; sed qui virtutem omnem persecuti sint, eos in perennem celorum hæreditatem introduco. Quomodo igitur qui matrimonium solum ac flagitiosum credatis, ob flagitiorum fugam, præmia iis proposita, qui præclaras res gesserint, postulatis? Ob id enim et agnos dextris collocat (*Math.* 25. 33), et collaudat, et in regnum admittit, non quod aliena non rapuerint, sed quod etiam sua aliis imperiti sint: et eum cui quique talenta credidisset commendat, non quod non imminuisset, sed quod creditum auxisset, ac duplicatum depositum redderet. Quosque igitur non desistetis frustra currere, nequiquam laborare, temere pugilatu certare, aeream verberare (*Philipp.* 2. 16; *1 Cor.* 9. 26)? Atque utinam frustra modo: etsi non medicis utique pœna est, qui graviter laboraverint, et præmium sperent laboribus majus, quem diem sibi gloriosum fore ducant, eo inter inglorios haberi.

II. *Hæreticos virginittatis etiam pœnas pendere.* — Nunc non id solum malum est, neque is ejus jacturæ modus, ut fructum nullum faciant, sed excipient alia multo iis graviora, ignis inextinctus, vermis immortalis, tenebræ exteriores, ærumnæ, afflictatio. Itaque centum nobis linguis et angelica quadam vi opus sit, ut Deo pro ejus in nos cura dignas agere gratias possimus; ac ne sic quoque possimus: quo pacto enim? Virginittatis labor et nobis et hæreticis par est; atque illis fortasse multo etiam major: laborum fructus impar sed illos et vincula, et lacrymæ et ploratus et immortales manent cruciatus; nos angertorum sortes, splendide lucernæ, et quod bonorum omnium caput est, sponsi consuetudo. Sed quamobrem eorumdem laborum contraria præmia sunt? Quod illi sanciendo legem divinæ adversariam virginittatem sunt amplexi: nos ut ejus voluntatem exsequamur, id facimus. Deum namque velle omnes boniam a conjugio abstinere, is testis est, qui Christum in se loquentem habet: *Volo enim, inquit, omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes* (*1. Cor.* 7. 7). Sed salvator nobis parcens, et spiritum promptum, carnem infirmam esse sciens (*Math.* 26. 41), id sub præcepti necessitatem non conclusit, sed ejus optionem animis nostris permisit. Nam si præscriptum caset atque lex, qui id perfectissent, honorem non consequerentur, sed illud audirent, *Fecistis quod facere*

debuistis (*Luc.* 17. 40): neque iis qui non essent assequuti ignoscetur, sed exlegum pœnas luerunt. Nunc cum dixerit, *Qui potest capere, capiat* (*Math.* 19. 12), qui non possent haud damnavit: qui possent, iis grave atque ingens certamen propositum. Itaque et Paulus, Magistri vestigijs insistentens, *De virginibus*<sup>1</sup>, inquit, *præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (*1. Cor.* 7. 25).

III. *Matrimonij detestationem satanicæ immanitatis esse.* — At vero neque Mareion, neque Valentinus, neque Manes eam moderatorem tenuerunt: neque enim Christum in se loquentem habebant, qui ovibus suis parcat, et pro iis vitam impendit, sed homicidam illum, mendacii parentem (*Joan.* 10. 11; 8. 44). Itaque qui se audirent, omnes perdidit, eos hic inutilibus atque intolerantibus laboribus promittens, illic in paratum sibi ignem una secum trahentes.

IV. *Hæreticos virgines etiam gentibus miseriore esse.* — O vos etiam gentibus miseriore: nam gentes quidem etsi gehennæ supplicia expectant, at hic saltim voluptatem nuptiis frequentandis, pecunia ceterisque vitæ suavitatibus tractandis, capiunt: vos tormenta et ærumnas utrobique, et hic sponte, et illic inviti sustinetis. Illis pro jejunio et virginittate nec mercedem tribuat quisquam, nec supplicium irroget: vos quorum nomine immensas laudes speratis, ob ea extremas pœnas luetis, et cum aliis audicis, *Dice dite a me in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Math.* 25. 41), cum hoc vestro jejunio et virginittate. Nam nec jejunium, nec virginittas per se bona vel mala sunt, sed ex eorum qui ea exercent proposito alterutrum fiunt. Et gentibus infructuosa ea virtus est: non habent enim suam mercedem, quod non Dei metu eam obierint: vos qui bello cum Deo gerendo, atque ejus operibus criminandis eam obieritis, non modo mercedem vestram non habetis, sed et plectemini: ac quod attinet ad dogmata, cum illis censebimini, qui perinde atque gentiles, vero Deo rejecto, deorum multitudinem invexeritis: quod ad vitam autem, melius cum illis quam vobiscum agatur: nam illis hoc solum damni est, nihil boni consequi, vobis etiam supplicia pati: atque illis in hac vita nunquam frui licuit, vos utrique careretis. An pœna ulla gravior esse potest, quam supplicia laborum ac sudorem præmium capere? Adulter, defraudator, qui aliena staverit abligurari, et proximi bona rapiat, solatium aliquod habent, breve id quidem, sed habent tamen, quod eorum nomine plectantur, quorum hic fructum habuerunt. At qui paupertatem sponte inii, ut illic locupletetur, qui virginittatis labores, ut illic cum angelis choros ducat: is si repente ac præter omnem expectationem ob ea pœnas det, ob que ingens præmium speraverat, infandum quantum ex insperato eventu dolorem capiat. Ego enim eum conscientia æque atque flamma cruciatum iri existimo, cum in mentem veniet, qui parum secum laborem cepit, cum Christo degere: se autem, ob que illi

<sup>1</sup> hæc, *de virginibus*, desunt in Stord. et Plautin., sed habentur in Savil. et in Reg.

<sup>2</sup> Voces, *Quid ita?* in Reg. desunt.







arcanis bonis fruuntur, ob ea extremas pœnas luere, et qui vitam egerit severam, gravius multari quam dissolutos ac luxu perditos.

V. *Hæreticorum virginitatem vel adulterio fœdiorem esse.* — Etenim hæreticorum continentia omni est libidine peior. Hæc namque injuriam hominibus solum infert, illa cum Deo pugnat, atque influitam illam sapientiam lædit: ejusmodi laqueos suis cultoribus diabolus tendit. Nam hæreticorum virginitatem vafricitæ ejus procul dubio inventum esse, non ego, sed is auctor est, qui ejus consilia non ignorat. Quid igitur is ait? *Spiritus manifeste dicit, quia in notissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisis loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit (1. Tim. 4. 1-5).* Qui igitur virgo fuerit quæ a fide deficit, quæ planos audit, quæ dæmonibus obtemperat, quæ mendacium colit? ecquid, inquam, virgo est, quæ cauterio inustam habet conscientiam? Nam virgo non solum corpore, sed etiam animo pura sit oportet, quæ sanctum illum sponsus exceptura est: hæc tot inustis notis qui tandem pura sit? Nam si terrenas etiam curas ab hoc thalamo arceat necesse est, ut quæ cum iis oruata esse nequeat, quomodo cogitatione sacrilega intus observante virginitatis splendorem tueatur?

VI. *Hæreticos virgines non animas solum, sed etiam corpora polluere.* — Nam etsi ei corpus salvum est, animi tamen, quæ pars est potior, sunt corrupta consilia. Quid autem refert disjecto tempore septa restare? aut quanti interest purum esse solio locum, solio sordibus inquinato? Quamquam nec abest a piculo: blasphemia enim atque impiæ voces cum intus fermentur, intus in animo non manent, sed et linguam ore prolatae et aures quæ suscipiant pollutant, et velut mortifera venena in animum illapsa, radicem corrodunt quavis linea gravius, cum eaque reliquum omne corpus perdit. Quare si virginitatis definitio est, et animo et corpore sanctam esse: hæc quæ utramque in partem profana et scelerata sit, qui tandem virgo fuerit? At enim mihi et os pallidum, et graciles artus, et vilem amictus et aspectum præfert mansuetum. Et quid tum postea, si impudens est interior oculus? Quid enim eo aspectu impudentius est, qui exteriores oculos inducat, res a Deo creatas velut vitiosas usurpare? *Omnis gloria filia regis est interior (Pa. 44. 14):* hæc orationis seriem invertit, et foris gloria amicta omni intus fœditate laborat. Illud namque indignum facinus est, quæ modestiam erga homines animam præstet, eam in Deum creatorem suum extrema insaniam uti; et quæ virum vel inquiri non sustineat, si quæ tamen in iis tales sunt, mortalium Dominum impudentibus oculis spectare, contraque excelsum nefaria loqui: buxæ iis facies est, mortuicque similis. Ob id enim multis lacrymis ac lamentis dignæ sunt, quod non solum frustra, sed etiam in sui capitis percipiendum tantum ærumnarum susceperint.

VII. *Virginem non vestitiu, sed animo spectandam*

*esse.* — Vilis est amictus: at non in vestibus aut colore, sed in animo atque corpore virginitas est. Nam cum nec philosophum coma, aut baculo, aut abolla, sed moribus et animo metianur; nec militem paludamento, aut balteo, sed robore et magnanimitate: aut non absurdum sit virgini, rei tam præclaræ, et quæ humana omnia superet, capilli squalorem, vultus demissionem, ac pullam vestem, temere sane ac aupine virtuti ducere, nec ejus animo denudato, inde studia ejus accurate explorare? At non id permittit, qui inicitæ hujus leges sanxit: neque enim eos, qui in hoc certamen se conjiciunt, vestitu, sed dogmatibus et animo spectari jubet. *Qui enim certat, inquit, ab omnibus se continet (1. Cor. 9. 25),* scilicet quæ animi sanitatem infestent ei, *Nemo coronatur, nisi legitime certaverit (2. Tim. 2. 5).* Quæ sunt igitur luctæ hujus leges? Audi eundem dicentem, vel potius in eo Christum certaminis auctorem: *Honorable est matrimonium et torus immaculatus (Heb. 13. 4).*

VIII. *Virgini erga conjuges factum detrimento esse.* — Quid vero hoc ad me, inquit, quæ nuntium matrimonio remisit? Id enim, misera, id te perdidit, quod nihil tibi cum eo dogmate commune existimas. Itaque rem eam extremo contemptu prosequuta, et Dei sapientiæ contumeliam fecisti, et naturam rerum omnem criminata es. Nam si impurum matrimonium est, amantes etiam ex eo susceptæ impuræ omnes sunt, atque adeo et vos: neque enim dixerim hominum naturam. Quomodo igitur virgo est; quæ impura? Nam altera hæc, imo et tertia excogitata vobis fœditas et impuritas est; ac quæ matrimonium velut flagitiosum refogistis, eo ipso quod refugistis, omnium estis flagitiosissimæ, virginitate stupro fœdiore inventa. Quoniam igitur loco vos ponemus? cum Judæis? At non sustinebunt: nam et matrimonium colunt, et Dei creationem suscipiunt. An nobiscum? At Christum per Paulum dicentem audire noluitis, *Honorable est matrimonium et torus immaculatus (Heb. 13. 4).* Reliquum est igitur ut cum gentibus porro consistatis. At illæ etiam vos ut se magis impios repellent. Nam Platonis sententia est (*In Timæo*), Bonum fuisse qui hoc omne molitus est, et, Bonum nullius rei erga quemquam invidia tangi. Tu malum ipsum appellas, et malarum rerum creatorem. Verum ne extimesce: habes doctrinæ consortes diabolum ejusque angelos; imo nec eos quidem: neque enim qui te in eum furorem induxerint, idem etiam sentire existimandi sunt. Nam scire eos Deum bonum esse, audi clamantes, nunc, *Sciens te qui sis, Sanctus Dei (Marc. 4. 24):* nunc, *Illi homines servi Dei excelsi sunt, qui vobis viam salutis nuntiant (Act. 16. 17).* Et adhuc virginitatem jactabitis, de eoque gloriabimini, ac non potius abentibus vestranum deplorabitis ac lugebitis amentiam, quæ vos diabolus velut manu captos colligens in gehennæ ignem trahit? Matrimonium non iniisti? at non id virginitas est: nam quæ cum integrum esset nubere detrectaverit, eam ego virginem dixerim: at cum eo interdictum dicas, non jam id recte factum tuis consiliis, sed legis necessitati tribuendum est. Quare

Persas qui matres uxores non ducunt admiramur, Romanos non item : hic namque ad unum omnibus id execrandum videtur, illic impunitas ea designandi effecit, ut qui ab eo concubitu abstinerent laudarentur. Ad eumdem modum et de matrimonio habenda questio est. Nos enim, apud quos id omnibus permixtum sit, merito eos qui matrimonium non contrahant miramur : vos qui id in malorum classem rejecistis, nihil est quod laudem ex hac re captetis. Nam vetitis abstinere, id vero nou est animi excelsi atque strenui : perfectæ enim virtutis est, non ea non committere, quæ si committantur apud omnes improbi habeantur, sed iis excellere, quæ neque eos qui detrectent, eo nomine culpam patiantur, et qui suscipiant ac perfungantur, non opinione improbitatis solum liberent, sed etiam bonis accenscant. Nam ut eunucho de virginitate laudet nemo, qui matrimonium non contrahant, sic nec vos : cum quod illis naturæ necessitas, id vobis sit corruptæ conscientiæ anticipatio : ac quemadmodum eunuchos corporis vitium ejusce rei gloria deiecit, ita vos diabolus, natura vobis salva permanente, sanis consiliis resectis, atque iu necessitatem conjectos caribatus, cum laboribus urget, tum laudari non sinit. Matrimonium vetas? eunochrem et cælibatus mercedem non accipies, imo penas etiam ac supplicium lues.

IX. *Ad virginitatem hortari, nequamquam ejus esse quod matrimonium vetes.* — Tu vero, inquit, non vetas? Apage ut tecum neque insaniam. Et qui, inquit, hortaria matrimonium non contrahere? Quod virginitatem matrimonium longe præstantiorem sentiam : nec vero propterea matrimonium in malis pono, quin vehementer etiam laudo; est enim iis qui recte eo uti vult continentæ portus, naturam offerari non permittens. Nam legitimo coitu, quasi scopulis quibusdam obiectis ad excipiendos libidinis fluctus, nos in summa tranquillitate collocat ac tuetur. Verum sunt quibus nihil opus sit eo præsidio, sed ejus loco jejuniis, vigiliis, chamœuniis, et reliqua id genus duritate, naturæ furorem cieurent : hos cohortor matrimonium non contrahere, nec matrimonium veto. Interest autem inter hoc et illud plurimum, quantum scilicet discrimen est inter necessitatem et optionem. Qui enim consulit, liberum relinquit auditori quæ consulat sequi : qui vetat, is ei facultatem eam præcipit. Ad hæc qui cohortor, rem non improbo; nec qui se induci non patiatur accuso : tu qui id damnes ac vitiosum ducas, et legislatoris, non consiliarii personam arripias, merito eos qui non obediunt odisti; at non ego, sed cum eos admiror qui ad hoc certamen nomina dederint, tum qui extra mancant, non accuso. Nam accusatio demum justa sit, si quis quod laud dubie vitiosum sit, prosequatur : at qui minorem virtutem nactus, majorem non adeat, is quidem non cum fortiori laudandus et admirandus est, nec tamen ideo culpandus. Ecquid igitur conjugium veto, qui conjuges non accensum? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item : et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cultu proseribo; hoc vero qui

faciant, dum modeste, assidue etiam laudo. Ita duplex læcum fit : unum, quod Dei opificium non damnumus; alterum, quod non solum virginitas dignitate sua non dispolletur, sed multo etiam illustrior declaratur.

X. *Qui matrimonium damnet, eum virginitatem etiam laedere.* — Etenim qui matrimonium damnat, is virginitatis etiam gloriam caprit; qui laudat, is virginitatem admirabiliorem augustioremque reddit. Nam quod deterloris comparatione bonum videtur, id laud sane admodum bonum est; quod autem omnium sententia bonis melius, id excellens bonum est : cuiusmodi nos virginitatem esse docemus. Quare ut qui matrimonium damnant, hujus enebmis fraudandi sunt, ita qui id a crimine liberat, nou tam id, quam virginitatem laudat. Nam et corpora, non quæ nuntialis, sed quæ integris et vitio nullo præpeditis excellent, ea pulebra dicimus. Bonum est matrimonium; propterea admiranda virginitas est, quæ bono melior sit, eoque melior, quo nautis gubernator, et militibus dux. Sed quemadmodum subductis e navi remigibus navim demergas, et militibus ex acie semotis ducem hostibus vincitum tradas : ita et hic, si matrimonium de summo gradu dejicias, virginitatis laudem prodas, atque ad extremum malum redigas. Bonum est virginitas; et ego consentio; ac matrimonio etiam melior, et hoc confiteor. Et si placet, quanto etiam melior sit addam : quanto cælum terra, quanto hominibus angeli. Imo ut fortius aliquid dicam, etiam amplius. Nam angeli etsi nec ducunt uxores, nec ducuntur, at non sunt carne et sanguine coagmentati, non in terris commorantur, non libidinum astus sentiunt, non cibi aut potus indigent, non suavi castu deliniri, non liberali forma, aut alio ejus generis illo flocti possunt; sed sicut summo meridie cælum, nulla affectum nube purum spectatur, ita et illorum naturæ, a libidine quietæ, illustres ac perucidæ maneat oportet.

XI. *Virginitatem eos, qui illam vere persequuntur, angelos ex hominibus effi ere.* — Humanum autem genus natura beatis illis concedens, vires suas urget, cum lisque pro virili æquari summa ope nititur. Quo pacto? Nec ducunt uxores angeli, nec ducuntur. At nec virgo. Assistent perpetuo ac ministrant Deo. Itidem et virgo. Quare etiam Paulus eas ab omni sollicitudine arceat, ut assidue sint et indivulse (I. Cor. 7. 54). Quod si ut illi in cælum hinc ascendere non possunt, carne eas deprimente, at hic quoque insignem habent consolationem, quo ipsum cæli Dominum excipient, si quidem sint corpore atque spiritu sanctæ. Viden' virginitatis decus? eorum qui in terris degunt cum cælitibus vitæ similitudinem molitur, corpore vestitos vinci ab incorporis Virtutibus non permittit, mortales angelorum æmulos reddiit. Sed nihil hoc ad vos, qui et rem tantam corruptis, et Dominum culpatis, malumque nomiaetis : etenim vos improbi servi supplicium manet. Ecclesiæ virgi-

<sup>1</sup> Reg., beatis angelis.



ταὶς δὲ τῆς Ἐκκλησίας παρθένοισ ἀπαντήσεται τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἀγαθὰ, καὶ ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆν καὶ δίδουσαν ὑπερβαίνουσαν τὴν ἀνθρώπινην. Διόπερ ἐκείνοισ ἀφέντες (καὶ γὰρ τὸν πρὸς αὐτοὺς εἰρημέων ἄλις), τοὺς τέκνους τῆς Ἐκκλησίας διαλεξόμεθα ἰσθίον.

ΙΒ'. Πόθεν οὖν ἄρξασθαι τοῦ λόγου καλόν; Ἄρ' αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων, ὧν διὰ τοῦ μακαρίου φθέγγεται: Παῦλος τὴν γὰρ τοῦτο παρακαλεῖν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν εἶναι πιστεύειν χρῆ. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Τοῖς δὲ γεγραμμένοι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος*· καὶ πάλιν, *Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος, οὐχ ὡς ἑτέρων μὴ ὄντων τῶν αὐτοῦ, ἑτέρων δὲ τῶν τοῦ Κυρίου, ταῦτα φησιν.* Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ζωῇ λαλοῦντα, ὁ μὴδὲ ζῆν σπουδάζων, ὥστε τὸν Χριστὸν ἐν ζωῇ ζῆν, ὁ καὶ βασιλεὺς, καὶ ζωὴν, καὶ ἀγγελίους, καὶ δυνάμεις, καὶ κτίσιν ἐπέφανεν, καὶ πάντα ἀπλῶς δεύτερα τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῶν ἄλλων, πῶς ἂν ἠφθέξασθαι ἢ καὶ ἐννοῆσαι τι τῶν ὁ δοκούντων ἠνεόχετο τῷ Χριστῷ, καὶ ταῦτα νομοθεῖον; Τί ποτ' οὖν ἔστιν ὁ λέγει, Ἐγὼ, καὶ, Οὐκ ἐγὼ; Τῶν νόμων καὶ τῶν δογμάτων τοὺς μὴ δι' αὐτοῦ, τοὺς δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων ἔδεικνεν ἡμεῖν ὁ Χριστός. Ὅτι γὰρ οὐ πάντας αὐτοὺς δι' αὐτοῦ τίθησιν α, ἀκούσασ τι φησι· *Ἡολιά ἐγὼ λέγει αὐτὸν, ἀ.λ.ι.* οὐ δύνασθε βασιτάζειν ἀρε. Περὶ μὴ οὖν τοῦ, γυναικα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρίζεσθαι, προλαβὼν αὐτὸς ἐνομοθετήσεν ἥνικα ἐν σαρκί ἐπὶ τῆς γῆς ἦν· καὶ διὰ τοῦτο φησι· *Τοῖς δὲ γεγραμμένοι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος.* Τῶν δὲ ἀπίστων ἕνεκεν αὐτὸς μὴ ἡμῖν οὐδὲν εἶπε δι' αὐτοῦ, τὴν δὲ τοῦ Παύλου πρὸς τοῦτο κινήσας ψυχὴν ἐνομοθετεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐλεγει· *Οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγὼ*· οὐ β' τοῦτο δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἀνθρώπινον τὸ λειβόμενον (πῶς γάρ), ἀλλ' ὅτι τὴν ἐντολὴν ταύτην οὐχ ἥνικα παρῆντοῖς μαθηταῖς αὐτὴν δέδεικεν, ἀλλὰ νῦν δι' αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν τὸ, Ὁ Κύριος, οὐκ ἐγὼ, οὐκ ἔστιν ἐναντιοῦμένου τῷ προστάγματι τοῦ Χριστοῦ, οὕτως τὸ, Ἐγὼ, οὐχ ὁ Κύριος, οὐκ ἴδιον τι παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκῶν ἵδιον, ἀλλὰ τοῦτο μόνον δεκνύντος, δι' αὐτοῦ νῦν δεδομένην τὴν ἐντολὴν. Καὶ γὰρ περὶ τῆς χήρας διαλεγόμενος ὁ, *Μακαριώτερά δὲ ἔσσι, φησιν, ἐάν οὕτω μένην, κατὰ τὴν ἐμὴν γράμην.* Ἐτετα ἴνα μὴ, *Τὴν ἐμὴν γράμην* ἀκούσας, ἀνθρώπινον εἶναι νομίσης τὸν λογισμὸν, τῆ προσθήκῃ τὴν ὑπόψιν ἐξέκοιεν, εἰπών· (271) *Δοκῶ δὲ κατὰ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν.* Ὅπερ οὖν τὰ τοῦ πνεύματος φηγγόμενος, αὐτοῦ λέγει γνώμην εἶναι, καὶ οὐ διὰ τοῦτο φήσομεν ἀνθρώπινην εἶναι τὴν ἀπάντασι· οὕτως καὶ νῦν, ὅταν εἴπῃ, Ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος, μὴ διὰ τοῦτο Παύλου νομίσης εἶναι τὸν λόγον. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἔχεν ἐν ζωῇ λαλοῦντα, καὶ οὐκ ἂν ἐτάλμυσεν ἐν ἀποφάσει δόγμα δίδαιν τοσοῦτον, εἰ μὴ τὸν νόμον ἡμῖν ἐκέθην ἔφερον. Εἶπε γὰρ ἂν τις πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἀνέχομαι εἶναι μετὰ τῆς ἀπίστου πιστοῦ ὧν αὐτοῦ, μετὰ τῆς ἐναγούς ὁ καθαρός· αὐτὸς προλαβὼν εἶπεσ ὅτι σὺ ταῦτα λέγεις, οὐχ ὁ Κύριος. Πόθεν οὖν μὴ τὸ ἀσφαλές καὶ τὸ βέβαιον; Ἄλλ' εἶπεν ἂν πρὸς αὐτόν ὁ Παῦλος· Μὴ βέλεις δ, διὰ γὰρ τοῦτο εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν

ἔγω λαλοῦντα ἐν ἐμαυτῷ· καὶ ἐτι· *ὁκῶ πνεῦμα ἔχειν Θεοῦ*, ἵνα μὴδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης εἶναι τῶν λεγομένων. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοσούτῃ ἔλωκα τοὺς ἐμοὺς λογισμοὺς τὴν ἐξουσίαν. Λοιμῶν γὰρ ἀνθρώπων θεῖοι, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Δείκνυσαι δὲ καὶ ἡ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησία τοῦ νόμου τῆν ἰσθῖν μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν φυλάττουσα, οὐκ ἂν φυλάξασα, εἰ μὴ πέπειστο ἀκριβῶς εἶναι Χριστοῦ πρόσταγμα τὸ λεχθέν. Τί οὖν ὁ Παῦλος ἐνηγορεύσας ὑπὸ τοῦ Κυρίου φησι; *Περὶ δὲ ὧν ἐγγράφατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπεσθαι.* Ἀποδέξαιτο ἂν τις ἐνταῦθα τοὺς Κορινθίους, ὅτι μετρίαιον ποτὲ παρὰ τοῦ διδασκαλοῦ δεξάμενοι συμβουλήν περὶ παρθεσίας, αὐτοὺ φθάσαντες ἐρωτῶσιν αὐτόν. Ἐντεῦθεν ἦδη δείκνυσαι ὁ τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος ἐπιθέουσιν γενομένην αὐτοῖς· ἀπὸ γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἀμφίβολον· οὐ γὰρ μόνον ὁ λοιπὸ πάντες, ἀλλὰ καὶ λευταὶ καὶ ἀρχιερεῖς καὶ αὐτὸς ὁ μέγας ἀρχιερεῖς πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ γάμου σπουδὴν.

ΙΓ'. Πόθεν οὖν ἤλθον· ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν; Εἶδον τοῦτο δέξις ἐκεῖνοι καὶ καλῶς, ὅτι μεζονος αὐτοῖς ἔδει τῆς ἀρετῆς, ἐπειδὴ καὶ μεζονος ἡξιώθησαν τῆς δωρεᾶς. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι κἀκίνοι, διὰ τι μηδέποτε αὐτοὺς ταύτην εἰσηγγέσατε τῆ συμβουλήν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ γε ἤκουσάν τι τοιοῦτον, πάλιν ἂν ἐγραφαίον, ὑπὲρ τῶν τοιοῦτων αἰθῖς ἐρωτῶντες. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ βάθος τῆς σοφίας ἐστὶ τοῦ Παύλου κατανοήσι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰς τὴν παρῆκε πράγματος τοσοῦτο παραίνεσιν, ἀλλ' ἀνέμεινε πρώτους αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίαν ἵθαι, καὶ ἐνοιῶναι τίνα περὶ τοῦ πράγματος τοῦτο λαβεῖν, ἐν' ὀφειμύμενας αὐτῶν ἤθῃ τῆ παρθενίας λαβὼν τὰς ψυχὰς, χρησίμους τοὺς περὶ τοῦτον κατασπερῆ λόγους, τῆς τῶν ἀκούοντων περὶ τὸ πρᾶγμα σχέσεως πολλὴν εὐκολίαν πρὸς τὴν τῆς παρθεσίας ὑπόδοχην παρεούσης· καὶ ἄλλως δὲ τὸ τοῦ πράγματος δείκνυσαι μέγιστος καὶ τὸν ἔχον πολὺν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὴν ἐκείνων ἐν περιέμενε προθυμίαν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτοὺς ἂν εἰσηγγέσατο ἰ, εἰ καὶ μὴ ὡς ἐπέταγμα, μετὰ ὡς ἐντολήν, ἀλλ' ὡς παραίνεσιν καὶ συμβουλήν. Ὁ δὲ μηδὲ τοῦτο ἀνασχόμενος ποιῆσαι πρῶτος φανερὸν ἡμῖν κατέστησεν, ὅτι πολλὸν ἰδούτων καὶ μεγάλῃς ἡ παρθενία δέεται τῆς ἀγωνίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν δεσπότην μιχόμενος οὕτως ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τότε διελέγη περὶ τῆς παρθεσίας, ὅτε αὐτὸν οἱ μαθηταὶ ἤφροντο. Εἰπόντων γὰρ, *Εἰ οὕτως ἔστιν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, συμφέρει μὴ γαμήσαι*· τότε [278] ἔφησεν· *Εἰσιν ἐνόουχοι ὄντως ἐνόουχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὅταν γὰρ μέγα ἦν τὸ κατορθώμενον, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ εἰς ἐντολῆς ἀνάγκη κατακλιθεῖται, τότε τῶν μελλόντων κατορθῶν τὴν προθυμίαν ἀναμείνειν χρῆ, ἐτέρω τινι τέρῶν καὶ ἀνυπόστοι, τὸ βελήσαι καὶ βουληθῆναι κατασκευάζοντας ἐν αὐτοῖς· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν περὶ παρθεσίας λόγων τῆς τῆς παρθεσίας αὐτοῦς ἐπιθυμίαν ἐνέβαλεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ γάμου μόνον διελεχθεῖς, καὶ τὸ βάρος τοῦ πράγματος δεῖξας, καὶ μὲχρι τοῦτο στήσας τὸν λόγον, οὕτω σοφῶς ἠκονήμυσεν, ὡς τοὺς μηδὲν περὶ τοῦ μὴ γαμῆν ἀκούσαντας αὐτοὺς ἀρ' αὐτῶν εἶπειν, ἐπὶ Συμφέρει μὴ γαμῆν. Διὰ τοῦτο οὐκ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε, ὁ δὲ Χριστοῦ μιμητῆς· *Περὶ δὲ ὧν ἐγγράφατέ μοι· μόνον οὐκ ἀπολογοῦμενος αὐτοὺς διὰ τούτων, καὶ λέγων, ὅτι*

<sup>a</sup> Reg. et Savil. τίθησιν.

<sup>b</sup> Reg. et Savil. ἐνομοθετεῖ λέγων· ὅτι εἰ τις ἔχει γυναικα ἀπίστην, καὶ αὐτὴ ἐνομοθετεῖ ἑαυτὴν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίεται αὐτῇ· καὶ γυνὴ ἧτις ἔχει ἀπίστη ἀπιστων, καὶ οὕτως ἐνομοθετεῖ ἑαυτὴν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίεται αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο οὖν ἐλεγει· Ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγὼ λέγω· ὁ Οὐ.

<sup>c</sup> Reg. et Savil. in marg. τῆς ἐν χηρείᾳ ἐστ.

<sup>d</sup> Sic Savil. et Reg. Morel. autem et Plantin. ἀλλὰ μὴ ἐλεγει.

<sup>e</sup> Reg. et Savil. in marg. δείκνυται. Paulo post Reg. οὐκ ἔν ὁ γάμος ἀμφίβολος.

<sup>f</sup> Reg. et Savil. εἰσηγγέσατο. Plantin. et Morel. ἠγγέσατο.

aiibus multa ac magna obvenient bona, quæ et oculos, et aures, et humanam cogitationem superent. Itaque iis dimissis (satis est enim jam cum iis verborum) ad Ecclesiæ filios sermonem conferamus.

XII. *Paulum qui dicat*, Reliquis ego dico, non Dominus, humanam id consilium esse non significare. — Unde igitur præstat orationem exordii? Ab iis Domini verbis, quæ per bratum Paulum profatur: nam hujus cohortationem Domini cohortationem esse credendum est. Cum enim dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus*: et rursum, *Cæteris ego dico, non Dominus* (1. Cor. 7. 10 et 12); non id dicit, alia sua esse, alia Domini. Nam qui loquentem in se Christum haberet, qui nec vivere satageret, ut in se Christus viveret, qui regnum, vitam, angelos, Potestates, omnemque creaturam aliam, atque omnino omnia ejus amori postponeret, quo pacto aut eloqui aut cogitare aliquid in animum induxisset, quod Christo non placeret, præsertim cum hanc legem conderet? Quid est ergo quod dicit, *Ego, non ego?* Leges nobis ac dogmata partim per se Christum, partim per apostolos prodidit. Nam non omnia eum per se statuisse, audi quid dicat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Itaque illud: *Uxor a viro ne discedat* (1. Cor. 7. 10), jam ante sanxerat, cum in terris carne indutus degeret: ideoque dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus*. Quod ad infideles attingeret, præsens nihil edixerat, sed ad id Pauli mentem incitans legem ferebat<sup>1</sup>: itaque, *Non Dominus*, inquit, *sed ego*: non qui significatum vellet, humanum esse quod diceretur: nihil minus; sed præceptum id ab eo præsertim discipulis proditum non esse, sed nunc denuum per se. Quare ut illud, *Dominus, non ego*, baud ejus est qui Christi jussu adverteretur: ita hoc, *Ego, non Dominus*, non privatam quiddam, et præter Dei mentem edicentis est, sed hoc solum indicantis, per se præceptum id nunc prodi. Nam de vidua loquens, *Beatior est*, inquit, *si sic permanserit, secundum meum consilium* (1. Cor. 7. 40); ac ne audiens, *Secundum meum consilium*, humanum commentum crederes, suspensionem additamento eo sustulit, *Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam*. Itaque ut quæ spiritus essent eloquens, suam sententiam vocat, nec propterea humanum scitum dicemus: ita et nunc cum inquit, *Ego dico, non Dominus*, ne mihi idcirco Pauli sermonem esse existimes: habebat quippe loquentem in se Christum; neque ausus fuisset tantum dogma sententiæ more ponere, nisi legem inde petiisset. Ita enim cum eo quisquam loquutus fuisset: Non sustineo qui fidelis sum cum infideli, qui purus cum impura degere; tute lam dicebas, hæc te dicere, non Dominum. Unde igitur mihi pignus atque fidem? At dixisset ei Paulus: Ne verearis; ideo enim dixi, habere me loquentem

in me Christum: et, videri me quoque divinum habere spiritum, ne quid eorum quæ dixissem humanum suspicarem. Nisi enim ita esset, nunquam eam auctoritatem meis cogitationibus tribuissem. *Sunt enim mortalium cogitationes timide, eorumque commenta periculosa* (Sap. 9. 14). Jam vero legis etiam vim orbis terrarum Ecclesia demonstrat, eam accurate servans, haudquam servatura, nisi explorate cognosceret, id dictum Christi esse mandatum. Quid igitur Paulus Domini instinctu incitatus dicit? *De quibus autem nihil scripistis, bonum esset homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 4). Hic approbandi sunt Corinthii, qui nullo accepto a præceptore consilio de virginitate, ipsi quærere anteverant. Atque hinc jam eis gratiæ opera factam accessione ostendit. Nam ex veteri Testamento res dubia non erat, non solum reliquis omnibus, sed Levitis etiam et pontificibus, atque ipso pontifice maximo, matrimonio in primis operam dantibus.

XIII. *Cur ad eum de virginitate Corinthii scripserint, nec ipse eos prior cohortatus sit.* — Unde igitur in questionem venerunt? Acute id ac præclare viderunt, majori sibi virtute opus esse, qui majus donum accepissent. Illud etiam animadversione dignum est, cur id eis consilium non exposuerit; neque enim si quid ejusmodi audissent, iterum ex eo per literas idem quævisissent. Nam et hic admirabilem Pauli sapientiam cognoscere est. Neque enim temere ac sine causa rem tantam monere omisit, sed sustinuit dum ipsi prius aliquam ejus notitiam consequi in cupiditatem venirent, ut eorum animos nactus jam virginitati deditos, utiliter hisce de rebus sermones sereret, auditorum in rem studio ingens adjumentum ad cohortationis admissionem præstante: et alioqui rei magnitudinem atque insignem gravitatem ostendit. Nam ni ita esset, non expectato eorum studio ipse id prior, si non ut jussus ac præceptum, ad certe ut cohortationem atque consilium prodidisset. Nunc qui neque id prior facere animum induxerit, evidens nobis fecit, egere virginitatem multi sudoris contentioneque permagnæ. Atque id hic communem nostrum Dominum imitatus fecit, qui de virginitate tum disseruit, cum eum discipuli rogarunt. Nam cum dixissent, *Si ea est viri cum uxore conditio, expedit matrimonium non contrahere*, respondit, *Sunt eunuchi, qui se ipsos propter cælestis regnum castraverunt* (Matth. 19. 10. 12). Ubi enim ingens est recte factum, atque ideo nec sub præcepti necessitate concluditur, expectandum est desiderium eorum qui eo perfuncturi sunt, et alia quadam ratione nec suspecta animus iis atque studium est parandum: quod quidem et Christus fecit. Neque enim eos ulla de virginitate disputatione in virginitatis studium coniecit, sed de matrimonio solum loquens, in ejusque difficultate commonstranda hærens atque conquiescens, rem adeo prudenter moderatus est, ut qui de non contrahendo matrimonio nihil audissent, sua sponte dicerent, *Expedit matrimonium non contrahere* (Ibid. v. 10). Atque ideo etiam Paulus, Christi imitator, *De quibus autem, in-*

<sup>1</sup> Reg. et Savil. habent: *Legem ferebat dicens: Si quis uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittit illam; et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illo, non dimittit virum. Idcirco igitur dixit: Non Dominus, sed ego dico.*

quit, *mihî scriptatis*: vel: se iis verbis in hanc sententiam purgans: Equidem vos ad sublime hoc fastidium propter rei difficultatem adducere non audebam. Nunc vero cum priores ipsi ad me scripseritis, fidens demum consulo. Cur enim cum multis de rebus scripserint, nusquam id adiecit? Nulla alia de causa, quam ea, quam nunc dixi; ne quis enim cohortationem inique acciperet, literas eis, quas misissent, ad memoriam revocat. Ac ne sic quidem occasionem eam nactus vehementiorem adhibet admonitionem, sed admodum benignam, in eo etiam Christum imitatus: nam Servator absoluto sermone de virginitate addidit, *Qui potest capere capiat* (Matth. 19. 12). Quid igitur ait? *De quibus autem mihî scriptatis, bonum est hominî mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 1).

XIV. *Obiectio eorum qui virginitatem ejiciunt, et solutio.* — Sed fortasse dicat aliquis: At si præstet mulierem non tangere, qua de causa in vitam invasit matrimonium? Quorsum autem muliero utemur, quæ neque ad matrimonium, neque ad liberorum procreationem serviat? Equid vero prohibebit omne hominum genus deleri, cum et mors id quotidie deprecatur ac concidat, et ea sententia alios in defunctorum locum restituere non permittat? Nam si bonum id universi consecutemur, nec mulieris attingamus, omnia dilabentur, et urbes, et domus, et agri, et artes, et animantes, et stirpes. Ut enim prostrato imperatore cogit necessitas omnem exercitus ordinem dispari: sic homine, terrestrium omnium rege, matrimonii defectu, extincto, cæterorum nihil incolumitatem suam ordinemque tuebitur; ita bellum hoc consilium innumeris orbem malis complebit. Enimvero si hæc hostium solum atque infidelium diæta essent, ea parvi duxissem; sed cum ea multi etiam, qui ad Ecclesiam spectare videantur, jactent, ingenii ignavia virginitatis sudores detrectantes? illumque dumando et nauci faciendo socordiam suam tegere volentes; ut non negligentia quadam, sed recto rationis judicio ab eo certamine refugisse videantur: age, hostibus dimissis; *Animalis enim homo non capit quæ Spiritus sunt, quippe quæ sint ei stultitia* (1. Cor. 2. 14), qui se nostros fingunt, utrumque doceamus, et tantum abesse ut res nauci sit, ut valde etiam utilis sit ac necessaria, neque accusationem eam ipsos iupune laturos, sed tantum iis periculi allaturam, quantum præriorum atque laudis iis, qui virginitatem coluerint. Nam hoc constructo mundo, et iis paratis, quæ ad quietem et usum nostrum conducebant, Deus hominem finxit, cuius etiam causa muadum fabricatus est. Is vero formatus in paradiso degelat, nec matrimonio ulla mentio; opus erat ei etiam adjunctrice; adhibita est: ne sic quidem matrimonium visum necessarium esse. Ac neque dum exstabat, et in paradiso velut cælo quodam ejus expertes degelat, atque in Dei consuetudine suavissime quiescebat. Miscendi autem corporis ardor, conceptio, dolores, partus, atque omne genus corruptelæ eorū animis exsulabat, et velut annis perspicuus et liquido fonte manans, sic inibi agebant virginitate ornati. Ac tum erat

terra ab hominibus vacua; id quod nunc verentur hi orbis curatores, qui cum de alienis serio sollicitentur, de suis ne cogitare quidem sustinent; deque hominum communitate ne intreat anxii, animum suum tanquam alienum singuli negligunt, cum ad eum quod atinet, vel de minimis rebus severe ad pœnarum vocandi sint, et quod ad hominum atinet paucitatem, nec levissime rationem reddituri. Non erant tum oppida, non artes, non domus; etenim hæc quoque non minimum curatis; sed hæc non erant, et nihil tamen beatam illam vitam atque hæc longe meliorem impediabat aut turbabat. At postquam Deo non obtinuerant, et terra atque cinis effusi sunt, cum beata ea vita virginitatis etiam decus perdidissent, atque una cum Deo etiam illa eos deserens abcessit. Nam quamdiu a diabolo invicti Dominum suum reverebantur, manebat virginitas, eos exornans magis quam reges diadema et aurea vestimenta. At ubi cæcivi, regio hoc amictu crepto, abjectoque caelesti ornata, mortis corruptelam, iras, cruciatus, ac ærumnas accepserunt, tum vero cum iis matrimonium suavit, nuptiale hoc et servile vestimentum; nam *Qui cum uxore est, inquit, eorum sollicitus est, quæ sunt mundi* (1. Cor. 7. 35). Viden' unde initium habuerit matrimonium, unde necessarium visum sit? Ab inobedientia, diris atque morte. Nam ubi mors est, ibi matrimonium, quo sublato neque illa consequitur. At non virginitatem hæc sequuntur, sed semper utilis, semper fausta atque felix, et ante mortem et post mortem, et ante matrimonium et post matrimonium. Cedo enim, quod matrimonium Adam procreavit, qui Evam partus dolores? Nequaquam dixeris. Quid igitur vane trenis ac formidas, ne matrimonio desiciente humanum etiam genus desitutum sit (Dan. 7. 10)? Decies millies dena millia angelorum Deo ministrant, mille millia archangelorum apud eum adstant; neque eorum quisquam propagatione, aut partu, ac doloribus, et conceptione procreatus est. Itaque multo magis homines citra matrimonium finxisset; quemadmodum et primos finxit, unde homines omnes orti.

XV. *Matrimonium genus nostrum non augere.* — Ac nunc genus nostrum frequenter non matrimonio vis, sed Domini jam initio dictum, *Crescite et multiplicamini, et replete terram* (Gen. 1. 28). Quid enim Abrahamo ad liberos gignendos res ista profuit? an non ea tot annos usus, tandem hanc vocem emisit: *Domine, quidnam mihi daturus es, cum sine liberis decedam* (Gen. 15. 2)? Itaque ut tum ex effectis corporibus Deus tot millibus originem atque initium dedit, sic principio, si ejus jussis obediens Adam arboris voluptatem fregisset, haud sane de via laborasset, qua humanum genus augetur. Neque enim aut matrimonium, nolente Deo, homines frequentes efficere queat, aut virginitas, volente eo frequentes esse, multitudinem minuet. At ita voluit, inquit, propter nos ac nostram perviciam. Nam cur non ante deceptionem matrimonium prodit? cur non in paradiso coitus? cur non ante maledictionem partus dolores? Erant nemp hæc supervacua; in posterum vero

Ἔγω μὲν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ταύτην κορυφὴν οὐκ ἐτόλμω· ὅμως ἀγαγείναια τὸ τοῦ πρῆγματος δυσάποδοτων· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ φθάσαντες ἐγράφάτε μοι, μετὰ τὸ θαρρῆναι ποῦμάς τὴν συμβολήν. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ πολλῶν γραφάντων ἐκείνων οὐδαμῶς τοῦτο προσέθηκε; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τοῦτο ὅπερ εἶπον νῦν· ἵνα γὰρ μὴ τίς δυσχερῆναι τὴν παραφάνειαν, τῶν γραμμάτων αὐτοῦ, ὡς ἐπιφανῶν, ὀνομαζήσκει· καὶ οὐδὲ οὕτω μετὰ σφοδρότητος κέχηται τῇ παραινήσει, καὶ ταῦτα τοσαύτην λαβὴν ἀφορμὴν, ἀλλὰ καὶ ἀγὰν ὀφειμένους, κἂν τούτῳ μισομένου τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν περὶ τῆς παρθενίας λόγον προσέθηκεν· Ὁ ευνομητός χωρεῖν χωρεῖται. Τί οὖν φησι; *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἀπειθεῖν.*

11'. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις δὲ· Καὶ εἰ καλὸν γυναικὸς μὴ ἀπειθεῖν, τίως ἔνεκεν γάμος ἐπισηθῆε τῷ βίῳ; Πῶς δὲ λοιπὸν χρῆσθαι τῇ γυναικί, μήτε εἰς γάμον, μήτε εἰς παιδοποιαν ἡμῖν χρῆσαι μὴ οὐσῆ; Τί δὲ κωλύσει τὸ τῶν ἀνθρώπων ἄπαν ἀφανισθῆναι γένος, τοῦ μὲν θανάτου καθ' ἐκάστην αὐτὴ τὴν ἡμέραν ἐπινεμομένη καὶ κόποντος, τοῦ δὲ λόγου τούτου οὐκ ἔωντος ἀντὶ τῶν πιστότων ἑτέρως ἀνίστασθαι; Εἰ γὰρ τὸ καλὸν τοῦτο ζηλώσαμεν ἅπαντες, καὶ μὴ ἀφαιρέθαι γυναικῶν, πάντα οὐχίηται, καὶ πόλει, καὶ οἰκίαι, καὶ ἀγρῶ, καὶ τέχναι, καὶ ζωῶ, καὶ φυτῶ. Καθ' ἅπαντα γὰρ τοῦ στρατηγικοῦ πειπόντος ἡδῶ ἀνάγκη τοῦ στρατεύματος διασπασθῆναι τὴν εὐταξίαν, οὕτω τοῦ πάντων ἐπὶ τῆς βασιλευμένης ἀνθρώπου διὰ τοῦ μὴ γαμεῖν ἀφανισθέντος, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐπὶ τῆς αἰτῆς ἀσφαλείας καὶ εὐταξίας διαμείνει, καὶ τὸ καλὸν τούτου παράγγελμα μὴ τὴν ἐπιλήθειαν τὴν οἰκουμένην κακῶν. Ἔγω δὲ, εἰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καὶ ἀπίστων ἦν ταυτὶ λόγος τὰ βήματα, βραχύνει ἐν αὐτοῖς ἐπιουσαμένη μόνον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν δοκούντων συντελεῖν πολλοὶ ταῦτα φέγγονται, δι' ἀσθένειαν μὲν προαιρέσεως ἀπολειπθέντες τῶν ὑπὲρ τῆς παρθενίας ἰδρύσεων, τῶ δὲ τὸ πρῆγμα κακίηται καὶ περιττὸν ἀποφαίνειν βουλομένοι συσκιάζειν τὴν αὐτοῦν ῥαθυμίαν, ἵνα μὴ δοκῶσι δὲ ἄλιγρον, ἀλλὰ διὰ κρίσιν ὁρθῶν λογισμῶν τῶν ἀγνῶν ὑστερημένοι τούτων, φέρε, [279] τοὺς ἐχθροὺς ἀφέντες (Ψυχικὸς γὰρ ἀνθρώπος οὐ ἔδχηται τὸ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἔστιν), τὰς προσποιομένους εἶναι μεθ' ἡμῶν, διδάσκωμεν ἀμφοτέρω, ὡς οὕτω τὸ πρῆγμα περιττὸν, ἀλλὰ καὶ σφοδρῶς χρῆσιμον καὶ ἀναγκαῖον ἔστιν, οὕτω αὐτοὶς ἀξίμως ἢ τοιαυτῇ κατηγορίᾳ, ἀλλὰ τοσούτων ἀπὸ τοῦ οἴου τὸν κίνδυνον, ὅσον τοὺς καθυποθῶναι τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σώματος ὅλος κόσμος ἀπήρηστο, καὶ πάντα ὑπέρπιστα τὰ πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ χρῆσιν τὴν ἡμετέραν, ἐπλάσει τὸν ἀνθρώπου ὁ Θεὸς, εἴ ἢν καὶ τὸν κόσμον ἐποίησε. Παρθεῖαι δὲ ἐκείνος ἐμεῖνεν ἐν παραδείσῳ, καὶ γάμου λόγος οὐδεὶς ἦν· ἐδίησεν αὐτῷ γενέσθαι καὶ βοηθῶν, καὶ ἐγένετο· καὶ οὐδὲ ὅπως ὁ γάμος ἀναγκαῖος εἶναι ἐδόκει. Ἄλλ' οὐδὲ ἀφανιστόν τοι °, ἀλλ' ἔμενον ἐκεῖνος τοῦτο χωρὶς καθ' ὅσον ἐν οὐρανῷ τῷ παραδείσῳ διατιόμενος, καὶ ἐνερπώμενος τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ· μίξυος δὲ ἐπιθυμία καὶ συλληψὶς καὶ ὠδίνες καὶ τόκοι καὶ πᾶν εἶδος φθορᾶς ἐξόριστο τῆς ἐκείνου ψυχῆς· ὡς περὶ δὲ μετῶν ἐκείναις εἰ καθαρῶς πηγῆς προῖον, οὕτως ἦσαν ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ τῇ

παρθεναί κοσμοῦμενοι. Καὶ πᾶσα τότε τῇ γῇ ἐρημώθη ἀνθρώπων· τούτο δ' οὖν διδοῖσιν οὕτοι οἱ τῆς οἰκουμένης μεριμνηταί, οἱ τὰ μὲν ἑτέρων σπουδαίως μεριμνῶντες, τὰ δὲ ἑαυτῶν οὐδὲ ἐνοῦσιν ἀνεγόμενοι, καὶ ὑπὲρ μὲν τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων δευδοκίνας γένους μὴ ποτε ἐπιλείπη· τῆς δὲ ἰδίας ἕκαστος ὡς ἀλλοτρίας οὕτως ἀμύλοισι ψυχῆς, καὶ ταῦτα μάλοιντες; ὑπὲρ μὲν ταύτης καὶ τῶν μικροτάτων ἔνεκεν ἀκριβεῖς ἀπειτεῖσθαι τὰς εὐθύναις, ὑπὲρ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐλιγότερος οὐδὲ τὸν τυχεύοντα λόγον ὀφείλειν. Οὐκ ἦσαν τότε πόλεις, οὐδὲ τέχναι, οὐδὲ οἰκίαι· καὶ γὰρ καὶ τούτων ὕμιν οὐκ ὡς ἔτυχε μέλει· ἀλλ' οὐκ ἦν τότε ταῦτα, καὶ ὅμως τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν καὶ πολλῶν ταύτης ἀμείνω οὐδὲν ἐπεὶ ἐνεπίδοξεν, οὕτε ἐνεκόπτεν. Ἐπειδὴ δὲ παρῆκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγένετο γῆ καὶ σποδός, ἀπέλασαν μετὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς καὶ τῆς παρθενίας καλὸν δ, καὶ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτῆ καταλειπούσα αὐτοῦ ἀνεχώρησεν. Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἀνάλωτοι τὰ διαβόλια, καὶ τὸν δεσπότην ἥδονον τὸν αὐτῶν, παρῆμεν καὶ ἡ παρθεναί κοσμοῦσα αὐτοὺς μάλλον ἢ τοὺς βασιλεῖς τὸ διάδημα καὶ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσά· ἐπειδὴ δὲ ἀειμύλωτοι γενόμενοι τὴν βασιλικὴν ταύτην ἀπέδουσαντο στολήν, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπέθεοντο κόσμον, ἐδέξαντο δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου φθορᾶν, καὶ τὴν ἀρᾶν, καὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τὸν ἐπίπονον βίον, τότε ὁ γάμος ἐπεισέρχεται μετὰ τούτων, τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ δουρικὸν ἱμάτιον. Ὁ γὰρ γαμήσιος, φησί, μεμηνῶ τὰ τοῦ κόσμου. Ὅρῃς πῶθεν ἔρχε τὴν ἀρχὴν ὁ γάμος, πῶθεν ἀνγκυάλος ἐδοξεν εἶναι; Ἀπὸ τῆς παρακοῆς, ἀπὸ τῆς ἀρᾶς, ἀπὸ τοῦ θανάτου. Ὅπου γὰρ θάνατος, ἐκεῖ γάμος· τούτοι δὲ οὐκ ἐντος οὐδὲ ὅπως ἔπεται. Ἄλλ' οὐκ ἡ παρθεναί ταύτην ἔχει τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' ἀεὶ χρῆσιμον, ἀεὶ καλὸν καὶ μακάριον, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ τὸν θάνατον, καὶ πρὸ τῆς γάμου καὶ μετὰ τὸν γάμον. Ποῖος γάρ, εἰπέ μοι, γάμος ἀπέτεκε τὸν Ἀδὰμ, ποῖαι τὴν Εὐάν ὠδίνες; Οὐκ ἔν ἔχουσ εἰπεῖν. Τί οὖν ἐδόδοικεν ἐκὶ καὶ τρέμεις, μὴ πικρασμένου τοῦ γάμου [280] καὶ τῶν ἀνθρώπων παύσθαι γένος; Νύκται μυριάδες ἀγγέλων λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, χίλια χιλιάδες ἀρχαγγέλων παροῦσιν αὐτῷ, καὶ οὐδεὶς τούτων γένονεν ἐκ διαδοχῆς, οὐδὲ ἐκ τῶν καὶ ὠδίνων καὶ συλληψέως. Οὐκὼν πολλῶ μάλλον ἀνθρώπου ἐποίησεν ἢν γάμου χωρὶς, ὡς περὶ οὖν καὶ ἐποίησε τοὺς πρῶτους, ὅθεν ἅπαντες ἀνθρώποι.

12'. Καὶ νῦν δὲ οὐκ ἡ τοῦ γάμου δύναμις τὸ γένος συγκροτεῖ τὸ ἡμέτερον, ἀλλ' ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἶπών, Ἀδὰμ ἐγένετο καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν Ἀβραάμ εἰς παιδοποιαν τὸ πρῆγμα ὤνησεν; οὐκ ἐπὶ τοσούτοις αὐτῷ χρῆσάμενος ἔσται, ταύτην ὑστερον ἀρῆξει τὴν φωνὴν· Ἄεσποτα, εἰ μοι ὄσασαι; ἐγὼ δὲ ἀπελούμαι ἄεκενος. ὡς περὶ οὖν τότε ἀπὸ νεκρῶν σωμάτων τοσαύταις μυριάσι δέδωκεν ὀφθεῖναι καὶ ἕλξαι ὁ Θεός, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν, εἰ τοὺς προπαγγασαίνον αὐτοῦ πεισθέντες οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ τῆς ἥδονῆς ἐκράτησαν τοῦ ζύλου, οὐκ ἔβη ἡ πόρθησεν ὁδοῦ εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἀξίωμα. Οὕτω γὰρ ὁ γάμος μὴ βουλομένου Θεοῦ ἀνησθῆται ποιῆσαι πολλοὺς τοὺς θύτας ἀνθρώπους, οὐδὲ ἡ παρθεναί, βουλομένου πολλοὺς εἶναι, λυμάνεται τὸ πλήθος. Ἄλλ' οὕτως ἐβούληθη, φησί, δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἀπίθειαν τὴν ἡμετέραν. Διὰ τί γὰρ μὴ πρὸ τῆς ἀπάτης ὁ γάμος ἐλάθη; διὰ τί μὴ ἐν παραδείσῳ ἡ μίξις; διὰ τί μὴ πρὸ τῆς ἀρᾶς ὠδίνες; Ὅτι ταῦτα τότε μὲν περιττὰ, ὑστερον δὲ

<sup>a</sup> Reg. ἐτόλμωσα. Infra post hanc τὴν συμβολήν Reg. et Savil. in marg. sic habent, Ὅτι κολὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἀπειθεῖν. Διὰ τί γάρ.

<sup>b</sup> Reg. τῶν προπαγγαμένων ἐς αὐτὸ, ἀπ' ὧν ἐπιφανῶν.  
<sup>c</sup> Savil. in textu et Reg. nov. Morel. Planin. et Savil. in marg. το. Infra Reg. κηρύττει οὐρανῷ.

γόνων ἀναγκαῖα διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν καὶ τούτα καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, αἱ πόλεις, αἱ τέχναι, ἡ τῶν ἱματίων περιβολή, ὁ λοιπὸς τῶν χροῶν ὄγκος. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐπισυρόμενος εἰσέλασεν ὁ θάνατος μεθ' ἑαυτοῦ. Μὴ τοῖνυν εἰ διὰ τὴν ἀσθένειαν συν-αρχήσῃ τὴν σπῆν, τούτο τῆς παρθενίας προτίμα, μᾶλλον δὲ μὴδὲ ἐν ἰσῷ εἴθεσο· ἐπεὶ κατὰ τούτων προτὶν τὸν λόγον καὶ τὸ δύο γυναῖκας ἔχειν τοῦ μὴ ἀρκείσθαι μόνον ἀμεινοῦνται εἶναι φήσεις, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο συγκαχώρητο ἐν τῷ νόμῳ Μουσούτας· ἐν τῶν πλουτῶν δὲ οὕτως τῆς ἑκουσίου προτιμήσεις πενίας, καὶ τὴν τρυφὴν τῆς σφόδρας διαίτης, καὶ τὸ ἀμύνεσθαι τοῦ φέρειν τὸν δόκιοντα γενναῖος.

ΙΓ'. Εὐδὲ αὐτὰ κακίζεις, φησὶ. Κακίζω μὲν οὐδαμῶς. Θεός γάρ αὐτὰ συνεγύρησε, καὶ γέγονεν ἐν καιρῷ χρισμῶ· μικρὰ δὲ αὐτὰ εἶναι φημί, καὶ παιδῶν κατορθώματα μᾶλλον ἢ ἀνδρῶν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς τελειῶσι ὁ Χριστὸς δημιουργήσας βουλόμενος, ἐκεῖνα μὴ ἀποθέσθαι ἐκέλευσεν, ὥστερ ἱματίον παιδικὰ καὶ ὡ δυνάμενα περιβαλεῖν τὸν ἄνδρα τὸν τελειόν, οὐδὲ τὸ μέτρον κοσμήσαι τῆς ἡλικίας τοῦ πληρωμένου· τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐκείνων εὐπρεπέστερα καὶ τελειότερα περιθέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἀντινομοθετῶν ἑαυτῷ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκολουθῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ προστάγματα ταῦτα ἐκείνων μελιῶν, ἀλλὰ τὸ νομοθέτου σκοπὸς ὁ αὐτός. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος; Περι-κόψαι τὴν κακίαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πρὸς τὴν τελείαν αὐτῆ ἀγαγεῖν ἄρεσιν. Εἰ τοῖνυν τούτο ἐσπουδάκει, οὐ τὸ μελιῶν ἐπιτάξαι τὸν προτέρων, ἀλλὰ τὸ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀρεῖται διαπαντός, καὶ μηδέποτε τῆς εὐτελείας ἀπαλλάξαι ἐκέλευν, τούτο ἐν-θυσιμῶν σφόδρα ἦν ἑαυτοῦ. Ὡστερ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτε νηπιωδέστερον τὸ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο γένος, τὴν ἐπιτεταμῆναι δασύτην ἐνομοθέτησε πολιτεῖαν, οὐδ' ἄν τὴν σύμμετρον ἐδειξάμεθα ποτε, ἀλλὰ [281] πάντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὑπὸ ταύτης τῆς ἀμελείας διέτρητο· οὕτως εἰ μετὰ τὸν πολὺν χρόνον ἐκείνων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου παιδαγωγίαν, τοῦ καιροῦ ἐπὶ τὴν οὐράνιον ταύτην καθύστερον φιλοσοφίαν, εἰσαίε μείνειν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲν ἄν μέγα ἐκ τῆς συγκαταβάσεως ἐκαρπω-σάμεθα ἐκείνης, τῆς τελειώσεως, δι' ἣν ἡ συγκατά-θασαι γέγονε, μὴ παραγενόμενης ἡμῶν.

ΙΖ'. Νῦν δὲ παρόμοιον γέγονεν οἶον ἐπὶ τῶν νεοτῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος, ὅταν ἐκθρόβῃ ἡ μήτηρ, προάγει μὲν τῆς καλιᾶς· ἄν δὲ ἀσθενούσας ἴῃ, καὶ καταπίπτοντας καὶ δεομένους εἶπὶ τῆς ἔνδον μονῆς, ἀρέσιν εἰπὶ πλείους ἡμέρας, οὐχ ἵνα διαπαντός ἔνδον μένωσιν, ἀλλ' ἵνα παγέντων αὐτοῖς καιρῶν· τῶν περὶ, καὶ τῆς ἰσχύος προσγενομένης ἀπάσης, μετὰ ἀσφα-λείας λοιπὴν τῆς πτήσεως ἔχοντας. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος· ἡμῶν δὲ ἀρχῆς μὲν εἶλεεν ἐπὶ τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὄδον εἰδείναι, οὐκ ὄγωνόν μιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἶδός, ὅτι οὐκ ἀρκέσονται πρὸς τὴν πτῆσιν ἐκείνην, δεῖξαι δὲ ἡμῶν βουλόμενος, ὅτι οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τὸ πτώμα γίνεται. Ἐπειδὴ δὲ εἰδείεν, οὕτω λοιπὸν ἀρέσιν ὥστερ ἐν καιρῷ τῷ κόσμῳ τούτῳ καὶ τῷ γάμῳ τρέφεσθαι χρόνον ἐκῶν. Ὡς δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πολλῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔχου πετὰ, τότε ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἕλθον ἐξήγαγε τῆς ἐν-εσθῆτα μονῆς, διδάσκων ὑψηλότερα πέτασθαι. Οἱ μὲν οὖν εἰ θεωρότερον διακείμενοι, καὶ τὸν βαθὺν ὕπνον καθυδόντας, ἐμψυχωροῦσιν εἰ τῇ καλιᾷ, τοῖς τοῦ κόσμου προσπλημῶναι πράγμασιν· οἱ δὲ οὕτως γεν-ναῖος, καὶ τοῦ φωτός ἐρασταί, μετὰ πολλῆς εὐκο-λίας ἀρενας αὐτῆν, πρὸς τὰ μετέωρα πέτανται, καὶ

τὸν οὐρανὸν ἔχονται, πάντα ἐπὶ τῆς γῆς καταλεί-ψαντες·, τὸν γάμον, τὰ χρήματα, τὰς φροντίδας, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα πρὸς τὴν γῆν ἡμᾶς καθέλωσιν εἰθεῖς. Μὴ τοῖνυν τὴν ἐξ ἀρχῆς γενομένην ἐπιτροπὴν τοῦ γάμου, ταῦτην ἀνάγκην εἰς τὸ εἶξῃ εἶναι νομιζόμεν, κωλύουσιν ἀναχωρεῖν τοῦ γάμου· ὅτι γὰρ ἡμᾶς αὐτὸν ἀρεῖται βουλεύεται, ἄκουσον εἰ φησὶν· Ὁ θυ-ράμενος χωρεῖν χωρεῖτω. Εἰ δὲ μὴ παρὰ τὴν ἀρ-χὴν τούτο ἐπέταξε, μὴ θαυμάσιος. Οὐδὲ γὰρ ἱατρὸς πάντα ὅρ' ἐν τοῖς κάμνουσι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν προστάττει, ἀλλ' ὅταν μὲν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ κατέχωνται, τῆς στερῆς αὐτοῖς ἀπείργει τρούθη· ὅταν δὲ ἀποθνήσκου ἐκείνῳ τὸ πῦρ καὶ τὴν ἀν' αὐτοῦ τῷ σώματι προσγενομένην ἀσθένειαν, τότε λοιπὸν ἀπαλλάξας αὐτοῖς τὸν θαυμάσιον σιτέον ἐπὶ τὴν συνήθη φέρει διαίτην. Ὡστερ δὲ ἐν τοῖς σώμασι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα στασιάζοντα κατὰ τὸ πλέον ἢ ἑλαττον τὴν νόσον ἐργάζεσθαι, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς αἱ τῶν παθῶν ἑμελίαι διαφθεροῦσιν τὴν ὑγίειαν αὐτῆς· καὶ δεῖ μάλιστα καιροῦ τοῦ καταλί-θλους τοῖς ὑποκειμένοις πάθειν ἔχειν τὸ πρόσταγμα, ὡς τούτων ἔνευ ἀμφοτέρων οὐκ ἄν ἀρκέσει νόμος καλ' ἑαυτὸν ἐορθῶσαι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ γενομένην διαστροφήν, ὥστερ οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φαρμάκων φύσις αὐτῆ καθ' ἑαυτῆ δύναται ἄν ἔλκος ἀφανίσαι ποτ' ὥστερ γὰρ ἐπὶ τῶν τραυματίων τὰ φάρμακα, τούτο ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων οἱ νόμοι. Εὐδὲ ἱατρὸν νῦν μὲν τέμνοντα, νῦν δὲ καίνοτα, νῦν δὲ οὐδῆτερον τούτων ποιοῦντα ἐπὶ τῶν αὐτῶν πολλάκις τραυμά-των, οὐ πολυπραγονεῖς, καὶ ταῦτα πολλάκις [282] ἀποσφαλάντα τοῦ τέλους· τὸν δὲ θεὸν ἀνθρώπος ἄν, τὸν οὐδαμοῦ μὲν διαμαρτάνοντα, πάντα δὲ ἀξίως τῆς οικείας οἰκονομοῦντα σοφίας, περιεργάζει, καὶ τῶν προσταγμάτων εὐθύνως ἀπαντήσας, καὶ οὐ παραχω-ρήσεις τῷ τῆς σοφίας ἀπειρῶ· Καὶ πῶς οὐκ ἰσχυρὰς ταῦτα παραπλήξιας; Εἶπεν, Αἰτένησθε καὶ πλιθ-θήσεσθε. Τούτο γὰρ ὁ καιρὸς ἀπέχει, τῆς φύσεως μαινομένης, καὶ τὸν τῶν παθῶν ὀστρον μὴ δυναμέ-νης ἐνεγκεῖν, οἷδὲ ἐχούσης εἰς ἔλεον τινα λιμένα καταφυγεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ᾄλῃ. Ἀλλὰ τὴ τελειοῦσιν ἔχρην; ἐν ἰγκρατεῖα καὶ παρθενία διαγένει; Ἀλλὰ τούτο μεῖζον ἄν τὸ πτώμα εἰργάσασθαι, καὶ τὴν φλόγα σφοδρότεραν ἐποίησας. Καὶ γὰρ τούτο γαλακτοῦ μόνου δεομένου παιδῶς εἰ τις ἐκεῖνης ἀπαγωγῶν τῆς τρο-φῆς, τῆς ἀνδραῖ προσροχτῆς ἀναγκαῖος μεταλαμ-βάνειν, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτοῖς ἀπολέσθαι εἰθεῖς. Τοσοῦτον ἡ ἀκακία κακόν. Διὰ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶδός ἡ παρθενία· μᾶλλον ἢ ἡ παρθενία μὲν ἐξ ἀρ-χῆς καὶ τοῦ γάμου προτέρα ἡμῶν ἑσθῆν· διὰ ταῦτα δὲ ἐπιστῆλθεν ὕστερον ὁ γάμος, καὶ πράγμα ἀναγκαῖον ἐνομιζέτο εἶναι, ὡς εἴ γε ἔμεινεν ἱσχυροῦσιν ὁ Ἄδᾰμ, οὐκ ἄν εἶδός τεοῦτο. Καὶ πῶς ἄν, φησὶν, αἱ σοσάται μυριάδες ἐγένοντο; Ἐγὼ δὲ σε πάλιν ἔρωτώ, ἐπειδὴ σε σφόδρα πᾶρμενε καταστῆσιν οὗτος ὁ φόβος, πῶς ὁ Ἄδᾰμ, πῶς δὲ ἡ Εὔα, μὴ μειντεροῦσιν γάμου; Τί οὖν; οὕτως, φησὶν, ἐμελλον ἅπαντες ἀνθρώποις γίνεσθαι; Εἶπε οὕτως, εἶτε ἐτέρως, οὐκ ἔχω λέγειν· τὸ γὰρ ζητούμενον νῦν, ἐπὶ γάμου οὐκ ἴδει τῷ θεῷ πρὸς τὸ πολλοῖς ποῖσαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους.

ΗΓ'. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ παρθενία ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιπλεῖν, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία καὶ αἱ ἄστοποι μί-ξεις, εἰδείεν ὁ κατὰ τὸν Νῶε γενόμενος ἀφανισμὸς καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν καὶ πάντων ἀπίως τῶν ἐμπνεῶντων ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἔσθησαν πρὸς τὴν ἄστοπον τότε ἐπιθῶμιαν ἐκείνην οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν παρθενίαν ἐτέμνησαν, εἰ μὴ εἶδον δόκιος ὄμμασι

\* Reg. πάντα τὰ τῆς γῆς ἐπὶ γῆς κοταλ.



Imbecillitate nostra facta necessaria sunt cum hæc, tum cætera omnia, oppida, artificia, vestium amictus, ac reliqua necessariorum turba; hæc enim cuncta mors secum trahens innoxia. Quare nec quod imbecillitati lux condonatum sit virginitati præfer: quin nec exæqua. Nam hæc demum ratione duas etiam conjuges habere, quam una contentum esse, præstare dices, quoniam id Mosis lege permittitur æd; sicque divitias quam voluntariam paupertatem, delicatias quam frugalitatem, injuriam ulcisci quam fortiter ferre, potius duces.

XVI. *Matrimonium indulgentiæ esse.* — Tu vero, inquit, hæc improbas. Equidem non improbo: nam ea et Deus concessit, et erant suo tempore utilia: sed levia censeo, et puerorum magis quam virorum recte facta. Ideoque Christus volens nos perfectos reddere jussit his, tamquam puerilibus vestibus, detractis, quæ et virum adultum amicare, et mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes. 4. 15*), ornare minime possent, splendidiore quodam ac perfectiore induere, non ille quidem secum pugnant, sed maxime consentiens. Nam etsi hæc illis majora sunt præcepta, idem tamen consilium est legislatoris. Quodnam id est? Recisa animi nostri vitiositate eum ad perfectam virtutem deducere. Itaque si ei operam dedisset, non ut prioribus majora imponeret, sed in iisdem perpetuo sineret, neque ab ea vititate unquam sublevaret, fuisset id vehementer secum pugnantis. Ut enim si initio, cum puerilius affectum easet genus humanum, accuratum hoc institutum sanxisset numquam nec moderatum accepissemus, sed inmoderatione ea salus nobis omnis periisset: ita si post longum hoc spatium, ac sub lege disciplinam, tempore nos ad cælestem hæc philosophiam vocante, hæerere in terra sivisset, nihil magnum ex indulgentia ea percepissemus, cum perfectio propter quam facta indulgentia est nobis non obtigisset.

XVII. *De Dei indulgentia.* — Nunc simile quiddam nobis ac pullis contigit. Nam ubi eos educavit mater, profert illos quidem e nido; sed si imbecilles videt ac labentes, et qui adhuc opus habeant intus contineri, sinit insuper plures dies, non ut perpetuo intus hæreant, sed ut aliis probe confirmatis, atque omni contracto robore, exin securi volatum ineant. Sic nos Dominus noster jam olim ad cælum trahebat, viamque quæ eo ferret monstrabat; non ille quidem ignorans, quin belle etiam conscius, imparis ad eum volatum futuros, sed ostendere nobis volens, non voluntate sua, sed imbecillitate nostra lapsum fieri. Quid ubi ostendit, sivit porro in hoc mundo et matrimonio tamquam nido quodam diutius ali, donec tandem virtutis quasi quibusdam pennis longo intervallo enatis, sensim atque pedetentim ingressus, domicilio hoc eductos altius docuit evolare. Ergo alii adhuc oscitantes, arctoque somno consopiti, nido etiamnum consuescunt, mundanis affixi rebus: alii vero generosi, ac lucis amatores, eo facillime deserto ad sublimia volant, omnibusque in terra relictis, matrimonio, nummis, curis, cunctisque reliquis quæ ad terram nos detrahunt, cælo in-

hiant. Quare ne putemus, matrimonii olim permissionem necessitatem deinceps esse, ab eo refugere ventantem; nam quod velit ut id dimittamus, aucti quid dicat, *Qui potest capere, capiat* (*Matth. 19. 12*). Quod si id principio minus jussit, nihil mirum: neque enim medicus omnia simul ægrotis eodemque tempore prescribit, sed cum a febris tenentur, a firmiori cibo eos arceat; cum vero æstum illum atque ab eo corpori contractam infirmitatem depulerunt, tum ingratis demum cibis liberatos assueti victui reddidit. Quemadmodum vero in corporibus elementa inter se discordia excessu defectuque morbum concitant, ita et animi sanitatem affectuum immoderationes corrumpunt; in primisque opus est tempestivitate, atque ut ad subjectas affectiones accommodatum præceptum sit; alioqui lex sineiis utrisque ad corrigendam excitatam in animo depravationem minime sufficet, sicut nec medicamentorum via ulcus sanare per se poterit: nam quod remedia vulneribus, id vitii leges præstant. Tu vero medicum sæpe idem vulnus nunc secantem, nunc urentem, nunc horum neutrum facientem, presertim qui frequenter a fine aberraret, non urges: Deum vero, qui homo sis, numquam aberrantem, sed omnia ut ejus dignum sapientia est moderantem, obtundis, ab eoque præceptorum rationem exigis, neque infinite sapientiæ tamquam de via cedis? An non ea extrema amentia est? *Creascite*, ait, *et multiplicamini* (*Gen. 1. 28*). Id enim tempus postulabat, furentem naturam, ac neque ad libidinis impetum consistente, neque in ea tempestate portum alium quo confugeret habente. Sed quid imperandum fuit? ut in continentia ac virginitate decerent? At hoc et lapsum majorem, et vehementiorem flammam effecisset. Nam si quis pueros, qui lacte solum egent, ab eo cibo remotos viris congruo vesci cogat, nihil impedit, quo minus e vestigio pereant. Tantum malum est intempestivitas. Eapropter virginitas initio data non est; imo vero virginitas et initio, et matrimonio prior existit, sed expropter invasit matrimonium visumque necessarium est, cum, si quidem Adamus obediens mansisset, eo opus non fuisset. At qui, inquit, tot millia prodiissent? Ego vero, quando hæc te formido admodum sollicitans manet, iterum abs te quero, unde nobis Adamus, unde Eva, non interveniente matrimonio? Quid igitur? itane, inquit, homines omnes erant nascituri? Hoc an alio modo, hand sane habeo dicere; illud enim nunc agitur, Deo ad frequentandos in terra homines matrimonio opus non fuisse.

XVIII. *Non virginitatem genus nostrum imminuere, sed peccatum.* — Nec vero mortalium generi virginitatem interitum comparare, sed flagitia et fœdes coitus, ostendit illa Noe tempestate hominum, juvenumque, breviter omnium in terris animantium interitio. Nam si tum obscenæ et libidini restitissent Dei filii, (*Gen. 6. 2*) ac virginitatem coluissent, neque hominum filias iniquis oculis appexissent, numquam hæc eos pernicia oppressisset. Atque hæc nolim ita accipi, quasi eorum cladem in matrimonium conferrem; non enim id nunc dico, sed genus nostrum

perimere ac delere, id vero non esse virginitatis, sed peccati.

XIX. *Matrimonio olim duas fuisse causas, nunc unam esse.* — Itaque cum liberum querendorum causa proditum matrimonium est, tum multo magis ad naturæ ardorem restringendum. Atque id Paulus testatur, dicens: *Sed propter fornicationem suam quisque uxorem habeat*: non propter liberorum procreationem; rursumque convenire jubet, non ut multorum filiorum parentes fiant; sed cur? *Ne vos tentet, inquit, satanas*; ac progressus non dixit, Si optant liberos, sed quid? *Qui se non continent, matrimonium contrahant.* (1. Cor. 7. 2. 5. 9.) Principio enim, ut dicebam, duplicem hanc occasionem habebat, sed deinde terra ac mari, atque orbe omni repleto, unus dumtaxat prætextus est reliquus, nequitie et libidinis abolitio. Nam eos qui etiamnum se in his vitiis erant volutaturi, et porcorum vitam agere atque in lupanaribus perire cupiunt, non minimum juvat matrimonium, quod necessitate ea atque fœditate liberatos sanctos castosque tuatur. At enim quis umbratilis hujus pugne futurus modus est? Et vos enim qui hæc deseritis non minus quam nos virginitatem excellentiam tenetis, omniaque, quæ a vobis dicuntur, commenta ac prætextus sunt et libidinis tegumenta.

XX. *Etiamsi nullum periculum esset iis qui virginitatem despiciant, tamen ne sic quidem tñtum esse eam despiciere.* — Verum ut hæc impune dicere liceat, tamen vel hæc ratio a calumnia temperatum oportuit. Nam qui de rebus præclaris secus sentiat, præter alia damna non leve etiam apud omnes improbitatis suæ testimonium, nempe adeo depravatam et iniquum judicium profert. Itaque si nulla alia de causa, ac ne tam terram opinionem de se concitarent, linguam continere debet, cogitantes, qui summis certaminibus illustres laudet, eum licet eadem non attingat, facile ab omnibus veniam consequi: at qui nec ea exerceat, et multis coronis digna etiam damnet, merito eum omnes oderunt eum hostem atque inimicum virtutis, et insanis miseriorem. Illi enim et que committunt nesciunt, nec que patiuntur ultro sustinent; ideoque læso magistratu non modo pœnas minime dant, sed eos ipsi etiam læsi miserantur. Quod si quis autem prudens ea designet, quæ illi imprudentes faciunt, jure omnium sententiis ut naturæ nostræ perjuellus damnentur.

XXI. *Ingens periculum esse iis qui virginitatem despiciant.* — Quare ut dicebam, etsi accusatio ea impune esset, tamen ob ea quæ jam dixi abstinere oportebat. Nunc inest in eo ingens periculum: neque enim qui sedens contra suum fratrem loquitur, et adversus filium matris suæ scandalum ponit (Psal. 49. 20), solum punietur, sed etiam qui que Deo præclara videntur culpæ insistat. Jam accipe quid aliud propheta in eandem sententiam disserat: *Væ illi qui nullum bonum, et bonum malum dicit; qui lucem in tenebras, et tenebras in lucem convertit; qui anarum in dulce, et in anarum dulce mutat* (Isai. 5. 20). Nam quid virginitate dulcius, quid melius, quid illustrius, quæ

fulgores ipsi etiam solis radiis luculentiores est. Itaque nosque ab omnibus sæculi hujus negotiis abjectos in justitiæ solem præcis oculis assidue contentos præstet? Atque hæc quidem Isaias de iis qui inter eos judicia habent corrupta vociferatur; audi vero quid alius etiam propheta de iis qui eas pestiferas voces in vulgus spargant dicat, ab eodem adverbio lidem exorsus: *Væ ei, qui proximo suo potum dat subversionem turbidam* (Hab. 2. 15). Est autem verbum non simplex, sed quo ingentes continentur mîxæ, ut immisericos supplicium promulgetur. Nam in sacris literis adverbium hoc in eos usurpat, qui imminentes pœnas amplius effugere non possunt. Rursum alius propheta Judæos notatus, *Vinum, inquit, sanctificatis propinavistis* (Amos 2. 12). Quod si qui Nazareis vinum propinet, adeo mulcabitur: quo non supplicio dignus erit, qui in simplicitate mentis subversionem turbidam effundat? Si qui exiguum ejus, quæ secundum legem erat, exercitationis partem succidat, inexorabiles pœnas sustinet; qui sanctimoniam hæc omnem convellat, quibus modis accipietur? (Amos 2. 15.) *Si quis scandalizaverit, ait, unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria circa collum ejus, et demergatur in mare* (Matth. 18. 6). Quid igitur dicent, qui his verbis non unum aliquem minimum, sed multos scandalizant? Cum enim is qui fratrem fatuum vocet (Matth. 5. 22), recta ad gehennæ ignem abducendus sit: qui angelis æquale hoc institutum accuset, quantum suo capiti iram contrahet? Derisit aliquando Mosem Maria (Num. 12. 4), non ut vos nunc virginitatem, sed levius multo ac moderatius; quippe quæ nec detraheret homini, et beati virtutem non solum non exagigaret, sed valde etiam suspiceret; illud tantum dicebat, lidem se, quibus illum, præditam; et tamen adeo Dei iram in se exivit, ut neque eo, qui læsus videretur, multum depræcante quicquam proficeretur, et diutius quam vellet ei pœna prorogaretur.

XXII. *Pueros illos Eliam tempestate ulister perussæ.* — Et quid Mariam dico, cum pueri illi ad Bethlechem ludentes, qui id Elisæ tantum dixissent, *Ascende, calve* (4. Reg. 2. 25); Deum tantopere irritaverunt, ut statim ursos in eorum multitudinem (erant enim duo et quadraginta) immitteret, qui ab iis ad unum omnes sunt discepti, neque aut ætas, aut multitudo, aut joco dixisse, puerulis profuit? et jure quidem merito. Si enim qui tautos labores suscipiunt et pueris et viris ludibrio sint, æquis imbecilliorum labores suscipere in animum inducet, cum risu atque sannis conjunctos? quis e vulgo virtutem colet, eam adeo ridiculum cernens? Nam si nunc, omnibus ulique eam admirantibus, non solum ejus cultoribus, sed etiam iis qui ea exciderunt, homines vulgo ad eos sudores paveant ac formidant: æquis facile eam adeat, si nedum admirationi habeatur, eam passim ab omnibus culpari videat? Etenim firmiores, et qui jam in celum commigrant, vulgi solatio non requirunt, sed eis ad summam pœnitentiam satis est laus quam a Deo consequantur; imbecillioribus autem, et qui nuper eo sunt

τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ τοσοῦτος κατέλαβεν ἑλεθρος. Καὶ μὴ μετὰ τις οἰσθῆται τῆς ἀπωλείας αὐτῶν ἀτιθέσθαι τὸν γάμον· οὐ γὰρ τοῦτό φημι νῦν, ἀλλ' εἰ τὸ ἀπολλύονται καὶ διαφθερίζονται τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, οὐ τῆς παρθενίας, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας ἐστίν.

**16'.** Ἐδόθη μὲν οὖν καὶ παιδοποιίας ἔνεκεν ὁ γάμος· πολλῶν δὲ πλεον ὅπερ τοῦ σβῆσαι τὴν τῆς φύσεως πύρρουν. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος, λέγων· Διὰ δὲ τὰς περὶ τὰς ἑκατοσφίαι τῆν αὐτοῦ γυναικῶν ἔχθω· οὐ διὰ τὰ παιδοποιίας· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνήρχεσθαι καλεῖται, οὐχ ἵνα πατέρες γένωνται παίδων πολλῶν· ἀλλὰ τί· Ἴνα μὴ περιβῶμαι ὑμᾶς ὁ Σαταναῦς, φησί. Καὶ προσθεῖναι δὲ οὐκ εἴπεν, εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσι παίδων· ἀλλὰ τί· *Εἰ δὲ μὴ ἐγκαταλείπονται, γαμησόμεσθαι.* Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν, ὅπερ ἔφη, δύο ταύτας εἶχε τὰς ὑποθέσεις· ὕστερον δὲ, πληρωθεὶς· καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάττης καὶ τῆς οὐκουμένης ἀπάσης, μία λείπεται πρόφασις αὐτοῦ μόνη, ἡ τῆς ἀκολασίας καὶ τῆς ἀσελγείας ἀναίρεσις. Τούτῳ γὰρ εἶσι καὶ νῦν ἐν τούτοις καλινδουμένους τοῖς πάθεσι, καὶ χοίρων βίον ἐπιθυμοῦντας ζῆν, καὶ ἐν χαμαυτελείαις φθερίζεσθαι, οὐ μικρὸν δύνησι, τῆς ἀκαθαρσίας καὶ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάττειν ἑαυτοὺς [283], καὶ ἐν ἀγιασμῷ καὶ σεμνότητι διατηρῶν. Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ παύσομαι σκιαμαχῶν; Καὶ γὰρ ὁμοίαι οὐ ταῦτα λέγοντες ἡμῶν οὐχ ἦσαν ἴσθη τῆς παρθενίας ὕπερχειν, καὶ πάντα, ἀπερ ὑμῖν εἴρηται, σκῆψεις καὶ προφάσεις εἶσι καὶ ἀκαρσίας προκαλύματα.

**Κ'.** Ἄλλ' εἰ μὲν ἀκινδύνως ἐλήθη ταῦτα λέγειν, εἴη μὲν καὶ οὕτω παύεσθαι τῆς διαβολῆς. Ὅ γὰρ πρὸς τὰ καλὰ τῶν πραγμάτων ἀπ' ἐναντίας διακειμενοί· τῆς γνῶμης μετὰ τῆς ἄλλης βλάθεις καὶ μακρύτερον οὐ μικρὸν παρὰ πᾶσι τῆς οἰκείας ἐκφέρει μοχθηρία· τῆν οὕτω διαστραμμένην καὶ δίκαιον ψήφου ὥστε εἰ καὶ μηδὲν ἔνεκεν ἔλλω, τοῦ γούν μὴ προσεπίσθασαι ὅξιν οὕτω πονηρὰν ἐπέχειν τὴν γλῶσσαν ἔχρῃν, ἐνθυμιούμενος δι· ὅ μὴ θαυμάζωσιν ἐν τοῖς μεγάλουσι διαλάμποντα· ἀλλοίως, κἀν μὴ εὐθύνεται τῶν αὐτῶν ἐρικρίεσθαι, συγγνώμης δυνήσεται· παρὰ πάντων τυχεῖν· ὅ δὲ πρὸς τῷ μὴ μετάνοιαι καὶ κακίῳ, τὸ πολλὸν δέξαι στεφάνου δικαίως ἂν παρὰ πάντων μοιστοῦ ὡς ἔχθρος καὶ πολεμίου τῆς ἀρετῆς, καὶ τὸν μαυριμένον ἀβλιώτερον διακειμενος. Οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἴσασιν ἅ ποιούσιν, οὐδὲ ἐκόντες ἂ παύονται ὑπομῖναι· ἐδὲ καὶ τοῖς ἐν θουαστείαις θύταις ὀβριζόντες οὐ μόνον οὐ καλῶζονται, ἀλλὰ καὶ ἔλεουσιν παρὰ τῶν ὀβριζομένων αὐτῶν. Εἰ δὲ τις ἐκῶν ταῦτα τολμῆσειν, ἀπερ ἄκοντες ἐκείνοι ποιοῦσι, δικαίως ἂν ταῖς ἀπάντων καταδικαστοῦ ψήφοις, ὡς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐχθρῶ.

**ΚΑ'.** Ἐχρῆν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, εἰ καὶ ἀκινδύνως ἦν ἡ τοιαύτη κατηγορία, τῶν γὰρ εἰρημῶν ἔνεκεν αὐτῆς ἀπέχεσθαι. Νῦν δὲ καὶ κινδῦνός τῳ πρόκειται κίτται μέγας· οὐ γὰρ ὁ καθήμενος καὶ κατὰ τοῦ ἀδόλφου καταλαλῶν, καὶ κατὰ τοῦ οἴου τῆς μητρὸς τιθεὶς σκάνδαλον, κολασθήσεται μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ πρᾶγματα διαβάλλειν ἐπιχειρῶν Θεῷ δοκοῦντα εἶναι καλὰ. Ἀκουσον γούτ' εἰ φησι ἕτερος προφήτης περὶ αὐτοῦ τούτου διαλεγόμενος· *Οὐαὶ ὁ λέγων τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· ὁ τιθεὶς τὸ πρὸς σκότος, καὶ τὸ σκότος πρὸς· ὁ τιθεὶς τὸ πρὸς ἡλικίαν, καὶ τὸ πρὸς ἡλικίαν πρὸς.* Τί γὰρ τῆς παρθενίας ἦδον, τί κάλλιον, τί φωτεινότερον; Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαιότερα; ζήεις·

\* Reg. et Savil. συγγνώμης γούν θυνήσεται.

τὰς μαρμαρυγῆς, πάντων μὲν ἡμᾶς ἀφιστέσσα βιωτικῶν, καθροί; δὲ ὀφθαλμοῖς εἰς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἀνετες παρασκευάζουσα ἐνορφα. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἰσαίας περὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τὰς εἰσπραμμένας κρίσεις ἐχόντων ἔθα· ἀκουσον δὲ καὶ περὶ τῶν ἐς ἕτερος· ἐκφερθόντων τὰ λοιμικὰ ταῦτα βήματα εἰ φησι ἄλλος προφήτης, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ἐπιφθέματος· *ποιούμενος τὴν ἀρχὴν· Οὐαὶ ὁ ποικίλων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀναστροφῆν ὁλετρῶν.* Τὸ δὲ, *Οὐαὶ, ὁ ὄμμα ἡμῶν ἐστίν, ἀλλ' ἀπελπί τις ἀρατον ἡμῖν καὶ ἀσύγγνωστον προκαφανοῦσα τὴν τιμωρίαν· ἐπὶ γὰρ τῶν οὐκ εἴτι δυναμένων διαφυγεῖν τὴν μέλλουσαν κώλασιν τοῦτο τὸ ἐπιβῆημα κείται ἐν ταῖς Γραφαῖς. Καὶ πάλιν ἕτερος, προφήτης, ἐγκαλῶν τοῖς Ἰουδαίοις, ἔλεγεν, Ἐπιστάσεις τοῖς ἡμασμένοις οφρον· Εἰ δὲ ὁ τοῦς Ναυαράβους ἔτινον ποῖντες, τοσαύτην ὑποστήσεται τιμωρίαν, ὁ τῆν ὁλετρῶν ἀνατροπὴν ἐχέων ἐς τὰς τῶν ἀφελαιτέρων ψυχῆς τίνος οὐκ ἔσται κώλασις ἔθιος; Εἰ μέρος μικρὸν τίς [284] κατὰ νόμον ἀσκήσεως ὑποτεμνόμενος τις ἀπαραιοτην ἔχει τὴν κώλασιν, ὁ τῆν ἀγαπῶσιν τὴν ἀδικήτρον διασώρων, τίνα ὁρᾶει δίκην; Ἐάν τις σκανδαλίση, φησὶν, ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῶν, ἴνα μῆλοσ ὀνικόσ κρημασθῶ περὶ τῆσ τρέχηλον αὐτοῦ, καὶ κατασπορτωσθῆ εἰς τὴν ὁλιανσα.* Τί οὖν λέζουσιν οἱ διὰ τῶν βημάτων τούτων οὐχ ἕνα μικρὸν, ἀλλὰ πολλοῖς σκανδαλίζοντες; Ὅπου γὰρ ὁ τὸν ἀδελφὸν καλῶν μικρὸν, ὀρθῶν ἐπὶ τὸ τῆς γεέντης ἀπαχθῆσεται πῦρ, ὁ τῆν ἰσάγγελον ταύτην διαβάλλων πολιτείαν, πόστῳ ὀρθῶν ἐπιστάσεις κατὰ τῆς αὐτοῦ κερφαρῆς; Κατεγγάσασε ποτε τοῦ Μωυσέως ἡ Μαριάμ, οὐχ οὔτως ὡς τῆς παρθενίας νῦν ὁμοίαι, ἀλλὰ πολλῶ ἔλατον καὶ ἐπιαικότερον. Οὐ γὰρ οἰεῖσθε τὸν ἄνδρα, οὐδὲ ἔλεῖσθε τὴν ἀρετὴν τῆν ἐπὶ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθαύμασε· τοσοῦτον δὲ εἴπε μόνον, θεὶ καὶ αὐτῇ τῶν αὐτῶν ἀπλῆλασαν ὄντασε ἐκείνω· ἀλλ' ὁμοί οὔτως ἐξεκαλέσασθε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀρθῆν, ὡς οὐδὲ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ δοκούντος ὀβριζοθαι πολλὰ παρακαλοῦντος γενέσθαι τὴ πλῆθ, ἀλλὰ καὶ περαιοτῆ τῆς ἐκείνω γνῶμης ἐπιταθήναι τὴν τιμωρίαν αὐτῆ.

**ΚΒ'.** Καὶ τί λέγω Μαριάμ; οἱ γὰρ παῖδες ἐκείνοι οἱ περὶ τὴν Βηθλαῖμ παῖςτων; ἕνα πρὸ τῶν Ἐλισσαίου τοῦτο μόνον εἴπισιν, Ἀνδῶνας, *γαλακτρῆ*, οὔτω παρῶντων τὸν Θεόν, ὡς ζῖμα τῶν λόγῳ τούτῳ ἀρκέτος· ἀ αὐτοῖς ἐπαφῆναι τῷ πλῆθει (καὶ γὰρ τσεσρακόντοα δύο ἦσαν) καὶ πάντες ἀρδοῖν ὑπὸ τῶν θηρῶν ἐσπαρῶντο τοῖς ἐκείνω· καὶ οὔτε ἡλικία, οὔτε τὸ πλῆθος, οὔτε τὸ γελώντες εἴπισιν πρῶσθον τῶν μαρμαρικῶν καὶ μάλα εἰκῶς. Εἰ γὰρ μέλλοιεν οἱ τοῖς τοσοῦτοις ἀναδέχομενοι πόνους καὶ παρὰ παίδων καὶ παρὰ ἀνδρῶν διασώρεσθαι, τίς τῶν ἀπαιτετέρων αἰρήσεται· πόνους ἀναδέξασθαι γέλωταις ἔχοντασ καὶ χλασιασ; τίς δὲ τῶν πολλῶν ζῆλώταις τὴν ἀρετὴν, οὗτω καταγγέλαστον αὐτὴν ὄσαν ὄρωσ; Εἰ γὰρ νῦν πάντων αὐτῆν πανταγού θαυμαζόντων, οὐ τῶν μετιόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκπεπαικῶτων αὐτῆς, ὁμοῖς ὀκνοῖσι καὶ ἀναδόνται πρὸς τῶν ἰδρώτασ ἐκείνω πολλοί, τίς ἂν αὐτῆς ἐπιλαθῆσθαι ταχέως ἠθέλησεν, εἰ πρὸς τῷ μὴ θαυμάζεσθαι καὶ διαβαλλομένην ἑώρα παρὰ πάντων ἀνθρώπων; Οἱ μὲν γὰρ ἰσχροὶ λίαν καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν εἶδη μεταστάντες οὐδὲν ἔδοταισ τίς ἀπὸ τῶν πολλῶν παραμυθίασ, ἀλλ' ὁ ἀρκεί πρὸ;

b Reg. Ναυαράβους.

c Reg. κρημασθῶ ἐπὶ τόν. Paulo post idem ὀρθός ἐπὶ τῆσ. infra id. κρημασθῶ κατεγγάσασε ποτε.

d Reg. ἀρκέτος.

e Reg. πολλῶν βοηθειῶσ, ἀλλ'.

πίσαν παραμυθίαν αὐτοῖς· ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαίσιος· οἱ δὲ ἀσθενέστερον διακείμενοι, καὶ ὄρει πρὸς τὸ πρᾶγμα χειραγωγοῦμενοι, οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν δόξης δυνάμει προστήκη λαμβάνουσι, ἔως ἂν παιδαγωγηθέντες πάντονυ κατὰ μικρὸν εἰς τὸ μηκέτι δελοῦναι ταύτης τῆς χειραγωγίας καταστήσωσι ἑαυτούς. Οὐκ ἐκείνου δὲ νόμον ἔνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν χλευαζόντων αὐτὸν σωτηρίας τοῦτο γίνεται· ὥστε μὴ περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας αὐτοῦς τῷ μηδεμίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων δοῦναι δίκην. Ἄλλὰ μεταξύ με ταῦτα λέγονται καὶ ἕ τὸν κατὰ τὸν ἥλιον γενομένων εἰσήλθε μνήμη. Ὅτι γὰρ οἱ παῖδες ὑπὸ τῶν ἄρκτων ἔπασχον διὰ τὸν Ἑλισσαίου, τοῦτο διὰ τὸν τοῦτου διδάσκον ὑπὸ πυρὸς ἀνωθεν ἀφθέντος εἰς πενήτην καὶ ἄνερος ἅμα τοῖς προστοῦνται αὐτῷ[285] ὁστέμηνον. Ἐπειδὴ γὰρ κάκεινοι μετὰ πολλῆς εἰρωνίας προσελθόντες ἐκάλουν τὸν δίκαιον, καὶ καταθαίνων ἐκείνου πρὸς αὐτούς, ἀνῆ ἐκείνου πῦρ καταελθὼν ἅπαντας αὐτούς κατέφαγε τῶν θηρίων ἐκείνων οὐχ ἦτοιν. Ταῦτ' ὄν ἐνοήσαντες ἅπαντες ὑμεῖς οἱ τῆς παρθενίας ἐχθροὶ, ἐπιβεσθί ποτε τῷ στόματι ὀμίον θύραν καὶ μογλῶν, ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς ἀφῆσθε λέγειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως τοῦτο ἀπὸ τῆς παρθενίας ἐκεῖ λάμποντας ὁρώντες· *Ὅυτοι ἦσαν οὗς εἰλογεῖσθε ποτε εἰς γέλοιο καὶ εἰς παραβολήν ὄρεισθε μεῦ· ἡμεῖς οἱ ἄργροτε εἰν βλορ αὐτῶν ἂν ἐλογεῖσθε μανίαν, καὶ τὴν τελευταίην αὐτῶν ἄγειμον. Πῶς κατελογίσθησαν ἐν νείοις Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κ. τίρρος αὐτῶν ἐστι· Ἀρα ἐπ. κληθήσονται ἀπὸ θεοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ εἶδος ἐκασούνης ῶς οὐκ ἐπὶ ἐλαφῆσεν ἡμῖν.* Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῶν ῥημάτων τούτων, τῆς μετανοίας ἐκνευροειμένης ὑπὸ τοῦ καιροῦ τότε;

ΚΓ'. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ὄμιον Ὀυδέεις οὐκ ἐκείνοίς τοῖς καιροῖς ἐκακηγόρησεν ἁγίους ἄνερος; Πολλοὶ, καὶ πολλὰ οὐ γῆς. Πῶς οὐν τὴν αὐτὴν δίκην οὐκ ἔδοσαν, φησὶ; Ἐδοσαν μὲν, καὶ τούτων ἴσμεν πολλούς· εἰ δὲ ἐνοῖ καὶ διεφθον, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος ἀπαφεύσσονται. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον, *Τινῶν ἀμάρτια πρόβηλοι εἰσι, πρόδρομοί εἰς κρίσιν, εἰσι δὲ καὶ ἀπακλουθοῦσι· καὶ καθάπερ οἱ νομοθέται τῶν ἀδικούντων τὰς τιμωρίας ἐν γράμμασι θέντες ἄρτησαν, οὕτως καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔνα καὶ δεύτερον τῶν ἡμαρτημάτων κολάσας, καὶ ὥσπερ ἐν στῆλῃ χαλκῇ καὶ γράμμασι τὰς ἐκείνων καταθέμενος· τ.ωρίας, διὰ τὸν ἐκείνοις συμβάττων ἅπασιν διαλέγεται, λέγων, ὅτι κἴν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τιμωρίας μὴ δῶσι τὴν αὐτὴν οἱ τὰ αὐτὰ τολμῶντες τοῖς διδοῦσι, κατὰ τὸν μέλλοντα καιρὸν χαλεπωτέρων ὑποστήσονται κολάσει.*

ΚΔ'. Ὅτιε ἐταν ἔμαρτα ἀμαρτανόντες· μηδὲν πάσχων κανδ, μὴ θαρβύμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλλον φοβώμεθα. Κἴν γὰρ ἐνταῦθα μὴ κρηθίμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖ οὐν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεθα. Καὶ αὐτὴ πάλιν οὐκ ἔμψ ἡ ἀπόφασις, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος ἐν τῷ Παύλῳ Χριστοῦ. Τότε γὰρ τῶν μυστηρίων ἀναξιζῶς μεταλαμπάνουσι διαλεγεμένῳς φησὶ· *Διὰ τοῦτο ἐν ἡμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄβρωστοί, καὶ κομῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἐκιντοὺς ἐκρηγόρηον, οὐκ ἂν ἐκρινώμεθα· νῦν δὲ κρητέμενοι ὑπὸ Κυρίου παιδεύωμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεν.* Εἰσι μὲν γὰρ οἱ τῆς ἐνταῦθα μὴ ἐπιτημέσεως δεόμενοι, ὅταν αὐτῶν σύμμετρα ἦ τὰ ἀμαρτήματα, καὶ κολασθέντες μηκέτι πάλιν πρὸς τὰ πρότερα ἀνατρέψωσι, τὸν ἐπὶ τὸν ἔμετον ἐποστρέψαντι κῖνα μμωδῶμενοι· εἰὰ δὲ οἱ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας; καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσουσι δίκην· ἕτεροι δὲ μόνον

• Leg. in Reg. et in margine Sav. ὡστε ἐταν πολλὰ ἄμαρτα.

ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται, διὰ τὸ πάντων χαλεπωτέρα εἰργάσθαι μὴ ἀξιωθέντες μετὰ ἀνθρώπων μαστιγωθῆναι· *Καὶ μετὰ ἀνθρώπων γὰρ, φησὶ, οὐ μαστιγωθῆσονται· ὡς τηρούμενοι μετὰ θαύμων κολάζεσθαι.* Ἀπὸ εἴθε γὰρ, φησὶ, ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξῆτεςρον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Πολλοὶ τὴν ἱερωσύνην ἥρπασαν χήμασιν, ἀλλ' οὐκ [286] ἔσχον τὸν ἐλέγχοντα, οὐδέ ἤκουσαν ὄπειρ ὁ μάρτος Σίμων ἤκουσε παρὰ τοῦ ἠέσουρ ὅτε· ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο διεφθον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπωτέρων ὑποστήσονται δίκην τῆς ἐνθάδε ἐφελιμομένης, ὅτι μὴδὲ ἐκ τῶν παραδείγματος ἐσωφρονίσθησαν. Πολλοὶ τὰ τοῦ Κορὲ ἐτόλμησαν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθον τὰ τοῦ Κορὲ, ἀλλὰ πείσονται ὑστερον ἐπὶ μεζῶν τῇ ζημίᾳ. Πολλοὶ τὴν τοῦ Φαραὼ ἐηλώσαντες ἀσέβειαν οὐ κατεποντίστησαν ὥσπερ ἐκείνους, ἀλλὰ μένει τὸ τῆς γενένης αὐτοῦς πέλαιος. Οὐδέ γὰρ οἱ τοῖς ἀδελφοῖς ἀποκαλοῦντες μωροὺς ἦθ τὴν δίκην ἐδοσαν· ἐκεῖ γὰρ αὐτοῖς ἡ κολάσις τεταμίευται. Μὴ τοίνυν τὰς ἀποφάσεις τοῦ Θεοῦ ῥήματα εἶναι νομίζετε μόνον. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐνιας αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἔργον προήγαγεν· ὄσον ἐπὶ τῆς Σαπιέρας, ἐπὶ τοῦ Ἐχαρμ, ἐπὶ τοῦ Ἀαρὼν, καὶ ἐπ' ἑτέρων δὲ πολλῶν, ἵνα οἱ τοῖς λόγοις ἀπιστοῦντες αὐτοῦ, τὴν ἀπὸ τῶν βραγμάτων πιστὴν ὀσωπηθέντες, παύσονται λοιπὴν ἀπατόντες ἑαυτούς, ὡς οὐ δύσσοτες δίκην, καὶ μάλοισιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ χρηστὸν ἐν τῷ διδόναι προθεσίαν τῶς ἀμαρτανόντων, οὐκ ἐν τῷ μηδ' ὄμως κολάζει τὸς ἐπιμόνοντας τοῖς ἀμαρτανόισιν ἐσθιν. Ἐνῆν μὲν οὐν καὶ πλείονα λέγειν δεκνῶντας ὄσον ἑαυτοῖς συνάγουσι πῦρ οἱ τὸ τῆς παρθενίας ἐξευτελίζοντες καλὸν, ἀλλὰ τοῖς μὴ σωφρονούντων ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, τοῖς δὲ ἀδιορθοῦντες ἔχοντας καὶ μανομένους οὐδέ πολλῷ τούτων πλείονα τῆς μανίας αὐτοῖς ἀποστήσασι δυνησεται. Διὰ τοῦτο τὸ μέρος ἀπένετες τοῦ λόγου, πρὸς τοῖς σωφρονούντας αὐτὸν ἅπαντα τρέφωμεν, πόλιν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἐπανελθόντες. *Περὶ δὲ ὧν ἐγγράφατέ μοι, φησὶ, καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἀπεσθα.* Αἰσχυνέσθεσων ἀμψότεροι νῦν, καὶ οἱ τὸν γάμον κακίζοντες, καὶ οἱ παρὰ τὴν ἐξίσην αὐτὸν ἐπαίροντες· ἀμψότερους γὰρ ὁ μακάριος; ἐπιστομίζετο Παῦλος, καὶ εἰ τὰ τούτων, καὶ εἰ τὸν ἐφεξῆς κειμένῳν.

ΚΕ'. Καλὸν ὁ γάμος, ὅτι ἐν σωφροσῆν τὸν ἄνερα διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἄρσιση εἰς πορείαν κατακυλισθέντα ἀποθανεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διαβάλλῃ· πολὺ γὰρ ἔχει τὸ κέρδος, οὐκ ἐὼν τὰ μέλι τοῦ Χριστοῦ μείη γενεσθαί πόρνης, οὐδὲ συγχωρῶν τὸν ἄγον ναδὸν γίνεσθαι βέβηλον καὶ ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο καλὸν, ὅτι βασιτάζει καὶ ἀνορεθοῖ τὸν καταπίπτειν μέλλοντα. Ἄλλὰ τὸ τοῦτο πρὸς τὸν ἐστώτα, πρὸς τὸν οὐδὲν δεόμενον τῆς ἀπ' αὐτοῦ βοθησίας; Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι χρησιμοντὸ πρᾶγμα οὐδὲ ἀναγκαῖον ἐσθιν, ἀλλὰ καὶ ἱεποδοῖον ἀρετῆς οὐ μόνον τῷ πολλὰ τίθεναι κωλύματα, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ πλῆον τῶν ἐγκωμῶν ὑποτιμωσθαι μέρος.

ΚΓ'. Τὸν γὰρ δυνάμενον γυμνὸν μάχεσθαι καὶ νικᾶν ὁ περιφράττων ὄποιος οὐ μόνον οὐς ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσθήτην ἀδικίαν ἤδηρεσε, τοῦ θαυματοῦ ἀποστρέφας αὐτὴν καὶ τῶν λαμπρῶν στεφάνων· οὐ γὰρ εἰασεν αὐτὸ ἀσπασαν φανῆναι τὴν λογῆν, οὐδὲ σφόδρα περιβόητον αὐτοῦ γενεσθαί τὸ ἐρῶσιον. Ἐπὶ δὲ τοῦ γάμου καὶ μεζῶν ἡ ζημία· οὐ γὰρ δόξης μόνον τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, ἀλλὰ καὶ μισθῶν ἀποστρεῖ τῶν

• Reg. et Savil. in marg. τίναςτι δίκην. Quis sequitur a voce ὑποστάντων usque ad πολλοὶ τὴν ἱεροσύνην, desumi in Morel. et Plantin., sed in Reg. et Saviliue legitur. Ibid. Reg. ἱεροσύνην ἔρπον.  
• Reg. Σαπρίερα, ἐπὶ τοῦ ταύτης ἄνερος, ἐπὶ τοῦ.

deducti, non levis e vulgi commendatione virum accessio fit, donec tandem undique instructi paulatim ita se comparent, ut ea quasi manuactione non indigeant. Nec vero id illorum tantum causa, sed pro irrisorum etiam salute fit, ne qui priorem audaciam non fuissent, in eo ultra crimine progredierentur. Sed mihi jam, dum hæc memoro, veniunt in mentem quæ Eliæ tempestate acciderunt. Nam quod pueri propter Elisæum ab ursis, id propter ejus magistrum bis quinquaginta viri cum suis principibus ab igne cælitus deflagrante passi sunt (4. Reg. 1. 9). Quid enim et hi per summam simulationem justum aggressi vocabantur atque ad se descendere jubebant, in ejus vicem descendens ignis omnes absumpsit, perinde atque illos feræ. Itaque hæc cogitantes omnes vos virginitatis hostes, tandem januam atque vectes oriadinovete, ne et vos judicii tempore, conspectis iis qui illic virginitate splendebant, dicere incipiat: *Hi sunt quos aliquando in derisum habuimus, et in similitudinem improperii, nos insensati, qui eorum vitam putavimus insaniam, et exitum eorum sine honore. Quomodo Dei filiis annumerati, et inter sanctos sors illorum est? Ergo nos a veri via deerravimus, neque nos justitiæ lumen illustravit* (Sap. 5. 5). At quis erit eorum verborum fructus, curvata tum ab ipso tempore penitentia?

XXIII. *Ena qui eadem committunt, non easdem luant pœnas.* — Sed fortasse dicet vestrum quispiam: At nemone postea viros sanctos conviciis incessit? Multi, et diversis in regionibus, Et qui, inquit, easdem pœnas non dederunt? Dederunt sane, et eorum multos scimus. Quod si qui effugerunt, at non perpetuo effugient. Nam ut est apud beatum Paulum, *Quorundam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quoad autem et subsequuntur* (1. Tim. 5. 24): atque ut legislatores nocentium pœnas literis consignatas reliquerunt, ita et Dominus noster Jesus Christus in unum atque alterum facinorosum animadvertens, eorumque supplicia tamquam in columna ærea atque literis representans, per ea quæ illis acciderunt omnes commonet, etiamsi hoc tempore, qui eadem audeant quæ qui ea luerunt, easdem pœnas non exolvant, in futuro sæculo illos graviori pœna multandos.

XXIV. *Qui peccent, nec puniantur, iis non confidendum, sed timendum potius esse.* — Itaque cum sine modo peccantes nihil mali patimur, non confidamus, sed ideo magis timeamus. Nam licet hic a Deo minime puniamur, illic tamen cum mundo damnabimur. Atque hæc rursum non mea, sed loquentis in Paulo Christi sententia est. Etenim eos alloquens, qui indigne sacra sumerent, ait: *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos diducicaremus, non utique judicaremur: dum iudicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum mundo dannemur* (1. Cor. 11. 50. 32). Sunt enim qui hic solum castigari opus habeant, quorum et culpe mediocres sint, ut castigati iterum ad antiquum non revertant, canem ad vomitum reversum imitati: sunt et qui propter excessum improbitatis et hic et illic plectentur: alii illic tantum supplicii sustinebunt;

quoniam enim omnium gravissima perpetrarunt, non digni habiti sunt qui cum hominibus flagellarentur. Nam ait, *Et cum hominibus non flagellabatur* (Psal. 72. 5); illi, quippe reservantur, ut cum demonibus puniantur: *Discedite enim, ait, a me in tenebras exteriores paratas diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 41). Multi sacerdotium nummis raperunt (Vide act. 7), neque aut eum qui reprehenderit habuerunt, nec quod olim a Petro Simon Magus audiverunt (Act. 8); at non ideo effugerunt, sed multo graviores pœnas, quam quæ hic debebantur, subibunt, quod nec exemplo mendati-int. Multi eadem quæ Core ausi sunt nec eadem quæ Core passi, at post majori suo malo patientur (Num. 16). Multi Pharaonis impietatem imitati (Exod. 14), non etiam sicut ille sunt demersi, at gehennæ æquor eos manet. Neque enim qui fratres fatuos vocant, jam puniti sunt (Matth. 5); illic enim in eos servata animadversio est. Quare ne putate Dei sententias solum verba esse atque voces; nam eam ob rem ex iis quasdam in opus eduxit, ut in Sapphira (Act. 5) Charmi (Jos. 7), Aarone, aliisque multis (Num. 5), ut qui ejus verbis non credunt, rerum confirmatione deterriti desistant sibi ipsi imponere velut pœnas non daturi, et intelligant Dei benignitatem eo pertinere, ut sceleratis spatium donet, non ut omnino non vindicet in eos qui in vitiiis permaneant. Poteram equidem et pluribus ostendere, quantum sibi ignem contrahant, qui virginitatis laudem nihili faciunt; sed et sanis hæc sufficiunt, rebelles et insanos nec multo iis plura ab insania retrahant. Itaque ea disputatione supersedentes ad sanos sermonem omnem convertamus, iterum ad beatum Paulum reversi. *De quibus autem nihil scriptisatis, inquit, bonum est homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 1). Pudeat nunc utrosque, et qui matrimonium improbant, et qui plus æquo extollunt; utrisque enim beatus Paulus eum his verbis, tum iis quæ consequuntur, silentium imponit.

XXV. *Infirmis necessarium esse matrimonium.* — Bonum est matrimonium; quippe quod et virum retinet in officio temperantiæ, neque in libidinis provolutum interire sinit. Quare ne id accusa; habet enim ingens commodum, Christi membra scorti membra fieri non permittens, nec sacrum templum profanari et impurum fieri (1. Cor. 6. 15). Bonum est, inquam, quoniam habentem sustinet atque erigit. Sed quid hoc attinet ad eum qui stat, et qui ejus opem non desiderat? Nam hic nec utile, nec necessarium est, sed ad virtutem etiam impediendum, non solum quod multos præbeat obices, sed etiam quod majorem partem laudis detraxat.

XXVI. *Qui virgo agere possit ac matrimonium contrahat, summum sibi damnum facere.* — Etenim qui armis eum instruit, qui nudus pugnare potest et vincere, adeo non juvat, ut extrema etiam afficiat injuria, admiratione eum et illustri corona defraudans. Nam nec hominis virtutem omnem patitur

<sup>1</sup> Quæ sequitur a voce, *quantum*, usque ad, *multi sacerdotium*, desunt in Morel et Plantin., sed in Reg. et Savilio legitur.

<sup>2</sup> In Reg. sic legitur, *17 in Sapphira, in viro ejus, Charmi.*

elucere, nec ejus tropæum percelebre reddi. In matrimonio vero gravior etiam jactura est; neque enim solum vulgi commendatione, sed præmiis etiam virginii repositis privat. Espropter bonum esset homini mulierem non tangere. Cur igitur tangere permittis? Propter fornicationem, inquit. Vereor te ad virginitatis fastigium sustollere, ne in fornicationis barathrum decidas. Nondum ea penarum levitate præditus es, ut te ad id cacumen efferre possim. At ipsi certamen arripuerunt, atque ad virginitatis laudem prosilierunt. Quid igitur trepidas, beate Paulè, ne formidas? Quod hi fortasse rem ignorantes hac alacritate sint; ne usus ac periclitatio ejus pugnae etiam ad cæteros consulendum timidiorem reddat.

XXVII. *Magnum esse virginitatem et magnorum conciliatricem bonorum.* — Novi rei contentionem, novi certaminum hujusmodi violentiam, novi belli gravitatem. Pervicaci quodam et forti animo opus est, atque a libidinum sensu averso. Nam per carbones sic ingredendum est, ut non uraris (*Prov. 6, 28*), et ita per mucrones eundem, ut non saucieris. Ea est enim libidinis vis, quæ ignis atque ferri; quod nisi animus ita comparatus sit, ut nec ad ejus dolores moveatur, protinus se perdat. Itaque opus est nobis adamantina mente, oculo insomni, tolerantia summa, namis firmis, antemuralibus ac repagulis, custodiibus pervigilibus ac prævalidis, atque in primis cælesti favore. Nam *Nisi Dominus urbem custodiat, frustra vigilant qui custodiunt eam (Psal. 126. 4)*. At quo pacto eum favorem cliciemus? Si nostra omnia contuleramus, sana consilia, summam jejuniæ ac vigiliarum contentionem, legis accuratam observationem, mandatorum custodiam, et quod caput est, si in nobis fiduciam non colloceamus; nam etsi magna quædam præstemus, illud apud nos perpetuo dicamus accessu esse: *Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam (Ibid.)*. Nec enim nobis lucta est adversus sanguinem et carnem, sed adversus principales, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiae in caelestibus (*Ephes. 6. 12*); ac nocte diæque cogitationes nobis armatæ stent oportet, et impudentibus libidibus formidini sint. Quippe si minimum remittant, adstant diaboli ignem manibus tenet, vibraturus ac Dei templum concrematurus. Ergo opus est undique muniamur; est enim nobis pugna cum naturæ necessitate, angelorum conversationis æmulatio, cum incorporeis Virtutibus cursus; terra atque cinis cælicolis æquari nititur, mortalitas cum immortalitate certamen init. Et quisquam, sodes, matrimonium ac voluptatem cum re tanta conferre ausit? an non id valde stolidum est? Itaque Paulus, qui hæc omnia sciret, dicebat, *Suum quisque uxorem habet (1. Cor. 7. 2)*: ideo detrectabat, ideo eis non audebat de virginitate primum disserere; sed in disputationibus de matrimonio versatur, paulatim eos a matrimonio retrahere volens, et brevem de continentia sermonem longiori illi intermiscet, aures admonitionis severitate ferri unime passus. Nam qui

resqueque e rebus arduis orationem texit, et molestus est auditori, et plerumque animum egit dictorum gravitatem non ferentem resilire. At qui eam variat, ac facilia plura quam difficulta immiscet, cum difficultatis sensum eripit, tum reficiendo auditorem, ita cum magis inducit et conceitiat; quod quidem et beatus Paulus fecit. Eo enim dicto, *Bonum est homini mulierem non tangere*, protinus ad matrimonium se recepit, ut suam quisque uxorem haberet dicens. Atque contentus id beatum prædicasse (nam, *Bonum, inquit, est homini mulierem non tangere*), de matrimonio et consulit et præcipit, addita etiam causa: ait enim, *Propter fornicationem*; atque matrimonii concessionem reprehendere videtur; sed re vera exposuit matrimonii causis tacite continentiae laudem amplificat, non id apertis verbis declarans, sed auditorum conscientias relinquens. Nam qui se moneri intelligat ut matrimonium contrahat, non quod matrimonium potissima quedam virtus sit, sed quod se Paulus tantæ libidinis damnet, ut, extra matrimonium ab ea se continere nequeat, crubescens ac pudefactus, protinus virginitatem adsciscere, atque a se tantam infamiam depellere nitetur.

XXVIII. *Quæ de matrimonio dicantur, cohortationem esse ad virginitatem.* — Quid vero addit insuper? *Uxori vir debitam benevolentiam reddat, itidemque uxor viro*; quod apertius explanans subdit: *Uxor sui corporis domina non est, sed vir; itidemque vir sui corporis dominus non est, sed uxor (1. Cor. 7. 3)*. Et hæc dici pro matrimonio videntur; revera autem ea, tanquam hamum assueta esca obvolutum, in discipulorum aures immittit, eos per sermonem de matrimonio a matrimonio retrahere volens. Qui enim audiat, post matrimonium non jam se suum fore, sed uxoris arbitrio subjectum iri, nec moram, acerbissima servitute expedire se conabitur, vel potius nec jugum subire; cum qui semel subierit, ei porro servitodium sit, quamdiu id uxori videatur. Quod autem hic non ex conjectura de Pauli sententia loquar, promptum est ex discipulis cognoscere. Nam nec ii grave ac molestum esse matrimonium prius arbitrati sunt, quam a Domino se in eam necessitatem conclusos, in quam et a Paulo tum Corinthi, viderunt. Illud enim, *Qui uxorem suam dimiserit, excepto fornicationis causa, facit eam sœcham (Matth. 5. 32)*; et hoc, *Vir sui corporis dominus non est (1. Cor. 7. 4)*; dissimilibus verbis, sed eodem sensu concepta sunt. Quin si quis hoc Pauli accuratius animadvertat, tyrannidem auget magis, diuoremoreque servitutem reddit. Nam Dominus viro non permittit cum domo exigere<sup>1</sup>: Paulus etiam sui corporis dominio crepto, omne ejus jus in uxorem confert, eique eum emptio famulo gravius subjicit. Huic enim licet interdum solidam libertatem adipisci, si quidem possit aliquando auctus pecunia hero pretium numerare: at vir, quamvis omnium difficillimam uxorem nactus sit, servitutem ferre cogitur, nec qua eo dominatu se absolvat, inire viam potest.

<sup>1</sup> Itæc paulum diverse jacent in Reg., sed minus recte.

τῆ παρθένῳ ὡ κειμένων. Διὰ ταῦτα καλὸν ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν μὴ ἀπεισεῖται. Τί οὖν ἀπεισεῖται συγχωρεῖς; Διὰ τὰς πορνείας, φησί. Φοβοῦμαι σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας [287] ὄφως ἀναγαγεῖν, μὴ καταπέσης εἰς τὸ τῆς πορνείας βάραθρον ὅπου οὖν κούφον γέγωτες τὸ πτερόν, ἔνα πρὸς ἐκεῖνην ἔπαυσε σε τὴν κορυφήν. Καίτοι γε αὐτὸ τῶν ἄθλων εὐκρινῶν, καὶ τῶ τῆς παρθενίας ἐπεκτήθησαν καλῶ. Τί τοῖνυν φοβῆ καὶ τρέμεις, ὡ μακάριε Παῦλε; Ὅτι οὐτόν μιν, ἴσως ἂν εἶπες, τὸ πρῶτα ἀγνωστοῦντες ταύτην ἔχουσιν τὴν προθυμίαν, ἐπεὶ δὲ ἡ πέτρα καὶ τὸ ῥῆθ ταύτης ἔφηται τῆς μάχης, καὶ πρὸς τὸ συμβουλευεῖν ἑτέροις ὀκνηρότερον ποιεῖ.

ΚΖ'. Οἶδρα τὴν βίαν τοῦ πράγματος, οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον β, οἶδα τὸν πολέμου τοῦ βαρῦ. Φιλονεικὸν τίνος καὶ βίαιας καὶ ἀπονεύμενης κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν διὰ ψυχῆς ἐπὶ γὰρ ἀνθρώπων δεῖ περιπατεῖν καὶ μὴ κατακαλεῖσθαι, ἐπὶ ἕξωτος βαλεῖν καὶ μὴ πλήττεσθαι. Τοσαύτη γάρ τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἰσχὺς, δεσπ καὶ πυρός καὶ οἰδήρου· κἄν μὴ ὅπου τὴν παροευσασμένη ψυχὴ μηδὲ ἐπιστρέφεται πρὸς τὰς ἐκεῖνης ἀλλήθοντας, ταχέως ἐαυτὴν ἀπολεῖ. Δεῖ τοῖνυν ἡμῖν ἀδαμαντίνης διανοίας, μηδέποτε καθεδόνους ὀφθαλμοῦ, καρτερίας πολλῆς, τεύχων ἰσχυρῶν, θρηγκῶν ὡ ἐξωθεν καὶ μοχλῶν, πλοῦτων ἐρηγητορότων καὶ γενναίων, καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων τῆς ἀνωθεν βοήθης. **Ἐάν γάρ μὴ Κύριος σπυλαῖν πάλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησαν οἱ φυλάσσοντες αὐτήν.** Πῶς οὖν τὴν βοήθην ἐπισποαζόμεθα ταύτην; Ὅταν τὰ παρ' αὐτῶν ἅπαντα εἰσενήγχαμεν, λογιζομέν ὑγεῖ, νηστείας καὶ ἀγρυπνίας πολλὴν τὴν ἐπίτασιν, νομοθεσίας ἀκριβεστάς, ἐντολῶν φυλάκην, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον, τὸ μὴ θαρρῆν ἡμῶς. Κἄν γάρ μεγάλα καθορθωτικῶς τύχωμεν, ἐκεῖνο λέγειν ἀναγκαῖον πρὸς ἡμεῖς ἀπατανθῆναι, **Ἐάν μὴ Κύριος οἶκον οἰκοδομησῆναι, εἰς μάτην ἐκπλασιν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν.** Οὐ γὰρ ἔστιν ἡμῖν ἡ κάλιη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἔτοιμοις καὶ δεῖ νόκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ὠπλισμένους ἡμῖν ἑστάναι τοῖς λογισμοῖς ἠ, καὶ φοβερούς εἶναι ταῖς ἀναισχύντοις ἐπιθυμίαις· ὡς ἂν μικρὸν ἠδῶσιν, ἔστηκεν δὲ διὰδολος πῦρ ἕχων μετὰ χειρᾶς, ὥστε ἐναεραῖν καὶ καταφλέξει τοῦ θεοῦ τὸν ναόν. Πάντοθεν οὖν ἡμᾶς ἀγρυπῶσθαι χρῆ. Πρὸς γὰρ φύσεως ἀνάγκη ἡμῖν ἡ μάχη, πρὸς ἀγγέλων πολεῖται δὲ ζῆλος, μετὰ ἀσωμάτων δυνάμεων δὲ ὀδύς ἢ γῆ καὶ ὀποδός τοῖς ἐν ὧρανῶν διατριβούσιν ἐξισοῦσθαι φιλονεικεῖ, καὶ ἡ φόβα πρὸς τὴν ἀφθοροῖαν τὴν ἁμῶν ἴσεται. Ἐεῖ οὖν γάμον ὡ καὶ ἡδονὴν τοσοῦτον πράγματι παραβαλεῖν τολμήσει τις, εἴπε μοι; καὶ πῶς οὐκ εὐηθεῖ λίαν; Ταῦτα ἑκπανά τὸ Παῦλος συνεισῆς ἔλεγεν Ἐκαστος τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἔχεται. Διὰ ταῦτα ἀνεδίετο, διὰ ταῦτα οὐκ ἐθάρρει διαλεχθῆναι ἐξ ἀρχῆς περὶ παρθενίας ἀνάθε, ἀλλὰ τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγους ἀνὰ τριβεί, κατὰ μικρὸν ἀποστήσαι τοῦ γάμου βουλόμενος αὐτοὺς καὶ τοὺς περὶ τῆς ἔγκρατειας λόγους βραχεῖς ποιησόμενος, ἐκείνους πολλοὺς οὖσαν αὐτοὺς ἔγκατέμειξεν, οὐκ ἀφιελς πληγῆναι τὴν ἀκοὴν τῶ τῆς

παρανέσεως αὐστηρῶ. Ὁ γὰρ εἶπον δι' εἰου διὰ τῶν βαρυτέρων πλέκων τὸν λόγον ἐπαχθῆς δὲ ἐστὶ [288] τῶ ἀκούστων, καὶ πολλῶνας ἀναγκάζει μετασχηματισθεῖς τὴν ψυχὴν μὴ φέρουσαν τὸν λεγόμενον τὸ βάρος. Ὁ δὲ ποικίλων αὐτῶν, καὶ πλείονα ἀπὸ τῶν ῥῆστων ἢ τῶν δυσκόλων τίθει τὴν μέξιν, τὸ τῶ πρῶματος κλέπτει βαρῦ, καὶ διανακίζους τὸν ἀκροατὴν ἐπίπτει καὶ προσάγει μᾶλλον ὅπου οὖν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γάρ, **Καλὸν ἀνθρώπου γυναικῶς μὴ ἀπεισεῖται**, ἀπεπήδησεν ἐπὶ τὸν γάμον εὐθείως, Ἐκαστος τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἔχεται, λέγων· καὶ τὸ μὲν μακαρίας μόνον ἀφηκε· **Καλὸν γάρ, φησὶν, ἀνθρώπου γυναικῶς μὴ ἀπεισεῖται**· περὶ ἐξ τοῦ γάμου συμβουλεῖ καὶ ἐπιτάττει, καὶ αἰτίαν προστίθει· Διὰ γὰρ τὰς πορνείας, φησί. Καὶ δεκεῖ μὲν αἰτιολογεῖ τὸν γάμον τὴν συγχώρησιν, τῶ δὲ ἀληθεῖ ἰαθανάνοις ἐν ταῖς περὶ τοῦ γάμου προφάσεις ἐπαίρει τὸ τῆς ἐγκρατείας ἐγκώμιον, ὡ φανερώς ἐκκαλύπτων τῶ λόγῳ, ἀλλὰ τῶ συνειδέει τῶν ἀκούστων καταμπάνων αὐτό. Ὁ γὰρ μαθὼν ὅτι παραινέται γαμεῖν, οὐκ ἐπιπέτῳ τὸ κρᾶτιστον τῆς ἀρετῆς ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαύτην αὐτὸ κατέγω λαγιαν ὁ Παῦλος, ὡς ἄκου γάμον μὴ δυναμένου λαγιαν ἀπέχεσθαι, ἱερουργίας καὶ αἰσχυντός, σπουδέως ταχέως ἐπιλαθέσθαι τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοσαύτην ἀπεκροασθεῖα ἀξιολαν.

ΚΗ'. Τίδὲ μετὰ ταῦτά φησι; **Ἡ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὁρεϊλομένην εὐδοκίαν ἀποδιδότω ὁμοίως ἐξ καὶ ἡ γυνὴ τῶ ἀνδρῶ.** Εἴτα ἐρηγῶσιν αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποῖν ἐπάγει· **Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή.** Καὶ ταῦτα εἶπεν μὲν ὕπερ τοῦ γάμου λέγεσθαι· τὸ δὲ ἀληθές, ὥστερ ἀγκιστρὸν τῆ συνήθης περιστελλας τροφή, οὕτως εἰς τὰς τῶν μαθητῶν ἐκείνων ἀκοὰς, αὐτοῖς τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγους ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς τοῦ γάμου βουλίμενος. Ὁ γὰρ ἀκούσας ἐπὶ μετὰ τὸν γάμον οὐκ ἔστα Κύριος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς γυναικῶς καίεται γυνώμη, ταχέως ἀπαλαγγῆταν σπουδάζει τῆς μικροτάτης δουλείας, μᾶλλον δὲ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὸν ζυγὸν ὑπελήθει ἐπειδὴ εἰσελθόντα ἀπᾶς δουλείης ἀνάγκη λοιπὸν, ἕως ἂν τῇ γυναικὶ τούτῳ δοκῆ. Καὶ εἰ οὐκ ἀπλῶς καταστοχαζόμενος λέγει τῆς τοῦ Παύλου γυνώμης, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ῥῆδον οὕτως καταμαθεῖν. Οὐδέ γὰρ κταίνοι πρότερον φορικὼν εἶναι καὶ ἐπαχθῆν τὸν γάμον ἐνόμισαν, ἀλλ' ἐπεὶ ἔκρουσαν τὸν Κυρίου τοῦ αὐτοῦς κατακλειστός τὴν ἀνάγκη, εἰς ἣν καὶ τοὺς Κορινθίους ὁ Παῦλος τότε. Τὸ γάρ, **Ὅς ἀπολύση τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτός λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχεύσθαι**· καὶ τὸ, **Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει**, ῥῆμασι μὲν ἐτέροις, γυνώμη δὲ εἴρηται τῇ αὐτῇ. Εἰ δὲ τίς ἀκριβέστερον καταμάθοι τὸ τοῦ Παύλου, μᾶλλον ἐπιστεῖναι τὴν τυραννίδα, καὶ φορικωτέραν ἐργάζεται τὴν δουλείαν. ἂ Ὁ μὲν γὰρ Κύριος οὐκ ἀφήει κύριον εἶναι τὸν ἀνδρα τοῦ τῆς οἰκίας ἐκβαλεῖν αὐτὸν ὁ δὲ Παῦλος καὶ τὴν τοῦ οἰκείου σώματος ἐξουσίαν παραίρειται, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν τῇ γυναικὶ παραδίδει, καὶ ἀγρυπνητὸν μᾶλλον ὑποτάξας οἰκίτου. Τοῦτον μὲν γὰρ ἔξεσται πολλῶνας καὶ παντελοῦς ἐλευθέρους τυχεῖν, εἰ γὲρ θυνθεῖται ποτὲ εὐπορίας ἀγρίους καταβεῖναι τὴν τιμὴν τῶ δεσπότη; ὁ δὲ ἀνὴρ κἄν τὴν ἀπάντων [289] ἀργαλωτέραν ἔχη γυνῶκα, στέργειν ἀναγκάζεται τὴν δουλείαν ἢ, καὶ λυσὶν οὐδέποτε οὐδέ διεθόρον ταῦτας δύνανται τῆς δεσποτείας εἶραῖν.

ἄ Reg. et Savillius in margine τῆς παρθενίας. Infra sic legitur in Reg. συγχωρεῖς λέγων· Ἄδιὰ δὲ τῆς πορνείας ἔκαστος τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἔχεται. Ὁ βοῦλαμος σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας ὄφως ἀγαγεῖν, φοβοῦμαι δὲ μὴ καταπέσης.  
 ἄ Reg. et Savill. οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον. Morel. et Plantin. οἶδα τῶν παρθένων τούτων τόνον.  
 ἄ Sic Reg. Alii τοῖς ἡμῶν, male, in fallor.  
 ἄ Reg. ἡμᾶς ἐστάναι τοῖς λογιζομένοις.  
 ἄ Reg. εἰ τὸν γάμον.

ἄ Reg. τὸ δὲ ἀληθές.  
 ἄ Quidam de ὁμοστειλενοικῶν Plantin. et Morel. exciderant, quos ex Reg. et Savill. inseruntur.  
 ἄ Hæc paulum diverso quædam in Reg., sed minus recte.  
 ἄ Sic Reg.; melius quam editi τῆ δουλεία.

ΑΦ. Εἰπὼν τοῦτον, **Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει**, ἐπάγει· **Μὴ ἀποστερείτε ἀλλήλους**, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολιάσητε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεισθε. Πολλοὶ ἐνταῦθα τὸν τὴν παρθενίαν ἐπανηρημένον οἶμα καὶ ἐρουβριᾶν καὶ αἰσχρονομοῦσαν ἐπὶ τῇ πολλῇ συγκαταστάσει τοῦ Παύλου· ἀλλὰ μὴ δέλτες, μηδὲ ἀδελτερόν τι πάθητε. Δοκεῖ μὲν γάρ καὶ ταῦτα εἶναι χαριζόμενον τοῖς γυναικίον· εἰ δὲ τις αὐτὰ ἀκριβοῦς διασκέψασται, τῆς αὐτῆς ἔντα τοῖς προτέροις εὐρήσει γνώμην. Εἰ μὲν γάρ τις αὐτὰ ἀπίως ἐπέξεινάει βουλοῦτο, τῆς προκειμένης ἀπαλλάξει· αἰτίας, δόξαι νομπετηρίας εἶναι ἕνεκα τοῦ ἀποστόλου τὰ ῥήματα· εἰ δὲ τὸν σκοπὸν ἀπαντα ἀναπτύξαι, καὶ ταύτην, καιρῶν ἂν εὐρήσει· τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὴν παραίνεσιν. Διὰ τὴν γὰρ μακρότερον ἐπέξεισι τοῦτο τὸν λόγον· οὐ γὰρ ἕρκει διὰ τὸν ἀνευτέρου τοῦτο σεμνότερον ἐνδεικνύμενον, μέχρις ἐκεῖνου στήσαι τὴν παραίνεσιν· τὴ γὰρ ἔχει πλέον τοῦ, **τῇ γυναικὶ ὁ ἀνήρ τὴν ἐξουσιωμένην ἑβουῖαν ἀποδίδωσκέ, καὶ Ὁ ἀνήρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει**, τὸ, **Μὴ ἀποστερείτε ἀλλήλους**, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν· Πλέον μὲν οὐδὲν τὸ δὲ ἐν βραχεί καὶ ἀμυδροῦς εἰρημὸν ἐκεῖ διὰ πλειόνων ἐνταῦθα σαφέστερον ἐξεργάσατο. Ποιεῖ δὲ τούτο μισόμορον τὸν ἅγιον τὸν Θεοῦ Σαμουὴλ. Καθάρην γὰρ ἐκεῖνος μετὰ πάσης ἀκριβείας τοῖς περὶ τῆς βασιλείας ἐγγέλται νόμους τοῖς ἰδιώταις, ὡς ἵνα δέξωνται, ἀλλ’ ἵνα μὴ δέξωνται· καὶ δοκεῖ μὲν διδασκαλία ὁ τὸ πρῶτον εἶναι, τὸ δὲ ἀληθὲς ἀποτροπὴ τις ἧς τῆς ἐπιθυμίας· αὐτῶν τῆς ἀκαίρου ὅτω καὶ ὁ Παῦλος τοῦ γάμου τὴν τυραννίδα συνεχέστερον στρέφει καὶ σαφέστερον, τοῖσι αὐτοῖσι τοῖς ῥήμασιν ἐκείθεν ἐξεκάλει βουλομένο. Εἰπὼν γάρ, **Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει**, ἐπάγει, **Μὴ ἀποστερείτε ἀλλήλους**, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου, ἵνα σχολιάσῃτε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ. Ὅρα· πῶς ἀνυπόθετος καὶ ἀνεπαρθῶς τοῖς ἐν τῷ γάμῳ μένοντας εἰς τὴν τῆς ἐγκρατείας γυμνασίαν ἐνήγαγε· Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν ἀπλῶς τὸ πρῶτον ἐπέθετο, εἰπὼν· **Καλὸν ἀνδρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαί**· ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσέθηκεν, εἰπὼν· **Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους**, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου. Διὰ τὴν δὲ καὶ ἐν παραίνεσιν ὅτι ἐπιθεῖναι ἤθελοτο εἰσηγαγεν, ἀλλ’ οὐκ ἐν ἐπιτάγματος σχήματι· Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀποστερεῖτε μὲν ἀλλήλους, συμφώνως δὲ· ἀλλὰ τί· **Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους**, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου· εἰ δὲ οὗτω προηγήστερος ὁ λόγος ἐτίγνετο, τοῦ διδασκαλοῦ τὴν γνώμην δεικνύς, οὐ μετὰ σφοδρότητος· τοῦτο ἀπαίτουσαν, ἄνε μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἢ ἐκτίσις γίνεται. Οὐ ποῦν δὲ μόνον παραμυθῆσθαι τὸν ἀκροατήν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ μὲν τραχῶς βραχέως συσταταί ῥήματα, περὶ τῆ δὲ ἀληθείας τὸν ἀκούσαν, ἐπὶ τὰ ἤθευτερα μακρηθῆσθαι, καὶ τοῖσι εὐνεκὰρῶσαι μάλλον.

Α’. Ἀξίον δὲ ἐξετάσαι κάκεινο, τὴν διέποιε, ἅπερ τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη ἀμύμων, οὐκ ἀφήσιν [290] αὐτὸν γάρον ἔχειν ἐν τῷ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καιρῷ· Ὅτι ἐν σφόδρα ἀτόμῳ ἦν, Ἰουδαίους μὲν, οἷς ἄπαντα τὰ σωματικὰ διατετύπουτο, οἷς καὶ ὅσο γυναικας ἔχειν ἠρεῖται, καὶ τὰς μὲν ἐκβάλλειν, τὰς δὲ ἀνεσιτῆναι, τσοῦσῳ τὸν ποιεῖται τοῦ πράγματος πρόνοιαν, ὡς μέλλοντας θεῖον ἀκούειν λόγων, φεσταῖναι καὶ τῆς κατὰ νόμον μίξεως, καὶ ταῦτα οὐ

μίαν οὐδὲ δύο μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ πλείους· ἡμᾶς δὲ τοῖς τσοῦσῳ ἀπολούσαντας χάρτος, τοῖς πνεῦμα ἐ λαθόντας, τοῖς νεκροβλήτας, τοῖς συσταφέντας τῷ Χριστῷ, τοῖς υἰοθεσίαις ἀειωθῆντας, τοῖς εἰς τσοῦσῳ ἠγαθῆνας τίμην, μετὰ τσοῦσῳ καὶ τρακαῦται ἀγαθὰ μῆδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἀκριβεσθαι τὸς νηπίους ἐκείνους σπουδῆν. Εἰ δὲ ἐπιμύου εἰς πάλιν ζῆτον· Αὐτὸς δὲ ὁ Μωυσῆς διὰ τὴ τοῖς Ἰουδαίους τῆς ὀμίλιας ταύτης ἀπήγαγεν· ἐκείνο ἂν εἰποιμ, ὅτι εἰ καὶ τίμος ὁ γάμος, ἀλλὰ μᾶλλον τσοῦσῳ φθόσῳ δύναι· ἂν, ὅστε μὴ μολῶναι τὸν χρώμενον, τὸ δὲ καὶ ἀγίως ἀποφαῖναι, οὐκέτι τῆς ἐκείνου ἐνάμους, ἀλλὰ τῆς παρθενίας ἐστίν. Ὅτι δὲ οὐ Μωυσῆς μόνων, οὐδὲ Παῦλος ταῦτα παρηγγέλλον, ἀκούσῳ τὴ φωνὴν ὁ Ἰουδ· Ἀγιάσῳτα νηστείαν, κηρύξῳτα θεραπείαν, συναγάγετε ἐκκλησίαν, ἐκλέξῳτα προσευτήρους. Ἄλλ’ ἐκείνο ἅπῳς ζῆται, ποῦ γυναικὸς ἀπτεσθαι ἐδούλευσεν· Ἐξέλεθε, φησὶ, νυμφίος ἐκ τοῦ κοιτάγῳς αὐτοῦ, καὶ νύμφῳ ἐκ τοῦ καστοῦ αὐτῆς. Τούτο γὰρ καὶ Μωσαϊκῶ μείζον ἐστίν ἐπιτάγματος. Εἰ γὰρ νυμφίος καὶ νύμφῳ, οἷς ἀκμάσει τὰ τῆς ἐπιθυμίας, οἷς ἡ νεότης σφριγᾷ, οἷς ὁ πόθος ἀκόντετος, οὐ χρῆ συνίναε κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ τῆς προσευχῆς, πόσῳ μᾶλλον τοῖς λοιποῖς τοῖς οὐκ ἔχοντας τσοῦσῳ τῆς μίξεως ἀνάγκῳ· Τὸν γὰρ εὐχόμενον ὡς χρῆ καὶ νηστείουσαν πάντα ἀπορρήκῳ δαί πόθον βιωτικόν, πῳσαν φροντίδα καὶ διάχυσιν, καὶ πανταχῶθεν ἐαυτὸν συναγίαντα καλῶς, οὗτω προσίναε τῷ θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ νηστεία καλόν, ὅτι περικύπτει τὰς τῆς ψυχῆς φροντίδας, καὶ τὴν περὶ ἑαυτοῦ τὸν τῶν ἀλιγυρίαν ἀναστέλλουσα ὄλην πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφει τὴν διάνοιαν. Τούτο καὶ ὁ Παῦλος ἀντιτόμοσῳ ἀπάγει τῆς μίξεως, καὶ τῆ λέγει· σφόδρα κυρίως κέρχεται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα μὴ μολῶσῳτα, ἀλλ’ Ἵνα σχολιάσῳτα τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῳ ὡς τῆς πρὸς γυναικα ὀμίλιας οὐκ εἰς ἀκαθαρσία, ἀλλ’ εἰς ἀσχαλίαν ἀγούσῳτα.

ΑΑ’. Ὅπου γὰρ νῦν μετὰ τὴν τσοῦσῳ τῆς ἀσχαλίαν παρβάται ἐμπόδιον ἡμῶν κατὰ τὴν τῆς προσευχῆς καιρὸν ὁ διαβολὸς· ἂν διακεχυμένῳν λῶθῃ ψυχῆν, καὶ ὑπὸ τῆς πρὸς τὴν γυναικα συμπάθειας μεμακαγμένῳν, τὴ οὐ ἐργάσεται τῆδε κάκεισε τῶς τῆς διαβολῆς ἀναρτήσῳτα ὀρθαλοῦσῳ· Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, μηδὲ, ὅτε μάλιστα ὅσο σπουδάζομεν ἡμῶν καταστῳσαι τὸν Θεόν, τότε αὐτῳ προκροῦομεν διὰ τὸ οὐκ ἐπιτα μαιτάεις εὐχῆς, κελύει τῆς κοίτης ἀππλῳτα εἶναι.

ΑΒ’. Εἰ γὰρ οἱ τοῖς βασιλεῖσι προσιόντες, τί λέγω βασιλεῖσιν· ἐσῳτός μὲν οὐν ἄρχουσι, καὶ δεσπότης δοῦλοι ἐντυγχάνοντες, ἂν τε ὀφ’ ἐτέρων ἔρχειῳται τούτο ποιεῖσιν, ἂν τε αὐτὸ δεόμενοι παθεῖσῳ, ἂν τε ὀργῆν τινα καθ’ ἐαυτῶν ἐγγεγεμένῳν κοίσις οὐπέδοντες, καὶ τοῖς ὀρθαλοῖς καὶ τῆν διάνοιαν ἀπαντα ἐπιταφράσαντες πρὸς ἐκείνους, οὗτω ποιεῖσῳται τὴν ἐντυχίαν, [291] κἀν μικρὸν ἀπορρῳθῳμῳσῳεν, οὐ μόνον οὐ κατῳρθῳσῳσῳ ὕπερ ὡν ἐδέσῳτο, ἀλλὰ καὶ καιρῶν τι προσλαθόντες ἀππῳλον ἢ εἰ οἱ θυμὸν ἀνεθρόπων πῳσαι βουλομένοι, τσοῦσῳ τῆ κέρχεται τῆ σπουδῆ, τὴ πεσιόμεθα ἡμῆς οἱ δεῖλοισι, μετὰ τσοῦσῳτῆς· βῳθυμίας τῳ πάντων ἀποσῳτῆ προσιόντες Θεῷ· καὶ ταῦτα πολλῳ μείζονος ὀργῆς ὄντας ὀπέθυνοι· Ὅτε γὰρ οὐκέτι· δεσπότην, οὗτε ἀρχόμενος βασιλέας παρῳζῳνιεν ἂν οὕτως, ὡς τὸν Θεόν καθ’ ἐκίστην ἡμέραν ἡμῆς· Καὶ τούτο ἐμψῳνῳν ὁ Χρῆσῳς, τὰ μὲν εἰς τὸν πλοσῳν ἀμαρτήματα ἐκατόν ἐκάλε· ὀργῳρία, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεόν μύρια τάλαντα.

<sup>c</sup> Morel. et Plantin. πνεῦματα, Savil. et Reg. πνεῦμα.

Infr. Reg. ἐπιτάγῳτα.

<sup>f</sup> Reg. ἐκλέουσῳ.

<sup>g</sup> Reg. σπουδάζοντες.

<sup>h</sup> Infr. ἀπόσῳτῳτα.

<sup>a</sup> Reg. ἀποσῳτῳτα.

<sup>b</sup> Pro καίριον legit ἄλιον Savil.

<sup>c</sup> Reg. διδασκαλία.

<sup>d</sup> Reg. ἀλλήλους, ἵνα σχολιάσῳτα· τῆ προσευχῆ, ἀλλὰ μὴ.



XXIX. *Illud, Ne defraudate alter alterum, ejus esse qui ad virginitatem instiget.* — Itaque cum dixisset, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus, ut precibus et jejuniis vacetis: rursumque eodem convenite* (1. Cor. 7. 4. 5). Multos hic eorum qui virginitatem sunt amplexi, in tanta Pauli indulgentia erubescere ac verecundari existimo. At ne timete, non imperite quidquam admittite. Nam et hae videtur esse conjugibus indulgentis; sed si quis ea accurate scrutetur, ejusdem cum superioribus sententia comperiet. Alioqui si ea leviter tractamus propositam causam mutando, pronube potius quam Apostoli verba videbuntur: sin consilium omne evolavimus, etiam hanc cohortationem dignam apostolica gravitate inveniemus. Quid est enim cur in hac disputatione prolixior est? an non id satis erat, ut cum superioribus verbis hoc graviter representasset, cohortationem illic sisteret? nam quid his, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus*, plus dicitur quam illis, *Uxori vir debitam benevolentiam reddat* (Ib. v. 3), et hoc, *Vir sui corporis dominus non est* (Ib. v. 4)? Nihil sane: sed quod illic breviter et obscure dictum est, hic pluribus illustrat. Atque id facit sanctorum Dei Samuelem imitatus. Ut enim ille accuratissime regni leges populo recenset, non ut eas suscipiant, sed ne suscipiant; agique institutio quaedam videtur, cum revera interpestivæ eorum cupiditatis dehortatio sit: ad eundem modum et Paulus matrimonii tyrauidem frequentius et apertius inculcat, eos his verbis volens inde revocare. Itaque ei sententia, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu, ut jejuniis et precibus vacetis*. Vides ut nec opinato et sine molestia, eos qui in matrimonio degerant ad continentiae studium inducat? Nam principio reu laudavit dicens, *Bonum est homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 4): hic adhibet etiam cohortationem his verbis, *Ne defraudetis alter alterum, nisi si quid ex consensu*. Et cur quod constitutum volebat, hortabundus, non imperabundus proponit? Neque enim dixit, *Defraudate alter alterum, dummodo ex consensu; sed quid? Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu*. Quia hic sermo levior est, doctoris sententiam demonstrans, quae rigide id non exigit, cum maxime summa benevolentia persolvatur. Neque eo solo auditorem solatur, sed etiam quod asperum brevibus verbis complexus prius ad jucunda revertatur, quam auditorem dolor attingat, in iisque magis moretur.

XXX. *Cur si honoratum matrimonium est, jejunantes hortetur Paulus congressu abstinere.* — Atque illud etiam questione dignum est, cur, si quidem honorabile est matrimonium et torus immaculatus, ei precum ac jejuniis tempore locum habere non permittat? Quod perabsurdum esset, Judæos, quibus omnia corporea constituebantur, qui duas conjuges habere, et alii ejectis alias adiscere sinebantur, tantam iu hac re operam ponere, ut divina oracula audituri, etiam legitimo coitu abstinerent (Exod. 19). idque non unum aut alterum diem, sed

etiam plures: nos autem tanta affectos gratia, qui spiritalia accepimus, defunctos, cum Christo consequutos (Vide ad Rom. 8), adoptione auctos, ad eam dignitatem evectos, post tot tantaque bona ne infantium quidem illorum studium consequi. Quod si quis horum querere persistat, cur Moses ipse Judæos ab eo coitu abducat, id habeat responsum: etsi honorabile matrimonium sit, at eo solum pertingere, ut utentem non inquinat, sanctorum vero prestare non illud posse, sed virginitatem. Ne vero putes ea Mosen solum atque Paulum edixisse, audi quid Joel dicat: *Sanctificate jejuniis, predicatæ curationem, cogite cætam, seniores congregatæ* (Joel 2. 15). Sed quæris, ubinam uxore abstinendum dicat? *Egrediat, inquit, sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo* (Ib. v. 16). Id enim Mosaico etiam majus est præcepto. Nam si sponsus ac sponsam libidine ardentem, Juventa prurientes, cupiditate infrenes, jejunii et precum tempore coire nefas est, quanto magis cæteros eam congregandi necessitatem non habentes? Qui enim ut decet precetur ac jejuret, ei necesse sit, omne humanarum rerum studium, omnem curam et negotium abjicere, ac se undique colligentem Deum adire. Quare et jejuniis bonum est, quippe quod recisis animi curis, ac negligentia quæ mentem circumfluat repressa cogitationem omnem ad se convertat. Id quod et Paulus innuens, a congressu arceat, et verbis utitur admodum opportunis. Non enim ait, *Ne inquinaeumini, sed, Ut jejuniis et precibus vacetis*: velut coitu cum uxore non ad fœditatem, sed ad occupationem nos cogente.

XXXI. *Qui præcationibus rite operam dare velint, necessario Paulum a concubitu avocasse.* — Nam cum nunc post tot presidia impedire nos precum tempore diabolus conetur, equid non molietur mentis oculos huc illic jactando, animum nactus diffluentem, atque uxoris studio enollitum? Quod ne pateremur, neve cum potissimum id agimus, ut Deum nobis propitium comparemus, tum prece adeo futili eum irritaremus, jubet tum a coitu praece esse.

XXXII. *Qui sequitur precatur, non modo Deum non propitiare, sed etiam irritare.* — Etenim si qui reges ad-eunt; et quid reges dico? imo vero infimos magistratus, et servi heros alloquentes, seu id agant injur. ab aliis affecti, seu beneficii ipsi postulantes, seu iram in se excitatum sperire curantes, et oculis et mente omni ad eos conversa, ita colloquium habent; sin univium torpeat, non solum pro quibus supplicabunt non perdicent, sed malo etiam accepta discedent: si qui hominum furorem lenire volunt, tantopere laborant; quid nobis miseris fiet, qui omnium principem Deum adeo negligenter adimus, maxime cum longe majori simus iræ obnoxii? Neque enim horum servus, aut regem subditus tam graviter irritat, atque nos Deum in dies. Atque id significans Christus peccata in alium centum denarios, in Deum decem millia talenta nominatam (Math. 18. 24). Quare cum sedandæ tantæ iræ, ejusque, quem quotidie oppugnemus, propitiandi causa precibus adimus, merito nos ab ea voluptate arceat, quasi dicat: De anima

nobis agitur, carissimi, de summa rerum periculum est; tremendum, horrendum, formidandum est. Hecrum adimus terribilem, multoties a nobis læsum, multa habentem quæ nobiscum expostulet. Non hoc tempus est amplexuum, non voluptatum, sed lacrymarum, acerborum gemituum, prostrationis, accuratæ confessionis, diligentis supplicationis, frequentium precum; quandoquidem bene cum eo agatur qui vel tanto studio iram cum leniat, non quia durus ac crudelis sit Dominus noster; est enim admodum lenis et humanus; sed scelerum nostrorum magnitudo etiam benignum, clementem atque misericordem, facile nobis ignoscere non sinit. Itaque ait, *Ut jejunio et precibus vocetis*. Quid igitur est ac servitute acerbius? Volo in virtute gradum facere, in cælum evolare, jejunio atque precibus assidue intentus animi cordes abstergere: quod si illa in id institutum non consentiat, lascivie ejus servire cogor. Ob id enim initio monebat, *Bonum est homini mulierem non tangere*; et discipuli etiam Domino dicebant, *Si ea est viri cum uxore causa, non expedit matrimonium contrahere* (Matth. 19. 10); quippe cogitantes necesse esse alteram in partem damnum admitti, eaque cogitatione in angustum deducti, eam vocem emisissent.

XXXIII. *Eodem iterum repetere, eorum esse qui Christum imitentur*. — Quare etiam Paulus id assidue repetit, ut in eam cogitationem Corinthios inducat: *Suum quisque uxorem habet: Uxori vir debitam benevolentiam reddit: Uxor sui corporis domina non est: Ne defraude alter alterum: Eodem contenite*. Nam nec beati illi id ad primam vocem tantum senserunt, sed postquam id secundo audierunt, tum vero præcepti necessitatem intellexerunt. Et enim Christus, qui et in monte considerans, et rursum post alia multa de eo disservisset (Matth. 5), ita eos ad continentiam studium incitavit. Adeo eadem assidue repetita plus habent efficaciam. Itaque et hic discipulus Magistrum imitatus crebro idem usurpat, neque usquam permissionem meram prodit, sed cum causa, propter fornicationem iniqui et tentationes satanicas atque incontinentiam, præter expectationem virginitatis laudem in disputatione de matrimonio texens.

XXXIV. *Virginitatem admirandum esse et multis coronis dignam*. — Nam si in matrimonio degentes diutius abjungere veretur, ne quem diabolus aditum inveniat, quibus coronis dignæ sint quæ neque ab initio eo solatio opus habuerunt, et ad extremum invictæ permanserunt? ut ne dicam, nec diaboli machinas utrisque ex æquo admitti. Nam illis, opinor, nec molestus est, qui quidem sciat periculum iis proximum esse, statimque, si quem vehementiorem impetum sentiunt, in portum se recipere licere; neque enim iis permittit beatus Paulus longius navigare, sed defessos redire jubet, si sine eodem convenire. At virgo assidue navigare, et sine portu æquor perimetri cogitur; atque cetera gravissima tempestas consurgat, ne sic quidem ei fas est navem subducere ac quiescere. Igitur quasi qui mare infestant, ubi civitas aut navale aut portus sit, navigantes non inva-

dunt; id enim est temere periclitari; sin navigium in alto offendant, auxilium destitutionem audaciam incitamentum nacti, omnia movent atque versant, neque prius desistant, quam aut eos demergant, aut id ipsi patiantur: ita et acer hic pirata virgini graves fluctus, ingentem tempestatem, ac procellas intolerabiles, omnia susque deque miscens, ut vi atque impetu navem subvertat. Audivit enim virgini non concedi *Eodem convenire*, sed ei necesse esse perpetuo adversus spiritualia nequitie lactari ac configere (Ephes. 6. 12), donec tandem in tranquillum portum evadat. Et enim Paulus virgini tanquam forti militi muris excluso portas aperiri non permittit, quamvis et valde cetero hoste, et vel eo crudeliore, quod adversario induciarum potestas nulla sit. Nec vero diabolus solum, sed ipse etiam libidinis stimulus cælibes urget acrius; idque omnibus palam est. Nam quorum habemus usum, eorum cupiditate haud facile tangimur, securitate animo segni esse permitte. Atque idem nobis confirmat et proverbium populare, sed in primis verum: Quod in potestate, inquit, promptum sit, id ad cupiditatem haud sane efficacis est. Sic: ab iis prohibemur, quæ pridem tenebamus, contra accidit, et quæ propter facultatem a nobis contemnantur, ea nobis e manibus amissa vehementius desiderium excitant. Itaque primum hac ratione major est apud conjuges tranquillitas: deinde, quod si flamma iis altius quandoque eluctetur, eam protinus succedens congressus reprimit. At virgo non habens unde ignem extinguat, eum sublimem atque alte grassantem cernens, cum extinguere non possit, id unum agit, ne cum igne conflictans uratur. An vero quidquam magis insolens est, quam solidum in intus gestare rogam, nec aduri, quam flamma in animi penetranti ulro citroque commeante intactam mentem conservare? Nemo enim eam sinit carbones eos furas ejicere; sed quod Proverbiorum auctor in natura corporis desperatum dicit, id illa necesse habet in animo sustinere. Quid vero dicit? *Ambulabit quis super carbones, nec ejus pedes adurentur* (Prov. 6. 28)? Ecce autem hæc ambulat, ac perfert cruciatum. *Aut ignem in sinu ligabit, et non ejus urentur vestimenta* (Ib. v. 27)? At hæc non vestibus, sed intus ignem continens effertur atque resonantem flammam sustinet ac tegit. Et adhuc quisquam, sodes, matrimonium cum virginitate conferre, au vel obtueri ausit? At non permittit beatus Paulus (1 Cor. 7. 32. 35), qui ingens utriusque rei discrimen ponit: nam illa, ait, quæ sunt Domini, hæc quæ sunt mundi curat. Collectis igitur in unum conjugibus, et in virginis gratiam, audi quid illis exprobet. *Eodem enim, inquit, contenite, ne vos tentet satanas* (Ib. v. 5). Ae volens ostendere totum ejus tentationi non deberi, sed nostræ etiam ignavie plurimum, principalem causam addit, iniqui, *Propter vestram intemperantiam*. Quis non id audiens crubescat? quis non intemperantiæ notam effugere molietur? Neque enim cohortatio hæc ad omnes pertinet, sed ad valde demissos. Quod si, inquit, tam es servus voluptatum, si tam mollis, ut semper in venerem effusus atque inians sis, congre-



ἀκούων; τίς οὐκ ἂν σπουδάσειεν ἐκρυπτῶν τῆς ἀκρασίας τὸν ψόγον; Οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας ἡ παραινέσις αἴτη, ἀλλὰ πρὸς τοὺς σφόδρα καταπειροῦς. Ἄν ὅσως ᾗς βούλοις τῶν ἡβώνων, φροῖν, ἂν οὕτω χαίνους ὡς διαπαντὸς ἐκκεχυῖσθαι πρὸς τὴν μέλαν καὶ κεχρῖνεία, συνέρχου τῇ γυναικί. Οὐκ ἄρα ἀπογεγομῆνος οὐδὲ ἐπανύοντος ἡ συγγῆρσις, ἀλλὰ σκόπτοντος καὶ καταγιγνώσκοντος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἡθέλησε καθάψασθαι τῆς τῶν φιληθόνων ψυχῆς, τὴν τῆς ἀκρασίας ἰθὺκε λέξιον, ἐμφατικωτέρων οὖσαν, καὶ πολὺν ἔγουσεν τὸν ψόγον. Διὰ τὴ γὰρ οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν ὁμῶν; Ὅτι ἐκεῖνον μᾶλλον συγγινώσκοντος ἦν, τὸ δὲ τῆς ἀκρασίας ὁ δεικνύοντος τῆς ἄβηθουσι τὴν ὑπερβολὴν. Οὐκ οὐκ ἀκρασίας τὸ μὴ δύνασθαι πορνείας ἀπέχεσθαι, εἰ μὴ διαπαντὸς τὴς ἔχοτο τῆς γυναικὸς καὶ τῆς μίξεως ἀπολαύου. Τὶ οὖν ἂν εἴποιεν ἐνταῦθα εἰ τὴν παρθενοὶν περιττὸν εἶναι τιθέντες; Αὕτη μὲν ὄψω ἂν ἐπιταῖθ, τοσοῦτω μίξον ἔχει τὸ ἐγκώμιον ὃ δὲ γάμος ἐταν αὐτῶν τὰς κατακόρυφον κερήμενον ἦ, τότε μάλιστα ἐπαῖνον παντὸς ἀπεσιρτήται. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν· ἐθα δὲ ἂν ἡ συγγνώμη, χίωραν ἐπαίνους οὐκ ἂν ἔχοι. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν παρθένων διαλεγόμενος φησὶν Ἐπιταγήν Κυρίου οὐκ ἔχω β. Μήποτε οὖν ἄρα τὸ πρῶμα ἐξέλωσε; ἀπαγε· ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθένου γνώμην δίδωσιν, ἐνταῦθα δὲ συγγνώμην. Ἐπιτάξει δὲ οὐδέτερον οὐδὲ ἐπὶ αὐτῆν αἰτίαν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν, ἵνα μὴ τις ἀναθῆναι ἀπὸ τῆς ἀκρασίας βουλόμενος κωλύεται καὶ ἐπιτάγματος ἀνάγκη δεδμεῖνος· ἐκεῖ δὲ, ἵνα μὴ τις ἀναθῆναι πρὸς τὴν παρθενοὶν ἀδυνατῶν κατακρίνηται, ὡς προστάγματος παρακούσων. Οὐκ ἐπιτάξει παρθενοῦσιν, φησὶ· δόδοκα γὰρ τοῦ πράγματος τὸ δυσκατόρθωτον. οὐκ ἐπιτάξει συνεχῶς συνέρχεσθαι τῇ γυναικί ἀκρασίας γὰρ οὐ βούλομαι εἶναι νομοθέτης. Εἶπον, *Συνέρχεσθε*, κάτω καταβῆναι κωλύων, οὐ τὴν προσυτέρω προθυμῶν ἐμποδίζων. Οὐκ ἄρα [294] αὐτοῦ βουλήμα προηγούμενον ἐστὶ τὸ χρῆσθαι διαπαντὸς γυναικί, ἀλλ' ἡ τῶν ἄβηθουσι τῶν οὐνοθεύστων ἀκρασία. Ἐπεὶ εἰ τὸ Παύλου βουλήμα θέλει μαθεῖν, ἀκουσὸν ποῖόν ἐστι· *Θέλω, φησὶ, πάντα ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν ἐν ἐγκατελείᾳ*. Οὐκ οὖν εἰ πάντα θέλει ἐν ἐγκατελείᾳ εἶναι, οὐδὲνα θέλει εἶναι ἐν γάμῳ. Οὐδὲ γὰρ οὐ μὴν διὰ τοῦτο κωλύω τοὺς βουλευμένους, οὐδὲ αἰτιώμαι, ἀλλ' εὐχομαι μὲν καὶ ποδῷ πάντας εἶναι καὶ ἑμαυτὸν, συγχωρῶ δὲ κἀκεῖνο διὰ τὸς νόμους· διὰ τοῦτο καὶ ἀρχέμενος εἶπον. *Καλὸν ἀνθρώπου γυναικὸς μὴ ἀπέσταναι*, εἰ τὸ τοῦ μάλλον ποδῷ.

α Reg. τὸ δὲ εἶπειν ἀκρασίαν.  
 β Adill Sav. γνώμην δὲ δίδωμι, que lectio ad sequentia melius quadrat. Forst.  
 γ Sic non pauca decorant in Morel., que ex Reg. et Sav. suppletur. Infra Reg. τοῦτο ἐπιτάξιν ἀκρασία. Paulo post in eodem deest ἐν ἐγκατελείᾳ.  
 δ Reg. προσέειπε· ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα, τὴν μαρτυροῦσαν οὐκ ἐξ ἑργου.

τῶν καλῶν ἐναγομένους ἔζηλον, ἐταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα. Ὅτι περ οὖν ὃ χωρὶς ἔρχων ἐν τοῖς λόγοις μόνον φιλοσοφῶν οὐδὲν δύνισται μέγα τὸν ἀκρασῆν, οὕτως ὃ πλεονεκτήων πρῶτον καταρθεθεῖσαν ἔχων δεῖξαι τὴν συμβουλήν, ταύτῃ μάλιστα πάντων ἐπάγειται τὸν ἀκούσαντα. Πρὸς δὲ τοὺς εἰσὶν καὶ φρόνου καὶ τύρου καθαρεύοντα δεικνύοντα οὖν· τὸ γὰρ ἐξαιρετὸν τοῦτο κοινὸν εἶναι βούλεται τῶν μαθητῶν, οὐδὲν αὐτῶν πλέον ἔχειν ζητῶν, ἀλλ' ἐν ἄπαντι αὐτοῖς αἰτῶσαι ἑαυτοῖν ἰ. Ἐχοι καὶ τρίτην αἰτίαν εἶπειν. Ποῶν δὴ ταύτην; Δύσκολον εἶναι τὸ πρῶμα ἐδοκεῖ, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν εὐκολίαν· βουλόμενος οὖν αὐτὸ δεῖξαι βῆσθον, τὸν ἠνυκεία εἰς μέσον τίθησιν, ἵνα μὴ σφόδρα ἐπίπονον εἶναι αὐτὸ νομίζωσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἡγήραμενον ἰδόντες μετὰ τὸς θαρβῆναι καὶ αὐτοὶ τῆς αὐτῆς ἐπιθαῦσων ἐδοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχῶ ποιεῖ. Τοῖς Γαλάταις γὰρ διαλεγόμενος, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νόμου φόβον ἐκλύσασιν σπεύδων, εἰ δ' ἂν ἐπὶ τὴν παλαιὰν κατεφερόμενον συνθήσαν, πολλά τῶν ἐκεῖ φυλάττοντες, εἰ φησι; *Γίνεσθε ὡς ἐγώ, εἰ κληρῶς οὗ ἤμας*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν· Οὐκ ἂν ἔχοι-ως, φροῖν, εἶπειν, ὅτι Ἐξ ἐθνῶν ἐπιτερέψας νῦν καὶ τὸν ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραδόσεως οὐκ εἰδῶς φόβον, ἀκινδύνως ἅπαντα ταῦτα φιλοσοφεῖς πρὸς ἡμᾶς. Κοι γὰρ ἐγώ, φροῖν, ὡς ἡμεῖς ἐδούλευσα ταύτην τὴν δουλείαν ποτὲ ἑγενομένη ὑπὸ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ νόμου· ἐφύλαξα τὸν ἐνθὸλον τὰς παρατηρήσεις· ἀλλὰ τῆς χάριτος ἐπιφανείσης ἰδὸν ἑμαυτὸν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ταύτην μετέβηκα. Οὐκέτι γὰρ τὸ πρῶμα παραδοσὶς ἐστίν, ἀνδρὶ γενομένω ἡμῶν ἐτέρω· ὥστε οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτο λέγειν, εἰ ἔτερα πράττων ἔτερα παραινῶ, οὐδὲ ὅτι τὸ ἑμαυτοῦ σποχῆσας ἀσφαλῆς ὤμας εἰς κίνδυνον [295] ἐνέβαλον. Εἰ γὰρ κίνδυνος τὸ πρῶμα ἦν, οὐκ ἂν ἑμαυτὸν προδίδωκα, οὐδ' ἂν τῆς οικίας ἡμέλησαι σωτηρίας. Ὅτι περ οὖν ἐκεῖ τὸ παράδειγμα παρ' ἑαυτοῦ θεῖς τὸν φόβον ἐξέλυσεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀγωνίαν ἐκβάλλει μέσον αὐτῶν ἐμβάλλων.

ΑΓ'. Ἄλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει, φροῖν, ὡς μὲν ὅσως, ὡς δὲ ὅσως\*. Θεῶ τῆς ἀποστολικῆς ταπεινοφροσύνης οὐδαμοῦ τὸν χαρακτήρα παραπολιόμενον, ἀλλ' ἀκριβῶς πανταχοῦ διαλάμποντα· χάρισμα Θεοῦ καλεῖ τὸ αὐτοῦ κατορθώμα, καὶ ἔνθα πολὺν ἴσως ἐβρώτα, τοῦτο ὄλον ἀνατίθει τὴν δεσπότη. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ τῆς ἐγκατελείας τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γι καὶ περὶ τοῦ κηρύτματος διαλεγόμενος εἰ αὐτὴ κήρυται ἑρόμο, ὑπὲρ ὃ μυχρίως ἦνεγκε πόνοια, θλιψίαι συνεχεῖς, ταιστωρίας ἀράτους, θανάτους καθημερινῶς; Τὶ οὖν περὶ τοῦτο φησὶ; *Πλέον αὐτῶν πάντων ἐκαπέλασα, οὐκ ἐγώ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοῦ*. Οὐ τὸ μὲν αὐτῶν, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ φησιν, ἀλλ' ἰδὸν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὐγνώμωνος οὐκέτω, μὴδὲν ἴδιον νομίζων, ἀλλὰ πάντα δεσποτικά, μὴδὲν ἴδιον ἠγέσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα τοῦ Κυρίου. Τοῦτο καὶ ἐκρωθὶ ποιεῖ. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐχοιτε χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθῆσαν ἡμῖν διάφερα*, ποῖων προστασίας καὶ ἐξηρημοσύνης καὶ μεταδόσεως ἐν τοῖς τοῖς ἠριθμῶσεν εἶναι τὰς κατορθώματα ταῦτα καὶ οὐ χάρισμα. παντὶ που δὴλόν ἐστι. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵν' ἐταν ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει, μὴ ἀναπέθη, μὴδὲ εἴρηξ πρὸς αὐτοῦ· Οὐ δεῖται τὴ πρῶμα τῆς ἐμῆς σπουδῆς\* χάρισμα αὐτὸ ὃ Παῦλος ἐκάλει. Μεταρῶν γὰρ, οὐκ εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων τάξιν καταλέγει τὴν ἐγκατελείαν βουλόμενος, τοῦτο φροῖν,

\* Sic e Saviglio rescriptimus pro πλεονεκτήει. Reg. πλεονεκτημένηος. Forst.  
 ἰ Reg. ἐσποῖο ἰδόν.  
 ἰ Reg. ὃ μὲν ὅσως, ὡς δὲ ὅσως.  
 β Reg. κληρῶσιν κατὰ τὸν νόμον.

Aere sane cum uxore. Non est igitur permisso hæc probantis ac commendantis, sed irridentis ac improbantis. Nam ni voluptuosorum mentem egregie tangere voluisset, intemperantiæ vocem non adhibuisset, quæ et vehemens est, et ingens vituperium continet. Cur enim uou dixit, Propter vestram imbecillitatem? Quod ea vox magis ignoscens esset, illa vero intemperantiæ, summam ignaviæ notantis. Igitur intemperantiæ est, non posse a fornicatione abstinere, nisi uxori semper hæreas ac coitu fruare. Quid mihi hic dicent qui virginitatem supervacaneam statuunt? Nam hæc quo contensior est, eo majorem habet laudem: at matrimonio, ubi eo plus satis utare, tum maxime laudis omnis expertus est. Id enim, inquit (1. Cor. 7. 6), dico secundum indulgentiam, non secundum præceptum; jam ubi est indulgentia, laudi nullus est locus. At enim et de virginitate disserens ait, *Præceptum Domini non habeo* (1b. v. 25). Num igitur rem exæquat? Minime gentium: nam de virgine sententiam dicit: hic consensus dat. Ac neutrum præcipit non eadem de causa; sed hic, ne qui ab intemperantia se sustollere vellet prohiberetur, velut præcepti necessitate obstructus; illic, ne qui ad virginitatem attingere nequiverit damnaretur, ceu in præceptum contumax. Non præcipio, inquit, virginem esse; vereor enim rei difficultatem. Non præcipio ingredi frequenter cum uxore: nolo enim incontinentiæ legislator esse. Dixi, *Consentite*, ut veterem in præceptis ferri, non ut sublimius studium impediam. Non ergo<sup>1</sup> id præcipue vult, ut assidue uxore utamur, sed nimirum id segniorum intemperantiæ sanxit. Nam si Pauli voluntatem scire vis, audi quæ sit: *Volo, inquit, omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes*<sup>2</sup> (1b. v. 7). Igitur qui velis omnes continentes esse, neminem vis esse conjugem. Non equidem: at nou propterea volentes veto et insimulo, sed cum optem ac precupiam omnes sic esse, ut ego sum, tum illud propter fornicationem etiam concedo: ideoque in principio dicebam, *Bonum est homini mulierem non tangere*, quia id præoptarem.

XXXV. *Necessario Paulum continentiae exemplum se proposuisse.* — Sed quare hic sui memiit, inquit, *Volo omnes homines sic esse, ut ego sum?* quod si non addidisset, sui sane mentionem effugisset. Cur igitur adjecit, *ut ego sum?* Non quo se extolleret; nam hic ille est, qui cum prædicationis laboribus apostolis præstaret, indignum se vel apostoli nomine existimat. Cum enim dixisset, *Ego sum minimus apostolorum* (1. Cor. 15. 9), velut majus quiddam quam pro dignitate sua eloquutus, statim se castigat, addens, *Qui non sum dignus vocari apostolus* (Id. 15. 9). Cur igitur hic cohortationi sese proponit? Non temere id quidem, aut sine causa, sed qui sciret discipulos tum maxime ad præstantium rerum studium incitari, si præceptorum hæbant exempla. Itaque ut qui operibus vacuus verbis solum philosophatur, baud sane auditori prodest: ita qui consilium

a se primo perfectum habet exhibendum, vel hac in primis ratione auditorem inducit. Præterea purum se ab invidia atque fastu ostendit, qui excellens hoc et præcipuum cum discipulis commune esse vellet, neque iis prætere cureret, sed in omnibus eos sibi exæquare. Habeo et tertiam causam dicere. Quamnam? Videbatur res difficilis esse, nec multis facilis; itaque volens eam facilem declarare, eum, qui id opus absolvisset, in medium adducit, ne admodum laboriosum crederent, sed ducent intuentes et ipsi animis aucti eandem viam inirent. Idem et alibi facit. Nam Galatas alloquens, iisque legis timorem eximere stidens, quo ad antiquam consuetudinem ferebantur, pleraque ad eam pertinentia servantes, quid dicit? *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos* (Gal. 4. 12). Ac quod ait ejusmodi est: Nihil sit, inquit, quod dicatis, me respicientem nunc jam et genibus, metus ex legis violatione ignarum, suaviter hæc omnia vobis philosophari; et ego enim ut vos aliquando servitutem hanc servi, subjectus legis jussis, præceptorum observationes exsequutus; sed postquam apparuit gratia, totum me ab illa ad hanc contulit. Ne jam ea res est transgressio, cum in alius viri manum convenerimus (1b. 1. 13). Quare non est quod quisquam dicat, alia facere me, alia monere, aut securitate mihi quæsitâ vos in periculum dare. Nam ai periculum ageret, non me equidem prodidisset, non salutem meam neglexisset. Igitur ut illic se exemplum proponens metum solvit: ita et hic se in medium adducto sollicitudine liberat.

XXXVI. *Virginitatem modestiæ causa ab Apostolo donum appellari.* — Sed habet, inquit, proprium quisque donum, alius quidem sic, alius vero sic (1. Cor. 7. 7). Vide hic mihi apostolicæ humilitatis signum nusquam perditum, sed ubique serio elucens; Dei donum appellat suam virtutem, et in quo uul tum desudavit, id omne Domino tribuit. Et quid mirum si id in continentia facit, cum de prædicatione etiam disserens, pro quo mille labores, perpetuas afflictiones, inenarrabiles ærumas, quotidianam necem suscepisset, idem usurpet? Quid ergo de eo dicit? *Plus illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. Cor. 15. 10). Non partim suum, partim Dei censet, sed totum Dei. Hoc grati servi est, nihil proprium ducere, sed omnia heri; nihil suum putare, sed omnia Domini. Atque idem facit alibi. Nam cum dixisset, *Habentes donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes* (Rom. 12. 6), in orationis progressu magisteria, liberalitatem ac largitiones in iis numerat; quæ virtutes, non dona esse, facile omnes intelligunt. Hæc autem ideo disserui, ne dicentem audiens, *Proprium quisque donum habet*, concidat, ac tecum sermocinere: Opera mea hic nihil opus est; id donum Paulus nominavit. Nam modestiæ causa, non qui continentiam donis accensere vellet, ita loquitur. Neque enim et secum et cum Christo pugnat; non cum Christo dicente, *Sunt eumachi, qui seipso propter regnum cælestis castrarunt* (Math. 19. 12); atque addente, *Qui potest capere,*

<sup>1</sup> Hic non pauca deerant in Morel., quæ ex Reg. et Savil. suppleantur.

<sup>2</sup> In Reg. veritum, continentes, deest.

*cupiat* non secum, qui viduatae amplexas, sed in eo proposito persistere nolentes damnat. Nam si donum est, cur eis comminaris, dicens: *Damnationem habent, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. Tim. 5. 12)? Nusquam enim Christus dotes non habentes punivit, sed ubique vitam rectam non exhibentes, adeoque quod potissimum requirit, vita est optima, et actiones irreprehensae. Donorum autem distributio posita est non in accipientis optione, sed in donantis arbitrio. Itaque prodigia patrantis Christus adeo non laudat (*Luc.* 10. 20), ut etiam discipulos ea re gloriantes ab eo gaudio removeat, monens ne gauderent damnationi sibi subijci. Nam qui beati praedicantur ubique (*Matth.* 5) misericordes sunt, humiles, mites, animo puri, pacifici, qui haec omnia atque iis similia praestant. Quin ipse etiam Paulus praerara sua facinora recensens, in iis et continentiae meminit; iis enim verbis, *In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustia, in plagis, in carceribus, in laboribus, in seditionibus, in vigiliis, in jejuniis, addit, In castitate* (2. Cor. 6. 4. 5. 6): minime id facturum, si donum esset. Cur autem et mordet eam non habentes, intemperantes eos vocans? cur qui virginem suam non elocat, rectius facit? cur beatorum vidua, si sic manserit? Nam quod jam dixi, non prodigiorum, sed actionum beatitudines sunt, quemadmodum et poenae. Quo pacto, inquam, eadem cohortans perseverat, si id in nobis non est, nec post divinum favorem operam etiam nostram desiderat? Ei enim sententia, *Volo omnes homines sic esse, ut ego sum, continentis iterum subdit, Dico autem non nuptis et viduis, Bonum est illis, si sic permanent, ut ego* (1. Cor. 7. 7. 8), iterum se proponit eadem de causa. Nam qui exemplum habere proximum et tamquam domesticum, facilius virginitatis labores erant ausuri. Quod si et supra inueniens, *Volo omnes sic esse, ut ego sum, et hic, Bonum est, si sic permanent, ut ego*, neutro loco causam adjecit, ne mirare; neque enim id ex arrogantia facit, sed ratus satis esse causam sententiam suam, qua ductus rem perfecisset.

XXXVII. *Multas esse molestias in secundis nuptiis.*— Quod si quis rationes etiam postulat, primum mihi omnium mortalium existimationem, tum quae licet usu veniant, indaget. Nam cum legumlatores nec matrimonium ea castigent, et permittant etiam ac concedant, multa et a multis cum doni, tum in foro in eos jactantur dicitaria, reprehensiones, maledicta: quippe eos aequae ac perjuros vulgo, ut sic dixerim, declinant, neque aut amicos habere, aut cum iis pacta conventa firmare, neque aliud quidquam audent credere. Et enim cum eos vident tantae consuetudinis, amicitiae, familiaritatis ac societatis memoriam tam facile ex animo depone, ea iis cogitatio quemdam quasi torporum offundit, ut non temere eos candidè admittant, seu leves atque versatiles. Neque ob haec solum eos avervantur, sed etiam propter rerum gestarum inusuavitatem. Quid enim, quæso, injucundius est, quam post gravem luctum, ploratus, lacrymas, sordidam conam, pullum anictum, subito plausus, tori nuptia-

les, strepitus a priori diversus, velut actoribus in scena ludentibus, ac hoc nunc representantibus? Nam et illic eundem videre est interdum regem, interdum omnium pauperimum: et hic, qui pridem ad tumulum volutabatur, repente prodiit sponsus; qui conam vellet, rursus eodem capite coronam gestat: dejectus ac moriens, et qui saepe plorans apud eos qui se consolarentur defunctae laudes usurpavit, ac vitam sibi vitalem negavit, isque qui se a lamentis abducerent succensuit, plerumque inter eos ipsos iterum comitur ac renidet, et oculis pridem lacrymantibus, iisdem ridens eos intuetur, ac quo ore cuncta haec paulo ante abjurabat, eo nunc ablanditur ac salutat omnes. Omnium vero tristissimum est bellum liberis creatum, filialis domestica læna; nam id omnino est noverca. Hinc quotidianum dissidium atque pugna; hinc inusitata et insolens adversus innociam concertatio. Nam vivi et invident et invidentur; cum mortuis etiam hostes reconciliantur. At non hic, sed pulverem atque cinerem invidia petit; odium in defossam ingens, contumeliam, convicia, accusationes ei quae in terram dissoluta sit, implacabiles inimicitiae cum ea quae nihil læserit. Quid amentia haec et barbarie foedus? Injuria a defuncta non affecta: quid dico, injuria affecta? imo vero ejus laboribus fruens ac bonis gaudens, cum ea velut cum umbra belligrandi finem nullum facit: et eam quae se nihil læserit, saepe etiam sibi nec conspectam, mille in dios maledictis læcessit; atque eam quae non existit, in prole ejus ulciscitur; ac contra eam virum armat, ubi ipsa nihil pericit. Atque haec tamen hominibus facilia atque tolerabilia sunt visa, modo ne libidinis tyrannidem ferre cogentur. At non virgo ad hunc confictum trepidavit, nec praelium declinavit, quod vulgo adeo intolerabile videatur, sed fortiter resistens naturae insultum sustinuit. Quis igitur eam pro merito suspiciat, quando alii etiam alteris nuptiis opus habent, ne urantur; haec neque unis contractis perpetuo sancta et illæsa est? Propter haec et in primis propter repositos viduitati in caelis thesauros, qui loquentem in se Christum habere, dicebat: *Bonum est illis, si sic permanent, sicut et ego*. Non potuisti ad summum gradum conscendere: at proximo ne excidas. Hoc solo virgo tibi praestet, quod illam libido ne semel quidem expugnavit, te prius superatam perpetuo sub jugo tenere nequiverit; ac tu quidem victa vicisti, illa victoriam clade puram habet, ac tecum exitu conjuncta principio solum superat.

XXXVIII. *Cur conjugibus magna solatia, virgini nulla concedat.*— Igitur conjuges admodum commode tractat, qui nec altero volente eos mutua consuetudine defraudet, nec defraudationem ex consensu longius producat: quin alteras etiam nuptias permittit, si velint, ne urantur. At virginibus nullum hujusmodi solatium praebet, sed illos tantisper recreatos iterum dimittit: hanc nec minimum respirantem, sed assidue pugnantem, sinit perpetuo stare, ac cupiditatibus impeti, nec vel tantillis in-



παρὰ μύθων, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τοσοῦτον ἀναπαύσας πάλιν ἀνήγει, τὴν δὲ οὐδὲ μικρὸν ἀνανέουσαν, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ μαχομένην ἀφήσιν ἐστάτας ἀνηκεῖν, καὶ βάλ्लεσθαι ὑπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ οὐδὲ μικρὰς αὐτὴ λαθίσθαι δίδωσιν ἀναχωρήσας. Διὰ τὴ γὰρ οὐκ εἶπε καὶ πρὸς αὐτὴν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκατεύουσα, γαμησάτω;* Ὅτι οὐδὲ πρὸς τὸν ἀθλητὴν εἶποι τις ἂν μετὰ τὸ βῆσαι τὸ ἱμάτιον, καὶ ἀλιέψασθαι, καὶ εἰς τὸ στάδιον εἰσελθεῖν, καὶ καταπάσσοσθαι τὴν κόρον. Ἀπόστηθι, καὶ φύγε τὸν ἀναγωνιστήν· ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν δυοῖν θάτερον, ἢ στεφανωθέντα, ἢ περὶ σὺν καὶ καταστυγνθέντα ἀπελθεῖν. Ἐν παιδοτριβῶ μὲν γὰρ καὶ παλαίστρᾳ, ἔπου πρὸς τοὺς οἰκίους ἢ γυμνασία, καὶ τοῖς φίλοις [298] ὡς ἐναντίους συμπλέκεται, καὶ τοὺ ποιεῖν καὶ τοὺ μὴ ποιεῖν αὐτοῖς ἐστὶ κύριος· ἔταν δὲ ἀπογράφεται, καὶ συλλεγῆ τὸ θέατρον, καὶ ὁ ἀγωνιστὴς παρῆ, καὶ οἱ θεαταὶ καθέζονται, καὶ εἰσάγγεται ὁ ἀναγωνιστὴς καὶ ἀντιπαρτάσσεται, τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ὁ τῶν ἀγώνων παραγγίζει νόμος. Καὶ τῆ παρθένου τοῖν ἕως μὲν ἂν βουλεύουσι πρότερον ἢ δέου γαμεῖν ἢ μὴ γαμεῖν, ἀκίνδυνος ὁ γάμος, ἐπειδὴ δὲ ἔλθεται καὶ ἀπογράφεται, εἰσάγγεται ἐαυτὴν εἰς τὸ στάδιον. Τίς οὖν τοιμᾶσι, τοῦ θεάτρον συγκατομένου καὶ θεωρουμένων μὲν ἄνωθεν ἀγγέλων, ἀγωνοθετοῦντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, μαινομένου δὲ τοῦ διαβόλου καὶ τριζόντος· καὶ συμπλεκόμενου πρὸς τὴν πάλιν καὶ μέσου κατεχομένου, παρελθὼν εἰς μέσον εἰπεῖν· Φύγε τὸν ἔχθρον, ἔνδος τοῖς πόνοις, ἀπόστηθι τῆς λαθῆς, μὴ καταβῆθαι μὴδὲ ὑποκαλέσθαι τὸν ἀναγωνιστὴν, ἀλλὰ παραχώρει τῆς νίκης αὐτῷ; Καὶ τὸ λέγω πρὸς τὰς παρθένους; πρὸς τὰς χήρας οὐκ ἂν τις τοιμᾶσαι ταύτην βῆσαι τὴν φωνὴν, ἀλλ' ἀντὶ ταύτης ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ὅτι Ἐὰν καταστρηθῶσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ γαμησάτω θελήσασιν, κρῖμα ἔξουσιν, ὅτι τὴν πρότην λότιν ἠθέτησαν.

ΑΘ. Καὶ μὴν αὐτοῖς φησιν, οἱ Λέγω τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, *Καλὸν αὐτοῖς ἔσται ἐὰν μείνωσιν ὡς κτήνη εἰ δὲ οὐκ ἐγκατεύουσα, γαμησάτωσαν.* Καὶ πάλιν· Ἐὰν κοιμηθῆ ὁ ἀνήρ αὐτῆς, ἐλευθέρᾳ ἐστὶν ὡς θέλει γαμηθῆσαι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Πῶς οὖν ἂν ἀφήσιν ἐλευθέρᾳ πάλιν κολάζει, καὶ ὅν ἐν Κυρίῳ φησὶν εἶναι γάμον, τοῦτον ὡς παρανομῶς γινόμενον κατακρίνει; Μὴ δεῖσας, οὐ τὸν ἀνὴρ, ἀλλ' ἕτερον. Ὅσοι γὰρ λέγων, Ἐὰν ἴσῃ ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτεν, οὐ περὶ τῆς ἀποταξαμένης τῷ γάμῳ φησὶ· ἔργον γὰρ ἔσται ὅτι αὐτὴ ἡμαρτε καὶ ἀμαρτῆν ἀφόρητον· ἀλλὰ περὶ τῆς ἀπειρογὰμου μὲν ἐστὶ, ὅπως δὲ οὐδὲ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνο φησι σαμῆν, ἀλλ' ἐν μεταχειμῶν τοῦτων ἐκατέρῳ μενοσιῶσιν τῶν λογισμῶν· οὕτω καὶ χήραν ἐνταῦθα μὲν τὴν ἀπλῶς οὐκ ἔχουσαν ἀνδρα φησὶν, ὅπως δὲ καὶ τῆς οἰκίας προαιρέτως ψήφῳ προσδεδεμένην, ἀλλ' ἐλευθέρᾳ οὖσαν καὶ τοῦτο ἐλεῖσθαι κάκεινο· ἐκεῖ δὲ τὴν οὐκέτι κυρίαν οὖσαν ἑτέρῳ πάλιν ὁμιλήσας νυμφίῳ, ἀλλ' εἰς τοὺς τῆς ἐγκατεῖας ἐμπεθευμένην ἀγῶνας. Ἔστι γὰρ καὶ χήραν εἶναι, καὶ μὴ κατατάσσασθαι εἰς τὸ τῶν χηρῶν ἀξίωμα, ὅταν μὴδέτω ἢ τοῦτο καταβῆσθαι. Διὸ καὶ αὐτὸς φησιν· *Χήρου καταλεγεσθῶ μὴ ἑλαττορ ἐτῶν ἐξήκοντα γεροντοῦα, ἐνὸς ἀμφοῖς γυνή·* ἢ τὴν μὲν γὰρ ἀπλῶς χήραν ἀφήσιν γαμεῖν, εἰ βούλοιο· τὴν δὲ ἐπαγγελιαμένην τῷ Θεῷ χηρεῖσιν διαπαντός, εἶτα γαμηθεῖσιν, καταβῆσθαι σφοδρῶς, ὅτι τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας ἐπάτησεν.

• Mor. et Plant. Regentes, Sav. τρίτοντος, Reg. τρίτοντος τοῦτο ὀδόντας.

• Ita Reg. In alitis vero hæc, ἐνὸς ἀνδρὸς γυνή, desideratur.

Οὐ ταῦταις οὖν, ἀλλ' ἐκείναις φησὶν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκατεύουσα, γαμησάτωσαν· κρείττον γὰρ ἐστὶ γαμηθῆσαι ἢ πυροῦσθαι.* Ὅρξῃ οὐδαμοῦ τὸν γάμον καθ' ἑαυτὸν θαυμάζομενον, ἀλλὰ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τοὺς πειρασμούς, διὰ τὴν ἀκρᾶσιν; Ἄνω μὲν γὰρ ταῦτα ἄπαντα τίθησιν, ἐνταῦθα δὲ ἐπιπέθῃ σφόδρα αὐτῶν καθήκοντος τοῖς οὐκ ἐθέτοις, ῥήμασιν εὐφημότεροις πάλιν τὸ αὐτὸ πρῆγμα καλεῖ, κρημνιστὴν αὐτὸ καὶ πύρσιν ὀνομάζων. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἠγέσθη μὴ πλῆξας τὸν ἀκροατὴν παρελθεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰ δὲ βίαν τινὰ πάσχοισιν ἢ μὴ* [299] τῆς ἐπιθυμίας, *εἰ δὲ περιτρέπονται, εἰ δὲ μὴ δύνανται·* οὐδὲν τοιοῦτον ὁ τῶν πασχόντων ἐστὶ καὶ συγγνώμης ἀξίον, ἀλλὰ τί; *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκατεύουσα·* ἢ τὸν οὐκ ἐθελούον ἐστὶν ἐνεργεῖν διὰ τὴν βραβυμίαν. Δεικνύσας γὰρ ὅτι κύριος ὄντες τοῦ πράγματος παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ποιεῖν οὐκ ἀνοῦσιον. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ οὐδὲς αὐτοῖς κολάζει, οὐδὲ τιμωρίας ὑπευθύνους ποιεῖ, ἀλλ' ἐπαλίων ἀποσταθῆσας μόνον, μέχρι τοῦ διὰ τῶν ῥημάτων ψόγου τὴν σφοδρότητα ἐπιδείκνυσται, παιδοποιίας μὲν οὐδαμῶ μωρημένους, τῆς εὐπρόσοιτου καὶ σεμνῆς αἰτίας τοῦ γάμου, πυρώσεως δὲ καὶ ἀκρᾶσας καὶ πορνείας καὶ πείρας σατανικῆς ἢ ὑπὲρ τοῦ ταῦτα μὴ γίνεσθαι τὸ πρῆγμα συγχωρῶν. Καὶ τί τοῦτο; φησὶν· ἕως γὰρ ἂν αὐτὸ τιμωρίας ἀπαλλάτῃ, πᾶσαν κατάγνωσιν καὶ πάντα ἐπιθεῖν εὐκόλως ὀσομεν· μόνον ἐξέστω τρυφῆν καὶ συνεχῶς ἀπολαύειν ἐπιθυμίας. Τὶ οὖν, ὡ βελτίστε, ἀν μὴδὲ τρυφῆν ἐξῆ, ἢ νεκροῖσιν καρπωσόμεθα μόνον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐξέσται τρυφῆν, τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκατεύουσα, γαμησάτωσαν·* Ἄλλ' ἄκουε καὶ τὰ προσκεῖμενα τούτων. Ἐμβαλε ὅτι κρείττον τὸ γαμηθῆσαι ἢ πυροῦσθαι· ἀπέδωκε τὸ ἦδύ, ἐπήνεσας τὴν συγχώρησιν, ἐθαύμασας τῆς συγκαταβάσεως τὸν ἀπόστολον· ἀλλὰ μὴ στή; μὴ καὶ τοῦτο, λέγου καὶ τὰ μετὰ ταῦτα· τοῦ γὰρ αὐτοῦ ἀμφοτέρω τὰ παραγγέλματα. Τὶ οὖν μετὰ ταῦτα φησὶ; *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναικα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆσθαι· ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῆ, μὲνέτω ἀγαμοῦ, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω·* καὶ *ἀνδρα γυναικα μὴ ἀφίεναι.*

• Reg. μέλων ἀγαμοῦ, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω.

• Reg. δάκρυαται.



ductis frui. Cur enim non huic etiam dixit, *Si se non continet, nubat* (1. Cor. 7. 9)? Quod nec athleteæ dicat quisquam, postquam disiecto auctu atque unctus in stadium processit, seque pulvere conspergit: Abi, fuge adversarium; sed jam porro necessum sit duorum alterum, aut coronatum, aut dejectum et infamem discedere. Nam in ludo ac palestra, ubi cum familiaribus exercitium sit, et cum amicis velut cum adversariis manus conscruntur, liberum est et suscipere laborem et non suscipere: at qui jam nomen dedit, coacto frequenti populo, præsentem agonotheta, sedentibus spectatoribus, adducto atque obijecto adversario, et certaminum lex facultatem eripit. Ad eundem modum et virgini dum consultat prius, nubendum sit necne, tutum est matrimonium: at ubi elegit ac conscripta est, se in stadium dedit. Equis igitur indictis spectaculis, Christo agonotheta, angelis superne spectantibus, furenti diabolo ac fremente, ad luctumque complicato et medio comprehensio, in medium prosiliens edicere ausit: Hostem fuge, laboribus supersede, comprehensionem omittit, ne dejicias ac prosternas adversarium, sed ei victoriam cedas? Et quid virgines dico, cum nec viduas iis verbis affari fas sit, sed illorum loco his terrificis, *Cum luxuriant fuerint in Christo, nubere volunt damnationem habentes, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. Tim. 5. 11. 12).

XXXIX. Cui vidua, cui virgini nubere permittit Paulus.— Atenim cum dicat, *Non nupsit et viduis dico, Bonum est illis, si sic permaneant, ut ego: quod si non se continent nubant*: et rursus, *Quod si dormierit vir ejus, liberata est: cui vult nubat, tantum in Domino* (1. Cor. 7. 8. 9. 39): quare eam cui liberum facit, iterum castigat, et quod in Domino esse matrimonium dixit, idem eum illegitimum damnat? Ne verare: non idem, sed aliud. Nam ut inquires, *Si nupsit virgo, non peccavit* (1b. v. 28), non de ea loquitur quæ matrimonio renuntiavit; evidens est enim eam piaculum commisisse, et quidem infandum: sed de ea quæ et experta matrimonii sit, et nondum hoc aut illud elegerit, sed tamquam in medullis harum cogitationum consistat: ita et viduam hic, quæ virum solum non habeat, neque adhuc optione sua obstricta teneatur, sed liberum habeat alterutrum eligere: illic, cui integrum non sit cum alio sponso societatem coire, sed in continentia certamen descenderit. Potest namque et vidua esse, et viduarum dignitati non accenseri, si id nondum susceperit. Itaque inquit, *Vidua eligatur non minor annis sexaginta, quæ unus viri uxor fuerit* (1. Tim. 5. 9). Nam quæ vidua mera sit, ei, si velit nubere permittit; at quæ perpetuo vidua agere Deo promisit, atque interim nubit, eam vehementer damnat, quæ ictum cum Deo pactum conculcat. Non ergo hic, sed illis dicit, *Quod si non se continent, nubant: melius est enim nubere, quam uri* (1. Cor. 7. 9). Videt nusquam per se suspici matrimonium, sed pro-

pter fornicationem, tentationes atque intemperantiam? Nam supra hæc omnia recenset: hic vero quod eos conviciis male muletasset, rursus gravioribus verbis eandem rem appellat, incendium et ardorem nominans. Quamquam neque hic omisit quin auditorem feriret: non enim dixit, *Sin libidinis vim ullam sentiant, sin transversi aguntur, si non possunt; nihil ejusmodi, quod eorum est qui aliquid dignum venia patiuntur; sed quid? Si se non continent: quod eorum est, qui propter ignaviam laborare nolunt. Id enim significat eos, quibus res in manibus esset, detrectando laborem eam non perficere. At ne sic quidem eos punit ac supplicis addicit, sed laude solum privat, atque in verborum tantum vituperio vehementiam adhibet, liberorum procreationem, plausibilem hanc et speciosam matrimonii causam nusquam memorans, sed ardorem, intemperantiam, fornicationem ac tentationem satanicam, eaque ne eveirent, rem permittens. Et quid tum postea? inquit: nam quamdiu id a supplicio liberat, quamvis vituperationem ac convicia facile feremus, dum deliciarum atque assidue libidine frui liceat. Quid vero, bone vir, si nec deliciarum licet, convicium solum percipiemus? Sed quomodo, inquit, deliciarum non licet, cum dicat Paulus, *Quod si se non continent, nubant*? Audi porro quæ iis hæreant. Audivisti satius esse matrimonium contrahere quam ardere. Quod iunctum esse probas, permissionem laudas, apostolum de indulgentia suspicis: at hic ne consistat, et quæ consequuntur seque admitte: ejusdem enim esse utrumque præceptum. Quid igitur subdit? *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus, Uxor a viro ne divortium faciat: sin divortium fecerit, maneat innupta aut viro reconcilietur. Item, vir uxorem ne repudiet* (1. Cor. 7. 10. 11).*

XL. *Magnam esse et indeclinabilem ex conjugio servitutem.*—Quid autem, si vir comis est, uxor improba, maledica, loquax, et quod commune omnium vitium est, sumptuosa, aliisque malis pluribus referta? quo modo miser ille quotidianam hanc molestiam, superbiam, impudentiam feret? Quid, inquam, si contra hæc modesta et sedata est, ille vero ferox, superbus, iracundus, animis ei partim operibus, partim potentia auctis, qui liberam eodem loco habeat quo servam, nihilo in eam quam in famulas æquior? quo pacto eam necessitatem vimque patietur? Quid denique, si ab ea plaue alienus semper mancat? Fer, inquit, omnem hanc servitutem, futura demum libera cum obierit: eo autem vivo duorum alterum necesse est, aut eum omni studio lenire ac frangi reddere, aut si id desperatum est, acerrimum quoddam bellum atque efferum prælium fortiter sustinere. Ac supra dicebat, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu* (1b. v. 5); hic direptam, vel invitam se porro jubet continere: *Maneat, inquit, innupta, aut viro reconcilietur* (1b. v. 11). Videat eam inter gemina bella deprehensam? Nam aut libidinis vim ferre cogitur, aut si id nolit, assentandum est injurio, eique se ad

<sup>1</sup> Ita in Reg. in aliis vero desiderantur hæc verba, *unius viri uxor*.

quælibet præbendum, seu plagis afficere velit, seu conciliis vexare, seu vernarum ludibrio exponere, seu aliud quid ejusmodi: multæ enim viris ulciscendarum uxorum viæ adinventæ sunt. Quæ si non perferat, agenda infructuosa continentia est: infructuosa, inquam, quæ nihil promissionis adjunctum habeat. Neque enim sanctionis studio suscepta est, sed propter dissidium cum viro: nam, *Maneat, inquit, innupta, aut viro reconcilietur*. At quid, si nolet in gratiam redire? Habes alterum effugium atque evasionem. Quamnam? Ejus mortem expecta. Ut enim virgini, cui perenne vivens atque immortalis sponsus sit, nubere nunquam licet: sic maritata tum demum, cum vir obierit. Nam si fas esset, eæ etiam vivo ab eo ad alium, iterumque ab illo ad aliam transire, quid matrimonio opus esset, viris promiscue altero alterius uxore utentibus, atque cum omnibus coeuntibus? Quo pacto autem non et studium erga contubernales periret, hoc hodie, cras illo, ac rursus alio cum eorum uxore consuescentibus? Merito id Dominus adulterum vocavit.

XLJ. *Cur Judæis concesserit Deus repudiæ libellum offerre.* — Cur igitur id Judæis permisit? Ne inter se confingerent, ne cognato sanguine ædes suas complerent. Cedo enim, utrum præstabat, invisam domo exigi, an intra parietes jugulari, quod fecissent, si non eis ejicere licuisset? itaque inquit, *Si irasiam habes, dimitte* (Deut. 24. 1). At mansuetos, et quibus nec irasci permittat, alloquens ait: *Sin divorcium fecerit, calcis maneto* (1. Cor. 7. 11). Vides necessitatem, inevitabilem servitutem, et vinculum quod utrumque constringit? Vere enim vinculum matrimonium est, non solum propter sollicitudinum turbam ac quotidianas molestias, sed etiam quod conjuges quovis servo gravius invicem subjeci cogat. *Vir, inquit, uxori dominetur* (Gen. 3. 16). At quis ejus domini usus est? nam vicissim eum servum efficit ejus cui imperet, nova quadam et inaudita excogitata compensations servitutis; ac quasi fugitivorum pedes et seorsim vincti, et rursus inter se exigua quadam catena bicipiti utrumque pedicis affixa constricti, haud sane libere ingredi queant, quod alter alterum consequi cogantur: ad eundem modum et conjugum mentes, cum privatas curas habent, tum alia necessitate etiam ex mutua colligatione tenentur, quæ eos omni catena arctius stringat, et utriusque libertatem eripiat, quod uni imperium omne non traherit, sed ejus potestatem in utrumque dispersit sit. Ubi sunt igitur qui parati sunt voluptatis solatii causa omnem condemnationem pati? Neque enim parum de voluptate decedit, interdum mutuis odiis ac dissidiis in longum tempus durantibus. Quin ea quoque servitus, ut alterius improbitas alteri vel invito ferenda sit, satis est ut delicias omnes obliteret. Itaque beatus ille libidinis impotentiam primum asperis illis verbis repressit propter fornicationem, intemperantiam et ardores; sed cum videret vulgo eam condemnationem a multis locci fieri, quod ad deterrendum efficacius esset addidit.

Ideo discipuli coacti sunt dicere, *Non expedit vivere* (Matth. 19. 10). Id autem est, conjugem nullum sui esse juris. Neque id hortabundus et tamquam consulens profert, sed præcipiens ac mandans. Nam matrimonium contrahere aut non contrahere penes nos est: quæ matrimonium consequuntur, non item, sed velimus nolimus ferenda servitus est. Quid ita? Quod non inscii cum primum suscepimus, sed vel probe ejus jura atque leges tenentes, sponte sub jugum nos subjecimus. Ac postea de iis loquutus, qui infideles uxores habent, omnesque matrimonii leges accurate persequutus, interjecta de servis disputatione, atque iis, quod abunde solatio esset, monitis, ingenuitatem spiritalem ea servitute non imminui, pergat ad sermonem de virginitate, quem pridem parturiebat ac serere satagebat, nunc eniteus: etsi cum nec de matrimonio dissensum sustinuit silentio præterire. Nam breviter ille quidem et obiter, sed tamen ei quoque exhortationi eum intexit: atque ea pulcherrima ratione aures nostras et ingenium tamquam præparans ac promolliens, orationi facilem aditum molitur post exhortationem ad servos. Nam *pretio, inquit, empti estis: nolite fieri servi hominum* (1. Cor. 7. 23). Domini nobis beneficio in memoriam revocato, omniumque mentibus eo erectis in cælumque sublatis, de virginitate disputationem demum inserit his verbis: *De virginibus autem Domini præceptum non habeo, sed consilium do, tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis* (1. Cor. 7. 25). At, qui de fidelis cum infideli conjugio præceptum item non haberet, magna auctoritate ita sancit: *Cæteris autem ego scribo, non Dominus: Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat, illam* (Ib. vers. 12). Cur non igitur et de virginibus itidem sciscis? Quia hoc Christus palam constituit, vetans eam rem præcepti necessitate definiri. Illud namque, *qui potest capere, capiat*, liberam auditori optionem condonantis est. Itaque de continentia disserens, *Volo, inquit, omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes* (1. Cor. 7. 7); et rursus, *Innupti autem et vidui dico: Bonum est illis, si sic permanent, ut ego* (Ib. v. 8). At non in sermone de virginitate usquam se in exemplum adducit: ideoque admodum modestè atque caute loquitur, qui nec ipse ea perfunctus esset. *Præceptum, inquit, non habeo*. Primum proponens optionem benevolam reddit auditorem, tum consilium subijcit. Quoniam enim virginitatis nomen prolatum protinus ingentem laborem declararet, ideo non statim ad cohortationem se contulit, sed auditorem prius optione delinens, ejusque ingenium cicut ac tractabile reddens, ita demum proponit. Audisti virginitatem, nomen multi laboris ac sudoris: ne metue; non præceptum agit, aut jussi necessitas, sed eos qui se volentes atque libenter amplectantur, illa suis bonis remuneratur, eorum capiti splendidam ac floream coronam imponens; qui recusent seque adsciscere nolint, nec punit nec invitos cogit. Neque eo solum orationem gratam nec



καὶ εὐανθῆ στέφανον περιθέσει αὐτὸν ἐπὶ κεφαλῆ, τοὺς δὲ παραπομπένους αὐτῆν, καὶ οὐκ ἐθέλοντας προσθέσαι ἰ, οὐτε κόλπει, οὐτε ἀναγκάζει τοὺτο ποιεῖν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ἠργάσατο καὶ ἡδὺν, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆν χάριν τοῦ ἐργάσατο οὐκ αὐτοῦ φάναι εἶναι, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπε, Περὶ δὲ τῶν παρόντων οὐκ ἐπιτάσσω, ἀλλ', Ἐπιταγὴν οὐκ ἔχω, ὡς ἂν εἰ εἶλεγεν· Εἰ μὲν ἐξ ἀνθρώπων λογισμῶν ἐγὼ κινούμενος ταῦτα παρήγορον, οὐκ ἔβρι θαρρῆν· ἐπειδὴ δὲ τῷ Θεῷ τοῦτο ἔδοξεν, ἀσφαλῆς τὸ τῆς ἀδείας ἐνέχυρον. Τῆν μὲν ἔξουσιαν τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιτάττειν παρήρημαι, εἰ δὲ βούλοισθε ἀκούειν ὡς ὁμοδούλου, Ἰνδῶν ἰδιώτην, ὡς ἡλεημένους ἐπὶ Κυρίου πιστοὺς εἶναι. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα θαυμάσαι τοὺ μακαριώτην τῆν πολλῇ εὐρηχανίαν καὶ τῆν σύντην, καὶ πῶς ἐν μέσῳ θυσῶν ἀναγκασίων καὶ ἐναντίων ἀπειλημένων\*, τοὺ ἐ συστήσαι τὸ ταυτοῦ πρόσωπον, ὡστε ἐπαρθέον γενέσθαι τῆν συμβουλήν, καὶ τοῦ μὴδὲ μέγα φθέγγασθαι περὶ ταυτοῦ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ταύτης γεγονέναι ἐκτός, ἀμφοτέρω ἐν βραχίᾳ κατεσκευάσει. Τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, Ὡς ἡλεημένους, συνίστασι πως· ταυτὸν, τῷ δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ λαμπροτέρου τοῦτο ποιῆσαι μέρος ταπεινοῦ καὶ συστῆλαι πάλιν.

ΜΡ. Οὐ γὰρ εἶπε· Αἰδῶμαι γινώμην, ὡς πιστευθεὶς τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἀβήθει· εἶναι κέρως τὸν ἔθνων, ὡς προστασίαν τῆν ὑμετέραν ἐγγεγραμμένην, ὡς διδάσκαλος καὶ καθηγῆς· ἀλλὰ τίς; Ὡς ἡλεημένους, φησί, καὶ τὸ Ἐδωκὸν θεός· Ἐδωκὸν γὰρ τοῦ διδάσκαλον εἶναι τῶν πιστῶν τὸ μόνον εἶναι πιστῶν. Καὶ ἔτεραν ἐπινοεῖ πάλιν ταπεινωσάν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Οὐκ εἶπεν, Ὡς γενόμενος πιστός, ἀλλ', Ὡς ἡλεημένους εἶναι πιστός. Μὴ γὰρ τῆν ἀποστολῆν καὶ τὸ κτήρημα καὶ τῆν διδασκαλίαν μόνον νομίσηται τῆς δωρεᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ πιστεύσαι ἀπὸ τοῦ ἔλεους μὴ γέγονεν ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἀξίος ἦμεν, φησί, κατηξιώθη τῆς πίστεως, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡλεθῆν μόνον ὁ δὲ ἔλεος χάριτός ἐστιν, οὐ τοῦ κατ' ἀξίαν. Ὅστε εἰ μὴ ἦν σφόδρα εὐσεβήτων ὁ Θεός, οὐ μόνον ἀπόστολος, ἀλλ' οὐτε πιστός ἦδυνήθη ἂν γενέσθαι ποτέ. Εἰδες εὐγνωμοσύνην οὐκέτι καὶ συντετριμένην καρδίαν, πῶς οὐδὲν πλὴν ἐαυτοῦ δίδωσι τὸν λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο, ὁ κοινὸν αὐτῷ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἦν, τὸ τῆς πίστεως οὐκ αὐτοῦ φησὶν εἶναι, ἀλλὰ τοῦ ἔλεους καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ταυτὸν ἐμπαύσασθαι τῶν ῥημάτων τούτων, ὅλον εἰ εἶλεγεν· Μὴ ἀπειθεῖτε συμβουλήν διέξασθαι παρ' ἐμοῦ· οὐδὲ γὰρ ὁ Θεός ἀπηξίωσε με τοῦ ἔλεους τοῦ παρ' αὐτοῦ. Ἄλλως τε καὶ ἡ γνώμη τὸ πρῶτον εἶναι, οὐκ ἐπιτάγμα· συμβουλεύω γὰρ, οὐ νομοθετῶ. Τὸ δὲ τὰ παραστάντα ἐκείνου συμφέρειν φέρειν εἰς μέσον καὶ προτιθένα ὁδεῖς κωλύσει νόμος, καὶ μάλιστα ὅταν ἐξ αἰθέσιμος τοῦ γίνηται τῶν ἀφροσῶν, καθάπερ καὶ ἐπ' ὕμνων. Νομίζω οὖν, φησί, τοῦτο καλὸν φάραξεν· Ὁρῶς πάλιν ὑφειμένον τὴν λόγον καὶ πάσης ἔρημον ἔβουλας. [303] Καίτοι γε ἐνὶ ὅπως εἶπεν· Ἐπειδὴ ὁ Κύριος οὐκ ἐπέταξε παρθεναίαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ· συμβουλεύω δὲ ὕμιν καὶ παραῖν τοῦτο ζητοῦν, καὶ γὰρ ἀπόστολος ὕμῶν εἶμι. Καθάπερ καὶ μετὰ ταῦτα διαλεγόμενος αὐτόν· Εἶπεν· Εἰ δὲ ἄλλοις οὐκ εἶμι ἀπόστολος, ἀλλὰ γὰρ ὕμῶν εἶμι. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τούτων φέγγεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς φειδότητος ῥήμασι κέρηται, ἀνεῖ μὲν τοῦ, Συμβουλεύω, Ἰνδῶν ἰδιώτην, λέγων· ἀνεῖ δὲ τῷ, Ὡς διδάσκαλος, Ὡς ἡλεημένους ἐπὶ Κυρίου πιστοὺς εἶναι· καὶ ὡς περὶ οὐδὲ τούτων ἀρκούντων πρὸς τὸ συνεσταλμένον ποιῆσαι τὸν λόγον,

1 Neg. et Sav. προσέθει. Mor et Planin. προσέθει. 2 R. g. πῶς ὅδε ἀναγκῶν ἀπειλημένους μέσον.

ἀρχόμενος τῆς συμβουλῆς ὑποτέμνεται· πάλιν τῆν ἔξουσιαν, οὐκ ἀπὸδὸς ἀπορριπόμενος, ἀλλὰ καὶ αἰτίαν προσθέτει· Νομίζω γὰρ τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν. φησί, διὰ τῆν ἐνεστώσαν ἀνάγκην. Καίτοι γε ὅτε περὶ ἡγερατίας διελέγετο, ὅτε τὸ, Νομίζω, τέθεικα, οὐτε αἰτίαν τινά, ἀλλ' ἀπλῶς. Καλὸν αὐτοῖς ἔστιν, ἂν μείνωσαν ὡς κἀγὼ ἐνταῦθα ἐξ, Νομίζω εἶναι καλόν. Τοῦτο δὲ ποιῆσθαι οὐκ ἀμφοτέρων περὶ τοῦ πράγματος· ἀπαγε· ἀλλὰ τῆ τῶν ἀκούοντων κρίσει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαι βουλόμενος. Τοιοῦτον γὰρ ὁ σύμβουλος, οὐκ αὐτῆς τοῖς λογιόμενος φησίζεται, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὑπὸ τῆν κρίσιν ἀφίσει κείσθαι τῶν ἀφροσῶν.

ΜΓ. Ποῖαν δὲ καὶ ἀνάγκην ἐνταῦθα φησὶν; Ἄρα τῆν ἀπὸ τῆς φύσεως; Οὐδαμῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ ταύτην ἔλας, τῶναντιον ἂν ὅσπερ εἴβολευτο κατεσκευάσει μεμνημένος αὐτῆς· οἱ γὰρ βουλόμενος γαμῖν ταύτην ἄνω καὶ κάτω στρέφουσι. Δεύτερον δὲ οὐκ ἂν αὐτῆν ἐνεστώσαν ἐκλέσκειν ὁ γὰρ ὑνὸν πρῶτον, ἀλλ' ἄνωθεν εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων κατεπευτεῦθη γένος, καὶ πάλαι μὲν χαλκωτέρω καὶ ἀτιθάστωτος ἦν· παραγενομένου δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιβολῆς, εὐκαταγνώμοςτος γέγονεν. Ὅστε οὐ περὶ ταύτης ὁ λόγος αὐτῷ, ἀλλ' ἔτεραν τινά ἀνιένται πολυτρόπον καὶ πολυεθῆ. Τίς οὖν ἐστὶν αὐτή; Ἡ τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων διαστροφή. Τοσαύτη γὰρ ἐστὶν ἡ σύγκυσις, τοσαύτη μὲν φρονιτῶν ἡ τυραννὶς, τοσοῦτος ὁ τῶν περιστάσεων ὄχλος, ὡς καὶ ἀνοτα πολλὰ πολλὰς ἀναγκάζεσθαι τὸν γεγαμηκότα ἀμαρτάνειν καὶ πταρμελεῖν.

ΜΔ. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν οὐ τοσοῦτον ἡμῖν ἀρετῆς πρόκειτο μέτρον, ἀλλὰ καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἀδίκοντα, καὶ ἀντιλοδορησασθαι ἐπὶ λαοδρομῶν, καὶ χρημάτων ἐπιμαρτήσασθαι ἐξῆν, καὶ εὐροκοῦντα ὀμνῶναι, καὶ ὀφθαλμῶν ἐξορροῖαι· ἀπὸ ὀφθαλμοῦ, καὶ μισοῖαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ ὅτε τρωφῆν, ὅτε ἀργίεσθαι, ὅτε γυναῖκα τὴν μὲν ἐκβάλλειν, τὴν δὲ ἀντιεσάγειν κενώλυτο. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσα κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ γυναικας ἔχειν ὁ νόμος ἐπέτρεπε, καὶ πολλῇ καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔπασι ἡ συγκατάθεσις ἦν. Μετὰ δὲ τῆν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολλῶ στενωτέρα γέγονεν ἡ ἔδδς, οὐ μόνον τῆν ἄδειαν τῶν εἰρημένων ἀπάντων τῆν ἀφροσῶν ταύτην καὶ πολλῇν περικοπῆται τῆς ἐβουλας τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆν πολλὰ πολλὰς ἀναπεθεύσαν καὶ ἀναγκάζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀκοντας ἀμαρτάνειν γυναῖκα, ταύτην ἐνδοῦ ἔχειν διαπαντός, ἡ μοιχεύει ἀλλοσεσθαι βουλόμενον ἐκβάλλειν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ διακατέδρωτος, ἀλλ' ὅτι, κἂν ἀνεκτὸν [304] ἦθος ἔχη ἡ συνοικουσα, ὁ δὲ αὐτῆν καὶ τὰ ἐκγόνα τὰ ἐκείνης περιφέρων ἡμᾶς φρονιτῶν ὄχλος οὐδὲ μὴκρὸν ἀναβίβηαι πρὸς τὸν ὀρανὸν συγχωρεῖ, πάντοθεν ὡς περ τις εὐγγος περιστρεφῶν καὶ βαπτίζων ἡμῶν τῆν ψυχῆν. Ὅρα γὰρ· βούλεται· τὸν τῶν ἰδωτῶν τῶν τὸν ἀειδῶνων τοῦτον καὶ ἀπράγμονα ζῆν ὁ ἀνήρ· ἀλλ' ἐταν ἰθὺ παιδᾶς περιεστῶτας καὶ γυναικας διαπάντης δομένῃν πολλῆς, καὶ ἄκον εἶς τῶν τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἐρρίβειν ταυτὸν κλύδωνα. Ἐκεῖ δὲ ἐμπροσθέντα λοιπὸν οὐδὲ ἐστὶν εἶπειν ὅσα ἀμαρτάνειν ἀνάγκη, ὀργιζόμενον, ὀμνῶντα, λαοδρομῶμενον, ἀμυνόμενον, ὑποκρινόμενον, πολλὰ πρὸς χάριν, πολλὰ πρὸς ἀπέχθειαν ποιοῦντα. Πῶς γὰρ ἐν στρεβρόμενον ἐν ἄλλῃ τοιαύτῃ, καὶ βουλόμενον εὐδοκίμειν ἐν αὐτῇ, μὴ ποῖον τὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων προστρέβεσθαι ῥύπον; Καὶ τὰ

b Neg. νομίζω οὐν τοῦτο εἶναι καλὸν διὰ τῆν ἐνεστώσαν ἀνάγκην. Τοῦτο δὲ ποιῆ.

c Neg. ψυχῆν. Ἐάν γὰρ καὶ βούληται.

d Neg. ὀργιζόμενον, ἐβρίοντα, ὀμνῶντα, λαοδρομῶμενον, ὑποκρινόμενον.

molestiam reddidit, sed etiam quod beneficium hoc non suum, sed Christi esse dicat. Non enim sit, de virginitate non præcipio, sed, *Præceptum non habes*: quasi diceret: Si humanis rationibus motus ipse hæc cohortaretur, non fidendum esset: at cum id Deo visum sit, certum est pignus libertatis. Mihi quidem ea imperandi facultas est crepta: sed si audire vultis velut conservum, *Consilium do*, inquit, *tamquam misericordiam consequutus a Domino ut sim fidelis*. Atque hoc loco Pauli summum artificium ac prudentia miranda est, quemadmodum inter duo necessaria, eaque contraria, interceptus, tum ut se commendaret, quo consilium plausibile esset, tum ut nihil de se iugnum prædicaret, quippe ejus virtutis exors, brevibus verbis utrumque consequutus sit. Nam qui dicat, *Tamquam misericordiam consequutus*, quodam modo se commendat: qui se potiori nomine non commendat, vicissim se extenuat ac deprimit.

XLII. *De Pauli humilitate*. — Non enim ait, Consilium do, ut cui creditum sit evangelium, ut detectus gentium præco, ut cui in vos magistrum commissum sit, ut doctor atque dux; sed quid? *Tamquam misericordiam consequutus*: eoque, quod minus caset, proposito; nam minus esse fidelem dumtaxat cæso, quam fidelium magistrum. Aliamque rursus extenuationem meditatatur. Quamnam? Non ait, Ut fidelis effectus, sed, *Tamquam misericordiam consequutus, ut sim fidelis*. Ne apostolatam solum, prædicationem, et magistrum Dei multificentiam putate: nam ipsum etiam credere mihi ejus misericordia concessum est: Non enim, inquit, quod dignus essem, fidem accepi; sed quod misericordiam suam consequutus. Misericordia autem gratiæ est, non ex merito. Itaque nisi multum misericors esset Deus, non tantum apostolus, sed ne fidelis quidem unquam effici potuissem. Viden' servi gratam animum atque contritum, ut nihil sibi cæteris plus arroget; quin id etiam quod sibi cum discipulis commune esset, fidem, suum esse neget, sed Dei misericordiam et gratiam? idem his verbis significans ac si diceret: Ne dedignamini consilium a me recipere; neque enim ne Deus misericordia sua dedignatus est. Et alioqui consilium agitur, non præceptum: Etenim consulo, non sancio. Porro quæ cuique occurrant utilia, in medium proferre ac proponere nulla lex prohibet, maxime ubi id auditorum rogatu fiat: quod quidem et vobis accidit. *Arbitror igitur*, inquit, *hoc bonum esse*. Vides rursus modestam orationem, ah omnique auctoritate alienam. Atqui in hæc sententiam disserere interim licebat: Quoniam Dominus virginitatem non præcepit, ideo neque ego: tonsulo tamen ac cohortor ad ejus studium, qui apostolus vester sim. Quemadmodum et infra eos alloquens ait, *Si alius non sum apostolus, at certe vobis sum* (1. Cor. 9. 2). At hic nihil ejusmodi refert, sed admodum verecunde verba facit, ejus vice, Consulo, *Sententiam do*, inquit, inquit; ejus autem vice, prout doctor, *Tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis*: quasque ne hæc quidem satis essent ad orationem extenuandam, consilium

exorsus auctoritatem iterum minuit, qui non statuat solum, sed addat etiam rationem: *Arbitror*, inquit, *hoc bonum esse, propter instantem necessitatem* (1. Cor. 7. 26). At enim de continentia disserens, neque, *arbitror*, posuit, neque ullam plane rationem; sed illud modo, *Bonum est illis, si permanent, sicut et ego*: hic, *Arbitror hoc bonum esse*. Id autem facit, non qui de eo dubitaret, nihil minus; sed qui totum auditorum judicio permittere vellet. Nam consiliarius is est; non qui de his quæ profert statuat, sed qui totum in auditorum arbitrio positum relinquat.

XLIII. *Quam instantem necessitatem Paulus nominet*. — Sed quæ est, quam hic memorat necessitas? eane, quæ a natura prodit? Minime. Primum enim si hæc vellet, ejus commemoratio contrarium atque cogitabat efficeret: etenim qui matrimonium contrahere volunt, hæc sane deque factant. Secundo enim *instantem* non vocaret; non enim nunc primum, sed jam olim mortalium generi insita est, atque erat illa quidem ante vehementior et indomita, sed Christi adventu, auctaque jam virtute, superatu facilis esse effecta. Itaque ei non de hæc sermo est, sed aliam quendam innuit, multiplicem et variam. Quænam ea est? Humanarum rerum conversio. Tanta enim est confusio, tanta tyrannis, ac circumstantiarum rerum turba, ut in multis sæpenumero conjugi vel invito errandum peccandumque sit.

XLIV. *Facilis esse virginem quem conjugem regnum consequi*. — Etenim olim non is erat nobis virtutis propositus modus, sed et injuriam vitæ, et convivium reddere, et pecunias procurare licebat, et sanete jurare, et oculum pro oculo erucere, et iniuriosos odisse; neque aut deliciis indulgere aut irasci, aut uxorem aliam ejicere, aliam adisceere interdictum erat. Neque id solum, sed duas etiam conjuges simul habere lex sinebat, eratque tum hæc in re, tum in aliis omnibus summa ejus facilitas. At postquam Christus prodit, via longe facta est angustior, non solum quod incomparabilis ea et ingens omnium quæ dixi licentia nobis e manibus erepta sit; sed etiam quod uxor, quæ nos multa interdum vel invitos designare inducat atque cogat, domi perpetuo sit habenda, aut, si ejicere velis, adulterii crimen sit subeundum. Neque hoc tantum nomine virtus ea nobis difficilis est, sed quod licet conjux intolerabilibus moribus sit, curarum tamen quæ nos propter eam ejusque liberos circumfundat turba, nec minimum in cælum suspicere patiar, animos nostros quasi quidam vortex undique torquens ac demergens. Nam ecce cupit vir privatam et otiosam vitam degere; sed conspectis circumstantibus liberis atque conjuge grandi sumptu egente, vel invitum se in civium rerum æstum conjicit. Eo autem illapsus dici non potest quanta illi peccare necesse sit, irascenti, juranti, convicianti, ulciscenti, simulanti, multa ad gratiam, multa ad similitatem facienti. Qui enim potest, qui in tantis fluctibus versetur, atque inde gloriam capiet, non graves scelerum sordes contrahere? Jam si quis domestica rimetur, eadem atque etiam majori diffa-

cultate plena inveniet propter uxorem; multa enim ac de multis curet necesse est, quibus seorsim agenti viro nihil opus esset. Atque hæc quidem, si proba atque comoda sit uxor; sin pervicax, acerba, difficilis, non jam id necessitas modo, sed pena ac supplicium vocandum erit. Qui poterit ergo iter ad exilium conficere, quod solutis ac perucibus pedibus, animo accincto et probe expedito indiget, ea negotiorum mole imposita, tot pedibus constrictis, catena hæc, uxoris inquam improbitate, deorsum assidue detractus?

XLV. *Qui supervacua difficultates excogitent, eos nullum ejus rei præmium manere.* — At quod est hoc sapientis vulgi responsum, cum ad eos hæc omnia recensentur? Itaque, inquit, majori præmio dignus erit qui, hæc imposita necessitate, recte se gerat. Quid ita, bone vir, et quamobrem? Quod majorem, inquit, laborem propter matrimonium subeat. Et quis eum tantum onus suscipere coegit? nam si quidem matrimonium ineundo præceptum impleverit, ac non ineundo in legem delinqueret, haberet id probabilitatem: sin autem, cui liberum esset matrimonii jugum non subire, ultro, cogente nullo, se in eas difficultates inducere voluit, quo gravius sibi virtutis certamen redderetur, nihil hoc ad agonothetam, qui id unum jusscrit, cum diabolo bellum conficere, atque adversam vitam victoriam querere. Sive autem quis matrimonio devinctus ac deliciis vacans, deque multis sollicitus sit, sive exercitius et afflictus, neque aliud præterea curans, id nihil pensi habet. Victoriæ quidem modum, atque ad tropæam ferentem viam, eam prædicat quæ rebus omnibus humanis soluta sit ac libera: quia autem tu cum uxore ac liberis, negotisque ista comitantibus bellum gerere ac configere vis, quasi paria præstiturus atque it qui ab his omnibus expediti sunt, ideoque majori admirationi futurus, nunc fortasse nos magne superbix insimules, si te ad idem ad quod illi cacumen attingere non posse dicamus; sed præmiorum decimum tempus probe te tum docebit, multo præstare securitatem inani ambitioni, satiusque esse Christo, quam futilibus suis inventis credere. Etenim Christus negat ad virtutem nobis sufficere, suis omnibus renuntiare, nisi etiam nosmetipsos oderimus (Luc. 14. 26); tu his omnibus permistus, ais posse superare. Sed, ut dicebam, probe tum intelliges, quantum ad virtutem impedimentum sit uxor atque uxorie curæ.

XLVI. *Cur adjutrix vocata uxor quæ impedimento est ad perfectam vitam.* — Et qui, inquit, adjumentum eam vocat quæ impedit? nam *Faciamus*, ait, *ei adjutorem similem ipsi* (Gen. 2. 18). Ego vero abs te insuper queram, quo pacto adjutrix est, quæ virum ea securitate spoliavit, atque admirabili illo in paradiso domicilio exturbatum in presentis vitæ turbas conjecit? hæc enim sunt non adjumentum præstantis, sed insidiantis. *A muliere*, inquit ille, *initium peccati, et propter illam moritur omnes* (Eccli. 25. 33). Et beatus Paulus, *Adam*, ait, *non est deceptus, ad mulierem decepta in prævaricatione fuit* (1. Tim. 2. 14). Quomodo

igitur adjutrix est quæ virum sub mortem suljerit? quomodo adjutrix, per quam Dei filii, adeoque omnes tum terram incolentes, cum feris, volucribus, cunctisque reliquis animalibus diluvio deleti sunt? nonne ea justum Jobum perdidisset (Job. 2) nisi is ad mollem se virum præbuisset? nonne hæc Samsonem perdidit (Jud. 16)? nonne ea perfecit ut universum Hebræorum genus Beelphegori initiaretur (Num. 25), ac cognatorum manibus trucidaretur? Quis potissimum Achabum diabolo prodidit (3. Reg. 21. 25), atque ante eum Salomonem (1b. 11. 4), post tam insignem sapientiam ac celebritatem? Nonne hodieque viris suis auctores sunt multa in Deum admittendi? nonne idcirco sapiens ille scriptum reliquit, *Parva est quævis pravitas præ nullis pravitate* (Eccli. 25. 26)? Quomodo igitur, inquit, dixit Deus, *Faciamus ei adjutorem similem ipsi* (Gen. 2. 18)? neque enim mentitur Deus. Neque id equidem unquam dixerim, minime gentium; sed quæ ea de causa facta est, in dignitate sua persistere noluit; quemadmodum nec ejus vir. Nam et eum ad imaginem et similitudinem suam Deus fabricatus est<sup>1</sup>: nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram* (Id. 1. 26); ut et dixit, *Faciamus ei adjutorem*; sed quæ utroque præditus esset, utrumque protinus amisit. Nam nec similitudinem conservavit, qui absurdæ cupiditati se dederit, ac dolo captus, voluptatem minime fregerit; et quod erat in eo ad imaginem Dei, etiam nolenti deinceps ereptum est. Neque enim Deus parva imperii parte eum multavit, et eum qui omnibus terribilis esset velut herus, cum ingratum servum, qui dominum offendisset, conservis despiciabilem effecit. Nam initio etiam feris omnibus terrori erat; omnes quippe Deus ad illum adduxit, neque ulla eum cadere ac invadere est ausa; videbat notas in eo reluctentem imaginem regiam. Quas ubi notis peccato deformavit, cum Deus imperio dejecit. Igitur, licet omnibus, quæ in terra sint, adco non impetret, ut quedam etiam horreat ac formidet, Dei sententiam illam mendacii non arguit, *Et dominantur animantibus terræ* (1b. v. 28); neque enim ejus qui dedit, sed qui accepit vitio ea potestas præcisa est: ita nec insidix quæ viris ab uxoribus struntur, hoc dictum labefactant, *Faciamus ei adjutorem similem ipsi*: nam ad hoc comparata est, sed in eo non permansit. Quiv illud præterea afferri etiam posset, eam ad presentis vitæ statum, liberorum procreationem, atque insitam in natura libidinem adjumentum præstare: sed eum et vitæ hujus, et sobolis procreandæ; et libidinis deinceps tempus non sit, quid mihi ejus hæc in partem adjutricem frustra memoras? Nam quæ ad minima solum usui sit, eam si ad magna sociam adhibeat, non modo nihil proficiet, sed etiam curis impeditur.

XLVII. *Quomodo virum adjuvet uxor in spiritualibus.* — Quid igitur, inquit, ad Paulum dicenus, eujus verba hæc sunt: *Qui scis, mulier, si virum sal-*  
<sup>1</sup> sic quædam desunt in Morel. quæ ex Reg. et Savi. supplemur

κατὰ τὴν οἰκίαν δὲ εἰ τις ἐξετάσει, τῆς αὐτῆς καὶ πλείων δυσκολίας εὐρήσει γέμοντα διὰ τὴν γυναῖκα· πολλὰ γὰρ ἀνάγκη μερμυξάν καὶ ὑπερ πολλῶν, ὧν οὐκ ἔν ἐλέσθῃ καθ' ἑαυτὸν δὲ ἄνηρ, καὶ ταῦτα μὲν ὅταν κοσμία τις ἦ καὶ ἐπεικῆς ἡ γυνή· ἂν δὲ μοθηρὰ καὶ ἐπαχθῆς καὶ δυσανάσχετος, οὐκέτι μόνον ἀνάγκην τὸ πρῆγμα καλέσομεν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίαν καὶ κόλασιν. Πῶς οὖν δοθήσεται τὴν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν βασιλεὺς τῶν δυνάμεων, τὴν εὐλύτων καὶ κούφων ἐσπεμένην ποδῶν, καὶ ψυχῆς· εὐζώνου καὶ εὐστατοῦς, τοσούτων ἔχων ἐπιεικίαν πραγμαμάτων ἔγκον, τοσαύτης συνδεόμενος πίδακι καὶ διὰ τοιαύτης ἀλύσεως ἐλκόμενος κάτω συνεχῶς, τῆς πονηρίας λέγω τῆς γυναικός;

ME. Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν πολλῶν λόγος, ὅταν ταῦτα ἅπαντα αὐτοῖς διεξέλθωμεν; Οὐκ οὐν πλείονος ἀξίως ἔσται τιμῆς, φησὶν, ὁ μετὰ τοσαύτης ἀνάγκης καταρθῶν. Τίνος ἔνεκεν, ὡ βέλτιστε, καὶ διὰ τί; Ὅτι πλείονα μάρχον, φησὶν, ὀφίσταται ἀπὸ τοῦ γάμου. Καὶ τίς αὐτὸν ἀναδιδέξασθαι φορτὸν τοσούτου ἠνάγκαζεν; εἰ μὲν γὰρ ἐντολὴν ἐπλήρου γαμῶν, καὶ νόμου παράδοσις ἦν τὸ μὴ γαμεῖν, εὐπρόσωπος οὗτος· ὁ λόγος ἦν· εἰ δὲ κύριος ὢν τοῦ μὴ τὴν ζυγὸν ὑπελθεῖν τοῦ γάμου, ἑκῶν, ἀναγκάζοντος οὐθενός, δυσκολίας ἑαυτῷ περιθεῖναι τοσαύτας ἠρέλησεν, ὥστε ἐπαχθέστερον αὐτῷ γενεῖσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἀγῶνα, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ἀγῶνασθῆναι αὐτός· γὰρ ἐν μόνον ἐπίταξεν ἀνύσαι, τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου πόλεμον, καὶ τὴν κατὰ τῆς κακίας νίκην λαβεῖν· εἴτε δὲ γαμῶν καὶ τρυφῶν καὶ πολλὰ μερμυξῶν τις ἀνοίει τοῦτο, εἴτε ἀσκούμενος καὶ ταλαιπωρῶν, καὶ μετὰ τοῦ μὴδὲν ἕτερον μερμυξῶν, οὐδὲν αὐτῷ τοῦτο μελεῖ λατῶν. Τὸν μὲν γὰρ τρέπον τῆς νίκης, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ τρέπαιον φέρουσαν ὄδον αὐτὸς ἐκείνην εἶναι φησὶ τὴν πάντων ἀπληγαμένην τὴν βιωτικῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ μετὰ γυναικὸς καὶ πλείων καὶ τῶν τούτοις ἐπισυρομένων πραγμάτων στρατεύεσθαι βούλει καὶ πολεμεῖν, ὡς τὰ αὐτὰ ἀνύσων ἐκείνους τοῖς οὐδενὶ τούτων ἐμπεπλεγμένους, καὶ πλείονος ἀπολαύσαν διὰ τοῦτο θαύματος, νῦν μὲν ἴσως καὶ τυφονῆμιν ἐγκαλέσεις πολλῶν, ἂν ἐπινομενδῆ οὐ δυνατόν σε πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις φθάσαι κορυφῆν· τὸ δὲ τέλος καὶ ὁ τὸν στεφάνου καιρὸς τότε σε πελοῖε καλῶς, ὅτι πολλῶν βέλτιον· ἀσφάλεια φιλοτιμίας κενῆς, καὶ κρείττον τῷ Χριστῷ πείθεσθαι, ἢ τῇ τῶν οὐκείων [305] μακαριότητι λογισμῶν. Ὅ μὲν γὰρ Χριστὸς οὐδὲ τὸ τοῖς οὐκείνοις ἀποτάξασθαι πᾶσι πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν φησὶν ἀρκεῖν, ἂν μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς μισθώσωμεν· οὐ δὲ πᾶσι τοῖς φερόμενος ἔσῃς δύνασθαι περιγενέσθαι. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, τότε εἶσα καλῶς, ἔσον πρὸς ἀρετὴν ἐμπόδιον γυνὴ καὶ γυναικῶδες φροντίδες.

MG. Πῶς οὖν, φησὶ, βοηθῶν αὐτὴν ἐκάλεσε τὴν ἐμποδίζουσαν; Πειθήσωμεν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, βοηθὸν κατ' αὐτόν. Καγὼ δὲ σε ἐρήσομαι, πῶς βοηθὸς ἡ τοσαύτης ἀποστέρησας τὸν ἀνδρὰ ἀσφαλείας, καὶ τῆς θαυμαστῆς μὲν ἐκείνης ἐκβαλοῦσα ἐπιγνοῦσῃ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, εἰς δὲ τὴν τοῦ παρόντος βίου ταραχὴν ἐμβολοῦσα; ταῦτα γὰρ οὐ μόνον οὐ βοηθοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπιβόλου. Ἀπὸ γὰρ γυναικὸς, φησὶν, ἀρχὴ ἀμυρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκουσι πάντες.

Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος, Ἄδῳμ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη· ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραδόσει γέροντος. Πῶς οὖν βοηθὸς ἡ τῷ θανάτῳ τὸν ἀνδρὰ ὑποτάξασα; πῶς βοηθὸς δι' ἧς οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, μάλιστα δὲ πάντες οἱ τὴν γῆν κατοικοῦντες τότε, ἅμα θηριῶς καὶ πετεινῶς καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπαισι ζωῆς κατακλυσθέντες ἀπόλυντο; Οὐχ αὐτὴ τὸν δικαίον Ἰωβ ἐμελλεν ἀπολύναι, εἰ μὴ σφόδρα ἐκείνος ἦν ἀνὴρ; οὐχ αὐτὴ τὸν Σαμῶνιν ἀπίλευσε; οὐ τὸ πᾶν Ἑβραίων γένος αὐτὴ τελεσθῆναι τῷ Βεελγεγὼρ καὶ ταῖς συγγενεῖσι κατακοπήναι χερσὶ παρεσκευάσει; Τὸν δὲ Ἄγαθὸς τίς μάλιστα τῷ διαβόλῳ παρέδωκε, καὶ πρὸ τούτου τὸν Σολομῶνα μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην σοφίαν καὶ εὐδοκίμησιν; Οὐ μέχρι καὶ νῦν πολλὰ τὸν ἀνδρῶς ἐκείνων ἀναπειθῶσαι προσκρούειν τῷ Θεῷ; οὐ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ σοφὸς ἐκείνος ἀνὴρ· Μικρὰ πᾶσι κακία πρὸς κακίαν γυναικός; Πῶς οὖν, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, Πειθήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν ἄνθρωπον αὐτῷ; οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ὁ Θεός. Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτε ἀν εἴπομαι· ἄπαγε· ἀλλ' ἐγένετο μὲν ἐπὶ τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο, οὐκ ἠρέλησεν δὲ μεῖναι ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐξέτας, καθάπερ οὖν οὐδὲ ὁ ταύτης ἀνὴρ. Καὶ γὰρ ἐκείνος ὁ Θεός ἐποίησε κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν ταυτοῦ· Πειθήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν, ὥστερ οὖν εἶπες, Πειθήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· γενόμενος δὲ ἀμφοτέρω ἐβόλῳ ἀπίλευσεν. Ὅσπερ γὰρ τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἐβόλαξε (πῶς γὰρ, ἐνδοῖς ἐπιθυμῖαι ἀτόπη, καὶ ἀπάτη ἀλοῦς, καὶ μὴ κρατήσας ἡθόνος), τὸ τε κατ' εἰκόνα καὶ ἀκούτος ἀψηφῆσαι λατῶν· οὐ γὰρ μικρὸν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς ὁ Θεός ὑπετέμετο μέρος, τὸν φοβερὸν ἄπαισι καθάπερ δεσπότην, ὥστερ οὐκ ἐτήναι ἀγνώμονα μετὰ τὸ προσκρούσαι τῷ δεσπότη, τοῖς ὁμοβόλοις ποιήσας εὐκαταφρόνητον. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν καὶ τοῖς θηριῶς πᾶσι ἐπίφοβος ἦν· πάντα γὰρ πρὸς αὐτὴν ἠγαγεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λυμηνάσθαι οὐδὲ ἐπιβουλεύσαι ἐτόλμησεν· ἑώρα γὰρ ἐν αὐτῷ λάμπουσαν τὴν εἰκόνα τὴν βασιλικὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῖς χαρακτηριστικῶς ἐκείνους μαρτύρωσε διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς αὐτὸν ἐκείνης κατήγαγεν. Ὅστερ οὖν τὸ μὴ πάντων αὐτὸν ἀρχεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἔνια καὶ τρέμειν καὶ δεοκίναται, οὐ ψευδῆ ποιῆσ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν, Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηριῶν τῆς γῆς (οὐ γὰρ πρὸς τὸν δεδωκότα, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐληφῆτα ὁ τῆς ἔξουσίας ἀκρωτηριασμός γέγονεν)· οὕτως οὐδὲ αἱ παρὰ τῶν γυναικῶν ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς ἀνδρας γίνονται, [306] ἐκείνῳ τῷ λόγῳ λυμηνάσθαι τῷ λέγοντι, Πειθήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· κατ' αὐτόν· ἐγένετο μὲν γὰρ εἰς τοῦτο, οὐκ ἔμενε δὲ ἐν τούτῳ. Χωρὶς δὲ τοῦτο κακέωλον ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ πρὸς τὴν τοῦ παρόντος βίου σύστασιν, καὶ πρὸς παῖδων γοητῆν, καὶ πρὸς φυσικὴν ἐπιθυμίαν τὴν βοηθεῖται ἐπιβουλεύεται τὴν αὐτῆς· ὅταν δὲ μηκέτι καιρὸς ἦ τοῦ παρόντος βίου, μηδὲ ἀποδοσίας, μηδὲ ἐπιθυμίας, εἰ μὴ τὴν μνημονεύεις ἐν ταῦτα βοηθοῦ; Τὴν γὰρ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις συλλαμβάνει· δυναμένη μόνον, ταύτην ἐν τις ἐν τοῖς μεγάλῳς ἐπάγγεται συναεργῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ὄνησεν, ἀλλὰ καὶ συνεπείθει αὐτὸν τῆς φροντίδος.

MZ. Τί οὖν ἐροῦμεν ἢ τῷ Παύλῳ, φησὶ, λέγοντι, Τί οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἀνδρὰ σώσεις; καὶ τὴν βοηθεῖται αὐτῆς ἀναγκαῖαν καὶ ἐν τοῖς πνευματικῶς ἀπορῶντι; Καὶ ἐγὼ τοῦτο συνομολογῶ. Οὐδὲ γὰρ

<sup>a</sup> Reg. δυσκόλοτος.

<sup>b</sup> Reg. λόγος πρὸς ταῦτα ἕπαντα ἅπαν αὐτοῖς διεξήλθομεν.

<sup>c</sup> Reg. εἰ Savil. βελτίων.

<sup>d</sup> Savil. τὸ κατ' εἰκόνα, οὔτε τὸ καθ' ἑμ.

<sup>e</sup> Reg. συμπάσθαι. ἢ) συλλυμηνάσαι.

<sup>f</sup> Reg. εἰ Savil. in marg. τὸ οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς.

αὐτὴν παντελῶς ἐκκόπτει τῆς ἐν τοῖς πνευματικοῖς συμμαχίας· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τότε φημι ταῦτα αὐτὴν κατορθῶν, ὅταν μὴ τὸ τοῦ γάμου πράττει, ἀλλὰ μένουσα τῆ φύσει γυνὴ πρὸς· τὴν τὸν μακαρίων ἀνδρῶν ἀρετὴν διαδιδόνη. Οὐ γὰρ καλλωπιζομένη, οὐδὲ τρυφῶσα, οὐδὲ προσδοκῶ ἀπαίτουσα τὸν ἄνδρα χρημάτων, οὐδὲ πολυτελεῖς γινόμενὴ καὶ δαπανηρὰ, οὕτως αὐτὸν θυνήσεται ἐπαγαγέσθαι· ἀλλ' ὅταν ἀνωτέρω γινόμενὴ πάντων τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἐν αὐτῇ χαρακτῆρισάσα βίον, πολλὴν μὲν τὴν ἐπιείκειαν, πολλὴν δὲ τὴν κομιότητα, πολλὴν δὲ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν καὶ τὴν ἀνεπιεικίαν ἐπιδεικνύουσα, τότε αὐτὸν θυνήσεται ἕλθιν· ὅταν λέγῃ, Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτους ἀρκεσθησόμεθα· ὅταν διὰ τῶν ἔργων ταῦτα φιλοσοφῇ, καὶ τὸ σωματικὸν θανάτου καταγελοῦσα, μηδὲν εἶναι λέγῃ τὴν παρούσαν ζωὴν· ὅταν πᾶσαν τὴν βίον τοῦτου τὴν βόξαν κατὰ τὸν προφήτην ἄνθος εἶναι χροῖον νομίσῃ. Οὐκ ἄρα τῶ συνείναι καθάπερ γυνὴ, τοῦτω σῶσαι ἢ τὸν ἄνδρα θυνήσεται, ἀλλὰ τῶ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπιδεικνύουσαν βίον· ἐπεὶ καὶ γάμου χωρὶς ἐποίησαν τοῦτο πολλοὶ γυναῖκες. Ἡ γὰρ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλοῦ προσλαβόμενη, φησὶ, πρὸς πᾶσαν ἐπιεικῶς τῆς ἀληθείας τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ νῦν τοῦτο οὐκ ἐφαίεται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν γυναικῶν τὴν αὐτὴν ἐνεστὶν ἐπιδείξασθαι σπουδῆν, καὶ τὸ αὐτὸ κέρδος καρπώσασθαι· καὶ γὰρ, ὅπερ ἔσθην εἰπὼν, οὐδὲ ἐκείνη, διὰ τὸ γυνὴ εἶναι, τὸν ἄνδρα ἐφέλεκται· ἐπεὶ οὐδὲν ἂν ἐκόλυσε μηδὲνα τῶν ἐχόντων γυναῖκα πιστὴν ἄπιστον μένειν, εἴ γε ἡ συνουσία καὶ τὸ συνοικεῖν τὸ πρᾶγμα κατώρθον. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τὸ πολλὴν ἐπιδεικνύουσαν τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὸν τοῦ γάμου περιστάσεων καταγέλω, καὶ τοῦτο ἔργον τίθεσθαι διηλεκτικῶς, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ποιῶν τὴν τοῦ συνοικοῦντος σωθῆναι ψυχῇ· ὡς ἔαν ἐπιμνήνῃ τὰ τῶν γυναικῶν ἐπιεικῶς, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὄνησεν, ἀλλὰ καὶ κατέβλαψεν. Ὅτι δὲ καὶ οὕτω τῶν σφόδρα δυσκόλων τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀκουστοί τ' ἴσθαι· Τί [307] γὰρ εἶδος, γένος, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεται; Τοῦτω δὲ τῶ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως κεχρησθῆαι ἐπὶ τῶν παραδόξων συμβαινόντων εὐλόγηται. Τί δὲ μετὰ ταῦτα φησι; *Ἀδέσσαι γυναῖκα; μὴ ζῆτε λύσειν.* Ἀδέσσαι ἀπὸ *γυναϊκός*; μὴ ζῆτε *γυναῖκα*. Ὅρξεν πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὰς μεταβάσεις, καὶ πολλὴν καὶ δι' αἰῶνα ἡ παρανόθευσίς ἐκατέρης τὴν μίξιν; Ὅσαπερ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις καὶ τοῖς τῆς ἐγκρατείας ἐπέβαλε, μετὰ τὴν διεγερθῆναι τὸν ἀκρατῆν, οὕτως καὶ ἐνταῦθα τοὺς περὶ τοῦ γάμου λόγους πάλιν ἐπιθέσει, θιγαπαῖον αὐτὸν. Ἠρξάτο ἀπὸ τῆς παρθεναίας, καὶ πρὶν εἰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, εὐθέως ἐπὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ γάμου λόγον καταφέρεται· τὸ γὰρ, Ἐπιεικῆν οὐκ ἔχει, τὸν γάμον· συγχωροῦντός ἐστι καὶ εἰσαγωγόν. Εἶτα ἐπὶ τὴν παρθεναίαν ἐλθὼν, καὶ εἰπὼν, εἶτι *Νομίζω τοῦτο καλὸν ὑπάραξεν*, ἐπειθεῖ εἶδεν ὅτι συνεχῶς αὐτῆς τὸ ἔνομα λεγόμενον τῆ λεϊότητι τῆς ἀκοῆς πολλὴν ἐμποιεῖ τὴν τραχύτητα, οὐ τίθησεν αὐτὸ πικρῶς, ἀλλὰ καλοῖται αἰτίαν ἱκανὴν παραμυθησασθαι τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους εἰπόν, τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην λέγων, οὐδὲ οὕτως ἐθάρξεν πάλιν παρθεναίαν εἰπεῖν, ἀλλὰ τὶ; *Καλὸν ἀνθρώπων τὸ στωκ εἶναι*. Καὶ οὐδὲ ἐπεξήρηται τῷ λόγῳ, ἀλλὰ διατεμνὸν

αὐτὸν καὶ διακόφας πρὶν φανῆναι σκληρὸν, τοὺς περὶ τοῦ γάμου πάλιν ἐπέβαλε λόγους· *Ἀδέσσαι γυναῖκα; λέγων, μὴ ζῆτε λύσειν.* Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτ' ἐστὶ, μηδὲ ταύτην ἐνταῦθα κατασκευάσει τὴν παραμυθίαν ἐβούλετο, περιττὸν ὑπὲρ παρθεναίας συμβουλευούσας περὶ γάμου φιλοσοφῆν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὴν παρθεναίαν μετέβηται· καὶ οὐδὲ νῦν αὐτὴν τῆ κυρίας προσηγορίᾳ καλεῖ, ἀλλὰ τὶ; *Ἀδέσσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτε γυναῖκα.* Ἄλλ' μὴ εἰσηγῆ· οὐκ ἀποφώνηται, οὐδὲ ἐνομοθέτησεν· ὁ γὰρ περὶ τοῦ γάμου λόγους πάλιν ἔγγυς ἔστηκε, τοῦτον τὸν φόβον ἀνέει, καὶ λέγων· *Ἐὰν δὲ καὶ γῆμης, οὐχ ἡμῶρες.* Ἄλλ'α μὴδὲ νῦν ἀναπέσῃ· πάλιν γὰρ σε ἐπὶ τὴν παρθεναίαν ἔλκει. Καὶ τοῦτο ὁ λόγος αὐτῷ βούλεται, διδάσκων πολλὴν τῆ σαρκὶ θλίβειν ὑπομένειν τοὺς τῷ γάμῳ προσέχοντας. Καλόπερ γὰρ οἱ τῶν λατρῶν ἄριστοι καὶ προσηγορικῆς φάρμακον πικρὸν, ἡ τομῆ, ἡ καυσίτι, ἡ τι τῶν τοιούτων προσάγειν μέλλοντες, οὐκ ἀθρόως τὸ πᾶν ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν τῷ μεταξύ δόντες ἀναπένοσαι τῶ κέμοντι, οὕτως ἀεὶ τὸ λατῶμενον προστιθέσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἀνεσθῶς, οὐδὲ δι' αἰῶνα, οὐδὲ ἐφεξῆς τὴν περὶ τῆς παρθεναίας ὑψηλὴ συμβουλήν, ἀλλὰ διακόπτων αὐτὴν συνεχῶς τοὺς περὶ τοῦ γάμου λόγους, καὶ ταύτης τὸ σφοδρότερον ὑποκλίπτων, προσήνη τε καὶ εὐπάρθετον τὸν λόγον ἐποίησεν. Ἡ μὲν οὖν ποικιλία μίξις τῶν λόγων διὰ τοῦτο γεγνηται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτὰ λοιπὸν ἐξετάσαι τὰ ῥήματα· *Ἀδέσσαι γυναῖκα; φησὶ, μὴ ζῆτε λύσειν.* Τοῦτο οὐχ οὕτω συμβουλευόντος ἐστίν, ὡς τὸ ἀπορὸν δεκτικῶν καὶ ἀδελφόμενον τοῦ ἔσμου. Τίνας δὲ ἐνεκεν οὐκ εἶπεν· Ἐχες γυναῖκα; μὴ καταλήγη αὐτὴν· συνοικίεις; μὴ διαυγῆς; ἀλλὰ δεσμῶν τὴν συζυγίαν ἐκάλεισε; Τὸ φορτικὸν ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα τῶν ἀδελφόμενων ἐστίν· Ἐπειθεῖ γὰρ ἐπὶ βῆτον τὸν γάμον ἅπαντες τρίγους, δεκτικῶν ὅτι τῶν δεδεμένων οἱ γεγαμηκότες οὐδὲν διαφέρουσι. Κἀνταῦθα γὰρ ὅσαυτε ἀν ἐλάκυσθι βῆταρος, ἀνάγκη καὶ τὸν ἕτερον ἐπεσθαι, ἡ διαστασιάζοντα καὶ τὸν ἕτερον συναπολέσθαι ἐκείνῳ. Τί οὖν, ἔαν ὁ ἄνθρωπος καταφερῆ ἢ ἡ, φησὶν, ἐγὼ δὲ ἐγκαταλείψω βούλημαι; Ἀνάγκη σε ἐκείνῳ ἐπεσθαι. Καὶ γὰρ μὴ βουλομένη σε τοῦ ποιεῖν ἢ ἡδέεα τοῦ γάμου περιτεθείσας αἰουσι καθόλου καὶ ἐπιποθεῖαι πρὸς τὸν συνθεθέντα σου τὴν ἀρχὴν καὶ ἀντίπῃσιν καὶ διακόφῃς, οὐ μόνον οὐκ ἀπῆλλαξας σαυτὴν τὸν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τιμωρίαν ἐσχάτην ἐπέβαλες.

ΜΙΛ. Ἠγάρ ἀκοντος ἐγκατανομένη τοῦ ἀνδρὸς οὐχ ὅτι τῶν τῆς ἐγκρατείας μεθῶν ἀποστραταία μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου μαχηίας αὐτὴ τὸν λόγον ὄψεαι, καὶ τὰς εὐθύνας μᾶλλον ἐκείνου. Τί δῆποτε; Ὅτι αὐτὴ πρὸς τὸ βάρβαρον αὐτὴν τῆς ἀσιγίας ὄψεαι τῆς κατὰ νόμον ἀποστραταίας μίξεως. Εἰ γὰρ μίτε πρὸς ὄλιγον τοῦτο ποιεῖν ἐπιτέτραπται ἀκοντος· ἐκείνου, τίνα ἂν ἔχοι συγκαμυθὴν ἢ διαπαντὸς αὐτὸν ταύτης ἀπομεινῶν τῆς παραμυθίας; Καὶ τὶ ταύτης, φησὶ, τῆς ἀνάγκης καὶ τῆς ἐπιηρείας βαρύτερον γένοιτ' ἂν; Κἀγὼ τοῦτ' ἴσθαι. Τίνας ἐνεκεν ὑποβάλλεις τῆ ἀνάγκη σαυτῆν; τοῦτον γὰρ τὸν λογισμὸν οὐ μετὰ τὸν γάμον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ γάμου λαβεῖν ἐχρήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὑπέρταρον τὴν ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ θεῖς ἀνάγκην, τότε περὶ τῆς λύσεως διαλέγεται. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀδέσσαι γυναῖκα; μὴ ζῆτε λύσειν*, τὴν γυναικῆς ἐπιήγαγε, *Ἀδέσσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτε γυναῖκα*. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα οὐ πρότερον ἀκριβῶς ἐπισκεψά-

\* Sic e Savilio rescriptus pro ἐπαγαγέσθαι. Reg. ἐπὶ-  
κόνη. Edit.

† Reg. οὐ γὰρ πρὸς τὸ συνείναι καθάπερ γυνὴ τοῦ σῶσαι.

‡ Ἄλλ' δεσὶν in Reg.

§ Sic Savil., vulg. δι' ὄλιγον. Edit.

¶ Ἴν' γάμῳ· deest in Reg.

† Reg. ἐπιήγειρε τὴν περὶ.

‡ Reg. et Sav. ad marg. ὡς πρὸς ἐπίκρατον πρόημα τὸν γά-  
μον ὅπως γίνονται δεκτικῶν, quae licet non vna spectanda.

§ Reg. καταφερέ.



tum *facies* (1. Cor. 7. 16)? quique ejus adiumentum etiam in spiritualibus necessarium censet? Et ego id confiteor: non enim eam ab omni spiritali adiumento excludo; minime vero; sed in eam præstare dico, non cum exerceat ea quæ matrimonii sunt, sed cum muliebri sexu prædita, ad beatorum virorum virtutem evadit. Neque enim compta, delicata, pecuniaris reditus a viro flagitans, prodiga, sumptuosa cum eripere queat, sed cum his rebus omnibus sublimior, apostolicam in se vitam exprimit, summam probitatem et modestiam, et pecuniarum contemptum, et tolerantiam demonstrans, ita cum demum expugnare poterit: cum dicit: *Alimenta atque tegumenta habentes, ita contenti sumus* (1. Tim. 6. 8): cum hæc rebus ipsis meditatur, ac corporalem mortem irridens, vitam hanc præsentem nihil esse dicit: cum omnem vitæ hujus gloriam secundum prophetam fœni florem existimat (Isai. 40. 7). Non igitur quæ muliebriter cum viro consuescat, sic virum servare poterit, sed dum evangelicam vitam præstabit; hoc enim multæ etiam citra matrimonium fecerunt. Nam Priscilla, inquit (Act. 18), ascitum Apollo per omnem veritatis viam deduxit. Quod si nunc non licet, at possunt interim erga mulieres idem studium præstare, eundemque fructum facere; nam quod jam dixi, neque, illa quoniam conjux est, virum trahit. Alii qui nihil vetaret, neminem ex iis qui uxorem fidelem habeant infideliter manere, si quidem consuetudo ac convictus rem effectam daret. At non ita res se habet; sed si multam philosophiam atque patientiam exhibeat, si conjugii calamitates derideat, atque id unum assidue negotium ducat, id vero est quod ejus cum quo habitat animum salvum præstet: sin persistat muliebria postulare, ei nocet magis quam prodest. Jam vero vel sic rem in primis difficilem esse, audi quid dicat: *Qui acis enim, mulier, si virum salvum facies?* quo interrogandi genere uti solemus in iis quæ insolenter accidunt. Quid vero post illa dicit? *Alligatus es uxori? noli querere solutionem; solutus es ab uxore? noli querere uxorem.* Vides, ut assiduas transitiones faciat, et frequens omnino utriusque cohortationis velut temperamentum? Nam ut de matrimonio disputationi de continentia sermonem interposuit, auditorem interim excitans: ita et hic tractationem de matrimonio vicissim inserit, eum recreans. Exorsus a virginitate, antequam de ea aliquid dixisset, statim ad matrimonium recurrit: illud enim, *Præceptum non habeo*, matrimonium\* permittentis et introducentis est. Tum ubi ad virginitatem ventum est, dictumque, *Arbitror hoc bonum esse*, cum videret ejus nomen assidue usurpatum delicatis auribus multam acerbitatem afferre, non identidem id repetit; quiu explicata satis gravi causa ad ejus labores solandos, id est, instanti necessitate, ut sic quidem ausus est virginitatem iterum nominare; sed quid? *Bonum est homini sic esse.* Neque eam sententiam persequitur, sed ea interrupta et incisa, priusquam

gravis videretur, de matrimonio rursus disserit illis verbis: *Alligatus es uxori? noli querere solutionem* (1. Cor. 7. 27). Nam ni id esset, nisi id hic solatim parare cogitaret, ineptum esset virginitatem consententem de matrimonio philosophari. Deinde iterum ad virginitatem transit; ac ne nunc quidem proprio nomine appellat, sed quid? *Solutus es ab uxore? noli querere uxorem.* At enim ne vereare; non id censet atque sancit: prope est enim rursus de matrimonio sermo, terrorem eum solvens his verbis: *Quod si duxeris, non peccasti* (Ibid. v. 28). At nec jam concede; nam iterum te ad virginitatem trahit. Atque id est quod vult, docens, qui matrimonium ineant, eos multam in carne tribulationem sustinere. Ut enim optimi quique medici et benigni amarum medicamentum aut sectionem aut ustulationem aut simile aliquid adhibitori, non continuo totum peragunt, sed data interim agro respiratione, ita semper quoddam reliquum est adducunt: ad eundem modum et beatus Paulus virginitatis consilium non sine intermissione et perpetuo ac consequenter pertexit, sed de matrimonio sententiis id assidue interruptens, atque ita molestiæ illius sensum eripiens, blandam ac plausibilem orationem reddidit. Ob id igitur varia sententiarum quasi miscella facta est. Sed opere pretium porro est ipsa etiam verba indagare. *Alligatus es uxori?* inquit, *noli querere solutionem.* Hoc non tam consulentis est, quam vinculi tenacitatem ac firmitatem demonstrans. Quamobrem autem non dixit, *Habes uxorem? ne eam desere;* cum illa conjunctus vivis, ne discede, sed vinculum conjugum vocavit? nimirum ut rei acerbitatem hic ostenderet. Quoniam enim ad matrimonium eum ad facilius vulgo concurrunt, conjuges declarat nihil a vinculis differre; nam et hic quocumque alter trahat, alteri sequendum est, aut si pugnam moveat, cum eo una percutendum. Quid vero, inquit, si vir dissolutus sit, ego continens esse velim? Necessè est, ut tu illum sequaris; id enim ut vel nolens facias, juvenda matrimonii catena trahit, ad eumque cogit qui tecum initio devinctus est: sin obnitare ac te serjungas, et te vinculis non exsolves, et in extremum supplicium conicies.

XLVIII. *Quæ invito vira continens sit, graviore quam is qui adulteret penas daturam.*— Etenim quæ invito viro continens est, non solum continentia præmiis caret, sed illius etiam adulterium gravius quam ille luet ac plectetur. Quid ita? Quod eum legitimo coitu fraudatum, in lascivie barathrum deturbarit. Nam si eo nolente nec minimum id facere permittitur, qua venia digna sit quæ eum solatio hoc perpetuo privat? Et quid, inquit, ea necessitate ac miseria durius possit accidere? Et ego idem sentio. Cur te necessitati ei subijcis? enimvero eam rationem non post, sed ante matrimonium subductam oportebat. Itaque etiam Paulus proposita demum vinculi necessitate, de solutione sermocinatur: ei sententiæ, *Alligatus es uxori? noli querere solutionem*, illam subdens, *Solutus es ab uxore? ne quære uxorem.* Id autem facit, ut tute prius accurate perspecta ac cognita matrimonii vi facilis de ce-

\* sic juxta Savil. in B., brevi intervallo. N.

\* vox, matrimonium, deest in Reg.

libatu orationem admittas. *Quod si duxisti*, inquit, *non peccasti; et si nupsit virgo, non peccavit.* En magni illius facinoris, matrimonii scilicet, exitum, ut non reus agaris, non ut admirationi habearis; id enim est virginitatis: cæterum conjugii satis sit audire, eum non peccasse. Cur igitur, inquit, hortaris uxorem non querere? Quod semel devincto, solvi nefas sit, quod in eo sit ingens miseria. Hoccine solum, queso, ex virginitate questus faciam, ut miserias has effugiam? et quis virginitatem colere sustineat tantilla mercede? quis in tantum certamen descendere animum inducat, tantorum sendorum hoc solum præmium capturus?

XLIX. *Cur ab hujus vitæ jucundis ad virginitatem instiget.*— Quid dicis? cum me ad pugnam cum demoniis provocas. *Nec enim nobis lacta est adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12), cum naturæ furori obstistere jubes, cum carne et sanguine constitutam incorporeis Virtutibus paria prestare hortaris, terrena memoras bona, dicisque nos matrimonii miserias non laturas? Nam cur non sic ait: Quod si nupsit virgo, non peccavit, sed virginitatis coronis se privavit, magnis illis et arcanis bonis? Cur non præmia, quæ post certamen eas maneant, recensuit, ut in occursum prodeant sponso, ut splendidas lucernas habituræ sint, ut summa cum gloria ac fiducia Regem in thalamum comitentur, ut omnium proxime ejus solio et regis toris effulgeant? Sed de his ne levisime quidem meminit; vitæque miseriarum vacuitatem sursum deorsumque jactat. *Arbitror*, inquit, *id bonum esse: ac dicere negligens, propter futura bona, ait, Propter instantem necessitatem.* Delinde rursum eo dicto, *Quod si nupsit virgo, non peccavit*, cælestibus præmiis, quibus se privavit, silentio præteritis, *Tribulationem*, inquit, *carnis habebunt hujusmodi.* Neque id hactenus solum, sed ad finem usque facit, et omnia ejus a futuris bonis commendatione, iterum ad eandem eausam confugit, *Tempus breve est*, inquiens; ejusque loco, *Volo vos in celo resplendere, et nuptias multo illustriores haberi*, rursum hæret inquiens, *Volo autem vos sine sollicitudine esse.* Neque id hic solum facit, sed etiam quo loco ei de injuriis ferendis sermo est, eandem consilii viam inicit. Nam cum dixisset, *Si esurit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi* (Rom. 12. 20): qui rem tantam imperaret, contraque naturæ necessitatem niti juberet, ac cum rogo tam intolerabili decertare, ubi ad mercedem ventum est, de celo ac cælestibus silentium; tantum ejus a quo læsus sis damno remunerationem definit: *Id enim faciens*, inquit, *carbones ignis in ejus caput congeris* (Ibid.). Quid igitur eo solatii genere usus est? Non inscitia neque ignarus quemadmodum alliciendus atque inducendus sit auditor, sed quod maxime omnium mortalium hac virtute præditus esset, persuadendi, inquam. Unde id apparet? Ex iis quæ dissert. Qui, et quomodo? Corinthiis loquebatur; prius enim hoc de virginitate expediemus; Corinthiis, inquam, apud quos statuerat nihil scire, nisi Jesum Christum, et eum crucifixum (1. Cor. 2. 2); quos ut spirituales alloqui non potuerat, et quod carnales es-

sent adhuc, lacte aluerat; quibus etiam cum hæc scriberet, hæc vitio dabat, *Sed ne nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis, et secundum hominum ambulatis* (1. Cor. 3. 2). Ideo a rebus terrenis, aspectabilibus ac sensibilibus, eos et ad virginitatem instigat, et a matrimonio abducit: quod probe sciret, dejectos atque pronos et in terram adhuc inclinatos terrenis rebus magis cieri ac pellici. Quid est enim, queso, quod homines quidem rustici ac pingues tum parvis, tum magnis in rebus secure Deum et jurant et pejerant; in capite vero filiorum jurare nunquam animum inducunt? cumque et perjurium et supplicium hoc illud longe gravius sit, tamen hoc quam illo jurjurando magis continentur. Atqui ad pauperes juvandos non perinde sermonibus de regno excitantur, etsi frequenter audiant, atque spe consequendi in præsentia vita sibi aut liberis boni. Itaque tum maxime in his adjumentis ambitiosi sunt, ubi ex diuturno morbo convalescent, ubi periculum effugerint, ubi magistratum aliquem et imperium nacti sint; planeque multo plures iis, quæ ante pedes sint, magis incitari deprehendas. Hæc namque et in secundis vehementius extinguntur, et in adversis terrent acrius, quod horum sensum propinquiorem habeant. Quare et cum Corinthiis sic disseruit, et Romanos a rebus præsentibus ad injuriæ patientiam exercuit. Anima enim infirma læcessita, non tam facile iræ venenum remittit, si de regno audiat, atque in spem veniat remotam, quam si ejus qui injuriam dederit ultionem expectet. Itaque volens injuriam recordationis radicem convellere, atque iram amovere, quod efficacius erat ad eum qui læsus esset solandum profert, sed ut repositis in futuro tempore præmiis fraudaret, eum ut quoque modo in philosophiæ viam induceret atque ad reconciliationem ostium aperiret. Nam in omni præclara functione initium facere difficillimum est; post ingressum ea non æque est laboriosa. At non Dominus noster Jesus Christus idem facit, nec cum de virginitate, nec cum de injuriis ferendis disputat; sed illic cælestis regnum proponit: *Sunt enim*, inquit, *simuchi, qui seipsos propter regnum calorum castrarunt* (Math. 19. 12): cum vero pro hostibus precari monet, nec detrimenti eorum qui læserint, nec igneorum carbonum meminit, sed ea omnia pusillanimis ac miseris dicenda mittens, ipse eos majoribus præmiis invitat. Quibusnam? *Ut similes sitis*, inquit, *Patris vestri qui in caelis est* (Math. 5. 45). Vide quantum præmium; nam audiores erant Petrus, Jacobus, Joannes, cæteraque apostolorum turba: itaque eos spiritalibus præmiis allicit. Atque idem et Paulus fecisset, si cum ejusmodi tractasset: sed qui cum Corinthiis ageret, adhuc rudius affectis, jam inde eis laborum fructum proponit, quo virtutis negotium promptius inirent. Neque aliam ob causam Deus Judæis (Deut. 28), omnia cælestis regni pollicitatione, terrea bona largiebatur, et pro sceleribus non gehennam, sed ævi hujus calamitates, pestem, famem, morbos, bella, exsilium, reliquaque similia comminabatur, his enim carnaliores magis continentur ac





perterreant; de iis vero quæ aspectum fugiant, nec præsto sint, minus anguntur. Quare Paulus in iis magis hæret, quæ eorum tarditatem potissimum ferirent. Præterea illud quoque ostendere volebat, cæterarum virtutum quasdam hic nos multis laboribus exercere, et fructum omnem in futurum tempus condere: virginitatem vero, etiam dum colitur, non levem nobis compensationem reddere, quæ nos tot ærumnis atque curis liberet. Atque insuper et tertium quiddam præstitit. Quidnam? Ne res impossibilis crederetur, sed vel in primis facilis. Id autem efficit, iucesse in matrimonio plus difficultatum facile demonstrans; quasi diceret: Ærumnosa tibi ac laboriosa res videtur! eadem vero propterea persequeandum censeo, quod æquid levis sit, ut negotiorum multo minus quam matrimonium præbeat. Nam eum vobis parcam, inquit, nec velim miserias habere, optarem vos matrimonium non contrahere. Quam miseriam? dicat fortasse quispiam; imo vero grandem oblectationem ac delicias habere inveniemus. Atque in primis summa cum licentia cupiditatem explere, nec cogi naturæ impetum ferre non minimum facit ad facilitatem: insuperque reliqua omnis vita a mœrore ac squalore libera, hilaritatis, risus, gaudii plena est. Eteum et opiparis mensis, et delicatis vestibus, et molli toro, et perpetuis balneis, et unguentis, et vino unguento nihilo deteriori, aliaque multa ac varia impensa corpus curantes, indo summas ei delicias comparant.

L. *Deliciae perinde in Veteri atque in Nova Lege prohibita.* — At vero neque hæc licent, et matrimonium coitus solum licentiam, non etiam deliciarum præstare solet: id beatus Paulus testatur his verbis, *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Quæ si de viduis effatus est, audi quid de nuptis itidem dicat: *Mulieres habent modesto, cum omni verecundia et sobrietate ornantes se, non circumcisi, aut auro, aut margaritis, aut sumptuoso vestitu, sed ut feminas decet, pietatem recte factis proficientes* (1. Tim. 2. 9. 10). Neque hic solum, sed alibi quoque in eo valde frequens est, nihil plane harum rerum inaguo opere expectandum nobis esse. Et quid Paulum dico? qui cum et summa accuratioris tempus esset, et ingens spiritus gratia, hæc dicebat. Amos enim, qui infantes Judæos alloquebatur, qua tempestate deliciae, luxus, omniaque, ut sie dicam, supervacanea permissa erant, audi ut deliciis addictos serio tangat: *Væ qui ad diem malum conflunt, qui falsa sabbata frequentant atque tractant; qui in lectis cubantes eburneis, luxuriantur in suis cubilibus, et oculium hædos, et ex medio bovilium lactentes vitulos comedunt; qui ad organorum sonum plaudunt, fugitiva pro stans habentes, vinum defæcatum bibentes, et primariis unguentis delibuti* (Amos 6. 4-9).

LI. *Licet deliciarum permissum esset, matrimonii tamen molestias satis esse quæ eam voluptatem extinguant.* — Itaque quod dicebam in primis, nec deliciarum

licet. Quin ut nihil horum vetitum esset, sed omnia concessa, at sunt alia ad mœstitiam ac dolorem his æqualia, imo tanto et plura et majora, ut illorum nec minimum quidem sensum capiamus, sed omnis ex iis voluptas facessat.

LII. *Quantum malum sit zelotypia.* — Si enim quis natura sit ad zelotypiam propensus, ad eam causa ulla minimo vera eo malo corripitur, æquid quina hujusmodi miserabilis sit? Si bellum atque tempestatem cum his ædibus comparemus, accuratius hujusce rei consequemur imaginem: omnia tristitia, suspitionis, rixarum, turbae plena sunt. Nam qui hac insania jectus sit, cinihilo melius est, quam demoniaci ac mento capti: adeo assidue exsilit, resilit, in omnes stomachatur in præsentem, seu servus, seu natus, seu quisvis alius sit, immerentes licet, irascitur. Voluptas prorsus fugatur, mœrore, lectu, insuaviatate omnia referuntur: seu domi maneat, seu in forum prodeat, seu iter adornet, ubique malo tangitur, animum ei quovis stimulo acris pungente ac vezante, nec quiescere sinente: neque enim hic morbus tristitiam solum, sed etiam intolerabilem furorem parere solet. Atque hæc vel singula satis sint quæ hoc morbo captum conficiant: sin autem simul conjuncta oppugnent, eum assidue prementia, nec minimum ei respirandi tempus tribuentia, qua non morgetur et acerbius sit? Nam seu extremam egestatem, seu insanabilem morbum, seu ignem, seu ferrum nominem, nihil par dixeris: id soli experti probe sciunt. Nulla est enim dicendi tanta vis, quæ mali gravitatem consequatur. Etenim cum omnium carissimam, et pro qua lubens vel vitam impendat, suspectam habere semper cogitur, quid cast omnino quod solari eum possit? Seu namque somnum inire, seu cibum potumque capere necessum sit, mensam letalibus venenis potius quam edulis instructam credit: in lecto nec vel momento quiescet, sed tanquam subjectis pronis æstulabit ac jaculabitur: neque aut amicorum congressus, aut negotiorum cura, aut periculorum metus, aut ingens voluptas, aut aliud quidquam ab eo æstu hominem abducere potest, sed procella hæc omnibus et jucundis et tristibus potentius animum possidet. Hæc cum perpexisset Salomon, dicebat: *Durus sicut infernus zelus* (Cant. 8. 6): et rursus, *Plenus enim zeli ejus viri furor, non parcat indie iudicii, nec redemptione ultra inimicitias componet, nec quantivis donis placabitur* (Prov. 6. 34. 35). Is est enim morbi luxur furor, ut nec sumpto de eo qui læserit supplicio, dolorem missum faciat. Itaque multi, adultero sublato, iram atque mœrorem tollere non potuerunt. Sunt et qui cæsis suis conjugibus, æque, imo magis, eo rogo exarserint. Ac vir quidem in his malis degit, etiam cum nihil verum sit. Cæterum misera illa et ærumnosa vel viro gravius excruciat. Nam cum eum, qui ærumnarum omnium solatiu esse debeat, et unde præsidium expectandum sit, efferum atque omnium in se inimicissime affectum ceruit, qui jam se vertat? ad quem confugiat? unde malorum auxilium petat, portu ei præstructo, et innumerabilibus scopulis relicto? Tum et servi et an-

<sup>1</sup> Reg.... Nobis esse: Habentes enim, inquit, alimenta et tegumenta, his concienti sumus. Nam qui voluit dirites fieri incidit in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa insititia et motiva, quæ mergunt hominem in interitum et perditionem (1. Tim. 6. 8. 9). Et quid Paulum dico?...

cilla in eam viro contumeliosiores sunt. Est enim genus hoc hominum, cum aliqui suspiciosum et ingratum, tum licentiæ plus nacti, interque se adversos heros conspicientes, ex eorum bello non leviem improbitatis suæ ansam capiunt. Nam tum iis quidquid lubet summa impunitate fingere atque comminisci licet, et suspicionem calumniis suis confirmatorem reddere. Animus enim semel hoc pestilentis morbo occupatus, facile cuncta credit, et aure omnibus ex æquo aperta, sycophantas a non sycophantis discernere non sustinet, sed ii potius vera dicere videntur, qui suspicionem augent, quam qui tollere conantur. Itaque fugitivi illi, eorumque uxores, nihilo minus ei quam contubernalis timendi et horrendi sunt, suumque illis locum cedat in illorumque ordinem transeat oportet. Et quando sine lacrymis agere poterit? quam noctem? quem diem? quod festum? quando citra gemitum, ejulatum, lamenta? Mæ, contumeliæ, convicia perpetuo, tum a viro temere saucio, tum ab impuris famulis: custodiæ unæ atque alteræ: omnia terroris ac trepidationis plena. Neque enim exitus solum et ingressus, sed et verba et oblitus et suspiria accurate atque curiose explorantur, et vel saxis rigidiores silentio cuncta ferre, ac thalamo perpetuo affixam esse victo durius necesse est, vel loqui, respirare, egredi volentem, omnium causam dicere apud corruptos eos iudices, famulas inquam et servorum turbam. Igitur, si placet, cum his malis et opes ingentes et splendidas mensas et servorum gregem, generis splendorem, potentie magnitudinem, gloriam summam, majorum claritatem confer; eorumque vitium hanc atudio desiderabilem efficiant nihil prætermittit, sed omnia diligenter collecta dolori hinc opponit: sane voluptatem quæ ex iis manat nec apparentem quidem carnes, atque ita profugam, ut scintilla in vastum æquor illapsa exstinguitur. Et hæc quidem ubi vir zelotypia fuerit affectus. Sin ad uxorem ægritudo ea pervadat (neque enim id raro evenire solet), cum illo quam cum hæc melius agetur: sed in hæc miseram rursus major dolorum pars redundabit: neque enim fas est iisdem armis in suspectum uti. Nam quis uxorem ferat jubentem domi assidue manere? quis e servis herum observare ausit, quin continuo ad barathrum alrapiatur? Itaque nec his machinamentis solari se possit, nec iram verbis efferre: sed vir semel fortasse iterumque vitiligantem patietur; sin criminari persistat, statim docebit, præstare ac silentio ferre ac tabescere. Atque hæc quidem si suspicio sit. Porro si malum hoc verum sit, jam uxorem nemo e læsi manibus eripiat, quin leges opitulantes nactus omnino sibi carissimam in iudicium adductam trucidet: cæterum vir legum pœnas effugit, sublimi ac divinæ sententiæ servatus. Verum id ad miseræ consolationem non sufficit; sed necesse est longam quamdam ac miserandam mortem subire, per incantamenta atque veneficia, quæ adulteræ mulieres præparant: peræque etiam nec insidiis in eas quas læssant opus habuerunt, sed illæ incrocis vehementia privis exstinctæ,

ipsas præverterunt. Ita ut quantumvis viri omnes ad matrimonium confluerent, feminis id non sit persequendum. Nam nec inesse in se tantam libidinis impotentiam possunt dicere, et dolorum qui ex eo impendentiam plus capiunt: quod quidem jam est a nobis demonstratum. Quid igitur, inquit, id in omni matrimonio est? Nec vero abest ab omni: cæterum ab omni virginitate longe atque procul est. Ac nepta licet in malum non incidat, at in mali metum incidit: neque enim potest, cui cum viro consuescendum sit, non una cum consuetudine mala omnia secum putare ac metuere: virgo autem non solum a molestiis, sed etiam a suspicione libera est. At hoc non est in omni matrimonio. Non equidem id dico, sed quamvis id non insit, alia insunt multa, ac licet illa effugias, omnia plane effugere non possis; sed velut in sentibus, quæ vestimentis adhæreant, qui sepe transcendit, ad unam evellendam conversus, aliis pluribus tenetur: ita et in re uxoria, qui hoc præsumit, illo rursus læditur; qui vero illud evaserit, aliud offendit: nec facile matrimonium invenias omni molestia solutum.

LIII. *Conjugium dicitur expetendum non esse, imo pauperum connubio molestius esse.* — Verum, si videtur, infaustus dimissis, quod in eo ter beatum existimetur, et multi, adeoque omnes optent consequi, id tunc in medium productum inquiramus. Quidnam id est? Qui pauper, humilis, abjectus sis, ex ampla ac potenti et locuplete domo uxorem ducere. At hoc, quod expetendum videtur, non minoribus, quam illud, quod perosum est, calamitatibus obnoxium comprehendemus. Est enim aliquo cum hominum genus insolentissimum, tum in iis mulieres, eo quidem magis, quo impotentiores sunt. Quare et morbo hoc facilius capiuntur: si vero superbæ graves etiam causas habeant, nihil est quod eas in officio contineat; sed quasi flamma materiam nacta, ita immane quantum se sustollunt, ordinem invertunt, summæ infimis mutant. Nam virum uxor capitis locum tenere non sinit, sed qua est contumacia atque festu, de eo gradu dejectum in suum, id est ad subjectionem, compellit, ipsaque fit caput ac dux. Et quid ea absurditate gravius esse potest? ut nihil dicam, convicia, contumelias, insuavitatem, quæ omnium sunt durissima.

LIV. *Quantumvis subjectam uxorem opulentam habeas, ingens incommodum esse.* — Jam si quis dicat (nam equidem multos dicere audivi, cum ejusmodi sermones incidunt): Tantum dives et nummosa sit, nullo negotio ejus fastus deprimeret ac dejicietur: si quis, inquam, hæc dicat, næ ille primum ignorat valde id difficile esse; deinde ut contingat, non parum adfert detrimenti. Etenim vi et timentem ac coactam viro subjeci, gravius atque injucundius est, quam vel summa auctoritate ei imperare. Quid ita? Quod ea vis amicitiam omnem ac voluptatem expellat: amicitia autem atque studii vicem terrore ac necessitate subeunte, quanti jam illud fuerit matrimonium æstimandum?

LV. *Intolerabile motum esse ditiori nubere.* — Atque hæc quidem si uxor opulenta sit. Sin contingat,







ea nihil habente, virum divitem esse, famula erit pro conjuge, et quæ ingenua est serva efficietur, ac se digna libertate manibus amissa, emptiis nihil præstabit; sed quantumvis vir lasciviat, quantumvis ferociat, quantumvis meretricium manum in ejus torum adsciscat, omnia pati ac benigne accipere necessum erit, aut domo cedere. Neque id solum est molestia, sed etiam quod viro sic affecto, nec servis, nec ancillis libere mandare poterit, sed velut in alienis degens, iisque quæ ad se non pertineant utens, et hero potius quam viro convivens, ita omnia et agere et pati cogitur. Quod si æqualis conditionis uxorem ducas, subjectionis rursus legem æqualitas pessum dabit, cum facultatis modus postulet, ut ea cum viro æquetur. Quid igitur tot ubique difficultatibus agas? Neque enim mihi, si quæ usquam pauca matrimonia hæc effugerunt, ea in medium profer; nam ex iis quæ assidue contingant, non quæ insolentia sint, res describendæ suht. Næc namque in virginitate difficile est evadere, imo ea accidere nequeant; in matrimonio difficile est non evadere.

LVI. *Nuptiæ gravem doloris necessitatem impositam esse.* — Quod si in iis quæ jucunda videantur, tantum oritur miseriarum et calamitatum, quid de iis quæ haud dubie acerbâ sunt, dicendum erit? Neque enim cum sola moritura sit, unam solum mortem expavescit, nec quæ unam habeat animam de ùna sollicita est, sed et viro et liberis timet eorumque conjugibus atque soboli, ac quo radix in plures ramos effunditur, tanto ei et curarum plus accedit. Horum singulis seu numerorum jactura, seu corporis valetudo, seu aliud aliquid accidat ingratum, ei macerare se ac lugere necesse erit nihilo minus, quam iis qui hæc patiuntur. Ac si quidem omnes ante eam decedant, intolerabilis erit luctus; sin aliis superstitionibus alii immatura morte rapiantur, ne sic quidem solatium purum invenias. Nam de vivis metus assidue animam conciens dolore de mortuis haud sauc levior est; quin si mirum quiddam dicere fas sit, etiam gravior. Nam defunctorum mororem tempus mitigat; de vivis sollicitudinem perpetuo manere oportet, aut morte sola existitui. Quod si nec propriis malis sufficinus, quam vitam agendus, aliorum calamitates lugere coacti? Multa sæpe claris majoribus ortæ, admodum delicate educatæ, viro cuiuspiam præpotenti elocata, repente priusquam iis rebus beentur, periculo aliquo tamquam procella ac turbine ingruenti et ipsæ demersæ naufragii malorum participes fiunt, et quæ innupte mille bonis fruebantur, nuptæ in extremam calamitatem decidunt. At non hæc, inquit, omnibus, aut semper evenire solent. Neque vero ab omnibus remota sunt; non equidem quoque idem repetam; sed cum parum usui venerunt, tuis quibus usui non venissent, eos sui metù cruciantur: cæterum virgo et experimento et metù omnî sublimior est.

LVII. *De molestiis quæ cum omnî matrimonio conjunctæ sint.* — Sed enim si placet, his omissis, quæ naturâ matrimonio tributa sint, neque a quoquam volente nolente vitari possint, in præsentia perlustr-

mos. Quænam ea sunt? Dolores partus, infantes. Imo vero alius orationem repetamus, et quæ matrimonio antecedant, quantum fas est cognoscamus; nam accurate soli experti cæsent. Adest sponsaliorum tempus; itaque protinus cura anceps atque varia quem virum captura sit, an obscurum, an infamem, an pervicacem, an fallacem et arrogantem, an adacem, an zelotypum, an trivalem quempiam, an hardum, an improbum, an durum, an iuabilem. Hæc enim omnia nuptas consequi non est necesse, vereri omnia ac timere necesse est: quippe cum nōdum certum sit quem sit sortitura, sed adhuc spe tamquam e sublimi imminente animus omnia pavet ac formidat, neque horum quidquam est quod non cogitet. Sin dicat aliquis, eam expectantem contraria letari etiam posse, sciat non tam nos honorum spem solari, quam malorum metum augere. Nam bona denum cum certo sperantur, voluptatem pariunt; mala, ubi vel suspicatio sit, extemplo mentem confundunt ac perturbant. Ut enim mancipia de futuris heris incerta animo quiescere non possunt: ita et virginum mens, ex quo facta sponso est, fluctuantis navigi similis est, parentibus in dies alios retineantibus, alios exigentibus. Nam heri victorem prociū hodie gratia vincit alius, et hunc rursus exturbat alius. Quin plerumque in ipso matrimonii tamquam limine, qui sponsus speretur, vacuis manibus discedit, puella a parentibus insperato calumpiam tradita. Nec femina solum, sed etiam viri acerbas curas habent. In hos namque perquirere facile est; illius vero quæ assidue intus conclusa tenetur, mores atque formam quo pacto exploraveris? Atque hæc quidem sponsalium tempore. At ubi jam præsto est matrimonii tempus, crescit sollicitudo, ac voluptatis major metus est, ne ex eo ipso vespere ingrata et multo expectatione deterior videatur. Et enim initio laudatam post contentum, ferendum est; ac cum a curriculi carceribus, ut ita dicam, fastidio esse videtur, quando suspici poterit? Neque hic mihi illud commemoram, Quid vero, si lepida sit? nam ne sic quidem cura hæc soluta et libera est. Multæ enim corporis venustate admodum conspicuæ viros suos capere nequiverunt, sed ii aliis longe se inferioribus addicti ipsas reliquerunt. Jam ea etiam cura expedita, alia rursus molesta succedit in dotis pensione, socero, quasi gratis numeret, haud sane comiter reddente, et sponso, qui totum nasci studeat, omni verecundia exigere coacto, et nova nupta solutionis dilatione pudæfacta, virum quovis improbo debitore magis reverente: quæ mitto in præsentia. At enim hæc soluta cura, continuo sterilitatis metus ingruit; præterea autem et prolium frequentia anxietas: neque adhuc horum quoquam explorato, utramque in partem jam infle ab initio turbantur. Quod si brevi uterum gestet, rursus cum terrore lætitia; nihil est quin matrimonii honorum vacuum terrore; terror, inquam, ne abortu incidente et quod conceptum est intereat, et gravida in extremum discrimen veniat. Sin multum temporis interit, uxor hiscere non audet, quasi sit arbitra ipsa pariendi. Partus autem momento impen-

dente alvum tanto jam tempore afflictatam dolores disrumpunt ac divellunt, qui vel soli omnem matrimonios voluptatem offuscant. Quin et alia: deinceps curæ eam sollicitant. Etenim misera et ærumnosa puella, etsi vehementissime iis cruciatibus distenta, nihilo his minus formidat, ne pro perfecto et integro vitiosus atque mutilus infans prodeat, ne pro mare femina. Neque enim hæc eas sollicitudo levius tum, quam dolores, exercet; quæ non modo in quibus noxam committant, sed etiam in quibus absint a culpa, in his non minus quam in illis viros metuant; in eaque tempestate salutis suæ studio omissio, ne quid viro accidat ingratum, vocatur. Jam edito in auras infante, ac primam vocem effato, alia: rursus curæ excipiunt incolumitatis atque educationis. Si indole est liberali et ad virtutem comparata, iterum in metu parentes, ne quid sinisteri patiantur, ne immatura morte ebeat, ne in vitium aliquid degeneret; nam non solum ex improbis probi, sed etiam ex probis improbi ac flagitiosi fiunt. Quorum si quid evanitat invisum, intolerabilis malum est, quam si hæc ab initio contigisset: sin omnia in eo præclara stabilia permanent, at mutacionis timor assidue præsto est, parentum animos versans magnamque voluptatis partem detruncans. At non omnibus maritis contingit liberos habere. Itaque mihi aliam rursus inquietudinis causam narras. Quare si et susceptis liberis ac non susceptis, et probis ac flagitiosis, variis doloribus atque curis continentur, unde jam porro suavissimam conjugum vitam vocabimus? Jam si conjugati concordem vitam exigant, fermido erit ne irruens mors voluptatem dissipet; imo vero non formido erit, neque id malum metuendum dumtaxat fuerit, sed omnino necessitas erit aliquando in actum prodire; nemo enim potuit utrumque uno die extinctum ostendere. Quod si non contingat, quod superest necessitas erit vel morte acerbiorem vitam sustinere, seu diu cum ea consuevit, seu parum. Nam ille quo magis periculum fecit, eo majorem habet dolorem, longa consuetudine intolerabile dissidium reddente: hic priusquam amorem gustaverit ac expleverit, fervente adhuc desiderio ea spoliatus, idipsum vehementius lugeat; atque ex contrariis causis eadem uterque miseria tenetur. Quid jam dicam, quæ interim incidunt, separationes, diuturnas peregrinationes, angores iis conjunctos, morbos? Quid hoc ad matrimonium? inquit. Certe multæ sæpe ejus opera ægritudinem contraxerunt: injuria enim affecta et irritata partim ira, partim mœrore, gravem febrem concitarunt. Ac quamvis eo presente nihil ejusmodi patiantur, sed facili perpetuo utantur, peregrinationibus in ea mala rursus coguntur. Sed hæc omnia missa faciamus, nec matrimonium culpamus: at non hoc æque crimen effugere possit. Quodnam? Quod sanum ægro nihilo melius affectum demittat, sed ad parem demicumbenti iniquitatem compellat.

LXIII. *Matrimonium licet omnes miserias effugiat, nihil magnum habere.*—Visne hæc etiam cuncta dimittamus, ac quæ fieri nequeant supponamus, et ma-

trimonium demus omnia simul bona complexum, prolem numerosam, scitos liberos, opes, matrem-familias frugi, formosam, strenuam, consensionem, longævam senectutem? addo et generis claritatem, et potentie magnitudinem: nec vel commune hoc naturæ malum eos sollicitet, harum rerum conversionis formido, sed omnis mœrore, omnis metus ac curarum causa proscripta sit, neque aut alia ulla vis, aut mors immatura matrimonium dirimat, sed eam quoque omnes eodem die ebeant, aut quod eo longe fortunatius videtur, liberi hæredes supersint, parentem utrumque in extrema senectute simul præmittant: quem tandem finem consequentur, et quo demum ex hac tanta voluptate accepto emulmento, eo discedent? Nam multos liberos reliquisse, uxorem venustam cum deliciis cæterisque omnibus quæ jam percensum tractasse, ad senectam longam evasisse, ecquid nobis ad tribunal illud præsidium afferre possit, in veris æternisque rebus? Nihil. Itaque umbra sunt hæc, atque somnium; quippe cum in peregrinis illis sæculis, quæ tum nos excipiant, nihil ex his fructus, nihil solatii sperandum sit; qui his potius est, eodem loco est habendus quo expertes. Neque enim si quis in mille annis noctem unam suave somnium vidit, plus quiddam habere dicendus est, quam qui ejus visi expert fuerit. Imo vero nec quantum volebam loquutus sum. Nam nec quantum veris distant somnia, tantum hæc ab illis absunt, sed multo amplius: nec quod in mille annis una nox est, tantumdem hoc ad futurum sæculum est, sed hic rursus etiam plus interest discriminis. At virginitas non est ejusmodi; qui factio grandi questu discedit. Sed rem omuem a capite disquiramus.

LIX. *Virginitatem facilem esse.*—Non necesse habet in sponsum inquirere, nec fucum timet: Deus est enim non homo, Dominus non conservus. Ac sponsorum hoc discrimen est: vide autem et quibus rebus respondeantur. Non mancipia, non terræ jugera, non tot ac totidem auræ talenta, sed cæli et cælestia bona, sponsæ hujus dotalia snut. Præterea conjux mortem trepidat, cum propter alia, tum quod se a contubernali disjungat. Virgo et mortem desiderat, et vita gravatur, sponsum præsentem presentem intueri, eaque gloria frui properans.

LX. *Virginitatem nullius egere quod in nobis positum non sit.*—Nec vero ei, ut in matrimonio, in inopia degere quidquam fraudi esse potest; quin potius quod ultra sustineat, sponso id eam reddit cariorem: nec sordide natam esse, nec corporis venustate non excellere; neque aliud quidquam simile. Et quid hæc commemoro? Nam et si nec libera sit, neque id quidem ejus sponsalibus derogat, sed sufficit animum pulchrum præstare, ut vel primas consequatur. Non hic zelotypia timenda est, non alterius femina, ut clariori viro conjugatæ, invidia dolendum: neque enim ei quisquam similis atque par est, nec vero parvo intervallo proximus. At in matrimonio quantumvis prædivitem et præpotentem virum mulier nacta sit, aliam tamen reperiet

χρόνῳ πονηθεῖσαν ηὐδὼν ὤδους, αἱ καὶ μόναι ἰκαναὶ πάντα συγκαίεται τῷ γάμῳ χρησάται. Θεορρουοὶ δὲ αὐτὴν καὶ ἄλλαι μετὰ τούτων φροντίδες. Ἡ γὰρ ἄβλια καὶ καταίπυρος κόρη, καίτοι οὕτω σφοδρῶς ὑπὸ τῶν ἀληθινῶν ἐκείνων κατατεταγμένη, δέδοικε τούτων οὐχ ἕττον, μήποτε κλειωθῆναι καὶ ἀνάτηρον ἀντὶ ἀρείου καὶ οὐτύου προελθῆ, μήποτε ἀντὶ ἀρρήτους θῆλυ. Καὶ γὰρ αὐτὴ οὐχ ἕττον αὐτάς τῶν ὠδίνων ἢ ἀγωνία θεωρεῖ τότε· οὐδὲ γὰρ ἐν οἷς εἶπει ὑπέσθουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡν τῆς αἰτίας ἀρείου, καὶ τούτου δεδοκίμασε τὸν ἀνδραὶ οὐκ ἔλαττον ἢ ἐν ἐκείνοις, καὶ τὴν ἰδὼν ἄσφάλεια ἀρείου σκοπεῖ ἐν τοσούτῳ κλύδωνι, μεριμνώσει μὴ τὴ τάνθρῳ τὸν ἀβουλῆτων γένηται. Τοῦ δὲ παιδιοῦ πεσότος εἰς τὴν γῆν καὶ πρώτην ἀπέντος φωνῆν, ἑστραὶ πάλιν διαδεχόμεναι φροντίδες, αἱ τῆς σωτηρίας, αἱ τῆς ἀνατροφῆς. Κἂν μὲν εὐφρῆς ἐν τύχῃ καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπιτρέθῃ, πάλιν ἐν φόβῳ οὐ τεκόντες μὴ τὴ πάθῃ δεινὸν τὸ τεθῆναι, μὴ θάνατον ἄωρον ὑποστῆ, μὴ μεταβάλλῃ πρὸς κακίαν τινά. Οὐδὲ γὰρ ἐκ πονηρῶν χρηστοὶ γίνονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ σπουδαίων φαυλοῦ καὶ πονηροῦ. Κἂν μὲν τούτων τὴ γένηται τῶν ἀπεικῶτων, ἀφορητοτέραν ἔχει τὴν λύπην, ἢ ἐκ παρὰ τὴν ἀρχὴν ταῦτα συνέπεσαν ἄν δὲ ἅπαντα μένη τὰ χρηστὰ βέβαια, ὅτῳ ἀπὸ τῆς μεταβολῆς ἀεὶ παρέσται αὐτοῖς φόβος, κατασίων τὴν ψυχὴν τῶν τεκόντων, καὶ πολλὴ τῆς ἡδονῆς ὑποτιμῶμενος μέρος. Ἄλλ' οὐ πάσι τοῖς γεγαμηκόσι παῖδας ἔχειν συμβαίνει. Οὐκοῦν ἑτέραν μοι λέγετε πάλιν ἀθυμίας ὑπόθεσιν. Ὅταν οὖν καὶ παιδῶν δέντων καὶ οὐκ ὄντων, καὶ χρηστῶν γενομένων καὶ πονηρῶν, διαφοροῖς συνέντηται λύπαις καὶ φροντίσι, πῶθεν λοιπὸν ἡδίστην καλέσομεν τὴν ἐν τῷ γάμῳ ζωὴν; Πάλιν, ἂν μὲν ὁμοιοῦντες [318] οἱ συνοικοῦντες διατελῶσι, φόβος μὴ θάνατος ἐμπειρῶν διακόψῃ τὴν ἡδονήν· μᾶλλον δὲ οὐκέτι φόβος τοῦτο μόνον, οὐδὲ μέχρι προσδοκίας τὸ δεινόν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον αὐτὸ προελθεῖν πάντως ἀνάγκη. Οὐδέ τις γὰρ ἔσται ἐπιδείξει ποτε ἐν ἡμέρᾳ μὴ ἀμφοτέρους τελευτήσασιν· τοῦτο δὲ οὐκ ὄντος τὸ λοιπόμνον ἀνάγκη πολλὴ τοῦ θανάτου χαλεπωτέρην ὑπομένειν ζωὴν, ἂν τε πολλὴν τύχῃ συγκηκῶς χρόνον, ἂν τε ἄλιγον. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὅση πλεῖονα τὴν παίρα ἔλαβε, τοσούτῳ μείζονα ἔχει τὴν δόνην, τῆς πολλῆς συνηθείας ἀφόρητον ποιούσης τὸν χωρισμόν· ὁ δὲ πρὶν ἢ γυμνασθεῖαι καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς φύσεως, ἀκαμάρτους εἶε τῆς ἐπιθυμίας, αὐτὴν ἀφαιρεθείς, αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου πένθει, καὶ ἐξ ὑποθέσεως β' ἐναντίων ἴσους ἀμφοτέρου συνέντηται τοῖς λυπώσεσι. Τὶ δὲ χρὴ λέγειν τῶν ἐν τῷ μεταξὺ γινομένων χωρισμοῖς, τὰς μακρὰς ἀποθημίας, τὰς συνευγεμνας αὐτοῖς ἀγωνίας, τὰς νόσους; Καὶ τὸ τοῦτο πρὸς τὸν γάμον; φησὶ. Μάλιστα μὲν καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας τῆς τοῦτου πολλὰι πολλάκις ἠρῶσθησαν. Καὶ γὰρ ὕβρισθεῖσαι καὶ ὀργισθεῖσαι τοῖς μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, τοῖς δὲ ὀπὸ τῆς ἀθυμίας πολλοὺς ἔτεκον πυρετούς. Ἐὰν δὲ καὶ παρῆντος μὴδὲν πάθωσι τοῦτον, ἀλλὰ προσποῦν ἀπολαύσαι διαπαντός, ὑπὸ τῆς ἀποθημίας εἰς ταῦτα πάλιν περιεστανταὶ τὰ κακά. Πλὴν ἄλλα ταῦτα πάντα παρέσθω, καὶ μὴδὲν ἐγκαλῶμεν τῷ γάμῳ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ τούτων κάκεινης αὐτὴν ἀπαλλάξαι δυνασόμεθα τῆς αἰτίας. Ποίας δὲ ταύτης; Ὅτι τὸν ὑγιαίνοντα οὐδὲν ἀφῆσιν ἄμνηνον τοῦ κάμνοντος διακίσειαι, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτὴν τῷ κειμένῳ καθίστησιν ἄθυμια.

ΝΗ'. Βούλει καὶ ταῦτα πάντα ἐκβαλόντες θῶμεν τῷ λόγῳ

α Reg. ὑπὲρ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς.

β Reg. ἐξ ὑποθέσεως.

γ Reg. τότε μὲν ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς, τότε δὲ.

τὰ ἀδύνατα, καὶ συγχωρήσωμεν γενέσθαι γάμον πάντα ὁμοῦ ἔχοντα τὰ ἀγαθὰ, πολυπατεῖαν, εὐπατεῖαν, πλοῦτον, γυναικὴς σωφροσύνην, κάλλος, σύνεσιν, ὁμόνοιαν, γῆρας μακρόν; προσέτω καὶ γένους περιφάνεια, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ μὴδὲ τὸ κοινὸν τοῦτο τὰς φύσεως ὁλέσει πάθος, ὁ φόβος τῆς τούτων μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξουσίωσα πάσα μὲν ἀθυμία ὑπόθεσις, πάσα δὲ φροντίδος καὶ μερίμνης ἀφορημὴ, καὶ μήτε ἄλλη τις αἰτία, μήτε θάνατος ἄωρος διαεγγύνω τὸν γάμον, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐν μῆ πάντας δεχέσθωσαν ἡμέρας, ἢ, ὁ τούτων πολλῷ μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, μενέτωσαν μὲν οἱ παῖδες κληρονόμοι, τοῖς δὲ γονεῖς ἀμφοτέρους ὁμοῦ προσιμπόντων α' μετὰ γῆρας μακρόν· καὶ τὸ τὸ πέρα; ποῖον δὲ κέρδος ἐκ ταύτης τῆς πολλῆς ἡδονῆς ἔχοντες ἀπελείπονται ἐκεῖ; Τὸ γὰρ πολλοὺς παῖδας καταλιπεῖν καὶ καλῆς ἀπολαύσαι γυναικὸς μετὰ τρυφῆς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὧν ἔρει διπλοῦν, καὶ εἰς γῆρας εἰλάσαι μακρόν, τὶ πρὸς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυναστείας ἐκείνη ἐν τοῖς αἰωνίοις πράγμασι καὶ ἀληθινοῖς; Οὐδέν. Οὐκοῦν οὐκ αὐτὰ καὶ ἄνωγ. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἐκεῖ διαδεξομένοις ἡμᾶς αἰώσι καὶ πέρασιν οὐκ ἔχουσι μὴδὲν ἀπὸ τούτων δυνασθῶμεν κερδῶνα, μήτε παραμυθίας ἀπολαύσαι τινος, ἐν ἰσῳ τοῖς οὐ μεταποῦν ἐνν μετασχόντα θετέον. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἐν χιλίοσι ἔτεσι μίαν νύκτα μόνην εἶδεν ἄνωγ χρηστῶν, πλεόν τι τούτων ἔχειν ὡσησται τοῦ μὴ ταύτης ἀπολαυκότος [319] τῆς ἔβλας. Καίτοι γε οὐδὲ ὅσον ἐβουλόμην εἶπον. Οὐδὲ γὰρ ὄσον τὰ ἄνωγρατα ἀπολείπεται τῆς ἀληθείας, τοσοῦτον τὰ ἐναυθα ἀφῆσται τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' εἰ μᾶλλον· οὐδὲ ὅσον ἔστιν ἐν ἔτεσι χιλίοσι μία νύξ, τοσοῦτον ὁ παρών αἰὼν πρὸς τὸν μελλόντα, ἀλλὰ κἂν τούτῳ πολλῷ πλεόν πάλιν τὸ μέσον. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς παρθένου τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλὴν ἀπεισιν ἔχουσα τὴν ἔμπροσθεν· μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἀνωθεν ἐξετάσωμεν.

ΝΘ'. Οὐκἀναγκάζεται πολυπραγμονεῖν τὸν νυμφίον, οὐδὲ μὴ τὴν ἀπάτην ὁπομινῆν δίδουκεν· θεός γάρ ἐστιν οὐκ ἀνωγρος, δεσπότης οὐχ ὁμόδομος. Καὶ τῶν μὲν νυμφίων τὸ μέσον τοσοῦτον· σκόπετε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνωγρονται. Οὐ γὰρ ἀνδράποδα, οὐδὲ γῆς πλεῖρα, οὐδὲ τόσα καὶ τόσα χρυσοὶ τάλαντα, ἀλλ' οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ τὰ ἐδνα ταύτης τῆς νύμφης ἐστί. Πρὸς τοῦτο δὲ μὲν γεγαμηκυῖα φρίεται, τὸν θάνατον τῶν τε ἄλλων ἔνεκεν, καὶ ὅτι τοῦ συνοικοῦντος αὐτῆν ὁ διαεγγύνωσι· ἢ δὲ παρθένος καὶ ποθεῖ τὴν τελευτὴν, καὶ βαρύνεται τῇ ζωῇ, σπεύδουσα τὸν νυμφίον ἰδεῖν πρόσπονον πρὸς πρόσπονον, καὶ τῆς βόξης ἀπολαύσαι ἐκείνης.

Σ'. Οὐτε δὲ τὸ πένια συζῆν καθάπερ ἐπὶ τοῦ γάμου παρθελάφαι δύναιτ' ἂν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ποθεινοτέραν τῷ νυμφίῳ τὴν ἐκούσαν τοῦτοῦτομοῦσαν ποιεῖ, ὅτε τὸ ἐκ ταπεινῶν γεγενῆσιν, ὅτε τὸ μὴ διαλαμβάνει τὴν τοῦ σώματος ἄνωγ, ὅτε ἄλλο τῶν τοῦτοῦτον οὐδέν. Καὶ τὶ λέγω ταῦτα; καὶ γὰρ μὴδὲ ἐλευθερὰ ὄσα τύχη. οὐδὲ τοῦτο αὐτῆς λυμναίνεται τὴν μηνησται, ἀλλ' ἀρκεῖ ψυχὴν ἐπιδείξασθαι καλῆν, καὶ τῶν πρωτείων τυχεῖν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φορηθῆναι ζηλοτυπία, οὐκ ἔστιν ἀλλήγεσιν διασφρονώμενην ἑτέραν γυναικὶ ὡς λαμπροτέρῳ συνευγεμνῆ ἀνδρὶ. Οὐ γὰρ ἐστιν ὁμοῖος αὐτῷ οὐδὲ ἴσος οὐδὲς, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἕγγυς· ἐν δὲ τῷ γάμῳ καὶ τὸν σφόδρα πλουτουμένων καὶ μεγάλα δυναμένων ἔχῃ τις ἄνωγ, ἀλλ' ἄνωγ δύναιτ' ἂν ἑτέραν εὐρεῖν πολλῷ μείζονα ἔχουσαν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἔλαττοι τὴν

α Morel. et Savil. in textu propretimov, Reg. et Savil. in marg. propretimov.

γ Reg. τὸς συνοικοῦντας αὐτῶν.

ἐκ τῆς τῶν ἡττύων ὑπεροχῆς ἤβονη ἢ τῶν μειζόνων ἢ ὑπερβολῆ. Ἄλλ' ἢ πολλὴ τρυφή τῶν ἡρώων καὶ τῶν ἱματιῶν καὶ τῆς τραπέζης καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἱκανῆ δειλάσαι ψυχὴν καὶ ἐφελκίσασθαι; Καὶ πῶσαι τούτων ἀπολούουσι γυναῖκες; καὶ γὰρ πλείστον τῶν ἀνθρώπων μόνος πενία οὐκ ἢ ταλαίπωρος καὶ πόνοις. Εἰ δέ τινας εἶεν αἰ τούτων μετέγουσαι, σφόδρα μὲν ὀλίγα; καὶ εὐαριθμητοί; καὶ αὐταὶ ἐκ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· οὐδὲν γὰρ ἐπίεται ἐν τούτοις τρυφῇ, ὡς καὶ ἀπεδείξαμεν ἐν τοῖς πρόθετον λόγοις ἂ.

ΞΑ'. Πλὴν ἀλλὰ θυμὸν πάλιν τῷ λόγῳ καὶ ταύτην συγχερίσθαι τὴν τρυφὴν, καὶ μήτε τὸν προφήτην, μήτε τὸν Παῦλον ἀπεκρίνασθαι πρὸς τὰς κλιδώσας τῶν γυναικῶν· εἰ τὸ θελοῦς τῶν πολλῶν ἡρώων; Ἔτερον μὲν οὐδὲν, βασκανία δὲ καὶ φροντίς καὶ φόβος οὐχ ὁ τυχών. Οὐ γὰρ μόνον ὅταν εἰς τὸ κιβώτιον αὐτὰ ἀποθύνται, οὐδὲ νυκτὸς καταλαβοῦσθαι μόνον παρῆνται ταῖς φροντίσιν, ἀλλὰ καὶ ὅταν αὐτὰ περικλυταὶ ε, καὶ ὅταν ἡμέρα ᾖ, τὴν αὐτὴν ὑπομένουσι μέρμιαν, μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπωτέραν. Καὶ γὰρ ἐν Βαλανείας καὶ ἐκκλησιαστικῶν παραινόνται αἰ τὰ τοιαῦτα [320] κακοφροῦσαι γυναῖκες· κἀκεῖναι δὲ πολλὰς καὶ χρῆσας ὑπὸ τῷ πληθύνει ὀνομάζονται καὶ πιεζόμεναι αἰ χροσοφοροῦσαι οὐδὲ ἀσθιόνηται ἐκπεσόντος αὐταῖς τῶν ἡρώων τινός. Οὕτω γοῦν πολλὰ οὗ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ πολλὰ τοῦτων ἐστὶ τιμιώτερα περιβέρα ἀπὸ τιμιῶν συγκείμενα λίθων διασπασθέντα καὶ ἐκπεσόντα ἀπόλασαι.

ΞΒ'. Πλὴν ἀλλὰ μὴδὲ οὕτος ἔστω ὁ φόβος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἐξηρήσῃ ἢ φροντίς, εἰ τὸ θελοῦς; Εἶδεν ἡ ἕτερος, σφοδρῶς καὶ ἐθαύμασεν. Ἄλλὰ οὐ τὴν περικεκμημένην, ἀλλὰ τὰ περικείμενα, ἐκείνην δὲ διὰ ταῦτα καὶ ἐκείναις πολλὰς, ὡς περὶ παρὰ τὴν ἄξιαν κοσμομένην αὐτοῖς. Ἄν τις γὰρ εὐμορφὸς ᾖ, λυμνιεται τῷ κάλλει τῆς φύσεως· ὁ πολὺς γὰρ κόσμος ἐκείνος οὐκ ἀφίηται αὐτὸ φαίνεται γυμνῶν τὸ πλείστον αὐτοῦ μέρος ἀφαιρούμενος· ἐάν δὲ ἄμορφος ᾖ καὶ δυσειδής, ἀτερπετέραν ἀπέδειξεν οὕτω μᾶλλον αὐτήν. Ἡ γὰρ ἄμορφη πανταχοῦ κῶν' ἑαυτὴν μὲν φανομένη ὅσον ἐστὶ φαίνεται μόνον· ὅταν δὲ αὐτῆ παραβάλληται ἄλλω λαμπρότης καὶ ἑτέρας τινός ὕλης κάλλος, ἐπιτείνεται εἰς δυσειδίαν μειζώνως. Τό τε γὰρ τοῦ σώματος μελαν πολλῷ μελάντερον δεικνύσιν ἐπιτείνον τὸ μωργαρίτου τὸ φῶς καὶ ὡς περ ἐν σκόφῳ στήθων, τό τε τοῦ προσώπου δυσειδίπλαστον τὰ τῶν ἱματιῶν ἀνάθη πολὺ κἀκίον ἀποφαίνει, οὐκ ἀφίεται καθ' ἑαυτὸν ἀγυλιζέσθαι τὸν τῆς βίσεως τύπον παρὰ τοῦ θεαταῖς, ἀλλὰ πρὸς τὸ χειροποίητον ἐκείνο καὶ ἀμύχανον κάλλος, ὅθεν ἢ μελίω ἤεται γίνεται. Ὁ γὰρ διασπαρμένος ἐν τοῖς ἱματίοις χρυσοῦς, καὶ ἢ πολλὰ τῶν ταῦτα ἐργαζομένων ποικίλια, καὶ ὁ λοιπὸς κόσμος ἅπας, καθάπερ τὴν ἀθλητῆς γενναῖος εὐεκτὸν καὶ σφριγγῶν φυραλέον τινὰ καὶ αἰσχροὺν καὶ λιμώττονα παρασάμενος ἀνεγυμνασθῆν, οὕτω τὴν τοῦ προσώπου ὄξαν τῆς περικεκμημένης καταβαλὼν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστάται τοὺς θεατὰς, ἐκείνην μὲν καταγέλασθαι μειζώνως, αὐτὸν δὲ μὴ ὑπερβολῆς θαυμάζεσθαι παρασκευάζων.

ΞΓ'. Ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς παρθενίας κόσμος τοιούτος. Οὐ γὰρ λυμνιεται τῇ περικεκμημένη, ἐπειδὴ μὴδ' ἐστὶ σωματικὸς, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὄλος· καὶ διὰ τοῦτο, ἂν τε δυσειδής ᾖ, μετέβαλε τὴν δυσειδίαν εὐθέως κάλλος περιετὸς ἢ ἀμύχανον, ἂν τε ὠραία καὶ φαῖρα, λαμπρότερα ἐργα-

σατο. Οὐ γὰρ λίθοι καὶ χρυσοί, οὐδὲ ἱματιῶν πολυτέλεια, οὐδὲ χρωμάτων πολυτέλη ἀνάθη διάφορα, οὐδὲ ἄλλο τοιούτων οὐδὲν τῶν φθορίων ἐκείνων κοσμεῖ τὰς ψυχὰς, ἀλλ' ἀντὶ τούτων νηστεία, παννυχίδες ἰεραὶ, πραότης, ἐπιεικεία, πενία, ἀνδρεία, ταπεινοφροσύνη, καρτερία, πάντων ἀπλῶς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ὑπεροφία. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοῦ αὐτῆ οὕτω μὲν καλὸς καὶ εὐπρεπῆς, ὡς ἀντὶ ἀνθρώπων τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις καὶ τὸν τούτων δεσπότην ἔχειν ἐραστήν· οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ θεοειδής, ὡς ἀντὶ τῶν σωματικῶν τὰ ἀσώματα κάλλη δύνασθαι καθορᾶν· οὕτω δὲ ἡμερὸς καὶ γαλήνης, ὡς μὴδὲ πρὸς τοὺς ἀδικούντας καὶ συνεχῶς λυπούντας ἀγριαιεῖν καὶ δεισιόστασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἡδὴ καὶ μελίχων ἢ ὄραν. Κοσμιότης δὲ αὐτῆ τοσαύτη περιετῆται, ὡς καὶ τοὺς ἀκολάστους αἰσχύνουσαι καὶ ἐρυθρίαν καὶ τῆς οὐκείας ἐνδιδοῖαν μανίας, ὅταν παρὰ αὐτὴν ἴθυσιν ἀκριβῶς. Ὑπερ καὶ γυναικὶ κοσμίᾳ τὴν διακονομένην θεράπειαν καὶ αὐτὴν εἶναι [321] τοιαύτην ἀνάγκη, καὶ μὴ βούληται· οὕτω καὶ τὴν ἄσκα τῆς οὕτω φιλοσοφούσης ψυχῆς πρὸς τὰ ἐκείνης κινήματα καὶ τὰς οὐκείας ἀνάγκη βουλιμῆζειν ὄρατος. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοῦς, καὶ γλώττα, καὶ στήμα, καὶ βάσεις, καὶ πάλαι ἀπλῶς πρὸς τὴν ἔνδον εὐταξίαν χαρακτηρίζεται· καὶ καθάπερ μύρον βαρύτιμον, καὶ εἰς ἄγαν ἀποκλιθεῖται, τὸν ἀέρα τῆς οὐκείας ἀναρχαῖον εὐωδίας, οὗ τοὺς ἔνδον καὶ πλησίον ἐστῶτας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξω πάντας ἐμπέλαται τῆς ἁθῆνης· οὕτω καὶ ἢ τῆς παρθενικῆς ψυχῆς· εὐωδία ταῖς ἀσθήσεσι περιβρέουσα ἐνδοκύνεται τὴν ἔνδον ἀποκαμίαν ἀρετῆν, καὶ τὰς χρυσοῦς τῆς εὐκοσμίας ἐπιβάλλουσα πᾶσιν ἡλίαν ἐν πολλῇ τῶν ἱστων ἕκαστον εὐρυθμῆς διατηρεῖ, καὶ οὕτε τὴν γλῶτταν ἀφίηται ἀπῆχτι· καὶ καὶ ἀνάρμοστον φθέγγεσθαι, οὕτε τὸν ὀφθαλμὸν μόνον ἀνασχίζοντες καὶ ὑπόπτως ἐνδεῖν, οὕτε τὴν ἀκοὴν ἐξέσταν· τὴν τῶν οὐ προσήκοντων μελῶν. Καὶ ποῦδὲν δὲ αὐτῆ μέλει, ὥστε μὴ ἔτακτα βαδίζειν καὶ διατεθρομένη, ἀλλ' ἄπλαστον τινα καὶ ἀνεπιθέτουτον ἔχειν τὴν βάσιον· καὶ τὸν πρὸ τῶν ἱματιῶν δὲ καλλιπυρῶν περικόλλουσα καὶ τῷ προσώπῳ παραινεί συνεχῶς μὴ διαγεῖσθαι τῷ γέλωτι, ἀλλὰ μὴδὲ ἡμέρα μειδιᾶν, ἀλλ' ἐπισκύνον ἀδέσμοτον ἀεὶ καὶ αὐτοῖσιν ἐπιδεικνύουσαι, καὶ πρὸς δάκρυα παρεσκευάσθαι διαπαντὸς, πρὸς γέλωτα δὲ μηδέποτε.

ΞΔ'. Ὅταν δὲ δακρῶν ἀκούσης, μὴδὲν ὑποπτύσης σκυθρωπὸν τοιαύτην γὰρ ἔχει τὰ δάκρυα ἐκείνη τὴν ἥβον, ὅσην οὐσαὶ τὸ γέλωτος τοῦ κόσμου τοῦτο. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀκούσου τοῖς ἁουκῆ λέγοντος, οὗτὶ μαστιγῆθentes εἰ ἀπόστολοι ἀνεγύρωνται ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες· καίτοι γε οὐ τοιαύτη τῶν μαστιγῶν ἢ φύσις· οὐ γὰρ ἥβων καὶ χαρᾶν, ἀλλ' ὄδον καὶ πόνον ἐργάζεσθαι εἶναι ἐλθεῖν. Ἄλλ' ἢ μὲν τῶν μαστιγῶν φύσις οὐ τοιαύτη, ἢ δὲ εἰς Χριστὸν πίστις τοιαύτη, εἰς καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων κρατεῖν. Εἰ δὲ μάστιγες ἥβων ἔτεκον διὰ τὸν Χριστόν, εἰ θαυμαστὸν ἢ εἰ καὶ τὰ δάκρυα τὸ αὐτὸ ἐργάζεται διὰ τὸν αὐτόν; Διὰ τοῦτο γὰρ στενήν καὶ τελλιμμένην ἐκάλεισεν ὀδόν, ταύτην πάλιν καλεῖ καὶ τυγῶν χρηστὴν καὶ φορητὸν ἐλαφρόν. Τῇ μὲν γὰρ φύσει τὸ πρῆγμα τοιούτων ἐστὶ, τῇ δὲ τὸν κατορθούτων προαίρεσι καὶ ταῖς ἐλίπαις ταῖς χρυσταῖς σφόδρα γίνεται κοῦφον. Διὸ τῆς εὐρυχωρῶ καὶ πλατείας τὴν στενήν καὶ τελλιμμένην μετὰ πλείονος ἂν τις ἴσῃ προθυμίας ὀδούστας τοὺς ἐλομένους αὐτήν, οὐ διὰ τὸ μὴ θλίβεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν θλίψιν ἀνωτέρας εἶναι, καὶ μὴδὲ πάσχειν ὑπ' αὐτῶν, ὅταν καὶ τοὺς ἄλλους ἐκός. Ἔχει μὲν γὰρ θλίψις καὶ οὗτος ὁ βίος, ἀλλ' ἔστω αὐτὰς πρὸς τὰ τοῦ γάμου παραβάλλωμεν, οὐδὲ θλίψις χρῆ καλεῖν.

\* Reg. ὑπεροχῆν ἢ ὄξαν ἢ τῶν. Infra Reg. τούτων ἀπολούουσι, ἀλλ' ἀπολούουσαι. Mox idem πενίας οὐκ ἢ ταλαίπωροι καὶ πόνοις.

\* Reg. πρότερον λόγους. Paulo post Reg. Παῦλον ἀπορήσασθαι.

\* Reg. περικεκμηταί.

\* Reg. εἰ τὸ θελοῦς ἐκ τοῦ χροσοφορεῖ; εἶδεν.

\* Reg. ἀποτερομένης.

\* Sic optime Navil., περιετὸς ἀ κόσμος referens. Monif. περὶ οὐσία. Emr.

\* Reg. μελίχων.

\* Reg. εἰ θαυμάσει.

multo majori nuptam. Non parum autem minorum præstantiæ voluptatem, majorum præcellentia minuit. Verum ingens auri, vestium, mensæ, aliarumque rerum copiæ luxus, animum inescabit et alliciet? Et quot mulieres his potiuntur? quandoquidem major hominum pars in inopia, ærumnis ac laboribus degit. Quod si aliquæ his potiuntur, admodum sunt paucæ, et quas facile sit numerare, eæque ipsæ præter Dei sententiam faciunt; nulli enim fas est in his deliciari, quod et superius ostendimus.

**LXI. Aurum gerere metus quam voluptatis plus habere.**— Sed age disputandi iterum causa et has delicias concessas ponamus, neque aut prophetam aut Paulum luxuriosas mulieres odisse: quorsum auri vim? Nempe nihil nisi invidia est, cura et metus haud vulgaris. Nam et eo in capsulam coniecto ac nocte ingruente curis anguntur, et eo induta atque interdū æque, imo etiam magis, sollicitantur. Elicum et in balneis et in templis præsto sunt feminæ quæ id compilent: ac citra eas quoque aurigeræ a turba pressæ et impulsæ nec sentiunt quidem auri sibi aliquid elapsum. Itaque multæ non hæc solum, sed multo etiam pretiosiora monilia, et rarissimas gemmis adornata, revulsa ac delapsa perdidierunt.

**LXII. Aurea ornamenta et formæ nocere, et augere deformitatem.**— Age vero neque hic terror sit, sed hæc etiam cura exempta sit: qui refert? Viditquispiam, inquit, ac miratus est. At non ornatum, sed ornamenta, illam autem sæpe vel ob ea criminatus est, quasi præter dignitatem his ornatum. Nam si formosa sit, naturæ pulchritudinem perdit: siquidem ingens ille mundus eam nudam apparere non permittit, magnam ejus partem auferens: sin tetra ac deformis, vel eo turpiorem se exhibet. Deformitas enim ubique sola apparens, quantumcumque est, apparet tantum: quod si gemmarum splendor, aut alterius cujusquam materiæ pulchritudo admoveatur, fœditatis plus etiam contrahit. Nam et corpora atorem multo atriorem imminens margaritæ lumen, et tamquam in tenebris micans, representat, et oris pravitatem vestium diversi colores longe tetriciorem demonstrant, qui vultus formam a spectatoribus seorsim censi non sinant, sed cum illo arte quesito eximioque decore collatam: unde fit, ut magis superari videatur. Aurum enim passim vestibus inspersum, atque varii operis diversitas omnisque reliquus ornatus est quasi quidam pugil bono habitu ac robustus, qui scabrum quemdam et turpem ac strigosum adversarium repulerit: ad eundem modum ornatus ille, vultus splendore erepto atque detracto, omnium in se oculis conversis, illam magis ridiculum, se iu primis suspiciendum præbet.

**LXIII. Quis virginittatis mundus et quæ pulchritudo.**— At non ejusmodi est virginittatis ornatus, neque indutum defraudat: qui nec corporalis sit, sed animi totus. Itaque seu deformis sit, protinus deformitatem mutat, adhibito incomparabili ornato: seu venusta et nitida, illustriorem reddit. Siquidem non gemmæ et aurum, non vestium lnxus, non colorum flores varii atque sumptuosi, non alia id genus res caduca, animos ornat,

sed eorum loco jejunia, sancta pervigilia, comitas, modestia, paupertas, fortitudo, humilitas, tolerantia, omnium plauæ vitæ hujus rerum despectus. Nam et oculus ei tam pulcher atque lepidus est, ut pro hominibus incorporeas Virtutes, earumque Dominum habeat amatorem: tam purgatus ac perspicax, ut pro corporea incorpoream pulchritudinem videre possit: tam suavis ac serenus, ut nec adversum assidue læcescentes ac molestos efferetur et insurgat, sed eos etiam blande atque comiter inspectet. Jam vero ea est modestia, ut vel in pudici quique, si iu eam accurate intueantur, pudefiant et erubescant ac furorem suum remittant. Ac velut ancilla honestæ matrifamilias serviens, ipsa quoque velit nolii ejusmodi sit oportet: ita et corpus animæ tam philosophæ ad ejus nutum omnes motus suos dirigat oportet. Nam et oculus, et lingua, et habitus, et ingressus, et omnino omnia ad internam disciplinam conformantur, quasi que unguentum pretiosum, quantumvis in vas inclusum, aere fragrantia sua tamquam delibuto, non intraneos solum et proximos, sed extraneos etiam omnes voluptate replet: ita et virginis animæ fragrantia sensus circumflectens intus positam virtutem ostendit, et aureis modestiæ frenis omnibus injectis equos singulos in summa concinnitate tuetur: neque aut linguam sinit absontum aliquid et incompositum effari, aut oculum vel impudentem ac suspicioso spectare, aut aures indecens aliquid carmen admittere. Quin et pedum ei cura est, ne dissolutus atque mollis, sed simplex et inæfectatus sit inaccessus; omni que vestium ornatu abjecto vultum quoque assidue monet, ne risu diffluat: imo ut nec leviter rideat, sed grave semper et austerum supercilium repræseptet, ad lacrymas perpetuo parata, ad risum nunquam.

**LXIV. Quæ propter Christum patimur, ea licet tristia sint voluptatem habere.**— Atque hic cum lacrymas audis, nihil tetricum finge: habent enim eæ lacrymæ tantam voluptatem, quantum nec hujus mundi risus. Sin diffidus, audi dicentem Lucam, verberatos apostolos lætos ex concilio discessisse (Act. 5. 40). At non ea est verberum natura: non enim voluptatem ac lætitiæ, sed dolores laboremque afferre solent. Sane non ea est verberum natura, sed Christiana fides ea est, ut ipsi etiam rerum naturæ imperet. Quod si verbera voluptatem pariebant propter Christum, quid mirum si et lacrymæ idem præsentent propter eundem? Itaque quam angustam et ærumnosam viam dixit, eam rursum et jugum suave et onus leve appellat: nam rei quidem hæc natura est, sed studio atque spe eorum qui perfungantur admodum sit levis (Math. 7. 13. et 11. 30). Quare alacriores etiam videas, qui arctam et ærumnosam viam sint amplexi, quæm qui latam atque spatiosam, iter facere: non quod non afflicterent, sed quod afflictationibus sublimiores nihil ab his ejusmodi patientur, quæ solent alii pati. Habet enim æque et hæc vita afflictationes, sed quæ si cum illis matrimonii conferantur, ne afflictationes quidem sicut dicende.

**LXV. Labores virginittatis minores doloribus partus**

*qui conjugium conitantur.* — Quid enim, quæso, tale per omnem vitam virgo sustinet, quale pene in annos conjux doloribus partus ac lamentis cruciata? Nam tanta est ejus cruciatus vebementia, ut sacræ literæ, cum exilium, famem, pestem, et intolerabilia mala designare volent, ea omnia dolores partus nominant. Deus quoque id supplicii ac maledictionis vice molieri irrogavit, non parere, inquam, sed sic parere, cum ærumnis et doloribus: *Cum dolore enim, inquit, paries filios* (Gen. 3. 16). At virgo iis diris ac dolore excelsior est: nam qui legis diras antiquavit, et has una etiam sustulit.

LXVI. *Jucundius esse pedibus ire quam mulis circumvehî.* — Sed mulis in foro circumvehî jucundum est. Imo id inanis tantum fastus est voluptate omni carens: atque ut nec tenebræ quam lux, nec conclusum quam solum esse, nec multis quam nullo egere, melius est: sic huic quoque suis pedibus non utenti nibilo melius est. Omitto enim molestias quas hinc suscinere est necesse. Nam nec cum vult, ei domo prodire licet, sed plerumque cum ut inde exeat magna aliqua utilitas efflagit, domi manere cogitur, velut, mendicii qui pedibus mutili non habent quæ vehantur. Quod si vir mulos alii usui mandaverit, simulas, contentio, pertinax silentium: sin ipsa futuri ignara idem fecerit, omissio viro, in se iram vertit, assidue ea se injuria consumens. Et quanto satius erat pedibus utentem (nam ea causa nobis eos Deus fabricatus est) nihil horum malorum subire, quam mollitiæ hæc, in tantam miseræ ac mœroris necessitatem se inducere? Neque enim hæc solæ causæ eas domi continent; sed seu uterque, seu alter forte mulus pedibus dolet, idem contingit: et cum in pascua dimittuntur (fit autem id quotannis, atque in multis dies), rursum tantam vincatæ domi manendum est, et nec negotio quidem necessario vocante ædibus prodeundum. Quod si quis dicat, eam a salutantium turba expeditam esse, non coactam notorum oculis patere ac pudesceri, is valde ignorare mihi videtur, quæ muliebri naturæ pudorem et adimant et afferant: siquidem non conspicit aut latere id efficit, sed illud petulantia intus animum possidens, hoc modestia atque verecundia. Itaque multæ ea custodia solutæ, ac per mediam turbam in foro gradientes, non solum in se accusatores non conceitarunt, sed multos etiam modestia admiratores habuerunt: quæ et habitu et ingressu et vestium neglectu luculentum tanquam radium internæ probitatis emitterent: nec pauca intus desidentes sinistram sibi opinionem contraxerunt. Potest enim quæ conclusa sit, etiam magis quam quæ prædeant, volentibus egregie petulantem se et inpudentem exhibere.

LXVII. *Molestum esse multas famulas habere.* — Sed forsitan ancillarum grex jucundus est. Hæc quidem voluptate nihil pejus, tantum habet curarum: nam et ægritudine ejusque et morte turbati atque angî est necesse. Ac sunt hæc forte tolerabilia, necnon quæ his etiam graviora sunt, quotidie curis distendi, segnitiam castigando, nequitiam tollendo, rixas actando,

et omnemque reliquam vitiositatem corrigendo: at illud certe omnium gravissimum est, quod quidem vel maxime in ejusmodi famulium copia evenire solet, si in eo grege aliqua venusta sit: id enim omnino in ea multitudine accidere necesse est, divitibus non multas solum, sed etiam æque formosas studiosè parantibus. Itaque si inter eas ulla præstans sit, seu amore sui herum capiat, seu nihil ulterius possit, quam ut admirationi sit, hæra æque dolebit, quod ab ea superetur, si non amore, at corporis venustate atque admiratione. Quare si in iis quæ apud eos illustria ac præclara habeantur, tantum inest ærumnarum, quid de acerbis dicendum?

LXVIII. *De tranquillitate quæ virginitati inest.* — At non virgo horum quidquam patitur, quin et domuncula turbis libera est, et clamor omnis profugatus: quasque in tranquillo quodam portu omnia intus silentium possidet, et vel silentio major animus serenitas, quippe nihil humanum tractantem, sed assidue cum Deo colloquentem, atque in eum fixe contuentem. Et quis eam voluptatem metiatur? quæ oratio mentis sic affectæ lætitiæ representet? Equidem nulla, sed ii soli qui in Deo delicias ponant earum magnitudinem sciunt, et quanto omnem comparationem vincant agnoscent. At ingens argenti vis undique conspicua valde oculos oblectat, et quanto præclarior est in cælum suspicere, atque inde majorem longe voluptatem capere? Nam quanto aurum stanne et plumbæ, tanto cælum auro, argento atque omni materia illustrius ac splendidius est: quin contemplatio hæc curis vacua est, illa admodum sollicita, quod quidem vel maxime concupiscentiam colibet. At non vis in cælum spectare? licet depositum in foro argentum cernere. *Ad verecundiam vestram dico* (1. Cor. 6. 5), ut cum beato Paulo loquar: quoniam pecuniarum amore tam estis stupidi. Atque hic quid dicam nescio. Valde enim me scrupulus quidam suspendit, nec video, cur omne pene hominum genus, cum facile ac jucunde oblectari liceat, id nec in voluptate quidem ponant; in sollicitudine, distractione atque curis potissimum gaudeant. Nam cur non eos æque depositum in foro argentum ac domesticum oblectat, quod quidem et probatius sit, et animum angore omni liberum dimittat? Quoniam, inquit, illud meum non est, hoc meum est. Avaritia igitur jucunda est, non argenti natura: quod si esset, inde etiam æque oblectari oportebat. Sin dicas, usus gratia, multo præstat vitrum: atque id divites ipsi confirmant, qui ex ea materia pocula ut plurimum parant. Quod si fastu quodam etiam ex argento fabricari cogantur, prius vitro interius constituto ita argento exterius obducunt, ostendentes illud ad potum suavius et commodius esse, hoc ad fastum solum et inani ostentationem. Quid est autem hoc, Meum et non meum? Nam equidem cum verba hæc accuratius expondo, voces tantum esse mihi videntur. Multi enim illud dominium suum refugiens nec vivi retinere potuerunt; et quibus ad finem usque permansit, à volentes nolentes mortis tempore ejus potestate exciderunt. Nec solum in ar-



λουτρῶν, καὶ ἐπὶ τῶν παραδείσων, καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ ἔμδον καὶ οὐκ ἔμδον, τοῦτο ῥῆμα ἂν τις ἴδοι· μόνον φίλον. Ἡ μὲν γὰρ χρῆσις κοινὴ πάντων ἐστίν, πλεονεκτηοὶ δὲ ὁ δοκούντες αὐτῶν εἶναι κύριοι τῶν οὐκ ἔχοντων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φροντίδα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπολαύουσι μόνον αὐτῶν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ ποιεῖσθαι πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τὸ αὐτὸ τοῦτο καρποῦνται, ὃ μετὰ τῆς ἀμελείας ἔχειναι.

**ΕΘ'.** Εἰ δὲ τις τὴν πολλὴν θαυμάζει τρυφήν, ὅτι τῶν κατακοπτομένων πλήθος κρεῖων, τὴν περιττὴν τοῦ οἴνου διαπάνην, τῶν καρυκευμάτων τὴν περιεργίαν, τραπεζοποιῶν καὶ σιτοποιῶν τέχναις<sup>α</sup>, παραστίων καὶ δαιτυμόνων ὄχλον, εὖ ἴστω οὗτοι τῶν μαγείρων αὐτῶν οὐδὲν ἄξιον ἐπιδοῦναι· τοιοῦτοι οὐκ ἀπολαύουσιν δικαιοσύνης. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τοὺς δεσπότας, οὕτω τοὺς κεκλημένους αὐτοῦ δεδοίκασι, μὴ τινας ἐπιλαμβάνοντας τὴν μετὰ πολλοῦ πόνου καὶ διαπάνης παρασκευασθέντων αὐτοῦ. Καὶ τοῦτοι μὲν ἐξισοῦνται τοῖς μαγείροις β', καθ' ἕτερον δὲ καὶ πλεονεκτοῦνται αὐτῶν· οὐ γὰρ μόνον κατηγοροῦσι ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ βασκάνουσι δεδοίκασι. Πολλοὶς γὰρ πολλακιᾶ ἀπὸ τῶν τοιούτων συμποσίων ἐτέθηβ' φθόνος, καὶ οὐ πρότερον ἔσθη, ἕως κενδύνουσι ἐπήγαγε τοὺς ἐσχάτους. Ἄλλα στείθειαι πολλὰ πολλακίαις ῥῆθ'. Ἄπαγε· ὅταν καρθηραῖαι, καὶ γαστροὶ διατάσιαι, καὶ πνεύματος ἔμφραξις, καὶ σκοτοδενίαί, καὶ λιγυγαί, καὶ ἀγλῦαι, καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ἀποπύματα ἀπὸ τῆς τρυφῆς ταύτης ἀναδιαστέην θεινά. Καὶ εἴθε μέχρι τῶν παρ' ἡμέραν λυπηρῶν τὰ τῆς ἀσχημοσύνης ἐκείνης καὶ τὰ τῆς ζημίας Ἰστατο μόνον· νυνὶ δὲ αἱ μάλιστα τῶν νόσων δυνάσται ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν ἔχουσι τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ποδαγαίαι, καὶ φθόγ, καὶ νόσος, καὶ παράλυσις, καὶ πολλὰ ἐπὶ τούτων χαλεπώτερα ἀπολαθόντα τὸ σῶμα πολιορκεῖ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοάς. Ἦνα οὖν ἂν τις ἕως τούτων ἀντιβῆσθαι τῶν κακῶν ἠδῶν ἰστένῃ· πολεῖν δὲ οὐκ ἂν τις ἔλατο σκληραγωγίαν ὑπὲρ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς.

**Υ'.** Ἄλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια τοιαυτή, ἀλλὰ πόρρω τούτων ἀφ' ἑσθικῆ τῶν δυσχερῶν, ὑγιείας καὶ εὐετίας οὕσα ποιητικῆ. Εἰ δὲ καὶ ἠδῶν τις ἐπιζήτησι, καὶ ταύτην παρ' αὐτῆς μείζονα οὕσαν εὐρήσει τῆς τρυφῆς· καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἔρρηθῆναι καὶ μηδὲν τῶν κακῶν ἐνοχλοῦσθαι ἐκεῖνων, ὧν ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτοῦ πᾶσαν ἰκκινὸν σβῆσαι καὶ ἀνατρέψαι ἐκ βάρβρων ἠδῶν· δεύτερον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν στείλων αὐτῶν. Πῶς· Ὅτι ἠδῶνσι ποιητικῶν ἐπιθυμία· ἐπιθυμίαν δὲ οὐχ ὁ κέρως, οὐδὲ ἡ πλῆσμονη, ἀλλ' ἡ εὐδαι καὶ ἡ σπᾶνις ποιεῖ. Ἀστὴ δὲ οὐκ ἐν ἐκείνοις τοῖς συμποσίοις τοῖς τῶν πλουτουμένων, ἀλλ' ἐν τοῖς τῶν πενιμῶν ἀπὸ πάρεστι, πανθὸς τραπεζοποιοῦ καὶ μαγείρου μῆλλον ἐπιστάζουσα πολὺ τοῖς προκειμένοις τὸ μέλι. Οἱ μὲν γὰρ πλουτοῦντες ὅτε πενιμῶν ἐσθίσουσι, καὶ χωρὶς τοῦ διψεῖν πίνοι, καὶ πρὶν σφοδρῶς αὐτοῖς ἐπιθεῖν [325] τὴν ἀνάγκην τοῦ ὕπνου καθυδούσιν· οὗτοι δὲ ἐν χρῆσιν τούτων καθιστάμενοι πρότερον οὕτως αὐτῶν μετέλθουσιν· ὁ μάλιστα πάντων ἀφεῖται τὰ τῆς ἠδῶν. Διὰ τὴν γὰρ, ἐπεὶ μοι, καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ὕπνον τοῦ δούλου φησὶν εἶναι ἠδῶν, οὕτω αἱ λέγων, Ἡδὸς ἔπνον τῷ δούλῳ, ἄν τε καὶ, ἄν τε ἄλλῳ φάση· Ἄρα διὰ τὴν στρωμνὴν τὴν ἀπαλήν· Καὶ μὴν εἰ ἔδαφος ἢ ἐπὶ σιβάδος ὁ πλείους καθυδούσιν. Ἄλλα διὰ τὴν ἄδειαν· Ἄλλ' οὐδὲ μικρὰς καιροῦ βόθησι εἶσι κύριοι. Ἄλλα διὰ τὴν βρῶστίην· Ἄλλ' οὐ διαλειμμάουσι μόχθοις κοπτόμενοι

<sup>α</sup> Reg. σιτοποιῶν καὶ μαγείρων τέχναις.

<sup>β</sup> Reg. τοῖς οἰκίαις, Morel. et Savil. τοῖς μαγείροις.

καὶ ταλαιπωρίας. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὸν ὕπνον ἠδῶν, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν· καταστάντας οὕτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν· Τοῖς δὲ πλουτουμένοις ἂν μὴ μῆθη βαπτίζουσι ἢ νύξ καταλάβη, ἀνάγκη διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέφουσαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τῶν μαλακῶν κειμένων στρωμάτων.

**ΟΑ'.** Ἐνὴν καὶ ἐτέρωθεν δείξει τῆς τρυφῆς τὴν ἀπῆλιν καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀσχημοσύνην, τὰς νόσους καταλέγοντα ὅσας ἐναπομόργουται τῇ ψυχῇ πολλῷ πλείους καὶ χαλεπωτέρας οὕσας τῶν σωματικῶν. Καὶ γὰρ μαλακοῦσι, καὶ ἀνάνδρους, καὶ θρασείας, καὶ ἀλαζόνας, καὶ ἀσελγείας, καὶ ὀβρισιτάς, καὶ ἀκολάστους, καὶ ἀκροχόλους, καὶ ὀμῶσι, καὶ ἀγενεῖς, καὶ πλεονεκτας, καὶ δουλοπρεπεῖς, καὶ πρὸς ἅπαν εἰπεῖν τῶν χρησίμων καὶ ἀναγκαίων ἀχρήστους καθίστησιν ὧν τάναντία πάντα ἢ αὐτάρκεια ποιεῖ. Ἄλλὰ νῦν πρὸς ἕτερον ἡμῶν ὁ λόγος ἐπιφέτα· διὸ μόνον ἐκεῖνο προσθέντες τῶν ἀποστολικῶν πάλιν ἀφώμεθα βημάτων. Εἰ γὰρ τὰ δοκούντα εἶναι ζηλωτὰ τοσοῦτον γέμει κακῶν, καὶ τοσοῦτον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σῶματι τὸν νικετὸν ἐπάγει τῶν νοσημάτων, ποῦ τὰ λυπηρὰ θησομέν· ὅσον ἀρχόντων φόβος, δῆμων ὄρμας, συκοφαντῶν καὶ βασκάνων ἐπιβουλᾶς· ὃ μάλιστα τοὺς πλουτουμένους περιστοχίζεται· ἐν οἷς καὶ τὰς γυναῖκας μείζονος τῶν κακῶν ἀνάγκη κοινωνεῖν διὰ τὸ μὴ γενναίως τὰς τοιαύτας φέρειν μεταβολὰς.

**ΟΒ'.** Καὶ τί λέγω γυναῖκας· καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ταιλαπόρος ὅπὸ τῶν τοιούτων ἀλλίσκονται. Ὁ μὲν γὰρ ἐν αὐταρκείᾳ ζῶν οὐδεμίαν μετάπτωσιν δέδοκεν· ὁ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄργῳ καὶ διακαχυμένῳ βίβη διαπανθῆς, εἴποτε συμβαίη κατὰ περιστάσιν τινα καὶ ἀνάγκην παραδοθῆναι πεινᾶ, τεθήσεται πρότερον τῆς ταύτης ὁμοῦ τὴν μεταβολὴν, διὰ τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀγύμναστον. Διὰ ταῦτα ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· *Θλιβῶν τῇ σαρκὶ δέξουσιν οἱ τοιοῦτοι· ἐγὼ δὲ ὄμῳ φοιτῶμαι*. Εἶτα μετὰ τοῦτο φησιν· *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπὸν ἐστίν*.

**ΟΓ'.** Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γάμον· ἴσως ἂν ἐπὶ τῆς ταί. Καὶ σφῆρα μὲν οὖν πρὸς αὐτὸν. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίβη συγκλίκεται, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι οὐτε γαμοῦσιν οὐτε γαμίζονται, ὁ δὲ παρὼν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος ἐπιφέτα, καὶ ἐπὶ θύραις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἔσθηκε, οὐ γάμων καιρὸς οὐδὲ κτημάτων, ἀλλ' ἐνείκεας καὶ τῆς ἀλλης φιλοσοφίας ἀπάσης τῆς ἐκεῖ χρησιμευούσης ἦμῖν. Ὅπερ γὰρ ἡ παρθένος ἕως μὲν ἀνοικῆ μὲνη μετὰ τῆς μητρὸς, πολλὴν τῶν παιδικῶν ἀπάντων ποιεῖται φροντίδα, καὶ κιδῶνον ἐν τῷ ταμείῳ καταθεμένη τῶν ἀποκειμένων ἐκεῖ, καὶ τὴν κλεινὴν αὐτῆ κέντηται, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν ἔχει, καὶ τοσαύτην ὕπὲρ τῶν μικρῶν ἐκείνων καὶ φαύλων [326] φουλακῆς ἀναδέχεται μεριμνᾶν, ὅσην οἱ τὰς μεγάλας ἐπιτροπεύοντες· ἐπειδὴ δὲ μνηστεύεσθαι οἶκιν καὶ οὗ τοῦ γάμου καιρὸς ἀναγκάζη τὴν πατρῶν οὐκίαν ἀφείναι, τότε τῆς εὐτέλειας ἐκείνης ἀπαλλαγείσα καὶ τῆς ταπεινότητος, οἰκίας ἀποστασάσα, καὶ κτημάτων καὶ ἀνδραποδῶν πλήθος, καὶ ἀνδρὸς θεωραταίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων μείζονα μεριμνᾶν ἀναγκάσεται· ὅτωι καὶ ἡμᾶς χρῆ, ἐπειδὴ πρὸς τὸν τέλος ἀγόμεθα βίον καὶ τὴν ἀνδρεία προσήκοντα, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα ἀφέντας τὰ ὅπως παιδικὰ ἀθύρματα, φαντάζεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς τὴν λαμπρότητα καὶ τὴν δόξαν ἅπασαν. Ἡρωσθήμη γὰρ καὶ ἡμεῖς νυμφίον οὕτως ζητοῦνται παρ' ἡμῶν ἀγαπᾶσθαι, ὥς μοι τῶν ἐν τῇ γῇ μόνον, μηδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ ἐστελών, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀφίστασθαι δι' αὐτὴν, ὅταν ἐσθῇ. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ λοιπὸν ἀπέναντι χρῆ, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τῆς φροντίδος τῆς ἐτελεύτου. Οὐδὲ γὰρ εἰς βασιλείαν μεθίστασθαι μέλλοντες ἀπὸ πεινῆρας

<sup>ε</sup> Reg. ἠδῶν· οἱ πόνοι, καὶ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν.



gento et auro, sed in balneis quoque, hortis, arboribus, Meum et non meum, verba solum mera deprehendas. Nam usus omnibus communis est: tantum qui domini videantur, hoc plus habent quam qui non sint, eorum inquam curam. Hi enim fruuntur tantum; illi adhibito grandi studio tantumdem consequuntur, quantum hi citra studium.

**LXXI. Sumptuosas mensas magnas insuavitatis plena esse.** — Quod si quis summas delicias miretur, puta concisarum carnum multitudinem, inutilem vini sumptum, exquisita condimenta, structorum seu mensariorum et pistorum<sup>1</sup> artificia, parasitorum et convivarum turbam, sciat, divites in his nihilo meliori esse loco quam coquos. Nam ut hi dominos, sic illi hospites ventur, ne quid eorum quæ operose et sumptuose iis apparta sint, reprehendant et carpant. Atque hac in parte coquis<sup>2</sup> exæquantur: in alia etiam superant. Neque enim solum accusatores, sed æmulos etiam timent: siquidem multis sæpe ex ejusmodi convivii invidia creata est, nec ante destitit, quam eos in capiti periculum adduxit. At helluari sæpe suave est. Apagesis: quando ex hoc luxu et gravedo, et ventris obesitas, et spiritus obstructio, et oculorum obscuritas, et vertigo, et caligo, aliaque his etiam fœdiora mala pullulant. Atque utinam ea immoderatio ac jactura quotidianis tantum doloribus circumscripta sit: nunc morbi fere incurabiles ex his mensis originem trahunt; nam et podagra, et tabes, et sacer morbus, et paralysis, multaque his etiam graviora corpus aggressa ad extremum spiritum infestant. Quibus malis quæ par explicari voluptas possit? quæ non vitæ durities ad eorum effugium ineunda sit?

**LXXII. Sobrietatem deliciarum et utiliore et suaviorum esse.** — At ejusmodi non est frugalitas, sed ab his infautis procul remota, sanitatis atque valetudinis causa. Quod si quis voluptatem etiam requirat, in ea, quam in luxu, majorem inveniet: ac primum ex eo quod homo valeat, neque horum malorum quoquam exagitetur, quorum vel singula seorsim satis sint quæ voluptatem exstinguant, et tanquam a fundamentis evertant: deinde ex cibis ipsis. Quo pacto? Voluptatem efficit appetitus: appetitum non saturitas ac satietas, sed egestas et inopia parit. Ea autem non in divitem, sed in pauperum coenis assidue præsto est, epulis quoque structore et coquo gratius mel instillans. Siquidem divites nec esurientes cibum capiunt, nec sitientes bibunt, et antequam vehementes somni necessitas eis ingruat, consopiantur: hi eorum prius indigi, ita demum ea percipiunt: quod quidem voluptatem auget maxime. Cur enim et Salomon servi somnum dulcem confirmat his verbis: *Dulcis est sermo somni, sive multum sive parum comederit* (Eccles. 5. 11)? An propter mollem torum? At humi, aut super cespit ut plurius dormiunt. An propter libertatem? At nec temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et ærumnis assidue afficiantur.

Quid est igitur quod somnum dulcem reddit, nisi ad necessitatem prius compulsos ita eum denique inire? Cæterum divitibus nisi ebriis nox ingruat, pervigilandum est, et in mollibus stragulis jacentes æstuidum ac dolendum.

**LXXI. Animam etiam lædi delicia.** — Poteram et aliunde deliciarum insuavitatem, incommoda, fœditatem ostendere, morbos, quibus animam imbuant, corporalibus longe et plures et graviore percensens. Etenim molles, effeminatos, audaces, arrogantes, lascivos, injurios, impudicos, iracundos, crudelis, illiberales, avaros, sordidos, ad cuncta utilia ac necessaria ineptos præstat: quibus diversa omnia frugalitas efficit. Sed jam alio mihi præerat oratio. Itaque hoc uno addito, rursum apostolica verba retractemus. Quod si quæ expetenda videantur, tot malis sunt refferta, tantas et animo et corpori morborum pruinæ accersunt, quo loco acerba sint habenda, magistratum terror, popolorum motus, sycophantarum et æmulatorum insidiæ quæ in primis divites circumstant? Quibus malis mulieres sane etiam vehementius angî esse necesse, quod eas vicissitudines impotentius ferant.

**LXXII. Delicias cum aliis malis vitæ commutationem afferre.** — Et quid mulieres dico, cum vel viri misere iis capiantur; nam qui frugaliter vivit, commutationem nullam horret; qui frigidam illam ac dissolutam vitam exigit, eum si qua incidens calamitas atque vis inopia tradat, utpote qui rudis et inexercitatus sit, ante moriatur, quam vices eas perferat. Itaque beatus Paulus ait, *Tribulationem carnis habebunt hujusmodi, ego autem vobis parco* (1. Cor. 7. 28): ac post addit, *Tempus breve est.*

**LXXIII. Non esse tempus hoc matrimonii tempus.** — Et quid hoc ad matrimonium? dicat quispiam. Valde sane ad ipsum pertinet; si enim vita hac conclusum est, et in futuro nec ducunt nec ducuntur, atque hoc præsens tempus ad finem decurrit, quasique pro foribus resurrectio est, non jam tempus est matrimonii ac pecuniarum, sed egestatis, et id genus reliquæ philosophicæ, quæ illic nobis profutura sit. Nam quemadmodum virgo quamdiu domi manet apud matrem, magnam puerilium omnium curam suscipit, et arcula in penum deposita eorum quæ illic condita sint et clavem ipsa possidet, et arbitrium omne tenet, de levium illorum et futillum custodia æque sollicita ac qui grandem familiam administrant; cum autem sponsalia adsumt, paternas ædes dimittere coæta, tum vero iis nugis et minutis liberata, domus gubernationem, opes, et mancipium numerosum, viri cultum, aliaque his majora procurare necesse est: ita et nobis adultis atque ætate virili, terrenis omnibus, vere puerilibus ludicris, omissis, de exco cælestisque vitæ splendore et gloria cogitandum est. Desponsi enim sunus et nos sponso, eum a nobis amorem flagitanti, ut non solum terrestribus et levibus his futillis, sed etiam vita propter eum, si opus sit, cedamus. Quare cum illic discendum sit, exilem hanc curam a nobis propulscemus; nam nec in regnum ex inopi domo transfe-

<sup>1</sup> Reg., et coquorum artificia.

<sup>2</sup> Sic Morel. et Savil. Reg., famulis.

rendi, de scilicet lignis, utensilibus, et reliqua domestica tenuitate laboramus. Itaque nec jam terræ curemus, tempore nos jam ad cælum vocante; ut et beatus Paulus Romanus scribens ait, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus: nos processit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 11); et rursus, *Tempus breve est* (1. Cor. 7. 29), ut qui uxores habent perinde sint ac si non haberent. Quorum igitur matrimonium eo non usuris, sed perinde ac si non haberent futuris? quorum opes? quorum prædia? quorum vitæ præsidia, quorum usus caducus porro atque intemptivus sit? Nam si apud nos qui iudiciis sistendi sunt, scelerrimam causam dicturi, capitali die instaoti non uxoris tantum, sed etiam cibi et potus, atque omni posthabita cura, defensionem solum cogitant, multo magis nobis, non terreno cuidam foro, sed cælesti tribunali sistendis, et dictorum, gestororum, cogitatorum rationem reddituris, ab omnibus abstinendum est, et gaudium et tristitia rerum præsentium, ac circa terribilem illam diem unice metnendum. Si quis enim, inquit, *venit ad me, nec eum patrem, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, inasper et animam eum odit, non potest meus esse discipulus. Et qui non portat crucem suam, et me sequitur, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26. 27). Tu vero segnis uxoris cupiditati, risui, mollietati, delicis vacas? *Dominus prope est: nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Tu de pecuniis curas ac sollicitus es? Cæleste regnum instat. Tu ædes, luxum et reliquum voluptatum dispicias? *Præterit figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31). Quid te de mundi rebus non pereunibus, sed caducis, perennium ac stabilium oblitus, crucias? Non jam matrimonium, non dolores partus, non voluptas et coitus, non divitiarum copia, non prædiorum studium, non cibum, non tegumenta, non agricultura ac navigatio, non artes et ædificia, non urbes, non ædes, sed alius quidam status atque vita consequetur; hæc paulo post cuncta interibunt. Id enim est, *Præterit figura hujus mundi*. Quid igitur velut in omnia sæcula hic mansuri, ita in earum rerum studio, a quibus sæpe ante vesperam desciscendum sit, summa ope nitimur? quid laboriosam vitam deligimus, Christo ad otiosam nos vocante? *Volo enim, inquit, vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, Domini res curat* (1. Cor. 7. 32).

LXXIV. *Cur cum velit nos sine sollicitudine esse, jubet esse sollicitos.* — Quomodo igitur nos sine sollicitudine esse vis, quos in aliam iterum curam conjicias? Quia hoc nec curare quidem est, quemadmodum nec afflictiari propter Christum afflictiari; non mutata quidem rerum natura, sed eorum qui ea cum voluptate patiantur studio vel rerum naturam vincente. Nam qui ea curet, quibus non longum tempus fruiurus sit, imo sæpe nec minimum, curare merito dicitur; qui vero e curis majorem fructum capturus sit, omni ratione inter eos qui sine sollicitudine sunt numerabitur. Præterea autem utriusque curæ tantum est discrimen, ut hæc cum illa comparata uo cura quidem habeatur; sdeo illa et levior est, et multis partibus faciliior. Quæ

nos omnia superius ostendimus. *Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt; qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi*. At hic abit, ille manet. Annon igitur vel hoc solum sufficiat ad virginis dignitatem commonstrandam? Quanto enim Deus mundo præstat, tanto hæc illa potius cura est. Cur ergo matrimonium permittit, quod et curis nos obstringat, et a spiritualibus abducat? Ideo enim, inquit, dixi: *Ut qui uxores habent perinde sint ac si non haberent, ut qui jam vincti sunt, aut post vincendi sunt, alio quopiam modo vinculum relaxent*. Nam quoniam haud fas est semel circumjectum rumpere, tolerabilius reddere. Siquidem licet, si velimus, supervacua omnia recidere, nec nostra ipsorum ignavia alia nobis addere iis curis, quas rei natura pariat, majora.

LXXV. *Quid sit habentem uxorem non habere.* — Quod si quis etiam clarius intelligere vult, quid sit, Uxorem habentem perinde esse ac si non haberet, is mihi non habentes atque crucifixos cogitet, quomodo degant. Quomodo igitur degunt? Non necesse habent ancillarum gregem coemere, non aurum ac monilia, non ædes magnificas et amplas, non tot ac tot terræ jugera; sed iis omnibus dimissis amicum unum atque victum procurant. Licet autem uxorem habenti ad eam se philosophiam reducere. Nam quod supra ait, *Ne defraudate alter alterum* (1. Cor. 7. 5), de coitu solo dictum est: in eo enim invicem occupati jubeat, neque alteruterum sui dominum esse sinit: in reliquo philosophiæ exercitio, vestitu, victu, atque aliis omnibus, alter alteri non est obnoxius, sed et viris fas est uxore invita delicias omnes ac circumfluentem curarum turbam amoliri; et uxori vicissim non est necesse, si nolit, comi, inanem gloriam captare, supervacua curare. Nec injuria; nam cupiditas quidem illa naturalis est; itaque ei nonnihil condouatum est, nec potest alter alterum nolentem defraudare; hæc vero deliciarum, supervacui cultus, inutilis curæ, non a natura proficiscitur, sed ex ignavia et insigni nequitia manet. Quare neque in his, ut in illis, conjuges invicem teneri cogit. Hoc igitur est, Uxorem habentes perinde esse ac si non haberent, supervacuas illas propter uxorem suam ac mollietate curas non admittere, sed tantum curarum abctarium suscipere, quantum par sit unius capitis additamento, atque ejus philosophicæ ac tenuiter vitam instituentis. Id enim se velle corollario hoc significat, *Et qui flent tamquam non flentes* (Ibid. v. 30), et qui in prædiis gaudent, ac si non gaudent: nam nec qui non gaudent, prædia curabunt; nec qui non flent, aut inopiam horrere, aut frugalitatem a versari poterunt. Hoc vero est uxorem habere nec habere, mundo uti nec abuti. *Qui cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi* (Ibid. v. 33). Itaque cum et hic et illic curetur, atque hic etiam temere et frustra, imo et moleste et misere (nam *Tribulationem* [Ibid. v. 28], inquit, *carnis habebunt hujusmodi*), illic, quod ingens bonum sit, cur non illam potius adsciscimus curam, quæ non solum tot ac tantas remunerationes habeat, sed hac natura etiam levior sit? Quid enim curat inupta? an opes, an veruas, an œconomos, an agrus,





an reliqua? an coquis, textoribus, cætero servitio instat? Minime geutum; quin nihil horum vel cogitat, sed unum id laborat, ut animam suam tantum ædificet, et templum illud sanctum (1. Cor. 3. 17) non cincinnis, aut auro, aut margaritis, non intritis, aut pigmentis, non id genus molestis et ærumnis (1. Tim. 2. 9) sed animi atque corporis sanctimonia exornet. Ad *Nupta*, inquit, *curat ut viro placeat*. (1. Cor. 7. 34). Admodum sapienter ad ipsarum rerum examen non descendit, neque ea commemoravit, quæ ut viris placeant et corpore et animo patientes, illud torquentes, oblinentes, atque aliis malis mulctantes, hunc liberalitate, adulazione, simulatione, similitate, ineptis et inutilibus curis implentes; sed uno verbo hæc omnia subindicans recogitanda auditorum conscientia reliquit; atque ita virginittatis præstantiam declarans, ad celumque eam tollens, rursus sermonem ad matrimonii permissionem confert; ubique sollicitus, ne id quisquam præceptum esse arbitraretur. Quamobrem nec superioribus cohortationibus contentus, cum dixisset, *Domini præceptum non habeo*; et, *Si nupsit virgo, non peccavit*: iterum hic ait, *Non ut laqueum vobis injiciam* (Ibid. v. 25. 28. 35).

LXXVI. *Non virginittatem, sed nostram inertiam esse laqueum*. — In quo merito hoc alicui scrupulum moveat, quo pacto qui rem supra vinculorum solutionem vocet, et ad utilitatem nostram eam consulere dicat, ne miserias habeamus, ut sine sollicitudine simus, et quod nobis parceret, atque iis omnibus ejus levitatem ac facilitatem notet, hic dicat, *Non ut laqueum vobis injiciam* (Ibid. v. 35)? Quid igitur? Non virginittatem: apage: sed vi et coactione bonum hoc amplecti, id laqueum vocat. Nam ita se res habet: quiddam compulsus et invidus suscipias, quantumvis leve sit, difficillimum redditur, et vel reste gravius mentem strangulat. Ideo ait, *Non ut laqueum vobis injiciam*. Id est, virginittatis bona omnia proposui et explicui, atque interim post hæc omnia optionem vobis permitto, non iuvitos ad virtutem traho; neque enim vos afflictere volens hæc consului, sed ne honesta assiduitas humanis rebus frangatur. Videtis autem mihi et hic Pauli prudentiam, ut deprecationibus rursus exhortationem addat, ac permittens consulat. Nam qui dicit, *Non cogo, sed hortor*; ac subjicit, *Propter honestatem et assiduitatem* (Ibid. v. 35) virginittatis admirabilitatem atque fructum, qui ex ea ad divinam vitam manat, ostendit. Neque enim potest quæ humanis curis implicatur, et huc illuc distrahitur, assidua esse, studio omni atque otio in multa distributo, in virum, ac familiæ curam, aliaque cuncta quæ matrimonium attrahere solet.

LXXVII. *Quæ de terrenis rebus sollicita sit, virginem non esse*. — Quid vero, inquit, si et virgo de multis laboret, atque humana curet? Apage: qui virginum choro eam exemeris. Siquidem ad virginem præstandam haud satis est non nupsisse, sed animi quoque castitate opus est; castitatem autem intelligo, non fœda ac flagitiosa solum libidine, ornata, curiositate vacare; sed vitæ etiam curis solutam esse ac liberam: quod

ni sit, quorsum corporis castitatem? Nam ut milite, qui abjectis armis in popinis occupetur, nihil turpius: ita nec virgine vitæ curis obstricta quidquam inhoestius. Etenim quinque illæ et lucernas habebant (Math. 25), et virginittatem exercuerant: quorum nihil eis profuit, sed clausis foribus exclusæ perierunt. Quippe ob id præstans est virginittas, quod omnem supervacua curæ ansam præcedat, otium omne atque studium divinis operibus consecrans: quod nisi habeat, matrimonio longe deterior est, spinas in animo circumferens, et legitimam ac celeste semen suffocans.

LXXVIII. *Cur non acriter eum carpat, qui in virgine sua indecorum se esse putat*. — *Si quis autem, ait, turpem se videri existinat super virgine sua, quod sit superadulta, quod ita faciendum est, quod vobis faciat, non peccat: nubant* (1. Cor. 7. 36). Itane, *Quod vobis faciat?* nec falsam existimationem corrigis, sed nubere permittis? Cur enim non dixisti, *Quod si quis in virgine sua indecorum esse putat, miser et infelix est, rem tam admirandam infamem arbitratus?* cur non consultuisti, opinione ea dimissa, filiam a matrimonio arceret? Quia, inquit, animæ illæ admodum infirmæ et humi repentes erant, illaque sic affectæ statim ad virginittatis sermones adduci non poterant. Nam qui ad mundi res tam est attonitus, et hujus vitæ laudator, ut post tantam exhortationem, quod celo dignum est et angelici instituti affine, probro habuisset, consilium eo inducens qui tulisset? Et quid mirum, si id in re concessa Paulus fecit, qui idem in vetita et illegittima faciat? Exempli causa: ciborum delectum habere, et alios probare, alios rejicere, Judaicæ imbecillitatis erat: quidam tamen apud Romanos ea imbecillitate laborabant: quos adeo non incescit vehementer, ut aliud quiddam majus etiam faciat; omissis enim iis qui peccassent, qui eos prohibere vellent oburgat his verbis, *Tu autem quid judicas fratrem tuum* (Rom. 14. 10)? At non Colossensibus scribens idem facit, sed magna auctoritate et eos carpit, et philosophatur dicens: *Nemo ergo vos judicet in cibo atque potu* (Col. 2. 16). Et rursus: *Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis? Ne tangito, neu gustato, neu atrectato: quæ omnia usu perent* (Ibid. v. 20. 21. 22). Cur igitur id facit? Quod hi confirmati essent: Romanis adhuc magna indulgentia opus habere, et expectaret ille, dum fides in eorum prius animis constabilliretur: veritus ne ante tempus et æquo citius zizanias revellere aggressus (Math. 13), cum iis sanæ doctrinæ stirpes una etiam revellerent. Itaque nec acriter incescit, nec irreprehensos dimittit, sed clam et nec opinantes in aliis castigandis perstringit. Nam qui dicit, *Suo domino stat, aut cadit* (Rom. 14. 4), ille increpanti silentium imponere videtur, sed revera increpati illius animum vellicat: ostendens, iis rebus duci non stabilium esse et firmiter consistentium, sed qui adhuc titubent, quibusque, ni sentiat, periculum sit ne cadant. Eandem legem et hic servat propter insignem imbecillitatem eorum quibus pudentum esset: neque enim aperte eum petiit, sed

laudando eo qui suam virginem servet egregie verberat. Nam quid sit? *Sed qui stat firmus in corde suo* (1. Cor. 7. 37) : quod ad distinctionem dictum est ejus, qui leviter et facile jactetur, neque adhuc firmus graduator, nec viriliter stet. Deinde quia sciebat orationem eam satis esse, ut ejus animam pungeret, vide ut eam rursus obnubat, causam haud sane reprehensione dignam afferendo. Eo enim dicto, *Sed qui stat firmus in corde suo*, addit, *Non habens necessitatem, potestatem autem habens*. Atqui consequens erat ut diceret, Sed qui constans est, neque id indecorum esse putat. Verum id acerbis erat. Itaque aliud substituit, eum consolans atque ad hanc potius causam venire passus. Siquidem minus indignum est coactum, quam dedecori habentem id vetare. Nam illud imbecilli et miseri animi est; hoc etiam depravati, nec rerum naturam recte discernere scientis. Sed nondum hæc dicendi erat locus : etenim nec necessitate incumbente fas esse eam, quæ virgo degere instituerit, arcere, sed adversus omnia, quæ præclarum hoc studium impediunt, fortiter vitandum esse, audi quid Christus censet : *Qui patrem aut matrem amat supra me, non est me dignus* (Matth. 10. 37). Quippe ubi quid Deo acceptum persequimur, quisquis prohibet, seu pater, seu mater, seu quicumque sit, hostis atque inimicus est habendus. Sed hæc Paulus, qui auditorum imperfectionem adhuc sustineret, scribit, iniquens : *Sed qui stat firmus non habens necessitatem*. Neque hic stetit, etsi, *non habens necessitatem*, et, *potestatem habens*, idem sint : sed sententiæ prolixitate, ac permissionum assiduitate, fractam et exilem mentem solatur; postea et alteram addens causam, *Qui in corde suo statuit*. Neque enim sufficit liberum esse, neque hinc solum fit obnoxius, sed ubi eligat atque statuat, tum vero recte facit. Deinde ne propter ingentem indulgentiam nihil interesse crederes, iterum discrimen edit, timide ille quidem, sed edit tamen bis verbis : *Itaque et qui matrimonium jungit, bene facit, et qui non jungit melius facit* (1. Cor. 7. 38). Cæterum quanto hoc melius sit, hic non explicat eadem de causa : quod si scire vis, addit dicentem Christum *Nec ducunt, nec ducuntur, sed sunt sicut angeli in celo* (Matth. 22. 30). Vidisti discrimen, quo virginitas mortalem repente attollit, modo vera sit virginitas?

LXXXIX. *Nulla re inferiorem fuisse Angelis Eliam et qui ejus similes, idque virginitatis beneficio*. — Etenim qua re ab angelis differabant Elias, Elisæus, Joannes, germani hi virginitatis amatores? Nulla nisi quod mortali natura erant obstricti : cætera si quis accurate laquirat, nihilo iis deterius affectos inveniet, atque hoc ipsum, quo inferiores videbantur, valde ad laudem facit. Nam in terra degentes, ac mortalis naturæ necessitati subjectos, ad eam virtutem evadere potuisse, vide quantæ fortitudinis, quantæ philosophiæ erat. At virginitatem eos tales comparasse, hinc perspicuum est. Si enim conjuges atque liberos hâluisset, non tam facile deserta habitasset, nec ardes et reliquum vitæ apparatus neglexissent. Nunc ut omnibus vinculis soluti, in terra velut in celo degentes age-

bant, non parietibus, non tecto, non toro, non mensa, non alio id genus ullo indigentes : quin cælum pro tecto, humum pro toro, solitudinem pro mensa habebant, ac quæ res aliis famis causa videatur, deserti sterilitas, ea sanctis illis abundantiam præstatat : siquidem nec vitibus, nec torcularibus<sup>1</sup>, nec frugibus, nec messe opus habebant, sed uberem ac dulcem potum fontes, stagna et fluvii suppeditabant. Mensam uni angelus paravit inauditam, insolentem, humana consuetudine majorem : *Unus enim, inquit, panis ad quadraginta dierum inediam sufficit* (3 Reg. 19. 6. et 8.). Alterum Spiritus gratia sæpe mirifice pavit, neque eum solum, sed alios etiam ejus causa (Vide 4. Reg. 4. 40). Cæterum Joannes plus quam propheta (Matth. 11), quo nullus in feminarum natis major surrexit, nec humani cibi indiguit : qui non frumento, vino, oleo, sed locustis sylvestrique melle corporis vitam sustentaret. En terrestres angelos, en virginitatis vim : efficiebat ut homines carne atque sanguine coagmentati, humi gradientes, mortalis naturæ necessitati obnoxii, tamquam incorporei, tamquam cælum jam adepti, tamquam immortalitatem consequuti, cuncta præstarent.

LXXX. *Quid sit honestas et assiduitas decora*. — Quippe erant iis cuncta supervacua, non hæc solum quæ vere supervacua sunt, deliciae, opes, potentia, gloria, et reliqua somniorum<sup>2</sup> istorum series, sed etiam quæ necessaria videntur, ædes, urbes, artificia. Hoc est *honestas et decora assiduitas*, hoc virginitatis virtus. Nam mirum quidem et multis coronis dignum est, libidinum insaniam frangere, ac furement naturam coercere : sed tum vere mirum, cum ejusmodi etiam vitæ accedit; seorsim autem et per se exile est, neque eo præditos servare potest. Atque hic nobis testes sint quotquot hodieque virginitatem exercent, quæ tantum absunt ab Elia et Elisæo et Joanne, quantum terra a cælo. Ut enim, si *honestatem et decora assiduitatem* eripias, virginitatis nervos succideris : ita si eam cum vitæ quam optima conjungas, radicem ac fontem bonorum tenes. Nam quemadmodum radicem terra pinguis ac fertilis, sic vitæ quam optima virginitatis fructus nutrire novit : imo et radix et fructus virginitatis vitæ crucifixæ est. Hæc generosos illos ad mirabilem cursum inunxit, vinculis omnibus recisis, liberis ac pernicibus pedibus tamquam alatos in cælum evoluturos dimittens. Ubi enim nec uxoris studium, nec liberorum cura sit, perfacilis est egestas : egestas autem nos cælo vicinos præstat, non terribilis solum et curis ac periculis, sed reliquis etiam omnibus molestiis liberans.

LXXXI. *Quantum bonum sit egestas*. — Nam qui nihil habet, ceu omnia tenens omnia contemnit, et magna libertate adversus magistratus, primates, atque ipsam diademate ornatum utitur. Qui opes contemnit, sensim progressus facile mortem etiam contemnet : atque his excelsior omnes intrepide alloquetur, neminem pavens ac formidans. At qui opibus occupatur,

<sup>1</sup> sic juxta Savil. in B., *pro'la*, pro, *torcularibus*. M.

<sup>2</sup> Pro, *somniorum*, Reg. habet, *mortalium*.

τῶν ἐπαισχυνομένων τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ φανερώς πρὸς αὐτὸν ἀποτείνεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐπαινοῖς τοῦ τὴν αὐτοῦ διατηροῦντος παρθένου ἰδίστου αὐτῷ σφοδρῶν τὴν κολήν. Τί γὰρ φησιν; Ὅς δὲ ἔσθηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἰρηται τοῦ εὐλόγου, καὶ εὐχρῶς περιφερομένου, καὶ οὐδέποτε βίβλαι βαδίζειν εἰδῶτος, οὐδὲ ἐστάναι μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας. Εἶτα ἐπειθὴ συνείδεν ἱκανὸν ὄντα τὸν λόγον δεξιῖν τὴν ἐκείνου ψυχῇ, ἔρα πῶς αὐτὸν συνεκίτασε πάλιν, αἰτίαν ἐπαγαγόντων οὐ σφῶρα καθαρῶς ἔβλεν. Εἰπόν γὰρ, Ὅς δὲ ἔσθηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, προσέθηκε, Μὴ ἔχωρ ἀνάγκη, ἔξουσίαν δὲ ἔχωρ. Καίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν Ὅς δὲ ἔσθηκεν ἑδραῖος, καὶ μὴ νομίξει τὸ πρᾶγμα ἀσχημοσύνην εἶναι· ἀλλὰ τοῦτο πληκτικώτερον ἦν· διὸ ἔτερον ἀντὶ τούτου προσέθηκε παραμυθούμενος αὐτόν, καὶ διδοῦς ἄλλο ἐπὶ ταύτῃ ἐλθεῖν τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ οὕτω δεῖν τὸ πρᾶγμα δι' ἀνάγκην κωλύειν, ὡς δι' αἰσχύνῃν. Τοῦτο μὲν γὰρ ψυχρὸς ἐστὶν ἀνάνδρως καὶ τολαιπύρως, ἐκείνο δὲ καὶ ἐστραμιμένης, καὶ οὐδὲ τὴν τὸν πραγμάτων φύσιν ἐπισταμένης κρίνειν ὀρθῶς. Ἀλλὰ τούτων οὕπω τῶν λόγων ἦν ὁ καιρὸς· ἐπεὶ [331] ὅτι γε οὐδὲ ἐπικειμένης θέμις τὴν προσηρμένην παρθενοῦσαν κωλύεσθαι, ἀλλὰ πρὸς πάντα ἰστασθαι χρὴ γενναίως τὰ διακόπτοντα τὴν καλὴν ταύτην ὀρμήν, ἀκούσων τὴ φωνῆν ὁ Χριστός· Ὁ φίλων κατέρη γὰρ ἡμέτερα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιος. Ὅταν γὰρ τὴ μετῴμων τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, ἅπας ὁ κωλύων ἐχθρὸς ἐστω καὶ πολέμιος, κἂν πατήρ ἢ κἂν μήτηρ, κἂν ὀπίστω. Ἄλλ' ὁ Παῦλος ἐτι διαβαστάζων τῶν ἀκούωντων τὸ ἀτελεῖς, ταῦτα ἔγραψε, λέγων· Ὅς δὲ ἔσθηκεν ἑδραῖος μὴ ἔχωρ ἀνάγκη· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὸν λόγον ἐστῆσε· καίτοι γε τὸ, Μὴ ἔχωρ ἀνάγκη, καὶ, ἔξουσίαν ἔχωρ, ταυτὸν ἐστὶν· ἀλλὰ τὸ μῆκος τοῦ λόγου καὶ τῆ συνεχεῖς τῶν συγγραφήσεων τὴν εὐτελεῖ καὶ μικρὰν παραμυθίαν δίδοναι, μετὰ τούτων καὶ ἔτιραν αἰτίαν προσθεῖς τὸ, Ὅς κέρκιον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλευθερον εἶναι, οὐδὲ ἀπὸ τούτου μόνον ὑπευθύνος ἐστίν, ἀλλ' ὅταν ἔλθῃται καὶ κρίνῃ, τότε καλὸς ποιεῖ. Εἶτα ἔνα μὴ νομίσει διὰ τὴν πολλὴν συγκατάθεσιν μηδὲν εἶναι τὸ μέσον, τίθεισι πάλιν τὴν διαφορὰν μεθ' ὑποστολῆς μὲν, τίθεισι δ' ὀρμῶς, λέγων· Ὅστε καὶ ὁ ἐκγαμιῶν καλὸς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμιῶν κρείσσον αἰεῖ. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν δὸν τὸ κρεῖττον οὐκ ἔδειξε διὰ τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν· οὐ δὲ εἰ θέλεις μαθεῖν, ἀκούσων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὅστε γαμιῶσιν, ὅστε γαμιῶσιν, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἀγγελοῖς ἐν οὐρανῷ. Εἶδες τὸ μέσον, ποῦ τὸν θνητὸν ἡ παρθενία ἀβρίον ἀφρεῖ, ἔταν θνητός ἢ παρθενία;

Οὐ? Τί γὰρ τὸν ἀγγέλου ἀπέχον, εἰπέ μοι, ὁ Πλάς, ὁ Ἐλισσαῖος, ὁ Ἰωάννης, οὗτοι οἱ γνήσιοι τῆς παρθενίας ἔρασταί; Οὐδὲν ἀλλ' ἢ δὸν θνητῷ προσεβέβητον φύσει· τὰ δὲ ἄλλα εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲν χεῖρον ἐκείνων εὐρήσει διακειμένους· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ δοκῶν ἐλάττωμα εἶναι, μέγα εἰς ἐγκωμίου λόγον ἐστὶ. Τὸ γὰρ τῶν οἰκούντων, καὶ τῆς ὀνητῆς φύσεως ὑποκειμένου ἀνάγκη; δινηθῆναι φθάσαι πρὸς ἐκείνην τὴν ἀρετὴν, ἔρα πόσης ἀνδρείας, πόσης φιλοσοφίας ἦν. Ὅτι δὲ αὐτοῦς ἡ παρθενία τοιούτους ἐποίησε, θήλον ἐκείθεν· εἰ γὰρ γυναικεῖα εἶχον καὶ παῖδας, οὐκ ἂν εὐκόλως τὴν ἑρμηλιαν ἔκρησαν, οὐκ ἂν οἰκίας καταφρόνησαν, οὐκ ἂν τῆς ἄλλης τοῦ βίου κατασκευῆς· νῦν δὲ πάντων τούτων ἀπολυθέντες τῶν δεσμῶν, ὡς ἐν οὐρανοῖς θνητες οὕτω διέτριβον ἐπὶ

τῆς γῆς· οὐ τοίχων ἐδέοντο, οὐκ ὄροφῆς, οὐ κλίνας, οὐ τραπέζης, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων τινός, ἀλλ' ἀντὶ μὲν στέγης εἶχον τὸν οὐρανόν, ἀντὶ δὲ κλίνας τὴν γῆν, ἀντὶ δὲ τραπέζης τὴν ἑρμηλιαν· καὶ πρᾶγμα δ' οὐκ ἄλλοις αἰτίων εἶναι λιμοῦ δοκεῖ, τῆς ἑρμηλίας ἢ ἀκαρπίας, τοῦτο τὸν ἀγίους ἐκείνων ἐν ἀφθονίᾳ καθίστη. Οὐ γὰρ ἀμπελῶν αὐτοῖς ἐδέσαν, οὐδὲ ληνῶν ἢ, οὐδὲ ἡλιων, οὐδὲ ἀμπετοῦ· ἀλλὰ τὸ μὲν ποτὸν αὐτοῖς ἀφθονον παρεῖχον καὶ ἡδὴ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ λίμναι, τράπεζαν δὲ τῷ μὲν ἀγγελοῖς κατεκόουαζε θαυμαστὴν τινα καὶ παράδοξον, καὶ μελίσσον ἢ κατ' ἀνθρωπίνην συνήθειαν· Ὁ γὰρ εἰς ἄρτος, φησὶ, πρὸς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀστειραν ἤρακεσε· τὸν δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλὰς ἐτραπε θαυματουργοῦσα, καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνου ἑτέρους. Ὁ δὲ προφήτου πλὴν Ἰωάννης, οὐ μάλιστον ἐν γεννητοῖς [332] γυναικῶν οὐκ ἔφηγεταί, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐδέσθη τροφῆς· οὐ γὰρ σίτος καὶ ὄλιος; καὶ ἔλαιον, ἀλλ' ἀκριβες καὶ μέλι ἀγγισον τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ διεκράτουν ζῶτην. Εἶδες ἀγγελοῦς ἐπὶ τῆς γῆς; εἶδες παρθενίας ἰσχύ; Τούτ' αἰμαίται καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένους, τοὺς χαμὰ ἐρχομένους, τοὺς ἀνάγκη φύσεως ὑποκειμένους θνητῆς, ὡς ἀσωμάτων, ὡς τὸν οὐρανὸν ἦδη λαχόντας, ὡς ἀθανάσιαν μετεληφρότας, οὕτως ἅπαντα ποιεῖν παρεσκεύασε.

II. Πάντα γὰρ ἐκείνοις ἦν περιττὰ, οὐ ταῦτα μόνον τὰ θνητά ὄντα περιττὰ, τρυφή, καὶ πλοῦτος, καὶ δυναστεία, καὶ δόξα, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἐνέριων τούτων ἢ ὀρμαθός· ἀλλὰ καὶ τὰ δοκούντα εἶναι ἀναγκαῖα, οἰκία, καὶ πόλις, καὶ τέχνη· τοῦτο ἐστὶν τὸ, Ἐδοχημιον καὶ εὐπρόσθερον εἶναι, τοῦτο παρθενίας ἀρετῆ. Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ πολλῶν στεφάνων ἄξιον καὶ τὸ τῆς τῶν ἐπιθυμιῶν περιγενέσθαι λύτης, καὶ μαινομένην κατὰ χεῖρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τότε θνητός γίνεταί παρθενίας, ἔταν ὁ τοῦτο βίος προσῆ· αὐτὸ δὲ καθ' ἑαυτὸ ἀσθενές, καὶ οὐκ ἱκανὸν οἴσασιν τοὺς ἔχοντας. Καὶ μαρτυρήσων ἂν ἦν ὅσα παρθενίαν μὲν ἀκούσι; καὶ νῦν· τοσοῦτον δὲ ἀποδέουσι Ἠλίου καὶ Ἐλισσαίου καὶ Ἰωάννου, δὸν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ. Ὅσα γὰρ τὸ Ἐδοχημιον καὶ εὐπρόσθερον ἂν περιέλθῃ, αὐτὰ τὰ νεύρα τῆς παρθενίας ἐξέκοψας, οὕτως ἔταν αὐτὴ μετὰ πολιτείας ἔχρης ἀρίστης, τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἔχεις τῶν καλῶν. Καθάπερ γὰρ ῥίζαν ἢ γῆ ἵπαρὰ καὶ γόνιμος, οὕτως οὐδὲν ἀρίστη πολιτεία τρέφει τὸς τῆς παρθενίας καρποῦς· ἄλλοι δὲ καὶ ῥίζα καὶ καρπὸς παρθενίας ὁ ἐσταυρωμένος βίος ἐστίν. Αὐτῆ τῆς γενναίως ἐκείνου δὲ πρὸς τὸ θαυμαστὸν ἤλειψε ὁρμόν, πάντα μὲν αὐτὴν τὰ δεσμὰ περικόψασα, ποσὶ δὲ εὐλύτοις καὶ κούφοις καθάπερ πτηνοῦς ἀφείσα πέτεσθαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὅπου γὰρ οὐτε γυναικεῖς θεραπεῖα, οὐτε παίδων ἐπιμελία, πολλῆ τῆς ἀσχημοσύνης ἡ εὐκόλια· ἀσχημοσύνη δὲ ἐγγυῖς εἶναι ποιεῖ τῶν οὐρανῶν, οὐ φθῶν μόνον, οὐδὲ φροντίων, οὐδὲ κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης δυσκολίας ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα.

III. Ὁ μὲν γὰρ μὴδὲν ἔχωρ ὡς τὰ πάντα κατέχων, οὕτως ἀπάντων καταφρονεῖ, καὶ παρῆρησις κέρχεται πολλῇ καὶ πρὸς ἀργοντας καὶ πρὸς δυναστας καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τὸ διάδημα περιελαμβάνων. Ὁ χρημάτων καταφρονῶν ὀδῶν προβαίνων καὶ θανάτου καταφρονήσῃ βαβίως· τούτων δὲ γενόμενος ἀνωτέρω πᾶσι μετὰ παρῆρησίας διαλέξεται, οὐδένα δεδουκῶσι οὐδὲ τρέμων. Ὁ δὲ περὶ χρημάτων ἡγορημένος οὐ χρημάτων ἐστὶ μόνον δούλος, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ τιμῆς καὶ τῆς παρουσίας ζῶης, καὶ πάντων ἀπλῶς ἢ Savil. οὐδὲ ληνῶν. Monf. οὐδὲ λεμώνων. Euse. c Reg. τῶν θνητῶν τούτων. d Sic Reg. et Savil. At Plantin. et Morel. f fca

επειὲν τῶν βιωτικῶν. διὰ τοῦτο ῥίξαν αὐτὴν τῶν κακῶν πάντων ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν. Ἄλλὰ ταύτην ἱκανὴ ξηραῖα τὴν ῥίξαν ἢ παρβενία, καὶ ἑτέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν ἀρίστην, τὴν ἅπαντα βλασπασάουσα τὰ καλὰ, ἐλευθερίαν, παρῆρησίαν, ἀνδρείαν, ζῆλον πεπυρωμένον, ἔρωτα τῶν οὐρανίων θεερῶν, ὑπεροφίαν πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὅτιοι τὸ *Ἐδοχημιον* καὶ *εὐπρόσθερον* γίνεται.

ΠΒ'. Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ὁ πατριάρχης, φησὶν, Ἀβραὰμ καὶ γυναῖκα εἶχε, καὶ παῖδας, καὶ χρήματα, καὶ ποίμνια, καὶ βουκόλια· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα Ἰωάννης, ὁ τε Βαπτιστῆς, ὁ τε Εὐαγγελιστῆς, [333] παρθένοι ἀμφοτέροι τυγχάνοντες, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος ἐπὶ τῆς ἑγκρατείας διαλαμβάναντες, εἰς τοὺς ἐκείνου κόλπους εὐχονται ἔλθειν. Τίς σοι τοῦτο εἶπεν, ὁ βέλτιστος, ποῖος προφήτης, τίς εὐαγγελιστῆς; Αὐτὸς, φησὶν, ὁ Χριστὸς. Τὸν γὰρ ἑκατοντάρχην ἰδὼν πολλὴν ἔχοντα πίστιν, ἔειπεν· Ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ μετ' αὐτοῦ τότε ὄρσται ὑπὸ τοῦ πλουτοῦ τρυφῶν. Καὶ τὶ τοῦτο πρὸς Παῦλον, τὶ δὲ πρὸς Πέτρον, τὶ δὲ πρὸς Ἰωάννην; Οὐ γὰρ ὁ Λάζαρος Παῦλος καὶ Ἰωάννης ἦν, οὐδὲ οἱ πολλοὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ὁ τῶν ἀποστόλων ἦσαν χορῆς. Ὅστε περιττοὺς ὕμιν οὗτος ὁ λόγος, καὶ μάταιος. Εἰ δὲ θέλων ἕως ἀκούσαι τὰ τῶν ἀποστόλων ἐπιπλά, ἔκουσιν τοῦ μέλλοντος αὐτὰ δύναι, λέγοντος· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα ἁθρόνους κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραήλ*. Καὶ οὐδέμου ἐνταῦθα ὁ Ἀβραὰμ, οὐτε ὁ τοῦτο παῖς, οὐδὲ ὁ ἐκεῖνον, οὐδὲ ὁ λαγῖον αὐτοῦς κόλπος, ἀλλ' ἀξία πολλῶν μεζῶν ἐκείνην· τοὺς γὰρ ἐκεῖνον οὕτοι καθεδούνηται κρινόντες ἐκγόνοισι. Οὐ γὰρ τὴν δὲ μόνον ἡ διαφορὰ εἶλη, ἀλλ' ὅτι ὡν μὲν ὁ Ἀβραὰμ ἔτυχε πολλοὶ τεύχονται· πολλοὶ γὰρ ἔλευσονται, φησὶν, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· τῶν δὲ θρόνων ἐκεῖνον οὐδέ τις ἕτερος ἐπιλήψεται, ἀλλὰ μόνος ἢ ὁ τῶν ἁγίων τούτων χορῆς. Ἐπ' οὖν, εἰπέ μοι, ποιμνίον μὲν ἦσθε, καὶ βουκόλιον, καὶ γάμου, καὶ παίδων; Τὶ οὖν, φησὶν, ἕταν τῶν παρβενεσάντων πολλοὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας εὐχονται χωρῆσαι ἐκεῖ; Ἐγὼ δὲ τοῦτο μεζῶν ἐρῶ, ὅτι πολλοὶ τῶν παρβενεσάντων οὐδὲ ἐκεῖνον ἐπιτεύχονται τῶν κόλπων, οὐδὲ τῶν κλαττόνων, ἀλλ' εἰς τὴν γέννηαν αὐτὴν ἀπαλεύονται. Καὶ δηλοῦσιν αἱ τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθεῖσαι παρθένοι. Ἀρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς παρβενίας σοὸς ὁ γάμος, ἢ καὶ χεῖρων; τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τὸ οὐν καὶ χεῖρονα αὐτὴν ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ μὲν γεγαμηκῶς Ἀβραὰμ ἐν ἀνάσει καὶ τρυφῇ, οἱ δὲ παρβενεσάντες ἐν γέννην, τοῦτο λέλειπται κατὰ τὸν ὕμπερον ὑποπεύσαι λόγον. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐλάττων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν βελτίων ἢ παρβενία τοῦ γάμου. Πῶς; Ὅτι οὕτε τὸν Ἀβραὰμ ὁ γάμος τοιοῦτον ἐποίησεν, οὕτε ἢ παρβενία τὰς ἀλλίας ἐκεῖνας ἀπώλεσεν· ἀλλὰ καὶ τὸν πατριάρχην ἡ λοιπὴ τῆς ψυχῆς ἀρετῆ λαμπρὸν ἀπέδειξε, καὶ ταύτας ἡ λοιπὴ κακία τοῦ βίου τὴν πυρὶ παρέδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐν γάμῳ ζῶν ἐσπούδασε τὰ τῆς παρβενίας κατορθῶσαι καλὰ, τὸ *Ἐδοχημιον* λέγω καὶ

*εὐπρόσθερον*· αὐταὶ δὲ καὶ παρβενίαν ἐλόμηναι, εἰς τὸν τοῦ βίου κλῆδον καὶ τὰς ἐν τῷ γάμῳ πραγματείας κατέπεσαν. Τὶ οὖν κωλύει, φησὶ, καὶ νῦν μετὰ τοῦ γάμου καὶ τῶν παίδων καὶ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ *Ἐπρόσθερον* διασοῦσαι; Πρῶτον μὲν οὐδὲ οὐδὲ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἔγγυς. Καὶ γὰρ τῶν ἀκηχμοσύνῃ ἀκούστων μάλλον ἐκεῖνος χρημάτων κατεφρόνησε, πλουτῶν καὶ γυναῖκα ἔχων, καὶ ἠθόνης μάλλον τῶν παρβενεσάντων ἐκράτει. Οὗτοι μὲν γὰρ καλ' ἐκάστην ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φλέγονται τὴν ἡμέραν· ἐκεῖνος δὲ οὕτω ταύτην κατεσβέκει τὴν φλόγα, καὶ οὐδέμιαν συνεδέετο προσπαθεῖν, ὡς μὴ μόνον [334] ἀποσχέσθαι τῆς παλλικίδος, ἀλλὰ καὶ ἐκβαλεῖν αὐτὴν τῆς οἰκίας ὕπερ τοῦ μάχης καὶ στάσεως· πᾶσαν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· νῦν δὲ οὐ σφόδρα εὐκολον τοῦτο εὐρεῖν.

ΠΓ'. Καὶ χωρὶς τούτων δὲ, ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι οὐ τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς; ἀπαιτούμεθα μέτρον ἡμεῖς τε κάκεινοι. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἐστὶ τέλειον εἶναι μὴ πάντα πωλήσαντα, μὴ πᾶσιν ἀποταξάμενον, οὐ χρήμασι λέγω μόνον καὶ οἰκίᾳ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ τῇ ἑαυτοῦ· τότε δὲ ὅπωπ' οὐσαύτῃ ἀκριβείας ἐπίδειξις ἦν. Τὶ οὖν; ἀκριβέστερον ἡμεῖς, φησὶ, τοῦ πατριάρχου βιωμῶν νῦν; Ἀπερίσμενον μὲν, καὶ τοῦτο ἐπιτετάγμεθα, οὐ βιωμῶν δὲ· καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ τοῦ δικαίου λειπόμεθα ἅ· ἐπεὶ ὅτι γε μεζῶνα ἡμῖν τὰ σκάμματα πρόκειται, παντὶ ποῦ δὴλόν ἐστι. διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε θαυμάζουσα ἡ Γραφὴ οὐγ' ἀπλῶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τινός. Νῶε γὰρ, φησὶ, *δικαιος, τέλειος ὡν ἐν τῇ γενεῇ αὐτοῦ, τῷ θεῷ εὐηστέτησεν*. Οὐχ ἀπλῶς τέλειος, ἀλλ' ἐν τῷ τότε καρῶ· πολλοὶ γὰρ τελεσιτῶτες ἐρόποι κατὰ διαφορὰς ὠρισμένους καιροῦς· καὶ τοῦ χρόνου προκρίπτοντες τὸ ποτὲ τέλειον ἀτελεῖς ἕστερον γίνεται. Ὅλον τὶ λέγω· τέλειος ἦν ποτε ὁ κατὰ τὸν νόμον βίω· Ὁ ποιήσας γὰρ αὐτὰ, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*· ἀλλ' ἐλθὼν ὁ Χριστὸς τοῦτο τὸ τέλειον εἰδείξεν ἀτελεῖς. Ἐὰν γὰρ μὴ περισσέσῃ, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὅμιον πλείων τῶν γραμματέων καὶ Φαρισσαίων, οὐ μὴ ἐπέλεθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Τότε φόνος ἰδῶκει μόνον εἶναι δεινόν, νῦν δὲ καὶ ἡρὴ καὶ ἡλιθορῖα μόνῃ τῇ γέννην παραπέμψαι δύναται ἄν· τότε μοιχεύει ἐκώλεζο μόνον, νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς γυναῖκα ἰδεῖν οὐκ ἀπὴλλοκαται τιμωρίας· τότε ἡ ἐπιπορξία μόνῃ ἦν ἐκ τοῦ Πονηροῦ, νῦν δὲ καὶ τὸ ὄμοσαι· Τὸ γὰρ περισσόν, φησὶ, *τούτων ἐκ τοῦ Πονηροῦ ἐστίν*. Οὐδὲν πλείον ἀπῆρτο οἱ τότε, ἢ τὸ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπᾶν· νῦν δὲ τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστόν οὕτως ἐστὶν ἀτελεῖς, ὡς καὶ μετὰ τὴν καθόρθωσιν αὐτοῦ μηδὲν πλείον ἔμελλε ἔχειν τῶν τελωνῶν.

ΠΔ'. Τὶ εἴπατε οὖν τῶν αὐτῶν κατορθωμάτων οὐχὸς αὐτοῦς καίται μισθὸς ἡμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλὰ μεζῶνα ἐπιδείκνυσθαι δεῖ τὴν ἀρετὴν, εἰ μέλλομεν τῶν αὐτῶν ἐκείνους τυχεῖναι; Ὅτι πολλῇ ἡ τοῦ Πνευματικῆς χάρις ἐκκέχεται νῦν, καὶ μεγάλη τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἡ δωρεὰ· ἀνδρας γὰρ αὐτὴ τέλειος ἀντὶ νηπίων ἐποίησεν. Ὅπερ οὖν ἡμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ἡμετέρους, ὅσων ἤβησται, πολλῶν μεζῶνα ἀπαιτοῦμεν τὰ κατορθώματα, καὶ ἅ ποιούνητες πρότερον ἀπῆρτομεν κατὰ τὴν πρώτῃ

\* Reg. et Savil. in marg. : \* Ἰμεῖς οἱ ἀκολούθησαντές μοι, ἵστατε καθὼς ὁ Γίος τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνον ὄσῃς αὐτοῦ, καθίστασθε καὶ ἡμεῖς ἐπὶ θρόνῳ. \*

ἢ Reg. ἀλλ' ἡ μοναχ.

\* Alii ἀπολειπόμεθα.



non opum tantum mancipium est, sed etiam gloriæ, honoris, præsentis vitæ, atque ut semel dicam, omnium quæ ad vitam pertinent. Itaque avaritiam Paulus malorum omnium radicem dixit (1 Tim. 6. 10). Verum et hanc radicem virginis potis est exsiccare, et aliam optimam nobis indere, unde bona omnia pululent, libertas, fiducia, fortitudo, zelus ardens, celestium feruens amor, terrestrium omnium despectus. Ita honestas et decora assiduitas paratur.

LXXXII. *Contra eos qui dicunt optare virgines in Abrahami sinum venire.* — Sed quæ est hæc multorum sapiens oratio? Patriarcha, inquit, Abraham et uxorem habuit, et liberos, et opes, et greges, et armenta: ac post ea omnia Joannes tum Baptista, tum Evangelista, uterque virgo, et Paulus atque Petrus continentia illustres, in ejus sinum venire optant. Et quis autem tibi id dixit, bone vir? quis propheta? quis evangelista? Ipse, inquit, Christus. Nam centurionem videns summa fiducia præditum, ait: *Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob* (Matth. 8. 11). Quin Lazarus cum eo tunc deliciis a divite videtur (Luc. 16). Quid hoc ad Paulum? quid ad Petrum? quid ad Joannem? neque enim aut Lazarus, Paulus ac Joannes erat, aut multi illi ab Oriente et Occidente, apostolorum chorus erant. Itaque hæc vobis cassa et inanitas est oratio. Quod si apostolorum præmia plane audire vis, ea distributuri sententiam accipe: *Sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28). Nusquam hic aut Abraham, aut ejus natus, aut nepos, aut qui eos acceperit sinus, sed dignitas longe hac sublimior: nam hi illorum posteros judicaturi sedebunt. Neque hic dumtaxat evidens discrimen est, sed quod quæ Abrahamus est adeptus multi nanciscuntur: *Multi enim, inquit, ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob* (Matth. 8. 11): thronos autem illos, nisi sanctorum horum chorus, occupabit nemo. Et adhuc greges, armenta, matrimonia, liberos commemoratis? Quid igitur, inquit, si virginum multi post graves sudores eo venire optant? Ego vero majus etiam quiddam dicam, virginum multos nec eos quidem sinus, nec minima consequuturos, sed in gehennam discessuros: atque id virginis ostendunt thalamo exclusæ. Ergo hinc virginitati par est matrimonium, imo hæc etiam deterior: exemplum quippe tuum illo deteriore facit. Nam si Abraham conjugatus in requie et deliciis est, virgines in gehenna, id est oratione vestra conjectandum relinquitur. Sed non ita est, inquam: quin adeo matrimonio deterior non est, ut longe etiam præstantior sit. Quomodo? Quod nec Abraham matrimonium talem præstitit, nec miseras illas virginitas perdidit; sed et patriarcham reliqua anima virtus illustrem reddidit, et has reliqua vitæ nequitia igni tradidit. Siquidem ille in matrimonio

degens, virginis bonis perfungi studuit, *Honestate, inquam, et decora assiduitate*: hæc virginitatem amplectæ, in vitæ procellas et matrimonii negotia reciderunt. Quid igitur, inquit, et nunc vetat maritum, ac liberis, opibus, cæterisque omnibus instructum, *decoram assiduitatem* tueri? Primum quod nemo nunc par est Abrahamo, sed nec parvo intervallo proximus. Nam ille, qui et opes et uxorem haberet, etiam magis quam qui inopiam profiteantur pecunias contempsit, et voluptatem fortius quam virgines cohibuit. Hi enim quotidie libidinibus ardent; ille adeo eam flammam exstinxerat, neque ulla cupiditate obstrictus tenebatur, ut non solum pellice abstineret, sed etiam domo eam pelleret, quod litis ac dissidii occasionem omnem tolleret. Quod equidem nunc haud facile reperire est.

LXXXIII. *Non eundem virtutis modum nobis et antiquis propositum esse.* — Præterea autem, quod initio dicebam, et nunc repetam, non eundem a nobis atque ab illa virtutis modum exigi. Siquidem nunc perfectum esse non licet, nisi omnibus venditis, nisi omnibus valere jussis (Matth. 19) non opibus tantum et ædibus, sed anima etiam sua: tum pondum tantæ accurationis specimen erat. Quid igitur? inquit; accuratius nunc quam patriarcha vivimus? Deberebus certe, atque id jubemur, sed non præstamus: ideoque longe a justo relinquirur. Nam quin majora nobis certamina proposita sint, nulli dubium est. Itaque Noe laudans Scriptura, non simpliciter id facit, sed cum additamento quodam: nam ait: *Noe justus, perfectus in generatione sua, Deo placuit* (Gen. 6. 9): non simpliciter perfectus, sed in generatione sua. Multi enim sunt perfectionis modi, aliis atque aliis temporibus definiti: ac *Quod aliquando perfectum fuit, temporis progressu fit imperfectum*. Verbi gratia: aliquando perfectus erat qui legem exsequabatur: *Nam hæc qui faciat, inquit, per ea virtutis est* (Levit. 18. 5): at Christus exortus perfectum hoc imperfectum ostendit. Nisi enim, inquit, *abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum* (Matth. 5. 20). Tum homicidium solum atrox videbatur; nunc vel ira dumtaxat ac convicium ad gehennam rapere queat: tunc adulterium solum plectebatur; nunc vel flagitiosis oculis mulierem aspiciere, non abest a supplicio: tum perjurium solum a malo erat; nunc vel jurare: *Nam quod præter hæc est, inquit, a malo est* (Ib. v. 37). Ab iis nihil amplius requirebatur, quam amare eos qui se amarent: nunc magnum hoc et præclarum tam est imperfectum, ut eo perfuncti nibilo publicanis præstemus.

LXXXIV. *Merito eorundem recte factorum non idem præmium nobis et antiquis propositum esse.* — Cur igitur non idem præmium lisdem recte factis, et nostris et antiquorum, propositum est, sed majorem virtutem exhibeamus necesse est, si eadem quæ illi consequemur? Quia nunc ingens Spiritus gratia effusa est, et magnum adventus Christi munus: adultos quippe pro infantibus reddidit. Itaque quemadmodum

<sup>1</sup> Reg. et Savil. in margine, *O vos, qui me secuti estis, quando in solo gloria Filiius hominis sedebit, sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.*

<sup>2</sup> *Anthypophora*, est ejus quem ex adverso loquentem taxaverat.

nos a pueris nostris puberibus majorem virtutem postulamus, et quæ in prima ætate facientes laudabamus, eadem si viri effecti præstent non æque admiramur, sed alia multo iis graviora edere jubemus: ita et ab humana natura Deus primo quoque tempore eximia quædam facinora non exigebat, ut quæ puerilius affecta esset: at ubi prophetas, apostolos audivit, Spiritus gratiam consequuta est, virtutis ei magnitudinem auxit: nec injuria. Nam et mercedem amplio-rem et præmia multo illustriora nunc proposuit: non enim amplius terra ac terrena, sed cælum, et quæ intelligentiam superent bona perfunctos expectant. An non igitur absurdum sit, adultos adhuc in eadem infantia persistere? Nam humana tum natura adversum se factionibus divisa erat, bello ardens internecino. Atque id describens Paulus ait, *Aliam video legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ lex est in membris meis* (Rom. 7. 25). At nunc hæc non sunt. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne* (Rom. 8. 3). De iisque gratias agens Paulus dicebat: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Ago Deo gratias per Jesum Christum* (Rom. 7. 24). Itaque merito punimur, soluti tantumdem currere, quantum impediti, nolentes. Quamquam ut tantumdem possimus, nec sic pœna solvimur: nam qui alta pace fruatur, longe majus et illustrius tropæum erigere par est, quam qui admodum bello prematur.

Quod si in opibus, deliciis, conjugum studio, negotiorum cura assidue versamur, eoquando viri evadimus, spiritu vivemus, Domini res curabimus? An postquam hinc migratum erit? Al non id laborum ac certaminis, sed præmiorum et pœnarum tempus erit. Tum nec virgini oleum in lucernis non habenti ab aliis sumere licebit, sed ea foris manebit (*Matth. 25*): nec qui sordidis indutus adstet, egressus mutare vestem poterit, sed ad gehennæ ignem ahrapietur (*Matth. 23*): nec si vel Abrahamum imploret (*Luc. 16.*) quidquam tum proficiet. Quippe orta jam die propria, postea tribunali, sedente Judice, et manante quasi quodam ignis fluvio (*Dan. 7 10*), habita actionum nostrarum quæstione, non jam flagitia eluere sinemur, sed ad supplicium, iis debitum velimus nosimus trahimur modo, nullius tum precibus liberandi; sed quamvis quis pari fiducia sit cum magnis et admirandis viris, quamvis Noe, Job, Daniel sit (*Respicit ad Ezech. c. 14. v. 14*), etiamsi pro liberis ac filiabus deprecetur, nihil agat, sed necesse erit peccatores immortales pœnas expendere, ut qui recte fecerunt, honorem inire. Nam neque his neque illis finem fore Christus declaravit, ut vitam, sic supplicium æternum esse dicens: qui et dextris collaudatis, et sinistris damnatis, ita subdit: *Abibunt hi in pœnam sempiternam, justi vero in vitam sempiternam* (*Matth. 25. 46*). Itaque bic serio laborandum est, et qui uxorem habeat, ei perinde agendum ac si non haberet: et qui vere non habeat, ei cum virginitate reliquæ etiam omnes virtutes exercendæ sunt, ne post decessum ex hac vita incassum lamentemur.

ῥακίαν, ταῦτα γενομένους ἄνδρας καὶ κατορθούτας οὐκ ἔβ' ὁμοίως θαυμάζομεν, ἀλλ' ἕτερα πολλῶν μείζονα ἔκεινον καλεούμεν ἐπιδείκνυσθαι· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἠ φύσιν ὁ θεὸς ἐν τοῖς πρώτοις χρόνοις οὐ μεγάλη ἀπέφειε τὰ κατορθώματα, ὅτε νηπιωδέστερον διακειμένην ἔπειθ' ἐβ' προφητῶν ἤκουσεν, ἀποστόλων, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπέτευγε χάριτος, ἐπέτεινεν αὐτῆ τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος· εἰκότως. Καὶ γὰρ μισθοὺς μείζονας ἔθηκε, καὶ τὰ ἑπαθλα πολλῶν λαμπρότερα νῦν οὐκίτι γὰρ γῆ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' οὐρανὸς καὶ τὰ νῦν ὑπερβαίνοντα ἀγαθὰ τοῖς [535] κατορθούσιν ἀπόκειται. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐτι μένειν σμικρότητος ἀνθρωπέντας; Τότε μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη καθ' ἑαυτῆς ἔσχιστο φύσις, καὶ πόλεμος ἦν ἀπονοδος· καὶ τοῦτον ὁ Παῦλος διηγούμενος οὕτωςί πῶς φησιν· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦδ' μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Ἄλλα νῦν οὐκ ἐστι ταῦτα. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· καὶ περὶ τούτων εὐχαριστῶν ὁ Παῦλος λέγει· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Ἐύχαριστῶ τῷ θεῷ δι' Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Διὰ τοῦτο κολαζόμεθα εἰκότως, ὅτι τῶν συμπεποδισμένων ἰσα τρέχιν οὐ βουλόμεθα οἱ λελυμένοι· μᾶλλον δὲ κἂν ἰσα δυνθώμεν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάγμεθα τῆς κολάσεως. Τοῦς γὰρ βαθείας ἀπολαύοντας εἰρήνης τῶν σφόδρα βαρυνομένων πολέμῳ ἢ πολλῶ μείζονα δεῖ καὶ λαμπρότερα ἰσθῆν τὰ τρόπαια. Εἰ δὲ μέλλομεν περὶ χρήματα καὶ τρυφήν καὶ γυναῖκας καὶ πραγμάτων ἐπι-

<sup>a</sup> = Ὅστω καὶ τὴν ἀνθρωπίνην. ἢ In hoc verba desinit Reg. ubi reliqua desiderantur.

<sup>b</sup> Savil. in marg. τῶν σφόδρος βαρυνομένων πολέμους.

μέλειαν στρέφουσαι, τότε ἄνδρες ἑσόμεθα, τότε πνεύματι ζήσομεν, τότε τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνήσομεν; Ὅταν ἀποδηγήσωμεν ἐντεῦθεν; Ἄλλ' οὐκίτι πόνοι οὐδὲ ἀγῶνων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καὶ κολάσεων. Τότε, κἂν παρθένος ἦ τις οὐκ ἔχουσα ἑλασιον ἐν ταῖς λαμπάσιν, οὐ δυνήσεται παρ' ἑτέρων λαβόν, ἀλλ' ἐξῶ μανεί· κἂν ῥοπαρὰ τις ἱράττα ἐνδεδυμένη παραγένηται, οὐ δυνήσεται ἐξελεθῶν ἀμείψαι τὴν στολήν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γενένης ἀπαχθήσεται πῦρ· κἂν αὐτὸν παρακαλῆ τὸν Ἀβραάμ, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἐσται λοιπόν. Τῆς γὰρ κυρίας παραγενομένης, καὶ τοῦ βήματος τεθέντος, καὶ τοῦ δικαστοῦ καθίσαντος, καὶ τοῦ ποταμοῦ συρομένου τῆς φλογός, καὶ τῆς ἐξετάσεως γενομένης τῶν πεπραγμένων ἡμῶν, οὐκίτι λοιπὸν ἀπεκλύσασθαι ὁ τὰ πλημμελήματα συγχωρούμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὀφειλομένην ἀπὸ τούτων δίκην καὶ ἔκοντες καὶ ἔποντες ἐλκόμεθα μόνον, οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξαιτήσασθαι τότε δυναμένου, ἀλλὰ κἂν τύχη τὴν αὐτὴν τοῖς μεγάλους καὶ θαυμαστοὺς ἀνδράσι περῆσιον ἔχων τις, κἂν Νῶε, κἂν Ἰώβ, κἂν Δανιήλ, κἂν ὑπὲρ παιδῶν ἔδηται καὶ θυγατέρων, οὐδὲν ἐσται πλέον, ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν ἀθάνατα κολάζεσθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ὡσπερ οὖν καὶ τιμᾶσθαι τοὺς κατωρθωκότας. Ὅτι γὰρ οὕτε τούτων οὕτε ἔκεινον τέλος ἐσται, ὁ Χριστὸς ἀπεσφάτατο, ὡσπερ τὴν ζωὴν αἰώνιον, οὕτω καὶ τὴν κλάσιν αἰώνιον εἶναι λέγων. Ὅτι γὰρ τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν ἀπιδέξατο, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων κατεδίκασεν, ἐπήγαγε λέγων· Ἄπελεύσονται οὗτοι εἰς κλάσιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Διὸ χρὴ πάντα ἐνταῦθα πραγματεῦσθαι, καὶ τὸν ἔχοντα γυναῖκα ὡς μὴ ἔχοντα εἶναι, καὶ τὸν ὄντως οὐκ ἔχοντα μετὰ τῆς παρθένιας καὶ τὴν ἄλλην ἀπεσον ἀσκειν ἀρετῆν, ἵνα μὴ μετὰ τὴν ἐνθῆνδὲ ἀποδημῶν ἀνόνητα ἀποδουρῶμεθα.

<sup>c</sup> Savil. in marg. ἀποδοσέσθαι. Infra Savil. in marg. ἐλκόμεθα, οὐ μόνον οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξέλασασθαι.

## IN DUOS SEQUENTES AD VIDUAM JUNIOREM TRACTATUS

## MONITUM.

[356] Inter præstantissima S. doctoris nostri opuscula commemorari debent hi duo seu libri seu tractatus, quorum prior præter pulcherrima monita, lectissimaque consolationis verba, non pauca carpiim refert, tum ad Chrysostomi vitam, tum ad historiam illius temporis opportuna. De secundo autem libro infra tractabitur. Quo tempore primus scriptus fuerit, ex ipsa auctoris narratione diligenter explorata expiscari sat commode possumus; sed antequam ejus verba adducamus in medium, quæ lam de argumento opusculi prælibanda sunt.

Theradius, vir inter primarios sui temporis conspiciuus, genere facultatibusque insignis, quem spes erat ad præfecturas peruenturum esse, ad hæc prohibitate, modestia, pietate ornatus, in ætatis flore diem obiit extremum, postquam annos tantum quinque cum uxore egerat. Quam ut consolaretur, hunc librum edidit Chrysostomus: et primo Dei singularem viduis exhibitam curam ob oculos ponit, quibus etiam viri loco esse probat: hinc honeste viduitatis dignitatem ex Pauli verbis deprædicat, deque proborum obitu gaudendum esse demonstrat: postea humanæ vitæ volubilitatem ut ostendat, exemplum affert quorundam insignium virorum, qui ad majorem everti dignitatem, præcipiti violentaque morte sublati sunt. Nec iis beatiore esse ait imperatores, sed quo majore fortuna evehuntur, eo gravioribus calamitatibus impeti. *Atque ut vetera omitamus, inquit, ex iis omnibus qui ævo nostro imperarunt, fuerunt autem novem, duo solum communi morte vitam clauserunt. Reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit. Uzores porro eorum partim, ut narrant, veneno interierunt, partim mænore. Earum vero, quæ adhuc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillam tremis ac metuit ne quis eorum, qui imperant, metu futurorum eum de medio tollat; altera vero vix multorum precibus ab exsilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem, qui nunc imperant, uzores, altera ex pristinis calamitatibus respirans, voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexperus sit, multoque habent undique insidiantes: altera vero timore examinata iis, qui capite damnati sunt, miseriore vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo*

*tempora, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundique et probris, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus, tabescat. Deinde postquam multa interposuit de barbaris seu Gothis, imperium Romanum invadentibus insultantibusque, multa quoque strage cuncta replentibus, sic prosequitur: *Ecquid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modo interierunt, quando et imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus, exire quidem et sese invadentibus opponere minime ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis et trabibus et muris et omnibus in unum atque eundem cinerem abeuntibus?**

In hisce postremis Chrysostomi dictis miserandam Valentis imperatoris necem describi liquidum est. Accidit illa anno 378, v Idus Augusti, atque adeo post hoc tempus emissa fuit hæc ad viduam juniorem prænesis. Ut porro ex aliis ejus verbis editi opusculi annum subtilius exploremus, singula ordine persequamur oportet. *Ex novem, inquit, qui nostro ævo imperarunt, ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, duo soli communi morte vitam clauserunt. Ii novem imperatores esse videntur, Constantius, et filii ejus Constantinus, Constantius et Constans: posteaque Gallus, qui licet Cæsar tantum fuerit, hic tamen memoratur trucidatus ab eo, qui ipsi purpuram imposuerat, nempe Constantio; sextus Julianus, septimus Jovianus, octavus Valentinianus I. nonus Valens. Nam quod Constantinum dicat mortuum ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ævo nostro, vel ad litteram, generatione nostra, etiamsi is ante Chrysostomi ortum obierit, nihil mirum. Etenim præterquam quod in more est ea ævo nostro dicere facta, quæ patrum nostrorum tempore contigerunt, id apud ipsum Chrysostomum usitatum reperimus, qui homilia xv ad Philippenses dicit Faustæ uxoris Constantini necem suo tempore contigisse, ἐπὶ τῶν χρόνων τῶν ἡμετέρων. Ex iis itaque novem imperatoribus [357] duo soli communi morte vitam clauserunt, videlicet Constantinus et Constantius ejus filius. Ex reliquis vero alius a tyranno occisus est, nempe Constans a Magnentio; alios in bello perit, nimirum Constantinus junior; alius domesticorum custodum insidiis: is est Jovianus, qui, ut refert Suidas, venenato cibo ex-*

stinetus est, μόκητα παραμαχημένον φαγόν, quod ipse Chrysostomus confirmat hom. xv ad Philipenses, ὑπὸ δηλητηρίων ἀνήητο φαρμάκων. Alius ab illo ipso, qui purpuram imposuerat, scilicet Gallus Caesar a Constantio. Hactenus Chrysostomus, qui in recensione reliquorum trium violentam mortem tacet, Juliani nempe, qui cum Persis pugnant occisus est; Valentiniani primi, qui cum Quadorum legatis responderet iratus, profluvio sanguinis suffocatus derepente interit, et Valentis, quem postea narrat a Gothis combustum.

Quod spectat autem ad defunctorum imperatorum uxores, quas partim veneno, partim mœrore extinctas dicit, nullam hæc in re historici nobis lucem ministrant. Ex dualibus autem quæ supersites erant, quæ pupillo filio timebat ne quis imperatorum eum meta futurorum de medio tolleret, videtur omnino esse uxor Joviani, cujus filio Varoniano jam oculus alter effossus fuerat, ne videlicet paternum imperium affectaret, atque eo spectat illud φῶβος τῶν μελλόντων, metu futurorum, ne scilicet paterno jure imperator acclamari posset. Hæc quippe ad Justinam et filium ejus Valentinianum quadrare non possunt, quippe qui, licet tenellus, imperator acclamatus jam fuerat, et ex familia imperatoria tunc imperante erat. Altera vero imperatoris cujusdam defuncti uxor, quæ vix multorum precibus ab exsilio redierat, quænam sit, haud ita facile statui potest, an Valentis uxor Dominica, an potius Severa prior Valentiniani I uxor, ab illo repudiata et in exsiliū missa, quæ defuncto Valentiniano ab exsilio redierit. Hinc ad uxores tunc imperantium progreditur, quarum alia ex pristinis calamitatibus respirans, mœrendi causam habuit quod conjux ejus junior atque inexpertus esset: hæc videtur esse Constantia Constantii filia, cujus conjux Gratianus vix annorum viginti tunc erat; altera vero, quæ conjugi metuebat, quotidie in bellis atque periculis versanti, Flacilla haud dubie erat, uxor Theodosii imperatoris.

Jam ut calculum ponamus, a necē Valentis exordium ducendum est; ea contigit anno 378, mense Augusto. Insequenti anno 379, mense Februario, Theodosius a Gratiano imperator proclamatus est, atque exinde cum Gothis sæpe conflixit, usque ad

annum 382, quo atrix res Colborum fuerunt. Dum hæc vero scriberet Chrysostomus, Gothi adhuc ferociebant, Romanisque formidolosi erant, ut ille ait, Θεοδοσίωσque in bello et praeliis versabatur. Hæc probe competere possunt in annum 380, quo vertente circiter ex spelunca, ubi biennio delituerat, Antiochiam rediit Chrysostomus, vel in sequentem 381. Certe omnes supra recensitæ notæ ad hoc tempus optime quadrant, ad aliud vero minime.

Restat ut de sequenti ad viduam tractatu agamus. Si titulo fides habeatur, ad eandem viduam, nempe Therasii uxorem, hunc etiam misit Chrysostomus: sic quippe legitur in omnibus cum editis, tum manuscriptis, Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μοναυδρίας, ejusdem ad eandem de non iterando conjugio. Illic quoque sententiæ favere videtur argumenti genus: nam de juniore vidua agitur, quæ semel nupsit, quæ ambo Therasii uxori competunt. Verum hic non viduam aliquam juniorem alloquitur, sed omnes simul viduas concionantis more non iterandi conjugii causas docet: licet enim secundæ nuptiæ culpandæ non sint, non sunt tamen laude dignæ, ac nonnullam incontinentiæ notam præ se ferunt. Orationem vero claudit, ut in homilibus solet: *Hæc, inquit, non quo necessaria judicaremus, attulimus, aut quo illas, quæ in viduitate permanere nolant, condemnaremus, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hæreere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cœlestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præstent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet omnis gloria, honor, etc.* Hæc concionis epilogum esse nemo non videt. Quare vel in titulo illud πρὸς τὴν αὐτὴν, ad eandem, a librario quodam temere adjectum est: vel si eam orationem ad Therasii uxorem vere miserit Chrysostomus, ipsam postea homilicæ more concinnatam in cœtu recitaverit. Ut ut vero sit, opportune ponitur post orationem ad Therasii uxorem, quia est ejusdem argumenti, nec debuit moveri loco.

Flaminii Nobilii interpretationem, utpote accuratam nec inelegantem, aliquot tamen in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

## AD VIDUAM JUNIOREM.

1. Gravem te quidem accepisse plagam, atque ad maxime vitalem partem jaculum superne immissum pervenisse omnes sane tibi consenserint, ac nemo ne ex iis quidem, qui valde philosophi sunt, contradixerit: verum quoniam male acceptos non in luctu ac lacrymis omne suum tempus consumere oportet, sed vulnere quoque curationi plurimum operæ studique navare, ne, si despecta fuerint, majorem ipsismet lacrymis afferant plagam, atque ipso luctu vehementiorem flammam excitent: æquum profecto fuerit te eam quæ per sermones adhibetur consolationem non repudiare, ac lacrymarum fluxus parumper coercentem ad breve saltem tempus iis etiam, qui te consolari aggrediuntur, te ipsam dare. Hæc enim causa est, cur et nos non in ipso luctu vigore, neque simul ac fulmen decidit, obturbaremus, sed cunctantes toto hoc intermedio tempore; ac permittentes te satiari fletu, quando jam a caligine illa paululum oculos attollere; atque aures iis, qui te consolari tentarent, præbere potuisti, tunc ipsi quoque post ancillarum sermones nostra adjungeremus. Nam cum adhuc tempestas magna est, et luctus viget, qui dolorem deponere suadet, is ejulatum magis provocat, nihil aliud lucti reportans, quam odium, multamque materiem ejusmodi oratione suppeditat igni, simulque de se et inimici et stulti hominis offert opinionem: verum quando jam æstus ille desiderare coepit, ac violentiam fluctuum sedavit Deus, facile orationis vela pandemus. Nam mediocri quidem tempestate poterit fortasse ara suam officiam facere: ac cum ventorum impetus invictus fertur, nihil loci est peritice. His adducti causis toto superiore tempore siluimus, ac vix nunc emittre vocem aggressi sumus. Audivimus enim a patruo tuo, confidendum posthac esse: nam et famulas, quæ peno honoratior sint, audere de his robustis prolixos inferre sermones, imo externas quoque mulieres, atque eas quæ aut genere tibi cognatæ, aut alia quavis ratione ad hoc munus obeundum sint idoneæ. Quod si illarum sermone admittis, valde confidimus ac pro certo habemus fore ut nostros non contempnas, sed quietem ac tranquillitatem, quoad poteris, ipsis audiendis adhibeas. Sane mulieribus sexus proclivior quodammodo ad concipiendum dolorem est: ac cum præterea juvenus adest, et viduitas immatura, et nullus negotiorum usus, et curarum magna moles, atque omne pristinum tempus in deliciis, hilaritate, divitiis insuuptum est, multis partibus major redditur

calamitas, ut, nisi supernum adsit auxilium, periculum sit ne a qualicumque irruente cogitatione dejiciatur: quod equidem vel præcipuum ac maximum divinæ erga te curæ indicium censuerim. Nam quod tot repente concurrentibus malis non te ægritudo absorberit, nec de naturali mentis statu sis deturbata, non id humani alicujus auxilii fuit, sed Omnipotentis illius manus, sed intelligentiæ illius cujus non est numerus, sed prudentiæ illius loco se investigari non potest, sed Patris misericordiarum, ac Dei totius consolationis. Ipse enim, inquit, *verberavit nos, et ipsa sanabit nos; percutiet, et turabit et sanos faciet nos* (Osæ 6. 2).

*Viduis Deus viri loco est.* — Quamdiu enim tecum una vivebat bestus ille vir, capiebas quidem fructus honoris, curæ, studii; capiebas autem, quales ex homine capere par erat: quoniam vero illum ad se vocavit Deus, ipse nunc illius loco se tibi substituit. Neque hoc meum est, sed beati prophætæ Davidis, qui ita inquit, *Pupillum et viduam suscipiet* (Psal. 145. 9); et alibi ipsum vocat patrem pupillorum, et iudicem viduarum (Psal. 67. 6), omninoque hoc hominum genus magnæ ipsi curæ esse videlicet.

2. Cæterum ne hoc nomen assidue usurpatum animum tibi dejiciat, ac fationem perturbet reputanti in ipso ætatis flore illud te subisse, de hoc tibi primum dissereudum propositi, atque ostendendum, non calamitatis nomen esse nomen viduitatis, sed honoris, et honoris quidem usum. Neque enim tu mihi vulgi depravatam opinionem in testimonium afferas, sed beati Pauli, vel potius Christi decretum ac legem. Quæ enim ille loquebatur, hæc per ipsum pronuntiabat Quæritis, quemadmodum et ipse dixit, *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi* (2. Cor. 13. 5)? Quid igitur inquit? *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum*, et rursus, *Adolescentiores autem viduas desita* (1. Tim. 5. 9. 11), utroque hoc præcepto rei nobis magnitudinem indicans. Nam de episcopis quidem præcipiens nullibi numerum annorum statuit, hic autem magnam adhibet accuracionem. Quid ita? Non quod viduitas sacerdotio major sit, sed quoniam majorem ipsæ quam illi labore sustinent, multis undique negotiis illas circumvenientibus publicis et privatis. Etenim quemadmodum civitas mœnibus non circumdata potest exposita omnibus, quicumque diripere eam voluerint: ita et puella in viduitate ætatem degens multos habet qui undique insidentur, non solum eos qui pecuniis animum ad-

## ΕΙΣ ΝΕΩΤΕΡΑΝ ΧΗΡΕΥΣΑΣΑΝ <sup>[338]</sup>

α'. Ὅτι μὲν χαλεπὴν ἑλαβε τὴν πληγὴν, καὶ ἐν καιρῷ τὸ παμφθὸν καὶ ἀνωθεν ἐδέξω το βίος, ἅπαντες ἂν σοι συνομολογήσαιεν, καὶ οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοσοφούντων οὐδεὶς ἀντερεῖ· ἐπεὶ δὲ τοὺς πληττομένους οὐκ εἰς πένθος καὶ δάκρυα τὸν ἅπαντα χρόνον ἀναλίσκειν δεῖ, ἀλλὰ καὶ τῆς θεραπείας τῶν τραυμάτων πολλὴν ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν, ὥστε μὴ παροφθέντα β μελίζονα τοὺς δάκρυσι παρασχέειν τὴν πληγὴν, καὶ τῆς δόξης σφοδρότερον τὴν φλόγα ἐργάσασθαι, καλὸν καὶ τῆς διὰ τῶν λόγων ἀνασχέσθαι παρακλήσεως, καὶ τοὺς κρουνοὺς μικρὸν ἀνασχούσαν τῶν δακρύων χρόνον γοῶν βραχύνει καὶ τοὺς παραμυθισθῆναι σε ἐπιχειροῦσι παρασχέειν σεαυτὴν. Διὰ γὰρ τοῦ τοῦτο καὶ ἡμεῖς οὐ παρ' αὐτὴν τὸ πένθος τὴν ἀκμὴν, οὐδ' ἅμα τῷ κατενεχθῆναι τὸν σκηπτὸν ἠνωχλήσαμεν· ἀλλ' ἀναμεινάντες τὸν ἐν μέσῳ τουτοῦ χρόνον, καὶ συγχωρησάντες ἐμπλησθῆναι σε τὸν ὄδυρμόν, ὅτε λοιπὸν καὶ διαστέψαι μικρὸν ἀπὸ τῆς ἀχλύος ἐκείνης, καὶ εὐ ἀκοῆς παρανοεῖαι δευθύνουσι τοὺς σε παρακαλεῖν περρωμένους, τότε καὶ αὐτοὶ μετὰ τοὺς τῶν θεραπευμένων λόγους καὶ τὰ παρ' αὐτῶν προστεθεικάμεν. Ἐπι μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος θύτος σφοδρῶς, καὶ πολλοῦ τοῦ πένθους κένοντος, ὁ παρακαλῶν ἀποσχέσθαι τῆς λύπης πλέον ἂν παρῶμεν πρὸς τὰς οἰμαγὰς, καὶ τὸν ἐπιβῆναι κερδῶνα μόνον ἕλην ἂν πολλὴν τοὺς τοιοῦτους λόγους παρέσχε τῷ πυρὶ μετὰ τοῦ καὶ ἔχθρου καὶ ἀνοήτου δόξαν λαβεῖν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἤρξατο λήγειν ἡ ζάλη, καὶ τοῦ τῶν κυμάτων ἄγριον κατεστέρεσαν ὁ θεός, εὐκόλως τὸ λόγον μὰ ἰστίᾳ ἀναπετάσομεν α'. Ἐν συμμέτρῳ μὲν γὰρ χειμῶνι δυνήσεται ἰσως ἡ τέχνη ποιῆσαι τὸ ταυτῆς· ἔταν δὲ ἀμαχος ἢ τῶν πνευμάτων ἢ προσβολῆ, τῆς ἐμπειρίας θηλαος οὐδέν. Διὰ ταῦτα πάντα τὸν ἐμπροσθεν χρόνον σιγήσαντες, μόλις καὶ νῦν ἐπιχειρήσαμεν ῥῆξαι φωνὴν, ἐπειδὴ παρὰ τοῦ θεοῦ ἠκούσαμεν τοῦ σοῦ, ὅτι λοιπὸν χρὴ θαρρῆναι καὶ γὰρ καὶ τῶν θεραπευμένων τὰς ἐν τιμῇ κατατομῶν ὑπὲρ τούτων μακροῦς ἀποτεινῆναι λόγους, τὰς εἰς ἔξωθεν γυναικάς, καὶ τὰς γένει προσηκούσας, καὶ τὰς ἄλλας πῶς ἐπιτηδεύεις ἔχουσας. Ὅτι δὲ τοὺς παρ' ἐκείνων δεχομένη λόγους οὐκ ἀτιμάσεις τοὺς παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἠσυχίαν καὶ ἀταραξίαν παρέξεις αὐτοῖς κατὰ θύναμην, σφόδρα θαρρόμεν καὶ πεπιστευκάμεν. Καὶ ἄλλως μὲν οὐ τὸ γυναικίον γένος ἐπιβρῆπτερόν πῶς ἔστι πρὸς συμπόθειον· ἔταν δὲ καὶ νεότης προσῆ, καὶ χηρεῖα ἄωρος, καὶ πραγμάτων ἀπειρία, καὶ φροντίζων ἄγλος πολὺς, καὶ τὸ ἐν τρυφῇ καὶ εὐθυμίᾳ καὶ πλοῦτι

τὸν ἐμπροσθεν ἅπαντα τετράφθαι χρόνον, πολλὰ πλείστον γίνεται τὸ δεινόν, κἂν ἡ τοῦτο παθοῦσα μὴ τῆς ἀνωθεν [339] τύχῃ ῥοπήσῃ, καὶ ὁ τυχιῶν αὐτὴν λογισμὸς καταλύσῃα δυνήσεται<sup>4</sup>, ὅπερ πρῶτον καὶ μέγιστον τῆς πολλῆς περὶ αὐτῆς τοῦ θεοῦ κτβεμονίας τίθεμαι εἶναι τεκμηρίον. Το γὰρ τοσοῦτον συνδραμόντων ἐξαίφνης κακίων μὴ ἀποπνιγῆναι τῆ λύπῃ, μὴδὲ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστῆναι φρονεῖν, οὐκ ἀνθρωπίνως τινὸς βοηθείας ἦν, ἀλλὰ τῆς τὰ πάντα δυναμένης χειρὸς, τῆς συνέσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, τῆς φρονήσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἐξέυρεσις, τοῦ Πατρὸς τῶν οὐκτιμῶν καὶ θεοῦ πάσης παρακλήσεως. Αἰθερὸς γὰρ *πέπαικεν ἡμᾶς*, φησί, καὶ *ἰδσεται ἡμᾶς κατάξει*, καὶ *μοτώσει ἡμᾶς καὶ ὀργίσει ἡμᾶς*.

Ἔως μὲν γὰρ σοι συνῆ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀπλάους α' μὲν τιμῆς καὶ φροντιδὸς καὶ σπουδῆς, ἀπλάους δὲ ἰσας παρὰ ἀνθρώπου ἀκολουθεῖν εἰδὸς ἦν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνον ἑλαβε πρὸς αὐτὸν ὁ θεός, ἀνι' ἐκείνου σοι γέγονεν αὐτός. Καὶ οὐκ ἔμψ οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου προφήτου Δαυὶδ<sup>5</sup> φησὶ γάρ· Ὅργον καὶ χηρὰ ἀναλήθηται. Καὶ ἀλλαγοῦ<sup>6</sup> ἢ δὲ αὐτὸν πατέρα καλεῖ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν· οὗτω πολλὴν ὑπὲρ τούτου τοῦ γένους παραλαχῶ ποιούμενον αὐτὸν δεῖαι τὴν σπουδῆν.

β'. Ἴνα δὲ μὴ συνεχῶς τοῦτο λεγόμενον τὸ ὄνομα στρέφῃ σου τὴν ψυχὴν, καὶ συγχέῃ σου τὸν λογισμὸν, ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ θθει ἐπιλθόν, ὑπὲρ τούτου διαλεχθῆναι βούλομαι πρῶτον καὶ δεῖξαι ὅτι οὐ συμφερῶς, ἀλλὰ τιμῆς ἔστιν ὄνομα [τὸ τῆς χηρείας ὄνομα], καὶ τιμῆς τῆς μεγίστης. Μὴ γὰρ μοι τὴν τῶν πολλῶν δόξαν τὴν πεπλανημένην εἰς μαρτυρίαν ἀγάγης, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, μὲλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν νομοθεσίαν. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ἐπρόβλεπε, ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐλάλει δι' αὐτοῦ, καθὼς καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, *Εἰ ὁ δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμοῖς λαλοῦντος Χριστοῦ*; ἢ οὐν φησι; *Χηρὰ καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν δέξησθαι γαστρονῖα* καὶ *πάνιν Νευτέρας δὲ χηρὰς παραίτου*· δι' ἀμφοτέρων τοῦ πράγματός ἡμῶν τὸ μέγεθος· παραστῆσαι βουλόμενος. Καὶ περὶ μὲν ἐπισκόπων διατακόμενος οὐδαμῶς τίθησιν ἐτῶν ἀριθμὸν, ἐνταῦθα δὲ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀριστείαν. Τί δῆποτε; Οὐχ ὅτι ἡ χηρεῖα μείζων ἰερωσύνης ἔστιν, ἀλλ' ὅτι μελίζονα αὐτὰ πένον ἐκείνων ἔχουσαι, πραγμάτων αὐτὰς πολλῶν παραλαχθῆν περιβρῆδόντων, δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν. Καθάπερ γὰρ πόλις ἀεχίσιτος εἰς μέσον ἅπασι τοῖς βουλομένοις ἀρπάξαι πρὸς αὐτήν, οὕτω καὶ κόρη χηρεῖα συζῶσα πολλοὺς ἔχει πανταχόθεν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, οὐ τοὺς τῶν χρημάτων αὐτῆς ἐπιτιμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὴν σωφροσύνην αὐτῆς

<sup>4</sup> Collata cum codice Colbertino 974 et cum edit. Savil. Colberti et Morel. habent χηρεῖσασα. Savilius in textu χηρεῖσασαν. in marg. χηρεῖσασαν. Paulo post initium vol ante ἀνωθεν deest in Colbert.

<sup>5</sup> Colb. παροφθέντων.

<sup>6</sup> Sic Morel.; Colb. et Savil. ἀναπετάσομεν.

<sup>4</sup> Sic Colb. Morel. et Savil. in marg., Savil. in textu καταλόγος δυνήσεται.

<sup>5</sup> Sic Savil. melius quam Morel. et Colb. qui habent ἐπιδουεῖν bis.

<sup>6</sup> Savil. et Colb. καὶ μέγας.

<sup>7</sup> Savil. et Morel. et, Colb. ἢ.

διαφθείραται επαύθοντα. Καὶ οὐ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πρὸς τὸ πασιεν αὐτὴν ἀφορμὰς προσγενομένας εὐρήσομεν. Καὶ γὰρ οἰκταί καταφρονούντες, καὶ πράγματι ἀμελοῦμενα, καὶ τὸ μῆκεν ἐν τῇ προτέρᾳ εἶναι τιμῆ, καὶ τὸ τὰς ὀμῆλικας εὐπραπτοῦσας ὄρῃν, πολλάκις δὲ καὶ τὸ τρυφῆς ἐπιθυμεῖν, δευτέρως αὐτὰς ἐπίσειεν ὀμῆλῃσαι γάμοις.

Εἰσὶ δὲ αἱ νόμιμοι μὲν γάμοι οὐκ ἐθέλωσι συγγενέσθαι τοῖς ἀνδράσι, λάθρα δὲ καὶ μετὰ τοῦ κρύπτεσθαι. [340] Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τὰ ἐγκώμια τῆς χηρείας καρποῦσονται· οὕτως οὐκ ἐπονεῖσθαι, ἀλλὰ θαυμαστον καὶ τιμῆς ἄξιον τὸ πρᾶγμα παρὰ ἀνθρώποις εἶναι δοκί, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε νεὸς ἔτι ὢν, τὸν σοφιστὴν τὸν ἐμὸν (πάντων δὲ ἀνδρῶν δευδαιμονιστέρος ἐκείνος ἦν) οἶδα ἐπὶ πολλῶν τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν θαυμάζοντα. Τῶν γὰρ παρακαθημένων αὐτῷ πυνθανόμενος\*, οἷα εἶπθε, τίς εἶην ἐγὼ, καὶ τίνας εἰπόντος, ὅτι χήρας γυναικὸς, ἐμάνθανε παρ' ἐμοῦ τὴν τε ἡλικίαν τῆς μητρὸς καὶ τῆς χηρείας τὸν χρόνον ὡς δὲ εἶπον, ὅτι: ἐτῶν τεσσαράκοντα γεγονυῖα εἴκοσιν ἔχει λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν πατέρα ἀπέβαλε τὸν ἐμὸν, ἐξεπλάγη, καὶ ἀνεβόθης μέγα, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἰδὼν Βαβαί, ἔφη, οἶαι παρὰ Χριστιανὸς γυναικὸς εἶαι. Τοσούτου οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν ὁ πρᾶγμα ἀπολαύει τοῦ θαύματος καὶ τοῦ ἑπαιτοῦ. Ἄπερ ἅπαντα συνιδὸν ὁ μακάριος Παῦλος, ἔλεγε· *Χίρα καταλεγέσθω, μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα*. Καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν χρόνων μαρτυρίαν ἀφίησιν αὐτὴν εἰς τὸν ἅγιον τοῦτον ταχῆναι χορὸν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστίθησι λέγων, *Ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς μαρτυρομένη, εἰ ἑτεκροτέρωθεν, εἰ ἐξαινοδοῦσιν, εἰ ἀγιῶν πόδας ἐνίψην, εἰ ὀλιγομέτροις ἐπήρκεσεν, εἰ παρὶ ἔργων ἀγαθῶν ἐπαικτοῦσθαι. Βαβαί τῆς δοκιμασίας καὶ τῆς βραδύου, ὅσην παρὰ τῆς χήρας ἀπαιτεῖ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἀκριβολογεῖται! οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ πρᾶγμα τίμου καὶ σεμνὸν ἐμελλεν ἐμπιστεύειν αὐτῇ. Καὶ, *Νεωτέρως δὲ, φησὶ, χήρας παραιτοῦ. Εἶτα καὶ τὴν οἰκτιαν προστίθησιν: Ὅταν γὰρ καταστρηγιάσῃσι τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν θέλωσι. Διὰ τοῦτου γὰρ ἡμῖν τοῦ βήματος αἰνέτταται, ὅτι αἱ τοὺς ἀνδρας ἀποβαλοῦσαι ἀντ' ἐκεῖνων ἀρμόττονται τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεκτικὸς ἔστι ἡ ἀρμονία ταύτην ῥήματα οὕσαν καὶ ἐπεικῆ, τοῦτο τίθησι· λέγει δὲ τὸ, Ὅταν γὰρ καταστρηγιάσῃσι τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν θέλωσι, καθάπερ τινὲς ἀνδρὸς ἐπισκοῦς, καὶ οὐ μετ' ἐξουσίας αὐταῖς κεχρημένου, ἀλλ' ἐκώτους ἐν ἐλευθερίᾳ ἔσθιν. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων τὸν λόγον ἔσθησεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν πάλιν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς τὴν φροντίδα πεποιητὰ λέγων· *Ἦ δὲ σπλαγχνῶς ἔωσα τέθνηκεν ἢ δὲ ἔντως χίρα καὶ μεμωμένη ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι***

καὶ ταῖς προσευχαῖς ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ Κορινθίους ἐπιστάλλων φησὶ· *Μακαριώτερα δὲ ἔσται ἐὰν ὀνομασθῆται ἡμεῖς*. Εἶδες ὅσα τῆς χηρείας τὰ ἐγκώμια, καὶ ταῦτα ἐν τῇ Καινῇ, οἷα καὶ τῆς παρθενίας διελαμφε καλόν; ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τότε τὰς μαρμαρυγὰς αὐτῆς ἀποκρύπτει ἴσχυον εἰ ταύτης φαιδρότης, ἀλλὰ διαλάμπει καὶ οὕτω τὴν οἰκταν ἔχουσα ἀρετῆν. Ὅταν οὖν μνημονεύωμεν μεταξὺ χηρείας, μὴ καταπέσης, μηδὲ θνητοῦ τὸ [341] πρᾶγμα νόμιμοι· εἰ γὰρ τοῦτο ἐπονεῖσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἢ παρθενία. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, μὴ γένοιτο. Ὅπου γὰρ τὰς ἔτι περιόντων ἀπεχομένας τῶν ἀνδρῶν θαυμάζομεν ἅπαντες καὶ ἀποδεχόμεθα, τὰς καὶ ἀπειθόντων αὐτῶν τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοῦς ἐπιδεικνυμένας εἶναι, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαίνειν; Ἔως μὲν οὖν, ἔπερ ἔφη, συνῆς τῷ μακαρίῳ Θηρασμῷ, καὶ τιμῆς καὶ προνοίας ἀπάλαισας ὁ, οἷας παρὰ ἀνθρώπου ἀπολαύειν εἰκόσ· νῦν δὲ εἰς τὴν ἐκείνου τάξιν ἔχεις τὸν ἀπάντων δεσπότην Θεόν, ὅς καὶ πάλα σου προστάτης μεζύνας καὶ μετὰ πλεονου τοῦτο ποιήσῃ τῆς σπουδῆς νῦν καὶ τῆς πολλῆς αὐτοῦ προνοίας οὐ μικρῶν, ὡσπερ ἔφθην εἰπὼν, τεκμήριον εἰδείξεν ἡμῖν ἦδη, ἐν τοσαύτῃ καμίνῳ φροντίδων καὶ λύπης ὕγι καὶ ἀνεπαρόν σε διαφυλάξας, καὶ μηδὲν ἀρεῖς τὸν ἀδουλήτων παθεῖν. Ὅ δὲ ἐν τοσούτῳ ὅλῳ μηδὲν συγχερῆσας γίνεσθαι ναυάγων, πολλῷ μᾶλλον ἐν γαλήνῃ διατηρήσει τὴν σὴν ψυχὴν καὶ κοῦφην ποιήσει τὴν χηρείαν, καὶ τὰ ἐκ ταύτης δοκοῦντα εἶναι δεῖνα.

γ'. Εἰ δὲ σε οὐ τὸ τῆς χηρείας ὄνομα θορυβεῖ, ἀλλὰ τὸ ἀνδρα τοιοῦτον ἀποβαλεῖν, συνομολογῶ μὲν σοι κατὰ πανταχοῦ γῆς ὀλίγους γεγενῆσθαι τοιοῦτους ἐν ἀνδράσι βιωτικοῖς φιλοσόφοις, ἐπεικεῖς, ταπεινοῖς, ἀπλάστοις, συνετοῖς\*, εὐλαβεῖς. Ἄλλ' εἰ μὲν διελεύθῃ παντελῶς, καὶ εἰς τὸ μηδὲν ἔληγεν, εἶαι θορυβεῖσθαι καὶ ἀλγύνει· εἰ δὲ εἰς τὸν εὐδιδον κατέπλευσε λιμένα, καὶ πρὸς τὸν θυτῶς αὐτοῦ βασιλεῖ ἀποδοθήμην, οὐ πινθεῖν ὑπὲρ τούτων, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ. Οὐ γὰρ θάνατος ὁ θάνατος οὗτος, ἀλλ' ἀποδημία καὶ μεταστάσις τίς ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων πρὸς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων δεσπότην. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ εἴ τῆς γῆς στρατευόμενον βασιλεῖ καὶ κινδύνους ἦν προσδοκᾶν, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν φθονούτων τὰς ἐπιβουλὰς· ὅσα γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς εὐδοκίμεισως ἠῤῥετο, τοσοῦτον καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιδόνασεν· ἐκεῖ δὲ ἀπαλθόντα οὐκ ἔστιν ὑποπειτῶσαι τούτων οὐδέν. Ὅστε ὅσῳπερ ἂν πινθῆ; ὅτι χρῆσθαι ὄντα καὶ ἀνάστον ἔλαβεν ὁ Θεός, τοσοῦτον χαίρειν δεῖ ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας καὶ τῆς δόξης ἀποδοθήμην, καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κινδύνῳ ταρχῆς ἀπαλλαγῆς, ἐστὶν ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ πολλῆ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποτον τὸν μὲν οὐρανὸν πολλῷ βελτίω τῆς γῆς εἶναι ὀμολογεῖν, τοῖς δὲ ἀπὸ ταύτης ἐκεῖ μεταστάνας πινθεῖν; Εἰ μὲν γὰρ τῶν αἰσχροῦς θεβουκότων καὶ πρᾶ τὸ τῷ Θεῷ δοκῶν ὁ μακάριος

\* Savil. πυνθανομένων, Colb. πυνθανόμενον, Morel. πυνθανόμενος.

† Sic Colb. et Savil. recte, Morel. vero παρ' ἡμῶν μ., ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν ἔωθεν.

‡ Colb. et Savil. τῷ Χριστῷ. Εἶτα δεκτικὸς, Morel. τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεκτικὸς. Mox Morel. et Savil. In textu ῥήματα ὄντων, Savil. in marg. ῥήματα ὄντων, Colb. πρᾶτον ὄντων.

§ Colb. et Savil. ἀπλάτους, Morel. ἀπλάτους.

¶ Sic Colb. et Sav. In Mor. bucc. ἀπλάτους, συνετοῖς, δεσμῶν.



percerunt, sed etiam qui pudicitiam ipsius violare student. Neque vero has tantum, sed etiam alias labendi occasiones in ipsam incidere inveniemus. Nam et domesticorum contemptus, et res neglectæ, et pristinae dignitatis amissio, æqualium prosperitas, sæpe autem et deliciarum cupiditas eo ipsas adduxerunt, ut secundis se nuptiis illigarent.

*Præceptoris gentilis de matre S. Chrysost. iudicium* <sup>1</sup>.

— Nec vero desunt quæ legitimo quidem matrimonio viris se jungere nimium velint, sed occulte et clam. Id autem propterea faciunt, ut encomia viduitatis lucrentur: ita non ignominie, sed admirationis atque honoris plena res ipsa apud homines est, non modo fideles, verum etiam infideles ipsos. Nam et ego aliquando cum essem junior, doctori meo (erat autem ille omnium hominum maxime superstitiosus) animadverti matrem meam in multis magnam excitasse admirationem.

*Viduarum dignitas.*—Nam cum eos, qui sibi assidebant, more suo interrogasset, quis ac cujus ego essem, ac responsum esset, me viduæ mulieris esse filium, de me quesivit ætatem matris, et viduitatis tempus. Cum primum vero audivit quadraginta annos natam esse, patrem vero jam annum agi, ex quo patrem meum amiserit, obstupuit plane, atque ad eos qui aderant conversus, clara voce exclamavit: *Papæ, quales mulieres apud Christianos sunt!* Tanta non modo apud nos, sed etiam apud gentiles viduitatis laus est et admiratio. Quæ omnia considerans beatus Paulus dixit, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum* (1. Tim. 5. 9). Neque vero ex hoc solo, quamvis gravi ætatis testimonio, continuo sinit ut in sacrum hunc adlegatur chorum; sed alia addit ita scribens: *In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsequuta est* (Ibid. v. 10). O diligentem atque accuratorem in probando! quantum a vidua requirit virtutem, et quam subtiliter omnia persequitur! hanc sane operam non sumpturus, nisi munus honestatis ac dignitatis plenum illi commissurus fuisset. At vero cum dixisset, *Adolescentiores autem viduas devota, causas quoque adjungit: Cum enim luxuriate fuerint in Christo, nubere volunt* (Ibid. v. 11). Illis enim verbis illud nobis significat, mulieres quæ viros amiserunt in illorum loco aptari et jungi Christo. Quo autem ostendat hanc conjunctionem esse suavem ac lenem, vide quid dicat: *Cum enim luxuriate fuerint in Christo, nubere volunt: quasi de viro quodam leni ac probo loquens, quique non illis cum imperio utatur, sed libertate illas frui permittat. Nec vero hæcenus orationem produxisse satis habuit; sed et aliunde rursus magnæ sibi illas curæ esse declaravit, ita scribens: Nam quæ in deliciis est, rivens mortua est: quæ autem vere vidua est et desolata, sperat in Deum, et insistit obsecrationibus et orationibus nocte ac die* (Ibid. v. 6. 5). Et ad Corinthios scribens inquit, *Beatorum autem erit, si sic pervenerit* (1. Cor.

<sup>1</sup> Itac de re vide supra vitam Chrysostomi a notis adornatam.

7. 40). Vides quanta viduitatis encomia, atque hæc quidem in nova lege, quando jam virginitatis decus summopere emicuit? Verumtamen neque hujus splendor viduitatis luminibus officere potuit; sed et ipsa elucet adhuc suam habens virtutem. Quotiescumque igitur inter dicendum viduitatis mentionem facimus, non animo concidas, nec rem turpem existimes: nam si viduitas turpis, multo turpior virginitas. Sed non ita se res habet; absit. Quando enim eas, quæ viris adhuc superstitibus continentiam servant, omnes admiramur et commendamus, cur non eas, quæ post virorum obitum eadem illis benevolentiam præstant, laudibus et admiratione prosequamur? Donec igitur, quemadmodum dicebam, cum beato Thersasio vivebas, cum ille tibi honorem tuorumque commodorum studium præstitit, cujusmodi a viro expectanda erant. Nunc autem illius loco babes Dominum omnium Deum, qui cum antea tibi affuit, tum vero id nunc multo impensius ac cumulatus facit. Atqui providentiæ ipsius non minimum, quemadmodum antea dicebam, iudicium jam nobis dedit in hoc curarum atque doloris incendio incolumem te præstans, nec permittens ut quidquam damni patereris. Qui autem tanta tempestatis vi incumbente naufragium fieri minime permisit, multo magis tranquillo jam mari custodiet animam tuam, et leven reddet viduitatem, atque ea quæ ex ipsa oriri videntur mala.

3. *Thersasii laus.* — Quod si non viduitatis nomen te discruciat, sed talis viri jactura, ego etiam tibi plane assentior, in toto terrarum orbe paucos ex viris secularibus existisse viri tui similes tanta humanitate, probitate, modestia, sinceritate, prudentia, pietate præditos. Verum, si quidem penitus interiisset atque in nihilum abiisset, mœrendum ac dolendum erat; sin autem ad quietum placidumque delatus est portum, atque ad suum vere Regem profectus est, nullus hic lacrymis, sed lætitiæ locus est. Etenim hæc mors non est mors, sed migratio ac domicilii mutatio a deterioribus ad meliora, a terra ad cælum, ab hominibus ad angelos et archangelos, atque adeo ipsum angelorum et archangelorum Dominum. Nam hic quidem dum in terris Imperatori militabat, multa erant expectanda discrimina, multæ ab invidis insidiæ. Quo enim magis illius existimatio et gloria augebatur, eo plures in ipsum excitabantur inimicitie. Illic autem profecto nihil ejusmodi metuendum est. Quamobrem quantum luges, tam commodum ac bonum jussum esse ad Deum ire, tantum letari oportet quod magna cum securitate et gloria profectus, et a periculorum quæ hic imminabant tumultu liber in pace et quiete multa degat. Quam enim absurdum esse fateri quidem cælum terra longe melius esse, ac tamen eos, qui hinc eo commarant, luctu prosequi?

*De proberum obitu gaudendum.* — Nam si beatus iste ex illorum hominum numero fuisset, qui turpiter ac Deo minime probati vixerunt, profecto non solum noxius, sed etiam vivens fletu prosequendus erat:

<sup>1</sup> Sic Colb. et Savil.; in Morel, hæc, *Sinceritate, præceditur, desunt.*

nunc vero, quando et ipse unus ex Dei amicis est, non solum viventi, sed etiam somnum suum dormienti gratulandum est. Audisti sane ex beato Paulo, faciendum hoc esse, cum ita diceret, *Longe satius est dissolvi, et esse cum Christo* (Philipp. 1. 23). At forte voces illius audire cupis tuoque erga illum amore frui, et consuetudinem requiris et gloriam, splendorem, decus, securitatem, quæ ab illo in te redundabant, atque hæc omnia periisse ægre fers, et quasi tenebras menti tuæ offendi sentis. Verum tuam quidem erga illum amicitiam æque tibi nunc atque antea tueri licet.

*Caritas et prope et longe positos complectitur.* — Talis enim est caritatis potentia; non solum præsentem ac proximos, quique ob oculos versantur, sed eos etiam qui longe absunt complectitur, conglutinat, conjungit: ac neque temporis longinquitas, neque locorum intervalla, neque aliud hujus generis quidquam frangere ac discindere animæ amicitiam potest. Quod si præsentem præsentem intueri cupis (non enim ut fugit id tibi esse maxime in optatis), custodi illi lectum alteri viro mihi pervium, iucunde in eam curam, ut eadem in te atque in illo vitæ probitas eluceat, ac sine dubio ad eundem cum ipso pervenies chorum, atque una cum eo habitabis non quinque annos, quemadmodum hic, non viginti, non centum, non mille, aut bis mille, aut decem millia, aut multo plures, sed infinita sæcula. Regiones enim illas requirit deputatas non corporeæ cognationes, sed vitæ similitudo obtinebit. Nam si eadem suscepta vivendi ratio Lazarum Abrahæ ignotum in sinum illius adduxit multosque facit ab Oriente et Occidente cum illo recumbere, profecto te quoque una cum optimo Therasio locus quietis excipiet, si eandem atque ille colere volueris vitam, tuncque ipsum non cum ea corporis pulchritudine, qua præditus abiit, iterum recipies, sed cum alio quodam splendore, ac venustate, quæ ipsos solis radios fulgore viveat.

*Quanta sit futura gloria corporum in beatis.* — Etenim hoc quidem corpus, etiam si ad summum pulchritudinis gradum pervenerit, mortale tamen est; corpora autem eorum, qui Deo placuerunt, tantam induent gloriam, quantum ut intueri quidem his oculis licet. Atque harum quidem rerum signa quædam atque obscura vestigia et in Vetere et in Novo Testamento nobis ostendit Deus. Nam illic quidem Mosis facies tanta fulgebat gloria, ut eam oculi Israelitarum ferro minime possent; in Novo autem longe magis fulsit Christi facies. Quæro igitur ex te, si quis tibi pollicitus esset ei se totius orbis regnum traditurum, sed ob hanc causam jussisset viginti ipsos annos te cedere, atque iis transactis diademate ac purpura ornatum eum tibi traditurum promississet, teque in eodem atque illum honoris gradu collocaturum: nonne secessionem istam æquo animo et ea qua decet continentia tulisses? nonne munus præclarum, remque omnibus votis optandam duxisses? Patienter ferat igitur et nunc non regni terrei, sed celestis causa; non ut veste aurea, sed immortalitate in-

datum recipias et gloria, quantum eos, qui in cælis degunt, habere consentaneum est. Quod si valde tibi intoleranda videtur temporis diuturnitas, verisimile est illum tibi interdum in somniis adstare, et quæ consueverat tecum colloqui, et optatam faciem ostendere. Id te loco epistolarum consoletur: quinimo id epistolis clarius est. In illis enim literas tantum cernere licet: hic vero et formam vultus, et risum tranquillum, et figuram, et incensum, et sonum audire, et amicam illam vocem agnoscere.

*4. Exemplis variis sæcularium dignitatum instabilitatem probat.* — Cæterum quoniam securitatis præterea ratio, quæ ex illo tibi aderat, te ad fletum impellit, fortasse etiam spes illæ, quæ esse ostendebant, majoris dignitatis et amplitudinis (audivi enim cito futurum fuisse, ut ille ad præfectorem thronum ascenderet, idque præcipue animum tuum exercuciare putò): illos tibi ante oculos pone, qui cum ad majorem quam ille dignitatem evecti essent, miserimum vitæ exitum sortiti sunt. Revocabo autem tibi in memoriam: Theodorum illum<sup>1</sup> e Sicilia fortasse audisti; erat enim in primis conspicuus. Hic et pulchritudine et magitudine corporis et auctoritate apud Imperatorem omnibus præstans, qui ea poterat quæ iuniorum familiarium nemo, prosperam illam fortunam non moderate tulit, sed insidiatus Imperatori ac depreheus, ipse quidem valde miserabiliter obruncatus est; ipsius autem uxor, neque educatione, neque genere, neque ulla alia re nobilitati lux concedens, omnibus repente rebus suis spoliatæ ac libertate amissa, cubiculariis ancillis auneratoræ, ac nulla non ancilla miseriores vitam agere coacta est, hoc uno cæteras antecellens, quod propter non comparabilem calamitatis magnitudinem lacrymas eorum omnium, qui ipsam aspicerent, eliciebat. Fertur etiam Artemisia viro valde claro nupta, quoniam et ille tyrannidem affectavit, in eandem incidisse paupertatem, ac præterea oculis esse capta. Nam magnitudo ægritudinis et lacrymarum vis lumina extinxit: at nunc quidem hominibus eget qui deducant, atque ad alieus portas adducant, ut hoc modo necessario sibi victum comparare queat. Nec vero alie familie desunt itidem dejectæ ac prostratæ quas commemorarem, nisi prohibitam ac prædantiam tum prope nossem, quæ minime ex alienis malis calamitati tuæ cupis solatium adhibere. Neque vero hæc exempla aliam ob causam commemoravi, quam ut intelligas res humanas nihil esse, veræque a propheta esse dictum, *Omnis gloria hominis, ut flos sæni* (Isa. 40. 6). Quo enim altius evabitur atque enicat, eo majorem parit ruinam, neque iis solum, qui sub alieno imperio vivunt, sed etiam Imperatoribus ipsis. Neque enim facile quis in-

<sup>1</sup> Hujus Theodori, qui affectatæ tyrannidis penas dedit, Valentiano, Valente, et Gratiano Imperatoribus, anno 371, historiam habes apud Ammianum Marcellinum, lib. XXIX, ubi illum *antiquius claro genere in Gallias natum* dicit. Quod si illum e sicilia dicit esse Chrysostomus, id intelligas, vel quod in Sicilia sedes haberet, vel præfecturam aliquam gesserit, vel quod, ut opinatur Henricus Valesius, in Sicilia natus ex Gallis originem habuerit. Vide locum Ammiani, et notam Valesii. Artemisia verò sequeps cuius uxor fuerit, nondum satis perspectum habemus.

ἐκείνος ἦν, ἔδει κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν, οὐκ ἀπελθόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶντα ἐκείνον ἐπειδὴ δὲ τῶν αὐτῶ φίλων καὶ οὗτος εἰς ἐτύγχανεν ὄν, οὐ ζῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ κομμηθέντι συνήθεσθαι χρῆ. Καὶ οὗτο τοῦτο ποιεῖν δεῖ, τοῦ μακαρίου Παύλου πάντως ἤκουσας λέγοντος· Τὸ ἀναλίσσειν καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλὸν μᾶλλον κρείσσον· Ἄλλὰ ῥημάτων ἰσως ποιεῖς ἀκούσαι τῶν ἐκείνου, [342] καὶ φίλιας ἀπολαύσαι τῆς πρὸς αὐτὸν, καὶ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, καὶ δόξαν τὴν δι' αὐτὸν, καὶ λαμπρότητα καὶ τιμὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ ταῦτά τε πάντα προὔδα γενόμενα θορυβεῖ καὶ σκότοφ. Τὴν μὲν οὖν φίλιαν τὴν πρὸς ἐκείνον ἔξεστι σοὶ φυλάττειν καὶ νῦν ἁμοίως, ὡσπερ καὶ πρότερον.

Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δυνάμις· οὐ τοὺς παρόντας μόνον καὶ πληροῖον ὄντας ἡμῶν = καὶ ὁραμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μακρὰν ἀφστώτας περιλαμβάνει καὶ συγκαλλᾷ καὶ συνδίδει· καὶ οὗτε χρόνον πλήθος, οὐτε ὁδῶν διάστημα, οὐτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ψυχῆς φίλιαν διακρίνει δύναται· ἂν καὶ διατεμεῖν. Εἰ δὲ καὶ πρόσωπον αὐτὸν βούλει πρὸς πρόσωπον ἰδεῖν (τοῦτο γὰρ οἶδα εἰς μάστιχα ποθεῖς), διαφύλαξον αὐτῷ τὴν εὐνήν ἀνεπαρκον ἀνδρὸς ἑτέρου, καὶ βίον ἐπιδείξασθαι ποιοῦσάν σου ἑκείνω, καὶ πάντως εἰς τὸν αὐτὸν ἀπελάσῃ χρόνῳ ὅ αὐτῷ, οὐ πάντε ἐτη καθάπερ ἐνθάδε, οὐδὲ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, οὐδὲ γίλια καὶ δις τοσαῦτα, οὐδὲ μύρια καὶ πολλὰκις τοσαῦτα, ἀλλὰ τοὺς ἄπειρους καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας αὐτῷ συνεικησούσα. Τοῦ γὰρ τῆς ἀναπαύσεως τόπου ἐκείνου = οὐχ αἱ συγγένειαι αἱ ὁμοιωτικά, ἀλλ' ἡ τῶν βίων ἰσότης κληρονομήν πεφύκον. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἀλέξανδρον ἀγνώστα ἔβγα τῷ Ἀβραμῆ εἰς τοὺς αὐτοὺς αὐτῷ κλίματι ἤγαγε, καὶ πολλοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν μετ' ἐκείνου ἀνακλιθεῖναι παρασκευάζει ἐπὶ τῆς πολιτείας ἀπαράλλακτον, καὶ σὲ μετὰ τοῦ καλοῦ θηρασίου ὁ τῆς ἀνεστως ἐκδέχεται τόπος, ἂν ἐκείνω τὸν βίον θέλῃς ἐπιδείξασθαι τὸν αὐτὸν· καὶ τότε αὐτὸν οὐκ ἐν τούτῳ τῷ κάλλει τοῦ σώματος, ὅπερ ἔχον ἀπληθεύ, ἀποκρίθῃ πάλιν, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ πλὴν μαρμαρυγῆ καὶ φαιδρότητι μᾶλλον τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνας ἀπολαμπόουσα.

Τούτο γὰρ τὸ σῶμα, κἂν ἐν ὑφεί τρέχη πολλῶ, φθαρτὸν ὁμοῦ ἐστὶ· τὰ δὲ σώματα τῶν εὐηρεστηκότων τῷ θεῷ τοσαύτην ἐνδύσεται δόξαν, ὁσην οὐδέ ἰδεῖν ἐνι τοῦτοις τοῖς ὀφθαλμοῖσι. Καὶ τούτων ἡμῖν σημειῖα τινὰ καὶ ἔχη ἀμυδρὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ δοθῆναι παρασκευάσαν ὁ θεός· Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πρόσωπον τοῦ Μωϋσέως τοσαύτη καταλάμπεται δόξη τότε, ὅς ἀπρόσιτον εἶναι τοῖς τῶν Ἰσραηλιτῶν ὀφθαλμοῖσι· ἐν δὲ τῇ Καινῇ τοῦτο πολλῶ πλέον ἐξέλαμψε τὸ τοῦ Χριστοῦ. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ βασιλεῖα τις αὐτὸν ἐπηγγέλλετο πάσης ποιήσασαι τῆς γῆς, εἴτα ἐπὶ ἑκοσι χρόνον ἀποστήναι σε ἐκέλευσον ὅπερ τοῦτο, καὶ μετὰ ταῦτα σοὶ μετὰ τὸ διαθήματος καὶ τῆς ἀλουργίδος ἀποδώσει αὐτὸν ἐπηγγελέμενον, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἰαυτὴν τάξειν ἐκείνω τιμῆν, ἄρα οὐκ ἂν τὸν χωρισθῆναι ἐνάγκησιν καὶ μετὰ συμφροσύνης τῆς προσήκουσης; ἄρα οὐκ ἂν ἡμεμίνας τῷ

δωρῷ, καὶ πρᾶγμα εὐχῆς ἔξιν εἶναι ἐνόμισας; Τοῦτο τοῖνον ἀνάσχει καὶ νῦν, οὐχ ὑπὲρ βασιλείας τῆς ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐν οὐρανῷ· οὐχ ἵνα ἱμῖν χρυσὸν φοροῦντα ἀπολάβῃς, ἀλλ' ἵνα ἀθανάσιος = καὶ δόξαν, ὁσην τοὺς ἐν οὐρανῷ δέγοντας ἔχειν εἰκόσι [343]; Εἰ δὲ σφόδρα ἀφορητῶς ἔχεις πρὸς τὸ τὸ χρόνον μακρὸν, εἰδὸς αὐτὸν καὶ δι' ὀνειράτων ἐπιστῆναι σοὶ ποτε, καὶ διαλέγεσθαι τὰ ἐν συνηθείᾳ, καὶ δεῖξαι ἔξιν τὴν ποδομένην· τοῦτο σοὶ ἀντὶ τῶν ἐπιστολῶν ἔξιν παραμύθιον, μᾶλλον δὲ τοῦτο καὶ ἐπιστολῶν τρανώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γράμματα μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τύπον βίως καὶ γέλωτα προσῆγη καὶ σχῆμα καὶ βάσιον, καὶ ἤχη ἀκούσαι, καὶ φωνὴν ἐπιγυνοῖαι τὴν φιλετήν.

δ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀσφαλείας θρηνεῖς, ἦν δι' ἐκείνων πάλαι ἐπέκτηση, ἰσως δὲ καὶ διὰ τὸ μέλλουσ ἐμπαίνεν ἐλπίδας εὐδοκίμησεως (καὶ γὰρ ἤκουον εὐθὺς ἐπὶ τῶν τῶν ὑπάρχον ἠρώτων ἤξιν αὐτὸν, ὃ μάλιστα πένοντων, ὅμαι, συστρέφει σου τὴν ψυχὴν καὶ συγχεῖ), ἐνύπνησον τοὺς ἐπὶ μέλλουσ ἀξιωμένους ἑνίας ἐκείνου, καὶ τὸν βίον σφόδρα ἐλευθῶς καταστρέφοντας· Ἀναμνησθῶ δὲ σε· Θεόδωρον ἰσως ἀκούεις τὸν ἀπὸ Σικελίας· καὶ γὰρ τῶν σφόδρα ἐπιστημῶν ἐτύγχανον ὡν οὗτος καὶ κάλλει καὶ μέγεθι σώματος καὶ παρρησίᾳ τῇ πρὸς τὸν βασιλεῖα πάντων κρατῶν, καὶ δυναμένους ὅσα τῶν ἐνθον στρεφομένων οὐδεὶς, οὐκ ἤνεγκε τὴν εὐπραγίαν πρᾶως ἐκείνην, ἀλλ' ἐπιβουλεύσας βασιλεῖ καὶ ἄλλοις, αὐτὸς μὲν ἀπετημῆθι σφόδρα ἐλευθῶς, ἡ δὲ τούτου γυνή, καὶ ἀνατροχῆ καὶ γένους καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὐδὲν ἑλαττον ἔχουσα τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, πάντων ἀφῶν γυμνωθεῖσα τῶν αὐτῆς καὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς ἐκπέσουσα ταῖς ταμιακαῖς ἐρίθως ἐγκατελέγετο, καὶ πάσης θεραπευτικῶν οἰκτρότερον ζῆφι ἠναγκάζετο βίον, τοσοῦτον ἔχουσα τῶν ἄλλων πλέον, ὁσην διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς συμφορᾶς ἐδακρύετο παρὰ τῶν ὁράντων ἀπάντων αὐτῆν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀρτεμισία ἀνδρὸς σφόδρα εὐδοκίμου γενομένη γυνή, ἐπειδὴ κἀκεῖνος τυραννίδος ἐπεθώμισεν, ὅπως εἰς ταύτην τὴν πενήταλθεῖν καὶ τὴν πῆρσων. Τὸ τε γὰρ μέγεθος τῆς ἀθυμίας, τὸ τε πλῆθος τῶν δακρῶν ἐσθεσεν αὐτῆς τοῖς ὀφθαλμοῖσι· καὶ νῦν τῶν χειραγωγησάντων δεῖται καὶ πρὸς τὰς ἑτέρας ἀξιώτων θυράς, ἐνα τῆς ἀναγκαίας οὗτος εὐνορεῖν ἐχῆ προφήτης. Καὶ πολλὰς ἂν ἑτέρας εἶχον οἰκίας εἰπεῖν ὁδοὶ κἀνευχθείσας, εἰ μὴ τὴν τε εὐλάθειαν καὶ τὴν οὐνασιν τῆς σῆς ἡπιστάμην ψυχῆς, οὐκ ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν κακῶν τῆς οἰκίας συμφορᾶς παραμυθίαν βουλομένην εὐρεῖν. Καὶ τοῦτον δὲ, ὡν ἐμνήσθη, εἰ οὐδὲν ἕτερον ἐμνήσθη νῦν, ἄλλ' ἵνα μάθῃς οὗ τὰ ἀνθρώπινα οὐδὲν ἔστι πράγματα, ἀλλ' ἀληθῶς, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου οὐκ ἐστὶν ἐν χρόνῳ. Ὅσα γὰρ ἂν ἐπαρθῆ καὶ λάμψῃ, τοσοῦτον μέλλουσα τὴν πτώσιν ἐργάζεσθαι, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευσάντων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὐροι τις οἰκίαν ἰστικτῆν τοσοῦτον ἐμπεπλησμένην συμφορῶν, ὁσην τὰ βασιλεία γέμεται τῶν

<sup>b</sup> Coll. ἡμῖν. Intra Savil. et Colb. χρόνον κληθός.

<sup>c</sup> Savil. χρόνον.

<sup>d</sup> Coll. et Savil. In testa τόπου ἐκείνης, Morel. et Savil. In marg. τόπου ἐκείνου.

<sup>e</sup> Savil. et Colb. αὐτὸν ἐπηγγέλλετο, καὶ πάλιν εἰς τὴν, Morel. αὐτὸν ἐλάγε, καὶ πάλιν τοῦτον ἐπὶ τὴν. Intra Morel. et Savil. ἡμεμίνας τῷ δωρῷ, Colb. ἡμεμίνας τὸ δωρῷ.

<sup>f</sup> Sic Colb.; Morel. ἀρραστῶν, Savil. ἀρραστῶν καὶ ἀθανασίων.

κακῶν. Καὶ γὰρ ὄραναί τι ἄνθρωποι, καὶ χρειαί, καὶ θάνατοι [344] βίαιοι, καὶ τῶν ἐν ταῖς τραγυφίαις παρανομώτεροι πολλῶν καὶ πικρότεροι μάλιστα εἰς ταύτην κατασκήπτουσι τὴν ἀρχήν.

Καὶ ἵνα τὰ παλαιὰ ἀφώμεν, τῶν βασιλευσάντων ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἐνέει γεγενημένων ἀπάντων, δύο μόνου κοινῶν θανάτων τὸν βίον καταλευσάντων δὲ ἄλλων ὁ μὲν ὑπὸ τυράννου, ὁ δὲ ἐν πολέμῳ, ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἐθνῶν φυλαττόντων αὐτὸν ἐπιβουλεύθει, ὁ δὲ ὑπὸ αὐτῶν τοῦ χειροτονήσαντος, καὶ τὴν διουργίαν περιθέντος αὐτῶν· αἱ δὲ τούτους συνοικήσασαι γυναῖκες, αἱ μὲν, ὡς φασί, φαρμάκοις ἀπέθανον, αἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς. Τῶν δὲ ἐκ περιουσίῃ ἡ μὲν παῖδα ἔχουσα ὄραναν ἔρεμι καὶ δέδοικε μὴ τις αὐτὸν τῶν κρατούντων φόβῳ τῶν μελλόντων ἀνέλῃ· ἡ δὲ μόλις πολλῶν δεσθέντων ἀπὸ τῆς ὑπερορίας ἐπανήλθεν, εἰς τὴν αὐτὴν ὁ κρατὺν ἐξέβλεψε πρότερον. Τῶν δὲ τοῖς νῦν βασιλεύουσι συνοικουσῶν ἡ μὲν ἀπὸ τῶν προτέρων ἀναπνεύσασα συμφορῶν ἀναμεγγμένην ἔχει πολλὴν τῆ ἡδονῇ τὴν ὀδύνην διὰ τὸ σφόδρα εἶναι νέου εἶναι καὶ ἀπετερον τὸν κρατοῦντα, καὶ πολλοὺς πολλαχθὲν ἔχειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ ἀποτέθηκε τὴν ἐξέτι, καὶ τὸν καθύκου ἀθλοῦτερον ζῆ διὰ τὸ νῦν ἀνδρα αὐτῆς, ἐξ οὗ τὸ διάδημα ἀνδιήσαστο μέχρι τῆς σήμερον, ἐν πολέμοις διατρέχειν καὶ μάχαις, καὶ τῶν συμφορῶν πλέον ὑπὸ τῆς εὐλογίας ἀναλίσσασθαι καὶ τοὺς παρὰ πάντων οὐδεῖσιν. Ὁ γὰρ μηδέποτε γέγονε, συνέβη νῦν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀφέντες ὁ βάρβαροι χώραν· μωροῦς σταδίους τῆς ἡμετέρας καὶ πολλάκις τοσοῦτος ἐπέδραμον, καὶ τὰς χώρας κατακαύσαντες, καὶ τὰς πόλεις εὐόντες, οὐκ ἐθέλουσιν ὑποστρέφειν οἴκαδε πάλιν, ἀλλ' ὡσπερ χορεύοντες μᾶλλον ἢ πολεμούντες, οὕτω καταγελῶσι τοὺς ἡμετέρους ἀπλῆτας· καὶ τῶν τῶν παρ' ἐκείνου βασιλέων φασὶν ἢ εἰπεῖν οὐ τῆς ἀναίσχυτης ἐκλήθηστο τοὺς ἡμετέρους στρατιώτας, ὁ μᾶλλον προβάτων κατασπαρτάμενοι προσκοκῶνται εἶναι νικῆς, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν ἐκστῆναι τῆς ἐαυτῶν αὐτὸς μὲν γὰρ ἔρασκε καὶ κόρον εὐλογεῖναι πολλάκις κατακλιπῶν αὐτούς. Ποῖαν οὖν οἶε καὶ τὸν βασιλέα, καὶ τὴν τοῦτου γυναῖκα ταῦτα ἀκούουσαν τὰ ῥήματα, ἔχειν ψυχὴν;

ε'. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη τῶν πολέμων τούτου, ἐσμός μοι πολλὺς χερῶν ἐπέδραμεν, αἱ πάλαι ὁ μὲν σφόδρα ἔλαμπον ἀπὸ τῆς τῶν ἀνδρῶν τιμῆς, νῦν δὲ ἀθρόως ἅπασαι πεινήθησαν καὶ μέλαιναν περιθέμεναι στήλην θρηνοῦσι τὸν ἅπαντα χρόνον. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐταῖς ὑπῆρξεν, ὅπερ τῆ τιμῆ σου κεφαλῇ. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ θαυμασία, καὶ κείμενον ἐπὶ τῆς κλίνης εἶδες τὸν καλὸν ἐκείνον, καὶ ἐσχάτης ἡκουσας φωνῆς, καὶ τῶν χρηρῶν ὑπὲρ τῶν πραγμάτων τῆς οἰκίας ἑμβαῖς ἐπισηχτησάντος, καὶ διὰ τῶν διαθηκῶν ἅπασαν τοὺς πλεονέκειαις καὶ σνοκράνταις ἀποτερχίζοντος ἐφοδόν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ νεκρῶ ἐπιμένῃ πολλάκις ἐπέπεσες, καὶ κατεφίλησας θρῆλυμοῦς, καὶ περιεχύθης, καὶ ἐκώσους, καὶ προσηφθένη εἶδες μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς [345], καὶ τὰ πρὸς τὴν ταφὴν πάντα ἔπραξας, ὡς προσήκον ἦν, καὶ πρὸς τὸν τάφον πολλάκις ἐρχομένη τὸν ἐκείνου παραμιύλαι

ἔχεις τῆς ὀδύνης ὁ μικρῶν. Αὐταῖς δὲ τούτων ἀπάντων ἐστέρηται, ἐκπέμφασαι μὲν εἰς πόλεμον ἅπασαι τοὺς ἐαυτῶν ἄνδρας, ὡς πάλιν αὐτοὺς ἀποληφόμεναι, ἀντὶ δὲ ἐκείνων τὴν μικρὰν τῆς τελευταῖς αὐτῶν ἀγγελίαν στρέφονται δεξιόμεναι. Οὐδὲ γὰρ τὰ σώματα τις αὐτῶν κομίζων ἐπανήλθεν αὐταῖς, ἀλλὰ ῥήματα μόνον τὸν τρόπον διηγοῦμενα τῆς τελευταῖς. Εἰσι δὲ αἱ οὐδὲ ταύτης ἡξιώθησαν τῆς διηγήσεως, οὐδὲ ὅπως κατέπεσον μαθεῖν ἠδυνήθησαν, ἐν πολλῶ τῶ πλῆθει τῆς συμβολῆς καταχυσθέντων αὐτῶν.

Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῶν στρατηγῶν οὕτως ἀπέθανον ὁ πολλοῦ, ὅπου γὰρ αὐτοὶ ὁ βασιλεὺς εἰς κώμην τινὰ ἀπολειφθεὶς μετ' ὀλίγων στρατιωτῶν ἐξελθεῖν μὲν καὶ ἀντιστῆναι τοῖς ἐπιλοῦσιν οὐκ ἐτόλμησε, μένων δὲ ἐνδοῦ πῦρ ἐξαφάντων ἐκείνων συγκαταφύβη τοῖς ἐνδοῦ ἅπασιν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἱπποῖς καὶ δοκῶσι καὶ τοῖχοις, καὶ πάντα μία ἢ γέγονε κόνις; Καὶ ταύτην οἱ μετὰ τοῦ βασιλέως ἀπλοῦντες εἰς πόλεμον ἀντὶ τοῦ βασιλέως ἐπανήλθον τῇ γυναικὶ φέροντες τὴν φωνήν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐν τῇ σπητῇ γινόμενων εἰς τῶν τῶν ἐαρινῶν ἀνθρώπων ὥρας τὰ τοῦ κόσμου λαμπρὰ διενήνοχε. Πρῶτον μὲν γὰρ πρὶν ἢ φωνὴν ἀρτίπταται· ἐπειτα δὲ, κἄν μικρὸν ἀναμενῆται ἀνασχηται χρόνον, εὐθέως εὐφθαρτα γίνεται. Τί γὰρ τῆς παρὰ τὸν πολλῶν τιμῆς καὶ δόξης οὐδαμῶντερον; τίνα ἔχει τὸν καρπὸν, ποῖαν τὴν ἑσπῆν; εἰς ποῖον τέλος χρήσιμον ἀπαντᾷ; καὶ εἶδε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεῖνόν νῦν δὲ, πρὸς τῶ μὴδὲν ἔχειν ἀπὸ τοῦ κερδαίνεσθαι καλόν, πολλά λυπηρὰ καὶ ἐπιβλαβῆ φέρειν ἀναγκάζεται συνεχῶς; ὁ τὴν χαλεπωτάτην ταύτην δέσποισιν ἔχων. Δέσποισιν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐχόντων αὐτῆν, καὶ ὄσπερ ἄν κολακίζονται παρὰ τὸν δούλων, τοσοῦτ' πλέον ἀρεταί κατ' αὐτῶν καὶ σκληροτέρους αὐτοὺς κατατείνει κατ' ἐπιτάγματα· τοὺς δὲ διαπίπτοντας αὐτὴν καὶ παρορώντας οὐδὲ αὐτῇ λοιπὸν ἀμύνασθαι δύναται ἄν· οὕτω καὶ τυράννου καὶ θηρίου παντὸς ἐστὶ χαλεπωτέρα. Ὁ μὲν γὰρ τυράννου καὶ τὰ θηρία τιθασσέονται διὰ θωπείας πολλάκις, αὐτῆ δὲ τότε μάλιστα ἀγριαίνει, ὅταν αὐτῇ μάλιστα παιδωμέθαι, κἄν εὐρῆ τὸν ἀκούσμενον καὶ εἰς πάντα εἰζονται, οὐδὲν ἐστὶν ὁ παραιτεῖται ἐπιτάξει λοιπόν. Ἐχει δὲ καὶ σύμμαχον ἕτερον, ἦν οὐκ ἐν τις ἀμάρτου θυγατέρα αὐτῆς προσειπών. Ὅταν γὰρ καὶ αὐτῆ τραφεῖσα καὶ ἀεζήθεισα καλῶς μελώθῃ παρ' ἡμῖν, τότε τίκει τὴν ἀπόνουαν, πρῶγμα οὐκ ἔητον αὐτῆς δυνάμενον κατακρημνίσαι τὴν τῶν ἐχόντων ψυχὴν.

ζ'. Ταῦτα οὖν θρηνεῖς, ἐπὶ μοι, ὅτι σε ὁ θεὸς τῆς οὐτιω χαλεπωτάτης δουλείας ἀπέλλασεν, ὅτι ταῖς λοιμικαῖς ταύταις νόσις πᾶσαν ἀπέτερχεν ἐφοδόν; [346] Ζώντος μὲν γὰρ οὐ τοῦ ἀνδρὸς οὕτω ἐπάσαντο συνεχῶς ἐπιπηδῶσαι ὁ τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς, τελευταῖσάντος δὲ οὐκ ἔχουσι πῶθεν ἐπιλόθοντα τῆς διανοίας τῆς σῆς. Τοῦτο οὖν δεῖ καθορθωθῆναι λοιπόν, τὸ μὴ θρηνεῖν αὐτὸν τῶν ἀναχρῶτων, μηδὲ τὴν δεισιπνοίαν ἐπιζητεῖν τὴν μικρῶν. Ὅπου γὰρ ἄν αὐταῖ πνεύσαι σφοδρὸν, πάντα ἐκ βάθρων ἀνέτρεψαν καὶ κατέσπασαν· καὶ καθά-

<sup>d</sup> Sic Savil. et Colb. optime, in Morel. μία deast.

<sup>e</sup> Colb. ἀνόων.

<sup>f</sup> Colb. et Savil. διὰ θεραπείας πολλάκις, Morel. διὰ θωπείας πολλάκις.

<sup>g</sup> Morel. ἐπιτηδῶσαι, Savil. et Colb. ἐπιτηδῶσαι.

<sup>a</sup> Sic Colb. et Savil. In Morel. χώρον deest.

<sup>b</sup> Sic Colb. et Savil. At Morel. φρον.

<sup>c</sup> Colb. αἱ πάλαι, quam lectio praestare videtur. Morel. et Savil. αἱ πάλαι, et ita legit Nobilius.

veniat privatam domum æque refertam calamitatibus, ac regni malis redundant. Nam et orphanæ, et viduitates innature, et necesse violentæ, atque iis quidem, quæ in tragediis narrantur, multo scelestiores et acerbiores in hoc ipsum præcipue cadunt imperium.

*Imperatorum illius ævi maxima pars violenta necesse sublata sunt.* — Atque, ut vetera omittamus, ex iis omnibus, qui ævo nostro imperarunt (fuerunt autem novem) duo soli communi morte vitam clausurunt: reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit; uxores vero illorum partim, ut ferunt, veneno interierunt, partim morore. Earum vero, quæ ad huc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillum tremat ac metuit, ne quis eorum qui rerum potentiuntur, metu futurorum cum de medio tollat, altera vero vix multorum precibus ab exsilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem qui nunc imperant uxores, altera ex pristinis calamitatibus respirans voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexperus sit, multosque habeat undique insidiantes; altera vero timore exanimata iis, qui capite damnati sunt, miseriorem vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo tempore, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundique et probris, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus tabescat. Quod enim antea nunquam, nunc evenit, ut barbari propria relinquente regione, multa stadiorum millia regionis nostræ percurrerint, et agris incensis capisque urbibus domum redeundi omnem cogitationem abjecerint; ac perinde quasi choreas decerent, non bellum gererent, ita nostros omnes irridunt; et quendam ex illorum regibus dixisse ferunt, mirari se impudentiam nostrorum militum, qui cum facilius quam oves soleant jugulari, adhuc victoriam sperent, neque ex sua regione velint excedere. Nam ipse quidem dixit, sese illis cadendis satietate sæpe captum esse. Quo igitur animo et Imperatorem et ipsius uxorem ista verba audientem existimas esse?

5. Et quoniam hujus belli mentio incidit, magnum mihi viduarum agmen occurrit, quarum aliz olim ex virorum quidem dignitate plurimum splendoris acceperunt, nunc vero repente omnes nigra ac luctuosa stola amictæ omne tempus in lacrymis ducunt. Neque illis hoc datum est, quod honorato tuo capiti. Tu enim, o admirabilis, et in lectulo jacentem vidisti honestum illum, et supremam audisti vocem, cum quibus modis res domesticæ administrandæ essent te doceret, et testamentum omnem alieni appetentibus ac sycofantibus aditum obstrueret. Adde illud, quod jacenti mortuo sæpe incubuisti, et suaviata es oculis et sumptuosa ac luxuriosa, honestissimoque funere elatum vidisti: omnibus quæ decebat erga illum officiis fun-

<sup>1</sup> De Imperatoribus hic memoratis vide ea, quæ divinus tu Monito.

cta es, et justa persolvisti, et ad sepulchrum sæpe accedens non minimum habes tui doloris solatium. Illæ vero omnibus hujusmodi solatiis sunt destitute, cum omnes quidem ad bellum misissent viros suos tamquam rursus ipsos recepturæ, at pro illis tristem illorum mortis acceperint nuntium. Non enim quisquam corpora ipsorum afferens, sed verba tantum mortis genus narrantia, ad ipsas rediit. Verum sunt quæ neque hac ipsa narratione dignæ fuerint habite, neque quomodo illi ceciderint doceri potuerint, cum in magno casorum numero reliquis essent coacerati.

*Valentia interitum inivit a Gothia combusta.* — Eequid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modum interierunt, quando et Imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus exire quidem et sese invadentibus opponere nuncius ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis, et trabibus, et muris, et omnibus in unum atque eundem cinerem abeuntibus? atque hunc nuntium ii, qui una cum Imperatore ad bellum profecti fuerant, loco Imperatoris ipsius ad uxorem reportantes redierunt. Nihil enim, nihil plane ea, quæ in mundo splendida sunt, ab iis, quæ in scena geruntur, atque a vernorum florum venustate differunt. Primum enim antequam appareant evanescent, deinde, etiam si paululum temporis maneant, cito tamen ad interitum præperant. Quid enim bonore, qui a vulgo exhibetur, et gloria exilius ac vilis? quem fructum, quam utilitatem afferunt? quoniam bono exitu concluduntur?

*Gloriæ humanæ conditionem exponit.* — Atque utinam nihil aliud subesset mali: nunc vero præterquam quod nihil vere boni inde provenit, multas etiam molestias, multa damna assidue si ferre cogitur, qui se huic acerbissimæ dominæ subiecit. Domina enim est eorum, qui ipsam aduiserunt, et quo majoribus blanditiis et assentationibus colitur a servis, eo magis sese contra ipsos erigit, et durioribus ipsos urget mandatis; eos vero, qui ipsam rejiciunt ac despiciunt, nullatenus ulcisci potest: ita et tyranno et fera qualibet inimitior est. Nam tyrannus quidem et fera blanditiis sæpe mitescit; hæc autem tunc maxime efferatur, quando ei maxime auscultaverimus, ac si dicto audientem inveniat atque ad omnia obsequentem, nihil est præterea quod imperare omittat. Habet vero et alteram belli sociam, quam non male fortasse quis ipsius filiam appellarit. Quando enim ipsa probe a nobis educata et aucta radices egerit, tunc arrogantiam parit, rem quæ nihilo minus quam mater animum, quem ceperit, præceptum agere potest.

6. Hoc igitur, dic mihi, Iuges, quod ab hac durissima domina Deus te liberavit? quid omnibus his pestiferis mortis omnem obsepit viam? Vivente enim adhuc tibi viro nullum in mentem tuam insultandi finem fecissent; mortuo autem non habent unde in cogitationes tuas impetum faciant. Hoc igitur tibi posthac curandum ac præstandum est, ut ne illarum

discessum lætæ, neque acerbum illam dominatum expetæ. Nam ubi illæ vehementius spirant, omnia funditus evertunt se prosternunt: et quemadmodum meretrices, cum plerumque surptæ natura deformes sint ac squalide, fritionibus et facie incautos et simplices juvenum animos illaqueant, et postquam in summam ditationem receperint, servis omnibus contumeliosius tractant: ita et hujusmodi affectiones, ambitio et arrogantia, quavis luce hominum animos magis inquinant.

*Gentiles quid divitias contempserunt.* — Hinc et multi divitias magnum bonum duxerunt: quare qui ambitionem ceciderit, neque a divitiis etiam capiatur. Nam quibus licuit ob paupertatem consequi magnam gloriam, si ditescere minime voluerunt, sed magnam auri vim sibi oblatam contempserunt. Atque hos minime ex me cognoscere necesse habes: ipsa enim longe melius quam ego nosti Epaminondam, Socratem, Aristidem, Diogenem, Cratem, qui suos agros in pecorum pastum reliquit. Nam alii quidem, cum non esset in promptu ditescere, exorientem sibi ex paupertate gloriam animadvertentes, facile in eam se partem dederunt; hic autem et ea, quæ habebat, projecit: adeo omnes hujus feræ belluæ sibi acquirendæ cupiditate insaniebant. Ne igitur queramus Deum ex hac turpi nos tyrannide et ridicula et multorum probro- rum plena exemptisse. Nomen enim solum splendidum est, res autem ipsa longe alios atque appellat ipsa pollicecatur, amatores suos reddit, ac nemo est qui gloriæ causâ quiddam agentem non irrideat. Ille enim solus suspiciendum se præbere, et gloria circumfluere poterit, qui eo minime spectat: qui autem magnam quiddam putat gloriæ a multis delatam, atque illius consequendæ causâ omnia facit et patitur, is potissimum ab ea longe aberit, ejusque expertus erit; rerum vero gloriæ adversantium maxime participes, irrisiois, criminationis, maledictorum, offensionis, odii. Neque in viris tantum id usu venit, sed etiam in vobis mulieribus, atque sæpe magis.

*Vana gloria res odiosa.* — Nam quæ et figura et incessu et vestitu simplicem quandam bonitatem præ se fert, et a nemine honorem accipitur, eam omnes admirantur, suspiciunt, prædicant, omnibus bonis omnibus prosequuntur: vanæ autem gloriæ cupidam aversantur, oderunt, et veluti belluam quandam agrestem fugiunt, sercentas in illam execrationes et contumelias conjicientes. Nec vero his dumtaxat malis nos eripimus vulgarem gloriam contemnentis, sed et ea, quæ omnium maxima sunt, lucratur, dum præter ea quæ dicta sunt paulatim erudimur respirare, et aspirare ad cælum, et terræ omnia dispicere. Nam qui delato ab hominibus honore minime egere se putat, quidquid boni faciet, magna cum securitate faciet, neque aut adversa, aut secundis hujus vitæ rebus quidquam incommodi sentiet. Neque enim aut adversæ illi deicere atque obruere possunt, aut secundæ inflare ac tumidum reddere, sed in rebus maxime caducis ac fluxis ipse omnis mutationis expertus manet. Quod celeriter et in

tuo ipsius animo eventurum spero, confestimque terrenis omnibus abjectis, cælestem te nobis vivendi rationem representaturam, gloriam vero, quam nunc defles, paulo post irrisuram, et vanam ac futilem illius personam illusuram. Quod si pristinam, quæ per illum potiebaris, securitatem desideres, et honorum custodiam, nec patere velis eorum insidias, qui alienis calamitatibus insultant, *Acta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet (Psalm. 54. 23).* *Inspicite enim, inquit, in antiquas generationes, et videte si quis speravit in Domino, et confusus est, vel si quis invocavit illum, et despectus est, vel si quis stetit in mandatis ejus, et derelictus est (Eccl. 2. 10).* Nam qui onus tam intolerabilis calamitatis levius reddidit, et in præsentem tranquillitatem collocavit, is et quæ imminet propulsabit. Nam hac quidem plaga nullam te utquam graviorem posse accipere profecto nobis assentieris. Quando igitur præsens malum adeo fortiter ac generose tulisti, idque cum te usus nondum docuisset, multo magis ex iis, quæ accidere possunt, si quid præter voluntatem nostram acciderit, quod Deus omnia avertat, facile feres. Cælum quære, et omnia quæcumque ad vitam illic degendam conducant, ac nihil eorum quæ hic fiant lædere te poterit, ne ipse quidem tenebrarum imperator, dummodo ne nobis ipsi noceamus. Nam et si quis bonis apoliet, et si corpus coincidat, nihil horum ad nos, modo animus nobis incolumis maneat.

*7. Pecunias in cælum mittendæ quomodo.* — Omnino autem si vis pecunias ab omni periculo tutas custodire et amplificare, ego sane et modum et locum demonstrabo, quo nulli eorum, qui insidiari solent, fas est irruere. Quis igitur locus est? Cælum: mitte illas ad optimum illum virum, ac neque fur, neque insidiator, neque ulla alia pesis impetum facere in illas poterit. Si illi has ipsas pecunias defoderis, magnum ex his lucrum reportabis. Omnia enim quæcumque a nobis in cælis seruntur, longe majorem ac meliorem proventum habent, ac plane talem, qualem consentaneum est ex iis, quæ in cælis radices egerunt. Quod si hoc feceris, vide qualibus frueris bonis: primum quidem sempiterna vita et iis quæ promissa sunt diligentem Deum, quæ neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt: deinde consuetudine optimi viri tui in omne ævum: postremo a curis, timoribus, periculis, insidiis, similitate, odio, quæ hanc exercent, te ipsam liberabis. Quamdiu enim pecunias apud te retinebis, erunt fortasse aliqui, qui fraudibus intervernant: sia autem ad cælum transieris, periculis vacuum, tutam, ac tranquillitatis plenissimam vitam vives, quippe quæ sufficientia una cum pietate frueris. Magna enim dementia est, si agri quidem emendi sint, feraciorem terram sectari; cum vero cælum terræ loco sit propositum, cum ibi liceat prædium sibi comparare, terræ potius inhærere, seque molestias, quæ ex hac sæpe incidunt, exponere: sæpe enim nostram frustratur spem. Quoniam vero illud graviter percellit concutitque animum tuum,

περ πολλὰ τῶν πορνευομένων γυναικῶν, δυσσευθεὶς οὖσα κατὰ φύσιν καὶ εὐσευθεὶς, τοῖς ἐπιπέριμμασι καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς ἀπαλὰς οὖσα· ἐτι τὰς τῶν νέων ἀναπτέρουσι ψυχῇ, καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ τῆν ἀρχὴν λάβουσι τὴν ἁυτῶν, πανθὸς ἀνδραπέδου τούτους ὀβριστητικώτερον κέχρηται· οὕτω καὶ ταῦτα τὰ πάθη, ἧ τε κενοδοξία καὶ ἡ ἀπόνοια, πανθὸς ἀγῶους μάλλον τὰς τῶν ἀνθρώπων μολύνουσι ψυχὰς.

Αἰδ. τοῦτο καὶ ὁ πλοῦτος τοῖς πολλοῖς ἔδοξαν εἶναι καλὸν· ταύτης γούν γυμνωθεὶς οὐδὲ αὐτὸς ἔσται λοιπὸν ἐκέρστος. Οἷς γούν ἔξῃν διὰ πενίας ἐπιτυχεῖν τῆς δόξης τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, οὐκ ἐτι ἀλλοτὸ πλοῦτεται, ἀλλὰ πολὺ διδομένου ὑψιστοῦ ἐτίπτεται. Καὶ τοῦτο οὐ παρ' ἐμοῦ διδοση μαθεῖν, ἀλλ' ἀκριβέστερον ἡμῶν οἶδας αὐτὴ τὸν Ἐπαμεινώνδαν, τὸν Σακράτην, τὸν Ἀριστοτέλην, τὸν Διογένην, τὸν Κράτην, τὸν μηλόδοτον ἀνάτην τὴν χώραν τῆν ἁυτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι παρ' ὧν πλοῦτῆσαι οὐκ ἦν, διὰ τῆς πενίας εἶδον τὴν δόξαν παραγαγεμένην αὐτοῖς, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἦσαν εὐθέως· οὕτως δὲ καὶ ἄπειρ εἶχεν ἔρριψεν οὕτως ἀπάντες ἦσαν ἐμμανεῖς πρὸς τὴν τοῦ χαλεποῦ· τοῦτο κτήσιον θηρίου. Μὴ δὴ θαυροῦμαιν εἰς ἡμᾶς ὁ θεὸς ταύτης τῆς τυραννίδος ἀπέλλας τῆς αἰσχρᾶς καὶ καταγελάστου καὶ πολλὰ ἔχουσης οὐσίῃ· ὄνομα γὰρ ἔχει μόνον λαμπρὸν, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις ἐναντία τῇ προσηγορᾷ τοῖς ἔχουσι αὐτὴν διατίθηται, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδέως ὁ μὴ καταγελῶν τοῦ πρὸς δόξαν ἐτι πρᾶττοντος. Μόνος γὰρ ἐκείνος περιβόλατος καὶ ἐπιβόλος γενέσθαι δυνήσεται ὁ μὴ πρὸς τοῦτο ὀρθῶν· ὁ δὲ μεγάλῃν δόξαν τεθέμενος τὴν παρὰ τῶν πολλῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τοῦ ταύτης τυχεῖν ὑπομένει καὶ ποιῶν, οὐτως μάλιστα αὐτῆς ἀποτιζέεται καὶ ἀποσσεφεται, καὶ τῶν ἀνεπίων ἀπολούσεται πάντων, γέλωτος καὶ κατηγορίας, σκωμμάτων, ἀπεχθείας καὶ μίσους. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν δὲ μόνον τοῦτο συμβαίνειν εἶδον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἡμῶν τῶν γυναικῶν, καὶ μάλιστα γὰρ ὁ ἄρ· ὁ μὲν. Τῆν μὲν γὰρ ἀπλοστον καὶ ἐν ὀχηματι, καὶ ἐν βαθείαι, καὶ ἐν ἐματίαι, καὶ παρὰ μηθενὸς ἐπιχρῶσαν τιμῆν· θαυμάζουσιν ἅπασαι καὶ ἐκπλήττονται καὶ μακαρίζουσι καὶ πάντα αὐτῆ συνουόνται· τὰ καλὰ τῆν δὲ κενόδοξον ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσι, καὶ ὡσπερ ἐτι θηρίον ἀγριον φεύγουσι, καὶ μυρίασι ἀραῖς τε καὶ λοβομαίαις βάλλουσιν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ μὴ προσείσθαι τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν διαρεῦομεν τὰ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα πάντων κερδασιμῶν πρὸς τοῖς εἰρημίαις, παιδεύομενοι κατὰ μικρὴν ἀνίαναι καὶ μεταστῆναι πρὸς τὸν ὀράνιον, [517] καὶ πάντων καταφρονεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ γὰρ μὴ δέουμένος τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμῆς, ἄπειρ ἂν πρᾶττος καλὰ, ταῦτα μετὰ ἀσφαλείας ἔπιπταν· πράξει, καὶ οὐτε ἐπὶ τῶν λυπηρῶν, οὐτε ἐπὶ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου τοῦτο παύεται ἐτι δεινόν. Οὐτε γὰρ ταῦτα αὐτὸν καταπτήξει καὶ καθελεῖν, οὐτε ἐκείνα ἐξορκῶσαι καὶ φουσαι δύναται, ἀλλ' ἐν πράγμασι εὐμεταπῆτοις καὶ τεταραγμένοις αὐτὸς μένει πάσης ἐκτεθῶν μεταβολῆς· ὅσπερ ταχέως καὶ ἐπὶ τῆς σῆς θεσεσθαι προσοκοῦ ψυχῆς, καὶ ἀβρῶως ἀπάντων ἀποσπασθῆσαν τῶν βιωτικῶν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανῶς ἡμῶν ἀειδέσθαι πολιταίαν, καὶ τῆς δόξης, ἧς θρημῆς ἔ· ἢν· μικρὸν

ὕστερον καταγελάσθαι, καὶ τὸ διάκενον καὶ μάταιον κατοπτεῖσιν προσωπιον αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀσφάλειαν ποθεῖς τὴν δι' ἐκείνου σοι γεγενημένην, καὶ τὴν τὸν πραγμάτων φυλακὴν, καὶ τὸ παρὰ μηθενὸς ἐπιβουλεύεσθαι τῶν ταῖς ἄλλοτῆραις ἐπιπῆδῶντων συμφοραῖς, Ἐπιβέβησον ἐπὶ Κύριον τῆν μέριμνάν σου, καὶ αὐτὸς σε διαθροῦσει. Ἐμβλέψατε γὰρ, φύσιν, εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε τίς ἠλκισεν ἐπὶ Κύριον ἄ, καὶ κερσοχόνην, ἧ τίς ἐγκακάλιστο αὐτόν, καὶ ὑπερῆκεν αὐτόν, ἧ τίς ἐνέμενε τὰς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν. Ὁ γὰρ τὴν συμφορὰν τὴν οὕτως ἀβρῶτον παρανεγῶν, καὶ ποιήσας εἶναι ἐν γαλήνῃ νῦν, οὕτως καὶ τὰ ἐπερχόμενα ἀποκοροῦσαι· ἐτι γὰρ ταύτης τῆς πληγῆς οὐδέμην ἔτερον χαλεπωτέρων λήθη λοιπὸν, καὶ αὐτῆ συνομολογήσας ἡμῶν. Ἡ τῶν οὕτω γενναῖος ἐνεγκούσα τὰ ἐν χειροῖ, καὶ ταῦτα ἀπειρος οὖσα, πολλῶν μάλλον τὰ ἐπερχόμενα, ἐφροσε, ὁ μὴ γένοιτο, συμβῆτι τῶν ἀβουλήτων ἡμῶν, οἷσαι εὐκόλως. Οὐκαὶ τὸν οὐρανὸν ζῆται, καὶ πάντα τὰ πρὸς τὴν ἑαί φερόντα ζωῆν, καὶ οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα βλάβαι δυνήσεται σε, οὐδὲ ὁ τοῦ σκότους κοσμοκράτωρ αὐτὸς, μόνον μὴ ἑαυτοῦς καταβλάψωμεν ἡμεῖς. Κἂν γὰρ τὴν οὐσίαν τις ἀφῆλται, καὶ κατατέμη τὸ σῶμα, τῶν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὄντως μαουσίης ἡμῶν τῆς ψυχῆς.

ζ'. Ὅπως δὲ εἰ βούλει καὶ τὰ χρήματ'· σοι μένειν ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ αἰδέσθαι πάλιν, ἐγὼ σοι καὶ τὸν πρῶτον ἀποδείξω καὶ τὸν ὅτιον, ἐνθα οὐδὲν τὸ ἐπιβουλεύοντων θέμεις εἰσελθεῖν. Τίς οὖν ἔστιν ὁ τόπος; Ὁ οὐρανός. Ἀποστείλον αὐτὰ πρὸς τὸν καλὸν ἐκείνον δένδρα, καὶ οὐτε κλέπτης, οὐτε ἐπίβουλος, οὐτε ἄλλο ἐτὶ τὸν λυμαινομένων αὐτοῖς ἐπιπῆδῶσαι δυνήσεται. Ἄν ἐκεῖ καταρῶξῃς ταῦτα τὰ χρήματα, ποῖον εὐρῆσαι τὸν ἀπὸ τοῦτον καρπῶν. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς οὐρανῶς φυτεῦόμενα πάντα παρ' ἡμῶν καὶ πλείονα καὶ κρείττονα ἔχει τὴν φορὰν, καὶ τοιαῦτην οἶαν εἰδὲς ἐν οὐρανῶς ἐβρίζωμένων αὐτῶν. Κἂν τοῦτο πράξῃς, ἔρα ποῖων ἀπλοῦση καλῶν· πρῶτον μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ τῶν ἐπιγγεμμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν θεόν ἔ, καὶ οὐτε ὀφθαλμῶς εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρτῶν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἔπειτα τοῦ πάντα συνουκίησαι τῷ καλῷ τούτῳ τὸν αἰῶνα, καὶ τῶν ἐνταῦθα δὲ φροντίδων καὶ φόβων [548] καὶ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν καὶ ἔχθρας καὶ μίσους ἀπαλλάξαις αὐτῶν. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὰ περιεμῶνη ἦς, ἴσως ἔσονται τίνας ὁ ἐπιτεθῶσάμεν· ἂν δὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταβῆς, ἀκινδύονον καὶ ἀσφαλῆ καὶ πολλῆς ἠσυχίας γέμοντα βίωσθαι βίον, αὐταρκαλῶς μετὰ εὐσεβείας ἀπολαύουσα ἔ. Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας, ἀγρῶν μὲν βουλόμενον ὀντήσασθαι τὴν εὐφοροῦσαν γῆν· ἐπιζῆσειν, ὀρανοῦ δὲ ἀντι τῆς προσημῶμεν, καρπῶν ἐκεῖ ἀφῆσθαι καὶ καρπῶν, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πότων [καὶ τῶν δι' ἀμαρτιῶν ἢ]· πολλὰς γὰρ σφάλαις τῆς ἐπιβόης ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ σοι δεινὸς στρέφει τὴν ψυχὴν καὶ θραυεῖ τὰ προσδοκῆσθαι, πολλὰς αὐτὸν ἐπὶ τῶν οὐρανῶν ὑπάρχον ἦξεν ἀξίωμα, καὶ προσηγορεύεσθαι τῆς ἀρχῆς, πρῶτον μὲν ἐκείνο ἀπέσει, εἰ εἰ

ἄ Colb. τίς ἐνεκίησαι τῷ Κυρίῳ.  
ἄ Ἔτι γὰρ οὐρανὸν ζῆται, Colb. et Sav. Infra idem Colb. τῶν ἐνθάδε βί.

ἄ Colb. et Morel. τὸν Κύριον.

ἄ Sic Colb. et Savil. At Morel. ἀπολαύουσα. Moz Colb. ἀγρῶς μὲν.

ἄ Haec, καὶ τῶν δι' ἀμαρτιῶν, in Savil. cum asterisco tantum ponuntur, et peregrina videntur.

\* Colb. καὶ πέτασθαι πρὸς τὸν, Savil. καὶ πέτασθαι πρὸς τὸν, Morel. καὶ μεταστῆναι πρὸς τὸν.

ἄ Savil. et Colb. αὐτὸν βαπτίσαι, Morel, αὐτὸν καταπτήξει.

ἄ Savil. et Colb. ἦν θρημῆς.

καὶ σφόδρα δὴλη ἦν αὐτῇ ἡ ἐλπίς· ἀλλ' ὁμοῦ ἀνθρώπων ἐλπίς ἦν, πολλάκις διαπίπτουσα· καὶ πολλὰ ἐν τῷ βίῳ τοιαῦτα ὁρῶμεν γινόμενα, καὶ τῶν σφόδρα προσδοκῆντων ἀπελείτων μεινόμενα, τὰ δὲ μὲν εἰς τὸν ἐλπίθοντα ἦσαν εἰς τέλος ἐξήλθε πολλάκις, καὶ τοῦτο κἀν ταῖς ἀρχαῖς, κἀν ταῖς βασιλείαις, κἀν ταῖς κληρονομίαις, καὶ τοῖς γάμοις, καὶ πανταχοῦ συμβαίνον ὁρῶμεν ἀεὶ. Ὅστε εἰ καὶ σφόδρα ἐγγύς ἦν ὁ καιρὸς, ἀλλὰ πολλὰ, κατὰ τὴν παροιμίαν, *μεταξὺ κύλικος καὶ χελέως ἄκρου πέλει*. Καὶ ἡ Γραφὴ δὲ φησὶ· *Ἀπὸ κρωθῶν ἕως ἐσπέρας μεταβάλλει καιρὸς*. Ὅθεν καὶ βασιλεὺς ὁ σήμερον ἐν αὔριον τελευτᾷ. Καὶ πάλιν τὸ παρ' ἐλπίδας ἐμφανῶν ἡμῖν αὐτὸς οὗτος ὁ σφοδρὸς φησὶ· *Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυπολόγητος ἐφόρησε διάδημα*. Καὶ οὐ πάντως ὄηλον ἦν ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἤξει τὴν ἀρχήν· τὸ γὰρ τοῦ μέλλοντος ὄηλον καὶ ἔτερα ὁποῦται ἐν παρῶν ἡμῖν. Πόθεν γὰρ ὄηλον ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἤξει τὴν ἀρχήν; ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἐναντία ἐξέβαινε, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέτιπτε τιμῆς νόσφ παραδοθεῖς, καὶ φθὼρ καὶ βροκακίαν τῶν βουλομένων αὐτὸν παρενημερῆσαι βληθεῖς, ἢ καὶ ἑτέρων εἰ παθὼν χαλεπὸν; Θύομεν δὲ, εἰ βούλει, καὶ ὄηλον εἶναι σαφῶς ὅτι πάντως ἐπιβίωσας, ταύτης ἐμελλεν ἐπιτυγχάνειν τῆς κορυφῆς· ὅση γὰρ ἡ ἀξία μείζων, τοσούτου καὶ μείζονας ἔχειν ἀνάγκη τοῖς κινδύνους ἦν καὶ φροντίδας καὶ ἐπιβουλάς. Μῆδὲ ταῦτα ἔστω, ἀλλ' ἀκινδύνως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡσυχίας ἐκείνη διαπλείτω τὸ πέλμας· καὶ εἰ τὸ πέρας, εἰπέ μοι; οὐ τοῦτο ὅπερ νῦν, μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον ἴσως ἀρῆς; καὶ ἀπυκτόν. Πρώτον μὲν τὸ βραδύτερον ἰδεῖν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν τοῖς

οὐρανῶς, ὅπερ οὐ μικρὰ ζημίας τοῖς ὑπὲρ τῶν μελόντων πεπιστευκόσιν ἐστίν· ἔπειτα δὲ, εἰ καὶ σφόδρα ἐβίου καθαρῶς, ἀλλ' ὁμοῦ δὲ μῆκος τοῦ βίου καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης ἀνάγκη οὐκ ἂν ἀφίκεν [349] οὕτως ἀπελθεῖν καθαρὸν ὡσπερ νῦν. Ἄθλον δὲ εἰ καὶ πολλὰς δεξάμενος μεταβολὰς καὶ πρὸς βρῦμίαν ἀποκλίνας ἐσχάτην ἀπέπνευσε β. Νῦν μὲν γὰρ θαρβύομεν, ὅτι τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι πρὸς τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἀπέπτη χωρίον, διὰ τὸ μὴδὲν αὐτῷ τετομηθῆσαι τῶν ἀποκλεισθέντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τότε δὲ πολὺν χρόνον ἠμοσιάζει πράγμασιν ἐνδιαιτρίφας, ε. ἴσως ἂν καὶ βύπτον πολὺν προσετρίψατο. Τὸ γὰρ ἐν μέσῳ στρεφόμενον τοσούτων κακῶν κατορθῶσαι μὲν τῶν σφόδρα σπανίων ἐστίν, ἀμαρτεῖν δὲ καὶ ἄνοτια καὶ ἐκόντα, τὸν εἰκότων καὶ συμβαινόντων ἀεὶ. Ἄλλὰ νῦν τούτου τοῦ θεοῦ ἀπηλλάγμεθα, καὶ σφόδρα πεπιστευθεὶς εἰς ἐκείνην τῆ ἡμέρα μετὰ πολλῆς ἤξει τῆς φαιδρότητος, ἐγγύς τῷ βασιλεῶς ἀπολάμπων, καὶ μετ' ἀγγέλων προσηγόμενος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀρῆτην δόξαν ἡμμερισμένος, καὶ κρινόμενος παρεστῶς τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ πρῶτα διακονούμενος αὐτῷ. Διὸ τοὺς ὁρθῶνους ἀφείσα καὶ τὰς οἰμωγὰς ἔγωγ τῆς αὐτῆς πολυτελείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀκριβοστέρας, ἵνα πρὸς τὴν ἰσὴν αὐτῷ φθάσασα ἀρετῆν, τὴν αὐτὴν ἐκείνῃ κατοικήσῃ σκηπῆν, καὶ συναβῆναι πάλιν αὐτῷ δυνήθῃς εἰς τοὺς ἀθανάτους αἰῶνας ἐκείνους, οὐ ταύτην τὴν τοῦ γάμου συναφείαν, ἀλλ' ἔτεραν πολὺν βελτίονα. Αὐτῇ μὲν γὰρ σωμάτων ἐστὶ συμπλοκὴ μόνον· τότε δὲ ψυχῆς ἐστὶ πρὸς ψυχὴν ἔνωσις ἀκριβοστέρα, καὶ ἥδιον πολλῷ καὶ βελτίον.

b Morel. ἐσχάτην ἀπέπνευσε, Savil. in textu et Colb. ἐσχάτως ἀπέπνευσε, Savil. in marg. ἐσχάτην.

c Morel. πρῶτα μὲν ἔδοξεν διατρίφας. Savilius et Colbert. πρῶτα μὲν ἐνδιαιτρίφας.

a Colb. κἀν τοῖς γάμοις. Infra post ἄκρου Colbert. et Savil. us in textu non habent aetiam, quod legitur in textu Morel. et in margine Savili.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΑΥΤΗΝ ΠΕΡΙ ΜΟΝΑΝΑΡΙΑΣ.

α'. Τὸ μὲν τὰς ἀπέριους ὀμιλίας ἀνδρῶν καὶ ὠδίνων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἄπειρ ἐπιαιρούμενος ὁ γάμος εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων εἰσερχόμενος οἰκίας, ἀνδρας ἐπιζητεῖν θαυμαστὸν οὐδέν· καὶ γὰρ τὸν πόλεμον πρῶτα οὕτως ἐπίπτονον τοῖς ἀπέριους γλυκὴν ἢ παροιμίαν εἶναι φησὶ· τὸ δὲ τὰς μυρία ἀνασομμένας· κακὰ, πολλάκις δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ἀναπισσοθείσας, μακαρίζουσι μὲν τὰς ἀπηλλαγμένας τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ἐπαρῶσθαι δὲ μυριάκις ἑαυταῖς, καὶ ταῖς προμηθευτερίαις. καὶ τῆ ἡμέρᾳ καθ' ἣν αἱ παστάδες ἐπέλεοντο, ταύτας δὲ μετὰ τοσαύτην ἀποδυσπέτησιν πάλιν τῶν αὐτῶν πραγμάτων ἐπιθυμοῦν, τοῦτο ἐστὶ τὸ μάλιστα με ἐκπλήττον καὶ ποιῶν ἀπορεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιζητεῖν, δι' ἣν τὰ πράγματα, ἀ πρότερον ἐνόμιζον εἶναι φευκτὰ, ὅτε ἦσαν ἐν αὐτοῖς, ταῦτα νῦν, ὅτε αὐτῶν ἀπηλλάγησαν, ὡς ποθεῖν πάλιν διουκτεν. Καὶ μυρίους ἀνω καὶ κάτω στρέφω παρ' ἑμαυτῷ λογιζομὸς μόλις πτωχὸς, ὡς ἑμαυτὸν πείθω, τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος ἠῆρισσκον· μᾶλλον δὲ οὐ μᾶλλον τίς ἐστὶν αἰτία, οὐδὲ ὅσο μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων πλείους. Αἰ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ πολλοῦ χρόνου λήθη

παροῦσαι τὰ πρότερα, καὶ τὰ ἐν χειρὶ μνημονεῖν οὐ μόνον, ἐργονταί μὲν ἐπὶ τὸν γάμον ὡς ἐπὶ λύσιν τῶν τῆς χηρείας κακῶν, εὐρίσκουσι δὲ ἔτερα πολλὰ χαλεπώτερα ἐν αὐτῷ, ὡς [350] πάλιν τὰς αὐτὰς ἀριμένας φωνὰς ὡσπερ καὶ πρότερον. Ἄλλαι δὲ πάλιν πρὸς τὰ τοῦ κόσμου κεχηρῶναι πράγματα, καὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος ἐκπεριβήμεναι βίου, καὶ τὴν χηρείαν ἐπινοεῖσθαι τῶν πραγμάτων εἶναι νομιζουσαι, αἰρουμένας τὰς ἐν τῷ γάμῳ ταλαιπωρίας, ὑπὲρ τῆς δόξης τῆς κενῆς καὶ τοῦ τύφου τοῦ περιττοῦ. Εἰσι δὲ αἱ τούτων μὲν οὐδὲν, ἀκράσις δὲ μόνῃ κρατούμεναι, ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπιανερχονται, καὶ τὴν ὄντως αἰτίαν πεύρουνται καὶ εἰρημέναις ἀποκρύπτειν προσάσκειν. Αἰτιάσασθαι μὲν σὺν αὐτὰς καὶ καταδικάσαι ὑπὲρ τοῦ γάμου τοσούτου οὕτε αὐτὸς τολμῶ, οὕτε ἄλλω παρανοῶ· ἐπειδὴ μῆδὲ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο δοκεῖ, μᾶλλον δὲ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Εἰπὼν γὰρ, *Γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον ἔσται ὡς ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθερὰ ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ* καὶ συγχωρήσας τῆ χήρᾳ εἰ βούλοιο γαμηθῆναι πάλιν,

a Colb. ἀνερχόμενα.



quod sæpe sperasti fore, ut is ad præfectorum dignitatem eveheretur, ideoque magistratum illi quodammodo ereptum diles, primum illud quidem fac tecum cogites, licet valde explorata esset hæc spes, attamen humanam fuisse spem, quæ sæpe fallere sit solita : ac multa hujusmodi in hac vita quotidie evenire cernimus : ut, cum ea, quæ valde sperantur, minime exitum inveniant, ea, quæ neque in mentem venerunt, ad finem sæpenumero perducantur : sive ad imperia, sive ad regna, sive ad hereditates, sive ad matrimonia, sive alio animum intendamus. Quocirca quamvis prope adesses tempus, tamen, ut in proverbio est, *Multa sunt inter calicem et summum labium* (a). Ac sane Scriptura ipsa inquit : *A mane usque ad vesperam immutatur tempus* (Eccli. 18. 26) : sic et rex, qui hodie est, cras moritur. Ac rursus quam incerti rerum exitus sint, nobis declarans hic ipse Sapiens inquit, *Multi tyranni sederunt in solio, et insuspiciabilis portavit diadema* (Eccli. 11. 5). Non igitur exploratissimum erat, si vixisset, ad eum dignitatis gradum perventurum. Nam incertus futuri eventus, atque alia etiam erant, quæ nobis suspicionem injicerent. Unde enim manifestum erat, si vixisset, ad magistratum illum evectum iri, nullaque adversa eventura esse : verbi gratia, ut morbo correptus, aut invidia ac malevolentia eorum, qui prosperitatem illius non ferrent, circumventus, vel aliqua alia calamitate affectus, presentem etiam dignitatem privaretur? Sed ponamus exploratum fuisse, si diutius vixisset, ad illud fastigium perventurum : at certe, quanto major dignitas, tanto majoribus periculis, curis, insidiis necessario suberat. Cæterum

(a) Adagium.

absint et ista, ac sine periculo summaque cum tranquillitate illud navigarit pelagus : equis finis, dico mihi, manebat? an non idem qui nunc? aut potius non idem, sed alius fortasse, tristis nimirum, ac votis omnibus fugiendus? Primum quidem tardius vidisset caelum et ea quæ in caelis sunt, quod iis qui res futuras fide et spe præceperunt, non minimum damnus est. Deinde, quantumvis pure vixisset, attamen vitæ longitudo ac necessitas quædam in illum magistratum incurrens non æque integrum et purum ab re hinc permisissent, atque hoc tempore. Incertum quoque et illud, an forte multis modis immutatus, ac negligentia deditus extremum emisisset halitum. Nam nunc quidem confidimus Dei gratia illum evolasse ad locum quietis, quod nullam ex iis culpis in se admiserit, quæ a regno caelorum excludunt : tunc vero publica negotia plerumque tractans fortasse multas ad se attraxisset sordes. Nam tot undique malis circumstantibus rectum tenere cursum rarum admodum est ; peccare autem et per imprudenciam et sponte, valde usitatum ac quotidianum. Nunc vero a timore isto longe absumus, ac magnopere confidimus, venturum in die illa plenum gaudii et splendoris proximum Regi, atque una cum angelis præeunte Christo, gloria amictum ineffabili, et judicanti Regi assistentem, et in præstantissimis muneribus ministrantem. Quomobrem misso jam fletu et ejulatu eandem vivendi rationem, imo accuratorem tene, ut eandem atque ille adepta virtutem, in idem etiam cum illo tabernaculum recipiaris, ac rursus conjungi cum illo queas in sempiterna illa sæcula, non hoc matrimonii nexu, sed alio quodam longe meliore. Ille enim corpora tantum copulat, ille vero justior, multo juvencior meliorque animam animæ jungit.

## RJUSDEM AD EANDEM DE NON ITERANDO CONJUGIO.



1. Mulieres, quæ virorum consuetudinem, partus dolores, et cætera omnia quæ secum trabens matrimonium in hominum domos ingreditur, nunquam usu cognoverunt, ad viros animum appellere, nihil sane mirandum est : nam et bellum, rem adeo laboriosam, inexpertis dulce esse in proverbio est. At scelestis malis affectas, quibusque dura ipsa rerum conditio persuasit, eas quidem, quæ solute a rebus hujus mundi vitam agerent, beatas predicare, seipsas autem, et pronubas, et diem quo in matrimonium sunt collocatae, milies execrari, eas ipsas post tantum fastidii rursus earundem rerum desiderio capi, hoc est, quod me propemodum obstupescit ac dubitare cogit, et querere equid causæ sit quamobrem quas res antea, cum in iis versarentur, fugiendas existimabant, has nunc, cum ab iis liberæ sunt, tanquam expeditas persequantur. Ac multa quidem annis versans, vix tandem, ut putò, ad ipsam rei causam indagando perveni. Atque ea quidem non una est, aut altera ; sed plene multæ. Partim enim ob temporis longinquitatem

priorum oblitæ, et ea tantum quæ in manibus sunt recolentes, veniunt quidem ad matrimonium, quasi ad id quod omnia vitulitatis incommoda depellat ; sed alia quedam ibi longe graviora invenientes rursus easdem quas antea, voces emittunt : partim vero mundanis rebus rursus inhiantes gloriamque presentis vitæ adstantes et vitulitatem rem delectoris plenam putantes, hujus inanis gloriæ et timoris causa easdem appetunt matrimonii miseras. Nec vero desunt quæ non hujusmodi causis adductæ, sed soli intemperantiæ cedentes, rursus ad priorem vitæ rationem redeunt, ac veram cau-am occultaro iis, quas diximus, prætexendis conantur. Atqui istas accusare atque hujusmodi matrimonii nomine condemnare neque ipse ausim, neque alteri ut audeat auctor sim, quandoquidem aliter visum est beato Paulo, vel potius Spiritui ipsi sancto. Nam cum dixisset, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit : quod si dormierit vir ejus, libera est cui voluit nubere, tantum in Domino* (1. Cor. 7. 39) ; atque ita viduæ pu-

testatem fecisset rursus si velit nubendi, addidissetque *Beatorum autem est, si sic permanserit (1. Cor. 7. 40):* ne quis putaret humanam esse præceptum, hæc adjunxit: *Puto autem, quod et ego Spiritum Dei habeam (Ibid.),* plane ostendens Spiritu dicente ita sibi esse conscripta.

*Secunda uuptiæ non culpanda.* — Ne quis igitur, quæ modo dicturus sum, in eam partem accipiat, quasi eas, quæ matrimonio se jungunt, reprehendam ac criminer. Summæ enim arrogantæ ac furoris fuerit, quas non castigavit beatus ille, sed quibus pepercit, has contra a nobis acerbe condemnari, idque cum sexcentis nos criminibus premamur. Et enim qui vel a iudicando abstinere, ne eadem mensura in nos iudicium exerceatur, atque in aliorum peccata minime vehementes esse iudices iubemur, sed lenes et ad veniam dandam faciles; si rem quæ extra culpam sit criminemur et condemnemus, quomodo non omnem nobis veniam præcedemus, ex nostro in proximum facto in eam sententiam inducentes iudicem, ut in nos vicissim se præbeat duriorum? Non igitur ut illas accusem ac pungam, hæc oratione delatus sum: quod enim in Domino fieri potest, in id cadere crimen nullo modo potest: *Tantum*, inquit, *in Domino.* Verum quemadmodum cum de virginitate verba facimus, non ut de matrimonii dignitate detrahamus, illam laudibus extollimus: ita cum de viduitate disputamus, non quidem eum secundas nuptias in eorum rerum numero, quibus interdictum sit, collochemus, mulieres, ut semel nupsisse contentæ sint, cohortamur; sed fatemur quidem secundis etiam legem non violari, verumtamen unas iteratis longe præstare non dubitamus. Itaque in hac comparisone, cum unum alteri præstare dicimus, nemo hoc ipsum, quod inferiorum locum tenere dicimus, vitium putet. Non enim illa inter se ideo conferimus, ut ipsorum alterum in malorum ordinem rejiciatur; sed concedentes id legi consentaneum esse, nostroque arbitrio permissum, alterum tamen præ hoc longe pluris facimus, magisque suspicimus. Quid ita? Quoniam multum interest eandem mulierem unius viri esse uxorem, ac duorum. Nam qui prior satis est, plane ostendit neque ad illum ipsum se adiuncturam fuisse, si rem suo ipso probe novisset: quæ autem alterum sponsum in prioris cubile inducit, magnum egregiæ erga mundum amicitia atque erga res terrenas propensionis indicium præbet. Atque illa quidem nec dum viveret vir, erga alium commota animo est: hæc vero, etsi illo vivente ab aliis se pudicam serxarit, atamque multos alios, magis quam illum suscepit.

2. Sed ne ex hoc facto conjecturam de præterita vita faciamus, rem ipsam expendamus. Etenim ut virginitas matrimonio melior est, ita hoc matrimonio illud. Vidua enim de principio tantum virginitati concessit, ad extremum vero ipsi rursus sequatur et coniungitur: hoc vero matrimonium utraque ex parte a virginitate abest. Huc accedit, eam quæ facile fert viduitatem, a viro quoque, dum vivit, sæpe

se continere: eam vero, quæ rem maxime molestam putat, ita animum iustitiasæ, ut non eum duobus solum tribusve, sed etiam multo pluribus, a se sola ferat, sibi res habenda sit, ac vix extrema ætate absteinat. Quemadmodum igitur matrimonium illud magnæ honestatis ac temperantiæ specimen est: ita hoc minime quidem dixerim lascivizæ, absit, sed certe animi infirmioris, et qui carni deditus sit terræque affluxus nec magnum atque excelsum quiddam animo concipere unquam possit.

*Sophisma in laudem repetitarum nuptiarum refellitur.* — Quod si quis objiciat, quod honestum est, tale esse, sive semel obeatur, sive bis, sive sæpius: similiter enim honestum manere, quinetiam eum, qui sæpius functus est, laudabiliorum esse eo qui rarius; respondebimus huiusmodi sophisma incautioribus fortasse posse imponere, ab iis autem, qui animum advertere voluerint, facile refelli posse. Matrimonium enim non corporum commistio facit (ita enim et fornicatio matrimonium esset), sed quod ea, quæ nupta est, uno viro contenta est. Atque hoc inter meretricum atque ingenuam pudicamque mulierem interest. Quod si uno viro contenta perpetuo sit, conjunctionem istam matrimonii nomine vere appellaris: si pro uno multos sponso in domum inducat, non quidem fornicationem audeo dicere, sed illud contenderem, hanc illa, quæ unum duntaxat virum novit, longe inferiorum esse. Illa enim audivit Dominum dicentem: *Propter hoc dimittet homo patrem et matrem suam, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carnem unam (Math. 19. 5)*, ac viro adhæsit, perinde ac vere sua caro esset, neque obrita est sibi semel impositi capitis. Hæc vero nec prior nec posteriorum virum propriam carnem reputat: nam primus a secundo, secundus ab illo ejectus est. Neque enim mulier prioris viri memoriam colere poterit, quæ post illum alteri nupsit, nec posteriorem justo amore prosequetur, magnâ adhuc mentis parte in eum qui obiit derivata. Ita fit, ut neutri is, qui viro debetur, amor atque bonus ab uxore exhibeatur. Ecquid vero animi putet posteriori sponso esse, qui in prioris thalamum ingreditur, et illius lectum scandit, ac præterea illius uxorem ridentem, et hæc de causa jocantem ac ludentem videt? Valde quidem commoveatur, neque ad illam thagno cum amore accedat necesse est. Nam tametsi omnium hominum durissimus sit, non tamen ita immanis, ut humano quodam sensu non afficiatur, etiam si illa sexcentis ornamentis et seipsum et domum comperit. Dolor enim domui illatus non sinit puram et sinceram esse voluptatem: sed quemadmodum in muris suo venit, ut cum pars aliqua valde exusta est, licet postmodum dealbetur, subjectus tamen ac profundus nigror candorem tectori obscurat, atque injucundum spectaculum præbet: ita et hæc in re, tametsi multa splendida excoigentur, in mediis tamen ipsis eminent tristitia, ac molesta quædam ex iis mistio fit. Nam et servi, et ancillæ, et agricolæ, et iniqui, et vicii, et gentiles prioris viri mercentes intuentur quæ sunt ac

καὶ εἰπὼν *Μακροωτέρα δὲ ἔστιν, ἐν οὗτω μείνη*· ἵνα μὴ τις νομίση ἀνθρώπων ἐν εἶναι τὸ ἐπίταγμα, ἐπι-  
 ἤγγα· *δοκῶ δὲ \* κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*· διτλῶν  
 οὐ Πνεύματα ταῦτα ἔγραψε.

Μὴ τοίνυν ἐγκαλοῦντα ταῖς γαμουμέναις ἢ μεμφόμε-  
 νων νομιζέτω μὲ τις λέγειν ταῦτα, ἅπερ ἔρω νῦν.  
 Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῆς ἐσχάτης ἀπονοίας τε καὶ μανίας,  
 ἃς οὐκ ἐκόλασεν ὁ μακάρτος ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐφείσατο,  
 ταῦτας ἡμᾶς καταδικάζειν ἀπειθῶς ἐξ ἐναντίας,  
 καὶ ταῦτα μυρίων ἐμπειλησμένους κακῶν. Εἰ γὰρ  
 μὴδὲ κρίνειν κελουόμεθα, ἵνα μὴ τῷ αὐτῷ μέτρῳ  
 κριθῶμεν, μὴδὲ σφοδρῶ τῶν ἑτέρους ἀμαρτανόμε-  
 νων γίνεσθαι δίκασται, ἀλλὰ συγγνωμονικῶς καὶ ἡμε-  
 ροῖς· ὅταν πράγμα τι κολάσῃ μὴδὲ ἀμάρτημα ἂν, καὶ  
 κατακρίνῃς ἑτέρους, πάσης ἀποστερείς σεαυτὸν συγ-  
 γνώμης<sup>β</sup>, διὰ τῶν εἰς τὸν πλησίον σφοδρότερον σαυτῷ  
 γίνεσθαι παρασκευάζων τὸν κριτῆν. Οὐ τοίνυν κατηγο-  
 ρῶν αὐτῶν οὐδὲ καθαπτόμενος ἐπὶ τοῦτο ἦλθον νῦν· τὸ  
 γὰρ ἐν Κυρίῳ γενέσθαι δυνάμενος, πάσης κατηγορίας  
 ἀπήλλακται. *Μόνον γὰρ, φησὶν, ἐν Κυρίῳ*. Ὅπερ οὖν  
 ὅταν ὑπὲρ παρθενίας λέγωμεν, οὐ τὸν γάμον ἀτιμάζον-  
 τας ἐκείνην ἐπαίρομεν· οὕτως ὅταν περὶ χηρείας διαλε-  
 γόμεθα, οὐ τὸν δεύτερον γάμον ἐν τοῖς ἀπειρημένοις  
 τιθέντες τῷ προτέρῳ στέργειν παρακαλοῦμεν, ἀλλ' ὁμο-  
 λογεῦμεν μὲν καὶ τοῦτον εἶναι κατὰ νόμον τὸν δεύτερον,  
 πολλῶν δὲ τὸν ἕνα τοῦ δευτέρου βελτίονα. Μὴ οὖν· τὴν  
 κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν τοῦ κατ' αὐτὴν ἐλαττωθέντος  
 πράγματος κακίαν τις εἶναι νομιζέτω. Οὐδὲ γὰρ εἰς  
 τὴν τὸν ποινῶν τὸ πρῶτον ὄντων ἐτάξιν τὴν σύγκρι-  
 σιν ταύτην ποιούμεθα· ἀλλ' ἀφέντες αὐτὸ τῶν [351]  
 νομομισμῶν εἶναι καὶ ἐν ἔξουσιν, οὕτως αὐτοῦ τὸ  
 πολλῶν κριτέων προτιμώμεν τε καὶ θαυμάζομεν. Τί  
 δὴ ποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἴσον ἐνός ἀνδρός εἶναι γυναῖκα  
 καὶ δεύτερον τὴν αὐτὴν<sup>γ</sup>. Ἡ μὲν γὰρ ἀρχαιθεῖσα τῷ  
 προτέρῳ ἔδειξεν ὅτι οὐδ' ἂν τοῦτον ἐλετο τὴν ἀρχὴν,  
 εἰ τοῦ πράγματος ἦδει τὴν πείραν καλῶς· ἢ δὲ δευτέ-  
 ρον ἐπεισάγουσα νυμφὸν τῆ τοῦ προτέρου εὐνή, τῆς  
 πολλῆς περὶ τὸν νόμον φύλας καὶ πρὸς τὰ γήϊνα πρ-  
 άγματα συμμαθεῖς τεκμήριον ἐξήγησεν οὐ μικρῶν.  
 Κάκεινη μὲν οὕτε ζώντος τοῦ ἀνδρός πρὸς ἑτερόν τινα  
 ἐπιτοεῖται· αὐτὴ δὲ εἰ καὶ μὴ ἤμαρτεν εἰς ἑτέρους ζῶ-  
 ντος ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνου μᾶλλον πολλῶς οὕτως ἐθαύ-  
 μασεν.

β. Ἴνα δὲ μὴ τοῦ διελθόντος καταστοχάζομεθα βίον,  
 αὐτὸ τὸ πρῶτον συγκρίνωμεν. Ὅπερ γὰρ ἢ παρθενία  
 τοῦ γάμου κρείττων, οὕτως οὗτος ἐκείνου βελτίον ὁ γά-  
 μος. Ἡ μὲν γὰρ χήρα, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐλαττωθείσα τῆς  
 παρθενίας μόνον, κατὰ τὸ τέλος ἐξίσταται πάλιν αὐτῇ καὶ  
 συναπτεται· ὁ δὲ γάμος οὕτως ἐξ ἐκείνου αὐτῆς ἀφ-  
 ἑστήκει τῶν μερῶν. Χωρὶς δὲ τούτων ἢ μὲν εὐλόγως φέ-  
 ρουσα τὴν χηρείαν, καὶ ζώντος πολλῶς ἐγκρατεύεται

τοῦ ἀνδρός· ἢ δὲ τὸ πρῶτον ἔχουσα ἐπαυχῶς· οὐ δὴ  
 μόνον καὶ τριπλῶν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείστον ὀμνήσας παρ-  
 σεκειάσται ἀνδρᾶς, καὶ μολὶς τῷ γήρῳ ἐπιελθόντος  
 ἀφίσταται. Ὅπερ οὖν πολλῆς σεμνότητος καὶ σωφροσύ-  
 νης σημεῖον ὁ γάμος ἐκεῖνός ἐστιν, οὕτως οὗτος ἀσελ-  
 γείας μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, μὴ γένοιτο ἄσθενος δὲ  
 ψυχῆς καὶ σαρκικωτάτης, καὶ τῆ γῆ προσβεβήμενης,  
 καὶ μέγα καὶ ὄψληδον οὐδὲν δυναμένης φαντασθῆναι  
 ποτε.

Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι τὸ καλὸν ταυτὸν ἐστὶ, κἂν τε ἀπαξ  
 γένηται, κἂν τε δις, κἂν τε πολλάκις (ὁμοίως γὰρ ἔσται  
 καλὸν, καὶ δὲ πολλάκις αὐτῷ χρόμνος μᾶλλον ἐπαινοῦτ'  
 ἂν δικαίως· ὥστε εἰ καὶ ὁ γάμος καλὸν, ὁ συνεχὴς αὐτῷ  
 κεχρημένος τοῦ σπανίου θαυμαστότερος, καὶ μᾶλλον  
 ἀποδοτέος· ἢρουμένη, ὅτι τοὺς μὲν ἀφελεστότερος τοῦτο  
 σφίσισθαι δύναται· ἂν, τοῖς δὲ βουλομένοις προσέγειν,  
 εὐφρόρατον ἔσται τὸ σόφισμα. Γάμος γὰρ οὐ διὰ τὴν  
 μίξιν λέγεται γάμος· ἐπεὶ οὕτω γε καὶ ἡ πορνεία  
 γάμος ἂν ἦν· διὰ τὸ στέργειν ἐν τὴν γαμουμέ-  
 νῃν ἀνδρῶν, καὶ τοῦτ' αὐτῆς πόρνης εἰσέστηκεν ἢ ἐλευθερία  
 καὶ σῶφρον γυνή. Εἰ μὲν γὰρ ἐνὶ διαπαντός ἀρκοῖτο  
 ἀνδρῶν, γάμος τὸ πρῶτον εἰκότως ἂν λέγοιτο· εἰ δὲ ἀνδ'  
 ἐνός πολλοὺς εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγει νυμφίους, πορνείαν  
 μὲν οὐ τοῦμὲν τὸ πρῶτον καλεῖται, τῆς δὲ οὐκ εἰδίως ἑτε-  
 ρον ἀνδρᾶ πλὴν ἐνός πολλῶν τῷ μέτρῳ ἀπολείπεισθαι φαίην  
 ἂν. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἦκουσε τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ἄντι  
 τούτου καταλείψῃς ἀνθρώπον τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ  
 τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ  
 αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, καὶ ὥσπερ  
 σαρκὸς ἀληθῆς οἰκίας ἀνείχετο, καὶ οὐκ ἐπιελθετο τῆς  
 ἀπαξ δοθείσης αὐτῇ κεφαλῆς· αὐτὴ δὲ οὕτε τὸν πρῶτον,  
 οὕτε τὸν δεύτερον ἔσχειν ἐν τάξει τῆς οἰκίας σαρκός· ὁ  
 μὲν γὰρ πρῶτος ἐκδιέβληται παρὰ τοῦ δευτέρου, [352]  
 δευτέρος δὲ ὑπ' ἐκείνου· οὕτε δὲ τοῦ προτέρου μεμνη-  
 σθαι δύναται· ἂν καλῶς τῷ ἑτέρῳ μετ' ἐκείνου προσ-  
 ἔχουσα, οὕτε τούτων μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοστοργίας  
 βέλται, συγχρόμης εἰς τὸν ἀπαλόνα τῆς δαιονίας αὐ-  
 τῆς. Ἄστε ἑκάτερον λατῶν συμβαίνει, καὶ τούτων κά-  
 κείνων ἐκδιέβλησθαι τῆς ἀνδρὶ προσηκούσης καὶ τιμῆς  
 καὶ φιλίας παρὰ γυναικός. Ποῖαν δὲ ὄλιω οἴεται ἔχειν  
 ψυχὴν τὸν δεύτερον νυμφὸν εἰς τὸν τοῦ προτέρου θά-  
 λαμον εἰσαγόμενον, καὶ εἰς τὴν εὐνήν ἀναβαίνοντα τὴν  
 ἐκείνου, καὶ γελῶσαν καὶ χαριεντιζομένην ἐπὶ τοῖσις  
 ὄρῳντα ἢ τὴν ἐκείνου γυναῖκα· ἐφ' ὅρα γε· οὐδὲ γὰρ  
 μετὰ πολλῆς αὐτῇ προσελίσσεται τῆς φιλίας· κἂν γὰρ  
 ἀπάντων ἀνθρώπων ἀπηγέστερος ἦ, οὐκ ἔσται οὕτως  
 ἄγριος, ὡς μὴδὲν ἀνθρώπων παθεῖν, κἂν μυρία, καὶ  
 ἐκείνη καὶ τὸν ὄκνον παρεβλήη καλλωπισμένη ἐκείνη.  
 Τὸ γὰρ καταλαθὼν ἦδη πένθος τὴν οἰκίαν οὐκ ἀφίτη  
 καθαρῶν γενέσθαι τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν  
 τοίχων τὴν σφῆρα καταρλεγέν τι μέρος τύχῃ, εἴτα  
 ἔρμα κοπιάνει· ὁ δὲ τῆς μελανίας ἐπιτεταμένον καὶ  
 βαθὺ λυμάνεται τῆς ἐπιπρασείας λευκότητι, καὶ ἐστὶ  
 θέαμα ἀήδης· οὕτω καὶ ἐναυθῶ, κἂν πολλὰ ἐπινοήσῃ  
 τὰ λαμπρὰ, ἐν μέσσις αὐτοῖς διαφανέται τὰ σκοθρωπὰ,  
 καὶ τις ἐν αὐτοῖς μίξις ἀτερπῆς. Καὶ γὰρ καὶ οἰκείαι,  
 καὶ θεραπεύαι, καὶ γεωργοί, καὶ τέρατοι, καὶ γέιτο-

\* Sic Colb. Editi vero δοκῶ γάρ.

β Savil. ὅταν πρῶτῳ τι κολάσῃ μὴδὲ ἀμάρτημα ἂν, καὶ  
 κατακρίνῃς ἑτέρους, πάσης ἀποστερείς σεαυτὸν συγ-  
 γνώμης. Morel. ὅταν πρῶτῳ τι σχολάσῃ καὶ κατακρίνῃς ἑτέρους, πάσης  
 ἀποστερείς σεαυτὸν συγνώμης. Colb. ὅταν πρῶτῳ τι σχολάσῃ  
 καὶ κατακρίνῃ μὴδὲ ἀμάρτημα ἂν, πῶς οὐχ ἐκείνου πρῶτον πάσης  
 ἀποστερείς συγνώμης. Paulo post (Colb. et Savil. κατηγορῶν  
 αὐτῶν οὐδέ.

γ In Colb. οὖν δεσρ.

δ Sic Morel. et Savil. in margine. Sed Colb. et Savilius in  
 textu καὶ δύο τῶν αὐτῶν.

\* Colb. ἐπαυχῶς.

β Colb. ὄρῳντος.

γ Morel. κοπιάνει, Savil. κοπιάνει. Colb. κοπιάνει.

νες, και συγγενεις του προσπελόντος κατηφούσι \* ἐπὶ τοῖς γενομένοις και στενάζουσιν. Εἰ δὲ και ὄρανοι τύχῃσι καταλειφθέντες, νεί μὴν βντες κομιθῆ, σφοδρὸν τὸ παρὰ τὸν θναμένον μανέντων τῶν γινόμενων εἴη μερῆ τὸ μῖσος ἐξάπτουσι · εἰ δὲ ἐνήλικες τύχῃεν βντες, πάντων ἐκείνοι μάλλον ἀγρίαν κατασκευάζουσιν. Ἀπερ οὖν και οἱ νομοθέται συνεωραχότες ὁ ἅπαντα, και τοὺς ἐπὶ τούτοις ἀλιγόντας παραμυθεύοντες, και ὕπερ ἑαυτῶν ἀπολογούμενοι, οἱ οὐ κατὰ γνώμην οὐδὲ προηγουμένως τοῦτον τὸν γάμον ἐπέταξαν, ἀλλὰ θεοκρίτες, μὴ τι χειρὸν γένηται κακὸν, πάντα τοῦ δευτέρου γάμου τὰ φαειρὰ παρητήσαντο ἑ, και ὅτε αὐλῆς, ὅτε κρότσι, ὅτε ὑμέβαιος, ὅτε ὀρχήματα, ὅτε στεφάνων νυμφικῶν, ὅτε ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων τὴν ἐσπέριαν κομμοῦσιν ἐκείνων, ἀλλὰ πάντων αὐτὴν ἀποκοσμησαντες, ὅτως ἀστεφάνωντος ἀγούσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν χήραν γυναῖκα, μονοουχί βούντες διὰ τούτων οἱ πάντα συγγνώμης ἄδια πρᾶττουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπαίνων και κρότων και στεφάνων.

γ'. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐκώλυσε χηρεῦσαι, φησὶ, και βουλομένης τὰς νέας, οὕτως γράφων· *Νεωτέρας δὲ χήρας παρατοῦ; Οὐκ ὁ Παῦλος τὰς βουλομένας χηρεῦσαι ἐκώλυσε, ἀλλ' ἐκείναι και τὸν Παῦλον ἠνάγκασαν μὴ βουλόμενον τούτων διατάξασθαι τὸν νόμον αὐταῖς· εἰ γὰρ τοῦ Παύλου τὸ θέλημα βούλει μαθεῖν, ἄκουε τί φησι· Ἐθέλω δὲ πάντα ἀνθρώπους εἶναι ὡς και ἑμαυτὸν, ἐν ἔγκρατειᾷ.* Ὅστε οὐκ ἂν ἐμαγέαστο ἐαυτῶν, οὐδὲ ἐναντιολογῆ τοσαύτῃ περιπέσει ὁ μακάριος ἐκεῖνος, οὐδ' ἂν ὁ πάντα ἀνθρώπους βουλόμενος [353] εἶναι ἐν ἔγκρατειᾷ, τὰς βουλομένας χηρεῦσαι ἐκώλυσε. Πῶς οὖν φησι· *Νεωτέρας δὲ χήρας παρατοῦ;* Ἄλλ' εἰπέ, τίνας ἔσκεν και διὰ τί; Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὅπως εἰρηκεν, ἀλλὰ και τὴν αἰτίαν προσέθηκεν εἰπὼν· *Ὅταν γὰρ κατασηρηθῶσιν τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν ἐκώλυσε.* Ὅρξῃ οἱ οὐ τὰς χηρεῦσαι βουλομένας, ἀλλὰ τὰς γαμῖσαι προαιρουμένας μετὰ τὸ χηρεῦσαι καλῶς ἐκεῖνος χηρεῦσαι και εἰς τὸν ὄγον ἐκείνων κατατάττεσθαι χορὸν· και σφόδρα ποῶν συνेतῶς. Εἰ γὰρ μέλλοις, φησὶ, δευτέρου γάμοις ὁμιλεῖν, μηδὲ ἐπαγγελίῃ χηρείαν· τοῦ γὰρ μηδ' ὄλω ὑποσχεσθαι τὸ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἀγνωμοῦνῃσαι πολλῶ χειρὸν ἔστιν. Ὅσπερ οὖν τὰς συγγεις συνουσίας ἐπέτρεψεν, οὐ νομοθετῶν, ἀλλὰ συγγινώσκων αὐτοῖς· *Τούτω γὰρ λέγω, φησὶ, κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιστήτην, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν·* ὅτω και ἐνταῦθα δ' ἕτερον μετῶν κακῶν τὸν δευτέρου γάμον ἐπέταξε, δεκνὸς οἱ και τοῦτο συγγνώμης ἐστὶ, τῆ τῶν πολλῶν ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνουσῶς. Ἀσθενῶν δὲ οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ προαιρεσῶς φημι. Καθάπερ γὰρ ἡ παρθένος, μετὰ τὴν τῆς παρθενίας ἐπαγγελίαν διαφθερεῖσα, μοχελίας χεῖρον ἐτόλμησεν· ὅτω και ἡ χήρα ἀπαθῆ ἐπαγγελιαμένη, εἰτα πατήσασα τὰς πρὸς τὸν θεὸν συνουχίας, ὅπῃ τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν πασεῖται, και τῆς αὐτῆς ἐστὶ τιμωρία ὑπαύθυνος· εἰ δὲ χρῆ τι και θασμαστὸν εἰπεῖν, τάχα και πολλῶ μετῶνος· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον, ἔπερ και ἀρχόμενος εἶπον, τὴν τε ἀπειρον, και τὴν πεπειραμένην τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν πειρασμοῖς.

Και οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ προειπὼν, και πλὴν λέγων, *Βούλομαι νεωτέρας χήρας γαμῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοποτεῖν,* τὴν αἰτίαν προσέθηκα, δ' ἦν ταῦτα βούλεται. Τίς δὲ ἐστὶν αὐτῆ; *Μηθεύμαι,* φησὶ, *διδοῖναι τῶ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν· λουδορίας χάριν.* Ἐπειθὶ γὰρ πολλὰς τῶν χηρῶν εἰκὸς ἦν τότε προπετεῖσθαι και αἰθαδέστερον τῶ μετὰ ταῦτα κερχθῆσαι βίῳ, καθάπερ τινὸς ἀνάγκης και δεσποτίας τῆς πρὸς τὸν ἄνδρα συζυγίας ἀπαλλαγείσας, ὡς και ποτηρῶν ἐπισπασσασθαι δόξαν διὰ τῆς ἱταμότητος, ἀπάγων αὐτὰς τῆς ἐλευθέρου ταύτης ἐλευθερίας, και ἐπι τὸν ζυγὸν ἀγει τὸν πρότερον. Εἰ γὰρ μέλοι τις, φησὶ, χήρα ὅσα λάβρα πορευεῖται και κατασγύνηται ἐαυτῇ, πολλῶ βελτίον γαμῖν, και μηθεύειν διδοῖναι τῶ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν· *λουδορίας χάριν·* ὡστε διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τὰς ἀφορμὰς τῆς λουδορίας, και βίον ἐφύβριστον ζῆν και πορικεῖν, τὸν γάμον ἐπέταξε. Ἄκουε γοῦν και ὅσα αὐτὸν κατηγορεῖ. Δέον γὰρ εἰς προειχὰς τετράφθαι τὸν ἅπαντα χηρὸν και ἱκετηρίας· *Αἰ δὲ, φησὶ, και ὄραται μαθηθῶσιν περιεχόμεναι τὰς οἰκίας·* οὐ μόνον δὲ ὄραται, ἀλλὰ και φλόσσοι και περιεργοῖ, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. Αὐτοῖς δὲ οὐκ ὅτω βούλεται, ἀλλὰ προσκλῶσθαι αὐτὴν διαπαντὸς τοῖς πνευματικῶς· *Ἢ γὰρ σπαταλώσῃ, φησὶ, ὡσα τέθηκεν.* Ἐπει και τὴν παρθένου, οὐ τῆ τοῦ σώματος ἀνελεῖ βούλεται ὀρίζειν τούτω τὸ καλὸν [354], ἀλλὰ τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν λατρείαν ἀναλίσκειν τοῦ θεοῦ. Τούτω γὰρ, φησὶ, *λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα βροχον ὑμῖν ἐπιβάτω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐοχρημον και εὐπρόσδεχρον τοῦ Κυρίου ἀπερισπάστω.* Οὐ γὰρ θέλει αὐτὴν μερίζεσθαι, ἀλλ' ὅλην εἶναι τῶν πνευματικῶν και τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, και τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶν. Ὅτω και τὴν χήραν πολιτεῦσθαι παραινεῖ λέγων· *Ἢ δὲ ὅπως χήρα και μεμωρωμένη ἤλπισεν·* ἐπὶ τὸν θεὸν, και προσμένει ταῖς δεήσεσι, και ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς και ἡμέρας· Ὅταν οὖν τὴν σχολὴν ἦν ἐν τοῖς εὐαγγελικῶς πράγμασιν ἀναλίσκειν χρῆ, ταύτην μὴ μόνον εἰς περιττὰ και ἀνωφελῆ, ἀλλὰ και εἰς τὰ σφόδρα ἐπιβλαθῆ παρὰ πάντα δαπανῶσι τὸν βίον, εἰκότως αὐτὰς ἐπὶ τὸν γάμον ἀγει λοιπὸν. Καθάπερ οὖν και Ἰουδαίους τὸ σάββατον ἔδωκεν ὁ θεός, οὐχ ἵνα ἀργῶσιν ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα τῶν πονηρῶν ἀπέχωνται πράξεων· ὅτω και ἡ χήρα και ἡ παρθένος, οὐχ ἵνα ἀπλῶς μὴ ὁμιλώσιν ἀνδρὶ, τούτων αἰροῦνται τὸν βίον, ἀλλ' ἵνα τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶσιν, ἵνα ἐξ ὀλοκληρου τῆ τοῦ θεοῦ ὁ θεραπέα προσεδρεύσῃ.

δ. Ναλ, φησὶν· ἀλλ' ἀφῆροντοσθαι κακὸν γυναῖκα οὕσασα πραγμάτων ἀπειρον τὰ τῶν ἀνδρῶν ἀναγκάζεσθαι ὑπομένειν. Ὅτε γὰρ αὐτὴ μεταχειρεῖται δυνήσεται, καθάπερ ἐκείνη, και θλήψεις ἀπὸ τούτων και τὸ πάντα ἀπόλασε κερταεῖ μόνον. Ἄρ' οὖν πᾶσαι αἱ μὴ δευτέρως ἐμῆλῶσασαι γάμοις πάντα ἀπέλασαν τὰ αὐτῶν, και πάντων ἐξέπεσον, και οὐκ ἔστιν ἰδεῖν γυναῖκα χήραν πραγμάτων προσιταμένην; Ἐκτῆς ταῦτα και πρόφασις και τῆς οἰκείας ἀσθενείας προκαλύμματα. Πολλὰ γὰρ τῶν ἀνδρῶν γενναύτερον και οἰκίας προέττησαν, και παῖδας ἐξέθε-

\* Colb. κατηφούσι.  
 ὁ Savil. εἰ Colb. και οἱ νόμοι συνεωραχότες.  
 ὁ Colb. παρ' ἐπιστήτην.

ἁ Colb. ἡμῶσιν.  
 ὁ Colb. τοῦ Κυρίου.

gemunt. Quod si præterea pupilli affuerint, si quidem valde pueri sint, magnum ab iis, qui de rebus iudicare queunt, in matrem odium excitant: sin autem puberes, tantam, quantum vix aliud quidemquam, molestiam comparant. Quæ quidem omnia cum legislatores animadvertent, et eos, qui propterea anguntur, consolari vellent, et simul sui facili rationem reddere, quod non ex proposito vel ex professo hujusmodi matrimonium instituerent, sed tantum metu adducti, ne gravius aliquid malum existeret, secundas nuptias omni illa splendida pompa spoliarent: neque enim tibia, neque plausus, neque hymenæus, neque choreæ, neque coronæ nuptiales, neque aliud quidpiam ejusmodi vesperam illam ornant, sed hæc omnia auferentes, sic non coronatum virum ad viduam mulierem adducunt: tantum non per hæc clamantes, quæ sunt omnia esse quidem ejusmodi quibus venia detur, sed laudibus, coronis, plausibus minime digna.

3. *Cur Paulus juniores viduas nubere velit.* — Cur igitur, dices, Paulus prohibet, ne juniores, etiam si velint, viduæ maneat? ita enim scribit: *Adolescentiores autem viduas devota* (1. Tim. 5. 11). Non sane Paulus impedimento est, quominus quæ volunt virginitatem servare, sed ipsæ potius sunt, quæ Paulum eo necessitatis adegerunt, ut præter animi sui sententiam hanc ipsis legem ferret. Nam si Pauli sententiam vis cognoscere, audi quid dicat: *Volo omnes homines esse sicut meipsum* (1. Cor. 7. 7): id est continentiam servare. Quamobrem non sibi ipsi adversatur beatus ille, neque inter se pugnantia loquitur, nec qui velit omnes homines colere continentiam, obstat quod minus quæ volunt viduæ maneat. Cur ergo dicit: *Adolescentiores autem viduas devota* (1. Tim. 5. 11)? dic cur et qua de causa. Non enim ista absolute protulit, sed causam adjunxit: *Cum enim luxuriantia fuerint in Christo, nubere volunt.* Vidue non eas, quæ viduitatem servare volunt, sed quæ postquam in viduitatem incidierunt, nubendum sibi statuunt, ab illo prohiberi ne viduæ maneat, neve in sacrum illum chorum admittantur, idque valde sapienter. Nam si alteri matrimonio illiganda es, neque spondere etiam viduitatem debes. Nam post promissionem mutare sententiam longe deterius est, quam neque omnino promittere. Quemadmodum igitur assiduam liberis operam dare permisit, non legem statuens, sed ipsis indulgens: sic enim inquit, *Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium, propter incontinentiam vestram* (1. Cor. 7. 6): ita hoc etiam loco gravioris mali metu secundum instituit matrimonium, ostendens hoc quoque indulgentiam esse ad multorum infirmitatem sese accommodantis. Infirmitatem autem dico non potentiam, sed voluntatis. Nam quemadmodum virgo, si post promissam virginitatem se violari siverit, facinus adulterio gravius perpetravit: ita et vidua, quæ semel promisit, si deinde pactioem cum Deo factam conculcans eodem crimine se polluerit, eidem quoque supplicio obnoxia est, ac forte etiam, si licet mirum quiddam dicere, longe majori. Non

enim idem est, ut initio dicebam, Imperitam atque usu jam edoctam iisdem succumbere tentationibus. Neque vero hoc loco dumtaxat, sed etiam paulo post, cum hæc præmisisset, *Volo ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse* (1. Tim. 5. 14), causam subdit, cur istud velit. Quæ ea est? *Nul- lam, inquit, occasionem dare adversario maledicti gratia.* Nam quoniam verisimile est multas eo tempore viduas post viri obitum licentius, magisque arbitrato suo vivere solitas, a viri societate, quasi a necessitate quadam ac dominatu, liberatas, ita ut impudentia nomine malam de se opinionem afferrent, abducens ipsas ab hac pestifera libertate, rursus ad pristinum jugum adducit. Nam si, inquit, futurum est ut viduitatem præ se ferens quæpiam clam fornicetur ac se ipsam dedecoret, longe satius nubere, ac *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.* Quamobrem, ne occasiones maledictis dent, ac vitam metreticæ contumeliisque obnoxiam agant, matrimonium præcipit. Audi quot præterea sint quæ ipsis vitio vertat. Nam cum deberent omne suum tempus orationibus et supplicationibus instare, istæ vero, inquit, *Et otiosæ discunt circumire domos; non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet* (1b. v. 13). Hæc vero ipsi minime probantur, sed vult perpetuo affixas esse rebus spiritualibus. *Nam quæ in deliciis est, inquit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6); quandoquidem et virginem ipsam vult bonum hoc suum non corporis castitate defnire, sed universum otium suum Deo consecrare, atque illi perpetuo deservire. Ita enim scribit: *Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id, quod honestum est, et quod facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi* (1. Cor. 7. 35). Non enim ipsam patitur divisam esse, sed totam rebus spiritualibus ac celestibus hæere vult, et quæ Domini sunt curare. Ad eandem vitæ rationem viduam quoque vocat, dicens: *Quæ autem vere vidua est, et desolata speravit in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte et die* (1. Tim. 5. 5). Quando igitur otium, quod in evangelicis negotiis insumendum erat, id non modo in rebus supervacuis atque inutilibus, sed etiam valde noxiis perpetuo suspendunt; merito ad matrimonium eas rursus adducit. Nam quemadmodum Judæis sabbatum dederat Deus, non ut otiantur dumtaxat, sed ut a turpibus actionibus abstinerent: ita vidua, et virgo, non ut viris non miscerentur, hanc sibi deligunt vitam, sed ut ea quæ Domini sunt eurent, atque se totas in Dei cultum conferant.

4. *Num possint viduæ subsidio virorum carere.* — Ita sane, inquiet aliquis. Verum intolerabile malum erit, mulierem nullo rerum non peritam ea, quæ ad viros pertinent, subire cogi: neque enim ipsa perinde atque illo tractare atque administrare res poterit; atque hinc nihil aliud lucrabitur, quam fortunarum ruinam. Ergo quæcumque a secundis nuptiis abhorruerunt, omnia sua passim dederunt, omnia perdididerunt; neque mulierem viduam invenias, quæ

rem suam recte gerat? Tergiversationes ista sunt ac prætextus propriæque infirmitatis integra. Multæ enim præclarior quam viri et domum administrarunt, et filios pupillos educaverunt, et bona, quæ acceperant, aliæ auerunt, aliæ non minuerunt. Nam ab ipsomet initio non omnia viris commisit Deus; neque ab ipsis solis pendere, quæ ad vitam pertinent, voluit, ne si mulier nihil ad vitam conferret despiciat duceretur. Quomobrem id prospiciens Deus non inferior illam loco constituit; atque id ab ipsomet initio elarum faciens dicit: *Faciamus ipsi adiutorem* (Gen. 2. 18). Etenim ne eo quod ipse primum factus est ac propter ipsum formata mulier, magnos adversus illam spiritus vir sumeret, hoc verbo tumorem ipsius compressit, ostendens mundana negotia nihilo minus mulieris, quam viri egere. Quænam igitur ista sunt? quibusque in rebus ad vitam sustentandam nobiscum mulier societatem iuit? Sane quoniam ad presentis vitæ statum componendum non minus privata, quam publica negotia faciunt, hæc dispiciens Deus, forensia quidem viris commisit, domestica autem mulieribus: ac si munera officiaque ista commutentur, omnia corrumpunt ac peribunt: tanto uterque utilior altero in suo munere obeundo est. Igitur, si domestica ex mulieris scientia pendet, atque ista in re tantum viro mulier præstat, quantum rudi homini artifex in rebus in quibus artifex est, cur vanum nobis timorem incutimus? Nam peregre quidem proficisci resque colligere virorum tantummodo est, mulieribus autem lucro operam dare minime fas est; at quæ sunt apporata custodire ac tueri ipsius solius est. Ac tametsi præstantius quiddam videatur acquirere, quam tueri, attamen, si hoc absit, illud quoque inutile ac vanum: sæpe vero etiam si hoc adsit, illud non solum nihil profuit, sed etiam ennota evertit. Quoniam enim difficile est, hominem foris negotiantem atque amplificando patrimonio operam navantem juste questum facere, majori enim ex parte ex alienis isti calamitibus lucrum faciunt; hinc quoque mulieris arti et gubernationi sæpe officiant ea, quæ per injustitiam et vim parta in manus ipsius pervenerunt. Quomobrem etsi majus sit acquirere, quam conservare, tamen altera ex parte minus esseprehenditur, quando non solum ad honorum amplificationem nihil confert, sed etiam perdit jam reposita. Quid igitur metuat vidua, ne viri absentia res domesticæ deterius se habeant, quarum vivente etiam viro ipsa procuracionem susceperat? At facilius, inquit, gubernabit, cum metu illius nemo reluctabitur, nemo molestiam afferret. Nam et famuli, et economi, et procuratores, ac reliqui omnes illum metuentes ad parendum aderunt prompti, ac nemo erit qui contradicat: at eo quem metuebant e medio sublato, omnes viduæ mulieri insultant, improbe versantur, confidentes sunt, atque omnia pervertunt ac dissipant. Quod si ulcisci ac vindictam sumere velit, torquens, verberans, in carcerem conjiciens, tum vero in vulgi reprehensionem, eriminationem, contumelias incurrit. Cæterum si fidem ei qui sibi datam frerit, atque illius amorem

oblivione deleverit, et vesperam, qua ille ad se primum accessit, et plausum, et hymenæum, et faces nuptiales, et primos amplexus, et mensas, et convictus cuius una cum illo per omne tempus particeps fuit, et verba, quæ a viro magna cum voluptate uxorem audire verisimile est: si hæc, inquam, omnia, perinde ac si nunquam fuissent, repente abijciat, atque alteri viro fores aperiat, ipsumque ad illius cubite trahat, rerum omnium priorum conscium: si hæc faciat, nemone erit qui reprehendat? nemo qui eriminetur? nemo qui odio prosequatur, ac inhumanam, perfidam, fœdifragam vocet, atque hujusmodi aliis conviciis oneret?

5. *Secundæ nuptiæ non laude dignæ.* — Non enim, etsi beatus Paulus rem istam permisit, propterea laudibus dignam potes, ac quæ vulgi reprehensionem fugiat; poena tantum ac supplicio caret, laudes quidem et encomia non est quod se reportare posse speret (1. Tim. 5. 14). Nam et remissum atque ad libidinem proclivem esse, ac ne Jejunii quidem tempore, aut quovis alio ab uxore abstinere, longe quidem et multum a supplicio abest, non tamen laudi proximum est: nam hæc ipsa indulgentia nihil aliud est, quam signum magnæ ejusdem infirmitatis ac socordiae. Quomobrem si times, ne famulis puniendis audaciæ subeas opinionem, illud vicissim cogites, multo magis pertimescendum esse, ne tantam mollietiei et libidinis famam subeas. Præterea vero licet viduæ meliore quadam ratione rebus suis consulere, ut et magna ex parte in tuto illas collocet, et non solum reprehensionem fugiat, sed etiam ab omnibus laudetur, quodque præcipuum est, mercedis illas, quæ a Deo præbentur, reportet. Nam si pecunias in caelo sibi deponendas censuerit ibique tamquam in asylo quodam defodiendas, non solum non inveniunt, sed multis partibus majores fiunt. Talis enim est bujus sementis natura. Quod si infirmiore animo est, quam ut perfectæ illi legi implendæ par sit, neque omnia simul eo trajicere velit, illud rursus cogitet, si virum accipiat, non sane talem accepturam, qui bona amplifiet. Quod si etiam talis sit, non solum pecuniarum accessionem consideret, sed illud quoque, fure ut multis in rebus Deum atque homines lædere cogatur. Nam si ille ex numero potentium atque opibus abundantium fuerit, multa illam præter sententiam et facere et ferre coget; et quod a viduitate metuebat, illi nunc multo gravius et violentius imminuet. Adde, evenire facillime posse, ut celerrimam faciat mutationem. Nam dum vidua est, etiam si aliquid in bonis detrimentum accipiat, reliqua tamen illa salva et tuta manebunt: at potenti viro, et rempublicam, vel aliam quampiam procuracionem gerenti, matrimonio juncta, sæpe omnia simul amittet: calamitatum enim, quæ viris accidunt, uxores quoque participes sint oportet. Sed esto, nihil ejusmodi accidat, equid lucrî, dic mihi, servitutem libertati anteferre? equid utilitatis divitiæ afferunt, cum illis arbitrato suo uti minime queat? Nonne multo præstabilius est, pauca ita possidere, ut illa in potestate

φαν ὄφρανοις, καὶ τὰς ἐν χειρὶν οὐσίαις αἱ μὲν ἠδύξασαν, αἱ δὲ οὐκ ἠλάττωσαν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸ κελὶν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέτρεψεν, οὐδὲ ἐν πᾶσι ἀνθρώποις ἀκρέμασθαι τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα μόνον ἀφῆκεν· ἢ γὰρ ἂν εὐκαταφρόνητος ἢ γυνὴ ἦν, μηδὲν συντάλλουσα πρὸς τὸν βίον ἦν. \*Οὐτερ οὐν εἰδὸς ὁ Θεὸς ἀπέτρεψε αὐτῇ μοῖραν οὐκ ἐλάττωσα· καὶ τοῦτο δηλοῦν ἀνωθεν εἴλεγε, *Μοιήσωμαι ἀπὸ βουλήσ σου*. ἴνα γὰρ μὴ τῷ πρῶτον \* γεγενῆσθαι, μηδὲ τῷ δ' αὐτὸν τὴν γυναικὰ πεπλάσθαι, μέγα κατ' αὐτῆς ἐχη φροεῖν ὁ ἀνὴρ, διὰ τοῦ ῥήματος τούτου κατέστειλε τὸν τύπον αὐτοῦ, δείκνυς ὅτι οὐχ ἤϊστο τοῦ ἀνδρός τῆς γυναικὸς τὰ τοῦ κόσμου δεῖται πράγματα. Τίνα οὖν ὅστι ταῦτα, καὶ ἐν τῷ σωματικῷ ἦμα ἐκ τῆν τοῦ βίου σύστασιν αὐτῇ; \*Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἤϊστο τὸν δημοσίον τὰ ἰδιωτικῶν συγκροτεῖ τὴν παρούσαν κατάστασιν, διανεμίας αὐτὰ, τὰ μὲν ἐπ' ἀγορᾶς πάντα ἐνεχείρισε τοῖς ἀνδράσι, τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν ταῖς γυναιξί· κἀν ἀλλὰ ξένεται τὴν τάξιν, πάντα διαφθάρη καὶ ἀπέλωλεν· οὕτως ἕκαστος ἐν τῷ ἴδιῳ πολὺ θατέρου χρησιμώτερος. Οὐκοῦν εἰ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν τῆς γυναικείας ἐπιστήμης ἐξήρηται, καὶ τοσοῦτον ἐν τούτῳ κρείττων ἀνδρὸς ἢ γυνῆ, ὅσον τὸν ἀτέχνον αἰ τεχνίταις b [355] ἐν οὗς εἰσι τεχνίταις, εἰ περιττῶς τὸ θεὸς τοῦτο δεδοίκαμεν; Τὸ μὲν γὰρ προσοδοῦσιν ἐξῶθεν καὶ συνάγειν, ἀνδρῶν μόνον ἐστὶ, γυναικᾶς δὲ κεραδαίνου ὁ θέμις· τὸ δὲ τὰ συναχθέντα διατερεῖν καὶ φυλάττειν, ταῦτης μόνης ἐστίν. \*Ὡστε, εἰ καὶ δοκεῖ πλέον εἶναι τὸ κτήσασθαι τοῦ φυλάξαι, ἀλλ' ὁμως ἄνευ τούτου κάκεινο χρῆσθον γίνεσθαι καὶ περιττὸν· πολλὰς δὲ καὶ τούτου προσόντος ἐκεῖνο οὐ μόνον οὐδὲν ὄνησεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πάντα διέφθειρεν. \*Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἐστὶ δυσχερὲς, κεραδαίνοντα ἐξῶθεν ἄδρα δίκαια κέρη πορίζουσαι (ὡς γὰρ ἐπὶ πολὺ τὰς τῶν ἄλλοτρῶν οὐδὲν πραγματευόμενα συμφορᾶς), καὶ τῇ τῆς γυναικὸς τέχνῃ καὶ τῇ οἰκονομίᾳ πολλὰς ἐλυμήναντο τὰ ἀδίκους καὶ μετὰ βίας εἰς τὰς χεῖρας ἄχθεται τὰς ἐκείνης. \*Ὡστε, εἰ καὶ μεζῶν τὸ κτήσασθαι τοῦ φυλάξαι, ἐτέρῳ δείκνυται τρόπῳ ἑλαττον τοῦτο, ὅταν μὴ μόνον μηδὲν συντελεῖ εἰς τὴν τῶν ὄντων προσθήκην, ἀλλὰ καὶ διαφθεῖρῃ τὰ ἀποκαίμενα. Τί οὖν δεδοικὴν ἢ χῆρα; μὴ παρὰ τὴν ἀπουσίαν τοῦ ἀνδρός χεῖρον διαβῆ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἧς καὶ ζῶντος ἐκεῖνου τὴν ἐπιμελίαν εἶχεν αὐτῇ; Ἄλλ' εὐκολώτερον, φησὶ, μεταχειρίζεται, διὰ τὸν ἐκεῖνου φόβον οὐδὲν ἀντιτίποντος, οὐδὲ δυσκολίαν παρέχοντος. Καὶ γὰρ οἰκείαι καὶ οἰκονομίαι καὶ ἐπιτροπαὶ οὐ πάντες καταπίπτουσι, καὶ μετὰ πολλὰς ὑπακοῦσας τῆς πειθούς, καὶ ὀντιλγῶν οὐδαίς· ὅταν δὲ ὁ φόβος ἀπέλθῃ, ἅπαντες ἐπιμβάουσι τῇ χῆρῃ. κακομυροῦσι, καταθρασύονται, πάντα συγχέουσι καὶ διασπῶσι· κἀν ἐπεξέβηθη καὶ ἀμύνηται, στρεβλοῦσα, μαστίχοσα, εἰς δεσποτικὴν ἐμβέλλουσα, καταγνώσεις, λοβορίας, κατηγορίας παρὰ τῶν πολλῶν. Ἄν δὲ τὰς πρὸς τὸν ἀπελθόντα συνθήκας πατήσῃ, καὶ τῆς φιλίας ἐπιλάθεται τῆς ἐκεῖνου, καὶ τὴν ἑσπέραν καθ' ἣν πρῶτον αὐτῇ συνήπτετο, καὶ τὸν κρότον, καὶ τὸν ὕμνον, καὶ τὰς γαμψύλλας ἔβλας, καὶ τὰς πρώτας περιπλοκάς, καὶ τὰς τραπέζας, καὶ τῶν ἄλων d οὐ αὐτῇ

παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐκoinώησε, καὶ ῥημάτων ὧν εἰκὸς γυναικὰ ἀπολαῖν παρὰ ἀνδρός· ἂν ταῦτα βίῳ πάντα ἐξαίρῃς ὡς οὐδὲ γεγεννημένα, ἐτέρῳ τὰς θύρας ἀναπετάσασα τῆς οἰκίας, καὶ πρὸς τὴν εὐνήν αὐτὸν ἔλκη τὴν ἐκείνου τὴν πάντα τὰ πρότερον· σκευεῖσθαι, ἂν ταῦτα ποιῇ, οὐδαίς ὁ μεμψόμενος, οὐδὲ ἔγκαλόν· οὐδαίς ὁ μισθῶν, καὶ ἄστορον, καὶ ἄπιστον, καὶ ἄσπονδον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προσερῶν;

ε'. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ συνεχώρησεν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ πρᾶγμα, ἦδη αὐτὸ καὶ ἐπαίνου ἄξιον νόμιζε, καὶ καταγνώσεως ἀπηλλάχθαι τῆς παρὰ τῶν πολλῶν. Κολάσεως μὲν γὰρ καὶ τιμωρίας ἐστὶν ἐκτός, ἐπαίνου δὲ καὶ ἐγκωμίων οὐκ ἂν δύναται κοινωεῖν. Καὶ γὰρ τὸ κατοφερῆ τινα καὶ λάγνον εἶναι, καὶ μήτε ἐν καιρῷ τῆς νηστείας, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῆς γυναικὸς ἀπέχεσθαι, [356] κολάσεως μὲν καὶ αὐτὸ πῶρῶν καὶ μακρῶν, οὐ μὴν ἐπαίνου ἐγγύς· αὐτὸ γὰρ τὸ συγκαταθεῖναι τοσοῦτον, οὐδὲν ἑτέρον ἐστίν, ἢ σημείον ἀσθενείας καὶ ἀπροσεχίας πολλῆς. \*Ὡστε εἰ δεδοικας μὴ θρασύτητος δόξαν λάθῃς διὰ τὴν τῶν οἰκετῶν ἐπιτήρησιν, πρὸ τούτου δεδοικέναι χρῆ μὴ λυγρεῖσαι καὶ ἀσωτίας δόξαν προσετρήψῃ τοσαῦτον. Χωρὶς δὲ τούτων τῇ χῆρῃ τὸ πρᾶγμα ἄμεινον ἐξίσταται μεταθεῖν, ὥστε καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτῇ τὰ πολλὰ πράγματα εἶναι, καὶ μὴ μόνον μὴ φέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκπειθεῖσθαι παρὰ πάντων, καὶ πρὸ τούτου τῶν ἀγαθῶν ἐπιτελεῖν ἑ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄν γὰρ βελήσης παρακαταθέσθαι τὰ χρήματα τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰς τὸν δούλον αὐτὰ κατορύξῃς τόπον ἐκεῖνον, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττωθήσεται, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείω γενήσεται. Τοιοῦτος γὰρ οὗτος ὁ σπόρος. Εἰ δὲ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ χωρῆσαι μέχρι τῆς νομοθεσίας ἐκείνης, καὶ πάντα ἀθρόως οὐ βούλεται μεταθεῖναι, λογιζέσθω πάλιν ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἄδρα λαθοῦσα οὐ πάντως λήφεται μετακίον, ὅλον καὶ προσθεῖται τοῖς οὖσιν· ἂν δ' ἄρα καὶ τοιοῦτος ἦ, μὴ τοῦτο ἐκνοεῖται μόνον τὴν τῶν χρημάτων προσθήκην, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις προσκρούειν προαχθήσεται. Ἄν μὲν γὰρ τῶν δυνατῶν ἢ καὶ πολλῶν ἐχόντων λοχῶν, ἐστὶν ὅτε παρὰ γνώμην πολλὰ καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν αὐτὴν βιάσεται, καὶ ἕτερ ἐπὶ χρεῖας ἐδεδοίκες, τοῦτο μετὰ πλεονος ἀνάγκης ὀποστήσεται νῦν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' εἰ καὶ ταχέστατον εἰκὸς αὐτὴν διέξασθαι τὴν μεταβολὴν. Χῆρα μὲν γὰρ οὖσα, κἀν ἐλαττώσῃ τὴν τῶν τοιοῦτων ε, ὁμως τὰ λειπόμενα μετὰ πολλῆς ἐξείης τῆς ἀσφαλείας· ἀνδρὶ δὲ συνάφθετα οὐναγῶ, καὶ τὰ τῆς πλείους πράττονται, ἢ καὶ ἕτερον τινὰ μετιόντι φροντίδα, πολλὰς ἀθρόον πάντα ἀποβαλεῖται· τοῖς γὰρ τῶν ἀνδρῶν συμφοραῖς ἀνάγκη καὶ τὰς συνοκοῦσας αὐτοῖς κοινωεῖν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν συμβαλεῖ τοσοῦτον, τί τὸ κέρδος, ἐπέ μοι, βουλείαν ἀντὶ ἐλευθερίας ἀπειθεῖσαι; τί δὲ τὸ ὄφελος τῶν πολλῶν χρημάτων, ὅταν αὐτοῖς χρῆσασθαι μὴ δύνηται πρὸς ὁ βούλεται; Οὐ πολλῶν βελόνων ὄλιγα μετ' ἐξουσίας ἔχειν, ἢ τὰς τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ καὶ αὐτὴν οὐκ ἐκείνης ὀποκιθεῖται ἐτέρῳ; Τὰς γὰρ φροντίδας, καὶ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς λοβορίας, καὶ τὰς ζηλοτυφίας, καὶ τὰς ὑποφίας τὰς εἰκῆ,

\* Savil. In marg. et Colb. πρώτος.

δ Sic correctum ex epigrapho Sirmondi. Valg. ὅσον τεχνίτων

αί ἑτεροί. Eogr.

ε Sic Colb. In editis καὶ ante πάντες desideratur.

δ Savil. et Morel. τῶν ἄλων, Colb. τῶν ἄλλων.

\* Savil. in textu et Colb. πρότερον, Savil. In marg. et Morel. πρότερον.

ε Colb. μισθὸν ἐστ.

ε Colb. τῶν ὄντων.

καὶ τὰς οὐδίας, καὶ τὰ ἅλλα ἅπαντα παρήκμυ· νῦν. Ὁ μὲν γὰρ τῆ παρθένου διαλεγόμενος εὐκόςως καὶ περὶ τούτων διαλέξεται, ἅτε ἀπειρὸ οὕση καὶ ἀμαθεί των πραγμάτων ἐκείνων· ἡ γὰρ δὲ κὴν ἐνοχλήσει τις ταῦτα λέγων. Ἄ γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων ἔμαθεν ἀκριβέστερον, περιττὸν γὰρ λόγῳ περὶσθαι διδάσκαι αὐτήν. Τοσοῦτον δὲ προσοίχεται καλὸν, ὅτι καὶ μετὰ πλείονος ἠμιλήσει τῆς παρθένου καὶ τῆς ἐλευθερίας ἣ παρθένου γαμηθεῖσα τῆς μετὰ τὴν χρεῖαν. Ταύτην μὲν γὰρ κὴν ὡς γυναῖκα στέργη, ἀλλ' οὐχ ὡς παρθένον λαβών· ὅτι δὲ πολλῶ ἐκείνοι· τούτων οἱ ἑρωτες σφοδρότεροι καὶ μαυικώτεροι, παντὶ που ἐπὶ λόγῳ ἐκείνην δὲ ἅτε μὴ παντὸς ἀνδρὸς ἀπειρον [357] οὐ παντὶ θυμῷ καὶ ἀσπάσεται καὶ φιλήσει. Περούκαμεν γὰρ, ὡς εἶπειν<sup>h</sup>, ἅπαντες ἄνθρωποι, εἴτε ὑπὸ ζῆλοσυτίας, εἴτε ὑπὸ κενοδοξίας, εἴτε οὐκ οἰδ' ὅθεν ἐπέβηον, τῶν πραγμάτων ἐκείνη μάλιστα φιλεῖν ὦν καὶ τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀπολαυσιν οὐ μὲν<sup>g</sup> ἑτέρους ἔχομεν, ἀλλ' αὐτοὶ πρώτοι καὶ μόνοι καθοστήκαμεν κύριοι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ἱματίων ἴδοι τις ἀν συμβαῖνον ἡμῖν· οὐ γὰρ ὁμοίως διακειμεθα πρὸς τὰ παρ' ἑτέρων εἰς χρῆσιν ἐλθόντα· οὐκ παρ' οὐδένος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἐπὶ σκευῶν· καὶ γὰρ καὶ οἰκίαν τὴν παρ' ἑτέρου δοθεῖσαν ἡμῖν οὐχ ὁμοίως ἐκείνη φιλοῦμεν, ἦν αὐτοὶ κατοικουόμεθα· καὶ τῶν σκευῶν τὰ μὲν ἄρτι γενομένα καὶ πρότην παρ' ἡμῖν χρεῖαν δεξάμενα ἐν πολλῇ τῇ σεαυτὸ φιλότητι καὶ σπουδῇ, τὰ δὲ ἐξ ἑτέρων ἐλθόντα εἰς ἡμᾶς οὐ σφόδρα προσοίμεθα, ἀλλ' οὕτως ἀποστραφόμεθα, ὡς καὶ ἀνσκοουόμενα πολλάκις αὐτά. Εἰ δὲ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἱματίων καὶ σκευῶν τοῦτο ἡμῖν συμβαίνει τὸ πάθος, ἐνόησον ἐπὶ τῆς γυναίκης, οὐ τιμιώτερον ἀνδράσιν οὐδέν, πῶς αὐτὸ μετὰ σφοδρότητος ἐμπίπτειν εἰς. Ἐκείνου μὲν γὰρ κὴν μεταδεόμενα<sup>d</sup> τὸς βουλομένους, ταύτης δὲ οὐ θέμις ἡμῖν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἀποστησόμεθα πρώτον, ἢ τοῦτο παθεῖν ἀνεξέσμεθα. Τὴν μὲν οὖν παρθένον, ὅπερ ἔφη, ἅτε ἀνεπαροῦ οὖσαν καὶ ἴδιαν αὐτῷ καὶ οὐδένης ἑτέρου γενομένην, πάση προθυμίᾳ προσεται· τὴν δὲ ἑτέρῳ πρότερον συναφθεῖσαν οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς φιλίας ἔπειτα καὶ εὐνοίας.

ς<sup>e</sup>. Ἡ γὰρ μοι τὰ σπανάσιος καὶ μόλις ἀπαξ συμβαίνοντα ἐφη, ἀλλὰ τὰ συνεχῶς ἐπὶ τῶν πραγμάτων δεικνόμενα. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον πλείονος ἐκείνη μεθέξει τῆς παρθένου, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερα πολλά. Οὕτως μὲν γὰρ καὶ ἐνεδίδαι εὐκόλως δύναται ἄν ὡς καταφρονούμενος παρ' αὐτῆς, καὶ τεκμήριον τῆς οὐγνωρίας τὴν εἰς τὸν πρότερον αὐτῇ γεγενημένην ἀπιστίαν προσενεγκεῖν καὶ ἐπιστομίας καὶ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων, καὶ ὑπὲρ τῶν μὴ δὲ συμβησομένων ἰσως. Ὁ γὰρ ἀπελθὼν καὶ καταφρονηθεὶς καὶ τὸν ζῶντα ταῦτα ὑποπεύσασαι πέσει περὶ ταυτοῦ, κὴν μὴ γίνηται. Οὐκ ἐκείνος δὲ μόνον ταῦτα ποφῶρον αὐτῇ συνεχῶς ἔσται φορτικός, ἀλλὰ καὶ οἰκτίας καὶ θεράπειαι, κὴν μὴ φανερώς, λάθρα γοῦν διαγογγύζοντας μυρίους αὐτὴν βάλλους σκάμμασιν. Εἰ δὲ· σμῆθῃ καὶ παιδῶς τοῦ τετελευτηκότος καταλειφθῆναι νέους, πῶς αὐτοὺς ἀνατρέψει, πῶς δὲ προσήσεται; τίνας δὲ ὄργανῶν οὐ χαλεπώτερον ἐκείνοι βεῶ-

σονται τὰ τοῦ πατρὸς ὄρωντες ἅπαντα ἕτερον ἔχοντα, καὶ οἰκτίας, καὶ οἰκίαν, καὶ ἀγροῦς, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον τὴν γυναῖκα; πῶς δυνήσονται ὡς πρὸς μητέρα διακίσειν ἐκείνοι; πῶς δὲ αὐτὴ ὡς πρὸς παῖδας, οὐκ αἰσχυροῦσθαι καὶ ἐμβρυθῖν ἀναγκάζεται, καὶ οἱς πᾶσαν ἀνομιμίαν τὴν μητρικὴν οὐκ ἔχει φιλοστοργίαν, εἰς τοὺς ἐξ ἐκείνου<sup>f</sup> παῖδας σχιζομένης αὐτῆς τῆς διανοίας; Τί οὖν, ἂν ἢ σφόδρα κόρη, φησί, καὶ βραχύν ἀπολαύσασα χρόνον τοῦ [358] ἀνδρὸς; Ἥρθ' γὰρ τὰς κόρας μοι ταῦτα εἴρηται, οὐ πρὸς τὰς γεγηρακίας· πρὸς γὰρ ἐκείνας χρόνον ποιοῦσας οὐδὲ διαλεχθήσομαι· εἰ γὰρ οὐ πολλὸς χρόνος καὶ ἡ ηλικία καὶ τὰ ἅλλα πάντα οὐκ ἐπεισαν αὐτὰς ἀποσχέσθαι δευτέρου γάμου, πολὺ γε ἦεν ἡμῖς· οὐ γὰρ οὐ παρ' ἡμῶν πέσει λόγος· ἀλλ' ἅπας μοι πρὸς ταύτας ὁ λόγος ἐστὶ. Τί οὖν, ἂν ἢ κόρη, φησί, καὶ μόνον ἐνιαυτὸν μετὰ τοῦ πρότερου συνοικήσασα δευτερογαμηταῖς<sup>g</sup> πάλιν; τίνας ἔσκεν τῆς εἰκοστῶν ἔτος καὶ τριακαστῶν ἀνηλικίας ἐν γάμῳ προσημῆσαι αὐτήν; Οὐκ ἔγωγε, ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος· ἐκείνος γὰρ φησί, Μακαρωτέρου δὲ ἔσται, ἐὰν ὅταν μετῆν. Τί γὰρ, εἰ καὶ πολλὴν ἐκείνη χρόνον συνήκασεν ἀνδρὶ, ἀλλ' ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ καὶ μόνῳ καὶ ὧ ἐξ ἀρχῆς ἐκληρώθη; αὐτῇ δὲ δουλῆν ἔδωκεν ἑαυτήν, καὶ ταῦτα ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ. Ἄλλ' οὐκ ἔκουσα β, φησὶν· εἰ γὰρ οὐ πρώτος ἔξην, οὐκ ἂν ἔτερον ἠγάπησεν ἐπ' ἐκείνῳ· ἐπειθεὶ δὲ πρὸ ὥρας ἀπῆλθεν ἐκείνος, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης δευτέρῳ συνήκασεν πάλιν. Ποίας ἀνάγκης; Ἐγὼ γὰρ ταύτης ἧς λέγεις μελλοῦσα ἔτεραν ἀνάγκην ὀρῶ ἰκανὴν αὐτὴν κατασχέειν ἐπὶ τῷ τετελευτηκότι, τὸ πικρὸν οὕτως ἀπολαύσασαι τῶν πραγμάτων τοῦ κόσμου. Ἡ μὲν γὰρ πολλὴν αὐτοῖς συγγενομὴν χρόνον, καὶ ἐμπλησθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευχομένη τῶν ἰσων ἀφεται πάλιν· ἢ δὲ προσμῖων οὕτω χαλεπῶν πειραθείσασαι ποῖα προαιρείσει καὶ ἐλπίει πρὸς τὴν πειρὰν ἧξει τῶν χαλεπῶν; Οὐδὲ γὰρ εἰ τις βουλόμενος ἐμπορεύσασθαι, πρὶν τὴν κερδάνη ἄμα τῷ τὸν λιμένα ἐξελθεῖν ἢ ναυάγειον ὑπομῖνει, εὐκόλως ἀφεται τῆς πραγματικῆς λογίας. Οὐδὲ ταύτην εὐκότως ἢ τὴν πολλὰ μὴν προσδοκῆσασαν ἠδέα, πρὶν ἢ δὲ ἐκείνων πειρῶν καλῶς λαβεῖν, τοσοῦτον πένθος ἰδοῦσαν ἀγαπήσασαι τὰ τοῦ κόσμου πράγματα, εἰ μὴ σφόδρα ἀκαρτῆς οὖσα τύχοι· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ σφόδρα πρὸς αὐτὰ διακίσειτο, καὶ λίαν ἔχει προσπαθῶς, ἰκανὴ τῆς ἀρχῆς ἢ ἀηδία πᾶσαν σέσσει τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς. Τότε γὰρ τοὺς πράγμασι μάλιστα ἐπιμένει εὐλόγηται, ὅταν προοίμων πειραθόμεν καλῶν ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἶποι τις, τῆς γραμμῆς χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθόμεθα, ταχέως ἀναφρονόμεθα τῆς προαιρέσεως σθενυμένης ἡμῖν. Ὅτε αἰ τὰς αἰούρας ὑπομῖναςαι χρεῖστας, αὐταῖς εὐκότως ἂν ἀπόσχοντο γάμου δευτέρου ὑπὲρ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ πάλιν παθεῖν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν τῇ χρεῖσθαι μένουσα ἐξεῖ τὸ ἀσφαλές, καὶ οὐχ ὑποπεύσασαι πένθος ἕτερον τοιοῦτον πάλιν ἢ δὲ προσμῖων ἑσασα γάμου δευτέρου καὶ τοῦτο προσδοκῶν ἀναγκαθῆσεται τὸ θεινόν. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ καὶ πρῶγμα ἐν ἔστιν ἢ χρεῖσα, ἀλλ' οὐ πᾶσαι τοὺς αὐτοὺς ἀπολή-

<sup>a</sup> Colb. ἐκείνοι, editi ἐκείνου.

<sup>b</sup> Savil. et Colb. ὡς εἶπον, Morel. ὡς εἶπεν.

<sup>c</sup> Morel. et Savil. in marg. εἰς χρόνον ἐλθόντα, Savil. in textu et Colb. χρῆσθαι καὶ τὰ παρ' οὐδ'.

<sup>d</sup> Colb. μεταδόμενα.

<sup>e</sup> Savil. et Colb. ἦν ἔξ.

<sup>f</sup> Sic Savil. et Colb. Morel. τοὺς ἐκείνου.

<sup>g</sup> Mallin legere δευτέρῳ γάμῳ. Emr.

<sup>h</sup> Colb. ἐκούσα, et mox πρότερος ἐξ.

<sup>i</sup> Colb. et Savil. ἐξέλειβ, Morel. ἐξέλειβεν.

<sup>j</sup> Legendum ἐκός; Emr.



habeas, quam omnia, quæ in orbe terrarum sunt, ea conditione, ut una cum illis te quoque alteri subicias? Mitto nunc curas, contumelias, convicia, zelotypias, inanes suspiciones, dolores parienti, et reliqua id genus. Hæc enim recte tunc afferuntur, cum ad virginem sermo habetur, quippe quæ rudis atque imperita est hujusmodi difficultatum; viduæ autem si narrantur molestiam potius affercut. Quæ enim usu ipso optime didicit, ea si ipsam verbis docere velis, frustra operam sumas. Illud tantum addere par est, eam quæ virgo nupsit, multo majore cum libertate ac fiducia viro usuram, quam quæ post viduitatem. Nam hæc qui acceperit, ut uxorem amare potest, ut virginem ductam non potest. Quam vero amores illi his vehementiores, et magis quodammodo insani sint, nemini non exploratum est. Viduam autem tanquam viri non omnino insciam minime toto animo complectetur atque amat. Omnes enim fere homines solemus sive zelotypia, sive inanis gloriæ studio, sive nescio qua alia causa adducti eas res præcipue in amore habere, quibus antequam in aliorum potestatem venerint fruimur, quarumque nos primi ac soli domini sumus. Id et in vestimentis usuvenire animadvertas; non enim ea, quibus alii usi sunt, æque cara habemus atque illa quibus nemo. Idem in domo, idem in vasis: domum enim nobis ab alio datam non parinde amamus, atque illam, quam nobis ipsi paravimus: ac vasis, quæ nuper facta sunt nobisque primum usui fuerunt, valde præctus, magnamque illis conservandis studium impendimus; quæ autem ab aliis ad nos venerint, non magnopere in deliciis habemus, sed adeo aversamur, ut sæpe in aliam convertamus formam. Quod si in domo, in veste, in vasis hoc animo sumus, cogites velim, in uxore, qua nihil hominibus pretiosius est, quanto vehementius nos afflicti consentaneum sit. Nam alia quidem nec iis, qui cupiunt, recusamus communicare: hæc autem minime fas est, ac citius vitam profundemus, quam id ferre animum inducamus. Virginem igitur ut dicebam, utpotè intactam et sibi propriam omni animi impetu complectetur, eam vero, quæ alteri prius consuevit, non æque benevolens atque amicis oculis aspiciet.

6. Neque in mihi, quæ raro ac vix semel eveniunt, afferas, sed quæ quotidie in communi vita cernuntur. Neque vero hæc solæ causæ sunt, cur illa fidentius agat, verum etiam aliæ multæ. Nam viduæ quidem maritus facile exprobrare poterit, se quoque ab illa parvi fieri, ac despectus indicium proferre infidelitatem, quam erga priorem virum adhibuit, atque ita os illi obstruere, idque tam de præteritis rebus, quam de iis, quæ fortasse futuræ non sunt. Mortui enim viri contemptus, viventem quoque, ut idem sibi expectet, admonet, licet venturum non sit. Neque vero ille solus hæc perpetuo uxori obijciens erit, sed famuli etiam atque ancillæ, si minus palam, certe tacito quodam murmure sexcentis ipsam conviciis incessunt. Quod si filios impuberes ex prioris viro habuerit, quomodo illos educabit, quomodo

curabit? quibus autem pupillis non illi mæserius vivent, qui paterna omnia in alterius potestate videbunt, famulos, domum, prædia, et quod caput omnium est, uxorem? quomodo matris loco ipsam colere illi poterunt? quomodo ipsos illa filiorum loco diligere, quos cum intuetur, crubescat ac pudore suffundatur necesse sit, quibusque non omnem impendere maternum affectum potest, magna animi atque amoris parte in filios, quos ex altero suscepit, trauslata? Quid igitur, inquires, si valde tenera ætate fuerit, atque exiguo tempore frui viro poterit? Quin ad puellas hæc mihi dicta sunt, non illas, quæ jam senuerunt; nam cum illis, si ad nuptias animum adjiciant, ne verbum quidem faciam; neque enim nostra illis oratio a secundo matrimonio abstinendum persuaderet, quod neque temporis longinquitas, neque ætas, neque aliud quidquam persuadere potuit; sed ad juvenes omnis mihi est instituta oratio. Quæris igitur, quid si puella, et quæ uno tantum anno cum priore viro fuerit, alteri nubat? cur illam præferes ei, quæ viginti aut triginta annos in matrimonio egit? Non hoc meum est, sed beati Pauli: ille enim inquit: *Beatorum autem erit, si sic permanserit* (1. Cor. 7. 40). Cæteroque, tametsi illa diu cum viro vixit, tamen cum uno, eodem, ac solo, quemque ab initio accepit: hæc autem duobus se ipsam dedit, idque intra breve tempus. At non voluntate sua, inquit; nam si prior viveret, unum illam amaret, præterea neminem: nunc quando immatura morte sublatu est, necessario alteri jungitur. Sed qualis est hæc necessitas? Ego enim hæc quam affers aliam longe majorem video, quæ ipsam mortuo viro contentam esse suadet, nimirum gustando percipere, quantum amari insit in rebus mundanis. Nam quæ in ipsis perditu versata et satiata est, ad eandem rursus se conferet, quasi similes inventura: quæ autem principia ipsa adeo molesta experta est, quid sibi volens, aut sperans, molestiarum periculum faciet? Nam si quis ad mercaturam animum appulit, si antequam quidquam lucri faciat, simul ac e portu exiit, naufragium fecit, non facile mercaturam posthac exercebit; ita consentaneum est, hæc multa sibi e matrimonio jucunda pollicentem, verum antequam ad ea bene percipienda pervenire queat, tantum luctum deprehendentem, rerum humanarum amorem, nisi valde sit intemperans, deponere. Quinetiam si valde iis afficiatur atque inhiat, principii tamen injunctas satis idonea est, quæ omnem exstinguat cupiditatem. Tunc enim in iis, quæ suscepimus, potissimum perseverare consuevimus, cum principia ipsa ex sententia processerint; quod si ab initio, atque ab ipsis, ut ita dixerim, carceribus in molestias ac difficultates incurrimus, statim cupiditas defervet, ac totum negotium deponimus. Quamobrem, quantum immatura viduitas est, hæc mihi alterum matrimonium facilis repudiaturæ verisimile videtur, ne eadem rursus perpetuatur. Nam quæ servat viduitatem, in tuto se collocabit, nec similem posthac luctum timebit; quæ sane exspectare cogitur, quæ secundo matri-

monium contraxit. Huc accedit eandem quidem esse viduitatem, non tamen eandem omnibus viduis propositam esse mercedem, sed uni ampliorem, alteri porciorem. Quæ enim ab adolescentia jugum suscepit, multo majore honore poterit, atque amplioribus muneribus; quæ autem in ipsa jam senectute, non æque atque illæ. Quid ita? Quod illa quidem, cum multa obstarent, ob Dei timorem omnia sibi perferenda doxit, huic autem nullo sudore ac labore opus fuit: quis enim labor, ubi nihil quod vinum afferat? Quemadmodum igitur, quæ scipsam alteri viro didit, ei, quæ unicum agnovit, concedat oportet: ita quæ in ipsomet ætatis flore in viduitate perseverat, longo intervallo eam, quæ in senectute virum amisit, anteibit. Atqui utraque unum habuit virum, sed hæc tamen ipsum castitatis curriculum confecit, illa vero longo abest intervallo. Igitur non ad laborem solum, sed etiam ad mercedem spectes. Sic pleraque virtutum officia difficilia nobis videntur, cum sudores atque ærumas, quæ subeundæ sunt, assidue animo versamus, neque proposita illis præmia animadvertimus.

*Una cum laboribus præmia quoque spectanda.* — Quod minime faciendum est, sed circumspicis simul laboribus ac præmiis summa subducenda; tunc autem, ut vere sunt, ita a nobis facilia judicabuntur. Nam qui in bello præclare se gerit, non vulnera dumtaxat, casus ac mortem, sed etiam tropæa, victorias cæterosque honores omnes reputans in aciem fortiter descendit: sic agricola non solum laborem, qui

arando ac foliando sumendus est, sed etiam aream ac torcularia ob oculos proponens, alacriter opera sua urget. Itidem igitur et nos spe bona ærumam viduitatis levem reddamus, atque eo magis nos quam illi, quod illis quidem multa sæpe ex iis, quæ in ipsis sita non erant, expectationem præciderunt; nostras autem spes nemo est qui confundat, nisi voluntas nostra accesserit. Quæ utinam non accedat, sed illud nobiscum cogitantes viduam a virgine non procul abesse, atque etiam interdum illam antecellere, nimirum, cum virgo negotiis se implicarit: *Vidua autem ex Pauli sententia desolata et in Deo spem ponens institerit obsecrationibus et orationibus* (1. Tim. 5. 5), atque ab hujus vitæ negotiis abstinerit. In arenam hanc descendamus ut quæ inde nos manent præmia consequamur. Hæc, non quo necessaria judicarem, attulimus, aut quo illas, quæ in viduitate permanere nolunt, condemnaremus, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hæerere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cælestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præsent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet<sup>1</sup> omnis gloria, honor et adoratio una cum experte principii Patre ac vivifico sanctoque ipsius Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Quoniam ipsum decet, etc. Hæc vulgata conclusio doctæ in Collb., estque fortasse additamentum librari.

φορται τούτου μισθοῦ, ἀλλ' αἱ μὲν πλείους, αἱ δὲ ἐλάττωσιν. Αἱ μὲν γὰρ ἐν νεότητι τὸν ζυγὸν ἀναβεξάμεναι κλεινὸς ἀπολαύσονται καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς δωρεᾶς, αἱ δὲ πρὸς αὐτῷ τῷ γήρῳ οὐχ ὁμοίως ἐκείναις. Τί δὲ θένομεν; Ὅτι ἡ μὲν πολλῶν [359] ὄντων τῶν κωλυμάτων διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον πάντα ἠνέσχετο, αὕτη δὲ οὐδὲ βραχὺν ἰδρῶτα ὑπέμεινεν οὐδὲ πόνον· πῶς γὰρ, οὐδενὸς ὄντος πράγματος τοῦ βίαν παρέχοντος; Ὡσπερ οὖν ἡ δευτέρῳ δοῦσα ἑαυτὴν ἐλάττων ἐστὶ τῆς τὸν ἕνα ἄνδρα ἔχούσης, οὕτως ἡ ἐν χρείᾳ μένουσα ἐν αὐτῇ τῇ νεότητι πολλῷ τῷ μέτρῳ τὴν ἐν τῷ γήρῳ τὸν ἄνδρα ἀποβαλοῦσαν ὑπερακοντίσαι δυνήσεται· καίτοι γε ἀμφοτέροις εἰς γέγονεν ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὅμως αὕτη μὲν τὸν τῆς ἀγνείας ἔβραμε ὀρόμον, ἐκείνη δὲ πολλοὺς ἀπελείφθη τοῖς σταδίοις. Μὴ τοίνυν τὸν πόνον ἴσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μισθόν. Καὶ γὰρ τὰ πολλὰ τῶν κατορθωμάτων οὕτως ἡμῖν δύσκολα φαίνεται, ὅτι τὸν μόχθον αὐτῶν καὶ τοὺς ἰδρῶτας συνεχῶς στρέφοντες τοὺς ἀποκειμένους αὐτοὺς μισθοῦ οὐκ ἐν νῦν λαμβάνομεν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω δεῖ ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ λογίζεσθαι μετὰ τῶν πόνων καὶ τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οὕτως εὐκόλα ἡμῖν φανέται, ὥσπερ οὖν καὶ ἐστὶν εὐκόλα. Καὶ γὰρ ὁ ἀριστεύς οὐ τὰ τραύματα μόνον, οὐδὲ τὰ πτώματα, οὐδὲ τὸν θάνατον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐρόπαια καὶ τὰς νίκας καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας ἀναλογισάμενος τιμὰς οὕτως ἐπὶ τὴν ἀριστείαν ἔρχεται· καὶ ὁ γεωργὸς δὲ οὐχὶ τὴν ἄροσιν μόνον, οὐδὲ τὸν ἐν τῷ

σκάπτειν πόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλω, καὶ τὰς ληνοὺς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν θεῖς, οὕτω τῶν ἔργων ἐφάπτεται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς ἐλπίσι ταῖς χρησταῖς τὸν τῆς χρείας μόχθον ἐπακουφίσωμεν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι· ἐκείνοις μὲν γὰρ πολλὰ πολλάκις τῶν οὐκ ἐπ' αὐτοῖς καίμενων τὴν προσδοκίαν διέκοψε, τὰς δὲ ἡμετέρας ἐλπίδας οὐδεὶς ὁ κατασχύνων ἐστίν, ἂν μὴ βουληθῶμεν αὐτοί. Μὴ δὲ βουληθῶμεν, ἀλλ' ἐνοήσαντες ὡς οὐ πολλῷ τῆς παρθένου ἡ χήρα λείπεται (ἔστι δὲ ὅπου αὐτὴν καὶ ὑπερηκόντισεν, ὅταν ἡ μὲν παρθένος περιπλέκηται πράγμασιν, ἡ δὲ χήρα, κατὰ τὸν Παῦλον, *μεινωμένη καὶ ἐλπίζουσα ἐπὶ τὸν Θεὸν προσκαρτερῇ ταῖς δεήσεσιν καὶ ταῖς προσευχαῖς*, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀπέχηται), ἀναβεξώμεθα τὸν ἀγῶνα τούτου, ἵνα τῶν ἐν αὐτῷ στεφάνων τύχωμεν. Ταῦτα ὑμῖν οὐκ ἀνάγκης ἐνεκεν εἴρηται, οὐδὲ, ὅπερ ἔφη, καταδικάζοντες τὰς οὐ βουλομένας χηρεύειν, ἐπὶ ταύτην ἤλθομεν τὴν παραίνεσιν, ἀλλὰ προτρέποντες καὶ παρακαλοῦντες, μὴ ἐπὶ τοσοῦτον προσδεθῆναι τῇ γῆ, ἀλλ' ἑπαξ λυθείσας μένειν ἐλευθέραις, καὶ τὸν ὥραν ἐπιζητεῖν, καὶ τὴν πολιτείαν ἐπιδεικνύσθαι τὴν ἐκεῖ, καὶ ἀρροσθεῖσας τῷ Χριστῷ οὕτως ἅπαντα πράττειν, ὡς προσῆκε τὰς τὸν τοιοῦτον ἔχούσας νυμφίον, ἔτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζῳοποιῷ καὶ ἀγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN LIBROS DE SACERDOTIO MONITUM.

[360] Eximii operis argumentum ex ipso ejus proœmio mutuatur. Basilium, inter amicos Chrysostomi præcipuus, iisdem atque ille magistris, iisdem discipulis operam dedit: par erat utriusque animus, par generis conditio; unum circa vitæ rationem propositum, amicitie vinculo opportunum. Cum vero proximum esset ut Basilium vitam monasticam amplecteretur, tunc Chrysostomus foro scenæque addictus studia in contraria declinabat. Basilium vero, qui Chrysostomi amicitiam et contubernium magni faciebat, hoc ab eo demum impetravit, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incolerent. Hæc consilia ubi primum sensit Chrysostomi mater, filium ne se deserat admistis blanditiis hortatur, dumque ipsi a pristina pene sententia abducto instat Basilium, eadem quæ prius effugitans, ecce fama undique percerebit utrumque in episcopalem dignitatem promovendum esse. Hoc percursi ambo rumore longe dissimile consilium ineunt; Basilium totum rei iudicium permittit amico, in utrumque paratus, sive consentiendum sive fugiendum esset; Chrysostomus vero, qui se tanto honore prorsus indignum, amicum vero dignissimum censebat, ne tam idoneo ministro Ecclesiam Dei privaret, pia usus arte, nihil urgere dixit, sed hæc de re postea suo tempore deliberandum esse: ea scilicet mente, ut incautus Basilium caperetur et episcopalem ordinem vel invitum acciperet. Ipse vero interim sese occultavit: resque pro voto illi cessit; captus enim Basilium, etsi diu reluctatus, ordinatus tamen est. Hinc quærelæ Basilii apud Chrysostomum, et responsiones Chrysostomi, quæis totum opus dialogi more constituitur; hi vero de dignitate et officio sacerdotum tam egregie loquitur sanctus doctor, ut hic liber omnibus semper admirationi fuerit. Isidorus certe Pelusiota epist. 156 libri 1, *Nullum enim, ait, nullum, inquam, pectus hujus lectio penetravit, quod non divino amore sauciavit: venerandam quippe rem atque aditu difficilem sacerdotium esse demonstrat, ejusque rite administrandi rationem docet. Nam Dei arcanorum sapiens ille interpret Joannes, Byzantii episcopus, atque adeo totius Ecclesie oculus, librum illum tam subtiliter et accurate concinnavit, ut omnes tam qui secundum Dei placitum, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic tum virtutes tum offensiones suas representatas inveniant.* Suidas vero huic librum eximium esse dicit τὸ τὸ ψῆσι, καὶ τῆ ἁράσει,

καὶ τῆ λεύθητι, καὶ τῶ κάλλει τῶν ὀνομάτων, « tum sublimitate et dictione, tum lenitate et elegantia verborum. »

Sed circa hæc historiam aliquot quæstiones movetur: primo quo tempore hæc, quæ supra narrata sunt, contingerit; deinde quis sit ille Basilium, Chrysostomi amicus, et cujus civitatis episcopus sit ordinatus; demum quo tempore Chrysostomus hosce libros ediderit. Quod spectat ad tempus peractæ rei, certum est, ipso testificante Chrysostomo, id accidisse cum adhuc ille in forum frequens ventitaret, et scenæ oblectamenta sectaretur; atque adeo ante annum 375, quo cum tardissime in solitudinem se contulit, ubi sex annis severiori disciplinæ sese totum dedit: neque enim post illum secessum, vel forensibus causis operam dedit, vel scenæ spectacula sectatus est unquam. Certum est itidem, ipso sancto doctore narrante, cum hæc agerentur, jam Chrysostomum et Basilium magistris et doctoribus valedixisse, quorum postremum fuerat Diodorus Tarsensis. Huic vero operam dabant uterque anno circiter 371; unde sequatur ea omnia illo accidisse spatio quod interluit annos inter 372 et 375, neque ullo modo posse isthæc vel prius vel postea locari. Adversus hæc tamen chronologiæ rationem aliquot exsurgunt difficultates: nam si anno 374 vel circiter Chrysostomus ut episcopus ordinaretur perquisitus est, cum utpote uatus anno 347 vel circiter, anno 374 vicissimum septimum circiter annum ageret, nondum attingeret ætatem a synodo Neocæsariensi pro presbyteris deligendis assignatam, triginta videlicet annorum: quomodo ergo poterat in episcopatum cooptari? Ad hæc vero, priusquam Chrysostomus ad episcopatum perquiretetur, mater ejus ipsum alloquens se jam conseruisse, et obitum propediem exspectare dicit: Οὐ δὲ γενησάμενος ἡμεῖς οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν θάνατον ἀναμένομεν: atqui Chrysostomus, ut ipse narrat, ante vicissimum matris annum natus est, unde sequatur ipsam, cum Chrysostomus in episcopatum perquisitus est, nondum quadragesimum septimum attingisse annum, et qui poterat illa jam vetula et per ætatem morti proxima esse? Hæc porro difficultates majores evadent, si in annum 373, vel in 372, hæc perquisitio retrahatur. Verum hæc quantumvis probabilia videantur [361], ne minimum quidem nos a priore sententia dimoveant: nam æt,

quas modo posuimus, temporis notæ omnino certæ videntur. Quod autem urgente casu ac necessitate quapiam viri nondum triginta annos emensi episcopi antiquitus creati fuerint, non vacat exemplis: etsi illa admodum rara sint. S. Remigius quippe Remensis episcopus creatus est, cum duorum supra viginti annorum esset: et Eleutherius quidam viginti annorum adolescens ab Aniceto papa episcopus missus est in Illyriam. Quod spectat autem ad matrem Chrysostomi, quæ sese vetulam et mortî proximam dicebat, cum quadraginta septem tantum annorum esset: hæc dicta matris filium compellantis, et ne se deserat hortantis, non sunt ad litteram accipienda. Nam, ut alibi non semel monuimus, si ex dictis hujusmodi, quibus *senes, extrema senectutis homines*; vel vicissim, *juvenes, adolescentes, pueri* commemorantur, calculum temporis poneremus, passim chronologiam pessumdare opus esset.

Jam de Basilio Chrysostomi amico, quis nempe ejusve civitatis episcopus fuerit, agendum. Socrates, quem multi deinceps secuti sunt, ait esse Basilium Magnum; sed est illud ἀποροδύουσον, ut nemo non videt. Siquidem ille Cæsariensis episcopus Chrysostomum nostrum ætate longe præcedit, nec ullo modo stadiorum ejus socius, nec Antiochiæ ordinatus esse potuit: quid plura dicam, quando palam est labi Socratem? Nec felicis Photius, qui putat esse Basilium Selenciensem, quem anno 572 vix natum putamus, quandoquidem anno 451 synodo Chaleedonensi episcopus interfuit, et anno 458 imperatori Leoni scripsit. Non audendi item videntur, qui putant Maximum Chrysostomi amicum eundem esse atque Basilium in his *De sacerdotio* libris memoratum: nam quorsum illa nominum tam dissimilium commutatio? Omnibus igitur accurate perpensis, veri-

simile puto Basilium eum esse, qui synodo Constantinopolitanae anno 381 episcopus Raphanea subscribit, siquidem tempus apprime quadrat: Raphanea in Syria prope Antiochiam sita erat: commodus sane locus, ut Joannis Chrysostomi frequenti colloquio, imo etiam contubernio frueretur Basilius, quod in fine dialogi se peroptare dicit.

Restat ut pauca dicamus de tempore quo hosce libros edidit Chrysostomus: neque enim audiendi sunt ii qui volunt eodem ipso tempore, quo res peracta est, hæc scripsisse S. doctorem. Siquidem vel ipsa ordiendi ratio aliquid elapsum tempus subindicat, et series tota rem meditatam, et in oratio adornatam præ se fert. Ait Socrates lib vi, cap. 3, Chrysostomum, cum diaconus esset, hos condidisse libros, scilicet ab anno 381 ad annum 386, quo in presbyterium adlectus est. Palladius vero, secundum interpretationem Latinam Ambrosii Camaldulensis, in secessu et solitudine hæc illum edidisse narrat, scilicet ab anno circiter 371 ad 381, quo ex deserto in urbem rediit. Palladium sane incunctanter sequeremur, utpote Chrysostomo æqualem et aliunde fide digniorem, si in Græco textu, quem edidit Emericus Bigotius, eadem ipsa legerentur; sed cum ibi ne γὰρ quidem hæc de re compareat, a calculo ferendo supersedemus. Neque enim Ambrosii Camaldulensis lectionem omnino rejiciendam putamus: siquidem ille non hæc somnians commentus videtur, sed illa interpretatus esse, quæ in aliquo exemplari Græco legebantur. Ut ut vero sit, nihil de tempore statuemus, donec quidpiam certius emergat.

Interpretationem Germani Brixii, licet aliquam elegantia speciem præ se ferret, utpote quæ paraphrasin saperet neque ita accurate concinnata esset, rejecimus, novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI  
DE SACERDOTIO

Libri sex.

LIBER PRIMUS.

HÆC INSUNT LIBRO PRIMO :

- I. Basilis omnibus Chrysostomi amicis antecellit.
- II. Concordia Basilii et Chrysostomi, et communis circa res omnes disquisitio.
- III. Statera inæqualis, cum vita monastica inévnda esset.
- IV. Propositum communis habitationis utriusque.
- V. Matris blanditiæ.
- VI. Fraus qua in ordinatione usus est Chrysostomus.
- VII. Basilii accusatio modesta et simplex.
- VIII. Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta.
- IX. Magna ex tempestiva fraude utilitas : thesis et locus communis.

1. *Basilis omnibus Chrysostomi amicis antecellit.* — Mihi quidem amici complures fuere, sique germani et veri, qui amicitia leges et probe intelligerent et diligenter observarent : horum vero complurium unus, qui cæteros omnes amicitia longe superabat, tantum illos retro relinquere studebat, quantum illi reliquos mediocriter erga me affectos. Is ex eorum numero erat, qui lateri meo perpetuo hærerent : etenim iisdem tum disciplinis tum magistris operam dedimus. Unum utriusque erat circa literas studium, una sollicitudo, par desiderium iisdem ex rebus natum. Neque enim solum cum ad magistris ventitarem, sed etiam cum illine egressos consilium inire oporteret, quod præstantius vitæ genus nobis capessendum esset, tunc etiam idem consensus apparebat.

2. *Concordia Basilii et Chrysostomi, et communis circa res omnes disquisitio.* — Erant et alia quæ hanc concordiam firmam inconcussamque servarent. Neque enim ob patriæ amplitudinem alter adversus alterum se efferre poterat : mihi non opes summæ erant, nec ille extrema premebatur inopia : imo et facultatum modum propositi paritas æmulabatur : par generis conditio erat, omniaque ad sententiam nostram concurrebant.

3. *Statera inæqualis, cum vita monastica inévnda esset.* — Cum autem proximum esset ut beatus ille vir mouachorum vitam veramque philosophiam amplecteretur, jam non par erat statera, sed ejus laus, utpote levior, sublimis ferebatur ; ego vero mundi cupiditatibus irretitus lancem meam juvenilibus onustam cogitationibus, deprimebam. Hic decum amicitia quidem firma, ut ante, manebat, sed consuetudo dirimebatur : neque enim una versari poterant qui non

iisdem studiis tenerentur. Cæterum ubi et ipse a vita hujus fluctibus caput paululum erexi, me ille ambabus apprehendit manibus : at ne sic quidem potuimus æqualitatem pristinam retinere. Etenim cum ille nos tempore antevertisset, ardensque studium exhibuisset, rursus sublimior ferebatur, in altum valde sublatus.

4. *Propositum communis habitationis utriusque.* — Attamen bonus cum esset amicitiamque nostram magni faceret, a cæterorum omnium contubernio se abducens, nobiscum omni tempore versabatur, quod antea ipsi in voto erat, sed, ut dixi, a segnitie nostra prohibitus fuerat. Neque enim poterat is, qui iudiciis et foro hærebat et scenæ oblectamenta sectabatur, cum eo sæpe versari, qui libris deditus in forum nunquam venitaret. Quamobrem cum antea repulsus nos ad eandem vitæ societatem accepisset, quod jam pridem desiderium parturiebat, confestim peperit, ac ne minimam quidem diei partem a nobis abesse patiebatur : sed assidue hortabatur, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incoleremus : quo impetrato jam res in manibus erat.

5. *Matris blanditiæ.* — Verum assidue matris illecebre obstiterunt, quominus hanc illi gratiam redderem ; imo vero, quominus id beneficii ab eo acciperem. Enimvero ubi illa odorata est me id consilii inire, dextra apprehensum introduxit me in peculiare sibi domicilium, ac me prope lectum, ubi me enixa fuerat, assidere jussit, emissis lacrymarum fontibus, ipsis lacrymis miserabiliora verba proferebat, his me gemebunda compellans : Ego, inquit, filii, virtute patris tui non multo tempore ita providente numine frui potui. Nam partus tui dolores excipiens illius obitus, te pupillum, me viduam præmatere reliquit, additis viduitatis incommodis, quæ expertis solum probe nota sunt. Nullus enim sermo illam tempestatem ac procellam exprimere possit, quam puella subit, cum nuper e domo patris emissa, ac negotiorum imperita, repente luctu intolerabili percussa, sollicitudinem ætate ac sexu suo majorem suscipere cogitur. Opus enim est servorum ignaviam emendare, nequitiam observare, cognatorum insidias propulsare, publicanorum molestias et in vectigalibus exigendis inmanitatem fortiter ferre. Quod si is, qui mortem obiit,

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
**ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ**  
 ΠΕΡΙ ΙΕΡΩΣΥΝΗΣ \*.

ΛΟΓΟΙ Γ'.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

[363] ΤΑΣΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΠΡΩΤΩ ΛΟΓΩ.

- α. Θεολογία δ' ούτως τοίς τῷ Χρυσόστομῳ φησὶ ἐκβαλλόμενος.
- β. ἢ ἱερώσια βασιλείου καὶ Χρυσόστομος, καὶ οὐχ ἕτης καθ' ἑαυτὸν.
- γ. Ὁ ζυγὸς ὡς ἐν τῇ τῷ ῥωμαϊκῷ βίβλ. μεταβλήθη.
- δ. ἢ ἀρετίαι καθ' ἑαυτὰς ἀρεταίαι φησὶ.
- ε. Αἱ τρεὶ μαρτυροῦνται.
- ς. ἢ ἀπὸ τῆς Χρυσόστομος, ἢ ἕχθησαν ἢ ἐξ ἑκατοντῶν.
- ζ. Θεολογία κατὰ τὴν ἑταιρικήν ἀρετήν.
- η. Χρυσόστομος ἀπολογία ἀντιζητήριον.
- θ. Ἄσκησις, ἀσκήσιον μὲν ἀρετῆς. Θεός καὶ ποιητὴς οὗτος.

α'. Ἐμοὶ πολλοὶ μὲν ἐγένοντο φίλοι γνήσιοί τε καὶ ἀληθεῖς καὶ α' τοὺς τῆς φιλαίας νόμους καὶ εἰδότας καὶ φυλάττοντας ἀκριβῶς· εἰς δὲ τις τούτων τῶν πολλῶν, ἀπαντὰς αὐτοὺς ὑπερβαλλόμενος τῇ πρὸς ἡμᾶς φιλίᾳ, τοσοῦτον ἐφιλονέκησεν ἀρεταῖαι κατόπιν αὐτοῦ, ὅσον ἐκεῖνος τοὺς ἀπλῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένους. Οὗτος τῶν τῶν ἀπαντὰ μὴ χρόνον παρηκολοθηκότων ἦν· καὶ γὰρ μαθημάτων ἡγάμεθα τῶν αὐτῶν, καὶ διδασκαλοὺς ἐχρησάμεθα τοὺς αὐτοῦς. Ἦν δὲ ἡμῖν καὶ προθυμία καὶ σπουδὴ περὶ τοῦ λόγου οὗ ἐπονομάμεθα β' μία, ἐπιθυμία τε ἰση καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν τιτούμενη πραγμάτων. Οὐ γὰρ ὅτε εἰς διδασκαλοὺς μόνον ἐφοιτῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἡλικία ἐκεῖθεν ἐξελεθόντας βουλεύεσθαι ἐχρῆν, ὅπως ἐλθέσθαι τοῦ βίου βέλτιον ἡμῖν ὀδόν, καὶ ἐνταῦθα ὁμογενομένους ἐφαινομένα.

β'. Καὶ ἕτερα δὲ πρὸς τοῦτοις ἡμῖν τὴν ὁμόνοιαν ταύτην ἐφύλαττεν ἀρραγῆ τε καὶ βεβαία. Οὕτε γὰρ ἐπὶ πατρίδος μεγέθει ἕτερος ἕτερον μᾶλλον φρονεῖν εἶχεν, οὕτε ἐμοὶ μὲν πλοῦτος ὑπόρχος ἦν, ἐκεῖνος δὲ ἐσχάτῃ συνέῃ πενία, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας μέτρον τὸ τῆς προαίρεσεως ἰσοστάσιον ἐμμετετο. Καὶ γένος μὲν ἡμῖν γ' ὁμότιμον [363] ἦν, καὶ πάντα τῇ γνώμῃ συνέτρεχεν.

γ'. Ἐπειδὴ δὲ εἶδε τὸν μακρότερον τὸν τῶν μοναχῶν μεταδιδέειν βίον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀληθῆ, οὐκ ἔτι ἡμῖν ὁ ζυγὸς οὗτος ἴσος ἦν, ἀλλ' ἡ μὲν ἐκείνου πλάστῳ ἐκουφίζετο μετέωρος, ἐγὼ δὲ ἔτι τοῖς τοῦ κόσμου πατεθιμένοις ἐπιθυμίαις, καθελόντων τὴν ἐμαυτοῦ δ, καὶ ἐθιαζόμενῃ κάτω μένειν, νεωτερικαῖς αὐτὴν ἀπιθρίβων φαντασίαις. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἡ μὲν ψαλῖα

βέβαιος ἔμενεν ἡμῖν ε, καθάπερ καὶ πρότερον, ἡ δὲ συνουσία ἐκεκοπτετο· οὐ γὰρ ἦν τοὺς μὴ περὶ τὰ αὐτὰ σπουδάζοντας κοινὰ ποιεῖσθαι τὰς διατριβὰς. Ὡς δὲ ποτε καὶ αὐτὸς μικρὸν ἀνεκύψατο τοῦ βιωτικοῦ κλύδωνος, δέχεται μὲν ἡμᾶς ἀμφοὶ τῷ χεῖρῳ προτείας ε', τὴν δὲ ἰσότητά οὐδὲ οὕτως ἰσχύσαμεν φυλάξαι τὴν προτέραν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ φθάσας ἡμᾶς, καὶ πολλὴν τὴν σφουδρότητα ἐπιδειξάμενος, ἀνωτέρω πάλιν ἡμῶν ἐφάρετο, καὶ εἰς ὕψος ἤφρετο μέγα.

δ'. Πλὴν ἀλλ' ἀγαθὸς τε ὢν, καὶ πολλοὺς τὴν ἡμετέραν τιμωμένους φίλων, ἀπάντων ἐαυτὸν ἀποστήσας τῶν ἄλλων, ἡμῖν τὸν ἅπαντα χρόνον συνῆν, ἐπιθυμιῶν μὲν τοῦτου καὶ πρότερον, ὅπερ δὲ ἔφη, ὑπὸ τῆς ἡμετέρας κλυδόμενος ῥαθυμίας. Οὐ γὰρ ἦν τὸν δεκατηριῶν προσεδρεύοντα ε καὶ περὶ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ τέρφεσι ἐπονημένον συγγίνεσθαι πολλῶν τῶν βελίους προσηλυμιῶν, καὶ μὴ δὲ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλόντι ποτέ. Διὰ τοῦτο οὐν πρότερον διετηρόμενος, ἐπειδὴ ποτε ἡ ἡμᾶς ἔλαβεν εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ βίου κατάστασιν, ἀβρόως ἦν πάλαι ὀδῶν ἐπιθυμίαν ἀπέτεκε τότε, καὶ οὐδὲ τὸ βραχύτατον τῆς ἡμέρας ἡμᾶς ἀπολιμπάνειν ἠνείχετο μέρος. Διετείλει τε παρακαλῶν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἀφέντας ἕκαστος τὴν ἐαυτοῦ κοινὴν ἀμφοτέρου τὴν οἰκίαν ἔχοιεν, καὶ ἐπεισὶ γε, καὶ τὸ πρῶγμα ἦν ἐν χερσίν.

ε'. Ἀλλὰ με αὐ συνεχεῖς τῆς μητρὸς ἐπιβοαὶ διεκώλυσαν δοῦναι ταύτην ἐκείνῳ τὴν χάριν, μᾶλλον δὲ λαβεῖν ταύτην παρ' ἐκείνου τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤθετο ταῦτα βουλεύομενον, λαβοῦσά με τῆς δεξιᾶς εἰσῆγαγεν εἰς τὸν ἀποτεταγμένον οἶκον αὐτῆ, καὶ καθίσασα πλησίον ἐπὶ τῆς ἀνῆς ἧς ἡμᾶς ὄδινεν, πηγὰς τε ἤφειε διακρύβειν, καὶ τῶν διακρύβων ἑλαυνότερα προσετίθει τὰ ῥήματα, τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς ἀποδυρομένην· Ἐγὼ, παιδίον, φησὶ, τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ οὐκ ἀφείδη ἀπολαῖσαι εἰς τὸ πάλαι, τῷ θεῷ τοῦτο δοκῶν. Τὰς γὰρ ὄδινας τὰς ἐπὶ σοὶ διαδεξάμενος ὁ θάνατος ἐκείνου, σοὶ μὲν ὄφρα νίαν, ἐμοὶ δὲ χρεῖαν ἐπέστεισεν ἄωρον καὶ τὰς τῆς χηρείας δεῖνά, ἀ μόναί αὶ παθοῦσαι δύναναι· ἀν εἰδέναι καλῶς. Λόγος γὰρ οὐδεὶς ἀν ἐφίκοτο τοῦ χειμῶνος ἐκείνου καὶ τοῦ κλύδωνος, ὃν ὀρίσταιται κέρη, ἄρτι μὲν τῆς πατρῆας οἰκίας προελθούσα, καὶ πραγμάτων ἀπειρος οὖσα, ἐξάρτηνος δὲ πένθει τε ἀσχητῶ βαλλομένη, καὶ ἀνακαχομένη φρονιδοῦς καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς φύσεως ἀνεγχεσθαι μίχωνος ι. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, ῥαθυμίας τε οἰκτεῶν ἐπιστρέφειν, καὶ καυχουρίας παρατηρεῖν, συγγενῶν ἀποκρούσασθαι ἐπιβολὰς, τῶν τὰ δημόσια εἰσπραττόντων τὰς ἐπιθρίας καὶ τὴν ἀπηνειαν ἐν ταῖς τῶν εἰσφορῶν καταβολαῖς φέρειν γενναίως. Ἐάν δὲ καὶ πα-

\* Collati sunt quatuor Regg. codd. nempe 1819, 1960, 1973, 2491 : Colbertini 247, 248, 974, 3035, 3061 : Coislin. 262, et editi. Savil. et Morel.  
 \* Sic in tribus mss. et in Sav., in caeteris καὶ deest. Ibid. tres mss. τῆς πρὸς ἡμᾶς ψαλῖας, in aliis πρὸς ἡμᾶς deest. In tribus post duo mss. et Savil. κατόπιν ἐκείνου.  
 \* Magna pars mss. et Savil. in marg. οὐς ἐπονομάμεθα, caeteri mss. et Savil. in textu οὐς ἐπονομάμεθα. Infra aliquot mss. habent βίον βελίον ἡμῶν. Paulo post tres codices καὶ ἕτερα ἡμῶν ἐπὶ τῶν ἀρετῶν ἔργα καὶ βίβλας, quae lectio non spernenda.  
 \* Sic maxima pars mss., melius quam editi καὶ γένος δὲ ἡμῶν. Infra καὶ ante ὀδῶν abest a manuscriptoris pene omnibus, haec in editis legitur. Mox ὁδὸς desideratur in tribus.  
 \* Savil. addit φέρειν, sed praestat subintelligere πλάστῳ γα. Edit.

ε Nonnulli ἐν ἡμῶν.  
 ε Προτείας abest a tribus mss.  
 ε Duo mss. et Savil. in marg. παρεδρεύοντα.  
 ε Alii ἐπειδὴ δὲ ποτε.  
 ι Φρονιδίων... μίχωνος, sic quidam et Savil.





prolem relinquat; si sit femina, magnam utique matri curam exhibet, sed tamen sumptibus et metu vacantem: at filius sexcentis quotidie timoribus replet multisque sollicitudinibus; mitto enim pecuniarum expensam, quam multam facere cogitur mater, si liberatim illum educare cupiat. Me tamen horum nullum ad alteras nuptias vel ad alterum in patris tui zelos inducendum sponsum permovet; sed in procella et turbine mansi, ferreamque viduitatis fornacem non evasi, primo quidem superno fulta subsidio, deinde non modico mihi in calamitatibus solatio erat, quod vultum frequenter tuum aspicerem, ac vivam defuncti imaginem servarem, quæ illum accurate referret. Quapropter cum adhuc infans esses, necdum loqui valeres, cum maxime pueri parentes oblectare solent, magnæ tibi consolationi fuisi. Neque illud mihi vitio vertere possis, quod licet viduitatem fortiter tulerim, paternam tamen ob viduitatis incommodum tibi minuerm facultates, quod multis in orbitate infeliciter accidisse novi: nam illas tibi integras servavi, licet nihil eorum sumptuum prætermissem, qui ad liberalem institutionem tuam necessarij erant: idque ex facultatibus meis exque pecuniis, quas e domo paterna attuleram. Ne vero putes me tibi exprobrantem hæc dicere: sed pro his omnibus unam postulo gratiam, ne me altera viduitate involvas, nec sopitum jam luctum denuo excites, verum mortem expectes meam: hinc fortasse brevi emigrandum mihi erit. Nam juvenes quidem ad provectam perducij senectutem sperare possunt; nos autem, qui consentivimus, nihil aliud quam mortem præstolamur. Cum itaque me terræ tradideris, patrique ossibus admiscueris, longas suscipito peregrinationes, et quodcumque volueris pelagus trajicito: nemo tunc prohibebitur est: exterum donec respiramus, contubernium meum ne respus, neu in Dei offensionem temere incarras, dum nos nihil tamen læsus a nobis tot malis involves. Etenim si conqueri potes, quod te ad mundanas curas pertraham, ac negotiis prospicere tuis cogam, ne leges naturæ, ne educationem, ne consuetudinem, neu aliud quidpiam revereris, sed nos tamquam insidiatores et inimicos fuge; si vero nihil non agimus, ut tibi otium paremus ad vitam instituendam, si minus aliud vinculum, certe hoc unum te apud nos detineat. Nam etiamsi te a sexcentis aliis amari dicas, nullus tibi tantam libertatem procurabit, quandoquidem nemo est, cui existimatio tua æque ac mihi cara sit.

6. *Fraus qua in ordinatione usus est Chrysostomus.*—

Hæc et his plura matris verba erant: quæ cum generoso illi viro renuntiarem, illo nedum hujusmodi verbis moveretur, acrius etiam instabat eadem ipsa quæ prius efflagitans. Hæc cum inter nos versaremur, illo frequenter instante, me abnuente, exortus subito rumor utramque turbavit: fama enim erat nos ad episcopalem dignitatem<sup>1</sup> promovendos esse. Qui-

bus auditis, ego timore simul et hæsitatione perculsus sum, timore, ne invitus raperer; hæsitatione, cum identidem disquirerem quo pacto viris illis in mentem venisset de nobis quidquam hujusmodi cogitare: nam meipsum insipienti nihil succurrebat illo dignum honore. Generosus autem ille, me seorsim conveniens, cum famam quasi ignorantia aperisset, rogabat, ut quemadmodum ante, hic etiam factorum consiliorumque consortes videremur: paratum se esse ad utramvis viam amplecterer, sive fugiendum, sive consentiendum esset, persequendam. Ejus ego animum conspiciatus, damnumque ratus me universæ Ecclesiæ illaturum, si tam probe, tam ad multorum præfecturam idoneo juvene gregem Christi ob infirmitatem meam privarem, quod in animo erat non detexi, etsi antea nullum consiliorum meorum ipsi occultassem: sed cum respondissem ea de re consultationem aliud in tempus rejiciendam esse; neque enim id in præsentia urgere: statim persuasi nihil propterea curandum esse, fiduciamque invidi, me ejusdem sententiæ consortem fore, si quando res hujusmodi contingeret. Haud ita multo elapso tempore, cum in qui nos ordinaturus erat advenisset, ac me ipse occultassem, horum ignarus ille quasi ad aliud negotium ducitur, jugumque accipit, sperans me, ut promiseram, perinde sequitur esse: iuvo potius se, me præcunte, sequitur. Etenim nonnulli ex iis qui aderant videntes eum, quod comprehensus esset, ægre ferentem, ei verba dederunt, elamantes, absurdum esse, eum qui omnibus ferocior videbatur, me designantes, cum magna modestia Patrum placito obtemperasse; illum autem multo prudentiorem et moderatiorem ferocire, vanam gloriam appetere, subsultantem, resilientem, repugnantem. His ille verbis obsequutus, postquam audivit me aufugisse, tristis admodum me adit, assidetque mihi, verba facere cupiens; verum animi angustia detentus, cum eam, quam passus fuerat, vim declarare non posset, in ipso oris hiatus fari prohibebatur, acerore orationem antequam dentes transiliret, interruptum. Illum ego intutus lacrymis perfusum animoque turbatum, rei causam edoctus, multa cum voluptate in risum prorupi, apprehensumque dextera deosculari conatus sum, Deoque gloriam ferebam, quod machinamenta mihi recte ac pro voto cessissent. Ille ut me lætum hilaremque vidit, ubi primum se a nobis deceptum esse animadvertit, id longe gravius indignusque ferbat.

7. *Basilij accusatio modesta et simplex.*—

Porro ab ille perturbatoe sedato parumper animo, Etsi, inquit, partes nostras respueris, ac nullam jam nostri rationem habeas, nec certe scio qua de causa oportuit saltem te existimationis tuæ curam habere. Nunc vero omnium ora speruisti, teque ex inanis gloria amore euneti dicunt hoc ministerium recusasse, nec quisquam est qui te ab hac criminatione eximat. Mihi autem me in forum quidem venturæ hæc: tam multi nempe sunt qui nos conveniunt, ac quotidie incusant. Nam quoties me in quacumque urbis parte

<sup>1</sup> saviil. in textu, Morel. et maxima pars Mss., ad episcopalem dignitatem; saviil. in margine et quatuor Mss., ad sacerdotium.

vident, seorsim adductum familiares nostri me in maximam criminis partem vocant. Ejus consilii gnarus, aiunt, nullam enim rerum ad eum pertinentium ignorabas, nihil oportuit dissimulare, sed rem nobiscum communicare, neque defensus ars, qua illum in reia conjiceremus. Me vero fateri pudet dicere, me id consilium a te jam pridem initum ignorare. Nam si ita est, ut vere est, quod ne tu quidem post talia gesta inficiari possis, non e re fuerit externos homines, qui vel mediocrem de nobis opinionem habent, mala celare nostra. Rem itaque ut vera se habet illis aperire vereor, sed tacere cogor, oculosque in terram demittere, atque ab occurrentibus declinare et resilire. Etenim licet prius illud crimen effugiam, restat tamen ut mendacii necessario arguar. Neque enim credent unquam mihi dicenti te Basilium in eorum numero possuisse, quibus arcana scire tua non licet. Verum hæc non multum curo, quando ita tibi jucunda fuere; at reliquum dedecus, qui ferre possimus? Nam alii te arrogantiae, alii vanæ gloriæ accusant; qui autem reis minus parcere volunt, et hæc utraque improperant, et præterea adjuvant eam, quam iis qui nos honore affecerunt intulimus, contumeliam, quos etiam dicunt hæc jure passos esse, imo graviora promeruisse; utpote qui tot tantisque relictis viris, pueros heri ac nudius tertius in sæcularibus curis volutatos, ut ad breve tempus supercilia contraherent, pullas vestes indnerent, vultusque tristitiam simularent, derепente ad tantum honorem adduxerint, quantum ne in somnis quidem assequi speravissent. Atque ii quidem, aiunt, qui a prima ætate ad extremam usque senectutem ascēsionem sive exercitationem sectati sunt, in subditorum numero sunt; imperant autem illis ipsorum filii, qui ne leges quidem noverunt huic exercendo magistratui positas. Hæc et plura loquentes frequenter instant. Ego vero quid ad hæc respondeam igooro: tu, quæso, mihi suppeditato. Neque enim puto temere te et sine causa fugisse tantamque suscepisse adversus adeo præstantes viros inimicitiam; sed ponderatis rebus ad id venisse, unde et tibi paratam defensionem adesse arbitror. Dic ergo, non iustam habeas excusationem, quam criminatoribus afferamus. Nam de injuria qua me affecisti non exoptulo tecum, non quod deceperis, non quod prodideris, non quod omni tempore amicitie mee fructum tuleris. Nos quippe animam nostram, ut ita dicam, tibi allatam, in manibus tuis reposuimus: tu vero tantam adversam nos calliditatem adhibuisti, quantum si ab inimicis tuis cavendum tibi foisset. Atqui oportuit, si consilium hujusmodi utile esse putabas, illius lucrum non fugere: sin damnosum, nos quoque, quos omnibus semper præferre dicebas, damno eripere. Tu vero nihil non egisti ut eo incidere, neque dolo vel simulatione opus erat adversus eum, qui sine dolo et simpliciter omnia dicere et agere apud te solebat. Attamen, ut dixi, nihil eorum criminum do, neque solitudinem exprobro, in qua nos constituisti, cum colloquia illa abstulisti, ex quibus

et voluptatem et utilitatem non minimam sæpe carpebamus. Verum hæc omnia mitto, hæc tacite et mansuete fero: non quod tu mansuete in nos deliqueris, sed quod eam mihi legem prescripserim ab illa die, qua amicitiam inii tuam, ut quamvis mihi molestiam afferres, nullam abs te apologiam exigerem. Etenim quod non mediocre mihi damnum intuleris, ipse nos exteri de nobis, tum quos nos de nobis ipsis perpetuo habuimus. Hi porro sermones erant, magnum nobis fore lucrum ex concordia, præsidiumque ex amicitia mutua. Aliique omnes dicebant, aliis etiam bene multis non modicæ utilitati fore concordiam nostram: ego vero, quod ad me attinet, nunquam utilitatem cuiquam posse me præstare putavi; dicebam tamen, hoc saltem nos lucrum non parvum ex amicitia decerpituros esse, quod iis qui nos oppugnare vellent, inexpugnabiles futuri essemus. Hæc tibi in mentem revocare nunquam cessabam: Difficile est tempus, insidiatores multi, germana caritas extincta, invidiæ perniciēs ejus locum subit, in medio laqueorum progredimur, in pinis nubium ambulamus: ad gaudendum de malis nostris parati sunt, si quid forte sinistrum acciderit, multi, et undique instant; nemo vero est qui vicem nostram doleat, vel saltem pauci hujusmodi sunt. Vide ne si disjungamur, risum multum aliis moveamus, risuque graviorem iacturam: *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas munita, et quasi regnum vectibus firmatum* (Prov. 18. 19). Ne, quæso, hæc dissolvas necessitudinem, neque vectem dirumpas. Hæc et his plura sæpe dicebam, nihil unquam hujusmodi suspicavi, sed te sano admodum animo erga nos esse putans, atque ex abundanti medelam sauo adhibere curans, nec animadvertens, ut patet, me ægotanti remedia apponere, at ne sic quidem infelix quidpiam lucratus sum, neque ex tanta illa cautela mihi quidquam accessit emolumentum. Omnia quippe illa confertim projiciens, neque id tecum reputans, me tamquam navem non saburratam in pelagus immensus emisisti, nihil cogitans decumanos illos fluctus, quos me sustinere necesse est. Nam si contingat vel calumniam, vel cachionum, vel aliam quamvis contumeliam et molestiam in nos inferri, sæpe autem multa hujusmodi necessario accidunt, ad quem confugiemus? apud quem angustias nostras exonerabimus? quis defensionem suscipiet nostram? quis mæroris auctores retundet atque sedabit, nobisque dolorum finem faciet, et solatium afferet, paratosque nos reddet ad aliorum ferendas ineptias? Nemo sane adest, te ah hoc gravissimo bello procul remoto, ut ne clamorem quidem meum audire valeas. An nosti quantum admisseris malum? an vel nunc, postquam percussisti, agnoscis quam letale mihi vulnus inflixeris? Verum hæc missa faciamus: neque enim deinceps poterunt ea dissolvi, quæ facta sunt, neque exitus reperiri in rebus exitu carentibus. Quid porro ad externos dicemus? quid eorum criminationibus respondebimus?

8. Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta.

νήτα που τῆς πόλεως\*, λαβόντες καταμένοι ὅσοι πρὸς ἡμᾶς οἰκίαις ἔχουσι. τῶ πλείονι μὲν τῆς κατηγορίας ὑποβάλλουσι μέρεϊ. Εἰδὼτα γὰρ αὐτὸ τὴν γνώμην, φασίν, οὐδὲ γὰρ ἂν σε ἐλαβὲν τῶν κείνων, οὐκ ἔδει ἀποτρέψασθαι, ἀλλ' ἤμιν ἀνακουσθῆσθαι ἔχρην, καὶ πάντως οὐκ ἂν ἐπορήσαμεν μηχανῆς πρὸς τὴν θύραν. Ἐγὼ δέ, ὅτι μὲν σε οὐκ ἔβην ἐκ πολλοῦ ταῦτα βουλευόμενον, αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθρῶν πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν, μήποτε καὶ ὑπὸ κρίσιν τὴν ἡμέτεραν εἶναι νομισαὶ φίλων. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, καὶ οὐδὲ ἂν αὐτὸς ἀρηθείης, ἐξ ὧν εἰς ἡμᾶς ἐπράξας πῶν ἄλλὰ τοὺς ἔξωθεν καὶ μετρίαν γοῦν περὶ ἡμῶν ἔχοντας δόξαν καλὸν τὰ ἡμέτερα κράττειν κακῶ. Εἰπεῖν μὲν οὖν πρὸς αὐτοὺς τάληθες, καὶ ὡς ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὁκνῶ ἀναγκάζομαι δὲ λοιπὸν σωπῆν καὶ κῦπτεν εἰς γῆν καὶ τοὺς ἀπαντώντας ἐκτρέπεσθαι καὶ ἀποτρέψαι. Κἴν γὰρ τὴν προσίαν ἐκπύγω κατάνυσιν, ψεύδους ἀνάγκη με κρίνεσθαι λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἐθέλησού μοι πιστεῦσαι ποτε, ὅτι καὶ Βασίλειον μετὰ τὸν ἄλλον ἔταξας, οἷς οὐ θέμις εἶδέναι τὰ σά. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐ πολλὸς μοι λόγος, ἐπιπέθω σου τοῦτο γέγονεν ἡδῶ. τὸ δὲ λοιπὸν ἢ πῶς οἰσόμεν ἀσχόνην; Οἱ μὲν γὰρ ἀπολόσι, οἱ δὲ φιλοδοξίας σε γράσονται. ὅσοι δὲ εἰσὶν ἀπειθεῖστοι τῶν αἰτωμένων, ταῦτά τε ἡμῖν ἀμφοτέρω ἐγκαλοῦσιν ὀμοῦ, καὶ προστιθέσσι τὴν εἰς τοὺς τετιμῆκατος ὕβριν, δίκαια πεπονήθαι λέγοντες αὐτοὺς, καὶ εἰ μείζονα τούτων ἀτιμασθέντες ἔτυχον παρ' ἡμῶν, ὅτι τοσοῦτους καὶ τηλικούτους ἀφέντες ἄνδρας, μεираία χθῆς καὶ πρῶην ἔτι ταῖς τοῦ βίου μερίμας ἐγκαλοῦσθε, ἴνα χρόνον βραχύν τὰς ὄφρας συναγάγωσι, καὶ φατὰ περιβῶλυνται, καὶ καθήσαντο ὑποκρινόμενοι, ἐξείρνης εἰς τοσαύτην ἤγαγον τιμὴν, ὅσην οὐδὲ ἄναρ λήψομαι προσεδέξαται. Καὶ οἱ μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας εἰς ἔσχατον γῆρας τὴν ἐαυτῶν ἀκτείναντες ἀκησιν, ἐν τοῖς ἀρχαίοις εἰσὶν ὄφρα οἱ δὲ αὐτῶν οἱ παῖδες αὐτῶν, καὶ μηδὲ τοὺς νόμους ἀκηκούσας καθ' οὓς ταῦτην οὐδὲ δικαιοῦν τὴν ἀρχὴν\*. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγοντες συνεχῶς ἡμῖν ἐπιφώνονται. Ἐγὼ δὲ ὅτι μὲν ἀπολογίσημαι πρὸς ταῦτα οὐκ ἔχω, δεῖμαι δὲ σοῦ φράσαι μοι. Οὐδὲ γὰρ ἀπλάως οὐδὲ ἐκτὴ ταύτην οἶμαι σε φυγεῖν τὴν φυγὴν, καὶ πρὸς ἄνδρας οὕτω μεγάλους τοσαύτην ἀνεδέξασθαι τὴν ἔχθραν, ἀλλὰ μετὰ τινος λογισμοῦ καὶ σκέψεως ἐπὶ τοῦτο ἰλεῖν, ὅθεν καὶ λόγον ἔτοιμον εἶναι σοὶ πρὸς ἀπολογίαν στοχαζόμεναι. Εἰπέε οὖν εἰ τίνα πρόφασιν [367] δικαιοῦν πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας δουλοσέμεια λέγειν. Ὅν γὰρ αὐτὸς ἤδικημαι παρὰ σοῦ, οὐδένα ἀκατὸν λόγον, οὐχ ὧν ἐπάστως, οὐχ ὧν προδωκάς, οὐχ ὧν ἀπῆλουσας παρ' ἡμῶν ἅπαντα τὴν ἐμπεροσεν χρόνον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καὶ τὴν φυγὴν τὴν ἡμέτεραν, ὡς εἰπαί, φέροντες, ἐνθεσχημένον σου ταῖς χερσὶ· οὐ δὲ τοσαύτη πρὸς ἡμᾶς ἐχρήσω τῆ πανουργία, ὅσπερ ἂν εἰ πολεμίουσ σε τίνας φυλάξασθαι προέκειτο. Καίτοι γε ἐχρῆν, εἰ μὲν ὠφέλιμον ταύτην ἦβεις οὐσαν τὴν γνώμην, μηδὲ αὐτῆς τὸ κέρδος φυγεῖν· εἰ δὲ ἐπιβλαβὴ, καὶ ἡμᾶς, οὓς ἀπάντων δαὶ προτιμῆν ἔλεγε, ἀπαλλάξαι τῆς ζημίας. Σὺ δὲ καὶ ὅπως ἐμπεσοῦμεθα ἅπαντα ἐπράξας. καὶ ὁδοῦ σοι καὶ ὑποκρίσεως ἐδέχθην οὐδὲν πρὸς τὴν ἀδωκάς καὶ ἀπλάως ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν εὐκλότα πρὸς σά. Ἄλλ' ὁμοῦ, ὅπερ

ἔφη, οὐδὲν τούτων ἐγκαλοῦν, οὐδὲ οὐνείδω τὴν ἐρημίαν, εἰς ἣν κατέστρας ἡμᾶς, τὰς συνόλους διακόξας ἐκείνας, ἐξ ὧν καὶ ἔδοθη καὶ ὠφέλιαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐκαρπωσάμεθα πολλάκις· ἀλλὰ πάντα ταῦτα σφίτημι, καὶ φέρω αἰγῆ, καὶ πρῶως· οὐκ ἐπεὶ τὴν πρῶξ, εἰς ἡμᾶς ἐπιημμήθησας, ἀλλ' ἐπεὶ τούτων ἐθῆκα ἐμαυτῷ τὸν νόμον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἧς τὴν φίλιαν ἔστερα τὴν σὴν, ὑπὲρ ὧν ἂν ὀλέη ἡμᾶς λυπεῖν, μηδέποτε σε εἰς ἀπολόγας ἀνάγκην καθιστῶν. Ἐπεὶ, τὴν γε οὐ μικρὰν\* τὴν ζημίαν ἡμῖν ἐπέγαγες, οἴσθα καὶ αὐτὸς, εἰ γε μέμνησαι τῶν ρημάτων, καὶ τῶν παρὰ τὸν ἔξωθεν περὶ ἡμῶν, καὶ τῶν ὕφ' ἡμῶν λεγομένων δαί· ταῦτα δὲ ἦν, ὅτι πολλὸ κέρδος ἡμῖν ὁμοφύκως εἶναι τε καὶ φράττεσθαι τῆ πρὸς ἀλλήλους φίλια. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πᾶντες ἔλεγον, καὶ ἑτέροις πολλοῖ; οὐ μικρὰν ὠφέλιαν τὴν ἡμετέραν οἴσαν ὀμόνατον· ἐγὼ δὲ ὠφέλιαν μὲν οὐδέποτε ἐνόησα, τὸ γε εἰς ἐμὲ ἔχον, παρέξειν τίσιν· ἔλεγον δὲ, ὅτι τοῦτο γοῦν ἀπ' αὐτῆς κερδανοῦμεν κέρδος οὐ μικρὸν, τὸ δυσχερῶσιν γενέσθαι ἰ σοὺ καταγινώσασθαι βουλομένοι; ἡμᾶς. Καὶ ταῦτα σε ὑπομνήσσκων οὐκ ἐπαυσάμη ποτὲ. Χαλεπὸς ὁ καιρός· οἱ ἐπιβουλεύοντες πολλοί· τὸ τῆς ἀγάτης γνήσιον ἀπόλιον· ἀντιστοχῆται δὲ ὁ τῆς βασκανίας ἐλεθρός· ἐν μέσῃ παγίδων διαβαίνωμεν, καὶ ἐπὶ ἐπιβλεψῶν πόλεων περιπατοῦμεν· οἱ μὲν ἔτοιμοι τοῖς ἡμετέροις ἐρησθῆναι κακοῖς, εἰ ποτὲ τι συμβαίη, πολλοὶ καὶ πολλοχθῆν ἐπεσθήσαν· ὁδὲ συναλγῆσιν οὐδεὶς, ἢ καὶ εὐσάρβητοι λαν. Ὅρα μὴ διαστάντες ποτὲ πολλὴν τὴν γέλωτα ὀρήσσωμεν, καὶ τεῦ γέλωτος μείζονα τὴν ζημίαν. Ἀδελφός ἐπὶ ὀδὲ ἰσοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις οχυρὰ, καὶ ὡς μεμοχλευμένη βασίλεια. Μὴ δὴ διαλύσει ταύτην τὴν γνησιότητα, μηδὲ διακόξῃ τὸν μοχλόν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων πλείονα ἔλεγον συνεχῶς, οὐδὲν μὲν ποτὲ ὑποπέτωον τούτων, ἀλλὰ καὶ πάνου σε τὰ πρὸς ἡμᾶς ὑγιαίνει νομίμων, ἐκ περιουσίας δὲ καὶ ὑγιαίνοντα θεραπεύειν βουλομένοι· ἐλάνθοσ δὲ, ὡς οἰκτε, νοσοῦντι τὰ φάρμακα ἐπιτιθεῖς· καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ βελήιος ὠνησα, [368] οὐδὲ γέγονεν ἐμοὶ τι πλέον ἐκ τούτων τῆς θῆαν προμηθείας. Πάντα γὰρ ἐκείνη ρίψας ἀθύρωσ, καὶ οὐδὲ εἰς νοῦν βαλομένοσ, ὡσπερ ἀνεμμάτιστον πόλον εἰς πῆλαγος ἡμᾶς ἀπειρον ἀφήκας, οὐδὲν τὸν ἄργυρον ἐκείνων ἔνοησας κυμάτων, ἀπερ ἡμᾶς ὑπομένειν ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ποτὲ συμβαίη ἢ συκοφαντίαν, ἢ χλευασίαν, ἢ καὶ ἄλλην τινὰ ὕβριν καὶ ἐπῆραν ἐπινεβηθῆναι ποθεν ἡμῖν (πολλάκις δὲ τὰ τοιαῦτα συμβαίνοντα ἀνάγκη), πρὸς τὴν ἀνακαταφύομεθα; τίνα κοινωσόμεθα τὰς ἡμετέρας ἀθῆμας; τίς ἡμῖν ἀμύναι θελήσει, καὶ τοὺς μὲν λυπῶντας ἀνακόψει, καὶ ποιήσει μικρὰτι λυπεῖν, ἡμᾶς δὲ παραμυθεύσασθαι, καὶ παρασκευάσει τὰς ἑτέρουσ φέρειν ἀπαιθευτάς; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, σοῦ πόρρωθεν ἐστικτότος τοῦ δαινοῦ τούτου πολέμου, καὶ μηδὲ κραυγῆν ἀκούσαι δυναμένου. Ἄρα οἴσθα ὅσον ἐργασταί σοι κακόν; ἤρα νῦν γοῦν μετὰ τὸ κλῆσαι ἐπηγινώσασθαι ὡς κειρίαν ἡμῖν ἔδωκας τὴν πληγὴν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀφείσθω· οὐδὲ γὰρ ἔστι τὰ γενόμενα ἀναλύσει λαίπην, οὐδὲ πόρον τοῖς ἀπύροσ εὔρειν. Τὸ πρὸς τοὺς ἔξωθεν ἐροῦμεν, εἰ πρὸς τὰς αἰτίας ἀπολογησόμεθα τὰς ἐκείνων;

\* Duo mss. φανέντα τῆς ἡμέρας μέρος τῆς πόλεως.  
 † Quatuor mss. τῶν δὲ λοιπῶν, que lectio non spernenda.  
 ‡ Quilibet mss. καθ' οὓς ταῦτην αὐτοὺς διοικεῖν τὴν ἀρχὴν.  
 § Sic maxima pars mss. Edidit et alii ἡμῶν αὐτὸν τὸ. Infra eodem, post ἔχρην deest la Savil. et in aliquot mss.

\* Alii οὐκ εἰ μικρὰ.

† Alii δυσχερῶσιν εἶναι.

‡ Sic nonnulli recte. Valg. τοῖσιν δὲ πολ. Edrr.

§ Sic recte Savi. et aliorum mss. I. e. phatire συμβαίη. Ed.

|| Alii δυναμένου πετῆ.

ἡ. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Θάρσει, ἔγην ἐγὼ ὡ γὰρ ὅπερ τοῦτον εἶμι μόνον Ἰστούμε· εὐθύναι ὕψειν, ἀλλὰ καὶ ὡν ἀνευθύων ἡμᾶς ἀφῆκα, καὶ τοῦτων πεπάρσμοι σοι λόγον δύναι, ὡς ἂν οὖς τὸ ὄ. Καλ., εἰ βούλει γε, ἀπ' αὐτῶν πρῶτον τῆς ἀπολογίας ποιήσομαι τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ἂν εἴην ἄποπος καὶ λίαν ἀγνώμων, εἰ τῆς παρὰ τὸν ἔξωθεν βδύξης φροντίζων, καὶ ὅπως παύσονται ἢ ἡμῖν ἐγκαλοῦντες, πάντα ποιῶν, τὸν ἀπάντων μοι φιλοῦμαι, καὶ τοσαύτη πρὸς ἡμᾶς ἀλοῦ κατηγμένον, ὡς μὴ δὲ ὕπερ ὧν ἔδικησθαί φησιν ἐγκαλέσαι θελήσει, ἀλλὰ παρ' οὐδέν τ' ἂν αὐτοῦ ἄμενον ἐτι τῶν ἡμετέρων φροντίζειν. μὴ δύναμαι ὡς οὐκ ἀδικῶ πίσεια, ἀλλὰ μεζῶν περ' αὐτὸν φανοίην κατηγμένον· ῥαθυμῶς ἦς αὐτὸς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείκται σπουδῆς. Τί ποτε οὖν σε ἔδικηκαμιν, ἐπέδι καὶ ἐνταῦθεν ἐγνώκαμιν ἐπὶ τῆς ἀπολογίας ἀρεταῖα πάλαιος; ἄρα οἱ σε παρεκρούσαμεθα, καὶ τὴν ἡμετέρην ἐκρούσαμεν γνῶμην; Ἄλλ' ἐπὶ κέρβει καὶ τοῦ ἀπατηθέντος σοο, καὶ οἷς ἀπατησαντές σε προῦδοκαμιν. Εἰ μὲν γὰρ δ' ἐδου τὸ τῆς κλοπῆς κακόν, καὶ οὐκ ἐστιν εἰς ἐδὸν αὐτῷ χρῆσασθαί ποτα, δύναιαι ἰστομο δίκην ἡμεῖς, ἦν ἂν αὐτὸς ὀλέγης· ἄλλοιον δὲ οὐ μὲν οὐδέποτε παρ' ἡμῶν ἀνέστη δίκην λαβεῖν, ἡμεῖς δὲ ἐαυτῶν κατακρινούμεθα ταύτη, ἃ τῶν ἀδικουμένων οἱ δικάζονται, δταν αὐτοῖς ἔλων· οἱ κατηγορο. Εἰ δὲ οὐκ αἰεὶ τὸ πρῆγμα ἐπιτολαδῆς, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν χρομμένων προαίρειν γίνεται φαῦλον ἢ καλόν, ἀφελὲς ἐγκαλεῖν τὸ ἡπατήσθαι, δεῖξον ἐπὶ κακῷ τοῦτο τεχνασάμενος· ὡς ἦος ἂν τοῦτο ἀπῆ, μὴ οἱ μὲμψας καὶ αἰτίας ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ ἀποδείξειαι τὸν ἀπάτοντα δίκιον ἂν εἴη τοῦς γε εὐγνωμοῦς διακείσθαι βουλομένους. Τοσούτων [369] γὰρ ἔχει κέρβος εὐκαιρος ἀπάτη, καὶ μετὰ τῆς ὀρθῆς γινουμένη ἱενοαία; ὡς πολλοὺς, οἱ μὲν παρεκρούσαντο, καὶ δίκην δύναιαι πάλαιος. Καὶ εἰ βούλει γε τὸν στρατηγῶν τοῖς ἐξ αἰῶνος· εὐδοκίμησαντας ἔξετάσαι, τὰ πλεονα αὐτῶν τρέπαια τῆς ἀπάτης ἐδρῆσαι δντα κατορθώματα, καὶ ῥέλλων τοῦτους ἐπανουμένους, ἢ τοῖς ἐκ τοῦ φανεροῦ κρατοῦντας. Οἱ μὲν γὰρ μετὰ πλεονος τῆς δαπάνης καὶ τοῖς τῶν χρημάτων, καὶ τῆς τῶν σωματῶν κατορθοῦσι τοῖς πλεονος, ὡς μὴδὲν αὐτοῖς πλεῖον ἀπὸ τῆς νίκης γίνεσθαι, ἀλλὰ παρ' οὐδέν ἦτον ἄ τῶν ἔτηγμένων τοῖς κρατηγναιος δυστυχεῖν, καὶ τῶν στρατευομένων ἀνηλωμένων, καὶ τῶν ταμειῶν κτενεμένων. Πρὸς δὲ τοῦτους οὐδὲ τῆς ἐπὶ τῆ νίκῃ βδύξης αὐτοῖς ἀριστην ἀπολαοῦσαι πάσης· μέρος γὰρ αὐτῆς οὐ μικρὸν συμβαίνει καὶ τοῖς πεπαικώτατος καρποῦσθαι, διὰ τὸ ταις ψυχαις κινώντας τοῖς σωμασιν ἔτηγθηναί· ὁ μόνος· ὡς, εἰ γε ἔντην βαλλομένους μὴ πιπταιν, μετὰ ἐπειθὸν ὁ θάνατος αὐτοῖς ἐπαυεν, οὐκ ἂν ἔστησαν τῆς περὸυθίας ποτὶ. Ὁ δὲ ἀπάτη κρατῆσαι δυνατῆς, οὐ συμβορᾷ μόνον ἰ, ἀλλὰ καὶ ἄλωται περιβάλλει τοῖς πολέμοις. Ὁ γὰρ ὡσπερ ἐκεῖ τοῖς ἐπαίνους ἐξ ἴσης ἀμφοτέροις ἀπορροῦνται τοῖς ἐπὶ τῆ βδύχῃ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῖς ἐπὶ τῆς φρονήσις, ἀλλ' ἄλον τῶν κινώντων ἐπὶ τὸ βραδύθην, καὶ τὸ τοῦτων οὐκ ἐλαττον, τὴν ἀπὸ τῆς νίκης ἄδουην ἀκέραιον τῆ πωλεῖ φαλούτωνον. Ὁ γὰρ ἐστιν ὡσπερ ὁ τῶν χρημάτων πλοῦτος καὶ τὸ τῶν σωματῶν πλῆθος, ἢ τῆς ψυχῆς φρονήσις· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν, δταν τις αὐτοῖς ἐν τοῖς πολέμοις χρεῖται συνεχῶς, δαπανασθαί συμβαίνει καὶ ἀπολαοῦσαι τοῖς ἔχοντας, αὐτῆ δὲ, δσπερ ἄν τις αὐτὴν ἀνα-

κινῆ, τοσούτην ἄλλοιον αἰξήσειαι πέριεμον. Οὐκ ἔν τοῖς πολέμοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλὴν καὶ ἀναγκαῖαν εἶροι τις ἐν τῆς ἀπάτης τῆν χρεῖαν, καὶ οὐ πρὸς τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οικίᾳ πρὸς γυναικα ἀνδρῶν, καὶ πρὸς ἄνδρα γυναικῖ, καὶ πατρὶ πρὸς υἱόν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἦδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα πατρι. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σουλῶ χειρῶν ἢ τοῦ Σαυλῶ θυγάτηρ σοο Ἰσχυρον ἂν ἐτέρως ἐξελέσθαι τὸν ἀνδρα τὸν αὐτῆς, ἀλλ' ἦ μετὰ τὸ παραλοῦσασθαι τὸν πατέρα. Καὶ ὁ ταύτης· δὲ ἀδελφῆς, τὸν ὕτ' ἐκεῖνης διασωθέντα οὖσαι βουλόμενος κινουμένουνα πάλιν, τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις ἐχρῆσαστο ἔ, ὡσπερ καὶ ἡ γυνή.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων πρὸς ἐμὲ, φησίν· οὐδὲ γὰρ ἐχθροῖς ἐγὼ καὶ πολέμοις, οὔτε τῶν ἀδικεινῆταιγοῦρόντων, ἀλλ' ἀπαν τοῦτωνον τῆ σῆ γὰρ γνῶμη τὰ ἔμαυτοῦ πάντα ἐπιπρῆξας αἰεὶ ταύτη εἰπόμεν, ἦπερ ἐκέλευσας.

Ὁ. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Ἄλλ', ὡ θαυμάσιος καὶ ἀγαθώτατος, διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς φθῶσας εἶπον, ὅτι οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, οὐδ' ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐπὶ τοῖς φιλεάτοις χρῆσθαι ἢ ταύτη καλόν. Ὅτι γὰρ οὐ τοῖς ἀπατοῖσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπατωμένοις τοῦτο χρεῖσμον, προσοῦλον τινι τῶν ἱατρῶν ἐρώσονται, ποῖς ἀπαλλάττουσι τῆς νόσου τοῖς κάμωντας, καὶ ἀκούσθαι παρ' αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἀρκοῦνται τῆ τέχνη μόνη, ἀλλ' ἐστιν ὅπου καὶ τὴν ἀπάτην παραλαβόντας, καὶ τὴν παρ' αὐτῆς βοήθειαν καταμείζοντας, οὕτως [370] ἐπὶ τῆν ὕγιαν τοῖς ἀθενοῦσας ἐπαναγῶν. Ὅταν γὰρ τὸ δυσάριστον τῶν ἀρῆμοσῶντων καὶ τῆς νόσου δὲ αὐτῆς τὸ δυσάριστον μὲν προσηται τὰς τῶν ἱατρῶν συμβουλας, τότε τὸ τῆς ἀπάτης ὁποῦναι προσωπῶν ἀνάγκη, ἔν ὡσπερ ἐπὶ τῆς σκευῆς τῆν τῶν γενομένων ἰ ἀλθήτων κρῖσαι δυνατῶσιν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐγὼ σοι διηγήσομαι ἄδου ἔνα ἐκ πολλῶν, ὧν ἡκουσα κατασκευάζειν ἱατρῶν παιδας. Ἐπίπεσε ποτὶ τινι πυρετὸς ἀθρόος μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ ἡ φλὸς ἦρετο· καὶ τὰ μὲν δυνάμενα σφῆσαι τὸ πῦρ ἀπετρέφετο ὁ νοσῶν, ἐπιθῶμι δὲ καὶ πολλῶς ἐνέκετο, τοῖς εἰσόντας πρὸς αὐτὸν ἀπαντας παρακαλῶν, ἀκρατον ὄρεσαι πολῖν, καὶ παραεῖν ἐμφορηθῆναι τῆς θλαθέρου ταύτης ἐπιθυμίας. Οὐ γὰρ τὸν πυρετὸν ἐκκαοῖσιν μόνον ἐμμελλον, ἀλλὰ καὶ παραπλήξει παραδῶσειν τὸν δειλαιον, εἰ τις αὐτῷ πρὸς ταῦτην εἶξε τὴν χρεῖαν. Ἐνταῦθα τῆς τέχνης ἀπορουμένης καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης μηχανήν, ἀλλὰ παντελῶς ἐκβεδημένης, ἐπέσθουσα τοσαύτην ἐπέδειξται τὴν αὐτῆς δύναμιν ἢ ἀπάτην, δταν ἀτίκτα παρ' ἡμῶν ἀκούσθη. Ὁ γὰρ ἱατρὸς ἄρεῖ ἀπὸ τῆς χαμῖνον προελθὸν ἀγγος δστράκου λαθῶν, καὶ βάψας οἶνον πολλῷ, εἰτα ἀνασπάσας κενὴν καὶ πλῆθας ὑδατος, κελεύει τὸ θυμῶτον ἔνθα κατέκετο ὁ νοσῶν συσπίασαι παραπεσάμασι πολλοῖς, ἔνα μὴ τὸ φῶς ἐλέγξῃ τὸν ὄλλον, καὶ δειῶσιν ἐκπεῖν ὡς ἀκράτος πεπληρωμένον. Ὁ δὲ πρὶν εἰς τὰς χεῖρας λαβεῖν ὑπὸ τῆς δσμηῆς προσπεσοῦσης εὐθέως ἀπατηθῆς οὐδὲ πολυπραγμοῦν ἠτήσαστο τὸ δοθῆν, ἀλλὰ ταύτη πιεθόμενος, καὶ τῷ σκότει κλαπέι, ὑπὸ τε τῆς ἐπιθυμίας ἐπιεγόμενος, ἐσπασε τὸ δοθῆν ἰ μετὰ πολλῆς τῆς περὸυθίας, καὶ ἐμφορηθῆς ἀπεπνάξαστο τὸ πῆγος εὐθέως, καὶ τὸν ἐκπεκίμενον ἐφυγε κίνδυνον. Εἶδες τῆς ἀπάτης τὸ κέρδος; Καὶ εἰ πάντας βουλοῖτο τις τῶν ἱατρῶν καταλείπειν τοῖς δόλοισ, εἰς ἀπιστρον ἐκπασείτας ἡμέρας ὁ λόγος. Οὐ μόνον δὲ τοῖς τὰ σῶματα θεραπεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς τῶν ψυχικῶν νοσημάτων ἐπιμελομένους εἶροι τις ἂν συνεχῶς τοῦτῳ κατηγμένους τῷ φαρμάκῳ. Οὕτω τὰς πολλὰς μυριάδας ἐκείνας τῶν Ἰουδαίων ὁ μακάριος προσηγάγετο

<sup>a</sup> Aliquot mss. παύσαντο.  
<sup>b</sup> Sic Savil., Morel. et aliquot mss. Alii δὲ ἀλλὰ φροδῶν τῆ. Alii δὲ ἀφροδα τῆ.  
<sup>c</sup> Duo mss. αὐτὸς δέχουσαν.  
<sup>d</sup> Ἰππον decet in tribus mss. Infra Savil. et alii qui. seu ταιμῶν. Paulo post aliquot mss. ἀρίστην.  
<sup>e</sup> Alii ἡτέροια. Mox βωλομένους Savil. et omnes fere mss. Morel. βωλομένους.  
<sup>f</sup> Alii μόνος. Mox Savil. et maxima pars mss. ἀπορροῦνται, Morel. φέρονται.

<sup>g</sup> Sic Savil. et magna pars mss. Editi ἐχρῆτο.  
<sup>h</sup> Alii χρῆσασθαι.  
<sup>i</sup> Alii γινόμενῶν.  
<sup>j</sup> Quatuor mss. ἔσπασε τὸ δοθῆν. Alii ut in textu. Paulo post εὐθέως decet in Morel., sed habetur in Savil. et in omni-bus bene codic. Mox aliquot mss. ἰτέτυγ.

— CHRYSOSTOMUS. Bono, inquam, animo esto; neque enim ad horum tantum rationem reddendam paratus sum, sed et in quibus nos culpa immunes distinxisti, in iis etiam pro virili mea defensionem parare conabor; ac si libet, ab iis ipsis ordiar. Siquidem absurdum admodumque ingratus essem, si exterorum opinionem curans, nihilque non agens ut ei accusandi finem faciant, virum mihi omnium amicissimum, qui tanta erga me usus sit verecundia, ut ne quidem de illata sibi, ut putat, injuria conquiri velit, imo etiam suis posthabitis de nostris inasper satagat, non possim flectere, meque apud illum de illata injuria purgare, quin etiam majore erga illum segnitie ut videar, quam ille sollicitudine erga me utitur. Qua igitur in re te læsimus, quandoquidem hinc constituimus apologiæ pelagus ingredi? an quia te circumvenimus, nostramque tibi mentem celavimus? Atqui illud cum pro tui decepti, tum pro eorum etiam, quibus te fallendo prodidimus, utilitate fecimus. Si itaque astutia semper mala, neque illa unquam vel ad quodlibet commodum uti liceat, paratus sum pœnas dare quascunque volueris: seu potius quia nunquam ex me pœnas exigere sustinelis, eas ipsi nobismetipsis irrogabimus; quas solent iudices sententibus, cum ab actoribus suis rei peracti fuerint. Sive vero astutia non semper noxia est, sed pro eorum qui illa utuntur animo seu mala seu bona efficitur, misericordiam facies criminationem istam, qua te circumventum quereris, proha nos in malum astu usos esse: donec enim id abfuerit, non criminari, sed laudare decipientem æquum fuerit apud eos saltem qui aliquam æqui bonique rationem habent. Tantum enim lucri habet opportuna bonoque animo parata fraus, ut multi sæpe, quod ea non usi sint, pœnas dederint. Ac si velis duces exercituum examinare ab orbe condito celeberrimos, illorum præpœnam quam plurimam dolo parta comperies, eosque majori laude celebratos, quam qui aperto Marte vicerunt. Nam hi quidem majori pecuniarum hominumque dispendio hostes superant, ita ut plerumque nihil commodi ex victoria referant, sed non minorem<sup>1</sup> victores quam victi tum exercitus tum ærarii jacturam faciant. Ad hæc vero non sinunt eos victi tota victoriæ gloria frui; etenim ipsis ejus pars non minima cedit, utpote qui animis victores, corporibus solum inferiores fuerint; ita ut, si potuissent confossi<sup>2</sup> non cadere, neque mors illos prastravisset, nunquam claritatem anni acquisissent. Qui vero fraude vincere potuit, non calamitosos solum, sed etiam risu dignos efficit hostes. Non enim, ut illic, parca utrique fortitudinis, ita et hic ambo prudentiæ laudem referunt; sed integrum victoribus victoriæ præmium cedit: quodque non minus est, victoriæ voluptatem civitati sinceram servant. Neque enim perinde se habent pecuniarum copia hominumque multitudo, atque animi prudentia; siquidem illa in usu bellico frequenti consumi solent, atque possessores suos deserere; hæc

vero quanto magis exerceas, tanto magis augetur. Neque solum in bellis, sed etiam pacis tempore, magna necessariumque fraudis usum esse comperias, nec tantum ad civitatis negotia, sed et ad domestica, viro adversus uxorem, uxori adversus virum, patri in filium, amico in amicum, imo etiam filio in patrem. Neque enim alio modo potuit filia Sautis virum suum e manibus ejus erinere, quam patrem decipiendo (1. Reg. 19. 12). Ejusque frater jam ereptum a sorore, iterumque periclitantem servare cupiens, eisdem quibus uxor ejus usus est telis (Ibid. 20. 8).

Tum BASILIUS, Nihil hæc ad me, inquit, neque enim hostis sum vel inimicus, neque et eorum numero, quibus ludendi animus est; contra vero tuæ semper sententiæ omnia mea commisi, cui semper, quando tu iussisti, obsequitus sum.

9. *Magna ex tempestiva fraude astutias.* — CHRYSOSTOMUS. At, o vir admirande atque optime, ideo tibi jam antea dixi, non in bello tantum et contra hostes, sed etiam in pace et adversus amicissimos fraude uti interdum opus esse. Quod autem ea non modo decipientibus, sed etiam deceptis utilis sit, a quopiam medicorum sciscitave, quoniam illi modo ægros a morbo liberent; audiesque ipsos non arte tantum uti, sed et fallaciæ interdum adhibere, atque ejus auxilio adhibito ægros sanitati restituere. Quando enim tum morbo laborantium morositas, tum morbi ipsius difficultas medicorum consilium non admittit, tunc fallaciæ personam induere coguntur, ut quemadmodum in scena rei veritatem obtegere possint. Atque hic, si placet, unum tibi ex multis dolo enarrabo, quem a medicis concinnatum audivi. Incidit quidam in febrim ardentem ac vehementissimam: astus ingens erat, ac cuncta ea, quæ igitur extinguere poterant, respuebat æger. Cupiebat autem et quæ omnes se adentes instabant, sibi merum large porrigerent, ad exitiosam illam cupidinem implere procurarent. Quod sane non febrim modo inflammasset, sed miserum in furorem conjecisset, si quis tamen talem ipsi gratiam exhibuisset. Cum hic ars nihil proficeret, nullamque machinam excogitare posset, imo prorsus ea rejicienda videretur, ejus vires fallaciæ suscipiens vim tantam ostendit, quantam mox audies. Etenim medicus vas testaceum recens e fornace oductum vino permulto immersit: abtractum hinc vacuum cum aqua replevisset, jubet ægotantis cubiculum velis multis obumbrari, ne lux dolum proderet; et ægro vas quasi mero plenum propinat: quo vix manibus apprehenso ægrotus vini odore statim deceptus, quod oblatum fuerat non curavit examinandum, sed odore illicet ac tenebris delusus, urgente etiam cupidine, multa cum aviditate hausit; ac satiatus suffocationem statim<sup>3</sup> excessit, et imminens periculum effugit. Videu fallaciæ lucrum? Quod si quis omnes medicorum dolos recensere velit, oratio sane longior, quam par sit, ovadet. Nec solum ii, qui corpora curant, sed etiam ii, qui animæ morbis curandis vacant, hoc frequenter remedio uti compe-

<sup>1</sup> Deest, *minorem*, in tribus Mss.

<sup>2</sup> sic savil. et omnes fere Mss.; Morel. habet, *valentes*.

<sup>3</sup> In Morel. deest, *statim*; sed habetur in Savil. et in omnibus pene codicibus.

riuntur. Sic beatus Paulus (*Act. 21. 26*) multas illas Judæorum myriadas attraxit (*Id. 16. 3*): hoc item consilio Timotheum circumcidit ille, qui Galatis (*Gal. 5. 2*) scribebat nihil profuturum Christum iis qui circumciduntur. Ideo legi se subdidit is, qui justitiam ex lege post fidem in Christum detrimentum putabat (*Philipp. 3. 7*). Frandis quippe magna vis, dum ne doloso consilio offeratur. Imo vero hæc minime fraus appellanda est, sed œconomia, sapientia et ars quædam, quæ possit multos exitus in rebus arduis reperire, animæque delicta emendare. Neque enim Phineem homicidam dixerim (*Num. 25. 7*), quod plaga una duos occiderit: quemadmodum neque Heliam (*4. Reg. 1. 9-12*) ob illos centum milites eorumque duces, ac magnam illum sanguinis torrentem, qui ex eorum qui dæmonum sacrificuli erant cæde manare

<sup>1</sup> Sic Savil. et aliiq. Mss. In B. *comminatur*.

fecit (*3. Reg. 18. 34*). Nam si hoc concederemus, et si res ipsas nudas, non expenso auctorum consilio, expendere quis voluerit, Al raham occisi nati damnare quis poterit (*Gen. 22. 3; 27. 19*); nepotem item et abnepotem ejus maleficii et doli accusare (*Exod. 11. 2*): sic enim ille primogenituram obtinuit; hic vero Ægyptiorum divitias in Israelitarum exercitus transtulit. At non ita se res habet, non ita sane: apage tantam audaciam. Non modo enim illos culpa vacare dicimus, sed etiam eo nomine miramur; quandoquidem ipse Deus illos ideo laudavit. Namque ille fallax jure dicatur, qui id inique aggreditur, non autem qui sano id consilio facit<sup>1</sup>. Saepeque contingit ut fallere sit opus, ut per hujusmodi artem magna utilitas importetur. Qui autem recta via incedit, ei quem fallere noluit magna sæpe mala intulit.

<sup>2</sup> Hæc, non autem qui sano id consilio facit, desunt in maxima Mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

## LIBER SECUNDUS.

HÆC DESUNT LIBRO SECUNDO:

- I. Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum.
- II. Hoc ministerium aliis antecellere.
- III. Magnam et admirandum animum requirere.
- IV. Deu esse pleam difficultatum ac periculorum.
- V. Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse.
- VI. Demonstratio virtutis Basilii, ac vehementis ejus caritatis.
- VII. Quod non in contumeliam eorum, qui nos elegerant, orationem effugerimus.
- VIII. Quod etiam fugiendo a vituperatione illos eruerimus.

Quod igitur ex æquo et bono fraudis vi uti liceat, imo potius quod eam non fraudem, sed admirandam œconomiam appellare oporteat, pluribus poterat comprobari. Quia vero quæ superius dicta sunt ad id demonstrandum sufficient, grave molestunque putarim supervacanam prolixamque ea de re orationem texere. Tuum de reliquo erit ostendere, num ex commodo tuo fraus ea a nobis adhibita sit. Tum BASILIUS: Ec quod, inquit, nobis lucrum ex tali vel œconomia vel sapientia, et quomodo eam appellare libeat, ut persuasum nobis sit nos a te non fuisse deceptos?

<sup>1</sup> *Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum.* — JOANNES<sup>2</sup>. Equid, inquam, hoc lucro majus fuerit, quam si hæc agamus, quæ dilectionis erga Christum argumenta esse dixit ipse Christus, qui apostolorum coryphæum sic alloquitur, *Petre*, inquit, *amas me* (*Joan. 21. 15*)? id illo constante, adjungit: *Si amas me, pascere oves meas*. Interrogat discipulum Magister, num diligatur ab eo, non ut ediscat: quomodo enim ediscat cum omnium corda norit? sed ut nos doceret, quantum cordi sibi esset hujusmodi gregis præfectura. Id cum palam sit, illud item manifestum erit, magnam fore mercedem laboranti in iis, quæ magno apud Christum in pretio

sunt. Nam si, cum quosdam videmus fauulorum vel pecorum<sup>3</sup> nostrorum curam habere, sollicitudinem illam pro argumento amoris erga nos habemus, etiamsi illa onania pecuniæ pretio emanat: qui non pecunia aut alio quopiam simili, sed propria morte hunc gregem enit, et pro ovilis pretio sanguinem dedit, quanto pretio pastores ejus remunerabit? Quomobrem cum dixisset discipulus, *Tu scis, Domine, quia amo te, et dilectum ipsum in dilectionis testem vocasset: non hic stetit Servator, sed dilectionis argumentum adjecit. Non enim quantum Petrus se diligere ostendere tunc volebat: nam id nobis ex multis argumentis jam palam erat; sed quantum ipse Ecclesiam diligere suam, et Petrum et nos omnes edoceri voluit, ut magnam et nos hac in re sollicitudinem exhiberemus* (*Rom. 8. 32*). Cur enim Deus Filio suo unigenito non peperit, sed quem unicuique habebat tradidit (*Joan. 3. 16*)? Ut eos qui ininico erga se animo essent sibi reconciliaret, et peculiarem sibi populum faceret. Cur sanguinem effudit? Ut hæc emeret oves, quas Petro et successoribus ejus tradidit (*Tit. 2. 14*). Jure<sup>3</sup> ergo dicebat Christus, *Quisnam est fidelis servus et prudens, quem constituet dominus ejus super domum suam* (*Matth. 24. 45*)? Rursum verba dubitantis sunt, etsi qui loquitur nihil dubitans ea proferat: sed quemadmodum cum Petrum interrogaret num se diligeret, non ideo sciscitabatur quod vellet discipuli amorem explorare, sed ut proprii amoris magnitudinem declararet; ita et nunc cum dicit, *Quisnam est fidelis servus et prudens?* non hoc ait, quod ei ignotus sit fidelis ac prudens servus, sed quod ostendere vellet, quam rari sint hujusmodi servi, et quanta sit illius magistratus amplitudo. Vide itaque quantum sit premium: *Super omnia, inquit, bona sua constituet eum.*

<sup>1</sup> In aliquot codicibus hic inseritur, *Joannes*, supple, *Chryssostomus*, quæ est altera colloquii persona, in aliis secus.

<sup>2</sup> Sic Savil. et plurimi Mss. In Morel. et aliis, *fauulorum et propinquorum*, legitur.

<sup>3</sup> Aliquot Mss., *jure ac juste*.

Παῦλος. Μετὰ ταύτης τῆς προαιρέσεως τὸν Τιμόθειον περιέβημεν ὁ Γαλάταις ἐπιστάλλων \*, ὅτι Χριστὸς οὐδὲν ὤφελθαι τοὺς περιτεταμένους. Διὰ τοῦτο ὑπὸ νόμον ἐγένετο ὁ ζήμιαν ἠγοούμενος μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δικαιοσύνην. Πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰαχὺς· μόνον μὴ μετὰ δολαρᾶς προσαγέσθωι ὁ τῆς προαιρέσεως. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπάτην τὸ τοιοῦτο δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ καὶ σοφίαν καὶ τέχνην ἰκανὴν πολλοῦς πόρους ἐν τοῖς ἀπόροις εὑρεῖν, καὶ πλημμελείας ἐπανορθώσαι ψυχῆς. Οὐδὲ γὰρ τὸν Φινεὺς ἀνόρηφον εἶποιμ'· ἂν ἔγωγε, καίτοι γε μὴ πλῆγῃ δύο σώματα ἀνεῖλον· ὡσπερ οὐδὲ τὸν Ἥλιαν μετὰ τοὺς ἑκατὸν στρατιώτας, καὶ τοὺς τοῦτων ἠγεμόνας, καὶ τὸν πολὺν τῶν αἱμάτων χειμάρβρον, ὃν ἐκ τῆς τῶν ἱερωμέων τοῖς δαίμοσιν ἐποίησε βρῦσαι σφαγῆς. Εἰ γὰρ τοῦτο

συγχωρησάμεν, καὶ τὰ πράγματα τῆς τῶν πεποικητότων προαιρέσεως τῆς γυμνώσεως ἐξετάσοι καθ' ἑαυτὰ, [571] καὶ τὸν Ἄβρααμ παιδοκτονίαν ὁ βουλόμενος κρῖνει, καὶ τὸν ἔγγονον τὸν ἐκείνου καὶ τὸν ἀπόγονον κακουργίας καὶ δόλου γράφεται. Ὅτινα γὰρ ὁ μὲν τῶν τῆς φώσεως ἐκράτης προσέβηλον, ὁ δὲ τὸν τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον εἰς τὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν μετήνεγκε στρατόν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἄπαγε τῆς τολμῆς. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοὺς αἰτίας ἀπέμεν, ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεν διὰ ταῦτα, ἔπει καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς διὰ ταῦτα ἐπήνεσεν. Καὶ γὰρ ἀπατεῖον ἐκείνος ἂν εἴη καλεῖσθαι δίκαιος ὁ τῷ πράγματι κεχρημένος ἀδίκως, οὐχ ὁ μὲν ὄντιους γνώμης τοῦτο ποιεῖν \*. Καὶ πολλὰς ἀπατηθῆναι δέον, καὶ τὰ μέγιστα διὰ ταύτης ὠφελῆσαι τῆς τέχνης, ὁ δὲ ἐξ εὐθείας προσενεχθεὶς κατὰ μεγάλα τὸν οὐκ ἀπατηθῆναι εἰργασίαι.

\* Savil. et aliquot mss. ἐπιστάλλον, alii ἀπὸ λῶν.  
 ὁ Savil. et aliqui codd. προσαγέσθωι, alii προαγέσθωι.

\* Hæc, οὐχ ὁ μὲν ὄντιους γνώμης τοῦτο ποιεῖν, desunt in maxima mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ΤΑΑΕ ΕΝΕΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΔΕΥΤΕΡῷ ΛΟΓῷ.

- α. Ὅτι μέγιστος ἡ ἱερουργία ταπεινὸς τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης.
- β. Ὅτι ἡ ταπεινὴ ἱερουργία μείζων ἀδικία.
- γ. Ὅτι μέγιστος δόξα τῆς ψυχῆς καὶ θεοσεβεία.
- δ. Ὅτι πολλὰς τὸ πρῶτον διουκλίνας γέρας καὶ κέρματα.
- ε. Ὅτι τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης ἕνεκα τὸ πρῶτον ἱερουργεῖ.
- ς. Ἀπεδίωξε τῆς ἀγάπης τὸν θεοσεβῆ, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν σφοδρῆ.
- ζ. Ὅτι οὐχ ἕλεται ἕλεσται τοῖς φηρομένοις ἱεροῦσιν τῶν χειρῶν.
- η. Ὅτι καὶ μέγιστος δόξα ἀπὸ λαλοῦναι διὰ τῆς φηρῆς.

Ὅτι μὲν οὖν ἐστὶ καὶ ἐπὶ καλῷ τῇ τῆς ἀπάτης κεχρησθῆναι δυνάμει, μᾶλλον δὲ ἐπὶ μετὰ ἀπάτην δεῖ τὸ τοιοῦτο καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ θαυμαστήν, ἐνὴν μὲν καὶ πλείονα λέγειν· ἐπειθεὶ δὲ καὶ τὰ εἰρημίαν πρὸς ἀπίδοξιν ἰκανὰ γέρονε, φορεῖται καὶ ἐπαχθῆς περιττὸν τῷ λόγῳ προστιθέναι ἤμκος. Σὺν δὲ ἂν εἴη δεικνύουσι λοιπὸν εἰ μὴ τῷ πράγματι τοῦτῳ πρὸς τὸ κέρδος ἐχρησάμεθα τὸ σὺν. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Καὶ ποῖον ἡμῖν κέρδος, φησὶν, ἐκ ταύτης γέρονε τῆς οἰκονομίας, ἡ σοφίας, ἡ ὅπως ἂν αὐτὴν χαίρης καλῶν, ἵνα πεισθῶμεν ὅτι οὐκ ἠπατήμεθα παρὰ σοῦ;

α'. ΓΩΑΝΝΗΣ. Καὶ ἐπὶ τοῦτο τοῦ κέρδους, ἔφην, ἂν γένοτο μείζων, ἢ τὸ ταῦτα φασινοσθαί πράττοντας, ἀπερ δειγμάτα τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης αὐτῶ; ἔζητησεν εἶναι ὁ Χριστὸς; Πρὸς γὰρ τὸν κορυφαίον τῶν ἀποστόλων διαλεγόμενος, Πέτρος, φησὶν, φιλεῖς με; τοῦτο δὲ ὁμολογήσαντος, ἐπιλέγει, Εἰ φιλεῖς με, πομπιμῆς τὰ πρῶτά μου. Ἐρωτᾷ τὸν μαθητὴν ὁ διδάσκαλος; εἰ φιλοῦτο παρ' αὐτοῦ, οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ (πῶς γὰρ ὁ τὰς ἀπάντων ἐμβατεύων καρδίαις), ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς διδάξῃ, ὅταν αὐτῷ μέλει τῆς τῶν ποιμνίων ἐπιστασίας τούτων. Τοῦτο δὲ ἔντος ὄθλου, κακείνῳ ὁμοίως, ἔσται φανερόν, ὅτι πολὺς καὶ ἄρατος ἀποκατασταί μισθὸς τῷ περὶ ταῦτα πονομῆσθι [572] ὁ πολλοῦ τιμᾶται ὁ Χριστὸς. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν βῶμεν τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν ὀρημάτων \* τῶν ἡμετέρων ἐπιμελουμένους τινάς, τῆς

περὶ ἡμῶν ἀγάπης τὴν εἰς ἐκεῖνα σπουδὴν τῷ ἐμῆσι σημεῖον, καίτοι γε ταῦτα πάντα χρημάτων ἐστὶν ὠνήτᾳ, ὁ μὴ χρημάτων, μετὰ ἄλλου τινοῦ τοιοῦτου, ἀλλ' ἰδίῳ θανάτῳ τὸ ποῖονον περιάμενος τοῦτο, καὶ τιμὴν τῆς ἀγάπης τὸ αἶμα δοῦς τὸ ἑαυτοῦ, πόση τοῖς ποιμαίνοντα; αὐτὴν ἀμείψεται δωρεᾶ; Διὰ τοι τοῦτο εἰπόντος τοῦ μαθητοῦ, Σὺ οἶδας, Κύριε, δεῖ φιλοῦσθαι, καὶ μάρτυρα τῆς ἀγάπης αὐτὸν τὸν ἀγαπούμενον καλέσσαντος, οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου ὁ Σωτῆρ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγάπης προσέθηκε σημεῖον. Οὐ γὰρ ὅσον ὁ Πέτρος αὐτὸν ἐφίλει, τότε ἐπίδειξαι ἐβούλετο· καὶ γὰρ ἐκ πολλῶν τοῦτο ἦδη ἡμῖν γέρονε ὄθλον· ἀλλ' ὅσον αὐτὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ, καὶ Πέτρον καὶ πάντας ἡμᾶς μαθεῖν ἠθέλησεν, ἵνα πολλὴν καὶ ἡμεῖς περὶ ταῦτα ἐπισφῆρῶμεν τὴν σπουδὴν. Διὰ τὴν γὰρ Ἰησοῦ καὶ μονογενοῦς οὐκ ἐφείσαστο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅν μόνον εἶχεν ἐξέδωκεν; Ἴνα τοῖς ἐχθροῦσιν πρὸς αὐτὸν διακειμένους ἑαυτῷ καταλλάξῃ, καὶ ποιήσῃ λαὸν περισούον. Διὰ τὴν καὶ τὸ αἶμα ἐξέφην: Ἴνα τὰ πρῶτα κτήσεται ταῦτα, ὁ τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς μετ' ἐκείνων ἐνεχειρίσεν. Εἰκότως ἄρα ὁ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς; Τὴν ὄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει· ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ; Πάλιν τὰ μὲν ῥήματα ἀπορούοντος, ὁ δὲ φθρηγόμενος αὐτὰ οὐκ ἀπορῶν ἐφθέγγετο· ἀλλ' ὡσπερ τὸν Πέτρον ἔρωτων, εἰ φιλοῦτο, οὐ μαθεῖν δεόμενος τοῦ μαθητοῦ τὸν πῶθον ἠρώτα, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος τῆς οἰκείας ἀγάπης τὴν ὑπερβολὴν· ὅτω καὶ νῦν λέγωμ· Τὴν ὄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος; οὐ τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον ἀγνοῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ παραστήσαι θέλων τὸ τοῦ πράγματος σπέννον, καὶ τῆς ἀρχῆς ταύτης τὸ μέγεθος. Ὅρα γόνν καὶ τὸ ἔπαθλον ὄσον· Ἐπὶ πᾶσι τοῖς θάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτὸν, φησὶν

ὁ Savil. et quidam mss. μέχρι τούτου, al. μ. φούτων.  
 ὁ alii περὶ αὐτὰ. Infra Morel. ἵνα τοῖς ἐχθρῶν, Savil. et alii ut in textu.  
 ὁ Aliquot mss. εἰκότως ἄρα να. δεκτικῶς.  
 ὁ Sic Savil. et tres mss. Vulg. κατεστῆσεν. Edit.

\* Sic Savil. et plurimi mss. In Morel. et aliis τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν οἰκίων.

β'. Ἐτι οὖν ἀμφισβητήσας ἡμῖν τοῦ καὶ καλῶς ἤκα-  
τῆσθαι, πᾶσι μὲλλον ἐπιστήσεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς ὑπάρ-  
χουσιν, καὶ ταῦτα πράττοντες, ἃ καὶ τὸν Πέτρον ποιοῦντα  
ἔφησε θυνῆσθαι καὶ τὸν ἀποστόλου ὑπερακοῦνταιας  
τοὺς λοιπούς. Πέτρον γάρ, φησὶ, *μειλὲς μὲ αλκιὸν οὐ-  
τῶν· Ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου*. Καίτοι γ' ἔνην εἶπεν  
πρὸς αὐτὸν, εἰ φιλεῖς με, νηστίασθε ἄσκει, χαμμευθῆναι,  
ἀρρησκία συντόνου, προτρεῖσθε τὸν ἀδικουμένον, γίνου  
ῥηθασὸς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνόρθῃ τῇ μητρὶ αὐτῶν.  
Νῦν δὲ πάντα ταῦτα ἀφεῖς, εἴ φησι· *Ποιμαίνε τὰ πρό-  
βατά μου*. Ἐκεῖνα μὲν γάρ, ἃ προεῖπον, καὶ τῶν ἀρχο-  
μένων πολλοὶ δοῦναι· ἀν ἐπιτελεῖν βλάβος, οὐκ ἀνδρες  
μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· ὅταν δὲ Ἐκκλησία, προστήναι  
δέη, καὶ ψυχῶν ἐπιμέλειαν πιστευθῆναι τοσοῦτον, πᾶσα  
μὲν ἡ γυναῖκα φρίσσι παραχωρεῖται τοῦ μεγέθους τοῦ  
πρόγατος, καὶ ἀνόρθῶν δὲ τὸ πλεόν ἀγέθησθαι δεῖ εἰς  
μέσον οἱ πολλῶ τῶ μέτρῳ πλεονεκτούσας ἀπάντων, καὶ  
τοσοῦτον ὑψηλότερον τῶν ἄλλων κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὕ-  
περ· ἀρσ-τήν, ὅσον τοῦ πιανθῶς ἔθνους Ἑβραίων κατὰ τὸ  
τοῦ σώματος μέγεθος ὁ Σαούλ, μᾶλλον δὲ καὶ [373] πολ-  
λοῦ πλεόν. Μὴ γάρ μοι μόνον ὑπερωμεῖσθε ἐνταῦθα ζητεῖ-  
σθε μέτρον· ἀλλ' ὅση πρὸς τὰ ἄλλα τῶν λογικῶν ἀν-  
θρώπων ἡ διαφορά, τοσοῦτον τοῦ ποιμένου· καὶ τῶν ποι-  
μινομένων ἔστω τὸ μέτρον, ἡν μὴ καὶ πλεόν τι εἴπω·  
καὶ γὰρ περὶ πολλῶ μείζονα ὁ κίνδυνος. Ὅ μὲν πρό-  
βατα ἀπολλύει, ἢ λύκων ἀρπαζάντων, ἢ ἡρητῶν ἐπιστάν-  
των, ἢ λοιμοῦ τίνος, ἢ καὶ ἄλλου συμπτώματος ἐπιπε-  
σόντος, εὐχῆ μὲν ἄν τινος καὶ συγγνώμης· παρὰ τοῦ  
κυριοῦ τῆς ποιμνῆς· εἰ δὲ καὶ δικῆν ἀπαιτοῦτο, μᾶλλον  
τῶν χρημάτων ἢ ζημία· ὁ δὲ ἀνθρώπου πιστευθείς, τὸ  
λογικῶν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην, πρῶτον μὲν οὐκ εἰς χρή-  
ματτα, ἀλλ' εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τὴν ζημίαν ὑφίσταται  
ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων ἀπωλείας· ἔπειτα καὶ τὸν ἀγῶ-  
να πολλῶ μείζονα καὶ χαλεπωτέρον ἔχει. Οὐ γὰρ αὐτῷ  
πρὸς λύκων ἡ μάχη, οὐδὲ ὑπὲρ ἡρητῶν δόδεσκαι, οὐδὲ  
ἕνα λύκων ἀπελάττει τῆς ποιμνῆς φροντίει· ἀλλὰ πρὸς  
εἶνας ὁ πόλεμος, καὶ μετὰ τίνων ἡ πλῆξ· Ἄκουε τοῦ  
μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Ὅτι ἐστὶν ἡμῖν ἡ κατὰ  
πρὸς αἴμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς  
τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκό-  
τους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς  
πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Εἶδες πολεμιῶν πλῆθος  
δεινῶν, καὶ φάλαγγας ἀγρίας, οὐ σιδήρῳ περραγμανας,  
ἀλλ' ἀντὶ πάσης πνοῆς ἀρκομένης τῇ φύσει· Βού-  
λει καὶ ἔτερον στρατόπεδον ἰδεῖν ἀπῆρας καὶ ὡμῶν ταύτης  
προσεδρεῖσθαι τῇ ποιμνῇ, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς αὐτῆς βίβ-  
λου· *Ἔπειτα· Ὁ γὰρ περὶ ἐκεῖνον ἡμῖν διαλεχθείς, ὅστος  
καὶ πούτος ἡμῖν ὑποδείκνυσεν τοὺς ἐχθρούς, ὡδὲ πως  
λέγων· Φανερὰ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκός, ἀνὴρ ἐστὶ,  
πορνεία, μοιχεία, ἀκαθαρσία, ἀσεβεία, εἰδωλολα-  
τρεία, φαρμακεία, ἔχθρα, εἶρις, ὄλις, θυμὸς, ἐρι-  
θεία, καταλαλαία, ψιθυρισμοί, φωνασοί, ἀκατα-  
στασία, καὶ ἕτερα τούτων πλεονα· οὐ γὰρ πάντα κα-  
τέλεξεν. ἀλλ' ἐκ τούτων ἄφικεν εἰδέναι τὰ λοιπὰ. Καὶ  
ἐπὶ μὲν τοῦ ποιμένου τῶν ἀλόγων οἱ βουλήμονες δια-  
φείκονται τὴν ποιμνῆν, ὅταν ἴδωσι τὸν ἐρεστώτα φεύγοντα,  
τὴν πρὸς ἐκεῖνον μάχην ἀφέντες, ἀρκοῦνται τῇ τῶν  
θρημάτων ἀπαρχῇ· ἐνταῦθα δὲ, καὶ ἅπαντα λάβουσι τὴν  
ποιμνῆν, οὐδ' ὅστω τοῦ ποιμένου ἀρισταται, ἀλλὰ μᾶλλον  
ἐρεσθήκασι, καὶ πλεόν θρασύνονται· καὶ οὐ πρότερον  
παύονται, ἕως ἂν ἡ καταβάλλωσιν ἐκεῖνον, ἢ νικηθῶσιν  
αὐτοί. Πρὸς δὲ τοῖσι τὰ μὲν τῶν προβάτων νοσημάτα*

καθέστρεκε φανερὰ, κἂν λιμὸς ᾖ, κἂν λοιμὸς· κἂν τραῦ-  
μα, κἂν οἰδηθῶσι τῶν ἑτερον ἢ τὸ λυγρὸν· οὐ μικρὸν· ἐὰ  
τοῦτο δοῦναι· ἀν πρὸς τὴν τῶν ἐνοχλοῦντων ἀπαλλαγὴν.  
Ἔστι δὲ τι καὶ ἔτερον τούτου μείζον, τὸ ποῦν ταχεῖαν  
τῆς ἀρρώστιας ἐκίνησεν τὴν λύσον. Τί δὲ τοῦτ' ἐστὶ·  
Μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας καταναγκαζόσιν τὰ πρόβατα  
οἱ ποιμένες δέχεσθαι τὴν ἰατρίαν, ὅταν ἐκόντα ἡ πό-  
μην. Καὶ γὰρ ὅσταν εὐκόλον, ὅταν καὶ αὐτοὶ δέη, καὶ τέ-  
μεν καὶ φυλάξει ἔκδοσι ἐπὶ χρόνον πολὺν, ἤνικα ἂν τοῦτο  
συμφέρῃ, καὶ ἕτερον δὲ ἀνθ' ἑτέρας προσκαγαῖν τρο-  
φήν, καὶ ἀποκώλυσι ναμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα,  
ὅσαπερ ἂν δοκιμάσῃ πρὸς τὴν ἐκείνου ὑγίαν συμβάλ-  
εσθαι ἢ, μετὰ πολλῆς ἀγασί τῆς εὐκόλας.

[374] β'. Τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἀρρώστιας πρῶτον  
μὲν οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου βλάβον ἰδεῖν· *Ὁσίδει γὰρ ὁ  
θεὸς ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ κρείμα  
τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*. Πῶς οὖν τὴν προσκαγαῖν  
τῆς νόσου τὸ φάρμακον, ἢ τὸν τρόπον οὐκ οἶδε, πολλὰ-  
κις δὲ μερὲ εἰ τυγχάνοι νοσῶν δυνάμενος συνιδεῖν· Ἐπι-  
δῶν δὲ καὶ καταρῆσαι γένηται, τότε πλείονα αὐτῷ παρ-  
έχει τὴν δυσκολίαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ μετὰ τσαύτης ἐξου-  
σίης· ἀπαντας θεραπεύειν ἀνθρώπους, μεθ' ὅσων τὸ πρό-  
βδουσι ὁ ποιμῆν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ὄσμαι,  
καὶ τροφῆς ἀπειρεῖαι, καὶ κασίαν, καὶ τερμῖν· ἀλλ' ἡ ἐξ-  
ουσία τοῦ δέξασθαι τὴν ἰατρίαν οὐκ ἐν τῷ προσκαγαῖν  
τὸ φάρμακον, ἀλλ' ἐν τῷ ἄ κἀμονεῖν κείται. Τοῦτο γὰρ  
καὶ ὁ θαυμασὸς ἐκείνος ἀνὴρ συνιδεῖν, Κορινθίους ἐλε-  
γεν· *Ὁ γὰρ κτεροῦμεν ὅσμων τῆς πίστεις, ἀλλὰ  
συνεργεῖ ὅσμων τῆς χαρᾶς ὁσμων*. Μάλιστα μὲν γὰρ  
ἀπάντων Χριστιανίκοις οὐκ εἴπεται πρὸς βίαν ἐπανορθῶν  
τῶν ἀμαρτανάντων πείσιματα. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐξῴθειν  
δικασταὶ τοῦ κακούργου· ὅταν ὑπὸ τοῦ νόμου λάβουσι,  
πολλῶ ἐπιδεικνύνται τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀκοντας τοῖς  
τρόποις κωλύουσι χρῆσθαι τοῖς αὐτῶν ἐνταῦθα δὲ οὐ  
βιαζόμενον, ἀλλὰ πείθοντα δεῖ ποιεῖν ἀμείνω τὸν τοιοῦ-  
τον. Οὕτε γὰρ ἡμῖν ἐξουσία τσαύτης παρὰ τῶν νόμων  
δέδοται πρὸς τὸ κωλύειν τοὺς ἀμαρτανάντους, οὕτε, εἰ  
καὶ ἔδοικαν, ἐγόμεν ὅπου χρῆσάμεθα ἡ τῆ συνάμει, οὐ  
τοῦς ἀνάγκη τῆς κακίας, ἀλλὰ τοῦς προαιρήσει ταύτης  
ἀπεχωμένους ὁ στεφανοῦντος τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο πολλῆς  
χρείας τῆς μηχανῆς, ἡν παρῶσιν ἡ ἐκόντας ἐαυτοῦς  
ὑπέχειν ταῖς παρὰ τῶν ἱερῶν θεραπειῶν οἱ κάμωντας,  
καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἡν καὶ χάρην εἰδῶσι τῆς ἰα-  
τρείας αὐτοῖς. Ἄν τε γὰρ ποτε σικρήσῃ θεοῦς (κύριος  
γὰρ ἐστὶ τούτου), χεῖρον εἰργάσατο τὸ δεινὸν ἂν τε  
τοῦς σιδήρῳ δικῆν τέμνοντας λόγους παραπέμψεται,  
προσθέτως διὰ τῆς καταφρονήσεως τραῦμα ἔτερον, καὶ  
γένονεν ἡ τῆς θεραπείας πρόφρασι νόσου χαλεπωτέρας  
ὑπόθεσις. Ὅ γὰρ καταναγκαζῶν καὶ ἀκοντα θεραπεύσαι  
δυνάμενος οὐκ ἐστι.

δ'. Τί οὖν ἂν τις ποιήσειε; Καὶ γὰρ, ἂν πρᾶτερον  
προσενεχθῆς, τῷ πολλῆς ἀπονομίας δομένῳ, καὶ μὴ δις  
βαθῆται τὴν πλῆξν· ἐπὶ τσαύτης χροῖαν ἔχοντι, τὸ μὲν  
περικεφαλαί, τὸ δὲ ἀφῆκας τοῦ τραύματος· κἂν ἀπειθῶς

<sup>a</sup> Sic cod. ἐπὶ δόμοις τὸ λυγρὸν· ἑτερον οὐ μικρὸν

<sup>b</sup> Alii συμβόλισθαι.

<sup>c</sup> Savil. θυγέρται.

<sup>d</sup> Sic Savil. et omnes fere mss. Edit. Morel. ἀλλ' ἢ ἐν τῷ.

<sup>e</sup> Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero οὐχ ἐπὶ sup. Infra Savil. et maxima pars mss. ἐρεῖται, aliis εἴπεται.

<sup>f</sup> Alii ὅσοι καὶ χρῆσάμεθα, alii ὅπου καὶ χρ. In aliiis καὶ δεest.

<sup>g</sup> Ἀρχινομήνος ἱερὸν λεγεσθαι supra post καίνας, sed red-  
duntur, et nobis visum est. Enr.

<sup>h</sup> Quidam mss. κωλύουσι. Paulo post Morel. ἐν τε γὰρ τις  
σικρήσῃ θεοῦς, κύριος δὲ ἐστὶ τούτου. Savil. et aliquoti mss.  
ἂν τε γὰρ ποτε σικρήσῃ θεοῦς, κύριος γὰρ ἐστὶ.

<sup>i</sup> Sav. et quadam mss. τὴν τομῆν. Alii cum Mor. τὴν κληγῆν.



2. *Hoc ministerium alius antecellere.*—Etenim igitur nunc nobiscum contendes quasi te male in fraudem iniecerimus, cum omnibus Dei bonis præficerendus sis, illa agens, quæ agenti Petro potentiam indidit, cæterisque apostolis longe anteposuit. Nam, *Petre*, inquit, *omnis me plus his? Peace oves meas.* At, ut poterat sic eum alloqui: Si amas me, jejunia exerce, lumi cuba, vigiliis cole, injuria affectis patrocinare, esto pupillis quasi pater, et matri eorum quasi maritus. Nunc vero his prætermisissis omnibus, quid ait? *Peace oves meas.* Illa enim quæ supra dixi ex subtilis multi facile præstare possint, non viri solum, sed etiam mulieres: at cum de Ecclesiæ præfectura deque concedenda tot animarum cura agitur, recedat a magnitudine tanti negotii totus femininus sexus, imo etiam virorum pars maxima; agantur in medium qui magno intervallo cæteris omnibus antecellunt, et qui secundum animi virtutem cæteris tanto sublimiores sunt, quanto universa Hebræorum gente Suii secundum corporis proceritatem (1. Reg. 10. 23); imo et longe majori spatio. Ne mihi enim hic numerorum proceritatis mensura quærat: sed quanta est inter bruta et rationabiles homines differentia, tantum inter pastorem et eos qui pascuntur sit interval- lum, ne quid amplius dicam: nam de multo majoribus periculum est. Siquidem qui oves perdidit, aut lupis rapientibus, aut furibus instantibus, aut peste quadam, aut alio contingente casu, aliquam fortasse veniam a domino gregis impetraverit; sin pœnas ille exigat, pecunia tantum muletabitur: at ille cui domines, rationabilis Christi grex, concrediti sunt, primo quidem pro ovium pernicie non pecuniarum, sed animæ suæ jacturam facit: deinde multo majus graviusque certamen habet. Non cum lupis ipsi pugna est, nec de furibus metuit, neque ut pestem abigat a grege sollicitus est; sed quibuscumque bellum sit, et adversum quos lucta ineunda, audi beatum Paulum dicentem: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitia in celestibus* (Ephes. 6. 12). Vidistin' inimicorum multitudinem ingentem, phalaŋges feroces non ferro munitas, sed quibus sufficit ad omnienam armaturam ipsa natura? Vis et alium exercitum videre trucem et immanem, huic gregi insidiantem? ipsum quoque ex eadem specula conspicias. Nam qui de supra dictis verba fecit, is ipse et bos nobis hostes indicat his verbis: *Manifesta sunt opera carnis* (Galat. 5. 19. 20. 21): *quæ sunt fornicatio, adulterium, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficium, ininicitia, contentiones, amulationes, iræ, rixæ, detractio- nes, susurri, animi tumores, dissensiones* (2. Cor. 12. 20), et alia hia plura: neque enim omnia enumeravit, sed ex his nobis cætera reliquit intelligenda. Porro quod ad brutorum pastorem pertinet, qui gregem perdere volunt, ubi vident præfectum fugientem, non illum oppugnant, sed satis habent si pecora rapiant: hic vero, etsi totum gregem

abripuerint, ne sic quidem a pastore abstant, sed magis instant magisque ferociunt, nec prius finem faciunt quam vel illum prostraverint, vel ipsi profligati fuerint. Ad hæc autem pecudum morbi manifesti sunt, sive fames sit, sive pestis, sive vitulus, sive aliud quidpiam dolorum pariens: id autem non modico adjumento est ad ægritudinis curationem. Est et aliud hoc commodius ad quemvis morbum cito abigendum. Quid illud? Magna cum potestate pastores pecudes suas porrectam medicinam capere cogunt, etiamsi obsistant. Nam facile ligare possunt, si adustione, si sectione opus sit, si diu inclusas servare oporteat, et aliud pro alio pabulum offerre, si abigere a rivis aquarum: cæteraque omnia, quæ censuerint ad illarum incolumitatem conferre, nullo negotio admovent.

3. *Magnum et admirandum unum requirere.*—At hominum infirmitates haud facile homo novit: *Nullus enim hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in illo* (1. Cor. 2. 11). Qui igitur possit quispiam remedium admove re morbo, cujus modum non novit, cum etiam persæpe necesse possit an ægrotet necne? Cum porro notus murbus est, tunc majus negotium facessit. Neque enim possunt quilibet homines pari facilitate curari, ac pastor curat ovem. Hic enim opus perinde est ligare, ab alimento abigere, urere, secare; sed potestas medicina accipiendæ non penes illum est qui remedium admoveat, sed penes illum qui morbo laborat. Hoc enim cum novit admirandus ille vir, Corinthiis dicebat: *Non enim dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri* (2. Cor. 1. 25). Christianis enim minime omnium licet delicta peccantium vi emendare. Exteri quidem iudices facinorosos homines, qui secundum leges capti sunt, magna cum auctoritate cohibent, ac vel invitos a moribus pristinis arcet: hic autem non vi adactum, sed persuasum hujusmodi hominem oportet ad meliorem frugem revocare. Non enim tanta nobis facultas a legibus datur ad delinquentes coercendos; imo etiamsi dedissent, non possemus illa uti, quandoquidem Deus non eos coronat, qui vi abacti a nequitia abstant, sed eos, qui ex libero proposito ab ea declinant. Quamobrem nulla quidem arte opus est, ut agri sacerdotum remediis libenter se subjicere studeant: neque id solum, sed ut etiam illis medelæ gratiam habeant. Nam si quis vincuus resiliat (id enim penes ipsum est), gravius sibi malum efficit; si monentis verba, ferri more secantia, respuerit, contemptu suo aliud sibi vulnus adjicit, ac medelæ occasione vehementioris morbi causa nascitur: neque enim est qui vim afferat, nec qui curare invitum possit.

4. *Rem esse plenam difficultatum ac periculorum.*—Quid igitur agendum? Etenim si mihi agas eum eo, qui magna sectione opus habet, neque profundum opus habenti plagam indigas, partem vulneris absculsi, partem reliquisti; sin requisitam sectionem prorsus adhibueris, sæpe ille doloris impatientia animum

despondens, omnibus confertim rejectis, tum medicina, tum ligamine, seipsum præcipitem dabit, contrito jugo ac confracto vinculo. Equidem multos recensere possem in extrema mala deductos, quod ab eis poena peccatis par exposceretur. Neque enim temere ad peccatorum modum oportet et poenam adhibere; sed peccantium propositum explorandum est, ne, dum quod scissum est consuere vis, deteriorem scissuram facias, neu, dum lapsum emendare studes, majorem ruinam pares. Nam qui infirmi sunt ac remissi, magis quo mundi deliciis irreviti, quique ex genere et potentia altum sapere possunt, si sensum paulatimque a peccandi consuetudine retrahi, ac si non penitus, partim saltem ab iis, quibus detinentur, malis liberari possint: quibus si statim correptionem inducas, etiam minore illa emendatione privabis. Anima quippe confestim in ruborem acta in indolentiam labitur, neque blandis postea verbis pareat, neque minus flectitur, nec beneficiis movetur; sed multo deterior efficitur illa civitate, quam propheta vituperans dicebat: *Facta est tibi frons meretricis, apud omnes inverecunde egisti (Jer. 3. 3)*. Quocirca multa opus est pastor prudentia ac sexcentis oculis, ut eandem animæ statum circumspectat. Quemadmodum enim multi in arrogantiam extolluntur et in salutis suæ desperationem incidunt, quod acerbiora remedia pati nequeant: ita sunt et alii qui, quod pares peccatis suis poenas luere nolint, in neglectum vertuntur, et multo deteriores evadunt, majoremque peccandi licentiam usurpant. Nihil itaque horum sine examine relinquendum est, sed omnibus ille exploratis episcopus congruenter, quæ ad se pertinent, proferat oportet, ne vanam sollicitudinem adhibeat. Neque hæc in re tantum, sed etiam in abscessis Ecclesiæ membris conjungendis multis illum negotiis distendi videas. Nam ovium quidem pastor gregem habet sequentem quocumque duxerit: quod si quæ oves de recta via deflectant, salubrique relicto pabulo sterilia atque abrupta loca depascent, satis est, si altius clamet, ut eas repetat et ad gregem reducat. At si quis a recta fide aberraverit, magnum pastori opus incumbit, magna eget perseverantia atque patientia. Neque enim potest vel retrahere, vel mite cogere; sed suavitate oportet ad veritatem reducere, unde initio excidit. Generoso itaque indiget animo, ne viribus deficiat, neu de errantium salute desperet, ut frequenter hæc cogitet et loquatur, *Nequando Deus dei illis penitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiciant a diaboli laqueo (2. Tim. 2. 25. 26)*. Propterea Dominus discipulos sic alloquebatur: *Quisnam fidelis servus et prudens (Matth. 24. 45)*? Nam qui seipsum exercet, in se solum utilitatem circumscribit: pastoralis autem officii lucrum ad universum populum manat. Sane qui pecunias egenis distribuit, aut alias læsis patrocinatur, in aliquo proximo prodest, tanto minus tamen quam sacerdos, quanto intervallo anima corpori præstat. Jure itaque Dominus curam gregis amoris erga se argumentatum esse dixit.

BASIL. Tu vero, inquit, Christum non amas?

CHRYSOST. Et amo, et amanti finem nunquam faciam: at vereor me, quem amo, cum irriterem. BASIL. Ecquod ænigma, inquit, obscurus fuerit, si Christus illum, qui se amet, oves suas pascere jubeat: tu vero dicas ideo nolle pascere, quia hoc præcipientem amas? CHRYSOSTOMUS. Non est, inquam, ænigma, imo res admodum clara et simplex. Nam si idoneus essem administrando muneri juxta Christi placitum, et tamen effugerem, argute posses dicta mea refellere: quia vero animi imbecillitas huic me officio inutilem constituit, cur objectione opus erit? Etenim vereor ne si gregem Christi bene valentem ac vegetum accipiam, deinde ipsum incuria perdam, Deum adversum me irriterem, qui ita ipsum amat, ut ad ejus salutem in pretium esse tradiderit. BASILIUS. Ludens, inquit, hæc dicis: nam si serio, non video quomodo melius demonstrare volueris nos jure dolere, quam hisce verbis tuis, quibus mererem depellere curabas. Ego enim licet prius noverim me per te deceptum ac proditum fuisse, nunc sane multo magis, quando objecta tibi crimina diluere conatus es, id edisco et probe intelligo, quo me tandem majorum induxeris. Nam si te ideo ab hoc ministerio subduxisti, quia animum tuum tantæ molis rei parem non esse sciebas, me prius ereptum oportuit, etiam si id summo studio ambivissem: ne dicam me tibi horum consilium penitus commisisse. Nunc vero rem solum tuam ob oculos habens meam neglexisti. Atque utinam neglexisses! id sane optandum esset: verum tu, ut facilius a quærentibus caperer, insidias struxisti. Neque enim illud effugii tibi relinquitur, quod videlicet vulgi opinio te deeeperit, teque ad magna mirabiliaque de me existimanda deduxerit. Non enim inter admirandos et conspicuos censemur: neque, etiamsi res ita se habuisset, multorum opinio veritati anteponenda fuisset. Nam si tibi numquam per nos antea licuisset, ut consuetudinis nostræ periculum faceres, color aliquis adesse tibi videretur, cum ex vulgi fama sententiam ferres; sin autem nullus perinde atque tu nostra novit, imo nostrum animum melius quam ipsi parentes et eductores perspectum habes, qua tam probabili oratione utaris, ut possis auditoribus persuadere, te nos in tantum periculi non ultro concessisse? Verum hæc nunc missa faciamus: non enim te cogimus bis de causis jus dicere: qua defensione contra accusatores utemur? dic sodes. CHRYS. Certe non prius, inquam, ad illa me vertam, quam ea diluero, quæ ad te spectant, etiamsi sexcenties iustes ut crimina depellam. Ignorantiam enim dixisti veniam nobis asserre, et omni nos criminatione fiberos fore, si rebus tuarum ignari, te in præsentem statum deduxerimus; quia vero te non ignorantes prodidimus, res tuas apprimere callentes, ideo omnem nobis auferri excusationis et congruentis apologiæ ansam. At ego contra censeo: hæc enim multo egent examine. Sane cum qui ad sacerdotium quempiam tradere velit, non oportet sola vulgi opinione contentum esse, sed ut cum illa suam præ omnibus addat opus est, utque in primis illius facultates exploret. Nam



πολλὸν ἀρκεῖσθαι· φήμη μόνον, ἀλλὰ μετ' ἐκείνης καὶ αὐτὴν μάλιστα πάντων καὶ πρὸ πάντων ἐξητακείναι τὰ ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος εἶπών, *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρεῖν ἔχειν καλῶν ἀποτῶν ἔξωθεν*, οὐκ ἀναίρει τὴν ἀκριβῆ καὶ βεβασανισμένην ἔρευναν, οὐδ' ὡς προσηγορευόμενον τεκμήριον τοῦτο· τίθησι τῆς τῶν ποσιῶν δοκιμασίας. Καὶ γὰρ πολλὰ πρότερον διαλεχθεὶς, ὑστερον τοῦτο προσέθηκε, εὐκινῶς ὡς οὐκ αὐτῷ μόνον ἀρκεῖσθαι δεῖ πρὸς τὰς τοιαύτας ἀρίστεις, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ παραλαμβάνειν χρῆ. Συμβαίνει γὰρ πολλάκις τὴν τῶν πολλῶν φέουσα φήμη τῆς δὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως ἡγησαμένης, οὐδένα ἐκ ταύτης κινδύνον ἔστιν ὑποποιεῖναι λατῆν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὰ ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν αὐτοῦ τίθησιν. Οὐ γὰρ ἀπίως ἔφησε· *Δεῖ δὲ αὐτὸν μαρτυρεῖν ἔχειν καλῶν*, ἀλλὰ τὸ καὶ *Παρὰ τῶν ἔξωθεν παρενέβαλε*, δηλώσας βουλόμενος εἰ πρὸ τῆς τῶν ἔξωθεν φήμης πρὸς ἀκριβείαν αὐτὸν διερευνῆσθαι δεῖ. Ἐπιὶ οὖν καὶ αὐτὸς φησὶν τὰ σὰ τῶν γεγεννηκότων μᾶλλον, ὡς καὶ αὐτὸς ὑπολόγησας, διὰ τοῦτο δίκαιος ἂν εἴην πάσης ἀρεσθῆσαι αἰτίας.

**ΒΑΣΙΛ.** Δε' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο, φησὶν, οὐκ ἂν ἔφυγε· β, εἰ τις οὐ γράφασθαι ἠθέλεον. Ἡ οὐ μνήμησι καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούσας καὶ πολλάκις καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδαχθεὶς ἐν τῆς ψυχῆς ἀγενεῖς τῆς ἐμῆς; Οὐδὲ τὸτο εἰς μικροψυχίαν ἡμῶς διετέλες σκώπτων ἀεὶ, ὅτι καὶ ταῖς τυχοῦσας φρονεῖται καταπίπτοναι εὐκόλως;

**ε'. ΧΡΥΣΟΣΤ.** Μνήμημαι μὲν καὶ ταῦτα πολλάκις, ἔφη, ἀκούσας παρὰ σοῦ τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθεῖην. Ἐγὼ δέ οὐ εἶ ποτε ἔσκωπτον; παῖζων, οὐκ ἀληθεύων τοῦτο ἐποίησιν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν ὑπὲρ τούτων φιλονεκῶ νῦν, ἀεὶ ὡς καὶ αὐαυτῶν τὴν ἴσην μὴ παραχρῆσιν εὐγνωμοσύνην, ὅταν θελήσω τινὲς ἐπιμνησθῆναι τὴν σοὶ προσώπων αγαθῶν. Κἂν γὰρ ἐπιχειρήσῃς ἡμᾶς ἀπελέγξαι ψευδομένους, οὐ φεοῦμεθα, ἀλλ' ἀποδείξομεν μετριάσαντά οὐ μᾶλλον ἢ πρὸς ἀλήθειαν ταῦτα φεγγόμοι, ἑτέρω μὲν οὐδένα, τοῖς δὲ λόγους τοῖς σοῖς καὶ ταῖς πράξεσι μάρτυρι καχρημῖνοι πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀλήθειαν. Πρώτον δέ οὐ ἐκείνο ἐρέσθαι βούλομαι· οἷσα ποτὴ τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις; Ἐρῶ μὲν γὰρ Χριστὸς τὰ τεράστια πάντα ἀρεῖς, ἅπερ ἱελλεν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τελειοῦσθαι. Ἐν τούτῳ, φησὶ, γινώσκονται οἱ ἄνθρωποι, *ὅτι ἐμοὶ ἔστε μαθηταὶ, ἐπὶ ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· ὁ δὲ Παῦλος πληρῶμα τοῦ νόμου· φησὶν αὐτὴν εἶναι, καὶ ταύτης ἀπουσίας οὐδὲν εἶναι τῶν χαρισμάτων ἔφελος. Τοῦτο δὲ τὸ ἐξαιρετον ἀγαθὸν, τὸ γνώρισμα τῶν τῶν Χριστοῦ μαθητῶν, τὸ τῶν χαρισμάτων ἀνωταρ κείμενον, εἶδον γενναίως ἐν τῇ σῇ πεφυστημένῳ ψυχῇ, καὶ πολλῶν βρῦον τῷ καρπῷ. Καὶ ὁ **ΒΑΣΙΛ.** Ὅτι μὲν πολλὰ μὲν, φησὶ, τοῦ πράγματος ἡ φρονεῖς, καὶ μεγίστην ποιοῦμαι τὴν σπουδὴν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς, καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ· οὐαὶ δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὴν διηγοῦμαι, καὶ αὐτὸς ἂν μὴ μαρτυρήσειε, εἰ δὲ πρὸς χάριν λέγειν ἀρεῖς τιμῆσαι τάληθες; βουληθεῖς. **ΧΡΥΣΟΣΤ.** Οὐκοῦν ἐπὶ τοὺς ἐλλέγγους τρέφομαι, ἔφη, καὶ ἅπερ ἡ:ιλιασα, ποιήσω νῦν [378], μετριάσειν μᾶλλον

ἢ ἀληθεύειν βουλόμενον ἀποδείξας. Ἐγὼ δὲ πρόγμα ἀρετῆ συμβεβηκόσ, ἵνα μὴ τις ὑποποιεῖται, τὰ παλαιὰ μὲ διηγοῦμενον τῷ πληθεῖ τοῦ χρόνου τάληθες ἐπισκιάσει ἐπιχειρεῖν, τῆς λήθης· οὐκ ἀρείσιος ἐπισκιάσει τι τοῖς πρὸς χάριν λεγομένοις παρ' ἡμῶν.

**ε'.** Ὅτε γὰρ τῶν ἐπιτρέθειν τις τῶν ἡμετέρων ἐπ' ἐγκλήμασιν ὑβρεῦς· καὶ ἀπονοίας αὐτοκραντήθεις παρὰ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνουε, τότε οὐτε ἐγκαλοῦντο, σοὶ τίνος, οὐτε ἐκείνου τοῦ κινδυνεύειν μέλλοντος διεσθέντος, εἰ μὲνος σαυτὸν ἐρήφαις τοῦ κινδύνου. Καὶ τὸ μὲν ἔργον τοῦτο ἦν· ἵνα εἰ σε καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐλέγξωμαι, καὶ αὐτῶν τὸν εἰρημίαν σοι μνημονοῦσωμαι· ἐπειθὴ γὰρ τὴν προθυμίαν ταύτην οἱ μὲν οὐκ ἀπέδειχοντο, οἱ δὲ ἐπήγουν καὶ ἐθαύμαζον· Καὶ εἰ πάθω; πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἔφη; ἑτέρως γὰρ οὐκ οἶδα φελεῖν, ἀλλ' ἡ μετὰ τοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ἐκιδόναι τὴν ἑμαυτοῦ, ἦναι ἂν εἴνα τῶν ἐπιτρέθειν κινδυνεύοντα διασώσει ἀεὶ, ῥήμασι μὲν ἑτέροις, διανοῖ δὲ τῇ αὐτῇ τὸ τοῦ Χριστοῦ φεγγόμοις, ἃ πρὸς τοὺς μαθητὰς; ἔλεγε, τῆς τελείας ἀγάτης τοὺς ὄρους τιθεῖς· *Μεῖζονα γὰρ ταύτης ἀρνηθῆναι οὐδεὶς ἔχει, φησὶν, ἢ ἵνα τις τῆν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὅτι τῶν ῥημάτων αὐτοῦ.* Εἰ τούτων μείζονα ταῦτος οὐκ ἔστιν εὐορεῖν, ἐπὶ τὸ τέλος αὐτῆς ἐφθασας, καὶ δὲ ὦν ἐπραξας, καὶ δι' ὦν εἶπας, τῆς κορυφῆς ἐπέβης αὐτῆς. Διὰ τοῦτο σε προδοῦσάμων, διὰ τοῦτο τὸν ὄλον ἐρέσφαμεν ἐκείνου. Ἄρα σε πειθομεν ὅτι οὐτε εἰ κακοῦσας, οὐτε εἰς κινδύνον ἐμβαλεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ ῥησίσμον ἔσισαται εἰδότες, εἰς τὸ στάδιον εἰλομαν τοῦτο; **ΒΑΣΙΛ.** Ἐὰν οὐκ οἶδε, φησὶ, πρὸς τὴν τῶν πλησίων διδέρχουσαν τὴν τῆς ἀγάτης δύναμιν; **ΧΡΥΣΟΣΤ.** Μάλιστα μὲν πολὺ μένος, ἔφη, πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι δύναται· ἂν· εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς φρονεσεως ἡμᾶς τῆς σῆς δειγμάτια ἐξεγνεῖται, καὶ ἐπὶ ταύτην βασιλοῦμεθα, καὶ τῶν ἐσθῆτων ἀνευρεθὲν οὐτα μᾶλλον ἢ φιλοστοργον.

Ἐπι τοῦτοις ἡ ἐρυθρίσας ἐκείνος καὶ φοινηθεῖς; (**ΒΑΣΙΛ.**)· Τὰ μὲν ἡμέτερα, φησὶ, παρῆσθον νῦν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν σε τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον ἀπήσθον· εἰ δὲ τι πρὸς τοὺς ἔξωθεν δίκαιον ἔχεις εἰπεῖν, ἡδέως ἂν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀκούομαι λόγους. Διὸ τὴν ακιαμαχίαν ταύτην ἀρεῖς εἶπαι, εἰ πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀπολογουμέθα, καὶ τοὺς τεμνηκότας καὶ τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ὡς ὀβρισημένων ἀλγοῦντας.

**ε'. ΧΡΥΣΟΣΤ.** Καὶ αὐτὸς λοιπὸν, ἔφη, πρὸς τοῦτο ἐπειγομαι. Ἐπειθὴ γὰρ ὁ πρὸς σέ μοι διημῶσται λόγος, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τοῦτο τρέφομαι τῆς ἀπολογίας τὸ μέρος. Τίς οὖν ἡ τούτων κατηγορία, καὶ τίνα τὰ ἐγκλήματα; Ἐβρίσθαι φασὶν ὅρ' ἡμῶν, καὶ δεινὰ πεπονθέναι, ὅτι τὴν τιμῆν, ἣν τιμῆσαι ἠθέλησαν, οὐκ ἐδέξάμεθα. Ἐγὼ δὲ πρότων μὲν ἐκείνῳ φημι, ὅτι οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι δεῖ τῆς εἰς ἀνθρώπους ὑβρεως, ὅταν διὰ τῆς εἰς ἐκείνους τιμῆς ἂ, ἀναγκάσιμωτα προσκοῖται θεῷ. Οὐδὲ γὰρ τοὺς ἀγανακτοῦσιν αὐτοῖς τὸ δισχεραίνεσθαι ἐπὶ τοῦτοις ἀκινδύνον φαίην ἂν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ζημίαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τοὺς ἀνακειμένους θεῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν βλέποντας μόνον, οὕτω [379] διακείσθαι εὐλαδῶς, ὡς μὴδὲ ὑβρίν τὸ τοιοῦτο ἡγεῖσθαι, ἂν μυριάσις ἡμῶν μὴ τυχάνοιεν. Ὅτι δὲ οὐδὲ μᾶρην ἐνόηας τελοῦμίται τι κοῦσθον ἔτερον ἐμοὶ, δῆλον ἐκείθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπονοῖα καὶ φιλοδοξία, ὡς καὶ πολλάκις ἔφησ τινὰς διαβάλλειν, ἐπὶ τοῦτο

• Sic aliquot mss. et Sav. in marg., « quod vulg. lectio, τὴν ἀληθείαν, πρῶτισίμων » Εἰσι.

† Ἦκε, καὶ αὐτῶν τῶν ἐρημῶν σοι μνημονοῦσωμαι, desunt in aliquot mss.

• Savil. et aliquot mss. εἶπας.

• Sicannes fere praeter Morel. qui habet ἐπὶ τούτῳ.

† Alii dicit ἐκείνων τιμῆς. Infra quidam mss. φησιν ἐν ομιλίαι, et mox habent ἔχει. Infra quidam ὀδῶν τὸ πρᾶγμα ἡγεῖσθαι.

• Savil. ὡς οὐκ αὐτῷ, ε recue pro vulg. ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ. Εἰ. Ἐ. Paulo post duo mss. φεῖσθαι δόξαν, τῆς δὲ ἀρε. Infra aliquot mss. αὐτὸ τίθησιν.

• Aliqui ἀπέφυγε. Infra in Savil. et quibusdam mss. καὶ δόξαι ante πολλάκις.

• Aliqui τὸ νόμον καὶ προσώπων.

• Quidam mss. μαρτυρήσεις.

beatus ille Paulus cum dixit : *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt* (1. Tim. 3. 7), nequaquam tollit accuratum probatumque examen, neque ut præcipuum ejus probationis signum id proponit. Etenim multis antea præmissis tandem hoc addidit, ut ostenderet, non solum tantum calculum sufficere ad tales electiones, sed cum aliis tamen requiri. Sæpe namque evenit ut vulgi opinio falsa sit : præeunte autem accurato examine nihil postea periculi ex ea suspicari licet : ideoque post alia exteriorum etiam testimonium requirit. Neque enim solum dixit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum* (1. Tim. 3. 7) ; sed addidit, *Ab iis qui foris sunt*, ut palam faceret, exteriorum opinioni et famæ præire debere accuratum examen. Quoniam igitur ego quæ te spectabant plus quam parentes tui, ut ipse fateris, noveram, ideo dignus sum qui ab omni crimine liber dimittar.

BASILIUS. Non ideo effugeris, inquit, si te quispiam accusare velit. Annon meministi te a nobis sæpe audisse, atque ab ipsis operibus edidicisse quam parum generosi sim auri? Annon mihi sæpe ridendo pusillanimitatem exprobrabas, quod vel levissimis curis facile dejicerer?

5. *Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse.* — CHRYSOST. Memini sane me sæpe hoc abs te audire, neque inficias eo. Ego vero si quando cavillabor, joco, non serio, id agebam. Attamen non ea de re nunc contendam; rogo te autem eandem mihi præstes ingenuitatem, ubi virtutum tuarum mentionem faciam. Etenim si coneris nos mendacii arguere, tibi non paremus, sed ostendemus te modestiæ potius, quam veritatis causa hæc verba fecisse, non aliis quam verbis et factis tuis usurpatis ad rem confirmandam testibus. Atque primum abs te querere volo : Nostin', quanta sit vis caritatis? Etenim Christus, missis prodigiis omnibus, quæ ab apostolis edenda erant, *In hoc*, inquit, *cognoscat homines, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Paulus vero ait illam esse legis<sup>1</sup> plenitudinem, sine qua charismata nihil proficiunt (Rom. 13. 10). Illud sane exitium bonum, discipulorum Christi signum, quod ipsis charismatibus superius est, vidi in animo tuo generose insitum, copiosumque fructum emittere. Tum BASILIUS : Mihi hæc rem summopere curæ esse, maximamque me sollicitudinem in hoc implendo præcepto ponere fateor : quod autem ne dimidium quidem ejus assequutus sim, tu mihi testis eris, si non ad gratiam, sed secundum rei veritatem loqui volueris. CHRYSOST. Igitur ad argumenta me vertam, et quod comminatus sum nunc præstabo, ut ostendam te modestiam quam veritatem magis curare. Remque narabo nuper gestam, ne quis, si vetera recenseam, suspicetur me temporis diuturnitate veritatem obterege : cum veritas ipsa non permittat nos quidquam affligere vel iis, quæ ad gratiam dicuntur.

6. *Demonstratio virtutis Basilii, et vehementis ejus caritatis.* — Cum enim quidam ex familiaribus nostris contumeliæ et arrogantia per calumniam accusatus, in extremo periculo esset : tunc nemine te incusant, nec rogante illo qui periclitabatur, in medium te periculum conjecisti. Hoc tu factum edidisti. Ut autem te ex verbis tuis arguamus, tibi quæ ipsa verba tua in mentem revocemus<sup>1</sup> : cum hæc animi tui generositatem alii non approbarent, alii laudarent ac mirentur, accusatoribus tuis dixisti : *Ecquid agam? aliter amare non didici, nisi ut vitam meam exponam, cum periclitantem amicum servare opus est : aliis quidem verbis, sed eodem sensu, Christi dicta loquutus, quibus ille discipulis perfectæ caritatis terminos posuit : nam Majorum hæc, inquit, caritatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Igitur si major hæc inveniri non potest, ad finem ejus pervenisti, ac gestis dictisque tuis ipsius culmen attingisti. Ideo te prodidimus, ideo dolum hujusmodi conclinnavimus. Num tibi persuadebimus, nos non ex malevolentia, non ut te in periculum conjiceremus, sed quod id utile fore sciremus, te in hoc stadium pertraxisse? BASILIUS. Au ad proximorum emendationem vim caritatis satis esse putas? CHRYSOST. Maxime quidem et magna ex parte ad id conferre caritas possit. Quod si velis ut prudentiæ quoque tuæ specimina proferamus, ad id quodque me conferam, ostendamque te magis prudentia valere.

Ad hæc ille pudore ruboreque affectus (BASIL.), Quæ me, inquit, spectant nunc missa faciamus : neque enim ab initio herum abs te rationem exigebam. Si quid porro habes quod exteris congruenter opponere possis, id vero libenter audiam. Quapropter missa hæc umbratili pugna, dic quam excusationem cæteris afferemus, scilicet iis qui nos honore affecerunt, necnon aliis qui illorum tamquam injuria affectorum vicem dolent.

7. *Quod non in contumeliam eorum, qui nos elegerant, ordinationem effugerimus.* — CHRYSOST. Equidem ad id, inquam, jam propero ; quandoquidem enim rationis apud te reddenda finem feci, ad hæc apologiæ partem facile me vertam. Quænam igitur eorum accusatio, quæ criminosa? Se contumelia affectos et gravia passos queruntur, quia honorem, quo nos ornare volebant, non accepimus. Ego vero primum dicam, nos de contumeliis hominibus illatis nihil curare debere, cum per eis illatum honorem in Dei offensionem incurrere cogitur. Neque enim puto eos ipsos qui indignantur, cum eam rem moleste ferunt, periculo vacare, imo magnum accipere detrimentum dixirim. Illos quippe, qui Deo addicti sunt, et ad ipsum solum respiciunt, ita pie affectos esse debere censeo, ut id non pro contumelia habeant, etiam si sexcenties sic inhonorentur. Quod vero similis ausus no in mentem quidem tuiquam unquam venerit, hinc liquidum erit. Nam si fastu vel vanæ gloriæ cupidine, ut sæpe dixisti nonnullos calumniari, ad id deductus

<sup>1</sup> Hæc, tibi quæ ipsa verba in mentem revocemus, in aliquot Mss. desunt.

<sup>1</sup> Aliqui, legis et prophetarum.

num, ut accusatoribus adstipuler, maximam sane injuriam intulerim, qui admirandos et conspicuos illos, etiamque mihi beneficos contempserim. Etenim si nihil ledentes injuria afficere supplicio dignum est, quanto in honore sunt habendi illi, qui honorem nobis ultro conferre volunt? Neque enim dicere quis possit, ipsos vel parvo vel magno beneficio affectos vicem rependere voluisse. Quanto igitur supplicio dignus esset qui adversa rependeret? Sin autem id ne cogitavimus quidem, sed alio longe consilio ab onere declinavimus: quorsum illos, quibus si non approbationem, saltem veniam dare debuissent, criminantur, quod animæ pepercimus nostræ? Tantum enim abest ut ipsis contumeliam irrogaverim, ut etiam recusando ipsos honore affectisse me putem. Neque vero paradoxum me dixisse putaveris; etenim mox hujus explicationem proferam.

8. *Quod etiam fugiendo illos a vituperatione eruerimus.* — Tunc enim, si minus omnes, saltem ii, qui maledictis delectantur, multa cum de me ordinato, tum de iis qui me elegerant, suspicari potuissent; verbi gratia, quod ad divitias respicerent, quod generis splendorem mirarentur, quod adulatione nostra moti ad id nos cooptarint; quin etiam pecunia adductos id egisse nescio an dicam aliquem suspicatum fuisse. Christus quidem, dixissent, piscatores, tabernaculorum opifices et publicanos ad hujusmodi magistratum vocavit (*Math. 4. 19*): hi eos, qui sibi quotidianum opere victum parant, respiciunt (*Act. 18. 3*); si quis autem exterorum literis operam det, otioseque vivat, hunc approbant et admirantur (*Luc. 5. 27*). Nam cur tandem eos, qui in Ecclesie negotiis mille sudores pertulerant, contempserunt, eumque, qui hos nunquam expertus labores totam ætatem in

vanis exterorum disciplinis contriverat, statim in tantum honorem pertraxere? Hæc et similia dicere poterant, si hanc dignitatem acceperissent. Nunc vero secus; omnis enim illis maledicendi occasio resecta est, nec mihi adulationem, nec illis accepta munera explorare possunt, nisi fortasse sint, qui ultro insinuire velint. Quo pacto enim adulatione et largitione usus quispiam ad honorem adipiscendum, mox adepturus eum, aliis relinquat? Perinde enim illud esset ac si quis post infinitos in excolenda terra labores, ut uberis fructus segetesque colligeret, et vino torcularia redundarent, post mille sudores et multam pecuniarum expensam, cum messis et vindemiæ tempus adveniret, aliis fructuum proventum traderet. Viden', etiamsi quæ tunc jactabantur procul a veritate essent, magnam calumniandi ansam habituros adversarios fuisse, quod scilicet non recto judicio electio facta fuisset. Nunc autem ne hiscere quidem vel os aperire mea opera possunt. Et hæc quidem multoque his plura initio dixissent. Postquam autem ministerium attigissemus, nunquam potuissemus quotidianas accusatorum calumnias refellere, etiamsi inculpate omnia egissemus: ne dicam nos hac ætate erumque inperitia in multis necessario aberraturos fuisse. At nunc illis criminatiois hujusmodi occasionem sustulimus: tunc autem probris eos innumeris obnoxios reddidissemus. Quis enim non dicturus erat: Res tantas tanque admirandas pueris insipientibus commiserunt, Dei regem pessunderunt, res Christianorum jam risui ac ludibrio expositæ sunt? At vero nunc *Omnis iniquitas opprobabit os suum* (*Psal. 106. 42*). Si enim tui causa ista protulerint, statim illos ex ipsa re docebis, non oportere prudentiam ætate metiri, neque senem ex canitio probatum habere, neque juvenem a tali ministerio prorsus arcere, sed neophytum. Multum est autem inter utrumque discrimen.

<sup>1</sup> Hæc, quando in honore sunt habendi, desunt in maxima manuscriptorum parte, sed habentur in Morel. et Savil.

## LIBER TERTIUS.

### HAEC INSUNT LIBRO TERTIO.

- I. qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam ipsorum existimationem læsisse.
- II. Nos non propter vanam gloriam fugisse.
- III. Quod si gloriam concupisceremus, tale potius ministerium eligere oportuerit.
- IV. Tremendum quid esse sacerdotium, novumque cultum veteri formidabiliorum esse.
- V. Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem.
- VI. Ministeria et numero esse maximorum Dei donorum.
- VII. Ipsum etiam Paulum formidasse ad aspectum tanti principatus.
- VIII. Sapere ad peccatum induci, qui in medium progreditur, nisi perquam fortis animi fuerit.
- IX. Vana gloria ejusque malis ipsum irreviri.
- X. Non hunc sum sacerdotium horum malorum causam esse, sed nostram ignaviam.
- XI. Ambitum principatus eliminandum ab animo sacerdotis.
- XII. (a) Sapientissimum oportere esse sacerdotem.

(a) Hæc a numero XII non existant in Græcis, sed a priori interprete lecta fuisse videntur.

- XIII. Præter maximam abstinentiam alia quoque in animo sacerdotis requiri.
- XIV. Nihil tam præritum et aciem mentis obtundere, quam iracundiam inordinatam.
- XV. Aliam speciem litis plenam periculorum Chrysostomus ostendit.
- XVI. Quotum esse oporteat eum, qui tantis tempestatibus opponendus sit.
- XVII. Quotus sit in gubernatione virginum timor.

1. *Qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam existimationem læsisse.* — Quod spectat cum contumeliam nos honorantibus illatam, quodque non eos dehonestandi animo honori nos subduxerimus, ex jam dictis sat comprobari posset: quod vero nulla inflati superbia id egerimus, jam pro viribus palam facere conabor. Nam si vel militaris legationis vel imperii nobis optio proponeretur, eique proposito insisterem, jure posset quispiam id de me suspicari;

ἦλλον ἔγω φηρισσασθαι τοῖς κατηγοροῖς, τὴν τὰ μέγιστα ἔδικηκόντων ἂν εἴην, ἀνδρῶν καταφρονήσας θαυμαστῶν καὶ μεγάλων, καὶ πρὸς τούτους εὐεργετῶν. Εἰ γὰρ τὸ τοῦς μηδὲν ἔδικηκόντας ἀδικεῖν κολάσαι· ἕξιον, τοῖς τιμῆσαι προελκόμενοι· ἀπ' ἐαυτῶν πῶς τιμῆν χρῆ· Ὅσδ' γὰρ τοῦτο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι εὐ παθόντες ἢ μικρὴν ἢ μέγα παρ' ἐμοῦ, τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων ἐξέτισαν τὰς ἀμοιβὰς. Πόση οὖν οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἕξιον, οὐδ' ἐναντίως ἀμείβεσθαι· Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς νοῦν ἐβαλομένη ποτε, μεθ' ἑτέρας δὲ προαιρέσεως τὸ βαρὺ φορτῶν ἐξεκλίνωμεν, τί παρέντις συγγινώσκωμεν, εἰ γε ἀποδέχασθαι μὴ βούλοντο, ἐγκαλοῦσιν ὅτι τῆς ἐαυτῶν ἐπιπέσμεθα ψυχῆς· Ἐγὼ γὰρ τοσούτων ἀπέσχω εἰς τοὺς ἄνδρας ὑβρίσας ἐκείνων, ὅτι καὶ τετιμηκέναι αὐτῶν φαῖν ἂν τῆ παρατίθαι. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ παρδόξον τὸ λεγόμενον· ταχέων γὰρ καὶ τούτου τὴν λύσιν ἐπέσχομεν.

Τότε μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλ' οἷς τὸ κακῶς ἀγορεύειν ἦδύ, πολλὰ ἂν εἶχον καὶ ὑποπεύσαι καὶ εἰπεῖν περὶ τοῦ χειροτονηθέντος ἐμοῦ, περὶ τε τῶν ἐλομένων ἐκείνων· ὅσον ὅτι τε πρὸς πλοῦτον βίβουσαι, ὅτι λαμπρότητα γένους θαυμάζουσιν, ὅτι κολακισθέντες ὑφ' ἡμῶν εἰς τοῦτο ἡμᾶς παρήγαγον· εἰ δὲ καὶ οἱ χρήματα πισθόντες, οὐκ ἔγω λέγειν, εἰ τις καὶ τούτο ὑποπεύσαι ἦν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ἀλιεῖ καὶ σκηνοποιούς· καὶ τελῶνας ἐπὶ ταύτην ἐκάλεσε τὴν ἀρχὴν· οὗτοι δὲ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς καθημερινῆς τρεφομένους διαπτύουσιν· εἰ δὲ τις λόγων ἄφαίτο τῶν ἔξωθεν καὶ ἀργῶν τρέφοιτο, τοῦτον ἀποδέχονται καὶ ταμαζόσονται. Τί γὰρ ὄρητοι τοὺς μὲν μυρίους ἀνασχόμενους ἰδρύσας εἰς τὰς τῆς Ἐκκλησίας κρείας παρεῖδον· τὸν δὲ οὐδέποτε τοιούτων γευσάμενον πόνων, πᾶσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ἐν τῇ τῶν ἔξωθεν λόγων ματαποποιῆ καταναλώσασταν, ἐξαίφνης εἰς ταύτην εἰλκυσαν τὴν τιμὴν· Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγειν εἶχον ἂν, δεξαμένους·

ἡμῶν τὴν ἀρχὴν. Ἄλλ' οὐ νῦν· πᾶσα γὰρ αὐτὰς κατηγορίας ἐκκόπεται πρόφασις, καὶ οὔτε ἐμοὶ κολακίαν, οὔτε μισθωρίαν ἐκείνοις ἔχουσιν ἐγκαλεῖν, πλὴν εἰ τινας ἀπλῶς μαίνεσθαι βούλοιντο. Πῶς γὰρ ὁ κολακῶν καὶ χρήματα ἀναλασκῶν, ἵνα τυχῆ τῆς τιμῆς, ἦνίκα ἔβαι τυχεῖν, ἑτέροις ἂν ἀφίχην αὐτῆν; Ὅμοιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτο, ὥσπερ ἂν εἰ τις πολλοὺς περὶ τὴν γῆν ἀνασχόμενος πόνους, ἵνα βρῆται μὲν αὐτῷ τὸ λῆθον πολλῶ τῶ καρπῷ, οἷον δὲ ὑπερβλύζουσιν αἱ ληνοὶ, μετὰ τοὺς μυρίους ἰδρύσας καὶ τὴν πολλὴν τῶν χρημάτων διαπάνην, ἦνίκα ἂν καλαμπῶσαι καὶ τρυγῆν δέη, τῆνικαὶ τὰ ἑτέροις τῆς τῶν καρπῶν ἐκσταθὶ φορᾶς. Ὅρξες οὖν τότε μὲν εἰ καὶ πόρρω τῆς ἀληθείας ἦν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ὅμως εἶχον πρόφασιν οἱ βουλόμενοι [580] διεβάλλειν αὐτούς, ὡς οἱ ὄρηθ' κρείας λογιμῶν τὴν ἀφρασίαν πιστοιμῶνους; Ἦμεῖς δὲ αὐτοὺς νῦν οὐδὲ χθῆνα οὐδὲ ἀπλῶς διαραῖ τὸ στόμα συνεχωρήσαμεν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν λεγόμενα τοιαῦτα ἂν ἦν, καὶ τούτων πλείονα. Μετὰ δὲ τὸ τῆς διακονίας ἀφασθαι οὐκ ἂν ἠρκίσαμεν ἄ καὶ ἐκάστην ἡμέραν τοὺς ἐγκαλοῦσιν ἀπολογοῦμενοι, εἰ καὶ πάντα ἡμῖν ἀναμαρτήτως ἐπράττετο, μὴ δὲ καὶ πολλὰ διαμαρτεῖν ὑπὸ τε τῆς ἀπειρίας καὶ τῆς ἡλικίας ἠναγκάσθημεν ἂν. Νῦν δὲ καὶ ταύτης αὐτοὺς κατηγορίας ἀπηλλάξομεν, τότε δὲ μυρίους ἂν αὐτοὺς περιεβάλομεν ὄνειδος. Τί γὰρ οὐκ ἂν εἶπον; καίτοι ἀνοήτοις πράγματα οὕτω θαυμαστά καὶ μεγάλα ἐπέτρεψαν, ἐλυμήναντο τοῦ Θεοῦ τὸ πόνμον, πατήρια καὶ γέλωσ γέγονε τὰ Χριστιανῶν; Ἄλλὰ νῦν Πᾶσα ἀνομία ἐμπεράξει τὸ στόμα αὐτῆς. Εἰ γὰρ καὶ διὰ σὲ ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ ταχέως αὐτοὺς διδάξεις διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὐ χρῆ τὴν σύνεσιν ἡλικία κρῖνειν, οὐδὲ τὸν πρεσβυτήν ἀπὸ τῆς πολιτικῆς δοκιμάζειν, οὐδὲ τὸν νέον πάντως ἀπεργεῖν τῆς τοιαύτης διακονίας, ἀλλὰ τὸν νεώτερον. Πολὺ δὲ ἀμφοτέρων τὸ μέσον.

\* Ibid. πῶς τιμῆν γὰρ docet in maxima manuscriptorum parte, sed habetur in Morel. et Savil.  
 \* Savil. et aliquot mss. ὑποπεύσαι.  
 \* Alii ἀναδεξαμένους.

4 Maxima pars manuscriptorum ἠρκίσαμεν. Savilius autem et Morel. ἠρκισαν. Paulo post aliquot mss. θαυμαστάων.  
 \* Quibusdam habent κατηγορίας. Infra Morel. τίς γὰρ οὐκ ἂν εἶπε, Savil. autem cum maxima manuscriptorum parte τί γὰρ οὐκ ἂν εἶπον.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΤΡΙΤῷ ΛΟΓῷ.

- α'. ὅτι οἱ ἰεροσύνης δὲ ἀπόστασιν παρηγορεῖται ἡμῶν τῆς ἐκείνου ἐπιπέσμεθα ἔλεος.
- β'. ὅτι οὐδὲ διὰ ἀνοητοῦν ἰρίγοροι.
- γ'. ὅτι οἱ δόξας ἐπιπέσμεθα, εἰσέειν μέλλον· τὸ πρόβητ' ἔσθ'.
- δ'. ὅτι ἠμεῖς τῆς ἰεροσύνης καὶ πάλι τῆς πολιτικῆς λειτουργίας ἡμεῖς ἴσως δεύομε.
- ε'. ὅτι πάλι τῆς ἐκείνου ἡ ἐπιπέσμεθα καὶ ἡ τιμῆ.
- ς'. ὅτι τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντο ἄλλοι οἱ ἰεροσύνης.
- ζ'. ὅτι καὶ ὁ Παῖδας παρεῖδεν ἦν, πρὸς τὸ μάρτυρ' τῆς ἀρχῆς ἠμῶν.
- η'. ὅτι πλείονας ἀμαρτημάτων ἐπράττεται, εἰς τὸ μέσον ἔβητο, ἂν πρὸ πρόβητ' ἦν.
- θ'. ὅτι ἀνοητοῦν καὶ τῆς ταύτης ἀλλοτρίως ἀνοητοῦν.
- ι'. ὅτι διὰ τῆς ἰεροσύνης τοιούτων ἀλιεῖται, ἀλλ' ἡ ἡμεῖς πρὸ πρόβητ'.

- α'. ὅτι τῆς ἐπιπέσμεθα τῆς πολιτικῆς λειτουργίας διὰ τῆς ἐκείνου ἐπιπέσμεθα ἔλεος.
- α'. Τῆς μὲν οὖν ὑβρέως ἔνεκεν τῆς εἰς τοὺς τετιμηκόντας, καὶ ὅτι αὐτοὺς οὐ κατασχόμενοι βουλόμενοι ταύτην ἐφύγομεν τὴν τιμὴν· ταῦτα ἂν ἔχοιμεν λέγειν, ἄπερ εἰρήκαμεν· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀπὸ ἀνοητοῦς πόνος φωτισθέντες [381], καὶ τοῦτο νῦν εἰς δυνάμειν τὴν ἐμὴν περὶδομαί ποῦσαι φανερόν. Εἰ μὲν γὰρ στρατηγίας ἡμῖν ἢ βασιλείας ἀφῆρας προῦκναιτο, εἰ ταύτην ἢ εἶχον τὴν γνώμην, εἰκότως ἂν τις τοῦτο ὑπέλαθεν, ἢ τότε μὲν ἀπονοίας οὐδέτις, ἀνοίας δὲ πάντες ἂν ἡμᾶς ἔκριναν· ἰεροσύνης δὲ
- \* Duo habent ἐφύγομεν τὴν φωνήν, et sic Savil. in marg.  
 ἢ Alii εἶτα ταύτην. Paulo post a. ii. ἔκρινον. Mox aliqui τοσούτων, et infra ὄσα.





iuo non jam superbiæ, sed amentię me omnes damnarent : at sacerdotio proposito, quod tantum imperio sublimius est, quantum Inter spiritum et carnem est intervallum, audebitne quispiam me superbiæ accusare? Qui porro non absurdum fuerit, eos qui minora respunt insanie accusare, eos autem, qui in longe sublimioribus idipsum faciunt, non jam in amentię, sed in superbiæ crimen vocare? Haud secus ac si quis eum, qui boum armentum despiceret, ac bubulcus esse nollet, non superbiæ, sed amentię accusans, eum qui totius orbis imperium et omnium ubique terrarum exercituum dominatum non acciperet, non insanire diceret, sed superbiâ inflari. Sed non ita est, non ita sane, neque nos magis, quam seipos, criminantur qui hæc jactitant. Nam vel cogitasse tantum, quod possit humana natura tantam despiciere dignitatem, satis indicat quid opinionis circa illam habeant qui id protulerunt : nisi enim putarent esse rem levem ac parvi prelii, nunquam ipsis talis suspicio in mentem venisset. Cur enim de angelica dignitate nullus umquam quid simile suspicari vel dicere ausus est, nempe humanum esse animum, qui præ superbiâ nolit ad illius naturæ dignitatem pervenire? Magua quippe concipimus de Potestatibus illis, idque impedit quominus credamus, posse hominem quilibet majus honore illo sapere. Quo fit ut jure quis illos potius superbiæ accuset, qui hac de re nos criminantur. Neque enim id de aliis suspicari fuisset, nisi prius rem ipsam quasi nullius pretii æstimassent. Porro si id me gloriæ causa fecisse dicant, secum dissentire ac pugnam palam reprehendantur : nescio enim quam aliam orationem quævisissent, si nos ab inanis gloriæ crimine liberare voluissent.

2. *Nos non propter vanam gloriam fugisse.* — Nam si hujusmodi me umquam amor invasit, accipere potius, quam fugere oportuit. Quare? Quia magnam id nobis gloriam attulisset. Si quidem virum hac ætate, qui nuper a sæcularibus curis se abdicaverit, usque adeo admirandum apud omnes derepente videri, ut iis etiam, qui in hujusmodi laboribus totam ætatem contrivissent antefereatur, et plura his omnibus suffragia acciperet; id certe magnam et admirabilem de nobis opinionem omnibus indidisset, nosque conspicuos et illustres exhibuisset. Nuuc vero, paucis exceptis, maxima pars Ecclesie nos ne nomine quidem norunt : adeo ut ne omnibus quidem notum sit quod abnerimus, sed paucis tantum, quos tamen omnes non puto probe nosse quid gestum sit : verisimile autem est eorum multos aut nullatenus nos electos fuisse censere, ut post electionem depulsos fuisse, ut non sat idoneos visos, neque sponte au fugisse.

3. *Si gloriam concupisceremus, tale ministerium eligere oportuit.* — BASIL. At qui rem vere sciunt, mirabuntur. CHRYSOST. Atqui hos ipsos dixisti nobis vanæ gloriæ ac superbiæ crimen offerre. Undenam igitur laus speranda est? A multitudine? At rem, ut peracta est, nesciunt. A paucis? Sed hic quoque vobis res in contrarium cecidit. Neque alio nomine

huc ingressus es, quam ut edisces, que adversus eos defensio paranda sit. Quid vero hac de re accurate nunc proferam? Quod enim etiam omnibus rei veritas nota esset, ne sic quidem superbiæ aut vanæ gloriæ accusare oporteret, si paulum exspectes, id planum tibi erit, atque insuper illud, nempe non iis modo qui id ausi fuerint, si tamen quis reperiat (non enim facile credam), sed etiam iis, qui de aliis suspicantur, periculum non modicum imminere.

4. *Trementum esse nunc sacerdotium magis quam in veteri Lege.* — Sacerdotium enim in terra peragitur, sed caelestium ordinum cæssu obtinet : et jure quidem merito. Non enim homo, non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata potestas, sed ipse Paracletus hoc officium ordinavit, qui manentibus in carne auctor fuit ut angelorum ministerium animo conciperent. Idcirco sacerdotium obeuntem ita purum esse decet, ac si in cælis inter potestates illas collocatus esset. Terribilia namque erant que gratiam præcesserunt (Exod. 28) : qualia erant tintinnabula, mala punicia, lapides in pectore positi, et alii in superbumerali, nitra, cidaris, poderes, lamina aurea, sancta sanctorum, ingens intus quies. At si quis ea, que ad gratiam spectant, consideret, terribilia illa atque horrida, parva esse comperiet : ac quod de lege dictum est, hic quoque verum deprehenderet, nempe, *Non glorificatum est quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam* (2. Cor. 5. 10). Cum enim videris Dominum immolatum et jacentem, et sacerdotem sacrificio incumbentem ac precantem, omnesque pretiosos illo sanguine rubentes, an putas te adhuc cum hominibus et in terra esse? annon potius in cælos translatus, omnique carnali cogitatione eliminata, nudo animo mentequè pura que in cælis sunt circumspicias? O miraculum! o Dei benignitatem! Qui cum Patre sursum sedet, illa hora omnium manibus tenetur, seseque volentibus dat complectendum et accipiendum. Illud autem omnes faciunt oculis fidei. Num tibi hæc contemptu digna videntur? an hujusmodi esse, ut possit quispiam adversus ea extolli? Visue et sanctimonie illius excellentiam ex alio miraculo perspicere? Hæliam mihi ob oculos depinge, immensamque circumfusam turbam, et hostiam lapidibus impositam (3. Reg. 18) : atque omnes alios in quiete et magno silentio stantes, solum vero prophetam precantem : tum repente flammam ex cælis in sacrificium injectam. Admiranda sunt hæc, omnique stupore plena. Illinc te transfer ad ea que nunc peraguntur, ac non mira tantum videbis, sed omnem stuporem superantia. Stat enim sacerdos, non ignem gestans, sed Spiritum sanctum; preces multo tempore fundit, non ut fax demissa cælitus apposita consumat, sed ut gratia in sacrificium delapsa per illud omnium animos inflammet, et argento igne purgato splendoros exhibeat. Hoc itaque terribissimum mysterium, quis

• Aliquot Mss., pontificem.

tandem, nisi admodum insaniam, vel mente captus sit, despiciere queat? An ignotas humanam animam ignem sacrificii hujusmodi nunquam gestare potuisse, sed omnes funditus perituros fuisse, nisi magnaum addesset gratiæ Dei auxilium?

5. *Magnam esse sacerdoti potestatem: et dignitatem.* — Si quis enim secum reputet quantum illud sit, nempe hominem carnis et sanguine involutum, prope beatam illam et immortalæ naturam constitutum, tunc probe intelliget quanto honore Spiritus gratia sacerdotes ornaverit. Nam per eos hæc peraguntur aliaque his nihilo inferiora, quæ ad dignitatis salutisque nostræ rationem spectant. Etenim qui terram incolunt in eaque commorantur, ad ea quæ in caelis sunt dispensanda commissi sunt, potestatemque acceperunt, quam neque angelis neque archangelis dedit Deus. Neque enim illis dictum est: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in celo; et quæcumque solaveritis in terra, erunt soluta et in celo* (Matth. 18. 18). Habent quidem illi, qui in terra imperant, potestatem ligandi, verum corpora solum: hoc autem vinculum ipsam attingit animam, caelosque transcendit: ac quæcumque inferne sacerdotes faciunt, eadem Deus superne confirmat; servorumque sententiam ipse Dominus ratam facit. Quid enim aliud illis dedit, quam omnem caelestium potestatem? nam *Quorum, inquit, remisistis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt* (Joan. 20. 23). Quæ major hæc potestas fuerit? *Omne judicium dedit Pater Filio* (Joan. 5. 22): videoque ipsum omne ipsis traditum a Filio esse. Ac si enim jam in episcopos translati essent, atque humanam naturam exsuperasset, a nostris affectibus liberati, ita in tantum imperium evecti sunt. Ad hæc, si Imperator subditorum culpam hunc honorem contulerit, ut quos liberuit possit in carcerem conjicere indeque eruere, ille admirandus et conspicuus apud omnes habetur; at is qui a Deo tanto majorem potestatem accepit, quanto caelum terra pretiosius est, et quanto animæ corporibus, ita exiguum nonnullis videtur honorem accepisse, ut cogitari possit, quempiam hoc sibi conceditum donum despiciere. Apagæ insaniam; insaniam namque manifesta est, tantum principatum despiciere, sine quo neque salutem neque promissa bona consequi possumus. Nam si non potest quis intrare in regnum caelorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit (Joan. 3. 5); et qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur (Joan. 6. 54): hæc autem omnia non aliter, quam per sanctas illas manus, sacerdotum nempe, perficiuntur: quis sine illarum opera aut gebemæ ignem effugere, aut repositas assequi coronas poterit?

6. *Magnam esse sacerdotum munus.* — Illi namque sunt, hi sunt, quibus concediti sunt spirituales partus et generatio per baptismum: per hos Christum induimus, et cum Filio Dei sepelimus, membra beatissimi captis efficiuntur. Ita non modo principibus ac regibus formidabiliores, sed patribus etiam venerabiliores nobis jure fuerint. Illi enim ex sanguinitus

exque voluntate carnis nos genuerunt; hi vero illius quæ ex Deo est regenerationis nobis auctores sunt, beatæ nempe illius regenerationis, veræ libertatis, et illius quæ secundum gratiam est adoptionis. Corporis lepram purgare, imo potius nullatenus purgare, sed purgatos probare tantum, Judæorum sacerdotibus licebat (Levit. 14): et tamen nosti quanta tunc esset pro sacerdotali dignitate concertatum. Hi vero non lepram corporis, sed immunditiam animæ, non purgatum probandi, sed prorsus purgandi potestatem acceperunt; ita ut qui ipsos continentur, longe secleratiores et graviore supplicio digniores sint ipso Dathan et sociis ejus (Num. 16). Illi enim, etsi principatum ad se non spectantem sibi vindicarent, attamen miram quamdam de illo opinionem habebant, ut ex magno illius desiderio palam faciebant: hi vero, postquam sacerdotium tantopere ornatum est, tantumque accepit incrementum, contra quam illi, sed tamen longe graviora ausi sunt. Neque enim par est contemptus, non competentem sibi honorem ambire, et tanta bona despiciere; sed tanto gravius hoc illo est, quantum est inter fastidium et admirationem intervallum. Quis ita miser fu-rit, ut tot bona despiciat? Neminem dixerim, nisi quis diabolico stimulo concitetur. Verum eo jam relibo, unde digressus sum: neque eorum in ponendo solum, sed etiam in beneficiendo majorem sacerdotibus quam parentibus potestatem dedit Deus: tantaque est inter utroque differentia, quanta inter presentem et futuram vitam. Nam illi quidem in hæc vitam, hi in futuram gignunt: atque illi ne corporalem quidem interitum a liberia amoliri possunt, non ingruentem morbum depellere; hi vero agram et mox interitum animam sæpe servarunt, aliis remissionem penam reddentes, alios prorsus labi non sientes; idque non doctrinæ tantum atque monitionum, sed etiam orationum auxilio. Neque enim tantum cum nos regenerant, sed etiam post regenerationem admissa peccata condonare possunt. Nam *Infirmatur, inquit, quis in vobis? advocet presbyteros Ecclesie, et orent super eo, ungentes eum oleo in nomine Domini. Et oratio fidei salvabit infirmum: et excitabit eum Dominus: et si peccata fecerit, remittentur ei* (Jac. 5. 14. 15). Insuper naturales parentes, si viros quosdam principes et potentes eorum liberi offenderint, opera ipsis nullam afferre possunt. Sacerdotes vero non principes, non reges, sed ipsum Deum iratum illis sæpe reconciliarunt. An postea quæpiam ausit nos superbie accusare? Ego enim ex jam dictis tantam puto religionem auditorum animos occupasse, ut non ultra eos, qui fugiunt, sed eos qui suoque metu accedunt, et tantum sibi ambiunt honorem, arrogantiae et audaciæ dament. Nam si illi quibus civitatum magistratus concediti sunt, nisi admodum prudentes ac vigilantes fuerint, sæpe republicam seipsoque simul in perniciem dederunt, qui Christi sponsam orandam suscipit, quanta tibi videtur potestate indigere, tum sua, tum superne data ut non peccet?

7. *Ipsam etiam Paulum formidasse sacerdotium.* —

ὀπερρονήσας ἑνοήσεται; Ἡ ἀγωνία, ἐπὶ οὐκ ἂν ποτε ἀνθρωπίνη ψυχὴ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τῆς θουσίας ἐθάτασεν, ἀλλ' ἄρδην ἂν ἅπαντες ἤρανίσθησαν, εἰ μὴ πολλὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν ἡ βοήθεια.

ε'. Εἰ γὰρ τῆς ἐνοήσασαι ὄσον ἐστὶν ἀνθρωπων ὄντα, καὶ ἐπὶ σαρκὶ καὶ αἵματι περιπεπλεγμένον, τῆς μακαρίας καὶ ἀκράτου φύσεως ἐκείνης ἔγγυς ἑνοήθησαι γενώσθαι, τίς θάρσει καλεῖται ὅστις τοὺς ἱεροὺς τιμῆς ἢ τοῦ Πνεύματος ἔζησεν χάρις. Διὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ταῦτα τελεί-  
ται, καὶ ἕτερα τούτων οὐδὲν ἀπολείποντα, καὶ εἰς ἀξιώμα-  
τος καὶ εἰς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας λόγον. Οἱ γὰρ τὴν γῆν οἰκοῦντες, καὶ ἐν αὐτῇ ποιοῦμενοι τὴν διατριβήν, ἐπὶ ἐν οὐρανοῖς δοκεῖν ἐπιτρέπησαν, καὶ ἐξουσίαν ἔλα-  
βον ἢν οὐτὸς ἀγγέλους ὅστε ἀρχαγγέλιος ἔδωκεν ὁ Θεός. Οἱ γὰρ πρὸς ἐκείτους εἶρηται· Ὅσα ἂν ὀρίσῃτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδομένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λίσθητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐ-  
ρανῷ. Ἐχοῦσι μὲν γὰρ καὶ οἱ κρατούμενοι ἐπὶ τῆς γῆς τὴν τοῦ δεσμιᾶν βίβουσαν, ἀλλὰ σωματικῶν μόνον οὕτως ἐπὶ δεσμιᾶν αὐτῆς ἄπειται τῆς ψυχῆς, καὶ διαβαίνει τὸς οὐρανοῖς· καὶ ἄπερ ἂν ἐργάσονται κάτω οἱ ἱερεῖς, ταῦτα ὁ Θεός ἄνω κυροῖ, καὶ τὴν τῶν δούλων γνώμην ὁ Δεσπότης βραβείω. Καὶ τί γὰρ ἀλλ' ἢ πᾶσαν αὐτοῖς τὴν οὐράνην ἔδωκεν ἐξουσίαν; Ἄν γὰρ ἂν, φησὶν, ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφένται, καὶ ἂν ἂν κρατῆτε, κεκρά-  
νηται. Τίς ἂν γένοιτο ταύτης ἐξουσία μίζων; Πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ ὅρῳ δὲ πᾶσαν αὐτὴν τούτους ἐγγειοσθέντας ὁ πῶς τοῦ Υἱοῦ. Ἄσπερ γὰρ εἰς οὐρανοῦς ἦδη μετατεθέντες, καὶ τὴν ἀνθρωπι-  
κίαν ὑπερβάλλοντες φύσιν, καὶ τὴν ἡμετέρων ἀπαλλα-  
γίντες παθῶν, οὕτως εἰς αὐτὴν ἤχησαν τὴν ἀρχήν. Ἔτα, ἂν μὲν βασιλεὺς τινι τῶν ὄν' αὐτὸν ὄντων ταύτης μεταδῷ τῆς τιμῆς, ὥστε ἐμβάλειν εἰς δεσμοτήριον οὗς ἂν ἐθέλῃ, καὶ ἀφίναται πάλιν, ζηλωτὸς καὶ περι-  
θλιπτός παρὰ πᾶσιν οὗτος· ὁ δὲ παρὰ Θεοῦ τοσοῦτω μείζονα ἐξουσίαν λαβὼν, ὅσῳ γῆς τιμιώτερος ὁ οὐρανοῦς καὶ σωματικῶν ψυχῶν, οὕτω μικρὰν πικρὴν ἔδωκεν εὐλόγη-  
σαι τιμὴν, ὡς ἑνοήθησαι καὶ ἐνοήσασαι ὅτι τὸν ταῦτα τῆς πιστευθέντων ὑπερρροήσεως τῆς δωρεᾶς. Ἄπαγε τῆς μαχίας ἵ μανία γὰρ περιφανὴς ὑπεροφῆ τῆς τοσαύτης ἀρχῆς, ἥς ἄνευ οὐτε σωτηρίας ἡμῶν, οὐτε τῶν ἐπιγ-  
γεμμένων τυχεῖν ἐστιν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οὐ δύναται τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ μὴ δι' ὄδοτος καὶ πνεύματος ἀναγεννηθῆσθ', καὶ ὁ μὴ τρώγων τὴν σάρκα τοῦ [384] Κυρίου, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνων, ἐκβέβηται τῆς αἰωνίου ζωῆς, πάντα δὲ ταῦτα δι' ἐτέ-  
ρον μὴ οὐδένος, μόνον δὲ διὰ τῶν ἄλων ἐκείνων ἐπιτε-  
λεῖται χειρῶν, τῶν τοῦ ἱερέως λέγω· πῶς ἂν τις, τοῦ-  
των ἐκτός, ἢ τοῦ τῆς γέννησιν ἐκφυγεῖν ἑνοήσεται πῦρ, ἢ τῶν ἀποκρινόμενων στεφάνων τυχεῖν;

ς'. Οὗτοι γὰρ ἡμῶν εἰσιν, οὗτοι οἱ τῶς πνευματικῆς πι-  
στευθέντες ὄντας, καὶ τὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτρα-  
πένας τόκον διὰ τούτων ἐνοήσασαι τὸν Χριστὸν, καὶ  
συνσπατόμεθα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μέλη γινώμεθα τῆς μα-  
καρίας ἐκείνης κεφαλῆς.<sup>α</sup> Ὡστε ἡμῶν οὐκ ἀρχόντων μόν-  
ον, οὐδὲ βασιλέων φοβερώτερος, ἀλλὰ καὶ πατέρων τι-  
μιώτερος δικαιῶς ἂν εἴναι. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἰμάτων καὶ ἐκ  
θελήματος σαρκὸς ἐγέννησαν, οἱ δὲ τῆς ἐκ τοῦ Θεοῦ γεν-

νήσεως ἡμῶν εἰσιν οἶκος, τῆς μακαρίας παλιγγενεσίας  
ἐκείνης. τῆς ἐλευθερίας τῆς ἀληθοῦς καὶ τῆς κατὰ χρίν  
υποθεσίας. Ἀλέφραν σώματος ἀπαλλάττειν, μέλλον δὲ  
ἀπαλλάττειν μὲν οὐδαμῶς, τοὺς δὲ ἀπαλλαγέντας δοκι-  
μάζειν μόνον εἶχον ἐξουσίαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἱερεῖς, καὶ  
οἴσθη πῶς περιμύθησαν ἦν τὸν ἱερέων ὅσπερ. Οὗτοι δὲ  
οὐ λέφραν σώματος, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ὑψυχῆς, οὐκ ἀπαλ-  
λαγίσαν δοκιμάζειν, ἀλλ' ἀπαλλάττειν παντελῶς ἔλαφον  
ἐξουσίαν. Ὡστε οἱ τούτων ὑπερρῶντες πολλῶ καὶ τῶν  
περὶ Δαθὼν εἰεν ἐναγέστεροι, καὶ μέλλονος βῆται τιμω-  
ρίας. Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μὴ προσηκούσης οὕτως ἀντεποι-  
οῦντο τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' ὅμως θαυμαστὴν τινα περὶ αὐτῆς  
εἶχον ἔδωκεν, καὶ τοῦτο τῷ μετὰ πολλῆς; ἐφέσεως ἐποδοῆς;  
Ἐδείξαν οὗτοι δὲ, ὅτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον διοικησθήσθαι καὶ  
τοσαύτην ἔλαβον ἐπίδοτον τὸ πρῶγμα, τότε ἐξ ἐναντίας  
μὲν ἐκείνων, πολλῶ δὲ ἐκείων μείζονα περὶ ἡλικίαν,  
οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς καταρροήσεως λόγον ἐφέσασαι μὴ  
προσηκούσης τιμῆς; καὶ ὑπερρῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν,  
ἀλλὰ τοσοῦτω μείζον ἐκείνο τοῦτον, ὅσῳ τῷ διακρίσει  
καὶ θαυμάζειν τὸ μέσον ἐστὶν. Τίς οὐν ὁδῶς ἠέλιος  
ψυχῆς; ὡς; τοσοῦτων ὑπερρείων ἀγαθῶν; Οὐκ ἂν ποτε ἐθ-  
δένα φαῖν ἔγωγε, πλὴν εἰ μὴ τις ὁστρην ὑπομείνειν  
δαμονίων. Ἄλλὰ γὰρ ἐπὶ αὐτῶν πάλιν ὄσαν ἐξέβη; οὐ  
γὰρ ἐν τῷ καλῶζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν εὖ,  
μείζονα τῶ; ἱερεῖων ἔδωκεν δύναμιν τῶν φυσικῶν γυν-  
νάων ὁ Θεός; καὶ τοσοῦτων ἀμαρτηρῶν τὸ διαφύρον, ὅσον  
τῆς πρῶσεως καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς ε'. Οἱ μὲν γὰρ  
εἰς ταῦτην, οἱ δὲ εἰς ἐκείνην γεννώσθαι; κἀκεῖνοι μὲν οὐδὲ  
τὸν σωματικὸν αὐτοῖς δύνανται; ἂν ἀμύναι δένατον, οὐ  
νέσαν ἐπενεγχθεῖσαν ἀποκρούσασθαι, οἱ τοὶ δὲ καὶ κά-  
μνουσαν καὶ ἀπόλλυσθαι μέλλουσαν τὴν ψυχὴν πειλάμης  
ἔσωναν, τοὶ μὲν προσητῶν τὴν κλίσαν ἐργασάμενοι,  
τοὺς δὲ οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀφέντες ἐμπεσῖν, ὡς τῆ  
διδοσκειν μόνον καὶ νοουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' εὐχῶν  
βοηθεῖν. Οὐ γὰρ ὅταν ἡμᾶς ἀναγεννώσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ  
ἐκ μετὰ ταῦτα συγγεῖν ἔχουσαν ἐξουσίαν ἀμαρτη-  
ματα. Ἄσθενεῖ γὰρ τις, φησὶν, ἐν ὄμν; προσκαλι-  
σάσθω τοὺς προσητῶν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ  
προσητῶσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἰ, ἀλείψαντες αὐτὸν  
ἐλαίῳ ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου. Καὶ ἡ εὐχὴ τῆς  
πίστεως ὁσσει τὸν κἀνοντο, καὶ ἐγερῆσθαι αὐτὸν ὁ  
Κύριος· κἀν ἀμαρτίας ἢ πεσοχητός, ἀσθησσο-  
ται [385] αὐτῷ. Ἐπειτα οἱ μὲν φυσικῶι γυνεῖ, εἰ μὲν  
τισι τῶν ὑπερρῶντων καὶ μεγάλα ὕδ; ἢ δυναμένων  
προσητῶσαι εἰ καίτοις, οὐδὲν ἀπολείψαι ἔχουσαν ὠφέλει-  
ν οἱ δὲ ἱερεῖς οὐκ ἄρχοντας, οὐδὲ βασιλεῖς, ἀλλὰ αὐτὸν  
αὐτοῖς πολλάκις ὀρησθέντες κατῆλλαξαν τὸν Θεόν. Ἐπι-  
οῦν ἡμᾶς μετὰ ταῦτα τοιμήσει τις ἀνομιᾶς κρίνειν;  
Ἐγὼ μὴ γὰρ ἐκ τῶν ἐπρὶ μῶν τοσαύτην εὐλάθειαν  
ὀμαι τὰς τῶν ἀκούοντων κατασχέειν ψυχὰς, ἴως μικρῆς  
τοῦς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀπ' ἐαυτῶν προσητῶν  
καὶ στουδάζοντας ταύτην ἐλαυτὸς κησασθαι τὴν τιμὴν,  
ἀπονομίας καὶ τόλμης κρίνειν β'. Εἰ γὰρ οἱ τὰς τῶν πό-  
λεων ἀρχὰς πιστευθέντες, ὅταν μὴ συντελοῖ καὶ λίαν ἐξεί-  
τυχῶσων ἔδωκε, καὶ τὰς πλείους ἀνέτρεφαν, καὶ ἐαυ-  
τοὺς προσητῶσαν ὁ τοῦ Χριστοῦ τὴν νόμην κατα-  
κομμεῖν λαχόν, πόσης σοι δοκεῖ δεῖσθαι δυνάμειος καὶ  
τῆς φερ' αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνωθεν πρὸς τὸ μὴ διαμαρτεῖν;

<sup>α</sup> Savil. et alij quot mss. περιλαμπῶν.  
<sup>β</sup> Alii τοῦ δεσποῦ, alii τοῦ δεσπιῶν. Infra alijqui mss. διαβαί-  
νει εἰς οὐρανοῦς.  
<sup>γ</sup> Alii τούτους ἐγγειοσθέντων.  
<sup>δ</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero τ. μ. σαρκ. ἐκ.

<sup>ε</sup> In quibusdam mss. post ζωῆς additur τὸ μέσον. Infra qui-  
dam ἀμύνησων.  
<sup>ζ</sup> Quibusdā mss. ὑπὲρ αὐτοῦ.  
<sup>η</sup> In q. ubi dicitur deo deest. Max alii ἰσχυροῦσιν ὠφέλειαν.  
<sup>θ</sup> A. H. καὶ τὸ μὴ προσσητῶσαι. Max alijqui ἐμπεσόντες, etc.



Nemo Christum magis quam Paulus dilexit, nemo majus quam ille studium exhibuit, nemo majore gratia dignatus est. Attamen tot fulgus praeclaris dotibus adhuc timebat tremebatque, tum principatus hujusmodi, tum subditorum causa: *Timeo enim, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quae est in Christo* (2. Cor. 11. 3); ac rursus: *In timore et tremore multo factus sum ad vos* (1. Cor. 2. 5): homo in tertium caelum raptus atque arcanis Dei communicans (2. Cor. 12. 2), totique perpeccus mortis, quot dies post susceptam fidem viveret: homo qui data per Christum potestate uti noluit, ne quis credentium scandalizaretur. Si igitur ille, qui majora, quam praecipua Dei<sup>1</sup> ferrent, praestaret, et nunquam qua sua erant quaereret, sed quae subditorum, ita formidolosus erat, cum ad principatus magnitudinem respiceret, quid faciemus nos, qui saepe nostra quaerimus, qui Christi mandata non solum non superamus, sed majori ex parte transgredimur? *Quis infirmatur, inquit, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Talem esse oportet sacerdotem, imo non talem solummodo: parva enim haec sunt, imo nihil his comparata, quae jam dicturus sum. Quenam haec? *Optabam, ait, anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (Rom. 9. 3). Si quis possit hanc emittere vocem, si quis ea praeditus sit anima, quae ad hujusmodi votum accedere possit, is jure possit argui si fugiat. At si quis tantum ab hac virtute remotus sit, quantum nos sumus, non cum fugerit, sed cum in unum susceperit, odio dignus est. Neque enim si qua militaris dignitatis electio proponeretur, et si quibus tale munus deferendi potestas inculmberet, fabrum armarum, aut coriarum, aut similibus artificum in medium pertractum exercitui praeficerent, niscr ille laudaretur, si non fugerit, nec omnino ageret ut non se in malum imminens conjiceret. Nam si satis est pastorem vocari, et munus utcumque accipere, nullumque adsit periculum, quis pro lubito nos inanis gloriae accuset; sin magna prudentia, si ante praesentiam magna Dei gratia, morum probitas, vitae puritas, et major humana virtus requiritur in illo, et qui talem curam suscipit: ne me venia privatum velis, si frustra ac tenere me in perniciem dare nolum. Etenim si quis navem ducens innumeris onustam mercibus, remigibusque plenam, me ad gubernacula constitutum jubere: *Ægeum* Tyrrhenumve mare trajicere, ad primum rei auditum resiliem: ac si quis causam rogaret, me navem submersuram responderem. Itane ubi pecuniae tantum jactura timetur, nec nisi corporeae mortis periculum est, nemo arguet si quis magna cautione utatur; ubi autem naufragis non in hoc pelagus curruendum, sed in abyssum ignis cadendum est, et mors expectanda, non quae animam a corpore, sed quae hanc cum illo in supplicium aeternum conficiat, jam quia non temere in tantum nos malum praecipitavimus, irascimini nosque odio habebitis?

<sup>1</sup> Alii, Christi.

8. *Saepe sacerdotem peccare, nisi facti sit animo.* — Abiit quae so et obsecro. Novi opinionam meam, infirmam illam et exiguum, necnon ingentem rei difficultatem. Majores sane fluctus iis, quos in mari excitant venti, sacerdotis animum concutunt.

9. *Vanae gloriae periculum.* — Primum autem omnium est teterrimum ille vanae gloriae spiritus, longe infestior illo Sirenarum portento, quod poetas conflungunt. Illud enim multi praeternavigantes effugere sine dano poterant; mihi ita molestus hic scopulus est, ut ne nunc quidem, ubi nulla me in hoc baderum compellit necessitas, a malo hujusmodi evadere possim. Si quis autem hanc mihi praefecturam tradat, perinde faciat ac si ligatus a tergo manibus me feris hujus scopuli incolis quotidie lacerandus tradat. Quenam illae ferae? Ira, tristitia, invidia, contentio, calumniae, eriminationes, mendacium, hypocrisis, iusdix, irae<sup>1</sup> contra nihil laedentes, voluptates dum ministrorum turpitudine, lucus de prosperitate, laudum cupido, honoris desiderium (hoc enim maxime omnium humanum perimit animum), doctrinae ad voluptatem, illiberales adulationes, palpationes sordidae, despectus pauperum, cultus divinum, honores indebiti et daninosi, gratiarum largitiones periculum creantes tam largientibus quam accipientibus, timor servilis vilissimisque tantum mancipis congruus, fiducia eliminatio, humilitatis species quidem multa, veritatis nulla, arguendi et increpandi facultas sublata; imo potius contra inopes ultra mensuram, adversus autem optinatas ne hiscere quidem quisquam audeat. Haec quippe omnia et horum plura alit scopulus illa ferarum genera, quibus semel capti, in tantam necessario servitutem rediguntur, ut et in mulierum gratiam multa saepe facere cogantur, quae ne fieri quidem decet. Nam lex divina illas ab hoc ministerio repulsi (1. Cor. 14. 34): illae vero se intrinmittere conantur: et quia nihil per se possunt, per alios omnia agunt, tantamque obtinent potestatem, ut quos velint episcopos vel cooptent, vel ejiciant, ac quae sursum deorsum faciant: hoc sane in proverbio vulgatum ipsis oculis videre licet: *Principes suos agunt subditi* (1. Tim. 2. 12): atque utinam viri, non illae etiam quibus ne quidem docere permittitur. Quid dico docere? ne loqui quidem in Ecclesia beatus Paulus concessit (1. Cor. 14. 34). Audivi tamen quemdam dicentem, quod tantum ipsis impertissent libertatem, ut etiam Ecclesiarum antistites objurgarent, illosque acerbius quam servos domini incescerent.

10. *Non esse ipsum sacerdotium malorum causam.* — Ceterum ne quisquam existimet me omnes simul de memoratis criminibus reos agere. Sunt enim, sunt, inquam, multi his rebus superiores, imo plures iis qui capti sunt. Neque tamen sacerdotium tanquam horum causam malorum culpaverim: absit ut eo usque insaniam; neque enim forrum cedium, neque vinum ebrietatis, neque fortitudinem contumeliae, neque robur inconsideratae auidaciae, sed eos qui Dei donis illicite utuntur, omnes sanae mentis

<sup>1</sup> Alii, ira.

hominem causam esse dicunt, illosque puniunt. Quodquidem et sacerdotium non jure culpare possit, si non recte ipsum tractemus: neque enim in causa est eorum, quæ supra diximus, malorum: sed nos ipsum tantis, quantum facultas tuit, poluimus sordibus cum quibuslibet ipsum tradimus: qui cum ne animi quidem sui vim edicerint, neque rei molem considerent, oblatum munus avide suscipiunt; cum autem manus operi admovenda est, imperitia sua obtenebrati commissos sibi populos malis replent innumeris. Hoc sane, hoc ipsum pene in vobis futurum erat, nisi nos Deus subito ex tantis periculis erui-set, et Ecclesie sævæ et animæ nostræ consulens. Siquidem dic mihi, unde puta; tanto in Ecclesiis oriri tumultus? Ego sane non aliunde existimo, quam quia præsulum electiones temere et inconsulto fiunt. Nam caput oportebat firmissimum esse, ut pravæ exhalationes ex imo corpore emissas dispensare et ad congruentem statum reducere posset. Cum autem per se caput infirmum est, nec morbosos illos vapores depellere potest, tunc ipsum infirmus in dies redditur, et reliquum corpus secum in perniciem trahit. Quid ne nunc etiam fiat, in pedum ordine nos Deus servavit, quo in statu ab initio fuimus. Multa enim, Basili, multa sane sunt, præter ea quæ diximus, sacerdoti necessaria, quæ nos non habemus. Illud vero præ omnibus, nempe illius numeris concupiscentia animus ejus omnino vacuus sit oportet; nam si ad eum principatum nimio affectu propuceat, eo adepto vehementer accendit flammam: ac vi captus, ut cum sibi firmiorem statuat, immera sustinet mala, sive adulandum sit, sive quidpiam servile atque indignum sustinendum, sive pecunie multæ absumenda. Nam quod multum ejus dignitatis gratia pugnantis Ecclesias credibus repleverint, civitatesque devastaverint, id jam misum facio, ne quibusdam incredibilia narrare videar. Oportere autem puto tanta circa rem hanc pietate teneri, ut illius molem onusque declines; adeptus non aliorum judicia expectes, si quando in delictum incidas depositione dignum, sed anteverrens teipsum ab illo munere exturbes. Sic enim par est ut divinam misericordiam impetres: quod si præter decorem obstitas, te indignum veniam constituis, nungisque Dei iram accendis, dum secundum addis deterius facimus.

11. *Cupiditas principatus expellenda ex animo sacerdotis.* — Sed nemo unquam hoc dedecus sustinet. Grave quippe est, grave admodum hunc honorem appetere. Id vero dico, non cum beato Paulo decertans, sed veris ejus maxime consentiens. Quid enim ait ille? *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* (1. Tim. 3. 1). Ego vero non opus, sed auctoritatem et potentiam desiderare grave dico esse. Hancque concupiscentiam toto studio ab animo deturbandam, neque vel initio retinendam censeo, ut cum libertate omnia facere possit. Nam qui non concupiscit in hac potestate splendere, is sane deturbari non formidat: si non formidet, cum ea quæ Christianos

debet libertate omnia facere poterit. Itaque qui inde deturbari metuent ac formidant, duram multisque incommodis refertam sustinent servitutem, atque in hominum ipsiusque Dei offensionem incurrere sæpe coguntur. Non sic autem anima affecta esse debet; sed quemadmodum in præliis strenuos milites videmus alaeriter pugnare, fortiterque cadere, ita et vos, qui ad hoc ministerium accedunt, par est et sacerdotio fungi, et a principatu dejecti eo modo, quo Christianos virum decet, cum sciant talem depositionem non minorem, quam ipsum principatum, referre eorum. Quando enim quis, ut nihil indecorum, vel dignitati non consentaneum sustineat, simile quidpiam patitur, et se injuste deponentibus supplicium, et majorem sibi mercedem procurat: nam *Beati*, inquit, *estis, cum exprobraverint vos et persecuti fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me: gaudete et exultate, quia multa est merces vestra in caelis* (Matth. 5. 11. 12). Et hæc cum a communiis, vel per invidiam, vel ad aliorum gratiam, vel per inimicitiam, vel alia quadam non recta ratione, quis ex loco suo movetur. Cum autem ab adversariis id patitur, nulla puto esse oratione opus ad lucrum demonstrandum, quod malitia sua ipsi colligunt. Id ergo undique circumspiciendum et accurate explorandum est, ne qua desiderii illius scintilla ardens lateat. Optandum quippe est eos, qui initio hoc morbo liberi fuerint, ubi ad hujusmodi dignitatem pervenerint, illum effugere posse. Quod si quis, ante quam honorem illum assoquat, hæc sævam inhumanemque feram penes se nutriat, dici nequit in quantum formicæ illum nactus se conjiciat. Nos autem (ne vero putes modestæ causa me ullatenus apud te mentiri velle) magna hujusmodi cupidine tenemur: quæ res una cum aliis omnibus non parum nos exterruit, et in hæc fugam vertit. Quemadmodum enim corporum amatores, quamdiu licet cum amatis versari, gravorem morbi cruciatum habent, cum autem procul illis abducuntur, tunc insaniam excutiant, sic et qui principatus istius cupidine tenentur, cum penes illum sunt, malo ferendo sunt impares; ubi vero spem amittunt, cum expectatione ipsam cupidinem extinguunt.

12. *Sopientissimum oportere esse sacerdotem.* — Hæc una causa est non mediocri: quæ licet sola esset, nos ab hac dignitate arceere posset. Verum et alia additur hæc non minor. Quæ illa? Vigilantem oportet episcopum esse, perspicacem, et innumeris undique præditum oculis, utpote qui non sibi solum, sed tantæ multitudinis vivat (1. Tim. 3. 2). Nos vero segnes sumus et remissi, et nostræ salutis vi sufficientes. Hoc vel tute lateare, qui maxime omnium amicitia causa mala nostra obtegere conaris. Ne mihi enim hæc jejuniæ alleges, vel vigiliæ, vel lami cubationem, et reliquam corporis macerationem: nam quantum ab his virtutibus absimus nos ignoras. Etiam si vero a nobis accu-

\* Alii, honorem procurat.

σι· ἀδικαίως ἡμῖν οὐκ ὀρθῶς αὐτὴν μεταχειρίζουσιν. Οὐ γὰρ αὐτὴ τῶν εἰρημονῶν ἡμῖν αἰτία κακῶν, ἀλλ' ἡμεῖς· αὐτὴν τοσοῦτοις, τὸ γε εἰς ἡμᾶς ἔχον, καταβρῦπαμένοι μολυσμοῖς, ἀνθρώποις τοῖς τυχοῦσιν ἐγγχερίζοντες αὐτὴν· οἳ γε οὕτε τὰς ἐλευθέρων πρότερον καταμαθόντες· ψυχὰς, οὔτε εἰς τὸν τοῦ πράγματός ἔχον ἀποβλήσαντες, εἴχοντα μὲν προθύμως τὸ δειδόμενον, ἥνικα δ' ἂν εἰς τὸ πράττειν ἔλθοιεν, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας σκοτούμενοι, μωρίων ἐμπειλῶντα κακῶν οὐκ ἐπιστεύθησαν λαοῦ. Τοῦτο δὲ, τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν μικροῦ δεῖν ἐμελεῖ γίνεσθαι, εἰ μὴ ταχέως ἡμεῖς ὁ θεὸς τῶν κινδύνων ἐκείνων ἐξέδικασε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας· φεβόμενος ψυχῆς. Ἐπὶ πόθεν ἔ, εἰπέ μοι, νομίσεις τὰς τοσαύτας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τίνασθαι ταραχὰς; Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲ ἀλλοθεν ποθεν, οἶμαι, ἢ ἐκ τοῦ τὰς τῶν προσεταῶν ἀπειρίας καὶ ἐκλογῆς ἀπόδος καὶ ὡς ἔτυχε γίνεσθαι. Τὴν γὰρ κεφαλὴν ἰσχυροτάτην εἶναι ἔχρησ', ἵνα τοὺς ἐκ τοῦ λοιποῦ σώματος κατώθεν περιπονοῦντες ἀποδοῦς πονηρῶς διοικεῖν καὶ εἰς τὸ δόλον κατωσιζῆν δύνῃται. Ὅταν γὰρ ἔ καθ' ἐλευθέρων ἀσθενῆς οὕσα τύχη, τὰς νοσοποιούς ἐκείνας προσβολὰς ἀποκρούσασθαι μὴ δυναμένη, αὐτὴ τε ἀσθενεστέρᾳ μᾶλλον ἔπερ ἐστὶ καθίσταται, καὶ τὸ λοιπὸν μεθ' αὐτῆς προσάλλεται σῶμα. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ νῦν γένηται, ἐν τῇ τάξει τῶν πᾶσιν ἡμεῖς ἐφύλαξεν ὁ θεός, ἥνεκε καὶ ἐλάχοντες ἐξ ἀρχῆς. Πολλὰ γὰρ ἔστιν, ὡς Βασίλειος, πρὸς τοὺς εἰρημῶνους, πολλὰ ἕτερα, ἃ τὴν ἰαρωμένον ἔχειν χρῆ, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔχομεν· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκείνῳ πανταχόθεν αὐτῷ τῆς τοῦ πράγματός ἐπιθυμίας καθαρεύειν δεῖ τὴν ψυχὴν ὡς ἂν προσπαῦς πρὸς ταύτην διακειμένης τύχη τὴν ἀρχὴν, γενόμενος ἐκ' αὐτῆς, ἰσχυροτέραν ἀνάπτει τὴν φλόγα, καὶ κατὰ κράτος ἀλοῦς, ὑπὲρ τοῦ βεβαίαν [388] ἔχειν αὐτὴν μωρία ὑπομένει δεινὰ, κἂν κολακείαις δῆ, κἂν ἀγενεῖς τε καὶ ἀνάγειν ὑπομένει, κἂν χρημάτων ἀναλώσας πολλὰ. Ὅτι γὰρ καὶ φωνῶν τὰς Ἐκκλησίας ἐνεπέλασαν τινες, καὶ πόλει ἀναστάτους ἐποίησαν ὑπὲρ ταύτης μαχόμενοι τῆς ἀρχῆς, παρήμην νῦν, μὴ καὶ ἀπίστα δόξω λέγειν ταῦν. Ἐργὸν δὲ, οἶμαι, τοσαύτην τοῦ πράγματός ἔχειν εὐλόδειαν, ὡς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκφυγεῖν τὸν ἔχον, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι ἐν αὐτῇ μὴ περιμένειν τὰς παρ' ἑτέρων κρίσεις, εἰ ποτε συμβαίη καθαίρειν ἱκανὸν ἐργάσασθαι ἀμέριμνα, ἀλλὰ γὰρ προλαμβάνει ἐκβάλλει αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Οὕτω μὲν γὰρ καὶ ἔλεον ἐπιστάσασθαι παρὰ τοῦ θεοῦ εἰκόθ' ἦν· τὸ δὲ ἀντέξασθαι παρὰ τὸ πρόπον τῆς ἀξίας· πάσας αὐτῶν ἀποστερεῖν συγγνώμης ἐστὶ, καὶ μᾶλλον ἐκκαίειν τοῦ θεοῦ τὴν ὀργήν, δεύτερον χαλεπώτερον προσθέντα πλημμελήμα.

15. Ἄλλ' οὐδεὶς ἀνέξεται ποτε. Δεινὸν γὰρ ἀληθῶς, δεινὸν τὸ ταύτης γλιγεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ οὐ μαχόμενος τῷ μακαρίῳ Παύλῳ ταῦτα λέγω, ἀλλὰ καὶ πάντων συνάδων αὐτοῦ τοῦ ῥήματος. Τί γὰρ ἐκείνός φησιν; Εἰ τις ἐπισκοπῆς ἐρέσεται, καλοῦ ἔργου ἀναστυμῆ. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦ ἔργου, τῆς δὲ αὐθεντίας καὶ δυναστείας ἐπιθυμῶν εἶπον εἶναι· δεινὸν. Καὶ τοῦτον οἶμαι δεῖν τὸν πόθεν πάσῃ σπουδῇ τῆς ψυχῆς ἐφελθεῖν, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν κατασχεθῆναι αὐτὴν ὑπ' αὐτοῦ συγχωρεῖν, ἵνα μετ' ἐλευθε-

ρίας ἅπαντα αὐτῷ πράττειν ἐξῆ. Ὅ γὰρ οὐκ ἐπιθυμῶν ἐπὶ ταύτης δειχθῆναι τῆς ἐξουσίας οὐδὲ τὴν καθάριεσιν αὐτῆς ἐθέουσαι, οὐ διδοῦσας δὲ μετὰ τῆς προσηκούσας Χριστιανῶς ἐλευθερίας πάντα πράττειν δύναται· ἂν ὡς οἳ γε φοβούμενοι καὶ τρέμοντες κατανεχθῆναι ἐκείθεν, πικρῶν ὑπομνησίων βουλῶν καὶ πολλῶν γέμουσαν τῶν κακῶν, καὶ ἀνθρώποις καὶ θεῷ προσκρούειν ἀναγκάζονται πολλάκις. Δεῖ δὲ οὐχ οὕτω διακρίσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ', ὥσπερ ἐν ταῖς πολέμοις τοὺς γενναίους τῶν στρατιωτῶν ὀρώμεν καὶ πολεμούντας, προθύμως καὶ πίπτοντας ἀνδρείως, οὕτω καὶ τοὺς ἐπὶ ταύτῃ ἔχοντας· τὴν οικονομίαν καὶ ἰσπερθεῖν καὶ παραλύεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὡς Χριστιανῶς ἔπειτα προσήκον ἀνδράτιν, εἰδίας ὡς ἢ τοιαύτη καθαίρεισι; οὐκ ἔλαττωνα φέρει τῆς ἀρχῆς τὸν στέφανον. Ὅταν γὰρ τις ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἀπείρησι; μεθ' ἀξίαν τῆς ἀξίας ὑπομένει ἐκείνης πάθῃ τι τοιοῦτο, καὶ τὰς ἀδικίας καθελούσι τὴν κόλασιν, καὶ αὐτῷ μετ' ὅσον προξενεῖ τὸν μισθόν. Μακάριον γὰρ, φησὶν, ἐστὶ ἐταν ἐνεπίδωσιν καὶ διώξωσιν ὑμᾶς, καὶ ἐπιστοι πάντων πονηρῶν ῥήμα καθ' ὑμῶν γένουμένοι, ἐνεκεν ἐμοῦ χαίρετε καὶ θγαλλήσθε, δεῖ πολὺς ἔστιν ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ ταῦτα μὲν ὅταν ὑπὸ τῶν ὁμοταγῶν ἢ διὰ φόβου, ἢ πρὸς ἑτέρων χάριν, ἢ πρὸς ἀπίχθειαν, ἢ ἑτέρῳ τινὶ μὴ ὀρθῶς τις ἐκβάλλεται λογισμῷ· ὅταν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων τοῦτο πάθειεν συμβαίη, οὐδὲ λόγος εἶναι πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ κέρθον, ὅσον αὐτῷ διὰ τῆς αὐτῶν συλλέγουσι πονηρίας ἐκεί.οι. Τοῦτο οὖν δεῖ πανταχόθεν περιτοκοῖν καὶ ἀκριβῶς διεφυγῆναι, μὴ πὸς τις σπιθηρ τῆς ἐπιθυμίας ἐκίνησι ἐντυφλώσῃ λίσθη. Ἄγαθόν γὰρ καὶ τοὺς ἐξ ἀρχῆς καθαρεύοντας τοῦ πάθους, ἥνικα ἀν ἐμπέσωσιν εἰς τὴν ἀρχὴν, δυνήθησαν τοῦτο [389] διαφυγεῖν. Εἰ δὲ τις καὶ πρὶν ἢ τυχεῖν τῆς τιμῆς τρέρει παρ' αὐτοῦ τὸ δεινὸν καὶ ἀπηνῆς τοῦτο θηρίον, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν εἰς ἄσπιν αὐτοῦ ἐμβαλεῖ κἀμῶν μετὰ τὸ τυχεῖν. Ἥμεῖς δὲ (καὶ μὴ τοι νομίσει μετριάζοντας ἡμεῖς ἐθέλησαι ἂν τι ποτε φέυσσασθαι πρὸς σὲ) πολλὴν ταύτην κεκτημέθα τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τοῦτο ἐφόβησε, καὶ πρὸς ταύτην ἐρείπει τὴν σφίγγιν. Καθόπερ γὰρ οἱ σωματῶν ἐρώντες, ἕως μὲν ἀν πλησίον εἶναι τῶν ἐρωμένων ἐξῆ, χαλεπώτερον τῶν πάθους τὴν βίασιν ἔχουσιν, ὅταν δὲ ὡς πορρωτέρω τῶν ποθουμένων αὐτοὺς ἀπαγάγωσι, καὶ τὴν μαρίαν ἀπλάταν· οὕτω καὶ τοῖς ταύτης ἐπιθυμοῦσι τῆς ἀρχῆς, ὅταν μὲν πλησίον αὐτῆς γένωνται, ἀφόρητον γίνεται τὸ κακὸν, ὅταν δὲ ἀπελπίσωσι, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν μετὰ τῆς προσδοκίας ἐθέσωσιν.

16. Μία μὲν αὐτῇ πρόβρασις οὐ μικρὰ. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ καθ' ἐλευθέρων οὐκ ἐτύχωνεν, ἱκανὴ ταύτης ἡμᾶς ἀπείρεται τῆς ἀξίας· νῦν δὲ καὶ ἕτερα ταύτης οὐχ ἕττον προσέτιταται. Τίς δὲ ἔστιν αὕτη; Νηφάλιον εἶναι δεῖ τὸν ἰσρέα, καὶ διορατικὸν, καὶ μερίους πανταχόθεν κεκτῆσθαι τοὺς φεθαλμούς, ὡς οὐχ αὐτοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ πλῆθει ζῶντα τοσοῦτη. Ἥμεῖς δὲ οἱ κωροὶ καὶ παρτεμένοι καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν μόλις ἀρκούντες σωτηρίαν, καὶ αὐτὸς ἀν ὁμολογήσεις, ὁ μάλιστα πάντων τὰ ἤμαθ' ἐτα δὲ τὸ φιλεῖν κρύπτειν σπουδάζων κακά. Μὴ γὰρ μοι νησιαν ἐνταῦθα εἴπης, μηδὲ ἀργυρνῶσαι, μηδὲ γαμμελίαν, καὶ τὴν λοιπὴν τοῦ σώματος σκληραγωγίαν· καὶ τούτων μὲν γὰρ ὅσον ἀπίρομεν οἶδας. Εἰ δὲ καὶ εἰς

15. Sav. κἂν ἐγαλέση. Unus cod. κἂν ἐγαλέσει.  
 16. Savil. et quidam mss. ψυχῆς, ἢ πόθεν.  
 17. Savil. et Morel. ut in textu. Quibus ins. εἰ γὰρ κεφαλὴ ἦν ἰσχυροτάτη. Unus δὲ γὰρ τὴν κεφαλὴν ἰσχυρ.  
 18. Savil. et quidam mss. ὅταν δὲ. Morel. et alii ὅταν γὰρ.  
 19. Adhuc aliqui edidit περιτοκοῦσας.

1. Aliqui προσεῖν τὴν τιμὴν.  
 2. Alii διερεπάζουσι. Μοι alii ἐντυφλώσῃ, alii ἐντυφλώμενοι.





rae excoherentur, nihil hæc nos tanta animi seguitie perditos ad hanc præfecturam iuvarent. Homini quippe in domo quadam incluso et sua solum curanti hæc magnam afferrent utilitatem; sed in tantam multitudinem scisso, et ejusque subditorum peculiarem sollicitudinem gerenti, quid illi lucrifera atque illorum profectum, nisi animum virilem ac fortissimum obtineat?

43. *Præter abstinentiam alia requiri.* — Neque mireris si cum tanta tolerantia alterum postulo fortis animi experimentum. Nam delicatum cibum, potum, lectum despicerem, multis facile esse videnis: maxime vero iis, qui natura agrestiores et a teneris sic educati sunt, ac multis item aliis corporis temperamento atque consuetudine laborum hujusmodi asperitatem mitigantibus. At contumeliam, damnum, molestum verbum, dicitur ab inferioribus tum tenere, tum in ipso iudicio prolata, querimonias frustra et temere tum a principibus tum a subditis oblatas, non multi ferre possunt, sed unes fortasse vel alter. Videreque est etiam viros fortes ad hæc ita eum vertigine captos, ut vel immanissimis belluis ferus exasperentur: hos vero maxime a sacerdotii septis arceamus. Antistitem quippe nec inedia afficiari, nec nudis pedibus incedere, id sane Ecclesie cœtui nihil afferet detrimenti: furor autem animi et illi et proximo magnas parit calamitates. Atque iis quidem, qui supra dicta non præstant, nulla a Deo comminatio: at temere excaecantibus et gehennam et gehennæ ignem Deus comminatus est (*Matth. 5. 22*). Quemadmodum igitur vanæ gloriæ cupidus, cum multorum præfecturam ad, majorem igni præbet materiam, sic et qui nec apud se, nec in familiaribus paucorum colloquiis iram continere nequit, sed facile excaecescit, huic si popularis magistratus tradatur, ceu fera quedam a multis undique exstimulata, nec quieto unquam animo esse potest, insuperque commisso sibi populo innumera procurat mala.

44. *Nihil tam aciem mentis obtundere, quam iracundiam.* — Nihil enim sic ingenii puritatem, mentisque aciem obturbat, ut ira inordinata, que multo fertur impetu. Ira enim, inquit ille, etiam prudentes perdit (*Prov. 15. 1*). Nam quemadmodum in nocturno prælio obtenebratus mentis oculus amicos ab adversariis discernere nequit, nec nobiles ab ignobilibus, sed cum omnibus eodem se gerit modo, et si quid mali subeundum sit, omnia facile patitur, ut animi voluntatem impleat. Nam certe voluptas quedam est animi excaecescencia, et voluptate majorem in animum exerceat tyrannidem, tranquillum ejus statum sus deque revolvens: nam in arrogantium facile impellit, et similitates intempestivas, et odium sine ulla causa, et offensiones temere natas frequenter parat, multaque his similia et dicere et facere cogit, animo multo cum stridore morbi molestia ultro citroque tracto, ita ut nullo modo stare, et tanto impetui obistere queat.

BASILIUS. Ego vero te sic dissimulantem non ul-

terius patiar. Quis enim ignorat quantum hoc morbo sis alienus? CHRYSOSTOM. Quid igitur, inquam, o vir beate, vis nec huic rogo admoveere, ac feram quiescentem irritare? An ignoras id nobis non nostra virtute successisse, sed ex quiete vitæ amore; cum vero qui sic affectus est, seorsum degentem, et uno alterove utentem amico, hujusmodi incendium effugere posse; secus vero si in tot curarum abyssum incidat? Tunc enim non se solum, sed et alios permultos ad iuteritus præcipitium secum trahit, et ad prohibitas curam segniores efficit. Solet enim subditorum turba præfectorum sibi mores eorum archetypum et quandam imaginem spectare, seque ad illorum formam effingere. Qui ergo possit ille eorum tumores scelerare, si ipse timent? quis plebeius moderatus statim fieri cupiat, si principem iracundum videat? Neutiquam enim possunt sacerdotum vitia latere, sed etiam exigua cito conspicua sunt. Siquidem athleta quamdiu domi manet, et cum nullo congregitur, licet infirmior sit, occultare se potest; cura autem nudatus in arenam descendit, statim qui sit evincitur. Homines itaque qui seorsim et in otio vitam agunt, vitiorum suorum tegmen habent solitudinem; in medium adducti, sicut vestimentum solitudinem exuere coguntur, exque externis motibus nudum omnibus animum exhibere. Quemadmodum ergo ipsorum præclara gesta multis prosunt ad simile studium evocantia, sic et eorum vitia alios ad virtutis exercitium segniores efficiunt, et ad bonorum operum laborem torpere faciunt. Quamobrem animæ ejus pulchritudinem splendere oportet, ut spectatorum animos oblectare simul et illustrare possit. Nam vulgariam hominum peccata, quasi in tenebris perpetrata, peccantes solos perducunt: viri autem illustris et multis cognitii scelus, commune omnibus affert detrimentum, dum remissos ad sudores probosia operibus capessendos supiores efficit, eos autem qui sibi attendere cupiunt, ad superbium excitat. Ad hæc vero, vulgariam delicta, vel in medium adducta, nemini ita profundam infligunt plagam: qui autem in hoc honoris fastigio sedent, primo omnibus sunt conspicui; deinde, licet in minimis labantur, que minorata sunt aliis magna videntur. Non enim facti magnitudine, sed peccantis dignitate peccatum omnes metiuntur. Sane sacerdotem oportet eum quibusdam adamantinis armis undequaque muniri, assiduo tempore studio, et perenni circa vitam vigilantia, undique circumspiciendo, ne quis nullo ac neglecto loco repperito letale infligat vulnus. Omnes enim circumstant parati, ut vulnerent ac dejiciant, non modo ex inimicis multi, sed etiam ex iis, qui amicitiam simulant.

Tales igitur eligi oportet, qualia sanctorum olim illorum corpora in Babylonica fornace Dei gratia exhibuit. Neque enim ignis hujus esca sunt sordentium, pax et stupa; sed his multo graviora, quandoquidem non sensibilis ille ignis subjacet, sed omnia devorans lividix flamma ipsam circumstetit, undique se attollens, ipsi ingruens, accuratiusque ipsam examinans,

<sup>1</sup> Sævil. et quidam Mss., *post tantum tolerantiam*.

<sup>1</sup> Alii, *quæta mensura*.

quam tunc legis pœcorum illorum corpora. Cum igitur vel tenue quodpiam stipula vestigium invenit, statim in hæcæsus violatam illam partem exurit; reliquam vero strueturam, etiamsi solaribus radiis splendidior fuerit, fumo illo adurit et obscurat totam. Donec enim sacerdotis vita probe undique concinnata fuerit, insidiis ille nullis pœvius est; sin vel tantillum quid prætermittat, quod sane facile contingere potest, homo cum sit, et erroribus plenatus vitæ hujus pelagus trajicit, nihil reliqua illi bona opera prosant, ut cœnatorum vece effugiat, sed partum delictum reliquum omne obumbrat et obscurat. Et de sacerdote omnes non quasi carne indulo, et humana natura præditi, sed quasi de angelo, omni reliqua infirmitate libero, justitiam ferre volunt. Ac sicut tyrannum, dum imperio potitur, omnes reformidant ipsique adulantur, quod eum deturbare non possint; cum autem rom ejus inclinatam vident, simulatum illum honorem abijcientes, qui paulo ante amici erant, derепente inimici et adversarii evadunt, et debilia quæque exhorantes irumpunt, imperiumque illius solvent: sic et sacerdotibus contingit; qui paulo ante, dum munere potiretur, ipsum colebant ac reverebantur, parvam occasionem nacti satim se fortiter comparant, ut eum non quasi tyrannum solum, sed quasi tyranno deteriorem deponant. Ac quemadmodum illi corporis sui satellites metuit, ita et hic proximos comministrosque suos maxime omnium reformidat. Nulli quippe alii perinde ejus dignitatem affectant, ejusdemque res notas habent atque illi: propinqui enim cum sint, si quid hujusmodi contingat, ante omnes id sentiunt, facileque etiam calumniantes credi, et dum parva magna faciunt eum sycophantia circumvenire possunt. Nam apostolicum illud dictum inversum est: *Et sicut patitur unum membrum, compatiantur omnia membra; sicut glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (1. Cor. 12. 26): nisi forte tanta sit pietas, ut adversus omnia stare possit. Ad tantum itaque bellum nos emittis? et ad pugnam tam variam tanque multifornem animum nostrum sufficere posse putas? Undenam, quæso, et a quo id edoctus es? Nam si id tibi Deus indicavit, exhibe oraculum, et morem geram tibi non potes, sed ex humana opinione calculum ducis, ab isto tandem errore te libera. Nam circa ea, quæ ad nos spectant, nobis magis credendum quam aliis: quandoquidem *Quæ sunt hominis nemo novit, nisi spiritus hominis, qui in ipso est* (1. Cor. 2. 11). Quod enim et nos ipsos, et eos qui nos elegerant, ridiculos reddituri essemus hoc suscepto munere, quodque nactus dispensio nostro in eum, in quo nunc versamur, vitæ statim reversuri fuissetus, si non antehac, his saltem verbis tibi persuasisse puto. Non enim invidia solum, sed quæ multo invidia vehementior est hujus principatus cupido, multos solent contra ipsum occupantem armare. Ac quemadmodum filii, qui principatum affectant, longam patrum senectutem moleste ferunt: sic et quidam eorum, cum vident sacerdotium in diuturnum produci tempus, quoniam interficere

nefas, ipsum a dignitate deturbare satagunt, omnibus illis constituti loco cupientes, ac singuli ad se de ferri principatum expectantes.

15. *Alia litis species, plena periculorum.* — Viso tibi aliam hujus pugnae speciem ostendam, innumeris plenam periculis? Ito jam, ac publica festa spectato, ubi maxime ad dignitates ecclesiasticas electiones fieri mos est: ac tam multis sacerdotum criminalitibus impeti videbis, quanta est subditorum turba. Omnes enim penes quos est hunc honorem conferre, in multas tunc scianditur partes, ac neque mutuo, neque cum eo qui episcopatum sortitus est, presbyterorum cœtum consentire videas: sed unusquisque a suis partibus stat, alius hunc, alius illum eligens. Cujus rei causa hæc est, quod non idem omnes respiciant, quod respicere debebant, nempe animi virutem; sed alie sunt hujus conciliandi honoris cause: nimirum alius dicit, Ille eligatur, quia claro genere ortus: alius, quod opibus abundet, nec egret alimentis ex Ecclesiæ proventu quæritis: alius, quod ab adversariis ad nos transfugerit: ille familiarem, hic sibi genere propinquum, alius adulantem sibi alius vult auteponi; in cuius vero, qui sit idoneus, nemo vult respicere, neque animi dotes explorare. At ego, tantum abest, ut ad sacerdotum probationem causas hujusmodi consentaneas esse putem, ut etiamsi quis multam pietatem exhibeat, quæ tamen non parum nobis ad hanc dignitatem confert, non ideo statim eum eligere ausim, nisi cum pietate magna sit prudentia præditus. Novi quippe multos, qui perpetuo se e coercebant ac jejuniis macerabant, quique dum soli degere et sua tantum curare poterant, Deo accepti erant, ac singulis diebus solius plæie sue incrementum non minimum addebant: at ubi in turbam prodire, atque vulgi imperitiam emendare coacti sunt, alii ne principio quidem tanto negotio pares fuere; alii vi coacti, ut in munere perseverarent, missa pristina diligentia et magna ipsi jacturam fecerunt, et aliis nihil profuerunt. Sed neque si quis totum vitæ tempus in ultimo ministerii ordine transegerit, ad extrêmamque pervenerit senectutem, hunc statim propter ætatis reverentiam ad summum principatum evehemus. Cur enim, si, decursa jam ætate, minus tamen idoneus maneat? Non quo velim canticum dehonestare, nec legem constiture, ut qui ex choro monachorum veniunt, ab hac prefectura omnino arceantur: contigit enim multos ex illo grege profectos in hac dignitate claruisse: sed hoc probare contendo, si neque pietas sola, neque longæva senectus satis sunt, ut quis sacerdotio digne fungatur, vix sane causas supra memoratas hoc ipsum prestare posse. Alii vero alias addunt etiam absurdiores: hi nimirum, ne se in adversariorum partes transferant, in cleri ordinem adleguntur: illi, propter nequitiam, ne contempti magna inferant mala. An possit iniquus quidpiam extorgi, quod homines improbi, innumeris repleti malis, inde colantur, unde supplicio digni erant, et qua de causa ne limen quidem Ecclesiæ prætergredi licebat illis, eadem illi ad sacerdotalem ascendant dignitatem? Etiamne, dic mihi, quæremus

<sup>1</sup> S. H. et plurimi Mss. habent, quæ dicitur appetent.





d. vius in nos ira causam, dum res tam sacras, adeo tremendas hominibus tum improbis, tum indignis labefactandas tradimus? Quando enim alii rerum sibi minime convenientium, alii multo majorum, quam vires ferant, praefecturam accipiunt, et certe efficiunt, at Ecclesia nihil ab Euripo differat.

Equidem prius exteros principes deridebam, quod in honorum dispensatione non animi virtutem, sed pecunias et annorum numerum et humanum patrociniatum spectarent; ubi autem audivi hanc absurditatem in nostras etiam res debacchari, farinus huiusmodi non perinde grave visum est. Quid enim mirum si saeculares homines, popularem auram venientes, pecuniae causa nihil non agentes, in huiusmodi vitia prorumpant, quando ii, qui se ab iis omnibus liberos esse simulant, nihilo roelius quam illi sunt affecti, sed ubi de caelestibus certamen est, perinde atque si de terrae Iugeribus aut alio quopiam simili deliberaretur, gregarios homines talibus praeficiunt rebus quarum causa unigenitus Dei Filius gloriam evacuare suam, homo fieri, servi formam accipere (*Philipp. 2.7*), conspu, colapis caedi (*Matth. 26. 67*), mortem turpissimam obire non recusavit? Neque bic tamen consistunt, sed alia addunt absurdira: non enim indignos solum deligunt, sed etiam idoneos dejiciunt. Nam quasi opus esset Ecclesiae securitatem utrinque labefactari, ac causa illa prior non sufficeret ad iram Dei accendendam, ita alteram addidere non minus periculosam. Etenim perinde perniciosum esse puto utiles arce, atque inutiles introducere. Id autem ideo agit, ut Christi ovile nulla ex parte contentionem invenire aut respirare valeat. Haec nonne millibus digna fulminibus? haec nonne vehementiori etiam gehennae, quam sacre literae committuntur? Attamen haec mala sustinet patiturque qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Eszech. 18. 25. et 53. 11*). Quis non ejus clementiam admiretur? quis non ejus misericordiam stupeat? Ipsi Christiani ea, quae Christi sunt, plus quam hostes et inimici pessumant: at ille bonus adhuc benignitatem praefert, et ad poenitentiam vocat, Gloria tibi, Domine, gloria tibi: quanta apud te clementiae abyssus! quantum tolerantiae thesaurus! Qui per nomen tuum ex ignobilibus et obscuris clari et conspicui evadunt, honore illo contra honoratum se utuntur, et non audenda audent, sancta contumeliis afficiunt, probos repellunt et ejiciunt, ut quiete et cum summa licentia nequissimi omnia pro libito subverti possint. Cujus mali causas si ediscere velis, illas prioribus similes reperies: radicem enim, sive, ut illa dicam, matrem unam habent, invidiam. Earum autem non una tantum species est, sed diversae. Illae enim, aiant, quia juvenis est, ejiciatur; ille, quia adalari nescit; alius, quia in cujuspiam offensionem incurrit; alius, ne ille quispiam debeat, si eo, quem ipse obtulerat, ejectione hunc electum videat; ille, quia mitis et probus est; ille, quia peccantibus terribilis; ille ob aliam similem causam: neque enim desunt obtentus, quos pro libito offerant; imo et facultatum copiam criminari dant, si nihil aliud proferendum habeant.

Quinetiam illud, non oportere statim in hunc honorem assumi, aed sensim et paulatim, aliasque similes pro voluntate causas commissi possunt. Ego vero hic libens sciscitaret: Quid episcopum tot ventis agitatum facere opus est? quomodo adversus tantos fluctus stare poterit? quomodo tot impetus repellet? Nam si recta ratione res gerat, adsunt omnes et ipsi et electi inimici et hostes, et per contentionem omnia cum illo agunt, quotidianas saeculationes movent, sexcenta item scommata in electos jaculantur, donec aut illorum ejectione, aut suos intruserint: perinde atque si gubernator in navi piratas secum navigantes habeat, qui et ipsi et nautis et vectoribus assidue horisque singulis insidiant. Quod si illorum gratiam salutis suae preponat, admissis non admittendis, illorum loco Deum ipsum inimicum habebit: quo quid deterius esse possit? et cum illis ipsis negotium difficilium quam antea erit, omnibus simul consentientibus, ac fortioribus per concordiam effectis. Quemadmodum enim saxis ex adverso pugnantis ventis, mare antea tranquillum derepente furit atque intumescit, vectoresque perdit; sic et Ecclesiae tranquillitas, corruptoribus admissis, temporata et naufragis infestatur multis.

16. *Quantum oporteat esse eum, qui tantis tempestatibus opponitur.* — Cogita ergo qualem oporteat eum esse cui tanta tempestate resistere necesse sit, et tot impedimenta rerum communi utilitati conducuntur probe temperare. Nam et gravem illum, sed minime fastuosum, et formidabilem, sed humanum, et imperiosum, sed comem omnibus, et personam non accipientem, sed officiosum, et humilem, sed minime servilem, et vehementem, sed mansuetum esse oportet, ut contra illa omnia pugnare facile possit: atque eum qui idoneus sit, omnibus licet obsistentibus, cum magna potestate promovere; huic vero dissimilem cum eadem auctoritate, omnibus etiam conspirantibus, non admittere, sed unum tantum ob oculos habere, Ecclesiae nempe structuram, nihilque vel ad inimicitiam vel ad gratiam facere. Num tibi videtur rei huiusmodi ministerium merito recusasse? Atqui nondum omnia recensui: suppetunt et alia dicenda. Verum ne defatigeris dum amici ac vere germani viri sese apud te excusantis orationem toleras. Haec porro non ad apologiam modo nostram tibi erunt utilia, sed ad ipsam fortasse muneri de quo agitur functionem non parum afferent lucrí. Eum namque, qui vitam huiusmodi semitam ingressurus est, omnia prius perscrutat, sic ministerio manum admoveere oportet. Quare? Quia etsi nulla alia subesse causa, omnium probe gnaro id lucrí accedit, ut non rei insolentia turbetur, cum haec contingant. Vis igitur ut prius ad viduarum patrociniū veniamus, an ad virginum coram, an ad judicialis partis difficultatem? nam in horum singulis varia est sollicitudo, et sollicitudine major metus. Ac primum, ut ab eo, quod aliis facilis esse videtur, ordinarum, viduarum cura, ipsam suscipientibus solam sumptuum sollicitudinem afferre videtur (1. *Tim. 5. 16*): at non ita se res habet, sed hic quoque multo opus est exanimie, ubi illas deligere

oportet : quandoquidem cum temere et ut easus tulit in alium relatae sunt, id innumera preperit mala. Et enim familiae pessumderunt, conjugia diremerunt, et in furtis, cauponis aliisque similibus turpiter se agentes saepe deprehensae sunt. Porro tales vitiosae sumptibus Ecclesiae alii, id est a Deo supplicium et apud homines infamiam summamque damnationem parit, beneficiorumque animum sequiorem efficit. Nam quis unquam velit pecunias, quas Christo dare iussus est, lis largiri, qui Christi nomini calumniam pariant? Id quae multo et accurato scrutinio est opus, ut neque illa, neque aliae, quibus res familiaris sufficere potest, tenuiorum mensam absint. Haec perquisitionem alia non parva cura excipit, ut ipsis alimenta conferantur quasi ex fontibus affluent, nec unquam desint : siquidem insatiabile malum est invita paupertas, quereles ingratusque animus praesens ferens. Multa prudentia diligentiaque est opus ut eorum obstruantur ora, quae quamlibet criminationis occasionem arripiunt. Sane nulli ubi quempiam vident pecunias non deditum, statim ipsum ad hanc functionem idoneum pronuntiant. Ego vero non existimo hanc illi animi magnitudinem satis esse, sed oportere tamen illam caeteris praesens : nam illius expertus vastator potius quam patronus, et pro pastore lupus fuerit : verum cum illa allam in eo requirere oportet. Ea autem est honorum omnium hominibus conciliatrix patientia, quae quasi in terram nullam quendam porcum animam deducit. Nam viduarum genus tum paupertatis, tum aetatis, tum sexus nomine, immoderata quadam loquendi libertate utitur : sic enim congruentius loquimur : impertine clamant, abs re queruntur et lamentantur, ubi gratiae erant habundae ; incensant ubi laudandum erat : praefectumque oportet omnia fortiter ferre, neque ob importunas rixas vel absurdas quereles ira commoveri. Illarum enim in clementiam misericordiam potius, quam contumeliam mœretur : ipsarum autem ærumnis insultare, et paupertatis dolori contumeliam addere, extreme crudelitatis fuerit. Quamobrem vir quidam sapientissimus, avaritiam superbiamque humanae naturae considerans, gnarus paupertatem huiusmodi esse, ut possit vel generosissimum animum dejicere, eoque deducere ut iisdem in rebus saepius impudenter agat, ne quis potentibus illis irascatur, non, frequentibus eorum precibus exasperatus, infestus evadat ille, qui opem ferre debet, ut esse miteni et aditu facilem exhibeat hortatur his verbis : *Inclina pauperi sine tristitia orem tuam, et responde illi in mansuetudine pacifica* ( *Eccli. 4. 8* ) : ac missum facies cum qui exasperat ( quid enim jaculi dixeris ? ) cum alloquitur qui ejus infirmitatem ferre possit, monens, ut vultus blanditiæ ac verborum mansuetudine etiam ante oblatum donum ipsum erigat. Quod si quis illarum quidem bona non usurpat, sed innumeris ipsas conviciis et contumeliis oneret, et adversus eas irritetur, non modo paupertatem largitione non sublevat, sed calamitatem ipsam conviciis auget. Etiam si enim ob ventris necessitatem admodum impudenter esse cogantur, attamen de huiusmodi

violentia dolent. Cum itaque famis ingruentis metu mendicare coguntur, et mendicando impudentes esse, ac rursus impudentia illa contumeliam pati, inhumani formis quaedam, et mentem caligine offundens coloris vis earum animos occupat. Oportet vero curatorem earum tanta esse æquanimitate, ut non modo indignatione sua dolorem non augeat, sed etiam cohortatione sua mœrorem mitiget. Nam quemadmodum qui contumelia afficitur, et si facultatibus abundet, pecuniarum commodum non sentit ob inflictae contumeliam plagam ; ita qui blande et leniter compellatur, et cum consolatione donum accipit, gaudet et letatur, duplexque munus ex largiendi modo consequitur. Haec porro non a meipso, sed ab illo, qui paulo ante hortabatur, loquor. Nam *Fili, inquit, in bonis non desit vituperium, et in omni dono dolorem verborum. Nonne datum ros sedabit? Ita melius est verbum dono. Ecce enim verbum bonum est plus quam donum, et utrumque est apud virum gratiosum* ( *Eccli. 18. 15-17* ). Harum item praefatum non mitem tantum et patientem, sed perinde economicum esse oportet : id vero si adfuerit, rursus pauperum facultates in idem damnum recidunt. Nuper enim quis huic ministerio adscitus, multa auri vi collecta, ipse ne consumpsit, neque egenitibus, paucis exceptis, distribuit ; maximam vero partem terra obruit, donec superveniente tumultu tempore hostium manibus illam tradidit. Magna itaque providentia est opus, ut Ecclesiae facultates nec redundent, nec deficient : sed quae erogantur omnia statim sunt egenis distribuenda, atque in subditorum pio proposito Ecclesiae thesauri colligendi sunt. In hospitibus autem excipiendis, et in curandis aegrotis, quanto putas opus esse pecuniarum sumptu, quanta praefectorum diligentia prudentiaque ? Haec enim expensam illa non minorem, imo saepe majorem esse necesse est. Praefectumque ipsum in largitione decet reverentiam et prudentiam adhibere ; quo iis, qui re familiari abundant, suadeat, ut erantiam et hilariter sua dona erogent, ne dum infirmorum comodo prospicit, beneficorum animos exasperet. Ille porro majorem alacritatem et diligentiam exhibere convenit : sunt enim acri morosi et segnes : ac nisi summam undique diligentiam curamque adhibeas, vel tantilla quidem negligentia potest magna aegrotanti mala importare.

17. *Quantus sit in gubernatione virginum timor.* — Quod ad virginium curam attinet, tanto magis adest metus, quanto depositum pretiosius, et quanto rege dignior hic grex est, quam alii. Nuper enim innumere in sanctarum huiusmodi chorum ingressae, vitii quae multis refertae, debacchatae sunt. Ille vero luctus major fuit : ac quemadmodum non perinde est puellane libera, an ejus ancilla peccet : ita non idipsum est si virgo an vidua. Ilis enim et nugari, et mutuis conviciis litigare, et adulari et impudenter agere, et nunquam non apparere et in foro saepe ambulare, in usu frequentis est. Virgo autem nunquam certamen adit, et supremam philosophiam sectatur, profestiorque se a gelicam vitam in terra ducere, ac cum hac carne







que incorporearum sunt potestatum sibi præstantia proposuit. Nec licet ei frequenter et inutiliter foras progredi, nec verba futilia vanaque proferre: convicij et adulationis ne nomen quidem norit oportet. Quapropter firmissima custodia et majori præsidio opus habet: nam sanctitatis hostis ipsas magis observat insidiisque appetit, ad devorandum paratus si quam labentem cadentemque videat: hominum iteum multi ipsis insidiantur, cum iisque omnibus naturæ petulantia. In summa duplex bellum ab ea geritur, aliud extrinsecus incumbens, aliud intrinsecus obturbans. Ideo magnus instat euratorum timor, majus periculum, dolor iugens, si quid contra animi sententiam, quod absit, accidat. Nam si patri filia occulta<sup>1</sup> vigilantia (Eccli. 42. 9) est, et sollicitudo ejus somnum ab eo depellit, timente ne aut sterilis sit, vel nobilem transgrediatur ætatem, vel perosa sit conjugii: quid patior is, qui horum quidem nihil, sed alia iis longe graviora metuit? Neque hic vir contempni potest, sed ipse Christus: neque sterilitas in ignominiam tantum, sed malum in perniciem animæ desinit. Nam *Omnis arbor, ait, quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur* (Math. 5. 40). Ei vero que in sponsi odium incurrit, non satis est accepto repudij libello abire; sed odij illius pœnas luit, supplicium æternum. Certe pater carnalis multa habet, quæ faciem ipsi filix custodiam reddant: nam et mater et nutrix et famularum turba et domus firmitas parentem ad virginem servandam juvant. Neque enim in foris eam frequenter prodire sinit; neque si prædeat, cuiusdam occurrentium apparere cogitur, eum vespertinæ tenebræ conspici nolenti non minore obsecro obtendant, quam parietes domus. Præter hæc vero nulla subest causa, quæ illam unquam ad virorum conspectum adigat: neque enim rerum necessarium cura, neque tridentium molestiæ, neque simile quidpiam illam in talis congressus necessitatem impellit: cum illi pater vice omnium sit, ipsa vero unam habeat curam, ut nihil vel agat vel loquat quod honestatem deiecerat. At hic multa sunt quæ custodiam patri difficilem, imo arte superiore reddant. Neque enim potest eam inlus secum habere: hoc quippe contubernium nec honestum esset, nec periculo vacaret. Licet enim hinc illis nihil damni adesset, sed veram sanctitatem servare pergerent, non minorem reddituri essent rationem pro iis animabus, quibus offendiculo fuissent, quam si ambo peccassent. Cum autem id fieri nequeat, non facie ipsi est animæ motus ediscere, et eos qui inordinati sunt resecare, qui vero debito ordine et modo procedunt excolere, et in melius deducere: neque exitus in publicum curioso indagare in promptu est; nam quod illa inops sit et patrocinio destituta, non potest ipse tam accuratus decori et honesti explorator esse. Etenim cum ipsa sibi omnia administrare cogatur, si temperanter vivere nolit, exeundi occasiones comminisci potest.

<sup>1</sup> Sic vocem hebraicam מְצוּלָה interpretatur Aquila Gen. 24, 43, quæ voce significatur virgo quæ clausa et virorum aspectui abscondita manet. hic locus apud Siracidem loco in textu citato legitur.

Oportetque aliquem jubentem domi manere, qui tales occasiones præcidat, ac necessaria suppediet, necnon feminam rem illius curantem: arcenda item est a fureribus ac pervigiis. Novit enim, novit callidissimus ille serpens per bona etiam opera virus spargere autem: opusque est virginem nequaquam muniri, et raro per anuum domo egredi, nempe cum incedendibiles ac necessariæ evigilant causæ. Si quis vero dicat, non opus esse ut res hujusmodi episcopo committatur, noverit is, singularum rerum gestatum occasiones et causas ad ipsum referendas esse; ita ut multo utilius, si omnia ipse administrans, iis criminibus liber futurus sit, quæ propter aliorum peccata subire debet, quam si, dimissa hujusmodi administratione, pro aliorum gestis de ratione reddenda tremere cogatur. Ad hæc, qui per se id agit, admodum facile omnia percurrit: qui vero omnibus aliis ad suam sententiam pertractis id agere cogitur, non tantam habet laboris remissionem ex eo quod non sui solius arbitrio agat, quanta negotia et tumultus per eos qui adversantur et pro suo pugnant iudicio. Verum non omnes de virginibus sollicitudines recensendi facultas est: etenim cum in alium referenda sunt, non parum negotii facessunt ei, cui hæc administratio concreta est.

*Judiciorum officium quam molestum.* — Judiciorum officium innumeris parit molestias, multum negotii, tot difficultates, quot ne forenses quidem iudices subeunt: siquidem jus ipsum reperire labor est: repertum non violare difficile. Non modo autem negotium et difficultas adest, sed etiam periculum non parvum. Jam enim quidam ex inferioribus in negotia delapsi, quia patrocinium non invenerunt, circa naufragati sunt. Multi enim ex læsorum numero non minus, quam ipsos lædentes, eos qui sibi non ferunt open odio habent: ac neque negotiorum distractionis, neque temporum iniquitatis, neque sacerdotalis potentie mediocritatis, neque alius cujuspiam rationem habere volunt; sed sunt inexorabiles iudices, hanc unam scientes apologiam, nualorum se prementium exitum. Qui hunc præbere nequit, quamvis innumeras causas proferat, nunquam eorum condemnationem effugiet. Quia vero patrocinii mentionem feci, age aliam tibi querelæ causam declarabo. Nam nisi quotidie episcopus plus, quam ipsi forenses, domos circumeat, hinc offensiones innumera. Non enim ægri solum, sed etiam qui bene valent, Invisi se volunt; non pietatis religionisve causa, sed honoris dignitatisque id multo exigunt. Quod si forte contingat ut aliquem ex ditioribus potentioribusque, urgente casu, in Ecclesie lacerum frequentius visitet, statim palpatoris atque a-l-latoris notam sibi innotet. Sed quid patrocinia et aditus memoro, quando ex compellationibus solum tantam criminationum molem afferunt, ut ex animi morora sæpe illi graventer et decidant? Jam vero vel oculorum contuitus explorantur: nam ejus vel simpliciora gesta ad trutinam vocant bene multi, vocis modum, aspiciendi videndique rationem. Illi cuiuspiam, alunt, effuse arrisili, hilari ipsium vultu et magna voce saluta-

vit : me vero longe parcius et perfunctorie. Quod si multis assidentibus non undique circumferat iuter loquendum, id pro contumelia multi habent. Quis igitur nisi admodum fortis tam multis accusatoribus sufficere poterit, ut vel ab illis nullatenus in crimen vocetur, vel accusatus sese expediat? Oportet enim accusatorem esse neminem; si id minus fieri possit, oblata saltem crimina abluere. Quod si ne hoc quidem facile est, sed quidam temere et frustra culpando gaudent : fortiter ferenda est querimoniarum huiusmodi mœstitia. Etenim qui iure accusatur, facile accusantem tulcrit : quandequidem enim nullus accusator acerbius est ipsa conscientia; ab illo auctore omnium molestissimo capti externos accusatores ut potè mitiores facile patimur. Qui autem nullus sibi culpe conscius est, falso accusatus continuo in iram vertitur, et in mœrorem facile decidit, nisi prius ad multorum ferendas insanias exercitatus fuerit. Neque enim fieri potest, calumniis impetum et inique damnatum non turbari, et de tanta iniquitate nihil pati. Quid memorem tristitiam tum subeundam, cum quempiam ex cœtu Ecclesiæ amovere opus est? Uti nam vero malum totum in tristitia consisteret : nunc vero perniciis non modica. Metuendum quippe est, ne

ultra modum penis affectus ille id patiatur, quod a beato Paulo dictum est, *Ne abundantiori tristitia absorbeat* (2. Cor. 2. 7). Maxima ergo diligentia hic opus est, ne quod prodesse illi deberat, majoris ipsi damni sit occasio : nam quæcumque ille post huiusmodi curationem peccata admisit, communem tam ipsi quam medico iram accendunt, si hic non recte vulnus incidit. Quot autem supplicia expectanda sunt, cum quis non ex peccatis modo suis, sed et aliorum quoque delictis in extremum periculum adducitur? Nam si de propriis sceleribus rationem reddituri exhorrescimus, ac si non valeamus ignem illum effugere, quid illi expectandum est, qui tam multorum nomine causam sit dicturus? Quod autem hoc verum sit, audi beatum Paulum dicentem; imo potius non illum, sed in ipso loquentem Christum : *Obedite prepositis vestris, et subjacete eis : ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri (Hebr. 13. 17)*. Num exiguus videtur hic comminationis terror? Is quantus sit dici nequit. Verum hæc satis sunt, quæ vel pertinacioribus fidem faciant, nos non superbia vel vana gloria captos, sed nobis tantum metuentes et rei molem considerantes huiusmodi fugam fecisse.

## LIBER QUARTUS.

### HÆC ENSCNT LIBRO QUARTO:

- I. Non eos tantum, qui ad clerum pervenire student, verum etiam qui vim patiuntur, ob peccata graviter puniri.
- II. Qui indignos ordinant, idem quod his supplicium experituros esse, licet ipsos non mori.
- III. Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem.
- IV. Ad quorumvis concertationes, et Græcorum, et Judæorum et hæreticorum eum paratum esse oportere.
- V. Perquam peritum dialecticæ esse oportere.
- VI. Paulum id optine prestississe.
- VII. Eundem non signis tantum claruisse, sed etiam arte dicendi.
- VIII. Eundem id a nobis quoque velle exerceri.
- IX. Quo nisi præditus sit episcopus, subditos non leve damnum necessario suldire.

1. *Qui vi ad clerum trahuntur non ideo penis immunes.* — His auditis, BASILIUS paulum cunctatus : At si tu quidem, inquit, hanc dignitatem affectasses, hunc iure timorem admittere posses. Nam qui ad rei cuiuspiam administrationem se idoneum esse professus est, quod eam arripere studuerit, illa sibi concessita si labatur, non potest ad imperitiam excusationem confugere; utpote qui anteveteres hanc sibi ipse defensionem ademerit, quod occurrit, eamque sibi administrationem rapuerit; neque dicere potest is, qui lubens et sponte huc accessit, Invidius hæc in re peccavi, invitus illum quempiam perdidit. Respondebit illi, qui tum hac in re iudex futurus est : Et cur tantæ tibi conscius imperitiæ, cum mens ad telem inculpate tractandam artem tibi non adesses, involasti, aususque es majora, quam vires ferrent, negotia suscipere? Quis te cogit, quis reluctantem et fugientem vi per-

traxit? At tu nihil unquam simile audies, neque penis unquam huiusmodi delicti te ipsum damnare, omnibusque planum est te ne tantillum quidem ad hunc suscipiendum honorem laborasse, sed id aliorum operam esse. Atque adeo quod illis nullam peccatorum veniam relinquit, hoc tibi magnam defensionis materiam suppeditabit. CHRYSOSTOMUS. Ad hæc ego caput cum movissem, sensimque arrixissem, hominis simplicitatem miratus, hæc loquutus sum : Equidem optarim rem ita se habere, ut dicis, vir omnium optime, non ut id suscipere possem, quod nunc refugi. Etiam si enim mihi nullum supplicium propositum esset, si perfunctorie et Imperite Christi gregem curassem : at illud mihi omni supplicio gravius foret, si post tantas mihi concessitas res erga eum, qui concessidisset, ita ingratus viderer. Quare igitur optarim illam tuam epitionem non falsam esse? Ut miseris et infelicibus (sic enim vocandi ii, qui hoc negotium probe tractare nesciunt, quamvis sexcenties ipsos vi adactos et ignorantes peccare dicas), ut illis, inquam, effugere liceat ignem illum inextinguibilem, et tenebras exteriores, veremque nomenquam morientem, ne dissecentur et cum hypocritis pereant. Verum quid tibi faciam? Non ita se res habet, non ita sane. Ac si vis, ut a regno primum, quod apud Deum tanti non est quanti sacerdotium, eorum que dixi fidem faciam. Sani ille, filius Cis, non suapte motu et cura rex factus est (1. Reg. 9) ; sed abii, ut quaereret animas, et super iis prophetam interrogare cepit; ille vero de regno ipsam alloquutus est. No-

φανής ἐξετάζοντες, καὶ διάθεσιν ἔδειξαι, καὶ ποσότητα γίλυντος. Πρὸς τὸν δεῖνα <sup>a</sup>, φησί, θαψίλους ἐπεγέλασε, καὶ φαιδρὸν τῷ προσώπῳ, καὶ μεγάλην προσέτερε τῆ φωνῆ· ἐμὲ δὲ διακτον καὶ ὡς ἔτυχε. Καὶ ἂν πολλὸν συγκαθημέμων μὴ πανταῶς περιφέρῃ τοὺς ὀρθαλοῦς διαλεγόμενον, ὕβριν τὸ πρῶμά φασιν οἱ πολλοί. Τίς οὖν μὴ λίαν ἰσχυρὸς ἂν τοσοῦτος ἂν ἀρκίσειε κατηγοροῖς, ἢ πρὸς τὴ μηδ' ἄλλω γραφῆναι παρ' αὐτῶν, ἢ πρὸς τὴ διαφυγῆν μετὰ τὴν γραφὴν; Δεῖ μὴ γὰρ μηδὲ ἔχειν κατηγοροῦς· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἀπολύεσθαι <sup>b</sup> τὰ παρ' ἐκείνων ἐγκλήματα· εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο εὐπορον, ἀλλὰ ἐτρέπονται τινες εἰκὴ καὶ ἀπλόως αἰτιώμενοι, γενναίως πρὸς τὴν τῶν μέμψων τούτων ἀθυμίαν ἴστασθαι. Ὁ μὲν γὰρ δικαίως ἐγκαλούμενος, κἀν ἐνέχη τὸν ἐγκαλοῦντα βλάβος· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶναι πικρότερός τις τοῦ συνειδῶτος κατηγοροῦ, διὰ τοῦτο, ἔστιν ὑπ' ἐκείνου τοῦ χαλεπωτάτου πρότερον ἄλλωθεν, τοὺς ἔξωθεν ἡμερωτέρους δυνατὸς εὐκόλως φέρομεν. Ὁ δὲ οὐδὲν ἐαυτῷ συνειδόμενος πορνῆν ἔχων, ὅταν ἐγκαληται μάτην, καὶ πρὸς ὀργὴν ἐκφέρεται ταχέως, καὶ πρὸς ἀθυμίαν καταπίπτει βαθύως, ἂν μὴ πρότερον τύχη μεμελετηκῶς <sup>c</sup> τὰς τῶν πολλῶν φέρειν ἀνοίας. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ εἶναι συκοφαντούμενον εἰκὴ καὶ καταδικαζόμενον μὴ ταράττεσθαι καὶ πάσχειν τι πρὸς τὴν τοσαύτην δίωξιν. Τί ἂν τις [401] λέγοι τὰς λύπας, ὅς ὑπομείνουσιν, ἤνικα ἂν

δὴν τινὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας περικίψαι <sup>d</sup> πληρώματος; Εἶθε μὲν οὖν μέχρι λύπης ἴστατο τὸ θεῖνον· νῦν δὲ καὶ ἄλλοθι οὐ μικρός. Δέος γὰρ, μήποτε πέρα τοῦ δέοντος κολασθεὶς ἐκείνος πάθῃ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Παύλου λεχθέν, καὶ Ἰγὼ τῆ περισοτέρας λύπης κατακοφῆ. Πίστασι οὖν κηνηταῖα δει' <sup>e</sup> τῆς ἀκριβείας, ὥστε μὴ τὴν τῆς ὠφελείας ὑπέθεσιν μείζονος αὐτῷ γενέσθαι ζημίαν ἀφορμὴν. Ἄν γὰρ ἂν ἀμάρτη μετὰ τὴν τοιαύτην θεραπειάν ἐκείνος, κοινωεὶ τῆς ἐφ' ἐκάστῳ τούτων ὀργῆς, ὃ μὴ καλῶς τὸ τραῦμα τεμῶν ἰατροῦ. Πόσας οὖν χρὴ προσδοκῆν τιμωρίας, ὅταν μὴ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἔκαστος ἐπλημμέλησεν ἀπαίτηται λόγον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἑτέρους ἀμαρτηθέντων εἰς τὸν ἔσχατον καθιστήται κίνδυνος; Εἰ γὰρ τὸν οὐκείων πλημμελημάτων εὐθὺς ἀπέχοντες φέρτομεν, ὡς οὐκ ἐπιδοκίμοι τὸ πῦρ ἐκφυγῆν ἐκείνοι, τί γὰρ παύσασθαι προσδοκῆν τὴν ὑπὲρ τοσοῦτων ἀπολογεῖσθαι μέλλοντα; Ὅτι γὰρ τοῦτο ἔστιν ἀλλοθὲς, ἀκουσὸν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, πῶλλον δὲ οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπάκουε, ὅτι αὐτοὶ ἵ ἀγγελοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδοῦσάτε. Ἄρα μικρὸς οὗτος ὁ τῆς ἀπειθῆς φόβος; Οὐκ ἔστιν εἰσεῖν. Ἄλλὰ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπειθεὶς καὶ σκληροῦς ἰκανὰ ταῦτα πείσαι <sup>f</sup>, ὡς οὐτὲ ἀπονηαίοντες φιλοδοξία ἀλόγως, ὑπὲρ δὲ ἐαυτῶν δεοκότες μόνε, καὶ εἰς τὸν τοῦ πράγματος ὕβριν ἀποδιέψαντες, ταύτην ἐφύγομεν τὴν φυγὴν.

<sup>a</sup> Savil. et unus πρὸς τὸν μὲν δεῖναι φησι. Mor. τὸν δεινὰ φ. Intra aliquot mss. κἀν πολλῶν.  
<sup>b</sup> Alii ἀπολύεσθαι, Sav. in marg. ἀπολύσασθαι.  
<sup>c</sup> Haec Savillii multorumque mss. lectioem vulgatae, πρ. τῆ ψυχῆ μεμλ., proutimus. Kur.

<sup>d</sup> Alii ἀποκίψαι.  
<sup>e</sup> Mor. δει. Sav. et alii dei.  
<sup>f</sup> Alii αὐτοὶ γὰρ.  
<sup>g</sup> Sic Sav. et alii, Mor. vero ταῦτα πάντα πείσαι.

### ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

#### ΤΑΞΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΟ ΤΕΤΑΡΤΩ ΛΟΓΩ.

- <sup>a</sup>. Ὅτι οὐκ ἔστιν οἱ ἐκκαθίζοντες ἐπὶ ἄλλων ἔθελαι, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀκούοντες ὑπομνηστέον ἐπὶ οἷς ἀμάρτησιν πρὸβαλλόμενοι.
- <sup>b</sup>. Ὅτι οἱ μεμψόμενοι ἀκούοντες τῆς οἰς ἑαυτοῖς εἰρησιζούσης τιμωρίας, κἀν ἀποβαίνει τοῖς τῶν φροντιστέοις.
- <sup>c</sup>. Ὅτι καλλίως τῆς ἐν τῷ λόγῳ ἐπιδοκίμου ἕως ἐφ' ἑαυτ.
- <sup>d</sup>. Ὅτι πρὸς τῆς ἀπορίας μέρους καὶ ἔλλειψιν καὶ ἰσχυρίων καὶ ἀπειρίας ἀναποδοκίμουσι γρη.
- <sup>e</sup>. Ὅτι ἐπιδοκίμου ἵκανοὶ εἶναι δεῖ τῆς ἀκαταστάσεως.
- <sup>f</sup>. Ὅτι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ μάλιστα τὸν ἀπελπίετο.
- <sup>g</sup>. Ὅτι οὐκ εἶναι τὸν ἄριστον μόνον λαμπρῶς ἴστατον, ἀλλὰ καὶ ἄπο τῶν ἄλλων.
- <sup>h</sup>. Ὅτι καὶ ἡμῶς τούτου βουλήται κατανοῆσαι.
- <sup>i</sup>. Ὅτι τούτου μὴ παρόντος ἐφ' ἑαυτῷ, πολλὰ ἀμάρτηα τοῖς ἀρχαίοις ἔργασι ἵστασθαι.

α'. Ταῦτα ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ ἀκούσας, καὶ μικρὸν ἐπισχῶν, ἄλλ' εἰ μὴ αὐτὸς ἐσπούδασας, φησί, ταύτην κτήσασθαι τὴν ἀρχὴν, ἔγχεν ἂν σοὶ λύπην οὗτος ὁ φόβος. Τὴν γὰρ ὀμολογήσαντα ἐπιτήθειον εἶναι πρὸς τὴν τοῦ πράγματος διοικήσιν τῷ σπούδασαι λαβεῖν, οὐκ εἶναι μετὰ τὸ πιστευθῆναι ἐν οἷς ἂν σφάλληται [402] καταφεύγειν εἰς ἀπειρίαν. Προλαβὼν γὰρ αὐτὸς ἐκλυτῷ ταύτην ἀπειλετο τὴν ἀπόλασιν, τῷ προσδραμεῖν καὶ ἀποκταίει τὴν διακονίαν, καὶ οὐκ ἔτι ἂν δύναιτο λέγειν ὃ ἐκὼν καὶ ἐθέλων τῆς ἐπὶ τοῦτο ἔλθῶν, ὅτι Ἄκων τὸ δεῖνα ἤμαρτον, καὶ ἄκων τὸν δεῖνα διεφθεῖρα. Ἐρεῖ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ ταύτην αὐτῷ τότε δικαίως τὴν δίκην· καὶ εἰ δὴποτε τοσαύτην σεαυτῷ συνειδῶς ἀπειρίαν, καὶ οὐκ ἔχων <sup>b</sup> διάνοιαν ἰκανὴν πρὸς τὸ μεταγερῆσαι τὴν τέχνην ταύτην ἀναμαρτήτως, ἔσπευσας καὶ ἐτόλμυσας μεῖζονα τῆς οὐκείας θυνάμεως ἀναδέξασθαι πράγματα; τίς ὁ κατ-

αναγκάσας; τίς ὁ πρὸς βίαν ἔλκυσας ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα; Ἄλλ' οὐ σὺ γε τούτων οὐδὲν ἀκούση ποτε· οὐτε αὐτὴς γὰρ ἂν ἔχως τοιοῦτον εἰ σεαυτοῦ καταγνώσιναι, καὶ πᾶσιν ἐστὶ καταφανὲς εἰ οὐτε μέγα οὐτε μικρὸν ὑπὲρ ταύτης ἐσπούδασας τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἑτέρων γέγονε τὸ κατάρθωμα. Καὶ ἄπερ ἐκείνους ἐν τοῖς ἀμαρτήμασιν οὐκ ἀπίστων ἔχει συγγνώμην, τοῦτο σοὶ πολλὴν παρέχει πρὸς ἀπόλασιν τὴν ὑπέθεσιν. (ΧΡΥΣΟΣΤ.) Πρὸς ταῦτα ἐγὼ κινήσας τὴν κεφαλὴν, καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐθαύμαζόν τε αὐτὸν τῆς ἀπλότητος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὰς ταῦτα οὕτως ἔχειν, ὡς ἔφησ, ὡ πᾶντων ἀγαθώτατε σὺ, οὐχ ἵνα δέξασθαι δυνήθῃς τοῦτο, ἀπερ ἐφυγον νῦν. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμίαν μοι προῦκειτο κόλασιν ὡς ἔτυχε καὶ ἀπειρίας ἐπιμολογῆσιν γαλιματῆρος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐμολίπισσεν τιμωρίας χαλεπότερον ἦν αὐτὸ τὸ πιστευθῆναι πράγματα οὕτω μεγάλα περι τὸν πιστευθῆναι οὕτω φανήναι κακῶν. Τίγος οὖν ἔνεκεν ἡγήσομαι τὴν δόξαν σου ταύτην μὴ διαπεσεῖν, ἵνα τοὺς ἄλλοις καὶ τάλαιπῶρος (οὕτω γὰρ δεῖ καλεῖν τοὺς οὐχ εὐρόντας καλῶς ταύτης προστήναι τῆς πραγματείας, κἀν μυριάκις αὐτοῖς πρὸς ἀνάγκην ἔχθαι λέγησ, καὶ ἀγνοοῦντας ἀμαρτεῖν), ἵνα τούτους διαφυγῆν γένηται τὸ πῦρ ἐκείνου τὸ σθεσθῆναι, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον <sup>c</sup>, καὶ τὸ δογοτομῆθῆναι, καὶ τὸ μετὰ τὸν ὑποκρίων ἀπολέσθαι. Ἄλλὰ εἰ σοὶ πάθος; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ, εἰ βούλει γε, ἀπὸ τῆς βασιλείας πρῶτον, ἤς οὐ τοσοῦτος ὅσος τῆς ἱερουσῆνης τῷ Θεῷ λόγος, πᾶρξεν σοὶ τούτων ὧν εἶπον τὴν πίστιν. Ὁ Σαούλ ἐκείνος ὁ τοῦ Κεῖς <sup>d</sup>

<sup>a</sup> Alii ἐαυτοῦ.  
<sup>b</sup> Mor. et aliquot mss. καὶ πῶς οὐκ ἔχων, Sav. et alii καὶ οὐκ ἔχων. Mor. post ἀμαρτήτως, alii ἐσπούδασας. Infra Savil. et aliquot mss. ἀλλὰ οὕγε, Mor. et alii ἀλλ' οὐ οὕγε.

<sup>c</sup> Alii τὸν ἀκούομενον.  
<sup>d</sup> Alii Κεῖ.



que tamen ille statim regnum adiit, licet id a propheta audisset, sed deprecabatur, reuebatque dicens: Quis sum ego, et que domus patris mei? Quid ergo? an cum honore sibi per Deum tradito male usus esset, potuit his verbis eximi ab ira ejus, qui se in regem constituerat? Atqui poterat ad Samuelem increpantem dicere: Num ego regnum inuasi? num insilivi in hanc potentiam? vitam privatam, otiosam et quietam ducere volebam: tu vero me in hanc dignitatem portaxisti. Si in illa humilitate permansissem, hæc offensa facile declinasset; nam cum ex vulgarij et ignobilium essem numero, ad hoc opus missus nunquam fuisset; neque mihi bellum contra Amalecitas Deus commisit; quo mihi non commisso in peccatum hujusmodi nunquam incidissem. Verum hæc omnia ad defensionem infirma sunt; nec infirma modo, sed periculosa, quæ Dei magis iram accendant. Eum enim, qui meritis majorem dignitatem accepit, non oportet ad peccatorum excusationem honoris magnitudinem ostendere, sed ad majorem in virtute profectum uti magno illo Dei erga se studio. Ille vero quia meliorem nactus dignitatem, ideo peccare sibi licitum esse existimabat, nihil aliud, quam Dei clementiam peccatorum suorum causam facere conatus est. Quod sane impiis, et iis qui vitam ignaue ducunt, mos est dicere. Nos autem non sic affectos esse, nec in similem decidere insaniam decet, sed ubique curare ut quæ facultatis nostræ sunt adhibeamus, ac bene de Deo cogitemus et loquamur. Neque enim Heli (1. Reg. 4. 18), ut misso regno ad sacerdotium, de quo nunc agitur, transeamus, principatum studio acquisierat. Quid igitur id illi profuit, cum peccasset? Quid dico, acquisierat? ne si voluisset quidem, lege ita cogente, poterat effugere: nam ex tribu Levi erat, et principatum ex generis retro successione accipere illum oportebat. Attamen et hic non minimas filiorum petulantia: penas luit. Quid autem ille qui primus Judæorum sacerdos fuit, de quo tam multa cum Moyses Deus verba fecit? Quia non potuit solus tanto multitudinis furori obistere (Exod. 32. 10), annon parum abfuit quin periret, nisi fratris patrocinium Dei iram avertisset? Quia vero Moysis mentionem fecimus, e re fuerit etiam ex iis quæ ipsi contigerunt rei veritatem probare. Hic quippe B. Moyses tantum abfuit, ut præfecturam Judæorum invaderet, ut oblatam recusaret (Exod. 4. 15), Deoque jubente renueret, atque ipsum irritaret. Neque tunc tantum, sed etiam postea, cum principatum obtincret, lubens mortem subiisset, ut eum exucret: *Occide me, inquit, si ita mecum facturus es* (Num. 11. 15). Quid igitur, postquam peccavit ad aquam, potuerene assidue illæ recusationes ipsum defendere, et a Deo veniam impetrare (Num. 20. 12)? æquanam alia de causa terra illa promissionis privatus est? Certe non alia, ut omnes scimus, quam propter hoc peccatum, ejus causa admirandus ille vir non eadem, quæ subditi, consequi potuit; sed post multos labores multaque miserias, post evagationem illam inenarrabilem,

<sup>1</sup> Alii, iniquitatis.

post bella et tropæa extra terram illam obijt, pro qua tot susceperat labores, marisque incommoda passus, portus comoda non assequutus est. Vides non modo raptoribus, sed etiam iis qui aliorum studio huc evehuntur, nullam relinqui peccatorum excusationem. Quando enim ii, qui Deo se ordinate recusaverant, tantas penas luerunt, nihilque potuit ab hoc periculo eximere Aaron, non Heli, non beatum illum virum, sanctum, prophetam, mirabilem, mitissimum omnium qui erant super terram (Num. 12. 3) quasi amicum cum Deo colloquentem (Exod. 33. 11): vix nobis, qui ab illius virtute tantum absumus, satis ad defensionem esse poterit, quod nobis consecuti simus, nos hujusmodi munus nullo studio consequutos esse: cum maxime multæ ex hujusmodi ordinationibus non divina gratia fiant, sed hominum studio. Judæus Deus elegit, et in sanctum illum chorum cooptavit, atque ipsi apostolicam dignitatem et reliquis tradidit; immo quidpiam plus dedit quam aliis, pecuniarum nempe dispensationem (Joan. 12. 6). Quid igitur? au quia utroque munere contra quam debuit usus est, cum enim, quem predicandum susceperat, prodidit, et creditas pecunias male impendit, supplicium effugit? Certe hoc potissimum nomine gravius inde sibi supplicium attraxit; idque jure merito. Non enim a Deo acceptis honoribus ad ejus offensionem utendum est, sed ad ei magis placendum. Ille vero, quia majore dignatus honore, dum rogat, debitum sibi supplicium effugere posse liceat, perinde agit ac si quis ex incredulis Judæis Christum audiens dicentem, *Nisi renissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; et nisi signa fecissem eis, quæ nullus alius fecerat, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22. 24), Servatorem æque beneficium incusaret his verbis: Cur venisti ac loquutus es? cur signa fecisti, ut majore non supplicio afficereris? Sed furoris ac summæ insanie sunt hæc verba. Medicus enim non ut te damnare venit, sed ut curaret; non ut te ægrotantem despiceret, sed ut a morbo penitus liberaret. Te autem ultro ejus manibus summovisti: gravius igitur supplicium subeas. Quænam enim si curationi te subdidisses, a pristinis malis liberareris: sic quia præsentem effugisti, non ultra poteris illa abstergere, cumque non possis, horum penas dabis; et quia vauam, quantum penes te fuit, ejus sollicitudinem fecisti, ideo non parci, quam ante collatum a Deo honorem, sed longe graviorem cruciatum sustinebis. Etenim is, quod beneficia accepta meliorem non reddunt, jure acerbius plecti mereatur. Quia igitur hujusmodi defensio infirma esse demonstratur, nec solum non tutatur eos qui ad illam confugiunt, sed magis etiam prodit, aliud nobis presidium querendum.

Quodnam illud? inquit BASILIUS, quandoquidem ego in meipso esse non possum: tantum mihi terroris ac formidinis verba tua incusserunt. CHRYSOST. Ne, queso et obsecro, te eousque dejicias. Est enim, est sane præsidium nobis infirmis, ut nunquam eo incidamus; vobis autem fortibus, ut epem salutis post Dei gratiam non alibi ponatis, quam ut nihil indignum

faciatis illo dono et ipso largitore Deo. Maximo quippe supplicio digni erunt ii, qui postquam studio suo dignitatem hujusmodi sunt adepti, vel ex ignavia, vel ex improbitate, vel ex imperitia, non recte illa utuntur. Neque tamen ideo iis, qui nulle studio ipsam assequuti sunt, venia relinquitur, sed ne ipsis quidem ulla superest excusatio. Oportet enim, arbitrator, quamvis sexcenti advocent et cogant, non illos respicere, sed primo animam explorare summi, et omnia accurate scrutatum ita vim inferentibus cedere. Jam nullus se domum edificatorem polliceri audeat, nisi sit architectus, neque ægrotantia corpora curare, nisi medicinam calleat; sed etiamsi vim inferant, semper obisist, nec pœdibit vim ignorantie. Cui autem tam multarum animarum cura concredenda est, is nonne prius seipsum explorabit, sed, etiamsi omnium imperitissimus sit, ministerium suscipiet, quia altus quispiam id jubet, aliusque cogit, et ne in cuiuspiam offensionem incurrat? Annon se ipse sponte cum illis in præcipitum conjicit? Cum liceret sibi salutem suam consulere, alios secum in perniciem trahit. Undenam salutem sperare possit? unde veniam consequi? qui nunc tunc nobis patrocinabatur? an ii qui nobis vim nunc inferunt, et ad necessitatem adigunt? At hos ipsos quis illo tempore servabit? nam et ipsi deprecatoribus indigebunt, ut ignem effugiant. Quod autem hæc dicam non ut tibi terrorem incutiam, sed ut veritas postulat, audi quid Paulus dicat Timotheo discipulo, germano filio atque dilecto: *Manus cito nemini imponeris, neque communi caveria peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22). Viden' quanta eos, qui nos ad eam dignitatem perducturi erant, non reprehensione modo, sed etiam pœna, quantum in nobis fuit, eriperimus?

2. *Qui etiam per ignorantiam indignos ordinant, sæpe puniendi.* — Sicut enim iis, qui electi fuerunt, non satis est ad defensionem dicere. Non sponte accessi, nec rem prospiciens effugi, ita nec eos, qui elegerunt, juvabit, si dicant, se ordinatum non novisse; sed ideo majus crimen efficitur, quia quem non noverant producerunt, et quæ videtur esse defensio, crimen auget. Quomodo enim non absurdum fuerit, eos qui mancipium emere volunt, et medicis ostendere, et emptionis sponsores postulare, et vicinos interrogare, nec tamen postea confidere, sed diuturnam ad probationem tempus poscere: in tantum vero ministerium inscribere quempiam volentes, temere et ut fors ferat, sive ad gratiam, sive ad invidiam testimonium iudiciumque ferre, nullo alio habito examine? Quis ergo pro nobis tunc deprecabitur, cum ipsi qui patrocinari debebant patrocinio egeant? Proinde oportet eum, qui ordinaturus est, multa prius perquisitione uti; sed multo majore eum, qui ordinandus est. Etiamsi enim peccatorum supplicii consortes habiturus sit eos qui elegerunt, atamen non ipse quidem hac ratione supplicium evadit, imo gravius sustinet; nisi fortasse illi humana aliqua ratione ducti, contra quam consentanem sibi videbatur, electionem fecerint. Nam si in ejusmodi delicto deprehensi fuerint, et quem indignum oerto scirent, quadam de causa cooptarint, paria luent

supplicia: fortasse vero majores pœnas dabit qui non idoneum constituit. Nam qui potestatem dat volenti Ecclesiam corrumpere, is facinorum ejus auctor fuerit. Quod si nulli eorum obnoxius ipse fuerit, sed vulgi opinione se deceptum dicat, ne sic quidem impune fuerit, sed paulo minores, quam qui ordinatus est, dabit pœnas. Quare? Quia verisimile videtur eos qui elegero falsa vulgi opinione deceptos eo animo apulisse; sed qui electus fuit non perinde dicere potest, Me ipsum ignorabam, ut alii se ignorasse ipsum dicunt. Sicut igitur graviori plectendus est, quam ii qui ipsum cooptarunt, ita accuratius sui ipsius examen, quam illi, facere debet: ac si ipsum illi ignorantes pertrahant, obvia ire debet, docereque causas eas, per quas ab errore desistant, sequæ vel probatione indignum ostendens, a tantarum rerum mole eximat. Cur enim cum de re militari, de mercatura, de agricultura, deque aliis sæcularibus rebus deliberatur, non agricola navigationem, nec miles agriculturam, nec gubernator militiam suscipiat, etiamsi mortem illis sexcentis commiseris? Nempe quia periculum ex imperitia emergens singuli prospiciunt. Itane ergo ubi de medicis rebus perditamur, tanta utemur providentia, neque cogentium violentiæ cedemus: ubi autem æternum supplicium paratur, iis quos non noverunt, sacerdotium tradunt, an temere et inconsulato, vim ab aliis illatam obtinentes, in tantum nos periculum conjiciemus? At hæc non tolerabit qui tunc nos judicaturus est. Oportebat enim majorem circa spiritualia cautionem, quam circa carnalia exhibere: Jam vero ne parem quidem exhibere deprehendimur. Dic enim mihi, si quem suspicari fabrum esse, qui tamen faber non esset, ad opus vocarem, sequereturque ipse, qui manus ad materiam ædificii paratum admovens, ligna, lapidesque labefactaret, sicque domum construeret, ut statim collaberetur, num ad illius defensionem satis esset, quod coactus nec suoapte motu venisset? Nequaquam, idque jure ac merito: oportebat enim etiam aliis vocantibus resilire. Itane qui ligna et lapides labefactavit, debitas pœnas nullo modo effugiat, qui autem animas perdiderit, ac negligenter ædificaverit, vim sibi illatam ad supplicium declinandum sibi satis esse putabit? quomodo id non admodum ineptum fuerit? Nondum enim adjicio, nolentem a nemine compelli posse. Sed esto, iugentem vim passus sit, machinisque variis impetus deciderit: an hoc illum supplicio eximet? Ne, obsecro, ne consueque nos ipsos decipiamus; ne nos ignorare simulemus ea, quæ vel puerilis nota sunt. Neque enim, ubi rationes reddendæ erunt, ignorantie simulatio nobis prodesse poterit. Principatum hujusmodi non ipse ambivisti imbecillitatis tuæ conscius? probe et optime illud. Oportebat ergo, cum id esset animi, etiam aliis vocantibus resilire. An cum nemo vocaret, impertiti sunt qui tunc tibi honorem conferrent, statim fortis effectus es? Hæc risu digna et nugæ sunt, extremoque supplicio digna. Nam propterea monet Dominus (Luc. 14. 23), ne qui turrim vult ædificare

ἐν τῆς ἐπιπέδας τῆς σωτηρίας εἰς ἕτερον μὲν ἀνηρτήσθαι μὴδὲν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ \* μὴδὲν ἀνάσινον πράττειν τῆς [405] δωρεᾶς ταύτης καὶ τοῦ δωδεκάτοῦ αὐτῆν Θεοῦ. Μεγίστη μὲν γὰρ ἄν εἴεν καλῶσεως ἄξιοι οἱ μετὰ τὸ δι' οἰκίας σπουδῆς ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς ἀρχῆς, ἢ διὰ βραθυμίας, ἢ διὰ πονηρίας, ἢ καὶ δι' ἀπειρίαν κακίως κεκρημένοι τῶν πραγμάτων, μὴ πρὸς ἐκείνους ὄρῃν, ἀλλὰ πρότερον τὴν ἑαυτοῦ βασανίσαντα ψυχῆν, καὶ πάντα διερευνησάμενον ἀκριβῶς, οὕτως εἴξει τοὺς βιαζομένους. Νῦν δὲ οὐκίαν μὲν οἰκοδομήσασθαι οὐδεὶς ἂν ὑποσχέσθαι τοὺς μὴ οὐκ ὄντων οἰκοδομικῶν, οὐδὲ σωματὸν ἀψάσθαι νενοσηκότων ἐπιχειρήσασθαι ἂν τις τῶν ἐπαυμένων οὐκ ἐξιδόντων, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ οἱ πρὸς βίαν οὐδούτους ὄντι, παρατηρήσονται, καὶ οὐκ ἐρυθρίασει τὴν ἀγωνίαν ψυχῶν δὲ ἐπιμείλιαν μέλλον πιστεῦσθαι ἢ τοσοῦτων οὐκ ἐξιδόντων πρότερον ἑαυτῶν, ἀλλὰ, καὶ ἀπάντων ἀπειρότατος ἦ, δέξεται τὴν διακομίαν, ἐπιπέθῃ ὁ δεινὰ κελύει, καὶ ὁ δεινὰ βιάζεται, καὶ ἵνα μὴ προσκορήσῃ τῷ δεινῷ; Καὶ πῶς οὐκ εἰς προύπτον ἑαυτῶν μετ' ἐκείνων ἐμβαλεῖ κακόν; Ἐξῆν γὰρ αὐτῶν σὺζέσθαι καθ' ἑαυτῶν, οὐκ καὶ ἐτέρους προσπαλλούσαι μεθ' ἑαυτοῦ. Πόθεν γὰρ ὄντι ἐπιπέδου σωτηρίας; πόθεν συγγόμενοι τυχεῖν; τίνας ἡμᾶς ἐξαιτῶσιντα τότε \*; οἱ βιαζόμενοι τὴν ἴσασ' καὶ πρὸς ἀνάγκην ἔλκοντες; αὐτοὺς δὲ τοσοῦτος οὐκ ἐκείνων διασώσει τὸν καιρὸν; καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ προσδόντες ἑτέρω, ἵνα διαφύγῃσι τὸ τῆρ. \* Ὅτι δὲ σε οὐ δεδιότεύμενος ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ παράδειγμα ἀληθείας, ἀκούε τί τῷ μαθητῇ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος Τιμοθέω, τῷ γρησῆν τέκνω καὶ ἀγαπητῷ Χείρας ἀλλοτρίαις. Εἶδες ὅσης τῶν; μέλλοντας ἡμᾶς ἐπὶ τούτῳ παράγειν ὁ ὁ μὲ μύθεωσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας τὸ γ' ἡμιτέρον ἀπηλλάξαι μὲν ἄρα;

β'. Ἄσπερ γὰρ τοὺς αἰρεθῆται οὐκαὶ ὑταρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν τὸ λέγειν οὐκ ἀστολόγητος ἦλθον, οὐδὲ προειδὼς οὐκ ἀπέφυγον οὕτως οὐδὲ τῶν χειροτονούντων ὠφελῆσαι τί δύναται, εἰ λέγοιεν τὸν χειροτονηθέντα ἀγνοῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον τὸ ἐγκλημα γίνεται, οἱ δὲ ἠγνοῦν παραγγαγον, καὶ ἡ δοκοῦσα εἶναι ἀπολογία αὐξῆν τὴν κατηγορίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἀνθρώπων μὲν πρίασθαι βουλομένους καὶ ἱερωεῖς ἐπιδικούντων, καὶ τῆς πράσεως ἐγγυητὰς ἀπατεῖν, καὶ γειτόνων πυνθάνεσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα μηδέπω βαρβεῖν, ἀλλὰ καὶ χρόνον πολὺν πρὸς δοκιμασίαν αἰτεῖν εἰς δὲ τοσούτην λειτουργίαν μὴλλοντάς τινα ἐγγράφειν \*, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἂν τῷ δεινῷ δόξῃ, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐτέρων μαρτυρήσει, ἐγκρίνει, μὴδὲ μὲν πασιμομένους ἐτέρων ἐξέτασιν; τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιτῶσιντα ἔτσι, τῶν ὀφειλόντων προστῆναι καὶ αὐτῶν προστατῶν δεομένων; Δεῖ μὲν οὖν καὶ τὸν χειροτονηθέντα μὴλλοντα πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν ἔρευναν, πολλῶν δὲ πλείονα τοῦτο τὸν χειροτονούμενον. Εἰ γὰρ καὶ κοινωνοὺς ἔχει τῆς κολάσεως τοὺς ἐλομένους [406] ἐν οἷς ἂν ἀμάρτη, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ αὐτὸς ἐπιβλαστὰς τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ μετῶνα δίδουσι μόνον εἰ μὴ διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἀτίαν παρὰ τὸ φανεῖν αὐτοῖς εὐλόγον \* Ἐπραξαν οἱ ἐλόμενοι. Εἰ γὰρ ἐν τούτῳ

φωραθεῖν, καὶ τὸν ἀνάσινον εἰδότες διὰ τὴν πρόφασιν αὐτῶν παρήγαγον, ἐξ ἴσης τὰ τῶν κολαστηρίων αὐτοῖς τάχα δὲ καὶ μετῶνα τῷ τὸν οὐκ ἐπιπέθοντων καταστήσαντι. Ὅ γὰρ τὴν ἔξουσίαν παραχρῆν τῷ βουλομένῳ διαφθεῖραι τὴν Ἐκκλησίαν, οὕτως ἂν εἴη τῶν ὑπ' ἐκείνων τομνηθέντων αἰτίας. Εἰ δὲ τούτων μὴ οὐδὲν γένοιτο ὑπὸ ἑαυτοῦ, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως ἠπατηθῆσαι λέγοι, ἀτιμώρητος μὲν οὐδὲ οὕτω μόνον \*, ὀλίγω δὲ ἐλάττωνα τοῦ χειροτονηθέντος δίδωσι δίκην. τί δὴ ποτε; Ὅτι τοὺς μὲν ἐλομένους εἰδὼς ὑπὸ δόξης ψευδοῦς ἀπατηθέντας ἐπὶ τοῦτο εἰδὼν ὁ δὲ αἰρεθῆται οὐκ εἶναι ἂν δύναται λέγειν, οἱ ἠγνοῦν ἑμαυτῶν, καθάπερ αὐτῶν ἕτεροι. Ὡς οὖν βαρύτερον μέλλοντα κολάζεσθαι τῶν παραγαγόντων, οὕτως ἀκριβέστερον αὐτῶν γὰρ ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ δοκιμασίαν καὶ ἀγνοῦντες ἔλκωνιν ἐκείνοι, προστάτην διδάσκειν ἀκριβῶς τὰς αἰτίας, δὲ ὡς ἠπατημένους ποιεῖται, καὶ ἀνάσινον ἑαυτῶν τῆς δοκιμασίας ἀποδείξαι; ἐκπευθεῖται τοσοῦτων πραγμάτων ὄγκον. Διὰ τί γὰρ περὶ στρατείας καὶ ἐμπορίας καὶ γεωργίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν βιωτικῶν βουλῆς προκειμένης, οὐτε ὁ γεωργὸς ἔλοιτ' ἂν πλεῖν, οὐτε ὁ στρατιώτης γεωργεῖν, οὐτε ὁ κυβερνήτης στρατεύεσθαι, καὶ μωροὺς τίς ἀπιλήσῃ ἢ θανάτους; Ἡ δὲ οὖν οὐκ εἶναι τὸν ἐκ τῆς ἀπειρίας προσωρῶμενον κίνδυνον ἔκαστον. Εἶτα, ὅπου μὴ ἢ ζημία περὶ μικρῶν, τοσούτῃ χρησθήμεθα προνοῖα, καὶ οὐκ ἐφομεν τῇ τῶν βιαζομένων ἀνάγκῃ; ὅπου δὲ ἡ κολασία αἰώνιος τοὺς οὐκ εἰδὼσι μεταχειρίζεται ἱερωσύνην, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τοσοῦτον ἀναξείρομεθα κίνδυνον, τὴν ἐτέρων προβαλλόμενοι βίαν; Ἄλλ' οὐκ ἀνέφεται ταῦτα ὁ τότε κρίνων ἡμᾶς. Ἐδεῖ μὲν γὰρ καὶ πολλῶν πλείω τῶν σαρκικῶν περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν ἀσφάλειαν ἐπιδείξασθαι· νῦν δὲ οὐδὲ ἴσην εὐρισκόμεθα παρεχόμενοι. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τὴν ὑποπειθόμενος ἀνδρα εἶναι, τεκτονικῶν οὐκ ἐντα τεκτονικῶν πρὸς τὴν ἐργασίαν καλομένων, αὐτὸς δὲ ἔποιτο ἴ, εἶτα ἀξίμωτος τῆς πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρεσκευασμένης ὕλης, ἀφανίζοι μὲν ἕξλα, ἀφανίζοι δὲ λίθους, ἐργάζετο δὲ τὴν οἰκίαν οὕτως, ὡς εὐθέως καταπατεῖν, ἄρα ἀρίστη πρὸς ἀπολογία αὐτῷ τὸ παρ' ἐτέρων ἠρωαζέσθαι, καὶ μὴ αὐτεπάγγελτον ἦεν; Οὐδαμῶς \* καὶ μάλα γὰρ εὐκένως καὶ δικαίως. Ἐρχῆν γὰρ, καὶ ἐτέρων καλούντων, ἀποπηδῆν. Εἶτα τῶν μὲν ἕξλα ἀφανίζονται καὶ λίθους οὐδεμία ἔσται καταφυγὴ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην \* ὁ δὲ τὰς ψυχὰς ἀπολλύς, καὶ οἰκοδομῶν ἀμελής, τὴν ἐτέρων ἀνάγκην ἀποχρῆν αὐτῷ πρὸς τὸ διαφυγεῖν ἢ οἰεῖται; καὶ πῶς οὐκ ἄλλαν εὐθῆρας; Ὅπου γὰρ προστίθεται, οἱ τὸν μὴ βουλομένον οὐδεὶς ἀναγκάσαι δύνησεται. Ἄλλ' ἔστω μωρίαν αὐτῶν ὄνομα ἠμελιάνει βίαν, καὶ μηχανὰς πολυτρόπων, [407] ὅστε ἡμετιῶν τούτῳ οὖν αὐτῶν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Νῆ, παρακαλῶ, μὴ εἴ τι τοσοῦτον ἀπατωμένον ἑαυτοῦ, μὴ δὲ προκρινόμενος ἀγνοῖν τὰ καὶ τοὺς θῆται παρὶ φομαρῆ. Οὐ γὰρ δὴ πῶν καὶ ἐπὶ τῶν εὐδυνῶν αὐτῆ τῆς ἀγνοίας ἢ προσποίσεις ἡμᾶς ὠφελῆσαι δύνησεται. Οὐκ ἐπολύτας αὐτὸς ταῦτην δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, ἀσθένειαν σεαυτοῦ συνειδὼς; εὐ καὶ καλῶς. Ἐρχῆν οὖν μετὰ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως, καὶ ἐτέρων καλούντων, ἀποπηδῆν. Ἥ ὅτε μὴ οὐδεὶς ἐκάλει, ἀσθένει σὺ καὶ οὐκ ἐπιπέθεις \* ἐπὶ δὲ ἰ ἐρῆσθαι οἱ δούτωντες τὴν τιμὴν, γέγονας ἐξαιφῆς ἱερωργῶν; Γέλωτα ταῦτα καὶ λῆρος καὶ τῆς ἐγάτης ἀξία τιμωρίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος παραινεί, μὴ

\* Aliquot mss. μὴδὲν μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ γόρην εἰς το.  
 \* Savil. et aliquot mss. ἡμπετοῦσθαι, Morel. et alii πειθεσθαι.

c Alii τίνες ἡμῖν παραστήσονται τότε.

d Aliquot mss. προάγειν.

e Alii ἐγγράφεται.

f Alii ἐξαίρησεται.

\* Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εὐλοῦν.

h Alii μῆν.

i Alii ἀπὸ β. Infra alii καὶ οὐκ ἂν εἴδομεν. Infra alii ἐπιδοκίμοσθαι.

j Aliquot mss. καλοῦμαι. Ὁ δὲ ἔποιτο.

k Savil. et aliquot mss. πρὸς τὸ διαφυγεῖν, Morel. et alii πρὸς τὸ μὴ διαφ., et infra alii ὅστε μὴ ἐμαρτεῖν.

l Alii ἀπὸ β.

πρότερον βάλ्लεσθαι θεμέλιον τὸν βουλόμενον πύργου οικοδομήν, πρὶν ἢ εἶναι οὐκείαν ἀναλογισάσθαι δύναμιν, ἕνα μὲν δὴ τοῖς παρρησίου μυρίας ἀπορμῆς χλευασίας τῆς εἰς αὐτόν. Ἄλλ' ἐκεῖνον μὲν ἕως τοῦ γέλωτος ἡ ζημία· ἔνταῦθα δὲ ἡ κλάσις πῦρ ἀθεστον, καὶ σκώληξ ἀτελευτήτος, καὶ βρυγμὴ ὀδόντων, καὶ σπῆτος ἐξώτερον, καὶ τὸ δικοτομηθῆναι, καὶ τὸ παγῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων θέλωσι τὸν ἰδεῖν οὐ κατηγοροῦντες ἡμῶν· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο μαρμάρηνοι ἢ τὸν οὐκ ἐθέλοντα ἀπολέσθαι μάτην. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν περὶ οικονομίας πυροῦ καὶ κριθῶν, οὐδὲ βοῶν καὶ προβάτων, οὐδὲ περὶ τούτων ἄλλων ἡ σέψης ἡ προκειμένην νῦν, ἀλλ' ὑπερ αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ. Ἡ γὰρ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, σῶμά ἐστι τοῦ Χριστοῦ· καὶ δεῖ τὸν τοῦτο πεπιστευμένον εἰς εὐξίαν αὐτὸ πολλῆν καὶ κάλλος ἀμύχανον ἐλασκῆναι, πανταχοῦ περισκοποῦντα, μὴ ποὺ σπιλος, ἢ ῥυτίς, ἢ τις ἄλλος μῶμος τοιούτος τὴν ὥραν ἢ καὶ τὴν εὐπρέπειαν λυμαινόμενος ἐκείνην. Καὶ τί γὰρ ἄλλ' ἢ τῆς ἐπιεικείνης αὐτῶ κεφαλῆς, τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας, ἄξιον αὐτὸ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπείαν ἀποβαίνειν; Εἰ γὰρ τοῖς περὶ τὴν ἀλλοτριτικὴν εὐξίαν ἐσπουδακοῖσι καὶ ἱερῶν χρεια καὶ παιδοτριβίων, καὶ διατήρησις κριθιδυμένων, καὶ ἀσκήσεως συνεοῦσι, καὶ μυρίας παρατηρήσεως ἐτέρας ἰκαλ γὰρ καὶ τὸ τυχεῖν ἐν αὐτοῖς κερσοῦν πάντα ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλεν), οἱ τὸ σῶμα τοῦτο θεραπεύειν λαχόντες, τὸ τὴν ἀδελφίν οὐ πρὸς σώματα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἔχον, πῶς αὐτὸ δυνήσονται φυλάττειν ἀκέραιον καὶ ὕγιες, μὴ πολὺ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντες ἀρετὴν, καὶ πᾶσαν ψυχὴν πρόσφορον ἐπιστάμενον θεραπεύειν;

γ'. Ἡ ἀγορεύει, ὅτι ὁ καὶ πλείους τῆς ἡμετέρας σαρκὸς καὶ νόσου καὶ ἐπιβουλῆς τοῦτο ὑπόκειται τὸ σῶμα, καὶ δεῖται αὐτὸ σφραγίσθαι, καὶ σχολαίτερον ὑγιαίνειν; Καὶ τοῖς μὲν ἐκείνην θεραπεύουσι τὰ σώματα καὶ φαρμάκων ἐξεύρηται ποικίλα, καὶ ὀργάνων διάφορα κατασκευασί, καὶ τροφὰς τοσοῦτοι κατὰλληλοι· καὶ φύσις δὲ ἀέρων πολλὰκις ἤρξασα μόνη πρὸς τὴν τοῦ κάμνοντος ὑγίαιαν· ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἴσως προσπεσῶν εἰς καιρὸν παντὸς νόσου ἀπήλλαξε τὸν ἱερὸν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τούτων ἐπινοήται ἔστιν· ἀλλὰ μία τις μετὰ τὰ ἔργα δέδοται μηχανὴ καὶ θεραπείας ὁδός, ἢ διὰ τοῦ λόγου διδασκαλία. Τοῦτο ὄργανον, τοῦτο [108] τροφή, τοῦτο ἀέρας κρήσις ἀρίστη· τοῦτο ἀντὶ φαρμάκου, τοῦτο ἀντὶ πυρός, τοῦτο ἀντὶ σιδήρου· κἄν κούσι δὲ καὶ τεμεῖν, τούτῳ κρησάσθαι ἀνάγκη· κἄν τούτο μὴδὲν ἰσχύσῃ, πάντα οὐκεία τὰ λοιπὰ. Τούτῳ καὶ κειμήλιον ὑπερβόρον καὶ φλεγμαίνουσαν κατατέλλομεν τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περιττὰ περικύπτουμεν, καὶ τὰ λείποντα πληροῦμεν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐργαζόμεθα, ὅσα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίαιαν ἡμῖν συντελεῖ. Πρὸς μὲν γὰρ βίου κατάστασιν ἀρίστην βίος ἕτερος εἰς ἴσον ἂν ἐναγάγοι· ζῆλον· ὅταν δὲ περὶ δόγματα νοσῇ ἡ ψυχὴ τὰ νόθα, πολλὴ τοῦ λόγου ἐνταῦθα ἡ χρεια, οὐ πρός τὴν τῶν οὐκείων ἀσφάλειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦ εἶδωθεν πάλαιμους. Εἰ μὲν γὰρ τις ἔχει τὴν μάχησαν τοῦ πνεύματος, καὶ θυρεὸν πίστεως τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι θαυματουργεῖν, καὶ δὲ τὸν τεραστίων τῶν ἀναχηγνῶντων ἐμπράττειν σέματα, οὐδὲν ἂν δέοιτο τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου

βοηθείας· μάλλον δὲ οὐδὲ τότε ἀχρηστος ἢ τούτου φύσις, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀναγκαία. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος αὐτὸν μετεγείρωσε, καίτοι γε ἀπὸ τῶν σημείων πανταχοῦ θαυματοῦμενος. Καὶ ἕτερος τις τῶν ἀπ' ἐκείνου τοῦ χοροῦ παρῆναι τάσθη ἐπιμελήσαντος τῆς δυνάμεως, λέγων· Ἐγώ μοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογία καὶ πᾶσι τῷ αἰτούντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. Καὶ πάντες δὲ ὁμοῦ τότε δι' οὐδὲν ἕτερον τοῖς περὶ Σίναμον τῆν τῶν χηρῶν ἐπέτρεψαν οικονομίαν, ἀλλ' ἢ ἐν αὐτοῖς τῷ λόγῳ σχολάζουσι διακονοῦν. Πλὴν ἄλλ' οὐδὲ πολλοῖς αὐτῶν ἐπιζητήσομεν, τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντες ἰσχύειν. Εἰ δὲ τῆς μὲν δυνάμεως ἐκείνης οὐδὲ ἔργον ὑπολείπεται, πολλοὶ δὲ πανταχόθεν ἐρεστέχωναι οὐ λέμοιοι καὶ συνεχεῖς, τούτῳ λοιπὸν ἡμᾶς ἀνάγκη φράττεισθαι, καὶ ἵνα μὴ βαλλόμεθα τῶν τῶν ἐχθρῶν βέλεισι, καὶ ἵνα μάλλον βάλλωμεν ἐκείνους.

δ'. Διὰ πολλὴν γρηῃ ποιεῖσθαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ ἐν ἡμῖν ἐνοικίει πλουσιώτως. Οὐ γὰρ πρὸς ἐνείδους ἡμῖν μάχης ἡ παρασκευὴ, ἀλλὰ ποικίλος οὐτος ὁ πόλεμος, καὶ ἐκ διαφόρων συγκυροῦμενος τῶν ἐχθρῶν. Ὅτε γὰρ ὁλοιοὶ ἀπαντες γχύνται τοῖς αὐτοῖς, ὅτε ἐνὶ προσβάλλειν ἡμῖν μεμελετήκασι τρόπον. Καὶ δεῖ τὸν μέλλοντα τὴν πρὸς πάντας ἀναβεῖσθαι μάχην τὰς ἀπάντων εἰδέναι τέχνας, καὶ τὸν αὐτὸν τόξον τὴν εἶναι καὶ σφενδαμίνην, καὶ ταξίρχον καὶ λοχαγὸν, καὶ στρατιωτὴν καὶ στρατηγόν, καὶ πεδὸν καὶ ἵππεα, καὶ ναυμάχην ἢ καὶ τεχομάχην. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν στρατιωτικῶν πόλεμων, οἷον ἕκαστος ἂν ἔργον ἀπολάβῃ, τούτῳ τοῖς ἐπιόντας ἀμύνεται· ἔνταῦθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ἂν μὴ πάσας ἐπιστάμενος ἢ τῆς τέχνης τὰς ἰδέας ὁ μέλλων νικῆν, ὁδὸν ὁ διάβολος, καὶ δι' ἐνὸς μέρους, ὅταν ἡμελητὸν τύχῃ τοῖς περὶ τὰς ἐισαγαγῶν τοῖς αὐτοῦ, διαρπάσαι τὰ πρόβατα· ἀλλ' οὐχ, ὅταν διὰ πάσης ἔκοντα τῆς ἐπιστήμης τὸν ποικίλα ἀισθηταί, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς αὐτοῦ καλῶς ἐπιστάμενον ἀπάσας. Διὰ γρηῃ καλῶς ἐξ ὅλων φράττεισθαι τῶν μερῶν. Καὶ γὰρ πόλις, ἔως μὲν ἂν πανταχόθεν περιβεβλημένη τυγχάνῃ, καταγεῖρ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν, ἐν ἀσφαλείῃ μένουσα πολλή· ἐὰν δὲ τις πύλιος μόνον μέτρον διακόςῃ τὸ τεῖχος, οὐδὲν αὐτῆς λοιπὸν βρῆλος τῷ περιβόλῳ γίνεσθαι, καίτοι γε τοῦ λοιποῦ παντὸς [409] ἀπαλῶς ἐκποκτός. Οὕτως οὐν καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, ὅταν μὲν αὐτὴν πανταχόθεν ἀντὶ τεύχους τὸν τοῖς ποικίλων ἀγγινοῖ τε καὶ συνέσις περιβάλλῃ, πάντα εἰς αἰσχύνην καὶ γέλωτα τῆς ἔχθροισ καὶ μηχανήματα τελευτῇ, καὶ μένουσαι οὐ κατοικοῦντες ἔνδοσ ἀσινεῖς· ὅταν δὲ τις αὐτὴν ἐκ μέρους καταλύσαι δυνήσῃ, κἄν μὴ πᾶσαν καταβάλῃ, διὰ τὸ μέρους ἅπαν, ὡς εἶπειν, λυμαινέται τοῖς λοιπῶν. Τί γὰρ ὅταν πρὸς Ἑλλήνας μὲν ἀγωνίζωνται καλῶς, σὺλῶσι δὲ αὐτὸν Ἰουδαίῳ; ἢ τούτων μὲν ἀμφοτέρων κρατῆ, ἀρπάξουσι δὲ Μαναχαιοῖ; μετὰ δὲ τὸ ἂν περιγενέσθαι καὶ τῶν τοῖς τῆς ἐισαγωγῆς ἐπιόντας ἔνδοσ ἐστῶτα τὰ πρόβατα σφάττωσι; Καὶ τί δὲ πάσας καταλέγει τοῦ διαβόλου τὰς αἰρέσεις; ἂς ἂν μὴ πάσας ἀποκρούσθαι καλῶς ὁ ποιητὴν εἶδῃ, δύναται ἂν καὶ διὰ μὴ τὰς πλείονα τῶν προβάτων καταφαγεῖν ὁ λύκος. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν στρατιωτικῶν ἀπὸ τῶν ἐστῶτων καὶ μαχομένων καὶ τὴν νίκην ἐσσομαι καὶ τὴν ἔγταν προσδοκῶν δαί γρηῃ ἔνταῦθα δὲ πολὺ τὸνναντίον. Πολλὰκις γὰρ ἢ πρὸς ἐτέροσ μάχῃ τοῖς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν συμβαλόντας, οὐδὲ ποινέσαντας ἔλως, ἡσυχάζοντας δὲ καὶ καθμένους, νικῶσαι πεποίηκε· καὶ τῷ οὐκείῳ εἶφις περιπαρεῖς ὁ μὴ πολ-

<sup>a</sup> Savil. et aliiq mss. ἀλλ' ἐκεί μὲν.

<sup>b</sup> Αἰὶ ἐπιόσαντο φεγγόμενοι καὶ μαρμάρηνοι.

<sup>c</sup> Αἰὶ ἐπισταμένον, Savil. in marg. ἐπιστατευμένον.

<sup>d</sup> Unus habet πᾶσαν ψυχῆς ἰδέαν πρόσφορον ἐπισταμένον θαυματοῦν· ἢ ἀγνοεῖσθαι.

<sup>e</sup> Savil. et aliiq μὴ τῶν πάντων οὐκίσθαι.

<sup>f</sup> Αἰὶ ἀγνοεῖ.

<sup>g</sup> Αἰὶ νουμάχον καὶ τεχομάχον. Infra alii ἐν ἕκαστος, ἔργον ἀποκρίων, alii ut estidimus.

<sup>h</sup> Αἰὶ Μαναχαιοῖ ἢ μετὰ τὸ. Mss alii σφάττωσι, alii κατασφάττωσι.



prius jactat fundamentum, quam vires suas exploraverit, ne prætereuntibus sexcentis ridendi ansas præbeat. At illius quidem jactura sola derisione terminatur; hic vero supplicium est ignis inextinguibilis (Math. 3. 12), vermis qui non moritur, stridor dentium, tenebræ exteriores, dissecati, in hypocritarum numero constitui (Isai. 66. 24. Math. 25. 30). Horum tamen omnium nihil pendere volunt accusatores nostri: alioquin finem culpaui ejus facerent, qui non frustra perire velit. Non agitur nunc de dispensatione frumenti et hordei, boum et ovium, aliorumque similium, sed de ipso Jesu corpore. Nam Ecclesia Christi secundum beatum Paulum corpus Christi est (Coloss. 1. 18): parque est eum, cui corpus illud creditum est, ejus habitum optimum, et ingentem pulchritudinem summe curare, et undique circumspicere, ne macula, vel ruga, vel labes similis ejus speciem ac decorem delibet (Ephes. 5. 27). Et quid aliud præstat, quam ut illud capite immortalis ac beato dignum exhibeat? Nam qui athleticæ habitudini dant operam, opus habent medicis, pædotribus, diæta temperata, exercitatione frequenti, infinitaque observatione: etenim si quid vel minimum negligatur, id omnia evertit ac dejicit: ii quibus corporis Christi cura incumbit, cui corpori certamen est, non contra corpora, sed contra invisibiles potestates, quomodo illud integrum et sanum servare poterunt, nisi humanam virtutem multum transcendant, et omnem animæ utilem curandi modum probe norint?

3. *Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem.* — An ignoras hoc corpus plurius et morbis et insidiis obnoxium esse, quam carnem nostram, itemque citius corrupti tardiusque sanari? Humana certe corpora curantibus varia inventa sunt medicamina, diversorum instrumentorum apparatus, alienata ægris congruenta: aeris quoque natura sæpe sufficit ad ægri valetudinem; est etiam cum somnus opportune cadens omnem medico laborem auferat. Hic vero nihil simile excogitari potest; sed una post operum exemplum datur machina viaque ad curationem, nempe verbi doctrina. Hoc est instrumentum, hoc esca, hoc aeris temperies optima, hoc vice medicamenti, hoc vice ignis ac vice ferri: sive tærendum, sive secundum sit, illo uti necesse est: si illud nihil possit, reliqua omnia incassum abeunt. Hoc et jacentem animam excitamus, et tumentem compescimus, et redundantia præcidimus, et deficientia supplementum, et reliqua omnia facimus, quæ ad animam conferunt incolumitatem. Nam ad vitæ optimam constitutionem alterius vita ad simile studium et emulationem revocare possit. Cum autem anima circa spuria dogmata ægrotat, tunc verbi usus maxime necessarius est, non ad domesticorum securitatem tantum, verum etiam ad externa bella. Nam si quis frameam spiritus habeat, clypeumque fidei talem, ut possit miracula edere, et potentis impudentium ora obstruere, nihil opus fuerit verbo; imo ne tunc quidem inutilis esset ejus natura, sed etiam admodum necessaria. Etenim B. Paulus ipsum adhibuit, etiamsi signo-

rum gratia ubique admirationi esset. Et alius quidam ex eodem choro, ut verbi virtutis curam habeantem, monet his verbis: *Parati estote ad satisfactionem omni poecenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe* (1 Petr. 3. 15). Et quidem nulla alia de causa tunc omnes Stephano viduarum œconomiam commiserunt, quam ut ipsi verbi ministerio vacarent (Act. 6. 2). Verumtamen non perinde verbum requireremus, si virtutem signorum haberemus. Sin virtutis illius ne vestigium quidem relinquatur, multi vero undique instant inimici, sermone muniarum necesse est, ne inimicorum telis confodiamur, imo potius ne ipsos feriamus.

4. *Ad quasvis controversias paratum esse oportere.* — Quapropter ingens adhibere studium oportet, ut Christi verbum affatum in nobis habitet (Coloss. 3. 16). Neque enim ad unum pugnae genus apparatus noster est, sed multiplex hoc bellum est, ex variisque constantis inimicis. Neque ipsi iisdem utuntur armis, neque uno tantum modo nobiscum congregi meditantur: opusque est eum, qui cum omnibus pugnam commisiturus est, omnium technas notas habere, ac eundem esse sagittarium et funditorem, tribunum et manipuli ductorem, militem et ducem, peditem et equitem, navalis et meralis pugnae peritum. Etenim in militaribus præliis, quod quisque opus peragendum suscipit, hoc irruentes propulsat: hic vero non ita se res habet; nisi enim qui victoriam reportaturus est, omnes dimicandi artes noverit, novit diabolus vel per unam partem, si ea negligatur, prædonibus suis immissis oves diripere. At non item cum pastorem senserit omni scientia præditum esse, omnesque ipsius insidias probe callere. Quamobrem oportet nos omnibus ex partibus munitos esse. Etenim urbe donec undique circummunita est, obsidentes se irridet, et securus admodum agit; si quis vero murum diruerit ad janæ solum magnitudinem, tunc nihil illi prodest septum, licet reliquum omne munitum sit. Eodem modo et Dei civitas, dum eam undique pro muro ambit pastoris solertia atque prudentia, adversarii suæ omnes machinæ in opprobrium risumque cedunt, osque incolentes illam evadunt; ubi autem quispiam eam ex parte demoliri possit, etiamsi non totam destruxerit, a parte totum, ut ita dicam, deinceps labefactur. Quid enim cupiam profuerit adversus gentiles fortiter pugnare, si illum populerunt Judæi? quid si, ntrisque devictis, a Manichæis diripiatur? vel si his etiam prostratis, qui fatum inducunt, intus positas oves jugulent? Ecquid opus est omnes diaboli hæreses recensere? quas omnes nisi pastor sciat probe repellere, vel per unam possit lupus maximam ovilum partem devorare. Sane cum de militibus agitur, ab iis qui stant et dicant, sive victoria, sive clades expectanda est: eos qui longe secus. Sæpe namque aliorum pugnae, eos qui ne ab initio quidem congressi sunt, quique nullum susceperunt laborem, quiescentes sedentesque victores constituit: tum is qui non magno opere exercitatus est, proprio confossus gladio, et amicis et inimicis se deridendum proinat. Verbi gra-

tia (nam tibi dicta mea exemplo palmam facere conabor), legem a Deo Moysi datam tum Valentini et Marcionis insanie sequaces, tum alii quotquot eodem morbo contacti sunt ex divinarum Scripturarum catalogo expungunt: Judæi vero tanto illam in honore habent, ut etiam vetante tempore omnia contentiose, vel præter Dei placitum observent. At Ecclesia Dei amborum immoderatam sententiam devitas media incedit via, ut nec illius Jugo se subjiciat, nec eam improbari patiatur; imo illam vel cessantem laudat, quia olim in tempore suo utilis fuit. Oportet autem eum, qui adversus utroslibet debellaturus sit, hunc modum callere. Nam si Judæos docere volens, quod intempestive legi veteri bæreant, acriter illam incensare aggrediatur, hereticis ipsam vituperare volentibus non parvam dederit ansam: sin, hæreticorum ora obturare volens, illam inmodice extulerit, et quasi in præsentem necessariam commendaverit, Judæorum ora aperiet. Rursus qui cum Sabellio insaniant, et quos Arii rabies invasit, ambo ultra modum progressi, a sana fide lapsi sunt; ac nomen quidem Christianorum utrique obtinent: si quis vero eorum dogmata expendit, alios haud melius quam Judæos affectos esse deprehendet, uno tantum excepto nomine discriminati; alios vero magnam aflatitatem cum Pauli Samosatensi hæresi habere: sed utroque procul a veritate esse. Magnum igitur hic periculum, arcta et angusta via est, præcipitibus utrimque intercepta: metuque est non modicus, ne quis alium ferire studens ab alio confidatur. Nam si quis unam dicat deitatem, hanc statim vocem Sabellius ad suam pertrahet insaniam<sup>1</sup>; sin distinxerit, et alium dicat esse Patrem, alium Filium, alium Spiritum sanctum, instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem irahens. Oportet autem et impiam illius confessionem et furiosam hujus divisionem aversari et fugere, divinitatem Patris, Filii et Spiritus sancti nam confitentes, tres autem hypostasies adjicientes: hac quippe ratione utrorumque incursum arcere poterimus. Multos item alios congressus enarrare tibi possemus, in quibus, nisi fortiter diligenterque pugnaveris, plurima ex certamine vulnera referes.

5. *Oportet illum peritum esse dialecticæ.* — Jam quis recensere possit domesticorum rixas? Non enim illæ minores sunt externis insultibus, imo majores parienti docenti sudores. Alii namque præ curiositate temere omnia indagare volunt, ex quorum notitia nihil eveniat lucri, imo quæ edisci nequitiam possunt: alii rursus Dei judiciorum rationes ab eo postulant, et abyssum illam multam demetri conantur: *Judicia namque tua*, inquit, *abyssus multa* (Psal. 35. 7). De fide autem et de vitæ institutione paucos curare deprehendas, sed multo plures hæc curiose scrutantes perquirentesque, quæ nec inveniri possint, ac quorum exquisitio Deum irretit. Nam ubi ea ediscere conamur, quæ ille nos scire non velit, nec sciemus unquam, (qui enim nolente Deo?) id unum reportabimus, ut querendo periclitemur. Attamen, hæc cum ita se ha-

<sup>1</sup> Alii, iniquitatem.

beant, cum quis auctoritate interposita curiosorum hominum ora obstruxerit, arrogantiae et imperitiæ notam sibi inurit. Quamobrem hic multa opus antistiti prudentia, ut possit eos a questionibus tam absurdis abducere, et supra memoratas criminationes declinare. Adversus hæc omnia nihil aliud quam verbi auxilium datum est, quæ facultate si antistes careat, subditorum animi nihil melius quam naviculae procellis agitæ affecti erunt: de iis loquor, qui infirmiores et curiosiores sunt. Quamobrem par est sacerdotem nihil non agere, ut sibi facultatem hanc comparet.

Tum BASILIUS: Cur ego Paulus, inquit, hanc sibi facultatem comparare non curavit, neque de eloquentiæ inopia erubuit, imo palam fatetur se idiotam esse, idque ad Corinthios scribens, qui eloquentiæ laude florebant, de qua summe gloriabantur (2. Cor. 11. 6)?

6. *Paulum in hoc maxime versatum fuisse.* — CHRYSOST. Hoc est, inquam, hoc est, quod plerisque perdidit, et circa veram doctrinam segniore effecit. Cum enim apostolicæ mentis altitudinem exacte scrutari non possent, neque verborum sensum capere, omne tempus somolentiæ et osecitati dederunt, inscitiam illam amplexati, non qua Paulus se inscium esse dicit, sed a qua tanto ille absuit intervallo, quantum nullus hominum, qui sub cælo sunt. Cæterum hoc pertractandum aliud in tempus reservamus: interim illud dicam: Ponamus Paulum esse idiotam etiam in illa, quæ ipsi volunt, parte: quid hoc ad nostræ ætatis homines? Ille quippe multo majorem verbo virtutem habuit, quæ longe plura præstare possit; nam ostendens se tantum ac tacens dæmonibus formidabilis erat: hodierni autem homines omnes simul coacti, infinitis tum precibus, tum lacrymis, nunquam tantum possunt, quantum olim Pauli semicinctia potuere (Act. 19. 11). Paulus quidem precibus mortuos suscitabat, et alia insuper miracula ejusmodi egebat, ut ab externis deus esse putaretur (Jb. 14. 11), ac, prius quam ex hac vita transferretur, dignus habitus est qui raperetur usque ad tertium cælum, verborumque particeps fieret, quæ humanam audire naturam non licet (2. Cor. 12. 2). At qui nunc vivunt (nihil ego eloqui possum) quod molestem vel grave esse videatur: hæc quippe non insultans eis dico, sed admiratione captus, quomodo non perhorrescunt, dum se tali viro comparant! Nam si, miraculis onisissis, ad vitam beati illius viri accedamus, ejusque mores angelicos disquiramus, in hac re uagis, quam in signis, Christi athletam superantem videbis. Quid enim memores studium, probitatem, frequentia pericula, continuas sollicitudines, indesinentem pro Ecclesiis merorem (Jb. 11. 26), erga infirmos commiserationem, multas ærumnas, novas persecutiones, quotidianas mortes (1. Cor. 9. 22)? Quis orbis locus, quæ continens, quod mare justî hujus certamina ignoravit? Illum in-

<sup>1</sup> Savil., hanc sibi facultatem comparare. Magna pars MSS., hanc tibi... Morel., hanc comparare. Savilium sequimur.

<sup>2</sup> Alii, nihil ego eloqui volo.

<sup>3</sup> Alii, Dei athletam.

λην περὶ ταῦτα τὴν ἐμπειρίαν ἔχον, καὶ τοῖς φίλοις καὶ τοῖς πολεμίοις καταγέλαστος γίνεσθαι. Οἷον (πειράσομαι γὰρ σοὶ καὶ ἐπὶ παραδείγματός ἐ λέγω ποιῆσαι φανερόν) τὸν ὅπῃ τοῦ Θεοῦ δοθέντα τῷ Μωϋσῆϊ νόμοι οἱ τῆν Οὐαλεντίνοιου καὶ Μαρκίουου διαδεξάμενοι φρενοβλάθειαν, καὶ ὅσοι τὰ αὐτὰ νοσοῦνι ἐκένοισι, τοῦ καταλόγου τῶν θεῶν ἐκβάλλουσι Γραφῶν· Ἰουδαίοι δὲ αὐτὸν οὕτω τιμῶσιν, ὡς καὶ τοῦ καιροῦ κυλλόντος φιλονεικεῖν ἅπαντα φυλάττειν, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀμφοτέρων ἀμετρίαν φεύγουσα<sup>a</sup>, μίστην ἐβάδισε, καὶ οὕτε ὑποκεισθαι αὐτοῦ τῷ ζυγῷ πείθεται, οὕτε διαβάλλειν αὐτὸν ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ πεπαυμένοι ἐπαίνει, διὰ τὸ χρησιμεῖσαι πότε εἰς καιρὸν. Δεῖ δὲ τὸν μέλλοντα πρὸς ἀμφοτέρους μάχεσθαι τὴν συμμετρίαν εἰδέναι ταύτην. Ἄν τε γὰρ Ἰουδαίους διδάξει βούλομενος, ὡς οὐκ ἐν καιρῷ τῆς παλαιᾶς ἔχονται νομοθεσίας, ἀρετὰν καταγροῖεν αὐτῆς ἀρετῶς, ἐξοικε τοῖς διασῶριεν βουλομένοις τὸν αἰρετικῶν λαθὴν οὐ μικράν ἄν τε τοῦτους ἐπιστοιμί-σαι σπουδάζων, ἀμέτρους αὐτὸν ἀπαρτῆ, καὶ ὡς ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι τυγχάνοντα θαυμάζει, τὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνέχουσιν στόματα. Πάλιν οἱ τῆν Σαβελλίου μαινόμενοι μα-νίαν, καὶ οἱ τὰ Ἄρειου λυτῶντες, ἐξ ἀμετρίας ἀμφο-τέρου τῆς ὁμοῦ ἐξέπεσον πίστεως· καὶ τὸ μὲν ὄνομα Χριστιανῶν ἀμφοτέρους ἐπίκειται· εἰ δὲ τις τὰ δόγματα ἐξετάσει<sup>b</sup>, τοὺς μὲν οὐδὲν ἄμεινον Ἰουδαίων διακει-μένους εὐρήσει, πλην ὅσον ὑπὲρ ὀνομάτων διαφέρονται μόνον, τοὺς δὲ πολλὴν τὴν ἄμφερειαν πρὸς τὴν ἀρεσίν Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἔχοντας, ἀμφοτέρους δὲ τῆς ἀληθείας ἐκτός. Πολλὸς οὖν κἀνάστα<sup>c</sup> ὁ κίνδυνος, καὶ στενὴ καὶ τελεμμένη ἡ ὁδὸς ἢ τοῦ κρημνῶν ἀμφοτέ-ρωθεν ἀπειλημένη· καὶ εὖος οὐ μικρὸν, μὴ τὸν ἑτερόν τις θέλων βαλεῖν, ὑπὸ θατέρου πληγῆ. Ἄν τε γὰρ μίαν τὴν εἶπὴ θεότητα, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ παρομίαν δ' εὖθεως εἰλασε τὴν φωνὴν ὁ [410] Σαβέλλιος· ἄν τε διελθὲν πά-λιν, ἕτερον μὲν τὸν Πατέρα, ἕτερον δὲ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἕτερον εἶναι λέγων, ἐφύστικεν Ἄρειος, εἰς παραλλαγὴν οὐσίας ἑλικῶν τὴν ἐν τοῖς προ-σώποις διαφορᾶν. Δεῖ δὲ καὶ τὴν ἀσθεῖ σύγγνωστον ἐκεῖ-νον, καὶ τὴν μανικὴν τοῦτου διαφραστὴν ἀποστρέφασθαι καὶ φεύγειν, τὴν μὲν θεότητα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μίαν ὁμολογούντας, προστιθέντας δὲ καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις· οὕτω γὰρ ἀποτειχίζεται ἀνησώμεθα τὰς ἀμφοτέρων ἐφθόδας. Πολλὰς δὲ καὶ ἑτέρας ἐνὶ σὺν λέ-γειν· συμπλοκάς, πρὸς ἃς ἂν μὴ γενναίως τις καὶ ἀκριβῶς μάχηται, μωρία λαθῶν ἅπται τραύματα.

ε'. Τί ἐν τις λέγοι τὰς τῶν οικειῶν ἐρρηγείας; Οὐ γὰρ εἰσιν ἐλάττους αὐταῖ τῶν ἐξωθεν προσβολῶν, ἀλλὰ καὶ πλεονα τῶν διδασκόντων παρήγοροι τὸν ἰβρώτα. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ πολυπραγμοσύνης ἀπλῶς καὶ εἰκῆ περιεργάζεσθαι θέλουσι, ἃ μῆτε μαθόντας ἔστι κερδαῖνα, μῆτε μαθεῖν δυνατὸν· ἕτεροι πάλιν τῶν τοῦ Θεοῦ κρημάτων εὐθύνας αὐτὸν ἀπαυτοῦσιν, καὶ τὴν ἀδυσσον τὴν πολλὴν ἀναμε-τρῆν βιάζονται· Τὰ γὰρ κρημάτων σου, φησὶν, ἀδυσσοσ ἀν εὔρους σπουδάζοντας· τοὺς δὲ πλειους ταῦτα περιε-ργάζομενοι καὶ ζητούντας, ἃ μῆτε εὐρεῖν δυνατὸν, καὶ τὸν θεὸν παραρῶντι ζητούμενα. Ὅταν γὰρ, ἄπερ αὐτῶς

ἡμᾶς οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζόμεθα μανθα-νεῖν, οὕτε εἰσόμεθα, (πῶς γὰρ, τοῦ Θεοῦ μὴ βουλομένου;) καὶ τὸ κινδυνεύον ἡμῖν ἐκ τοῦ ζηρεῖν περιεσθαι μόνον. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων τοιούτων ὄντων, ἔταν τις μετὰ ἀσθενείας ἐπιστοιμῆ τούς τὰ ἀπορα ταῦτα ἐρευνώντας, ἀπονοίας τε καὶ ἀμαθίας ἐαυτῷ προσεπρήματο δόξαν. Αἰδ χρῆ κἀνάστα πολλῆ καρχήσῃσι τῆ συνέσει, ὡς καὶ ἀπάγειν αὐτοὺς τῶν ἀτόπων ἐρωτησῶν τὸν προσεῶτα, καὶ τὰς εἰρημῆνας ἐκπεύγειν αἰτίας. Πρὸς ἅπαντα δὲ ταῦτα ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἢ δὲ τοῦ λόγου βοήθεια ἐδόξαται μόνῃ· κἀν τις ταύτης ἀπεστερημένος ἢ τῆς ἐνάμεως, οὐδὲν ἄμεινον τῶν χειμαζομένων πλοῖον διηνεκῶς αἰ ψυχὰς τῶν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένων ἀνδρῶν διακείσονται, τῶν ἀσθενεστερῶν καὶ περιεργότερων λέγω. Αἰδ χρῆ τὸν ἱερέα πάντα ποιεῖν ὑπὲρ τοῦ ταύτην κτήσασθαι τὴν ἰσχύον.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Τί οὖν ὁ Παῦλος, φησὶν, οὐκ ἐσπούδασε ταύτην αὐτῷ κατορθωθῆναι ἢ τὴν ἀρετὴν, οὐ-δὲ ἐγκαλύπτειται ἐπὶ τῆ τοῦ λόγου πειρία, ἀλλὰ καὶ διαρ-ρήθῃν ὁμοιοτεῖ ἰδιότην ἑαυτοῦ εἶναι, καὶ ταῦτα Κοριν-θίους ἐπιτάλλων, τοὺς ἀπὸ τοῦ λέγειν θαυμαζομένους, καὶ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονοῦσι;

ς'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Τούτο γὰρ, ἔφη, τοῦτο ἐστίν, ὁ τοὺς πολλοὺς ἀπώλεσ<sup>a</sup>, καὶ ἄρθουστέρους περὶ τὴν ἀληθῆ δι-δασκαλίαν ἐποίησε. Μῆ γὰρ δυνήθοντες ἀκριβῶς ἐξετάσαι τῶν ἀποστολικῶν φρενῶν τὸ βάθος, μηδὲ συνείνας τὴν τῶν ῥημάτων διάνοιαν, διετέλασαν τὸν ἅπαντα χρόνον νυστά-ζοντες καὶ χαρῶμενοι καὶ τὴν ἀμαθίαν τιμῶντες ταύ-την, οὐχ ἦν ὁ Παῦλος φησὶν εἶναι ἀμαθῆς, ἀλλ' ἦς τοσοῦτον ἀπειχε, ὅσον οὐδὲ ἄλλος τις τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τούτων ἀνθρώπων. [411] Ἄλλ' ὅστος μὲν ἡμᾶς εἰς καιρὸν ὁ λόγος ἀναμνέντω, τέως δὲ ἐκεῖνὸν φημι· ὄμειν αὐτὸν εἶναι ἰδιώ-την τοῦτο τὸ μέρος, ὅπερ αὐτοῦ βούλονται· εἰ οὐ τοῦτο πρὸς τοὺς ἀνδρας τοὺς νῦν; Ἐκείνους μὲν γὰρ εἶχεν ἰσχύον πολλῷ τοῦ λόγου μείζονα καὶ πλεονα δυναμένην κατορ-θῶν· φανώμενος μὲν γὰρ μόνον καὶ σγιῶν, τοὺς βαίμα-σιν ἦν φοβερός· οἱ δὲ τῶν πάντας ὁμοῦ συνελθόντες μετὰ μωρίων ἐχόντων καὶ δοκρῶν οὐκ ἂν δυνήθειεν ὅσα ἴσχυας τὰ σικμίνθια Παύλου ποτὲ. Καὶ Παῦλος μὲν εὐχόμενος νεκροὺς ἀνίστη, καὶ ἄλλα ἐθαυματουργεῖται ταῦτα, ὡς καὶ θεὸς νομῆσθῃν παρὰ τοὺς ἐξωθεν καὶ πρὶν ἢ τοῦ βίου μεταστῆναι τούτου, κατηγῶθη ἀρπαγῆνας ἑως τρί-του οὐρανοῦ, καὶ ῥημάτων μεταχειρῶν, ὧν οὐ θέμις ἀν-θρωπικῶν ἀκούσαι φῶσιν. Οἱ δὲ νῦν ἕντες (ἀλλ' οὐδὲν ἄν-ωμασι δυσχερῆς ἢ εἰπεῖν οὐδὲ βαρῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐκ ἐπεμθαίνω αὐτοὺς λέγειν νῦν, ἀλλὰ θαυμάζων) πῶς οὐ φρέττουσι, ἀνδρὶ τηλικούτῳ παραβῶλοντες ἐαυτούς; Εἰ γὰρ καὶ τὰ θαύματα ἀφέντες, ἐπὶ τὸν βίον ἐλοθῶμεν τοῦ μακαρίου, καὶ τὴν πολιτείαν ἐξετάσομεν αὐτοῦ τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἐν ταύτῃ μάλλον, ἢ ἐν τοῖς σημεῖοις, βίαι κινώται τὸν ἀληθῆ τῶν Χριστῶν. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τὸν ζῆλον, τὴν ἐπιείκειαν, τοὺς συνεχεῖς κινδύνους, τὰς ἐπαλλήλους φροντίας, τὰς ἀδαιδέειτους ὑπὲρ τῶν Ἐκ-κλησιῶν ἀθμιας, τὸ πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς συμπαθεῖς, τὰς πολλὰς θλίψεις, τοὺς καινοτέρους διωγμούς, τοὺς καθ-ημερινούς θανάτους; Τίς γὰρ τόπος τῆς οἰκουμένης, ποῖα ἠπειρος, ποῖα θάλασσα τοῦ δικαίου ἐγώ, τοὺς ἀβλούς ἠγνώσων; Ἐκεῖνον καὶ ὁ δόκιμος ἔγνω, κινδυνεύοντα δεξάμενῃ πολλὰκις. Πῶν γὰρ εἶδος ὑπέμεινεν ἐπιβουλῆς,

<sup>a</sup> Aliquot manuscripfi φηγουσα, et infra πεπαυμένων αὐτὸν ἐκ. Mox alii δει δὲ τὸν.

<sup>b</sup> Codices non pauci ei δὲ τις αὐτῶν τὰ δόγματα ἀκριβῶς ἐξετάσει.

<sup>c</sup> Alii πολὺς δὲ κἀν.

<sup>d</sup> Alii παρανομῶν.

<sup>e</sup> Nihil. et maxima pars mss. ἐνὶ σοι λέγειν. Morel. et ali-quot ἐν συνόλεως.

<sup>f</sup> Sic Savil., magna pars mss. ταύτην σοι κατορῶ, Morel. ταύτην κατορῶ.

<sup>g</sup> Alii ἀπολώλεκε.

<sup>h</sup> Alii οὐδὲν βούλομαι διοχ.

<sup>i</sup> Alii ἀληθῆ τῶν Θεοῦ.

καὶ πάντα τρόπον ἐπὶ τὴν νίκην· καὶ οὕτως ἀγωνιζόμενος, οὕτως στεφανούμενος διέλειπε πόλιν. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς τὸν ἄνθρωπον προφήχησιν ὑπερβαίνει. Τὰ γὰρ καθαρῶματα αὐτοῦ πάντα μὲν ὑπερβαίνει λόγον, τὸν δὲ ἡμέτερον τοσοῦτον, ὅσον καὶ ἡμεῖς οὐ λέγειν εἰδότες. Πῆν ἄλλὰ καὶ οὕτως (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκδόσεως, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡμεῖς ὁ μακάριος κρινεῖ) οὐκ ἀποστήσομαι, ἕως ἂν εἶπω τοῦτο, ὃ τοσοῦτον τῶν εἰρημένων χρεϊτόν ἐστιν, ὅσον ἀπάντων ἀνθρώπων ἐκείνους. Τί οὖν τοῦτο ἐστίν; Μετὰ τοσαῦτα καθαρῶματα, μετὰ τοῦ μέρους στεφάνου ἤξεται εἰς γένηναν ἀπειθεῖν, καὶ αἰωνίῳ παραδοθῆναι κολάσει, ὑπὲρ τοῦ τοῦτο πολλῶν αὐτὸν καὶ λιθάσαντας, καὶ ἀνελόντας, τὸ γὰρ αὐτὸν μέρος. Τουδαῖα σωθῆναι, καὶ τῷ Χριστῷ προσελθεῖν. Τίς οὕτως ἐπόθησεν τὸν Χριστόν; εἰ γε πόθεν αὐτὸ δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οὐχ ἕτερον τὸ τοῦ πόθου πλεόν. Ἐτι οὖν ἐκ τούτου ἐκείνων παρεδιδόμενα μετὰ τὴν τοσαύτην χάριν, ἦν ἔλαβεν ἀνωθεν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν, ἦν οἴκοθεν ἐπέδεδετο; Καὶ τί τοῦτο γένοιτο; ἐν τοῖς μέρουσιν; Ὅτι δὲ οὐδὲ οὕτως ἔ τῶν ἰδιωτῶν, ὡς οὗτοι νομίζουσι, καὶ τοῦτο λοιπὸν ἀποδείξει πειράσομαι. Οὗτοι μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸν οὐκ ἠσκημένον τὴν τῶν ἐξωθεν λόγων θεριότητα ἰδιωτῶν τῶν τῆς ἀληθείας δογματῶν· καὶ καλῶς νομίζουσιν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ ἐν ἀμφοτέροις [412] ἔφησεν ἰδιωτῆς εἶναι, ἀλλ' ἐν θατέρῳ μόνον· καὶ τοῦτο ἀσφαλιζόμενος, τὸν θεωροῦμεν ἀκριβῶς πεποιθῆται, λέγων τὸν λόγον ἰδιωτῆς εἶναι, ἀλλ' οὐ τῆ γνῶσει. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τὴν λεϊότητα Ἰσοκράτους ἢ ἀπότην, καὶ τὸν Δημοσθένους ὄγκον, καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα, καὶ τὸ Πλάτωνος ὕψος, εἶδει φέρει εἰς μέσον ταύτην τοῦ Παύλου τὴν μαρτυρίαν· νῦν δὲ ἐκεῖνα μὲν πάντα ἀφήμι καὶ τὸν περιεργον τῶν ἐξωθεν καλλωπισμῶν, καὶ οὐδὲν μοι φράσεις οὐδὲ ἀπαγωγέας ἔμελει. Ἄλλ' ἐξέστω καὶ τῆ λέξει πτωγέσιον, καὶ τὴν συνήχησιν τὸν ὀνοματῶν ἀπλῆν τινα εἶναι καὶ ἀφελή, μόνον μὴ τῆ γνῶσει τις καὶ τῆ τῶν δογματῶν ἀκριβείᾳ ἰδιωτῆς ἔστω μὲν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἀργίαν ἐπικαλύψῃ, τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἀφαιρέσῃ τοῦ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐγκωμίων κειφάλαιον.

ζ. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἰουδαίου συνέχεε τοὺς ἐν Ἀρισσαῶν κατοικοῦντας, οὐδέπω τῶν σημείων ἀρξάμενος; πόθεν τοὺς Ἑλληνιστὰς κατεπάλασε; διὰ τί δὲ εἰς Ταρόν ἐξεπέμπετο; οὐκ ἐπειδὴ κατὰ κράτος ἐνίκη τὸν λόγον, καὶ εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἤλυθεν, ὡς καὶ εἰς τῶν προξυνηθῆναι, μὴ φέροντας τὴν ἤταν; Ἐνταῦθα γὰρ οὐδέπω τὸ θαυματουργεῖν ἤρξατο, οὐδ' ἂν ἔχει τις εἰπεῖν τὸ ἀπὸ τῆς περὶ τὰ τεράστια δόξης θαυμασθῶν αὐτοῦ ἠγοῦντο ἢ οἱ πολλοί, καὶ οἱ μαχόμενοι πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὑπολήψεως ἠπηρεάζοντο τὸν ἄνθρωπον· τέως γὰρ ἀπὸ τοῦ λέγειν μόνον ἐκράτει. Πρὸς δὲ τοὺς ἰουδαίους ἐπιχειροῦντας ἐν Ἀντιοχείᾳ πόθεν ἠγωνίζετο καὶ συνεζήτη; Ὁ δὲ Ἀρσισαγίτης ἐκείνους, ὃ τῆς δεσποταμοκρατίας πάλαις ἐκείνους, οὐκ ἀπὸ δημηγορίας μόνης ἠκολούθησεν αὐτῷ μετὰ τῆς γυναικός; Ὁ δὲ Εὐτυχος πῶς κατέπεισεν ἀπὸ τῆς θυριδος; οὐκ ἐπειδὴ μέχρι βαθείας νυκτός εἰς τὸν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ ἀπσχολεῖτο λόγον; Τί δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἐν Κορίνθῳ; τί δὲ ἐν

Ἐρέσω καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ; οὐχ ἕως ἡμέρας καὶ νύκτας ἀνήλκεαν ἐφετῆς εἰς τὴν ἐξηγησιν τῶν Γραφῶν; Τί ἐν τῆς λέγει τοὺς πρὸς τοὺς Ἐπικουρευτοὺς διαλέξεις καὶ Στωϊκοῦς; Εἰ γὰρ ἀπαντα θέλομεν καταλέγειν, εἰς μακρὸν ἐκτεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. Ὅταν οὖν καὶ πρὸ τῶν σημείων καὶ ἐν μέσους αὐτοῖς φαίνονται πολλὰ κεχηρμένος τῷ λόγῳ, πῶς εἰς τοῖς μέρουσιν ἰδιωτῶν ἐκείνων καὶ ἀπὸ τοῦ διαλεγέσθαι καὶ δημηγορεῖν μάλιστα θαυμασθέντα παρὰ πάνσι; διὰ τί γὰρ Ἰουδαίους αὐτὸν ὑπελάθον εἶναι Ἐρμίην; Πῶς γὰρ θεοὺς αὐτῶν τοσοῦτοι νομιζοῦνται ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο, τὸ δὲ τοῦτον Ἐρμίην, οὐκ εἶτι ἀπ' ἐκείνων ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ λόγου. Τίτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ἐπινοήσαντες ὁ μακάριος ὄντος; καὶ πόθεν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν πόλιν ἐν τοῖς ἀπάντων ἐστὶ στόμασιν; πόθεν οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλήσι μάλιστα πάντων θαυμάζεται; οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν ἐπιστολῶν ἀρετῆς, δὲ ἦς οὐ τοὺς τότε μόνον πιστοῦς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς σημερινῆς γενόμενος, καὶ τοὺς μέλλοντας δὲ ἔσοιτας μέχρι τῆς ἐσχάτης ὁ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφέλησάι τε καὶ ὠφελῆσαι, καὶ οὐ παύσεται τοῦτο ποιῶν ἕως ἂν τῶν ἀνθρώπων διαμείνῃ γένος; Ὅσπερ [413] γὰρ ταίριος ἐξ ἀδάμαντος κατασκευασθῆναι, οὕτως τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας τὰ τούτου τευχίζει γράμματα· καὶ καθάπερ τίς ἀριστεὺς γενναϊότητος ἔστικη καὶ νῦν μέσος, ἀτμολογῶν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ καθαρίων λογισμῶν καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαρμόμων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἐργάζεται δι' ὅν ἡμῖν κατέλιπεν ἐπιστολῶν τῶν θαυμασίων καὶ τῆς βίαις πεπληρωμένων σοφίας. Ὁ πρὸς δογματῶν δὲ μόνον νόθεν τὴν ἀνατροπὴν καὶ γνησίον ἀσφάλειαν ἐπιτέθειται ἡμῖν αὐτοῦ τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ βιοῦν οὐκ ἐλάττωσιν ἡμῖν συντελεῖ μέρος. Τοῦτοι; γὰρ εἶτι καὶ νῦν οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προσηγορίας χρόνοι, τὴν ἀγνήν παρθένον, ἦν ἡμεῖς αὐτοὶ τῷ Χριστῷ, ρυθμιζοῦσι τε καὶ πλάττουσι, καὶ πρὸς τὸ πνευματικὸν ἔργον κάλλος. Τοῦτοι; καὶ τὰ ἐπισκεπτόμενα αὐτῆ νοσήματα ἀποκρούονται, καὶ τὴν προσηγομένην διατροπὴν ὑπέλα. Ταῦτα οὖν ὁ ἰδιωτῆς κατέπει φάρμακα, τοσαύτην ἔχοντα δύναμιν, ἵνα ἰσάει τὴν πείραν καλῶς οἱ χρώμενοι συνεχῶς. Καὶ εἰ μὲν πολλὴν αὐτὸς ἐποιεῖτο τοῦ μέρους τοῦτο σπουδήν, ἐκ τούτων ὄλην. ἦ. Ἄκουε δὲ καὶ τῷ μαθητῆ τῆς φησὶ ἐπιστολῶν Πρόσχε τῆ ἀναγνώσει, τῆ παρακλήσει, τῆ διδασκαλίᾳ. Καὶ τὸν ἀπὸ τοῦτου καρπὸν προστίθῃσι λέγων· Τοῦτε γὰρ πῶς καὶ σεαυτῶν ὥσεως καὶ τοὺς ἀκούστας σου. Καὶ πάλιν· Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχουθαι, ἀλλ' ἡσίων εἶναι πρὸς πάντας, διδασκαλῶν, ἀνεκτικῶν. Καὶ πρῶτον δὲ φησι· Σὺ δὲ μέγε ἐν οἷς ἡμαρτέας καὶ ἐπιστεῦθες ἔ, εἰδὼς κατὰ τίνος ἡμῶν, ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδεις. τὰ δυνάμενὰ σε σοφίαι εἰς σωτηρίαν. Καὶ πάλιν· Πᾶσα Γραφὴ δὲ πνευματικὸς, φησὶ, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχοῦ, πρὸς ἐκπαίδευσιν, πρὸς παιθεύσιν ἢ τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄριστος ἦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἄκουε δὲ καὶ τῷ Τιμῷ περὶ τῆς τῶν ἐπισκόπων καταστάσεως διαλεγόμενος τὸ προστίθῃσι·

\* Sic Savil. et plurimi mss., Morel. veru odoct.

† Ἄ. τὴν λογίσηται Ἰσοκράτους, ἢ τὴν λογίσηται Σωκράτους.

‡ Ἄλλ' ἀπολογία.

§ Sic Savil. et aliquot mss. Morel. veru ἦγον.

\* Ἐστέρας deest in plurimis mss.

† Savil. θαυμασίον ἐκείνων, καὶ.

‡ Ἄλλ' ἐπιστολῶν.

§ Ἄλλ' πρὸς παιδείαν.

culta quoque terra venerat, dum eum sæpe periclitantem excipiebat. Omne quippe genus insidiarum tulit, et omnem victoriæ modum expertus est, ac neque certaminum neque coronarum finem invenit. Verum nescio quo pacto eo animus appuli, ut virum contumelia afficerem: Cæsa quippe ejus omnem sermonem superant, meum vero tantam, quantum nos sperantem dicendi periti. Atamen ne sic quidem (neque enim ab exitu, sed a voluntate beatus ille nos metitur), non cessabo donec hoc addiderim, quod tanto præstantius est supra dictis, quanto ille præstantior omnibus hominibus. Quid illud est? Post tam multa egregia facinora, post innumeras coronas, in gehennam abire, et æterno tradi supplicio optavit, ut Judæi, qui ipsum sæpe lapidaverant, imo, quantum in ipsa erat, occiderant, salvi essent et ad Christum accederent (Rom. 9. 3). Quis ita Christum amavit? si tamen id amor dicendum est, et non quidpiam amore præstantius. Etiamne igitur nos ipsos cum illo conferemus, post tantam quam cælitus accepit gratiam, post tantam virtutem, quam ex seipso exhibuit? Ecquid illo audacius? Quod autem non adeo idiota fuerit, ut ipsi arbitrarentur, id jam eomonstrare aggrediar. Hi enim non modo idiotam vocant eum, qui in externarum literarum præstigiis non exercitatus fuerit, sed etiam eum quæ pro veris dogmatibus pugnare nesciat: ac recte quidem. At Paulus non utrobique se idiotam profiteatur, sed in horum altero tantum. Et ut id confirmaret, distinctionem accurate posuit, cum diceret, sermone se idiotam esse, sed non cognitione (2. Cor. 11. 6). Sane si Isocratis leporem<sup>1</sup> exigerem, si Demosthenis acumen, si Thucydidis gravitatem, si Platonis sublimitatem, hoc Pauli testimonium in medium afferendum esset. Nunc autem illa omnia missa facio, necnon curiosum illum exterorum ornatum, nihilque curo dictionem enuntiationemque<sup>2</sup>. Sed esto illum dictione inopem esse, et compositionem nominum simplicem ac remissam, dum ne cognitione et dogmatum accuratatione idiota sit; ne ideo, ut igna viam tegat suam, beato illi quod maximum in bonis est laudemque præcipuam auferat.

7. *Paulum non miraculis solum claruisse, sed etiam arte dicendi.* — Undenam, obsecro, Judæos Damascum incolemes confudit (Act. 9. 22), cum nondum miracula edere cœpisset? unde Hellenistas item prostravit? quare Tarsum missus est (Ib. v. 29. 30)? nonne quia vi verbi superabat, et in tantum ipsos premebat, ut, se victos esse non ferentes, ad illius necem inflammarentur? Tum enim nondum miracula edere cœperat: neque possit quispian dicere, multos ipsum quo miraculorum gloriam admirandum habuisse, eosque qui cum eo pugnabant viri existimatione fuisse prostratos: nam ad id usque tempus sermonis vi spernabat. Adversus eos autem qui Antiochiæ judaizare aggrediebantur, quomodo dimicabat disputabatque (Gal. 2. 11)? Areopagita vero ille, supersticiosissimæ urbis illius civis, nonne ex sola ejus concione cum uxore sequutus eum est (Act. 17.

34)? Eutyclus autem quomodo de fenestra delapsus est (Act. 20. 9)? nonne quia usque ad multam vocem ejus audiendæ doctrinæ vacabat? Quid vero Thessaloniciæ et Corinthi? quid Ephesi, et in ipsa Roma? nonne dies noctesque insumebat in exponendis Scripturis? Jam quid dixeris de illius disputationibus cum Epicureis et Stoicis (Id. 17, 18)? Nam si omnia recensere velimus, longius excurreret oratio. Cum itaque et ante signa, et in mediis signis ipsum multa dicendi vi usum esse palam sit, quomodo adhuc audeant idiotam dicere eum, qui disputationibus et concionibus magnam sibi apud omnes admirationem conciliavit? Cur Lycaones ipsum Mercurium esse suspicati sunt (Act. 14. 11)? Nam quod dii esse putarentur, id ex signis efficiebatur; quod vero Paulum Mercurium esse putarent, id non signorum, sed eloquentiæ causa evenit. Quare beatus ille vir per totum orbem inter cæteros apostolos habuit unde prærogatum multus in omnium ore versatur? Quare non apud nos modo, sed et apud Judæos et Græcos maxime omoiun admirationi habitus? nonne ex Epistoliarum virtute, qua non iis solum, qui nunc erant, fidelibus, sed etiam iis, qui ab illo tempore in hunc usque diem fuere, et iis qui post futuri sunt usque ad novissimum Christi adventum, profuit profuturusque est, nec juvandi finem faciet, donec humanum genus permanserit? Quemadmodum enim nunc se adamante constructus, sic scripta ejus universas orbis Ecclesias circummuniunt: ipseque instar fortissimi athletæ stat etiamnum medius, captivum ducens omnem cognitionem in obedientiam Christi, et destruens omnem celsitudinem elevantem se contra cognitionem Dei (2. Cor. 10. 5). Hæc porro omnia operatur per admirandas illas Epistolas divina plenas sapientia, quas reliquit nobis. Neque solum ad dogmata spuria confutanda germanaque tutanda idonea sunt ejus scripta, sed etiam ad bonam vitam instituendam non minime utilitatis sunt. Horum enim subsidio bodieque Ecclesiarum præfecti utentes virginem castam, quam ille Christo adaptavit (2. Cor. 11. 2), concinnant efformantque, et ad spirituales pulchritudinem deducunt. His item irrentes in illam morbos depellunt, partamque sanitatem conservant. Talia nobis idiota ille remedia reliquit, tanta virtute prædita, quorum experientiam habent qui illis frequenter utuntur. Quod autem ille hæc in parte magnam sollicitudinem posuerit, hinc palam est.

8. *Paulum id a nobis quoque velle exerceri.* — Audi vero quid in Epistola sua discipulo dicat: *Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ; cujus rei fructum adjicit, dicens: Hoc enim faciens, et tempus saluum facies, et eos qui te audiunt* (1. Tim. 4. 16). Ac rursus, *Seruum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem* (2. Tim. 2. 24). Ac progressus ait: *Tu vero permans in iis, quæ didicisti et credita sunt tibi, sciens a quo didiceris, et quia ab infantia sacras literas nosti, quæ te possint instruere ad salutem* (Id. 3. 14. 15). Ac rursus, *Omnis scriptura divinitus inspirata, inquit, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in*

<sup>1</sup> Alii Isocratis faciundiam; alii, socratis faciundiam.

<sup>2</sup> Alii, apologeticque.

*justitia, ut perfectus sit homo Dei* (2. Tim. 3. 16). Audi item quid Tito de episcoporum constitutione disserens declarat: *Oportet enim, inquit, episcopum amplecti eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut possit eos, qui contradicunt, arguere* (Tit. 1. 9). Qui ergo idiota, ut hi dicunt, contradicentes arguere et refranare poterit? Quorsum attendere lectioni et Scripturis, si ea nobis ignorantia amplectenda est? Hæc obviatus sunt et prætextus, ac segnitiei ignaviaque excusationes. Verum, inquit, hæc episcopis præcipiuntur: nam de episcopis nobis jam est sermo. Quod autem et subditis idipsum convenit, audi quid in alia Epistola aliis dicat: *Verbum Christi habet in vobis abundanter in omni sapientia* (Colos. 3. 16); ac rursum: *Sermo vester semper in gratia laus sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicusque respondere* (Id. 4. 6). Jam quod velit ad respondendum esse paratos, id omnibus dicitur (1. Petr. 3. 15). Ad Thesalonicensis vero, *Ædificate, inquit, alterutrum, sicut et facitis* (1. Thess. 5. 11). Cum autem de sacerdotibus verba facit, *Qui bene præsent præbyteri, inquit, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1 Tim. 5. 17). Etenim licet perfectissimus doctrinæ terminus, cum et operibus et dictis suis discipulos in beatam a Christo institutam vitam deducit. Neque enim facta sufficiunt ad docendum. Non meus est sermo, sed ipsius Servatoris: *Qui enim, ait, fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (Matth. 5. 19). Nam si facere idem esset quod docere, superflue secundum illud adderetur; satis enim fuisset dixisse tantum, *Qui fecerit*. Nunc vero quod inter utrumque distinguit, ostendit, alias esse operum partes, alias sermonis, adque perfectam ædificationem unum altero indigere. Annon audis quid Ephesiorum præbyteris dicat vas illud electum Christi? *Propter quod, inquit, vigilate, memoria reïnentes, quoniam per triennium non cessari, cum lacrymis monens unumquemque vestrum*

(Act. 20. 31). Nam quid opus lacrymis, vel verbis commonitoriis, vita in illo apostolica ita fulgente? Sed ad præceptorum observationem id nobis admodum conferre possit; neque enim ipsum solum omnia præstare posse dixerim.

9. *Quantum damnus ex ignorantia episcoporum.* — Cum autem de dogmatibus certamen fuerit, omnesque ab iisdem Scripturis dinicaverint, quam vim hie vitæ institutum exhibere possit? Quid utilitatis sudores multi afferant, cum post tantos illos labores ex magna sua Imperitia quis in hæresim lapsus, ab Ecclesiæ corpore abscissus fuerit? quod quidem scio multis accidisse. Quod lucrum ipsi ex tolerantia? Nul- lum: sicut nec ex sana fide, si vita corrupta fuerit. His sane de causis harum concertationum maxime omnium peritum esse oportet, eum qui aliorum docendorum munus sortitus est. Nam etiamsi tutus ipse perstet, nihil ab adversariis læsus, at subditorum simpliciorum multitudo, cum viderit duces superatum nihil posse adversariis opponera, non infirmitatem ejus, sed dogmatis imbecillitatem prostratam esse putabunt: atque ob unius imperitiam multos populus in extremam perniciem dejicitur. Etiam enim se non adversariorum in partes recipiant, atamen de quibus confidere poterant, de iisdem dubitare coguntur: et iis, quæ cum inconcussa fide adherant, cum eadem jam firmitate adhærere non possunt: sed tanta tempestas eorum inest animis, idque ex doctores tui clade, ut in naufragium tandem pessimum desinant. Quanta vero pernicies, quantusque ignis in miserum caput illius pro singulis pereuntibus coerceretur, non opus est ut a me discas, cum omnia accurate scias. Hocce igitur est arrogantia, hocce vana gloriæ, quod noluerim tot hominum perniciæ causa esse, et mihi majus attrahere supplicium, quam id quod repositum est? Ecquis hæc dixerit? nemo, nisi frustra criminari, et in alienis calamitatibus philosophari velit.

## LIBER QUINTUS.

HÆC INSCUNT LIBRO QUINTO :

- I. Multum laboris ac studii adhibendum in hominibus popularibus concinnandis.
- II. Huic muneri deputatos laudes spernere, ac dicendi peritos esse debere.
- III. Nisi utroque sacerdos sit præditus, inutilem populo fore.
- IV. Invidiam contemnat oportere.
- V. Fructu plus studii et diligentiae opus esse, quam invidiæ.
- VI. Judicium multitudinis imperitæ neque omnino contemnendum, neque omni ex parte curandum esse.
- VII. Sermones omnes eo, ut Deo tantum placeatur, dirigendos esse.
- VIII. Qui non sit laudis contemptor, ei multa gravia esse sustinenda.

1. *Multum laboris in hominibus concinnandis.* — Quanta sit doctores experientia opus ad certamina pro veritate suscipienda, sat a nobis demonstratum esse puto. Aliud præterea dicendum restat, quod est infirmorum causa periculis; imo vero non illud

esse causam dixerim, sed eos qui illo probe uti nesciant: quandoquidem res ipsa et salutis et multorum bonorum conciliatrix est, dum a viris prolis et diligentibus administratur. Quid illud est? Labor multus in disputationibus publice ad populum habendis insumptus. Primum enim magna subditorum pars nolunt eos qui loquuntur, in præceptorum habere loco; sed, discipulorum ordinem supergressi, eorum conditionem usurpant, qui in externorum theatris certamina spectaturi sedent. Ac quemadmodum ibi multitudo in contraria studia scinditur, aliis huic, aliis illi faventibus: ita et hic divisi, alii ad hujus, alii ad illius partes transeunt, vel ad gratiam vel ad odium<sup>1</sup> aures dicentibus accommodantes. Neque id solum molestum est, sed et aliud quiddam non leve. Nam si quem contingat partem aliquam eorum,

<sup>1</sup> Sic quidam MSS. Illi vero, *ad gratiam et ad odium.*

Δει γάρ, φησίν, εἶναι τὸν ἐπίσκοπον ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Πῶς οὖν κωλύεις τις ὧν, ὡς οὗτοι φασί, τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν δυνατῶσαι καὶ ἐπιστομίζειν; Τίς δὲ χρεῖα προσέχειν τῇ ἀναγνώσει καὶ ταῖς Γραφαῖς, εἰ ταύτην δεῖ τὴν ἰδιωτικῶν ἀσπάζεσθαι; Σχήμεναι ταῦτα καὶ προσάγειν\*, καὶ βραβυμίας καὶ ὄκνου προσχηματά. Ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσι, φησὶ, ταῦτα διατάττειται· καὶ γὰρ περὶ ἱερῶν ἡμῖν ὁ λόγος νῦν. Ὅτι δὲ καὶ τοὺς ἀρχομένους, ἀκουε τί πάλιν ἑτέροις ἐν ἑτέρῳ Ἐπιστολῇ παραίει· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἠκούσκειτο ἐν ὅμιν πλουσίως ἐν πάσῃ σοφίᾳ. Καὶ πάλιν· Ὁ λόγος ὅμῶν πάντοτε ἐν γάρτοι ἄλλαι ἠρτυμέτος, εἰδέναι πῶς δεῖ ἐν ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Καὶ τὸ πρὸς ἀπολογία ἑτοιμῶς εἶναι ἄπαντι εἰρήτας. Θεσσαλονικεῖσι δὲ ἐπιστέλλων, Οἰκοδομεῖτε, φησίν, εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. Ὅταν δὲ περὶ ἱερῶν διαλέγηται, οἱ καλῶς προσετώτες προσβῦτεροι διακλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιώτεροι ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ οὗτος ὁ τελευταῖος [414] τῆς διδασκαλίας ὄρος ἔστιν, ὅταν καὶ δι' ὧν πράττουσι, καὶ δι' ὧν λέγουσι, τοὺς μαθητευομένους ἐνάγειν πρὸς τὸν μακρότερον βίον, ὃν ὁ Χριστὸς διατάξαι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ποιεῖν πρὸς τὸ διδάσκειν. Καὶ οὗκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος· Ὅς γὰρ ἂν, φησὶ, ποιῆσαι διδάξαι, ὅτις μέγας κληθήσεται. Εἰ δὲ τὸ ποιῆσαι διδάξαι, ἥτοι, περιτώς τὸ δεῦτερον ἔκετο· καὶ γὰρ ἤρκει εἰπεῖν, Ὅς ἂν ποιῆσῃ μόνον· νῦν δὲ τῷ διελείν ἀμφότερα δείκνυσιν ὅτι τὸ μὲν τῶν ἔργων ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ λόγου, καὶ ἀλλήλων δεῖται ἑκτέρα πρὸς τελείαν οἰκοδομήν. Ἥ οὐκ ἀκούεις τί φησι τοῖς προσετώτεροις Ἐραστοῦ τὸ τοῦ Χριστοῦ σκεῦτος τὸ ἐκλεκτῶν· Διὸ γρηγορεῖτε, μαρτυροῦντες δεῖ τριεῖς ἡμέρας καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπανασάμην μετὰ θαυρῶν νοσητῶν ἕνα ἕκαστον ὅμιον. Τίς γὰρ χρεῖα τῶν θαυρῶν, ἢ τῆς διὰ τῶν λόγων νοσησίας,

\* Αἱ σὺν ταῖς ταῖς, καὶ πρόσφατος.  
 ὁ ἕναστος οὗτος ὁ τελευταῖος τῆς παιδείας τρόπος.

τοῦ βίου οὕτως αὐτῷ λάμποντος τοῦ ἀποστολικοῦ; Ἀλλὰ πρὸς μὲν τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν δύναται ἂν ἡμῖν οὗτος πολὺ συμβαλεσθαι μέρος· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ μόνον αὐτὸν τὸ πᾶν κατορθοῦν φαίην ἂν.

θ. Ὅταν δὲ ὕπὲρ δογματικῶν ἀγῶν κινῆται, καὶ πάντες ἀπὸ τῶν αὐτῶν μάχωνται Γραφῶν, πολὺν λόγῳ ὁ βίος ἐνταῦθα ἐπιδειξάμενος δύνηται; Τὶ τῶν πολλῶν φηλοῦσιν ἰδρώτων, ὅταν μετὰ τοὺς μάχους ἐκείνους ἀπὸ τῆς πολλῆς τῆς ἀπειρίας εἰς ἀφῆστον ἐκπεσοῦν ἀποκριθῇ τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας; ὅπερ οὐδὰ πολλοὺς παθόντας ἐγώ. Ποῶν αὐτῶν κέρδος τῆς καρτερίας; Οὐδέν· ὡς περ οὖν οὐδὲ ὑγιῶς πίστει, τῆς πολιτείας διεσφαιμένης. Διὰ δὲ ταῦτα μάλιστα πάντων ἐμπειρον εἶναι δεῖ τῶν τοιούτων ἀγῶνων τὸν διδάσκειν τοὺς ἄλλους λαχόντα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐστηκεν ἐν ἀσφαλείᾳ, μὴδὲν ὑπὸ τῶν ἀντιλεγόντων βλαπτόμενος, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀφελεστέρων πλήθος, τὸ ταττόμενον ὑπ' ἐκείνῳ, ὅταν βῆ τὸν ἡγούμενον ἤττηθέντα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα πρὸς τοὺς ἀντιλέγοντας εἰπεῖν, οὐ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου· ὅτις ἤττη, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιώματα σαφρότητα· καὶ διὰ τὴν τοῦ ἐνὸς ἀπειρίαν ὁ πολὺς κλεῖς εἰς ἔσχατον ἄβυσσον καταφέρεται. Κἂν γὰρ μὴ πάντῃ γένοιται τῶν ἐναντιῶν, ἀλλ' ὅμως ὕπὲρ ὧν θαρρῶς εἶχον ἀμριβάλλειν ἀναγκάζονται, καὶ οἷς μετὰ πίστει προσήσαν ἀκλινοῦς, οὐκ εἶ μετὰ τῆς αὐτῆς δύναται προσεῖν στερόβητος· ἀλλὰ τοσαύτη ζάλη ταῖς ἐκείνων ἐπισκεῖται ψυχαῖς ἀπὸ τῆς ἤττης τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ εἰς ναυάγιον τελευτήσῃαι τὸ κακόν. Ὅσος δὲ διαθροῦς, καὶ δσον συνάγεται πῦρ εἰς τὴν ἀθάλα κεφαλῇ ἐκείνου καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων τούτων, οὐδὲν δεσῆσῃ παρ' ἐμοῦ μαθεῖν, ἄπαντα αὐτὸς εἰδὼς ἀκριθῶς. Τοῦτο οὖν ἀπονοίας, τοῦτο κενοδοξίας, τὸ μὴ θελήσαι τοσαύτους ἀπωλείας αἰτίων γενέσθαι, μὴδὲ ἐμαντῶν μείζονα προξενῆσαι τιμωρίαν τῆς νῦν ἀποκειμένης ἐκεῖ; Καὶ τίς ἂν ταῦτα φήσαιεν; Οὐδέτις, πλην εἰ μὴ τις μάτην μέμψεται βούλοιο, καὶ ἐν ταῖς ἀλλοτριῶς φιλοσοφίαι συμφοραῖς.

\* Αἱ οὐ τῆς ἀσθένειαν αὐτῆς ἐκείνου.

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

### [415] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΠΕΜΠΤῷ ΛΟΓῷ.

- α. Ὅτι καλῶς οὐκὸν καὶ σκεπτικὸν εἰ ἐν τῷ κοινῷ ἔργῳ εἴσονται.  
 β. Ὅτι οὐκ εἰς τούτου τετραπλοῦ καὶ ἑξαπλοῦ ἑκαπλοῦ καὶ ἑξήκοντος λέγονται.  
 γ. Ὅτι εἰ μὴ ἀμφότερα εἴη, ἀμφοτέρω ἐστὶ τῷ ἑλέει.  
 δ. Ὅτι μάλιστα βραβυμίας τούτων δεῖ καταργεῖσθαι.  
 ε. Ὅτι ὁ λόγος εἰδὼς κλεινῶν δεῖται σκεπτικῆς ἢ ὁ ἀμφοτέρω.  
 ς. Ὅτι ὁ λόγος τῶν πολλῶν φησὶ οὐκ αἰσῆστος, οὐκ αἰσῆστος φησὶν ἑλῶν δεῖ.  
 ζ. Ὅτι πρὸς τὸ τοῦ ἀμφοτέρω μόνον δεῖ ταῖς λέγουσιν φησὶν.  
 η. Ὅτι ὁ μὴ καταργεῖσθαι ἐκείνου πολλὰ καταργεῖσθαι δεῖται.

α. Ὅσος μὲν ἐμπειρίας τῷ διδασκάλῳ δεῖ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγῶνας, ἱκανῶς ἡμῖν ἀποδεδείκεται· ἔγω δὲ τί καὶ πρὸς τούτους ἔτερον μωρίων αἰτίων κινδύνων εἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνο εἴποιμαι ἂν αἰτίων ἔγωγε, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότες αὐτῷ χρῆσθαι· καλῶς·

\* Αἱ χρεῖσασθαι.

ἐκεῖ τὸ γὰρ πρῶτον αὐτὸ σωτηρίας τε καὶ πολλῶν γίνεται πρόξενον ἀγαθῶν, ὅταν τοὺς διακονοῦμενους εὐρῆ σπουδαίως τε ἀνδρας καὶ ἀγαθοὺς. Τί οὖν τούτου ἐστίν; Ὁ πολὺς πόνος ὁ περὶ τὰς διαλέξεις τὰς κοινῆς πρὸς τὸν λαὸν γινόμενῶν ἀναλασκόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ πλεόν τῶν ἀρχομένων οὐκ ἐθέλοντας ὡς πρὸς διδασκάλους διακεῖσθαι τοὺς λέγοντας, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ὑπερβάντες, ἀντιλαμβάνουσι τὴν τῶν θεατῶν τῶν ἐν τοῖς ἐξωθεν καθεζομένων ἀγῶσι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τὸ πλήθος μερίζεται, καὶ οἱ μὲν τούτῳ, οἱ δὲ ἐκείνῳ προσομῶνται ἐκτουσῶν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα διατρέθεντες, οἱ μὲν μετὰ τούτου, οἱ δὲ μετ' ἐκείνου γίνονται, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπίθειαν ἀκούοντας τῶν λεγομένων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χυλεπτόν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐδὲν ἑλαττον τούτου. Ἦν γὰρ τινα συμβῆ τῶν

ἢ ἡσ μss. quidam; ed. πρὸς χάριν καὶ πρὸς.

λεγοντων μέρος τι τῶν ἐτέρους πονηθέντων ἐνούφηναι τὰς λόγους αὐτοῦ, πλείονα τῶν τὰ χρήματα κλεπτῶν νῦν ὀφίσταται ὄνειδη· ἀλλ' οὐδέ λαθῶν παρ' οὐδενὸς οὐδὲν, ἀλλ' ὑποπτευθεὶς μόνον, τὰ τῶν ἐαλωκότων ἐπιβεῖ. \* Καὶ τί λέγω τῶν ἐτέρους πιστοποιημένων; αὐτὸν τοῦ εὐρήμασι τοῖς ἐαυτοῦ συνεχῶς πρόσσασθαι οὐκ ἐνι. Οὐ γὰρ πρὸς ὠφέλειαν, ἀλλ' ἵνα τὸν τέρψην ἀκούειν εἰσβήσῃσαν οἱ πολλοὶ. καθάπερ τραγῳδῶν ἢ κωμικῶν ἀκροάμενοι δικασταί. Καὶ ἡ τοῦ λόγου δύναμις, ἢ ἐξεβάλομεν νῦν, οὕτως ἐναυθία γίνεται ποθητὴ, ὡς οὐδὲ τοῖς σοφισταῖς, ὅταν πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζονται.

β. Γενναίος οὖν δεῖ κἀναυθία ψυχῆς, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνουσαν σμικρότητα, ἵνα τὴν ἀτακτον καὶ ἀνωρετὴ τοῦ πλῆθους τῶν ἡδονῶν κολάζῃ. [416] καὶ πρὸς τὸ ὠφελιμώτερον μεταγίνει δύννηται τὴν ἀκρόασιν, ὡς οὐτῶ τὸν λαὸν ἐπιπείθει καὶ εἰκναι, ἀλλὰ μὴ αὐτὸν ταῖς ἐκείνων ἀγασθαι ἐπιθυμίας. Τούτου δὲ οὐδὲν ἄλλῳ ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ διὰ τούτων τοῦν δυοῖν, τῆς τε τῶν ἐπαίνων ὑπερβολῆς, καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Κἀν γὰρ τὸ ἐξέρον ἀπῆ, τὸ λοιπόμενον ἀρχηστον γίνεται τῇ διαφέρειν θατέρου. Ἄν τε γὰρ ἐπαίνων ὑπερβολῶν ἢ μὴ προσφέρῃ διδασκαλίαν τὴν ἐν χάριτι καὶ ἀλατῇ ἠρτυμένην, εὐκαταφρόντος κερδὸν πολλὸν γίνεται, οὐδὲν ἀπὸ τῆς μεγαλοφυχίας κερδάντας ἐκείνης· ἂν τε τούτου καλῶς καθορθώσῃ τὸ μέρος, τῆς ἀπὸ τῶν κρῆτων δόξης ἠτῶμενος τύχη, εἰς ταύτων πάλιν περιπίπτει τὰ τῆς ζημίας αὐτῶ τε καὶ τοῖς πολλοῖς, πρὸς χάριν τῶν ἀκούοντων μάλλον, ἢ πρὸς ὠφέλειαν λέγειν μελετῶντι διὰ τὴν τῶν ἐπαίνων ἐπιθυμίαν. Καὶ καθάπερ οὐ μήτε πάσχειν ἢ πρὸς τὰς εὐφρονας, μήτε λέγειν εἰδῶς οὐκ εἶκαι \* ταῖς τοῦ πλῆθους ἡδοναῖς, οὕτως ὠφελῖν ἀξιόλογον τινα δύναται ὠφέλειαν τῶν μὲν ἔχειν εἰπεῖν· οὕτω καὶ οὐ πῶθω τῶν ἐγκωμίων ἐλάμβανος, ἔχων ἀπ' ὧν ἀμείνων ἐργάσασθαι δυνήσεται τοὺς πολλοὺς, ἀντὶ τούτων παρέχει τὰ τέρψαι δυνάμενα μάλλον, διὰ τούτων τοὺς ἐν τοῖς κρῆτοις θορδῶς ἀνούμενος.

γ. Ἀμφοτέρωθεν οὖν ἰσχυρὸν εἶναι τὸν ἀριστον ἀρχοντα δεῖ, ἵνα μὴ θατέρω θάτερον ἀνατρέψῃται. Ὅταν γὰρ ἀναστῶς ἐν τῷ μέσῳ, λέγῃ τὰ τοὺς ῥαθυμίας ζῶντας ἐπιστοφῆς δυνάμενα, εἴτα προσπίπτει καὶ διακόπτεται, καὶ ὅπ τῆς ἐνδείας ἐρυθρίαν ἀναγκάζεται, διεβρῦν τὸ κέρδος τῶν λεχθέντων εὐδούς. Οἱ γὰρ ἐπιτυμηνθέντες ἀλογούσας τοῖς εἰρημένους, καὶ οὐκ ἔχοντας αὐτὸν ἐτέρως ἀμύνασθαι, τοὺς τῆς ἀμαθίας αὐτὸν βάλλοισι σκώμματα, τούτους οὐλομένη τὰ λαυτῶν συσχάζειν ὄνειδη. Διὰ χρῆ, καθάπερ τινὰ ἠλόχον ἀριστον, εἰς ἀκρίθειαν τούτων, ἀμφοτέρω ἡκειν τῶν καλῶν δ, ἵνα ἀμφοτέρω πρὸς τὸ θεῖον αὐτῶ μεταχειρίζειν εἴτῃ. Καὶ γὰρ ὅταν αὐτὸς ἀνεπίλητος ἄπασι γένηται, τότε δυνήσεται μετ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ ἀνίναί τοὺς ὅτ' αὐτῶ ταυτομένους ἄπαντας· πρὸ δὲ τούτου οὐκ εὐμαρὲς ταῦτα ποιεῖν. Τὴν δὲ μεγαλοφυχίαν οὐ μέχρι τῆς τῶν ἐπαί-

νων ὑπερβολῆς δεῖκνυσθαι \* χρῆ μόνον ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προάγειν, ἵνα μὴ πάλιν ἀτελεῖς ἢ τὸ κέρδος.

δ. Τίνοι οὖν δεῖται καὶ ἐτέρου καταφρονεῖν; Βασκανίας καὶ φθόνου. Τὰς δὲ ἀκαίρους καταφρονας (καὶ γὰρ ἀνάγκη τὸν προστώτα μέμεις ὑπομένειν ἀλόγους) οὕτως ἀμέτρως δευδοκίαν καὶ τρέμειν, οὕτως ἀπλῶς παρορῶν καλόν· ἀλλὰ χρῆ, κἀν φευδῆς τυγχάνωσιν οὕσαι, κἀν παρὰ τῶν τυχόντων ἡμῖν ἐπάγνων, πειραθῶσι σεβένυται ταχέως αὐτάς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀδελφὴν φῆμην ποηρῶν τε καὶ ἀγαθῶν, ὡς τὸ πλῆθος τὸ ἀτακτον· ἀβασανίστως γὰρ καὶ ἀκούειν καὶ ἐκλαλεῖν ἢ εἰσῶς, ἀπλῶς τὸ ἐπιλῶν ἄπαν φθέγγεται, τῆς ἀληθείας οὐδένα ποιούμενον λόγον. Διὰ ταῦτα οὐ δεῖ τῶν πολλῶν καταφρονεῖν, ἀλλὰ ἀρχομένας εὐδούς ἐκκόπτειν τὰς ὑποφάσας τὰς πονηρίας, [417] πειθῶντα τοὺς ἐγκαλοῦντας, κἀν ἀλόγιστοι πάντων εἶεν, καὶ μηδὲν ὅμως ἔλλειπειν τῶν ἀφανίστων θυναμένων ὀδῶν οὐκ ἀγαθῶν ἢ ἢν δὲ, πάντα ποιοῦντων ἡμῶν, μὴ δυνάμενοι οὐ μνησθῆναι πειθῶσι, τὸ τρηκῶτα καταφρονεῖν. Ὡς ἐκν φθῶς τις ταπεινοῦσθαι τοῖς συμπτώμασι τούτους, οὐ δυνήσεται ποτε γενναῖον ἢ καὶ θαυμαστὸν ἀποτεκεῖν ἢ γὰρ ἀθυμία καὶ αἰ συνεχεῖς φροντίδες δεινὰ καταβαλεῖν ψυχῆς δύναμιν, καὶ εἰς ἀσθένειαν καταγαγεῖν τὴν ἐσχάτην. Οὕτως οὖν χρῆ τὸν ἱερεῖα διακρίνειν πρὸς τοὺς ἀρχομένους, ὥσπερ ἂν εἰ τις πατὴρ πρὸς παῖδας θεῶν νηρησι διακρίνοι· καὶ καθάπερ ἐκείνων οὕτε ὀβριζόντων, οὕτε πληγόντων, οὕτε ὀδυρομένων ἐπιστρέφόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ ἥνικα ἂν γελῶσι καὶ προσχαίρωσιν ἡμῖν, μέγα ἐπὶ τούτω φρονούμεν ποτε, οὕτω καὶ τούτων μήτε τοῖς ἐπαίνους ἐξογκοῦσθαι, μήτε καταπίπτειν τοῖς φόγῳι ἢ, ὅταν ἀκαίρους γίνονται παρ' αὐτῶν. Χαλεπὸν δὲ τούτο, ὡ μακρίει, τάχα δὲ οἴμαι, δεῖ καὶ ἀδύνατον. Τὸ γὰρ μὴ χάρειν ἐπινοούμενον, οὐκ οἶδα εἰ τινι ἀνθρώπων ποτε κατῶρθωται· τὸν δὲ χαίροντα εἰκὸς καὶ ἐπιθυμῶν ἀπολαύειν αὐτῶν· τὸν δὲ ἀπολαύειν ἐπιθυμοῦντα πάντως καὶ ἐν ταῖς τούτων ἀποτυχίαις λυπεῖσθαι καὶ ἐκκλίνειν καὶ ἀνιδῶσθαι καὶ ἀλαγεῖν ἢ ἀνάγκη. Ὅσπερ γὰρ οἱ γαννόμενοι τῷ πλοτεῖν, ἥνικα ἂν καταπίπτουσιν εἰς πέναν, ἄθροισται, καὶ οἱ τρυφῶν εἰσῶτες οὐκ ἂν ἀνάσχοντο ζῆν εὐτελῶς· οὕτω καὶ οἱ τῶν ἐγκωμίων ἔρωτες, οὐχ ὅταν φέγονται μόνον εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ ἐπινοῦσθαι συνεχῶς, καθάπερ λιμῶν διὰ διαφθίρονται τὴν ψυχὴν, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτοῖς ἐντραφέντες τύχωσιν, ἢ καὶ ἐτέρους ἐπινοούμενους ἀκούωσι. Τὸν δὲ μετὰ ταύτης τῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν τῆς διδασκαλίας ἀγῶνα περὶ αὐτὸν πόσα πράγματα καὶ πόσας ἔχειν οἰεῖ τὰς ἀληθῶνας; Οὕτε τὴν θάλατταν ἐστὶ κνμάτων ἐκτὸς εἶναι ποτε, οὕτε τὴν ἐκείνων ψυχὴν φροντίων καὶ λύτης.

ε'. Καὶ γὰρ ὅταν πολλῶν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν ἔχῃ (τούτο δὲ ἐν ἀλλοῖς εὐροι τις ἂν), οὐδὲ οὕτω τοῦ ποιεῖσθαι διηλεκτικῶς ἀπέλλασται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσεις, ἀλλὰ μαθησῶς τὸ λέγειν, κἀν εἰς ἀκρον αὐτοῦ τις ἀφίκηται, τότε αὐτὸν ἀφίρῃσιν ἔρημον, ἢ μὴ συνεχεῖ σπουδῆ καὶ γυμνασίᾳ ταύτην θεραπεύῃ τὴν δύναμιν. Ὅστε τοῖς σοφωτέροις μάλλον, ἢ τοῖς ἀμαθεστέροις μείζων οὐ πόνο.

\* Alius κένονθ.

β Unus ἐπαίνων ὑπερβολῆς καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως ὑπερβολῶν. Ἰδιῶ. αἰῖ προσφέρει, αἰῖ προσφέρει. Intra αἰῖ δόξης ἦτις.

γ Αἰῖ οὕτε εἰκναι.

δ Savil. et aliiqnot mss. ἀμφοτέρων ἐπιπείθειν τῶν καλῶν.

\* Αἰῖ ἐπιδοκίμωσθαι. Intra αἰῖ δεῖ καὶ ἐτέρου. Paulio post αἰῖ ἀκαίρους κακωροῖς, unus κακωροῖς.

† Αἰῖ ἐγκαλοῦν.

‡ Αἰῖ οὐκ ἀδελφῶν.

§ Post φόγῳι αἰῖ addunt δεῖ.

ι Αἰῖ ἀδύνατον.



quæ ab aliis elaborata sunt, concioni suæ intexere, pluribus, quam qui pecunias suffurantur, opprobriis operatur. Sæpe vero nihil ab aliis mutuatus, sed in ejus rei tantum suspitionem veniens, paria patitur ac si deprehensus fuisset. Equid dico eorum, quæ ab aliis elaborata fuerint? certe ne illi quidem licet inventis suis assidue uti : non enim ad utilitatem, sed ad voluptatem plurimi audire solent : quemadmodum qui de tragediis vel de citharædis judicari sedent. Atque adeo dicendi vis illa, quam nuper explodendum, ita desiderabilem nunc se præbet, ut ne in sophistis quidem, cum mutuo altercari coguntur, tanta requiratur.

2. *Doctrina præditus sit, et laudes spernat oportet concionari.* — Generoso itaque hic opus est animo, qui nostram exiguitatem longe superet, ut inordinatam illam infructuosamque vulgi voluptatem comescat, et auditum eorum ad utiliora transferat : ita ut populus ipsum sequatur, ipsique morem gerat, sed non illo secundum vulgi cupidinem feratur. Id vero nullo modo consequi possis, nisi hoc utrumque ad fuerit, laudum contemptus, et vis dicendi. Nam si alterum absit, aliud ab altero disjunctum inutile efficitur. Etenim si laudes aspernans <sup>1</sup> non proferat doctrinam gratia et sale conditam (Col. 4. 6), despicibilis apud multos evadit, nihil lucri ex illa animi magnitudine referens ; sin hæc parte strenue se gerens a populari aura vincatur, tum ipsi, tum populo id ipsum accidit detrimenti, cum ex laudum cupidine eo ducatur, cum ad gratiam magis quam ad utilitatem auditorum concionari studeat. Ac quemadmodum, qui nec laudibus movetur, nec dicendi vi præditus est, is neque vulgi voluptatibus cedere, neque tantillam utilitatem ob imperitiam loquendi afferre potest : ita qui laudum amore capitur, nactus eam facultatem, qua multos ad meliorem frugem reducere possit, mavult tamen delectabilia proferre, dum populares in plaudendo tumultus lucratur.

3. *Utrolibet deficiente, inutilis populo erit.* — Is itaque qui optimus populi ductor futurus sit, utrumque fortiter teneat oportet, ut ne alterum altero evertatur. Cum enim in mediu surgens ea dixerit, quæ ignavos perstringere possint, si deinde labatur et decidat, ac præ dicendi inopia erubescere cogatur, jam dierum lucrum statim effluit. Nam qui corripitur, dum de dictis dolent, nec se alio modo ulcisci possunt, ignorantiam ipsi exprobrant, hæc putantes se ratione opprobria tegere sua. Quamobrem oportet eum ceu aurigam optimam inter duas illas virtutes accurate procedere, ut utramque rite tractare possit. Etenim cum ille se apud omnes inculpatus præstiterit, tunc quanta potestate voluerit, subditos suos omnes pro lubito vel castigare, vel remissius tractare poterit. Hoc nisi prius agatur, haud factu id facile fuerit. Animi porro magnitudinem non in laudum contemptu tantum exhibere par est, sed ulterius

progrediendum, ne imperfectum lucrum accedat.

4. *Invidiam contemnenda oportet.* — Quodnam igitur aliud contemnendum est? Livor et invidia. Intempestivas autem accusationes <sup>1</sup> (necesse quippe est autistitem absurdas etiam reprehensiones sustinere) neque admodum timere formidareque, neque prorsus negligere convenit : sed etiam illæ falsæ sint, etiamsi a plebeis offerantur, statim eas extinguere mandandum est. Nihil enim ita famam seu bonam, seu malam auget, ut incompositum vulgus : cum enim sine examine et audire et garrere <sup>2</sup> soleat, temere quidquid occurrit loquitur, nulla prorsus veri ratione habita. Quamobrem non oportet vulgus contemnere, sed pravas suspiciones statim ab initio excindere, accusatores de contrario persuadendo, etiamsi illi a ratione alienissimi sint : demum nihil retro relinquere convenit, quod pravam <sup>3</sup> opinionem delere possit : sin vero, postquam omnia præstiterimus, nolint accusatores morem gerere, tunc contemptu opus erit. Quandoquidem si quis casibus lujusmodi animo deiciatur, is nunquam poterit quidquam generosi vel admirandi præstare. Nam moror animi assidueque sollicitudines animi vim prosternere possunt, et in extremam imbecillitatem deducere. Sic igitur oportet sacerdotem erga subditos affectum esse, ut pater est erga teneros filios : ac quemadmodum illis nec insolescentibus, nec perculentibus, nec flentibus commovemur, sed neque cum nos effusus cachinnis irriserint, admodum curamus, ita nec horum vel laudibus lutumescere, vel vituperiis deieci oportet, cum hæc illi intempestive faciunt. Grave illud est, o vir beate, imo tale fortasse puto, quod præstari non possit. Siquidem laudatum hominem non gaudere, necio an cuiquam vel magna virtute prædito acciderit. Gaudentem vero necesse videtur id desiderare unde gaudium frui, desiderantem porro gaudium frui, prorsus necesse est, si id non consequatur, delere, torqueri, cruciari, ac morore affici. Quemadmodum enim il, qui in divitiis lætantur, si quando in paupertatem decidant, ægre ferunt : et qui delectatis cibis assueverunt, nunquam patiantur tenui uti victus ratione : sic et laudis amatores, non modo cum temere vituperantur, sed etiam cum non assidue laudantur, ceu fame quadam contabescunt ; maxime si in ipsis laudibus educati fuerint, aut si alios laudari audierint. Qui vero cum tali cupidine in doctrinâ certamen descenderit, quam multis illum negotiis, quam multis doloribus obnoxium fore putas? Neque mare umquam potest fluctibus carere, neque illius animus sollicitudine et morositate.

5. *Erudito studio et diligentia opus esse, quam inerudito.* — Nam si is fuerit magna dicendi vi præditus (hoc autem in paucis invenitur), ne sic quidem ab assiduo animi morore vacuus erit. Etenim cum eloquentiam non natura, sed disciplina pariat, licet ad summum ejus apicem quis pervenerit, ab illa certe

<sup>1</sup> Unus habet, Etenim si, laudum superbia et potentia in dicendo spernor.

<sup>1</sup> Alii, intempestivas injurias; unus, malitias.

<sup>2</sup> Alii, vituperare.

<sup>3</sup> Alii, non verum.

destituitur, nisi assiduo studio et exercitatione illam excoluerit : ita ut magis peritioribus, quam imperitioribus sit laborandum. Neque enim par jactura utrosque, si negligentes fuerint, manet; sed tanto major hæc, quantum est inter peritiam et imperitiam intervallum. Atque illos quidem nemo culpaverit, si nihil exitium attulerint; hic vero nisi quidpiam majus existimatione, qua valet apud omnes, semper protulerit, in omnium reprehensionem incurrit. Ad hæc illi pro modicis concionibus magnam consequuntur laudem; hi vero, nisi mirabilia et stupenda proferant, non modo laudibus privantur, sed etiam a multis redarguuntur. Auditores quippe non tam de concione, quam de concionantis existimatione sedent iudices. Quapropter ubi quispiam universos vi dicendi superat, tum illi plus, quam cæteris, studio laboreque opus est. Neque enim licet illi id perpeti, quod toti humanæ naturæ commune est, ut scilicet non semper in omnibus probe rem gerat: sed si illa, quæ concionando dicit, cum famæ magnitudine non consentiant, scemmata dictioneque a multitudine refert. Nemo secum reputat aut incidentem mororem, aut angustiam animi, vel sollicitudinem, vel persæpe iram mentis aciem tenebris offudisse, neque sivistæ sensa ejus pura sinceræque profire: atque homo cum sit, non posse semper eum ipsum esse, neque in omnibus prospere agere, sed quod fieri solet, accidere ut nonnumquam labatur, ac minora quam pro solita virtute exhibeat. Nihil horum, ut dixi, cogitare volunt: sed, ac si de angelo iudicium ferrent, ita ipsum redarguunt. Alioquin vero solet homo præclara proximi sui gesta, quantumvis multa et magna, despiciere; si autem vitii quidpiam appareat, quantumvis leve sit, quamvis jamdiu acciderit, statim dignoscitur, confestim arripitur, et nunquam e memoria excidit: atque illud perquam tenue exiguumque, multorum magnorumque virorum sæpe famam liminuit.

6. *Judicium multitudinis imperitæ non esse contemnendum.*—Vides, o vir generose, eum qui vi dicendi præcitus sit, majore sollicitudine opus habere: ac præter studium tanta tolerantia indigere, quanta non omnes, quorum prius mentis, opus habuere. Nam multi sæpe illum tenere adoriuntur, et cum nihil erimins offerri possit, non aliam odii causam habent, quam quia apud omnes bene audit. Horum invidiam fortiter ferre par est: nam execrandum hujusmodi odium, quod tenere conceperunt, cum tegere non valeant, clam conviciantur, incusant, calumniantur, palamque malitiam exercent. Animus autem qui ad illa singula dolere atque irritari cœperit, non ultra progredi potest, sed dolore contabescit. Etenim non per se tantum se ipsi dolerent, sed etiam aliorum utuntur opera: ac sæpe unum quempiam dicendi imperitum eooptantes, laudibus celebrant ac supra meritum admirantur, alii furore ducti, alii imperitiam simul et livore impulsæ; non ut mirabilem exhibeant eum, qui talis non est, sed ut hujus gloriam de medio tollant. Neque adversus istos tantum athletæ

illi certamen est, sed plerumque adversus totius populi imperitiam. Quia enim fieri nequit, ut totus cæcus ex literatis viris coaluerit, sed magna Ecclesie pars ex idiotis constat; reliqui vero illis sagaciores quidem sunt, sed ab iis, qui de dicendi facultate iudicium ferre valent, tantum numero distant, quantum idem a reliquis omnibus: unus scilicet vel alter sedet hac præditus facultate, necesseque est ut qui eloquentius dixerit, minorem sibi plausum conciliet, et aliquando sine laude discedat. Sane contra hujusmodi inæquabilitatem animum generose præparare decet, iisque parcere qui per ignorantiam illud agunt, eos autem, qui per invidiam, ut miseris infelicesque deplorare, a neutroque horum quidpiam putare a sua vi dicendi esse detractum. Neque enim si optimus pictor, qui omnes in hac arte præcellat, perquam diligenter a se depictam imaginem ab imperitis derideri videat, ideo debet animo incidere, nec imperitorum iudicio picturam parvi ducere; quemadmodum neque picturam quæ nihil sit, ex imperitorum admiratione magni facere.

7. *Sermones omnes eo tantum ut Deo placeatur dirigendos esse.*—Nam optimus artifex ipse suorum opificiorum iudex esto, et pulchra fœdave illa existimet, cum mens eadem, qua illa edidit, hunc calculum feret: aliorum autem opinionem erroneam et artis imperitam ne in mente quidem reponat. Ne itaque is qui doctrinæ laborem suscepit, aliorum laudes attendat, neque his deficientibus animum despondeat. Verum sermonem suum ad Dei placitum concinnans (hæc enim ejus norma, hic terminus artificii debet esse, non plausus vel laudes), si quidem ab hominibus etiam laudetur, laudes ne rejiciat; si laudes ab auditoribus non referat, ne querat illas, nec ideo doleat. Laborum quippe solatium illud satis erit omniumque maximum, si conscius sibi fuerit, se ad Dei placitam doctrinam concinnasse suam.

8. *Qui non sit laudum contemptor, ei multa gravis accidere.*—Nam si contingat eum laudis cupidine abripi, nihil juvabunt ingentes illi labores, nihil dicendi facultas. Animus enim, qui stultas multorum reprehensiones ferre nequit, dissolvitur, ac dicendi studium obijcit. Quoniam hanc ac primam disciplinam inibuj par est, nempe contemnendas esse laudes. Neque enim satis est dicendi vi præditum esse ad eam facultatem conservandam, nisi hoc etiam adsit. Quod si quis eum accurate examinare velit, qui facultate ista caret, comperiet non minus illum, quam hunc laudum contemptum egere. Nam si a popularis auræ cupidine vinci se patiatur, multis in rebus necessario delinquet. Cum enim eo pervenire nequeat, ut dicendi laude florentibus æqualis sit, ipsi tum insidiari, tum invidere, tum crimen offerre, tum alias turpiter injurias inferre non dubitabit, sed nihil non audebit, etiamsi animam perdere opus sit, ut ejus gloriam in sua tenuitatis conditionem deducat. Ad hæc a sudoribus laboribusque abstinere, eum quam torpedine ejus animo circumfusa. Nam multum laborantem modicam referre laudem, id sane in al-

Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ἡ ζῆμία ἀμελοῦσι τοῦτοις ἀκαίτοις, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτῆ πλείων, ὅσον καὶ τῆς κτήσεως ἑκατέρως τὸ μέσον. Κάκεινοι μὲν οὐδ' ἂν ἐγκαλέσειε τις, μὴδὲν ἄξιον λόγου παραφύσιν· οὐτοὶ δὲ, εἰ μὴ μάλιστα τῆς δόξης, ἥς ἅπαντες ἔχουσι περὶ αὐτῶν, ἀπὸ προσφύτου, πολλὰ παρὰ πάντων ἔπειτα τὰ ἐγκληματα. Πρὸς δὲ τοῦτοις ἐκείνοι μὲν καὶ ἐπὶ μικροῖς, μεγάλων ἂν τύχοιεν τῶν ἐπαίνων, τὰ δὲ τούτων, ἂν μὴ λίαν ἢ θαυμαστὰ καὶ ἐκπληκτικὰ, οὐ μόνον ἐγκωμίων ἐστέρηται, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεμφομένους ἔχει πολλούς. Οὐ γὰρ τοῖς λεγομένοις, ὡς [418] ταῖς τῶν λεγόντων δόξαις, κἀνήται δικάζοντες ὁ ἀκραταί. Ἄστε ὅταν κρατῇ τι· ἀπάντων ἐν τῷ λέγειν, οὐκ ἐλάχιστα πάντων αὐτῷ δεῖ πεποιημένους σπουδῆς· οὐδὲ γὰρ τοῦτο, ὃ κοινὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἐστὶ, τὸ μὴ πάντα ἐπιτυχῆσαι ἐξεστὶν ἐκεῖνον παθεῖν· ἀλλ', ἂν μὴ δι' ὅλου συμφωνῇ τῷ μεγέθει τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ τὰ λεγόμενα, σκώμματα μυρία καὶ μέμψεις λαθῶν ἀπεισι παρὰ τῶν πολλῶν. Καὶ οὐδὲς ἐκεῖνο λογίζεται πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι καὶ ἄθυμια προσποιούσα, καὶ ἄγνια, καὶ φρονεῖς, πολλάκις δὲ καὶ θυμὸς ἐπισκόπτης· αὐτῷ τῆς διανοίας καθαροῦ, καὶ τὰ τικτόμενα οὐκ ἄρῃσκον προελθεῖν εὐκρινῆ· καὶ εἰ τὸ δῶς ἀνθρώπων θνατὸ οὐκ ἐστὶ διὰ πάντας εἶναι· καὶ αὐτῶν, οὐδὲ ἐν ἅπασιν εὐημερεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ποτε καὶ διαμαρτεῖν, καὶ ἐλάττωνα τῆς οικείας δευθῆναι δυνάμεως. Τούτων οὐδὲν, ὅπερ ἔργον, ἐννοοῖσι βούλονται, ἀλλ' ὡςπερ ἀγγέλῳ δικάζοντες ἐπάγουσι τὰς αἰτίας. Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλείστον καὶ πολλὰ θνατὰ καὶ μεγάλα παραρῶν· ἦν δὲ ἐπιθυμῶμα που φανῆ, κἂν τὸ τυχερὸν ἢ, κἂν διὰ πολλοῦ συμβεβηκός, καὶ ἐπισπιθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως καὶ μέμνεται διαπαντός· καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελες, τῶν τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἑλάττωσε δόξαν πολλῶν.

ζ'. Ὁρᾷς, ὡ γενναῖε, ὅτι μάλιστα τῷ λέγειν δυναμὴν πλείους δεῖ τῆς σπουδῆς, πρὸς δὲ τῆς σπουδῆς καὶ ἀνεπίστατος τσαυτῆς, ὅσης οὐδὲ ἅπαντες, ὅσους πρῶτον οὐκ εἰθῆλον, εἶδόντο. Πολλοὶ γὰρ αὐτῷ συνεχῶς ἐπιφύονται μάτην καὶ εἰσῆ, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκρατεῖν, πλὴν παρὰ πᾶσιν εὐδοκίμειν, ἀπεχθάνονται. Καὶ δεῖ γενναίως φέρειν τὴν πικρὰν τούτων βασκανίαν. Τὸ γὰρ ἐπάρατον τοῦτο μῖσος, ὅπερ εἰσῆ συλλέγουσιν, οὐ στέγοντες κρύπτειν, καὶ λαιδοῦνται καὶ μέρωνται, καὶ διαβάλλουσι λάθρα, καὶ πονηρεύονται φανερώς. Ψυχὴ δὲ ἀρξάμενῃ καθ' ἕκαστον τούτων ἀλγεῖν καὶ παροξύνεσθαι, οὐκ ἂν φθάσει διασφαιρεῖσθαι τῆ λύπῃ. Καὶ γὰρ οὐ δι' ἑαυτῶν αὐτῶν ἀμύνονται μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων τοῦτο ποιεῖν ἐπιχειροῦσι· καὶ πολλὰς τινὰ τῶν οὐκ ἐν δυναμῶν εἰπεῖν ἐκλεξάμενος, τοῖς ἐπαινοῖς ἐκπέρουσι, καὶ θαυμάσιον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν· οὐ μὲν μανία μόνον, οἱ δὲ καὶ ἀμαθεῖς καὶ φθόνῳ τούτο ποιοῦντες, ἵνα τὴν δόξαν τοῦτου καθέλωσιν, οὐχ ἵνα δεῖξωσι θαυμαστὸν τὸν οὐκ θνατὸν οὐτόν. Οὐ πρὸς τοσοῦτος δὲ μόνον ἐκείνῳ τῷ γενναίῳ ὁ ἀγών, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπειρὰν ἔλου δῆμου πολιάκις. Ἐπειθὶ γὰρ οὐκ ἐνεστὶν ἐξ ἄλλογίμων ἀνδρῶν συλλέγεσθαι τοὺς συνεργημένους ἅπαντας, ἀλλὰ τὸ πλεόν τοῖς Ἐκκλησίας μέρος· ἐξ ἰδιωτῶν συνηθίας συμβαίνει, τῆς δὲ λοιπῶς καὶ αὐτοὺς ἐκεῖνων μὲν εἶναι συνετω-

τέρους, τῶν δὲ λόγους κρῖναι δυναμένων λείπεσθαι πολλῷ πλεόν, ἢ ὅσον ἐκεῖνων οἱ λοιποὶ πάντες, ἕνα δὲ μόλις ἢ δεύτερον καθῆσθαι τὸν ταῦτην κεκτημένον τὴν ἀρετῃν, ἀνάγκη τὸν ἀμείνον ἐπιτόνα ἐλάττωσας ἀπενεργῆσαι κρῖτους, ἐστὶ δὲ ὅτε μὴδὲ ἐπαινεθέντα ἀπελθεῖν [419] Καὶ δεῖ πρὸς ταύτας γενναίως παρεκκλίπειν τὰς ἀνωμαλίας, καὶ τοῖς μὲν δι' ἀμαθῶν ταῦτα πάχουσι συγγνωσκείν, τοὺς δὲ διὰ φθόνου τοῦτο ὑπομείνοντας διακρίνει ὡς ἀθλίους θνας καὶ ἄλεινοὺς, μὴδὲτέρῳ δὲ τούτων ἐλάττω τὴν αὐτοῦ νομίμως γενεθῆσθαι δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ ἐν ζωγράφῳ μὲν ἄριστος, καὶ πάντων κατὰ τὴν τέχνην κρατῶν, τὴν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἀναγεγραμμένην εἰκόνα ὑπὸ τῶν τῆς τέχνης ἀπειρῶν σκωποτημῆν ἔωρα, εἶδει καταπεσεῖν, καὶ τῇ κρῖσει τῶν οὐκ εἰδόντων φαῖλην ἠγεῖσθαι τὴν γραφῆν, ὡςπερ οὐδὲ τὴν θνας φαῖλην θαυμαστῆν τινα καὶ ἐπέραστον ἀπὸ τῆς τῶν ἀτέγων ἐκλήψεως.

ζ'. Ὁ γὰρ ἄριστος δημιουργὸς αὐτὸς ἐστὼ καὶ κρῖτης τῶν αὐτοῦ τεχνημάτων, καὶ καλὰ καὶ φαῖλα ταῦτα τε τίθεσθαι τὰ γινόμενα, ὅταν ὁ τεχνησάμενος αὐτὸν νοῦς ταύτας φέρῃ τὰς ψήφους· τὴν δὲ τῶν ἐξωθεν δόξαν, τὴν πεπλανημένην καὶ ἀτεχρον, μὴδὲ εἰς νοῦν βαλλέσθω ποτέ. Μὴ τοῖνον μῆτε ὁ τῆς διδασκαλίας ἀναδεξάμενος τὸν ἀγῶνα, ταῖς τῶν ἐξωθεν εὐφημίαις προσεχέτω, μὴδὲ ἀπὸ τούτων τὴν ἑαυτοῦ καταβάλλετω ψυχῇ· ἀλλ' ἐργαζόμενος τοῖς λόγοις, ὅς ἂν ἀρέσκει τῷ θεῷ (οἷτος γὰρ αὐτῷ κανὼν καὶ ὄρος ἐστὼ μόνος τῆς ἀρίστης δημιουργίας ἐκεῖνον, καὶ κρῖτος, μὴδὲ εὐφημίας), εἰ μὲν ἐπαινοῖτο· καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, μὴ διακροσθεῖται τὰ ζῆλώματα, μὴ παρεχόντων δὲ αὐτὰ τῶν ἀκροατῶν, μὴ ἔχηται, μὴδὲ ἀλγίστη· ἰκανῆ γὰρ αὐτῷ παραμυθία τῶν πόνων, καὶ πάντων μείων, ὅταν ἑαυτῷ συνειδέσθαι θύνηται, πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ θεοῦ συντιθεὶς καὶ ρυθμίζων τὴν διδασκαλίαν.

η'. Καὶ γὰρ ἂν θβόσῃ τῇ τῶν ἀλόγων ἐπαίνων ἐπιθυμῆ ἀλώνα, οὐδὲν αὐτῷ τῶν πολλῶν πόνων ὄφελος, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Τὰς γὰρ ἀνοήτους τῶν πολλῶν καταγνώσεις μὴ δυναμὴν φέρειν ψυχῇ ἐκλύεται, καὶ τὴν περὶ τὸ λέγειν ῥίπτει σπουδῆν. Διὰ τοῦτο χρὴ μάλιστα πάντων πεπειθεῖσθαι ἐπαίνων ὑπερρῶν· οὐ γὰρ ἀρετὴ τὸ λέγειν εἶδεναι πρὸς τὴν ταύτης τῆς δυνάμεως φυλακῆν, ἂν μὴ καὶ τοῦτο προσῆ. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάξειν εἶθελος καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ καθεστῶτα ταύτης τῆς ἀρετῆς, εὐρήσει θεόμενον τοῦ τῶν ἐπαίνων καταφρονεῖν οὐχ ἦτον ἢ τοῦτον. Καὶ γὰρ πολλὰ ἀμαρτάνειν ἀναγκασθήσεται, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἦτον γενόμενος. Ἄτονον γὰρ ἐξισουθῆναι τοῖς εὐδοκίμοις· κατὰ τὴν τοῦ λέγειν ἀρετῆν, ἐπιβουλεύειν τε καὶ διαφρονεῖσθαι αὐτοῖς, καὶ μέμπεσθαι μάτην, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἀσχημονεῖν οὐ παραιτήσεται, ἀλλὰ πάντα τολμήσει, κἂν τὴν ψυχῇ ἀπόλεσει δῆλ. ὑπὲρ τὸν τῶν ἐκεῖνων δόξαν εἰς τὴν τῆς ἰδίας εὐτελείας καταγαγεῖν ταπεινότητα. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ τῶν ἰδριῶτων ἀποστήσεται αὐτὸν περὶ τὸ ποιεῖν, νάρκησιν ὡςπερ τινὲς κατασκευασθείσης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Τὸ γὰρ πολὺ μοχθοῦντα ἐλάττωνα καρποῦσθαι ἐγκώμια, ἰκανὸν καταβαλεῖν καὶ τρέφει πρὸς ὑπνον βαθῶν τὸν οὐ δυνάμενον ἐγκωμίων καταφρονεῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ ζωγράφος, ὅταν εἰς λεπτότητων ἰ κάμην χωρίον, καὶ πέτρας ἀναγκάζηται

α Ἄλλ' et Savil. ἐπισκόπτης.

β Ἄλλ' δεῖται. Paulo post alii σπουδῆς, ἐπὶ δὲ τῆς σπουδῆς.

γ Ἄλλ' καταμείρονται. Infra Savil. et quilibet mōs. κἂν φράσει διὰ ἀρῶναι.

δ Ἄλλ' ἐκαστοῦθεν.

ε Ἄλλ' ἐπαναίεται, ἄλλ' ἐπαναίτο. Infra ἄλλ' αὐτὰ ἀν' ἀκούστων μῆτε ὕψηται.

ζ Ἄλλ' ἡπτότοιον.

γαυρείην, ταχέως ἀγίσταται τοῦ πονεῖν, ἢν μὴ πολλὴν περὶ τοῦ πρᾶγμα κεκηνημένος ἦ τὴν προθυμίαν, ἢ λιμοῦ ἕως ἐπιεικόμενον ἔχη. Εἰ γὰρ οὐ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δυνάμει λέγειν τοσαύτης δέονται τῆς [420] γυμνασίας πρὸς τὴν τῆς κτήσεως φυλακὴν, οὐ μὲν ὅμως συναγαγόν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀγίοις ἀναγκασμένους μελετᾶν, πόσῃ ὑποστήσεται τὴν δυσχέρειαν, πόσον θόρον, πόσον ταραχὴν, ἵνα πολλῶ τῷ μύθῳ μικρόν τι συναγαγῆν δυνήθῃ; Ἐὰν δὲ τις καὶ τῶν μετ' αὐτὸν ἁ τεταγμένων, καὶ τὴν ἐλάττω τάξιν λαθόντων, ἐν τῷ μέρει τοῦτου μάλλον ἐκείνους διαφανῆναι δυνήθῃ, θέας τινοὺς δεῖ ψυχῆς ἐνταῦθα, ὥστε μὴ ἀλύωνι βασκανίᾳ, μηδὲ ὑπὸ ἀθυμίας καταπεισῆν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων παραυμερεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀξιώματι καθεστῶτα μέλιον, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ τῆς τυγούσης, οὐδὲ τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ τινος ἀαμαρτηνῆς ἂν εἴη ψυχῆς. Κἄν μὲν ἐπεικῆς ἦ καὶ μέτρος ἄγαν οὐ παραουκίμων, φορητὸν ὅπως οὖν γίνεται τὸ πάθος· ἂν δὲ καὶ θρασείας καὶ ἀλαζόνων καὶ φιλόδοξος, θάνατον ἐκείνῳ καθ' ἑκάστην ἐπιπέμπῃ ἡμέραν· οὕτως αὐτῷ πικρὰν καταστήσει τὴν ζωὴν ἐπαμβαιβόντων φανερώς, καταμικκώμενος λάθρα, τῆς ἐξουσίας πολλὰ παραστῶν τῆς ἐκείνου, πάντα αὐτοῦ εἶναι βουλόμενος. Μεγίστην δὲ ἐν ἅπασι τοιούτους τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἐν τῷ λέγειν κίεκτηται παρήρησαι, καὶ τὴν τοῦ πλήθους περὶ αὐτὸν σπουδὴν, καὶ τὸ φιλεῖσθαι παρὰ τῶν ἀρχομένων ἀπάντων. Ἦ οὐκ οὐδας, ὅσοι ταῖς τῶν Χριστιανῶν ψυχαῖς λόγων ἔρωι εἰσεκώμασε νῦν, καὶ οἱ μάλιστα πάντων οἱ τοῦτους ἀκούοντες ἐν τιμῇ οὐ παρὰ τοῖς ἐξωθεν

ἁ Αἱ μετ' αὐτὸν, αἱ μετ' αὐτοῦ.  
 β Αἱ ἐπαμβαιβόντων, equod respiciunt pro υπερβαιβόντων. Εο. 3

μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς τῆς πίστεως οἰκείοις; Ἰὼς οὖν ἂν τις ἐνέγκωι τοσαύτην ἀλογίαν, ὅταν αὐτοῦ μὲν φθεγγόμενος πάντες σιωπῶσι, καὶ διοικηθεῖσθαι ἐνομιζῶσι, καὶ τοῦ λόγου τὸ τέλος ὡσπερ τινὰ πόνον ἀναπαυσιν περιμένουσιν, θεατέρου δὲ καὶ μακρὰ λέγοντος μετὰ μακροθυμίας ἀκούουσιν, καὶ παύσεσθαι μέλλοντος δυσχεραίνουσιν, καὶ συγῆν βουλομένου παροδύνονται; Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μικρὰ σοι δοκεῖ νῦν εἶναι καὶ ἀκαταφρόνητα, διὰ τὸ ἀπειρατον ἁ, ἀλλ' ἱκανά γέ ἐστι προθυμίαν σβῆσαι, καὶ ψυχῆς παραλῦσαι δύναμιν, ἢν μὴ πάντων τις ἐαυτὸν τῶν ἀνθρωπίνων ἀνασπάσας παθῶν, ὁμοίως ταῖς ἀσωμάτως μελετήσῃ διακείσθαι δυνάμειν, ἀ μὴτε φθόνῳ, μήτε δόξης ἐρωτι, μήτε ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ θηρόντων νοσήματι. Εἰ μὲν οὖν τις ἔστιν ἀνθρώπων τοιούτος, ὡς δύνασθαι τὸ εὐσθήρατον τοῦτο καὶ ἀκαταγόντων καὶ ἀνήμερον θηρόν, τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, καταπεισῆν, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῆς ἐκτεμεῖν ἁ κεφαλὰς, μάλλον δὲ μηδὲ φωνῆσαι τὴν ἀρχὴν συγγενοῖν, δυνήσεται εὐκόλως καὶ τὰς πολλὰς ταύτας ἀποκρούεσθαι προσβολὰς, καὶ εὐδελῶ τινὸς ἀπολαύειν λιμένος· ταύτης δὲ οὐκ ἀπηλαγμένους πλέμιν νῆα πολυειθῆ, καὶ θέρουσον συνεχῆ, καὶ ἀθυμίας, καὶ τῶν λοιπῶν παθῶν τὸν ἔχλον κατασκευάσει τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἁ. Τί δὲ ταῖς λοιπὰς καταλέγειν δυσκολίας, ἅς οὐτε εἰπεῖν οὐτε μαθεῖν δυνήσεται τις, μὴ ἐπὶ τῶν πραγμάτων γενόμενος αὐτῶν;

ἁ Plurimi mss. διοκίεσθαι.  
 β Αἱ ἀπειρατον.  
 γ Αἱ ἐκτεμεῖν.  
 δ Αἱ οἱ μὲν οὖν.  
 ε Aliquot mss. εὐδελῶν.  
 ς Sic Savil. et alii mss. Morel. et aliquot mss. κατασκευάσει, et ibid. αἱ μετ' αὐτοῦ ψυχῆ, αἱ μετ' αὐτοῦ ψυχῆ.

## ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

### [421] ΤΑΑΕ ΕΝΕΤΗΝ ΕΝ ΤΩ ΕΚΤΩ ΛΟΓΩ.

- 1. Ὅτι καὶ τὰς εὐθύναις τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα ἐκείνουσι αἱ ἱερῆς.
- 2. Ὅτι τὸν θνατόντων ἀπὸ ἑαυτοῦ ἔστιν αἱ ἀλύωνος.
- 3. Ὅτι ἀλλοθῶν εὐθύναις ἀπολείπει ἁ πολεῖται παρὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 4. Ὅτι τὴν εὐθύναις τὴν ἀμαρτανόμα ἐκείνουσι αἱ ἱερῆς ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 5. Ὅτι πρὸς πάντα ἐστὶ ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 6. Ὅτι τὴν εὐθύναις τὸν ἀμαρτανόμα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 7. Ὅτι ἀλλοθῶν εὐθύναις ἀπολείπει ἁ πολεῖται παρὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 8. Ὅτι αἱ γὰρ ἀμαρτανόμα τῆς τῶν καὶ τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 9. Ὅτι τὸ μέγα ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 10. Ὅτι κατὰ γὰρ τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα πᾶσι τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα, ἢ τὰ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 11. Ἐπὶ ἀμαρτανόμα ἀμαρτανόμα καὶ τῆς εὐθύναις τῆς διὰ τῆς ἀμαρτανόμα τῆς ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.
- 12. Ὅτι τὸν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα πᾶσι τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα, ἢ τὰ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτανόμα.

α. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα, ὁσπερ ἤκουσας· τὰ δὲ ἐκεί πὸς εἰσομέν, ὅταν καθ' ἑκάστον τῶν πιστευθέντων ἀναγκάζομεθα τὰς εὐθύναις ὑπέχειν; Οὐ γὰρ μέχρις εἰσοχῆς ἢ ζήλια, ἀλλὰ καὶ αἰώνιος ἐκδίδεται κόλασις. Τὸ γὰρ Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὡμῶν καὶ ὑπεικete, δεῖ αὐτοὶ ἄγρυπνοτεῖν ὑπὲρ τῶν γνησίων ὡμῶν, ὡς λόγων ἀποδώσαντες, εἰ καὶ πρότερον εἶπον, ἀλλ' οὐδὲ νῦν σιωπῆσομαι· οὐ γὰρ φόβος· τῆς τῆς ἀπειλῆς συνεχῶς καταπέσει μου τὴν ψυχῆν. Εἰ γὰρ τῷ μόνον ἕνα σκοπᾶζίζονται καὶ ἐκείνους, συμφοράς: ἵνα μύλος ὄνικος

κρημασθῆ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ εἰς τὴν θάλατταν, καὶ πάντες οἱ τὴν συνελθόντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ποντοῦτες ἁ, εἰς αὐτὸν ἀμαρτανόμα τὸν Χριστόν· οἱ μὴ μόνον ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ κληθῆ τοσαῦτα ἀπολλύντες, τί ποτε ἄρα πείσονται, καὶ ποῖαν δώσουσι δίκην; Οὐδὲ γὰρ ἀπειρίαν ἐστὶν αἰτιάσασθαι, οὐδὲ εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν, οὐδὲ ἀνάγκην προβαλεῖσθαι καὶ βίαν· ἀλλὰ θέξτον ἂν τις τῶν ἀρχομένων, εἰ γε ἐντῆν, ἐν ταῖς οἰκείαις ἀμαρτανόμας ἐχρήσαστο ταύτῃ τῆ καταφυγῆ, ἢ ἐν ταῖς ἐτέραις οἱ προσετώτες. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ ταχέως τὰς τῶν ἄλλων ἀγνοίας ἐπανορθοῦν, καὶ τὸν διαβολικὸν πόλεμον προμηνύειν ἐρχόμενον, οὐ δυνήσεται προβάλεισθαι τὴν ἀγνοιαν, οὐδὲ εἰπεῖν, Οὐκ ἤκουσα τῆς σάλλειγγος, οὐ προήξεν τὸν πόλεμον. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐκάθειεν, ὡς οὐ Ἰεζεκιήλ φησιν, ἵνα καὶ τοῖς ἄλλοις σαλπίζῃ, καὶ προμηνύῃ τὰ μέλλοντα δυσχερῆ. Καὶ διὰ τοῦτο ἀπαραίτητος ἡ κόλασις, κἂν εἰς ὧν ὁ [422] ἀπολλύουσι τύχη. Ἐὰν γὰρ, τῆς ῥομφαίας ἐρχομένης, μὴ σαλπίζῃ τῷ λαῷ, μηδὲ σημάξῃ, φησιν, οὐ σκοπὸς, καὶ ἐλθοῦσα ἡ ῥομφαία λάθῃ ψυχῆν, αὐτὴ μὲν διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῆς κληθῆ, τὸ δὲ αἶμα αὐτῆς ἐκ χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω Πᾶσαις τοῖνυν ἡμᾶς ὧδων εἰς οὐτως ἀφικτων δίκην. Οὐ γὰρ ὑπὲρ στρατηγίας, οὐδὲ

ἁ Aliquot mss. καὶ πάντες ὅσοι τὴν συνελθόντων τῶν ἀδελφῶν τύπτονται. Paulo post Savil. et aliquot mss. ἕνα, μηδὲ δύο, μηδὲ τρεῖς.

tuum somnum conficiat et vertat eum, qui laudes contemneret nequit. Quandoquidem et agricola, cum in sterili agro laborat, et petrosa arare cogitur, cito abstitit ab opere, nisi magna laborandi alacritas et famis timor urgat. Etenim si il, quibus magna inest dicendi facultas, tanta exercitatione opus habent ut illam conservent : qui nihil omnino collegit, sed ipso certaminis tempore meditari cogitur, quantum difficultatem, quantum tumultum, quantum perturbationem patietur, ut multo labore tantillum quidpiam congregare possit? Si quis vero inferioris dignitatis et orlinis hac in parte plus, quam ille, clarescere possit, divino quodam hinc opus est animo, ut ne livore capluro, nen in mercorem decidat. Nam ab inferioribus superari eum, qui majoris sit dignitatis, illudque fortiter ferre, non exigui, nec nostri, sed adamantini fuerit animi. Ac si quidem is, qui prececllit, probus admodumque modestus fuerit, malum utcumque tolerari potest; sin auidax, arrogans et vanæ gloriæ cupidus, mors illi quotidie optanda est : Ita nempe ipsi vitam amarum reddet, dum palam insultat, clam irridet, ac quotidie quidpiam ex ejus auctoritate divellit, omniaque ipse esse cupit. Maximumque in his omnibus præsidium habet libertatem in dicendo, et multitudinis in se studium, subditorumque omnium erga se amorem. An ignoras quantum

\* Sic nonnulli Mss. in B., antecellit : minus bene.

animos Christianorum invasit nunc concionum desiderium, atque eos qui illam exercent artem, non apud externos modo, sed etiam apud servos fidei in honore haberi? Quis igitur tantum delictus ferat, cum nempe ipso loquente taceant omnes et molestiam sibi inferri possent, orationisque finem quasi a laboribus requiem expectent, altero autem prolixius orante, alacritor auscultent, ac finem dicendi facturo, acre ferant, et tacere volente, exacerbescant? Hæc licet non parva tibi videantur ac despicabilia, utpote inexperto : tamen satis sunt ut et animi studium extinguant mentisque vim enervent, nisi quis humanis omnibus se morbis eximens, perinde atque incorporæ potestates affectus esse studeat, tunc ne invidia, neque gloriæ amore, neque alio quopiam simili morbo rapiatur. Si quis igitur hominum talis est, ut possit hanc capti difficilem, inexpugnabilem et indomitam feram, popularem scilicet anram, conculeare, ac multiplicia illius capita præcidere, imo ne nasci quidem sinere, is facile poterit permultos illos insultus depellere, ac tranquillo quodam portu frui. At si ab illa liber non fuerit, sane multiplex bellum, frequentem tumultum, animi moestitiam, cætersarumque ægritudinum turbam contra animam ipse suam præparabit. Quorum attinet reliquas enumerare difficultates, quas nec docere, neque ediscere quisquam possit, nisi in rebus ipsis fuerit?

## LIBER SEXTUS.

HÆC INSUNT LIBRO SEXTO :

- I. Pœnas dare sacerdotibus etiam pro populi deliciis.
- II. Majore quam ipsos monachos vitæ diligentia opus habere.
- III. Faciliore vitæ ratione frui monachum, quam Ecclesiæ præfectum.
- IV. Sacerdotem terrarum orbis aliisque rebus tremendis præpositum esse.
- V. Sacerdotem ad omnia ætium esse debere.
- VI. Vitam monasticam non tantum patientiæ argumentum esse, quantum multitudinis præfecturam eximiam.
- VII. Eum qui seorsim vivat, eumque qui in rerum medio versetur, non super iisdem exercitari.
- VIII. Facilius eos qui solitarie vivunt, quam eos qui multorum curam gerunt, virtutem exercere.
- IX. Non contemnendas esse vulgæ suspiciones, quamvis falsas.
- X. Non magni esse negotii seipsum servare.
- XI. Longe graviores pœnam valuerit sacerdotum peccata, quam idiotarum.
- XII. Exemplis probatur et dolore propter sacerdoti expectationem oriri et timorem.
- XIII. Omni bello molestiorem esse tentationem diaboli.

### 1. Pœnas dare sacerdotibus etiam pro populi deliciis.

— Rex quidem hujus mundi tales sunt, quales audisti : illius autem vitæ (futuræ) res quomodo feremus, eum de singulis nobis commissis hominibus rationem reddere cogemur? Non enim in pudore sis ita damnatum, sed æternum expectatur supplicium. Illud enim, *Obedite præpositis vestris, et subjacetis eis, quia ipsi vigi-  
lant pro animabus vestris. ut rationem reddatur (Hebr. 13. 17)*, etiamsi prius dixeram, tamen ne nunc quidem tæcebo : nam tantæ conminationis metus fre-

quenter animum concutit meum. Si enim ei, qui vel minimum unum scandalizaverit (*Math. 18. 6*), expedit ut mola asinaria suspendatur in collo ejus, et demergatur in mare, et omnes qui conscientiam fratrum suorum percutiunt, in ipsum Christum peccant (*1. Cor. 8. 12*) : qui non unum modo, vel duos vel tres, sed tantam multitudinem perdant, quid passuri sunt, et quas pœnas daturi? Neque enim Imperitia in causam afferendam est, neque ad ignorantiam confugiendum, neque necessitas aut vis obtendi potest; sed potius subditus, si quidem liceret, hoc in propriis peccatis effugio uti posset, quam in aliorum delictis antistites. Quare? Quia is qui ad hoc deputatus est, ut aliorum ignorantiam emendet, et diabolicum bellum in-tans prænnuntiet, nequit ignorantiam obtendere, nec dicere, Non audivi tubam, bellum non prævidi. Ad hoc quippe sedebat, ut Ezechiel ait, ut aliis tuba caneret, et futuras ærumnas prænnuntiaret (*Ezech. 33. 3*). Ideoque supplicium nulla excusatione vitari potest, etiamsi unum tantum perisset. Nam si accedente framea populo non tuba cecinerit, ait, nec speculator signum dederit, adveniens framea animam invaserit, ipsa quidem propter iniquitatem suam capta est, sanguinem vero ejus de manu speculatoris requiram. Desine ergo nos in tam inevitabile iudicium impellere : neque enim de ducendo exercitu, neque

\* Savil. et aliquot Mss., neque duos neque tres.

de regno sermonem habemus, sed de negotio, quod angelica virtute opus habet.

3. *Major perfectio in episcopo, quam in monachis requiritur.* — Etenim solaribus radiis puriorem esse oportet sacerdotis animam, nequando Spiritus sanctus illum desertum relinquat; ut possit dicere: *Vivo autem jam non ego: vivit vero in me Christus (Galat. 2. 20)*. Nam si ille, qui eremum incolunt, et urbe et foro et tumultibus procul, semper portu et tranquillo caelo fruantes, nolunt tamen ejusmodi vitae instituto confidere, verum sexcentas alias custodias adhibent, undique se circumnuntiantes, et cum magna accurate omnia et dicere et facere satagentes, ut cum fiducia et puritate sincera, quantum humanæ vires patiuntur, accedere ad Deum possint: quanta putas oportere sacerdotem uti vi atque violentia, ut possit animam ab omni inquinamento eripere, et spirituales pulchritudinem illasam servare? Etenim multo majore, quam illi, eget puritate: ac qui majore indiget, ille pluribus necessitatibus subjacet, quæ possint illum inquinare, nisi assidua vigilantia, multaque animi attentione usus, inaccessum illis animum reddat suum. Nam et oris venustas, et motuum mollietas, et incessus affectata ratio, et vocis contractio, oculorum et malorum stigmata<sup>1</sup>, cincinnorum compositiones, capillitii tinctura, vestium sumptuositas, auri varius ornatus, gemmarum pulchritudo<sup>2</sup>, unguentorum fragrantia, aliaque omnia, quæ muliebri genus affectare solet, animum turbare possunt, nisi temperantiæ austeritate se munierit. Sed ab illis turbari nimum non est; at per res iis contrarias posse diabolum humanas animas confodere, id sane stupore et dubitatione plenum. Jam enim nonnulli, qui hæc venabula effugerant, a longe diversis capti sunt. Etenim neglecta facies, squalida coma, sordida vestis, habitus incompositus, morum verborumque simplicitas, incessus non affectatus, vox inconcinna, victus paupertas, contemptus ac præsidii penuria, itaque solitudo spectatorem primum ad misericordiam, deinde in extremam perniciem pertraxerunt.

5. *Faciliorem esse vitam rationem monachorum, quam presulum.* — Multique ex prioribus elapsi rebus, nempe aureis ornatus, unguentis, vestimentis, ceterisque supra memoratis, in hæc adeo ab illis diversa reciderunt perieruntque. Cum ergo per paupertatem et divitias, per ornatum et habitum neglectum, per compositos mores et incompositos, atque uno verbo per omnia alia supra enumerata, bellum in spectantis animo accendatur, et machinamenta illa undique circumstant, undenam respirare poterit tot illi circumpositis laqueis? quas inveniat latebras, non dico, ne vi capiatur (id quippe non admodum difficile est), sed ut animum suum a fœdis cogitationibus imperturbatum custodiat? Mitto honores, innumerorum causarum malorum. Etenim qui a mulieribus deferuntur,

temperantiæ assiduitate<sup>1</sup> encarrantur; attemen ille sæpe deiciunt eum, qui contra tales insidias perpetuo vigilare nescit. Honores autem a viris delatos nisi quis magna cum animi constantia exceperit, a duobus contrariis morbis corripitur, a servitute scilicet quæ ex adulatione nascitur, et ab arrogantia insanis, dum adulatoribus suis se subjicere cogitur, et ex honoribus per eos delatis adversus tenuiores inflatur, et in amentia barathrum deicitur. Ille quidem a nobis dicta sunt: quam vero damnosa sint, non nisi expertus probe discere potest. Quis enim hæc tantum, sed longe his plura et periculosiora in medio versanti accedere necesse fuerit. Qui vero solitudinem colit, horum omnium immunitatem consequitur: si quando absurda cogitatio quid simile ipsi repræsentaverit, imbecilla tamen est phantasia, quæ cito possit exingui, quia nulla extrinsecus flammæ materia ex oculorum aspectu suppeditatur. Ac monachus quidem sibi soli timet; si vero de aliis quandoque curare cogatur, certe paucissimi illi sunt; sin plures fuerint, a multo minores numero quam ille qui in Ecclesiis versatur, atque ille multo leviorum præfecto suo sollicitudinem exhibent, non ob paucitatem tantum, sed quoniam omnes a secularibus rebus vacui degunt, nec liberos, nec uxorem, neque ullam hujusmodi curam susceperunt. Id porro illos admodum præfectis morigeros efficit, et quod communi domicilio utantur, facile possunt eorum delicta et cogitatio et emendari: quod non medicum confert ad virtutis incrementum, cum scilicet magister perpetuum gerat sollicitudinem.

4. *Sacerdotem orbem terrarum esse præpositum.* — Eorum vero, qui sacerdoti subsunt, maxima pars secularibus curis sunt additi quod illos ad spirituales opera peragenda segniore reddat. Unde et doctorem necesse est singulis, ut ita dicam, diebus sementem jacere, ut assiduitate<sup>2</sup> illa possit doctrinæ verbum ab auditoribus retineri. Etenim divitiæ ingentes, potentia magnitudo, senectus ex voluptate nata, multaque alia factum semen suffocant: sæpe vero spinarum frequentia, ne ad superficiem quidem terræ semen eadere sinit. Hinc vero arumarum magnitudo, vis paupertatis, molestia assidua, aliaque hujusmodi, prioribus contraria, a divinum studio abducunt. Peccatorum autem ne tantilla quidem pars potest in eorum utilitatem venire: quomodo enim, cum maximam eorum partem ne de facie quidem norit? Ac quæ ad populum quidem spectant his sunt perplexa difficultatibus. Quod si quis ea quæ ad Deum pertinent, exploraverit, priora nihil prorsus esse videbunt: ita majorem hæc diligentemque curam postulant. Nam qui pro tota civitate, et quid dico civitate? imo pro universa terra oratorem agit, Deoque supplicans ut omnium peccatis sibi propitius, non vivorum tantum, sed etiam corum qui obierunt, qualcumque, oportet esse?

<sup>1</sup> Savil. et alijque Mss., et oculorum stigmata, et malorum pictura; alii, et malorum et cincinnorum fœdationes.

<sup>2</sup> N. Savil. et alijque Mss.; alii, auri et gemmarum pulchritudo.

<sup>1</sup> Pro, temperantiæ assiduitate; unus, temperantiæ molestia.

<sup>2</sup> Savil. et plurimi Mss., assiduitate. Morel. et pauci Mss., consuetudine.

ὅπερ βασιλεία· ἤμὴν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ πράγματος ἀγγελικῆς ἀρατῆς διομένον.

β'. Καὶ γὰρ τῶν ἀειτῶν αὐτῶν καθαρωτέρων τῷ ἱερεὶ τῆν ψυχὴν εἶναι δεῖ, ἕνα μὲδέποτε ἔρρημον αὐτὸν καταλιμπάνη \* τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕνα δύνῃται λέγειν, Ζῷ δὲ οὐκ ἐτι ἄγῳ, ζῆ δὲ ἐν ἔμοι Χριστό· εἰ γὰρ οὐ τὴν ἔρρημον οἰκούντες, καὶ πόλιαι· καὶ ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐκείθεν ἀπυλλυγμένων βορῶν, καὶ διαπαντός λιμένον· καὶ γαλήνης ἀπολαύοντες οὐκ ἐθέλουσι θαρσύνει, τῇ τῆς διαίτης ἐκείνης ἀσφαλεῖς, ἀλλὰ καὶ μῦρια· ἐτέρας προτιθέσαι φυλακὰς, πάντων ἐαυτοῦς περιφράττοντες, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας καὶ λέγειν ἕπαντα καὶ πράττειν σπουδαίοντες, ἕνα μετὰ παρήρσιος καὶ καθαρότητος εὐαικρινόσῃ, ὅσον εἰς ἀνθρωπίνην ἔξει δύναμιν, προσείναι τῷ Θεῷ δύνοντα· πῶς οἶε δεῖν τῷ ἱερωμένῳ καὶ συνάμειος καὶ βίας, ὡστε δυνήσθαι παντός· ἐξαρχάσαι μολυσμοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ ἀπινῆς τὸν πνευματικὸν τηρεῖται· κ' αὐτός· Καὶ γὰρ πολλῷ μείζονος αὐτῷ δεῖ καθαρότητος, ἢ ἐκεῖνοι· καὶ ὧ μείζονος δεῖ, οὕτος πλείστον ἀνάγκαις ἐκείνων ὑπόκειται ταῖς δυναμέναις αὐτὸν βοῦπῶν, ἢν μὴ εἴθνηκε καὶ νῆψει καὶ τῷ πολλῷ τόνῳ χρυσάμειος, ὁσπὸν αὐταῖς ἐργάζεται τῆς ψυχῆν. Καὶ γὰρ προσώπων εὐμορφία, καὶ κινήματων ἐπιθρύψις, καὶ βλάβειος ἐπιτήρεια, καὶ φωνῆς διδασκασία, καὶ ὀρθάλμων ὑπογραφαί, καὶ παρεῖων ἐπιγραφαί, καὶ πλεγμάτων<sup>d</sup> συνθέσεις, καὶ τρυφῶν βραφαί, καὶ ἱματίων πολυτέλειαι, καὶ χρυσιῶν ποικιλία, καὶ λίθων κέλλος, καὶ μύρων εὐωδία, καὶ τέλλα πάντα, ἔ τὸ γυναικεῖον ἐπιτηθεῖαι γένος, ἰκανὰ βορῶθησαι ψυχῆν, ἢν μὴ πολλῇ τῆς σωφροσύνης ἀσιστρήσει διασπικυαία τύχη. Ἄλλὰ τὸ μὲν ὑπὸ τούτων τάρρατθεσαι, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐ δὲ καὶ διὰ τῶν τούτους ἐναντίων δυνασθαι βάλλειν τὸν διαδόλον καὶ κατατοξεύειν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τοῦτο ἐστὶ τὸ πολλῆς ἐκπλήξεως καὶ ἀπορίας μεσῶν. Ἦθῃ γὰρ τινες ταῦτα ἐκφυγόντες τὰ θήρατρα, τοῖς πολὺ τούτων ἀφροσθηκῶν ἐβλῆσαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμελιμένην ὕγις, καὶ ἀσχύμωσα κέρμη, καὶ βωπύωσα στολή, καὶ σχῆμα ἀνεπιπλάστον, καὶ ἦθος ἀπλοῦν, καὶ ῥῆμα ἀφελές, καὶ ββέδοις ἀνεπιτήρτευτος, καὶ ἀσχημάτιστος· φωνῆ, καὶ τὸ πεντὶ συζῆν, καὶ τὸ καταπρονεῖσθαι, καὶ τὸ ἀπροσάτευστον, καὶ ἡ μόνουσις, πρώτων μὲν εἰς ἔλεον τὸν ὄρνυτα, ἀπ' ἐκείνου δὲ εἰς τὸν ἔσχαιτον ἤγαγεν. Εὐεθρον.

γ'. Καὶ πολλοὶ τὰ πρότερα ἐκφυγόντες δικτυα, τὰ διὰ τῶν χρυσίων, καὶ τῶν μύρων, καὶ τῶν ἱματίων, καὶ τῶν λοιπῶν ὧν εἶπον συγκαίμενα, τούτοις τοῖς ποσούτων αὐτῶν ἀφροσθηκῶς ἐυκόλος ἐπέπεσον καὶ ἀπώλωντο. Ὅταν οὖν καὶ διὰ πέντας, καὶ διὰ πλούτου, καὶ διὰ καλλωπισμοῦ καὶ διὰ σχήματος εἰκῆ καίμενον, καὶ διὰ τέρπων τῶν ἐπιτηθευτῶν καὶ τῶν ἀπλάτων, καὶ διὰ πάντων ἀπλῶς ὧν ἀπρηβημάμην, ὁ πλεμπος ἀναρβηπίζηται τῇ τοῦ θεαμένου ψυχῇ, καὶ τὰ μηχανημάτια [423] αὐτῶν περιτοσίχη πανακόθεν· πῶθεν ἀναπνεύσαι δυνήσεται, ποσούτων κύκλῳ περιεκυμένῳ παγίδων· ποταν κατάδυσιν εὐρεῖν, οὐ λέγω πρὸς τὸ μὴ κατὰ κράτος ἀλῶναι (τοῦτο μὲν γὰρ οὐ πάνυ χαλεπὸν), ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἀτάραχον τῶν μιαιρῶν λογι-

σῶν τῆν αὐτοῦ φυλάξει ψυχὴν· Καὶ παρήμια τὰ τιμάς, τὰς τῶν μῦρων αἰτίας κακῶν. Αἱ μὲν γὰρ πρὸς τῶν γυναικῶν γινόμεναι, τῷ τῆς σωφροσύνης λυμίνονται τόνῳ, καὶ καταβάλλουσι· ἐ δὲ πολλάκις, ὅταν τὶς μὴ διαπαντός ἀγρυπνῇ εἰσῆ πρὸς τὰς τοιαύτας ἐπιθουδῶν· τὰς δὲ παρὰ τῶν ἀνδρῶν εἰ μὴ μετὰ πολλῆς τις δέξηται τῆς μεγαλοψυχίας, οὗτο τὸς ἐναντίως ἀλλοικεται πάθει, τῇ τε τῆς θεωπίας δουλοπρατεία, καὶ τῇ τῆς ἀλαζονείας ἀνοίῃ\*, τοῖς μὲν θεραπεύουσιν αὐτὸν ὑποκῦπτειν ἀναγκαζόμενος, διὰ δὲ τὰς παρ' ἐκείνων τιμάς κατὰ τὸν ἐλαττώων ἐξογκούμενος, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀποβολῆς αὐτοῦ βράβηρον. Ταῦτα εἰρηται μὲν παρ' ἡμῶν· ὁσπν δὲ ἔχει τὴν βλάβην οὐκ ἄν τις ἀνευ τῆς πείρας μάθοι πολλῷ. Ὡς γὰρ δὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων καλλῶν πλείωσι καὶ ἀσπαρόωτερα τῶν ἐν μέσῳ στεροφόμενῳ<sup>ε</sup> συμπίπτειν ἀνάγκη γένοιτο· ἄν. Ὁ δὲ τὴν ἔρρημαν στέργων, πάντων μὲν ἔχει τὴν ἀλείψαν· εἰ δὲ ποτα αὐτῷ καὶ λογισμῶν ἀποτοῦ ὑπορβείη τὶ τοιρῶν, ἀλλ' ἀσθενῆς ἢ φαντασία, καὶ ταχέως σθεσθηναί δυναμένη, διὰ τὸ μὴ προσκίεσθαι ἔβουθεν τὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας ὕλην τῇ φλογί. Καὶ ὁ μὲν μοναχῶς ὑπὲρ αὐτοῦ μόνου δέδοικεν· εἰ δὲ καὶ ἔτερον φρονεῖν ἀναγκασθηῖ, ἢ εἰσαριβμήτων λαν· εἰ δὲ καὶ πλείονος εἰεν, ἀλλὰ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐλάττωσι δὲ εἶσι, καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν φρονεῖναις πολλῷ κουφότερας παρέχουσι τῷ προσειτῆι<sup>η</sup>, ὁ δὲ τὴν ὀλιγότητα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντες τῶν κοσμικῶν εἰεν ἀπυλλυγμένῳν πραγμάτων, καὶ ὅσους παῖδας, ὅταν γυναικας, ὅτε ἄλλο τὶ μεριμῶν ἔχουσι τοιοῦτο. Τοῦτο δὲ αὐτοῦς λαν τε εἶναι εὐπειθεῖς τοῖς ἡγουμένους καὶ τὸ κοινήν τὴν ὄκησιν ἔχειν ἐποίησαν, ὡς δυνασθαι αὐτῶν τὰ πάλαια ἀκριδῶς συνορβῆν τε καὶ ἐπανορθοῦσι, ὅπερ οὐ μικρὸν πρὸς ἀρατῆς ἔπιδοσις, ἐπιστάσια διδασκαλῶν ἰ εἰρηκεῖς.

δ'. Τῶν δὲ ὑπὸ τῷ ἱερεὶ τεταγμένων τὸ πλεόν βιωτικῶς πεπαιδῶσι φρονεῖται. Ὅταν αὐτοῦ ἀργότερος πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν καθίστησιν. Ὅθεν ἀνάγκη τῷ διδασκάλῳ σφείρειν καθ' ἐκάστην, ὡς εἶπεν, ἡμέραν, ἕνα τῇ γοῦν συνεχεῖα ἰ δυνήθῃ κρατηθῆναι παρὰ τοῖς ἀκούοις τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος. Καὶ γὰρ πλείους ὑπερρογος, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ ῥβθυμία αὐτὸ τρυφῆς προσηγομῆναι, καὶ πολλὰ ἔτερα πρὸς σπουδῆς, συμπίγγει τὰ καταβαλλόμενα σέριματα· πολλάκις δὲ ἢ τῶν ἀκακῶν πυκνότης οὐδὲ μὲχρι τῆς ἐπιφανείας ἀφίση τὸ σκαιρόμενον πεισιν. Ἦθῃ δὲ καὶ ἐλίβεως ὑπερβολῆ, καὶ πέντας ἀνάγκη, καὶ ἐτήρεια συνηεῖς, καὶ ἄλλα τριαῦτα τοῖς προτέροις ἐναντία, ἀπάγει τῆς περὶ τὰ θεα σπουδῆς· τῶν δὲ ἀμαρτημάτων οὐδὲ τὸ πώλοστων αὐτοῖς μέρος δυνατὸν γενέσθαι καταφανές· πῶς γὰρ, [424] ὧν τούς πλείονος οὐδὲ ἐκ προσφύεως ἴσαι· Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὸν λαὸν αὐτῷ τοσαῦτην ἔχει τὴν ἀμυχανῶν· εἰ δὲ τις τὰ πρὸς τὸν θεὸν ἐξετάσει, οὐδὲν ἐγκα εὐρήσει ταῦτα· ὅτε μείζονος καὶ ἀκριβεστερας ἐκείνη δεῖται τῆς σπουδῆς. Τὸν γὰρ ὑπὲρ ὅλης τῆς πόλεως, καὶ τὶ λέγω πόλεως· πάσης μὲν οὖν τῆς οἰκουμένης προσηθεύουσι, καὶ δεόμενον ταῖς ἀπάντων ἀμαρτίαις ἰεων γενέσθαι τὸν θεόν, οὐ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπώλωντων, ὅποδὸν τινα εἶναι χρῆ;

\* Ὅταν βλαβούντας πόνῳ καὶ καταβάλλουσι.

<sup>ε</sup> Αἱ ἄλαζονείαι ἀπονοίαι.

<sup>η</sup> Savil. et alii tunc ἐν μέσῳ στεροφόμενος. Μοx alii ἔρρημον.

<sup>θ</sup> Savil. et quidam τῷ προσειτῆι. Morel. et alii mss. τῷ προσειτῆι.

<sup>ι</sup> Αἱ διδασκαλῶν.

<sup>κ</sup> Savil. et plurimi mss. συνηεῖς. Morel. et pauci συνηεῖς.

\* Αἱ ἔγκυαλιμπάνη.

<sup>β</sup> Αἱ οὐκ ἀκόνητοι θαρσύνει.

<sup>γ</sup> Αἱ συντηρεῖται.

<sup>δ</sup> Savil. et aliquot mss. καὶ παρεῖων ἐπιτήρηματα, καὶ πλείωντων, alii καὶ παρεῖων ἐπιγραφαί καὶ πλεγ. Paulo post alii χρυσιῶν ποικιλία καὶ λίθων. lb. alii μύρων εὐωδία, al. εὐωδία.

Εγὼ μὲν γὰρ καὶ τὴν Μωσῶς καὶ τὴν Ἥλιου παρήρτησαν οὐδέπω πρὸς τὴν τοσαύτην ἰκετηρίαν ἀρκεῖν ἠγοῦμαι. Καὶ γὰρ ὡςπερ τὸν ἅπαντα κόσμον περιποιημένους, καὶ αὐτὸς ὡν ἁπάντων πατήρ, οὕτως πρόποιος τῷ Θεῷ, δεόμενος τὸν ἅπανταγὰ \* πολέμους σεοσθῆναι, λυθῆναι τὰς παραχθὰς, εἰρήνην, εὐετηρίαν, πάντων τῶν ἑκάστην κακῶν ἐπιχειμένων καὶ ἰδέξαι καὶ θεμοσύρια ταπειλὰ αὐτῶν ἀπαλλαγῆν. Δεῖ δὲ πάντων αὐτῶν, ὑπὲρ ὧν δεῖται, τοσοῦτο διαφέρειν ἐν ἅπαντι, ὅσον τὸν προεστῶτα τῶν προστατευομένων εἰδέξαι.

\*Ὅταν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καλῆ καὶ τὴν φρικωδεστάτην ἐπιτελῆ θυσίαν, καὶ τοῦ κοινού πάντων συνεχῶς ἐράπτηται δεσπότου, ποῦ τέξομαι αὐτὸν, εἰπέ μοι; πόσῃ δὲ αὐτὸν ἀπειτήσομαι καθαρότητα, καὶ πόσῃν εὐλάβειαν; Ἐνώησον γὰρ ὅποιας τὰς ταῦτα διακονουμένας χεῖρας εἶναι ῥήμα, ὅποیان τὴν γλῶτταν τὴν ἐλευθα προχέουσαν τὰ βήματα, τίνος δὲ οὐ καθαρῶς εἶραν καὶ ἀγιωτέραν τὴν τοσοῦτον πνεῦμα ὑποδεχόμενην ψυχήν. Τότε καὶ ἀγγελοὶ παρεστήκασι τῷ Ιερῷ, καὶ οὐρανῶν δυνάμεις ἅπαν τάγμα μαρξ, καὶ ὁ περὶ ὃ τὸ θεοστατήριον πληροῦται τόπος εἰς τιμὴν τοῦ κειμένου. Καὶ τοῦτο ἰκανὸν μὲν καὶ ἐξ αὐτῶν πισθῆναι τὸν ἐπιτελουμένον \* ὅτι. Ἐγὼ δὲ καὶ τίνος ἤκουσα βηγγουμένου ποτὲ, ὅτι αὐτῷ τις προσβύτης, θαυμαστὸς ἀνὴρ, καὶ ἀποκαλύψει ὄρθν εἰωθὺς, ἔλεγεν ἔβωε; ἤξιῶσαι τοιαύτης ποτὲ. καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου ἄνω πηλῶς ἀγγέλιον ἰδεῖν, ὡς αὐτῷ δυνατόν ἦν, στολάξ; ἀναθεβητικῶν λαμπράξ; καὶ τὸ θεοστατήριον κυκλούμεντων, καὶ κάτω νεύοντων, ὡς ἂν εἰ τις στρατιώτης παρόντος βασιλέως; ἐστηκότας ἴσοι. Καὶ ἔγωγε πειθωμαι. Καὶ ἔταρος εἰ τις ἔμοι δεηθήσαστο, οὐ παρ' ἐτέρου μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς ἰδεῖν ἀξιώθεις καὶ ἀκούσαι, ὅτι τοὺς μέλλοντας ἐνθόνει ἀπαίρειν, ἂν τύχωσι τῶν μυστηρίων μετασχόντες ἐν καθαρθῷ συνειδήσει, ὅταν ἀποπνεῖν μέλλωσι, δορυφοροῦντες αὐτοῦς δι' ἐκείνου τὸ ληρθὲν ἀπάγουσιν ἐνθόνει ἀγγελοῖ. Σὺ δὲ οὕτω φρίττεις εἰς οὕτως ἰερὰν τελετὴν τοσαύτην εἰσάγων ψυχήν, καὶ τὸν δὲ ῥυπαρὰ ἐνδοξομένον ἱμάτιον εἰς τὸ τῶν ἱερῶν ἀναφέρειν ἀξιωμα, ἐν καὶ τοῦ λοιποῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ ἐξέωσεν ὁ Χριστός; Φωτὸς γὰρ δίκην τὴν οἰκουμένην καταγάζοντος, λάμπειν οἶ τοῦ ἱερέως; τὴν ψυχήν \* ἢ δὲ ἡμετέρα τοσοῦτον ἔχει περιχειμένον αὐτῇ σκότος ἐκ τῆς πονηράξ συνειδήσεως. ὡς αἱ καταβόσθαι καὶ μηδέποτε δύνασθαι μετὰ παρήρτησας εἰς τὸν αὐτῆς ἀνεσίαν δεσπότην. Οἱ Ιερῆς τῆς γῆς εἰσιν ἄλλας [425] τὴν δὲ ἡμετέραν ἄνοιαν καὶ τὴν ἐν ἅπαντι ἀπειρίαν τις ἂν ἐνέγκωι βέλδως, πλην ὁμῶν τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἡμᾶς ἀγαπᾶν εἰσιτισμένων \*; Οὐ γὰρ μόνον καθαρὸν οὕτως, ὡς τηλικαύτης ἤξιωμένον διακονίας, ἀλλὰ καὶ λίαν συνετὸν καὶ πολλῶν ἐμπειρον εἶναι δεῖ, καὶ πάντα μὲν εἰδέναι τὰ βιωτικὰ τῶν ἐν μέσῳ στρεφόμενων οὐχ ἤστων, πάντων δὲ ἀπηλλάχθαι μέλλον τῶν τὰ βρῆ κατελιγμένων μοναχῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπων αὐτῶν ὁμιλεῖν ἀνάγκη, καὶ γυναικῶς ἔχουσι, καὶ παῖδας τρέφουσι, καὶ θεράποντας κερτημένους, καὶ πλοῦτον περιβεβλημένους πολλῶν, καὶ δημοσία πράττουσι, καὶ ἐν δυναστεῖαις οὔσαι, ποικίλων αὐτῶν εἶναι δεῖ \* ποι-

κίων δὲ λέγω, οὐχ ὑπουργοῦν, οὐ κώλακα, οὐχ ὑποκριτῶν, ἀλλὰ πολλῆς μὲν ἐλευθερίας καὶ παρήρτησας ἀνάμειστον, εἰδῶτα δὲ καὶ συγκρατεῖναι χρησίμους, ὅταν ἢ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις τοῦτο ἀπατηθῆ, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμῶς καὶ ἀσθητῆρ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνὶ τῷ ῥότῳ γρηθῶσαι \* τοῖς ἀρχομένοις ἅπαντι \* ἐπειδὴ μηδὲ ἱατρῶν παισὶν ἐνὶ νόμῳ τοῖς κἀκίνοισι προσεφέρεσθαι καλῶν, μηδὲ κυβερνήτῃ μὲν ἄνδρῳ εἰδέναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην τὴν ναῦν συνεχῶς περιστοιχίζονται χεῖμῶνες \* οἱ δὲ χεῖμῶνες οὗτοι οὐκ ἐξώθεν προσβάλλουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοθεν τίκτονται \* καὶ πολλῆς χρεῖα καὶ συγκαταβάσεως καὶ ἀκρίβειας.

ε'. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ διάφορα εἰς ἐν τέλος ὄρθ, τοῦ θεοῦ τὴν δόξαν, τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομήν. Μέγας ὁ τῶν μοναχῶν ἄγων, καὶ πολλὸς ὁ μύθος \* ἀλλ' εἰ τις τῆ καρῶς διοικουμένην ἱερουσύνην τοῦ ἐκείθεν ἰδρωτάς παραβῆλοι, τοσοῦτον εὐρήσει τὸ διάφορον, ὅσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως τὸ μέσον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰ καὶ πολλὸς ὁ πόνος, ἀλλὰ κοινὸν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὸ ἀγῶνισμα \* μέλλον δὲ τὸ πλεόν τῆ τοῦ σώματος κατορθῶσαι κατασκευῇ \* κἂν μὴ τοῦτο ἰσχυρὸν ἦ, μένει καθ' ἑαυτὴν ἢ προθυμία, οὐκ ἔχουσα εἰς ἔργον ἐξελεῖθιν. Καὶ γὰρ καὶ νηστεία ἰ σίντονος, καὶ χαμμενία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ ἀλυσία, καὶ ὁ πολλὸς ἰδρὸς, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιτηδεύουσι ταλαιπωρίαν, πάντα ὀφεται, τοῦ κολάζεσθαι μέλλοντος οὐκ ὄντος ἰσχυροῦ. Ἐνταῦθα δὲ καθαρὰ τῆς ψυχῆς ἢ τέχνη, καὶ οὐδὲν τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας προσδέεται, ὥστε δεῖξαι τὴν αὐτῆς ἀρετῆν. Τὶ γὰρ ἦμῖν ἢ τοῦ σώματος ἰσχύς συμβάλλεται πρὸς τὸ μῆτε αἰθάδεις εἶναι, μῆτε ὀργίλους, μῆτε σπορταίς, ἀλλὰ νηφαλίους καὶ σώφρονας καὶ κοσμίους, καὶ εἰλα πάντα, δι' ὧν ἦμῖν ὁ μακάριος Παῦλος τὸν τοῦ ἀρίστου ἱερέως ἀνεπιλήρῳσεν εἰκόνα ε; Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς τοῦ μονάζοντος ἀρετῆς ἔχει τις ἂν τοῦτο εἰπεῖν \* ἀλλὰ καθάπερ τοῖς μὲν θαυμαστοῖσι ὄργανοις καὶ πολλῶν καὶ τροχῶν καὶ σχοινίων καὶ μαχαίρων, ὁ δὲ φιλόσοφος ἅπαντα ἐν τῇ ψυχῇ κειμένην ἔχει τὴν τέχνην, τῶν ἐξώθεν οὐδὲν δεόμενος \* οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ μοναχὸς καὶ τῆς σωματικῆς εὐπαθείας προσδέεται καὶ τόπον [426] πρὸς τὴν διαγωγὴν ἐπιτηδεῖων, ἔνα μῆτε ἄγαν ἀμφοικῶνος τῆς τῶν ἀνθρώπων ὠνι ὁμιλίας, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἔχουσι ἡσυχίαν, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἀρίστῃς μὴ ἀμφοικῶσι κράσεως τῶν ὀρῶν \* οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀφόρητον τὸ κατατροχόμενον νηστείας, ὡς ἢ τῶν ἀέρων ἀνομαλία.

ς'. Τῆς δὲ τῶν ἱματιῶν κατασκευῆς καὶ διατέως ἔνεκεν, ὅσα πράγματα ἔχουσιν ἀναγκάζονται, πάντα αὐτοῦργεῖν αὐτοὶ φιλονεικούντες, οὐδὲν δεόμεναι λατοῦν νῦν. Ὁ δὲ ἱερεὺς οὐδὲν τοῦτον εἰς τὴν ἑαυτοῦ δεήσεται χρεῖαν, ἀλλ' ἀπερίεργος καὶ κοινὸς ἐν ἅπαντι ἔστι τοῖς οὐκ ἔχουσι βλάβην, τὴν ἐπιστήμην ἅπαντα ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ἠθασαυροῖς ἀποκειμένην ἔχων. Εἰ δὲ τις τὸ μένειν ἐπ' ἑαυτῷ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ὁμι-

\* Αἱ ἅπανταγὰξ.

ἢ Allquot mss. ἅπαν τὰ βήματα καὶ ὁ περὶ.

ἢ Savil, et alii τῶν ἐπιτελουμένων, alius τῶν τελουμένων,

Κοιρελ. τῶν ἐκτελουμένων.

ἢ Αἱ εἰωθῶτα.

\* Αἱ ἡρήσασθαι. Ibidem quidam mss. ἐνὶ μόνῳ τρέφῃ τοῖς κἀκίνοισι, αἱ ἔνα μόνον ἄρμακον τοῖς κἀκίνοισι.

ἢ Αἱ νηστεία εἰς ἐν plurall.

ἢ Αἱ ἐνδοθεν εἰκόνα.

ἢ Αἱ οὐ δέομαι.



Equidem neque Moysis, neque Helice fiduciam ad hujusmodi supplicationem sufficere posse putaverim. Etenim ac si mundus totus sibi concreditus sit, ac si omnium pater ipse sit, sic ad Deum accedit, rogans omnia mundi bella exstingui, tumultus sedari, pacem, prosperitatem, omnium singulis imminutionem, qua privatim, qua publice malorum celerem depulsionem. Oportet autem illum singulos, pro quibus precatur, adeo in omnibus antecellere, ut praefectus subditis praecellere debet.

*Invocatio Spiritus sancti in obtinatione sacrificii.* — Cum autem Spiritum sanctum invocaverit, et horrendum illud sacrificium obtulerit, et communem omnium Dominum assidue tractaverit, quo illum, quaeso, in ordine constituemus? quamnam ab illo puritatem, quam pietatem exigemus? Cogita quales oporteat esse manus illas, qualem eam linguam, quae illa verba effundat, qua denique non puriore sanctioneque illam animam, quae tantum Spiritum suscipiat. Tunc angeli sacerdoti adsunt, totusque caelestium Virtutum ordo clamat<sup>1</sup>, ac vicinus altari locus in illius qui ibidem jacet honorem iis repletus est: idque vel ex iis, quae tunc perarguntur, creditibile est. Ego vero aliquem olim narrantem audivi, quemdam senem, virum admirabilem ac revelationibus assuetum, dixisse, visione hujusmodi se quodam tempore dignum habitum fuisse: scilicet multitudinem angelorum derепente vidisse, quantum ejus facultas ferebat, splendidis vestibus indutorum, et altare circumdantium, inclinato capite, ac si quis milites praesente Imperatore stantes videret: quod et ipse mihi persuadeo. Alius item narravit mihi, non ab alio edoctus, sed cum ipse vidisset et audisset, scilicet eos qui ex hac vita migraturi sunt, si mysteriis pura conscientia participaverint, animam efflaturus, ab angelis satellitum more ipsos, ob illud quod acceperunt stipendibus illic abduci. Tu vero nondum exhorrescis, hujusmodi animam in tam sacrum mysterium introducens, et sordidis indutum vestibus in sacerdotum dignitatem illum promovens, quem a reliquo conviviarum choro Christus expulit (*Math. 22. 13*)? Animam quippe sacerdotis instar lucis totum orbem illustrantis splendere oportet. Nostra autem anima ob pravam conscientiam tantas habet circumfusas tenebras, ut semper se abdat, nec possit unquam cum fiducia Dominum suum obtueri. Sacerdotes autem sunt mundi: nostram vero insipientiam, et in omnibus imperitiam, quis facile tulerit, nisi vos qui nos ultra modum amare consuevistis? Neque enim purum duntaxat esse oportet, utpote qui tanto ministerio dignatus sit, sed etiam prudentem et rerum peritum multarum: multa quoque saecularia nosse debet, non minus quam ii qui in medio rerum versantur, omnibusque tamen exitum magis quam monachi, qui montes occupaverunt. Nam cum necesse sit eum cum viris versari, qui et uxores habent, et liberos alunt, et servos possident, qui divitiis circumfluunt, res pu-

blicas agunt, et in magistratibus versantur, multifor- mem illum esse par est: multiformem dico, non sordidum, non adulatorem, non hypocritam; sed multa libertate ac fiducia plenum, qui sese utiliter attemperare sciat, cum id negotiorum conditio postulat: mansuetum item et austerum. Non enim vae uti oportet modo erga subditos omnes, quandoquidem nec medicis una erga aegros omnes lege<sup>1</sup> ubi convenit, neque gubernatori unam tantum cum ventis pugnandi artem caedere: etenim hanc quoque navem assidue tempestates jactant undique. Hujusmodi autem petellae non extrinsecus tantum adoriuntur, sed etiam intrinsecus nascuntur, multaque opus est tum attemperazione, tum diligentia.

5. *Sacerdotem ad omnia aptum esse debere.* — Haec porro omnia, diversa licet, finem respiciunt unum, nempe Dei gloriam, atque Ecclesiae aedificationem. Magnum est monachorum certamen, eorumque labor multus: sed si quis probe administratum sacerdotium cum illorum laboribus conferat, tantum reperiet discrimen, quantum est inter idiotam et ragem interval- lum. Illic enim etiamsi multus adsit labor, at communis animae corporisque concertatio; imo potius ex corporis exercitatione magna laboris pars perficitur; ac si illud robustum non fuerit, sola et otiosa manet alacritas animi, cum non possit in opus exire; siquidem assiduum jejunium<sup>2</sup>, humi cubatio, vigiliae, balnei privatio, sudor ingens, caeteraque omnia ad corpus macerandum idonea, statim de medio tolluntur, cum id quod castigandum erat robore careat: hic vero sola paraque ars animi requiritur, neque corporis habitudine est opus, ut animi virtus exhibeatur. Quid enim nobis confort corporis robur, ut ne arrogantes simus, neque iracundi, neque petulantes; sed vigilantes, temperantes, ornati, caeterisque omnibus praediti quibus beatus Paulus optima sacerdotis imaginem nobis depinxit (*1. Tim. 3. 2*). Verum id de monachi virtute dici nequit: sed quemadmodum iis, qui res stupendas exhibent, instrumentis multis est opus, itemque rotis, funiculis et gladiis, philosophus vero totam in mente artem reconditam habet externisque rebus non indiget: ita et hoc loco se res habet. Nam monachus quidem corporis incolumitatem opus habet, itemque locus ad vitam hanc instituendam idoneus, ut neque amicis ab hominum consortio remotus, tamen solitudinis quietem nanciscatur, insuperque temperatis anni tempestatibus non careat: nihil quippe sic intolerabile ei, qui jejunis maceratur, quam aeris intemperies.

6. *Major virtus in episcopo, quam in monacho requiritur.* — Non loquor hic de vestium et victus apparatus, quem ut sibi monachi suppeditent, magno opere laborant, suis ipsi manibus omnia conferre studentes. Sacerdos autem nullius eorum in usum suum opus habebit, utpote qui non peculiarem sibi, sed communem vitam ducat in iis rebus, quae damnum non afferant: totamque scientiam in animae

<sup>1</sup> Pro, Totusque caelestium virtutum ordo clamat, ac vicinus... aliquot Mss., totusque caelestium virtutum chorus ac vicinus...

<sup>2</sup> Quidam Mss., uno modo, illi, uno medicamento.

<sup>1</sup> Alii, assiduum jejunium, in plurali.

thesauris reconditam habeat. Quod si quis vitam illam admiretur, qua quis intra seipsum manens, hominum consortium aversatur, ego quoque illud sapientiae specimen esse fatear; non tamen idoneum argumentum virtutis animi. Nam qui in portu ad gubernacula sedet, nondum idoneum artis suae periculum fecit: eum vero qui in medio pelago, scæviente tempestate, navem eripere potuit, nemo est quin gubernatorem optatum dicat.

7. *Longe diversa vita episcopi a monastica.* — Proinde nec monachus admodum laudandus, quod apud se vivens neque turbetur, neque in multa magnaque peccata labatur; neque enim adsunt quæ animum laessant et incitant. Sed si quis sese in turbas conjecerit, et multorum ferre peccata coactus, immo us firmasque manserit, in tempestate quasi tranquillo tempore animum gubernans suum, hic apud omnes plausu et admiratione dignus: idoneus quippe virtutis suæ experimentum dedit. Ne itaque mireris, si forum multorumque consortium fugientes, accusatores multos non habeamus: neque enim si dormiens non peccarem, aut non colluctans non caderem, aut non pugnas non ferirer, ideo mirari oporteret. Quis, quæso, quis improbitatem meam revelare poterit? an tectum, an ædes? At ne vocem quidem emittere possint. An mater potius, cui res omnes meæ notæ sunt? At ne cum illa quidem mihi consortium est, neque inter nos ulla unquam rixa suborta est: quod etiamsi accidisset, nulla mater sic amoris et affectus erga prolem experta fuerit, ut quem parturivit, peperit, educavit, nulli impellente causa nulloque cogente, accuset atque criminetur apud omnes. Nam si quis alioquin hanc animam nostram diligenter explorare voluerit, mala multa reperiet, ipseque non ignoras, qui maxime omnium nos laudibus apud universos efferre soles. Quod autem non modestiæ causa sic loquar, recordare quoties tibi dixerim, cum idem sermo sæpe inter nos incidere, si optio mihi daretur, ubinam magis splendescere vellem, in Ecclesiæ præfectura, an in monastica vita, me prius illud vitæ genus mille calculis antepositorum: neque enim finem faciebam unquam eos apud te suscipiendi, qui illo ministerio probe fungi possent. Quod autem illud quod tanti faciebam non declinaturus fuisset, si modo rite administrando par fuisset, nemo negaverit. Verum quid faciam? Nihil enim minus aptum ad Ecclesiæ præfecturam, quam socordia et incuria, quam alii exercitationem quandam admirabilem esse putant: ego vero illam ceu velamen ignaviæ meæ habeo, qua defectum meorum partem maximam obtego, neque sese prodece patior. Nam qui tanto est otio et tantæ quieti assuetus, quantumvis magna sit præditus indole, peritice defectu statim perturbatur et angitur, ac non minimam virtutis ejus partem resecat exercitationis inopia. Cum autem simul et tardioris ingenii et verborum certanimodum bujnsmodi expertus fuerit, quæ saue nostra conditio est, a lapidibus nihil differet, si hanc suscipiat administrationem. Quamobrem pauci admodum sunt, qui ex palestra illa in hæc cer-

tamina descendant: ex his vero comque lures sese quales sint produunt, animo concidunt, resque et ingratas et acerbas ferre coguntur. Neque id mirum insolens est. Cum enim certamina exercitationesque non circa res solitas versantur, tum is qui decertat ab inexcitatis nihil differt. Gloriam in primis contemnat oportet is, qui in hoc stadium descendit, ira superior sit, prudentia plenus multa; huic autem qui monasticam amplectitur vitam, nulla exercitationis occasio proponitur: neque enim adsunt multi, qui illum ad iram concitent, ut iræ vini coercere student: neque qui illum mirentur, ipsique plaudant, ut popularem auram respicere discat: prudentia autem, quæ in Ecclesia administranda requiritur, non magna apud illos cura habetur. Cum igitur ad certamina descenderint, quorum nullum antea periculum fecerant, hærent, vertigine et consilii inopia laborant: ac præterquam quod ad virtutem nullum progressum faciunt, etiam eorum, quæ prius habebant, plerumque jacturam faciunt.

8. *Facilior vita monachi quam sacerdotis.* — Tum BASILIUS: Quid igitur? an eos, qui in medio rerum versantur, qui de secularibus negotiis curam gerunt, qui in rixis et conviciis atatem contriverunt, qui ingenti dexteritate pleni sunt, qui deliciis assuevere, Ecclesiæ regimini præficiamus? CHRYSOST. Bona verba, quæso, o vir beate. Ili quippe ne in mentem quidem venire debent, cum de sacerdotum delectu agitur; sed si quis in omnium consortio et contubernio possit puritatem, tranquillitatem, sanctitatem, patientiam et sobrietatem, neonan alia quæ monachi insunt bona, intenerata et inconcussa magis, quam monachi ipsi servare. Quandoquidem is, qui vitiiis multis laborat, cum possit illa in solitudine tegere, curareque ne in opus erumpant, si cum nullo consortium habet; is, inquam, si in medium prodeat, nihil aliud lucrabitur, nisi ut deridendum se propinet, magisque periclitabitur; quod nobis propemodum accidisset, nisi Dei providentia ignem a capite nostro citius abegisset. Neque enim qui sic affectus est latere potest, palam constitutus, sed qui sit statim deprehenditur. Ac quemadmodum metallicas materias ignis probat, sic cleri probatio humanos discernit animos. Ac si quis iracundus, si ignavus, si vanæ gloriæ cupidus, si arrogans, sive alio quopiam morbo sit affectus, omnia retegat, vitiaque sua revelat: nec revelat tantum, sed graviora et valentiora efficit. Etenim corporis vulnera, attrita, curatu difficiliora evadunt: itemque animi morbi, si perfrices irritesque, exasperari consueverunt, illisque corruptos plura peccare cogunt. Nam ad gloriæ cupidinem efferunt cum, qui sibi non attendit, neonan ad arrogantiam et pecuniarum cupiditatem, in deliciis quoque pertrahunt, in ignaviam, in segnitiam, paulatimque ad ulteriora, quæ ab illis gignuntur, mala. Multa quippe in medio sunt, quæ possint animæ diligentiam solvere, ipsæque ad Deum cursum sistere: atque in primis colloquia cum mulieribus. Neque potest antistes, qui totius regis curam suscipit, viris tantum curandis operam

μας ἐκτρέπεσθαι θαυμάζοι, τῆς καρτερίας μὲν τοῦτο δειγμα καὶ αὐτὸς εἶναι φαίην ἂν, οὐ μὴν ἀπάσης τῆς ἀνδρείας τῆς ἐν τῷ ψυχῇ τεκμηρίων ἱκανόν. Ὁ μὲν γὰρ εἰσω λιμένων ἐπὶ τῶν οἰκῶν καθήμενος, οὐπω τῆς τέχνης ἀκρεΐῃ δίδωσι βράσανον· τὸν δὲ ἐν μέσῳ τῶν πελάγεων καὶ τῶν χειμῶν βυθηθέντα διατώσει τὸ σκῆφος, οὐδέεις ὅστις οὐκ ἂν εἶναι φαίη κυβερνήτην ἄριστον.

ζ'. Οὐ τοίνυν ἤμιν οὐδὲ τὸν μοναχὸν θαυμαστός· ἂν εἴη ἄλλαν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι μένων ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ ταρτάσσεται, οὐδὲ διαμαρτάνει πολλὰ καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὰ παρακλιζόντα καὶ διεγείροντα τὴν ψυχὴν. Ἄλλ' εἰ τὴς πληθεσιν ὀλοῖς ἑαυτὸν ἐνδεδωκώς, καὶ ἐξ τῶν πολλῶν φέρειν ἁμαρτίας ἀναγασθεὶς, ἔμεινεν ἀκλινηὲς καὶ στεβρὸς, ὥσπερ ἐν γαλήνῃ τῆ χειμῶν τὴν ψυχὴν διακυβερνῶν, οὕτως κροτεισθαι καὶ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων ἂν εἴη δικαίος· ἱκανὴν γὰρ τῆς οικείας ἀνδρείας τῆς δοκιμασίαν ἐπέδειξται. Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς θαυμάσει, εἰ τὴν ἠ' ἄγορην φεύγοντες ἡμεῖς, καὶ τὰς τῶν πολλῶν συνοουσίας, οὐκ ἔχομεν τοὺς κατηγοροῦντας πολλούς· οὐδὲ γὰρ εἰ καθεδρὸν οὐκ ἡμάρτανον, οὐδ' εἰ μὴ πάλαι οὐκ ἔπιπτον, οὐδ' εἰ μὴ μαχόμενος οὐκ ἐθάλλομαι, θαυμάζειν ἐχρῆν. Τίς γὰρ, εἰπέ, εἴς θνήσκειται κατεπίπται καὶ ἀποκαλύψαι τὴν μοχθηρίαν τὴν ἐμὴν; ὁ βροφὸς οὕτος καὶ ὁ κίττος; Ἄλλ' οὐκ ἂν δύναιτο ῥῆξαι φωνῇ. Ἄλλ' ἡ μήτρα ἢ μάλιστα πάντων εἶδυσται τὰ ἔμια; Μάλιστα μὲν οὐδὲ πρὸς αὐτὴν ἔστι μοῖ τε κοινόν, οὐδὲ εἰς φιλονεικίαν ἤλωμεν πώποτε. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἦν συμβῆν, οὐδέμια οὐτε; ἔστι μήτηρ ἀστρογῶς καὶ μυστικῶς, ὡς τοῦτον, ὃν ὤδινε καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε ὁ μηδεμιάς ἀναγκαζούσης προφάσεως, μηδὲ βασανίον τιῶς, κακίεως καὶ διαβάλλοιεν παρὰ πάντων.

Ἐπει δὲ γε. εἰ τὴς τῆς ἡμετέρας πρὸς ἀκρίθειαν ἐθέλοι βασανίσειν ψυχὴν, πολλὰ αὐτῆς εὐρήσει τὰ σαθρὰ, οὐδὲ αὐτὰς ἀγνοεῖ ὁ μάλιστα πάντων ἡμῶς τοὺς ἔγκωμιος ἐκπαίρει παρὰ πάντων εἰωθός. Καὶ τοῖς γε οὐ μετράζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀνάμνησον σαυτὸν, ὁσάκις εἶπον πρὸς αὐτὸν, λόγου τοιοῦτου γενομένου πολλάκις ἤμιν· ὅτι, εἰ τις ἀστραὶν μοι προτιθεῖ, ποῦ μᾶλλον βουλοίμην εὐδοκίμειν, ἢ ἐν τῆς Ἐκκλησίας προστάσι, ἢ κατὰ τὸν τῶν μοναχῶν βίον, μωρίας ἂν ψήφοις τὸ πρότερον ἐδεξάμην ἔγωγε. Οὐ γὰρ διελπίον ποτε μακαρίζων πρὸς αὐτὸς ἐκίνη; τῆς διακονίας προστῆναι βυθηθέντας καλῶς. Ὅτι· [427] δὲ ὅπερ ἐμακαρίζον, οὐκ ἂν ἔφυγον, ἱκανὸς ἔχων μεταβῆναι, οὐδέεις ἀντερεί. Ἄλλὰ εἰ πάθος; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀχρηστοῖν εἰς Ἐκκλησίαν προστάσιαν ὡς αὐτὴ ἢ ἀργία καὶ ἡ ἀμελετήσια, ἢ ἕτεροι μὲν ἀσχηθῆναι τινὰ θαυμάσιον εἶναι νομίζουσιν· ἐγὼ δὲ αὐτὴν ὥσπερ εἰ παρὰπέτασμα τῆς οικείας ἔχω φαυλότητος, τὰ πλείονα τῶν ἐλαττωμάτων τῶν ἑαυτοῦ ταύτῃ συγκαλύπτων, καὶ οὐκ εὖν φαίνεσθαι. Ὁ γὰρ ἐνεσθεθεῖς ὁ κοσμήτης ἀπολαύει ἀπαρρησούσης, καὶ ἐν ἤτυχαι διάγειν πολλῆ, γὰν μεγάλης ἢ φύσεως, ὑπὸ τῆς ἀνασχησίας θορυβεῖται καὶ ταρτάσσεται, καὶ τῆς οικείας δυνάμεως περικόπεται μέρος οὐ μικρὸν τὸ ἀγύμναστον. Ὅταν δὲ ἴμοι καὶ βραδείας ἢ διακοίας, καὶ τῶν τοιούτων λόγων καὶ ἀγῶνων ἀπειρο; τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον, τῶν λιθῶν οὐδὲν διοίσει, ταύτην διεξάμενος τὴν οὐλομανίαν. Διὰ τοῦτο τῶν ἐξ ἐκείνης ἔρχομένων τῆς πικραστρας εἰς τοὺς ἀγῶνας

τούτους ὀλίγοι διαβαίνονται· οἱ δὲ πλείους ἐλέγχονται καὶ καταπίπτουσι, καὶ πράγματα ὑπομένουσιν ἀγῆ καὶ χαλεπὰ. Καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅταν γὰρ μὴ περὶ τῶν αὐτῶν οἱ τε ἀγῶνες ὦσι καὶ τὰ γυμνάσια, τῶν ἀγυμνάσεων ὁ ἀγωνιζόμενος οὐδὲν διευνηγοε. Δόξης μάλιστα δεῖ καταπροσεῖν τὸν εἰς τοῦτο ἐρχόμενον τὸ στάδιον, ὀρθῆς ἀνώτερον εἶναι, συνέσεως ἔμπλεον πολλῆς. Τοῦτο δὲ τῶν τὸν μοναχὴ στέρνοντι βίον οὐδέμια ὁ γυμναστικῆς ὑπόθεσις πρόκειται. Ὅτε γὰρ τοὺς παρεξύνοντας ἔχει πολλούς, ἵνα μελετήσῃ κολάζειν τοῦ θυμοῦ τὴν δύναμιν· ὅτε τοὺς μακαρίζοντας καὶ κροτούοντας, ἵνα παιδευθῆ τοὺς παρὰ τῶν πολλῶν διαπτῖνεν ὥδε ἐπαίνους· τῆς τε ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπαιτούμενης συνέσεως οὐ πολλὸς αὐτοῖς ὁ λόγος. Ὅταν οὖν ἔλθουσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ὧν μὴ μελετήσῃαι τὴν περὶν, ἀπαρνοῦνται, διγυγῶσιν, εἰς ἀμυχτανίαν ἐκπίπτουσι ἰ, καὶ πρὸς τὴν μηδὲν ἐπιδύουσι πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἄπερ ἔχοντες ἕλωσαν πολλοὶ πολλὰ ἀπόλαυσιν.

η'. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. Τί οὖν; τοὺς ἐν τῷ μέσῳ στεφομένους, καὶ πραγματῶν φρονιζόντας βωτικῶν, καὶ τετριμμένους πρὸς μάχας καὶ λοιδορίας, καὶ μωρίας δεινότητος γέμοντας, καὶ τρυφῶν εἰδότας, ἐπιστήσομεν τῇ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομίᾳ; ΧΡΥΣΤ. Εὐφήμεί, ἔφη, ὡ μακαρίε σὺ. Τοῦτους γὰρ οὐδ' εἰς τοὺς βάλλεσθαι δεῖ, ὅταν ἰερῶν ἐξέτασις ἦ· ἀλλ' εἰ τις μετὰ τοῦ πᾶν ὁμολεῖν καὶ συναναστρέφεσθαι δύναται τὴν καθαρότητα καὶ τὴν ἀταραξίαν, τὴν τε ἀγυμνήσῃν καὶ τὴν καρτερίαν καὶ νῆψιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοῖς μοναχῆς προσόντα ἀγαθὰ, φυλάττειν ἀκέραια καὶ ἀπαρασάλευτα μᾶλλον τῶν μεμονωμένων ἐκείνων ἢ ὡς ὁ γε πολλὰ μὲν ἔχων ἐλαττώματα, δυνάμενος δὲ αὐτὰ τῇ μονώσει καλύπτειν καὶ ποιεῖν ἀπρακτὰ τῶ μηδὲν καταμυγνῶναι ἑαυτὸν· οὕτως εἰς μέσον ἐλθῶν, οὐδὲν ἔτερον ἢ τὸ καταγέλαστον γενέσθαι κερρανεῖ, καὶ κινουμένους μερίζουσ· ὁ μικροῦ δειν ἐπάθομον ἂν ἡμεῖς, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία τὸ πῦρ ταχέως ἀνέσχε τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς. [428] Οὐ γὰρ εἰς ταβεινὸν οὕτω διακίετο, ὅταν ἐν τῷ φανερῷ καταστῆ, ἀλλὰ πάντοτε ἐλέγχεται ἰ, καὶ καθάπερ τὰς μεταλλικὰς ὕλας δοκιμάζει τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἡ τοῦ κλήρου βῆσανος τὰς τῶν ἀνθρώπων διακρίνει ψυχὰς, κἂν ὀργίλους τις ἦ, κἂν μικρόφυλοι, κἂν φιλόδοξοι, κἂν ἀλαζῶν, κἂν ὁ τι δῆποτε ἕτερον, ἀπαντα ἐκκαλύπτει ἰ, καὶ γυμνοῖ ταχέως τὰ ἐλαττώματα· οὐ γυμνοῖ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ χαλεπότερα καὶ ἰσχυρότερα αὐτὰ καθίστησι. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ σώματος τραύματα προστρέθωμενα δυσάστα γίνεται, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη κινδύονα καὶ παροξυνόμενα μᾶλλον ἀγριαύουσι πέφυκα, καὶ τοὺς ἔχοντας αὐτὰ πλείονα ἁμαρτάνειν βιάζεται. Καὶ γὰρ εἰς ἔρωτα βόνης ἐπαίρει τὸν μὴ προσέχοντα, καὶ εἰς ἀλαζονείαν, καὶ εἰς χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὁποῦροι δὲ καὶ εἰς τρυφήν καὶ εἰς ἀνεσιαν καὶ βῆθυμιαν, καὶ κατὰ μικρὸν εἰς τὰ περαιτέρω τούτων, καὶ ἐκ τούτων τιτρώμενα κακὰ. Πολλὰ γὰρ ἔστιν ἐν τῷ μέσῳ τὰ δυνάμενα ψυχῆς ἀκρίθειαν ἐκλύσει, καὶ τὸν ἐπὶ Θεοῦ διακόψαι ἢ ὀρθῶν· καὶ πρώτων ἀπάντων αἰ πρὸς τὰς γυναικας ὁμιλῶσι. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τὸν προσεστῶτα καὶ

ι Αἱτι θαυμαστόν.  
 ιι Αἱτι ὅτι τῆν.  
 ιιι εἰθρηψε.  
 ιιιι εὐνοείε.

ι Αἱτι οὐδέμια. Infra Savil. et alioquot mss. οὔτε τοὺς ἀπομύοντας καὶ κροτούοντας.  
 ι Αἱτι εἰς ἀμυχτανίαν ἐκπίπτουσι.  
 ιι Αἱτι τοῦτο γὰρ.  
 ιιι Ὅταν μᾶλλον τῶν φανωμένων ἐκείνων.  
 ιιι Αἱτι ἄλλα πάντα τοῦτο εἰ.  
 ι Αἱτι ἄπαν ἐκε.  
 ιιι Αἱτι τὸν ἐπὶ τῷ οικείας διακόψαι.

παντός τοῦ ποιμνίου κηθόμενον τοῦ μὲν τῶν ἀνδρῶν ἐπιμελεσθαι μέρος, τὸ δὲ τῶν γυναικῶν παρορᾶν· ὁ μάλιστα δεῖται πρόνοιας κλεινοῦς διὰ τὸ πρὸς τὰς ἀμαρτίας εὐόλισθον· ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τούτων ὑγίαιας, εἰ καὶ μὴ ἐκ πλείονος, ἀλλ' οὐν ἐξ ἵσως φροντίζειεν τῆς μοίρας τὴν λαχόντα τὴν ἐπισκοπὴν διοικεῖν. Καὶ γὰρ ἐπισκοπεῖσθα αὐτὰς ἠνίκα ἀν κἀμῶνος, καὶ παρακαλεῖν ἠνίκα ἀν πενθῶσι, καὶ ἐπιπλήττειν βιβουμῶσαι, καὶ βοηθεῖν· καταπονομέναις ἀνάγκῃ. Τούτων δὲ γινόμενον, πολλὰς ἀν εἰροὺς τὰς παρεούσους ἐκ πονηρῆς, εἰ μὴ ἡκριβωμένη τῆς ἑαυτὸν ταχίσειε φυλακῆ. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς βάλλει καὶ θυροβεῖ ψυχῇ, οὐχ ὁ τῆς ἀκόλαστου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς σώφρονος, καὶ κολλοκείει μαλλᾶσσουσι, καὶ τιμαὶ καταδολοῦνται· καὶ ἀγάπη ζέουσα, τοῦτο δὲ τὸ πάντων αἰτίων τῶν ἀγαθῶν, μυρίων αἰτίων γέγονε κακῶν τοῖς οὐκ ὀρθῶς χρησιμαίνοισι αὐτῇ. Ἦδη δὲ καὶ φροντίδες συνεχεῖς ἠμῶντων τὸ τῆς διοικίας ἔξι, καὶ μολίθδου βαρύτερον τὸν πετηνὸν ἀπειργάσαντο· καὶ θυμὸς δὲ καὶ προσπειθὸν καρποῦ δίχτυ τὰ ἐνθὸν κατέσεν ἀπαντα. Τὶ ἀν τῆς λέγοι τὰς λοιπὰς βλάδας β, γὰς ὕβρεις, τὰς ἐπιηρείας, τὰς μέμψεις, τὰς παρὰ τῶν μείζονων, τὰς παρὰ τῶν ἐλαττόνων, τὰς παρὰ τῶν συνετῶν, τὰς παρὰ τῶν ἀσυνέτων;

Θ. Τοῦτο γὰρ δὴ μάλιστα τὸ γένος τῶν ὀρθῆς ἀπεσπρημένων κρῖσιως μεμφίμοιρόν τε ἔστι, καὶ οὐκ ἀν εὐκόλως ἀπολογίας ἀνάγκησθε ποτε. Τὸν δὲ προεστῶτα καλῶς οὐδὲ τούτων δεῖ καταφρονεῖν, ἀλλὰ πρὸς ἀπαντας περὶ ὧν ἀν ἐγκαλῶσι, διαλύσεται μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας καὶ πραότητος, συγγινώσκοντα μάλλον αὐτοῖς τῆς ἀλόγου μέμψεως ἢ ἀνανακτοῦντα καὶ ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ κλοπῆς ὑπόνοιαν λάθῃ παρὰ τοῖς μαθηταῖς, ἔδειξε, καὶ διὰ τοῦτο προσέειπε καὶ ἑτέρους εἰς τὴν τῶν χρημάτων διοικίαν, Ἵνα μὴ τις ἡμᾶς μωμῆσῃται, φησὶν, ἐν τῇ ἀδρότητι τάσθη εἰς τὴν διοικίαν ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν· [429] πῶς ἡμᾶς οὐ πάντα δεῖ ποιεῖν ὡς τὰς πονηρὰς ἀναρεῖν ὑποφίας, κἂν ψευθεῖς, κἂν ἀλόγητοι τυγχάνωσιν ὄσοι, κἂν ἀσπῆρα τῆς ἡμετέρας ἀπέμωσι διζῆς; Οὐδενὸς γὰρ ἀμαρτημάτων; τοσοῦτον ἡμεῖς ἀρεστήκαμεν, ὅσον κλοπῆς ὁ Παῦλος. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσοῦτον ἀρεστηκῶς τῆς πονηρῆς ταύτης πράξεως, οὐδὲ οὕτως ἡμελεῖται τῆς τῶν πολλῶν ὑπόνοιας, καίτοι καὶ λόγος ἀλόγου καὶ μανῶδους· *μανία*· γὰρ ἦν τοσοῦτον ὑποπεισασθαι τε περὶ τῆς μακαρίας καὶ θαυμαστάς ἐκείνης κεραλῆς. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν ἦενον καὶ ταύτης τῆς ὑπόφίας τῆς οὐκ ἀλόγου, καὶ ἢ οὐδὲς ἀν μὴ παραπαλῶν ὑπόπτεσι, πῶρῶθεν ἀναρεῖ τὰς αἰτίας· καὶ οὐ διέπτυσε τὴν τῶν πολλῶν ἄνοιαν, οὐδὲ εἶπε· Τίνι γὰρ ἀν ἐπέλοι ποτὲ τοιαῦτα περὶ ἡμῶν ὑπονοεῖν, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιεικειᾶς τῆς ἐν τῷ βίῳ πάντων ἡμᾶς καὶ τίμωτων καὶ θαυμαζόντων; ἀλλ' ἅπαν τούναντιον, καὶ ὑπαίθετο καὶ προσέδοκτος· ταύτην τὴν πωληρὴν ὑπόνοιαν, καὶ πρόβριζον αὐτὴν ἀνέσπασε, μάλλον δὲ οὐδὲ φῶνας τὴν ἀρχὴν ἀφῆκε. Διὰ τί; *Προσαοίμεν γὰρ, φησὶ, καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων.* Τοσαύτη δεῖ, μάλλον δὲ καὶ πλείονι κεχρησθῆαι

σπουδῆ, ὥστε μὴ μόνον αἰρομένης κατασπεῖν καὶ κωλιεῖν τὰς φήμας τὰς οὐκ ἀγαθὰς, ἀλλὰ καὶ πῶρῶθεν ὅθεν ἀν γένοντο προορᾶν, καὶ τὰς προφάσεις ἐξ ὧν τίκονται προσαναρεῖν, καὶ μὴ περιμένειν αὐτὰς συσπῆσαι, καὶ ἐν τοῖς τῶν πολλῶν διαβουληθῆσαι στόμασι. Τρικυαῦτα γὰρ οὐτε εἰσποροῦν αὐτὰς ἀφανίσαι λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ ἴαν δυσχερῆς, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον· οὐτε ἀζήμον τῷ μετὸ τῆν τῶν πολλῶν βλάβῃν τοῦτο γενέσθαι. Ἄλλὰ γὰρ μίχρη τίνος οὐ σπῆσομαι διακῶν ἀκήχητα; τὸ γὰρ ἀπάσαι τὰς ἐξὸς διαμετρεῖται ἀτάλγειν, οὐδὲν ἔπερον ἄπειν ἢ πῆλαγος ἀναμετρεῖν. Καὶ γὰρ ὅταν τις αὐτὸς παντὸς καθαρεῖσθαι πάθος, ὁ τῶν ἀδύνατων ἔσται, ἔνα τὰ τῶν ἄλλων ἐπανορθῶσθαι πταίσματα, μυρία ὑπομένειν ἀναγκάζεται δεινὰ· προστεθέντων δὲ καὶ τῶν οικείων νοσημάτων, θέα τὴν δούσαν τῶν πόνων καὶ τῶν φροντίδων, καὶ ὅσα πάσχειν ἀνάγκη τῶν τε οικείων καὶ τῶν ἄλλοτρῶων βουλήμενον περιγενέσθαι κακῶν.

Γ. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Νῦν δὲ, φησὶν, οὐδεὶς σοι τῶν πόνων τούτων ἀγὼν, οὐδὲ φροντίδας· ἔχεις, κατὰ σαυτὸν ὦν. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἐχῶ μὲν, ἔφη, καὶ νῦν· πῶς γὰρ ἔστιν, ἀνθρώπων ὄντα καὶ τὸν πολύμοχθον τούτων βιοῦντα βίον, φροντίδων ἀπῆλλαθῆαι καὶ ἀγῶνας; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον εἰς πῆλαγος ἀπειρον ἐμπεσεῖν, καὶ ποταμῶν παραπλεῖν· τοσοῦτον γὰρ τούτων κἀκείνων τῶν φροντίδων τὸ μέσον. Νῦν μὲν γὰρ εἰ μὲν δύνηθεῖν καὶ ἐτέρους γενέσθαι χρήσιμος, βουλήμεν ἀν καὶ αὐτὸς, καὶ πολλῆς μοι τοῦτο ἔργον εὐχῆς· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνησιν, ἑμαυτὸν γοῶν ἐὰν ἐγγένεια διασώσῃται καὶ τοῦ κλύδωνος ἐξέλπειν, ἀρεστήσῃμαι τούτῳ. Εἴπα, τοῦτο οὐκ ἐμὰ, φησὶν, εἶναι, ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, ὡς δὲ καὶ σωθήσῃσαι νομίσεις, ἐτέρου μὴδὲν ἢ γενόμενος χρήσιμος; ΧΡΥΣΟΣΤ. [450] Εὐ καὶ καλῶς, ἔφη, εἰρηκᾶς· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς τοῦτο πιστεύειν ἔχω, ὅτι οὐκ ὄντα ἐνεστὶ τὸν οὐδὲν εἰς τὴν τοῦ πληροῦν κἀμῶνος σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνων τὸν δελλανὸν ὄνησέ τε τὸ μὴ μεῖωσαι τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ ἀπώλεσε τὸ μὴ πλειονοῦσαι καὶ διπλοῦν προσενεγκεῖν. Πλὴν ἀλλ' ἐπιεικιστέραν μοι τὴν τιμωρίαν οἶμαι ἔσοσθαι ἐγκαλομένην διὰ τὴ μὴ καὶ ἐτέρους ἔωσα, ἢ εἰ καὶ ἑτέρους καὶ ἑμαυτὸν προσάπολεσα, πολὺ χείρων γενόμενος μετὰ τὴν τοσαύτην τιμῆν. Νῦν μὲν γὰρ τοσαύτην ἔσοσθαι μοι πιστώω τὴν κόλασιν, ὅσην ἀπαιτεῖ τὸν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος· μετὰ δὲ τὸ δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, οὐ διπλὴν μόνον καὶ τριπλὴν, ἀλλὰ καὶ πολλαπλασιασῶν, τῆ τε πλειονοῦσας σκανδαλλίας, καὶ τῆ μετὰ μέζοντα τιμῆν προσκορῶσαι τῆ τετιμῆκῶτι Θεῷ.

ιγ. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν σφοδρῆτερον κατηγορῶν, τούτῳ δείκνυσιν αὐτοῖς μείζονος ὄντας κολάσιως ἀξίους τῆ μετὰ τὰ παρ' αὐτοῦ γενομένης· εἰς αὐτοῖς τιμὰς ἀμαρτιῶν, ποτὲ μὲν λέγων· *Πλὴν ὡμῆς ἔγνωρ ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς, διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὡμᾶς τὰς δουλείας ἢ ὡμῶν*· ποτὲ δὲ· *Ἐλαβον ἐκ τῶν υἰῶν ἡμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν γεασίσκων ὡμῶν εἰς ἀγασμένον*. Καὶ πρὸ τῶν προφητῶν ἐπὶ τῶν θυσιῶν δεῖξαι βουλήμενος ὅτι τὰ ἀμαρτηματα μείζονα ἐκδέχεται πολλῷ τὴν τιμωρίαν, ὅταν ὑπὸ τῶν ἁρῶν γίνηται, ἢ ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδωιῶν, προστάττει τοσαύτην

<sup>a</sup> Quisdam mss. ἐπισημῆσαι.

<sup>b</sup> Aliquot mss. τις εἶποι τὰς ἐκ τῆς λύπης βλάδας.

<sup>c</sup> Alii μανίας. Mox Savil. et alii κεραλῆς, Morel. ψυχῆς.

<sup>d</sup> Alii καὶ προεῖθε καὶ προσ. Infra alii ὀφθαῖ; προνομήσαντες

dare, mulieres vero negligere : qua in re majore opus est providentia, quod ad peccandum hic sexus proclivis sit; sed oportet eum qui episcopatum soritus sit, earum curandæ incolumitati, si non majorem, certe parvam sollicitudinem impendere. Neesse quippe est illas invisore ægrotantes, consolari lugentes, increpare accordes, juvare laborantes. Dum hæc vero fiunt, multos adrepenti aditus invenit malignus ille, nisi quis accurata se custodia muniat. Etiam non impudicæ solum, sed pudicæ etiam vulueris oculis animam ferit, adulationes emolliunt, honores in servitorem redigunt : caritasque fervens, bonorum causa omnium, non recte illa utentibus malorum omnium causa efficitur. Aliquando etiam sollicitudines frequentes mentis acumen hebetant, volucrumque plumbo graviorem reddunt. Denique ira, quæ animum invaserit, funi instar interiora obtinet omnia. Quis tandem reliqua recenseat damna<sup>1</sup>, contumelias, molestias, querimonias, tum digniorum, tum vulgarium, tum prudentium, tum imprudentium?

9. *Non esse condemnandas vulgi suspiciones etiam falsas.* — Hoc enim maxime genus eorum, qui recto animi judicio carent, querelis deditum est, nec facile excusationem admittit. Probum vero antistitem ne hos quidem contemnere par est, sed apud omnes de oblati criminatioibus sese purgare, idque multa cum comitate et mansuetudine, iniquas potius criminationes condonantem, quam indigne et ægre ferentem. Si enim beatus Paulus ne in furto apud discipulos suspensionem veniret timuit, ideoque et alios in pecuniarum administratione secum assumpsit: *Ne quis*, inquit, *nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis* (2. Cor. 8. 20); quomodo non omnia a nobis agenda sunt, ut pravæ suspiciones de medio tollamus, etsi falsæ illæ, et si absurdæ fuerint, etiam si ab existimatione nostra longe sint alienæ? A nullo quippe nos peccato tantum absunt, quantum Paulus a furto: attamen cum a pravo hujusmodi facinore adeo remotus esset, ne sic quidem multorum suspensionem neglexit, etiam si admodum iniquam atque insanam. Insania enim fuisset tale quidpiam suspicari de beato illo et admirando capite<sup>2</sup>: nihilominus tamen ille suspensionis tam absurdæ, quæ non nisi in furto cuiuspiam acutem venire poterat, occasione diu ante tollit: neque vero vulgi contempsit insaniam, neque dixit: Cui umquam in mentem veniat talia de nobis suspicari, quando universi nos tum a signis miraculisque, tum a probitate vitæ honori et admirationi habent? sed contra ille et suspicatus est<sup>3</sup> et expectavit hanc fore malam suspensionem, et radicibus illam avulsit; imo potius illam ne exoriri quidem passus est. Quare? *Providemus*, inquit, *bona, non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus* (Rom. 12. 17) Tantum scilicet, imo majus oportet

studium adhibere, ut non modo malam subortam famam arceamus, sed etiam ut procul prospiciamus, unde ea oriri possit: et occasione præcludere, unde ea nascitur, neque expectare dum percrebrescat et in vulgi ore veretur. Tunc enim non facile est eam delere, imo admodum difficile, forteque nulla arte fieri possit; neque periculo vacat, ne multorum damno tunc fiat. Sed quousque tandem immorabor in persequendis iis, quæ assequi minime possum? nam omnes, quæ illic occurrunt, difficultates recensere, nihil aliud fuerit, quam pelagus ipsum dimetiri. Nam etiam si quis ab omni animi aritudine purus esset, quod minime fieri potest, ut aliorum delicta corrigat, innumera pati cogitur mala. Quibus si addas proprias aritudines, vide mihi laborum sollicitudinumque abyssum ingentem, et quanta ferenda sint in superandis propriis alienisque vitiis.

10. *Non magni esse negotii scipsum servare.* — Tum BASHILUS. Nunc vero, inquit, nullum tibi horum laborum certamen; et curis vacas, dum tecum vivis. CHRYSOST. Adsunt et nunc curæ, inquam. Qui enim fieri potest hominem hanc ærummam vitam ducentem curis angustissime vacare? Verum non idem labor est, immensum in pelagus incidere, et flumen trajicere: par quippe est inter has et illas curas intervallum. Equidem si possem aliorum servire commodis, id vellem ac multis votis exoptarem: siu alios juvare non possim, at mihi certe satis esse putabo, si me servare et ex fluctibus eruire possim. Putasne, inquit BASHILUS, te salutem consequi posse, qui aliorum neminem ulla in re juveris? CHRYSOST. Optime, inquam, dixisti: neque enim id credere valeam, posse quempiam salutem consequi, qui ad proximi sui salutem nihil unquam egerit. Non enim miserum illum juvit, quod talentum non minuisset (Matth. 25. 24); imo et perdidit illud, quod non auxisset, ac duplum reportasset. Veruntamen mihi levius fore supplicium existimo, cum accusabor quod non aliorum salutem procurarim, quam si et alios et meipsum perdidissem, multo deterior effectus post tantum susceptum honorem. Nunc enim tantum mihi credo fore supplicium, quantum peccatorum magnitudo postulat; postquam autem præfecturam hanc suscepissem, non duplum modo triplicem, sed multiplex, quod pluribus offendiculo fuissem, quodque majorem adeptus dignitatem Deum me honorantem offendissem.

11. *Graviorem penam manere peccata sacerdotum.* — Quapropter Israelitas vehementius accusans, eo illos majore dignos supplicio exhibet, quod post multos ab se susceptos honores peccassent, modo dicens: *Veruntamen vos novi ex omnibus tribus terræ: propterea vindicabo super vos impietates vestras* (Amos 3. 2); modo autem: *Accepi ex filiis vestris in prophetas, et ex juvenibus vestris in sanctificationem* (Id. 2. 11). Et ante prophetarum tempora cum de sacrificiis ageretur ostendere volens, peccata longe majori supplicio expiari, cum a sacerdotibus, quam cum a

<sup>1</sup> Pro verbis, *Quis tandem reliqua recenseat damna*, aliquot Mss., *Quis damna, quæ ex aritudine nascuntur, dicat?*

<sup>2</sup> Sic Savil. et alii; Morel., *admiranda anima*.

<sup>3</sup> Alii prævidit.

<sup>4</sup> Alii, *injunctias*.

privatis perpetrantur, precipit tantum pro sacerdotibus offerri sacrificium, quantum pro universo populo (*Levit.* 4. 3. 14). Quod nihil significat aliud, quam sacerdotis vulnera majore auxilio indigere, atque tanto, quanto conjuncta simul universi populi vulnera indigent: porro majori nequaquam indigerent, nisi graviora essent: graviora autem sunt non natura sua, sed dignitate sacerdotis illa admittere audentis (*Id.* 21. 9). Et quid loquor de viris hoc ministerium pertractantibus? Nam et sacerdotum filiae, quibus nihil cum sacerdotio commune, propter paternam tamen dignitatem peccatorum suorum multo acerbiores poenam subeunt (*Deut.* 22). Ac peccatum quidem earum peccatus aliarum ex privatis parentibus progurgatarum par et æquale est: nam fornicatio utriusque est: sed supplicium longe gravius.

12. *Exemplis probatur timendum et dolendum esse sacerdoti.* — Viden' quam abunde declaret Deus, longe majorem se poenam a principe, quam a subditis exposcere? Neque enim qui in sacerdotis filiam patris causa gravius, quam in alias animadvertit, eum, qui illi additamentum poenæ procurat, pari cum aliis poena plectet, sed multo graviore: idque jure ac merito. Non enim damnium in ipso solo consistit, sed etiam infirmiorum, qui in ipsum respiciunt, animos dejicit. Hoc ipsum docere cum vellet Ezechiel, arctas ab ovis discernit in judicio (*Ezech.* 34. 17). An tibi nunc videmur jure timuisse? Nam præter illa, quæ dicta sunt, quamquam multum nunc laborem subire oportet, ne ab animi affectibus omnino prosterner, attamen laborem suscipio, nec certamen subterfugio. Etenim a vana quidem gloria nunc capio; attamen sæpe respisco, et me captum fuisse video: interdum vero in servitutum redactum auidem increpo. Absurdæ cupidines me etiam nunc incessunt, sed quæ remissionem flammam accendant, quod externis oculis materia nulla igni apta suppetat. A maledictorum probro et auditu prorsus vaco, cum nulli, qui me alloquantur, adsint: neque enim hi pariter emittere vocem queant. Sed nec ab ira temperare possum, etiamsi nullus adsit qui exasperet: minorum quippe virorum ipsorumque faciunorum memoria animum mihi intunescere facit; verum id non usque in fluxu: statim enim ipsum ardentem conspescimus, et ad quiescendum deducimus, in nobis ipsis dicentes, admodum insulsum<sup>1</sup> extremaque miseræ esse, dum nostra omittimus mala, de alienis tam curiosos esse. Verum si ad turbam me conferam, innumerisque tumultibus occuper, jam non hujusmodi admonitione perfrui potero, neque cogitationes illas me probe instituentes reperire: sed quemadmodum ille, qui per precipitia vel fluentis aliquibus, vel alio quodam modo<sup>2</sup> ducuntur, proximam quidem perniciem prævidere possunt, auxilium vero nullum sibi excogitare valent: sic et ego, si in tantum ægritudinum

tumultum incidam, supplicium quidem quotidie mihi augeri cernere potero: in meipso autem cogitare ut nunc cogito, ac furentes animi impetus frænare, non ita facile erit mihi, ut prius erat. Mihi quippe anima est infirma, pusilla, captivæ facilis, non his solum affectibus, sed et omnium acerbissimo, nempe invidia: neque illa contumelias, neque honores moderate ferre novit; sed et illis admodum extollitur, et his valde deprimitur. Quemadmodum ergo feræ immanes, dum corpore bene valent ac gestiunt, se adorientes facile vincunt, si maxime in infirmi sicut et imperiti; si quis vero illas fame maceravit, hinc evenit ut illarum furor sopiatur, virumque magna pars exstinguatur: sic et animi affectus qui imbecillos reddit, eosdem rectæ rationi subjicit; si quis contra diligenter aluerit, graviores sibi adversus eos pugnam parat, et ita terribiles reddit, ut in servitute ac metu totam vitam ducat. Quænam igitur belluarum harum alimenta? Vanæ gloriae quidem honores et laudes, arrogantiae vero potentia et dignitatis magnitudo, livoris aliorum celebritas, avaritiæ largitium liberalitas, luxuriæ deliciae, et frequens mulierum consuetudo: et sic aliud ab alio fovetur. Hæc poro omnes belluæ me in verum medium accedentem invadent, animam meam dilaniabunt, terrorem iucutient, et gravius mihi adversus illa bellum parant: hic vero sedenti mihi, magna sane adhibita violentia, vix subjicientur; subjiciunt tamen per Dei gratiam, ita ut præter latratum nihil plus habeant. Ideo hanc domunculam incolam, nemini aditum do, cum nemine consortium colloquimque misceo, similesque alias criminationes innumeras audiens facile fero, quas libenter quidem abstergerem; cum vero non possim, excrucior doleoque. Neque enim mihi facile est simul hominum consuetudine uti, atque in præsentia securitate manere: quamobrem te rogo mei potius tanta intercepti difficultate misorariis, quam me calumniis: at nendum tibi persuadere potui. Tempus itaque est, ut quod unum mihi superest arcanum, id in te tandem effundam; quod fortasse multis incredibile videatur: neque tamen in medium proferre pœdibit. Etiamsi enim quod dicitur sum et malæ conscientie et innumerorum delictorum argumentum sit, cum is qui nos judicaturus est Deus omnia accurate noverit, quid ultra nobis ex hominum ignorantia conferri poterit? Quid est igitur illud arcanum? Ab eo ipso die, quo mihi hanc suspicionem injecisti, sæpe fuit periculum ut hoc corpus mihi penitus dissolveretur; tantus timor tantusque moror animum meum occupavit. Mecum enim repertus Christi sponsæ gloriam, sanctitatem, spiritualem pulchritudinem, prudentiam, ornatum, et meaque considerans mala, non cessavi illam de flere, meque miserum dicere, ac frequenter gemere, hærensque, talia mecum loquebar: Quis consilii hujus auctor fuit? quid tantum peccavit Ecclesia Dei? quæ tanta re Dominum ipsæ exarhavit, ut oponium

<sup>1</sup> savil. et alii, ostendere.

<sup>2</sup> alii, morum.

<sup>3</sup> Sic Morcl. et alii; sed savil. et alii quod Nss., alia quædam necessitate.

<sup>4</sup> alii, terribilioris.

ἄπειρ τῶν ἱερῶν προσάγεισθαι τὴν θυσίαν, ὄσων ὑπὲρ πάντων τοῦ λαοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντός ἐστιν ἢ ὅτι μεζίνος βοθηταὶ δεῖται τὰ τοῦ ἱερῆος τραύματα, καὶ τοσαύτης, ὄσων ὁμοῦ τὰ παντός τοῦ λαοῦ<sup>a</sup>· μεζίνος δὲ οὐκ ἂν ἕδειτο, εἰ μὴ χαλεπότερα ἢν· χαλεπότερα δὲ γίνεταί, εὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῆ ἀξίᾳ<sup>b</sup> τοῦ τολμῶντος· αὐτὰ ἱερῆως βαρύνονται. Καὶ τί λέγω τῶν ἀνδρῶν τοῦ τῆ λειτουργίαν μετιόντας; Αἱ γὰρ θυγατέρες τῶν ἱερῶν, αἷς οὐδαμῶς πρὸς τὴν ἱερῶν λόγος, ὅμως διὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων πολὺ πικροτέρων ὑπέχουσι τὴν τιμωρίαν<sup>c</sup>· καὶ τὸ μὴ πλημμέλημα ἰσὺν αὐταῖς καὶ ταῖς τῶν ἰδίων θυγατέρων, πορνεία γὰρ ἀμφοτέρω, τὸ δὲ ἐπιτιμίον πολλῶν τούτων χαλεπότερον.

β'. Ὅπως μεθ' ὄσων σοι δεικνύσιν ὑπερβολῆς ὁ Θεὸς<sup>d</sup> β' εἶτι πολλῶν πλείονα τῶν ἀρχαιῶν ἀπαιτεῖ τὸν ἀρχοντα τιμωρίαν; Οὐ γὰρ δήπου ὁ τῆν ἐκείνου θυγατέρα δὲ' ἐκεῖνον μεζίνος τῶν ἄλλων καλῶν, τὸν καὶ ἐκεῖν τῆς προσηύχης τῶν βασάνων αἰτίων ἰσὺν τοῖς πολλοῖς<sup>e</sup> εἰσπράττειται δέκην, ἀλλὰ πολλῶν μεζίνονα· καὶ μάλιστ' εἰ ἐκώσως. Οὐ γὰρ εἰς αὐτὸν περὶ ταῖς μόνον ἡ ζημίαι, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀσθενεστέρων καὶ εἰς αὐτὸν βλεπόντων καταβάλλει ψυχᾶς. Τοῦτο καὶ ὁ ἱερῆκτὴρ διδάξει ἂν βουλιόμενος; εἰσπῆσιν ἂν ἀλλήλων τῆν τὸν κρινὸν καὶ τῆν τὸν προβάτων κρίσιν. Ἄρα σοι δοκοῦμεν λόγον ἔχοντα πεφροσθῆναι φρόν; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημύνοις νῦν μὲν εἰ καὶ πολλοῦ μοι δὲ πόνου πρὸς τὸ μὴ δὴ καταγωνισθῆναι τέλος ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς παθόντων, ἀλλ' ὅμως ἀνέχομαι τὸν πόνον, καὶ οὐ φεύγω τὸν ἄγωνον. Καὶ γὰρ ὑπὸ κενοδοξίας ἀλισκεται μὲν καὶ [451] νῦν, ἀναφύρω δὲ πολλάκις, καὶ οἷ ἐάλωσι συνου<sup>f</sup>· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐπιτιμῶ τῆ δουλωθείσῃ ψυχῇ. Ἐπιθυμῆται μοι προσπίπτουσι μὲν ἄποτσι καὶ νῦν, ἀλλ' ἀργότεραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα, τῶν ἐθραύστων τὸν ἔξωθεν οὐκ ἔχοντων ἐπιλαθέσθαι τῆς τοῦ πυρὸς ὕλης· τοῦ δὲ κακοῦ τὸν δαῖνα λέγειν, καὶ λεγόμενον ἀκούειν, ἀπῆλλκχεται παντελῶς, τῶν διαλεγόμενων οὐ παρόντων· οὐ γὰρ δὴ οὐτοι οἱ τοῖς δύναται<sup>g</sup> ἂν ἀφραῖνα φωνῆν. Ἄλλ' ὡχλὶ καὶ τῆν ὄρηγν ὁμοιωσι δυνατὸν διαφυγεῖν, καίτοι γοι τῶν παροφθόνων οὐκ ὄντων. Μνήμη γὰρ πολλάκις ἀνδρῶν ἄποτσι προσπῆσους, καὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν γενόμενων, ἔξωθεν μοι τὴν καρδίαν ποιεῖ, πλὴν ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος· ταχῶς γὰρ αὐτῆν φλεγμαίνουσαν καταστῆλλομεν, καὶ πεφρομένον ἡσυχᾶζειν εἰπόντες ὅτι λίαν ἀσύμφωνον<sup>h</sup>· καὶ τῆς ἐσχάτης ἀθλιότητος, τὸ οἰκεία ἀπάντας κακὰ, τὰ τῶν πλησθῶν περιεργάσθαι. Ἄλλ' οὐκ εἰς τὸ πλῆθος ἔλθω. καὶ ταῖς μυριάσι ἀπληθους παραχαῖς, διηγήσομαι ταύτης ἀπολαύειν ἐπὶ νοθεσίας, οὐδὲ τοὺς ταῦτα παιδαγωγούστας λογιμοῖς εὐραῖν<sup>i</sup>· ἀλλ' ὡσπερ οἱ κατὰ κρημῶν ὑπὸ τινος βερέματος ἢ καὶ ἐτέρως ὠθόμενοι<sup>j</sup> τῆν μὲν ἀπάλειαν, εἰς τὴν τελευταίαν, προσφῶν δύνανται, βοηθεῖται δὲ τὶνα ἐπινοεῖν οὐκ ἔχουσι· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν πλῆθυν τῶν παθῶν θόρυβον ἔμπεσῶν, τῆν μὲν κώλασιν καβ<sup>k</sup> ἑκάστῃν ἀσύφρομην μοι τῆν ἡμέραν διηγ-

<sup>a</sup> Αἰγιῶν ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀξίαι.  
<sup>b</sup> Αἱ εἰκόνας τῆς πορνείας δ' εἰσεῖς.  
<sup>c</sup> Αἱ ἰσὺν τοῖς ἄλλοις.  
<sup>d</sup> Savil. et alii beizai.  
<sup>e</sup> Αἱ ἀσύμφορον. Infra alii μυριάσι ἀπολεφεθείς.  
<sup>f</sup> Savil. et aliiqnot mss. ἢ καὶ ἐτέρας ἀνάγκης ὠθόμενοι. Morel. et alii ἢ καὶ ἐτέρως ὠθόμενοι.

σομαι συννοηθῶ, ἐν ἔμμετώ δὲ γενέσθαι καθάπερ καὶ νῦν, καὶ ἐπιτιμῆσαι πάντοθεν τοῖς νοσημασι λυτυῖσι τούτοις, οὐκ εἶτι ὁμοιωσι εὐπορον ἔμοι, καθάπερ καὶ πρότερον. Ἔμοι γὰρ ψυχῆ τίς ἐστιν ἀσθενῆς καὶ μικρὰ καὶ εὐχεύεται οὐ τοῦτους μόνον τοῖς πάθειν, ἀλλὰ καὶ τῶ πάντων πικροτέρω φρόνῳ, καὶ οὐτε ὕβρεις οὐτε τιμᾶς μετρώως ἐπίσταται φέρειν, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἐκταῖται τὸ ἐπαῖρον αὐτῆν, καὶ ταπεινότερον αὐταί. Ὅσπερ οὖν θηρία χαλεπὰ, ὅταν μὲν εὐσωμαθῇ καὶ σφρηγῇ, τῶν πρὸς αὐτὰ μαχομένων κρατεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν ἀσθενεῖ· ὡσαὶ καὶ ἄπειροι, εἰ δὲ τίς αὐτὰ λιμῶ κατατῆξει, τὸν τε θυμὸν αὐτοῖς ἐκώσμαι, καὶ τῆς δύναμους τὸ πλεόν ἐσσεσιν, ὡς καὶ τὸν μὴ λίαν γενναῖον ἀναδέξασθαι τὸν πρὸς ταῦτα ἄγωνα καὶ πόλεμον· οὕτω καὶ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν ἀσθενῆ ποιῶν, ὑπογερῶσαι τοῖς ὀρθοῖς<sup>l</sup> αὐτὰ τίθεισι λογιμοῖς<sup>m</sup>· ὁ δὲ τρέφῳν ἐπιμῶν χαλεπώτερον αὐτῶ τῆν πρὸς αὐτὰ καθίστασι μάχην, καὶ οὕτως αὐτῶ φερετὰ β' ἀπεργάζεται, ὡς ἐν δουλείᾳ καὶ δειλίᾳ τὸν πάντα χρόνον βίου. Τίς οὖν τὸν θηρίων τούτων ἢ τροφῆ; Κενοδοξίας μὲν τιμαὶ καὶ ἔπεινοι, ἀπόνοια δὲ ἐξουσία καὶ δυνατεῖα μέγεθος, βασκανίας δὲ αἰ τῶν πλεουσιον εὐδοκιμῆσαι, φιλαργυρίας αἰ τῶν παρεχόντων φιλοτιμίας, ἀκολασίας· τροφῆ καὶ αἰ συνχεῖται τῶν γυναικῶν ἐντεῦξαι, καὶ ἕτερον ἐτέρω. Πάντα δὲ ταῦτα εἰ μὲν τὸ μέσον ἐλθόντι ἀφοδρῶς ἐπιθῆσεται, καὶ σπαράξει μοι τὴν ψυχῆν, καὶ φοβερά ἔσται, καὶ χαλεπώτερον μοι τὸν πρὸς ταῦτα ποιῆσαι πλεμον. Ἐνταῦθα δὲ καθημένω μετὰ πολλῆς μὲν καὶ οὕτως ὑποταγῆσεται βίας, ὑποταγῆσεται δ' οὐν ὅμως τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι, καὶ τῆς ὀλακτῆς αὐτοῖς οὐδὲν ἔσται πλεόν. Διὰ ταῦτα τὸν οἰκισμον φυλάττω τούτων καὶ ἀπόροτος καὶ ἀκωνώτητός εἰμι [432] καὶ ἀσυνουσιαστος, καὶ μυριάσι ἐτέρας τοιαύτας μέμψαι ἀκούειν ἀνέχομαι<sup>n</sup>· ἡδέως μὲν ἂν αὐτάς ἀποραφῆμι, τῶ δὲ μὴ ὑνάσθαι δακνόμενος καὶ ἄλγῳν. Οὐδὲ γὰρ εὐπορον μοι, ὁμηλικτῶν τε ὁμοῦ γενέσθαι, καὶ ἐπὶ τῆς παρούσης ἀσφαλείας μένειν. Δι' ὅ καὶ αὐτόν οὐ παρακαλοῦ, τὸν ὑπὸ τσοῦτῆς θυσερέας ἐπιτημένω ἐκείν ἐμῶν ἢ διαβάλλειν· ἀλλ' οὐδέπω οὐ πισθῶμεν. Οὐκ οὖν ὦρα μοι λοιπὸν, ὁ μόνον εἶχον ἀπὸρῆρτον, πρὸς ὅ καὶ τοῦτο ἐκβαλεῖν. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστον εἶναι δέξει πολλοῖς· ἐγὼ δὲ αὐτὸ οὐδὲ οὕτως εἰς μέσον ἐνεγκὴν ἀισχυθῆσομαι. Εἰ γὰρ καὶ πονηρὰς συνειδέσθαι καὶ μυρίων ἀμαρτημάτων ἑλεγχος τὸ λεγόμενον ἦ, τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς κρῖνειν Θεοῦ πάντα εἰδότες ἀκριβῶς, τὸ πλεόν ἡμῶν ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοίας ἐγγενέσθαι διηγήσεται; Ἴν' οὐν ὅστι τοῦ ἀπὸρῆρτον; Ἄπο τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἐν ἧ ταύτην ἐνθεῖκάς μοι τὴν ὑποψίαν, πολλὰκις ἐκινδύνουσαι μὲν παραλύθηται τὸ σῶμα τέλειον· τσοῦτος μὲν φόβος, τσοῦτη δὲ ἀθυμία κατέγχε μοι τὴν ψυχῆν. Τῆς γὰρ Χριστοῦ νόμφης τῆν δόξαν ἐνοῶν, τῆν ἀγιωσύνην, τὸ κάλλος τὸ πνευματικόν, τῆν σύνεσιν, τὴν εὐκοσμῶν, καὶ τὰ ἑμαυτοῦ λογιζόμενος κακὰ, οὐ διελεμπανον ἐκείνην τε πενήθων, καὶ ἑμαυτὸν ταλανίζων, καὶ στένῳ συνχεῖ καὶ διαπορῶν πρὸς ἑμαυτὸν ἕλεγον ταῦτα<sup>o</sup>. Τίς ἄρα ταῦτα συνεβούλευσε; τί τσοῦτον ἡμαρτην ἡ τοῦ Θεοῦ ἔκκλησία; τί τῆλικούτων παρῶσῳ τὸν αὐτῆς δευπέτην, ὡς τῶ πάντων ἀτιμοτέτω παραδοθῆναι

<sup>l</sup> Hanc correctionem a Savil. mutuai sumus. Legebatur ὑπὸ τοῖς ὀρθοῖς. Emr.

<sup>m</sup> Αἱ εἰς φοβερώτερως.





ignominiosissimo mihi traderetur, et tantam pariter infamiam? hæc frequenter mecum revolvens, cum indignitatis tante ne cogitationem quidem ferre possem, quasi attonitus et stupore percussus, nec videre nec audire quidpiam poteram. Cum me hoc animi deliquium desereret (interdum quippe desisteret), succedebant lacrymæ et mœstitia: tum post lacrymarum satietatem iterum adventabat timor, mentem turbans, tumultu replens ac concutiens. In æstu tanto præteritum transegi tempus; tu vero ignorabas, et in tranquillitate me versari arbitrare. At nunc tibi animæ meæ procellam revelare tentabo: hinc fortasse mihi, positus criminationibus, veniam concedes. Qui illam tibi, qui detegere possim? Si quidem clare videre velles, non alio modo possem, quam cor detegendo meum: cum autem id fieri nequeat, per obscuram quamdam imaginem pro facultate mea mœstitiæ meæ interim fumum tibi depingere conabor; tu vero ex ipsa imagine mœstitiæ solum colligas oportet. Supponamus esse puellam cuiusdam desponsam, regis qui universo orbi dominetur filiam, luenarrabili pulchritudine, ita ut humanam transcendat naturam, et hæc in re totum muliebrem genus magno admodum disamine superet: ad hæc animi virtute tanta, ut virorum genus eorum qui vel ante fuerunt, vel post futuri sunt, longo post se intervallo relinquat; morumque honestate omnes philosophiæ terminos excedat, faciæque vultu corporeum omnem decorem obscuret: prociunisque ejus non ob ea tantum, quæ diximus, virginis amore ardere, sed præterea alio nescio quo erga illum furore affici, ita ut insanissimos, qui unquam fuerint, amatores longe retro relinquat: hinc ponamus illum, sic amore flagrantem, alicunde audivisse, futurum ut puellam illam ab se adamatam, vilissimæ conditionis vir, ignobilis, corpore mutilus, omniumque mortaliū nequissimus in uxorem ducat. An tibi exiguum doloris nostri imaginem repræsentavimus? satisne erit imaginem hæcque deduxisse? Mæcæ declarandæ mœstitiæ satis esse puto, cuius unius causa exemplum hoc adhibuimus. Ut autem metus stuporisque mei magnitudinem tibi oculis subjiciam, ad aliud me confero exemplum. Ponamus exercitum pedibus, equitibus nauticisque viris instructum: ac mare quidem operiat trirecium numerus; rursusque camporum planities, montiumque vertices occupent pedum equitumque phalanges: æs armorum solis splendore refulceat, atque hinc emissis radiis galesrum clypeorumque coruscatio vibretur: hastarum fragor, equorumque hinnitus ad ipsum caelum feratur: neque mare, neque terra appareat, sed æs et ferrum undique: ipsi que bellatores adversi acie instructa stent hostes, feri quidam trucesque viri. Instet jam conflictus tempus: hinc raptum quispiam adolescentem, in agro educatum, qui præter pastoriam lyram et pedum nihil prorsus sciat: ipsumque armatura ærea induat, ac per totum exercitum circumducatur, ostendat manipulos manipulorumque ductores, sagittarios, frauditotes, ordinum præfectos, duces, cataphractus,

equites, jaculatores, triremes, triremium præfectos, munitos ibidem milites, machinarum navalium copiam: ostendat item hostium aciem universam, formidolosos aspectus, armorum apparatus diversum, immensam multitudinem, valles, alta præcipitia, montium scabrosa: ostendat item apud adversarios equites quibusdam præstigiis volantes, et cataphractus per aërem delatos, omnisque incantationis vim speciemque: recenseat ipsi bellorum calamitates, missilium nubem, telorum imbrem, lineam magnam caliginem et tenebras, obscurissimam noctem, quam sagittarum vis efficiat, ita ut illa tanta frequentia solares radios avertat: pulverem non minus, quam tenebras, oculos obscurantem, sanguinis rivos, cadentium gemitus, stantium clamores, prostratorum acervos, rotas sanguine tinctas, equos cum sessoribus præcipites actos a multitudine cadaverum, terram mixtam hæc omnia tenentem, sanguinem, arcus, tela, equorum ungulas, hominumque capita simul jacentia et brachia, collum, tibiam, pectus dissectum, cerebella gladii hærentia, teli cuspidem effractam, oculumque ceu influlatum habentem: enarret item nautici belli mala, triremes alias mediis in fluctibus conflagrantes, alias cum militibus ipsis demersas, fluctum fragorem, nautarum tumultum, militum clamorem, unda sanguineque mixtam spumam, eandemque in navibus simul omnibus irrupentem, in tabulatis cadavera, alia item demersa, alia supernatantia, alia æstu maris ad litus appulsa, alia in ipsis fluctibus obruta, quæ navibus iter claudant: omnibusque belli tragœdiis accurate exhibitis, addat et captivitatis calamitates, et omni morte duriores servitutum. His parro dictis, jubeat equum statim conscendere, universique illius exercitus ducem agere. An putat adolescentulum illum vel solam horum narrationem ferre posse, ac non potius vel a primo rei aspectu animo defecturum esse?

13. *Omni pugna vehementiorem esse diaboli in nos assultum.* — Ac ne putes me rem oratione amplificare, neve quia hoc corpore ceu quodam carcere inclusi, invisibilibus nihil prorsus cernere possumus, magna esse dicas ea, quæ a me dicta sunt. Multo bæ majorem et horribiliorem pugnam videres, si caliginissimam diaboli aciem, furiosumque conflictum oculis istis cernere posses. Non enim illic ferrum aut æs, non equi, currus et rotæ, non ignis et tela, non hæc visibilia; sed alia multo his terribiliora machinamenta. Adversariis istis nihil opus est thoracæ, non clypeo, non ensibus et hastis; sed vel solus exsecrandæ aciei aspectus animam dissolvere possit, nisi admodum generosa fuerit, et præ virtute propria multa fruat a Deo providentia. Ac si fieri posset ut hoc exuto corpore, vel cum ipso corpore, conspicue ac sine timore totam ejus aciem et bellum contra nos instructum ipsis oculis cerneret: videres utique non sanguinis torrentes, non cadavera, sed aimarum ruinas tantas, adeoque gravia vulnera, ut tota illa

1 Sic Morel.; sed Savil. et aliquot Mss., *ordinationem.*

belli descriptio, quam modo expressi, puerorum oblectamenta et ludi esse videantur potius, quam bellum: tam multi scilicet ii sunt qui quotidie feriuntur. Vulnera autem non eandem inferunt necem, sed quantum est inter animam et corpus discrimen, tanta est inter hæc et illam differentia. Nam cum anima plagam accipit et cadit, non sine sensu jacet ut corpus; sed jam inde ex mala conscientia contabescit, post obitum vero, iudicii tempore, æterno traditur supplicio. Quod si quis de vulneribus a diabolo inflictis nihil doleat, majus ipsi damnum ex indolentia illa infligitur: quem enim prior plaga non mordet, is secundam et salubrem alicui facie recipit. Siquidem nefarius ille usque ad extremum halitum nunquam finem ferendi facit, si supinam inveniat animam, prioresque plagas contemnentem; etenim si conflictus modum expendere velis, hunc vehementiorem, callidiorumque reperias. Neque enim quisquam est, qui fraudis et doli tantas species norit, quantas ille scelestus: neque inimicitias quis tam implacabiles exercere possit contra sibi infensissimos hostes, quantas malignus ille demon contra humanam naturam. Animum autem si quis examinauerit, quo pugnam committit, certe ridiculum putabit homines ipsi hac in parte conferri. Sin iracundissimas truculentissimasque feras quispiam deligans, eas illius insaniam comparare voluerit, mansuetissimas illas humanissimasque eum illo comparatas esse inveniet: tantum illo furorem spirat, cum animas nostras adortur. Pugnae porro hominum breve tempus est; imo in hac brevitate temporis multæ dantur inducie. Nox quippe superveniens, et occidendi labor, et cibi capicudi tempus, aliaque multa, militi quiescendi potestatem faciunt, ita ut armatura onerata exuatur, parumque respiret, seque cibo potaque reficiat, ac multis aliis rebus pristinas vires recuperet. In bello autem contra malignum illum nunquam licet arma ponere, nec somnum capere eum qui velit semper invulneratus esse. Ex duobus enim unum necessario eligat oportet, ut aut cadat et pereat armis nudatus, aut armatus stet vigiletque semper. Nam ille stat perpetuo cum acie sua, nostram segnitiam observans, nunquam studium ad nostram perniciem adhibens, quam nos ad salutem nostram. Ac quod a nobis non videatur, quodque repente irrumpat (quæ maxime

In causa sunt innumerabilium malorum), id certe illis, qui non semper vigilant, magis dubium hujus quem illius belli eventum facit. Illic igitur nos volebas milites Christi ducere? At hoc fuisset diabolo ducem esse. nam cum is, qui debet alios ad bellum instruere, ipsisque imperare, omnium imperitissimus infirmissimusque est, imperitia sua concedit sibi milites prodens, diabolo magis, quam Christo ducem agit. Tu vero quid ingenuis. quid lacrymaris? Non enim quæ ad me pertinent nunc lacrymis digna sunt, sed gaudio et lætitia. BASILIUS. At non item mea, inquit, sed potius sexcentis sunt digna plancibus. Vix enim hæcenus animadvertere potui, in quantum malorum me conjeceris. Siquidem ideo te adieram, ut quid eriminatoribus tuis mihi respondendum esset ediscerem: tu vero me dimittis curam aliam pro alia injiciens. Non enim jam mihi cura est quid illis pro te respondeam, sed quam ad Deum parabo pro me proque malis meis defensionem. Cæterum te rogo et obsecro, si qua tibi est rerum mearum cura, si qua in Christo consolatio (*Philipp. 2. 4*), si qua viscera et commiserationes (etenim nosti me tua potissimum opera in hoc periculum conjectum fuisse): manum mihi porrigas, illa dicens faciensque, quæ nos emendare possunt: ne animum inducas, ut ad brevissimum nos tempus deseras; sed nunc magis quam prius commune sit nobis contubernium. CHRYSOST. Ego autem ad hæc verba subrideus: Et qua in re, inquam, tibi usui esse possim in tanta illa negotiorum nole? Cæterum, quia id tibi in voto est, bono animo esto, o dilectum mihi caput: quo enim tempore a curis hujusmodi tibi respirare licbit, adero tibi treque consolabor, quantum in me erit nulla tibi in re defuturus. Ad hæc ille magis illacrymans surgit. Ego vero virum complexus, caputque deosculatus, ipsum deduxi hortatus, ut quod acciderat fortiter ferret, his verbis: Fiduciam in Christo habeo, qui te vocavit suisque præfecit ovibus, to tantam ex hoc ministerio acquisiturum fiduciam, ut nos illa die periclitantes in æterna tabernacula recipias<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> In fine addunt quidam codices hanc vel similem clausulam, *gratia et misericordia nostri benigni Dei, cui gloria, etc.*, quæ in fine homiliarum passim videmus.

## IN HOMILIAM CUM PRESBYTER FUIT ORDINATUS.

Plane primam habuit homiliam Chrysostomus postquam a Flaviano Antiochiæ episcopo in presbyterum adlectus et ordinatus fuit, ineunte videlicet anno 386; tuncque primum concionari cepit, eum antehac, ut ipse ait, hæc palæstræ genus nunquam attigisset. Quando autem hoc primum tum eloquentiæ, tum modestiæ suæ specimen dedit, adolescentulus, *μεταξίατος*, erat

hoc nempe se nomine non semel appellat in hac homilia: quanquam, si ducto calculo annos vite illius numeremus, natus anno cum tardissime 347, ut in Vita ejus pluribus demonstratur, ordinatusque presbyter ineunte 386, quadragesimum circiter ætatis ageret annum: usque adeo exploratum esse debet, ex hujusmodi verbis, *puerulus, adolescentulus*, et vicissim *senex, extreme ætate*

τὴν ἐκείνου παράταξιν καὶ τὸν πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ὀφθαλμοφανῶς ἰδεῖν, εἶδες ἂν οὐ χεῖμάρβρους αἱμάτων, οὐδὲ σώματα νεκρὰ, ἀλλὰ ψυχῶν πτώματα τοσαῦτα, καὶ τραύματα οὐτὸν γαλεπὰ, ὡς ἄπασαν ἐκείνην τοῦ πολέμου τὴν ὑπογραφήν, ἣν ἄρτι διήλθον πρὸς σέ, παίδων τινῶν ἢ ἀθύρματα εἶναι νομίσοι, καὶ παιδιὰν μᾶλλον ἢ πόλεμον· τοσοῦτοι οἱ καθ' ἑκάστην πληττόμενοι τὴν ἡμέραν. Τὰ δὲ τραύματα οὐκ ἴσθην ἐργάσασθαι τὴν νέκρωσιν, ἀλλ' ὅσον ψυχῆς καὶ σώματος· τὸ μέσον, τοσοῦτον ἐκείνης καὶ ταύτης τὸ διάφορον. Ὅταν γὰρ λάβῃ τὴν πληγὴν ἢ ψυχὴ καὶ πῆψη, οὐ κείται καθάπερ τὸ σῶμα ἀνεπαίσθητως, ἀλλὰ βασανίζεται μὲν ἐνταυθὲν ἕξῃ τῇ ποιηρᾷ συνειδήσει τυχρομένη· μετὰ δὲ τὴν ἐνθόνη ἀπαλλαγὴν, κατὰ τὸν τῆς κρίσεως καιρὸν ἀθανάτων παραδίδοται τιμωρίᾳ. Εἰ δὲ τίς ἀναγίγνως ἔχει πρὸς τὰς τοῦ διαβόλου πληγὰς, μίξιν ὑπὸ τῆς ἀναίσθησίας ἐκείνου γίνεται τὸ δεινόν· ὁ γὰρ ἐπὶ τῇ πρότερᾳ πληγῇ μὴ θηγθεὶς, εὐκόλως δέχεται ἢ καὶ δευτέραν, καὶ μετ' ἐκείνην ἑτέραν. Οὐ γὰρ διαλυμπάνει μέχρι [433] καὶ τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς παύων ὁ μαρτύρ, ὅταν εὖρῃ ψυχὴν ὑπέταν, καὶ τὸν πρότερον καταφρονῶσαν πληγῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς συμβολῆς τὸν τρόπον ἐξετάσει ἐθελοῖς, πολὺ ταύτην ὁ σφοδρότερον καὶ ποικιλωτέρων ἴσους ἂν. Οὕτε γὰρ κλοπῆς καὶ ὀλοῦ τοσαῦτα εἶς ἰδὲν ἰδέας, ὅσα· ἐκείνου ὁ μαρτύρ· ταύτη γοῦν τὴν πλείονα κέκτηται δύναμιν· οὐτε ἔχθραν τις οὕτως ἀκήρυκτον δύναται ἢ ἔχειν πρὸς τοὺς ἄγαν πολεμωτάτους αὐτῷ, ὅσῃν πρὸς τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ ποιηρὸς δαίμων ἐκείνος. Καὶ τὴν προσημίαν δὲ εἰς τὴν ἐξετάσει, μετ' ἣς μάχεται ἐκείνος, ἀνθρώπους μὲν ἐνταῦθα καὶ γελοῖον περιβαλεῖν· εἰ δὲ τίς τὰ ὀργιλωτάτα καὶ ἀπηνέστατα τῶν θηρίων ἐκλεξόμενος ἀντιτιθέναι θέλοι τῇ τούτου μανίᾳ, πράτατα ὄντα καὶ ἡμερώτατα εὐρήσει τῇ παραβολῇ ἢ τοσοῦτον οὗτος πνεῖ θυμῶν, ταῖς ἡμετέρας προσβάλλων ψυχαῖς. Καὶ ὁ τῆς μάχης δὲ χρόνος ἐνταῦθα μὲν βραχύς, καὶ ἐν τῷ βραχεῖ δὲ αὐτῷ πολλὰ αἰ ἀναχωρεῖ. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἐπελοῦσα, καὶ ὁ τοῦ σφάειν κάρματος, καὶ τροφῆς κάρως, καὶ πολλὰ ἕτερα διαναπαύειν τὸν στρατιωτὴν πέφυκεν, ὡς καὶ ἀποδύειν τὴν παντευχίαν, καὶ ἀναπνεύσαι ἢ μικρὸν, καὶ σίτην καὶ ποτῶν καταφύξει, καὶ ἑτέροις πολλὰς τὴν πρότερον ἀνακτῆσασθαι δύναμιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ποιηροῦ οὐκ ἔστι τὰ ὅπλα καταθέσθαι ποτὲ, οὐκ ἔστιν ὑπὸν ἀρασθαι τὸν βουλούμενον ἄρτυτον μῆναι διαπαντός. Ἀνάγκη γὰρ δυοῖν θάτερον, ἢ ποιεῖν

καὶ ἀπολόθειν γυμνωθέντα, ἢ διὰ παντός καθωπλισμένον ἑστῶτα ἢ καὶ ἐργηγορῶτα εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκείνος διαπαντός ἔστι μετὰ τῆς αὐτοῦ παρατέξεως, τὰς ἡμετέρας ὀφθαλμοῦ παρατηρῶν, πλείονα τε ἐσφόνδρου σπουδῆς εἰς τὴν ἡμέτεραν ἀπέλειαν, ἢ εἰς τὴν σωτηρίαν ἡμεῖς τὴν ἑαυτῶν. Καὶ τὸ μὴ ὀρᾶσθαι δὲ αὐτὸν ὑπ' ἡμῶν, καὶ τὸ ἐξαπίνη ἐπιπέθεσθαι (ἢ μάλιστα τῶν μυρίων ἔστιν αἷμα κακῶν) τοῖς οὐκ ἐργηγορῶσι διαπαντός πολὺ τούτων ἀπορότερον ἐκείνου δεικνύει τὸν πόλεμον. Ἐνταῦθα οὖν ἡμᾶς ἤθελε στρατηγεῖν τοῖς στρατιώταις τοῦ Χριστοῦ; Ἄλλὰ τῷ διαβόλῳ τούτου ἦν στρατηγεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ διατάττει καὶ διακοσμεῖ τοὺς λοιποὺς ὀφειλῶν, πάντων ἀπειρώτατος καὶ ὀθνεστάτος ἢ, προῦδος ὑπὸ τῆς ἀπειρίας τοὺς πιστευθέντας, τῷ διαβόλῳ μᾶλλον ἐστρατήγησεν ἢ τῷ Χριστῷ. Ἄλλὰ εἰ στένευς, εἰ δακρύεις; οὐ γὰρ θρήνων δέξια τὰ καθ' ἐμὲ νῦν, ἀλλ' εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς. ΒΑΣΙΛΕΙΟΥΣ. Ἄλλ' οὐχὶ καὶ τὰ ἐμὰ, φησὶν, ἀλλὰ μυρίων δέξια ταῦτα κοιπεῖται· νῦν γὰρ μάλιστα ἠδυνήθη συνειδὲν οἱ τῶν κακῶν μετὰ ἡγας. Ἐγὼ μὲν γὰρ εἰσῆλθον πρὸς σέ, ὃ τι ποτὲ ὑπὲρ σου πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογήσομαι, δέδομενος μαθεῖν· σὺ δὲ με ἐκπέμπεις ἑτέραν ἀνθ' ἑτέρας φροντίδα ἐνδεῖς. Οὐ γὰρ ἔτι μοι μέλλει, εἰ πρὸς ἐκείνους ὑπὲρ σου, ἀλλὰ εἰ πρὸς τὸν θεὸν ὑπὲρ ἑμαυτοῦ καὶ τὴν ἐμῶν ἀπολογήσομαι κακῶν. Πλὴν ἀλλὰ σου δέδομαι καὶ ἀντιβῶ, εἰ εἰ σοι μέλει τῶν ἐμῶν, εἰ τις παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἰ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἰ τινα σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμόν (καὶ γὰρ οἶδας, ὅτι με μάλιστα πάντων αὐτὸς εἰς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἤγαγες), χεῖρα ὄρεσον, καὶ λέγων καὶ πράττων [436] τὰ δυνάμενα ἡμᾶς ἀνορθοῦν· μετὲ ἀνάσχη πρὸς γοῦν τὸ βραχύτατον ἡμᾶς ἀπολείπει ἢ ὀδῶν. Ἐπὶ τούτοις πλείον ἐκείνος δακρύσας ἀνοίσταται· ἐγὼ δὲ αὐτῷ περιχυθεὶς, καὶ καταφιλήσας τὴν κεφαλὴν, προσπεμπὸν, παρακαλῶν γενναίως φέρειν τὸ συμβεβηκός. Πιστεύω γὰρ, ἔφη, τῷ καλέσαντι σε Χριστῷ, καὶ τοῖς ἰδοῖς ἐπιστήσαντι προβάτοις, ὅτι τοσαύτην ἐκ τῆς διακονίας ταύτης κτήσῃ τὴν παρῆρησιαν, ὡς καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κινδυνεύοντας εἰς τὴν αἰώνιον σου δέξασθαι σκηνήν.

<sup>a</sup> Savil. et aliquot mss. παίδων τινῶν. Morel. et alii παίδων τινῶν. Ibidem unus et alii παῖνα μάλλον.

<sup>b</sup> Savil. et alii δέχεται, Morel. δέζεται.

<sup>c</sup> Alii ταύτης.

<sup>d</sup> Alii δυνέστατος.

<sup>e</sup> Alii ἐν τῇ παραβ.

<sup>f</sup> Alii et Savil. διαναπαύσασθαι, et moi ἀναψάσαι.

## MONITUM.

ris, nullam posse chronologicè rationem duci. Jam sane ostendimus hoc computandi genus aggressores viros doctos frequenter lapsos esse. Uno verbo concludam, postquam vidimus matrem Chrysostomi vix quadragesimum septimum aetatis annum emensam se aetate protractam, γενηρακίαν, et sepulcro proximam dicere, et ipsum Chrysostomum quadra-

genarium se μερακίσκον, puerulum vel adolescentulum, appellare, ab hujusmodi temporis notis prorsus abstinemus oportet.

Incerti cujusdam interpretationem sat accuratam et elegantem, aliquot tamen in locis emendatam retinimus.

## ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ\*,

\*Ὅτε προσεύχεται προσηλυσθή, εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ.

α'. Ἄρα ἀληθῆ τὰ συμβάντα περὶ ἡμᾶς; καὶ γέγονεν ὅπως τὰ γεγενημένα, καὶ οὐκ ἐξηπατήμεθα; οὐδὲ νῦν τὰ παρόντα καὶ ἕναρ, ἀλλ' ἡμέρα ὅπως ἔστι, καὶ ἐγγρηγορούμεν ἅπαντες; Καὶ τίς ἂν ταῦτα πιστεύσειεν, ὅτι ἡμέρας οὐσίας, νηφόντων ἀνθρώπων καὶ ἐγγρηγορούντων, μετράκιςτος εὐτέλης καὶ ἀπερρίμμιμος πρὸς ὕψος ἀρχῆς ἀνηνέχθη τοσοῦτον; Ἐν νυκτὶ μὲν γὰρ οὐδὲν ἰπικὸς τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν. Ἦδη γοῦν [437] τινες τὸ σῶμα ἀνάηροι, καὶ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπορουῖντες τροφῆς, καθευδόμενοι εἶδον λαυτοὺς ἀρτίους γεγεννημένους καὶ καλοὺς καὶ τραπέζης ἀπολαύοντας βασιλικῆς· ἀλλ' ἦν ὕπνος καὶ δεινὸς ἀπάτη τὰ φαινόμενα. Καὶ γὰρ τοιαῦτα τῶν δεινῶτων ἢ φύσις· πανουργός τις ἔστι καὶ θαυμαστή, καὶ τοῖς παραδόξοις ἔντροφῶσα χαίρει. Ἄλλ' οὐκ ἐν ἡμέρᾳ ταύτῃ, οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀληθείας τοῦτο τάχα συμβαίνειν ἴδοι τις. Ἀλλὰ πάντα νῦν συνέβη καὶ γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καθὼς θεωρεῖται, ταῦτα δὲ τὰ τῶν δεινῶτων ἀπιστώτερα· καὶ πόλις ὅπου μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, δῆμος τε θαυμαστός καὶ μέγας πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν κέχρηεν, ὡς μέγα τι καὶ γενναῖον ἀκουσόμενος παρ' ἡμῶν. Καίτοι καὶ εἰ κατὰ τοὺς ἀενάους ἔρβον ποταμῶν, καὶ πηγαὶ ὁ λόγος ἐναπέκεινέ μου τῷ στόματι, τοσοῦτων δεινῶτων συνδραμόντων πρὸς τὴν ἀκράσιν, ταχέως ἀνεστῶσι μοι τῷ φθῶν τὸ βεῖρον, καὶ ἀνεγαίστιον ἂν εἰ; τοῦτοια τὰ νόματα· ὅταν δὲ μὴ ποταμῶν, μηδὲ πηγῶν μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ψεκίδος ὁ εὐτέλους διασώζωμεν μέτρον, πῶς οὐ δέος μὴ καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν τῆς ἐπιβροῆς ἐπιπέτη τῷ φθῶν ἔβραυνθῆν, καὶ γένηται ταῦτον, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων συμβαίνειν εὐλωθε; Ἴδὲ δὲ γίνεται ἐπὶ τῶν σωμάτων; Πολλὰ πολλὰκις κατέχοντες τῆ χειρὶ, καὶ τοῖς δακτύλοις ἡμῶν σφίγγοντες, πτηθέντες ἅπαντα ἐξεχέσαμεν, γανυομένους ἡμῶν τῶν νεύρων, καὶ τοῦ ὄνου τῆς σαρκὸς χαλασθέντες. Τοῦτο δὲ βίος μὴ καὶ τήμερον γένηται ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἂ μετὰ πολλοῦ πόνου συνηγόμεν ἡμῶν νοήματα, τὰ μικρὰ δὲ ταῦτα καὶ εὐτέλη, ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐλαθέντα, φροῦδα οὐχίσταται, καὶ τὴν δίδουσαν ἡμῶν ἱερῆμην καταλιποῦσα ἀποπέτῃ. Διὸ δέομαι πάντων ὁμοίως ὡμῶν, ἀρχόν-

των καὶ ἀρχομένων, ὅσην ἡμῶν ἀγωνίαν ἐνθάτετε τῆ συνδρομῆ τῆ κατὰ τὴν ἀκράσιν, τοσοῦτον ἐμπνεύσαι ὀδύρας ἡμῶν διὰ τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὰς εὐχάς, καὶ δεηθῆναι τοῦ δίδοντος ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, δοῦναι καὶ ἡμῶν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν. Πάντως ὡμῶν πόνος οὐδεὶς τοσοῦτος οὐσι καὶ τλημοῦτος, ἐνὸς μετράκιςτος ψυχῆν τῷ φθῶν διαλυθεῖσαν ἐπισηφίξει πάλιν· εἰκασι δὲ ἂν εἴηται ταύτην ἡμῶν παρασχέιν τὴν αἰτην, ἐπει καὶ δι' ὡμῶν τὸν κόπον ἀνεβρίβωμεν τοῦτον, δι' ὡμῶν καὶ τὴν ὡμῆταν ἀγάπην, ἢς οὐδὲν βιαίτερον, οὐδὲ τυραννικότερον, ὅπου γε καὶ ἡμῶν οὐ μάλα ἐμπειρίας ἔχοντας τοῦ λέγειν, λέγειν ἀνεπίστα, καὶ πρὸς τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον ἀποδύσασθαι παρεσκευάσας, καίτοι μηδέπω πρότερον τοῦτων ἀψαμένους τῶν πλαισιμάτων, ἀλλ' αἰετὰ μετὰ τῶν ἀκροατῶν ταυτομένων, καὶ τῆς ἀπράγμους ἀπολαύοντας ἡσυχίας. Ἄλλὰ τίς οὕτω σκληρὸς καὶ δυσάγωγος, ὡς τὸν ὡμῆταν σύλλογον οἰγῆ παρελθεῖν, καὶ θερμούς εὐρῶν ἀκράσεως ἐραστὰς, μὴ προσσιπεῖν, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀγωνιότερος [438] ἦ; Ἐβουλόμην τὸν πρῶτον ἐν Ἐκκλησίᾳ μέλλον ἀρῖναι λόγον, τῶν προσιμῶν ἀπάρχεσθαι τῷ τὴν γλώσσαν ἡμῶν ταύτην ἐδεωκῆται Θεῷ· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἄλλων καὶ ληνοῦ, ἀλλὰ καὶ λόγων ἀπάρχεσθαι οὐ τῷ λόγῳ, καὶ λόγων πολλῶν μᾶλλον, ἢ ὀραγμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῶν ὁ οικειότερος οὕτως ὁ καρπός, καὶ αὐτῷ προσφιλέστερος τῷ τιμωμένῳ Θεῷ. Βότρυν μὲν γὰρ καὶ ἄσταχυν λαγόνες ἐκέρπουσι γῆς, καὶ τρέφουσιν ἕβρον ἐπὶ βροσθῶν, καὶ γηπόων θεραπεύουσι χεῖρας· ὡμῶν δὲ ἰερὸν τίκεται μὲν εὐλαδία ψυχῆς, ῥέπει δὲ συνεδῶν ἀγαθῶν, δέχεται δὲ εἰς τὰ ταμεία τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός. Ὅσῳ δὲ γῆς ἀμείνων ψυχῆ, τοσοῦτε καὶ αὐτῆ βελτίων ἐκείνης ἢ φορὰ. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προσητῶν τις, ἀνὴρ θαυμαστός καὶ μέγας, ὡσπερ ὄνομα αὐτῷ, τὸς τῷ Θεῷ προσκεκρουσθῆ καὶ μέλλουσιν ἔλαυν καταστῆσαι αὐτὸν παραινέει φέρειν μετ' αὐτῶν ἢ, οὐχὶ βῶν ἀγέλας, οὐδὲ σεμιδάλους μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ τρυγῶνα καὶ περιστρέφον, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀλλὰ τί; Φέρετε μετ' αὐτῶν λόγους, φησί. Καὶ ποῖα θυσία λόγος; οὐς ἐφοι τις ἄν. Μαγιστῶν μὲν οὖν ἀγαπητῆ, καὶ σεμινατῆ, καὶ τῶν ἄλλων ἁπασῶν βελτίων. Καὶ τίς ταυτὰ φησιν; Ἀπόδος ὁ ταῦτα μάλιστα πάντων εἰδὼς ἀκριβῶς, ὁ γενναῖος καὶ μέγας Δαυὶδ. Τῷ γὰρ Θεῷ ποτε εὐχαριστήρια θύων ἐπὶ νίκῃ πολέμου γεγεννημένη

\* Collata est cum codice Colb. 1030.

ἢ Ὅπως δεσιν in codice Colb.

ἢ Collb. καθὼς φατέ. Ταῦτα δὲ, τοῦτα τῶν δεινῶτων ἀπιστώτερα· ὅτι πόλις.

ἢ Collb. ἀενάως ἔρβον ποταμῶν, καὶ πηγαί. Edit. ἀενάως ἔρβον ποταμῶν καὶ πηγαί.

ἢ Co b. ἀλλὰ ψεκίδος. Morel. et Savil. ἀλλὰ μηδὲ ψεκίδος. In 3a Colb. ἐπιπέτῃ... καὶ γένηται ταῦτα, ὃ καὶ.

ἢ Collb. ἐλαθέντα, φροῦδα οὐχίσταται, καὶ τὴν δίδουσαν ἡμῶν.

ἢ Collb. ὀραγμάτων, ὅπου καὶ ἡμῶν.

ἢ Collb. παραινέει φέρειν μετ' αὐτῶν.

CHRYSOSTOMI HOMILIA I<sup>1</sup>,

*Cum presbyter fuit ordinatus, de se, ac de episcopo, deque populi multitudine.*

1. Num vera sunt quæ nobis acciderunt? num re ipsa gesta sunt, nec falsi sumus, neque quæ nunc fiunt sunt nox et somnia? an vere<sup>2</sup> dies est, et vigilamus omnes? Et quis credat quod in die, cum sobrii sunt ac vigilant homines, adolescens infirmæ sortis et abjectus ad tantum dignitatis fastigium subvectus sit? Nam nocte talia accedere nihil sit incredibile. Tum enim quidam et corpore mutili, et adeo tenues, ut ne necessarius quidem suppetat victus, in somnis sibi videntur integris membris, et formosi, et regali frui mensa: sed quæ videbantur somnus, erant et insomniorum ludibria: siquidem hæc est natura somniorum, vana quædam ac versuta res est, ac prodigiorum artifex, gaudet novis et incredibilibus simulacris illudere. At vero nec interdiu, nec revera quis unquam videat hoc accidere. Verum omnia nunc contigerunt, facta sunt, perfecta sunt, quemadmodum videtis: hæc, inquam, somniorum visis incredibilia: et civitas tante magnitudinis, tam frequentata, populus et multus et admirandus ad meam inhiat exiguitatem, tanquam a nobis magnum quiddam ac præclarum auditurus. Atqui etiamsi mihi annum more perennium profluere oratio, sique verborum fontes essent in ore meo, protinus ex tante multitudinis ad audiendum concursu metu sisteretur profluvium, et retro fluente resiliunt. Nunc vero cum tantum absinus a fluminum ac fontium copia, et nec exiguæ pluviæ medioeritate obtineamus, qui fieri possit, ut me non deficiat tam exiguus fluxus, metu arefactus, idemque eveniat, quod in corporibus solet accidere? Quid accidit in corporibus? Multa frequenter quæ manu tenemus, quæ digitis stringimus, præ metu nobis excidunt omnia, dissolutis nervis nostris, corporisque vigore remisso. Idem mihi profecto nunc metus est, ne idem eveniat in animo nostro, videlicet ne quæ multo cum labore excogitavimus, quamquam et hæc sane perquam exilia parvique momenti, præ pavore veniant in oblivionem, et evanescent abeantque, animum nostrum desertum relinquunt. Quapropter pariter omnes, tum vos qui cum imperio estis, tum vos qui paritis imperio, obsecro: ut quantum nobis anxietatem injecistis vestro ad audiendum concursu, tantumdem nobis audacie in-

spiret precum vestrarum diligentia, si rogetis illum, qui dat sermonem evangelizantibus virtute multa, ut nobis quoque det sermonem in apertione oris nostri (Psal. 67. 13; Ephes. 6. 19). Nullus omnino vobis tot ac tantis viris labor erit unius adolescentis animum timore dis-solutum denuo confirmare: quin et par fuerit, ut quod nunc petimus, præstetis: quandoquidem tantam alcam subivimus propter vos vestraque caritatem, qua nihil violentius aut imperiosius, ut quæ nos non admodum dicendi peritos ad dicendum pertraxit, effectique ut ad doctrinæ stadium exiremus, licet antelæ hoc palestræ genus numquam attigerimus, sed semper in auditorum ordine quieto silentio frui soleamus. Verum quis sit adeo durus et intractabilis, ut istum vestrum conventum silentio prætereat, et amicos nactus audire studio flagrantem non alloquatur, etiamsi omnium hominum esset loquendi imperitissimus? Cupiam equidem primum in Ecclesia dicturus, preciorum primitias illi dicere, qui linguam nobis hæc dedit, nimirum Deo. Atque ita sanc fieri oportuit: neque enim aræ tantum ac torcularis, verum etiam verborum primitias oportet verbo persolvere, multoque magis verborum quam manipulorum. Quin etiam ut ad nos hic fructus magis pertinet, ita ipsi Deo qui honoratur acceptior est. Botrum enim et spicam suo terra emittit gremio, alit pluviarum irrigatio, colit agricolarum manus: at sacrum hymnum parit animi pietas, alit bona conscientia, Deus in cælestia recipit lorrea: porro quanto præstantior est animus terra, tanto hic illo melior est provenus. Quapropter et prophetarum quispiam vir magnus et admirandus, nomen illi Osee, eos qui Deum offenderant, parabantque illum sibi propitium reddere, adhortatur<sup>3</sup>, ut ferant secum non armenta boum, neque similes mensuras tot aut tot, neque turtorem, neque columbam, neque aliud quidquam istiusmodi rerum: sed quid? *Ferte vobiscum verba* (Osee 14. 3), inquit. Et quale sacrificium, dixerit aliquis, sunt verba? Maximum quidem, o carissime, ac splendidissimum, cæterisque omnibus præstantius. Et quis ista dicit? his nimirum qui hæc omnia novit maxime atque exactissime, videlicet magnanimus ille ac magnus David. Is enim cum aliquando Deo gratiaru

<sup>1</sup> Collata est cum Codice Colb. 1050.

<sup>2</sup> Vox, *e, re*, d-est in Codice Colb.

<sup>3</sup> Colb., *adhortatur dicens: Ferte vobiscum.*

actiones immolaret pro victoria quam ex hoste tulerat, ita ferme loquitur: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico: magnificabo eum in laude (Ps. 68. 31)*. Mox hujus sacrificii præstantiam nobis aperiens, subjecit, *Et placebit Deo supra vitulum novellum, cornua producentem et ungulas (Ib. v. 32)*. Cupiebam igitur et ipse hodie hæc mactare victimas, et altare spirituale hisce creature hostiis, sed quid faciam? Vir quidam sapiens obturat mihi os, deterretque dicens: *Non est speciosa laus in ore peccatoris (Eccli. 15. 9)*. Quemadmodum enim in coronis non sat est flores esse puras, nisi pura sit et manus eas contexens: sic et in sacris hymnis oportet non verba tantum esse pia, verumetiam animum hymnos concinentem. At is mihi impurus est, fiducia vacuum, utpote multorum plenus scelerum. Porro sic affectus non hæc modo lex obturat os, verumetiam alia quedam illa vetustior, et ante illam lata, quam et ipsam adjectis, qui modo nobis de sacrificiis loquutus est David. Cum enim ait: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis (Psal. 148. 1)*: et paulo post rursus dicens: *Laudate Dominum de terra: cum utramque invitat creaturam, et quæ sursum est, et quæ inferne, sensibile atque intelligibilem, conspicuam et inconspicuam, quæ supra caelos est et quæ sub cælo, et ex utraque chorum constituit unum; atque ita jubet hymnis celebrare regem universorum, nequaquam invitavit peccatorem, sed et hic illi fores occlusit.*

2. *Peccator ad laudandum Deum non evocatur.* — Caterum, ut vobis quod dico fiat evidentiis, ipsam psalmum ab initio vobis prælegemus. *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis; laudate cum omnes angeli ejus; laudate eum omnes Virtutes ejus. Vides angelos laudantes? vides archangelos? vides Cherubim et Seraphim, summas illas virtutes? Cum enim ait, Omnes Virtutes ejus, niversum populum caelestem complectitur. Numcubi vides peccatorem? Et quomodo, dixerit aliquis, in cælo videre possum? Ergo age in terram descendamus, ad alteram chori partem transeuntis, nec hic rursus videbis peccatorem. *Laudate Dominum de terra dracones et omnes abyssus, bestiae et omnia pecora, reptilia et volucres pennatae (Ps. 148. 10)*. Haud frustra neque temere, dum hæc loquor, intersilii: quia et mentis evigilatio metu confusa est, ad amaras usque lacrymas gravemque ejulationem fere perducta. Quis enim, obsecro, possit esse miserabilis? Scorpii, serpentes ac dracones invitatur ad laudandum eum a quo conditi sunt: solus peccator ab hac sacra chorea submotus est, idque jure optimo.*

*Peccatum mala bestia.* — Mala et effera bestia est peccatum, non quidem in conserva corpora malum proferens, sed in ipsam Domini gloriam effundens malitiam: *Propter vos, inquit, nomen meum blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5; Rom. 2. 24)*. Eoque peccatorem tamquam et sacra patria abegit ex orbe terrarum propheta, et exsulare cogit: atque uti musicus optimus et cithara bene modulata chordam dissouam rescat, ne reliquarum vocum harmonia

vitiatur; et peritus artis medicus membrum putrefactum amputat, ne hæc lues ad cætera membra sana transiliat: eundem ad modum propheta fecit. dum veluti chordam dissonam ac veluti membrum ægrum ab universo creaturae corpore peccatorem rescat. Quid igitur nobis faciendum est? Posteaquam rejecti sumus, posteaquam resecti sumus, omnino sileamus oportet: die igitur, obsecro, num tacuimus? neque quispiam nobis permittit hymnis celebrare Dominum nostrum? ergone frustra vestras preces imploravimus; frustra ad vestra confugimus patrocinia? Absit ut frustra: reperi enim, reperi et alterum glorificandi modum, vestris in hac hæsitatione precibus, ceu fulguribus in caligine apparentibus: *conservos laudabo* <sup>1</sup> Fas enim est et conservos nostros laudare, quibus laudatis haud dubium est, quin ea gloria ad Dominum transeat omnino. Quod autem hinc glorificetur, docet ipse Christus dicens: *Lucet lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Math. 5. 16)*. En alter glorificandi modus, quo et peccatori fas est uti, ut legem tamen non violet.

5. *Flavianum Episcopum laudat.* — Quem igitur, quem, inquam, conservorum laudabimus? Quem ælium, quam illum communem hujus patriæ doctorem, et per patriam universi orbis terrarum? Quemadmodum enim vos ille docuit ut usque ad mortem pro veritate staretis: ita et vos alios homines docuistis, a vita citius quam a pietate recedendum esse. Vultis igitur illi posthac laudum coronas plectamur? Volebam equidem et ipse, sed video recte factorum pelagus inmiscisse profunditatis, vereorque ne sermo noster ad fundum delatus, præ imbecillitate non possit in altum recurrere. Oportet enim vetusta narrare facinora, peregrinationes, vigiliis, curas, judicia, pugnas, tropæa tropæis, victorias victoriis cumulatas, res gestas non nostram modo, sed et omnem humanam linguam sperantes, quæque vocem requirunt apostolico spiritu concitatum, qui potest omnia tum eloqui, tum docere: sed hæc partem prætercurrentes, ad alteram quæ minus habet periculi accedimus, quam vel exigua scapha licet navigare.

*Flavianus in domo sumptuosa educatus.* — Age igitur de temperantia dicere tentabimus, quomodo ventri imperarit, quomodo delicias contempserit, quomodo mensam sumptuosam deriserit, idque cum in domo sumptuosa esset educatus. Nam mirum non est, eum qui in paupertate vixit, ad hanc squalidam asperam venire vitam, quandoquidem is habet ipsam paupertatem peregrinationis ac viæ comitem, quæ illi sarcinam in dies reddit leviorē. At qui fuit divitiarum dominus, haud facile sese ab illarum explicit complexu: tantum cupiditatum examen animum illam circumvallavit: tam gravis et caliginosa affectuum nubes mentis illius oculos obducit, ut non sinat ad cælum intuitum

<sup>1</sup> Verba hæc, *conservos laudabo*, desunt in Colb, nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.

<sup>2</sup> Sic Savil. et Morel., sed Colb. et interpres, *Quemadmodum igitur et ipse dicit, lucet*.

ὡς αὖτως πῶς ἔλεγον· Αἰρέσω τὸ δόγμα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧν ἡμεῖς μεγαλυνῶμεν αὐτὸν ἐν αἰρέσει. Εἶτα τῆς βουλῆς ταύτης τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἐπήγαγε· Καὶ ἄρχει ἐπὶ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον τὸν κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπίσθια. Ἐβουλόμην μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταῦτα τήμερον καταβαλεῖν τὰ ἱερέα, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τῶν θυμάτων τούτων αἰμάξει τὸ πνευματικὸν ἄλλα τί πάθω; Σοφὸς τις ἀνὴρ ἐπιστομίζει με, καὶ φροεῖ λέγων· Ὁχ ὠραίος αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στεφάνου οὐχὶ τὰ ἀσθητὸν εἶναι χρεὶ καθαρά, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑφαινούσαν αὐτὰ χεῖρα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θυμάτων τῶν ἱερῶν οὐχὶ τοὺς λόγους εὐλαβείας μετέχειν χρεὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάκωσαν αὐτοῦ ψυχὴν. Ἦμῖν δὲ ἐναγγίς τις ἔστι, καὶ ἀπαρρήσιατος, καὶ πολλῶν γέμουσα τῶν ἀμαρτημάτων. Τοὺς δὲ οὕτω διακειμένους οὐχ ὅσως ἐπιστομίζει μόνον ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ ἕτερος ἀρχαιότερος ἐκείνου καὶ πρὸ ἐκείνου θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τούτου εἰσηγγεν ὁ περὶ τῶν θυμάτων ἡμῖν ἄρι διαλεγθεὶς δαυὶδ· εἰπόν γάρ, Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰρεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὕψιστοις· καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν εἰπόν, Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὴν κτίαν καλέσατε ἐκτέραν, τὴν ἄνω, τὴν κάτω, τὴν αἰσθητὴν, τὴν νοητὴν, τὴν ὁραμένην, τὴν οὐχ ὁραμένην, τὴν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καὶ χορὸν ἐν στήσας ἐξ ἐκτέρας, καὶ ὅσως τὸν βασιλεῖα τῶν ὀλων παρακλιθεὶς ἀποκαταστασθεὶς, οὐδαμοῦ τὸν ἀμαρτωλὸν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα αὐτῷ τὰς θύρας ἀπέκλεισε.

[459] β'. Καί τινι σαφέστερον ἡμῖν γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτὸν ἡμῖν ἄνωθεν ἀναγνώσκει τὸν ψαλμὸν. Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, φησὶν, αἰρεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὕψιστοις· αἰρεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰρεῖτε αὐτὸν, πᾶσι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. Εἰδες ἀγγέλους αἰνούτας, εἶδες ἀρχαγγέλους, εἶδες τὰ Χερουθὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ, τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις; Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, πάντα τὸν ἄνω παραλαμβάνει δῆμον. Μὴ που τὸν ἀμαρτωλὸν εἶδες; Καὶ πῶς ἦν ἡ ὠρανὴ δυνατόν ὀφθῆναι; φησὶν· Ὁκ οὖν δεῦρο καὶ εἰς τὴν γῆν σε καταγάγωμεν, πρὸς τὸ ἕτερον τοῦ χοροῦ μεταστήσαντες μέρος· καὶ οὕτως ἐνταῦθα αὐτὸν εἶς πάλιν. Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι, τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη, ἄρα τὰ καὶ πετεινὰ περὶ αὐτὸν. Οὐ μάτην, οὐδὲ εἰσὶ μετὰ ταῦτα λέγων εἰρησάτω· ἀλλὰ γὰρ συνεκλήθη ἡ μοῖα τῆς διανοίας ὁ λογισμὸς, καὶ πικρὴν ἐπιβλήθη διακρούσι καὶ οὐ μῶσαι μέγα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἐλευστέρον; εἰπέ μοι· Ἐσκορπίοι καὶ ἔχεις καὶ δράκοντες πρὸς τὴν εὐφρημίαν καλοῦνται τοῦ πειθομένου αὐτοῦ, μόνος δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς τῆς ἱερᾶς ταύτης χορστασίας ἀπολείπεται· καὶ εἰκότως.

Θηρόν γὰρ ἔστι ποτηρὸν ἢ ἀμαρτία καὶ ἀνημερον, οὐκ εἰς τὰ σύνδουλα τῶν σωματίων τὴν κακίαν ἐπιεικνύμενον, ἀλλ' εἰς τὴν δόξαν τὴν δεσποτικὴν τὸν ἴβν τῆς πομπῆς ἐκχέον. Δι' ὧν γὰρ, φησὶ, τὸ δόγμα μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς περὶ ἐξ ἱερᾶς πατρίδος, τῆς οἰκουμένης ἀπῆλθεν ὁ προφήτης, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορῆαν ἀπήκτισεν. Οὕτω που καὶ ὁ μουσικὸς ἄριστος εὐαρέστου κιθάρας τῆς

ἀπηχούσαν νεῦραν ἀποτέμει, ὥστε μὴ τῆ τῶν λοιπῶν φθόγγων ἀρμονίᾳ λυμῆσθαι· οὕτω καὶ ἱεραὶς τεχνικὴν τὸ σεσητῆς ἐκοπέει μέλος, ὥστε μὴ τὴν ἐκείθεν λύμην τῆ τῶν λοιπῶν μελῶν εὐεξία ἐπιδραμῖν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν ὡς περὶ ἀπηχούσαν νεῦραν, καὶ ὡς περὶ μέλος νενοσητῆς, τοῦ παντὸς σώματος τῆς κτίσεως τὸν ἀμαρτωλὸν ἀποκόψας. Τί τοῖνον ἂν εἴη πρακτικὸν ἡμῖν; ἐπειδὴ γὰρ ἀπεβέβημεν, ἐπειδὴ ἐξεκοπήμην, ἀνάγκη πάντως σιγῆν. Ἐγὼ ἠρομεν οὖν; εἰπέ μοι· ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν συγχωρήσει τὸν δεσπότην ὁμνήσας τὸν ἡμέτερον, ἀλλ' εἰσὶ τὰς ὑμετέρας ἐκαλέσαμεν εὐχάς; εἰσὶ πρὸς τὰς ὑμετέρας καταφύγομεν πρεσβείας; Ὁκ εἰσὶ, μὴ γένοιτο. Ἐῦρον γὰρ, εῦρον καὶ ἕτερον δοξολογίας τρόπον, αὐτῶν τῶν ὑμετέρων εὐχῶν μεταξὺ ὁ τῆς ἀπορίας ταύτης, ὡς περ ἐν σκότη φανεῖται ἀστράπτει· ἐπαίνεσθε τοὺς συνδοῦλους. Ἐξῆσι γὰρ καὶ τοὺς ὁμοδόλους ἐπαίνειν· τούτων δὲ ἐπαίνουμένων, εἰς τὸν δεσπότην ἡ δόξα διαθήσεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ ἐνεῦθεν δοξάζεται, δεκτικὸν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς λέγων· Λεμεψάτω ἡ εὐχὴ ὧν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ἡμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἕτερος δοξολογίας τρόπος, ὃν καὶ ἀμαρτωλῷ δυνατόν εἶπειν, καὶ μὴ παραλείπει τὸν νόμον.

γ'. Τίνα οὖν, τίνα τῶν συνδοῦλων ἐπαίνεσθε; Τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν κωνὴν τῆς πατρίδος διδάσκαλον, [440] καὶ διὰ τῆς πατρίδος τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καθάπερ γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἐπαίθεσε μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐπίστασθαι, οὕτως ὡμείς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐδιδάξατε τῆς ψυχῆς μάλλον ἢ τῆς εὐσεβείας ἀρίστασθαι. Βούλεσθε οὖν ἐνεῖθεν αὐτῷ πλέξωμεν τοὺς τῶν ἔγκωμιων στεφάνους; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ὅπως πέλονται ἀνάγκης κατορθωμάτων, καὶ βέδοικα μὴ πρὸς τὸν πυθμένα κατενεχθεὶς ὁ λόγος ἀσθενήσῃ πάλιν ἀναδραμῖν. Ἀνάγκη γὰρ παλαιὰ διηγήσασθαι κατορθώματα, ἀποδημίας, ἀγρυπνίας, φροντίδας, γυνώμας, μάχας, τρώματα τροπαίους καὶ νίκας νίκαις νουαποτιόμενας, πράγματα οὐχὶ τῆς ἡμετέρας μόνου, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀνθρωπίνης μελλόντα γλώττης, ἀποστολικῆς δεόμενα φωνῆς πνεύματος κινουμένης, ἢ πάντα καὶ εἶπειν καὶ διδάξαι δυνατόν. Ἄλλα τοῦτο παραδραμύνας τὸ μέρος, ἐφ' ἕτερον ἀσφαλέστερον ἤξομεν, ὃ καὶ ἀκατίως διαπλεῦσαι ἐνὶ μικρῷ.

Φέρε οὖν τοὺς περὶ τῆς ἐγκρατείας κινήσωμεν λόγους, καὶ εἴπωμεν πῶς ἐκράτησε γαστρός, πῶς ὑπερέειδε τρυφῆς, πῶς κατεγέλασε τραπέζης πολυτελοῦς, καὶ ταῦτα ἐν μεγάλῃ ὁ τραφεὶς οἰκία. Τὸν μὲν γὰρ ἐν πτωχείᾳ βεβωκόσας θαυμαστὸν οὐδὲν πρὸς τὸν αὐχμῶντα τούτου καὶ σκληρὸν βίον ἔλιθεν· ἔχει γὰρ τὴν πικρὰν συνέμπορον καὶ συνοδοφόρον, τὸ φορτικὸν αὐτῷ καὶ ἐκάστοις ἐπικουφίζουσαν τὴν ἡμέραν· ὃ δὲ πλοῦτος γενόμενος κύριος, οὐκ ἂν βδέδιος τὰς ἐκείθεν λαβὰς ἀποδοῦσαιο· τοσοῦτος τῶν νοσημάτων ἔσμιος τῆς τοιαύτης περιπίπτει ψυχῆς αὐτοῦ καὶ καθάπερ νεφρός παθημάτων πυκνὸν καὶ γνωφῶδες ἢ τὰς τῆς διανοίας διαφράττον

• Colb. ὑμετέρον τρόπον μεταξὺ. Infra haec, ἐπαίνεσθε τοὺς συνδοῦλους, desunt in Colb. nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.

• Colb. πάντως. Ὅσοι οὖν καὶ αὐτὸς φησὶ, ἐπιβήτω, et sic legit interpret. Savil. et Morel. ut in textu.

• E Savillio, pro vultu. πολυτελεῖ. Esar.

• Colb. ψυχῆν καὶ νεφρός. παθημάτων βάρυ καὶ φορητάς.

• Colb. εἶδες; πῶς γὰρ ἦν.

• Colb. ἀλλὰ καὶ συνεκλήθη. Mox idem πικρὸν προέθηκε. Paulo post idem τόκοις μὲν καὶ ἔχεις.

ἄρας, οὐκ ἀφίησι πρὸς τὴν οὐρανὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ κάτω νεύει βιάζεται, καὶ πρὸς τὴν γῆν καυχόμενα. Καὶ οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἕτερον οὕτω κώλυμα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τῶν οὐρανῶν ὡς πλοῦτος καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου κακὴ. Οὐκ ἔμεινεν ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ψῆφός ἐστιν ἐξηρανωμένη εἰπόντος· Εὐχολώτερον ἔστι κίχηλον διὰ τροχίσματος βασιδὸς εισελθῆναι ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ἰδοὺ τὸ ἐσκόλον τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, γέγονε δυνατὸν· καὶ ὁ πάπια Πέτρος ἤτορε πρὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ μαθεῖν ἔζητες, τοῦτο διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἔγνωμεν ἅπαντας, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτου πλέον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὗτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη, ἀλλὰ καὶ ὄχι μόνον εἰσῆγει τοσοῦτον, μετὰ τοῦ πλοῦτου καὶ ἕτερα τοῦτου οὐχ ἦσαν κωλύματα ἔργων, νεότης καὶ ὀργανίαν ἡλικίαν, ἀ πᾶσαν εἰσὶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἰκανὰ χορηγεῖται ψυχῆν· τοιαύτας ἔργων ἐπιφοράς, τοιαύτα κατασκευάζονται φάρμακα. Ἄλλ' ὁμοίως καὶ τοῦτον οὗτος ἐκράτησε, καὶ τὸν οὐρανῶν ἐπελάθετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖ φιλοσοφίαν μετέβηκεν αὐτοῦν, καὶ οὕτως τὴν λαμπρότητα τοῦ πρώτου ἐνεύθησε βίον, οὗτος εἰς τὴν τὸν προγόνου περιφάνειαν εἶδεν· μᾶλλον δὲ εἰς τὴν τὸν προγόνου εἶδος περιφάνειαν, οὐ τὸν κατὰ φυσικὴν ὁρὴν ἀνίχνυεν συνδεόμενος αὐτῷ, ἀλλὰ τὸν κατὰ προαιρέσειν εὐσεβείας αὐτῷ προσηκόων. [441] Διὸ καὶ τοιοῦτος ἐγένετο. Εἶδεν εἰς τὴν πατριάρχην Ἀβραάμ, εἶδεν εἰς τὸν μέγαν Μωϋσῆν, ὅς ἐν οἴκῳ τραπέζης βασιλικῆς, καὶ τραπέζης μετασχὼν Συβαριτικῶν, καὶ μεταξὺ ἑορέων ἀποληφθεὶς Αἰγυπτιακῶν (ἴστε δὲ εἶτα τὰ βαρβάρων, ἧσων τύφου καὶ φαντασίας γέμει), πάντα ἀτιμάσας ἐκεῖνα, πρὸς τὸν πῆλιν καὶ τὴν πλινθίαν ἀπηυτομόλησε, τῶν δούλων καὶ ἀγχαλιμένων εἶναι ἐπιθυμήσας, ὁ βασιλεὺς καὶ τοῦ βασιλέως υἱός. Τοιαῦτοι διὰ τοῦτο μετὰ λαμπρότερον πάλιν ἐπαφίησι τοῦ σχήματος, ἢ πρότερον ἔχον ἀπέβαλε. Μετὰ γὰρ τὴν φυγὴν καὶ τὴν παρὰ τῷ κηδέσθῳ θητείαν, καὶ τὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταλαιπωρίαν, ἐπαφίησι τοῦ βασιλέως ἠθουμένους, μᾶλλον δὲ τοῦ βασιλέως γενόμενος θεός· Ἰτέθωκα γὰρ σοφ, φησὶ, θεὸν Φαραὼ. Καὶ λαμπρότερος ἦν τοῦ βασιλέως, οὐ διάσημα ἔχον, οὐδὲ ἀλουργία περιεκείμενος, οὐδὲ ζεύγους ἐλαύνων χρυσοῦν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνου πατήσας τὸν τύφον. Πᾶσα γὰρ, φησὶν, ἡ δόξα τῆς θνητῆς τοῦ βασιλέως ἔστωκε. Ἐπαφίησι τοίνυν σκήπτρον ἔχον, δι' ὃ οὐκ ἀνθρώπος ἐκέλευε μόνον, ἀλλ' οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θαλάτταν, καὶ ἄερον καὶ ὕδατον φύσει, καὶ λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς. Πάντα γὰρ, ὅσα ἐβούλετο ὁ Μωϋσῆς, ταῦτα ἐγένετο τὰ στοιχεῖα· καὶ ἐν ταῖς χειρὶ δὲ αὐτοῦ μετεσχηματίζετο πάλιν ἡ κτίσις, καὶ καθάπερ θεράπειναι τις εὐνύμων, δεσπότης φθον ἰδοῦσα παραγενόμενον, πάντα ἐπέθετο καὶ ὑπῆκουε καθάπερ αὐτῷ τῷ δεσπότη. Πρὸς τοῦτον καὶ οὕτως ἰδὼν ὁ τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ ταῦτα νέος ὢν, εἰ δέποτε καὶ ἐγένετο νέος· οὐ γὰρ ἔγωγε πειθόμεναι· οὕτως· εἰ αὐτῶν αὐτῶ τῶν σπεργάνων πολὺν φρόνημα ἦν. Ἄλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἡλικίας λόγον νέος ὢν, πάσης φιλοσοφίας ἐπελάθετο, καὶ καταμαθὼν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὅτι καθάπερ χειρὶν ἔστιν ὕλομανοῦν, τὰ μὲν νοσήματα τῆς ψυχῆς τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας, καθάπερ ἔρασαντι τινὰ, βαθεῖα ἐξέκοιτα, καθά-

ρὸς παρέχον τῷ γεωργῷ τὰς ἀρούρας πρὸς τὴν τῶν οὐραμῶν καταβολήν, καὶ διαχόμενος ἅπαντα, πρὸς τὸ βάθος παρέπεμπεν· ὅστε κάτωθεν ριζωθέντα μήτε πρὸς τὴν τῆς ἀκτίως ἐνδοῦνα προσβολήν, μήτε ὑπὸ τῶν ἀκαθάρτων ἀποπνεύγναι πάλιν. Ἄλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἐθάρπενον οὕτω· τὰ δὲ τῆς σαρκὸς σαυρήματα τοῖς τῆς ἐγκρατείας φαρμάκους κατέστειλεν, ὡπερ ἱππὸν ἐπὶ δυστηγῆν, τῷ σώματι τὸν ἀπὸ τῆς νηστείας χαλινὸν ἐμβάλλον, καὶ μέγρι τοσοῦτον τεινὸν ὄπισθεν, ὡς αὐτὰ τὸν ἐπιθυμιῶν αἰμάξας τὰ στόματα μετὰ τῆς προσκοῦσης ρεῖθους. Οὕτως γὰρ κατέτεινε τὸ σῶμα, ὅστε μὴ συμποδισθέντα τὸν ἱππὸν ἀχρηστοῦν αὐτῷ γενέσθαι πρὸς τὴν διακονίαν, οὕτως εἰς τὴν ἄγαν εὐεξίαν ἐμπεσεῖν ἤξει, μήποτε πολυσαρκήσας πάλιν, κατεστανάτῃ τοῦ φηκοῦντος αὐτὸν λογισμοῦ, ἀλλ' ὄρωι καὶ τῆς ὀφείας αὐτοῦ καὶ τῆς εὐταξίας ἐπαμελεῖτο. Καὶ οὐχὶ νέος μὲν ὢν τεινός ἦν, ἐπειδὴ δὲ παρήλθε τὴν ἡλικίαν ἐκείνου, καὶ τὴν φρόνησιν ταύτην ἔλαυνεν, ἀλλὰ καὶ νῦν, ὅτε ὡς ἐν αὐτῷ λέμεν τῷ γῆρα καθήκον, τῆς αὐτῆς ἔχεται ἐπιμελείας [442] πάλιν. Ἦ μὲν γὰρ νεότης, ἀγαπή, πολλὰς προσδοκᾷ μαινομένην, κυμάτων ἀγρίων καὶ πνευματικῶν γέμωνται πονηρῶν· ἢ δὲ πολλά ὕστερ ἐπιλεμένα ἀκούμαντον τὰς τῶν γεγραμμένων ὀρμῆς φύσας, παρέχουσα τῆς πρὸς τῆς ἡλικίας ἐντροπῆν ἀσφαλίαν. Ταῦτα καὶ οὕτως ἀπολαύων νῦν, καὶ ἐν τῷ λυμένῳ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καθήμενος, τὸν ἐν μέσῳ πλάγει σαλευόμενος οὐχ ἔσθον ἔστιν ἐναγώνιος· καὶ τοῦτον ἐδέξαστο παρὰ τοῦ Παύλου τὸν φθόνον, ἔς καίτοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάς, καὶ τὸν μετ' ἐκείνου διαδραμῖν, καὶ τοῦ τρίτου πάλιν ἀψάμενος, ἔλεγεν· Φεοδοῖται μῆτις, ἄλλοις κηρύξαι, αὐτὸς δὲ δόκιμος ἔστωμα. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος ἐν διηγεσίᾳ κατέστησε ἐαυτὸν φθόνον, ἵνα διηγεῖται· ἐν τῷ θαρβύτῳ ἦ, καὶ κίθηται ἐπὶ τῶν οἰκίων, οὐκ ἀπότερον ἢ ἐπιτολῆς παρατηρῶν, οὐδὲ ὑφάλλου καὶ σπιλάδας, ἀλλὰ δαιμόνων ἐπαναστάσεις, καὶ διαβόλων κακοσυρίας, καὶ λογισμῶν μάχας, καὶ κύκλον τοῦ στρατοπέδου περιὸν, ἅπαντας ἐν ἀσφαλίᾳ καθίστανον. Οὐ γὰρ ὅπως μὴ βαπτισθεῖν τὸ σκάρος σκοπέι μόνον, ἀλλ' ὅπως μὴ τῶν ἐμπλεόντων τις πειραθεῖται θορύβου τινός, ἅπαντα πραγματοποιεῖται. Διὰ τοῦτον καὶ τὴν τοῦτου σοφίαν ἡμεῖς ἐξ οὐρίας πλέομεν ἅπαντας, πλήρη τὰ ἱστία πετάσοντας τῆς νῆδος.

δ. Καίτοι γε ὅτε τὸν πρότερον πατέρα ἀπεβάλομεν, ὅς καὶ τοῦτον ἡμῖν ἐγέννησεν, ἐν ἀπορίᾳ τὰ ἡμέτερα ἦν. Διὰ καὶ ἐλευθῶς ἐθρηνησοῦμεν, ὡς οὐ προσδοκῶντες τὸν θρόνον τοῦτον ἔπερον ἀνδρα τοιοῦτον βέβησθαι. Ἐπειδὴ δὲ οὗτος ἰράνην καὶ παρήλθεν εἰς μέσον, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἄθυμiam παρελθεῖν ἐποίησεν, ὡπερ νέφος, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ἀπέκρυφεν ἅπαντα, οὐ κατὰ μῆτρον ἐξελάλωμεν ἡμῖν τὸ πένθος, ἀλλ' οὕτως ἀβρόσος, ὡς ἂν εἰ ὁ μακάριος αὐτὸς ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς λάρκακος ἀναστάς, ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνέβη πάλιν τοῦτον. Ἄλλὰ γὰρ ἐλάβομεν ἐπιθυμῖα πατρικῶν κατορθωμάτων πέρα τοῦ μέτρον τοῦς λόγους ἐξάγοντες, οὐ τὸ μέτρον τῶν τοῦτου κατορθωμένων, τούτων γὰρ οὐδέπω ἠρξάμεθα, ἀλλὰ τὸ τοῦ προσήκοντος ἡμῶν τῆ νεότητι ἰ. Φέρε οὖν, ὡπερ εἰς

\* Colb. ἀλλ' εἰ αὐτῶν ἡ φήρος καταβέβηκεν Ἐυκοπώτερον γὰρ.

β Colb. ἀλλὰ τοῦτον οὗτος ἐράτ.

γ Colb. δεσπότη, πρὸς ἐν οὐτὸς ἰδὼν, et sic legit interpres.

d Sic Savil. et Colb. recte. Morel. vero καὶ ἀτέρων.

\* Morel. et Savil. in marg. ἐξέστα. Savil. in textu et Colb. ἐξέστα.

† In hac verba, τῆ νεότητι, desinit Savil.



erigere, sed cogat deorsum inclinare caput, et ad terram inhiare. Nec est alia res, quæ perinde obstat quo minus proficiscamur in cælum, ac divitiarum, et hinc venientia mala. Nec mens est hic sermo, sed ab ipso Christo devenit sententia: *Facilius est, inquit, camelum per foramen cae ingredi, quam divitem in regnum calorum (Matth. 19. 24)*. Sed ecce, quod erat difficile, vel impossibile potius, factum est possibile: et de quo Petrus olim dubitabat apud Praeceptorem, voluitque ex eo discere, jam ipsa experientia novimus omnes, imo etiam amplius. Non enim jam dives ipse tantummodo ascendit in cælum, verum etiam populum introducit, cum præter divitiarum et alia his non minoræ habeat impedimenta, quod juvenis est, quod ante tempus orphanus, quæ res quemvis hominis animum possint in fraudem illicere: ejusmodi habent incantamenta, ejusmodi præbent venena. Verum hæc iste devicit, et cælum apprehendit, seseque contulit ad caelestem philosophiam, ac neque splendorem presentis consideravit vitæ, neque ad progenitorum claritatem respexit: imo potius ad majorum claritatem respexit, non quidem istorum quos ipsi natura necessario devinxerat, sed qui iuxta pietatis propositum conjuncti sunt, eoque talis factus est quales illi fuerint. Respexit ad patriarcham Abraham, respexit ad magnum illum Mosem, qui cum esset in regio educatus palatio, mensa Sybaritica frui consuetus, et inter Ægyptios relictus strepitus ac tumultus (nostis autem cujusmodi sint barbarorum illorum mores, quam fastus et arrogantia pleni sint), contemptis illis omnibus, ad lutum et laborem sigulorum ultro se contulit, et in servorum numero esse concepit, qui rex erat et regis filius. Atqui hæc ob causam post reversus est majore cum dignitate, quam antea gerebat atque abiecerat. Siquidem post exsilium, post servitutem apud socerum, post ærummas perire toleratas, rediit, regis ipsius princeps, imo verus regi jam factus deus: *Feci, inquit, te deum Pharaoni (Exod. 7. 1)*: ipsoque rege splendidior erat, non gestans diadema, neque purpura amictus, neque curru vectus auro, sed universo illo fastu conculcato. *Omnia enim filia regis gloria ab intus (Ps. 44. 14)*. Reversus est igitur sceptrum gestans, quod imperaret, non hominibus tantum, sed et caelo, terræ, marique, aeris et aquarum naturæ, stagnis, fontibus ac fluminibus: in quæcumque ruinam voluit Moses, in ea vertebantur elementa, et in manibus illius denno transformabatur creatura: quæ non alter quam ancilla quæpiam officiosa, conspicata heri sui antiquum advenisse, per omnia parebat, dictoque audientem se præbebat, perinde atque ipsi domino. Ad quem hic, quem nunc laudandum suscipimus, respiciens, illi similis effectus est, cum esset juvenis, si tamen unquam fuit juvenis: non enim sane credo, usque adeo illi ab ipsis cunabulis mens erat cana: sed cum iuxta supputatiuncem ætatis esset juvenis, omnem arri-

puit philosophiam: et posteaquam cognoverat naturam hominis esse veluti fundum quemdam et agrum sylvestrem, animi morbos oratione pietatis eum falce quæpiam facile resecurit, agricolæ purgata reddens arva ad faciendum sementem: ea recepta totum sementem ad profunda demisit, ut deor-um radicatorum, nec ad solarium radiorum impetum cederet, nec a spiciis male suffocaretur. Animum quidem ad hæc curavit modum: carnis vero lasciviam temperantiæ remediis compressit, tanquam equo cupiam rebeli, corpori jejuni frænum injiciens, et adeo in diversum tendens, ut ipsa concupiscentiarum ora cum moderatione congruente crucretur. Nam ueque corpus extruciabat, ne immodice stringendo equum sibi ad ministerium redderet inutilem, neque patiebatur supra modum obcesum fieri, ne corpulentior factus, rursus erigeret sese adversus rationem habens moderantem: sed simul et sanitatis illius et moderatiõnis curam habuit. Neque vero cum talis in juventute fuisset, posteaquam teneram ætatem excessit, hæc quoque curam abiecit: verum etiam nunc qui in senectute, velut in amœno portu sedet, rursus eandem curam observat. Nam juvenis, o dilecte, pelago furenti similis est, immitibus undis ac ventis malis referto: cauities vero velut in tranquillo portu fovet eorum animos, qui conseruerunt, præstans ut ætatis beneficio parta periculorum immunitate jucunde fruantur. Hæc tranquillitate cum hic nunc tuto potiat, atque in portu, ut dixi, sedens, nihilo minus tamen est sollicitus: at hunc timorem accepit a Paulo, qui cum ascendisset in cælum, atque inde reverfus terras rursus attigisset, niebat, *Vereor ne forte cum aliis predicaverim, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*: eoque hic sese in perpetuo timore constituit, ut esset in perpetua fiducia, assideretque clavo, non ille quidem stellarum exortus observans, neque rupes sub aquis latentes, neque scopulos, sed dæmonum insultus, ac diaboli versutias, cogitationumque pugnæ, omniaque parte lustrans exercitum, cunctos in tuto constituit. Neque enim illud modo spectat, ne scapula demergatur; sed ne quis eorum, quos secum habet in navi vectores, a tumultu quodam ceu a piratis abripiatur, nihil non curat agitatque. Per hunc, perque hujus sapientiam nos omnes secundo navigamus vento, plena navis vela pendentes.

4. *De Meletio Antiochæno loquitur.* — Sane cum priorem illum patrem amississemus, qui et hæc nobis genuit, in angustia res nostræ erant: quare miserabiliter lamentabamur, ut qui non sperabamus fore ut hic thronus alium virum talem acciperet. Verum ubi hic advenit, et in clara luce visus est, efficit ut omnis illa angustia veluti nubes præterierit, et omnes molestiæ evanuerint. Neque sensim nobis lætum illum exeruit, sed adeo repente, quasi idem ille beatus e tumulto rediivus in hunc thronum denno ascendisset. Verum imprudens amore studioque præclare gestorum patris nostri, sermonem ultra modum produximus, non dico ultra modum eorum quæ hic cum Lude gessit; nam de his ne loqui quidem copiamus:

<sup>1</sup> Ms. Colb. habet, sed ab illis descendit sententia: *Facilius....*

sed ultra mediocritatem nostræ juventutis<sup>1</sup>. Agendum igitur rursus velut in portum orationem silentio ad quietem revocemus: ceterum ea desinere non vult, sed ægre fert, indignaturque cupiens toto prato expleri. Verum id impossibile est, o pueri. Desinamus igitur ea persequi, quæ non possumus assequi; sufficient nobis ad solatium ea quæ dicta sunt. Quandoquidem in pretiosis unguentis non tantum si quis effundat lecythum, verum etiam si quis vel summis digitis superficiem attingat, et aerem novo colore tinxit, et quotquot adsunt, suavitate fragrantix replevit. Quod et in præsentia contigit, non viribus eloquentiæ nostræ, sed propter vim ab hoc bene gestorem. Abeamus igitur, abeamus ad preces divertentes, deprecemur Deum, ut communis mater nostra illabefacta et immota maneat, ut hunc patrem, doctorem, pastorem et gubernatorem, ad longam producat vitam. Si qua vobis etiam nostri ratio est; neque enim jam nos ipsos in sacerdotum numero ponere audebimus,

<sup>1</sup> In hoc verbum, *juventutis*, desinit Savil. reliqua deficiunt.

quando nec fas est abortivos partus cum legitimis ac perfectis numerare; quod si qua, inquam, est apud vos et vestri ratio tanquam fetus cujusdam abortu ejecti, orate ut e supernis nobis multus accedat vigor. Opus quidem erat nobis et prius tutela, dum soli vitam degeremus a negotiis liberam: at postquam in medium producti sumus; omitto quomodo, sive humano studio, sive favore divino: nihil enim vobiscum hac de re contendam, ne cui videar per dissimulationem et ironiam loqui; attamen quando producti sumus, ac jugum hoc validum graveque suscepimus, multis nobis opus est manibus, infinitis precibus, quo possimus depositum salvum reddere domino qui deposuit, in die illo, cum ii quibus talenta credita sunt, citabuntur, et judicio sistentur rationem reddituri. Orate igitur, ne nobis eveniat, quod evenit illis alligatis et in tenebras exteriores connectis: sed simus in eorum numero, qui poterunt qualemcumque assequi veniam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAS DE INCOMPREHENSIBILI

Inter primas Chrysostomi conciones, eas videlicet quas anno 386 ad populum Antiochenum habuit, hasce *De incomprehensibili* consignamus: cujus temporis notas ipse suppediat; verum intricatas, et ut Chrysostomo in more est, non ita diligenter positas. Prima itaque nota petitur ex homilia IV *De incomprehensibili*, ubi sic legitur: *Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captique sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, criminis reus comperitus, cum ad mortem fune ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque et carcere captivis, simul totus populus reum imperatoriæ ultioni, etsi nulla dignum venia, subduxit.* Palam sane videtur esse hic de Theodori conspiratione agi, qui anno cui tardissime 374 capite plexus est: missis enim aliis quæ ex hac Chrysostomi narratione oriuntur difficultatibus, in ejus *Vita* explanandis, id certe planum videtur, non posse Theodori necem ultra annum 374 differri. Quo posito calculo, non ante hos decem, vel ante *hos duodecim* annos dicturus erat Chrysostomus, ut supputatio constaret: nam in presbyterum adlectus anno 386, aliquot clapsis postea mensibus, hæc concionabatur.

Alteram notam mutuamur ex homilia quadam *contra Judæos* anno 387 habita, ubi talia fateri Chrysostomus: *Quod vero jam dicturus sum etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano ac Constantino, sed sub imperatore qui fuit ætate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis, etc., ubi parem ἀναρχονισμὸν animadvertas.* Julianus enim anno 363 extinctus est, a quo si supputatio duceretur, anno 385 hæc concionatus esset Chrysostomus. Atqui tunc diaconus ille erat, neque ullam ad populum concionem habuit antequam presbyter ordinaretur, ut ipse in prima sua homilia testificatur supra: ordinatus autem est anno 386, ut sæpe diximus et pluribus commonstrabitur in *Vita* ejus ad calcem Operum adornanda. In annum itaque 386 has homilias conferimus: neque putamus tamen hasce *contra Anomæos* disceptationes eodem absolutas anno esse, sed, ut de homiliis *contra Judæos* infra dicetur, quas cepit anno 386, anno sequenti inveniunt absolvi. Hujus vero chronologiæ ratio constabit ex iis, quæ in *Monito ad Homilias contra Judæos* infra dicentur.

λίμνα, πάλιν τῆ σιγῇ τοὺς λόγους ἀναπαύσωμεν. Ἄλλ' οὐκ ἐθέλουσιν ἀφίστασθαι, ἀλλὰ δυσχεραίνουσι καὶ ἀγανακτοῦσι, πάντως ἐμπλησθῆναι τοῦ λειμῶνος ἐπιθυμούντες. Ἄλλὰ τοῦτο ἀμήχανον, ὡ παῖδες. Παισώμεθα οὖν διώκοντες ἀκίχητα: ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν ἡμῖν καὶ τὰ εἰρημμένα· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν μύρων τῶν πολυτελῶν, οὐκ ἔαν τὸν λέβητα χεῖρ τις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρα; τῆς ἐπιφανείας ἀφῆται τοῖς δακτύλοις, τὸν τε ἀρα ἀνέχρωστε, καὶ τοὺς παρόντας τῆς εὐθείας ἐνέπιπλεον ἄπαντας· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονεν, οὐ διὰ τὴν δύναμιν τῶν ἡμετέρων λόγων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν τοῦτου κατορθωμάτων. Ἀπίωμεν οὖν, ἀπίωμεν εἰς εὐχὰς καταλύσαντες· δεηθῶμεν ὥστε τὴν κοινὴν ἡμῶν μητέρα ἀσάλευτον μένειν καὶ ἀκίνητον, καὶ τὸν πατέρα τοῦτου, τὸν διδάσκαλον, τὸν ποιμένα, τὸν κυβερνήτην, πρὸς μακροτέραν ἐξενεχθῆναι ζωῆν. Εἰ τις ὁμῖν καὶ ἡμῶν λόγος· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἱερῶν ἑαυτοὺς καταλέγειν τολμήσομεν, [443] ἐπειδὴ μηδὲ θέμις τὰ ἐκτρομάματα μετὰ τῶν ἀριστοτέρων ἀριθμεῖν· εἰ δὲ τις ὁμῖν καὶ ἐμοῦ λό-

γος, ὡσπερ ἀμφιλοθροῖδου τινός, δεήθητε πολλὴν ἡμῖν ἀνωθεν γενέσθαι τὴν βοήθην. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ πρότερον ἀσφαλείας, ὅτε καὶ ἑαυτοὺς ἐξῶμεν τὸν ἀπράγμονα βίον· ἐπειδὴ δὲ εἰς μέσον ἤχθημεν· τὸ δὲ πῶς παρήμην, εἴτε ἀνθρωπίνη σπουδῇ, εἴτε χάριτι θεῆ· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν φιλονεικῶ, ἵνα μὴ τις καὶ εἰρωνεύσθαι φαίη· πλὴν ἄλλ' ἐπειδὴ ἤχθημεν, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦτον ὑπέδωμεν τὸν ἰσχυρὸν καὶ βαρῖον, πολλῶν ἡμῖν δεῖ χειρῶν, μυρίων εὐχῶν, ὥστε δινηθῆναι τὴν παρακαταθήκην ἀποδοῦναι σώαν τῶ παρακαταθεμένῳ Δεσπότῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν οἱ τὰ τάλαντα πιστευθέντες καλῶνται καὶ εἰσάγονται, καὶ τὰς εὐθύνας ὑπέχουσι. Δεήθητε τοίνυν μὴ τῶν δεδεμένων ἡμῶς γενέσθαι, μηδὲ τῶν εἰς τὸ σκότος ἐκβαλλομένων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων συγκνημῆς γοῦν μετρίας τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσηκούντος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

#### MONITUM.

[444] Primam vero absente Flaviano episcopo ad populum habuit. Hinc solerter ille laudandi pastoris ansam arripit; postea jampridem destinatam contra Anomæos pugnam inquit: quam se ideo tardius suscepisse commemorat, quod multos Anomæorum videret concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere: quamobrem ne prædam abigeret, ait ille, ut pote ipsorum animos irritaret, linguam ab hujusmodi certaminibus coerceret. Demum hortantibus illis ipsis ut in arenam descenderet, Anomæorum errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret.

Secundam contra Anomæos homiliam interposito multorum dierum spatio pronuntiavit: plurima enim Chrysostomam a destinato cursu interpellarunt: contra Judæos nempe habita, eaque admodum necessaria concertatio: Patrum quorundam *spiritualium*, sic ille, adventus: hos porro vicinos quosdam episcopos fuisse dicit is, qui titulum homilize concinnavit; verum hac de re pluribus in *Vita Chrysostomi*: demum illis ad loca sua reveris, sanctum præconem exceperet memorie martyrum frequentes, quibus celebratis intermissam concertationem repetiit.

- In tertia idem argumentum *de incomprehensibilitate Dei* contra Anomæos prosequitur: sub finem vero in auditores vehementer invectitur, quod, concione cui alacriter operam dabant soluta, sese statim subducerent, et sacris mysteriis quæ continuo celebrabantur non interessent.

In quarta, post solitas contra hæreticos velitationes, cæti gratulatur quod monitis suis morem gesserit pravamque ante sacra mysteria recedendi consuetudinem abjecerit: dolet tamen quod marsupiorum sectores quidam concionem inturbarent, monetque ne aurum argentumve in marsupiiis deferant, si velint talem pestem abigere.

In quinta demum, iis breviter retræctatis quæ prius dixerat, nova offert contra Anomæos argumenta. In his porro concionibus elucet Chrysostomi non solum eloquentia, sed etiam ἐνέργεια, seu vis argumentorum: nec minus suspiciendæ sunt responsiones ad objecta hæreticorum; ita ut hæud a vero aberret si quis has homilias inter præstantissima sancti doctoris opera computaverit.

Interpretationem porro Theodori Gazæ, utpote παραφραστικῶς adornatam, verbis et aliquando sententiis redundantem, rejecimus, novamque edidimus.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ,

## ΑΠΟΝΤΟΣ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ, ΠΡΟΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ \*.

### Λόγος πρώτος.

α'. Τί τοῦτο; ὁ ποιητὴν οὐ πίστευε, καὶ τὰ πρόβητα μετὰ πολλῆς ἢ εὐταξίας ἔστηκε. Καὶ τοῦτο τοῦ ποιμένου; τὸ κατέρθωμα, τὸ μὴ μόνον παρόντος, ἀλλὰ καὶ ἀπόντος; πᾶσαν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν τὰ ποιήματα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων, ὅταν ὁ πρὸς τὴν νομὴν ἐξάγων μὴ παρῆ, μένειν εἰσὶ τῶν σκῶν ἀνάγκη τὰ πρόβητα, ἢ χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος τῆς μάνθρας; προκείμενα πολλὴν ὑπομένειν τὴν πλάνην· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ μὴ παρόντος; τοῦ ποιμαίνοντος; πρὸς τὰς συνήθειαι νομαὶ μετὰ πολλῆς ἀπηντήκατε τῆ; εὐταξίας. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ ποιητὴν πίστευε, εἰ καὶ μὴ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῆ διαθέσει, εἰ καὶ μὴ τῆ παρουσίᾳ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῆ εὐταξίᾳ τοῦ ποιμένου. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐκπλήττομαι καὶ μακαρίζω, ὅτι τοσαύτην ὑμῶν ἢ σπουδὴν ἐναποθέσθαι ἴσχυεν. Καὶ γὰρ καὶ στρατηγὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν καὶ μὴ παρόντος αὐτοῦ τὰ στρατόπεδα εὐτακτῆ. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐξήκει λέγων· Ὅντε, ἀδελφοὶ μου ἃ, καθὼς πάντοτε ἐπιχοροῦσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου ὄνον, ἀλλὰ καλλίω μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου. Διὰ τί καλλίω μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου; Ὅτι παρόντος μὲν τοῦ ποιμαίνοντος, [445] κἂν ἐπέβῃ λύκος τῆ ποιμνῆ, βέβαια ἀπαιλύνεται τῶν πρόβητων· μὴ παρόντος δὲ ἐν μέλει τὰ ποιήματα ἀγωνίᾳ καθεστάναι ἀνάγκη, μηδενὸς ἐντος τοῦ αὐτὰ τευχίζοντος. Καὶ πρὸς τοῦτους δὲ παρῶν μὲν μερίζεται μετ' αὐτῶν τοῦ; ἐπὶ τῆ σπουδῆ μισθοῦ, μὴ παρῶν δὲ γυμνὸν ἀφίησιν αὐτῶν φαινεσθαι τὸ κατέρθωμα. Ταῦτα καὶ ὁ διδάσκαλος εἶπεν ὑμῖν διαλέγεται, καὶ ὁπουκτὸν ἂν ἦ, νῦν ὑμεῖς; ἃ καὶ τὸ ὑμέτερον φαντάζεται; σὺλλογον, καὶ οὐχ οὕτως τοῦ; ἐκεῖ συγγινόμενος αὐτῷ καὶ παρόντος, ὡς ὑμεῖς τοῦ; ἀπόντος; ὄρω νῦν.

Οἶδα αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν ζέουσαν, τὴν πεπυρωμένην καὶ θερμὴν καὶ ἀκίβητον, ἦν κατὰ πολλοῦ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἐρθίζωμένην ἔχει, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείαις τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ οἶδε σαφῶς ὅτι κεφάλαιον

αὐτῆ πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ, καὶ ταύτης οὐκ οὕτως τῶν ἄλλων ἡμῖν ἔλαος οὐδὲν· αὐτῆ γὰρ ἐστὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου ἡ ἐκείνη, ὁ χαρακτήρ τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων, τὸ γνῶσιμα τῶν ἀπεστῶτων Ἐν τούτῳ γὰρ γίνονται πάντες, φησὶν, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ. Ἐν τίνι, εἰπέ; Ἄρα ἐν τῷ νεκρῶς ἐγείρειν, ἢ λεπρούς καθαίρειν, ἢ δαίμονας ἀπαιλύνειν; Ὁχλ, φησὶν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνα παραδραμῶν, Ἐν τούτῳ γίνονται πάντες, φησὶν, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, ἔαν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς ἀνωθεν χάριτος ἐστὶ δῶρα μόνος, τοῦτο δὲ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς ἐστὶ τὸ κατέρθωμα. Τὸν δὲ γενναίον οὐχ οὕτως τὰ ἀνωθεν δίδόμενα δῶρα χαρακτηρίζειν εἰσὼθεν, ὡς τῶν οἰκείων πόνων τὰ κατορθώματα. Διόπερ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης γνωρίζεσθαι φησὶ τὸς αὐτοῦ μαθητῆς ὁ Χριστός. Ταύτης γὰρ παρουσίας οὐδὲν μέρος φιλοσοφίας ἐλλείπει τῷ κερημένῳ, ἀλλ' ὀρθόλογον ἔχει καὶ παντελῆ καὶ ἀπρησιωμένην τὴν ἀρετὴν, ὥσπερ οὐν ἀπόσις; ἔρημος ἐστὶν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αὐτὴν ἐπαίρει καὶ ὄψο; ὁ τῶν λόγων· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν ἐλεη, οὐδέποτε τῆς ἀξίας αὐτῆς ἐφικνεῖται.

β'. Τί γὰρ ἂν γένοιτο αὐτῆς ἴσον, ἢ τοῦς προφήτας συνέχει, καὶ τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ ἦς ἄνευ οὐ πιστός, οὐ γνώσις, οὐ μυστηρίων εἰσῆσις, οὐκ αὐτὸ τὸ μαρτυρίον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸν κερημένον διακρίσει δυνήσεται; καὶ γὰρ ἔαν παραδῶ τὸ σώμῳ μου, φησὶν, ἵνα καθύψωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῖμαι· καὶ ἀλαχτοῦ ἄλλιν, ὅτι πάντων μέλιον ἐστὶ, καὶ κορυφὴ τῶν ἀγαθῶν, παραβλήσειν ἔλεγεν· Ἐτε; δὲ προφητεία καταργηθήσεται, ἔτε; γλώσσα παύσεται, ἔτε; γνώσις καταργηθήσεται· μένει δὲ πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μελιον δὲ πάντων ἐστὶν ἡ ἀγάπη. Ἄλλ' ἂν γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἡμῖν ζήτημα ὁ περὶ τῆς ἀγάπης ἐπεισηγαγε λόγος. Τὸ μὲν γὰρ προφητεία καταργηθήσεται καὶ παύσεται γλώσσα, χαλεπὸν οὐδὲν· εἰς καιρὸν γὰρ τὰ χάρισματα ταῦτα τὴν ἐαυτῶν χρείαν παρασχέτω ἡμῖν, καὶ παυσάμενα παραβλάψαι τὸν λόγον οὐδὲν ἐνθυσται; ἰδοὺ γοῦν νῦν προφητεία οὐκ ἐστὶν, οὐδὲ γλώσσα χάρισμα, καὶ ὅτις ἐσπεύσει οὐδὲν ἐνεποδίσθη λόγος· τὸ δὲ καὶ γνώσις παύσεται, τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Εἰπὼν γὰρ [446]· Ἐτε; προφητεία καταργηθήσεται, ἔτε; γλώσσα παύσεται, ἐπηγγαγεν· Ἐτε; γνώσις καταργηθήσεται. Εἰ δὲ μέλει ἡ γνώσις παύσεται, οὐκ ἐπὶ τὸ βέλτιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡμῖν προκίβει τὰ πρά-

\* Collatae sunt hae homiliae cum codicibus Reg. 1819, 1935, 1960, 1965, 1964, 1973, 1975, 2900; Coll. 247, 3053; Coislin. 262.

ἃ Savil. et quatuor mss. καὶ τὰ ὄρηματα μετὰ πίστης. Infra fidem πᾶσαν ἐπιδεικνύσθαι σπουδὴν. Infra alii χωρὶς τοῦ ποιμένου, alii χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος, sicque hident variant in eadem voce duabus interpositis lineis. Infra haec, et καὶ μὴ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῆ διαθέσει, desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

ἃ Alii ἡμῖν, alii ὑμῖν.

ἃ Alii ἀγαπῶν τοῦ.

ἃ Editi ἡμῶς, et postea ἡμέτερον. Edit. Paulo post quatuor mss. καὶ συμπερόντα, ὡς ἡμῶς.

ἃ Sic Savil. et multi mss. Savil. ἀνοψο. Morel. et quidam alii αὐτὴν ἐπαίρει καὶ ὄψο.

# EJUSDEM DE INCOMPREHENSIBILI,

## CONTRA ANOMŒOS, ABSENTE EPISCOPO.

### HOMILIA PRIMA.

1. Quid est hoc? pastor abest, et tamen oves rectum ordinem apprimè servant. Sane id quoque boni pastoris officium est, ut non tantum ipso presente, sed etiam absente, omnem ovile diligentiam exhibeat. Irrationabiles quippe oves, cumis, qui ad pascua educturus est, abest, intra septa manere necesse est; vel si absque pastore e caula prodierint, longe aberrant et vagantur: hic autem nihil hujusmodi, sed etiam absente pastore, rita et ordine multo solita pascua adiiistis. Imo potius pastor adest, etsi non carne, saltem affectu<sup>1</sup>; etsi non presentia corporea, vel ipso saltem tam congruente gregis ordine. Ideoque magis illum admiror beatumque prædico, quod tantum vobis<sup>2</sup> studium inire potuerit. Nam exercitus ducem tum maxime suspicimus, cum etiam illo absente copie suam servant ordinem. Hoc et Paulus in discipulis quærebat, cum diceret: *Itaque, fratres mei<sup>3</sup>, sicut semper obedistis, non ut in presentia mei tantum; sed multo magis in absentia mea.* Quare *Multo magis in absentia mea* ( *Philipp. 2. 12* )? Quia presente pastore, etiam si lupus gregem invadat, facile procul ovibus repellitur, absente vero majus certamen inire gregem necesse est, nemine servante. Ad hæc autem pastor cum grege mercedem, si præsens sit, partitur; sin absit, totum gregi honi operis meritum relinquere videtur. His nos alloquitur et doctor noster, et ubique tandem sit, nos jam nostrumque cætu mente revolvit, nec tam eos quibuscum jam præsens versatur quam nos absentes respicit.

*Læus Flaviani.* — Novi ferventem illius caritatem, igneam illam, ardentem atque insuperabilem, quam intimo animi alte defixam habet, magnoque studio colit. Probe quippe novit ipsam esse caput bonorum omnium, radicem, fontem et matrem, qua destitutis cætorum nulla nobis utilitas. Hæc enim discipulo-  
rum Domini imago est, servorum Dei character, indicium apostolorum: *In hoc, inquit, cognoscent omnes*

*quod discipuli mei estis* ( *Joan. 13. 35* ) : in quo, dic mihi? nun quod mortuos suscitatis, leprosos mundatis, aut demones expellatis? Minime, inquit, sed his omnibus prætermissis, *In hoc, inquit, cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis.*

*Ad caritatem humana diligentia requiritur.*—Illa quippe uovis supernæ gratiæ dona sunt, hoc autem humana: etiam diligentia: est opus. Generosam autem non tam cælitus data munera secernere solent, quam propriis laboribus edita opera: quare non a signis, sed a dilectione discipulos suos internosci Christus ait. Hæc enim presentis, nulla philosophiæ pars possidenti deficit; sæd universam ille perfectæque virtutem obtinet, quemadmodum absente vacuus bonis omnibus est. Quapropter Paulus ipsam laudat verbisque extollit; imo quantumvis dixerit, non ad dignitatem ejus attingit.

2. Quid enim huic par esse possit, quæ prophetas totamque legem continet, et sine qua non fides, non scientia, non mysteriorum cognitio, non ipsum martyrium, non aliud quidpiam his potitum servare valeat? *Nam si tradidero, inquit, corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* ( *1. Cor. 13. 3* ). Et alibi rursus eam omnibus majorem, et bonorum esse caput ostendit dicens: *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientiæ destruetur* ( *Ibid. v. 8* ). *Manent autem fides, spes et caritas, tria hæc; major autem omnibus est caritas* ( *1b. v. 13* ). Sed non modicam nobis questionem hæc de caritate dicta inducunt: nam quod prophetiæ evacuentur et linguæ cessent, nihil inde durum; cum enim hæc munera, postquam suum præstiterint usum, postea cessabunt, nihil verbo inveniunt afferre poterunt, siquidem jam prophetia non est, non linguarum munus, et tamen pietatis verbum non impoditur.

*Quomodo intelligatur illud, scientia destruetur.*—Quod autem scientia destruetur, de illo quæstio movetur. Cum enim dixisset, *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt*, intulit, *Sicut scientia destruetur.* Si autem futurum est ut scientia cesset, non in melius, sed in pejus res nostræ cedere: sine illa

<sup>1</sup> Hæc, etsi non carne, saltem affectu, desunt in Morel., sed habentur in savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>2</sup> Alii, nobis, vbi, vobis.

<sup>3</sup> Alii, dilecti mei.

quippe id quoque quod homines simus, amitemus : *Deum enim, inquit, time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo (Eccl. 12. 13)*. Si itaque homo esse idem sit quod Deum timere, timor autem Dei ex scientia prodeat, scientiaque destruat, ut ait beatus Paulus, tunc funditus peribimus, cum scientia non erit, omniaque nostra defluent, ac brutis nihilo melioris erimus, imo multo pejoris conditionis. Hac enim re una illis præstantus, ut in aliis omnibus corporeis ab iis longe superentur. Quid igitur est de quo loquitur Paulus, cum ait, *Scientia destruetur* ? Non de universali, sed de particulari quadam scientia loquitur, destructionem vocans progressum in melius : ita ut particularis illa destructa, non amplius sit particularis, sed perfecta. Quomodo enim puerilis ætas destruitur, non deleta substantia, sed aucta statura et in virum perfectum evadente, sic et in scientia evenit. Parva, inquit, hæc non ultra parva erit, quando deinceps magna efficietur : sic intelligendum illud, *destruetur* : quod clarior in sequentibus explicavit. Ut enim, cum audis *destruetur*, non omnimodam destructionem esse putares, sed incrementum quoddam, et progressum in melius, postquam dixerat, *destruetur*, addidit : *Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus : quoniam autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* ; ita ut non ultra ex parte sit, sed perfectum. Itaque imperfectio ejus destruitur, ut non ultra sit imperfectum, sed perfectum. destructio igitur est complementum, et in majus augmentum.

5. Atque animadvertite mihi Pauli prudentiam : non enim dixit, Partem cognoscimus ; sed, *Ex parte cognoscimus (1. Cor. 13. 9)*, ostendens nos partis partem tenere. Fortasse audire optatis, quantum retineamus partem, quantumque relinquamus, et an majorem minoreve partem teneamus. Ut itaque discas te minorem tenere partem, et non tantum minoreve, sed, ut ita dicam, centesimam, aut decies millesimam, audi quæ sequuntur : vel potius antequam vobis apostolicam vocem legamus, exemplum referam, quo vobis declaretur, ut exemplo fieri potest, quantum relictum sit, et quantum sit quod nunc retinemus. Quantum igitur discrimen est inter eam, quæ nobis in futuro dabitur, scientiam, et presentem ? Quantum inter virum perfectum et lactentem : æque enim præstat præsentem futura scientia. Quod autem illi verum sit, eaque sit illius præcellentia, Paulus iterum declarat : cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus, et vellet ostendere ex quanta parte, nosque brevissimam nunc tenere, intulit : Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : cum autem factus sum vir, evacuanti quæ erant parvuli (1b. v. 11)* : cum statu parvuli præsentem scientiam, cum perfecti viri statu futuram comparans. Neque dixit, Cum essem puer : nam et duodecim annorum <sup>1</sup> puer dicitur ; sed, *Cum essem parvulus*, id est, lactens et infans. Quod enim Scri-

ptura talem vocet infantem, audi Psalmum dicentem : *Domine Dominus noster, quom admirabile est nomen tuum in universa terra ! Quantum elevata est magnificentia tua super cælos : ex ore infantium et lactentium perfecti laudem (Psalm. 8. 2. 5)*. Vides jam parvulum pro lactente ubique vocari. Tum spiritu prospiciens futurorum hominum impudentiam, neque hoc uno contentus exemplo, secundum etiam ad tertium ad confirmationem addidit. Quomodo enim cum ad Judæos mitteretur, trium signorum indicium accipiebat (Exod. 5), ut si non crederent, secundi vocem audirent ; sin etiam hoc aspernarentur, tertio pedefacti prophetam reciperent : ita et hic tria ponit exempla <sup>2</sup> ; primum ex parvulo, dum ait, *Cum essem parvulus, sapiebam ut parvulus* : secundum ex speculo, tertium ex ænigmatate. Postquam dixerat enim, *Cum essem parvulus, intulit, Videmus <sup>3</sup> autem nunc per speculum in ænigmatate*. In quippe secundum exemplum infirmitatis præsentis : quodque imperfecta sit scientia, tertio probatur his verbis, *In ænigmatate*. Namque parvulus multa quidem videt, audit et loquitur : nihil tamen dilucide vel videt, vel audit, vel loquitur : et sapit quidem, sed nihil integre. Ita et ego scio quidem multa, sed eorum non novi nodum. Deum enim ubique esse novi, totum item ubique esse novi ; quomodo autem, nescio : siue principio, non genitum, sempiternum novi ; quomodo autem, nescio. Neque humana ratio capere valet, quomodo possit esse substantia, quæ nec a seipsa, nec ab alio quopiam esse acceperit. Scio ipsum genuisse Filium ; quomodo autem, ignoro : novi Spiritum ex ipso esse ; quomodo autem ex ipso sit, nescio. Cibos comedo <sup>4</sup> ; quo pacto autem dividantur in pituitam, sanguinem, humorem et bilium, ignoro. Hæc, quæ quotidie comedentes videmus, ignoramus tamen, et Dei substantiam curiose scrutamur ?

4. *Contra Anomæos loquitur.* — Ubi sunt igitur, qui se totam scientiam accepisse dicunt, quique tamen in barathrum ignorantie delapsi sunt ? Nam qui nunc dicunt se totum accepisse, in futuro se omnimodo scientia vacuos constituunt. Ego quippe qui dico me ex parte cognoscere, etsi dicam hanc scientiam destructum iri, in melius ac perfectius progredior, utpote cum, destructa particulari scientia, perfectior accedat : ille vero qui dicit se totam, omnimodam et perfectam habere scientiam, et postea fatetur ipsam in futuro destructam iri, se scientia vacuum futurum esse declarat, cum hæc destruenda, nullaque alia perfectior inducenda sit : siquidem hæc secundum illos perfecta scientia est. Videtisne quo pacto, dum se totum hic habere contendunt, neque hic obtineant, atque illic se toto destituant ? Tantum scilicet malum est intra li-

<sup>1</sup> Alii post, *exempla*, addunt, *confirmans quod voluit ostendere. In hoc, hæc, confirmans quod voluit ostend.* e. desiderantur.

<sup>2</sup> Duo Mss. habent : *Videmus vero nunc per speculum et ænigma. In habet utrumque exemplum tibi demonstrans quom imperfecta sit scientia ænigmatate speculi et parvuli.*

<sup>3</sup> Cibos comedo, et sequentia usque ad, *scrutamus* ? desunt in hoc, sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>4</sup> Tres Mss., *decem annorum.*

γματα· δνευ γάρ ταύτης και τὸ εἶναι ἄνθρωποι παντελῶς ἀπολούμεν· τὸν γάρ θεόν, φησὶ, ροφού, καὶ τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ φύλασσε, ἐστὶ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος. Εἰ τούτων τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπος, τὸ φοβεῖσθαι τὸν θεόν, τὸ δὲ φοβεῖσθαι τὸν θεόν ἀπὸ γνώσεως γίνεται, ἢ δὲ γνώσεως μίλλει καταργεῖσθαι, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, τότε παντελῶς ἀπολούμεθα, γνώσεως οὐκ οὕτως, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς· δὲ πάντα οὐχίχεται, καὶ τῶν ἀλόγων οὐδὲν ἄμεινον δικαιοσύμεθα, ἀλλὰ πολλὸν γέρον. Ἐν τοῦτω γάρ πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν, ὡς τὸς γέ ἄλλοις ἀπαισι τοῖς σαματικοῖς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος αὐτοῖς νικώμεθα. Τί οὖν ἐστιν ὁ φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ περὶ τίνος, ἐστὶ Ἡ γνώσεως καταργηθήσεται; Οὐ περὶ τῆς παντελοῦς, ἀλλὰ περὶ τῆς μερικῆς τοῦτο φησι, καταργησὶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον πρόδοον λέγων, ὡς τὴν μερικὴν καταργουμένην μηκέτι εἶναι μερικὴν α, ἀλλὰ τελείαν. Καθόπερ γάρ ἡ ἡλικία τοῦ παιδιοῦ καταργεῖται, οὐκ ἀφανίζομένης τῆς οὐσίας, ἀλλ' αὐξανομένης τῆς ἡλικίας, καὶ εἰς ἀνοδρα τελειοῦ ἐκβαίνουσης· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως γίνεται. Ἡ μικρὰ, φησὶν, αὐτὴ οὐκέτι ἀν εἴη μικρὰ, διὰ τῶν ἐξῆς γενομένην μεγάλην· τοῦτο ἐστὶ τὸ, καταργεῖται· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐξῆς σαφέστερον ἡμῖν ἐδήλωσαν. Ἦνα γὰρ ἀκούσας ὅτι καταργεῖται, μὴ κατέλλων παντελεῖ νομίσεως εἶναι, ἀλλ' αὐξήσειν τινα καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπίδοον, εἰπὼν καταργεῖται, ἐπήγαγεν· Ἐκ μέρους γάρ γνώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προσφητέομεν· Ἐταν δὲ ἐλθῆν τὸ τελείον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται· ὡς μηκέτι εἶναι αὐτὸ ἐκ μέρους, ἀλλὰ τελείον. Ἄσπε τὸ ἀτελὲς αὐτοῦ καταργεῖται, ὡς μηκέτι εἶναι ἀτελὲς, ἀλλὰ τελείον. Ἡ τοῖνων καταργησις αὐτῆ πληρωσις ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπίδοσις.

γ. Καὶ σκοπέι μοι τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν· οὐ γάρ εἶπε, Μέρος γνώσκομεν, ἀλλ', Ἐκ μέρους γνώσκομεν, δηλοῖν ὅτι τοῦ μέρους μέρος κατέχομεν. Τάχα ἐπιθυμοῦμε ἀκούσι, καὶ πόσον μέρος κατέχομεν, καὶ πόσον ὑπελείπεται, καὶ πόσον τὸ πλεόν ἢ τὸ ἐλαττον κατέχομεν. Οὐκοῦν ἴνα μάθης ὅτι τὸ ἐλαττον κατέχεις, καὶ οὐχ ἄπλω, τὸ ἐλαττον, ἀλλ' ὡς ἀν εἴποις τὸ ἐκατοστὸν ἢ τὸ μυριοστὸν, ἄκουσον τῶν ἐξῆς· μελλόν δὲ πρὶν ἢ τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν ἀναγνῶναι φωνήν, ὑπόδειγμα ἐρῶ θυνώμενον ὑμῖν παραστήσει, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν, πόσον b ὑπολείπεται, καὶ πόσον ἐστὶν δ κατέχομεν νῦν. Πόσον τοῖνων ἐστὶ τὸ μέσον τῆς μελλούσης ἡμῖν δοθήσεσθαι γνώσεως, καὶ τῆς παρούσης νῦν; Ὅσον ἀνδρὸς τελείου πρὸς παιδιὰ θηλάζοντα τὸ μέσον· τοσαύτη γὰρ τῆς μελλούσης γνώσεως πρὸς τὴν παρούσαν ἡ ὑπεροχὴ. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ τοσοῦτον ἐκείνη ταύτης μεζῶν ἐστὶν, αὐτὸς λεγέτω πάλιν ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γάρ, Ἐκ μέρους γνώσκομεν, καὶ βουλόμενος δεῖξαι α ἐκ πόσου μέρους, καὶ ἐπὶ τὸ βραχυτάτον νῦν κατέχομεν, ἐπήγαγεν· Ὅτε ἡμῖν νῆσιος, ὡς νῆσιος ἐλάδου, ὡς νῆσιος [447] ἐφρόνουν, ὡς νῆσιος ἐλογιζόμεν· Ἐτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, καθήρηκα δὲ τοῦ νηπίου· νηπίου μὲν ἔξει τὴν παρούσαν γνώσιν, ἀνδρὸς δὲ τελείου τὴν γνώσιν τὴν μελλούσαν παραβάλλων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε

ἡμῖν παρ· παρ· γὰρ καὶ ὁ δωδεκέτης· δ λέγεται ἀλλ', Ὅτε ἡμῖν νῆσιος, τὸν ὑπόμνησον καὶ εἰς γαλικατοροφούμενον καὶ θηλάζοντα ἡμῖν ἐμφαίνων. Ὅτι γὰρ ἡ Γραφὴ τοῦτον φησι νῆσιον, ἄκουσον τοῦ φάλμου λέγοντος· Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ· Ἐτε ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπερέδρω τῶν οὐρανῶν· ἐκ στήματος νηπίου καὶ θηλάζοντων καταρτίσω τὸν αἶνον. Ὅραξ ὅτι τὸν νῆσιον πανταχοῦ τὸν θηλάζοντα καλεῖ; Εἶτα τῷ πνεύματι προορῶν τῶν μελλόντων ἀνδρῶν τὴν ἀναισχυμένην, οὐχὶ τῷ ἐν παραδείγματι τοῦτω μόνον ἠρεῖσθη, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ τοῦτο βέβαιον ἡμῖν ἐποίησε. Καθόπερ γάρ ὁ Μωϋσῆς πρὸς Ἰουδαίους ἀποσταλλόμενος τριῶν σημείων ἐλάμβανεν ἀποδείξειν, ἴνα, ἐν ἀπιστησῶσι τῷ προτέρῳ, τῆς τοῦ δευτέρου φωνῆς ἀκούσι, ἀν δὲ καὶ ταύτης καταφρονήσῃσι, τὸ τρίτον αἰχμυροῦσθαι καταδέξονται· τὸν προσητην· οὕτω καὶ οὕτως· τρία τίθησιν ὑπόδειγματα· ἐν μὲν α τὸ τοῦ παιδιοῦ, λέγων, Ὅτε ἡμῖν νῆσιος, ὡς νῆσιος ἐφρόνουν· δευτέρον τὸ τοῦ ἐσώπρου καὶ τρίτον τὸ τοῦ αἰνίγματος. Εἰπὼν γάρ, Ὅτε ἡμῖν νῆσιος, ἐπήγαγε· Βλέπομεν νῦν δι' ἐσώπρου ἐν αἰνίγματι. Ἰδοῦ γὰρ δευτέρον ὑπόδειγμα τῆς παραούσης ἀσθενείας, καὶ τοῦ ἀτελεῖ τὴν γνῶσιν εἶναι· τρίτον πάλιν τὸ Ἐν αἰνίγματι. Καὶ γὰρ τὸ παιδίον ὀρξ μὲν πολλὰ καὶ ἀκούσι καὶ φθέγγεται, τρανὴ δὲ οὐδὲν οὔτε ὀρξ, οὔτε ἀκούσι, οὔτε φθέγγεται· καὶ φρονεῖ μὲν, οὐδὲν δὲ διηρωμένον. Οὕτω καὶ ἐγὼ οἶδα μὲν πολλὰ, οὐκ ἐπίσταμαι δὲ αὐτῶν τὸν τρόπον. Ὅτι μὲν γὰρ πανταχοῦ ἐστιν ὁ θεὸς οἶδα, καὶ ἐπὶ ὅλων ἐστὶ πανταχοῦ οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· ὅτι ἀναρχὸς ἐστὶ καὶ ἀγέννητος καὶ αἰῶσις, οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· οὐ γὰρ δεχεται λογισμὸς εἶδέναι πῶς οἶδι τὴ οὐσίαν εἶναι, μήτε παρ' ἐαυτῆς μήτε παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. Οἶδα ὅτι ἐγέννησεν Ἰῶν, τὸ δὲ πῶς ἀγνοῶ· οἶδα ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ, τὸ δὲ πῶς ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἐπίσταμαι· βρώματα ἐσθίω ε', τὸ δὲ πῶς ἐσθίονται εἰς φλέγμα, εἰς αἶμα, εἰς χυμὸν, εἰς χολήν, ἀγνοῶ. Ταῦτα ἄπερ βλέπομεν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐσθίνοντες ἀγνοοῦμεν, καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμοῦμεν;

δ. Ποῦ τοῖνων εἶσιν οἱ τὸ πᾶν ἀπειληφέναι τῆς γνώσεως λέγοντες, οἱ πρὸς τὸ βάρβαρον τῆς ἀγνοσίας καταπεσόντες; Οἱ γὰρ κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληφέναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μελλόν ἐρήμου ἐαυτοῖς τῆς παντελοῦς καθοριστοῖς γνώσεως. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ λέγων, ἐκ ἐκ μέρους γνώσκω, κἂν εἶπω, ὅτι καταργεῖται ἡ γνώσις αὐτῆ, πρὸς τὸ βέλτιον, καὶ τελειότερον οὐδέω, καταργηθεῖσθαι τῆς μερικῆς καὶ γενομένης τελειότερας· ἐκεῖνος δὲ ὁ λέγων παντελεῖ καὶ ὀλόκληρον καὶ τελείων ἔχειν τὴν γνώσιν, εἶτα ὁμολογεῖν αὐτὴν καταργεῖσθαι ἐν τῷ μελλόντι, ἐρημον ἐαυτὸν ἀποφαίνει [448] τῆς γνώσεως, αὐτῆς μὲν καταργουμένης, ἐτέρας δὲ τελειότερας οὐκ ἐπιστασομένης· ἐπισπρ αὐτῆ ἐστὶ κατ' αὐτοῖς ἡ τελεία. Ὅρατε πῶς φιλονεικοῦντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, οὔτε τὸ ἐνταῦθα ἔχουσι, καὶ ἐκεῖ τοῦ παντὸς ἐαυτοῖς ἐκβάλλουσι;

<sup>4</sup> Tres mss. et Sav. καὶ ὁ δεκάτης.

<sup>5</sup> Alii ὑπόδειγμα βεβαίων δ ἐσοῦσας δεῖξει, ἐν μὲν. In Morl. huc, βεβαίων δ ἐσοῦσας δεῖξει, desiderantur. Paulo post duo mss. βλέπομεν δὲ ἀπὸ δι' ἐσώπρου καὶ αἰνίγματος. Ἰδοῦ ἀμφοτέρω ἔχει τὸ ὑπόδειγμα τὰ δηλούμενα οἱ τοῦ (sic) ἀτελεῖ εἶναι τὴν γνώσιν τοῦ αἰνίγματος τοῦ ἐσώπρου, καὶ τοῦ νηπίου.

<sup>6</sup> Ερώματα ἐσθίω, et sequentes usque ad πολυπραγμοῦμεν desunt in Morl., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>a</sup> Unus codex πρόδοον καλῶν, ὡς τῆς μερικῆς καταργουμένης, μηκέτι εἶναι μερικὴν.

<sup>b</sup> Savil. παραστήσει, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν, αὐτὸ τοῦτο τὸ γενομένον, καὶ δεῖξει πόσον.

<sup>c</sup> Quasiior mss. et Savil. δίδειται.

Τοσοῦτον ἔστι παχὺν τὸ μὴ μένειν εἰσω τῶν ἔρων ὧν ἐξ ἀρχῆς ἔταξεν ἡμῖν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ ὁ Ἄδμ' ἐλπιδὶ πλεόντος τιμῆς καὶ τῆς οὐσῆς ἐξέπεισεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν φιλαργύρων γίνεται· πολλὰ πολλάκις μεζύων ἐπιθυμοῦντες καὶ τὰ παρόντα ἀπόλασσαν· οὕτω καὶ οὗτοι προσδοκούντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεισον. Διὸ παραινὺν φεύγειν αὐτῶν τὴν μανίαν· μανίας γὰρ ἐσχάτης φιλονεικεῖν· εἰδέναι τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός. Καὶ ἴνα μή τις ὅτι μανίας ἐσχάτης τοῦτο, ἀπὸ τῶν προφητῶν ὑμῖν τοῦτο ποιῶν φανερόν· οἱ γὰρ προσῆται οὐ μόνον τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἀγνοούντες φαινομένην, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ πόση τις ἐστὶν ἀπορούσι· καίτοι γὰρ οὐχ ἡ οὐσία ἀπὸ τῆς σοφίας, ἀλλ' ἡ σοφία ἐκ τῆς οὐσίας. Ὅταν δὲ μὲρ τὴν οὐσίαν δύνωνται καταλαμβάνειν οἱ προσῆται μετ' ἀκριθείας, πόση ἂν εἴη ἡ μανία τῶν οὐσίαν αὐτὴν νομῆμεν δύνασθαι εὐλοκείως ὑποβάλλειν λογισμῶς; Ἀκνώσωμεν τοίνυν τί ζηνοῦν ὁ προσῆτης, περὶ αὐτῆς· Ἐθουμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἡμοῦ· Μέλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερῶς ἔθουμαστώθη. Τί ἐστι φοβερῶς; Πολλὰ θαυμάζομεν νῦν, ἀλλ' οὐ μετὰ φόβου, ὅσον κίνησον κάλλη, τύπαν ζωγραφίας,<sup>h</sup> ἀθησώματων· θαυμάζομεν πάλιν τὴν θαλάσσης τὸ μέγεθος, καὶ τὸν ἀπειρον βυθόν, ἀλλὰ μετὰ φόβου, ὅταν πρὸς τὸ βάθος κατακλίψωμεν. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ προσῆτης πρὸς τὸ ἀπειρον τῶν ἀγανῶν πέλαιος τῆς τοῦ Θεοῦ κατακλίψας σοφίας, καὶ διιγγιάσας, μετὰ φόβου πολλοῦ θαυμάσας ἀνεφύρσας βρῶν καὶ λέγων· Ἐξομολογήσομαι σοι ὅτι φοβερῶς ἔθουμαστώθη· θαυμάσια τὰ ἔργα σου· καὶ πάλιν· Ἐθουμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἡμοῦ, ἐκρηστώθη, οὐ μὴ δύναμαι ἀρᾶς αὐτῆν.

Ἄρα εὐγνωμοσύνην οἰκτεροῦ· Εὐχριστώθη σοι, φησὶ, διὰ τοῦτο, ὅτι ἀκατάληπτον ἔγω δεσπότην· οὐ περὶ οὐσίας ἐνταῦθα λέγων· ἐκείνο μὲν γὰρ τὸ ἐμολογημένον ἀκατάληπτον εἶναι παρήκω· περὶ δὲ τὸ πανταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν ταῦτα φησὶ, δεκνῆς ὅτι οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδω, πῶς πανταχοῦ παρέστιν. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἀκουε τὸν ἐξῆς· Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, εὐ ἔκει εἶ· ἔαν καταθῶ εἰς τὸν ἔθην, αἰέτι. Εἰδὼς πῶς πανταχοῦ παρέστιν; Ἄλλ' ὁ προσῆτης οὐκ οἶδεν, ἀλλ' διιγγιῆ καὶ ἀπορεῖ καὶ φοβῆται μόνον· εἰς τὸν αὐτὸ λαβόν; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντες; τῆς ἐκείνου χάριτος αὐτὴν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμαίνειν τὴν οὐσίαν; Καίτοι οὗτος ἐστὶν ὁ προσῆτης ὁ λέγων· Τὰ θεῖα λα καὶ τὰ κρῖστα τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάν μοι· ἀλλ' ὄμωα τὰ ὄλλα καὶ τὰ κρῖστα τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθῶν, περὶ αὐτῆς φησὶ ταύτης, ὅτι ἀπειρῶς τις ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος. Μέγας γὰρ ὁ Κύριος, φησὶ, καὶ [449] μεγάλῃ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμῶς, τούτεστιν, οὐκ ἐστὶ κατάληψις. Τί λέγει; ἡ σοφία ἀκατάληπτος τῷ προσῆτῃ, καὶ ἡ οὐσία ἡμῖν καταλήπτῃ; ἄρα οὐ φανερὰ αὐτῆ ἡ μανία; ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ οὐκ ἔχει πέρα, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιγράφει;

ε'. Ταῦτα καὶ ὁ Ἦσαίας φιλοσοφῶν εἰπας· Τὴν γενεὴν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Οὐκ εἶπα· Τίς διηγῆται, ἀλλὰ,

Τίς διηγήσεται, καὶ τὸ μέλλον ἀπέκλεισε. Καὶ ὁ μὲν<sup>4</sup> Δαυὶδ φησὶν· Ἐθουμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἡμοῦ· ὁ δὲ Ἦσαίας οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀποκλεισθῆαι τὴν διηγήσασθαι ταύτην. Ἄλλ' ἴθωμεν, μήποτε ὁ Παῦλος οἶδεν, ὅτι δὴ μεζόνως ἀπολαύκαυτος χάριτος· αὐτὸς μὲν οὖν ἐστὶν ὁ λέγων· Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προσητεῖομεν. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλοχοῦ, οὐ περὶ οὐσίας, ἀλλὰ περὶ σοφίας, καὶ αὐτὸς διαλεγόμενος τῆς ἐν τῇ προνοίᾳ φανομένης, οὐ τῆς καθόλου λέγω, καθ' ἣν ἀγγέλιον καὶ ἀρχαγγέλιον καὶ τὸν ἀνω προνοεῖ δυνάμεων, ἀλλ' ἐκείνη τῆς προνοίας τὸ μέρος ἐξετάζων, καθ' ὃ προνοεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ ἀνθρώπων, καὶ ταύτης αὐτῆς πάλιν μέρος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν ὅλην ἐξετάζει, καθ' ἣν ἀνατάλλει τὸν ἔθνον, καθ' ἣν φύχας ἐμπεῖαι, καθ' ἣν σήματα διακρίσκει, καθ' ἣν τρέφει τοὺς ἐπὶ τῆς ἀνθρώπων, καθ' ἣν συκρατεῖ τὸν κόσμον, καθ' ἣν τὰς ἐπιτίσεις εἰδῶσι τροφάς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφείρας, καὶ μικρόν τι μέρος ἐξετάσας τῆς προνοίας αὐτοῦ, καθ' ὃ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἐξέθλασε, τοὺς δὲ ἐξ ἐθνῶν εἰσετέταξε, καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο τὸ μικρὸν μέρος, ὡσπερ πρὸς πλάγος ἔπειρον διιγγιάσας, καὶ βίβος ἰδῶν ἀγανῶν, ἀπεπύρσεν εὐθείως, καὶ μέγα ἀνεβήσεν εἰπών· Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖστα αὐτοῦ. Οὐκ εἶπα, Ἀκατάληπτα, ἀλλ', Ἀνεξερεύνητα. Εἰδὲ ἐρευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῶ μᾶλλον καταληφθῆναι ἀδύνατον. Καὶ ἀνεξερεύνηται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξερεύνηται καὶ αὐτὸς καταληπτὸς εἶπὶ μοι. Καὶ τί λίγω περὶ τῶν ὁδῶν; τὰ ἑσθια τὰ ἀποκαίμενα ἡμῖν ἀκατάληπτα· Ὁρθολογῶς γὰρ αὐτὰ οὐκ οἶδεν, οὐδὲ οὐκ ἔγνωσεν, οὐδὲ εἰ καὶ καρδίαν ἀνοήτως ἀνέηλ, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεός τὸς ἀνοήτους αὐτοῦ· Ἄλλ' καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητος· Χάρις γὰρ τῷ Θεῷ, φησὶν, ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ δωρεῇ, καὶ ἡ εἰρήνη αὐτοῦ ὑπερέχει πάντα νοῦν. Τί λέγεις; τὰ κρῖστα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξερεύνηται, ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, ἡ δωρεὰ ἀνεκδιήγητος, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεός τοὺς ἀγαπῶντες αὐτὸν οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου, ἡ μεγαλωσύνη πέρασ οὐκ ἔχει, ἡ σύνεσις ἀριθμῶν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα, καὶ αὐτὸς μόνος καταληπτός; Καὶ ποῦ οὐκ ἂν ἐχοῦ τοῦτο μανίας ὑπερβολῆν; Κάττει τὸν αἰρετικὸν· ἡ ἀφῆς ἀναχωρήσαι· εἰπέ· Τί φησὶ ὁ Παῦλος; Ἐκ μέρους γινώσκωμεν. Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τοῦτο λέγει, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οικονομῶν. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ περὶ τῶν οικονομῶν ἦν ὁ λόγος, ἐκ πλειόντος ἡμῖν περιουσίας καὶ οὕτω τὰ νικητήρια· εἰ γὰρ αἱ οικονομίαι ἀκατάληπτοι, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὅτι ἐπὶ ἐνταῦθα οὐ περὶ τῶν οικονομῶν φησὶν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀκουσὸν τὸν ἐξῆς· [450] εἰπὼν γὰρ· Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προσητεῖομεν, ἐπήγαγεν· Ἀρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθη. Ὑπὸ τίνος οὖν ἐπεγνώσθη; ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὑπὸ τῶν οικονομῶν; Ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δηλονότι· τοῦτον οὖν καὶ ἐκ μέρους γινώσκω. Ἐκ μέρους δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ τῆς οὐσίας γινώσκει, τὸ δὲ ἀγνοεῖ (ἀπλοῦς γὰρ ὁ Θεός)· ἀλλ' ἐπειδὴ δεῖ

<sup>a</sup> Duo mss. μανίαν γὰρ ἔγνωσ οἶμαι ἐσχάτην τὸ φιλονεικεῖν.

<sup>b</sup> Morel. et quidam mss. τύπαν ζωγραφίας. Savil. et alii τῶν ζωγραφῶν. Paulo post quidam mss. θαλάσσης τὸ πλάγος καὶ τὸν.

<sup>c</sup> Savil. et quidam mss. καὶ ἀπειρῶς καὶ θορυβῶν μόνον.

<sup>d</sup> Alii dix. πῶς τὸ μέλλον ἀπέκλεισε τὸν διηγήσασθαι καὶ ὁ μὲν.

<sup>e</sup> Ius habet συκρατεῖν.



nites non manere, quos a principio constituit nobis creus. Sic et Adam spe amplioris, quem habebat honorem perdidit. Idipsum et avaris accidit: multi serpe majora cupientes, presentia amiserunt. Eodem modo et isti dum se totum hic assequi posse sperant, parte quoque illa excidunt. Quamobrem hortor eorum insaniam fugiatis: extrema quippe insaniam esse contendere<sup>1</sup>, quid Deus substantia sit se probe scire. Ut autem scias id extremam dementiae esse, a prophetis demonstrabo. Prophetae quippe non modo quid substantia sit ignorare videntur, sed et de sapientia ejus, quanta scilicet sit, haerent: quamquam non a sapientia substantia, sed a substantia sapientia sit. Cum autem ne hanc quidem prophetarum accurate capere possint, quanta dementia fuerit existimare quoniam se posse ipsam substantiam propriis subjicere ratiociniis? Audiamus igitur quid de illa propheta dicat: *Mirabilis facta est scientia tua ex me (Psal. 138. 6)*. Vel potius alius sermonem repetamus: *Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es (Ib. v. 14)*. Quid est illud, terribiliter? Multa nunc miramur, sed non cum timore; verbi gratia columnarum pulchritudinem, figurarum picturam<sup>2</sup>, flores corporum: miramur item maris magnitudinem, immensosque gurgites, sed cum timore quando profunditatem ejus inspicimus. Sic itaque propheta in vastum et immensum Dei sapientiae pelagus inspicens, ceu vertigine captus, cum timore magno stupens recessit clamans, *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es, mirabilia opera tua; ac rursus, Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, et non potero ad eam (Ib. v. 6)*.

*Non substantia Dei tantum, sed etiam sapientia ejus Prophetis incomprehensibilis.* — Vide gratum famuli animum: Ideo gratias tibi ago, inquit, quia incomprehensibilem habeo Dominum. Non de substantia hic loquitur: id enim, quasi in confesso esset incomprehensibile esse, praetermisit: sed his declarat Deum ubique esse, ostendens se neque capere posse quomodo ubique sit. Nam quod hac de re loquatur audi in sequentibus: *Si ascendero in caelum, tu illic es; si descendero in infernum, ades. Viden' quomodo ubique adsit? At hoc propheta non novit, sed caligine peritus haeret et timet vel ex ipsa rei cogitatione. Quomodo igitur non summam dementiae fuerit, eos qui ab illius gratia tantum absunt ipsam Dei substantiam curiose scrutari? Et tamen hic ipse est propheta qui dicit, *Incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi (Psal. 50. 8)*. Atamen cum incerta et occulta sapientiae ejus edidicisset, illam ipsam dicit immensam et incomprehensibilem esse. Nam *magnus Dominus, inquit, et magna virtus ejus, et intelligentiae ejus non est numerus (Psal. 144. 3)*; id est, non est comprehensio. Quid dicis? sapientia ipsi prophetae incomprehensibilis est, et substantia nobis est comprehensibilis? annon haec aperta insaniam est? magnitudo ejus non habet terminum, et tu substantiam ejus circumscribis?*

5. Haec Isaias quoque philosophabatur his verbis: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)*? Non dixit, *Quis enarrat?* sed, *Quis enarrabit, ut futurum prorsus excluderet*<sup>3</sup>. David quidem ait, *Mirabilis facta est scientia tua ex me (Psal. 138. 6)*; Isaias vero non a seipso tantum, sed a tota humana natura hanc narrationem secludi ait. At videamus num Paulus, utpote majorem nactus gratiam, id noverit. Illic sane est qui dicit, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus (1. Cor. 13. 9)*. Neque hic tantum, sed alibi quoque, non de substantia, sed de sapientia loquens illa, que in providentia conspicitur, non de universalis, qua angelis, archangelis et supernis Potestatibus prospicit, sed illam providentiae partem expendens, qua hominibus in terra providet. Neque tamen hanc totam examinat, qua solem oriri facit, qua animas inspirat, qua corpora efformat, qua homines alit in terra, qua mundum conservat<sup>4</sup>, qua annum praebet escam, sed his missis omnibus, expensa quadam modica providentiae ejus parte, qua Judaeos eiecit, gentilesque recepit, et ad illius solum partis quasi ad immensi pelagi aspectum caligine repletus, ac si vastum gurgitem inspiceret, statim resiliit, et voce magna clamavit: *O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus (Rom. 11. 33)*? Non dixit, *Incomprehensibilia, sed, Inscrutabilia*: quod si scrutari non possumus, multo minus comprehendere possumus. *Et investigabiles viae ejus*. Viae ejus investigabiles, et ipse comprehensibilis, dic mihi? Equid de viis loquor? Praemia nobis reposita incomprehensibilia sunt: *Oculus enim non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quae preparavit Deus diligentiibus se (1. Cor. 2. 9)*. Sed donum ejus inenarrabile: *Gratia enim Deo, inquit, de inenarrabili ejus dono (2. Cor. 9. 15)*; *Qui, Pax ejus superat omnem intellectum (Philipp. 4. 7)*. Quid ais, *judicia ejus inscrutabilia, viae ejus investigabiles, pax ejus superat omnem intellectum, donum inenarrabile est, quae preparavit Deus diligentiibus se, in cor hominis non ascenderunt, magnitudinis ejus non est finis, prudentiae ejus non est numerus, omnia incomprehensibilia, ipse solus comprehensibilis? equis hic est furoris excessus? Retine haereticum, ne sinas alire: dic, Quid ait Paulus? Ex parte cognoscimus. Non de substantia, inquit, id dicit, sed de dispensationibus. Optime, si de dispensationibus sermo esset, major nobis pateret ad victoriam aditus: nam si dispensationes incomprehensibiles sunt, multo magis ipse: quod autem hic non de dispensationibus loquitur, sed de ipso Deo, audi que sequuntur. Cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus, intulit, Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum*. A quo igitur cognitus est? a Deo, an a dispensationibus? A Deo sane: Deum igitur ex parte cognoscat. *Ex parte vero dixit, non quod aliud ex ejus substantia cognoscat, aliud ignoret (Deus enim simplex est); sed quod quidem**

<sup>1</sup> Duo Mss., insaniam enim credo extremam, contendere.

<sup>2</sup> Morel et quidam Mss., figurarum picturam, Savil. et sin. partium picturam.

<sup>3</sup> Alii, unde quomodo futurum narrationem excluderet.

<sup>4</sup> Unus habet, regit.

sciat Deum esse, quid autem quoad substantiam sit ignoret: Sapientem esse scit, sed quantum sit sapiens. nescit: magnum esse non ignorat, quantum vero magnus, et quanta sit ejus magnitudo nescit: quod ubique sit novit, quo pacto autem, nescit: quod provideat, quod omnia contineat et accurate servet<sup>1</sup>, non nescit; quo autem modo id faciat, nescit. Ideo dicebat, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus.*

6. *Supernis etiam Virtutibus incomprehensibilis est Deus.* — Verum, si placet, dimisso Paulo atque prophetis, ascendamus in caelos: an forte quipiam ibi sint qui Dei substantiam norint; licet si qui ibi sint qui norint, nihil commune nobiscum habent: magnum enim discrimen angelos inter et homines. Verum ut ex abundanti discas, nullam ibi creatam Virtutem id nosse, ipsos audiamus angelos. Quid igitur? an de substantia illa ibi disserunt, et questionem mutuo habent? Minime; sed quid? Glorificant, adorant, triumphalia et mystica cantica perpetuo et cum multo tremore emittunt: et alii quidem dicunt, *Gloria in altissimis Deo (Luc. 2. 14)*; Seraphim vero, *Sanctus, sanctus, sanctus (Isai. 6. 3)*, et oculos avertunt, cum Dei illam attemperationem ne ferre quidem valeant; Cherubim autem, *Benedicta gloria ejus ex loco ejus (Ezech. 3. 12)*. Non quod loco opus sit Deo, absit; sed ut humano more dicamus, ubicumque sit, et quomodo cumque sit: si tamen illud de Deo tuto dici possit, humanam quippe linguam habemus. Vidistin' quantum timor in caelis, quantum contemptus in terra? Illi glorificant, hi curiose inquirunt; laudant illi, hi multas movent questiones<sup>2</sup>; illi oculos obtegunt, hi in gloriam inenarrabilem inspicere impudentem conantur. Quis non ingenuerit? quis non luxerit eorum insaniam extremamque amentiam? Volebam rem prolixius agere: sed quando nunc primum in hac certamina descendi, e re vobis fore puto si praemissis contenti sitis, ne eorum quae dicenda supersunt copia, multo impetu succedens, eorum memoriam detrahat. Plane, si Deus permiserit, hoc argumentum diu tractabimus. Equidem jam pridem volis hos conferre sermones cupiebam, sed cunctabar et procrastinabam, quia multos eo morbo laborantes videbam nobis cum voluptate aures praebere: cumque nollem praedam ahigere, interim linguam ab his concertationibus coercelam, ut cum illos firmius detinerem, tunc in arenam descenderem. Quoniam vero per Dei gratiam illos audivi hortantes, ut in hoc certamen descenderem, me demum fidens ad pugnam accinxi, armaque arripui illa, quae purgant rationem et omnem celsitudinem quae extollit contra scientiam Dei. Haec porro assumpsi arma, non ut ferirem adversarios, sed ut jacentes erigerem. Haec est autem armorum hujusmodi vis, ut contentiosos feriant, eos vero qui benevolenti animo cum multa di-

ligentia eurent: vulnera non infligunt, sed curant.

7. Ne igitur adversus illos ferociamus, ne cum iremore illos adorianur, sed modeste cum illis disseramus: nihil quippe modestia et mansuetudine validius est. Quamobrem Paulus cum multo studio haec observare jubet his verbis, *Servum Domini non pugnare oportet, sed mansuetum esse erga omnes (2. Tim. 2. 24)*. Non dixit, *Erga fratres tantum, sed, Erga omnes.* Ac rursus, *Modestia vestra nota sit (Philipp. 4. 5)*, non fratribus, sed omnibus hominibus. Quae enim utilitas est, inquit<sup>3</sup>, si eos diligitis, qui vos diligunt? Si itaque amicitiae eorum detrimento sint, et ad impietatis societatem pertrahant, licet illi parentes sint, resiliat oportet; si oculus sit, erue illum. Si enim, inquit, *oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum (Matth. 5. 29)*: non id de corpore dicens: quo pacto enim? Nam si id de corporis natura dixisset, crimen in natura: Conditionem transferretur: alias non unum erui oporteret: licet enim sinister relinqueretur, pari modo ille hominem scandalizaret. Sed ut discas non de oculo sermonem esse, dextrum adject, quo ostenderet, ut si amicum quempiam oculi dextri loco habeam, et hunc ejicias et ab amicitia tua excindas, si te scandalizet. Quid enim juvat oculum habere in perniciem reliqui corporis? Si itaque amicitiae noceant, fugiamus et resiliamus; sin nobis ad pietatis rationem nullum damnum inferant, ipsos ad nos alliciamus et pertrahamus; quod si nihil illum juves, et ab ipso ledaris, id lucri referas ut per sectionem sine jactura uaneas. Et fuge illorum amicitias, si noceant: fuge tantum, nec pugnes, neque concertes; sic Paulus monet his verbis: *Si possibile est, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes (Rom. 12. 18)*. Servus es Dei pacis: ille qui daemones ejiciebat et innumera operabatur bona, cum eum daemoniacum appellarent, non fulmen emisit, non conviciatores contrivit, non linguam illam combussit usque adeo impudentem et ingrattam, licet haec omnia facere posset; sed accusationem solum depulit dicens: *Ego daemionum non habeo, sed honorifico eum, qui me misit (Joan. 8. 49)*. Cum autem servus pontificis illum percussit, quid ait? *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me caedis (Joan. 18. 23)*? Quod si Dominus angelorum se excusat, et rationem famulo reddit, non opus oratione longiori. Haec solum verba mente revolve, ac frequenter meditare, et dic: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me caedis?* Et cogita quis loquatur, ad quem loquatur, et qua de re; eruntque tibi verba isthaec divinum quoddam et perpetuum canticum, atque omnem animi tumorem sedare poterunt: cogita dignitatem ejus, qui affectus est contumelia, laedentis vilitatem, contumeliae gravitatem. Non enim contumelia afficit tantum, sed percussit; non percussit tantum, sed et alapam dedit: hujusmodi autem percussione nihil ignominiosius. Attamen omnia tulit, ut majori exemplo moderato

<sup>1</sup> Ah! secure regat.

<sup>2</sup> Sic Savil. et maxima pars Mss. Morel. et quidam alii, hi vilipendunt. At hic legendum esse, movent questiones multas, ex serie liquet.

<sup>3</sup> Quidam Mss., qualis enim, inquit, vobis gratia, etc.

μὴ ἔστι Θεὸς οἷδε, τὸ δὲ, τί τὴν οὐσίαν ἔστιν, ἀγνοεῖ· ἔτι μὴ σοφὸς ἔστιν ἐπίσταται, τὸ δὲ, πόσον ἔστι σοφός, ἀγνοεῖ· οὐ μὴ ἔστι μέγας οὐκ ἀγνοεῖ, τὸ δὲ πόσον, ἢ τίς ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ οἶδεν· ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ἐπίσταται, τὸ δὲ πῶς οὐκ ἐπίσταται· ὅτι προνοεῖ καὶ συνέχει τὰ πάντα καὶ συγκρατεῖ μετ' ἀκριβείας\*, οὐκ ἀγνοεῖ, τὸν δὲ τρόπον καθ' ἃν ταῦτα ποιεῖ ἀγνοεῖ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους ἀπορητοῦμεν.

ζ'. Ἄλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὸν Παῦλον ἀφέντες καὶ τοὺς προφήτας, ἀνέλθωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς· ἢ τί ποτε ἔχει τινὲς εἰσὶν εἰδότες, εἰ τὴν οὐσίαν ἔστιν ὁ Θεός. Μάλιστα μὲν γὰρ, κἀν εὐθεσίαι εἰδότες, οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· πληρὶ ἀλλ' ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς, οὐτὶ οὐδὲ ἀπὲς τίς οἶδε κτιστὴ ἢ δυνατικὸς τοῦτο, ἀκούσωμεν τὸν ἄγγελον. Τὸν γάρ· περὶ τῆς οὐσίας ταύτης ἔχει διαλέγονται, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ζητοῦσιν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Δοξάζουσι, προσκυνοῦσι, τὰς ἐπινοίας καὶ μυστικὰς φάδας διεγχεῖν ἀναμύπουσι μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης· καὶ οἱ μὲν λέγουσι· Δόξα ἔν τῆσιν τοῖς Θεῷ· τὰ δὲ Σαραμί· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστρέφουσιν, οὐδὲ τὴν συγκατάθεσιν ἐνεγκεῖν δυνάμενα τοῦ Θεοῦ· τὰ δὲ Κερούβιμ· Εὐλογημένη ἡ δόξα αὐτοῦ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· οὐχ ὅτι τόπος περὶ Θεοῦ, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς ἂν ἐπιπέσει ἀνθρωπίνως φεγγέμοντι, ὄπισθε ἂν ἴσταιν, ἢ ὅπως ἂν ἔσταιν· εἰ δὴ καὶ τοῦτο ἀσφαλὲς ἐστὶ Θεοῦ εἰπεῖν· ἀνθρώπων γὰρ ἔχομεν γλῶτταν. Κἴθες πόσος ἔνω φόβος, πόση κἀτα καταφρόνησις; Ἐκείνων δοξάζουσιν, οὗτοι περιεργάζονται· εὐφημοῦσιν ἐκείνους, πολυπραγμονοῦσιν· οὗτοι· ἐκείνους τὰς θείας ἀποκρύπτουσι, οὗτοι φιλονεικοῦσιν ἐναντιεῖν ἀνασχύντως εἰς τὴν ἀνεκδήγητον δόξαν. Τίς οὐκ ἂν στενάξει, τίς οὐκ ἂν θηρηθῆσιν αὐτοὺς τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας; Ἐβουλόμην μὲν οὐκ μακροτέρως προσαγεῖν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν πρώτον εἰς ταῦτα κατέβην τὰ παλαιάματα, λυσιτελεῖ ὕμιν εἶναι νομίῳ ἀπερσιθῆναι τῶς τοῖς εἰρημίοις, ὥστε μὴ τὸ πλῆθος τῶν μελλόντων θρητῆσθαι ἐπιβλῶν πολλῇ τῇ ρύμῃ παρασύρη καὶ τούτων τὴν μνήμην· πάντως δὲ ἄ, ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτρέψῃ, ταύτην λοιπὸν μᾶρτι πολλοῦ τὴν ὑπόθεσιν ἐργασώμεθα. Ἐγὼ μὲν γὰρ καὶ πάλαι τούτους ὤδινον πρὸς ὅμας τοὺς λόγους εἰπεῖν, ἐμελοῦν δὲ καὶ ἀνεπαλλόμεν, ὅτι πολλοὺς τῶν ταῦτα νοσοῦντων ἔκρωον μετ' ἠβονῆς τῆς ἡμῶν ἀκουσόμενος, καὶ οὐ βουλόμενος ἀποσβῆσαι τὴν θρηναί, τῶς ἐπιεῖχον τὴν γλῶτταν τούτων τὸν παλαιωμάτων, ὥστε μετὰ τὸ κατασχεῖν αὐτοὺς ἀκριβῶς, τότε ἀπαποδοῦσθαι· ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χερίων αὐτῶν χροῦσα παρακαλοῦνται καὶ ἐνοχλοῦνται εἰς τοῦτου ἐμῆβαι τοὺς ἀγῶνας, θαρρῶν ἀπεδυσάμενη λοιπὸν, καὶ τὰ ὄπλα ἔλαβον [431] τὰ τοῦ λογιώτατος καθαιρούντα καὶ πᾶν θῆμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλαβον τὰ ὄπλα, οὐχ ἵνα καταβάλω· τοὺς ἐναντίους, ἀλλ' ἵνα ἀναστήσω καίμενος· τοιαυτὴ γάρ τῶν ὁπλῶν τούτων ἡ δύναμις, τοὺς μὲν φιλονεικοῦντας πληθύνειν οἶδε, τοὺς δὲ εὐγνωμοῦς ἀκούοντας μετὰ πολλῆς

θεραπεύειν τῆς ἐπιμελείας· οὐχὶ δίδωσι· τραύματα, ἀλλ' ἴδια τραύματα ἴ.

ζ'. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐκείνους ἀγραινωμεν, μηδὲ θυμὸν προβαλλώμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοὺς διαλεγώμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας καὶ πραότητος ἰσχυρότερον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πολλῇ τῇ σπουδῇ τοῦτου τοῦ πράγματος ἀντέχεται ἐκλέουσι λέγων· Δούλων δὲ Κύριον οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀ.λ.᾿ ἦτιον εἶναι πρὸς πάντας. Οὐκ εἶπε, πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μόνον, ἀλλὰ, πρὸς πάντας. Καὶ πάλιν, τὸ ἐπιεικὲς ὕμῶν γνωσθήτω· οὐκ εἶπε τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τί γάρ, φησὶν, ὄφθαλμοι εἰν τοὺς ε φιλοῦντας ὅμας φίλητε; Ἄν μὲν οὖν βλάπτωσιν αὐτῶν αἱ φίλαι, καὶ πρὸς κοινωσίαν τῆς ἀσέβειας ἔκωσι, κἂν οἱ γεγεννηκότες ὧσιν, ἀποπήδησον· κἂν ὀφθαλμοὶ ἦ, ἐξόρυσον· Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίσῃ σε, ἔκκοψον αὐτόν· οὐ περὶ σώματος λέγουσιν, πῶς γάρ; Εἰ γὰρ περὶ τῶν τοῦ σώματος φύσεως ἔλεγε, τὸ ἔγκλημα εἶναι τῆς φύσεως δημιουργοῦν εἴδειν· ἄλλως δὲ οὐχὶ τὸν ἕνα ἐξορῶνται ἔχρη· κἂν γὰρ ὀριστερὸς ὄπλοισι φθῇ, ὁμοίως σκανδαλίξῃ τὸν ἕγοντα. Ἄλλως δὲ μάθησι, εἰς ἂν περὶ ὀφθαλμοῦ ὁ λόγος, προσέθηκε τὸν δεξιόν, δεικνύς, ὅτι κἂν ὡς δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἔχῃς ἢ τινὰ φίλον, καὶ τούτον ἔκβαλε, καὶ ἄποτρεπε τῆς πρὸς σε φίλεις, εἰς ἂν σκανδαλίξῃ. Τί γὰρ βουλόμενος ἔχειν ὀφθαλμὸν ἐπὶ λύμῃ τοῦ λοιποῦ σώματος; Ἄν μὲν οὖν, ὅσοι ἔφην, βλάπτωσιν αἱ φίλαι, φεύγεμεν καὶ ἀποπηδῶμεν· ἂν δὲ μηδὲν ἤμας εἰς τὴν τῆς εὐσεβείας ἀδικίαν λόγος, ἔκωμεν καὶ ἐπιστώμεθα πρὸς ἑαυτοὺς ἐκείνους· εἰ δὲ μήτε αὐτὸν ὠφελείας, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου δέχη βλάβην, κίρῶμεν τὸ μεῖναι διὰ τῆς ἐκκοπῆς αἰσῆς, καὶ φεύγε αὐτὸν τὰς φίλεις, ἂν βλάπτωσιν· φεύγε μόνον, μὴ μάχου, μηδὲ πολέμει. Οὕτω καὶ Παῦλος παραινὼν λέγει· Εἰ δυνατὸν, τὸ δὲ ἕμῳ, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνησόντες. Δούλος εἰ τοῦ τῆς εἰρήνης Θεοῦ· ἐκίνους τοὺς δαίμονας ἐκβάλλω καὶ μυρία ἐργαζόμενος ἀγαθὰ, ἐπειδὴ δαιμονοῦντα αὐτὸν ἐκάλεσαν, οὐκ ἀπήκε σκηπτόν, οὐ συνέτριψε τοὺς λαοδουρούτας, οὐ κατέκτισε τὴν γλῶτταν τὴν οὐτως ἀνασχόντων καὶ ἀγνώμονα, καίτοι πάντα ταῦτα δυνάμενος, ἀλλ' ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν μόνον ἐπιών. Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν πέμψαντά με. Ἰ.κ.ε.δ.δ. δὲ καὶ ὁ δούλος τοῦ ἀρχιερέως αὐτὸν ἔτυψε, τί φησιν; Εἰ μὴ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί μὴ ἔδερεις; Εἰ δὲ ὁ ἀσοπήτης τῶν ἀγγέλων ἀπολογεῖται, καὶ εὐθὺς αὐτῶν οἰκτιρῇ, οὐ χρεῖα μακροτέρως λόγους. Ταῦτα μόνον σφίρει τὰ ῥήματα ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ συνεχῶς αὐτὰ μελετᾷ, καὶ λέγει· Εἰ μὴ κακῶς ἐλάλησα, [452] μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί μὴ ἔδερεις; Καὶ ἐνόησον τὸν λέγοντα, καὶ πρὸς τῆνα φησὶ, καὶ τίνος ἐνεκεν, καὶ ἔσαι σοι θεῖα τις ἐπιβὴ καὶ διηνεκής τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ πᾶσαν δυνήσεται φλεγμονὴν καταστέλλει· ἐνόησον τὸ ἐξέλιμα τοῦ ὀρισθέντος, τὸ εὐτελεῖ τὸ ὀρισπαστος, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὀρεῖας. Οὐ γὰρ εἰλουθοῦσαστο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτύπησαι· καὶ οὐκ ἐτύπησεν ἀπῶς, ἀλλὰ καὶ ἐρῥάπισεν· οὐδὲν δὲ ταύτης τῆς πληγῆς ἀτιμώτερον· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ἤνεγεν, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς οὐ σωφρονεῖν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐναυθῶ φιλοσοφώμεν, ἀλλὰ καὶ ὅταν καιρὸς ἦ, αὐτῶν μνημονεύομεν. Ἐπῆνέσατε ἰ τὰ λεγόμενα, ἀλλ'

\* Alit καὶ συγκρατεῖ μετ' ἀσφαλείας.

b Savil. οἶδε οὐδὲ ἔτερα κτιστῆ.

c Sic Sav. et maxima pars mss. Mor. et quidam aliiθραῦμοῦσι. At hic legendum esse πολυπραγμονοῦσα esse serte lix.uei.

d Sic Savil. et magna pars mss. Alit πάντως γάρ.

e Sic nonnulli. Editum fuerat βάλλω, minus bene. Eort.

f Sicvll. ἀλλὰ θεραπεῖται νοσήματα.

g Quidam mss. ἀνθρώπων. Ποία γάρ, φησὶν, ὕμιν χεῖρας ἐστὶν τοῦς.

h Ott. et ἐν ταῖς ὀφθαλμοῖς ἔχῃς quidam mss.

i Savil. Mὴ μόνον ἐπαυθῶσατε, eodem sensu. Eort.

ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδειχάτε μοι τὸν ἐπίανον. Καὶ γὰρ ὁ παλαιστῆς ἐν τῇ παλαιστῆρα γυμνάζεται, ἵνα ἐπὶ τῶν ἀγώνων δεῖξῃ τῆς ἐκεῖ γυμνασίας τὴν ὠφέλειαν· καὶ σὺ τοῖνον τῆς ἐνταῦθα ἀκροάσεως, ὅταν ἐπιβῆθι θυμῶς, δεῖξον τὸ κέρδος, καὶ τοῦτο συνεχῶς λέγε τὸ ῥήμα, *Εἰ μὴν κωκῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με θέρεις*; Τοῦτο ἐγγράφον τῇ διανοῇ διὰ τοῦτο γὰρ συνεχῶς ὑπομνήσκω τούτων τῶν λόγων ὡμᾶς, ὥστε ἐνεσθῆναι ὁμῶν τῇ ψυχῇ τὰ εἰρημὰ ἐπανα, ὥστε ἀνεξέλιπτον μείναι τὴν μνήμην, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν. Ἄν γὰρ ἔχωμεν ἐγγεγραμμένα τὰ βήματα ταῦτα ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς διανοίας τῆς ἡμε-

τέρας, οὐδεὶς οὕτω λιθῆνος καὶ ἀγνώμων καὶ ἀνασθητός, ὡς ἐξενηθῆναι ποτε πρὸς ὀργὴν· ἀντὶ γὰρ χαλινοῦ παντός καὶ πάσης φιλίας, τὴν γλῶτταν ἡμῶν πέρα τοῦ μέτρον καὶ τοῦ προσήκοντος ἔκπερομένην ταῦτα ἐπισχεῖν δυνήσεται τὰ βήματα, καὶ τὴν διάνοιαν οἰδοῦσαν καταστῆλαι, καὶ ποιῆσαι \* μετρίαιεν διηκτικῶς, καὶ ἐλόκληρον ἡμῶν ἐγκατοικίαι τὴν εἰρήνην ἧς γένοιο διαπαντός ἡμᾶς ἀπολαίειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Savil. et quidam alii καὶ ποιοῦ μετρίαιεν.

*Τοῦ αὐτοῦ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν πρὸς Ἄνομοιους εἰκότος, εἶτα πρὸς Ἰουδαίους, εἶτα σιγήσαντος διὰ παρουσίαν ἐπισκόπων καὶ μητροῦν μνήμας πολλῶν γενομένης, νῦν πάλιν πρὸς Ἄνομοιους περὶ διαταλήπτου.*

#### Λόγος δεύτερος.

α'. Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους Ἄνομοιους ἀποδυσώμεθα· εἰ δὲ ἀγαπητοῖσιν ἀπιστοῖ καλοῦμενοι, φευγέτωσαν τὸ πρῆγμα, καὶ γὰρ κρύπτω τὸ ὄνομα ἀποστήτως ὡσαν τῆς ἀπίστου διανοίας, καὶ ἀρίσταμαι τῆς ἐπονεῖστος προσηγορίας. Εἰ δὲ αὐτοὶ διὰ τῶν ἔργων ἀτιμάζοντες τὴν πίστιν, καὶ ἑαυτοὺς κατασχύνοντες οὐ καταδύονται, τίνας ἐνεκεν πρὸς ἡμᾶς δυσχεραίνουσι διὰ τῶν ῥημάτων ἐγκαλοῦντας αὐτοὺς; ἃ διὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐπιδεικνύονται; Πρῶτον μὲν γὰρ ἦνικα εἰς τὸ στάδιον τῶν λόγων τούτων [453] καθήκοντα ἑαυτοῦς, καθάπερ δὴ μίμησθε, καὶ τῶν αὐτῶν ἠψάμεθα παλαισμάτων, οἱ πρὸς Ἰουδαίους ἡμᾶς εὐθέως διεδέξαντο ἀγῶνας, καὶ οὐκ ἦν ἀσφαλὲς τὸ οἰεῖται μέλη νενοσπηχῆτα παρατρέχειν. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς Ἄνομοιους λόγοι ἀεὶ καιρὸν ἔχουσι· τότε δὲ τοὺς ἀρρωστοῦντας τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ νοσοῦντας εἰ μὴ προλαβόντες εὐθέως ἐξηρπάσωμεν τῆς πυρᾶς τῆς Ἰουδαϊκῆς, οὐδὲν ἄεθλος ἡμῶν λοιπὸν ἐγένετο τῆς παραίνεσις, τῆς ἁμαρτίας τῆς κατὰ τὴν νηστείαν προχωρησάσης αὐτοῦς. Μετὰ δὲ τοὺς πρὸς ἐκείνους ἀγῶνας πάλιν διεδέξατο κατέρων παρουσία πνευματικῶν πολλῶν πολλαχῶθεν ἐνταῦθα ἀφεγμένων, καὶ οὐδὲ τότε εὐκαιρὸν ἦν, ἀπάντων ἐκείνων καθάπερ τῶν ποταμῶν εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην ῥεόντων θάλασσαν, τὸν ἡμέτερον ἐκτείνεσθαι λόγον· καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων δὲ ἀποδημίαν μαρτύρων ἀπήνησαν ἐπάλληλοι μνήμας καὶ συνεχεῖς, καὶ οὐκ ἔδει καταφρονησαί τῆς τῶν ἀλλήλων ἐκείνων εὐλογίας. Ταῦτα δὲ λέγω καὶ ἀπαριθμοῦμαι, ἵνα μὴ νομιστε ἐξ ἔκου τινός καὶ βῆθυμᾶς ἡμῶν γενέσθαι τὴν ἀναβολὴν τῶν ἀγῶνων τῶν πρὸς ἐκείνους. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ καὶ τῆς πρὸς Ἰουδαίους λοιπὸν ἀπηλλάγημεν μάχης, καὶ οἱ πατέρες πρὸς τὰς ἐαυτῶν ἐπαπλήθον πατριδας, καὶ τῆς εὐλογίας τῶν μαρτύρων ἀπηλάσσωμεν ἱκανῶς, φέρε δὴ λοιπὸν τὴν χρονίαν ὄδον τῆς ἡμετέρας ἀκροάσεως λύσωμεν. Εὐ γὰρ οὐδ' ἐμοὶ τοῦ λέγοντος οὐκ ἔλαττον ἔκατος ὁμῶν ὠδίνων τοὺς περὶ τούτων ἀκούσαι λόγους· τὸ δὲ αἴτιον, φίλχριστος· ἡμῶν ἄνωθεν ἡ πόλις ἐστὶ, καὶ πατρῶαν ταύτην διεδέξασθε κληρονομίαν, μηδέποτε περιορῆν τὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα νοθεύμενα. Πόθεν τοῦτο ἔβλον; Κατέβησαν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ποτὲ ἐπὶ τὸν πρῶτον τῶν

\* Alit καὶ ἀπελαύνοντες.

ὁμητέρων, ἐπιβόλουντες τὰ καθαρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας δόγματα, καὶ κελαινοῦς περιτέμνεσθαι καὶ τηρεῖν τὸν νόμον Μωσέως. Ταῦτην οὐκ ἠνεγακὸν εἰπῆ τὴν καινοτομίαν εἰ τότε τὴν πόλιν ὁμῶν οἰκούντας· ἀλλ' ὡςπερ γενναῖοι σκύλακες λύκοις ὄρῶντες ἐπεισιδόντας, καὶ τὴν πόλιν ἄπασαν διαφθείροντας, οὕτως ἐπιτηθήσαντες ἐκείνοις οὐ πρότερον ἀπίστησαν οσοῦντες αὐτοὺς πάντοθεν καὶ ἐλαίνοντες\*, ἕως παρεσκευάσαν παρὰ τῶν ἀποστόλων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πεμφθῆναι δόγματα ἀποτειχίζοντα κελαινοῦς καὶ τὸς μετ' ἐκείνων ἄπαι τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν πιστῶν ἐροδόν.

β'. Πόθεν οὖν ἡμῶν ἀρκέον τῶν πρὸς ἐκείνους λόγων; Πόθεν ἄλλοθεν ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀπιστίαν κατηγορίας; Πάντα γὰρ ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε ἐξασθῆσαι τῆς τῶν ἀκούοντων διανοίας τὴν πίστιν, οὐ τί γένοιο ἂν μείζον ἀσεβείας ἐγκλημα; Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφανηθῆι τι, δέχεσθαι χρὴ πιστῶς τὸ λεχθέν, οὐ περιεργάζεσθαι πολμηρῶς. Ὁ βουλούμενος αὐτῶν καλεῖτω με ἀπιστον, οὐκ ἀγανακτῶ. Διὰ τί; Διὰ γὰρ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμαι τὴν προσηγορίαν. Καὶ τί λέγω, καλεῖτω με ἀπιστον; καλεῖτω με καὶ μωρὸν ἐν Χριστῷ· καὶ ἐπὶ τούτῳ Παῦλον ἐπὶ στεφάνῳ πάλιν ἀγάλλομαι· καὶ γὰρ μετὰ Ἰουδαίῳ κοινῶν τῆς προσηγορίας ταύτης. Ἐκείνους γὰρ φησιν· Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. Πάσης σοφίας αὕτη ἡ μωρία φρονημίστρα. Ἄ γὰρ οὐκ Ἰσχυσον ἡ ἐξῶθεν εὐρεῖν σοφίαν, ταῦτα [454] καθάρθωσιεν ἡ μωρία ἡ κατὰ Χριστόν· αὕτη τὸ σκότος τῆς οἰκουμένης ἀπῆλασεν, αὕτη τὸ φῶς τῆς γνώσεως ἐπανήγαγε. Τί δὲ ἐστὶ μωρία κατὰ Χριστόν; Ὅταν τοὺς οἰκελούς λογισμοῦς λυτῶντας ἀκαίρους καὶ ταστέλλωμεν. ὅταν ἐρημον καὶ κενὴν τὴν ἡμετέραν διάνοιαν τῆς ἐξῶθεν ποιοῦμεν παιδεύσεως, ἵνα, ὅταν δῆ τὰ τοῦ Χριστοῦ δέχεσθαι, σχολάζουσιν καὶ σεσαρμένην αὐτὴν πρὸς ὀδοσχητῶν τῶν βέλων λόγων παρέχωμεν.

Καὶ γὰρ ὅταν ἀποφανηθῆι τι ὁ Θεός, ὁ μὴ δεῖ πολυπραγμοῦσθαι, πιστεῖ παραδέχεσθαι χρὴ. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας καὶ ἀμασεῖν τὰς εὐθύναι, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, πολμηροῦσθαι καὶ βίβουκῶνδου ψυχῆς. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν παραστήσει παραδοῦμαι. Ζαχαρίας τις ἦν ἀνήρ βασιματός καὶ μέγας, ἀρχιερωσύνην τετιμημένος, παρὰ

agere diceres. Hæc non hoc tantum loco philosophemur, sed suo tempore horum recorderimur. Laudastis ea quæ dicta sunt, sed operibus laudem exhibete. Athleta quippe in palestra exercetur, ut in certaminibus exercitationis utilitatem commoastret. Et tu ergo eorum quæ audisti, invadente ira, lucrum exhibe: et hoc dictum frequenter in ore habet: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis* (Joan. 18. 23)? Hoc in mente describe. Nam ideo vobis hæc verba frequenter commemoravi, ut omnia quæ dicta sunt, in mente reponantur, et nunquam ex memoria deleantur, exque

recordatione utilitas acquatur. Nam si hæc verba in latitudine mentis nostræ descripta habeamus, nemo ita lapidens et ingratus atque sensus expertus, ut ira efferatur: nam vice frangi et habenarum hæc verba lingua, nitra modum et terminos evagantem, coercere poterunt, mentemque tumentem comprimere, et in moderato vitæ genere perpetuum continere, pacemque in nobis integram constituturæ: qua utinam semper fruamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

CUM ANTE MULTOS DIES CONTRA ANOMŌS DIXISSET, DEINDE CONTRA JUDEOS, HINC PROPTER EPISCOPORUM <sup>5</sup> PRÆSENTIAM, MULTORUMQUE MARTYRUM INTERJECTAM MEMORIAM SILUISSET, NUNC RURSUM CONTRA ANOMŌS DE INCOMPREHENSIBILI.

SERMO SECUNDUS.

1. Age iterum adversus infideles Anomōs certamen ineamus: qui si indigne ferant se infideles vocari, rem ipsi fugiant, et ego nomen obtegam. Abistant ab infideli mente, et abstant a contumelioso vocabulo. Sin autem ipsi operibus fidem inhonorantes, æque ipsi turpitudine replentes nullo pudore afficiuntur, cur mihi succenseant, si verbis ea objiciam, quæ operibus ipsi exhibent? Nuper enim cum in hujus disputationis arenam descendimus, ut meministis, et eadem certamina inimicus, pugnae contra Judæos nos statim exceperunt, quod totum non esset propria membra ægotantia negligere. Nam sermones contra Anomōs semper oportuni sunt: tunc autem fratres nostros quosdam ægotantes, et Judaico morbo laborantes, nisi præoccupantes statim ex incendio Judaico eruissemus, nihil invere deinceps poterat admitti, cum jam illud peccatum circa jejuniium admisissent. Post commissa adversus illos prælia, nos Patrum spiritualium diversis ex locis adventantium frequentia rursus excepit: neque enim tunc opportunum fuisset, illis ceu fluminibus in hoc spirituale mare confluentibus, nostrum sermonem extendi. Post illorum profectum martyrum memoriæ frequentes adventarunt: athletarum hujusmodi laudem negligi non oportuit. Hæc autem dico et numero, ne putetis nos ex segnitie et desidia quadam certamina illa distulisse. Nunc itaque quandoquidem a pugna cum Judæis liberi sumus, patresque in patriam suam reversi sunt, ac martyrum laudes nos satis delectarunt: age diuturnum vestrum audiendi desiderium expleamus: probe quippe novi non minus vos hæc de re audire cupere, quam me disserere. Cujus rei causa est, quod urbs nostra jamdum Christi amans sit: hanc porro paternam hereditatem accepistis, ut nunquam religionis dogmata alterari patiamini. Unde id liquet? *Descenderunt olim quidam*

a Judæa (Act. 15. 1) majorum vestrorum tempore, pura apostolicæ doctrinæ dogmata turbantes, præcipientesque circumcisionem ac legis Moaicæ observationem: quam novandi cupidinem silere non potuerunt qui tunc urbem vestram incolabant: sed quem admodum generosi canes, qui lupos viderent irruere et totum gregem devastare; sic illos adorti, non prius destiterunt illos abigere et expellere, donec curarent ut ab apostolis dogmata per orbem terrarum quoquoque mitterentur, quæ cum illos, tum post accessuros omnes, talem adversus fideles incursum suscipere ausos, coercerent.

2. Undenam igitur disputationem adversus illos ordiemur? Unde, inquam, nisi ab infidelitatis crimine? Nihil enim non agunt et moliantur, ut fidem ab auditorum mente excludant, quo crimine quid gravius contra religionem esse possit? Cum enim Deus quidpiam sancit, quod dicitur fideliter accipiendum est, nec audacter disquirendum. Vocet me quisvis ex illis infidelem, non indigne fero. Quare? Quia operibus qui aim appellandus ostendo. Et quid dico vocet me infidelem? me stultum in Christo appellet: et hæc de re quasi de corona gloriabor: etenim cum Paulo in partem ejusdem appellationis venio: ait quippe: *Nos stulti propter Christum* (1. Cor. 4. 10). Hæc stultitia omni sapientia prudentior est: nam ea, quæ externa sapientia invenire non potuit, hæc secundum Christum stultitia perfecti: hæc tenebras abegit ex orbe, hæc lumen scientiæ revocavit. Quid porro est stultitia secundum Christum? Cum proprias cogitationes inestimative furentes comprimimus, cum mentem nostram externa disciplina vacuum efficitimus; ut cum oportuerit Christi doctrinam excipere, vacantem illam et mandatam pro divinis admittendis verbis exhibeamus.

*Fide, non ratiocinatio, utendum in divinis.* — Nam cum Deus aliquid sancit, quod non debeat curiosius explorari, fide accipiatur oportet. Etenim de hujusmodi rebus curiose perquirere et rationes exposcere, modicumque sciscitari, audacissimum et temerarium aium est. Quod et ipsum ex sacris Scripturis explanare

<sup>5</sup> Qui in titulo vocentur episcopi, in contextu Chryostomi Patres spirituales appellantur. Hi videntur potius fuisse veteres monachi, qui regionis Antiochiæ vicinas incolabant. Hæc de re pluribus in Vita Chryostomi.

tentabo. Zacharias vir quidam erat admirandus et magnus, summo sacerdotio ornatus, cui a Deo totius populi praefectura commissa fuerat. Is in sancta sanctorum in ipsaque adyta<sup>1</sup> ingressus, quæ ipsi uni fas erat aspicere (intellige eum universæ multitudini parem fuisse, ita ut supplicationes pro multitudine tota offerret Deo, et Dominum famulis propitium redderet [vidistin' fiducia magnitudinem\*?]) quasi mediator quidam Dei et hominum; vidit angelum intus stantem, et quia hic aspectus virum in stuporem conjecit, ait ille, *Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua; et ecce gignes filium* (Luc. 1. 13). Quenam hæc consequit? pro populo rogabat, pro delictis supplicabat, veniam postulabat conservis; et, *Noli timere, inquit, Zacharia, exaudita est enim oratio tua*, et ipsum exauditum fuisse inde comprobabat, quod nasciturus esset ipsi filius nomine Joannes? Ac jure quidem merito. Quia enim pro peccatis populi rogabat, filium editurus erat, qui clamaret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29), jure ait, *Exaudita est oratio tua, et gignes filium*. Quid igitur ille? Quod enim proponimus tale est, nullam veniam dari eis, qui modum oraculorum divinorum curiosius scrutantur; sed eorum sententiam fide accipiendam esse. Videbat ætatem suam, canticum, corpus imbecillum: videbat item uxoris sterilitatem; modum discere voluit, et ait, *Unde hoc sciam* (Luc. 1. 18)? Quomodo illud erit? Jam consenui et incanui, et uxor mea sterilis, protracta in diebus suis, ætas inepta, natura imbecilla: qua ratione possunt expleri promissa? ego qui seram infirmus, quæ seritur sterilis. Annon videtur venia dignus qui rerum consequentem quærat, cum e re loqui videatur? At non Deo dignus venia visus est; et merito quidem. Cum enim Deus sententiam dicit, non contra ratiocinandum, neque rerum consequentem vel naturæ necessitas objicienda est, neque hujusmodi quidpiam agendum: his quippe omnibus superior est divinæ sententiæ vis, nulli obnoxia impedimento. Quid agis, homo? Deus pollicetur, et ad ætatem confugis, et senectutem objicis? num potentior senectus Dei promissione? num validior natura creatore suo? nescis fortia esse verborum ejus opera? verbum ejus cælum constituit, verbum ejus creaturam produxit, verbum ejus angelos fecit, et tu de filii procreatione dubitas? Ideo indignatus est angelus, neque sacerdoti causa pepercit; imo vero ob idipsum graviores intulit poenam. Nam eum, qui plus cæteris obtinebat honoris, majore quam alii fide instructum esse oportebat. Quis autem pænæ modus? *Ecce eris tacens, et non poteris loqui* (Ibid. v. 20). Lingua tua, inquit, incredulitatis tuæ ministra fuit, ipsa incredulitatis poenas luet: *Ecce eris tacens, et non loqueris donec illa fiant*. Animadvertite benignitatem Domini. Non credis mihi,

inquit, nunc pœnam accipe; cumque rebus ipsis veritatem comprobaveris, tunc iram solvam: cum didiceris te jure poenam fuisse, tunc a pœna te liberabo. Audiant Anonci, quantum irascatur Deus, cum de se curiosius inquiritur. Quod si ille, quia mortali generationi non crederet, plectitur: tu qui arcantem illam et supernam perscrutaris, quomodo supplicium effugies, dic mihi? Ille nihil asseruit, sed ediscere voluit, veniamque consequutus non est: tu vero ea, quæ omnibus invisibilia incomprehensibiliaque sunt, affirmans, quam habebis defensionem? quod non tibi pertrahas supplicium?

3. *Anonai dicebant se Deum nosse ut seipsos noverat.* — Verum hæc de generatione disputatio suum in tempus reservetur, interimque prius argumentum repeta- mus, cujus nuper reliquias dimissimus, dum perniciosam illam radicem, omnium malorum matrem, evel- lere conaremur, undenam illis hæc dogmata suborta sunt. Quenam illa radix malorum omnium? credite mihi, me illam pronuntiatorum horror occupat: piget ea narrare quæ illi semper meditantur. Quenam igitur est horum malorum radix? Ausus est homo dicere, Deum novi, ut ipse Deus seipsum novit. Hæcine confutatione indigent, hæcine demonstratione? annon satis est hæc solum verba proferre, ut tota eorum impietas reveletur? Etenim hæc insaniam est perspicua, amentia inexcusabilis, novus impietatis modus. Nemo quidpiam hujusmodi vel mente concipere, vel lingua proferre ausus est. Cogita, miser et infelix, quisnam sis, et veniam tam curiose scrutaris: homo cum sis, Deum exploras? Vel nomina mera satis sunt, ut stultitiæ magnitudinem declarent: homo terra et cinis, caro et sanguis, fœnum et flos fœni, umbra, fumus, vanitas, et si quid his obscurius et vilius. Neque poteris hæc incusandæ naturæ causa dici: neque enim ego, sed prophætæ ita philosophantur, non ut genus nostrum dedecore afficiant, sed ut insanorum tumorem comprimant; non ut naturam nostram contemnant, sed ut furiosorum arrogantiam dejiciant. Nam si, postquam illi tot tantaque dixerit, reperti tamen sunt qui verborum petulantia ipsum diabolum superarunt: si nihil ejusmodi dictum fuisset, quo tandem amentitiæ non prorupissent? Si appositam habentes medicinam, adhuc tamen insultant, quo denunt tumoris et arrogantia non processissent, nisi talia illi circa naturam humanam protulissent? Addi igitur quid de seipso dicat justus ille patriarcha, *Ego autem sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Cum Deo loquebatur, neque tamen confidentia efferebatur; imo vel hoc ipsum ut moderate ageret ipsi suadebat. Hi vero, qui ne umbra quidem illius digni sunt, se angelis ipsis majores esse putant: quod extreme dementiæ argumentum est. Deumne scrutaris, dic mihi, qui sine principio est, invariabilis, incorporeus, incorruptibilis, qui ubique adest, et omnia superat, universaque creatura superior est? Audi quid de illo prophætæ philosophantur, et metue: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 103. 32): aspexit solum, et illam tan-

<sup>1</sup> Hæc, in ipsa adyta, in Savil. et in aliquot Mss. desunt hic, sed ponuntur infra sic, *hominum: in ipsa adyta tum ingressus, vidit angelum...* Quod rectius. Paulo post hæc, *universæ multitudini parem fuisse*, desunt in Morel.

<sup>2</sup> Hæc, *vidistin' fiducia magnitudinem?* desunt in Savil. et in quibusdam Mss.

ποῦ Θεοῦ τὴν προστασίαν ἐμπειστωμένους τοῦ δήμου  
 παντός· οὗτος ὁ Ζαχαρίας εὐλαβῆς εἰς τὰ ἅγια τῶν  
 ἁγίων, εἰς αὐτὰ τὰ ἄδικα \*, ἀ μόνον τῶν πάντων ἀν-  
 θρώπων ἐκείων θέμις ἦν τότε ὄρεσθ' (καὶ σκέπεις τὴν  
 καὶ τοῦ πλῆθους παντός ἀντίρροπος ἦν, ὡς καὶ λιτὰς  
 ὕπερ τοῦ πλῆθους παντός ἀναφέρεις τῷ Θεῷ, καὶ λαῶ  
 ποιῆν τὸν Δεσπότην τοῖς οἰκτίαις [εἰδὸς παρήρητας μέ-  
 θεος;) καθάπερ μετὰ τις εἰς τὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων),  
 εἶδεν ἀγγελὸν ἔνθον ἑστώτα, καὶ ἐπειθὶ ἐξέταλξεν ἡ βίαις  
 τὴν ἀνθρώπων, φησὶν ἐκεῖνος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία,  
 δίδει εἰσηκούσθη ἡ δέησις σου, καὶ ἰδοὺ τέξῃ υἱόν.  
 Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία; ὕπερ τοῦ λαοῦ παρεκάλει,  
 ὕπερ τῶν ἀμαρτημάτων ἔδειτο, συγγνώμην ἦτι τοῖς  
 συνουθίοις, καὶ λέγει, Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, ἡκούσθη  
 γὰρ ἡ δέησις σου· καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἀποδείξειν  
 ποιεῖται τὸ τεθεῖσθαι παῖδα αὐτῶ τὸν Ἰωάννην; Καὶ  
 μάλᾳ εἰκότως· Ἐπειθὶ γὰρ ὕπερ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ  
 λαοῦ παρεκάλει, ἐμμελλε δὲ τίκτειν υἱὸν βοῶντα· Ἴδὲ ὁ  
 ἀμὲρος τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τῆν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου,  
 εἰκότως φησὶν, Εἰσηκούσθη ἡ δέησις σου, καὶ τέξῃ  
 υἱόν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἐστίν,  
 ὅτι τὸ περιεργάζεσθαι τρόπους χρησμάτων θεῶν ἀσύγ-  
 γνωστὸν ἐστὶ, τὰς δὲ ἀπορίας πιστεῖ δεχέσθαι χρῆ.  
 Εἶδεν εἰς τὴν ἡλικίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἰς τὴν πολίαν, εἰς  
 τὸ σῶμα τὸ ἐξησθενηχός· εἶδεν εἰς τὴν στερωσιαν  
 τῆς γυναῖκος, καὶ ἀκηπίσθη, καὶ τὸν τρόπον ἐξή-  
 τησε μαθεῖν, καὶ εἶπε· Κατὰ εἰ γινώσκωμαι τοῦτο;  
 Πῶς, φησὶν, ἐστὶ τοῦτο; Ἴδοὺ ἐγὼ γεγηράκα καὶ  
 πεπολιμμαι, καὶ ἡ γυνὴ μου στείρα προσηθενηκα ἐν  
 ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· ἡ ἡλικία ἄνωρος, ἡ φύσις ἀρη-  
 στος· πῶς ἔχει λόγον τὰ ἐπηγγελμένα; ἐγὼ ὁ στείρων  
 ἄσθενης· ἡ ἀρουρα ἄγονος· Ἄρ' οὐ δοκεῖ τίς συγγνώ-  
 μης ἄξιος εἶναι πραγμάτων ἀκολουθίαν ἐπιζητῶν, καὶ  
 δοκῶν τι λέγειν εἰκότως; Ἄλλ' οὐ τῷ Θεῷ ἔδοξεν ἄξιος  
 εἶναι· καὶ μάλᾳ εἰκότως· Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποαρνη-  
 τὰ, λογισμῶς κινεῖσθαι οὐ χρῆ, οὐδὲ πραγμάτων ἀκολου-  
 θίαν, οὐδὲ φύσεως ἀνάγκην προβάλλεσθαι, οὐδὲ ἄλλο τι  
 τῶν τοιοῦτων οὐδέν· πάντων γὰρ τούτων ἀνωτέρα τῆς  
 ἀποφάσεως ἡ δύναμις οὐδενὶ διακοπομένη καλλίματι.  
 Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται, καὶ ἐπὶ ἡλι-  
 κίαν καταφεύγει, [455] καὶ γῆρας προβάλλει; μὴ γὰρ  
 ἰσχυρότερον τὸ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ; μὴ  
 γὰρ δυνατωτέρα ἡ φύσις τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως;  
 οὐκ οἶδας ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα ἔχειν αὐτοῦ; Ὁ λόγος  
 αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ἔστησεν· ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν κτίσιν  
 παρήγαγεν· ὁ λόγος αὐτοῦ ἀγγέλους ἐποίησε, καὶ  
 οὐκ ἀπέρι γεννησεως ἀμυβάλεις; Δὲ ταῦτα ἡγαν-  
 ἀκτησεν ὁ ἀγγελος, καὶ οὐδὲ διὰ τὴν ἰερωσύνην συν-  
 γὰρ· διὰ ταύτην μὲν οὖν καὶ ἐκολάτετο μειθύνως.  
 Τὸν γὰρ πλέον τῶν ἄλλων εἰς τιμῆς ἔχοντα λόγον καὶ  
 περὶ τὴν πίστιν τῶν ἄλλων πλεονεκτεῖν ἔδει. Καὶ τίς  
 ὁ τρόπος τῆς κολάσεως; Ἴδοὺ ἔσθ' σιωπῶν, καὶ μὴ  
 δυσάμεινος λαλεῖν ·. Ἡ γλῶσσά σου, φησὶν, ἡ δικη-

νησε πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων ἀπιστίαν, αὕτη δέξεται  
 καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀπιστίᾳ τιμωρίαν· Ἴδοὺ ἔσθ' σιωπῶν  
 καὶ μὴ λαλῶν, ἔως ἂν γῆνηται ταῦτα. Ἐνόησον  
 φιλανθρωπιαν Δεσπότη· Ἀπιστεῖ μοι, φησὶ· οὐν δέξου  
 τὴν κόλασιν, καὶ ὅταν διὰ τῶν πραγμάτων παράσχω  
 τὴν ἀπόδειξιν, τότε λύω τὴν ὀργήν· ὅταν μάρτυρ, ὅτι  
 δικαίως ἐκολάσθη, τότε ἐπ' ἀπαλλάττω τῆς τιμωρίας.  
 Ἀκούεσσαν οἱ Ἄνομοι πῶς ἀνανακτεῖ πολυπραγμο-  
 νόματος ὁ Θεός. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπιστίας τῇ θνητῇ  
 γεννησάμενος κολάζεσται, οὐ ὁ τὴν ἀπὸρρήτων καὶ τὴν ἀνω  
 περιεργάζομενος πῶς διαφεύξῃ τιμωρίαν, εἰπέ μοι;  
 Ἐκεῖνος οὐκ ἀπεψήγματο, ἀλλὰ μαθεῖν ἠθέλησε, καὶ οὐκ  
 ἔτυχε συγγνώμης· οὐ δὲ οὐ καὶ εἰδέναι εὐσχυρίζομενος  
 τὰ πᾶσι δόθεα καὶ ἀκατάληπτα, ποῖαν ἔξεις ἀπολο-  
 γίαν; τίνα δὲ οὐκ ἐπισπᾶση κατὰ αὐτοῦ τιμωρίαν;

γ'. Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ γεννησεως λόγος τοὺς προσηκόντας  
 ἀναμενέτωσαν καιρούς· τῶς δὲ ὄφθ' βαδίζωμεν ἐπὶ τὴν  
 προτέραν ὑπόθεσιν, ἧς πρῶην τὰ λείψανα καταλίπομεν,  
 τὴν ὀλιθίαν ἐκσπάται ῥίξαν ἐπιχειροῦντες, τὴν πάντων  
 μητέρα τὴν κακῶν, καὶ ὅταν αὐτὸς τὰ δόγματα ταῦτα  
 ἐβλάττωσε. Ποία δὲ ἡ ῥίζα τῶν κακῶν πάντων; Πιστεύ-  
 αστε· φησὶν καὶ κατέχει μλλοντα αὐτὴν ἐκκαλεῖν· ὁνοῦ  
 γὰρ διὰ γλώττης ἐκφῆρσέν ἂ μλετώσιν ἐπὶ τῆς διανοίας  
 ἐκεῖνος διαπαντός. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ῥίζα τούτων τῶν κα-  
 κῶν; Ἐτόλμησαν ἀνθρώπος εἰπεῖν ὅτι, Θεὸν οἶδα, ὡς  
 αὐτὸς ὁ Θεὸς ἑαυτὸν οἶδε. Ταῦτα οὖν ἐλέγχου δεῖται;  
 ταῦτα ἀποδείξεις; οὐκ ἀρκεῖ μόνη ἡ προφορὰ τῶν ῥη-  
 μάτων δεῖσαι πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν; Καὶ γὰρ μα-  
 νία τίς ἐστὶ ταῦτα σαφῆς, παραπλήξια ἀσύγνωτος,  
 καινότερος ἀσέβειας τρόπος· οὐδέ τις τοιοῦτον οὐδὲν οὐδέ-  
 ποτε οὐτε εἰς νοῦν βαλέσθαι, οὐτε διὰ τῆς γλώττης προ-  
 ενεργεῖν ἐτόλμησεν. Ἐνόησον, ὅλλικα καὶ ταλαίπωρος, τίς  
 εἰ, καὶ τίνα περιεργάζῃ· Ἄνθρωπος ὄν θεὸν πολυπραγμο-  
 νεῖ, καὶ Ἄρκει γὰρ τὰ ὄνοματα ψιλά τῆς ἀνοίας δεῖται τὴν  
 ὑπερβολὴν, ἀνθρώπος εἶπεῖν καὶ σποδὸς ὑπάρχων, ἀερεὶ καὶ  
 αἴμα, χόρτος καὶ ἀνὸς χόρτος, σκιά καὶ καινός καὶ  
 καινότερος, καὶ εἰ τι τούτων δερανόμετερον καὶ αὐτελέστε-  
 ρον. Καὶ μὴ νομίσσητε κατηγορίαν εἶναι τῆς φύσεως τὰ  
 λεγόμενα· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὁ προφήται  
 ταῦτα φιλοσοφῶντι, οὐκ ἀτιμιάζοντες ἡμῶν τὸ γένος,  
 ἀλλὰ καταστέλλοντες τὸν ἀνοήτων τὸ φύσημα· οὐκ ἐξευ-  
 τελίζοντες ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ ταπεινοῦντες τὸν μα-  
 νομένωσιν τὴν ἀπίστωσαν. Εἰ γὰρ ποσῶτα καὶ τοσῶτα  
 εἰρηκότων [456] ἐκεῖνων ὄμως ἐφάνησάν τινες οἱ τοῦ  
 διαβόλου τὴν μεγαλουργίαν νικῆσαντες, εἰ μὴδὲν τούτων  
 εἴρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξελάκτισαν ἀπονοίας, εἰπέ μοι. Εἰ  
 ἔχουσι τὸ φόρμαρον ἐπιλατίζομεν καὶ εἰ φιμαγλινοῦσι,  
 ποῦ οὐκ ἂν ὀγκου καὶ ἀπονοίας ἐξεφυσθῆσαν ὃ, εἰ μὴ  
 τοσῶτα καὶ τοσῶτα ἀπεψήγματο περὶ τῆς φύσεως τῆς  
 ἀνθρωπίνης ἐκεῖνος; Ἄκουσον γοῖν τι φησὶν ὁ δικαίος  
 πατριάρχης περὶ ἑαυτοῦ· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σπο-  
 δός. Θεῷ διαλέγετο, καὶ οὐκ ἔπιπεν αὐτὸν ἡ φέρρησις·  
 αὕτη μὲν οὖν, αὕτη μετριάξεν αὐτὸν ἀνέπειθεν. Οὗτος  
 δὲ οὐδὲ τῆς σκιάς βντες ἄξιος τῆς ἐκείνου, τῶν ἀγγέλων  
 αὐτῶν μείζωνος ἑαυτοῦς εἶναι νομίζουσιν, ὅπερ ἐσχάτης  
 ἐστὶ μανίας ἀποδείξεις. Θεὸν, εἰπέ μοι, περιεργάζῃ τὸν  
 ἀναρχον, τὸν ἀναλλοιωτον, τὸν ἀνώματον, τὸν ἄσφραστον,  
 τὸν πανταχοῦ παρῶντα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα καὶ ἀνω-  
 τέρω τῆς κτίσεως ἀπάσης βντα. Ἄκουσον τι φιλοσοφῶ-  
 σιν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ, καὶ φοβῆθητι· Ὁ ἐπιβλέπων

\* Hec, εἰς αὐτὰ τὰ ἄδικα, in Savil. et in aliquot mss. desunt hic, sed ponuntur infra sic: καὶ ἀνόμων· ἄς αὐτὰ τὰ ἄδικα τούτων παρῶν, εἶδεν. Paulo post haec, πῶς καὶ τοῦ πλῆθους παντός ἀντίρροπος ἦν, desunt in Morel., sed habentur in mss. maxima parte. Paulo post quidam mss. ἀναρῶσι, et postea ponunt, ubi Morel. habet ἀναφέρων et ponit. Hoc illud, εἶδεν ἀμυβάλεις μίθεος, desunt in Savil. et in quibusdam mss.

\* Quidam mss. Ἰωάννην; καὶ σφόδρα πολλὰ καὶ εὐπρόσωπος· ἐκείνη γὰρ.

\* Hec, καὶ μὴ δυναμένους λαλεῖν, desunt in quibusdam mss. et Savilio.

† Alii ἐφυσθῆσαν.

ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν ἐρέμων. Ἐίδε μόνον καὶ ἐπέλευσε τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην γῆν. Ὁ ἀπτόμενος τῶν ὀφείων, καὶ κακίζόμενος· ὁ σείων τὴν οὐρανὸν ἐκ θεμελίων, καὶ οἱ στίλοι αὐτῆς σαλεύονται· ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἠθροαίνων αὐτὴν· ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, ἐρημώθησεν. Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἐβρυχέ· ὁ Ἰορδάνης ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ὄρια· τὰ ὄρη ἐκρίθησαν ὡσεὶ κρηοί, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ὄρηλα προβάτων. Πᾶσα ἡ κτίσις σαλεύεται, δέδοικε, τρέμει· μόνι δὲ οὗτοι καταφρονούσιν, ὑπεροπῶσιν, ἐξευτελιζοῦσι τὴν αὐτῶν σωτηρίαν· οὐ γὰρ ἂν εἴπωμεν τὸν ἀπάντων Δεσπότην. Πρῶτην μὲν οὖν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἔσω δυνάμεων ἐσωφρονίζομεν, ἀγγέλιον, ἀρχαγγέλιον, τὸν Χερουσίμ, τὸν Σεραφίμ· οὖν δὲ ἀπὸ τῆς ἀνωσθητοῦ κτίσεως, καὶ οὐδὲ ἐνεβύθειον ἐντρέπονται. Οὐχ ὄρεξ τούτου τὴν οὐρανὸν, πῶς καλῶς, πῶς μέγας, πῶς τῷ ποικίλῳ τῶν ἀστέρων ἐστεφανώσεται χορῶ· πόσον διήρσασεν χρόνον· Πεντακισήλια γὰρ καὶ πλείω λοιπὸν ἔστημεν ἔτη, καὶ τὸ πλῆθος τοῦ χρόνου οὐκ ἐπήγαγεν αὐτῷ γῆρας· ἄλλ' ὥσπερ σῶμα νέον καὶ σφριγῶν ἀνθρώσαν ἔχει καὶ ἐναμαζύζουσαν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῆ ὥραν· οὕτω δὴ καὶ οὐρανὸς ἔπερ ἔξ ἀρχῆς ἔλαχε κίλλος διετήρησεν. καὶ οὐδὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου γέγονεν ἀσθενέστερος. Ἄλλὰ τοῦτον τὸν καλὸν, τὸν μέγαν, τὸν πατῆρον, τὸν κατῆλυτομένον, τὸν διαρκῆ, τὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἑστηκότα χρόνον, ὁ Θεὸς οὕτος, ὃν σὺ περιεργάζῃ, καὶ τῆ ὡν οικίαν λογιμῶν ὑποβάλλεις περιγράφῃ, ὡς ἂν εἰ παλῶν τις καλύθην ποιεῖσθαι, οὕτω μετ' εὐκολίας εἰργάσασθαι. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Ἅγιος ἔλεγεν· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηρὴν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλὰ καὶ τὴν γῆν μόνον ἵθει· ἄλλὰ καὶ ταύτην ὡς οὐδὲν ἐποίησεν. Περὶ μὲν γὰρ ἐκεῖνος λέγει· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηρὴν ἐπὶ τῆς γῆς· περὶ δὲ ταύτης· Ὁ κατέσας τὸν γῆρον τῆς γῆς, ὁ ποιήσας τὴν γῆν ὡς οὐδὲν. Ὁρεξ πῶς οὐδὲν εἶπε τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην;

δ. Ἐνόησον γὰρ πόσον μὲν ὀρῶν ὄγκον, πόσα δὲ ἀνθρώπων ἔθνη, πόσα δὲ ἕψη καὶ πλήθη φυτῶν, πόσα δὲ πόλεις, καὶ πόσα οικοδομημάτων μεγέθη, καὶ πόσα τετραπέδων, θηρίων, ἑρπετῶν πλήθη παντοδαπῶν [457] ἐπὶ τῶν νέων φέροι τῶν αὐτῆς. Ἄλλ' ὁμοῦ τὴν τοιαύτην καὶ τοσαύτην οὕτως εὐκόλως ἐποίησεν, ὡς καὶ τὸν προφήτην, μὴδὲ παραβῆμιον τῆς εὐκολίας δυνάμενον εὐρεῖν, εἰπεῖν, ὅτι τὴν γῆν ἐποίησεν ὡς οὐδὲν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρακα τὰ μεγέθη καὶ τὰ κάλλη τῶν ὀρωμιένων τοῦ δημιουργοῦ παραστήσας τὴν δύναμιν, ἀλλὰ πολλῷ τῷ μέτρῳ εἰσέπειτο τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ἰσχύος τοῦ ποιηκότος αὐτὰ ἀπάσας, εὐρον ἕτερον οἱ προφήται τρόπον, δι' οὗ κατὰ δύναμιν τὴν αὐτῶν ἰσχυρὰν παραβῆλοσά τι πλὸν ἤμιν περὶ τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ποῖον δὴ τοῦτον; Τὸ μὴ τὰ μεγέθη προβελθῆναι τῶν κτισμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας εἰπεῖν, ἢ ἐκατέρωθεν, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν γεγεννημένων, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὴν δημιουργίαν εὐκολίας, διηρηθῆσαν ἀξίαν τινα κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν ἔνοαν λαβεῖν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Μὴ τοίνυν τὸ μέγεθος ἐξέταξεν μόνον τῶν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ

τὴν εὐκόλιαν τοῦ ποιητοῦτος. Οὐκ ἐπὶ γῆς δὲ τοῦτο ἐνδεικνύται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων· οὖν μὲν γὰρ ἦσαν, Ὁ κατέσας τὸν γῆρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας· οὐκ ἂν ἔφησεν, Ὁς σταγῶν ἀπὸ κἀδου πάντα τὰ ἔθνη ἐναντίον αὐτοῦ. Μὴ ἀπλῶς παρέλιθον τὸν λόγον, ἀλλ' ἀνάπτουσι τὸ ἐρημίον καλῶς καὶ ἐξέτασαν ἀναλόγισμα πάντα τὰ ἔθνη, Σύρους, Κίρκιας, Κακπαδόκας, Βιθυνούς, τοὺς τὸν Εὐξείνιον πόντον οἰκοῦντας, Θράκην, Μακεδονίαν, τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, τοὺς ἐν ταῖς νήσοις, τοὺς ἐν τῇ Ἰταλίᾳ. τοὺς ὑπερ τὴν κατ' ἡμᾶς οἰκουμένην, τοὺς ἐν τῇ ταῖς νήσοις τὰς Βρετανικαῖς, Σαυρομάτας, Ἰνδοῦς, τοὺς τὴν τῶν Παρθῶν οἰκοῦντας γῆν, τὰ ἄλλα τὰ ἔπερα γῆν καὶ φύλα, ὧν ὅσα τὰ ὀνόματα ἰσμεν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ ἔθνη, Ὁς σταγῶν, ἦσαν, ἀπὸ κἀδου ἐναντίον αὐτοῦ. Πόσον μέρος εἰ τῆς σταγῆος ταύτης, εἰπέ μοι, διὰ περιεργάζῃ τὸν Θεόν, ὅτι πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κἀδου; Καὶ εἰ χρὴ λέγειν περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ἀνθρώπων φύσεως; Ἀναβῶμεν ὑπερ τὸν οὐρανὸν τῷ λόγῳ, καὶ ἐπὶ ταῖς ἀγγέλοις ἔδωκεν. Ἰστέ γὰρ ἔδηκον τοῦτο, ὅτι τῆς κτίσεως τῆς ὀρωμιῆς ταύτης εἰς ἀγγέλος μόνος ἀντίβροστος ἔστι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν τιμωτέρος. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου δικαίου ἀξίος οὐκ ἂν εἴη πᾶς ὁ κόσμος, καὶ ὁ Παῦλος θεῖκονος λέγων, Ἐν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος ὅστος· πολλῶ μᾶλλον ἀγγέλου οὐκ ἂν γένοιτο ποτε ἀξίος· πολλῶ γὰρ τὸν δικαίων ἀγγέλου μείζους. Ἄλλ' ὁμοῦ μύριας μυριάδες εἰσὶν ἀγγέλων ἔσω, καὶ χίλιας χιλιάδες εἰσὶν ἀρχαγγέλων, καὶ θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, καὶ ἔξουσιαί, ἀπειροὶ δῆμον ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ φύλα ἀμήθητα, καὶ ταῦτας ἀπάσας τὰς δυνάμεις μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐποίησεν, μεθ' ὅσης οὐδὲς λόγος παραστήσασθαι δύναται. Ἦρκασε γὰρ αὐτῷ τὸ θελήσαι πρὸς ἅπαντα, καὶ καθόπερ ἡμῖν ἡ βουλῆσας οὐ παρέχει κάματον, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνον τὸ δημιουργῆσαι τοσαύτας καὶ τηλικαύτας δυνάμεις. Καὶ τοῦτο ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγε· Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ· Ὁρεξ ὅτι οὐ πρὸς δημιουργίαν τῶν ἐν τῇ γῇ [458] μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν τῶν ἔσω δυνάμεων ἤρκασεν ἡ θέλησις αὐτοῦ μόνη; Ταῦτα οὖν ἀκούων οὐ θρηγεῖς αὐτὸν, εἰπέ μοι, καὶ κατορῶνται πρὸς τοσοῦτον ἀπονοίας ἀρθεῖς, ὅτι ἐνδοξάζειν χρὴ μόνον καὶ προσκυνεῖν, τοῦτον ὅς ἐνι τῶν εὐτελεστάτων πραγμάτων περιεργάζεσθαι φιλονεικεῖς καὶ πολυπραγμανεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὁ πολλῆς σοφίας ἐμπλησμένος ὄρων τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, πρὸς τοὺς περιεργαζόμενους αὐτοῦ τὰς οικονομίας ἀγανακτῶν, καὶ μετὰ πολλῆς δυσχεραίνων τῆς σφοδρότητος ἔλεγε· Μενοιτέρ γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἰ ὁ ἀτακακιστόμενος τῷ Θεῷ; Τίς εἰ; ἐνώθησόν σου τὴν φύσιν πρῶτερον· οὐδὲν γὰρ ἔστιν ὄνομα εὐρεῖν δυνάμεων ἀπὸ τῆς σου τὴν εὐτέλειαν ἢ.

ε. Ἄλλ' εἰρεξέ, ὅτι Ἄνθρωπος εἰμι ἐλευθερὰ τετιμημένος. Ἄλλ' ἐτιμῆσθι οὐχ ἰνα εἰς ἀντιλογίαν τῇ ἐλευθερίᾳ, ἀλλ' ἵνα τῇ τιμῇ πρὸς ὑπακοὴν καταχρήσῃ τοῦ τετιμηκότος. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεός, οὐχ ἵνα αὐτὸν ὑβρίζῃς, ἀλλ' ἵνα δοξάζῃς· ὑβρίζεις δὲ ὁ τὴν ὄσταν αὐτοῦ περιεργάζε-

• Sic Sav. et quidam mss. In Mor. vers. et aliis hæc desunt, Ὁρεξ πῶς οὐδὲν εἶπε.

• Alii τὴν εὐτέλειαν, alii τὴν οὐδέτητα



tan terram concussit. *Qui tangit montes, et fumigant (Ibid.): qui concussit terram a fundamentis, et columnae ejus nutant: qui minatur mari, et siccat illud (Job 9.6): Qui dicit abyssu, Desolaberis (Isa. 44.27); Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum: montes exultabunt sicut arietes, et colles sicut agni ovium (Psal. 115.3.4).* Omnis creatura movetur, metuit, contremiscit: hi soli despiciunt, negligunt, salutem suam parvi faciunt: non enim dixerim, Dominum omnium. Nuper eos a supernarum Virtutum exemplo admonebamus, angelis, archangelis, Cherubim et Seraphim, nunc vero ab insensibili creatura: neque tamen sic afficiuntur pudore. Annon vides hoc caelum, quam pulchrum, quam magnum, quam vario choro stellarum coronatum: quantum temporis duraverit? Plus quinque milibus annis stetit, et diuturnitas temporis nullam ipsal senectutem innoxit: sed scitis corpus juvenile et robustum florem ztatis vigoremque servat; ita et caelum, quam ab initio habuit pulchritudinem conservavit, nec temporis diuturnitate ullatenus imbecillius evasit: sed illud ita pulchrum, magnum, letum, stellis ornatum, perpetuum, tamdiu consistens, Deus, quem tu curioso scrutaris, et ratiociniorum tuorum limitibus subjicis, ita facile condidit, ac si quis tugurium ludena construeret: quam rem sic declarat Isaias propheta: *Qui statuit caelum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum super terram (Isai. 40. 22).* Visne terram quoque intueri? hanc etiam quasi nihil fecit. Nam de illo quidem ait: *Qui statuit caelum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum in deserto (Ibid.):* de hac vero, *Qui continet gyrum terrae, qui fecit terram quasi nihil.* Videsne? quomodo nihil dixerit tantum tamque ingens corpus?

4. Cogita quantam montium molem, quot hominum nationes, quot plantarum varietatem et altitudinem, quot urbes, quot aedificiorum magnitudines, quot quadrupedum, ferarum, reptilium genera dorso suo sustinet. Attamen illam talem tantamque ita facile condidit, ut propheta, cum tantae facilitatis exemplum non haberet, dixerit eum fecisse terram quasi nihil. Cum enim visibilium magnitudo et pulchritudo non satis esset ad Creatoris potentiam declarandam, sed modo intervallo procel esset a magnitudine et robore ejus qui ipsa considerat, alium prophetae modum invenerunt, quo pro facultate sua possent aliquid amplius de Dei potentia declarare. Quodnam illud? Ut non modo creaturarum rerum magnitudinem exponerent, sed etiam modum creationis efferrent, ut ex utraque parte, cum ex magnitudine opificiorum, tum ex creationis facilitate pro captu nostro dignam possumus de potentia Dei notitiam accipere. Ne itaque opificiorum magnitudinem tantum explorares, sed etiam condentis facilitatem. Neque solum in terra hoc deprehenditur, sed et in ipsa hominum natura: modo quomodo sit, *Qui continet gyrum terrae, et habitantes in eo quasi locustas (Isai. 40. 22);* modo, *Quasi stilla stillula omnes gentes in conspectu ejus (Ibid. v. 15).*

<sup>1</sup> Sic Savd. et quidam Mss. In Morel. vero et aliis haec desunt, videsne quomodo nihil dixerit?

Ne minus considerate hoc dictum praeteras, sed ex-cute et explora: repele omnes gentes, Syros<sup>1</sup>, Cilices, Cappadoces, Bithynos, Euxini Ponti incolas, Thraciam, Macedoniam, Graeciam omnem et insulas, Italos, eos qui sunt supra continentem nostram, eos qui in insulis Britannicis, Sauromatas, Indos, Persas, aliasque innumeras gentes et nationes quarum ne nomina quidem novimus. Verum haec *Omnes gentes quasi stilla stillula*, inquit, *in conspectu ejus.* Quota pars es ejus stillula tu, qui Deum scrutaris cui omnes gentes quasi stilla stillula? Equid oportet de caelo et terra dicere, de mari, deque hominum natura? Ascendamus in caelum verbo, angelosque adeamus; scitis enim vel unum angelum parem esse toti visibili creaturae, imo longe praestantiorum. Nam si vel uno homine justo totus mundus dignus non sit, ut Paulus ostendit his verbis, *Quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 38).* multo minus angelo dignus erit: angeli quippe multo praestantiores sunt justis. Attamen decem millies densa millia angelorum sursum sunt, et millia millium archangelorum; itemque Throni, Dominationes, Principatus et Potestates, atque innumeri incorporarum Virtutum populi tribusque inenarrabiles: omnesque illas Virtutes cum tanta facilitate condidit, quanta nullus sermo potest exprimere. Satis enim illi fuit ut vellet, et sicut apud nos voluntas nihil laboris affert, sic nullo ipse labore tot tantasque Virtutes condidit. Quod declarans propheta dicebat, *Omnia quaecumque voluit fecit in caelo et in terra (Psal. 134. 6).* Viden? non ad terrenarum tantum rerum creationem, sed etiam ad creationem supernarum Virtutum satis fuisse illius voluntatem? Haec cum audis, non teipsam deploras, dic mihi? non te in terram defodis et obruis, cum in tantum arrogantiae proruperis, ut eum quem glorificare et adorare solum fas est, quasi unam vilissimarum rerum scruteris et comprehendere coneris? Ideo et Paulus multa plenus sapientia, incomparabilem Dei excellentiam, simulque humanae naturae vilitatem intuitus, indignatusque adversus eos qui ejus dispositionem curiosius explorarent, rem moleste ferens cum multa vehementia dicebat: *O homo, tu quis es, qui respondes Deo (Rom. 9. 20)?* Tu quis es? cogita prius naturam tuam: nullum quippe nemem potest tuam vilitatem declarare.

5. *Contumelia Deum afficit is qui substantiam ejus curiosius explorat.* — At dices, Homo sum libertate honoratus. Atqui honoratus es, non ut ea libertate ad repugnandum, sed ut illo honore ad obsequendum honoranti, te uteris. Honoravit te Deus, non ut

<sup>1</sup> Longe majorem gentium enumerationem dedit in interpretatione sua Theodoros Gaza; nempe sic: Syros, Cilices, Cappadoces, Eubynos, Mysos, Phryges, Baeones, Lycios, Pamphylios, Iones, Assyrios, Arabes, Indos, Aegyptios, Aethiopes, Pannos, Hispanos, Gallos, Germanos, Sarmatas, Pannonios, Saurocomas, Massagetes, denique omnes Scythias, degentesque ultra Aquilonem: item Albanos, Iberos, Baetrianos, Caspios, Medos, Persas, Parthos, Armenios, Ponti Euxini vicinos omnes et incolas, Thracos, Macedonas, Graecos omnes; adde Epirum, Daeciam, Dalmatiam, Italiam: insulas omnes tan interioris maris, quam exterioris, caeterasque innumerabiles gentes, etc. Sed nescio unde evascat: omnes quippe manuscripti, Morel. et savil. id ipsum efferunt, nullo discrimine, quod in textu legitur.

illum contumelia afficeres, sed ut glorificares; contumelia vero afficit is qui substantiam ejus curiosus explorat. Nam si, dum promissa ejus non exploras, illum gloria afficis; dum exploras et curiose inquiris, non sententias modo ejus, sed etiam eum qui ipsas protulit dedecore afficis. Quod autem Deum glorificetis qui ejus promissa non curiose scrutatur, audi Paulum de Abrahamo deque ejus obedientia fideque in omnibus dicentem: *Consideravit quidem corpus suum emortuum, et emortuum vulvam Saræ: verum in reponitione Dei non hesitavit diffidentia, sed confortatus est fide (Rom. 4. 19)*. Natura et ætas, inquit, in desperationem ipsum conjiciebant, sed fides spem bonam substituebat. *Sed confortatus est in fide dans gloriam Deo, et plenissime sciens quia quæcumque promissit potens est et facere (Ibid. v. 20)*. Vident enim, qui certior est de rebus a Deo prolatis, gloriam Deo dare? Si itaque is, qui Deo credit, gloriam ipsi dat, qui non credit ipsi, contumeliam illam in suum ipse caput convertit. *Tu quis es, qui Deo respondeas?* Deinde non ostendat quantum sit Deum inter et hominem intervallum, id demonstrat non quidem quantum oportet, sed tamen ex proposito exemplo longe majus discrimen esse intelligi potest. Quid igitur ait? *Numquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus lutum ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam (Rom. 9. 20. 21)?* Quid ais? itane Deo debeo subijci, ut lutum figulo? Ita, inquit: tantum enim est Deum inter et hominem intervallum, quantum inter Intm et figulum; vel potius, non tantum, sed multo majus. Luti enim et figuli eadem substantia est, ut apud Job dicitur: *Sino, inquit, habitantes domos luteas, ex quo et ipsi sumus ex eodem luto (Job 4. 19)*. Quod si homo præstantior luto et formosior appareat, differentiam non diversitas nature, sed artificis sapientia fecit: in nullo quippe differs a luto; quod si non credis, id tibi persuadeant tumuli et urinx sepulcrales. Nam si sepulcra majorum tuorum adeas, hæc ita se habere deprehendes. Inter lutum itaque et figulum differentia nulla: inter Dei vero et hominis substantiam tantum intervallum est, quantum nec oratione narrare, nec mente æstimare possumus. Quemadmodum igitur lutum figuli manus, quocumque ille duxerit, sequitur: ita et tu luti iustar mutus esto, quando Deus aliquid dispensare voluerit. Neque tamen ideo Paulus hæc dixit, ut facultatem nostram tolleret, aut liberum arbitrium labefactaret, absit; sed ut arrogantiam nostram magis magisque coerceret. Verum, si placet, videamus quidnam ipsi ediscere voluerint: ita ut ipsos Paulus tam vehementer refrænaret. An substantiam Dei scrutabantur? Nequaquam: nemo enim id unquam ausus est. Sed quod longe minus est, ejus dispensationes scrutabantur; verbi gratia, quare illum puniret, illius miseretur; quare illum supplicio eximat, hunc in ærumnis sinat; quare ille veniam sit consequutus, hic minime. Hæc et similia querebant. Undenam id liqueat? Ex præcedentibus. Cum enim dixisset: *Ergo quem vult miseratur, et quem vult indurat.*

*Dices itaque mihi, Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)?* tunc intulit, *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo (Ib. v. 20)?* Eos igitur qui dispensationes Dei scrutabantur reprimit Paulus, Profecto ne id quidem illis concedit, tu vero beatam illam substantiam omnia dispensantem curiose scrutaris? annon te sexcentis fulminibus dignum censes? quomodo non id extremæ dementiæ fuerit? Audi prophetam, vel potius Deum dicentem: *Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus (Maluch. 1. 6)?* Qui enim metuit, non curiose scrutatur, sed adorat; non curiose inquirit, sed laudat et glorificat. Hæc te doceant et supernæ Virtutes, et beatus Paulus: non enim cum hæc de re alios increpat, ipse eodem quo illi modo affectus est. Audi quid Philippensis dicat, cum declarat se particularem scientiam habere: quemadmodum et Corinthiâ scribens dicebat, *Ex parte cognoscimus (1. Cor. 13. 9)*, totum vero nondum: et nunc infert, *Fratres, ego me non arbitror comprehensisse (Philipp. 3. 13)*. Quid hæc apertius vocet? Tuba clarior cernit, orbem totum institens, ut datam scientiæ mensuram diligerent et amplecterentur, nec existimarent unquam se totum accepisse. Quid ais, dic mihi? Christum habes in te ipso loquentem (2. Cor. 13. 13), et dicis: *Ego me non arbitror comprehensisse*. Ideo enim, inquit, dixit me Christum habere in meipso loquentem: ipse me hæc docuit. Quamobrem hi, nisi Spiritus sancti auxilii prorsus vacui essent, et omnem ejus operationem ex anima sua eliminassent, cum Paulus dicat, *Non arbitror meipsum comprehensisse, non ipsi se uni versum comprehensisse putarent.*

6. Undenam liquet, dicit quispiam, ipsum ita loquentem de fide agere, de scientia et de dogmatibus, et non de vitæ institutione, quasi dicat: *Ego me imperfectum esse arbitror in vita et institutione?* Id certe planum fecit cum dixit: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 7)*. Qui vero consummato cursu coronam accepturus est, nequaquam diceret, *Non arbitror meipsum comprehensisse*. Alioquin autem quæ agenda et quæ non agenda sunt nemini sunt incerta; sed omnibus manifesta et nota, et barbaris et Persis, et toti hominum generi. Ut autem id clarior reddam, quæ hæc clausulam sequuntur legam. Postquam dixisset, *Videte males, videte malos operarios (Philipp. 3. 2)*, ac multa disse-ruiisset de iis, qui Judaica dogmata intempestive inducunt, subjunxit: *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta: verumtamen existimo omnia detrimentum esse, ut inveniam non habens justitiam quæ ex lege est; sed justitiam quæ ex Deo est, quæ per fidem Jesu Christi est (Ibid. v. 7. 9)*. Postea dicit de qua fide loquatur: *Ut eam cognoscerem, et potentiam resurrectionis ejus et societatem passionum ejus (Ibid. v. 10)*. Quid est, *Potentiam resur-*

<sup>1</sup> Sic Savile et maxima pars manuscriptorum, in Morel, vero, oportune subjuncti, anteaquam virgula. Mor in Morel, quædam deest, quæ et Savile, et Mss. alibi sug-

μνος. Εἰ γὰρ τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰς ἐπαγγελίας αὐτοῦ δοξάζειν αὐτόν ἐστι, καὶ πολυπραγματεῖν καὶ διεκρινῆν ἢ οὐχὶ τὰς ἀποφάσεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀσημαντόν ἀτιμάζειν ἐστίν. Ὅτι ἐὰν τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰς ἐπαγγελίας αὐτοῦ δοξάζειν αὐτόν ἐστιν, ἔκουστον τοῦ Παύλου λέγοντος περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῆς ὑπακοῆς τῆς ἐκείνου, καὶ τῆς ἐν ἄπειρα πίστεως· Κατενόησα μὲν γὰρ, φησὶ, τὸ ἐαυτοῦ σῶμα νεκρομένον, καὶ τὴν τέκνωσιν τῆς μητέρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη ἐγὼ ἀπιστία, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη ἐγὼ πίστει. Ἡ φύσις καὶ ἡ ηλικία αὐτῆς ἀπόγνωσιν, φησὶν, ἐπέβαλεν, ἢ δὲ πίστις ἐπίβλαστος ὑπέστη χρηστάς. Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη ἐγὼ πίστει δοῦς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφροσθηθεὶς, ὅτι βέβηληται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Ὁρῶς οὖν ἐπὶ πληροφροσύνης ὑπερὶ ἃν ὁ Θεὸς ἀποφαινῆται, ὡς ἂν δοῦμαι τῷ Θεῷ; Εἰ τούτων δόξαν δίδωμι τῷ Θεῷ ὁ πιστεύων αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐαυτοῦ περιτρέπει κεφαλὴν. Σὺ τίς εἶ ὁ ἀτακτοκρινόμενος τῷ Θεῷ; Εἴτα βουλόμηνος δίδωμι τῷ Θεῷ ὁ πιστεύων αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐαυτοῦ περιτρέπει κεφαλὴν. Σὺ τίς εἶ ὁ ἀτακτοκρινόμενος τῷ Θεῷ; Εἴτα βουλόμηνος δίδωμι τῷ Θεῷ ὁ πιστεύων αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐαυτοῦ περιτρέπει κεφαλὴν. Σὺ τίς εἶ ὁ ἀτακτοκρινόμενος τῷ Θεῷ; Εἴτα βουλόμηνος δίδωμι τῷ Θεῷ ὁ πιστεύων αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ εἰς τὴν ἐαυτοῦ περιτρέπει κεφαλὴν.

† Alii cum Savilio καὶ διεκρινῆσαν

ἀνθέστηκε; τότε ἐπήγαγεν, Μενοῦν' γε, ὡ ἀνθρώπων, οὐ τίς εἶ ὁ ἀτακτοκρινόμενος τῷ Θεῷ; Οἰκονομίας τούτων ζητούτας περιεργάζεσθαι ἐπιστομίζεῖ ὁ Παῦλος. Εἴτα ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ ταῦτα ἀρέσεται· οὐ δὲ τὴν μακρὴν οὐσίαν τὴν πάντα οἰκονομοῦσαν ἐκ πολυπραγμῶν οὐχ ἡγῆθ' ἄλλοις ἄξιος εἶναι σκηπτός, καὶ πᾶς οὐχ ἐσχάτης ταῦτα ματιὰς. Ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος, μάλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου· Εἰ πατήρ ἐγὼ εἰμι, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου; καὶ εἰ Κύριός ἐγὼ εἰμι, ποῦ ἐστιν ὁ θόσος μου; Ὁ γὰρ φοβούμενος οὐ περιεργάζεται, ἀλλὰ προσκυνεῖ, ὁ πολυπραγματεῖ, ἀλλ' εὐφημεῖ καὶ δοξάζει. Διασκέττωσάν σε ταῦτα καὶ αἱ ἴσθ' ἐμὰ, καὶ ὁ μακρῖνος Παῦλος; οὐ γὰρ ἑτέροις μὲν ταῦτα ἐπιπλήθει, αὐτοῦ δὲ οὐκ ὀρθω διάκειται. Ἀκουσον γούνη τὴν Φιλίππειος φησὶ, δεικνύς ὅτι μερικὴν ἐπιφροσύνην ἔχει (καθ' ἅπερ καὶ Κορινθίους γράφων εἶπεν ὅτι, Ἐκ μέρους γινώσκωμεν), καὶ τὸ πάντως οὐδὲπώ· καὶ τὸν ἐπιπλήθει· Ἄδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι καταληθῆναι. Τὴ ταύτης σαφέστερον τῆς φωνῆς; Ἐλπὶς γὰρ λαμπρότερον ἐθέσει τὴν οἰκουμένην ἀπασαν παιδεύων ἀγαπῶν καὶ στερῶν τὴν δόξαν τῆς γνώσεως μέτρῳ, καὶ μὴ νομίζειν τὸ πᾶν ἐπιπλήθει ποτέ. Τὶ λέγει, εἶπε μοι; τὸν Χριστὸν ἔχεις ἐν σαυτῷ λαλοῦντα, καὶ λέγεις ὅτι, Ἐγὼ οὐ λογίζομαι ἐμαυτὸν καταληθῆναι; Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, φησὶν, εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔχω ἐν ἐμαυτῷ λαλοῦντα· αὐτός με ταῦτα ἔδιδάξεν. Ὅστε καὶ οὕτοι, εἰ μὴ παντελῶς ἔρημος τῆς τοῦ Πνεύματος ἥσαν βοήθειας, καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ πᾶσαν ἐκ τῆς ἐαυτῶν ἀπόστασιν ψυχῆς, οὐκ ἂν, Παύλου λέγοντος, οὐ λογίζομαι ἐμαυτὸν καταληθῆναι, αὐτοῦ τοῦ παντός ἐπιπλήθει ἐνόμισαν.

[460] γ'. Καὶ πόθεν ὅθλον, φησὶν, ὅτι περὶ πίστεως ταῦτα λέγει καὶ γνώσεως καὶ δογματῶν, καὶ οὐχὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας; Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο ὅθλον ἐποίησεν εἰπών, Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγῶνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πλοτεν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπαίταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. Ὁ δὲ τὸν στέφανον μέλλων ἀπολαμβάνειν, καὶ τὸν δρόμον τετέλεκα, οὐκ ἂν εἶπεν, Ὁδὲ λογίζομαι ἐμαυτὸν καταληθῆναι. Ἄλλως δὲ τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, οὐδὲν τὸν ἀνθρώπων ἐστίν ὁ ἀφανῆ; ἀλλὰ πᾶσι ὅθλα καὶ γνῶριμα, καὶ βαρῆροις καὶ Πέροσιν καὶ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὁ λόγος ποιῶσιν, αὐτῆς ἀναγνώσομαι τῆς περικυπτῆς ἀκολουθίαν· εἶπων γὰρ, Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἔργατα, καὶ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῶν ἐπαγγόντων ἰουδαϊκὰ δόγματα ἀκαίως, ἐπήγαγε λέγων, Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἦρημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν· ἀλλὰ μὲν οὐκ ἔγωγε καὶ ἠγῶσονται τὰ πάντα ζημίαν, ἴνα ἐρεθῶ μὴ ἔχω δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην, τὴν διὰ τῆς πίστεως ἦρησθαι Χριστοῦ. Εἴτα λέγει πᾶσι πίστεως, Τοῦ γνῶναι αὐτὸν καὶ τὴν θύραμν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τὴν κοινωρίαν τῶν καθήμετων αὐτοῦ. Τὶ ἐστὶ, θύραμν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ; Καινός τις, φησὶν, ἀναστάσεως

† Quinquē mss. τῶν ταῦτα οἰκονομοῦσαν. Paulo ante Savil. ἔρειται.

† Idem τῶν ἀνθρώπων, ἀνθρώπων, ἐστίν.  
† Sic Savil. et maxima pars mss. In Morel. vero οὐκ ἀποιεσθε, anteposita virgula. Mox in Morel. quendam deersin, quae ex Sav. et mss. addita sunt. Paulo post Sav. et quidam mss. τῆς ἀναστάσεως ἐδέχθη τῆρνος.

εἰδείθη τύπος. Πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ πρὸ ἐκείνου πολλὰς κινεῖς ἀνάστασαν νεκροί, οὕτω δὲ οὐδὲ εἰς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντας ἀναστάντες πάλιν εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεψον, καὶ πρὸς καιρὸν ἀπαλλαττόμενοι τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος, ὑπὸ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἤγοντο τὴν ἐκείνου· τὸ δὲ σῶμα τὸ θεσποτικὸν ἀναστὰν οὐκ εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεψεν, ἀλλ' εἰς τοὺς οὐρανούς ἀνέβη, καὶ πᾶσαν τοῦ ἔθρου καταέλας τὴν τυραννίδα, καὶ μετ' ἐαυτοῦ τὴν οἰκουμένην συναναστήσων ἅπανα καὶ νῦν ἐν τῷ θρόνῳ κάθηται τῷ βασιλεῦσι. Ταῦτ' οὐκ ἅπαντα ἐνωσὺν ὁ Παῦλος καὶ δεικνύς, ὅτι τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα θαύματα λογισμὸς μὴ οὐδαμῶς παραστήσει δυνήσεται, πιστὸς δὲ μόνος δύναται διδάξαι καὶ ποιῆσαι σαφῆ, Ἐλεγεν, Ἐκὶ τῆ πίστεως τοῦ γινώσκει τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἄπλως ἀνάστασις οὐ δύναται παραστήσει λόγιμὸς (πρεῖζον γὰρ τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἐστὶ), τὴν τοσοῦτον τῶν ἄλλων ἀναστάσεων διαφέρουσαν ἀνάστασιν ποῖος δυνήσεται παραστήσει λογισμὸς; Οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς ἀλλὰ πίστεις ἡμῖν δεῖ μόνως, ἢ μέλλομεν \* πείθεσθαι, ὅτι σῶμα θνητὸν καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς ζωὴν ἦλθεν ἀθάνατον, σπέρμα οὐδὲν οὐδὲ τέλος ἔχουσαν· ὅτι οὐ καὶ ἀλλοχού σημαίνοντες Ἐλεγεν Ὁ Χριστὸς ἐπερθεῖς οὐδέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὅπως διπλοῦν τὸ θαῦμα, καὶ τὸ ἀναστήσει, καὶ τὸ οὕτως ἀναστήσει. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ἐκὶ τῆ πίστεως τοῦ γινώσκει τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. Εἰ δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐ δύναται λογισμὸς εὐρεῖν, πῶς μῶλλον τὴν γέννησιν τὴν ἄνω; Περὶ δὲ τούτων διαλεγόμενος ὁ Παῦλος καὶ περὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους λέγων, κἀκεῖνα τῆ τῆς πίστεως ἐπέτριψε δύναμις· εἶτα τοῦτον ἅπαντα κινήσας τὸν λόγον, [461] πρῶτον εἶπεν, Ἀδελφοί, ἐγὼ ἔμαυτον οὐ λογίζομαι κατελιθῆναι. Οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ ἔμαυτον οὐ λογίζομαι εἶδέναι, ἀλλὰ κατελιθῆναι· οὐτε παντελῆ ἄγνοια, οὐτε παντελῆ γνώσιν ἀμαρτήσων ἐαυτοῦ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Οὐ λογίζομαι κατελιθῆναι, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ἐπὶ τῆς οδοῦ τῶς ἔστηκε, καὶ βαδίζει, καὶ πρόσω περαιτέρω, τοῦ δὲ τέλος πάντως οὐκ ἐπιληπταί. Τοῦτο καὶ ἑτέρος παραναί λέγων οὕτως: Ὅσοι τέλειοι, τοῦτο προνοῶμεν· καὶ εἰ τι ἐτέρως ἢ προνοεῖτε, τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Οὐ λογισμὸς, εἶπε, διδάξει, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀποκαλύψει. Ὅρθε ὅτι οὐ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ δογμάτων καὶ πίστεως; Πολιτεία γὰρ καὶ βίος οὐκ ἀποκαλύψεως δεῖται, ἀλλὰ ὄντων καὶ γνώσις. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλών ἔλεγεν· Εἰ τις δοκεῖ ἔγνωκεν, εἰ οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν. Οὐκ εἶπεν ἄπλως, Οὐδὲν ἔγνωκεν, ἀλλὰ καθὼς δεῖ γινώσκαι· ἔχει μὲν γὰρ γνώσιν, οὐκ ἀκριβῆ δὲ καὶ ἀπληροσύνωτον.

Γ. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μὴδὲν περὶ τῶν ἄνω διαλεγόμενον, ἀλλ', εἰ βούλει, κάτω πρὸς τὴν ὁρωμένην κτίσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὐχ ὄρθς τουτοῦ τὸν οὐρανόν; ὅτι μὲν καμάρως ἐκείνα διασπῶσι ἱσμεν, καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐκ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς μαθόντες· καὶ οἱ πῶσαν περιλαμβάνει τὴν γῆν, καὶ τοῦτο ἱσμεν, ὁμοίως παρ' ἐκείνης ἀκούσαντες· τίς δὲ τὴν οὐσαν \* ἐστὶν ἄγνωστον. Εἰ δὲ τίς διασυρρίζοιτο καὶ φιλονεικοῖ, λεγέτω τί τὴν οὐσαν ἐστὶν ὁ οὐρανός· ἄρα κρύσταλλος πεπηγώς; ἄρα νέφος πεπυκνωμένον;

\* Ἄλλι ἢ μέλλομεν, ἄλλι εἰ μέλλομεν.

† Ἄλλι εἰ τι ἐπερθεῖ.

‡ Ἄλλι τίς δὲ τῷ οὐσί. Infra tres russ. ἔν ἔχει· σαρῖς οὐδὲν εἶπεν.

ἄρα ἄρη παγύτερος; Ἄλλ' οὐδαμῶς ἂν ἔχοι σαφῶς εἰπεῖν· Ἐτι οὐκ ἀποδείξεως, εἰπέ μοι, θεῖσθε πρὸς τὸ μαθεῖν τὴν μαλιαν τῶν τῶν θεῶν εἰδέναι λεγόντων; Τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ὁρωμένου καθ' ἡμέραν τὴν φύσιν οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, καὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐπαγγέλλῃ τὴν οὐσαν εἰδέναι; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς μὴ τὴν ἐσχάτην τῶν ταῦτα λεγόντων καταγινώσκων μαλιαν;

Διὰ δὲ ταῦτα παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς καθάπερ τοὺς φρενιτίει περιπεσόντας νόσῳ καὶ παραπαίοντας κατὰ δύναμιν τὴν ὑμετέρων περὶδοῦναι θεραπείαν μετὰ προσηφείας καὶ ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς διαλεγόμενος· καὶ γὰρ ἐξ ἀνομοίας αὐτοῖς τὸ δόγμα τοῦτο ἐτέθη, καὶ πολὺ τῆς διανοίας αὐτῶν τὸ φύσημα· τὰ δὲ φλεγμαίνοντα τῶν τραυμάτων οὐδὲ ἐπιβολὴν χειρὸς ἀνέχεται, οὐδὲ ἄπην ὑπομένει τραχυτέραν. Διὰ τοῦτο οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν μαλακῆν τινι σπογγίᾳ τὸ τοιαῦτα καταψήχουσιν ὁ ἔλκεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτοῖς ἔλκος ἐστὶν ἐν τῇ ψυχῇ φλεγμαίνον, ὡς περὶ ἀπαλῆν τινι σπογγίᾳ προσηφεί· ὕδωρ καὶ πόσιμον σπῶντες, οὕτω τὰ ἐρημμένα ἅπαντα, κατανηθῶσαντες περὶωμεθα καταστῆλαιν αὐτῶν τὸ φύσημα, καὶ τὸν ἔγκον καθαιρεῖν ἅπαντα· κἂν ὑβρίζωσι, κἂν λακτίζωσι, κἂν ἐμπύττωσι, κἂν οἰσίου πῶσιον, μὴ καταλείψῃς τὴν ἱατρειάν, ἀγαπήνῃ. Τοῖς γὰρ ἀνθρώπων παραπλήτῃ θεραπεύοντες ἀνάγκη πολλὰ τοιαῦτα ὑπομένειν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀρίστασθαί χρεῖ, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα μάλιστα αὐτοῖς ταλανίζωσι καὶ θαυροῦναι χρεῖ, ὅτι τοιοῦτον ἀνώγει τῆς ἀρρώστιας ἐστὶ τὸ εἶδος. Ταῦτα πρὸς τοὺς [462] ἰσχυροτέρους λέγω καὶ ἀνεπηρέστατος, καὶ δυναμάνους ἐκ τῆς ἐκείνου ὀμίας μηδὲμιαν παραδέξασθαι βλάβην· ὡς εἰ τις ἀσθενέστερος εἴη, φευγέτω τούτων τὰς συνομοίας ἀποπηδάτω τοὺς συλλόγους, ὡς περὶ μὴ τὴν τῆς φίλας ὑπέδοσι ἀφορμὴν ἀσθεσίας γενεσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ, αὐτὸς μὲν τοὺς ἀρρώστοισιν ἀναμιγνύται καὶ λέγει· Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνόμος· τοὺς δὲ μαθητὰς καὶ ἀσθενέστερον διακειμένους ἀπάγει παρανωὺν ὅσω καὶ εἰδῶσκον· Φθειροῦσιν ἦθη χρηστὰ ὀμλία κακαὶ καὶ πάλιν· Ἐξέλεθε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀπορίσθητε. Λέγει Κύριος. Ὁ μὲν γὰρ ἱατρὸς ἂν εἴθῃ πρὸς τὸν κἂνοντα, κἀκεῖνον καὶ ἐαυτὸν πολλὰς ἐφέλησεν· ὁ δὲ ἀσθενέστερος καὶ ἐαυτὸν καὶ τὸν ἀρρώστοῦντα παρέβλαψε, τοὺς νοσοῦσιν ἀναμιγνύμενος· ἐκείνους τὰ γὰρ οὐδὲν ἐφέλησαι δυνήσεται, καὶ αὐτὸς ἐπισπάσεται πολλὴν ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας τὴν βλάβην. Καὶ ὅπερ οἱ πρὸς τοὺς ὀρθαλμῶντας ὀρώντες πάσχουσιν, ἐφελοῦμενοι τε τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης, τοῦτο καὶ οἱ τοὺς βλασφημοῦσιν συναμιγνύμενοι τοῦτοῖς ὑπομένουσιν, ἂν ὡς ἀσθενέστεροι, πολὺ τῆς ἀσθεσίας πρὸς ἑαυτοῦς ἐπισπῶμενοι μέρος. Ἴν' οὖν μὴ τὸ μέγιστον ἑαυτοῦς παραβλάψωμεν\*, φεύγωμεν αὐτῶν τὰς συνομοίας, εὐχόμενοι μόνον καὶ παρακαλοῦντες τὸν φιλόδηρον Θεόν, τὸν θέλοντα πάντα ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας εἰλεῖν, ἀπῆλλάξαι μὴ αὐτοῖς τῆς πλάνης, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐπιαναγαγεῖν δὲ ἐπὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, ἐπὶ τὸν Θεόν καὶ πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, σὺν τῷ ἑωσποῦ καὶ παναγίῳ Πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνων τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Ἄλλι καταφῶσιν. Infra Savil. et alii παντελοῦντας.

† Savil. et alii quos mss. παραβλάψωμεν, Morel. et alii παραβλάψωμεν. Infra post huc verba, ἐπὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, Savil. et alii quos mss. ἴνα πάντες ἠνομοῦσιν ἐν ἐπίγνωσιν θεοῦ καὶ πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, etc. Morel. et alii codices ut in textu.

reventis ejus? Novus, inquit, resurrectionis modus ostensus est. Multi quidem antea mortui resurrexere, hoc modo nullus. Alii quippe omnes postquam resurrexerant, rursus in terram redierunt, ac mortuus tyrannide ad tempus liberati, rursus sub ejus imperio redacti sunt: corpus autem Dominicum postquam resurrexerat, non in terram rediit, sed in caelos ascendit, et totam inimici tyrannidem solvit, atque secum totum orbem suscitavit, jamque in throno regio sedet. Hæc omnia cum mente volveret Paulus, et ostendisset tot tantaque mirabilia non ratione declarari posse, sed fide solum posse doceri et declarari, dicebat: *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus.* Nam si ratio fidesi declarare non potest, quia et humanæ naturæ captum et communem rerum seriem superat, resurrectionem illam, quæ tanto intervallo differt ab aliis resurrectionibus, quæ poterit ratio demonstrare? Nulla certe: sed sola nobis opus est fide, qua persuasum habeamus, corpus mortale resurrexisse, et immortalem accepisse vitam, nullum finem vel terminum habentem. Quod et alibi significabat his verbis: *Christus suscitatus non moritur: mors illi ultra non dominabitur* (Rom. 6. 9); ita ut duplex fuerit miraculum, et resurrexisse, et illo modo resurrexisse. Ideo dicebat, *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus.* Quod si resurrectionem ejus non possumus ratione assequi, quanto minus supernam generationem? De his porro disputans Paulus, ut necnon de cruce et passione loquens, hæc quoque ad fidem pertinere dixit: cunque de his sermonem habuisset, subiunxit: *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse* (Philipp. 3. 13). Non dixit, Ego non arbitror me scire, sed *comprehendisse*, neque omnimodam ignorantiam, neque omnimodam scientiam sibi adscripsit. Cum enim dicit, *Non arbitror comprehendisse*, significat se adhuc in via esse et ire, ulteriusque progredi, sed finem nondum attingisse. Qua de re, alios quoque admonet his verbis: *Quicumque perfecti sumus, hoc sentiamus; et si quid aliud sapientia, hoc Deus vobis revelabit* (Ibid. v. 15). Ratio docet, sed Deus revelabit. Vides non de vita et moribus agi, sed de dogmatibus et fide? Vita enim et mores non opus habent revelatione, sed dogmata et scientia. Et alibi quoque idipsum declarans dicebat: *Si quis existimat se aliquid nosse, nondum quidquam novit* (1. Cor. 8. 2). Non dixit simpliciter, Nihil novit, sed quemadmodum oporteat scire: scientiam quippe habet, sed non accuratam et perfectam.

7. Atque ut id verum esse discas, nihil de superna disceramus, sed si vis ad visibilia deorsum sermonem convertamus. Non vides hoc cælum? Quod quidem camææ vel fornica formam servet scimus, idque non ratiocinio, sed ex Scriptura divina discimus: scimus item ipsum totem complecti terram, quia similiter ab eadem Scriptura id didicimus; cujus vero substantiæ sit ignoramus. Si quis autem repugnet et contendat, dicat quæ sit cæli substantia, an crystal-

lus concreta, an nubes addensata, an aer crassior? Sed nemo id plane dicere potest. Num, quæso, ulteriores opus est demonstratio ad eorum comprobendam insauam, qui se Deum nosse dicunt, Cæli, quod quotidie cernis, naturam non potes dicere; et invisibilis Dei substantiam te probe nosse factitas? Equis ita sensus expers, ut talia loquentium insaniam non damnet?

*Moderate cum hæreticis agendum.* — Quapropter rogo vos omnes, ut moderate et cum mansuetudine ipsos alloquentes, cum phrenesi captos et furentes, ad meliorem frugem reducere curetis. Etenim hoc ipsis dogma ex arrogantia ortum est: maximoque illi animi tumore laborant. Vulnere autem tumescitæ, neque sibi injici manus, neque tactum asperientem patiuntur. Quamobrem periti medici molli quadam spongia hæc abstergunt ulcera. Quoniam ergo inest ipsorum animis ulcus inflatum, quasi molli spongia dulcem potabilemque aquam haurientes, sique abstergis omnibus eorum tumorem comprimere omnemque livorem auferre satagamus: etsi contumelias inferant, etsi recalcitent, etsi insipient, etsi quidvis aliud faciant, ne curandi studium deseras, dilectissime. Nam eos, qui furiosum curant hominem, multa similia ferre necesse est: attamen non propterea desistendum; sed ideo maxime ipsorum miseriam lugere convenit, quia talis est hujus morbi species. Hæc firmioribus et fortioribus loquor, qui nullum ex eorum colloquio accipere possint detrimentum. Itaque si quis infirmior sit, eorum consortium fugiat, ad eorum colloquio resiliat, ne amicitia ratio impietatis occasio evadat. Sic et Paulus facit, ipse quidem cum ægris versatur, et ait: *Factus sum Judæis tanquam Judæus, iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem* (1. Cor. 9. 20. 21), discipulos autem infirmiores avocet, hisque verbis monet ac docet: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (Ibid. 15. 33); ac rursus, *Exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus* (2. Cor. 6. 17). Medicus enim si ægrotum adeat, et sibi et illi sæpenumero prodest; infirmior autem et sibi et ægroti nocet, si cum ægris admisceatur: illum quippe nihil juvare poterit, ipseque ex ægritudine magnum hauriet nocementum. Quodque si patiuntur qui lippientium oculos inspicientes illius sibi infirmitatis aliquid attrahunt, id ipsum patientur ii qui cum blasphemis illis hominibus versantur; si infirmiores sint, magnum impietatis partem contrahunt. Ne igitur maxima nobis damna inferamus, illorum consortium vitemus, Deum clementissimum, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4), precantes obsecrantesque, ut eos ab errore liberet et a laqueo diaboli, et ad lumen scientiæ reducat, nempe ad Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi, cum vivifico et sancto Spiritu, cui gloria et Imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

ET QUOD DEUS NE QUIDEM SESE ATTEMPERANS A SERAPHIM FERRI POSSIT.

✠✠✠✠

### BONILIA TERTIA.

1. Laboriosi agricolæ, cum arborem vident infructuosam et sylvestrem, suisque laboribus officientem, quæ vel radicis duritie, vel umbræ densitate, fructiferas stirpes corrumpat, summa eam diligentia resecat. Sæpe autem ventus irruens sectionem iuvat, frondiumque comam impetens, ac magna vi quatiens, frangit illam, in torramque prosternit, magnamque illis laboris partem auferit. Cum ergo nos quoque arborem præcidendam curemus sylvestrem et infructuosam, Anomæorum scilicet hæresim, Deum proce-mur, ut nobis Spiritus gratiam mittat, ut omni vento vehementius ingruens, hæresim radicibus evellat, nobisque laborem reddat levio-rem. Jam enim terra in-culta, quæ agricolarum manibus non exercita est, herbas vitiosas, spinarum vim et arbores sylvestres ex sinu suo sæpe eduxit; ita et Anomæorum deserta anima, et eo cultu qui ex Scripturis manet privata, ex se hanc feram horridamque hæresim eduxit. Hanc quippe arborem neque Paulus plantavit, nec Apollo rigavit, nec Deus auxit; sed plantavit quidem ratio-ciniorum intempestiva curiositas, rigavit arrogantiam tumor, auxit vaux gloriæ amor. Opusque nobis est Spiritus flamma, ut pessimam hanc radicem non tantum evellamus, sed etiam comburamus. Invoce-mus itaque ipsum, qui ab illis quidem blasphematur, a nobis autem celebratur; rogemusque ut linguam no-stram ad celerio-rem cursum excitet, et mentem ad clarior-rem dicendorum intelligentiam aperiat. Pro illo namque, et pro gloria ejus totus hic labor suscipitur, imo potius pro salute nostra.

*Dei laudes non Deo, sed homini prozant.* — Deum enim nemo vel contemnendo lædere, vel laudando illustriorem facere poterit; sed in sua semper ille manet gloria, nec laudibus auctus, nec blasphemis imminuus. Homines vero qui illum pro dignitate laudant, imo pro dignitate nemo potest, sed pro facultate sua, laudis fructum consequuntur: qui autem ipsum blasphemant ac vilipendunt, suam ipsi salutem amittunt. Illud enim, *Qui jecit lapidem sursum, in caput suum jecit (Eccli. 27. 28)*, de blasphemis dictum est. Quemadmodum enim qui lapidem in altum jacu-batur, cælesti quidem corpus scindere non poterit, neque ad tantam altitudinem pertingere, sed plagam suo capite excipiet, lapide in jacientem recidente: sic qui in beatam substantiam blasphemat, illam quidem nunquam læserit, utpote quæ longe major excelsiorque sit, quam ut possit aliquid damnum ex-cipere; sed contra animam suam<sup>1</sup> gladium acuit,

ingratus erga benefactorem effectus. Vocemus itaque ipsum ineffabilem<sup>2</sup>, intelligibilem Deum, invisibilem, incomprehensibilem, humanæ linguæ vim superantem, mortalis mentis comprehensionem excedentem, angelis non vestigabilem<sup>3</sup>, Seraphinis invisibilem, Cherubinis intelligibilem, inaspectabilem Principatibus, Potestatibus, Virtutibus, ac simpliciter omni creaturæ: a solo autem Filio et a Spiritu sancto cognitum. Nec ignoro eos me petulantia accusaturos esse, quod ipsi supernis Virtutibus ipsum incomprehensibilem esse dixerim: ego autem ideo summam illorum arrogantiam et insaniam damnabo. Non enim petulantia est dicere, creatorem omnium creaturarum captum et cognitionem superare; sed dicere eum, qui superis Virtutibus incomprehensibilis sit, posse ab lumi repentibus, qui tantum distant ab illis, infirma cogitationum facultate circumscribi et compre-hendi. Ego si quod pollicitus sum non demonstra-vero, dignus plane fuerim qui petulantia crimen subeam: vos vero, si postquam ostensum sit ipsum supernis Virtutibus esse incomprehensibilem, vos illum nosse contentiose affirmetis, quot barathris, quot præcipitiis digni eritis, qui incorporeis Virtu-tibus inaccessa vos perfecte nosse petulenter jacti-tatis?

2. Age ergo ad rem ipsam demonstrandam propere-mus, ad precationem rursus conversi: sæpe enim accidit ut ipsa precandi serie argumenta pro re pro-posita nobis suppeditet. Vocemus itaque ipsum *Regem regum et Dominum dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inaccessibilem habitat: quem nullus hominum vidit, neque videre potest, cui est honor et imperium in sæcula. Amen (1. Tim. 6. 15. 16)*. Hæc non mea sunt, sed Pauli verba. Tu velim animæ illius pietatem consideres, amoremque summum: cum enim Dei nemini, non ante in seriem doctrinæ procedit quam debitum suum exsolvat, cum laude sermonem claudens. Nam *Si memoria iusti cum lau-dibus (Prov. 10. 7)*, multo magis memoria Dei cum benedictione. Idipsum vero facit in exordiis epistola-rum. Sæpius enim epistolam ordiens, facta Dei men-tione, non prius ad doctrinam procedit quam Deo debitam laudem gloriamque dederit. Audi quid scri-bens ad Galatas dicat: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino nostro Jesu Christo, qui dedit semet-ipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsen-ti sæculo nequam secundum voluntatem Dei et Patris, cui gloria in sæcula. Amen (Gal. 1. 3-5)*. Rursumque alibi: *Regi autem sæculorum immortali et intiaibili;*

<sup>1</sup> Sic omnes fere Mss., et ita legit Theodorus Gaza; Morel. vero, *caput suum*.

<sup>2</sup> Quidam Mss. addunt, *infiniteum*.

<sup>3</sup> Quidam Mss. addunt, *archangelis inscrutabilem*.

## ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ,

Και οτι ουδέ η συγκρατάσις του Θεου φορητή τοις Σεραφίμ.

Αδρος τρίτος.

α'. ΟΙ φιλόπονοι τῶν γεωργῶν, ἐπειδὴν ἴδουσι δένδρον ἄκαρπον καὶ ἀνήμερον τοῖς αὐτῶν λυμαινόμενον πόνους, καὶ τῆ τῆς βίτης τραχύτητι καὶ τῆ βαρῦτητι τῆς σκιάς διαφθεῖρον τὰ ἡμέρα τῶν φυτῶν, μετὰ πολλῆς ἐκτίμουσιν αὐτὸ τῆς σπουδῆς. Πολλὰκις δὲ αὐτοὶ καὶ ἀνέμους ποθεῖν ἐπιβλῶν, συνεφάπτεται ἐπὶ τοῖς, καὶ τῆ κόμη τοῦ δένδρου προσπασιῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τινάξας τῆς σφοδρότητος, συνκλισάσθαι τε αὐτὸ, καὶ εἰς τὴν γῆν ἔρριψε, καὶ τοῦ πόνου τὸ πλεοναυτοῦ ἐπισκουφισαν. Ἐπιὸν οὐ καὶ ἡμεῖς δένδρον ἐκτίμενον ἄκαρπον ἀνήμερον, τῶν Ἄνομοίων τὴν ἀφρασίαν, παρακλισώμεν τὸν Θεὸν πέμψαι τοῦ Πνεύματος ἡμῖν τὴν χάριν, ἵνα ἀνέμου σφοδρότερον παντὸς προσβαλοῦσα πρόβριον ἀνασπάσῃ τὴν ἀφρασίαν, τὸ πλεον ἡμῖν ἐπισκουφίζουσα τοῦ πόνου. Ἡὲ γὰρ που καὶ γῆ χειροθεῖσασ, καὶ γεωργικῶν οὐκ ἀπολαύσασα χειρῶν, πονηρὰς βοτάνας, καὶ ἀκαθῶν πλῆθος, καὶ δένδρα ἄγρια ἐξέθρασαν ἐκ τῶν οικείων κώλων πολλὰκις οὕτω καὶ ἡ τῶν Ἄνομολων ἐρημώθησασ ψυχή, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπιμελείας οὐκ ἀπολαύσασα, οἰκοθεν καὶ παρ' αὐτῆς [463] τὴν ἀγρίαν ταύτην καὶ ἀνήμερον ἐξέθρασαν ἀφρασίαν. Τοῦτο γὰρ τὸ δένδρον οὐ Παύλος ἐτύπυσεν, οὐκ Ἀπολλῶς ἐπότισεν, οὐχ ὁ Θεὸς ἠρέξανεν, ἀλλ' ἔφτυσεν μὲν λογισμῶν ἀκαίρων περιεργία, ἐπότισε δὲ ἀπονοίας τύφος, ἠρέξανεν δὲ φιλοδοξίας ἔρως. Καὶ δεῖ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμῖν φλογῆς, ἵνα μὴ μόνον ἀνασπάσωμεν, ἀλλὰ καὶ κατακαύσωμεν τὴν πονηρίαν ταύτην βίαν. Καλιώμεν τοίνυν αὐτὸν, τὸν ὕπ' ἐκείνων μὲν βλασφημούμενον, ὅρ' ἡμῶν δὲ εὐφημούμενον Θεόν, καὶ παρακλισώμενον, ὥστε καὶ τὴν γλώτταν ἡμῶν πρὸς πλείονα διεγείρει δρόμον, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν πρὸς σαφεστέραν διανοίαν τῶν λεγομένων ἀνάπτειν. Ὑπὲρ γὰρ αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἅπας ἡμεῖς ὁ πόθος, μᾶλλον δὲ ὕπερ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας.

Τὸν μὲν γὰρ Θεὸν οὐδέκις οὕτε ἀτιμάρων παραβλάψαι δοῦνεται, οὕτε εὐφημῶν λαμπρότερον ἀποφθῆναι· ἀλλ' ἐπὶ τῆς οικίας αὐτῆς μὲν δόξης, οὕτε εὐφημίας ἀξιδανόμενος, οὕτε ἐλαττωμένος βλασφημίας· τῶν δὲ ἀνθρώπων αὐτῶν μὲν δοξάζοντες αὐτὸν κατ' ἄξιαν, μᾶλλον δὲ κατ' ἄξιαν μὲν οὐδὲν δυνατὸν, εἰς δὲ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν, τὴν ἀπὸ τῆς δοξολογίας ὠφέλειαν καρποῦνται· οἱ δὲ βλασφημοῦντες καὶ ἐξευτελιζόντες, τὴν οικίαν λυμαινοῦνται σωτηρίαν. Τὸ γὰρ, Ὁ βαλὼν λίθον ἐς ὄψος, εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔβαλε, περὶ τῶν βλασφημούντων τις εἶρηκε. Καθὼς γὰρ ὁ λίθος πρὸς ὄψος ἀκούων, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δύνασται, οὕτε πρὸς τὸ ὄψος φθάσαι ἐκεῖνον, τὴν δὲ πληγὴν τῆς οικίας δέχεται κορυφῆ, πρὸς τὸν ἀκούσαντα ἀπαντίων τοῦ λίθου· οὕτω δὲ καὶ ὁ βλασφημῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν, ἐκείνην μὲν οὐδὲν ἂν παραβλάψαι ποτε πολλῶν μελίζονα ὄσαν καὶ ὕψηλότεραν,

ἢ ὥστε δέξασθαι τινα βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἢ τὸ εἶδος ἀκονῶν, ἀγνώμων περὶ τὸν αὐεργέτην γένόμενος. Καλιώμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν ἀνέφραστον, τὸν ἀπερινόητον Θεόν, τὸν ἄδαρτον, τὸν ἀκατάληπτον, τὸν νικῶντα γλώττης δύναμιν ἀνθρωπίνης, τὸν ὑπερβαίνοντα θνητῆς διανοίας κατάληπτον, τὸν ἀνεπιγνώστον ἀγγέλοις, τὸν ἀθέατον τοῖς Σεραφίμ, τὸν ἀκατανόητον τοῖς Χερουθίμ, τὸν ἄδαρτον ἀρχαῖς, ἐξουσίαις, δυνάμει, καὶ ἀπλῶς πάσῃ τῇ κτίσει, ὅπῃ δὲ Ἰουῦ μόνου καὶ Πνεύματος ἁγίου γνωριζόμενον. Καὶ οὐδα μὲν ἐτι ἀλαζονίαν καταγνώσονται τοῦ λόγου, οὐ καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεισι ἀκατάληπτον αὐτὸν εἶπον εἶνα· ἐγὼ δὲ διὰ τοῦ πολλῆν αὐτῶν καταγνώσασαι μανίαν καὶ ἀπόνοιαν. Ἄλαζονεῖα γὰρ οὐ τὸ λέγειν, ἐτι τῆς τῶν γεννητῶν ἀπάντων καταλήψεως ἀνωτέρως ἐστὶν ὁ ἑθμιουργῆς, ἀλλὰ τὸ λέγειν, οὐ τὸν ταῖς ἀνω δυνάμεισι ἀκατάληπτον οὐσαντὸν αὐτοῖς τοῖς χαμηλῶν ἐργασίμοις, καὶ τοσοῦτον ἐκείνων ἀφρασηκόσι, τῆ τῆς οικείων λογισμῶν ἀσθενεῖα περιγράφαι καὶ περιλαβεῖν. Ἐγὼ μὲν οὖν, ἂν μὴ δεῖξω τοῦτο ἔσπερ ὑπεσχομένην, δικαίως ἂν εἴην ἀλαζονεῖας ὅποστίνας ἐγκλημα· ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὸ δεῖξαι με ταῖς ἀνω δυνάμεισι ὄντα ἀκατάληπτον, διοσυρίζεσθε ἐτι καὶ φιλοσοφικῶς αὐτὸν εἰδέναι, πῶσων ἂν εἴητε βαρῶρων, πῶσων δὲ κρημνῶν ἄκτιος, [464] τὰς ἀσαμῶτας δυνάμεισι ἀπάσιαις ἀθέατα ἀλαζονεῦσαι μετὰ ἀκριθείας εἰδέναι; β'. Φέρε οὖν, ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις λαμπρὰν αὐτὰς χωρῶμεν, πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸν λόγον ἐρέψαντες· πολλὰκις γὰρ αὐτῆ τῆς εὐχῆς ἡ ἀκολούθια παρέξει τῶν ζητούμενων ἡμῖν τὴν ἀπόδειξιν. Καλιώμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν *Βασίλειαν τῶν βασιλευμένων*, καὶ τὸν *Κύριον τῶν κυριευόντων*, τὸν *μόνον ἔχοντα ἀθανάσιαν*, καὶ *σῶς ἀπρόσπειτον οἰκουμένην*, *ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων*, *οὐδὲ ἴδεν δύναται*· ὃ τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ταῦτα οὖν εἶπα, ἀλλὰ Παύλου τὰ ῥήματα· σὺ δὲ μοι κατὰ μῆθε αὐτοῦ τῆς ψυχῆς εὐλόγησαι καὶ πόθον ἐρέψωμενον. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἠνέσχετο πρὸς τὴν ἀκολούθια ἐκθῆναι τῆς διδασκαλίας, ἕως δὲ ὀφειλομένου αὐτῶν χρόσι ἀπέχουσι εἰς δοξολογίαν κατακλιεῖσας τὸν λόγον. Εἰ γὰρ *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων*, πολλῶν μᾶλλον μνήμη Θεοῦ μετ' εὐφημίας. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἡ προσιμῶς ἐπιστολῶν· *ἀρχόμενος γὰρ ἐπιστολῆς πολλὰκις, ἐπειδὴν μνησθῆ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἐπὶ τὴν διδασκαλίαν πρῆσαι, ἕως ἂν ἀποψῶ τὴν ὀφειλομένην αὐτῶν δοξολογίαν*. Ἄκουσον γοῦν Γαλάτας γράφων πῶς φησι· *Χάρις ὀμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὅπως ἐβλήθηται ἡμῖς ἐκ τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος τοῦ πονηροῦ κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν*. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Τῷ δὲ βασιλεῖ*

β. Morel. κατὰ ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Paulo post quidam mss. ἀνέφραστον, τὸν ἀπερινόητον, τὸν ἀνεπίγνωτον. Infra quidam (inter quos Savil.) ἀγγέλοις, τὸν ἀνεπιγνώστον ἀρχαῖς τοῖς.

γ. Sic omnes tum ed. tum mss., sed videtur legendum τοῖς χαμηλῶν ἐργασίμοις. — «Savil' etiam legit ἐργασίμοις. Eort.»

α. Savil. et alii quosd. mss. τῶν λεγομένων ἀνάπτειν, Morel et alii τῶν λεγομένων οὐσίαν.

τῶν αἰῶνων, ἀρρήτων, ἀόρατων, μόνη σοφὴ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἄρα οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ ποιεῖ μόνον, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐχ οὕτως; Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιήκειν· ἐπιβῶν ἔτι, *Ἠύχρημ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*, ἐπήγαγεν· Ὅν ἡ υλοθεσία, καὶ αἱ διαθήκαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ αἱ λατρεῖαι, καὶ αἱ ἐπιταγῆαι· ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐκὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ὡσπερ γὰρ τῷ Πατρὶ, οὕτως καὶ τῷ Μονογενοῖ τὴν δοξολογίαν πρότερον ἀποδοῦς, τότε ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἤλαβε τοῦ λόγου· ἤκουσε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*. Καί, ἵνα μάθῃτε ἐπὶ αὐτῇ ἡμῶν ἡ εὐχὴ παρέξει τὴν ἀπόδειξιν, φέρε αὐτὴν εἰς μέσον ἀγάγωμεν· Ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευμένων, φησὶ, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, ὧς οἱ αἰῶνες ἀπόρριπτον. Ἐνταῦθα στήθε, καὶ ἐρώτησον τὸν αἰρετικόν, τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο, τὸ φῶς οἰκίων ἀπόρριπτον, καὶ πρόσχε τῇ ἀκριβεῖ τοῦ Παύλου. Οὐκ εἶπε, Φῶς ἄν ἀπόρριπτον, ἀλλὰ, Φῶς οἰκίων ἀπόρριπτον· ἵνα μάθῃς ὅτι εἰ ὁ οἶκος ἀπόρριπτος, πόσῳ μᾶλλον ὁ νοικοῦν αὐτὸν Θεός. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα οἶκον καὶ τόπον περιθῶν ὑποπτεύσῃ, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸ ἀκατάληπτον μάθῃς. Ἄλλ' οὐδὲ φῶς οἰκίων ἀκατάληπτον εἶπεν, ἀλλὰ ἀπόρριπτον, ὁ τοῦ ἀκατάληπτου πολλῷ μείζων ἐστὶ. Τὸ μὲν γὰρ ἀκατάληπτον λέγεται, ὅταν ἐρευνηθῆν καὶ ζητηθῆν μὴ καταληφθῆ παρὰ τῶν ζητούντων αὐτὸ· ἀπόρριπτον δὲ ἐστίν, ὁ μὴδὲ ἐρευνησάτω ἀνέχεται· ἢ τὴν ἀρχὴν, [465] μὴδὲ ἔγγυς αὐτοῦ γενέσθαι τίς δύναται. Οἷον ἀκατάληπτον λέγεται πάλαιος, εἰς ὃ καθεύδεις αὐτοῦ οἱ κολιμηθῆται, καὶ πρὸς πολλὸν καταφερόμενοι βάθος, τὸ πέρας ἀδυνατοῦσιν εἰρεῖν· ἀπόρριπτον δὲ ἐκείνο λέγεται, ὁ μὴτε τὴν ἀρχὴν ζητησάτω δύναται, μὴδὲ ἐρευνηθῆναι.

γ'. Τί πρὸς ταῦτα ἂν εἰπω; Ἄλλὰ ἀνθρώποις, φησὶν, ἀκατάληπτον, οὐχὶ δὲ ἀγγέλοις, οὐδὲ ταῖς ἄνις δυνάμεισι. Σὺ μὲν οὖν ἀγγελοῦ εἶ, εἰπέ μοι, καὶ εἰς τὸν χορὸν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τελεῖς; οὐχὶ ἀνθρώπος εἶ, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἔμοι, ἢ καὶ τῆς φύσεως ἐπιτελεῖσαι; Ὡμίην γὰρ ἀπόρριπτον ἀνθρώποις εἶναι μόνον, καίτοι γε τοῦτο οὐκ πρόσκειται, οὐδὲ εἶπεν ὁ Παῦλος· Ἀνθρώποις μὲν φῶς οἰκίων ἀπόρριπτον, ἀγγέλοις δὲ οὐκ ἀπόρριπτον· πλὴν ἄλλ', εἰ βούλει, κατὰ συγκύρωσιν ὠμίην· οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἀνθρώπος εἶ; Τί οὖν εἰ καὶ ἀγγέλοις ἀπόρριπτον μὴ ἦ, τί τοῦτο πρὸς σὲ τὸν φιλονεικούντα καὶ περιεργαζόμενον καὶ λέγοντα ἀνθρωπίνῃ φύσει καταληπτήν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐκείνην; Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρώπος μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνις δυνάμεισι ἐστὶν ἀπόρριπτον, ἄκουσον ὁ Ἠσαΐαν· τί φησὶν· ὅταν εἰ εἴπω τὸν Ἠσαΐαν, τοῦ Πνεύματος τὴν ἀπόφασιν λέγω· προφητῆς γὰρ πᾶς τὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας φθέγγεται· Καὶ ἔπρετο τοῦ ἔτους β' οὐ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου θύηλου καὶ ἐκηρμένον, καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστέθεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἐξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἐξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ταῖς κῆραι κατεκάλυκτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ταῖς δὲ δυοὶ τοὺς πόδας. Τίνας ἐνεκεν,

εἰπέ μοι, καλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλλουσι τὰς πτέρυγας; Τίνας δὲ ἐνεκεν ἐτέρου, ἀλλ' ἡ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐκ τοῦ θρόνου πηδῶσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρμαρυγὰς ἐκείνας; Καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἔκρυπτον ἕωρων τὸ φῶς, οὐδ' αὐτὴν ἀκραφνῆν τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ συγκυκατάδασαι ἦν τὰ ὀρώμενα. Τί δὲ ἐστὶ συγκυκατάδασαι; Ὅταν μὴ ὡς ἐστὶν ὁ Θεὸς φαίνεται, ἀλλ' ὡς ὁ δυνάμεως αὐτὸν θεωρεῖν οὐδὲ ἐστίν, οὕτως αὐτοῦ δεικνύει, ἐπιμετρώων τῇ τῶν ὀρώτων ἀσθενεῖ τῆς ἰδέεως τὴν ἐπιδειξιν. Καὶ οἱ συγκυκατάδασαι ἦν, ἐξ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ὄλων· Εἶδον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου θύηλου καὶ ἐκηρμένον· Θεὸς δὲ οὐ κἀθήται· σωματικῶν γὰρ ὁ σχηματισμὸς οὗτος· καὶ ἐπὶ θρόνου, Θεὸς δὲ θρόνον οὐκ ἐπιεπιερίληπται· ἀπεριγραπτον γὰρ τὸ θεῖον. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ συγκυκατάδασαι ἠβουρήσαν ἐνεγκεῖν, καίτοι πλησίον ἐστὶσαι· τὰ γὰρ Σεραφίμ εἰστέθεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν μάλιστα τοῦτο οὐκ ἴσχυον ἰδεῖν, ἐπειδὴ πλησίον ἦσαν· πλησίον δὲ οὐ τόπον φησὶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλήμενος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι, καίτοι γε ἡμῶν ἔγγυτεραι οὐσαι τῇ οὐσίᾳ ἐκείνῃ, οὐδὲ οὕτως αὐτὴν δύναται θεωρεῖν, διὰ τοῦτο φησὶ, Καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστέθεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, οὐχὶ τόπον πάλιν ἀνιτιτόμενος, ἀλλὰ τῇ κατὰ τὸν τόπον ἔγγυτερι τὸ ἡμῶν ἔγγυτεραι αὐτὰς εἶναι παραδῶλην. Ἐγὼ γὰρ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμῆς ἴσμεν, ὡς ἐκείναι· αἱ δυνάμεις, ὅσην καθαρότεραι καὶ σοφώτεραι καὶ διορατικώτεραι τῆς ἀνθρωπίνῃ φύσει εἰσι. Καθ' ἕνα γὰρ τὸ τὸν ἡλιακῶν [466] ἀκτίων ἀπόρριπτον οὐχ οὕτως ἴδεν ὁ τυφλὸς ὡς ὁ βλέπων, οὕτως καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμῆς ἴσμεν ὡς ἐκείναι. Ὅσον γὰρ τυφλὸς καὶ βλέπωνος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ ἐκείνων τὸ διάφορον. Ὡστε κἂν τὸ προφῆτου λόγοντος ἀκούσῃς, Εἶδον τὸν Κύριον, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσῃς, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκυκατάδασαι, καὶ ταῦτ' ἔδ' ἀμυρότερον, φησὶ αἱ ἄνις δυνάμεις· τοσοῦτον γὰρ ἰδεῖν οὐκ ἂν ἴσχυον, ὅσον τὰ Χερουβίμ.

δ'. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης οὐσίας, ὅπου γε οὐδὲ ἀγγέλοις οὐσίαν δύνατον ἀνθρώπου μετὰ ἀόλας ἰδεῖν; Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθὲς, ἀνθρωπῶν εἰς μέσον παράω Θεοῦ φησὶν, παρῆρσιαν ἔχοντα πολλὴν ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐπὶ πλοῦσι ἐτέροις μαρτυρηθέντα κατορθώμασι, τὸν ἄλλον Δαυιδ· Ἴνα, ὅταν ἀποβείω ἐξασθενούντα καὶ διαλυόμενον καὶ καταπίπτοντα ἐκ τῆς τοῦ ἀγγέλου παρουσίας, μὴδὲ δι' ἀμαρτήματα καὶ πονηρῶν συνειδῶς τοῦτο αὐτὸν πεπονηθῆναι νομίζῃ, ἀλλὰ δειχθείης τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παρῆρσιαν, ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγχεται. Οὗτος τοίνυν ὁ Δαυιδ ἄ ἐνήστευσε τρεῖς ἰσθμοὺς ἡμερῶν, καὶ ἔργον ἐπιθυμῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας καὶ σίκερα ἐπιβίβηεν εἰς τὸ στήμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἐλειμμά μὴ ἤλεψεν. Καὶ τότε εἶπε τὴν ὄπτασιν ἐκείνην, ὅτι ἐπιτηθεϊστέρα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τοιαύτην θεωρίαν ὑποδοχὴν, ὑπὸ τῆς νηστείας κωφετέρα καὶ πνευματικώτερα γονομένη. Καὶ τί φησὶν; Ἢρα τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐκδοκίμος βαβυλῶν, τοῦτοῦτο στολὴν ἰερὰν, καὶ ἡ ὄσφρις αὐτοῦ περιελαμπένη χρυσοῖν ἠνράξ, καὶ ὁ σῆμα αὐτοῦ ὡσεὶ θωραξίς, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὄρασις ἀστραπῆς, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡσεὶ λαμπαδὲς πυρός.

\* Morel. et aliquid mss. μὴδὲ ἐρευνησάτω ἀνέχεται. All' et Savill. μὴδὲ ἐρευνησάτω ἀνέχεται.

† All' τοῦ ἑνωμένου.

\* All' οὐκ περιερίπτανται.

† Unns cod. νομίζῃ· καὶ γὰρ δειχθείης τῆς κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ ἐνείνεως ἡρώτη, ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγχεται. Οὗτος τοίνυν ὁ Δαυιδ.



*soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula. Amen* (1. Tim. 1. 17). An de Patre solum sic loquitur, de Filio non item? Audi quomodo circa Unigenitum quoque idipsum fecerit: cum enim dixisset, *Optabam ego unum esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 5); subjunxit: *Quorum adoptio filiorum, et testamenta, et legislatio, et obsequia, et promissiones: ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* (Ibid. v. 4. 5). Cum enim sicut Patri, ita et Unigenito gloriam prius retulisset, tunc sermonis seriem repetit: *audierat enim Christum dicentem: Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (Joan. 5. 23). Ut vero discatis quod ipsa oratio argumenta nobis suppediatur sit, age illam in medium proferramus: *Res regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem* (1. Tim. 6. 15. 16). Hic siste gradum, et hæreticum interroga, quid significet illud, *Et lucem habitat inaccessibilem*. Pauli accusationem perpendas velim: non dixit, *Lux est inaccessibilis; sed, Lucem habitat inaccessibilem*: ut discas, quod si domus ipsa sit inaccessibilis, quanto magis Deus, qui ipsam inhabitat. Hæc porro dixit, non ut domum et locum Deo esse suspiceris, sed ut magis magisque Dei incomprehensibilitatem ediscas. Sed neque dixit, *Lucem habitat inaccessibilem*: verum *inaccessibilem*, quod incomprehensibili longe majus est. Incomprehensibile namque dicitur quod perquisitione et examine facto comprehendi nequit: inaccessibile autem illud est, quod ne examinari quidem a principio valet, et ad quod nemo propius accedere potest. Exempli causa, incomprehensibile dicitur mare, in quod sese immittentes urinatores, in multaque delapsi profunditatem, fundum attingere nequeunt: inaccessibile autem id dicitur, quod ne a principio quidem inquirere aut scrutari possit.

5. *Deus incomprehensibilis etiam angelis.* — Quid ad hæc dixeris? Hominibus certe, inquis, incomprehensibilis est, angelis non item, neque supernis Virtutibus. Ut ergo angelus es, dic mihi, et in choro lucoporearum Virtutum numeraris? nonne homo es et ejusdem cultus ego substantiæ, an naturæ oblitus es tuæ? Ponamus enim eum hominibus tantum inaccessibilem esse: etiamsi illud nec propositum sit, nec dixerit Paulus: *Lucem inhabitat hominibus inaccessibilem, angelis vero non inaccessibilem*: verum, si placet, hoc tibi concedamus, annon et ipse homo es? Quid, si angelis inaccessibilis non sit? quid illud ad te, qui contendis atque affirmas substantiam illam humanæ naturæ esse comprehensibilem? Ut vero dicas non hominibus tantum, sed etiam supernis Virtutibus esse inaccessibilem, audi quid dicat Isaias: *Isaiam dicens, Spiritus sententiam effero; propheta namque ex operatione Spiritus loquitur: Et factum est anno, quo mortuus est rex Osias, vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri, et duabus quidem obvelabant facies suas,*

*et duabus pedes* (Isai. 6. 1. 2). Dic, quæso, cur obvelant facies suas, alæque præterdunt? Cur, inquam, nisi quia fulgur e throno progrediens radiosque illos ferre non possunt? Quamquam non ipsam sine temperamento lumen, neque ipsam puram substantiam videbant, sed quæ videbantur attemperata erant. Quid autem est illa attemperatio? Quando Deus non sicut est apparet, sed ad modum ejus, qui ipsum visurus est, sese attemperat, videntiumque infirmitati sese accommodat. Quod autem per attemperacionem fieret, ex ipsis verbis palam est: nam sit, *Vidi Patrem sedentem super thronum excelsum et elevatum. Deus autem non sedet, corporis enim hic situs est; super thronum; et Deus in throno contineri nequit, numen quippe incircumscriptum est. Attamen sic attemperatum ferre non poterant, quamquam proxime starent: Seraphim enim stabant in circuitu ejus. Ideo vero maxime videre non poterant, quia prope erant. Prope autem, inquit, non loco; sed cum vellet Spiritus sanctus declarare, illas Virtutes etiam propinquiores nobis essent illi substantiæ, non tamen ipsam videre potuisse, idcirco ait: Seraphim stabant in circuitu ejus; non locum indicans, sed loci propinquitate propiores illas, quæ nos, esse declarans. Incomprehensibilem enim illum, non tam novimus nos, quam ille Virtutes, quæ tanto puriores, tanto sapientiores et perspicaciores humana natura sunt. Quemadmodum enim solarium radiorum inaccessibilitatem non perinde cæcus atque is qui videt capere potest, ita et Dei incomprehensibilitatem non perinde nos atque ille novimus. Quantum enim discrimen est cæcum inter et videntem, tanta est inter nos et illas differentia. Itaque licet prophetam audias dicentem, *Vidi Dominum, ne suspiceris enim vidisse substantiam illam, sed attemperantis se formam, eamque obscurius, quam supernæ Virtutes corant: non tantum enim videre potuit, quantum Cherubim.**

4. *Homo ne angeli quidem substantiam facile videre potest.* — Ecquid dico de beata illa substantia, quando ne angeli quidem substantiam potest homo libere videre? Quod ut ita esse intelligatis, virum in medio adducam Dei amicum, qui ob sapientiam et justitiam fiducia erat præditus magna, quippe præclara multa alia fecisse narratur, sanctum videlicet Danielaem; ut postquam illum infirmum, solum, et deficientem ex angeli præsentia fuisse monstra vero, nemn putet eum peccatorum et prave conscientie causa illa passum esse; sed demonstrata ejus animi fiducia, ipsa naturæ infirmitas clarius comprobetur. Hic itaque Daniel tribus hebdomadibus jejunavit (Dan. 10. 3), pauperque desiderabilem non comedit, neque vinum, caro aut sicca introivit in os ejus, neque unctioe usus est: et tunc illa visione dignatus est, cum anima ejus esset ad talem contemplationem aptior, jejuniu levior et spiritalior effecta. Quid igitur ait? *Levavi oculos meos ad vidi, et ecce vir vestitus baddin, hoc est, veste sacra, et renes ejus accincti auro Ophas et corpus ejus quasi Tharsis, et vultus ejus quasi visio fulgaris, oculi ejus quasi lampades ignis; brachia ejus et crura ejus*

quasi visio aeris fulgentis, vox sermonum ejus quasi vox multitudinis. Et ego solus vidi visionem hanc. Porro qui erant mecum non viderunt, sed stupor magnus irruit super eos, et fugerunt in timore, et non resurrexerunt in me fortitudo: et gloria mea conversa est in corruptionem (Dan. 10. 5-8). Quid est illud, Gloria mea conversa est in corruptionem? Formosus erat adolescens: quia igitur timor angeli presentis effecit ut, exspirantium more, pallor nimius speciei florem vultusque nativum colorem exstingeret, ideo dixit, Gloria mea conversa est in corruptionem. Sicut enim, ubi auriga perterritus habenas amisit, equi præcipites feruntur, et currus funditus evertitur: sic et in anima fieri solet, quando stupore et angustia delinetur: perterrita quippe, suasque operationes tamquam habenas a singulis corporis sensibus auferens, membris vacua relinquit. Hæc porro, vi illa se continente destituta, deficiunt et corrumpunt: quod et Danieli tunc accidit. Quid igitur angelus? Erigit illum et ait: Daniel, vir desideriorum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo, quia nunc missus sum ad te (Ibid. v. 11). Ille vero stetit tremens. Et cum incepisset angelus alloqui eum ac diceret, A die qua statuisti ut affigeres cor tuum in conspectu Dei, audita sunt verba tua: et ego veni in verbis tuis (Ib. v. 12); rursus decidit in terram, ut animo deficiente solent. Quemadmodum enim illi erecti et in se reversi, respicientesque eos qui se sustinent faciemque suam aqua frigida inspergunt, in ipsis se sustinentium manibus sæpe deficiunt: ita et prophætæ contigit. Animus namque perterritus præsentiam conservi sui non ferens, neque splendorem illum sustinere valens, conturbabatur, a carnis vinculo tamquam a catena sese expeditæ festinans. Verum ille adhuc continebat illum. Audiant ii qui Angelorum Dominum curiose scrutantur. Daniel, quem oculi leonum reveriti fuerant; Daniel, qui in humano corpore ea facere poterat quæ hominem superant, conservi præsentiam non tulit, sed exanimatus jacebat. Eversa sunt enim, inquit, interiora mea in visione mea, et spiritus non relictus est in me (Ibid. v. 16. 17). Qui vero a justis illius virtute tantum distant ipsam Dei substantiam se diligentissime nosse profitentur; illam scilicet supremam et primam, quæ innumera angelorum millia produxit, quorum unum Daniel conspiceri non potuit.

5. Deus etiam si se attenderit, a supernis Virtutibus videri nequit. — Sed ad pristinum propositum revertamur, ostendamusque nec a supernis Virtutibus conspici posse Deum, etiam si sese attemperet. Cur enim, dic mihi, alas prætendunt Seraphim? Nulla alia de causa, quam ut illud apostolicum, Qui lucem habitat inaccessibilem (1. Tim. 6. 16), ipsis operibus proclamant: neque illa solum, sed etiam illis superiora Cherubim. Hæc quippe Virtutes prope stant; illæ vero throni sunt Dei: non quod throno Deus egeat, sed ut hoc Vir-

<sup>4</sup> Post hæc, illæ vero throni sunt Dei, in alio sequitur: In Scriptura enim mos est illas thronum Dei vocare, non ut thronum intelligas, nam Deo non opus est throno, sed ut Virtutum, etc.

tutum ipsarum dignitate intelligas. Audi alium quoque prophetam de illis loquentem: Et factum est verbum Domini ad Ezechiel filium Buzi secus flumen Chobar (Ezech. 1. 3). Et hic ad flumen Chobar, quemadmodum ille ad flumen Tigrim stabat. Cum enim Deus mirabilem quandam visionem servis suis ostensurus est, eos extra urbes educit in locum tumultu vacuum, ut a nullo vel sub aspectum vel sub auditum cadente interpelletur animus, sed totus cum libertate ostensæ rei contemplationi vacet. Quid igitur vidit ille? Ecce nubes, inquit, veniebat ab aquilone, et splendor in circuitu ejus, et ignis fulgurans, et in medio ejus quasi visio electi, et splendor in eo, et in medio similitudo quatuor animalium. Hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis. Et quatuor facies uni, et quatuor alas uni. Et altitudo erat eis, et terribilia erant: et terga eorum plena oculis in circuitu eorum quatuor; et similitudo super caput eorum, quasi firmamentum, quasi aspectus crystalli terribilis, extensa super caput eorum desuper: et alas eorum uniceque duas, tegentes corpora eorum: et supra firmamentum quasi aspectus lapidis sapphiri: et similitudo Throni super eum, et super similitudinem throni similitudo quasi species hominis super eum. Et vidi quasi aspectum electi, ab aspectu lumbi, et usque desuper, et ab aspectu lumbi usque deorsum, quasi visionem ignis: et splendor ejus quasi aspectus arcus, cum fuerit in nube in die pluviae (Ibid. v. 4. seq.). Post hæc autem cum declarare vellet, nec Prophetam nec Virtutes illas ad meram ipsam substantiam accessisse, dicebat: Hæc visio similitudinis gloriæ Domini (Id. 2. 1). Vident et hic et ibi Dei attemperationem? Attamen ipsæ quoque Virtutes se alis operiunt, nulla alia quam supra dicta de causa: quamquam sapientissimæ, perspicacissimæ et purissimæ sint. Undenam id liquet? Ab ipsis nominibus. Quemadmodum enim angelus dicitur, quia quæ Dei sunt hominibus annuntiat, ἀγγελος: et archangelus quia angelis imperat: sic et illæ vocabula nactæ sunt quæ ipsarum sapientiam et puritatem nobis declarent; ac sicut alæ naturæ sublimitatem indicant (etenim Gabriel volans representatur, non quod angelis sint alæ, sed ut edicas ex altissimis locis, exque supremo domicilio illum ad humanam adventare naturam), sic et in istis nihil aliud alæ, quam sublimitatem naturæ significant. Sicut igitur alæ naturæ sublimitatem declarent, et thronus quod Deus in ipsis requiescat, et oculi perspicacitatem, throni propinquitas et hynni perpetui vigilantiam et insomnia: sic nomina horum sapientiam, illorum puritatem significant. Quid enim sibi vult Cherubim? Plena scientia. Quid Seraphim? Ignita ora. Vident quo pacto nomina illorum sapientiam, horum puritatem significant? Si vero ubi plena scientia est, ne attemperatum quidem Dei modum accurate videre possunt: ubi ex parte cognitio, ut ait Paulus, Ex parte cognoscimus, et, Per speculum et in ænigmate (1. Cor. 13. 9. 12), quantum fuerit amantæ, ea, quæ ne illi quidem possunt intueri, sibi nota et perspicua esse putare.

αι βραχίονας αὐτοῦ καὶ τὰ σκέλη ὡσεὶ ἄστροις χαλκοῦ στίλβοντος, ἢ φωρῆ τῶν λόγων αὐτοῦ ὡς φωρῆ ἐχλίου. Καὶ ἐγὼ μόνος εἶδον τὴν δακτυλίαν ταύτην, καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἐκστασις μεγάλη ἐπεσεν ἐν' αὐτοῖς, καὶ ἔβραγον ἐν φόβῳ, καὶ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοὶ ἰσχυρὸς, καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν· Ἐύρησθη ἦν ὁ νεανίας· ἐπεὶ οὖν ὁ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοὺς ἐκπνεύσας, οὕτως αὐτὸν εἶδθηκε, πολλὰν κατασκευάσας τὴν ὄψιν, καὶ ἀναλώσας τὸ ἄθος τῆς ὥρας, καὶ διαπαντός τας ἐν ἔχρῳ τῆς ἐπιπανεσίας ἄπασαν, διὰ τοῦτό φησι, Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν. Καθάπερ γὰρ, ἠνίκου φοβηθέντος καὶ τὰς ἡγίας ἀφέντος, ἐπ' ἔβην οἱ ἔπιποι καταφέρονται πάντας καὶ τὸ ἄρμα διόκληρον παρτρέπεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει εἰσθεν, ὅταν ὑπὸ τινος θάμβους καὶ ἀγωνίας κατέχηται· πτωμένη γὰρ, καὶ καθάπερ ἡγίας τινὰς τῆς οικίας ἐνεργείας συστέλλουσα ἀφ' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῦ σώματος, ἔρημα ἀφίηται τὰ μέλη· εἶτα ἐκείνη, ἐρημωθέντι τῆς καταχώσεως αὐτῆς δυνάμει, διαπίπτει καὶ περικρούεται· ὅπερ καὶ ὁ Δαυιδὴ ἐπαθε τότε. Τί οὖν ὁ ἀγγελος; Ἀνέστηεν αὐτὴν, καὶ φησι, Δαυιδῆ, ἀνερ ἐπιθυμῶν, σύνες ἐν τοῖς λόγοις τούτοις οὐκ εἶν ἰσχυροὶ πρὸς σέ, καὶ στηθὶ ἐπὶ τῆ στήθεσ σου, δεῖ τὴν ἀπειράτην πρὸς σέ. Ὁ [467] δὲ ἀνέστη ἐντρομος. Καὶ ἀρχόμενος πάλιν πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος τοῦ ἀγγέλου, καὶ λέγων ἐπι, Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἔδωκας τὴν καρδίαν σου κακωθῆναι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου, κατὴν ἡλθον ἐν τοῖς λόγοις σου, πάλιν κατέπεσον ἐπὶ τὴν γῆν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τὸν ἐκλυόμενον συμβαίνει. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοι διεσπέρντες, καὶ εἰς ἐαυτοὺς ἐπανελάθοντες, καὶ διαβέβηστας κατεχόντων ἡμῶν αὐτοῖς, καὶ βανόντων τὸ πρόσωπον ψυχροῦς νάμασι, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλὰς ἐκλύονται μεταξὺ ταῖς χερσίν, οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐπαθεν. Ἦ γὰρ ψυχὴ φοβηθεῖσα καὶ τὴν ἐβίην τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς· ἐκείνη δυναμένη βαστάζειν ἐθεορβεῖτο, καθάπερ τινὸς ἀλύτου τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐαυτῆν ἀπορῆξαι ἐπινοομένη. Ἄλλ' ἐκείνους ἐτι κατελεγε. Ἀκούεωσαν οἱ τὸν τῶν ἀγγέλων δεσπότην περιεργαζόμενος. Δαυιδῆ, ὃν ἤδεσθησαν ὀφθαλμοὶ λέντων, Δαυιδῆ, ὁ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι ζυνηθεῖς, συνδούλου παρουσίας οὐκ ἔνεγκας, ἀλλ' ἄπνοος ἔκειτο. Ἐστράφη γὰρ, φησὶ, ὁ ἐντός μου ἐν ὁράσει μου, καὶ πνοὴ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοί. Οἱ δὲ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀπεστράφητος τοῦ δικαίου αὐτῆν ὑποχωροῦνται τὴν οὐσίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, τὴν ἀνωτάτω καὶ πρώτῳ καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγούσαν, ὡς ἕνα ὁ Δαυιδῆ ἰδεῖν οὐκ ἴσχυεν.

ε'. Ἄλλ' ἐπαναγάγωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν προτέρην ὑπόθεσιν, καὶ δεῖξομεν ἐπι καὶ τὰς αὐτὰς δυνάμεις ἀδιάετο· ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ταῦτα συγκαταβαλίνον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἐπέ μοι, τὰς πέτρους προβάλλεται· τὰ Σεραφίμ; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ πάντως ἐκείνῳ τὸ ἀποστολικόν, τὸ, Φῶς οὐκὼν ἀκρίστον, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προσαφνωσάσαι, καὶ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰ τοῦτων ἀνωτέρω τὰ Χερουβίμ. Αὐταί μὲν γὰρ πλησίον ἐστήκασι· ἐκείναι δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐπιπέθῃ θρόνου δεῖται ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου τὴν ἀρε-

ε' Ἄλλ' ἐπαναγάγωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν προτέρην ὑπόθεσιν, καὶ δεῖξομεν ἐπι καὶ τὰς αὐτὰς δυνάμεις ἀδιάετο· ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ταῦτα συγκαταβαλίνον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἐπέ μοι, τὰς πέτρους προβάλλεται· τὰ Σεραφίμ; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ πάντως ἐκείνῳ τὸ ἀποστολικόν, τὸ, Φῶς οὐκὼν ἀκρίστον, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προσαφνωσάσαι, καὶ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰ τοῦτων ἀνωτέρω τὰ Χερουβίμ. Αὐταί μὲν γὰρ πλησίον ἐστήκασι· ἐκείναι δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐπιπέθῃ θρόνου δεῖται ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου τὴν ἀρε-

τὴν τῶν δυνάμεων ἐπι τὴν μίθη; Ἄκουον γυνὴν καὶ ἕτερον προφήτην περὶ ἐκείνων διαλεγόμενον. Καὶ ἐβέβητο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰεζεκιὴλ υἱὸν Βουζὶ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ Χοβάρ. Καὶ οὕτως παρὰ τὸν ποταμὸν Χοβάρ, κείνους· παρὰ τὸν ποταμὸν Τίγρον τότε εἰστήκει. Ὅτινα γὰρ μέλλῃ τινὰ παράδοξον εἶεν τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις δεικνύναι ὁ Θεός, ἔπει τὸν πῶλον αὐτοῖς ἐβλάτει εἰς καθάρτην ὁρθῶν χερσίν, ὥστε μηδεὶν μήτε τὸν ὁρωμένων, μήτε τῶν ἀκουσμένων ἐκκρούεσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἄλην αὐτῆν θεωρεῖν ἀπολαύσαν πρὸς τὴν τὸν ὁρωμένων ἀσχολεῖν ἀφείρας. Τί οὖν οὕτως εἶδον; Ἰεσοῦ νεφέλη, φησὶν, ἀπὸ βορρᾶ ἤρξατο, καὶ φέγγος κύκλω, καὶ πύρ ἀστράτων, καὶ ἐν μέσῳ αὐτοῦ ὡσεὶ ἄστροις ἡλέκτρον, καὶ φέγγος ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τῷ μέσῳ ἡμῶν ἡμῶν τῶν ὄρων ὤρων. Αὕτη ἡ ἄστροις αὐτῶν, ὁμοίωμα ἀνθρώπου ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τέσσαρα πρόσωπα τῷ ἐπι, καὶ τέσσαρες πτέρυγες τῷ ἐπι. Καὶ ὕψος ἦν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἄστροις ἦσαν, καὶ οἱ νότοι αὐτῶν ἀλλήρεις ὀφθαλμῶν κυκλῶν τοῖς τέσσαρσιν, καὶ ὁμοίωμα ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ὡσεὶ στεφάνημα, ὡς ἄστροις χρυσάλλου φεροῦν, ἐκτεταμένον ὑπὲρ κερφαλῆς αὐτῶν ἄνωθεν, καὶ αἱ πτέρυγες αὐτῶν ἐκάστην δύο, καλύπτουσαι τὰ σώματα αὐτῶν, καὶ ἐπεσθῶν τὸν στεφάνημα, ὡς ἄστροις ἰδὼν σαφελῶν [468] καὶ ὁμοίωμα ὀρόνον ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ ὀρόνον ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶδον ὡς ἄστροις ἡλέκτρον, ἀπὸ ὀράσεως ὀράσεως καὶ ἔως ἐκείνου, καὶ ἀπὸ ὀράσεως ὀράσεως καὶ ἔως κάτω, ὡς ἄστροις πύργος, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ ὡς ἄστροις τόξου, ὅταν ἦ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα βουλόμενος δεῖξαι, ἐπι οὐτε ὁ προφήτης, οὐτε αἱ δυνάμεις ἐκείναι ἀκράτως προσέβαλον αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ, φησὶν· Αὕτη ἡ ἄστροις ὁμοίωμας ἐξήκει Κυρίου. Εἴλες κἀκεῖ ἐν ταῦτα συγκαταβάσαι; Ἄλλ' ὅμως καὶ αὐτὰ αἱ δυνάμεις καλύπτουσι ἑαυτὰς ταῖς πέτρους, ἐπι οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τούτου, καίτοι γε σαφῶς καὶ γνωστὰ καίτοι καὶ καθαρότατα εἶναι αἱ δυνάμεις αὐτά. Πῶθεν εἶπεν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ἰσομάτων. Ὅπερ γὰρ ἀγγέλοις λέγεται, ἐπιπέθῃ τὸ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀναγγέλλει, καὶ ἀρχάγγελος λέγεται, ἐπιπέθῃ τῶν ἀγγέλων ἀρχεῖ, οὕτω καὶ αὐτὰ προσηγορίας ἔχουσι τὴν σοφίαν αὐτῶν καὶ καθαρότητα αὐτῶν δηλούσας· ἡμῶν καὶ ὡπερ αἱ πτέρυγες τὸ ὕψος ἐμφανίζουσι τῆς φύσεως (καὶ γὰρ ὁ Γαβριὴλ πετόμενος φαίνεται, οὐκ ἐπιπέθῃ περὰ περὶ τὸν ἀγγελόν, ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ἐπι ἐκ τῶν ὑψηλοτάτων χωρίων καὶ τὸν ἄνω διατριβῶν πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀφίκεται φύσιν)· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τούτων οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ τὰ περὶ, ἢ τὸ τῆς φύσεως ὕψος. Ὅπερ οὐ καὶ αἱ πτέρυγες τὸ τῆς φύσεως ὕψηλόν δηλοῦσι, καὶ ὁ θρόνος τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ἐπαναπαύεσθαι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ ἰσορατικόν, καὶ τὸ ἔγγυς εἶναι τοῦ θρόνου καὶ τὸ διαπανθῆ αὐτῶν ἀνυμνεῖν τὸ ἀγρυπνῶν καὶ ἐργηγορῶν, οὕτω δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τῶν μὲν τὴν σοφίαν, τῶν δὲ τὴν καθαρότητα δηλοῖ. Τί γὰρ ἐστι Χερουβίμ; πεπληθυμένη γνώσις. Τί δὲ Σεραφίμ; ἐμπύρα στόματα. Εἶδες πῶς καὶ τὴν καθαρότητα καὶ τὴν σοφίαν τὰ ὀνόματα παρεδήλωσαν; Εἰ δὲ, ἐπι ἐπιπέθῃ πεπληθυμένη γνώσις, οὐδὲ συγκαταβάσαι Θεοῦ δύνανται· ἰδεῖν μετὰ ἀκριβείας, ἐπι ἐπιπέθῃ μερικῇ γνώσει, καθὼς Παῦλὸς φησὶν, Ἐκ μερῶν γνωσκόμεν, καὶ δι' ἐσάτρων, καὶ ἐν αἰνίγματι, πῶς ἀπονείας ἀν εἶη, τὰ μετὰ ἐκείνων θεατῆ, ταῦτα αὐτοῖς νομίζειν εἶναι γνωρίμα καὶ καταφανῆ;

ε' Ἄλλ' ἐπαναγάγωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν προτέρην ὑπόθεσιν, καὶ δεῖξομεν ἐπι καὶ τὰς αὐτὰς δυνάμεις ἀδιάετο· ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ταῦτα συγκαταβαλίνον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἐπέ μοι, τὰς πέτρους προβάλλεται· τὰ Σεραφίμ; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ πάντως ἐκείνῳ τὸ ἀποστολικόν, τὸ, Φῶς οὐκὼν ἀκρίστον, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προσαφνωσάσαι, καὶ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰ τοῦτων ἀνωτέρω τὰ Χερουβίμ. Αὐταί μὲν γὰρ πλησίον ἐστήκασι· ἐκείναι δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐπιπέθῃ θρόνου δεῖται ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου τὴν ἀρε-

ζ'. Ὅτι οὐ ἐοίκασι, οὐδὲ τοὺς Σεραφίμ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχαίς, οὐδὲ ἐξουσίαις, οὐδὲ ἄλλη τινὶ κτιστῇ δυνάμει κατάληπτός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ τοῦτο ἐβουλόμην ἀποδείξαι νῦν, ἀλλ' ἔκαμην ἥτις ἡ δεινότης, οὐ τῆς πλῆθους, ἀλλὰ τῆς φρίκης τῶν εἰρημίων. Τρέμει γὰρ καὶ ἐκπέλαται ἡ ψυχὴ ἐπὶ πούτα ταῖς ἄνω ἐνδιατρίβουσα θεωρίας. Αὐτὸ φέρε αὐτὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβιβάζουσα καὶ ψυχαγωγῶσα καταπεπληγμένην, ἐπὶ τὴν συνήθη καταφυγόντες παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη ἐστίν; Ἐξέρχεται τοῖς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ὑγιᾶναι ποτε. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐν νόσοις, ἐν μεταλλάσει, ἐν σκληραῖς δουλείαις, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων καλεώμεθα τὸν Θεὸν παρακαλῶν, πόσις μᾶλλον ὑπὲρ τούτων; Ἐπεὶ καὶ γαλευσιτέρα τοῦ δαίμονος ἡ ἀσθένεια ἔκεινι μὲν γὰρ ἔχει συγγνώμην ἡ μανία, αὕτη δὲ πάσης ἀπολογίας ἡ νόσος ἐπέτρεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων ἐμνήσθη εὐχῆς, βούλομαι εἰ πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεχθῆναι ἀγάπην, καὶ νόσημα [169] τῆς Ἐκκλησίας ἐκκλίπει γαλεπόν. Καὶ γὰρ ἀποπον ἂν ἐκ τῶν ἐξῶθεν μετὰ τοσαύτης ἰατροῦντας ἐπιμαλίας τῶν οἰκίων καταφρονῶντων μέλων. Τί ποί' ὅν ἐστι τὸ νόσημα; Ἰδὲ πλῆθος τοῦτο τὸ ἄρατον, τὸ συγκεκροτημένον νῦν, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας προσέγον τοὺς λεγομένους, κατὰ τὴν φρικτωδέστατην ὄραν ἐκείνην πολλαῖς ἐπιζητήσας ἰεῖν οὐκ ἠδυνήθη, καὶ σφόδρα ἐστέναξα, ὅτι τοῦ μὲν συνδουλίου διαλεγόμενου πολλῇ ἡ σπουδῇ, ἐπιτεταμένη ἡ προθυμία τῶν συνουσιούτων ἀλλήλους καὶ μέχρι τέλους παραμεινόντων, τοῦ δὲ Χριστοῦ φαίνεσθαι μέλλοντος ἐπὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων, κενὴ καὶ ἔρημος ἡ Ἐκκλησία γίνεται. Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Ἀπὸ τῆς βλάβης ταύτης τοὺς ἄνω ἐπαύουσι τοὺς ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ἀκρίβειαν σπουδῇ πάντας ἀπόλλυσι. Τίς γὰρ ὤμων οὐ καταγνώσεται καὶ ἥμων, ὅταν ἴδῃ τὸν καρπὸν τῆς ἀκριβείας; εὐθέως ὤμιν διαβήσεται. Εἰ γὰρ μετὰ ἀκριβείας προσείχετε τοὺς λεγομένους, διὰ τῶν ἔργων ἂν ἐπιδείξασθε τὴν σπουδὴν τὸ δὲ εὐθέως ἀκούοντας ἀποπηδῶν σημεῖον ἐστὶ τοῦ μὲν δειξάσθαι τὸν εἰρημίων, ἀνὰ ἐναποθέσεια τῆς διανοίας. Εἰ γὰρ ἐναπέκτειν τὰ λεγόμενα ταῖς ψυχαῖς, πᾶντας ἂν ὤμας ἔνδοι κατατρεχέ, καὶ πρὸς τὰ φρικτωδέστατα μετὰ πλείονος εὐσεβείας\* παρέπεμψε. Νῦν δὲ ὥσπερ κιθαριφθοῦ τοὺς ἀκούσαντες, οὕτως ἔρημοι πάσης φωνῆς, παυσάμενον τοῦ λέγοντος, ἀναγορεύετε. Ἄλλὰ τίς ἡ ψυχρὴ τῶν πολλῶν ἀπολογία; Εἰδῆσθαι, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δύναιμι, οὐκίλιας δὲ ἀνοῦσαι καὶ διαπαγκλίλας οὐ δύνατον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Ἀπαξίς σαυτῶν, ἄνθρωποι\* εἰδῆσθαι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δύνατον, οὕτω δὲ εἰδῆσθαι ὡς ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀδύνατον, ὅπου Πατέρων πλῆθος τοσοῦτον, ὅπου βοή πρὸς τὸν Θεὸν ὁλοθυμῶδην ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως εἰσακούῃ κατὰ σαυτῶν τὸν δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σὺν. Ἐνταῦθα γὰρ ἐστὶ τὸ πλῆθος, ὁμοῦν καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερῶν εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ ἱερεῖς προσετήκασιν. ἵνα αἱ τοῦ πλῆθους εὐχαὶ ἀθνεώτεροι οὔσαι, τῶν δυνατωτέρων τούτων ἐπιλαβόμεναι, ὁμοῦ συνανέλθωσι νῦν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄλλως δὲ εἰ γένοντο ἂν ἤρατος ὁμολία, ὅταν εὐχὴ μὴ ἢ συνεζευγμένη. Πρῶτον εὐχῆ, καὶ τότε λόγου\* οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι φασι· Ἡμεῖς δὲ τῆ προσεσχῆ καὶ τῆ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν. Ὅστω καὶ οἱ Παῦλος ποιῆ ἐν τοῖς προσημίσι τῶν ἐπιστολῶν εὐχόμενος, ἐν ὧσπερ λόγους φῶς, οὕτω δὲ τῆς εὐχῆς φῶς.

\* Ἄλλι ἐπὶ ἐλαδίας.

προδοπισθῆ τῷ λόγῳ. Ἐὰν ἔθισθ; σαυτῶν εἰς ἔρασεια μετὰ ἀκριβείας, οὐ δεσθῆ τῆς παρὰ τῶν συνουσιῶν διδασκαλίας, αὐτοῦ σοι τοῦ Θεοῦ χωρὶς μείστου τινὸς καταγαγόντος τὴν δεινότητα. Εἰ δὲ εὐχὴ μόνου τοσαύτην ἔχει δυνάμιν, πολλῶν μᾶλλον ἡ μετὰ πλῆθους\* μεῖζον γὰρ ταύτης τὰ νεῦρα, καὶ πλείων ἡ παρρησία πολλῶν τῆς ἐν οἰκίᾳ καὶ κατ' οἴαν. Ἰδόντες τοῦτο ὄληον; Αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος ἀκούον· Ὅς ἐκ τηλικούτου θανάτου ἐβρόσαστο ἡμᾶς, καὶ βύεται\* ἠπλίκασμεν ἔξ ὅτι καὶ εἰ βύσεται, συνυπονοοῦντων καὶ ὧμων τῆ δεσθῆ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν προσώπων εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὕτω καὶ Πέτρος τὸ δεσμωτήριον εἰδόμενος. Προσευχὴ γὰρ ἡν ἔκτενός ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ αὐτοῦ γινόμενῆ πρόσ τὸν Θεόν. Εἰ δὲ Πέτρος [470] ὠφέλησε τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐχὴ, καὶ τὸν στυλον ἐκείνον ἐξέβαλε τοῦ δεσμωτηρίου, πῶς σὺ καταφρονῆς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ μοι, καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; Ἀκούωμαι καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι δυσωπίεται τὸ πλῆθος μετ' εὐνοίας αὐτὸν παρακαλῶν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἰωάνν ἀπολογουμένους, διὰ τοῦ φυτοῦ τῆς κολοκύντης, φησὶ· Σὺ μὲν ἐρείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης, ἐπέτρεξ ὁ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέτρεψας αὐτὴν· ἐγὼ δὲ σὺ φεισάμαι ὑπὲρ Νινευὶ τῆς πένδεως τῆς μεγάλης, ἐν ἣ κατοικοῦσι πλῆθος ἡ δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων; Οὐκ ἄπλοος τὸ πλῆθος προβάλλεται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ μετὰ συμφωνίας εὐχὴ μεγάλην ἔχει τὴν δυνάμιν. Τοῦτο καὶ ἐξ ἀνθρωπίνης ἱστορίας ὤμιν ποιῆσαι βούλομαι φανερόν.

ζ'. Πρὸ γὰρ δεκά τούτων ἐτῶν ἐβόωσαν ἐπὶ τυραννίδι τινὲς, καθάπερ καὶ ὤμεις ἴστε. Εἶτα τῶν ἐν δυναστεία βίαις δυνατῶν ἐπιβουλοῦν τοὺς ἐγγράμμους φαίνεις, σπαρτῶν ἐπὶ τοῦ στόματος λαβῶν, ἐξήγγετο τὴν ἐπὶ θάνατον ὁδόν. Τότε δὴ πᾶσα ἡ πόλις ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον ἔτρεχε, καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐργαστηρίων ἐξήγγον, καὶ κοινή πᾶς ὁ δῆμος ἀνελεύθῳ ἐξήτρεπε τῆς βασιλικῆς ὀργῆς· τὸν καταδικαθέντα, καὶ ὀδεμιᾶς ἄξιον ὄντα συγγνώμης. Εἶτα βασιλεὺς μὲν ὀργῆν ἐπιγέλοι καταλάσει βουλόμενος, μετὰ πᾶσιν καὶ γυναικῶν συνετρέχετε πάντες, τὸν δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς μέλλοντες ἴδω ποιήσων, καὶ ἐξαρπάσει τῆς ὀργῆς, ἐκείνῳ ὡς ἅνα καθίπερ τότε, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀμαρτωλοὺς, καὶ τοὺς διαπονημένους ἀπὸ κλίστεν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος\*, ἐξῶ καθέζεσθε, καὶ οὐ συνετρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τῆς συμφωνίας ὤμων αἰδουσθεῖς, κάκεινους ἀφῆ τὴν κόλασιν, καὶ ὤμιν συγχρησθῆ τὰ ἀμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς τύχοις ὡν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου, εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαρτήτοις πράγμασι, οὐχὶ παντὸς λέοντος ἀφορότερον ἅπαντα διαβήρξας τὰ δεσπὰ πρὸς τὴν κοινήν ἱερατῶν αὐτομολήσας; Ποῖαν ἔξεις σωτηρίας ἐλπίδα, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου, ἀγαπητέ; Οὐκ ἄνθρωποι μόνου βοῶσι τὴν φρικτωδέστατην ἐκείνην βοήν, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι προσπίπτουσι τῷ δεσπότη, καὶ ἀρχάγγελου δέονται. Ἐχουσι καὶ τὸν καιρὸν αὐτοῦ; συμμαχοῦνται, τὴν προσηφάνη βοήθειαν. Καὶ καθάπερ οἱ θεοῦ, κλάδους ἐλαίου ἐκκόψαντες, ἐπιστείλονται τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ αὐτοῦς ἔλλου καὶ φιλανθρωπίως ἀναμνησκόμενος· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἀγγελοι τότε ἀντὶ κλάδων ἐλαίου αὐτοῦ τὸ σῶμα τὸ δεσποτικῶν προσηνόμενοι, τὸν δεσπότην παρακαλοῦσιν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μονοουχὶ λέγοντες ὅτι, Ἵπὲρ τοῦ-

\* Ἄλλι ἐν δυναστείας.

\* Νινευί, τὸ διαβόλου παγίδος, Savil. τοῦ διαβόλου μέσστης, ἀλλι διαβόλου τυραννίδος.

6. Quod autem non ipsis Cherubim et Seraphim tantum, sed nec etiam Principibus, Potestatibus, neque alii cupiam Virtuti comprehensibilis sit Deus, id jam vellem ostendere; sed jam defessus animus est, non multitudine, sed horrore dicendarum rerum. Tremat enim et horrescit supernis illis contemplationibus diutius immorans. Quamobrem ex caelis eum reducamus, percussumque recreemus, ad solitam conflagrantem exhortationem. Quænam illa est? Ut precemur eos qui tali morbo laborant ad sanitatem revocari. Nam si pro ægrotis, pro laborantibus ad metallam, pro dura servitute pressis, pro energumenis, Deum rogare jobemus, quanto magis pro his? Impietas quippe ipso demone tetrior est: illa namque insania veniam meretur, hic vero morbus nullam habet defensionem. At quando de oratione pro energumenis mentionem feci, aliquid ea de re vestræ caritati disserere animus est, quo gravem ab Ecclesia morbum excindamus. Etenim absurdum esset dum exterorum morbis tanta cura medicumur, propria negligere membra. Quod genus morbi illud est?

*Arguit Antiochenos quod post concionem a sacris mysteriis recederent.* — Ingentem hanc populi multitudinem nunc coactam, et tanto studio auscultantem, tremenda illa hora oculis perquirens, videre non potui: admodumque ingemui, quod, loquente quidem conservo, ingens sit studium, summa alacritas, cunctis sese mutuo impellentibus, et ad usque finem manentibus; cum autem Christus in sacris mysteriis sese ostensus est, ecclesia vacua desertaque maneat. Quo pacto isthæc veniam mereantur? Tali certe segnitie omnem studii in auscultando vestri laudem amittitis. Quis enim ex vobis non nos quoque damnaturus est, cum videat totam concionem fructum vobis statim effluxisse? Nam si dictis sedulo attenderetis, operibus sane vestram exhiberetis diligentiam. Quod autem statim atque audivistis, discedatis, id profecto signum est vos nihil dictorum animo suscepisse. Atenim si ea in animis vestris deposita essent, vos plane intus retinerent, et majori cum pietate horrendis illis mysteriis admovent: nunc autem quasi cytharædum quæpiam audissetis, sic omni fructu vacui cessante concione receditis. At quorsum frigida illa multorum excusatio? Precari etiam domi possunus, concionem doctrinamque audire nonnisi in ecclesia possumus. Te ipsum, mi homo, decipis. Precari etiam domi potes; ita vero precari ut in ecclesia non potes, ubi tanta patrum frequentia, ubi clamor unanimiter ad Deum emissus. Non perinde exaudieris cum penes te solus Deum precaris, atque ubi cum fratribus tuis. Hic aliquid amplius est, nempe concordiam et consensus, caritatis vinculum, et sacerdotum orationes. Ideo namque sacerdotes præsumunt, ut multitudinis preces infirmiores cum bisce validioribus conjunctæ una cum eis in caelum ascendant. Alioquin quid concio prosit, nisi sit cum oratione conjuncta? Prius oratio, deinde sermo: sic aiunt apostoli: *Nos autem in oratione et verbi ministerio perseveremus* (Act. 6. 4). Sic et Paulus facit, cum in epi-

stolarum exordiis precetur, ut quasi lumen lucernæ, ita et orationis lux verbo præeat. Si ita te assuefeceris orandi diligenter, conservorum doctrina nun cæbis, ipso Deo, sine ullo mediatore, mentem tuam irradiante. Quod si unius oratio tantam vim habeat, multo magis ea, que cum multitudine emittitur: hæc plus habet nervorum, majoremque fiduciam, quam domi emissa. Undenam id liquet? Ipsum audi Paulum loquentem: *Qui de tanta morte eripuit nos, et adhuc eruet. Speramus autem quod adhuc eripiet: vobis quoque in oratione pro nobis subvenientibus, ut de dono nobis collato per multas personas gratia agatur pro nobis* (2. Cor. 1. 10. 11). Sic etiam Petrus carcerem effugit: *Oratio enim fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (Act. 12. 5). Quod si Ecclesie oratio Petro profuit, ac columnam illum eduxit ex carcere, quare tu ejus vim despicias, dic mihi, et quam habeatis excusationem? Ipsum quoque Deum dicentem audi, se multitudinem cum benevolentia orante placari. Nam cum sese apud Jonam excusaret de cucurbitæ frutice, ait: *Tu quidem pepercisti cucurbitæ, pro qua non laborasti, neque excoluisti eam; et ego non parcam Ninivæ civitati magnæ, in qua habitant plus quam centum viginti millia hominum* (Jon. 4. 10. 11). Non abs re multitudinem opponit; sed ut scias, orationem uno consensu factam magnam vim habere. Hoc vobis ex humana etiam historia planum facere libet.

7. *Loquitur hic de Theodoro qui tyrannidem affectabat. Vide supra in Monito.* — Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captique sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, criminis reus compertus, cum ad mortem fune ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque officinarum operis, simul totus populus reum imperatoris ultioni etsi nulla dignitas venia subduxit. Itane terreni Imperatoris iram placare volentes, cum liberis et uxoribus omnes accurritis; calorum vero Imperatorem vobis propitium reddere studentes, atque ex ira ultioneque ejus non unum, vel duos, aut tres, aut centum, sed omnes per orbem peccatores, necnon dæmoniacos a diaboli laqueis erepturi, sedetis, nec simul omnes concurritis, ut Deus concordiam vestram reveritis, et illis pecuniam, et vobis peccata remittat? Nam si in foro illo tempore fuerit, si domi, si in negotiis urgentibus, nonne leone quovis vehementius, abruptis vinculis, ad communem supplicationem te sponte conferes? Ecquam, dilecte, illo tempore spem salutis habere possis? Non homines solum horrendam illam emittunt vocem, sed et angeli ante Dominum procumbunt, archangeli precantur: habent tempus illud idoneum, oblationem sibi faventem. Ac quemadmodum homines excisis olearum ramis reges movere solent, illaque arbore ad clementiam ipsos memoriam revocant: sic et angeli tunc temporis pro olearum ramis ipsum corpus Dominicum protendentem. Dominum pro humana natura rogant, ac si dicerent: Pro his supplicamus, quos tu preveniens ita diligere dignatus es, ut animam tuam traderes; pro

his supplicationes fundimus, pro quibus tu sanguinem effudisti; pro his rogamus, pro quibus hoc corpus immolasti. Ideo emergentes illo tempore diaconus adducit, jubetque caput tantum inclinare, ut ipso corporis situ supplicationes emittant: ipsis enim cum communi fratrum cœto precari non licet. Ideoque illos sistit, ut eorum tum calamitatem, tum taciturnitatem miseratus fiducia tua ad illius patrocinium utaris. Hæc itaque cogitantes concurramus illa hora, ut nobis misericordiam atrahamus, et gratiam inveniamus ac opportunum auxilium. Laudastis ea quæ dicta fuere, cum magno tumultu et plausu admonitionem accepistis. Sed ut nobis laudes ipsis operibus exhibeatis,

non longum tempus quaeritur ad obsequentiam demonstrandam. Exhortationem oratio sequatur. Hæc quaero laudem, hunc per opera ipsa plausum. Vos itaque mutuo hortamine ad standum quemadmodum stetit: si quis sese moveat ut ordinem deserat, hunc sedulo retinete; ut et proprii studii et fraternæ curæ duplicem mercedem reportantes, cum majori fiducia preces effundatis, placatoque Deo, et presentia et futura bona consequi possitis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMŒOS.



### DOMILIA QUARTA.

1. Satius jam esset, postquam nuper ostendimus Deum esse incomprehensibilem hominibus, imo et ipsis Cherubim et Seraphim, a negotiis expediri, et nihil ulterius inovere: verum quia id nobis in studio et in proposito est, ut non modo adversariorum ora occudamus, sed etiam ut caritatem vestram magis magisque instituamus, idipsum argumentum repetimus, ulteriusque sermone procedimus. Nam si in his divitiis immoremur, et vos doctiores efficiemus, et nos splendidiorem victoriam reportabimus; tum si quid reliquiarum supersit, id jam prorsus de medio tollitur; quandoquidem noxias herbas non a summitate modo tondere opus est: si enim radices maneat, denno pullulabunt: sæt etiam ab ipso telluris gremio radicibus evellas oportet, exponasque solarium radiorum ardori, ut omnino marcescant. Age ergo in cælum rursus sermone conscendamus, non ut curiosius scrutemur, vel subtiliores quaestiones moveamus; sed ut eorum qui neque seipsos norunt, neque humanæ naturæ modum intelligere volunt, intempestivam contentionem tollere satagamus. Ideo quippe ex abundantia, non Dei modo, sed etiam angelorum conspectum justo illi viro intolerandum fuisse ostendimus, quando totam vobis historiam legimus: scripsitque beatus Danielis induximus pallentem, timentem, neque melius affectum, quam ii, qui deficiunt, quorumque anima vincula carnis abrumpere festinat. Sicut cum columba domestica et mansueta in domuncula habitans, si strepitu terreatur, expavescit in tectum avolat, et per fenestras exitum quaerit, ut sese ab angustia eximat; sic beati illius viri anima ex corpore egredi et externa petere gestielat; existetque plane atque avlasset, corpusque vacuum reliquisset, nisi statim angelus prævertisset, eamque ab angustia liberasset, inque proprium sibi domici-

lium reduxisset. Idcirco autem hæc tunc dicebam, ut ediscerent illi, quantum angelus homini præstet, et ex conservi præcellentia emendati, contra Dominum insanire cessarent. Justus ille vir, tanta præditus fiducia, angeli conspectum non tulit, et hi, qui tantum ab illius virtute remoti sunt, non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur; ille leonum ferocitatem edomuit, nos ne vulpes quidem vincere possumus; ille draconem medium dirupit, feracæ naturæ superavit sua in Deum fiducia fultus, nos minutissima quoque reptilia formidamus; ille regem instar leonis furentem, iramque Nabuchodonosoris omni flamma vehementioris in barbaros exercitus ruentem, accedens compressit, et tenebris offusa omnia illustravit.

*Multa præcedenti concione dicta repetit.* — Attamen hic qui lucem attulerat angelum venientem intuitus, caligine gravi interceptus est. Quam igitur excusationem afferent ii, qui beatam illam perlustrare naturam conantur? Nos vero non hic finem loquendi fecimus, sed ad sapientes illas virtutes orationem transtulimus, oculos earum aversos ostendimus, obtensas alas, erecta crura, clamorem perpetuum, et quomodo illæ incorporeæ virtutes stupore et admiratione capti animi signa præbeant: quanto enim sapientiores, quanto nobis propinquiores sunt ineffabili illi heatæque substantiæ, tanto magis incomprehensibilitatem norunt: magnitudo quippe sapientiæ magnitudinem pietatis efficit. Diximus vobis quid inaccessible sit, et quod illud multo majus sit incomprehensibile: cuius rei causam adjecimus, quia scilicet incomprehensibile post examen incomprehensibile esse deprehenditur: inaccessible vero examen non patitur, ac ne quidem adendi principium, ubi et pelagi exemplo opus habuimus. Addidimus non dixisse Paulum, Deum esse lucem inaccessibleem, sed *lucem habitare inaccessibleem*: quod si domus ipsa sit inaccessibleis, multo magis qui in illa habitat Deus. Hæc

<sup>1</sup> Savil. in marg. et duo Cod., *Sed adverte, quia vos FITTENS in cælum erigimus. Et hoc agimus, non ut curiosus, etc.*

<sup>2</sup> Alii, *explorare.*

των δόματα, ὡς αὐτὸς φθάσας οὕτως ἀγαπήσαι κατηρίσασας, ὡς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν σεαυτοῦ ὑπὲρ τούτων ἐχόμενον τὰς ἱκετηρίας, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τὸ αἷμα ἐξέχασε ὑπὲρ τούτων παρακαλούμεν, ὑπὲρ ὧν τὸ σῶμα τοῦτο κατέβησας. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐνεργουμένους κατ' ἐκείνους ἱστῆσαι τὸν καιρὸν τοῦ διακόνου, καὶ καλεῖσθαι κλίνας τὴν καρτὴν μόνον, καὶ τῷ σχήματι τοῦ σώματος ποιεῖσθαι τὰς ἱκετηρίας· εὐχεσθαι γὰρ αὐτοὺς ἂν μετὰ τοῦ κοινῶς συλλόγου τῶν ἀδελφῶν οὐ θέμεις. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἱστῆσαι, ἵνα [471] χειροτέρας αὐτοὺς καὶ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀφωνίας, τῇ οὐκείᾳ παρῆρσι πρὸς τὴν ἐκείνων ἀποχώρησιν προστασάν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐνούσῳντες συντρέχουμεν κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἵνα ἐπισπασώμεθα ἕλκον, καὶ χάριν εὐρωμεν καὶ εὐκαιρον

\* Alii αὐτοῖς.

βοήθειαν. Ἐπνεύσατε τὰ εἰρημίνα· μετὰ πολλοῦ θυροῦ καὶ κρότου τὴν παραίνεσιν ἰδέεσθε. Ἄλλ' ὅπως ἡμῖν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξησθε τοὺς ἐπαίνους, οὐ μακρὸς ὁ χρόνος τῆς ἀποδείξεως τῆς κατὰ τὴν ὑπακοήν. Μετὰ τὴν παραίνεσιν εὐθείως εὐχῆ. Ἐκείνον ζητῶ τὸν ἐπαῖνον, ἐκείνον τὸν κρότον τὸν ἐκ τῶν ἔργων αὐτῶν. Παρακαλεῖσθε τοὺς ἀλλήλους ἑσθάνει, καθάπερ ἐστῆκατε· κἂν διασαλευθῆ τις τῆς τάξεως, κατέχετε μετὰ ἀκριθείας. ἵνα καὶ τῆς οὐκείας σπουδῆς καὶ τῆς εἰς τοὺς ἀδελφούς κτηδονίας διπλοῦν λαβόντες τὸν μισθὸν μετὰ πλείονος τῆς παρῆρσιος τὰς ἱκετηρίας ἐκτέλετε, καὶ τὸν θεὸν ἴλω ποιήσαντες, καὶ τὸν ἐναυθα καὶ τὸν μελλόντων θυνητῆ τρυφὴν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφρονεσθαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

Λόγος τέταρτος.

α'. Ἦρκεν μὲν οὖν δεῖξαντα πρῶτον ἀνθρώπους ἀκατάληπτον ὄντα τὸν θεόν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς Κερουσίμ, καὶ τοῖς Σεραφίμ, ἀπηλλοχθαίει πραγματίων, καὶ μὴδὲν περαιτέρω κινεῖν· ἀλλ' ἐπιθεὶ προθυμία καὶ σπουδὴ πᾶσα ἡμῖν, οὐχὶ τὸν ἐναντιῶν ἀπορρίξει καὶ στόματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἐπὶ πλείον σοφίαι, πάλιν τῆς αὐτῆς ὑποδόσεως ἀπόδεμα, καὶ περαιτέρω τὸν λόγον προάγομεν. Ἢ γὰρ ἐν τούτοις διατριβῇ καὶ ὕμῃς εἰδέναι ποιήσεις πλείονα, καὶ ἡμῖν λαμπρότερα ἐργάζεται τὰ νικητήρια, εἰ καὶ τὴν λείψανον ὑπολείπειται ἑκαθαρίσασα. Ἐπεὶ καὶ τὰς πονηρὰς βοτάνας οὐκ ἄνωθεν ἀποκαίρειν χρῆ μόνον (πάλιν γὰρ βλαστάνουσι τῶν ριζῶν κάτω καίμενων), ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν λαγῶνων τῆς γῆς καὶ τῶν κλάτων ἀναστῆναι καὶ γυμνάς προστίθεναι τῇ θέρμῃ τῆς ἀκτίως, ὥστε καταμαρτυρῆσαι βραβείω \*. Φέρε οὖν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ὕμᾶς ἐπαγαγάμενον τῷ λόγῳ πάλιν, οὐχὶ περιεργαζόμενοι οὐδὲ πολυπραγμονοῦντες, ἀλλὰ τῶν οὐκ ἐπισταμένων ἑαυτοὺς οὐδὲ ἀνεχομένων εἰδέναι μέτρα φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν ἄκαιρον φιλοεικίαν καταλύσαι σπεύδοντες. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας οὐχὶ Θεοῦ ἐπιφάνειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων ἐδείξαντες ἀφόρτῳ ὁσάν τῷ δικαίῳ τότε ἐκείνῳ, ὅτε καὶ τὴν ἱστορίαν ὅμιν πᾶσαν ἀνέγνωμεν, καὶ συνεχῶς εἰδεικνύμεν τὸν μακάριον Δανιὴλ ὠχυρῶντα, τρέμοντα, τῶν ψυχοβραγούτων ὁδῶν ἄμεινον διακείμενον, τῆς ψυχῆς ἐπαιγόμενης ἀπορρίξει τὸν τῆς σαρκὸς ἔσθμῶν. Καθάπερ γὰρ περιστέρα χειροφθῆς καὶ ἡμερῶν ἐν οὐκίαν τινὲ διατριβούσα, ὅταν ποτὲ ἀσθητῆται τινος φόδου, κτηθεῖται [472] πρὸς τὴν ὄροφὴν ἵπταται, καὶ διὰ τῶν θυρῶν τινὰ ἐξοδὸν ἐπιτρέχει, τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῆναι ἐπιζητοῦσα b· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου ἐκ τοῦ σώματος ἀναπτύχεται c ἑσπευθε, καὶ πρὸς τὰ ἔξω πάντοθεν ἡταιγέτο, καὶ ἐξῆλθεν

ἂν καὶ ἀπέπτη καὶ τὸ σῶμα κατέλειπεν ἔρημον, εἰ μὴ ταχέως ὁ ἀγγελοῦς προλαβὼν αὐτὴν ἀπήλασε τῆς ἀγωνίας, καὶ πρὸς τὸ οὐκείον πάλιν ἐπαυήγαγε καταγῶγιον. Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα ἐλέγομεν τότε, ἵνα μαθόντας, ὅσον ἀγγελοῦ ἀνθρώπου διαφέρει, καὶ ἐν τῇ τοῦ συνδοῦλου ἀποροχῇ σωφρονισθέντες, τῆς κατὰ τοῦ δεσπότης μανίας ἀπαλλαγῶσιν. Ὁ δίκαιος ἀγγελοῦ ἰδεῖν οὐκ ἠγεγενη, ὁ παρῆρσιαν τοσαύτην ἔχη, καὶ οἱ τοσοῦτον ἀφαστηρικῆς αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς, οὐχὶ ἀγγελοῦ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων δεσπότην περιεργάζονται. Ἐκείνους λέδοντων θυμὸν ἐδάμνασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπικῶν περιγενέσθαι δυνάμεθα· ἐκείνους δράκοντα μέσον ἐρρήξε, καὶ τῆς τοῦ θηρίου φύσεως ἐκράτησε διὰ τῆς πρὸς τὸν θεὸν παρῆρσιος· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ ψιλὰ ἔρπετα δεδοκίμαεν· ἐκείνους βασιλεῖα θυμούμενον καθάπερ λέοντα ἔσθη, καὶ τὴν τοῦ Ναβουχοδονοσορ ὄργην φλογὸς ἀπάτης σφοδρότερον ἐπὶ τὰ βαρβαρικά στρατόπεδα φερμένην μέσος φανεῖς ἀνέστειλε, καὶ τὰ ἐσκατομάτια πάντα ἐφώτισεν.

Ἄλλ' οὕτως ὁ φωτιστὴς ἀγγέλων ἐλθόντα ἰδὼν πρὸς αὐτὸν, σκοτοδινίῃ κατέχεται χολεπῆ. Τίνα οὖν ἐξοῦσιν ἀπολογία οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεύειν ἐπιχειροῦντες d; Ἠμεῖς δὲ οὐδὲ ἐναυθα τὸν λόγον ἐστῆσαμεν τότε, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰς σοφὰς ἐκείνας ἀνηγάμεν δυνάμεις τὴν διηγήσιν· ἐδείξαμεν τὴν ἀποστορῆν τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν προβολὴν τῶν πτερυγῶν, τὴν ὀρθότητα τῶν σκελῶν, τὴν βοήν τὴν διευκλή, καὶ διὰ τὰ πάντων τῶν ἐκπλήξην καὶ τὸ ἄμφοδὸς ἐμφανίσου ἡμῖν αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκείναι· ὅση γὰρ εἴσι σοφαί, ὅση ἡμῶν ἑγγυτέρα εἴσι τῇ ἀρρήτῃ καὶ μακαρίᾳ οὐσίᾳ ἐκείνῃ, τοσοῦτο μάλλον ἡμῶν τὸ ἀκατάληπτον ἴσασιν. Ἢ γὰρ ἐπίτασις τῆς σοφίας ἐπίτασιν ποιεῖ εὐλαβείας. Εἰπομεν ὅμιν τι ποτὲ ἐστὶ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ ὅτι τοῦ ἀκατάληπτου πολλῶν μετῶν ἐστὶ, καὶ τὴν αἰτίαν προσεθήκαμεν, ὅτι τὸ μὲν ἀκατάληπτον μετὰ τὸ ἐρευνηθῆναι ἀκατάληπτον φαίνεται, ὅτι δὲ ἀπρόσιτον οὐδὲ ἐρευνηθῆναι ἀνέχεται, οὐδὲ προσδοκῆ τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ τῆς τοῦ πλάγου εἰκόνας ἐδείχθημεν. Εἰπομεν ὅτι οὐκ εἴσι, φῶς ὄν ἀπρόσιτον, ἀλλὰ Φῶς οὐκ ἔστι ἀπρόσιτον· εἰ δὲ ὁ οὐκός ἀπρόσιτος πολλῶ μάλλον ὁ ἐνοικίων Θεός. Ταῦτα

\* Savil. in marg. et duo cod. βραβείω. Ἄλλὰ προσέχετε ὅτι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπαγάγομεν ὕμᾶς πάλιν. Καὶ τοῦτο ποιοῦμεν οὐχὶ περιεργαζόμενοι, etc.

b Alii ἐπιθυμία.

c Mor. I. σώματος· ἀναβῆναι, αἰετῶ σώματος ἐκβῆναι (Savilium lectio) καὶ ἀναπτῆναι ceciperunt. Iulius alii ὁ ἀγγελοῦ προκαταλύσει.

d Alii φῶσιν ἑτεροῦ ἐστίν.

e Alii οὐδὲ ἐξοδῶν. Editum fuerat προόδου. Edit.

δὲ ἔλεγον ὁ Παῦλος, οὐχ ἵνα τόσῃ περιγράφῃ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τοῦ ἀπειρήνητος αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπρόσιτον καταλάβῃ. Παρηγάγομεν \* καὶ ἑτέρας δυνάμεις, τὴν Χερουθίμ, καὶ ἑξέλιξαν πῶς ἐπίσω αὐτὸν σπερῶμα, πῶς λίθος, κρυστάλλου, πῶς ὁμοίωμα ὀρνέου, καὶ εἶδος ἀνθρώπου, καὶ ἡλεκτρον, καὶ πῦρ, καὶ τῶσον, καὶ μετὰ πάντα ἐκείνη φησὶν ὁ προφήτης· Ἀὐτὴ ἡ ἔσρασις ἐμοὶώματος ἑδῆξεν Κύριον, καὶ ἅλ πάντων τούτων ἔδεικνυμεν ὑμῖν τοῦ Θεοῦ τὴν συγκρατάσιν, καὶ ταύτην αὐτὴν ἀπόρητον οὖσαν καὶ ταῖς ἄνω δυνάμειν.

[473] β'. Οὐχ ἄπλως δὲ ταῦτα ἀνακεφαλαιούμεαι· ἀλλ' ἐπιπέδη χρέος ὑμῖν ὄφελον τῆς ὑποσχέσεως ἐκείνης, βούλομαι μαθεῖν μετὰ ἀκριβείας, τὴν μὴν κατέβαλον, τί δὲ ὑπολείπεται. Οὕτω καὶ οἱ τὰ δεινότερα ὀφελόμενοι ποροῦσι, τὸ γραμματεῖον ἐς μίσην ἀγαγόντες, ἐνθα ὁ λόγος πᾶς ἐγγέγραπται, καὶ τοῖς δειναισταῖς τοῖς αὐτῶν ἐπιδεικνύσας, τὰ λειπόμενα καταβάλλουσι. Καὶ ἐγὼ τοῖων καθάπερ βιβλίον ἀναπτύξας τὴν μήνην τῆς διαβολῆς ὑμῶν, ὥσπερ δακτύλῳ τινὶ τὸν λόγον τὰ καταβληθέντα ἐπιδείξαι, ἐπὶ τὰ λειπόμενα βαθιόμην λοιπόν. Τί οὖν τὸ ὑπολείπμενον; Δείξαι, ὅτι οὕτε ἀρχαί, οὕτε ἔξουσίαι, οὕτε κυριότητες, οὕτε εἰ τὰς ἑτέρας κεισθὶ δυνάμεις ἔστιν, ἢ ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν ἀκριβῆ καταλήψιν. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ ἑτέρας δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν. Ἐνοήσατε τὴν ἀπόνειαν τῶν αἰρετικῶν· τῶν βούλων οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, καὶ τοῦ δεσποτικῶν αὐτῶν τὴν οὐσίαν περιεγράφονται. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἀγγελοί, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ ὀνόματα, καὶ κυριότητες, καὶ ἀρχαί, καὶ ἔξουσίαι· ἀλλ' οὐχ οὕτω μόνον οἱ ὄμησι ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰσιν, ἀλλ' ἀπειρα ἔθνη καὶ φύλα ἀμύθητα, ἀπερ λόγος οὐδέτις παραστήσαι δύναται. Καὶ πῶθεν ἔβλον ὅτι καὶ τούτων πλείους εἰσὶ δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν; Ὁ ταῦτα εἰρηκῶς Παῦλος καὶ τούτῳ φησὶν οὕτως λέγων περὶ τοῦ Χριστοῦ· Ἐκθέσειεν αὐτὸν ὑπερῶν πάσης ἀρχῆς, καὶ ἔξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰὶ ἰσὺ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ὅρται, ὅτι τινὰ ἔστιν ὀνόματα ἐκεῖ μέλλοντα γνώριμα γίνεσθαι, ἀπερ ἀδηλὰ ἔστι νῦν; Διὰ τοῦτο εἶπεν, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰὶ τούτῳ ὀνομαζόμενα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῆς οὐσίας τὴν ἀκριβῆ καταλήψιν οὐκ ἔχουσι; τούτῳ γὰρ οὐδὲν μέγα ἀποδείξει. Τῶν γὰρ οικονομῶν αὐτοῦ πολλὰς οὐκ ἴσταιν αἱ ἄνω δυνάμεις αὐταί, αἱ ἀρχαί, καὶ ἔξουσίαι, καὶ κυριότητες. Καὶ τούτῳ πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀποστολικῶν ἀποδείξομεν βήματα, ὅτι οικονομίας αὐτοῦ τινες μετ' ἡμῶν ἔμαθον, καὶ πρὸ ἡμῶν οὐκ ἔβδον· οὐ μόνον δὲ μετ' ἡμῶν ἔμαθον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν. Ἐτέρας γὰρ γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη, φησὶν, ὡς νῦν ἀπεκαλύθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρόνομα καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ (αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῖς ἰουδαίοις ἦσαν δεδομένα) διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἐγνωρίσθη ἐγὼ Παῦλος διάκονος. Καὶ πῶθεν τοῦτο βῆλον ὅτι νῦν ἔμαθον αἱ ἄνω δυνάμεις; τί γὰρ εἰρημῶνα πρὸς ἀνθρώπων εἰρήται. Ἄκουσον οὖν. Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ, φησὶ, πάντων ἀγίων ἢ ἐβδόθῃ ἢ χάρις αὐτῇ, εὐαγγελισσάσθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸν ἀνεκρίχτιστον ἀπότην τοῦ Χριστοῦ. Τί ἔστιν ἀνεκρίχτιστος; Μὴ δυνάμενον ζητηθῆναι· οὐ μόνον δὲ μὴ δυνάμενον εὑρεθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ ἀνεγνωθῆναι. Ἄκουεῖσταν πάλιν

πῶς πυκνὰ καὶ ἀπλόγητα εἰδωσιν αὐτοῖς τὰ βλάη. Εἰ γὰρ ὁ πλοῦτος ἀνεκρίχτιστος, πῶς ὁ θυρωρῶμενος τὴν πλοῦτον οὐκ ἀνεκρίχτιστος; Καὶ ζωῖται πάντας εἰς ἡ οἰκονομία τοῦ γνωστῶν τοῦ ἀποκεκρυμμένου [474] ἐν τῷ Θεῷ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἔξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολιτικοῦ σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἦκουσας πῶς νῦν, οὐχὶ πρὸ τούτου, ἔγνωσαν αἱ δυνάμεις ἐκεῖνα ταῦτα; Ἄ γὰρ βασιλεῖς βουλεύεται, ὁ ὑποσιπῆτης οὐκ ἐπίσταται. Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἔξουσίαις, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολιτικοῦ σοφία τοῦ Θεοῦ. Ὅρα ὅση τιμὴ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐγένετο φύσιν, ὅτι καὶ μετ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις ἔγνωσαν τὰ ἀπόρητα τοῦ βασιλείου· Ἄλλὰ πῶθεν ἔβλον, ὅτι περὶ ἐκείνων τῶν ἐπουρανίων λέγει; Καὶ γὰρ ἀρχὰς καὶ ἔξουσίαις καὶ τῶς δαιμόνας οὐκ καλεῖν λέγων· Οὐκ ἔσται ἡμῖν ἡ ἀλήθης πρὸς αἴμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, καὶ πρὸς τὰς ἔξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἄρα οὖν μὴ καὶ ἐναυθῆα τούτῳ λέγει ὅτι οἱ δαιμόνες τότε ἔγνωσαν; Ὁλομῶς, ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἄνω δυνάμεων· εἰπὼν γὰρ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἔξουσίας, ἐπήγγαεν, Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ αἱ ἀρχαί καὶ ἔξουσίαι ἐπουράνιοι, αὐταὶ δὲ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἔξουσίαι ὑπὸ τῶν οὐρανῶν· διὰ τοῦτο καὶ κοσμοκράτορας αὐτοὺς καλεῖ, δεικνύς τὴν ἄβυσσον αὐτοῖς ἔστιν ὁ οὐρανός, καὶ τὴν τυραννίδα πᾶσαν ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ ἐπιδεικνύοντα ἰσὺν.

γ'. Εἶδες πῶς καὶ μετ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν ἔγνωσαν ταῦτα; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ χρέους λοιπὸν καταβῆναι τὸν λόγον ἀγάγομεν, δεικνύοντες ὅτι οὐκ ἴσταιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν οὕτε ἀρχαί, οὕτε ἔξουσίαι. Τίς οὖν ταῦτὰ φησὶν; Οὐκέτι Παῦλος, οὐκέτι Ἰσαΐας, οὐκέτι Ἰεζεκιὴλ, ἀλλ' ἕτερον σκίους ἄγιον, αὐτὸς ὁ τῆς βροντῆς υἱός, ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννης, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος ἀνακλιθεὶς τοῦ δεσποτικῶν, καὶ τὰς θείας πηγὰς ἔκειθεν ἀρυσόμενος. Τί οὖν οὕτως φησὶ; Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὅντως βροντῆς υἱός· σάλληγγος γὰρ λαμπροτέραν ἀστῆρα φωνῆν ἰκανῶν καταστῆναι πάντας τοὺς φιλονεικούντας. Ἄλλ' ἴβωμεν καὶ τὸ ἀντικρῶσον. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, Ἰωάννη; Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; τί οὖν ποιήσομεν τοῖς προφήταις λέγουσιν, ὅτι εἶδον τὸν Θεόν; Ὁ μὲν γὰρ Ἰσαΐας φησὶν, Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ ὀρόνους ὑψηλοῦ καὶ ἐσημέμενον· ὁ δὲ Δανιὴλ πάλιν, Εἶδον Θεὸν ὁ θεῶν ἐπέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο· ὁ δὲ Μιχαίας, Εἶδον τὸν Κύριον τὸν θεῶν τοῦ Ἰσραὴλ καθήμενον ἐπὶ τοῦ ὀρόνου αὐτοῦ καὶ ἑτέρας προφήτης πάλιν, Εἶδον τὸν Κύριον ἐστῶσα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐπέ μοι· πάταρον ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου. Καὶ πολλὰς τοιαύτας ἔστι συνάγειν μαρτυρίας. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι τὸν Θεόν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Ἴνα μάθῃς ὅτι τὴν ἀκριβῆ αὐτοῦ καταλήψιν καὶ τὴν περιγραφήν ἐγνωσάντων γινώσκον λέγει. Ὅτι γὰρ πάντα ἐκείνα συγκρατάσθαι ἦν, καὶ ἀκρατηρὴν τὴν οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν ἐκείνων, ὅλον ἐκ τοῦ διαφόρου ἐκείνων ἔβῆν. Ὅ γὰρ Θεὸς ἀπλόος καὶ ἀσύνθετος καὶ ἀσχημάτιστος· οὗτοι δὲ ἅπαντες σχήματα ἐβλεπον διάφορα. Τούτῳ γοῦν αὐτὸ δὲ ἕτερον προφήτου ἐμαρτύρησεν πάλιν, καὶ πείθων αὐτοὺς ὡς οὐκ ἀκριβῆ τὴν οὐσίαν εἶδον, ἔλεγεν· Ἐγὼ ὄρατος ἐπέληθηνα, καὶ ἐν χειρὶ προσηύθη ὁμοιωθῆν. Οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν εἶδον τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ συγκρατῆθην, φησὶ, πρὸς τὴν τῶν ὀρώτων

\* Alli cum Sav. ἀπρόσιτον παρατήρησ. Παρηγάγομεν.  
 b Savit. et multi mss. πάντων ἀγίων, Morci. et alii πάντων ἀνθρώπων.



porro dixit Paulus, non ut Deum loco circumscriberet, sed ut magis magisque liqueret Deum nec cogitari nec adiri posse. Alias item virtutes induximus, nempe Cherubim, declaravimusque quomodo supra illas sit firmamentum, lapis crystalli, similitudo throni, et species hominis, electrum, ignis, arctus, et quod post hæc omnia propheta dicat, *Hæc virtus similitudinis Domini* (Ezech. 2. 1) : atque ex his omnibus Dei attentionem vobis demonstravimus, eamque tamen ejusmodi, quæ nec a supernis virtutibus ferri possit.

2. Hæc non sine causa repeto; sed quia me promissi debitorem novi, scire volo, quid solverim, quidque solvendum supersit. Sic et aris alieni debitores faciunt, tabellas in medium proferunt, ubi debiti ratio descripta, quibus fœneratori exhibitis residua numerant. Ego similiter, aperto memoriæ vestræ libro, atque iis quæ jam soluta sunt quasi digito demonstratis, ad reliqua demum propro. Quid igitur residuum erat? Ut ostenderemus, neque principatus, neque potestates, neque dominationes, neque aliam ullam creatam virtutem esse, quæ Deum perfecte comprehendat. Sunt enim sine dubio et aliæ virtutes, quarum ne nomina quidem novimus. Perpendite insanam hæreticorum arrogantiam : ne servorum quidem nomina novimus, et ipsam Domini substantiam scrutantur. Sunt enim angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus et potestates. At non hi soli in cælo sunt populi, sed infusite gentes, tribus innumeræ, quas nullus sermo declarare potest. Undenam constat plures esse virtutes, quarum nomina ignoramus? Paulus qui illa dixerat hoc etiam docet, ita de Christo loquens : *Constituit eum super omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (Ephes. 1. 21). Videtis aliqua illic esse aliquando cognoscenda, quæ nunc ignota sunt? Ideo dicit, quæ non modo in hoc sæculo nominantur, sed etiam in futuro. Equid mirum si substantiam non perfecte comprehendunt? Illud enim demonstrare non arduum est. Nam dispensationum ejus multas ne quidem supernæ virtutes norunt, nec principatus, potestates et dominationes. Ique rursus ex apostolicis verbis planum faciemus, nempe multas ex divinis dispensationibus vobiscum edidicisse, quas ante quam nos disceremus ignorabant. Non solum autem nobiscum didicerunt, sed etiam a nobis ipsis : *Alia, inquit, generationibus non est agnita, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in spiritu, esse gentes coheredes et concorporales, et participes promissionis ejus* (Ephes. 3. 5). Promissiones autem Jerdæis datæ fuerant : *Per Evangelium, cujus factus sum ego Paulus minister. Undenam ostenditur supernas virtutes id tunc edidicisse? Nam quæ dicta sunt ad homines spectant. Audi : *Mihi omnium hominum, minimo data est gratia hæc, evangelizare omnibus gentibus investigabiles divinitas Christi* (Ephes. 3. 8). Quid est investigabile? Quod perquiri nequit, nec modo re-*

periri non potest, sed neque investigari. Audiam quam crebra adversum se jacula a Paulo emittantur? Nam si divitiæ investigabiles sunt, quomodo is, qui largitur ð. vitas, non investigabilis sit? *Et illuminare omnes, quæ e sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculo in Deo, ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* (Ephes. 3. 9. 10). Audis quod nunc, non ante, illæ virtutes hæc cognoverint? Nam quæ rex consultat, satellites nescit : *Ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei*. Vide quantum honoris humanæ naturæ collatum sit, quando nobiscum et per nos supernæ virtutes regis secreta cognoverunt. Sed undenam pateat de cælestibus illis dici? Et enim demones etiam interdum vocat principatus et potestates, ut cum dicit : *Non est nobis coluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, aduersus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus* (Ephes. 6. 12). Numquid ergo id nunc etiam dicit, nempe demones tunc cognovisse? Nequaquam; sed de supernis illis agit virtutibus : cum enim dixisset, *principatus et potestates*, adjecit, *in cælestibus*. Illi namque principatus et potestates cælestes; hi vero sub cælo sunt : quomobrem rectores mundi vocat illos, ostendens cælum ipsis inaccessum esse : totamque eos suam tyrannidem in hoc solum mundo exercere.

3. Vidistin' quo pacto nobiscum et per nos illa cognoverint? Sed ad debitum illud solvendum veniamus, ac probemus neque principatus neque potestates ipsius substantiam nosse. Quis hoc dicit? Non jam Paulus, aut Hesaias, aut Ezechiel, sed aliud vas sanctum, ipse tonitruus filius, dilectus Christi Joannes, qui supra tectus dominicum recubuit, et divinos inde fontes hausit. Quid igitur ait? *Deum nemo vidit umquam* (Joan. 1. 18). Vere tonitruus filius, nam tuba clariorem emisit vocem, quæ possit contentiosos omnes confundere. Sed videamus quid contra objici possit. Quid, quæso, dicis Joannes, *Deum nemo vidit umquam*? Quid de prophetis agamus, qui dicunt, *Vidi Deum*? Hesaias enim, *Vidi Dominum, inquit, sedentem super solium excelsum et elevatum* (Isa. 6. 1); Daniel vero, *Vidi donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit* (Dan. 7. 9); Michæas item : *Vidi Dominum Deum Israel sedentem super solium suum* (3. Reg. 22. 19); alius rursus propheta dicit : *Vidi Dominum stantem super altare, et dixit mihi, percutite super propitiatorium* (Amos 9. 1). Multa sane hujusmodi testimonia colligi possunt. Cur ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit umquam*? Ut ediscas eum de perfecta comprehensione et clara cognitione loqui. Quod enim illa omnia per attemperationem facta sint, neque puram illius substantiam quisquam illorum viderit, hinc palam est quod varie quisque viderit. Et enim Deus simplex est, incompositus, et figure expers; illi vero figuras viderunt varias. Hoc ipsum per alium prophetam ostendit, ipsisque persuadet se non perfectam substantiam vidisse, his verbis : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (Usec 12. 10) : non ipsam meam substantiam

<sup>1</sup> Savil. et multi Mss., omnium sanctorum. Morel. et ali, omnium hominum.

ostendi, sed videndum infirmitati me attemperavi. Joannes ergo non de hominibus hoc dicit, *Deum nemo vidit unquam* : id enim liquet cum ex iis, quae dicta sunt, prophetis nempe verbis, *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum*; tum ex sententia Moysi prolata; cum enim ille Deum faciem ad faciem videre cuperet, ait Deus : *Nemo videbit faciem meam, et vivet (Exod. 33. 20)*. Liquidum itaque illud atque in confesso est. Non ergo de humana natura tantum, sed etiam de supernis potestatibus locutus ait, *Deum nemo vidit unquam* : quoniam ipsum quoque unigenitum hujus doctrinae præceptorem inducit. Ne quis enim diceret, undenam id liquet? adjevit : *Unigenitus filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit (Joan. 1. 18)*, ac fide dignum dogmatis testem doctoremque inducit. Atqui si id ipsum quod Moyses hic significare vellet, frustra adjiceret, *Unigenitus exposuit*. Sed etiam prius quam Joannes hæc quasi doctus ab unigenito diceret, id nobis propheta declarasset, utpote qui a Deo accepisset. Sed quia plus aliquid, quam tunc dictum fuisset, nobis revelaturus erat, nempe, ne supernas quidem virtutes ipsum videre, ideo unigenitum doctorem inducit. Visionem porro hic cognitionem esse intellige. Neque enim pupilla, oculi, palpebrae incorporeis insunt virtutibus; sed quod nobis est visio, ipsis est cognitio. Itaque cum audis, *Deum nemo vidit unquam*, id intellige, nullum esse qui Deum substantialiter omnino perfecte cognoscat. Ac de Seraphim cum audis ea oculos avertisse, et vultum obtexisse, dequæ Cherubim, ea idem ipsum fecisse, ne oculos vel pupillas ipsa habere putes, corporis enim est hujusmodi forma, sed bis a propheta cognitionem significari crede. Cum itaque propheta dicit, illas virtutes Deum quamvis sese attemperantem non ferre potuisse, nihil aliud significat, quam ejus cognitionem claram et accuratam, comprehensionemque ferre non posse, neque audere puram illam perfectamque substantiam intueri, ne quidem cum sese attemperat. Nihil autem aliud est intueri, quam cognoscere. Quoniam Evangelista, comportum habens humanæ non esse naturæ talia scire, neque supernis ipsis virtutibus comprehensibilem esse Deum, cum ipsum, qui in dextera ejus sedet, et hæc perfecte novit, hujus doctrinae præceptorem inducit. Neque simpliciter dixit, *Filius*, quamvis si ita loquutus esset, satis id fuisset ad ora impudentium hominum obturanda. Sicut enim multi Christi dicuntur, unus autem verus Christus est : et multi domini dicuntur, unus vero Dominus : et multi dii dicuntur, unus vero Deus ; sic et multi filii dicuntur, unus vero Filius, atque ipsa articuli additio unigeniti præcellentiam satis indicat. Atamen ea re non contentus, cum dixisset, *Deum nemo vidit unquam*, subjunxit, *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit*. Primo dixit, *unigenitus*, et postea, *Filius*. Cum enim propter nominis communitatem, gloriam ejus plerique nuntiunt, unum inter multos illum esse rati : filii quippe

<sup>1</sup> sic savil. et plerique Codl. in Morel. deest verbum, *substantialiter*.

nomen omnibus commune est : ideo quod est ipsi præcipuum et peculiare, ad nullumque alium pertinet, præpositum, nempe *unigenitus* ; ut hinc credas, vel commune illud non vere commune esse, sed ipsi proprium et peculiare, neminique aliorum ut illi convenire.

4. Utque clarius id evadat, rem fusius explicabo. Nomen illud, *Filius*, et hominibus et Christo convenit ; sed nobis abusu quodam, illi vero proprie : illud autem, *unigenitus*, ipsi proprium est, neminique aliorum vel abusive tribuitur. Ut igitur ab appellatione nemini competente præterquam ipsi soli, etiam aliam, quæ multis tribuitur, ipsi propriam esse putares, ideo prius dixit, *unigenitus*, posteaque *Filius*. Quod si ne hæc quidem tibi satis sint, tertium addam, illudque crassum et humanum, sed quod possit tamen humi repentes ad gloriæ unigeniti notitiam reducere. Quid illud est ? *Qui est in sinu Patris*. Crassum illud verbum est, sed quod satis sit ad genuinam rationem monstrandam, si quemadmodum Deo deceat intelligatur. Sicut enim cum thronum audis et sedem a dextris, non vere thronum opinaris, nec locum, nec circumscriptionem, sed a throni appellatione et a sedis societate honoris æqualitatem paritatemque intelligis ; sic et cum sinum audis, ne sinum putes esse, neque locum ; sed a sinus voce propinquitatem et fiduciam apud genitorem cogita. Nam quod in sinu versetur, id clarius nobis quod genitori propinquus sit demonstrat, quam quod a dextris sedeat. Neque enim Pater in sinu suo esse Filium pateretur, nisi ejusdem substantiæ esset, neque ipse Filius, si inferioris esset naturæ, in paterno sinu versari sustineret. Ut Filius ergo et unigenitus, atque in sinu paterno versans, omnia quæ Patris sunt perfecte novit. Quapropter his Evangelista verbis est usus, ut Filii accuratam quam de Patre habet cognitionem declararet : nam de cognitione sermo erat. Quod nisi ita esset, cur sinus memoratur ? Nam si Deus non sit corpus, ut vere non est, neque genuinitas et propinquitas Filii erga genitorem significetur, frustra ac sine causa hoc dictum injectum fuit, cum nullius nobis sit usus. Verum non frustra injectum est : absit ; neque enim temere Spiritus loquitur ; sed propinquitatem Filii erga Patrem significat. Cum enim rem magnam asseruisset Evangelista, quod neque superna creatura ipsum videat, id est, a perfectæ cognoscat, ut fide dignum hujus rei doctorem adduceret, hæc verba protulit, ut ipsi, tanquam filio et unigenito in sinuque paterno versanti, in omnibus fidem haberes, neque ulterius dubitares. Si quis vero nec contentiose nec impudenter agere velit, id ipsum æternitatem comprobare dixerim. Quemadmodum enim ex illo ad Moysen dicto, *Ego sum qui sum*, æternitatem ediscimus ; sic et ex illo, *Qui est in sinu Patris (Exod. 3. 14)* ; ipsum ab æterno in sinu Patris esse arguere possumus. Quod itaque creaturæ cuiuslibet substantia Dei sit incomprehensibilis his omnibus demonstratum est. Restat ut ostendamus Filium et

<sup>1</sup> Alii, *hujus dogmatis*.

ἐπέβαιναν. Ὁ μέντοι Ἰωάννης οὐ περὶ τῶν ἀνθρώπων φησὶ μόνον ὅτι, *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς εἶώρακε πώποτε*· τοῦτο γὰρ ὅλην ἦν ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων τούτων, τῆς προσημασίας ῥήσεως λέγω ταύτης τῆς λεγούσης, Ἐγὼ ὡρασεύ ἐκλήθηνα, καὶ ἐν χειρὶ [475] προσήτων ὁμιώθη, καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Μωυσέα γενομένης ἀποφάσεως. Ἐκεῖνον γὰρ ἐπιθυμοῦντος αὐτὸν ἰδεῖν ὀφθαλμοφανῶς, φησὶ ὁ Θεός, *Οὐδεὶς δεύεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ἴσεται*. Ὅστε τοῦτο ὅλην ἦν ἡμῖν καὶ ὠμολογημένον. Οὐ τοῖνυν περὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως φησὶ μόνη τοῦτο, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄνω δυνάμεων τὸ, Θεὸν οὐδεὶς εἶώρακε πώποτε· διὰ τοῦτο καὶ τὸν μονογενῆ διδάσκαλον εἰσάγει τοῦ δόγματος. Ἰνα γὰρ μὴ τις λέγῃ· πῶθεν τοῦτο ὅλην; ἐπιγίγεται· Ὁ *Μονογενὴς Υἱός*, ὃ ὦν εἰς τὸν κάλλιον τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο<sup>α</sup>, ἀξιόπιστον εἰσάγων τοῦ δόγματος μάρτυρα καὶ διδάσκαλον. Καίτοι εἰ καὶ τὸ Μωυσέως ἦμῖν παραβολῶσα ἐβούλετο, περὶ τὸν ἦν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μονογενὴς ἐξηγήσατο· οὐ γὰρ ὁ *Μονογενὴς αὐτὸς ἐξηγήσατο* <sup>β</sup>, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ τὸν Ἰωάννην ταῦτα εἶπειν, ὡς παρὰ τὸν μονογενοῦς ἀκριβοῦς, ὅλην ἡμῖν ὁ προφήτης πεποιθένων ὡς ἀκριβῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ πλέον τῶν τότε εἰρημένων ἡμῖν ἐκαλυπτεται, ὅτι οὐτε αἱ ἄνω δυνάμεις αὐτὸν ὡρασε, διὰ τοῦτο εἰσάγει τὴν μονογενῆ διδάσκαλον. Ὅρασαν δὲ ἐν ταῦθα τὴν γνώσιν εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ εἴη κόρασι καὶ ἄμματα καὶ βλεφαρίδας περὶ τὰς ἀμώματους δυνάμεις· ἀλλ' ὅπερ ἐφ' ἑμῶν ἔστιν ὁρασις, τοῦτο ἐπ' ἐκείνων γνώσις. Ὅστε ὅταν ἀκούσῃ δεῖ: Θεὸν οὐδεὶς εἶώρακε πώποτε, ἐκεῖνον νόμιζε ἀκούειν, ὅτι τὸν θεὸν οὐδεὶς ἔγνω οὐδωδὸς ε μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης. Καὶ περὶ τῶν Σιραημὶ δὲ ὅταν ἀκούσῃ δεῖ ἀπέστρεψαν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὴν ἄνω ἐτελεῖσαν, καὶ τὰ Χερουθὶμ δὲ, ὅτι τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐποίησαν, μὴ ὀφθαλμούς, μὴδὲ κόρασι εἶναι νόμιζε· σωματίων γὰρ οὗτος ὁ σχηματισμός· ἀλλὰ διὰ τούτων τὴν γνώσιν αὐτῶν αἰνέττεσθαι πίστευε τὸν προφήτην. Ὅταν οὖν λέγῃ ὁ προφήτης ὅτι συγκραταίνονται τὸν θεὸν ἰδεῖν οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲν ἄλλο λέγει, ἀλλ' ἢ ὅτι τὴν γνώσιν αὐτοῦ τετρανωμένην καὶ ἀκριβῆ τῆς καταλήψεως ἐνεργεῖν οὐ δύνανται, οὐδὲ τολμήσιν ἀνεῖναι ἰδεῖν πρὸς τὴν ἀκρανίην καὶ ἀκρίαν οὐσίαν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὴν τὴν συγκραταίνουσαν. Τὸ δὲ ἀνεῖναι ἰδεῖν τὸ γινώσκει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εἰδώς ὡς οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ τὰ ταῦτα εἰδέναι, καὶ ὅτι οὐδὲ ταῖς ἄνω δυνάμεις καταληπτός ἔστιν ὁ Θεός, αὐτὸν τὸν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθήμενον καὶ ταῦτα ἀκριβῶς ἐπιστάμενον παράγει τοῦ δόγματος ἡμῖν τοῦτο διδάσκαλον· καὶ οὐδὲ ἄλλως εἶπεν, ὁ Υἱός· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο εἰρήκει, ἰκανὸν ἦν ἐπιστομῆσαι τὰ τὸν ἀναισχύοντα σωματά. Ὅπερ γὰρ πολλοὶ χρῆστοι λεγόμενοι, ὁ δὲ ἀληθὴς Χριστὸς εἰς, καὶ πολλοὶ κύριον λεγόμενοι, ὁ δὲ Κύριος εἰς, καὶ πολλοὶ θεοὶ λεγόμενοι, ὁ δὲ Θεός εἰς· οὕτως καὶ πολλοὶ υἱοὶ λεγόμενοι, ὁ δὲ Υἱός εἰς, καὶ ἡ τοῦ ἄβηρον προσήχη ἰκανὴ τὸ ἐξάρετον δεξέαι τοῦ Μονογενοῦς. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἤρακτοσθ τοῦτον, ἀλλ' εἶπὸν, Θεὸν οὐδεὶς εἶώρακε πώποτε, ἐπιγίγεται, Ὁ *Μονογενὴς Υἱός* ὃ ὦν εἰς τὸν κάλλιον τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο. Πρῶτερον εἶπε *Μονογενὴς*, καὶ τότε *Υἱός*· ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ διὰ τὴν πρὸς τὸ νομῶ κοινωσίαν ὑποτιμούνται αὐτοῦ τὴν δόξαν, ἔνα τῶν

πολλῶν εἶναι νομιζόμενος αὐτόν· τὸ γὰρ υἱὸς τοῦτο κοινὸν ἔστιν ὄνομα [476] πάντων· ὅπερ ἔστιν ἐξάρετον αὐτοῦ καὶ ἴδιον καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσόν, τέθεικε πρῶτερον, τὸ *Μονογενὴς*, ἵνα ἀπὸ τούτου πιστεύσῃ, ὅτι καὶ τὸ κοινὸν τοῦτο οὐκ ἔστι κοινόν, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ καὶ κύριόν ἐστι, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὕτως ὡς ἐκεῖνον προσόν.

δ. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁ λέγω γένηται, πλατύτερον αὐτὸ πάλιν ἐρῶ. Τὸ υἱὸς ὄνομα πρόσσει καὶ ἀνθρώποις, πρόσσει καὶ τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἡμῖν καταχρηστικῶς, ἐκεῖνον δὲ κυρίως· τὸ δὲ *Μονογενὴς* αὐτοῦ μόνον ἔστι καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὐδὲ καταχρηστικῶς πρόσσει. Ἰνα οὖν ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς οὐδενὶ προσούσης, ἀλλ' ἢ αὐτῷ μόνῳ, καὶ τὴν ἄλλην τὴν τοῦ πολλῆς προσούσων αὐτοῦ κυρίαν εἶναι νόμιζῃ, διὰ τοῦτο πρῶτερον εἶπεν ὁ *Μονογενὴς*, καὶ τότε *Υἱός*. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι οὐδὲ ταῦτα, φησὶ, λέγω καὶ ἔτερον τρίτον, παρὰ μὲν τὰ ἀνθρώπων, ἰκανὸν δὲ καὶ τοῖς χαλμὰ ἑπονταίς εἰς τὴν ἔννοιαν τῆς τοῦ μονογενοῦς δόξης ἀναγαγεῖν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ὁ ὦν εἰς τὸν κάλλιον τοῦ Πατρὸς. Παρὰ τὸ ῥήμα, ἀλλ' ἰκανὸν ἐνδείξασθαι τὴν γνησιότητα, ἂν θεωρητῶ; ἐκλάβωμεν. Ὅπερ γὰρ ἀκούων θρόνον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, οὐ θρόνον ὑπολαμβάνει, οὐδὲ τόπον καὶ περιγραφὴν, ἀλλ' ἔκ τῆς τοῦ θρόνου προσηγορίας, καὶ τῆς κατὰ τὴν καθέδραν κοινωνίας, τὸ τῆς τιμῆς ἀπαράλλακτον καὶ ἴσον· οὕτως καὶ τὸν κάλλιον ἀκούων, μὴ κάλλιον εἶναι νόμιζε, μὴδὲ τόπον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ κάλλιον προσηγορίας τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκῶτα ἐγγύτητα καὶ τὴν παῖρῆσιαν ἐκλάμβανε· τοῦ γὰρ ἐκ δεξιῶν καθέσθαι τὸ τῷ κάλλιον ἐνδεικτέσθαι πολλῶ σαφέστερον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκῶτα ἐγγύτητα ἠρηλὶ καὶ παρίστησι. Οὕτε γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ἠνέχετο ἐν τῷ κάλλιον τὸν Υἱὸν ἔχειν, εἰ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν, οὐδ' ἂν ἐκεῖνον ὑπέμεινε ὑποδεεστέρας φύσεως ἂν ἐνδεικτέσθαι τῷ κάλλιον τῷ πατρικῷ. Ὡς Υἱὸς τοῖνυν καὶ *Μονογενὴς* καὶ ἐν τῷ κάλλιον διατρέθων τῷ πατρικῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐπίσταται ἀκριβῶς· διὰ τοῦτο καὶ τούτων ἐδεσθῆ τῶν βημάτων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα τὴν ἀκριβῆ τοῦ Υἱοῦ παραστήσῃ γνώσιν τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς. Περὶ γὰρ γνώσεως ἦν ὁ λόγος· ἔπει εἰ μὴ τοῦτο ἔστι, τίνας ἔνεκεν ὁ κόλπος παρεληπται; Εἰ γὰρ μῆτε σὺμὰ ἔστιν ὁ Θεός, ὡςπερ οὐκ οὐδὲ ἐστὶ, μῆτε τὴν γνησιότητα καὶ τὴν ἐγγύτητα τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκῶτα ἠρηλὶ, ἀπλῶς καὶ εἰχὲ τὸ ῥήμα προσέβριπται, χρεῖαν ἡμῖν οὐδεμίαν πληροῦν. Ἄλλ' οὐκ ἀπλῶς προσέβριπται, μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ εἰχὲ τὸν Πνεῦμα φθάσειται, ἀλλὰ τὴν ἐγγύτητα τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἠρηλὶ. Ἐπειδὴ γὰρ μὲν ἀπεφῆναιτο ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὕτε ἡ ἄνω κτίσις αὐτὸν ὀρεῖ, τοῦτ' ἐστὶ, γινώσκει αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας, βουλόμενος ἀξιόπιστον ἐπιστήσαι τοῦ πράγματος διδάσκαλον <sup>δ</sup>, ταῦτα τὰ ῥήματα τέθεικεν, ἵνα καὶ ὡς Υἱὸς καὶ ὡς *Μονογενὴς* καὶ ὡς ἐνδιατρέθων τῷ κάλλιον τῷ πατρικῷ περὶ πάντων πιστεύσῃ, καὶ μὴδὲν ἀμφιβάλλῃς λοιπόν. Εἰ δὲ τις μὴ φιλονικίῃ, μὴδὲ ἀναισχυτεῖν βούλοιστο, καὶ τοῦ αἰθεῖον τοῦτο φημὶ εἶναι παραστατικόν. Ὅπερ γὰρ ἐξ ἐκείνης τῆς ῥήσεως τῆς πρὸς τὸν Μωυσέα λεχθείσης, Ἐγὼ εἰμι ὁ ὦν, τὸ αἰθῖον ἐκλαμβάνομεν, οὕτως καὶ ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης λεγούσης, Ὁ ὦν εἰς τὸν κάλλιον τοῦ Πατρὸς, τὸ αἰθῖον εἶναι ἐν τοῖς κάλλιον τοῖς [477] Πατρὸς δυνατὸν ἐκλαβεῖν. Ὅτι μὲν οὖν τῇ κτίσει πάση ἀκαταλήπτος ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ,

<sup>α</sup> Sic maxima pars mss. Morel. vero monogenes autem ἐξηγήσατο. Infra γὰρ ἀκριβοῦς, sic lidem mss. Morel. autem ὁ ἀκριβοῦς.

<sup>β</sup> Hæc verba, οὐ γὰρ... ἐξηγήσατο, restituiimus ex Savil. Eo.

<sup>γ</sup> Sic Savil. et plerique codd.; in Morel. οὐδωδὸς δεστ.

<sup>δ</sup> Alii τοῦ πράγματος διδάσκαλον, alii τοῦ δόγματος διδάσκαλον. Max alii τὸ ῥήματα ἔθηκεν.

διὰ τούτων πάντων ἡμῖν ἀποδίδεσθαι· λείπεται δὲ λοιπὸν δεῖξαι, ὅτι α ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μόνον μετὰ ἀκρίβειας αὐτὸν ἀπάσης ἐπίστανται. Ἄλλὰ τοῦτο εἰς ἑτέραν διαλέξιν ὑπερβέβηκεν, ἵνα μὴ τῷ πλήθει καταχωσόμεν τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων, ἐπὶ τὴν συνθήκην τρέψομεν τὸν λόγον πάλιν παραίνεσαι. Τίς δὲ ἡ συνθήκη ἡμῖν παραίνεσις ἦν; Εὐχῆς ἔκπευσος ἔχεσθαι νηροσφάδιον, καὶ ἄγρην τοῦτοῦ ψυχῆ. Καὶ γὰρ καὶ πρόσην περὶ τούτων διαλεγθεὶς, εἶδον ἐτόιμος ἅπαντας ὑπακούσαντας. Ἄποπον οὖν βρῆθμοῖσι μὲν ἔγκλεισιν, κατορθούοντας δὲ μὴ ἐκλείπειν.

Ἐπακινύεται τοίνυν ὁμᾶς βούλομαι σήμερον, καὶ γὰρ ἵναι ἀποδοῦμαι τῆς ὑπακοῆς ἐκείνης. Ἔσται δὲ ἡ χάρις, ἂν διδάξωμεν ὁμᾶς τίνας ἔνεκεν ἐκείνη γίνεσθαι πρὸ τῶν ἄλλων ἡ εὐχῆ, καὶ τί θῆποτε τοῦς δαιμονίου καὶ τῆ μανίᾳ τῆ πονηρᾶς κατεργασίας εἰσαγάσθαι κελύεις τότε ὁ δίκαιος, καὶ κλίνει τὰς κεφαλὰς; Τίνας οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἄλλως πονηρὰ καὶ χαλεπὴ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, ἄλλως παντὸς αἰσθηροῦς βλαπτότερα. Καθάπερ οὖν δικαιοσφύ προδόντες ἔχοντες, καὶ ἐφ' ὄψηλοῦ τοῦ βήματος καθέζεσθαι μέλλοντες, ὁ δεσποφάλας τοὺς τὸ δεσμοτῆρον οἰκούντας ἅπαντας ἐξαγαγόντες τοῦ οἰκλήματος, πρὸ τῶν νικηλίων καὶ τῶν τοῦ δικαστηρίου παρατασμάτων καθίσουσιν αὐχμηρίας, βυπώννας, κομώνας, βόκλια περιβελήμενους· οὕτω δὲ καὶ ὁ Πατέρας ἐνομοθέτησαν τοῦ Χριστοῦ μέλλοντος ὡς περ ἐφ' ὄψηλοῦ προκαθέζεσθαι βήματος, καὶ ἐπ' αὐτῶν φαίνεσθαι τῶν μυστηρίων, τοὺς δαιμονίου κατὰ περ δεσμοτῶνας τίνας εἰσάγεισθαι, οὐχ ἵνα εὐθύναι ὑπόστασις τῶν πεπλημμελημένων, καθάπερ ἐκείνοι οἱ δεδωμένοι, οὐδ' ἵνα κλάσιν ὑπομείνουσι καὶ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα τοῦ δήμου, καὶ τῆς πόλεως ἀπάσης ἐνδόν παροσῆσις κοινὰ περὶ αὐτῶν ἐκτερίαι γίνονται, πάντων ὁμοθυμαδὸν τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ αὐτῶν ἔξαιτουμένην, καὶ ἐλεῆσαι παρακαλούντων μετὰ σφοδρᾶ καὶ βοῆς.

ε'. Τότε μὲν οὐδ' ἐνεκαλοῦμεν τὰς καταλειμμένας τὴν τοιαύτην εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἔξω διατρίβουσι· νυνὶ δὲ τοῖς ἐνδόν μένουσιν ἔγκλεισται βρῆθμοι, οὐχ οὗτὶ μένουσιν ἐνδόν, ἀλλ' οὗτὶ μένουσιν τὸν ἔξω διατρίβοντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, κατὰ τὸν φρικωδέστατον ἐκείνων καιρὸν ἀλλήλους διαλεγόμενοι. Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; ὀρθὸς τοσοῦτος δεσμοτῶνας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τῶν σὺν ἰστηκῶτας πλησόν, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν προσήκοντων διαλέγῃ πραγματάς; ἡ γὰρ ὄψεσι μόνῃ πηγάς ἀκαρπύνας ἀφίεται κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ διαθρόχους ὄρασθαι πάντων τοὺς ὄψηλοῦς, καὶ θρήνους καὶ οἰμωγὰς γίνεσθαι παρὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, καὶ τὴν ἀπόλυτον τοῦ λουτροῦ, μετὰ [478] τὸ συντάξασθαι τῷ Χριστῷ, ἰσχυροὶ ἐν λύκῳ ἐκείνους ἀρπάσαι ἐκ τῆς ποίμνης τοὺς ἀρνάς, καὶ κατέχειν μετ' ἑαυτοῦ, καὶ σὺ ὄρνῳ τὴν συμφορὰν οὐ διακρούεις; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἔξεις; ὁ θελέεις συναλεθῆσαι τῷ ἀδελφῷ; κἂν ὕπῃ σαυτοῦ αἰτοῦν καὶ διαναστῆθαι β. Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἶδες ἐμπυριζομένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμώτατος ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἴδωμαι ἐπὶ τῷ σβέσει τὴν πύρην, δεδοκίμῃ μὴ τὸ πῦρ ὄψῃ βαδίζον καὶ τὸν σὺν ἀψήθῃ προθύρῳ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δαιμονίουτων

λογίζου· καὶ γὰρ πυρὰ τίς ἐστι καὶ ἐμπυριζομένης γαλεπῆς τῶν δαιμόνων ἡ ἐνέργεια. Ἐκπίεις δὲ μοι μὴ καὶ τὴν σὺν προκαταλάβῃ ψυχῆν ὄψῃ βαδίζον ὁ δαίμων, καὶ σταν ἴδῃς παρῆντα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, πρόσφυγε τῷ Δεσπότη, ἵνα ἴδῃς σου τὴν θερμότητα καὶ διηγηρημένην ψυχῆν ὁ δαίμων, ὅσων αὐτῷ ὀμοίῳ τοῖον εἶναι τὴν δαίμονιν τὴν σὺν. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ χαρμώμενον καὶ βρῆθμοῦντα, ὡς εἰς ἔρημον καταγόντων ταχέως ἐπισκευάσθαι· ἂν δὲ συνταραμένον καὶ διηγηρημένον, καὶ τὸν ὄρανόν αὐτὸν ἐκκρεμῶμενον, οὐδὲ ἀντιβόλῃς τολμήσει λοιπὸν. Ὅστε εἰ καὶ τῶν ἀδελφῶν κατακρούεις, ἀλλὰ σαυτοῦ φείσαι γοῦν, καὶ τὴν κατὰ τῆς σῆς ψυχῆς; εἰσδόν ἀπάρραθον τῷ πονηρῷ δαίμονι. Οὐδὲν δὲ οὐτως αὐτοῦ τὴν κατ' ἡμῶν ἔροπον ἀποτειγέμεν, εἰσθῆν, ὡς εὐχῆ καὶ θέσις ἐκέντις. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο τὸ παρακλεισθῆναι τὸν δαίμονα ἅπασιν καὶ λέγεται, Ὁρθοί στώμεν καλῶς, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ νομοθετῆται, ἀλλ' ἵνα τοὺς χαρὰν συμφορῶν λογισμῶν ἀνορθώσωμεν, ἵνα τὴν ἔκλυτον τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν ἡμῖν γινόμενῃν πραγματῶν ἐκβαλοῦντες, ὀρθῶν ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ παραστῆσαι δυνηθῶμεν ἡμῶν τῆς ψυχῆς καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ οὐχ πρὸς τὸ σῶμα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ψυχῆν ὁ λόγος ἀποτίναςται, ταύτην κελύειν ἀνορθῶν, ἀκούσωμεν καὶ Παύλου τοῦτον τὸν τρέπον ταύτην κληρῶν τῆ λέξει. Πρὸς γὰρ ἀνθρώπους καταπεπρωκότας, καὶ πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ἐπαγωγὴν ἀπαγορεύσαντας γράφον εἶπε γ. Ἦν παρεμύνηται γέστας καὶ τὰ παραλειμμένα γίνεσθαι ἀνορθώσασθαι. Τί οὖν ἂν ἐπομην; ὅτι περὶ χειρῶν καὶ γοῶντων λέγει τῶν τῷ σώματος; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δρομῶσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ παγκρατιασταῖς διαλέγεται, ἀλλὰ τὴν ἰσχυρῶν τῶν ἐνδόν λογισμῶν προκαταβελήμενῃ ὑπὸ τῶν περισσῶν ἀναστήσει ἐκ τῶν βημάτων τούτων παρῆσεν. Ἐνόησον τίνας πλ. σὺν ἰστηκῶ, μετὰ τίνων μέλλεις κλειεῖν τὸν Θεόν, μετὰ τῶν Κερουβῶν· ἀναλόγισαι σοὺ τοὺς συμφορητάς, καὶ ἀρξέσαι σοὶ τοῦτο εἰς νῆρην, σταν ἐνούθηθῃς, ὅτι σῶμα περικείμενον, καὶ σαρκὶ συμπεπρωκότας, μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων κατηρώθῃς ἀνομνεῖν τὸν κοινὸν ἀπάντων Δεσπότην. Μηδέεις τοίνυν διαλελυμένους τὴν προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινωνιῶν καὶ μυστικῶν ἔργων ἐκείνων· μηδέεις βιωτικῶς κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν ἔλτεω λογισμῶν, ἀλλὰ πάντα τὰ γίνεσθαι διανοίας ἐξορτάς, καὶ πρὸς τὸν ὄρανόν ἴδον ἐαυτὸν μεταβλεψῆς, ὡς αὐτοῦ πλησθόν ἐστὸς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ τὸν Σεραφῆν ἱπτάμενος, ὅτι τὸν πανάγειον ἕμρον ἀναστρέφῃ τῷ τῆς δόξης καὶ τῆς μεγαλοσύνης Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐστάναι καλῶς κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν κελυρώμεθα. Τὸ γὰρ καλῶς [479] ἐστάναι οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, ἀλλ' ἡ τὸ ὅπως ἐστάναι, ὡς προσήκον ἐστίν ἀνθρώπων τὴν εἴρησιν ὅθεν ἐστάναι τοῦ Θεοῦ, μετὰ ὀρθῆς καὶ τῆρας, μετὰ νηροσφάδιου καὶ ἐγγηρημένης δ ψυχῆς. Ὅτι γὰρ πρὸς τὴν ψυχῆν καὶ αὐτὴ ἡ λέξις ἀποτίναςται, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· Ὅταν στήθῃς ἐν Κυρίῳ, ἀγαπῆσαι. Καθάπερ γὰρ ὁ τοξότης, ἂν εὐστοχῆ ἀφίεται μέλλῃ τὸ βέλη, πρότερον τῆς στάσεως ἐπιμελεῖται τῆς ἑαυτοῦ, καὶ καταντικρῶ τοῦ σκοποῦ μετὰ ἀκρίβειας ἐαυτὸν στήσας, τῆς ἀφίσεως ἔχεται τὸν βέλον· οὕτω καὶ σὺ μέλλων τοξότης τὴν πονηρὰν τοῦ διαβόλου κεφαλῆν, τῆς στάσεως τῶν λογισμῶν ἐπιμελῶ πρότερον, ἢν ὀρθῶν τινα καὶ ἀπαρμολόιστον σαυτοῦ στρίψῃς τὴν στάσιν, εὐστοχῆ ἀφῆς κατ' ἐκείνων τὸ βέλη.

ε'. Καὶ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ταῦτα· ἐπειθεῖ δὲ πρὸς τῆ βρῆθμοῦ τῆ κατὰ α τὰς εὐχὰς καὶ ἑσέρῳν τι πολλῆς ἀθμίας γέμον ἐπὶνεθῶν ὁ διαβόλος, καὶ ταῦτην ἀποτειγιστόν αὐτοῦ τὴν ἔροπον. Τί τοίνυν ἐστὶν ὅπερ ἐκακούρησεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος; Ἰδὼν ὁμᾶς οὕτω

α Ἄλλο λοιπὸν, αἰτεῖν ὅτι.

β Ὅπως ὕπῃ σαυτοῦ σπασθῶν ναι διαν.

ε Ἄλλο παραστῆσαι, ἄλλο ἀναστήσαι.

δ Ἄλλο ἐγγηρημένης.

ε Δὺο habent πρὸς τῆ ἱερᾶ θυμῶν τῆ κατὰ.

Spiritum sanctum dumtaxat illum accuratissime cognoscere. Verum ea re ad aliam disputationem remissa, ne dictorum copia memoriam confundamus, ad solitam exhortationem sermonem convertamus. Quænam illa solita exhortatio? Ut assidue orationi mente sobria vigilique animo inermibus. Etenim nuper hæc de te vos alloquutus, omnes vidi prompto animo noxam gerere. Absurdum sane esset, si cum seniores vos video objurgem, cum vero recte agitis non laudem.

*Laudat Antiochenos quod monitis suis obsequuntur.* — Laudare igitur vos hodie volo, gratiasque vobis illius obsequentie reddere: gratias autem ita reddemus, si vos docerimus, qua de causa hæc oratio cætera præcedat, et cur dæmoniaci<sup>1</sup>, ac mente captos tunc Diaconum induci, et capita inclinare jubeat. Cur ergo sic agit? Mala gravisque catena est agitatio dæmonum; catena, inquam, ferro validior. Quemadmodum igitur iudice proditorio, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes detentos omnes eductos domicilio ante cancellos et tribunalis vela collocant, squallidos, sordentes, passis capillis, scis-is pannis indutos; ita Patres faciendum stauerunt, quando futurum est ut Christus eum in excelso tribunali sedeat, in ipsi-que mysteriis appareat, ut scilicet dæmoniaci, quasi victi quidam inducantur, non ut pœna supplicioque afficiantur, sed ut populo urbeque tota intus præsentem communes supplicationes fiant, omnibus animo uno communi Domini illorum gratia precantibus, magna voce misericordiam poscentibus.

5. Talem igitur orationem deserentes increpabam, qui illo tempore foris versabantur. Nunc eos qui intus manent iuculare volo; non quod maneant, sed quod intus positi nihilo melius, quam ii qui absunt, se habeant, dum borrendo illo tempore mutuo confabulantur. Quid agis, o homo? Tot ex fratrum tuorum numero victos prope carnis, et tu de rebus nihil ad te pertinentibus fabularis? An vel ipse solus rei aspectus non te potest detertere et ad misericordiam pertrahere? Frater tuus in vinculis, et tu in segnitie veris? Qua, queso, venia dignus eris, sic inhumans, immisericos, durus? Annon times ne te confabulationem, segnitier agentem, negligentem, dæmon quispiam inde exsilens, vacante scopisque mandatam animam tuam facile invadat, reserata domo reperta? Annon oporteret omnes illo tempore lacrymas effundere, mendentibus esse oculis, fletus gemitusque per Ecclesiam andiri? Post mysteriorum communionem, post lavacri fructum, post initam cum Christo societatem, lupus ille potuit ex ovili agnos rapere, et penes se retinere; tu vero tantam cernens calamitatem non lacrymaris? Quo pacto hæc possint excusari? Non vis fratris vicem dolere? Saltem pro te metue et expergiscere. Si vicini tui domum conflagrare videris, etiamsi is omnium tibi inimicissimus esset, non accurreres, ut incendium restringeres veritus ne incendium paulatim serpens fores tuas invaderet? Idipsum in dæmoniacis cogita, nam dæmonum agitatio eum incendium

quoddam exitiosum est. Cave ergo ne dæmon ultra progressus animam invadat tuam: ac cum præsentem videris, diligenter ad Dominum confugas: ut cum dæmon te animo ferventi excitatoque videris, nullum sibi apud te aditum esse intelligat. Si enim te oscitantem et segnem viderit, ut desertum diversorium invadat; si vigilan-tem et intentum, cælitæque bærentem, ne intneri quidem audebit. Itaque si fratrem non curas, saltem tibi consule, animæque tuæ aditum maligno dæmoni occlude. Nihil autem perinde ipsi ingressum ad nos occludere solet, atque oratio et supplicatio assidua. Nam quod Diaconus omnibus præcipiat his verbis: *Erecti stemus probe (Liturgiæ verba)*, non frustra temereque statutum est; sed ut huius repentes cogitationes erigamus, utque segnitiam sæcularibus curis partam ejicientes, rectam coram Deo animam nostram statueri possimus. Quod autem hoc verum sit, quodque non corpus hæc verba respiciant, sed animam quam erigere jubemur, andianus Paulum, eodem modo illa loquendi formula usum. Cum enim lapsis et ærummarum mole pene desperantibus scriberet, dicebat: *Solutus manus et soluta genua erigite (Heb. 12. 12)*. An dixerimus illum de manibus et genibus corporeis loqui? Minime: neque enim homines cursui et certaminibus deditos alloquitur, sed vires cogi attonum a tentationibus prostratas his verbis excitare jubet. Cogita cui proxime adstes, ac quibuscum Deum invocaturus sis, scilicet cum Cherubim. Animadvertite quos habetis socios, inque tibi ad vigilantiam satis erit, cum tecum reputaveris te carne indutum et corpore cum corporeis virtutibus ad omnium Dominum celebrandum adscribi dignari. Nemo igitur animo re-oluto sacras illas et mysticas lances adeat; nemo sæculares tunc temporis cogitationes in mente verset: sed terrenis omnibus expulsis, in excelsum se totum transferat, ac quasi ad thronum gloriæ admotus, cum Seraphim volaret, sic sanctissimum hymnum magnifico gloriosissimoque Deo emitat. Ideo tunc temporis probe stare jubemur. Probe namque stare nihil aliud est, quam ita stare, ut deest hominem ad stare Deo: nempe cum horrore et tremore, cum animo vigili et diligenti. Nam hoc quoque dictum ad animam pertinere Paulus rursum significavit his verbis, *Sic stete in Domino, carissimi (Philipp. 4. 1)*. Quemadmodum enim sagittarius si recte tela fundere velit, primo gradum stationemque componat oportet: deinde et regione scopi diligenter positus tela jacere nititur; sic et tu infestum diaboli caput telis impetiturus, cogitationum statum primo cures, ut rectum sine obice gradum statens, probe contra illum tela emitas.

6. *Marsupiorum sectores in concione.*—Et hæc quidem de oratione. Quia vero præter segnitiam<sup>1</sup> in orando aliud quidpiam admodum perniciosum diabolus excogitavit, hic quoque aditus ipsi præcludendus est. Quid ergo mali machinatus est improbus ille dæmon? Vos cernens tanquam uno corpore compactos,

<sup>1</sup> De energumens et dæmoniacis in Ecclesiam mysteriorum tempore inducitur a Diacono pluribus agemus, ubi de sturgia et celebratione mysteriorum.

<sup>1</sup> Duo habent, præter sacrum gaudium.

multoque studio dictis attendentes, non ausus quidem est ex ministris suis aliquos mittere, qui vos consilio hortatuque suo a concionibus abducerent, gnarus vestrum neminem tale consilium admitturum esse: sed quosdam latrunculos et marsupiorum sectores multitudini immiscuit, curavique ut multis hic congregatis, aurum, quod ligatum servabant, subriperetur, quod sæpe multisque contigit. Ne igitur ita semper contingat, neve pecuniarum jactura audiendi studium extinguat, multis in tale damnum incidentibus, hortor vos auctorque sum vobis omnibus, ne aurum huc afferatis, ne vestrum auscultandi studium ansam illis præbeat male agendi, neve voluptas, quam hic versantes percipitis, auri furto obturbetur. Et enim id diabolus molitur non ut vos pauperiores reddat, sed ut pecunie jactura, morerem pariens, ab auscultandi cupiditate vos abducat. Nam et Job non ideo bonis omnibus spoliavit, ut pauperiorem efficeret, sed ut a pietate deturbaret: non illi scopus erat, ut pecunias auferret, quippe qui nihil id esse sciret, sed ut facultatum dispendio in peccatum induceret. Quod quidem si facere nequeat, numquam se rem bene gessisse putabit. Cum ergo ejus scopum teneas, carissime, cum te vel furum opera, vel alia quavis ratione auro mulctaverit, gloriam Domino referas, et amplius lucratus fueris, duplicemque ipsi plagam infliges, quod non moleste tuleris, quodque gratias egeris. Nam si te videtur damno pecuniarum frangi, eoque adducti ut Domino irascaris, numquam finem faciet id agendi; sin ad-

vertat te non modo non blasphemare Deum, qui te creavit, sed etiam ipsi de jactura gratias agere, a tentationibus inferendis absistet, gnarus molestiarum experimentum tibi gratiarum actionis argumentum esse, ac splendidiorem tibi coronam pluraque præmia parare. Quod etiam ipsi Job accidit. Cum enim sublati opibus, vulneraque corpore, vidit illum gratias agere, non ultra ipsum aggredi ausus est, sed turpi et ignominiosa clade profligatus abscessit, cum Dei athleteam illustriorem reddidisset. Hæc igitur cum sciamus, unum dumtaxat metuamus, peccatum nempe: cætera vero strenue toleremus, sive pecuniarum jacturam, sive corporis ægritudinem, sive calamitates, sive damna et sycophantias, sive aliud quoniam molestum inferatur. Hæc quippe natura sua non solum nos detrimento afficere nequeunt<sup>1</sup>, sed etiam admodum juvabunt, dum gratias agendo feramus, majoremque nobis afferent mercedem. Vides quippe ipsum Job, postquam patientiæ et virtutis corona redimitus est, ea quæ amiserat dupla recepit. Tu vero non dupla, aut triplicia, sed centupla omnia recipies, si generose feras, et vitam æternam in hæreditatem accipies, quam ultimam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula seculorum, Amen.

<sup>1</sup> Pro verbis, sive aliud quidpiam molestum inferatur, duo codices ferunt, sive aliud quoddam infortunium ingruat vobis. Horum enim natura non solum vobis non nocebit, etc.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMOEOS.

DOMILIA QUINTA.

I. Qui prolixius argumentum, multisque sermonibus egens aggressurus est, quod non uno duobus tribusve sed longe pluribus diebus absolvere possit, huic expedire puto, ut non totam confertim doctrinam in auditorum animos effundat, sed ut totum plures in partes dividendo, hæc distributione levius reddat orationis onus. Nam lingua, auditus, et sensuum nostrorum singuli, modum, regulas terminosque habent, quos si quis transgredi velit, a præsentē sibi facultate deficitur. Quid enim, queso, luce dulcius? Quid radio jucundius? Attamen hæc suavitas, hæc voluptas, si ultra modum in oculis versetur, gravis molestaque efficitur. Quamobrem Deus dei vultem succedere voluit, ut fatigatos oculos demissis palpebris operiret, pupillas sopiret, laborantemque vim oculorum quieti daret, et ad sequentis diei officium aptiorem redderet. Ideo vigilia et somnus inter se contraria ex moderato usum parum jucunditatem afferunt, cumque lucem suavem vocemus, suavem pariter vocamus somnum qui nos abducit a luce. Ita inmoderatus usus ubique gravis molestusque est, moderatus contra dulcis, utilis et suavis. Idcirco nos quartam

quintamve diem emensi<sup>1</sup>, ex quo de incomprehensibili agere cœpinus, ne quidem hodie disputationem absolvere destinavimus, sed postquam ea que satis sint vestre caritati disseruerimus, rursus menti vestre inducias dare decrevimus. Ubinam ergo nuper disputandi finem fecimus? Nam inde sermonem resumere convenit, una siquidem est doctrinæ series. Dicebamus tunc hæc esse filii tonitruī verba, *Deum nemo vidit unquam: Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit* (Joan. 1. 18). Hodie quo loco ipse unigenitus Filius exposuerit dicere operæ pretium erit. Respondit, inquit, *Judeis et dixit: Non quia Patrem vidit unquam, nisi is, qui est ex Deo; hic vidit Patrem* (Id. 6. 46). Visionem hic rursus cognitionem appellat: nec simpliciter dixit, *Nemo vidit Patrem*, posteaque tacuit, ne quis de hominibus tantum hæc eum dixisse putaret; sed cum ostendere vellet neque angelos, neque archangelos, neque supernas virtutes

<sup>1</sup> Cum dicit Chrysostomus se jam quartam quintamve diem agere, ex quo de incomprehensibili sermonem movere cœperat, cave putes in hoc quinque dierum spatium etiam primam concionem comprehendit, quando quidem inter primam et secundam longam interpositum spatium fuisse indicat ille initio secundæ. Sed a secundâ haud dubie, hoc quatuor vel quinque dierum spatium incipit.

καθάρει ἐν σώμα συνασφριγμένους, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· προσηλωμένους, καθειμένοι μὲν τινος τῶν αὐτοῦ διακόνων τοὺς διὰ συμβουλίας καὶ παρααινέσιως ἀπέφρασαν ὕμῃς τῆς ἀκρόατος· οὐκ ἐτόλμησαν· ἤξει γὰρ ὡς οὐδὲς ὕμῶν ἀνεξέται τὴν ταῦτα συμβουλευόντων ληστιάς ἐξ ἑνὸς καὶ βαλαινισιότητους ἔγκραταιμίας τῷ πλήθει, παρεσκύαυσε παρὰ πολλῶν πολλαίς τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων χριστοῖν, ὅπου εἶχον ἀποδεχόμενον, ὑπελέσθαι· καὶ τοῦτο πολλάκις καὶ ἐπὶ πολλῶν ἐνταῦθα συνέβη. Ἴν' οὖν μὴδὲ τοῦτο γίνηται, μὴδὲ τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν προθυμίαν ἢ τὴν χρημάτων ἡμέμια κατασθένει τῷ χρίστῳ, πολλῶν τοῦτο πασχόντων, παραινῶ καὶ συμβουλεύω πλῆθιν ὕμῖν, μηδένα χρυσίου ἐπιφερόμενον ἐστέιναι ἐνταῦθα, ὥστε μὴ τὴν ὑμετέραν σπουδὴν, τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, ἐφόδιον ἐκείνους γενέσθαι τῆς· κακουργίας, μὴδὲ τὴν ἰδοῦν τὴν ἐκ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἐγγινωμένῃ ὕμῖν, τῆ τῶν χρημάτων ἀμαρτωβῆναι κλοπῇ (α). Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τοῦτο κατεσκεύαζεν, οὐχ ἵνα ὕμῃς πενεστέρους ἐργάσεται, ἀλλ' ἵνα ἢ τῶν χρημάτων ἀπώλεια, εἰς ἀβίαν ὕμῃς· ἐμβολούσα πολλὰ, τῆς· προθυμίας ἀπαγάγῃ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν. Ἐπει καὶ τὸν ἰὼβ τῶν χρημάτων ἐγύμνασεν ἀπάντων, οὐχ ἵνα πενότερον ἐργάσεται, ἀλλ' ἵνα γυμνώσῃ τῆς εὐσεβείας. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἐκείνῳ, οὐ χρήματα ἀφελούσθαι (οὐδὲ γὰρ οὐδὲν τούτου ἐν), ἀλλ' ἵνα (β) διὰ τῆς τῶν χρημάτων ἀφαιρέσεως εἰς ἀμαρτίαν ψυχῆς ἐμβόλη· κἀν μὴ τοῦτο ἰσχύσῃ ποιῆσαι, οὐδὲν ἡγήσεται κατορθωτικὸν ποτέ. Εἰδὼς τοίνυν αὐτοῦ τὴν γυμνίαν, ἀγαπήτε, δεσπ' ἀφελῆται σου χρυσίου, ἢ διὰ ληστῶν, ἢ δι' ἐπιτέρας τινὸς προσφάσει, ὅξασον τὸν δεσπότην, καὶ

\* Sic Savil. et plurimī mss. Morel. τῶν τῶν χρημάτων τῆς τῶν... ἀφελούσθαι. Ἀμαρτωβῆναι κλοπῇ.

† Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ἀλλὰ διὰ.

πλέον ἐση κεκαθάρει, καὶ διελπῆν δώσεις τῷ ἔθρῳ τῆν πληγῆν, ὅτι τε οὐκ ἐδυσχέρανας, καὶ δι' ἠγαρίστησας. Ἄν μὲν γὰρ ἰθὺ, ὅτι εἰς ταπεινὸν τῶν χρημάτων ἢ ζημία, καὶ πῆθει κατὰ τοῦ δεσπότητος δυσχεραίνει, οὐδέποτε ἀποστήσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσεται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημῆεις τὸν πεποιηκότα εἰς θεόν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς αὐτῷ ἐφ' ἐκείσῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀποστήσεται· [480] ἐπάγων τοὺς πειραμοῦς, εἰδὼς ὅτι εὐχαριστίας οὐ ὑπόβεις γίνεται τῶν δεινῶν ἢ πείρα, καὶ λαμπρότερος ἐργάζεται σοὶ τοὺς στεφάνους, καὶ πλείονα τὰ βραβεῖα. Ὅπου οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ ἰὼβ γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀφελόμενος αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα πατάξας, εἶδεν εὐχάριστον γινόμενον, οὐκ ἐπιπροσέθειν ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἀσπράν καὶ ἀσύγγνωστον ὑπομένειν ἤταν ἀπῆει, λαμπρότερον ἐργαζόμενος τοῦ θεοῦ τὸν ἀλλήτην. Ταῦτα οὖν καὶ ἡμεῖς· εἰδοὺς ἐν μόνον φοβούμεθα, τὴν ἀμαρτίαν, τὰ δὲ ἄλλα γενναίως φέρωμεν, κἀν χρημάτων ζημία, κἀν νόσος σωμάτων, κἀν περιπτώσις πραγμάτων, κἀν ἐπῆρσι, κἀν σκυοκαρσίαι, κἀν ἄλλο ὅτιον ἐπάγγεται δεινὸν ἡμῖν (γ)· τούτων γὰρ ἢ φύσις οὐ μόνον ἡμῶς· οὐκ παραβιάζει, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀφελῆται δυνήσεται, ἂν μετ' εὐχαριστίας αὐτὰ φέρωμεν. καὶ πλείονας ἡμῖν ἐργάσεται τοὺς μισθοῦς. Ὅρῃ· γοῦν καὶ τὸν ἰὼβ μετὰ τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας ἄπαντας ἀναθήσασθαι, διπλᾶ τὰ ἀπολυλώτα ἀπεληφῆσθαι ἅπαντα. Ἐν δὲ οὐχὶ διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, ἀλλ' ἐκπαινωπασιόνα πάντα ἀπολήψῃ, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζῶνι αἰώνων κληρονομήσεις· ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰῶν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Savil. et duo codices κἀν ἄλλη τις ὕμῖν ἐπεγείρηται δυσκολογία. Τούτων γὰρ ἢ φύσις οὐ μόνον ὕμῶς οὐ βιάζει.

## ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

Λόγος πέμπτος.

α'. Ἐπειδὴν μέλλῃ τις μικροτέρας ὑποθέσεως ἀπεσθαι, καὶ πολλῶν δεομένης λόγων, καὶ οὐκ ἂν ἡμέρα μῆ καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλ' ἐν πολλῷ πλείοσι πειρασιμένους, ἀναγκαῖον εἶναι νομίζω τῷ τοιοῦτῳ μὴ πᾶσαν ἀθρόως· μὴδὲ ὅτ' ἐν ἐπιτιθέειν τῆ τῶν ἀκροῶτων διανοίᾳ τὴν ἐξασκαλίαν, ἀλλ' εἰς πολλὰ τὸ ὅλον κατατέμνοντα μέρη, καθῶρον καὶ εὐληπτον τῷ κατακερματισμῷ τοῦτο ποιεῖν τὸ τοῦ λόγου φορτίον. Καὶ γὰρ καὶ γλώττα καὶ ἀκοή καὶ ἔκαστον τῶν αἰσθητηρίων ἡμῶν μέτρα καὶ κανόνας καὶ ὄρους ἔχει κειμένους. κἀν ἐπιχειρήσῃ τις τούτους ὑπερβῆναι ποτε τοὺς ὄρους, καὶ τῆς ὀσσης ἐκπίπτει δυνάμεις. Τί γὰρ γλυκύτερον τοῦ γλυκοῦ, εἰπέ μοι· τί δὲ ἥδιον ἀκτινῶν· ἀλλ' ὅμως τὸ φανῶ τοῦτο καὶ ἥδον, ἀντὶ τὸ μέτρον ἡμῶν ὀμολογῆσῃ τοῖς ἑμμοῖσι, ἐπαχθὲς γίνεται καὶ φορτικόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς νύκτα ἐνομοθέτησαν εἶναι μετὰ τὴν ἡμέραν, ἵνα πεποιηκότας παραλαβούσα τοὺς ὀφθαλμοῦς, καταστειλῇ τὰ βλέφαρα, κομῆσῃ τὰς κόρας, ἀναπαύσῃ καρπούσων ἡμῖν τὴν ὀπτικήν δύναμιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς μελλούσης ἡμέρας θεωρίαν ἐπιτηδειότεραν παρασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγρήγορας καὶ ὕπνος ἐναντία ἐντα ἀλλήλους, ἀπὸ τῆς συμμετρίας ὁμοίως ἀλλήλους ἤξειται γίνεται, καὶ γλυκὺ κλιούντες τὸ φῶς, γλυκῶν ὁμοίως κλιούμεν καὶ τὸν

ὑπνον τὸν ἀπάγοντα ἡμῶς τοῦ φωτός. Οὕτως [481] ἢ ἀμετρία πανταχοῦ βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, καὶ τὸ σύμμετρον ἥδον καὶ χρισμῶν ἡμῖν καὶ προσηγῆς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τέταρτην ἢ καὶ πέμπτῃν ἡμέραν ἔχοντες λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν περὶ ἀκαταλήπτου κινούμεν λόγον, οὐδέπω καὶ τῆμερον αὐτὸν ἀπαρτίαι παρεσκευάσμεθα, ἀλλὰ τὰ σύμμετρα πρὸς τὴν ὑμείρων ἀγάπην εἰπόντες, πάλιν ἀναπαύσαι τὴν δεινῶν ὕμῶν ἐγώμεν. Πού τοίνυν πρῶτον τὸν λόγον καταλείπομεν· ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν ἐκβῆν ἀνελεσθαι πάλιν, ἐπειδὴ μία τις ἐστὶ διδασκαλία ἀκούουθαι. Ἐλέγομεν τότε, ὅτι τῆς βροντῆς ὁ υἱὸς εἶπεν, ὅτι θεὸν οὐδέεις ἔώρας πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὦν ἐν τοῖς κόλλοις \* τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο. Σήμερον ἀναγκαῖον μαθεῖν, πού τοῦτο αὐτὸς ἐξηγήσατο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ θεοῦ. Ἀκριβῆθ, φησὶ, τοῖς Ἰουδαίοι, καὶ εἶπεν· οὐχ δεῖ τὸν Πατέρα εἰς ἔώρασεν, εἰ μὴ ὁ ὦν ἐκ τοῦ θεοῦ, οὐτος ἔώρας τὸν Πατέρα. Ὅρασιν πάλιν ἐνταῦθα τὴν γνώσιν λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι οὐδέεις οἶδεν τὸν Πατέρα, καὶ εἰσήσασεν, ἵνα μὴ τις περὶ ἀνθρώπων τοῦτο λέγεσθαι νομίζῃ μόνον, ἀλλὰ βουλόμενος δείξαι, ὅτι οὐτε

\* Savil. et quidam mss. εἰς τὸν κόλον, Morel. et αἰὶ ἐν τοῖς κόλοις.

ἀγγελιοι, οὗτε ἀρχάγγελοι, οὗτε αἱ ἄνω δυνάμεις, τῆ ἐπαγγελίᾳ τοῦτο ὄηλον ἐποίησαν. Εἰπόν γάρ, *Ὅχι εἶπὸν τὸν Πατέρα τὴν ἑώρακε πῶποτε*, ἐπήγαγεν, *Εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, οὐδεις, πολλοὶ αὐτὸ ἀκούσαντων ἴσως ἂν περι τῆς ἡμετέρας ἐνόμισαν αὐτὸ φανερῶς εἰρηθῆαι μόνον· ὡν δὲ εἰπόν, *οὐδεις*, καὶ προσθεῖς, *Εἰ μὴ ὁ Υἱός*, τῆ προσθήκῃ τοῦ Μονογενοῦς πᾶσαν τήνκλιτον ἀπέκλεισε. Τί οὖν, φησί, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὁυδαίως· οὐδὲ γὰρ τῆς κτίσεως τοῦτο ἀεὶ· τὸ δὲ, οὐδεις, τοῦτο ἀεὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς κτίσεως κεῖται μόνως.

Καὶ οὕτε, ἂν περὶ Πατρὸς λέγεται, τὸν Υἱὸν ἐξωθεῖται, οὕτε, ἂν περὶ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει. Καὶ ἴνα αὐτὸ τοῦτο ἐνταυθεν ἤδη ποιῶσω φανερόν, ὅτι τὸ, οὐδεις, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς κτίσεως εἰρηται, περὶ αὐτῆς ταύτης τῆς γνώσεως, ἣν μόνου τοῦ Υἱοῦ φησιν εἶναι, ἀκούσωμεν εἰ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίος· φησί. Τί οὖν φησι; *Τίς γὰρ οἶδε ἂν τὸ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*; Ὅτου καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεις οἶδεν, *εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*. Ὅσπερ οὖν ἐνταυθα τὸ οὐδεις λεγόμενος οὐκ ἐκβάλλει τὸν Υἱόν, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ οὐδεις τεθὸν οὐκ ἐξωθεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅθεν ὄηλον ὡς ἀληθῆς τὸ εἰρημέμον. Εἰ γὰρ λέγων, ὅτι *οὐδεις ἑώρακε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ ὢν*, τὸ Πνεῦμα ἐξωθεῖτο, περιτῶς, ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι ὡσπερ ἄνθρωπος τὰ ἑαυτοῦ οἶδεν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριθείας ἐπίσταται. Ὅτου καὶ τὸ εἰς εἰρηται· τὴν γὰρ αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τοῦτω καὶ δύναμιν. Ἐκόπει δέ· *Εἰς Θεός*, φησιν, *ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός ἐστι οὗ τὰ πάντα*. Εἰ γὰρ τὸ ἕνα λέγεσθαι Θεὸν τὸν Πατέρα, ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς θεότητος, καὶ τὸ ἕνα λέγεσθαι Κύριον [482] τὸν Υἱόν, ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τῆς κυριότητος· ἀλλὰ μὴν οὐκ ἐκβάλλει τῆς κυριότητος τὸν Πατέρα τὸ λέγεσθαι, ὅτι *Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*· οὐκ ἄρα οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἐκβάλλει τῆς θεότητος τὸ λέγεσθαι, ὅτι εἰς Θεός ὁ Πατὴρ.

β'. Εἰ δὲ λέγοιεν πάλιν, ὅτι διὰ τοῦτο εἰς Θεός λέγεται ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ Θεός μὲν ἐστὶν ὁ Υἱός, οὗ τοιούτος δὲ Θεός, οἷος ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ ἐκείνο εἶπεν, *ἐξ ὧν αὐτὸν τίθεσσι λημμάτων* (οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ἂν εἰποιμεν), ὅτι διὰ τοῦτο λέγεται εἰς Κύριος ὁ Υἱός, ἐπειδὴ Κύριος μὲν ὁ Πατὴρ, οὗ τοιούτος δὲ Κύριος, οἷος ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβῆ, οὐδὲ τὸ πρότερον ἂν ἔχει λόγον· ἀλλ' ὡσπερ τὸ *Εἰς Κύριος* οὐκ ἐξωθεῖται τὸν Πατέρα τῆς ἀκριβοῦς κυριότητος, οὐδὲ εἰς τὸν Υἱὸν περιστησὶν αὐτὴν μόνον· οὕτως οὐδὲ τὸ *Εἰς Θεός* ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ γνησίας καὶ ἀκραφίνοῦς ἂ θεότητος, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ μόνον ἀποδείκνυσιν. Ὅτι γὰρ Θεός ὁ Υἱός, καὶ τοιούτος Θεός οἷος ὁ Πατὴρ, μόνου μόνου Υἱός, ἐξ αὐ-

τῆς τῆς προσθήκης ὄηλον. Εἰ γὰρ τὸ Θεός ὄνομα τοῦτο τοῦ Πατρὸς μόνον ἦν, καὶ ἄλλην οὐκ ἔδύνατο ὄηλον ἡμῖν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐκείνην μόνην τὴν ἀγέννητον καὶ πρῶτην, ὡς ἴσον αὐτῆς μόνως ὃν καὶ γνωριστικὴν, παρετῶς, ἢ τοῦ Πατρὸς κεῖται προσθήκῃ· ἥρκει γὰρ εἰπεῖν *Εἰς Θεός*, καὶ ἐγνωρίζομεν εἰς ἦν ὁ λεγόμενος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ Θεός ὄνομα κοινὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ εἰπόν *Εἰς Θεός*, οὐκ ἐξήλου τίνα φησὶν ὁ Παῦλος, διὰ τοῦτο ἐπέθεθ' ἡμῖν τὸν Πατὴρ προσθήκῃ, ἦν διῶμα, ὅτι περὶ τῆς πρώτης ὑποστάσεως καὶ ἀγεννήτου λέγει, ὡς οὐκ ἀκριβοῦς τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορίας αὐτὴν ἐδειξάσθαι, ἐπειδὴ κοινὸν τοῦτο αὐτῷ πρὸς τὸν Υἱόν. Τῶν γὰρ ὀνομάτων τὰ μὲν ἐστὶ κοινὰ, τὰ δὲ ἴδια· κοινὰ μὲν, ἴνα τὸ ἀπαράλλακτον δείξῃ τῆς οὐσίας, ἴδια δὲ, ἴνα τὴν ἰδιότητα χαρακτηρήσῃ τῶν ὑποστάσεων.

Τὸ μὲν οὖν Πατὴρ καὶ Υἱός, ἴσον ἐκάστης ὑποστάσεως, τὸ δὲ Θεός καὶ Κύριος, κοινόν. Ἐπαὶ οὖν τέθεικε κοινὸν ὄνομα τὸ *Εἰς Θεός*, ἐπέθεθ' καὶ τὸ ἰδιότατος, ἴνα γνωρίσῃ τίνα φησὶν, ὥστε ἡμεῖς μὴ ἐμπισθῶμεν εἰς τὴν Σεβαλλίου μαλίαν. Ὅτι γὰρ οὗτε τὸ Θεός ὄνομα μείζον τοῦ Κύριος, οὕτε τὸ Κύριος ἑλάττω τοῦ Θεός, ὄηλον εἰκέναι. Ἐν τῇ Παλαιᾷ πάσῃ συνεχῶς ὁ Πατὴρ Κύριος λέγεται· *Κύριος ὁ Θεός σου*, φησί, *Κύριος εἰς ἐστὶν*· καὶ πάλιν, *Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις*, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν*, καὶ μετὰ τῆ ἰσχυρῆ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀρῆμῖς· καὶ πάλιν, *Γνώσωσαν εἰς ὄνομα σοι Κύριος*· σὺ εἰ μόνος ὄντιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Καίτοι γε εἰ ἑλάττω τοῦ Θεός ἦν καὶ ἀνάθῃ τῆς οὐσίας ἐκείνης, οὐκ ἔδει λέγεσθαι, *Γνώσωσαν εἰς ὄνομα σοι Κύριος*. Πάλιν εἰ τὸ Θεός μείζον ἦν τοῦ Κύριος καὶ σεμνότερον, οὐκ ἔδει τὸν κατ' αὐτοῦ ἐλάττωον Υἱὸν ἀπὸ τοῦ προσκυνήσαντος ὀνόματος τῷ Πατρὶ καλεῖσθαι, ὁ καὶ μόνον ἴσον ἦν ἐκείνου. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οἷα ἐστὶν. Ὅστε γὰρ ὁ Υἱός τοῦ [483] Πατρὸς ὑποδείκτερος ἔ, οὕτε τὸ Κύριος ὄνομα τοῦ Θεός εὐτελέσθη. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ἀδιαφορῶς, ταῦταις κέχρηται ταῖς προσηγορίαις ἡ Γραφή. Καθάρπερ οὖν ἠκούσατε Κύριον τὸν Πατέρα καλούμενον, φέρι εἰζόμενον ἡμῖν καὶ τὸν Υἱὸν λεγόμενον Θεόν. Ἰδοὺ ἡ παρ' ὄνοτος ἐν γαστρὶ ἐξεί, καὶ τέξεται ἐν' ἐν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὁ ἐστὶ μεθερμηνόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Εἶδες πῶς καὶ τῷ Πατρὶ ὄνομα τὸ Κύριος, καὶ τῷ Υἱῷ ὄνομα τὸ Θεός; Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ φησι, *Γνώσωσαν εἰς ὄνομα σοι Κύριος*, οὕτω καὶ ἐνταυθα ὄνομα, *καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Καὶ πάλιν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῶν, υἱός καὶ ἐδόθη ἡμῶν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μετὰ τῆ βουλής δημογέλοτος, Θεός ἰσχυρῶς, ἐξουσιαστής*. Καὶ σέβει μὲν προσφητῶν σύνεσις, καὶ πνευματικὴ σοφία. Ἴνα γὰρ μὴ ἀπλῶς εἰπόντες Θεόν, νομισθῶμεν περὶ τοῦ Πατρὸς λέγειν, τῆς οἰκονομίας πρότερον μὲν μνησθῆναι· οὐ γὰρ ἐξ ὁ Πατὴρ διὰ παρθένου ἐγεννήθη, οὐδὲ παιδίον ἐγένετο. Πάλιν ἑτερος προφήτης οὕτως πῶς φησι περὶ αὐτοῦ· *Ὁτός ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἑτερος πρὸς αὐτόν*. Καὶ περὶ τίνος τοῦτο φησιν; Ἄρα μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς; Ὁυδαίως· ἀκούσον γὰρ πῶς καὶ οὗτος περὶ τῆς οἰκονομίας ἐμνήθη· εἰπόν γὰρ, *Ὁτός ὁ Θεός*

\* Savil. et maxima pars mss. ἀκούσωμεν εἰ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίος φησί. Τί οὖν φησι; Τίς γὰρ οἶδε. Morel. vero ἀκούσωμεν εἰ διὰ τὸ οἶδε λεγόμενος ὁ Παῦλος Κορ. νθίος φησί. Τίς γὰρ οἶδε. Savilii scripturam nobis recipere visum est. Eor. ἢ ἴσσε, καὶ ἀκραφίνοῦς, in Savilio et in plurimis a'is desunt.

\* Quidam καταδεικτερος.



non videre posse, id additamento illo palam fecit : cum enim dixisset . *Patrem nemo vidit unquam*, subjunxit, *Nisi is qui est ex Deo; hic vidit Patrem*. Si enim simpliciter dixisset, *nemo*, multi ex auditoribus id de natura tantum nostra dictum putassent : nam vero, cum postquam dixerat, *nemo*, addat, *nisi Filius*, hoc unigeniti additamento omnem creaturam exclusit. Quid ergo, dices, numquid et Spiritum sanctum? Nequaquam, neque enim ille pars creaturarum est. Illud vero, *nemo*, ad creaturarum tantum discrimen semper ponitur.

*Filius et Spiritus S. Patrem perfecte noscunt.* — Nec si de Patre dicatur, Filium excludit, nec si de Filio, Spiritum sanctum. Ut autem vel inde demonstrarem illud, *nemo*, non ad Spiritum sancti, sed ad creaturæ exclusionem dictum esse, de eadem ipsa cognitione, quam solius Filii esse dicit, audiamus quid voce, novit, adhibita Paulus Corinthiis dicat : *Quis enim novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 2. 11). Sicut igitur hic vox illa, *nemo*, non excludit Filium; sic et cum Christo dicitur, vox eadem, *nemo*, non excludit Spiritum sanctum. Patet ergo verum esse quod diximus. Si enim cum dicitur, *Nemo novit Patrem, nisi is qui ex Deo est*, Spiritus sanctus excluderetur, frustra Paulus diceret, Sicut homo quæ sunt sua novit, sic et Spiritus sanctus quæ sunt Dei accurate novit. Eodem quoque modo vox illa, *unus*, dicitur, eandem quippe vini et potestatem habet. Illud vero consideres velim, *Unus Deus Pater*, inquit, *ex quo omnia : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (Id. 8. 6). Nam si eo quod unus dicatur esse Deus Pater, Filius a deitate excluderetur; etiam quod unus dicatur Dominus Filius, Pater a dominatione excluderetur: atqui quod dicitur, *Unus Dominus Jesus Christus*, id Patrem non excludit a dominatione; ergo neque Filius excluditur a deitate cum dicitur, *Deum esse Patrem*.

2. Quod si iterum dicant, ideo Patrem unum Deum dici, quod Filius licet Deus, non talis tamen Deus sit, qualis Pater, ex eorum distinctionibus illud dicendum relinquunt (neque enim nos id unquam dixerimus), nempe ideo Filium vocari Dominum, quia licet Pater sit Dominus, non tamen talis Dominus, qualis Filius est. Quod si hoc impium est, neque prius illud dici possit. Sed quemadmodum illud, *Unus Dominus*, non excludit Patrem a perfecta dominatione, neque unitantum Filio illam adscribit; ita neque illud, *Unus Deus*, Filium excludit a sola, germana et sincera<sup>1</sup> deitate, neque ad Patrem solum pertinere ostendit. Quod enim Deus sit Filius, et talis Deus, qualis Pater, dum tamen Filius manet, ex ipso additamento liquidum est. Nam si illud nomen, *Deus*, Patris tantum esset, neque aliam nobis hypostasim significare pos-

set, nisi illam solum ingentiam et primam; utpote illi soli proprium et ejus significativum, Patris additamentum superflue jaceret. Satis enim esset dixisse, *Unus Deus*, ut de quo diceretur intelligeremus : sed quia illud nomen, *Deus*, commune est Patri et Filio, et cum Paulus dicens, *Unus Deus*, non significaret de quo loquatur; ideo Patris additamento usque, ut indicaret se de prima et ingentia hypostasi loqui, quod solum Dei nomen ipsam declarare non posset : quia illud commune sit etiam Filio : nomina quippe alia sunt communia, alia propria. Communia ut non differre substantiam ostendatur; propria ut proprietates hypostasim declararetur.

*Illud, Deus et illud, Dominus, Patri et Filio communia.* — Illud itaque, *Pater et Filius*, alterutrius hypostasim proprium est; illud vero, *Deus et Dominus*, commune est. Quia igitur commune nomen posuit, *Unus Deus*, proprio nomine opus habuit, ut cognosceres de quo loqueretur, ne in Sabellii insaniam incidereamus. Quod enim illud nomen, *Deus*, majus non sit illo, *Dominus*, neque illud, *Dominus*, majus illo, *Deus*, hinc manifestum est. In Veteri Testamento Pater frequenter Dominus vocatur : *Dominus Deus*, inquit, *Dominus unus est* (Exod. 20. 2) : ac rursus, *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (Deut. 6. 15) : itemque, *Magnus Dominus noster et magna virtus ejus, et sapientia ejus non est numerus* (Psal. 146. 5) : iterumque, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus; tu solus altissimus in omni terra* (Psal. 82. 19). Atqui si illa vox minor esset voce, *Deus*, et indigna illa substantia, non dicendum erat, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*. Rursum si vox illa, *Deus*, major esset illa, *Dominus*, et honorabilior, non oporteret Filium, secundum illos minorem, nomine quod Patri conveniat vocari, siquidem illi soli proprium esset. At non ita sane res se habet. Neque enim Filius Patri inferior, neque Domini nomen nomine Dei vilius. Quamobrem et de Patre et de Filio Indiscriminativum his appellationibus utitur Scriptura. Quomadmōdum igitur audistis Patrem Dominum appellari, age ostendamus Filium etiam Deum vocari : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus* (Hesai. 7. 14. Matth. 1. 23). Vidisti et Patri nomen illud, *Dominus*, et Filio nomen illud *Deus* adscribi. Quemadmodum enim illic ait : *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (Psal. 82. 19); sic et hoc loco dicit, *Vocabunt nomen ejus Emmanuel*; ac rursus, *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, Deus fortis, potens* (Hesai. 9. 6). Anadvertete mihi prophetarum prudentiam, spiritualemque sapientiam. Nam ne simpliciter dicentes *Deum*, de Patre loqui putarentur, œconomiam, i. e. incarnationem, prius commemorarunt : neque enim Pater de Virgine natus est, neque poer fuit. Rursum alter propheta sic de ipso loquitur : *Hic Deus noster, non estimabitur alius adversus eum* (Bar. 3. 36). De quonam hæc ait? Num de Patre? Nequaquam. Audi enim quo pacto et ipse œconomiam memoret : cum

<sup>1</sup> Savil. et maxima pars MSS., *Audiamus quod Corinthios alloquens Paulus dicit : Quid igitur dicit : quis enim novit? etc.* non est. vero, *Audiamus quod circa verbum, novit, Paulus Corinthiis dicit : quis enim novit? etc.*

<sup>2</sup> Voces, et sincera, desunt in plurimis aliis.

enim dixisset. *Hic Deus noster, non estimabitur alius adversus eum, ita pergit, Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch 5. 37. 38).* Paulus vero : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, amen (Rom. 9. 5) : et rursum, Omnis fornicator, aut avarus non habebit hereditatem in regno Christi et Dei (Ephes. 5. 5) : iterumque, Per adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 13).* Joannes quoque sic nominat eum, cum dicit, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1).*

3. Hoc fateor, inquit, sed illud ostende, ubinam cum Patre Filium conjungens, Dominum Patrem appellet. Ego vero non id tantum ostendam, sed etiam, quod Dominum Patrem, et Dominum Filium appellet, etiamque Patrem Deum et Filium Deum, utraque simul nomina ponens. Ubinam hæc reperitur? Cum Judæis aliquando disputans Christus ait : *Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est? Dicunt ei : David. Dicit eis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis (Matth. 22. 42-44)?* Ecce Dominus et Dominus. Visne discere ubi Patrem et Filium simul positos Deum et Deum vocet? Audi prophetam David et apostolum Paulum hoc ipsum nobis declarantes : *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilixisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis (Psal. 44. 7; Heb. 1. 8. 9).* Paulus rursum hoc testimonium adducit his verbis : *Ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi (Hebr. 1. 7-9).* Qua de causa hic, Deum Patrem vocavit. Filium vero Dominum?

Pauli prudentia in docendo. — Non temere, neque frustra id hoc loco fecit; sed quia adversus gentiles agebat deorum multiplici-tatem morbo laborantes. Ne itaque ipsi dicerent : Dum nos incusas quod multos deos dicamus, et multos dominos, tu ipse isdem criminibus obnoxius deprehenderis, dnm deos, non deum dicis : ideo illorum infirmitati sese attemperans Filium, vim eandem habentem, alio nomine vocavit. Quod autem illud sit verum, si locum altius repetamus clare intelligetis, non ex nostra quippe conjectura loquimur : *De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam omnes scientiam habemus<sup>1</sup>. Scientia inflat, caritas vero ædificat. De escis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam nihil est idolum in mundo, et quoniam nullus Deus nisi unus (1. Cor. 8. 1. 4).* Vides eum adversus eos loqui, qui plures deos esse putarent? *Nam etiam sunt multi, qui dicuntur dñi, et domini multi, sive in celo, sive in terra (Itid. 6. 5) : rursus eos ita impugnat : Ut certe sunt dñi multi, et domini multi; id est, qui sic dicuntur, nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia : et unus Dominus Jesus*

<sup>1</sup> Tres Mss. habent : *Si scientiam habemus, scientiam inflat, etc.*

*Christus, per quem omnia.* Ideo illud etiam, unus, ad-jecit ne rursum illi multiplici-tatem deorum induci putarent : unumque Deum Patrem vocavit, non ut ejiceret Filium a deitate; sicut et Filium, unum Dominum, non ut ejiceret Patrem a dominatione, sed ut illorum infirmitatem emendaret, nullamque illis præberet ansam. Quod ipsum in causa fuit cur Judæis, non clare et manifeste, sed obscure raroque Filius Dei a prophetis significaretur. Cum enim nuper ab errore plurium deorum abducti essent, si rursum audi-sent, deum et deum, rursus in eundem recidissent, morbum. Ideo frequenter prophetae dicunt, *Unus est Deus, et præter eum nullus est (Deut. 4. 35. Hesai. 45. 5. 21).* Non quod Filium negent; absit, sed ut illorum infirmitatem curarent, ipsisque interim suaderent, ut a multorum nec vere existentium deorum opinione absterent. Cum igitur audies, unus et nullus, et similia, ne Trinitatis gloriam minuas, sed quanto intervallo a creatura distet hinc ediscas. Etenim alibi quoque dicit : *Quis enim novit sensum Domini (Hesai. 40. 13. Rom. 11. 34)?* Quod autem ne hic quoque Filium vel Spiritum sanctum ab illa cognitione excludat, jam supra demonstratur eat, quando hoc testimonium adduximus : *Quis enim novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Spiritus Dei (1. Cor. 2. 11) : ac rursum Filius ait : Nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius (Luc. 10. 22).* Sic et hoc loco : *Non quia Patrem quis vidit, nisi qui est ex Deo : hic vidit Patrem (Joan. 6. 46).* Sicut enim et perfectæ illius nosse, et causam cur cognoscat, apponit. Quenam hæc causa? Quoniam ex eo est : ex eo autem esse rursum demonstratur ex eo, quod ipsum cognoscit. Idcirco autem illum clare novit, quia ex ipso est; signum vero quod ex ipso sit illud est, quod clare cognoscit ipsum. Substantia quippe substantiam superiorem non probe nosse potest, etiamsi parvo intervallo distet. Audi enim quid de angelis propheta dicat, simulque de humana natura, quod modicum sit inter utramque naturam discrimen. *Mus enim dixisset, Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam reputas eum (Psal. 8. 5. 6)?* adjecit : *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* Attamen licet paulum sit discriminis, quia tamen aliquod interest discrimen, angelorum substantiam non accurate novimus, licetque millies philosophemur, reperire non possumus.

4. Non Angelorum modo, sed ne animæ quidem nostræ substantiam novimus. — Sed cur de angelis loquor, cum ne animæ quidem nostræ substantiam bene noscamus, imo vero nullatenus? Quod si illi se nosse contendant, interroga quæ sit animæ substantia, num aer, num spiritus, an ventus, an ignis? Nihil eorum dicent : hæc quippe omnia corpora sunt, illa vero incorporea. Angelos non noverunt, nec ipsas animas suas noscunt, hæc autem donum et creatorem se perfecte nosse contendunt : equid

<sup>1</sup> Deest, an ignis, in plurimis manuscriptis.

ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, ἐπήγαγεν Ἐξέταρα κἀσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραπηνίμῳ ὄντι αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοὺς ἀνθρώπους συναναστρέψαζ. Ὁ Παῦλος δὲ, Ἐξ ὄντος ὁ Χριστός, τὸ κατὰ σάρκα, φησὶν, ὃ ὦν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν· καὶ πάλιν, Πᾶς λόγος ἡ πλεονεκτής οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῷ βασιλείῳ τοῦ Χριστοῦ καὶ θεοῦ· καὶ πάλιν· Κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἰωάννης δὲ οὕτως αὐτὸν καλεῖ λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ Λόγος.

γ. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ἔκλειον δεῖξαι, πῶς μετὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν ἀναστῆσεν ἡ Γραφή, Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο δεῖκναι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ, καὶ Κύριον τὸν Υἱόν, καὶ ὅτι θεὸν τὸν Πατέρα καλεῖ, καὶ ὅτι θεὸν τὸν Υἱόν, ὁμοῦ τιθεὶς ἑκάτερα τὰ ὀνόματα. Πῶς οὖν τοῦτο ἐστὶν εὐρεῖν; Διαλεγόμενος ποτε τοὺς Ἰουδαίους ὁ Χριστὸς φησὶ· *Τι ὁμῶν δοκαίτε περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας υἱὸς ἔστιν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Τοῦ Δαυὶδ.* Λέγει αὐτοῖς· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Ἐίπες ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, καθὼς οὐ δεξιῶν μου;* Ἰδοὺ Κύριος καὶ Κύριος. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ θεὸν καλεῖ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν ὁμοῦ τιθεὶς ἡ Γραφή; ἄκουσον καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύλου τοῦτο αὐτὸ δηλοῦναι ἡμῖν· Ὁ θρόνος σου, ὁ θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθρος ἐδούτης ἡ βάθρος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἠμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἐχρίσθη σε ὁ θεός, ὁ θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν τὴν μαρτυρίαν ταύτην ἐπήγαγε λέγων, [488] ὅτι β. Πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα, φησὶ, τὸν μὲν θεὸν Πατέρα ἐκάλεσε, τὸν δὲ Υἱόν Κύριον;

Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰπεῖ ἐνταῦθα τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἑλληνας ἦν ὁ λόγος αὐτῷ πολυθεῖαν νοσοῦντας. Ἐν οὖν μὴ λέγουσιν, ὅτι ἡμῖν ἐγκλιῶν ὡς πολλοὺς θεοὺς λέγουσι καὶ πολλοὺς κυρίους, αὐτὸς ἀίσιχη τοὺς ἐγκλιήμας τοῦτους θεοὺς λέγων, καὶ οὐ θεόν· διὰ τοῦτο συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, ἑτέρω καλεῖ τὸν Υἱόν ὀνόματι τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχοντι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀμυνθε ἀναγνώμενος αὐτὸ τὸ χωρίον, καὶ εἰσεσθε σαφῶς ὅτι οὐχ ἡμέτερός ἐστι στοχασμός, τὸ λεγόμενον· *Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων ὁδομαγν δει πάντας γρῶσιν ἔχοντες.* Ἡ γρῶσις φησὶ οὐ, ἡ δὲ ἀγάπη οικοδομεῖ. *Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων ὁδομαγν δει οὐδὲν εἰδωλόν ἐν κόσμῳ, καὶ δει οὐδεὶς θεός ἕτερος εἰ μὴ εἰς.* Ὅρξες δὲ πρὸς ἐκείνους ἀπεικονόμενος ταῦτα λέγει τοὺς πολλοὺς εἶναι νομιζοντας θεούς; *Καὶ γὰρ εἴπαρ εἰσι λέγόμενοι θεοὶ πολλοί, [καὶ κύριοι πολλοί,] εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (πάλιν πρὸς ἐκείνους μάχεται) ὡσαύτως οὖν εἰσι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοί, τοῦτο ἐστὶν λεγόμενον· ἀλλ' ἡμῶν εἰς θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ*

πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ οὗ τὰ πάντα. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἰς προσήρηνεν, ἵνα μὴ πολυθεῖαν εἰσαγάσῃαι πάλιν ἐκείνους νομιζόντων, καὶ ἕνα θεὸν τὸν Πατέρα ἐκάλεσαν, οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱόν τῆς θεότητος, ὡσαύτως οὖν καὶ ἕνα Κύριον τὸν Υἱόν, οὐκ ἐκβάλλων τὴν κυριότητα τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὴν ἐκείνους ἀσθένειαν διορθοῦντες, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς δοῦναι λαθρὴν βουλόμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ αἴτιον γέγονε τὸ μὴ σαφῶς μηδὲ φανερώς, ἀλλ' ἀμυδρῶς πως καὶ σπανίως διὰ τὸν προφητῶν γνωρισθῆναι τοὺς Ἰουδαίους τὸν Υἱόν τοῦ Θεοῦ. Ἄρει γὰρ τῆς πολυθεῖαν πλάνης ἀπαλλαγέντες, εἰ πάλιν ἤκουσαν θεὸν καὶ θεόν, πρὸς τὴν αὐτὴν ἂν ὀπίστρεψαν νόσον. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς οἱ προφήται· λέγουσιν ἐπὶ εἰς θεός, καὶ πλῆρῃ αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐχὶ τὸν Υἱόν ἀθετοῦντες, μὴ γένιοιτο, ἀλλὰ τὴν ἐκείνους ἀσθένειαν θεραπεύσαι βουλόμενοι, καὶ πείσαι τῶς τῶν πολλῶν θεῶν καὶ οὐκ ἄνω ὀνομαζομένους ἀπαλλαγῆναι. Ὅταν τούτων ἀκούσης τὸ εἰς καὶ οὐδεὶς, καὶ οὐα τοιαῦτα, μὴ τῆς Τριάδος ἐλαττώσης τὴν δόξαν, ἀλλὰ τὸ μέσον αὐτῆς πρὸς τὴν κείσιν διὰ τούτων μάνθανε τῶν ἡμῶν· ἐπὶ καὶ ἀλλαχῶ φησὶ· *Τίς γὰρ ἔργω νοῦν Κύριον;* Καὶ οὐ τοῦτο ἐστὶν ἐνταῦθα, καὶ ὅτι τὸν Υἱόν, ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει τῆς γνώσεως, προσηποδοκεῖται ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰρημίονες, ὅτι τὴν μαρτυρίαν παρηγάγομεν τὴν λέγουσαν· *Τίς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ ὁ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς φησὶν· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγνώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός.* Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Οὐχ εἶ τὸν Πατέρα τίς ὀδομαγν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ οὗτος ὀδομαγν τὸν Πατέρα.* Ὅμοῦ γὰρ ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν οἶδεν, εἶπε, καὶ τὴν αἰτίαν τέθεικεν, δὲ ἦν οἶδε. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Τὸ ἐξ αὐτοῦ [485] εἶναι· τοῦ δὲ ἐξ αὐτοῦ εἶναι πάλιν ἀπόδειξις τὸ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν εἶδέναι. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὸν οἶδε σαφῶς, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ἐστὶν, καὶ σημεῖον τοῦ ἐξ αὐτοῦ εἶναι τὸ εἶδέναι αὐτὸν σαφῶς. Οὕτω γὰρ οὕτως ὑπερέχουσιν οὐκ ἂν δυνηθεὶ καλῶς εἶδέναι, κἀν ὀλίγον ἦ τὸ μέσον. Ἄκουσον γοῦν περὶ τῶν ἀγγέλων τὴν φησὶν ὁ προφήτης, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὅτι ὀλίγον τὸ διαγορπον ταύτης κἀκείνην. *Εἶπαν γὰρ, Τί ἔστιν ἀνθρώπος, δει μιμητῆσκη αὐτοῦ, ἡ υἱὸς ἀνθρώπου, δει λογίση αὐτόν;* ἐπήγαγεν, *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.* Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ βραχὺ τὸ μέσον, ἐπειδὴ ὄλωσ ἐστὶ τὸ μέσον, οὐκ ὀδομαγν μετὰ ἀκριβείας ἀγγέλων οὕτως, κἀν μυρία φιλοσοφῶμενος, εὐρεῖν οὐ δυνατόμεθα.

δ. Καὶ τί λέγω ἀγγέλων, ὅπου γε οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἡμετέρας φύξης τὴν οὐσίαν ἴσμεν καλῶς, μέλλον δὲ οὐδὲ ὀδομαγν; Εἰ δὲ ἐκείνους φιλονεικοῦσιν εἰδέναι, ἐπρωτῆσται τί ποτε ἐστὶ τὴν οὐσίαν ἡ φύξη ἔρα ἀήρ, ἡ πνεῦμα, ἡ ἀνεμος, ἡ πυρ· ἢ Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐρωσται, ταῦτα γὰρ πάντα ὄμοια, ἐκείνη δὲ ἀσώματος. Εἶτα ἀγγέλους μὲν οὐκ ἴσμεν, οὐδὲ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, τὸν δὲ πάντων ἀσπείστην καὶ δημιουργὸν εἰδέναι φιλονεικοῦσι μετὰ ἀκριβείας; καὶ τί ταύτης γένοιτο ἂν τῆς ἀνοίας χείρων; Καὶ τί λέγω, τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἡ φύξη; Ὅπως

\* Ms. nonnulli ὄρου τοῦδε;

β Αἴτι οὕτω Savioli πάλιν περὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν μ. ταύτην παρηγάγομεν εἰπὼν, ὅτι.

γ Tres mss. hic addunt εἰ γρῶσιν ἔχοντες.

δ Morel. et quibus mss. πρὸς ταῦτων ἂν, allii (inter quos Savioli.) πρὸς τὴν αὐτὴν ἂν (quod rescriptissimus).

ε Αἴτι γινώσκαι.

ζ Ἡ πῶρ deest in plurimis manuscriptis.

ἡμῶν ἐστὶν ἐν τῷ σώματι, οὐδὲ τούτο ἐστὶν εἰπεῖν. Τί γὰρ ἔχει τις ἀν εἰπεῖν; ὅτι παρεκτείνεται τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ; Ἄλλὰ τούτο ἄλογον, σωματῶν γὰρ ἴσιον τούτο· ὅτι ἐὰν ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἔστι τοῦτο ἐκτείνεσθαι ὄγκον, πόλλαις καὶ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν ἐκκομμένων, ὁλόκληρος ἐκείνη μένει, οὐδὲν ἀκρωτηριασθεῖσα ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος πηρώσεως. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι, ἀλλ' ἐν μέρει τῷ συναλείπτῃ α· Οὐκοῦν νεκρὰ ἀνάγκη τὰ λοιπὰ εἶναι μέλη, τὸ γὰρ ἀψύχον πάντως νεκρὸν. Ἄλλ' οὐδὲ τούτο ἐστὶν εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἐστὶν ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ Ἰσμεν, τὸ δὲ πῶς ἐστὶν οὐκ Ἰσμεν. Διὰ γὰρ τούτο καὶ τὴν ταύτης γνώσιν ἀπέκλεισαν ὁ Θεὸς ἐκ πόλλης περιουσίας ἐπιστομῶν ἡμᾶς καὶ κατέχων, καὶ μένειν κάτω πειθῶν, τὸ δὲ ὕπερ ἡμᾶς μὴ περιεργάζεσθαι, μὴδὲ πολυπραγμαίνειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ λογισμῶν τὰ τοιαῦτα κατασκευάσωμεν, φέρε πάλιν ἐπὶ τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγαγόμεθα. *Ὅχι ὅτι τὸν Πατέρα δώρακε τις*, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος δώρακε τὸν Πατέρα*. Καὶ τὶ τούτο; φησὶν· οὐδέπω γὰρ αὐτῷ γνώσιν ἀκριθεῖ τούτο ἐμαρτύρησεν τὸ ῥῆμα. Ἄλλ' ὅτι μὲν αὐτὸν ἡ κτίσις οὐκ οἶδεν ἐδήλωσεν ἰσῶν· *Ὅχι ὅτι τὸν Πατέρα τις δώρακε*· καὶ οὗτοι εἰσὶν οἱ Ἰῶν αὐτὸν οἶδε, καὶ τούτο πάλιν ἐδήλωσε προσθεῖς· *Εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος δώρακε τὸν Πατέρα*· ὅτι μένοι ἀκριθῶς αὐτὸν οἶδε, καὶ οὕτως; ὡς αὐτὸς αὐτὸν, οὐδέπω τούτο ἀποδείκνυται. Ἐνδέχεται γὰρ, φησὶ, μὴδὲ τὴν κτίσιν αὐτὸν εἰδέναι σαφῶς, μήτε τὸν Ἰῶν, ἀλλ' ἐκείνη [486] μὲν σαφέστερον, τὴν μένοι ἀκριθεῖ κατέληψεν μὴδὲ τούτον ἔχειν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτὸν ὄρα ὅπερ ἐστὶ καὶ γινώσκαι εἶπεν, ὅτι δὲ ἀκριθῶς αὐτὸν γινώσκαι, καὶ οὕτως ὡς αὐτὸς αὐτὸν, οὕτω τούτο ἐδήλωσε. Βούλοισθε οὖν καὶ τούτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστωσώμεθα, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς; Οὐκοῦν ἀκούσωμεν τί φησὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Καθὼς γινώσκαι με ὁ Πατὴρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα*. Τί ταύτης ἀκριθέστερον βούλει τῆς γνώσεως ἰσῶν; Ἐρώτησον τὸν ἀντιλέγοντα· οἶδεν ἀκριθῶς τὸν Ἰῶν ὁ Πατὴρ, καὶ πῶσιν αὐτὸ ἀκριθῶς τὴν γνώσιν ἔχει, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λαθάνει τὴν κατὰ τὸν Ἰῶν, ἀλλ' ἀπηρτισμένη ἐστὶν ἡ εἰσῆσις; Ναί, φησὶν. Οὐκοῦν, ὅταν ἀκούσῃς ὅτι καὶ ὁ Ἰῶς οὕτως αὐτὸν οἶδεν ὡς αὐτὸς τὸν Ἰῶν, μὴδὲν ἔτι ζήτησι πλὴν, οὕτω μετὰ ἀκριθείας τῆς γνώσεως ἐξισαζούσης. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγῶ τούτο αὐτὸ ἐμφανῶς ἔλεγεν· *Ὁδεὶς γινώσκει τὸν Ἰῶν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπίγνωσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι*. Ἀποκαλύπτει δὲ, οὐχ ὅσον αὐτὸς οἶδεν, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς χωροῦμεν. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος τούτο ποιεῖ, πόλλῳ μᾶλλον ὁ Χριστὸς· καὶ γὰρ ἐκεῖνος φησὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *Ὁὐκ ἠγνοήθη ἡμῖν λαλήσαι ὡς ἀνευματικαίς, ἀλλ' ὡς σαρκικοί· ὡς νηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ἡμᾶς ἐπόσιμα, ὁ βρῶμα*· οὕτω γὰρ ἠδύνασθε. Ἄλλὰ Κορινθίους τούτο, φησὶν, ἔλεγε μόνον. Τί οὖν, ἀν δεῖξωμεν ὅτι καὶ ἑτέρα β τινὰ, ἀ μὴδεις ἀνθρώπων ἔμαθεν ῥθει, καὶ ἀπῆλθε μόνος αὐτὰ τὸν πάντων ἀνθρώπων εἰδώς; Καὶ πῶς τούτο ἐστὶν εὑρεῖν; Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ· οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων,

ὅτι *Ἦκουσα ἄρρητα ῥήματα, ἀ οὐκ ἐξ ἄνθρώπων λαλήσαι*. Ἄλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς οὗτος καὶ τότε ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα, ἀ οὐκ ἐξ ἄνθρώπων λαλήσας, μερικτὴν ἔχει γνώσιν καὶ πόλιν τῆς μελλούσης ἀποδείξασαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ ταῦτα εἶπων κάκεινα εἶρηκεν, ὅτι *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ, *Ὅτε ἤμην νηπίος, ὡς νηπίος ἐλάλον, ὡς νηπίος ἐβρῶνον. ὡς νηπίος ἐλογίζωμαι*· καὶ, *Ἄρτι βλέπω δι' ἐσόπτρου ἐν ἀντιγμῇ, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Ὅστε ἐκ τούτων ἡμῖν ἅπανα αὐτῶν ἡ σκευερῶ α· διελέγεται· ὅταν γὰρ αὐτῆ ἡ οὐσία ἀγνοῖται, οὐχ ὅτι ἐστὶν, ἀλλὰ τί ἐστὶν, ἐσχάτης ἀν εἴη μανίας καὶ νομο αὐτῇ τιθέναι. Καίτοι γὰρ καὶ εἰ δὴλη καὶ γνώριμος ἦν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἡμῖν ἀσφαλὲς αὐτοῦσ οἰκοθεῖν καὶ παρ' αὐτῶν προσηγορίαν ἐπιτιθέναι τῷ τῷ Δεσπότῳ οὐσίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ταῖς ἀνω δυνάμεσιν οὐκ ἐτόλμησεν ὀνόματα ἐπιτιθεῖναι, ἀλλ' εἶπων, ὅτι *Ἐκάθισεν τὸν Χριστὸν ἐπένω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι*, καὶ διδάξας ἡμᾶς ὅτι ἐστὶ τινὰ ὀνόματα τῶν δυνάμεων, ἀ τότε εἰσάμβα, οὐκ ἐδάρησεν ἔπειρα αὐτὸς ἀντ' ἐκείνων θεῖαι, οὐδὲ αὐτὰ ἐκεῖνα περιεργάζεσθαι· τίνος ἀν εἶεν συγγνώμης ἄξιον, ἢ τοιαύς ἀπολογίας ὁ ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου οὐσίας ταῦτα τολμᾷντες; Ὅταν δὲ καὶ αὐτῆ ἡ οὐσία ἀγνοῖται καθάπερ τοῖς παρπαλοῦντας αὐτοῖς ἀποσπρέφασθαι χρῆ. Ὅτι μὲν γὰρ ἀγνοήσῃς ἐστὶν ὁ Θεὸς ὄγκον· ὅτι δὲ τούτῳ ἐστὶν αὐτοῦ τῆς οὐσίας τὸ ὄνομα οὐδεὶς προφήτης εἶπεν, οὐδεὶς ἀπόστολος [487] ἠνέφατο, οὐδεὶς εὐαγγελιστὴς· καὶ μάλιστ' εἰκότως. Οἱ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἀγνοοῦντες, πῶς ἔνομα αὐτῆς λέγετον ἤμαλλον;

ε'. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν θεῶν Γραφῶν, ὅπου γὰρ τοσαύτη τῆς ἀτοπίας ἡ περιφάνεια\*, καὶ τῆς παρανομίας ἡ ὑπερβολή, ὡς μὴδὲ τότε τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθέντας· Ἕλληνας ἐμαχερησαί ποτέ τι τοιούτων εἰπεῖν; Οὐδεὶς γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνων ἐτόλμησε θείας οὐσίας ἔκθεσθαι, καὶ ἐν ὀνόματι περιλαθεῖν. Καὶ τί λέγω θείας οὐσίας, ὅπου γὰρ περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων φύσεως φιλοσοφούντες οὐδὲ ταύτης ἀπηρτισμένον ὄρον ἐξέβητον, ἀλλ' ἀμυδρὰν τινὰ ἐξήγησαν καὶ ὑπογραφήν μᾶλλον ἢ ὄρον; Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος;

Οὐκ οἶδας οὖν ὁ εἰσῆσις; φησὶ. Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἀποκρίνασθαι πρὸς τούτο ἔδει, τοσαύτης ἀποδείξεως ἐκ τῶν Γραφῶν γενομένης, ὅτι ἀδύνατον εἰδέναι τι τῶν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς ἔχθραν φηγογόμεθα, ἀλλ' ὅπως αὐτοῖς διορθώσῃ, φέρε δεῖξωμεν, ὅτι οὐ τὸ ἀγνοεῖν τι τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸ φιλονεικεῖν εἰδέναι, τούτο ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ δύο ἀνθρώπων φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους εἰδέναι τοῦ ὄρανου τὸ μέγεθος, ὁ μὲν εἰς λέγει μὴ δύνασθαι αὐτὸ ἀνθρώπινον καταλαμβάνειν ὀφθαλμῶν, ὁ δὲ ἕτερος φιλονεικῶν δυνατὸν εἶναι, τῇ

\* Αἱεὶ συνελεκται. Paulo post quinque mss. et Savil. λοιπὰ γίνονται μέρη τὸ γὰρ.

† Quinque mss. δείκνυται εἰδῶτα καὶ ἔπειτα... ἔμαθεν ἦδη.

\* Αἱεὶ σκαίωρα.

† Αἱεὶ περιεργάζεσθαι.

\* Duo mss. ὑπερηφανία, et sic Savil. Infra quinque mss ὅπου γὰρ περὶ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως.

hac insania deterius? Cur autem dico, quæ sit animæ substantia? Ne quidem quomodo sit in corpore quispiam dicere potest. Quid enim dicatur, an eam in tota corporis mole extendi? Sed hoc absurdum, id quippe corporibus proprium est. Quod autem anima sic esse non possit, hinc liquet: sæpe manibus pedibusque præcisus, integra illa manet, neque truncato corpore mutila efficitur. Verum in toto corpore non est, sed in parte quadam continetur<sup>1</sup>: ergo reliqua membra mortua esse necesse est, nam quod inanimatum, mortuum est. At nec illud dicendum, sed illam quidem in corpore esse nostro scimus, quomodo autem sit, ignoramus. Propterea cum Deus hanc nobis cognitionem penitus occultavit, ut nobis ora frænaret, contineret, atque in infimis manere suaderet, ne quæ supra nos sunt curiose scrutaremur, aut perquireremus. Verum in hæc ratiociniis nostris demonstramus, age rursus ad Scripturam sermonem convertamus: *Non quia Patrem vidit quisquam, nisi qui ex Deo est, hic vidit Patrem* (Joan. 6. 46). Verum quid hoc? inquit: hoc dictum non ipsi cognitionem perfectam adscripsit, sed creaturam quidem eum non nosse declaravit his verbis: *Non quia Patrem vidit quisquam*; itemque dixit Filium ipsum nosse, hæc subiungens, *Nisi qui est ex Deo: hic vidit Patrem*. Quod autem perfecte illum cognoscat, atque ita ut ipse seipsum novit, id nondum demonstratum est. Fieri namque potest, ait, ut neque creatura eum clare cognoscat, neque Filius, sed clarius hic quam illa, et tamen perfectam comprehensionem non attingat. Nam illum quidem videre, ut est, et cognoscere se ait, perfecte autem cognoscere atque ut ipse seipsum novit, id nondum declaravit. Vultisne igitur, ut a sacris Scripturis, et ab ipsis Christi verbis id probemus? Audiamus quid Judæis ipse dicat: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem* (Id. 10. 15). Quid hac cognitione perfectius deinde quæras? Interroga adversarium; an Pater Filium perfecte novit, omnimodamque ejus cognitionem habet, nihilque ipsi latet eorum quæ Filium spectant, sed perfecta est scientia? Ita est, respondebit. Igitur eum audieris, ita eum nosse Filium ut ipse Filium novit, nihil ultra quæras, cum utrobique cognitio ita sit æqualis. Nam et alibi idipsum declaravit his verbis: *Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (Matth. 11. 27). Revelat autem non quantum ipse novit, sed quantum mos capimus. Nam si Paulus ita faciat, multo magis Christus: discipulis quippe suis sic ille ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis* (1. Cor. 3. 1). Sed id Corinthiis tantum, inquit, dicit. Quid igitur si ostendamus, ipsum alia novisse, quæ nullus hominum noverat, et cum solus sciret, sic e vivis discessisse? Ubinam autem id reperiri possit?

<sup>1</sup> Alii, colligitur. Paulo post pro, reliqua membra mortua esse, quinque Mss., reliquis partes mortuas fieri.

In epistola ad Corinthios, ubi ita loquitur: *Audiri arcana verba, quæ non licet homini loqui* (2. Cor. 12. 4). Et tamen hic ipse qui audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui, particularem quandam cognitionem habet, et futura illa longe inferiorem. Qui enim illa dixit, sic etiam loquitur: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Et nunc video per speculum in ænigmate; tunc autem facie ad faciem* (1. Cor. 13. 9. 11. 12). Itaque ex his nobis tota illorum fallacia<sup>1</sup> redarguitur: cum enim ipsa substantia ignoratur, non an sit, sed quid sit, extremæ sane insanie fuerit nomen ipsi tribuere. Quamquam etsi nota certaque esset, non tutum tamen esset, nos ipsos nomen nostro modo statuere substantiæ Domini. Nam si Paulus superius virtutibus nomina imponere non ausus est, sed cum dixisset, *Constituit Christum super omnem principatum et potestatem, et virtutem et omne nomen, quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (Ephes. 1. 21), nosque docuisset, esse quædam virtutum nomina, quæ tunc cognoscemus, nec ausus ipse est alia pro illis statuere, neque illa exquirere, qua venia, vel qua excusatione digni fuerint ei, qui circa Domini substantiam idipsum facere audent? Cum autem ipsa quoque substantia ignoretur, ipsos ceu furiosos aversari oportet. Nam quod Deus sit Ingenitus patet; quod autem illud sit ejus substantiæ nomen, id nullus prophetarum dixit, nullus apostolorum subindicavit, nullusque evangelista; et recte quidem. Qui enim ipsam substantiam ignorarent, quomodo nomen ejus proferre possent?

5. Eoquid loquor de divinis Scripturis, quando tanta est absurditatis illius evidèntia, tanta iniquitatis magnitudo, ut ne gentiles quidem, qui a veritate aberraverant, quid simile unquam dicere ausi sint: nemo enim ex illis divinæ substantiæ definitionem efferre tentavit, eamque uno complexi nomine ausus est. Et quid loquor de divina substantia, quando ne de incorporea quidem natura<sup>2</sup> philosophantes, ejus perfectam definitionem statuerunt; sed obscuram tantum descriptionem et delineationem potius, quam definitionem. Verum quid sapientes illi obijciunt?

*Objectio Anomæorum.* — Ergo ignoras, aiunt, id quod colis? Huic plane objectioni ne respondendum quidem esset, postquam ex Scripturis perspicue demonstratum est, cognosci non posse quid secundum substantiam sit Deus. Quia vero non inimico loquimur animo, sed ut eos emendemus: age, ostendamus non ignorare quid secundum substantiam sit Deus, sed id se nosse contendere, illud esse Deum ignorare.

*Responsio.* — Dic enim mihi, si duo homines de magnitudinis cæli notitia inter se contenderent, quorum alter diceret, non posse humano oculo cælum

<sup>1</sup> Alii, nequitas.

<sup>2</sup> Quinque Mss., de corporum natura.

comprehendi; alter vero affirmaret posse hominem palmo totum dimetiri; quem ex his diceremus cæli magnitudinem nosse: eumne qui contederet se nosse quot palmos habeat an eum qui se ignorare profiteretur? Quod si is qui cæli magnitudini cedit, ipse potius novit ejus magnitudinem, quare non de Deo pari eum reverentia loquemur? Quomodo non id extremæ demeritæ fuerit? Quod autem id solum requiratur a nobis, ut sciamus Deum esse, non ut ejus substantiam curiose scrutemur, audi Paulum loquentem: *Credere enim oportet eum qui ad Deum accedit, quia est* (Hebr. 11. 6). Rursum propheta, cum impietatis quæpiam accusaret, non ei vitio vertit, quod ignoraret quid sit Deus, sed quod eum esse nesciret. Nam ait, *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus* (Psal. 15. 1). Igitur ut ille insipiens est, non quod ignoret quid secundum substantiam sit Deus, sed quod ignoret Deum esse; sic ad piam religionem sufficit, ut sciatur Deum esse. Sed habent illi aliam meditatam argumentandi rationem: quam illam? Dictum est, inquit, *Spiritus est Deus* (Joan. 4. 24). Hocine, dic mihi, substantiam ejus declarat? Ecquis hæc ferat, si vel tantillum ad Scripturæ sacræ fores accesserit? Nam hæc ratione Deus ignis quoque erit; quemadmodum enim scriptum est: *Spiritus est Deus*; ita quoque scriptum est, *Deus noster ignis consumens est* (Hebr. 12. 29); ac rursus, *Fons aque vivæ* (Jerem. 2. 13). Neque Spiritus fons et ignis tantum erit, sed etiam anima, ventus, mens humana, et alia his longe absurdiora; non enim omnia recensere opus est, neque illorum insaniam imitari. Hoc enim nomen *spiritus* multa significat; animam nempe nostram, ut ait Paulus, *Tradite hujusmodi hominem satanæ, ut spiritus salvus sit* (1. Cor. 5. 5); itemque ventum secundum prophetam, *Spiritu vehementi conteres eos* (Psal. 47. 8); donum etiam spirituale sic vocatur: *Ipsæ enim spiritus testimonium reddidit spiritui nostro* (Rom. 8. 16); ac rursus, *Orabo spiritu, orabo et mente* (1. Cor. 14. 15): vocatur item ira; Hiesaias enim ait, *Nonne tu eras qui meditaberis spiritu tuo duro interimere eos.* (Hiesai. 27. 8)? Auxilium quoque Dei vocatur spiritus: *Spiritus enim ante faciem nostram Christus Dominus* (Thren. 4. 20). Hæc ergo omnia Deus erit ex illorum sententia, atque ex illis rebus constabit. Sed ne nugaces simus illa asserendo, quæ ne confutationem quidem merentur: age adversus illos disceptandi finem faciamus, et ad orandum convertamur, tanto magis pro illis rogantes et supplicantes, ut ab insaniam abstant, quanto magis illi impie agunt. Hoc enim gratum acceptumque erit Deo servatori nostro, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4).

6. *Magnum telum precatio.* — Ne desinamus itaque preces pro illis emittere: magnum enim telum oratio, thesaurus indeficiens, divitiarum inexhausta, portus fluctibus vacuus, occasio tranquillitatis: innumerabilium bonorum radix, fons et mater est oratio, ipsoque regno potentior. Sæpe itaque illo ipso qui diademate

ornatur fabricante et in lecto jacente, adstant medicæ, satellites, famuli, duces: neque medicorum ars, neque anicorum presentia, non servorum famulatus, non medicamentorum varietas, non apparatus magnificentia, non pecuniarum copia, nec aliud quidpiam humanum potest ægrotanti solatium asferre. Si quis vero eorum, qui in Domino fiduciam habent, ingrediatur, corpusque solummodo tangat, puramque pro illo orationem emittat, infruítatem omnem abigit. Quodque non divitiarum poterunt, non ministrorum frequentia, non medicinalis experientia, non regius fastus, hoc sæpe potuit unius pauperis et intopis oratio. Orationem dico, non hæc levem et segnitæ plenam, sed ferventem, quæ animo dolente et intenta mente funditur. Hæc quippe in cælum ascendit: ac quemadmodum aquæ doceæ in plano loco feruntur, et latum spatium occupant, non in sublime ascendunt; cum autem manus artificum ipsas comprimens in angustum deduxit, telo velociores sese in altum jaculantur; sic et humana mens, donec multa fervit licentia, diffunditur et effluit; cum autem ærumnis deprimitur, in angustumque deducitur, sic probe exercitata puras et ferventes in altum emittit orationes. Ut autem ediscas illas maxime exaudiri posse, quæ in angustia emittuntur, audi prophetam: *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me* (Psal. 119. 1). Igitur nostram ferventem faciamus conscientiam, animam peccatorum memoria affligamus; affligamus, inquam, non ut in angustam deducamus viam, sed eam ita comparemus, ut exaudiat; ut sobriam, vigilem ipsamque cælum tangentem reddamus. Nihil ita segnitæ et socordiam abigit, ut mæror et afflictio, quæ undique mentem colligit, et ad seipsam reverti facit. Qui sic in afflictione et in oratione versatur, post emissas preces magnam animo voluptatem capere valet. Ac quemadmodum nubium conflictus principio aerem caligine offuscavit, ubi vero crebras emisit stillas, evacuata pluvia, serenum lætumque aerem relinquit; sic et mæror donec intus versatur, cogitationem obducit nostram: postquam autem orationis verbis, comitantibus lacrymis, evacuata fuerit et ejectus diffususque, magnam affert animi lætitiæ, Dei patrocínio radii instar in orantis mentem illapso. Verum quisnam ille frigidus multorum sermo? Vereor, inquam, pudore suffundor, neque possum vel os diducere. Satanica est hæc verecundia, segnitiei obtentus. Tibi nanque diabolus aditum ad Deum occludere tentat. Fiduciane cares? Magna fidendi causa, magna utilitas, si te putas fidendi causam non habere; ut contra pudor extremaque damnatio, si te putas fidendi causam habere: quamquam enim multa bona opera feceris, quamquam nullius sis tibi conscius mali, si putes te fidendi causam habere, ab oratione penitus excidisti.

*Humilitas fiduciam parit.* — Contra si onera peccatorum innumera in conscientia habes, modo tibi persuadeas te omnium ultimum esse, magnam habebis apud Deum fiduciam: licet id nulla humilitas sit, cum

<sup>1</sup> Alii, lætumque hunc locum.

σπιθαμῆ τῆς χειρὸς πάντα αὐτὸν μετροῦντα ἐπελθεῖν, τίνα ἂν εἴσομεν εἰδέναι μέγεθος οὐρανοῦ, τὸν φιλονεικούντα εἰδέναι πόσας ἔχει σπιθαμὰς, ἢ τὸν ὁμολογούντα ἀγνοεῖν; Ἐἶτα ἐπὶ μὲν οὐρανοῦ ὁ παραχωρῶν τῷ μετρεῖν, οὗτος ἔσται ὁ μὲλλον εἶδος τὸ μέγεθος, ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ οὐδὲ ταύτῃ χρησθῆναι τῆ εὐλαβείᾳ; καὶ πῶς οὐκ ἐσάγεται τοῦτο παραπληξίᾳ; Ὅτι γὰρ τοσοῦτον ἀπατοῦμεθα μόνον εἰδέναι, ὅτι ἔστι Θεός, οὐχὲ περιεργάζεσθαι αὐτὸν τὴν οὐσίαν, ἀκούσων τῆ φωνῆ ὁ Παῦλος· Πιστεύεται γὰρ δὲ τὸν προσερχόμενον τῷ θεῷ ὅτι ἔστι. Καὶ πάλιν ὁ προφήτης ἔγκωλον ἀσεβείαν τινὴ, οὐ τοῦτο ἔγκωλει, ὅτι οὐκ οἶδε τί ἔστιν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι οὐκ οἶδεν, ὅτι ἔστι Θεός. Ἐπεὶ γὰρ, φησὶν, ἀξίον ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνον ἐπέθῃ ποιεῖ οὐ τὸ ἀγνοεῖν τὴν οὐσίαν ἔστιν ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν, ὅτι ἔστι Θεός· οὕτως ἀρκεῖ πρὸς εὐσεβείαν τὸ εἰδέναι ὅτι ἔστιν ὁ Θεός. Ἄλλ' ἔχουσι τινα καὶ ἕτερον μελετηθῆναι λόγον. Τίνα δὴ τοῦτο; Ἐφρταί, φησὶ, Πνεῦμα ὁ Θεός. Τοῦτο οὖν τῆς οὐσίας αὐτοῦ παραστατικόν, εἰπέ μοι; καὶ τίς ταῦτα ἀνέξει, καὶ κἂν ὁπωσούν ἐπὶ θύρας τὸν θεῶν Γραφῶν ἐλθῶν; Ἔσται γὰρ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πῦρ ὁ Θεός· ὡσπερ γὰρ γέγραπται ὅτι Πνεῦμα ὁ Θεός, οὕτω γέγραπται καὶ Ὁ Θεός ἡμῶν πῖρ κατακαίεισκαν, καὶ πάλιν, Πηγή ὕδατος ζωῆτος. Οὐ πνεῦμα δὲ καὶ πηγή καὶ πῦρ ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴ, καὶ ἀνεμος, καὶ οὐς ἀνθρώπων, καὶ ἕτερα πολλῶν τούτων ἀποτύπωμα· οὐ γὰρ δὲ πάντα ἐπεξείναι χρὴ τῷ λόγῳ, οὐδὲ τὴν ἐκείνων μεμίσθαι μανίαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο πολλὰ ἔδειξεν, οὐκ τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶ· [488] Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ καὶ ἀνεμῶν, καθάπερ ὁ προφήτης λέγει· Πνεύματι βιαίῳ συντρίβεις αὐτούς. Καλεῖται δὲ καὶ τὸ χάρισμα τὸ πνευματικόν οὕτως· Αὐτὸ γὰρ τὸ πνεῦμα συμμιγρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, φησὶ· καὶ πάλιν, Προσεύξαι δὲ τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῖ. Καλεῖται δὲ καὶ ὁ θυμὸς οὕτως· καὶ γὰρ Πσαλμὸς φησὶν· Οὐ σὺ ἤσθη ὁ μελετῶν τῷ πνεύματι σοῖ· τῷ σκληρῷ ἀνελεῖν αὐτούς; Καλεῖται δὲ καὶ ἡ βοήθεια ἡ παρὰ τοῦ θεοῦ πνεῦμα· Πνεῦμα γὰρ πρὸ προσώπου ἡμῶν Χριστὸς Κύριος. Ταῦτα οὖν πάντα ἡμῖν ὁ Θεός ἔσται κατ' ἐκείνους, καὶ ἐκ τοσοῦτων συγχεῖσθαι. Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ ληρῶμεν, τὰ μετὰ ἀντιλογίας δεόμενα παράγοντες εἰς μέσον, φέρε ἑνστάθη τὸν πρὸς αὐτούς καταλύσαντες λόγον, ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸ πᾶν τρέψωμεν, ὅση μείζονος ἀσεβείᾳ, τοσοῦτον πλέον ὑπὲρ οὗτων παρακαλοῦντες καὶ δεόμενοι ἀποστῆναι ποτε τῆς μανίας αὐτούς. Τοῦτο γὰρ ἀποδεκτὸν ἔνωπον τοῦ σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ. Ὅς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

ς'. Μὴ διαλείψωμεν τοῖνον τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ἐκτετριὰς ποιούμενοι. Μέγα γὰρ ὄπλον εὐχῆ, ἠθσαυρὸς ἀνελεπίης, πλοῦτος μηδέποτε δαπανώμενος, λιμὴν ἀκύμαντος, γαλήνης ὑπόθεσις, καὶ μυρίων ἀγαθῶν βίβλα καὶ πηγὴ καὶ μῆτηρ ἔστιν ἡ εὐχῆ, καὶ αὐτῆς τῆς βασιλείας δυνατωτέρα. Πολλὰκις οὖν αὐτοῦ τοῦ τὸ διδῶμα περιεικόμενον περὶ τὸς τοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου καὶ φλεγόμενου, παρεστῆκασι λατρῶν, δορυφόρων, θεράποντες, στρατηγῶν, καὶ οὐτε ἱατρῶν τέχνη, οὐτε παρουσία φίλων, οὐκ οὐκείων διακονία, οὐ φαρμάκων θαψίλειτα, οὐ πολυ-

τέλεια παρασκευῆς, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν ἀβυσσῶντων ἰσχυρῶν παραμυθησασαί τὴν ἐπακραιμένην ἀβυσσῶσιαν· ἂν δὲ τὴν παρρησίαν ἔχων πρὸς τὸν θεὸν εἰσελθῇ, καὶ τοῦ σώματος ἀήται μόνον, καὶ καθαρῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ποίησι τὴν εὐχὴν, ἅπαντα τὴν ἀβυσσῶσιαν ἐφυγάδουσι· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυον ἐκ πλοῦτος, καὶ τὸν διακονοῦμεν τὸ πλῆθος, καὶ ἡ τῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη, καὶ ὁ τῆς βασιλείας ἔγκωλον, τοῦτο ἴσχυον ἐνὸς πένητος πολλὰκις καὶ πτωχεύοντος εὐχῆ. Εὐχὴν δὲ λέγου, οὐ τὴν ψυχὴν ταύτην καὶ βραβυμίας γέμουσαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκτενείας γινόμενῃ, μετὰ δουλωμένης ψυχῆς, μετὰ συντεταμένῃς διανοίας\*. Αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνουσα, καὶ καθάπερ τὰ ὕδατα, ἕως μὲν ἂν ἐπὶ ἰσοπέδῳ φέρεται [χωρίου], καὶ πολλῆς ἀπολαύτης τῆς εὐρυχωρίας, οὐκ ἀνίσταται πρὸς ὕψος· ἐπειδὴ δὲ αὐτὰ χεῖρας ἔχοντιν κἀνωθεν περιεργάζεσθαι θλίψωσι στενωχωρούμενα, βέλους παντὸς δεῦτερον πρὸς τὸ ὕψος ἐξαικονίζεσθαι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια, ἕως μὲν ἂν ἀδείας ἀπολαύτης πολλῆς, διατελεῖται καὶ διαβρῆι· ἐπειδὴ δὲ πραγμάτων περίστασις κἀνωθεν αὐτὴν στενωχώρησι, ἀποθλιβόμενῃ καλῶς, καθαρῆς καὶ εὐτόνως πρὸς τὸ ὕψος ἀναπέμπεται τὰς ἐσχάτας. Καὶ ἵνα μᾶλλον· ὅτι μάλιστα ἐκείναι ἐπακούεσθαι ὁ δὲ δύναι· ἂν αἱ μετὰ θλίψεως γινόμεναι, ἀκούσων τῆ φωνῆ ὁ προφήτης· Πρὸς Κύριον ἐν τῷ ὀλίβωθαι με ἐκέκραξα, καὶ εἰσηκούσθη μου. Διαθερμάνωμεν τοῖνον τὸν συνειδός, [189] θλίψωμεν τὴν ψυχὴν τῆ μνήμῃ τῶν ἀμαρτημάτων, ὀλίψωμεν, οὐχ ἵνα στενωχώρησωμεν, ἀλλ' ἵνα ἀκούσθῃται παρασκευασόμεν, ἵνα νῆφαι ποίησθαι καὶ ἐγγρηγῆναι, καὶ αὐτῶν ἀπίστωσι τῶν οὐρανῶν. Οὐδὲν οὕτω φυγαδεύει βραβυμίας καὶ ὀλιγωρίας, ὡς ἐδύνη καὶ ὀλιψῆς πανταχόθεν συνάγουσα τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφουσα. Ὁ θλιβόμενος οὕτω καὶ εὐχόμενος πολλὴν μετὰ τὴν εὐχὴν εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ τὴν ἔβονην ἰσοικισαί δυνήσεται. Καὶ καθάπερ νεφὸν συνδρομῆ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ζοφερὸν ποιεῖ τὸν ἀέρα· ἐπειδὴ δὲ ἐπαλλήλους ἐπαφῆ τὴν νιφάδα, ἀποθεμένη τὴν ὕδην ἅπαντα, γαλήνην καὶ φαιρὸν ἐργάζεται τὸν ἀέρα· οὕτω δὴ καὶ ἀθυμία ἕως μὲν ἂν ἔδον συστρέφεται, σκοτὸν τὸν ἡμέτερον λογισμὸν· ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν τῆς εὐχῆς βραβυμίας εἰς τὴν μετ' ἐκείνων διακρίων κενωθῇ, καὶ εἰς τὸ ἐξω διαπνεύσῃ, πολλὴν ἐντίθησι τῆ ψυχῆ τὴν φαιρότητα, τῆς ἀντιλήψεως τοῦ θεοῦ καθάπερ τινὸς ἀκτίνας εἰς τὴν θύραν ἀφελείας τοῦ εὐχομένου. Ἄλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ἀπαρρησιαστος εἰμι, φησὶν, ἀλογίῳν γέμου, οὐδὲ ἀνοήσι καὶ στόμα δύναμαι. Σατανικὴ αὕτη ἡ εὐλάβεια, βραβυμίας ταῦτα προκαλύμματα· ἀποκλίσσαι γὰρ σοὶ τὰς θύρας τῆς πρὸς τὸν θεὸν προσόδου βούλεται ὁ διάβολος. Ἀπαρρησιαστος εἶ; Μεγάλῃ παρρησίᾳ, μέγα τοῦτο αὐτὸ ἐβρολεῖ τὸ νομίζειν ἀπαρρησιαστος εἶναι, ὡσπερ τὸν ἀλογίῳν καὶ καταχρησῆσαι ἐσχάτῃ τὸ νομίζειν παρρησίαν ἔχειν. Κἂν γὰρ πολλὰ ἔχησιν κατορθώματα, καὶ μηδὲν ἐαυτῷ σύνοισις ποιηθῆναι, νομίζῃ δὲ παρρησίαν ἔχειν, πάσης ἐξέτασας τῆς εὐχῆς· κἂν μυρία φέρῃ ἀμαρτημάτων φορεῖα ἐπὶ τοῦ συνειδότητος, καὶ μόνον τοῦτο ποίησι σαυτοῦ, ὅτι πάντων ἔσχατος εἶ, πολλὴν ζεῖσι πρὸς τὸν θεὸν παρρη-

\* Morel. et quidam mes. μετὰ συντετριμμένης διανοίας. Savik cum plerisque mss. συντεταμένης, melius ut videtur.

† Αἱ ἰσοκούουσι.

\* Αἱ ἰσοκούουσι. Mox alii γαλήνην... ἀργάεται τὸν τόπον.

σταν· καίτοι τούτο ούτε ταπεινοφροσύνη ἐστὶ, τὸ ὄντα ἁμαρτωλῶν νομίζειν εἶναι ἁμαρτωλόν. Ταπεινοφροσύνη γὰρ ἐστίν, ὅταν τις, πολλὰ καὶ μεγάλα συνειδῶς ἑαυτῷ, ρηθῆν μάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάσθαι· ὅταν τις κατὰ Παῦλον ὦν, καὶ δυνάμενος λέγειν· *Οὐδὲν ἔμαυτῷ σύνειδα, λέγει πάλιν· Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· καὶ αὐδὲς· Χριστὸς Ἰησοῦς ἤθελε ἁμαρτωλὸς σώσασαι, ὡν πρῶτος εἰμι ἐγώ.* Τούτῳ εἶναι ταπεινοφροσύνη, τὸ ὄψηλῶν ὄντα ἀπὸ κατωρθωμάτων, ταπεινοῦν ἑαυτὸν ἀπὸ διανοίας. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἄρατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν οὐχὶ τοὺς ταπεινοφρονοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐγνωμόνους τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν λέγοντας προσεῖται καὶ δέχεται, καὶ γίνεται Ἰσως καὶ εὐμενῆς τοῖς οὕτω διακεκμημένοις. Καὶ ἵνα μάρτυρ, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ρηθῆν μάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάσθαι, ἄρματα δύο ποιῶσιν τῷ λόγῳ, ζεῦξον δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, καὶ ἀφάρταν μετὰ ταπεινοφροσύνης, καὶ εἶναι τὸ ζεῦγος τῆς ἀμαρτίας προλαμβάνον τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχυρὴν τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης, κἀκεῖνον πάλιν ἐλαττοῦμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος καὶ τὸν ἔγκλον τῆς ἀπονοίας. Ὅσπερ γὰρ ἡ ταπεινοφροσύνη διὰ τὸ ὑπερβάλλον αὐτῆς ὕψος τῆς ἀμαρτίας κατὰ τὴν βαρῆσταν, καὶ φθάνει πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναστῆναι, οὕτω καὶ ἡ ἀπόνοια, διὰ τὸ πολλὸν βάρος αὐτῆς καὶ τὸν ἔγκλον, ἰσχυεῖ καὶ τῆς κορυφῆς τῆς δικαιοσύνης περιγενέσθαι, καὶ καθελαιώσασιν κάτω βῆθλος αὐτῆν.

[490] ζ'. Καὶ οἱ τοῦτο ἐκείνου δὲ ζεῦγος χαίτερον, ἀναμνησθετα τοῦ Φαρισσαίου καὶ τοῦ τελώνου. Ἐξέβηεν ὁ Φαρισαῖος δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, οὕτω λέγων· *Ἐὐχαριστοῦ σοι, ὁ Θεός, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, πλεονέκται, οὐδὲ ὡς ὁστος ὁ τελώνης.* Ἡ τῆς μαρίας· οὐκ ἐκόρισεν αὐτὴ τὴν ἀπόνοιαν πῖσταν τῶν ἀνθρώπων ἡ φῶσις\*, ἀλλὰ καὶ τῷ τελῶνῃ πληροῦν ἐστὸντι μετὰ πολλῆς ἐπιπέτῃσης τῆς ἀνοίας. Τὸ οὐν ἐκείνος; Οὐ διεκρούσαστο τὰ θνεῖδι, οὐκ ἤλγησεν ἐπὶ τῆ κατηγορίῃ, ἀλλὰ κατεδίετο τὸ εἰρημόν μετ' εὐγνωμοσύνης· καὶ γέγονε τὸ τοῦ ἔχθρου βῆθλος αὐτῷ φάρμακον καὶ ἰασις, καὶ τὸ θνεῖδι ἐγκώμιον, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος. Τοσοῦτον ἐστὶ ταπεινοφροσύνη καλὸν, τοσοῦτον ἐστὶ κέρδος, μὴ δάκυσθαι ταῖς παρ' ἑτέρων ὑβρίσας. Ἔστι γὰρ τι καὶ ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι μάλα καὶ γενναῖον ἀγαθόν, ὅπερ οὐν καὶ ἐπὶ τοῦ τελῶνου γέγονε. Δεξιμόνος γὰρ τὰ θνεῖδι, ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα, καὶ εἰπὼν· *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ,* κατήλα δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκείνου, καὶ λόγοι περιεγένοντο Ἐργων, καὶ βήματα πρέξις ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ δικαιο-

σύνην προεβόλετο, καὶ νηστεῖαν καὶ δεκάτας· οὗτος δὲ βήματα εἶπε φίλα, καὶ πάντα ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα. Οὐ γὰρ τῶν βημάτων ἤκουσεν ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν, μετ' ἧς ταῦτα προεβόλετο, εἶβε, καὶ ταπεινομῆν ἑρῶν καὶ συντετριμμένην, ἤλγηστον καὶ ἐφελανθρωπεύσατο. Ταῦτα δὲ λέγω οὐχ ἵνα ἀμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα ταπεινοφροῦμεν. Εἰ γὰρ τελώνης ἀνθρώπος, τὸ ἔσχατον τῆς κακίας εἶδος, οὐχὶ ταπεινοφροσύνης, ἀλλ' εὐγνωμοσύνης μόνον, καὶ τὰ ἁμαρτήματα εἰπὼν, καὶ ὅπερ ἠνθολογῆσας, τοσαύτην εὐνοίαν ἐπιστάσαστο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόσῃν ὁ μεγάλα μὲν κατωρθωκίως ἀγαθὰ, μῆδὲν δὲ μάλα περὶ αὐτῶν νομίζοντες, ἐπιστάσονται τὴν βοήθειαν; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ ἰσομοιογεῖσθαι τοῦ Θεοῦ συνεχῶς. Οὐδὲ γὰρ εἰς θέατρον σε ἔγωγ τὸν συνδοκῆτον τὸν σὺν, οὐδὲ ἐκκαλοῖμαι τοῖς ἀνθρώποις ἀναγκάζω τὰ ἁμαρτήματα· τὸ συνειδῆ ἀνάπτυσον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ δεῖξον τὰ τραύματα, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ φάρμακα αἰτησά· δεῖξον τῷ μὴ θνεῖδιζοντι, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ οὐ σιγήσης, οἷον ἐκείνος ἅπαντα. Εἶπε τοῖσιν, ἵνα κερθάνης· εἶπε, ἵνα ἐνεαυθὰ ἀποθέμενος πάντα τὰ ἁμαρτήματα, ἀπέλθῃς ἐκεῖ καθαρός καὶ ἔξω τῶν πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἀφροσύνης δημοσιεύσας ἐκείνης ἀπαλλαγῆς. Οἱ τρεῖς παιδὲς ἐν καμῶν ἐπίγῳν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπίδωκαν ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην ὁμολογίας· ἀλλ' ὁμοῦς μετὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα κατωρθώματα λέγουσιν· *Ὅτι ἐσθιω- ἤμην ἀνοίξαι τὸ στόμα· ἀλοχῆται καὶ θνεῖδις ἐγενήθη ἡμῖν τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε.* Τι εὐν ἀνοίγετε στόμα; Ἴνα αὐτὸ τοῦτο ἐπαιμῶν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα, καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην [491] ἐπιστάσασθε. Εὐχῆς δύναμις δύναμις πυρὸς ἐθεσε, λέωντων θυμῶν ἐγαλῶσας, πολέμοις εἴσασ, μάχας ἔπασσας, χερμῶνας ἀνείλε, δαίμονας ἤλασεν, οὐρανῷ πύλας ἠνέγει, δεσπὰ θανάτου δεικέλων, ἀρρώστιας ἐφυγάδουσεν, ἐπηρείας ἀπεκρούσαστο, πόλις σιοιμένα· ἔσσησε, καὶ τὰς ἀνωθεν φερομένας πληγὰς, καὶ τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιβολὰς, καὶ πάντα ἄλλως ἀνείλεν εὐχῆ τὰ θενά. Εὐχῆν δὲ λέγω πάλιν, οὐ τὴν ἀπλῶς ἐπὶ τοῦ στόματος κειμένην, ἀλλὰ τὴν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀνούσαν. Καθάρθω γὰρ τὸν ὀδόντων ὅσπερ ἂν πρὸς τὸ βάθος παραπέμψῃ τὰς ρίζας, κἂν μυρία ἀνέμων δέξεται προσβολὰς, οὐ διακλάται, οὐδὲ ἀνασπᾶται, τὸν βεζῶν μετὰ ἀκριθείας τῷ βάθει τῆς γῆς περισφιγγομένην· οὕτω δὴ καὶ εὐχὰς αἱ κάτωθεν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀναπεμπόμεναι, ἐβρίθωμεναι μετὰ ἀσφαλείας πρὸς ὕψος ἀνατίθενται, καὶ οὐδεμὶζ λογισμοῦ προσβολῆ παρατρέπονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησὶν, *Ἐκ βαθῶν ἐκέκαυθαι σοι, Κύριε.* Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα ἐπισπῆτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπίδεικνύσθε. Εἰ γὰρ τὸ πρὸς ἀνθρώπους ἐξεπεῖν τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ τὰ κατεληφθῆτα ἐκτραγοῦσθαι κακὰ, φέρει τινὰ τὰς ὀδονώμενος παραμυθίαν, ὡσπερ τινὲς διαπύθῃσι διὰ τοῦ λόγου γινόμενης, πολλῷ μάλλον, ἂν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀνακοινῶσιν τὸν ὄντα τῆς οἰκείας ψυχῆς παθήματα, ἠψῆν τὴν ψυχαγωγίαν καὶ παραμυθίαν πολλῶν. Ἀνθρώπος μὲν γὰρ βαρῶνεται πολλαῖς τὸν πρὸς αὐτὸν ἀποπυρόμενον καὶ θρηγνόντα, καὶ διακρούσεται καὶ ἀπωθεῖται· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ προσεται καὶ ἐπισπᾶται, καὶ διημερεῖσθαι ἀνακοινώμενος αὐτῷ τὰς οἰκείας συμφορὰς, τότε σε μάλλον φιλεῖ, καὶ ἐπισπᾶται σου ταῖς ἐκτριπρίας. Τοῦτο γούν

\* Alii ὄσων.

\* Sic Sav., duo mss. ἀλοχῆται. Mor. et Montf. εἰνοίας. Ed.

\* Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero αὐτὸν τὴν μαρίαν. Hic nullum variat ed. Savil.: nam ad hæc verba, ὡ τῆς μαρίας subjunxit, ὡ τῆς ὑπερόπτης ἐλασθείας, ὡ τῆς ὑπερβολοῦσας μεγαλαυσίας. Intra vero rosa hæc verba, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος, hæc inseruntur in Savil. uncialis inclusa: Ὁ Θεός, ἐλάσθητι σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἡ ὡς οὐτὸν ὁ τελώνης νηστεῖα τις τοῦ σπᾶσθαι ἀποκατατὸν ὅσα κτώματα. Πὶ λέγει, ἄθις; ἐπὶ νηστείας μεγαλαυσίας; οὐκ αἰσθῆν τοσαύτην ὑπερόπτην νοσῶν; τῆς σῆς ὑπερβολοῦσας ἀλαστοσίας τὸν ἔγκλον οὐκ ἔφης; διπλοῦς τὸν κῶνωπα, τὸν ἐν καμῶν κατὰ τῆσιν; καὶ νομομαθῆ σπαντὸν λέγων, τὸ γυρμαθῶμεν ὄντοσις; ἐγκωμίζετο σε ὁ πῆλας, καὶ μὴ τὸν στόμα ἄλλοτρως, καὶ μὴ τὰ γελῆτα τὰ σά. Ὁ δὲ τελώνης μακρόθεν ἐτώσις, ὡς ἤθελεν οὐδὲ τοῖς σφραγίσμασι ἐπάρας εἰ τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ἐνεπτε τὸ στήθος αὐτοῦ λέγων ὁ Θεός Δεσπότης τῷ μὴ ἀμαρτωλῷ. Ἰκούσεν ὁ φίλοφρόνως τὸν ταπεινὸν ἠρμῆσαν, καὶ εὐθὺς τὸν στέφανον ἔγρασαστο. Λέγω δὲ ἡμῖν, κατῆθε ὄντος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον σου. Hæc porro cum absint ad ed. Morel. et a mss. omnibus codic. quos magno numero vidiimus, in textu rependenda non diximus.



sis peccator, te peccatore existimare. Humilitas quippe est, cum quis, multorum magnorumque meritorum sibi conscius, nihil magis de seipso existimat: cum quis Paulo similis dicere potest, *Nihil mihi concius sum*; et tamen addit, *Sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4): ac rursus, *Christus Jesus venit peccatores salvare, quorum primus sum ego* (1. Tim. 1. 15). Ille est humilitas, cum quis excelsus operibus sese mente humiliat. Attamen Deus propter ineffabilem clementiam suam, non eos modo qui humiliter sentiunt, sed etiam eos, qui homo animo sua confitentur peccata, admittit, recipit, sicque affectus propitius est. Ut autem discas quantum bonum sit non altum sapere, duos fuge currus, junge justitiam cum arrogantia, et peccatum cum humilitate, videbisque peccati currum justitiae currum praecedere, non propria vi, sed conjunctae humilitatis virtute: alium item currum superari videbis non justitiae infirmitate, sed opere moleque arrogantiae. Quemadmodum enim humilitas praecellentia sua peccatorum gravitatem vincit, et ad caelum usque pertingit; sic et arrogantia mole et gravitate sua potest justitiae levitatem vincere, illamque facile deorsum trahere.

7. Ut autem videas hanc bigam illa velociorem esse, recordare Pharisei ac publicani. Junxit Phariseus justitiam et Arrogantiam, sic loquens: *Gratias tibi ago, quia non sum sicut ceteri hominum, raptores, injusti, neque sicut hic publicanus* (Luc. 18. 11). O insaniam! Universa hominum natura ejus arrogantiam explere non potuit, sed publicano proximeposito insipienter admodum insultavit. Quid igitur ille? Probra non repulit, non ægre tulit criminationem, sed quod dicebatur bono excepit animo: inimicique telum ipsi versum est in medicamentum et curationem, probrum in laudem, criminatio in coronam. Tantum est humilitas bonum, tantum lucrum non morderi probris illatis, nec efferrari contumeliis. Ex iis quippe magnum fructum ingensque bonum comparare possumus, quod et publicano contigit. Probra enim excipiens, peccata deposuit, cumque dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (Ibid. v. 13), descendit justificatus præ illo, et dictis facta sperata sunt, verbis gesta. Alter quippe justitiam prætendebat, jejunia, decimas; hic verba simplicia proferbat, et omnia peccata deposuit. Non enim verba solum Deus audivit, sed mentem, qua hæc proferrentur vidit, illamque humilitatem et con-

tritiam miseratus est, ac benigne excepit. Hæc porro dico, non ut peccemus, sed ut humiliter sentiamus. Nam si publicanus homo, quod est extremum nequitie genus, non humiliter tantum, sed probo animo peccata sua confessus, et id quod erat testificatus, tantam sibi Dei benevolentiam conciliavit, quantum ille, qui cum præclara gesserint, non altum tamen sapiunt, sibi opem attrahunt. Quamobrem etiam atque etiam hortor, rogo et oro, ut frequenter Deo confiteamini. Non te in theatrum conservorum tuorum tuam, neque hominibus peccata revelare cogo; conscientiam tuam expande coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula: ostende non exprobranti, sed curanti: licet enim taceas, ipse novit omnia. Dic igitur, ut id lucro tibi sit: dic, ut illis hic depositis, illo ab eas purus et a delictis vacuus, et ab intoleranda promulgatione illa libereris. Tres pueri illi in camine debebant, animamque suam pro Domino dederunt. Attamen post tot tantaque virtutis officia dicunt: *Non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et colentibus te* (Dan. 3. 33). Cur itaque os aperitis? ut hoc ipsum dicamus, inquit, non licere nobis os aperire, et eo ipsi Dominum leniamus. Orationis vis vim ignis exstinxit, leonum furem refrænavit, bella composuit, pugnas sedavit, tempestates sustulit, demones fugavit, colli damna aperuit, vincula mortis abruptit, morbos ejecit, panna repulit, urbes concussas firmavit, inflicta celitus plagas, hominum insidias, omnia denique mala sustulit oratio. Orationem porro dico, non eam quæ ore tenus effertur, sed eam quæ ex intimo mentis ascendit. Quemadmodum enim arbores illæ, quæ radicem alius miserint, etsi innumeris ventorum impulsus excipiant, non franguntur, nec evelluntur, radicibus in imo terræ firmiter hærentibus; sic orationes ex intimo mentis emissæ, hæc innixæ radice, secure in sublime tolluntur, nulloque cogitationum impetu subvertuntur: ideo propheta dicebat: *De profundis clamavi ad te, Domine* (Psal. 129. 1). Hæc dico non ut laudetis tantum, sed ut factis etiam exhibeatis. Nam si hominibus calamitates proprias narrare, lisque mala sua describere, et quædam affert morientibus consolationem, ac si illa per loquelam exsufflentur, multo magis si animi tui miseris Domino tuo communicaveris, quandam recreationem consolationemque multam accipies. Homo enim sæpe gravatur, querentis lugentisque fastidio, eumque rejicit abique: at Deus non item, sed admittit ac pertrahit: si calamitates tuas ipsi communicare diu pergas, tunc te magis diligit, tuisque precibus annuit. Hoc ipsum indicans Christus dicebat: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Math. 11. 28). Vocat igitur, ne inobseques simus; attrahit, ne resiliamus; etsi peccatis innumeris obnoxii simus, tunc magis accurramus: hujusmodi enim homines vocat ille: *Non veni, inquit, vocare justos, sed peccatores ad penitentiam* (Id. 9. 13). Oneratos hic vocat eos, qui laborant, qui peccatorum gravitate affliguntur: vocatur enim Deus consolationis, et Deus misericor-

Post verba, *crimatio in coronam*, hæc inseruntur in Savil. uclenis inelusa: [Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut multi hominum, vel sicut hic publicanus. Jejuno bis in sabbato. Decimas do omnium que possideo. Quid dicis, miser? In jejuniis superbis? non talis arrogantia morbi tibi conscius es? Hyperbolicæ jactantiae tuæ immoderantiam non vides? Escolas culicem, camelum autem glutis! Et legisperitum teipsum dicens, quod scriptum est ignovis: Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua. Publicanus autem a longis stans, nolebat nec oculos ad caelum levare: sed percutiebat pectus suum dicens: Deus, propitius esto mihi peccatori. Audivit qui misericors est humilia verba, et statim coronam donavit. Dico autem vobis, descendit hic justificatus in domum suam.]

diarum (2. Cor. 1. 5) : quoniam hoc ejus officium est perpetuum, ut dolentes et afflictos consoletur et hortetur, etiamsi innumeris sint peccatis onusti. Tantum nos ipsi dedamus, tantum accurramus ad eum, nec desistamus, atque experimento dictorum veritatem ediscemus, nullaque res nos dolore afficere poterit, si assidua et accurata oratione utamur. Quidquid enim accidat, per illam facile depellere poterimus. Ecquid mirum si humanas ærumnas oratio solvere possit, quando peccatorum naturam ita facile exstinguit et

delet? Ut igitur præsentem vitam cum facilitate transigamus, et peccata, quæ contraximus, deponamus, cumque fiducia stemus ante tribunal Christi, hoc nobis perpetuo medicamentum paremus lacrymis, studio, assiduitate, patientia illud condientes; ita enim et perenni fruemur valetudine, et futura consequemur bona, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cure quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

---

### IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Hic vetustiorum ordinem manuscriptorum sequimur, quem secutus item est v. cl. Fronto Ducæus. Non pauci quippe codices, post quinque contra Anomæos homilias, sextam adjungunt *De S. Philogonio*, septimam *De consubstantiali*, octavam *De petitione filiorum Zebedæi*: quarum duæ quidem postremæ non tempore tantum, sed etiam argumento cum quinque prioribus conveniunt; sexta vero, etsi post quitam, nulla interposita alia, habita fuerit, argumento peregrina prorsus videretur, nisi initio diceret Chrysostomus, se a solita destinataque contra Anomæos concertatione S. Philogonii die festo interpellari. Ideo mos obtinuit ut in vetustis codicibus eundem ordinem teneret,

quem interturbare, Frontonis Ducæi exemplum secuti, noluimus.

Hæc porro in *S. Philogonium* homilia habita est anno 386, vicesima Decembris, quinque diebus ante Natalem Christi, ut dicitur num. 4. Nam illo tempore jam Natalis Christi dies, quemadmodum hodieque in Occidente, 25 Decembris Antiochiæ celebrabatur, idque a paucis annis, ut in *Monito* ad homiliam in eundem Natalem enarrabitur: quæ quidem homilia inter panegyricos sermones infra locatur. Sancti vero Philogonii panegyricum non absolvit Chrysostomus; sed maxima præconii parte Flaviano episcopo, eadem die concionaturo, relicta, in orationis medio cursum intercipit, ut

---

IN BEATUM PHILOGONIUM, QUI FUIT EX PATRONO CAUSARUM FACTUS EPISCOPUS, ET QUOD NIHIL ÆQUE REDDIT NOS DEO PRORATOS, ATQUE SI STUDIOSI SIMUS EARUM RERUM, QUÆ PUBLICÆ CONDUCCUNT UTILITATI ET QUOD NEGLIGENTER ADEUNTES DIVINA MYSTERIA GRAVISSIME PUNIUNTUR, ETIAM SI SEMEL TANTUM IN ANNO SCELUS HOC COMMISERINT. DICTA EST AUTEM QUINQUE DIEBUS ANTE NATALEM CHRISTI <sup>1</sup>.

#### HOMILIA VI.

1. Ego quidem et hodie destinaram adversus hæreticos luctaturam vestes exuere, quodque restabat debiti vobis persolvere: verum beati Philogonii dies, cujus festum celebramus, ad ipsius benefactorum enarratio-

nem linguam nostram evocavit. Et omnino parcendum est; etenim si qui patri matrive maledicit, morte moritur, liquet eum, qui benedixerit illis, vite præmia recepturum (*Exod. 21. 16. Levit. 20. 9*): et si ilis qui natura parentes sunt tantam debemus præstare benevolentiam, multo magis id præstandum iis, qui spiritu sunt parentes, potissimum vero cum defunctos nostra laudatio nihilo reddat gloriosiores, nos vero congre-

<sup>1</sup> Collata cum Codicibus Regis 1038, 1080, 2343 et Colbert. 974. Trus præmittit, *ante festum natiuitatis Christi*. Italia autem est vigesima Decembris.

θῶν ἐνδεικνύμενος ὁ Χριστὸς ἔλαγε, Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπίσω ὄμας. Καλεῖ ὁὖν, μὴ παρακούσωμεν· ἐπισπάσει, μὴ ἀποπηδήσωμεν· κἂν μυρία ἁμαρτήματα ἔχωμεν, ὅτε μείζονος προστερέχουμεν· καὶ γὰρ τοὺς τοιοῦτους καλεῖ. Οὐ γὰρ ἤλθον, φησὶ, καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετανοίαν. Καὶ ἐνταῦθα τοὺς πεφορτισμένους, τοὺς πεπονηκότας, τοὺς ἐκ βάρους τῶν ἁμαρτημάτων κεκοπιωμένους λέγει. Θεὸς γὰρ παρακλήσεως λέγεται, καὶ Θεὸς οἰκτιρῶν· ἐπεὶ τοῦτο ἔργον αὐτῷ ἀπηνεκής, τοὺς ὀδυνωμένους καὶ τοὺς θλιβομένους παραμειβεῖσθαι καὶ παρακαλεῖν, κἂν μυρία ἁμαρτήματα ἴχουσιν. Μόνον ἐπιδῶμεν ἑαυτοὺς, μόνον προσδράμωμεν αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν, καὶ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς εἰσόμεθα τῶν εἰρημένων τὴν ἀλφειαν, καὶ οὐδὲν ἡμῶς τῶν ὄντων λυπησάι δυνατόν, ἔξω ἔχω-

μεν ἐκτενῆ εὐχὴν καὶ διηκριβωμένην· ὅπερ γὰρ ἂν ἐπέληθ, βλάβος διὰ ταύτης ἀποκρισόμεθα. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ περιστάσεις ἀνθρωπίνως λύειν οὐδὲν εὐχῆς δύναμις, ὅπου γε καὶ ἁμαρτημάτων φύσιν σβέννυσι καὶ ἀφανίζει βλάβος; Ἴν' οὖν καὶ μετ' εὐκολίας τὴν παρόντα διανύσωμεν βίον, καὶ ὅσα προσετρεψάμεθα ἁμαρτήματα, ταῦτα ἀποθώμεθα, καὶ μετὰ παύσεως στήμεν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο διηγετικῶς κατασκευάζωμεν ἑαυτοὺς τὸ φάρμακον, ἀπὸ θακρῶν καὶ σπουδῆς καὶ προσεβρίας καὶ καρτερίας συντιθέντες αὐτό· οὐτὰ γὰρ καὶ διηγετικῶς ἀπολαυσόμεθα τῆς ὑγείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τοῦ Πατρὸς ἄλλα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

populum ad Natalem Christi rite celebrandum hortetur, ac postquam peccatoribus poenitentiae resipiscentiaeque modum praescripsit, orationem claudit. Huius porro Philogonii, qui ex causidico episcopo Antiochenus fuit circa annum Christi 320, in exortu Arianismi, mentionem facit Athanasius in Epistola ad episcopos Aegypti et Libyae, p. 278, ubi illum inter orthodoxos virosque apostolicos enumerat, qui pro fide catholica scripserunt. Fuit vicessimus primus Antiochenus episcopus, qui decessorem habuit Vitalem, successorem autem Paulinum, quem excepit Eustathius. De illo plura vide in notis posterioribus. Erasmi interpretationem multis in locis emendatam e regione Graeci textus edimus.

Sequentem *De consubstantiali* homiliam contra Anomaeos habuit, ut indicat ipse num. 2, paucis diebus postquam de eodem argumento concionatus erat, ineunte videlicet anno 387, et quantum conjectare licet, quinta Ianuarii die, qua circenses ludii celebrabantur. Ea porro anno 387 incidit in Dominicam.

Die sequenti, ut confutaret Anomaeos, qui ex petitione filiorum Zebedaei et ex responsione Christi, *Sedere autem ad dexteram vel sinistram meam, non est meum dare vobis*, oppugnandi ansam arripiebant, eam habuit homiliam, quae memoratis de causis octava inscribitur. Utramque vero Latinam fecit Fronto Ducaeus, ut nos paucissimis mutatis edimus.

Εἰς τὸν μακάριον Φιλογόνιον γενόμενον ἀπὸ δικολόγου ἐπίσκοπον, καὶ ὅτι τοῦ προνοεῖν τῶν κοινῇ συμφερόντων οὐδὲν ἴσον εἰς ἐβδοκίμησιν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι τὸ βρῆθίμως προσίενα τοῖς θεοῖς μυστηρίοις κόλασιν ἀφόρητον ἔχει, κἂν ἅπασι τοῦ ἑνιαυτοῦ τοῦτο τολμήσωμεν. Ἐλέχθη δὲ πρὸ πάντων ἡμερῶν τῆς Χριστοῦ γεννήσεως.

#### Λόγος ἕκτος.

α'. Ἐγὼ μὲν καὶ τήμερον παρεσκευαζόμεν πρὸς τὰ τῶν αἰρετικῶν παλαίσματα ἀποδοῦσασθαι, καὶ τὸ λεπτόμενον ὅμιν ἀποδοῦναι τοῦ χρέους· ἀλλ' ἢ τοῦ μακαρίου Φιλογόνιου ἡμέρα, οὗ τὴν ἔορτην ἀγομὴν σὺν, πρὸς τὴν τῶν ἐκείνου κατορθωμάτων διήγησιν τὴν γλώτταν [493] ἡμῶν ἐκάλεσε. Καὶ δεῖ πισθεσθαι πάντως. Εἰ γὰρ ὁ κολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θα-

νάτην τελευτᾷ, εὐθὺς ὅτι ὁ εὐλογῶν ζωῆς ἀπολαύεται πάντως, καὶ εἰ τοὺς φυσικοὺς γονεῖς τοσαύτης παρ' ἡμῶν ἀπολαύειν εὐνοίας χρεῖ, πολλῷ μᾶλλον τοὺς πνευματικούς, καὶ μάλιστα ὅταν τοὺς μὲν κατοχομένους ὁ ἔπαυσε μὴδὲν ποτὴ λαμπροτέρους, τοὺς δὲ συνόντας ἡμῶς καὶ τοὺς γέροντας καὶ τοὺς ἀκονήοντας βελτίους ἐργάζηται. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναστῆς, οὐδὲν ἂν δεῖοιτο τῆς ἀνθρωπίνης

αὐθιμίας πρὸς μέλινα καὶ μακαριώτερον λῆξιν ἀπειθῶν· ἡμεῖς δὲ οὐ τῶς ἐνταῦθα στρεφόμενοι, καὶ πολλῆς πανταχῶθεν παρακλήσεως χρῆζόντες, τῶν ἐγκωμίων δεόμεθα τῶν ἐκείνων, ἵνα εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον δασινασθῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τις σὸς παραινῶν λέγων· *Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων*· οὐχ ὡς τῶν ἀπειθῶντων, ἀλλ' ὡς τῶν ἐγκωμαζόντων ταύτη τῆ μεγίστα ὠφελουμένη. Ἐπ' οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἦμῖν ἐκ τοῦ πράγματος, περὶ ὁμοίαν καὶ μὴ ἀντιλέγων· καὶ γὰρ ὁ καρπὸς πρὸς τὴν τοιαύτην διηγησιν ἐπιτρεβίος. Σήμερον γὰρ ὁ μακάριος πρὸς τὴν ἀτάραχον μετετάξατο ζῶσιν, καὶ τὸ σκάφος ὤρμισεν ἐνθα ναυάγιον ὀπισθεύουσι οὐκ ἐνι λοιπῶν, οὐδὲ ἀθυρίαν τινὰ καὶ δόνην. Καὶ εἰ θαυμαστὸν εἰ καθαρὸν ἐκείνο τὸ χωρίον ἀθυρίας ἐστίν. ὅπου γε ἀνθρώπος τοῖς ἐπι ζωῆι διαλεγόμενος ὁ Παῦλος φησὶ· *Πάντοτε χαίρετε, ἀδελφαίτως προσεύχεσθε*;

Εἰ δὲ ἐνταῦθα ὅπου νόσος, καὶ ἐπιθρεια, καὶ ἄσπερος θάνατος, καὶ σικοφανεία, καὶ φθόνος, καὶ ἀθυρία, καὶ ὄργαι, καὶ ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ μυρία ἐπιβουλαι, καὶ καθημερινὰ φρονιδοίς, καὶ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τὰ κακὰ μυρία πάνταθεν ἐπαύοντα λύπας, ἔφησεν ὁ Παῦλος θουατὸν εἶναι πάντοτε χαίρειν, εἰ τις μικρὸν ἐκ τοῦ κλυδωνίου τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀνακύψας, τὴν ἑαυτοῦ καλῶς βιωμίσαι βίον, πολλῶν μάλλον μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν τούτου βῆδον ἐπιτυχεῖν τοῦ καλοῦ, ὅτε ταῦτα πάντα ἀνήρηται, καὶ ἀβρωστία καὶ πάθη καὶ ἀμαρτημάτων ὑπέθεσις, ὅτε τὸ ἐμὸν καὶ τὸ οὐκ ἐστίν, τὸ ψυχρὸν τοῦτο βῆμα, καὶ πάντα εἰς τὴν ζωὴν ἡμῶν εἰσάγῃ τὰ δεινὰ, καὶ τοὺς μυρίους γεννήσῃ πολέμους. Διὸ μέγιστα μακαρῶν τὸν ἄγιον τούτων, οὗτι εἰ καὶ μετετάξατο καὶ πόλιν ἀφῆκε τὴν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' εἰς ἑτέραν ἀνέθη πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ καταλίπων τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, εἰς ἐκείνην τελεῖ τὴν τῶν πρωτοτόκων τὴν ἀπογεγραμμένην ἐν οὐρανῶς, καὶ τὰς ἑορτὰς ταύτας ἀρεῖς, πρὸς ἃ τὴν τῶν ἀγγέλων μετέστη πανήγυριν. Ὅτι γὰρ καὶ πόλις αὐο καὶ Ἐκκλησία καὶ πανήγυρις ἐστίν, ἀκουσὸν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Προσεκτιλύθητε πόλιν Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐκουρανίῃ καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένην ἐν οὐρανῶς, [494] καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρις*. Οὐ διὰ τὸ πλῆθος δὲ τῶν ἀνω δυνάμεων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, καὶ τὴν διηκετὴ γὰρ καὶ εὐφροσύνην, πανήγυριν τὰ ἐκεῖ πάντα καλεῖ· Πανήγυριν γὰρ οὐδὲν ἕτερον ποιεῖν εἰσθεῖν, ἀλλ' ἣ τὸ κληθῶς τῶν συνειλεγμένων, καὶ ἡ ἐθαλίαια τῶν ὠνίων, ὅταν πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ παντοδαπὰ γεννημάτων εἶδη, καὶ προσδάτων ποίμνια, καὶ βοῶν ἀγέλαι, καὶ ἱμάτια, καὶ ἕτερα τοιαῦτα εἰσάγῃται, τῶν μὲν πωλούντων, τῶν δὲ ἀγοραζόντων. Καὶ εἰ τοῦτων ἐστίν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, φησὶ; Τούτων μὲν οὐδὲν, τὰ δὲ τούτων πολλῶν σεμνότερα. Οὐ γὰρ πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ γεννημάτων εἶδη, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἐκεῖ πανταχοῦ τοῦ πνεύματος, γάμψη α καὶ γὰρ καὶ εὐφροσύνη καὶ εἰρήνη καὶ ἀγαθωσύνη καὶ πραότης μετὰ πολλῆς τῆς ἀσκήσιας· οὐ προσδάτων ποίμνια καὶ βοῶν ἀγέλαι, ἀλλὰ πνεύματα

δικαίων τετελειωμένων, καὶ ψυχῶν ἀρεταί, καὶ τρόπων κατορθώματα πανταχοῦ τῶν οὐρανῶν ἐστίν ἰδεῖν· οὐχ ἱμάτια καὶ ἐπιβουλαι, ἀλλὰ στεφάνους χρυσοῦ παντός τιμητόρους καὶ βραβεῖα καὶ ἐπαύλα καὶ τὰ μυρία τοῦς κατορθούσιν ἀποκαίμενα ἀγαθὰ. Καὶ τὸ πλῆθος τῶν συνόντων πολλῶν σεμνότερον τε καὶ πλεον· οὐ γὰρ ἐξ ἀστικῶν τε καὶ ἐπιγυρῶν ἐστὶν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐνθα μυριάδες ἀγγέλων, ἐκεῖ χιλιάδες ἀρχαγγέλων, ἀλλαχοῦ συμμορία προφητῶν, ἐτέρωθεν μαρτύρων γὰρ, ἀποστόλων τάγματα, σὺλλογοὶ δικαίων, τῶν εὐηρεστρηκότων ἀπάντων ὅμοιο διάφοροι. Ὅπως θαυμαστὴ εἰς ἐστὶν ἡ πανήγυρις, καὶ τὸ ἐπὶ πάντων μείζον, οὗτι ἐν μέτῃ τῇ πανηγύρι στρέτεις τούτων ἀπάντων ὁ βασιλεὺς· εἰπὼν γὰρ, *Μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρις*, ἐπήγαγε. Καὶ κριεῖθ ἑρπὶ πάντων. Τίς ποτε εἶδε ἐν πανηγύρι βασιλεῖα παραγινόμενον; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεὶς εἶδε ποτε, ἐκεῖ δὲ διηκετὸς οἱ παρόντες ὀρώσιν οὐ; αὐτοῖς ἰδεῖν θουατὸν, καὶ παρόντα καὶ τῇ τῆς ἰδίας δόξης· λαμπρότητι κοσμοῦντα τοὺς συνόντας ἅπαντας. Καὶ αὗται μὲν αἱ πανηγύρις τῆς ἡμέρας μεσοῦσης πολλὰς καταλύονται, ἐκείνη δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ παρόδους μῆνῶν, οὐδὲ κύκλους ἐνιαυτῶν, οὐδὲ ἡμερῶν ἀριθμῶν ἀναμένει, ἀλλ' ἐστὶν διηκετὸς, καὶ οὐ ἐν αὐτῇ πάντα ἀγαθὰ πέρασ οὐκ ἔχει, τέλος οὐκ οἶδεν, οὐ γρηθῆν οὐδὲ μαρναῖσθαι δύναται· ἀλλ' ἐστὶν ἀγῶν καὶ ἀθάνατος. Οὐδεὶς ἐκεῖ θόρυβος καθάπερ ἐνταῦθα, οὐδεμία ταραχὴ, ἀλλὰ πόλις ὁ κόσμος πάντων μετὰ τῆς προσκοῦσης εὐταξίας, ὡσερ ἐν κηθάρ τινι, μετὰ βυθῶν τὴν παναρχμῶν μελωρίαν καὶ πάσης ἡλίω μουσικῆς τῷ δεσπότῃ τῆς κτίσεως ἐκατέρας ἰ αναπαμπόντων, καὶ τῆς ψυχῆς ἐκεῖ καθάπερ ἐν ἱεροῖς δούτοις καὶ θεοῖς τισὶ μυστηρίοις τὴν θέαν τελοῦμένης μυσταγωγίαν.

β. Πρὸς ταύτην οὖν τὴν μακαρίαν καὶ ἀγῶν λῆξιν μετέστη σήμερον ὁ μακάριος Φιλογόνοσ. Τίς οὖν ἀν γένοτο λόγος ἐφάμιλλος ἀνθρώπων τῷ τοιαύτης εὐκλιρίας ἀξουθενῆ; Οὐκ ἐστίν οὐδεὶς. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, σιγησομεν διὰ τοῦτο; καὶ τίνοσ ἐκεῖνοι [495] συνελήυθαμεν; Ἄλλ' ἱεροῦμεν οὗτι οὐ δυνησόμεθα τοῦ μεγέθους ἐπιπέθεσ τῶν ἔργων; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀναγκασθὸν εἶπαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἐγκωμίου μέρος, ὅταν μὴ δυνηθῆ τοῖς ἔργοις παρεσθῆναι τὰ βήματα· ὡν γὰρ ὑπερ φύσιν βνητην τὰ κατορθώματα, εὐθελὸν οὗτι καὶ ὑπερ ἀνθρωπίνην γλώτταν τὰ ἐγκώματα. Οὐ μῆν διὰ τοῦτο διακρούεται ἡ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν μνηστικὸν δεσπότην· καὶ γὰρ ἐκείνοσ τῇ χῆρξ ὅσο μόνουσ ὀβολοῖσ καταβολοῦση, οὐ δύο μόνουσ ὀβολῶν μισθὸν ἔδωκεν. Τί εἴποτε; Ὅτι οὐ τῇ ποσότητι τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῷ πλοῦτῳ τῆσ διανοίας προσεῖχεν. Ἄν μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἐξέτασθη, πολλὴ ἡ πενία· ἀν δὲ τὴν προαιρέσιν ἀναπτύξῃσ. ἄρατον τῆσ μεγαλοψυχίας εἶχε τὸν θησαυρὸν. Ὅποτε εἰ καὶ μικρὰ τὰ ἡμέτερα καὶ εὐτελεῖ, ἀλλ' ἄπερ ἔχομεν· καὶ εἰ μεγαλοψυχίας ἀποδοῖ τοῦ νησίου καὶ δικαιοῦ Φιλογοῦντοσ, ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο τῆσ μεγαλοψυχίας αὐτοῦ μεγιστονεῖγμα ἀν εἶη, τὸ μῆδὲ τὰ μικρὰ διωθεῖσθαι, ἀλλὰ

• Αἰτὶ τῆσ οὐκείασ δόξης.

† Αἰτὶ ἐκατέροσ.

• Savil. et quidam mss. ἐγκωμίων.  
 b Αἰτὶ ταῖτασ παραβροῦσιν, πρὸς.  
 c Αἰτὶ ἣ τὸ πλῆθος τῶν συνόντων, καὶ ἣ.  
 d Ἄγαντ δεεστ ἐν tribus mss. Infra unus δικαιοῦ τετελειωμένα καὶ ἄγιων ἀρεταί καὶ ἐκτέλειωσ κατορθώματα. Πανταχοῦ τῶν.

gatos tum qui loquimur, tum qui audimus, reddat meliores. Nam ille quidem subvectus in cælum haudquam egere potest humanis laudibus ad feliciorum sortem profectus: nos vero qui haecenus hic versamur, multaque opus habemus exhortatione, illius egemus encomiis, quo videlicet ad ejus imitationem excitemur. Quapropter sapiens quidam hortatur, dicens: *Memoria justi cum laudibus* (Prov. 10. 7). Non quasi illi qui decesserunt, sed si postus qui eos laudibus ornant, maximam inde percipiant utilitatem. Quoniam igitur hac ex re tantum nobis lucrum obvenit, obtemperemus, neque recusemus. Nam et ipsum tempus huic narrationi congruit. Siquidem hodie beatus ille ad tranquillam omnisque turbationis expertem vitam translatus est, coque navigium appulit, ubi deinceps non poterit metuere naufragium, nec ullam animi dejectionem aut dolorem. Et quid mirum est, si locus ille purus est ab omni molestia animi, cum Paulus hominibus adhuc in hac vita degentibus loquena dicat: *Semper gaudete, sine intermissione orate* (1. Thess. 5. 16. 17)?

*Quam præstat vita futura præsentem.* — Quod si hic, ubi morbi, ubi insectationes, ubi præmaturæ mortes, ubi calumniae, ubi invidiae, ubi mœrores, ubi ira, ubi cupiditates, ubi innumerabiles insidiae, ubi quotidianæ sollicitudines, ubi perpetua sibi que coherentia mala sunt, innumeros ex omni parte dolores affertentia, Paulus dixit fieri posse ut semper gaudeamus, si quis paululum ex rerum mundanarum fluctibus erexerit caput, vitamque suam recte composuerit: multo magis postquam hinc denigraverimus facile compotes erimus ejus boni, cum hæc omnia subiata fuerint, adversa valetudo, morbi, peccandi materia, ubi non est meum ac tuum, frigidum illud verbum, et quidquid est nalorum in vitam nostram invahens, innumeraque gignens bella. Quamobrem maxime gratulor hujus sancti felicitati, quod quamquam translatus est, atque civitatem nostram reliquit, tamen in alteram transit civitatem, nempe Dei, ac digressus ab hac Ecclesia ad illam pervenit, quæ est principiorum descriptorum in cælis, ac relictis hisce festis transit ad celebritatem angelorum. Etenim quod et superne sit civitas, Ecclesia, ac celebritas, audi Paulum dicentem: *Accessistis ad civitatem Dei viventis, ad Jerusalem celestem, et Ecclesiam principiorum descriptorum in cælis, et ad innumerabilem angelorum frequentiam* (Hebr. 12. 22. 23). Non solum autem oh multitudinem virtutum celestium, verum etiam ob abundantiam bonorum, ac jure gaudium et lætitiã, panegyrim, hoc est, frequentiam appellat totam illam vitam. Nec enim aliud panegyrim facere solet, quam multitudinis cœtus, mercium venalium copia, cum triticum, hordeum, et omnigenæ frugum species, ovium greges, boum armenta, vestes, aliaque id genus plerima importantur, aliis quidem vendentibus, aliis vero ementibus. Sed quis inquis, harum rerum est in cælis? Horum quidem nihil, sed sunt his multo præclariora. Non enim illic sunt triticum, hordeum, ac frugum variae species, sed illic ubique

fructus spiritus carnis, gaudium, bonitas, pax, ac mansuetudo summa exuberat copia. Non ovium greges, non boum armenta, sed spiritus justorum perfectorum, avimarum virtutes, vitæque recta facta per omnes cælos videre licet. Non vestes aut amictus, sed coronas novis auro pretiosiores, tum brachia, certaminum præmia, aliaque innumera bona reposita lia qui recte fecerint: ad hæc ibi est frequentia, longe tam copiosior, tum honoratior. Neque enim constat ex viris urbanis indigenisque, sed hic sunt angelorum infinita millia, illic multa millia archangelorum, sibi sodalitia prophetarum, aliis martyrum chori, apostolorum ordines, ceteri justorum, omniumque qui Deo placuerunt varii cœtus. Profecto miranda quedam panegyris est: quodque majus est amictibus, in media frequentia versatur horum omnium rex. Etenim ubi dixisset, *Ad innumerabilem angelorum frequentiam*, subjecit, *et ad iudicem universorum Deum* (Hebr. 12. 23). Quis unquam vidit in panegyrim prodeuntem regem? Illic quidem nemo vidit, illic autem qui ad eum perpetuo vident, quatenus illum videre licet, non solum præsentem, verum etiam suæ gloriæ splendore condecorantem universum cœtum. Et nostræ quidem celebritates sub meridien plerumque solvantur, illa vero non item. Neque enim mensium in orbem recursus, neque annorum circuitus, neque dierum numerum expectat: sed sicut perpetuo, illiusque bona nullo termino clauduntur, finem non habent, nec senescere, nec marcescere possunt, sed sunt tum scilicet, tum mortis expertia. Nullus illic tumultus, quemadmodum hic, nulla turbatio, sed ingens omnium cum ordine compositio, haud secus atque in cithara quapiam, modulatissimum concentum et quavis musica suaviores redolentium utriusque creature Domino, dum anima illic velut in sacris adytis, divinisque mysteriis, divinarum arcanorum celebrationem peragit.

2. Ad hanc beatam et scilicet expertem sortem hodie transit beatus Philogonius. Quænam igitur oratio par sit viro, quem Deus tam felici sorte dignatus est? Nulla. Sed age, dic mihi, num idcirco silebinus? Et cujus rei gratia convenimus? An dicemus nos haud posse magnitudinem gestorum oratione consequi? Atqui ob hoc ipsum necesse est dicere, quandoquidem hæc est præcipua laudum illius pars, quod factis verba æquiparari non possint. Nam quorum gesta naturam etiam superant mortalem, perspicuum est, horum laudes excedere linguam humanam. Haud tamen ob id aspernabitur officium nostrum, sed suum imitabitur Dominum: siquidem et ille vidue duos tantum obolos dejicienti, non tantum duorum obolorum mercedem reddidit. Cur ita tandem? Quoniam non perpendebat pecuniae modum, sed animi divitias. Nam si pecunie tantum expendas, magna paupertas est: si voluntatem explices, ineffabilem videbis excelsi animi thesaurum. Proinde quamvis nostræ facultates exiguae sint minimeque pretii, attamen quæ possumus offerimus. Et licet non respondeant magnitudini animi præclari justique Philogonii, tamen hoc ipsum magnanimitatis illius maximum fuerit argumentum, quod

noc pusilla repellat, sed idem faciat quod solent divites. Siquidem illi cum acceperint a tenuibus exigua quibus non egent, sua vicissim apponunt, remnentes eos, qui quod poterant obtulerint: itidem et hic cum acceperit a nobis laudem, qua nequaquam eget, redonabit nobis per ipsa facta benedictionem, qua semper indigemus. Unde igitur laudem illius aspiciamus? An a magistratu, quem Spiritus illi tradidit gratia? Nam mundani magistratus nequaquam possunt eorum, quibus crediti sunt, demonstrare virtutes: quin potius frequententer habent accusationem malitiæ. Quare? Quoniam et patrocina amicorum, et circumstantiones et adulationes, aliæque permulta his futuri tales magistratus solent conciliare: cæterum ubi Deus suo suffragio designarit aliquem, illaque manus sanctum contigerit caput, incorruptum suffragium, alienum a suspitione iudicium, indubitata fuerit delecti comprobatio propter ejus qui delegit auctoritatem.

*Philogonius conjugatus forum seclabatur, postea Episcopus factus est.* — Porro quod elegerit illum Deus, vel ex ipsa morum integritate perspicuum est, quippe quem ex medio abruptum foro ad thronum hunc evertit: adeo castam et insignem prius egit vitam, cum uxorem haberet ac filiam et in foro versaretur: adeo solem ipsum splendere vici, ut protinus hoc magistratu dignus videretur, et a iudiciorum<sup>1</sup> tribunali ad sacrum tribunal evectus sit. Ac tum quidem hominibus patrocinalatur adversus homines, qui struebant insidias, eos qui affliciebantur injuria, superiores reddens iis, qui injurias inferebant: hic autem adest hominibus patrocinans adversus dæmones invadentes. Quantum autem sit pietatis argumentum, quod Deus illum tanto magistratu dignum iudicavit, audi, Christus excitatus a morte, quid dicit Petro? Postquam enim illum interrogasset, *Petre, amas me* (Joan. 21. 16)? isque respondisset: *Tu, Domine, scis quod amo te*: non dixit Christus, abijce pecunias, jejuniu[m] exerce, macera te laboribus, mortuos exalta, dæmones abige, nihil vel horum, vel aliorum miraculorum recteque factorum in medium adduxit, sed omnibus illis prætermisissis dicit illi: *Si diligis me, pasce oves meas*. Hoc autem dicebat non solum ut nobis certissime declararet, quantum ipse sum diligeret Petrus: verum etiam ut sum erga suas oves amorem ostenderet, maximum exemplum proposuit Petri erga ipsum amoris, tantum nun dicens: Qui diligit oves meas, me diligit. Vide igitur quam multa propter hunc gregem passus sit Christus. Homo factus est, servi formam assumpsit, consputus est, alapis cæsus est, postremo ne mortem quidem recusavit, eamque ignominiosissimam: siquidem in cruce ipsum etiam sanguinem effudit. Itaque si quis voluerit illi commendatus esse, curam habeat orium illius, publicam quaerat utilitatem, fratrum suorum salutem prospiciat: nullum enim officium hoc Deo carius est: ideo alibi dicit: *Simon, Simon, expetivi Sotanas, ut eribraret te tanquam triticum, sed ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (Luc. 22. 31. 32). Quod igitur hujus sollicitudinis curaque præmium mihi rependis?

<sup>1</sup> In plorisque MSS. decet, iudiciorum.

Sed quam poscit gratiam? Eandem curam, quam nobis impendit reposecit. Nam et tu, inquit, aliquando conversus, confirma fratres tuos. Sic et Paulus ait: *Imitatores mei estote sicut et ego Christi* (1. Cor. 4. 16). Quomodo factus es Christi imitator? Omnibus per omnia placens, non quaerens meam utilitatem, sed multorum, ut salvi fereant. Rursus alio loco dicit: *Etenim Christus non sibi ipsi placuit, sed multis* (Rom. 15. 3): neque prorsus alia res est, quæ perinde declarat doceatque, quis sit fidelis et amans Christi, quam si fratrum curam agat, illorumque salutem prospiciat.

5. Hæc audiant et monachi omnes, qui montium occuparunt cacumina, quique modis omnibus seipso mundo eremifixerunt: quo pro viribus Ecclesiarum prefectos adjuvent, et incitent precibus, concordia, caritate, scientes quod ni modis omnibus opitulentur iis, qui tot periculis obijcuntur per gratiam Dei, totque negotiorum curas sustinent, quibuscumque possunt rationibus auxiliantur, quamquam procul habitantes, et caput ipsis peribit, et tota destructur sapientia. Verum hoc esse maximum amicitia[m] erga Christum argumentum hinc declaratur: videamus autem quomodo munus hoc episcopi administravit. Quin potius non est opus hic pluribus verbis aut voce nostra, quando vestrum studium hoc ultro declarat. Sicut enim aliquis ingressus vineam, vitesque contemplatus pampinis comantes, fructu onustas, maceris ac septis undique munitas, haudquaquam desiderat orationem ejusquam, qui demonstrat vinitoris industriam, et agricolæ virtutem: itidem et hic, si quis ingressus conspiciat vites spirituales, vestrumque fructum contempletur, nil opus habuerit, ut ex ejusquam oratione discat, qualis sit vester præpositus. Sicut et Paulus scribit: *Epistola mea vos estis, quæ incripta est, et legitur* (2. Cor. 3. 2). Fluvius arguit qualis sit fons, et fructus indicat qualis sit radix. Dicendum igitur erat et tempus quo principatum hunc suscepit: neque enim hæc minima pars eorum fuerit, sed magni momenti ad declarandam hominis virtutem. Res tum erat multæ difficultatis cum nuper esset sedata persequutio, manentibus etiamnum gravissimæ tempestatis illius reliquiis, cumque negotia plurimam desiderarent correctionem. His insuper illud adjungendum erat, quod hæreticorum factio sub illo nata negotium exhibuit, illius sapientia cuncta prospiciente. Verum ad aliam necessariam materiam nobis festinat oratio, eoque communi patri, beatique Philogonii seclatori hæc dicenda relinquentes, ut qui melius nobis teneat quiddid est antiquitatum, ad aliam concionandi rationem transeamus. Appetit enim festum omnium festorum maxime venerandum tremendumque: quod si quis appellet omnium festorum metropolitanum, haudquaquam aberrat. Quod autem hoc est? Christi in carne Natalis.

*De festo Nativitatis et Epiphaniæ Christi.* — Ab hoc enim festum Epiphaniarum, ac sacrum Pascha, Ascensio, et Pentecoste originem ac fundamentum ducent. Nisi enim secundum carnem natus esset Christus, nequaquam baptizatus est, nam id festum Theophanio-

ταυτὸ τοῖς πλουτοῦσι ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἔδεικεν ἡμῶν παρὰ τῶν πενήτων μικρὰ λαβόντες ὡς οὐδὲν ἐίνονται, τὰ παρ' αὐτῶν προστάσεις, ἀντιδιωρούμενοι τοὺς ἄπιστους εἰσενεγκόντας. Οὕτω καὶ ἄλλοις λαβόντες παρ' ἡμῶν εὐφροσύνην ῥημάτων, ἧς οὐδὲν δεῖται, ἀντιδῶσει τὴν διὰ τῶν ἔργων εὐλογίαν ἡμῶν, ἧς δὲλ χρίζομεν. Ἦθθεν οὖν ἡμῶν ἄρκτητον τῶν ἔγκωμιον, Ἦθθεν ἄλλοθεν ἢ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἥν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνεχείρισεν αὐτῷ γάρ. Αἱ μὲν γὰρ ἐξῆθεν ἀρχαὶ οὐκ ἂν γένοιτο πάντως τῆς τῶν πατισμένων οὐκ ἀρετῆς ἀποδοξίης, ἀλλὰ πολλάκις καὶ κακίας εἶσι κατήγοροι. Τίς ἕνεκεν; Ὅτι καὶ προστασίας φίλων καὶ περιδρομαὶ καὶ κολακίαι, καὶ πολλά ἕτερα τοῦτων αἰσχροτέρα τῆς τοιαύτης ἀρχῆς προξενεῖν εἰσωθεν ὅταν δὲ ὁ θεὸς χειροτονῆ καὶ ψφρίζῃται, καὶ ἡ εἶρη ἐκείνη τῆς ἁγίας ἀπταῖται κεφαλῆς, ἀδέχαστος ἡ ψήφος, ἀνούποτος ἡ κρίσις, ἀναμφισβήτητος τοῦ χειροτονουμένου γένους ἂν ἀπὸδοξίης τὸ τοῦ χειροτονούντος ἀξιωμα.

Ὅτι δὲ ἐκείνων ὁ θεὸς ἐχειροτόνησε, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὸ πρόσωπον ἔδλον. Ἐκ μέρους γὰρ τῆς ἀγορᾶς ἀρπαθείς, ἐπὶ τὸν θρόνον ἤγειρο τούτων· οὕτω σεμνῶν καὶ λαμπρῶν τὸν πρότερον ἐπεβίβαστο βίον, καὶ γυναῖκα ἑαυτὴν καὶ θυγατέρα, καὶ ἐν δικαιοκρασίᾳ στερεώτατος· οὕτως ὑπὲρ τὸν ἡλιον ἐλαμφεν, ὡς εὐλόγως ἐκείθεν ταύτης ἔξενε, φανῆσαι τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ βήματος δικαστικοῦ\* ἐπὶ βήμα ἤγειρο ἱερὸν. Καὶ τότε μὲν ἀνθρώπους συνηγόρους κατὰ ἀνθρώπων ἐπισπουλεύοντων, τοὺς ἀδικουμένων τὼν ἀδικούντων λογιχοτέρους ποῖων ἔνταυθα δὲ ἐλθῶν, ἀνθρώπους συνηγόροις κατὰ δαιμόνων τῶν ἐπηρεάζοντων. Ἦλικόν δὲ ἐστὶ δειγμά ἀρετῆς τὸ παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος τοιαύτης ἀειψωθῆσαι τῆς ἀρχῆς, ἀκουσον ἀναστάς ὁ Χριστὸς εὖ Πέτρον εἰ φησιν; Ἐπειδὴ γὰρ [496] αὐτὸν ἠρώτησε Ἄπτερος, φιλεῖς με; εἰπόντος δὲ ἐκείνου, Σὺ, Κύριε, οὐδὲν εἶ φιλωὶς σοι, οὐκ εἶπεν ὁ Χριστὸς ἔβλεπὸν τὰ χρεμάτια, ἠστοίαν ἀσκῆσον, σκληραγωγάτω, νεκρούς ἀνάστησον, δαίμονας ἀπάσσον, οὐδὲν οὕτω τούτων, οὕτω τὸν σημείων τῶν ἄλλων, οὕτω τῶν κατορθωμάτων εἰς μέτρον ἤγαγεν· ἀλλὰ πάντα ἐκείνα παραδραμῶν, Εἰ φιλεῖς με, φησί, ποίμηνε τὰ πρόβατά μου. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐ μόνον τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ μέγιστον ἡμῶν σημείον ἐπιδειξάτω βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τῆς φιλίας, ἣν περὶ τὰ πρόβατα ἐπιδεικνύεται, ἥδη τοῦτο τῆς εἰς αὐτὸν εὐνοίας μέγιστον δείγμα πεποιθῆται, μονοουλί λέγων, ὅ τὰ πρόβατά μου φίλων, ἐμὲ φίλε. Ἰδε γοῦν ὅσα ὑπέμεινε διὰ τὴν ποίμνην ταύτην ὁ Χριστὸς· ἀνθρώπος γένετον, θούλου μορφήν ἀνέλαβεν, ἐνεκρούσθη, ἔβραπισθη· τελευταῖον οὐδὲ θάνατον παρετίθετο, καὶ θάνατον τὸν ἐπὶ νοεῖσιν ἐν σταυρῷ γὰρ τὸ αἶμα ἔβλεπεν. Ὅταν εἰ τις ἐδοκιμασθῆναι βούλοιστο παρ' αὐτῷ, τούτων ἐπιμαλέσει τῶν προβάτων, τὸ κοινὴν συμφέρον ζητεῖτω, τῶν ἀδελφῶν κηδέσθω τῶν ἑαυτοῦ· οὐδὲν γὰρ τούτου τῷ θεῷ προτιμότερον καθόρωμα· διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαγοῦ φησι· Ἐμωρ, Ἐμωρ, ἦντσαν ὁ Σατανῆς σινισαῖς σε ὡς τὸν σίτον· καλῶς βδελύθηται περὶ σου, Ἴνα μὴ ἐκλείψῃ ἡ πίστις σου. Τίνα οὖν ταύτης τῆς κηδεμονίας καὶ τῆς προνοίας ἀπόδοξίης, μὴ τῆν ἀμυδίην; ἄρα ποῖαν ἀμοιβὴν ζητεῖ; Τὴν αὐτὴν ταύτην πάλιν· καὶ σὺ γὰρ, φησί, ποτὲ ἐκατέρφωσας στήριζον τοὺς ἀδελφούς σου. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησι· Μιμηταί μου ἴντασε,

\* Δικαστικοῦ et mox ἱερὸν δεεῖν in plerisque mss.

\* Ἄλλι ἐπὶ νοεῖσιν ἄλλα καὶ αὐτὸ τὸ αἶμα.

καθὼς κατὰ Χριστοῦ. Πῶς ἐγένον Χριστοῦ μιμητῆς; Ἰνάσιν ἡρέσκω, καὶ μὴ ζητῶ τὸ ἑμῶντοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, Ἴνα σωθῶσι. Καὶ ἀλλαγοῦ φησι· Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρσκεν, ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ οὐδὲν οὕτω γνώρισμα καὶ χαρακτηριστή γένους ἂν τοῦ πιστοῦ καὶ τὸν Χριστὸν φιλοῦντος, ὡς τὸ τῶν ἀδελφῶν κηδεοσθαι, καὶ τῆς σωτηρίας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκείνων.

γ. Ταῦτα καὶ μοναχοὶ πάντας ἀκούεσθαι, καὶ ὁ τὰς τῶν ὀρίων καταλιπὼντος κορυφᾶς, καὶ ὁ δὲ πᾶν τῶν σταυρώσαντες ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ, Ἴνα κατὰ δύναμιν τῆν ἑαυτῶν τούτων ἐκκλησιῶν προσαύτησας συγκροτήσιν, ἀλείψωεν εὐχαῖς, ὁμοιοῖς ἀγάπῃ· εἰδόσις ὡς εἰ μὴ τοὺς προβεβλημένους· παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος, καὶ τοσούτων φροντίδας ἀναδεδειγμένους συγκροτοῦεν παντὶ τρώπῳ καὶ πόρρωθεν καθήκοντος, τὸ κεφάλαιον αὐτοῖς ἀπόλωλε τὸ βίον, καὶ ἡ πᾶσα ἡκροτηρίασθη σοφία. Ἄλλ' ὅτι μὲν τῆς περὶ τὸν Χριστὸν φιλίας μέγιστον τοῦτο δείγμα, ἐνεῦθεν δὴ γολ· Ἔωμαιν δὲ καὶ πῶς τῆν ἐπισκοπήν ταύτην διώκησε· μάλλον δὲ οὐ δὲ λόγου λοκτὸν ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, τῆς ὀμοιοῦτος στουθῶς ἀπὸ τοῦτο δηλούσης. Ὅσπερ γὰρ εἰς ἀμπελώνια τῆς φιλοελθῶν, καὶ τὰς ἀμπελόους ἰδῶν κορυφῶσας τοῖς εὐλογοῖς, τῷ καρπῷ βριθομένης, ὀργιστοῖς καὶ φραγμοῖς; πάντοθεν τεταχισμένους, οὐδὲν δεήσεται λόγου τινός καὶ ἀποδοξίης ἑτέρας, ὡστε μέτρον τῶ ἀμπελοργῶν καὶ τοῦ γηπῶνου τῆν [497] ἀρετῆν· οὕτω ὅτι καὶ ἐνταῦθα, εἰσελθῶν τις καὶ τὰς πνευματικὰς ταῦτας ἀμπελόους ἰδῶν, καὶ τὸν καρπὸν τὸν ὕμπερον, οὐδεὸς δεήσεται λόγου καὶ διδασκαλίας, ὡστε μαθεῖν τὸν ὕμν προσαύτω· καθάπερ ὅταν καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ἠ ἐπιστολῆ ἡμῶν ὁμοῖς ἐσσε, ἐπιχρησμένη καὶ ἀναγινωσκόμενη. Δείκνυσιν γὰρ τῆν πηγὴν ὁ ποταμὸς, καὶ ὁ καρπὸς τῆν ῥίζαν. Ἐχρῆν μὲν οὖν εἰσπὶν τὸν καίρον, καθ' ὅσπερ τῆν ἀρχὴν ἐνεχειρίσθη ταύτην· οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν εἰς ἔγκωμιον μέρος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τὸ ἀνδρὸς τῆν ἀρετῆν. Πολλῆ γὰρ ἡ δυσκολία τότε ἦν, ἄπει τοῦ διομγῶ ἡμῶν παυσαμένον, καὶ τῶν λειψῶνων εἰς μεμύοντων τῆς χαλεπωτάτης ζῴης ἐκείνης, καὶ πολλῆς τῶν πραγμάτων διορθώσεως δεόμενον. Καὶ τοῦτοίς ἔχρην προσθεῖναι πάλιν, ὡς ἡ τῶν ἀρετικῶν αἰρεῖσις ἐπ' αὐτοῦ τῆν ἀρχὴν λαβοῦσα ἐνεκόπτετο, τῆς ἐκείνου σοφίας πάντα προορώσης· ἀλλ' ὁμοῖς ἐφ' ἑτέραν ἀναγκαῖαν ὕπθεσιν ὁ λόγος ἡμῶν ἐπαύεται. Διὰ τοῦτο τῷ κοινῷ πατρὶ καὶ ζηλωτῇ τὸ μακαρίου φιλογονίου ταῦτα καταλιπόντες εἰπεῖν, ὅσσο ἀκριβέστερον ἡμῶν εἰδοῖς τὰ ἀρχαία πάντα, πρὸς ἑτέραν δημιουργίας ὁδὸν βαδισομένης εἶ. Καὶ γὰρ ἐορτῆ μέλλει προσελθῆναι, ἣ πασῶν τῶν ἐορτῶν σεμνοτάτη καὶ φρικωδέστατη, ἦν οὐκ ἂν εἰς ἡμᾶς τῶν μνηστῶνων πασῶν τῶν ἐορτῶν προσιπῶν. Τίς δὲ ἐστὶν αὐτή; Ἠ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησις.

δ. Ἀπὸ γὰρ ταύτης τὰ Θεοφάνια, καὶ τὸ Πάσχα τοῦ ἱερῶν, καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ Πεντηκοστή τῆν ἀρχὴν καὶ τῆν ὑπόθεσιν ἔλαβον. Εἰ γὰρ μὴ ἐτέχθη κατὰ σάρκα ὁ Χριστός, οὐκ ἂν ἐσταύρωθη, ἔπερ ἐστὶ τὰ θεοφάνια· οὐκ ἂν ἐσταυρώθη, ἔπερ ἐστὶ τὸ Πάσχα· οὐκ

\* Ἄλλο τὸν προβεβλημένους, et infra ἀναβεβημένους.

δ Sequens ad finem usque homiliae tamquam inedita Graece editio C. F. Maltani, Lectio. Mosquens. vol. 1, p. 1-6, Lipsiae, 1779, 8°, et repeditio, aditus interpretationis Latinae, J. B. Gallitollii in Appendice A. Gallianii Bibliothecae veterum Patrum, t. XIV, p. 141-144, Venetiis, 1788, fol.

ἀν τὸ Πνεῦμα κατέπεμψε, ὡς ἐστὶν ἡ Πεντηκοστή. Ὅτι ἐντεύθειν, ὡς περ ἀπὸ τινος πηγῆς, ποταμὸν διάφορον βύντες, αὐταὶ ἐτέθησαν ἡμῖν αἱ ἐκβολαί. Οὐ κατὰ τοῦτο δὲ μόνον δικαία ταύτης ἀν εἴη τῆς προ-  
**φθίας** ἀπολαΐει ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἔτι καὶ ἐν αὐτῇ γε-  
 νομένων τῶν ἄλλων ἀπάντων σώμα ἀνέλαβε· καὶ ἦν μὲν  
 καὶ τοῦτο θαυμαστόν· τὸ δὲ θεὸν ὄντα, ἀνθρώπων θε-  
 λῆσαι γενέσθαι καὶ ἀνασχέσθαι καταδίημαι τοσοῦτον,  
 ὅσον οὐδὲ διάνοια δέξασθαι δύναται, τοῦτο ἐστὶ τὸ φρι-  
 κεδέστατον καὶ ἐκπλήξεως γέμον. Ὁ δὲ καὶ Παῦλος  
 θαυμάζων εἶπεν· **Καὶ ὁμολογούμενος μέγα ἐστὶ τὸ**  
**τῆς εὐσεβείας μυστήριον.** Ποῖον μέγα; **θεὸς ἐρα-**  
**νόσῳ ἐν σαρκί.** Καὶ πάλιν ἄλλοι· **Ὁ γὰρ ἀγ-**  
**γέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ θεός, ἀλλὰ σπέρματος**  
**ἄερα μὴ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα**  
**τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.** Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀπα-  
 λόμεαι τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ φίλοι, καὶ τὴν ἔρωτα  
 εἰς μέσον προτίθημι, ἵνα κοινωνοὺς ὁμᾶ· ποιήσω τοῦ  
 φίλτρον· διὰ τοῦτο δόξαι πάντων ὁμίον καὶ ἀντι-  
 ὅμοι μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ προθυμίας παραγε-  
 νέσθαι. τὴν οἰκίαν ἕκαστον κενώσαντα τὴν ἑαυτοῦ,  
 ἵνα ἴδωμεν τὸν δεσπότην ἡμῶν ἐπὶ τῆς φάτης κεί-  
 μενον, ἔσπαργανωμένον, τὸ φρικτὸν ἐκείνον ἐπιπα-  
 ράξον θέαμα. Ποία γὰρ ἡμῶν [498] ἀπολογία, ποία δὲ  
 συγγνώμη, ὅταν αὐτὸς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς  
 καταβῇ, ἡμεῖς δὲ μὴδὲ ἐκ τῆς οἰκίας πρὸς αὐτὸν  
 ἐργόμεθα; ὅταν μάγοι μὲν, ἀνθρώποι βάρβαροι καὶ  
 ἀλλόφθοι, ἐκ Περιοῖς τρέχουσιν, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν  
 ἐπὶ τῆς φάτης κείμενον· οὐ δὲ ὁ Χριστιανὸς μὴδὲ  
 μικρὸν διάστημα ὑπομένῃς, ὥστε τῆς μακαρίας ταύ-  
 τῆς ἀπολαύσεως θεωρῆς; Καὶ γὰρ, ἂν μετὰ πίστεως  
 παραγενώμεθα, πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα ἐπὶ τῆς φά-  
 τῆς κείμενον· ἡ γὰρ τράπεζα αὐτῆ τὰξιν τῆς φάτης  
 πληροί.

Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κείσεται τὸ σῶμα τὸ δεσπο-  
 τικόν, οὐχ ἔσπαργανωμένον, καθάπερ τότε, ἀλλὰ  
 Πνεῦματι πανταχόθεν ἀγῶν περιστελλόμενον. Ἰσασιν οἱ  
 ἐμμημημένοι τὰ λεγόμενα. Οἱ μὲν οὖν μάγοι προσω-  
 κύνθησαν μόνον· οὐ δὲ, ἀν μετὰ καθαροῦ προσέλθῃς  
 συνειδότες, καὶ λαβῆσι σοι αὐτὸ συγχωρησομεν καὶ  
 ἀπαλεῖν οὐκαθε. Πρόσθι τοῦν καὶ οὐ δῶρα προσά-  
 γων, μὴ τοιαῦτα οἷα ἐκείνοι, ἀλλὰ πολλῶν σεμνό-  
 τερα. Προσηγγεν καὶ ἐκείνοι χρυσόν· προσένεγκε σὺ  
 σφωροσύνην καὶ ἀρετὴν· προσήγγεν καὶ ἐκείνοι λιβα-  
 ντόν· προσένεγκε σὺ εὐχὰς καθαρὰς, τὰ θυμιάματα  
 τὰ πνευματικά· προσήγγεν καὶ ἐκείνοι σμύρναν· προσέ-  
 νεγκε σὺ ταπεινωροσύνην καὶ ταπεινωμένον καρδίαν  
 καὶ ἐλεημοσύνην. Ἄν μετὰ τούτων προσέλ-  
 θῃς τῶν δώρων, μετὰ ἀδείας ἀπολαύσῃ πολλῆς τῆς  
 ἐκείνου ταύτης τραπέζης. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο τού-  
 τως κενῶ τοὺς λόγους νῦν, ἐπειδὴ οἶδα ὅτι πάντως  
 πολλοὶ κατ' ἐκείνην προσελεύσονται τὴν ἡμέραν, καὶ  
 ἐπιπεσοῦναι τῇ πνευματικῇ ταύτῃ θυσίᾳ. Ἴνα οὖν  
 μὴδὲ ἐπὶ κακῶ, μὴδὲ ἐπὶ κρήματι τῆς ἡμέτερας φυ-  
 χῆς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἐντεύθειν ἦδη  
 προδιαμαρτύρομαι καὶ παρακαλῶ, παντὶ τρόπῳ κα-  
 θάρνας ἑαυτοῦσιν οὕτω προσέιναι τοῖς ἱεροῖς μυστη-  
 ρίοι.

δ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ἀσιγχύνει γέμον, ἀμαρτη-

μάτων ἔχω τὸ συνειδὸς πεπληρωμένον, φορτίον ἐπι-  
 φέρομαι βαρύτατον· ἰκανὴ γὰρ τῶν πέντε ἡμερῶν  
 οὕτως ἡ προθεσίμα, ἔδν νήσῃς καὶ προσούχη ἢ καὶ  
 ἀγρυπνῆς, τὸ πῶδ τῶν ἀμαρτημάτων ὑποτίμνεσθαι.  
 Μὴ γὰρ εἰ βραχὺς ὁ χρόνος ὄψε, ἀλλ' ἐκείνο σκό-  
 πησον, εἰ φιλόδηρωτος ὁ δεσπότης· ἐπειδὴ καὶ Νι-  
 νευταὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις τοσαύτην ὄργην ἀπεκρού-  
 σαντο, καὶ οὐδὲν ἐνεπέδισεν ἡ τοῦ καιροῦ στενωρο-  
 ρία, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία τῆς φιλαν-  
 θρωπίας ἐπιλαβομένη τοῦ δεσπότης τὸ πᾶν ἐργάσα-  
 σθαι. Καὶ ἡ πόρην δὲ ἐν βραχεῖ καίρου ῥοπῇ προσ-  
 ελθούσα τῷ Χριστῷ, τὰ ἐνεῖθη πάντα ἀπενώματα, καὶ  
 τῶν Ἰουδαίων ἐγκαλοῦντων, ἐν προσήκατο καὶ μετε-  
 ἔδωκεν αὐτῇ παρρησία τοσαύτης ὁ Χριστὸς, τοὺς  
 μὲν ἐπιστόμιον, ἐκείνην δὲ πάντων ἀπαλλάξας τῶν  
 κακῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἀποδιέξμενος, οὕτως ἀπέ-  
 τέμπε. Τί ἔφητο; Ὅτι μετὰ θερμῆς διανοίας καὶ  
 πεπυρωμένης ψυχῆς καὶ ζεούσης προσήλθε πίστεως,  
 καὶ τῶν ἀγῶν καὶ ἱερῶν ἐκείνων ἤφατο ποδῶν, τοὺς  
 βοστρύχους λύσσα, πηγάς διακρύων ἐκ τῶν ὀφθαλ-  
 μῶν ἀφέισα, τὸ μύρον κενώσασα.

Δι' ὧν γὰρ ἐγώητευσσε τοὺς ἀνθρώπους, διὰ τούτων  
 τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας κατεσκεύασε· δι' ὧν ἀνεπέ-  
 ρωσε τὰς τῶν ἀκολάστον ὄψεις, διὰ τούτων ἐδόδαυσε·  
 διὰ τῶν [499] πλοκάμων, δι' ὧν ὕπεσκέλισεν εἰς ἀμαρ-  
 τίας πολλοὺς, διὰ τούτων τοὺς πόδας ἀπέμπε τοῦ  
 Χριστοῦ· διὰ τοῦ κέρου, δι' οὐ πολλοὺς ἐβέλεσσα, διὰ  
 τούτου τοὺς πόδας ἐκείνου ἔλειπε. Καὶ σὺ τοῖνον δι' ὧν  
 παρούσων τὸν θεόν, διὰ τούτων Πάων ποιήσον πάλιν.  
 Παρούσων αὐτὸν διὰ χρημάτων ἀρπαγῆς; διὰ  
 τούτων αὐτὸν καταβάλλον, διὰ τὰ ἀρπαγέντα ἀποδοὺς  
 τοῖς ἠδικημένοις, καὶ ἕτερα τοιαῦτα προσεπέδους ε,  
 ἐπεὶ κατὰ τὸν Ζακχαῖον· ἀποδοῖμι τετραπλασίονα  
 ὧν ἤρπασα πάντων. Παρούσων δὲ γλώττης καὶ λοι-  
 πορίας ὑβρίσας πολλοὺς; ἐξιλώσασι διὰ γλώττης  
 πάλιν, εὐχὰς καθαρὰς ἀναπέμπον, εὐλόγων τοὺς  
 λοιδοροῦντας, ἐγκωμιάζων τοὺς κακῶς λέγοντας, γά-  
 ριν ὁμολογῶν τοῖς ἀδικούσι. Ταῦτα οὐχ ἡμερῶν δεῖ-  
 ται, οὐδὲ ἐνταῦθον πολλῶν, ἀλλὰ προαιρέτως μό-  
 νως, καὶ ἐν μὴ κατορθούται ἡμέρᾳ. Ἀπόστηθι τῆς  
 πονηρίας, ἐπιλαβὸς τῆς ἀρετῆς, παῦσαι τῆς κακίας,  
 καὶ ὑπόσχω μνηεὶ ταῦτα ποιῆν, καὶ ἀρκαί σοι τοῦτο  
 εἰς ἀπολογία. Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυώμαι,  
 εἰ τῶν ἀμαρτανόντων ἡμῶν ἕκαστος, ἀν ἀποσταί τῶν  
 προτέρων κακῶν ὑπόσχηται τῷ θεῷ μετὰ ἀληθείας  
 μνηεὶ αὐτῶν ἰδασθαι, οὐδὲν ἕτερον ὁ θεός ζητήσει  
 πρὸς ἀπολογία μελίονα. Φιλόδηρωτος γὰρ ἐστὶ καὶ  
 ἐλεήμων, καὶ καθάπερ ἡ ὀδύνησας ἐπιθυμῶν τεταῖν,  
 οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπιθυμῶν τὸν ἕσον ἐκείνη τὸν ἑαυ-  
 τοῦ· ἀλλ' αἱ ἀμαρτίαι αἱ ἡμέτεραι τοῦτο διακρίνο-  
 σιν. Ἄνεδωμεν τοῖνον τὸν ἡμέτερον, καὶ ἐντεύθειν ἦδη  
 τῆς ἐορτῆς ἀρξόμεθα, τὰς πέντε ἡμέρας ταύτας πᾶ-  
 σιν ἀποταξόμενοι· ἐβήτω δικαστήρια, ἐβήτω βου-  
 λευτήρια, οἱ μωκέτω βιωτικά πράγματα καὶ συμβό-  
 λαια καὶ συναλλάγματα· τὴν ψυχὴν μου βούλομαι  
 ὁσῶαι. **Τὶ ὤφειλεται ἀνθρώπος, εἶν τὸν κόσμον**  
**ἄδον κερδάνη, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώθῃ·** Ἐξέ-  
 ἦλθον ἀπὸ Περιοῖς οἱ μάγοι· ἐξέλιθε σὺ τῶν βιω-  
 τικῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὸν Ἰησοῦν ὀδεύσον· οὐκ

ἢ Ἄλλι προσέχης, ἄλλι προσούχη. Utraque lectio quædam potest.

ἢ Ἄλλο προσόδος. Paulo post quidam mss. ἀπέδωσω.

\* Ἄλλι προσεδρίας, ἄλλι προεδρίας.



rum est : nequaquam fuisse crucifixus, nam hoc est festum Paschæ : nequaquam misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes. Itaque ab hoc, eoa a fonte quopiam diversi fluvii, nata sunt nobis hæc festa. Verum non ob hoc tantum par est hunc diem cæteris anteponi, sed etiam quia quod in hoc natum est, cæteris omnibus est venerabilius. Nam quod Christus homo factus, sit mortuus, consequentiæ ejusdem fuit : licet enim nullum omnino peccatum perpetrasset, mortale tamen corpus assumpserat : et erat quidem hoc admirandum : cæterum quod Deus cum esset, voluerit homo fieri, tantumque sese demittere sustinuerit, quantum ne cogitatione quidem complecti queas, hoc est omnium maxime reverendum, stuporisque plenum. Quod quidem et Paulus admirans dicebat, *Et manifeste magnum pietatis mysterium* (1. Tim. 3. 16). Quod magnum? *Deus manifestatus in carne*. Ac rursus alibi : *Non enim angelos apprehendit Deus, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari* (Hebr. 2. 16. 17). Propter hoc potissimum amplector diligoque diem hunc, et amorem ejus in medium propono, ut vos hujus participes reddam : eoque rogo vos omnes obsecroque, summo studio sumnaque cum alacritate velitis adesse, sed prius suam quisque domum evacuet, ut videamus Dominum nostrum in præsepi jacentem ac fasciis involutum, tremendum ac stupendum spectaculum. Quid enim excusabimus, aut quam veniam obtineamus, si cum ipse nostri causa descendit et cælis, nos ad illum vel ex ædibus ire gravemur? cum alienigenæ barbarique Magi ex Perside occurrant, ut illum videant in præsepi jacentem, tu vero qui Christianus es no breve quidem spatium emetri sustineas, ut hoc felici spectaculo perfruaris? Nam si cum fide accesserimus, procul dubio videbimus illum in præsepi jacentem. Si quidem hæc mensa vicem explet præsepi.

*Corpus Dominicum in Mysteria.* — Nam et hic ponetur corpus dominicum, non quidem fasciis involutum sicuti tunc, sed undique Spiritu sancto vestitum. Qui mysteriis initiati sunt, intelligunt quæ dicuntur. Ac Magi quidem nihil aliud quam adorant, tibi vero si cum pura accesseris conscientia, permittemus, ut sumas, et sumpto domum abeas. Accede igitur tu quoque munera offerens, non qualia deferebant illi, sed multo religiosiora. Obtulerunt illi aurum, offer tu temperantiam ac virtutem : obtulerunt illi thur, offer tu puras preces, quæ sunt odoramenta spiritualia : obtulerunt illi myrrham, offer tu humilitatem, et cor submissum cum elemosyna. Quod si hisce cum muneribus accesseris, multa cum fiducia particeps eris hujus sacræ mensæ. Nam hæc ideo nunc loquor, quod sciam certo futurum, ut in illa die complures accedant irruantque ad victimam hanc spirituales. Igitur ne faciamus ad detrimentum et condemnationem animæ nostræ, sed ad salutem : jam nunc obtestor obsecroque, ut omnibus modis repurgati, ita demum sacra adeatis mysteria.

4. *Cum vera penitentia brevi potest conscientia mu-*

*dari.* — Neque mihi quisquam dixerit, vereor, habeo conscientiam peccatis opplendam, sarcinam circumfero gravissimam. Sufficit enim horum quinque dierum tempus, si sobrius fueris, si oraveris, si vigilaveris, ut multitudinem peccatorum reddas contractiorem. Nec illud perpende quod breve tempus est ; sed illud considera quod benignus est Dominus. Quandoquidem et Ninivæ tridui spatio tantam iram Dei a se depulerunt, nec obstetit illis temporis angustia, sed animi promptitudo, amplectens Domini benignitatem, totum peragere valuit (Jon. 3). Et meretrix illa brevi temporis momento, cum ad Christum accessisset, omnia probra diluit (Luc. 7). Quin et calumniantibus Judæis, quod illam admississet, tantamque præbuisset fiduciam, Christus illis quidem silentium imposuit, hanc vero malis omnibus liberatam, comprobatoque illius studio, ita domum remisit. Quid ita tandem? Quoniam ferventi animo, et flagrantii corde, ardenti que accessit fide, sanctosque illos ac sacros attingit pedes, solutis capillis, fontibus lacrymarum ex oculis emissis, unguento profuso.

*Pœnitentiæ modus.* — Etenim per quæ deceperat homines, per eadem paravit remedia penitentiae : per quæ avocarat oculos intemperantium, per hæc emisit lacrymas : per capillos arde compositos multos illexerat ad peccatum, per eosdem pedes abstersit Christi. Unguento multos inescerat, per hoc pedes illius unxit. Proinde et tu nunc quibus rebus provocasti Deum, per has rursum facito propitium. Provocasti illum pecuniarum rapina, per eandem illum reconcilia, cumque et rapta restitueris illis, quos injuria affeceras, et alia insuper addideris, dicito juxta Zachæum : reddo <sup>1</sup> omnium, quæ rapui, quadruplum (Luc. 19. 8). Provocasti lingua et maledicentia, multis contumelia affectis, vicissim lingua placato, puras emittens preces, benedicens maledicentibus, laudans vituperantes, gratias agens injuriarum inferentibus. Hæc non egent multis diebus annisve, sed solo animi proposito, et unico die perficiuntur. Discede a malo, virtutem amplectere, desiste a pravitate : pollicere te posthac ista non commissurum, et istud sufficet ad excusationem. Ego testificor ac fidejubeo fore, ut si nostrum quisque qui peccatis obnoxii sumus recedens a pristinis malis, ex animo veroque promittat Deo se postea nunquam ad illa rediturum, nihil aliud Deus requiret ad excusationem majorem. Benignus enim est, et quemadmodum parturiens cupit eniti fetum, ita et ille cupit effundere suam misericordiam : sed illi obstant peccata nostra. Diruamus igitur maceriam, atque ex hoc jam tempore festum auspicemur, hosce dies quinque negotiis omnibus valere jussis, valeat forum, valeat curia, facessant mundanæ curæ cum pactis et contractibus : animam meam servare cupio. *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (Matth. 16. 26)? Egressi sunt a Perside Magi, egredere tu e temporariis negotiis, ad Jesum pro-

<sup>1</sup> Quidam *vs.*, *reddam*.

tienscere : non est longum intervallum si velimus. Non enim necesse est trajicere mare, neque montium superare cacumina, sed domi sedens, si pietatem exhibeas, multaque cordis compunctionem, potes illum videre, potes totam diruere maceriem, totum submovere obstaculum, abbreviare viam longitudinens. *Deus enim, inquit, appropinquans ego sum, et non Deus procul (Jerem. 23. 23), et, Dominus prope est omnibus invocantibus ipsum in veritate (Psal. 144. 18).* Nunc autem multi fidelium in tantam vecordiam tantumque venero contemptum, ut eum innumeris scateant malis, nullaque vita: suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, haud intelligentes, quod communionis tempus non est festum, neque celebras, sed conscientia pura, vitæque a peccatis repurgata. Sicut enim qui sibi nullius mali conscius est, hunc oportet singulis diebus accedere; sic qui peccatis occupatus est, nec pœnitet, eum ne in festis quidem accedere tutum est. Neque enim semel in anno accedere, liberat nos a peccatis, si indigne accesserimus: quin hoc ipsum potius auget damnationem, quod eum semel tantum accedamus, ne tum quidem pure accedimus. Quapropter adhortor vos omnes ne negligenter, veluti festo die cogente, ad divina mysteria accedatis, sed si quando hujus sacræ hostiæ futuri participes estis, multis ante diebus repurgetis vos ipsos<sup>1</sup> per pœnitentiam, precationem et eleemosynam, perque spirituales exercitationem, nec denuo convertamini canis in morem ad proprium vomitum. Annon enim absurdum tantam habere curam rerum corporalium, ut appetente festo multis ante diebus vestem et scriuiis pulcherrimam diligenter appareas, emas calceamenta, mensa largior splendidiorque paretur, deique variam undique rerum copiam excoctis, omnibusque modis temetipsam ornas, nitidumque reddas: animæ veru neglectæ, sordentis, squalidæ, fame contabescens nullum habeas respectum cum sola maneat impura, ac corpus quidem nitidum huc adducas, au-

<sup>1</sup> Deest in quibusdam MSS., vos ipsos.

nam vero nudam incultamque? Atqui corpus quidem videt conservus, neque quidquam est detrimenti, quomodocumque fuerit habitum: illam autem videt Dominus, qui gravissime punit negligentiam. An nescitis quod hæc mensa plena est igne spirituali, et quemadmodum fontes aquæ vim exundant, ita hæc flammam quamdam habet arcanam? Ne igitur accesseris stipulam afferens, non ligna, non fœnum, ne augeas incendium, exurasque animam ad communionem accedentem: sed accede ferens lapides pretiosos, aurum, argentum, quo puriorem reddas materiam, multoque cum lucro discedas. Si quid mali est, abigas ab animo. Habet quis inimicum, graviter læsus est, solvat similitatem, coerceat animum exardescentem intumescentemque, ne quis sit intus tumultus aut perturbatio. Regem enim excepturus es per communionem: cum autem rex ingreditur animam, oportet magnam esse tranquillitatem, multumque silentium, profundam cogitationum quietem. Sed atrociter læsus es, nec potes iram remittere. An igitur te ipsum magis etiam et gravius lædes? Neque enim tantis malis te afficiet inimicus quæcumque fecerit, quibus te ipsum afficis, si non illi reconcileris, sed Dei leges conculcaris. Ille te contumelia afficit, dic mihi, num tu ideo Deum afflicis contumelia? Etenim non recipere in gratiam eum qui molestiam attulit, non tam est illum ulcisci, quam afficere contumelia Deum, legis hujus auctorem. Proinde ne respicias ad conservum, neque ad magnitudinem injuriarum, quas intulit ille, sed Deum, illiusque timorem in animo habens, id tecum reputa, te quo majorem vim admoveris animo tuo, post innumera mala cogens illum redire in gratiam cum eo, qui molestiam intulit, tanto majus præmium laturum a Deo, qui hæc præcepit. Et sicut hic Deum excipis multo cum honore, sic et ipse te illic multa cum gloria excipiet, reddetque tibi millecupam istius obedientiæ mercedem: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria sit Patri, honor, imperium et adoratio, simulque sancto Spiritui in sæcula sæculorum, Amen

IN EOS, QUI AD SYNAXIM NON OCCURRERUNT, ET QUOD FILIUS PATRI SIT CONSUBSTANTIALIS, DEMONSTRATIO, QUODQUE EA, QUÆ HUMILITER AB EO DICTA SUNT ET FACTA, NON PROPTER IMBECILLITATEM POTENTILE, VEL UT MINOR CENSEATUR, FACTA SINT ET DICTA, SED PROPTER DIVERSAS DISPENSATIONIS RATIONES: EX DISPUTATIONE DE INCOMPREHENSIBILI, ET CONSEQUENTER.



**ROMILIA SEPTIMA.**

1. Iterum circensia, iterumque nobis imminutus est conventus: imo vero quamdiu vos adestis, fieri nequit, ut imminuatur. Nam sicut agricola si fruges adultas viderit et maturas, quod cadant folia, non admodum enrat: sic nimirum et ego, cum fructus nobis adsit, non ita doleo, dum folia nobis abripi cerno. Mihi quidem propter illorum negligentiam dolet, verumtamen conceptum ob illos dolorem mi-

tigat vestræ alacritas caritatis. Enimvero illi quantumvis advenerint aliquando, ne tum quidem adsunt, sed hic quidem corpus eorum est situm, mens autem foris vagatur: at vos licet absitis aliquando, tunc etiam adestis: corpus enim vestrum foris, mens autem hic vestra versatur. Statuere equidem prolixam in illos orationem habere; sed ne, dum minime presentes, nec audientes increpo, cum umbra videar depugnare, his sermonibus in illorum adventum reservatis, ad consuetum Scripturæ prætam ac pelagus

ἔτι πολλὸν τὸ μέσον, ἂν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ πλεονάζον ἀνέγκη διακρίσθαι, οὐδὲ ὄρεον ὑπερδενκνύμενον καὶ πολλὴν τὴν κατανόησιν, ἔστιν ἰδεῖν ὅτι ἅπαν καταλύσαι τὸ τεῖχος, ἀνελεῖν τὸ κώλυμα, συστῆλαι τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος· θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, φησὶ, καὶ σὺ θεὸς ἀπέρχου· καὶ Ἐγγὺς Κύριος πάσι τοῖς ἐγκαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτον ἀνοίας καὶ καταφρονήσεως πολλοὶ τῶν πιστῶν ἐληλάκασαν, ὡς καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν, καὶ μηδεμίαν ὁδὸν ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔβυγον ἐν ταῖς ἑορταῖς τῇ τραπέζῃ ταύτῃ προσέρχονται, οὐκ ἔοικότες οὐδὲ καὶ καυρῶς κοινωνίας οὐχ ἑορτῆ καὶ πανηγυρίας, ἀλλὰ συνειδῶς καθάρων καὶ βίος ἐργλημάτων ἀπὸ πηλαγμῶν. Καὶ καθάπερ τὸν οὐδὲν ἑαυτῶν συνειδέτω φαῖλον καθ' ἑκάστην δεῖ προσένας τὴν ἡμέραν, οὕτω τὸν ἐν ἁμαρτίαις προκατελημμένον, καὶ μὴ μετανοοῦντα οὐδὲ ἐν ἑορτῇ προσεῖται ἀσφαλῆς. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ προσελθεῖν ἀπαλλάττει τὸν ἐργλημάτων ἡμᾶς, ἂν ἀναξίως προσώμεν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μείζονος καταδικάζει, οὐκ ἅπαξ [500] προσόντες, οὐδὲ τότε καθάρως προσέμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὁμάς μὴ ἀπλῶς διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀνάγκην τὸν θεὸν ἀπειθεῖαι μυστηρίων· ἀλλ' εἰ ποτε μέλλοιτε τῆς ἁγίας ταύτης μεθέξειν προσφοράς, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἑαυτοῦς ὀκνηθῆναι διὰ μετανοίας καὶ εὐχῆς καὶ ἐλεημοσύνης καὶ τῆς περὶ τὰ πνευματικὰ σχολῆς, καὶ μὴ πάλιν ἐπιστρέφεσθαι καθάπερ κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον τῶν μὲν σωματικῶν τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ὥστε ἑορτῆς παραγούσης, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν καὶ ἰμάτων ἐκ τῶν κινωτῶν τὸ κάλλιστον ἀνελομένους προευνρεπίειν, καὶ ὑποδύματα ἑνοῦσθαι, καὶ τραπέζῃ σαυλεστέρᾳ κεχρησθαι, καὶ πολλοὺς πάντοθεν προσκτικῶν πόρους, καὶ παντὶ τρόπῳ φαειρόντες ἑαυτῶν καὶ καλλωπίειν τῆς δὲ ψυχῆς ἡμελημένης, θυπώσης, αὐχμώσης, λιμῶ διασφαιρομένης, ἀκαθάρτου μενουσῆς μεθόνα ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα καλλωπίοντα εἰσάγειν ἐνταῦθα, ἐκείνην δὲ γυμνὴν καὶ ἀσχημονοῦσαν περιεργῆν; Καίτοι τοῦτο μὲν ὁ σύνδικος ὄρα, καὶ βλάβος οὐδὲν κῖν ὅπωςτοῦ δια-

κείμενον ἢ ἐκείνην δὲ ὀμοίωσιν; καὶ μεγίστην ἐπαγάγει κόλπιν τῆς ἀμελείας. Οὐκ ἴστε οὐκ ἐπιπρὸς ἀπὸ γέμει ἢ ἐράπετα πνευματικῶν, καὶ καθάπερ αἱ πηγαὶ φύσιν ὕδατος ἀναβλύζουσιν, οὕτω καὶ αὐτὴ φλόγα τινὰ ἔχει ἀβύσσον; Μὴ τὸν προσέλεθον καλῶμεν ἔχων, μὴ εὖλα καὶ χόρτον, ἵνα μὴ πλείονα τὸν ἐμπρησθῆν ἐργάσῃ, καὶ κατακαύσῃ τὴν μεταλαμβάνουσαν ψυχάν· ἀλλ' ἔχων λίθους τιμῶν, χρυσοῦν, ἀργυροῦν, ἵνα καθαρωτέρων ποιήσῃ τὴν ἵλην, ἵνα πολλὴν λαθῶν τὴν ἐμπορίαν, ἀπέλθῃ. Εἰ τι ποιηθῆν, ἐξήρισον<sup>4</sup>, φυγάθουσιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου. Ἐχει τις ἐχθρὸν, καὶ τὰ μεγάλα ἔβδικοται; καταλύτω τὴν ἐχθρῶν, κατασταλέτω τὴν θύανων φλεγμαίνουσαν, οἰδοῦσαν, ἵνα μηδὲς ἔνδον θέρουος ἢ μὴδὲ ταρχαί. Βασιλέα γὰρ ὑποδέξασθαι μέλλεις διὰ τῆς κοινωνίας; βασιλεύς δὲ ἐπαθάνοντος τῆς ψυχῆς, πολλὴν εἶναι δεῖ τὴν γαλήνην, πολλὴν τὴν ἡσυχίαν, βαθεῖαν τῶν λογισμῶν τὴν εἰρήνην. Ἀλλὰ μεγάλα ἔβδικοται, καὶ οὐ φέρεις ἀφείναι τὴν ἔργην; τί τοῖνον σαυτὸν πολλὰ μείζονα ἀδικεῖς καὶ χαλεπώτερα; Οὐ γὰρ τοιαῦτα οὐ διαθίσεται ὁ ἐχθρὸς ὅσαπερ ἂν ποιῇ, οἷα σὺ σαυτὸν μὴ καταλαττόμενος πρὸς ἐκείνον, ἀλλὰ τοὺς τοῦ θεοῦ καταπατῶν νόμους. Ὑβρισέ σε ἐκείνος; διὰ τοῦτο οὐκ οὐ τὸν θεὸν ὑβρίζεις, ἐπέ μοι; Τὸ γὰρ μὴ καταλάττεσθαι τῷ λελυπηκότῃ, οὐκ ἐκείνῳ ἐστὶν ἀμνομένομο τοσοῦτον, ὅσον τὸν θεὸν ὑβρίζοντος τὴν ταῦτα νομοθετήσαντα. Μὴ τοῖνον πρὸς τὸν σὺνδουλὸν ἴθης, μὴδὲ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἀδικημάτων ἐκείνου· ἀλλὰ τὸν θεὸν καὶ τὸν ἐκείνος φόβον εἰς νοῦν βαλλόμενος, ἐκείνο ἀκόπησον, ὅτι ὄρα ἂν μείζονα πάσχῃς βίαν κατὰ ψυχάν, μετὰ μυρία καὶ ἀναγκαζόμενος καταλάττεσθαι τῷ λελυπηκότῃ, τοσοῦτον ὅτι πλείονος ἀπολούση τῆς τιμῆς παρὰ τὸ ταῦτα κελύσαντος θεοῦ· καὶ καθάπερ αὐτὸν μετὰ πολλῆς ὑποδέχῃ [501] τῆς τιμῆς ἐνταῦθα, οὕτω καὶ αὐτὸς μετὰ πολλῆς ὑποδέχεται σε τῆς δόξης ἐκεῖ, μισροπλαστοῦ ἀποδιδούς σοι τῆς ὑποκοῆς ταύτης τὰς ἀμοιβὰς ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχῆν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος καὶ προκύνησις, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>4</sup> Ἐαίν deest in aliquot mss.

<sup>5</sup> Αἱη τῇ τραπέζῃ προσεῖται ταύτῃ, οὐκ εἰδ.

<sup>6</sup> Ἐαυτοῦς deest in quibusdam mss.

<sup>4</sup> Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. vero ἔβδικοται deest.

<sup>5</sup> Αἱη τῷ πεπονηκότῃ κακῶς, τοσοῦτον.

Πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς ὀμοίωσιν εἶναι τὸν Ἰὼν τῷ Πατρὶ ἀποδείξεις, καὶ οὐκ ἐκ ταπεινῶν εἰρημίαν καὶ γρηγορήματα παρ' αὐτοῦ, οὐ δὲ ἀσθενῆσαν δυνάμει, οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν ἐρίνητο καὶ ἐλέγητο, ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους. Ἀπὸ τοῦ περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ ἀκολούθως.

#### Λόγος ἕβδομος.

α'. Πάλιν ἐκπορομῆται, καὶ πάλιν ὁ ἀλλογος ἡμῶν ἐλάττων γέγονε· μέλλον δὲ ἔως ἂν ὁμαίε παρήται, οὐκ ἂν γένοιτο ἐλάττων. Ὅσαπερ γὰρ γεωργός, εἰ οὐκ εἶπον ἀκμάζοντα καὶ ἀπρηγορημένον ἴσθαι, οὐ πολλὴν ποιεῖται λόγον τῶν φαρμάκων καταπιπτόντων· οὕτω καὶ ἐγὼ νῦν, τοῦ κολλῶτος παρόντος ἡμῶν, οὐ τοσαύτην ποιοῦμαι τὴν ὁδόν, τὰ φάρμακα ἀναρκαζόμενα ὅτι

βλέπων. Ἀλγῶ μὲν γὰρ καὶ διὰ τὴν βόθυμιαν ἐκείνων, παραμυθεῖται δὲ ὁμοῦ τὴν ἐπ' ἐκείνους ἀληθινὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ προθυμία. Ἐκείνοι μὲν γὰρ κἂν παραγένηνται ποτε, οὐδὲ τότε πάρεσιον, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα αὐτοῖς ἐνταῦθα ἔσται, ἡ δὲ θάνατος δὲ ἔξω πλανᾶται· ὑμεῖς δὲ καὶ ἀπολειφθῆτε ποτε, καὶ τότε πάρεστε· τὸ μὲν γὰρ σῶμα ὁμῶν ἐκεῖ, ἡ δὲ θάνατος δὲ ἐνταῦθα. Ἐβουλόμην μὲν οὐκ μακρῶν κατ' ἐκείνων ἀποτεῖναι λόγον, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξω σκιαμαχεῖν, ἐπιτιμῶν τοῖς μὴ παροῦσι μὴδὲ ἀκούουσιν, τοῦτους εἰς τὴν ἐκείνων παρουσίαν τηρήσας τοὺς λόγους, τὴν

<sup>1</sup> Collata cum codicibus Regiis 1819, 1975, 2900: Colbertinis vero 247, 248, 620, 3055: Coisliniano 262.

<sup>2</sup> Savil. διαφόρους καὶ πρὸς ἀνομοίωσιν.

<sup>3</sup> Αἱη τῷ mss. ἀναρκαζόμενα.

ὁμητέραν ἀγάπην ἐπὶ τὸν συνήθη λειψύμα καὶ τὴ πύλαος τῶν θεῶν Γραφῶν κατὰ τὴν θεῖαν χάριν ὀδηγήσασιν περὶ αὐτοῦ. Ἄλλὰ διανόητος καὶ γρηγορήσει· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πλεόντων κἀν ἅπαντας καθ-εῖδωσιν, ὃ δὲ κυβερνήτης ἐγρηγορῶς ἢ μόνος, οὐδαίς ἐστι κίνδυνος, τῆς νήφους τῆς ἐκείνου καὶ τῆς τέχνης ἀντὶ πάντων ἀρκούσης τῷ πλοίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἀν μυριάκις ὁ λέγων νήφῃ, οἱ δὲ ἀκούοντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύονται, καταπονετοίβεις ἡμῶν ὁ λόγος οἰχθήσεται, οὐχ εὐρών διάνοιαν τὴν ὑποδεξαμένην ὁ αὐτόν. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορεῖν· καὶ γὰρ ὑπὲρ μερίζοντες ἡμῖν ἡ ἔμπορος· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ καὶ τῶν ἀπολλυμένων πραγμάτων πλέομεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς μελλούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἐν οὐρανῶν ἰσχυρῶν, καὶ πλεόνως ἐνταῦθα αἱ ὁδοὶ τῶν ἐν τῇ θάλασσῃ καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ· κἀν μὴ μετὰ ἀκριβείας τις αὐτὰς εἰβῆ τεμεῖν, ναυάγιον ὑποστήσεται χαλεπώτατον. Πάντες [507] τοίνυν ὁμῆσι οἱ μετ' ἡμῶν πλεόντες, μὴ τὴν τῶν ἐπιβατῶν ἄδειαν, ἀλλὰ τὴν τῶν κυβερνητῶν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύσθε καὶ φροντίδα· καὶ γὰρ ἐκείνων τῶν λοκτῶν καθευδόντων ἀπάντων ἐπὶ τῶν οἰκάνων καθ-ήμενοι· οὐ μόνον τὰς ἐν τοῖς ὕδασι περισκοπούσιν ὁδοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐκ τοσοῦτου βλέποντες τοῦ διαστήματος, ὡσπερ τινὲς χειρὸς τῆς τῶν ἄστρον πορείας χειραγωγούσης αὐτοῦς, μετὰ ἀσφαλείας τὸ σκάφος Ἰθύνουσι, καὶ οὐδαίς ἰδιούτης τὸ πύλαος οὕτως ἀδεῶς ἐν ἡμέρᾳ δύναιτ' εἴ πλεύσαι ὡς ἐκεῖνοι μετ' ἠσυχίας ἀπάσης· ἐν μέτρῳ νυκτὶ, ὅτε φοβερότερα ἡ θάλασσα φαίνεται, ἐγρηγορῶτες ἀταράχως τῆς ἑαυτῶν ἐπιδεικνύονται τέχνην, καὶ οὐχὶ τὰς ἐν τοῖς ὕδασι ἀτραπούς μόνον, οὐδὲ τῶν ἄστρον τοὺς ὁρμούς, ἀλλὰ καὶ ἀνεμῶν ἐξόδους περισκο-ποῦσι, καὶ τοσαύτη τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐστὶν ἡ σοφία, ὡς πολλὰκις πνεύματος ῥύμην σφοδρότερον ἐμπε-σοῦσάν, καὶ μέλλουσαν περιτρέπειν τὸ πλοῖον, ταῖς πυκναῖς τῶν ἰστίων μεταβολαῖς δεχομένης εὐτόχως ἅπαντα λύσαι τὸν κίνδυνον, καὶ ταῖς βίαιαις ὁ τῶν ἀνεμῶν ἐμβολαῖς τὴν αὐτῶν ἀντιστήσαντας τέχνην, ἐκτραπῆσαι τὸ κλυδωνιὸν τὸ σκάφος. Εἰ δὲ ὑπὲρ βιω-τικῶν ἐκείνων πραγμάτων ἀλοήθῃ τὸν πλεόντες θάλασσαν, οὕτως ἐγρηγοροῦσαν διηλεκτικῶς ἔχουσι τὴν ψυχὴν, πολλοὺ μάλλον ἡμᾶς οὕτω παρασκευάσει χρῆ· καὶ γὰρ καὶ μεζῶν ὁ κίνδυνος βεβημοῦσι, καὶ πλεονὴ τὸ σφάλμα νήφουσιν. Οὕτε γὰρ ἀπὸ σανίδων ἡμῖν τὸ σκάφος τοῦτο κατασκευάσεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θεῶν κα-κόλληται Γραφῶν, οὕτε ἀστέρες αὐτὸ χειραγωγοῦσιν ὄψοντες, ἀλλ' ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος τοῦτον ἡμῖν κατευθύνει τὸν πλοῦν, καὶ καθήμεθα ἐπὶ τῶν οἰκάνων, οὐ ζεφυρῶ πνοῆς ἀναμείνοντες, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν ἀβραν τοῦ Πνεύματος.

β. Νήφωμεν τοίνυν καὶ τὰς ὁδοὺς μετὰ ἀκριβείας· περισκοποῦμεν· περὶ γὰρ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ πάλιν. Πρῶτον μὲν οὖν ἰδικοῦμεν, θεὶ καὶ ἀνθρώπων, καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλιων, καὶ ἀπλῶς πάσης τῆς κτίσεως τὴν σοφίαν, ἡ κατά-ληψις τῆς οὐσίας· ἐ τοῦ Θεοῦ, μετὰ πολλῆς υπερβαί-νου τῆς περιουσίας, καὶ τοῦ Μονογενεῖ μόνῳ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι γνώριμός ἐστι καὶ σαφῆς· νυνὶ δὲ πρὸς ἕτερον κλιμαίωμεν ἡμῖν μέρος ὁ λόγος μεθ-

ίσταται. Ζητοῦμεν γὰρ εἰ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, εἰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ἐστὶν, εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ὁ ζητοῦμεν, ἀλλ' εὐρη-καμεν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν, καὶ κατέγω-μεν μετὰ ἀσφαλείας· τοῖς δὲ ἀναισχυνοῦσιν ὑπὲρ τοῦτων αὐτὸ τούτο ἀποδείξει παρασκευάσειμα νῦν. Αἰσιχόμενοι μὲν οὖν καὶ ἐβουθῶν, μᾶλλον εἰς τοσοῦτος ἐμβάλλειν τοὺς λόγους. Τίς γὰρ ἡμεῖς ὁ γελῶσται; τὸ οὗτω φανερά κατασκευάσει καὶ ἀποδεικνύεται περιωμῶν; ποῖα δὲ οὐκ ἂν εἴη κατάγωγος ζητήσι, εἰ ἁμοουσίως ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ; Τοῦτο γὰρ οὐχὶ ταῖς Γραφαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ κοινῇ πάντων τῶν ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει μαχό-μενός ἐστιν. Ὅτι γὰρ ἁμοουσίως ὁ γεννηθεὶς τῷ γε-νήσαντι, οὐκ εἶπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ζῴων ἀπάντων, καὶ ἐπὶ δένδρων τοῦτο ἴσοι τις ἂν.

Πῶς οὖν οὖν ἄποτον εἶπ' ἐμὲ φωνῶν καὶ ἀνθρώπων καὶ ζῴων ἀκίνητων τοῦτον μένειν τὸν [503] νόμον, ἐπὶ Θεοῦ δὲ μόνον κινεῖν αὐτόν καὶ ἀνατρέπειν; Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δοκῶμεν ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ταῦτα διαγροῦσθαι, φέρε ἀπὸ τῶν Γραφῶν οὖτων τοῦτο ἀποδείξωμεν, καὶ κινήσωμεν τοὺς περὶ τοῦτων λόγους. Οὐ γὰρ ἡμεῖς οἱ πεπεισμένοι, ἀλλ' ἐκείνοι οἱ ἀπιστοῦντες τὸν γέλωτα ὀρήσουσιν, οἱ ἢ πρὸς τὰ οὕτω φανερά ἀνιστάμενοι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέποντες. Ποῖα φανερά, φησὶν; εἰ γὰρ, ἐπειδὴ Υἱὸς λέγεται, ἁμοουσίως ἐστὶ τῷ Πατρὶ, διησώμεθα καὶ ἡμεῖς ἁμοουσίως εἶναι· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ λεγόμεθα· Ἐγὼ γὰρ εἶπον, φησὶ, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντες. Ἡ τῆς ἀνασχυντίας! Ὡς τῆς ἐσχάτης ἀνοίας! πῶς δὲ πάντων τῶν οὕτων μαθίαν ἐπιδεικνύεται! Ὅτε τὸν περὶ ἀκαταλήπτου λόγον ἐκιν-οῦμεν, ἐπιπονεῖται ἑαυτοῖς διεκδικεῖν τοῦτο, ὃ τοῦ Μονογενοῦς ἦν μόνον, τὸ τὸν θεὸν οὕτως εἶναι ἀκρι-βῶς, ὡς αὐτὸς ἐαυτὸν οἶε· τὸν δὲ ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἡμῖν ἐστὶν ὁ λόγος, εἰκοινεῖται οὖν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν εὐτέλειαν καταγαγεῖν λέ-γοντες, ὅτι καὶ ἡμεῖς υἱοὶ λεγόμεθα. Καὶ οὐ πάντως τοῦτο ἁμοουσίως ἡμεῖς ποιεῖ τῷ Θεῷ. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλ' ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ· ἐνταῦθα βῆμα, ἐκεῖ πρῶγμα. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλὰ Μονογενὴς ὁ λέγῃ καθάπερ καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐν τοῖς κλίμασι τοῦ Πατρὸς οὐ διατρέ-βεις, ἀλλ' ἀπαύγασμα τῆς δόξης οὐκ εἰ, οὐδὲ χαρα-κτηρὴς ὑποστάσεως, οὐδὲ μορφῆ τοῦ Θεοῦ ὑπάγχει. Εἰ τοίνυν οὐ πεθεῖ σε τὸ πρότερον, ταῦτα πειθῆται, καὶ πολλὰ ἕτερα πλείονα τούτων, τὴν εὐγένειαν αὐτῷ μαρτυροῦντες ἐκείνην. Ὅταν μὲν γὰρ τὸ ἀπαράλλα-κτον τῆς οὐσίας αὐτοῦ θελεῖαι βουλήται τὸ πρὸς τὸν γεγεννηκότα, Ὁ ἐσκαρῶς ἐμὲ, φησὶν, εὐάγαγε τὸν Πατέρα. Ὅταν δὲ τὴν αὐθεντίαν τῆς δυνάμεως, Ἐγὼ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑστέμ· ὅταν δὲ τὸ ἐπάμιλλον τῆς ἐξουσίας, Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγειρεῖ τοὺς νεκρούς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὗς θέλει ζωοποιεῖ· ὅταν δὲ τὴν ταυτότητα τῆς λατρίας, Ἴνα πάντες εἰμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς εἰμῶσι τὸν Πατέρα· ὅταν δὲ τὴν αὐθεντίαν τὴν ἐν ταῖς τῶν νόμων μετα-σκευαῖς, Ὁ Πατὴρ μόν, φησὶν, ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Ἄλλ' οὗτοι πάντα ταῦτα παραδράσαντες, καὶ τὸ Υἱὸς θεοῦ οὐ κυρίως ἐκλαβόντες, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τετιμῆνται τῇ τῶν υἱῶν προσοχῇ β, εἰς τὴν αὐτὴν εὐτέλειαν τὸν Υἱόν κατάγωσι λέγοντες, Ἐγὼ εἶπα, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντες. Οὐ-κὼν ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ υἱοῦ προσοχίαν φῆς μεθὼν ἔχειν σου πλεόν τὸν Υἱόν, καὶ κατὰ τοῦτο μετὰ εἶναι

<sup>a</sup> Ἄλλ' κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

<sup>b</sup> Ὑνὸς ὑποδεξαμένη.

<sup>c</sup> Savil. et aliquot mss. Ἰθύνουσι, Morel. vero εὐδύνουσι. Infra aliquot mss. et Savil. ἡμέρας δύναιτ' ἐν κλίμασι. (Editio tua erat Ἰβάν δύναιτ' ἐν, οὐκ οὐκ ἀπάσης.)

<sup>d</sup> Aliquot mss. βίαιαις. Paulio post mss. plurimi ἀντιστή-σαντες, Savil. ἀντιστήσαντας, Morel. ἀντιστήσαντα.

<sup>e</sup> Ἄλλ' τῆς σοφίας, πλὴν β. c. d. e.

<sup>f</sup> Ἄλλ' γέλωτα οἰσύνουσι, οἱ.

<sup>g</sup> Ἄλλ' λέγῃ σὺ, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἐστὶν.

<sup>h</sup> Aliquot mss. τῇ προσοχῇ, M. rcl. et Savil. τῇ τῶν υἱῶν προσοχῇ.

caritatem vestram deducere Deo favente combor. Sed attendite animum, atque vigilate : nam inter eos quidem qui navigant, licet dormiant omnes, si solus vigilet gubernator, nullum est periculum, dum illius vigilantia et ars navigio pro omnibus sufficiat: hic vero non ita : sed licet vigilet orator, nisi vigilantiam eandem exhibeant auditores, demersus hic sermo noster peribit, neque mentem ullam, a qua possit excipi, nanciscetur. Quapropter sobrios esse nos ac vigilantes oportet: siquidem præstantioribus in rebus negotiatio nostra consistet, nec ad aurum, vel ad argentum, vel ad res peremptas, sed ad futuram vitam et celestes thesauri adipsendos navigamus: multoque plures hic quam in mari vel in terra sunt viæ: quod si quis accurate illas tenere nesciverit, acerbissimum naufragium patietur. Quotquot igitur nobiscum navigatis, ne confidentiam vectorum, sed vigilantiam et sollicitudinem exhibete gubernatorum: nam et illi dum dormientibus cæteris omnibus ad gubernacula sedent, non visus tantum in aquis circumspiciunt, sed et in cælum ex tanto respiciunt intervallo, ac veluti manu quadam a stellarum cursu deducti, navim cum securitate moderantur: neque pelagus imperitus ullus interdiu tau intrepide posset intueri, atque illi tranquille media nocte, cum mare terrorem magis incutit, vigilantibus parate suam artem exerceant, et non semitas solum inter undas, neque cursus astrorum, sed et vectorum exitus circumspiciunt: tantaque virorum illorum est sapientia, ut sæpe vectorum impetum vehementem ingruentem ac navigium subversurum, crebris velorum mutationibus excipientes, solerter periculum omne depellant, et violentis vectorum incurisibiles artem suam opponentes, tempestati navim eripiant. Quod si pro mundanis illi rebus hoc sensibile mare navigantes, animo semper sunt adeo vigilant, multo magis ita nos esse comparatos oportet: cum periculum negligentibus majus immineat, majorque sit securitas vigilantibus. Nam neque ex asseribus nostra hæc cymba compacta est, sed ex divinis est conglutinata Scripturis, nec illam stellæ supernæ deducunt, sed hanc nobis sol justitiæ navigationem moderatur: neque zephyri flatus sed lenis Spiritus auram prætolantes ad gubernacula sedemus.

2. Vigilemus itaque, viasque circumspiciamus: nam de unigeniti gloria rursus nobis est sermo: siquidem hominum, angelorum, archangelorum et omnium, ut summam dicam, creature captum incredibilem in modum superare substantiam Dei, nec ab illa comprehendendi posse, atque unigenito soli, simulque Spiritui sancto cognitam et perspectam esse ostendimus: nunc autem ad alteram partem certaminis oratio traducitur. Querimus enim an ejusdem virtutis, an ejusdem potentia sit, an ejusdem cum Patre substantiæ Filius: imo vero non querimus, sed Christi beneficio jam invenimus, et firmiter tenemus, sed ad hoc ipsum demonstrandum iis, qui impudentes his obstant, jam nos accingimus. Enimvero pulet me, ac rubore suffundor, cum ejusmodi sum orationem iz-

gressurus: quis enim nos non rideat, qui res alio claras probare ac demonstrare conemur? Quis eòs non damnet, qui querunt non consubstantialis Patri sit Filius? Id enim est non Scripturis solum, sed et communi hominum omnium sententiæ ac rerum naturæ adversari. Nam ejusdem esse substantiæ genitum atque genitorem, non in hominibus solum, sed et in cunctis animantibus et in arboribus tenere licet.

*Filium consubstantialem esse Patri probatur.* — Annon igitur absurdum est, si cum in plantis, in hominibus et animalibus immota lex ista maneat, in Deo tantum eam movere velis et subvertere? Sed ne videamur ex rebus tantum, quæ apud nos sunt, hæc confirmare, agn ductis ab ipsis Scripturis argumentis id ostendamus, et de his sermonem instituamus. Neque enim nos, qui persuasi sumus, sed illi increduli risu digni judicabuntur, qui rebus adeo claris et evidentibus se opponunt, ac veritati adversantur. Quas tu res claras, inquit, narras? Si enim quia Filius dicitur, consubstantialis est Patri, poterimus nos quoque consubstantiales esse: nam et nos filii dicimur: *Ego enim dixi, inquit, Dii estis et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6).* O impudentium! o demeritiam summan! quam evidenter suam in omnibus insaniam producit! Cum de incomprehensibili Dei substantia sermonem institueremus, hæc sibi vindicare contendebant, quod unigeniti erat solius, quasi nimirum ita Deum perfecte noverint, ut se ipsam novit ipse: jam vero cum de gloria unigeniti verba facimus, ad suam illum deprimere vilitatem contendunt, aiuntque: Nos etiam filii appellamur: nec tamen plane nos istud consubstantiales Deo reddidit. Tu Filius appellaris, at ille est: hic appellatio, illic res ipsa; tu filius appellaris, sed unigenitus ut et ille non appellaris, sed iu sinu Patris non versaris, sed non es splendor gloriæ, neque figura substantiæ, neque Dei forma ex-istis (*Hebr. 1. 3*). Si ergo tibi non persuaserit illud prius, hæc et his multo plura persuadeant, quæ nobilem ejus originem illam testantur. Quando enim substantiam suam a paterna vult ostendere nulla ex parte diversam, *Qui vidit me, inquit, vidit Patrem (Joan. 14. 9)*: quando propriam virtutem, *Ego, inquit, et Pater unum sumus (Joan. 10. 30)*: quando potestatis æqualitatem, *Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit: sic et Filius quos vult vivificat (Id. 5. 21)*: quando cultus identitatem, *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem (Ibid. v. 23)*: quando demum in legum mutationibus auctoritatem, *Pater meus, inquit, operatur, et ego operor (Ibid. v. 17)*. At isti his omnibus preternissis, dum nomen Filii proprie non accipiunt, quia et ipi filiorum sunt appellatione decorati, ad eandem Filium deprimunt vilitatem aiuntque: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*. Quando igitur propter hanc filii appellationem nihil amplius, quam tu, habere Filium affirmas, et hæc ratione fieri ut ne verus quidem sit filius, etiam propter appellationem Dei, quoniam et hoc tibi nomen

impertivit, nihil amplius, quam tu, Patrem habere fortasse contendes. Ut enim filius vocatus es, sic et deus es vocatus: at quemadmodum deus vocatus dicere non audes nudum illic esse nomen, sed verum esse Deum Patrem fateris: ita neque de Filio cum agitur, aude teipsam in medium inferre ac dicere, Filius ego quoque sum vocatus: cumque minime sim ejusdem substantiæ, neque ejusdem ille debet esse; nam quæ sunt enumerata cuncta verum illum esse Filium ejusdem substantiæ cum genitore demonstrant. Quando enim ejusdem esse cum illo formæ atque ejusdem figuræ dicit, quid aliud quam substantiæ non esse ulla ex parte diversitatem ostendit? Nam neque forma est in Deo, neque facies: quemadmodum ista dicitis, inquit, dic etiam contraria: quænam tandem contraria? Cujusmodi est, quod Patri supplicet: nam si ejusdem virtutis est, ejusdemque substantiæ, ac per potestatem omnia peragit, quam ob causam supplicat?

5. Ego vero non hæc solum dicam, sed et alia quæcumque humilia de ipso dicta sunt, diligentem omnia proponam, si primum illud dixerò, mihi quidem eorum, quæ humiliter de ipso sunt dicta, multas et justas proferendas causas suppetere, te autem eorum, quæ sublimia sunt atque gloriosa, nullam aham posse occasionem afferre, quam quod suam nobis voluerit nobilitatem indicare: quandoquidem id ni ita se habeat, pugna erit et certamen in Scripturis. Nam quod ait, *Sicut Pater suscitavit mortuos, et vivificavit* (Joan 5. 21); *sic et Filius quos vult vivificat*, et quæcumque alia dixit, et quod rursus oret, cum illud ei fuerit agendum, contrarium est: sed si causas aperueris, sublata omnia erit occasio dubitandi.

*Cur de Christo humilia dicta fuerint.* — Quænam igitur sunt cause, cur cum ipso, tum apostoli de ipso humilia multa dixerint? Prima quidem causa et maxima, quod ipse carno indutus fuerit, ac tum illis, qui tunc erant, tum quicumque post futuri erant, omnibus fidem facere vellet, non umbram aliquam esse, neque figuram tantum id quod cernebatur, sed veritatem naturæ. Si enim cum tot humilia et humana dixerint apostoli, et ipse de seipso, potuit tamen diabolus miseris aliquot hominibus et ærumnosis persuadere, ut dispensationis rationem negarent, et eum carnem non suscepisse dicere auderent, atque omne humanitatis fundamentum tollerent: si nihil istorum dixisset, quam pauci fuissent, qui non in barathrum hoc incidissent?

*Marcion, Manichæus et Valentinus Incarnationem negabant.* — Non audis etiamnum Marcionem dispensationem in carne negantem, Manichæum, Valentinum, et multos alios? Ideo multa humana loquitur, humilia, et ab illa ineffabili essentia aliena, ut dispensationis rationi fidem astruat: in id enim summo studio diabolus incumbat, ut hanc fidem ex hominum mentibus evellet, cum probe nosset, si fidem dispensationis sustulisset, de plerisque rebus nostris actum fore. Est et altera præter istam causa, nimis infirmitas auditorum, quodque illi qui tum primum ipsum videbant, ac tum primum audiebant,

sublimiores capere dogmatum sermones minime possent. Enimvero non sola niti conjectura, quod dico, ex ipsis demonstrare Scripturis et docere conabor. Si quid forte magnum et sublime, suaque dignum gloria loquutus esset: quid dico magnum et sublime atque ipsius gloria dignum? Si quid forte dixisset: quod naturam humanam excederet, perturbabantur, scandalizabant: sin autem homile quiddam et humanum, accurrebant, ac sermonem admittebant. Ubinam tandem id videre est? Apud Joannem præcipue: cum enim dixisset ipse, *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est; Quadraginta, inquit, annos nondum habes, et Abraham vidisti* (Joan. 8. 56. 57)? Vides ut erga illum tantquam nudum hominem affecti essent? Quid igitur ipse? *Antequam Abraham fieret, inquit, ego sum: et tulerunt lapides, ut jacerent in eum* (Ib. v. 58. 59): cumque de mysteriis prolixè dissereret, ac diceret: *Et panis quem ego dabo pro mundi vita, caro mea est, aiebant: Durus est hic sermo, quis potest eum audire? Et multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant* (Id. 6. 52. 61. 67). Quid ergo quæso faciendum illi fuit? An sublimioribus perpetuo verbis immorandum, ut prædam absterrent, atque omnes a doctrina sua repelleret? At hoc Dei benignitatis non fuit. Nam et rursus cum dixisset, *Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit in æternum, aiebant, Nonne bene diximus nos, quia dæmonium habes? Abraham mortuus est, et propheta mortui sunt: et tu dicitis, Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit* (Id. 8. 51. 53). Et quid mirum, si multitudo sic affecta erat, cum in ea sententia principes ipsi essent? Nicodemus quidem, qui et ipse princeps erat, et multa cum benevolentia ad ipsum venerat dixeratque, *Scimus quia a Deo venisti magister* (Id. 3. 2. et seqq.), sermonem de baptismo capere minime potuit multo illius imbecillitate majorem: cum enim dixisset Christus, *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest videre regnum Dei, sic in humanas incidit suspiciones, ut diceret, Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? Numquid potest in ventrem matris suæ iterum introire et renasci? Quid igitur Christus? Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixerò vobis cælestia creditis? quasi se defenderet, ac rationem redderet, cur non perpetuo de superna nativitate verba faceret. Sub ipsam rursus passionis tempus, post sexcenta miracula, post multam illam potentis sue declarationem, cum diceret, *Videbitis filium hominis venientem in nubibus* (Math. 26. 64), non ferens dictum illud Pontifex, scidit vestimenta sua: quoniam igitur modo verba fieri apud istos oportuit, qui nihil sublime tolerarent? Nihil quippe mirum, si hominibus qui humi serpebant, et adeo imbecilles erant, nihil omnino de se magnum aut sublime proferret.*

4. Sane quidem sufficerent ea quæ dicta sunt, ad ostendendum hanc fuisse causam et occasionem, cur adeo vilia tunc et abjecta proponeret: verumtamen ex altera parte conabor id ipsum reddere mani-

ἀληθινὸν υἱόν, καὶ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν, ἑπειδὴ σοὶ μετέδωκε τοῦ ὀνόματος, φιλονεκῆσαις ἴσως μῆδὲν ἔχειν σου πλὴν τὸν Πατέρα· ὡσπερ γὰρ υἱὸς ἐκλήθης, οὕτω καὶ θεὸς ἐκλήθη· ἀλλ' ὡσπερ θεὸς κληθεὶς οὐ τολμᾷ εἰπεῖν ὅτι ψάλλον ἔχει τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὁμολογεῖ ἀληθῆ θεὸν εἶναι τὸν Πατέρα· οὕτω μῆδὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τόλμα εἶναι εἰς μέσον θείων, καὶ λέγειν, ὅτι κἀγὼ υἱὸς κέκλημαι· καὶ ἑπειδὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐκ εἰμι, οὐδὲ ἑκείνως ὀφείλει τῆς αὐτῆς εἶναι· τὰ γὰρ ἀπηριθμημένα ἔσονται [504] δεκτικῶσιν ἀληθινὸν ὄντα Υἱὸν καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γεγεννηκότι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐστὶν αὐτῷ μορφῆς, καὶ τοῦ αὐτοῦ χαρακτήρος, εἰ δὲ ἅλο ὄντο, ἢ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ μορφῆ περι Θεοῦ, οὐδὲ πρόσωπον· ἀλλ' ὡς ταῦτα, φησὶ, λέγεις, ἐπεὶ καὶ τὰ ἑναντία. Πᾶσα ἑναντία; Οἷον ὅτι εὐχεται τῷ Πατρί· εἰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐστὶ ἑνωμένης, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ ἐξουσίας πάντα ποιεῖ, τίνας ἐνεκεν εὐχεται;

γ'. Ἐγὼ δὲ οὐ ταῦτα ἐρῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἑτερα ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ εἰρηται, πάντα παραθήσομαι μετὰ ἀκριβείας, πρότερον ἑκείνου εἰπόν, ὅτι ἐγὼ μὲν τῶν ταπεινῶν εἰρημένων περὶ αὐτοῦ πολλὰς ἔχω καὶ δικαίας αἰτίας εἰπεῖν, οὐ δὲ τῶν ὑψηλῶν καὶ ἐνδόξων οὐδεμίαν ἑτέραν ἔχεις ἂν εἰπεῖν πρόσαιον, ἀλλ' ἢ τὸ βούλεσθαι τὴν εὐγένειαν ἡμῶν αὐτὸν ἐνδείκνυσθαι περὶ αὐτοῦ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχω, μάχη καὶ πόλεμος ἐν ταῖς Γραφαῖς· τὸ γὰρ λέγειν εἰς Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἔθηκεν τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ, καὶ ὅσα ἑτερα εἶπον, καὶ τὸ πάλιν εὐχέσθαι, ἦνικα ἂν δέη τοῦτο ποιεῖν, ἑναντιον· ἀλλ' ἂν τὰς αἰτίας εἴπω, πᾶσα ἀνήρηται λοιπὸν ἀμφοτέροις.

Τίνες οὖν εἰσὶν αἱ αἰτίαι τοῦ ταπεινὰ πολλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ; Πρώτῃ μὲν οὖν αἰτία καὶ μεγίστη, τὸ σάρκα αὐτὸν περιβεβληθῆσαι, καὶ βούλεσθαι καὶ τοὺς τότε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πιστώσασθαι πάντας, ὅτι οὐ οὐκία τίς ἐστιν, οὐδὲ σχῆμα ἀπλῶς τὸ ὄρωμενον, ἀλλ' ἀλήθεια φύσεως. Εἰ γὰρ τοσαῦτα ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκέντων, καὶ αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ, ὁμοί; Ἰσχυρὸν ὁ διάβολος πέσαι τις τῶν ἀθλίων καὶ ταλαπῶρον ἀνθρώπων ἀνήσασθαι τῆς οἰκονομίας τὴν λόγον, καὶ τολμᾷσαι εἰπεῖν, ὅτι σάρκα οὐκ ἔλαβε, καὶ τὴν πᾶσαν τῆς φιλοπερωσίας ὑπέθεσιν ἀνελεῖν· εἰ μῆδὲν τούτων εἴπω, πᾶσι οὐκ ἂν εἰς τὸ βραβερὸν τοῦτο κατέπεσον;

Οὐκ ἀκούεις ἔτι καὶ νῦν Μαρκεῖνος ἀρνούμενου τὴν οἰκονομίαν, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντίνου, καὶ πολλῶν ἑτέρων; Διὰ τοῦτο πολλὰ ἀνθρώπινα καὶ ταπεινὰ φησεται, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορήτου ἀποδόσεως, ἵνα πιστώσῃται τῆς οἰκονομίας τὴν λόγον. Καὶ γὰρ σφόδρα ἐσπούδαζεν ὁ διάβολος ταύτην ἐκ τῶν ἀνθρώπων τὴν πίστιν ἀνελεῖν, εἰδὼς ὅτι τῆς οἰκονομίας ἐὰν ἀνέλθῃ τὴν πίστιν, τὸ πλὴν τῶν καλῶν ἡμᾶς οὐχίσταται πραγματέων. Ἐστὶ καὶ ἑτέρα μετὰ ταύτην αἰτία, ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκουόντων, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τότε πρῶτον αὐτὸν ἰδόντας, καὶ τότε πρῶτον ἀκούοντας, τοὺς ὑψηλοτέρους τῶν δογματικῶν δέξασθαι λόγους. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, ἀπ' αὐτῶν σοὶ παραστήσαι τοῦτο πειράτομα· τῶν Γραφῶν

καὶ δείξει, ὅτι εἰ ποτὲ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον ἐπεθέξατο· τί λέγω μέγα καὶ ὑψηλὸν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον; εἰ ποτὲ τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἴπω πλὴν, ἑθροβούτου καὶ ἐσκαυθολίζοντο· εἰ δὲ ποτὲ τι ταπεινὸν καὶ [505] ἀνθρώπινον, προσέτρεχον καὶ τὸν λόγον ἐξέγονον. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν; φησὶ. Παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μέλιτα· εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, Ἄβραάμ ὁ πατὴρ ὁμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴσῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμῆν, καὶ εἶδε καὶ ἔχραθ, λέγων· Τσοσάρκατοτα ἐτη οὐκω ἔχεις, καὶ Ἄβραάμ ἐώρακα; Ὅρξς ὅτι ὦ; περὶ ἀνθρώπου φίλου δέκτικον; Τῶν αὐτῶν; Πρὸ τοῦ τὸν Ἄβραάμ γεσέσθαι, φησὶν, ἡμῶν. Καὶ ἦρα ἰδὼν, ἵνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὅτι περὶ τῶν μυστηρίων μακροῦς ἐπέτεινε λόγους, λέγων, Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, δὴ ἐγὼ δώσω ἐπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἡ σάρξ μου ἐστί, λέγων, Σκλήρως ἐστί ὁ λόγος οὗτος· τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; Καὶ ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὸ ἐπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιπάτου. Τῶν οὖν οὖν ποιεῖν; εἰπέ μοι· τοὺς ὑψηλοτέρους ἐναίτηρα ἐνέησαι διηνεκῶς, ὥστε ἀποσθῆσαι τὴν θήραν, καὶ πάντας ἀποκρῶσασθαι τῆς διδασκαλίας; Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοθηρωσίας. Καὶ γὰρ πάλιν ἐπειδὴ εἶπεν, Ὅ τὸν λόγον μου ἀκούω, θανάτου οὐ μὴ γεσῆται εἰς τὸν αἰῶνα, λέγων, Οὐ καλῶς ἐλέγομαι, ὅτι θαυμάσιον ἔχεις; Ἄβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ περὶ αὐτοῦ ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις, ὅτι Ὅ τὸν λόγον μου ἀκούω οὐ μὴ γεσῆται θανάτου; Καὶ τὶ θαυμαστὸν εἰ τὸ πλῆθος οὕτω δέκετο, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ οὐκ ἀρχοντες ταύτην ἔχον τὴν γνώμην; Ὁ γοῦν Νικαῖος ἀρχὸν αὐτὸς ὦν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας πρὸς αὐτὸν ἐβλῶν καὶ εἰπόν, Οἰδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐβλήθησθε διδάσκαλος, τὸν περὶ τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἤβνησθαι δέξασθαι λόγον, πολλῶν μείζονα τῆς ἀσθενείας ὄντα τῆς ἐκείνου· εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Ἄν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ οὕτως εἰς ἀνθρωπίνως· κατέπειεν ὑπονοίας, καὶ φησὶ, Πῶς δύναται ἀνθρώπου γεννηθῆναι γέροντος ὦν; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ἄνωθεν; Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Εἰ τὸ ἐπίτεια εἰσαν ὁμῶν καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια πιστεύσατε; μονουοῦχ ἀπολογούμενος καὶ λέγων, τίνας ἐνεκεν οὐ συνεχῆς αὐτοῖς περὶ τῆς; ἄνω γενήσεως διελέγετο. Πάλιν παρ' αὐτὸν τοῦ σπαιροῦ τὸν καιρὸν μετὰ τὰ μυρία σημεῖα, μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὅψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον, οὐκ ἐνεκῶν τὸ λεγθῆν ὁ ἀρχιερεὺς, διεβήθηεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Πῶς οὖν τοῦτοις διαλέγεσθαι ἔδει, τοῖς; οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν φέρουσι; Ὅτι γὰρ ὄλω; οὐκ εἶπέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ ἑαυτοῦ, οὐ θαυμαστὸν ἀνθρώπου χαμὰ συρομένου, καὶ οὕτως ἀσθενῶς ἔχουσι.

δ'. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα δείξει, ὅτι αὐτῆς αἰτία καὶ ἡ πρόσαιος ἦν τῆς τῶν τότε λεγομένων εὐτελείας· ἐγὼ δὲ καὶ ἀπὸ θατέρου μέρους τοῦτο πειράτομα ποιῆσαι φανερόν. Ὅσπερ γὰρ αὐτοὺς εἶδετε σκαν-

βαλιζομένους, θορυβουμένους, ἀποπηδώντας, λαοδουρούμενους, φεύγοντας, εἰ ποτέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ἐφθέγγετο ὁ Χριστός, οὕτως ὄμιν αὐτοὺς δεῖξαι πειράσασθαι προστρέχοντας, καὶ καταβεγχομένους τὴν ἐδασκαλίαν, εἰ ποτέ τι ταπεινὸν καὶ εὐταλὲς εἶπεν. [506] Αὐτὸ γὰρ, αὐτοὶ οἱ ἀποπηδόντες, εἰπόντες αὐτοῦ πάλιν, ὅτι Ἄπ' ἡμευτοῦ οὐ ποῦ οὐδὲν, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατήρ μου λαλῶ, εὐθέως προσέβλεψατον. Καὶ βουλόμενος ἡμῖν ἐνδείξασθαι ὁ Εὐαγγελιστῆς, ὅτι διὰ τὴν ταπεινότητα τῶν ῥημάτων ἐπίστευσαν, ἐπιστημαίνεται λέγων· Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Καὶ ἄλλοι πολλοὶ αὐτοῦ εἶδον τὴν αὐτὴν συμβαίνον. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ πολλὰς ἀνθρωπίνως ἐφθέγγετο, καὶ πάλιν οὐκ ἀνθρωπίνως, ἀλλὰ θεοπρεπῶς, καὶ τῆς εὐγενείας ἀξία τῆς ἑαυτοῦ, τὸ μὲν τῆ τῶν ἀκούοντων συγκαταβάσιον ἀσθενεία, τὸ δὲ τῆς τῶν δογμάτων προνομίον ὀρθότητος. Ἦνα γὰρ μὴ ἡ συγκατάβασις διαπαντός γινομένη εἰς τὴν περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ὄξιν παραβλήσειε τοὺς μετὰ ταῦτα, οὐδὲ ἐκείνου τὸ μέτρον ἡμέλησεν· ἀλλὰ καιροὶ προσέδοξε, ὅτι οὐκ ἀκούονται, ἀλλὰ καὶ λουδρίζονται αὐτῷ, καὶ ἀποπηδῶσιν, ὅμως εἶπεν, αὐτὸ τε τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάσω, καὶ δαιμόνως τὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ τὰ ταπεινὰ αὐτοῦς ἀνέμιξε ῥήματα. Αὕτη δὲ ἦν, τὸ μετρίω δύνασθαι δεῖξασθαι τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο κατασκευάσει ἰδούλωτο, περὶ τὴν ὑψηλῶν δογμάτων ἦν ἡ δεδασκαλία τοὺς οὐκ ἀκουσόμενους, οὐδὲ προσεξουσιν· ὃν δὲ εἰ καὶ ἐκείνους μηδὲν ὠφέλει, ἀλλ' ἡμᾶς ἐπαίδευε, καὶ τὴν προσκοῦσαν περὶ αὐτοῦ ὄξιν ἔχειν παρεκκιάσει, καὶ ἐπιστεῖν διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μετρίω τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων δεχέσθαι ἐκείνους, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον μεταγγαγεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ταπεινὰ λέγοντα, μὴ τῆς εὐταλείας τῆς κατὰ τὴν ὁσάν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς κατὰ τὴν δίκαιαν τῶν ἀκρατῶν εἶναι νόμιζε τὴν συγκατάβασιον. Βούλεσθε εἶπον καὶ τρίτην αἰτίαν; Οὐ γὰρ ὅθι μόνον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθενείαν τῶν ἀκρατῶν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ βούλεσθαι διδάσκειν ταπεινοφρονεῖν τοὺς ἀκούοντας, πολλὰ ταπεινὰ καὶ ἰσώια καὶ ἔλεγε· καὶ ἔστι καὶ αὕτη τρίτη πάλιν αἰτία. Ὅ γὰρ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων, οὐχ ἂν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τοῦτο παιδεύει, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μετριάζων· Μάλιστα γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἑμοῦ ὅτι πρῶτος εἶμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία· καὶ πάλιν ἄλλοι· Ὅ γινός τὸ ἀνθρώπου οὐκ ἦθος διακορηθῆναι, ἀλλὰ διακορησῆναι. Ὅ τούτων ταπεινοὺς διδάσκων γίνεσθαι, καὶ μετρίω τοῖς πρωτεῖος ἐπιτρέχειν, ἀλλὰ καταβέβησθαι τὸ ἐλαττωθῆσαι πανταχοῦ, καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων εἰς τοῦτο ἐνάγων, πολλὰς εἶχε προφάσεις τοῦ ταπεινὰ φέγγεσθαι. Ἔστι καὶ τετάρτην αἰτίαν εἰπεῖν, οὐκ ἔλαττων τῶν εἰρημένων. Τίς δὲ ἔστιν αὕτη; Τὸ μὴ διὰ τὴν πάλιν ἡγγύτητα καὶ ἄριστον τῶν ὑποστάσεων εἰς ἐνὸς προσώπου ποτὲ ὑπόνοιαν ἡμᾶς ἐμπροσθεῖν, ὅπου γε καὶ νῦν οὐλαγίας αὐτοῦ τι τοιοῦτον εἰπόντος, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ταύτην φῆθι τινὲς ἐξώλισθον. Σαβέλλιος γάρ οὐκ ὁ Αἰδῶς ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ὄσμῳ, [507] καὶ, Ὅ ἑνωσάκης ἐμὲ ὄσμηκε τὸν Πατέρα, τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἡγγύτητα πρὸς τὸν γεγεννηχότα ἐμφαντομένην εἰς ἀσθενείας ὑπέθεσαν,

καὶ ἐνὸς προσώπου καὶ μετὰ ὑποστάσεως ὑπόνοιαν ἤρπασεν. Οὐχ αὐταὶ δὲ μόνον εἶσιν αἱ προφάσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ μῆθενα νομίσαι αὐτὸν εἶναι τὴν πρώτην καὶ ἀγέννητον ὁσάν, καὶ μετρίω<sup>b</sup> τοῦ γεγεννηχότου αὐτὸν ὑπολαβεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ τοῦτο φαίνεται<sup>b</sup> δεδεικώς, μὴ τῆς ὑποτέσεως ποτὲ τὸ ἀσεβὲς τοῦτο ὄγμα καὶ ποινῶν. Εἰπὼν γὰρ, Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἀχρις οὐ ἂν θῆ τῶν ἐχθρῶν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ προσέειπε, ὅτι Ἦντα ὑπέταξεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐπιγγαγεν· Ἐκτός τοῦ ὑποτάξασθαι αὐτῷ τὰ πάντα· οὐκ ἂν ἐπαγαγόν, εἰ μὴ εἴδισσε, καὶ ποὺ διαβολικῆ τοιαύτη τις ἐννοία γένηται. Πολλοὶ δὲ καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων φθόνον παραμυθούμενος καθυψίσει τοῦ τῶν ῥημάτων ὕψους, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν δὲ τὸν διαλεγόμενον αὐτῷ πολλάκις ἀποκρινόμενος, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρῶ μου οὐκ ἔστιν ἀλήθης. Πρὸς τὴν ἐκείνων γὰρ ὑπόνοιαν ἀποτεινόμενος οὕτως εἶπεν· οὐ γὰρ ὅθι τοῦτο ἠθέλησε δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθης, ἀλλ' ὡς ὑμεῖς νομίζετε καὶ ὑποκτείνετε, φησὶ, καὶ βουλόμενοι με παραδέξασθαι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα.

ε'. Καὶ ἄλλας δὲ πλείους αἰτίας ἐστὶν εὐρεῖν. Τῆς μὲν οὖν ταπεινότητος τῶν ῥημάτων πολλὰς ἂν ἔχοιμεν εἶπειν προφάσεις· σὺ δὲ εἰπὲ τῶν ὑψηλῶν δογμάτων εἶπειν προφάσεις ἑτέρας, πλην ἧς ἡμεῖς εἰρήκαμεν· αὕτη δὲ ἦν τὸ βούλεσθαι αὐτὸν τὴν οικίαν εὐγένεια<sup>c</sup> ἡμῖν ἐνδείκυσθαι· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις ἑτέραν εἰπεῖν. Ὅ μὲν γὰρ μέγας εὐνοῖται ἂν καὶ μικρὸν τὸ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐγκλημα· ἐπεικείας γὰρ τοῦτο ἔστιν· ὁ δὲ μικρός, εἰ μέγα τι περὶ αὐτοῦ εἶποι ποτὲ, οὐ διαφεύγεται κατηγορίας· ἀλαζονεία γὰρ ἔστι. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ὑψηλῶν ἅπαντες ἐπαυνοῦμεν, ὅταν περὶ ἑαυτοῦ ταπεινὰ λέγῃ· τὸν δὲ ταπεινὸν οὐδεὶς ἐπαυνοῦται, εἰ ποτέ τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ εἶποι. Ἦστε εἰ πολλὰ καταβέστερος ἦν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς ὑμεῖς φατε, οὐκ ἔδει ῥήματα αὐτὸν λέγειν, εἰ ὃν ἐδείκνυ τὸν γεγεννηχότα ἴσον ὄντα ἑαυτῷ· ἀλαζονεία γὰρ τοῦτο ἦν· τὸ μέντοι ἴσον ὄντα τοῦ γεγεννηχότου λέγειν τὴν ταπεινὰ καὶ εὐταλῆ, οὐδέμια μέρμυξ, οὐδὲ αἰτία· ἐπαυνοῦ γὰρ τοῦτο ἔστι καὶ θαῦμα μέγιστον. Καὶ ἴνα σαφέστερα γένηται τὰ εἰρημένα, καὶ μῆθετε πάντως ὑμεῖς, ὅτι οὐ κατασκευάζομεθα τὸν θεῶν Γραφῶν, φέρε δὲ τῶν εἰρημένων αἰτίων τούτων τὴν πρώτην μεταχειρισόμεθα νῦν, καὶ δεῖξωμεν ποῦ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν φανερώς καταβέστερα τῆς ὁσίας τῆς αὐτοῦ ῥήματα φέγγεται· καὶ εἰ δοκίη, τὴν εὐχὴν αὐτῆν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, φησὶ ἡρόδοτος τῷ Πατρὶ. Ἄλλα προσέειπε μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν· μικρὸν γὰρ ἀνοθεῖν ὄμιν τὸ πᾶν διγγήσασθαι βούλομαι. Δείτνων ἐγένετο ποτε κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα εἰσίνην, καὶ<sup>d</sup> ἦν παραβέβησται ἐμελέων· ἱερὰν γὰρ αὕτη ἐγὼ καίω, ἐπειδὴ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἀ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐγένετο, τὴν ἀρχὴν ἐκείθεν ἐλάμβανε. [508] Τότε τούτων καὶ ὁ προδοτῆς μετὰ τῶν ἑνδεκα ἀνέκετο μαθητῶν, καὶ δαιμονοῦσιν αὐτῶν, φησὶν ὁ Χριστός, Εἰς ἐξ ὅμων· παραβέβησται. Τούτων μνημονεύει μὲν τῶν ῥημάτων, ἵνα ὅταν ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐλθῶμεν, ἴδωμεν τίνας ἔνεκεν οὕτως εὐχεται. Καὶ σκόπει· μοι κηδεμονίαν Δασπότου· οὐκ εἶπεν,

<sup>b</sup> Uus et Sar. habent ἀγέννητον ὑπόνοιαν καὶ μετρίω, sed alii omnes ἀγέννητον ὁσάν.

<sup>c</sup> Alii ἐπιρροία.

<sup>d</sup> Alii ἰσορρομία. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο.



festum. Ut enim si quando magnam quid et sublime pronunciasset Christus, offendi illos, perturbari, resiliere, conviciari, ac refugere vidistis, ita si quando quid humile obiectumque dixisset, accurrerit illos, et doctrinam admissis conabor ostendere. Illi enim ipsi qui resiliabant, cum rursus diceret: *A meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater meus loquor* (Joan. 8. 28), statim accurrerunt, et cum indicare vellet Evangelista propter verborum humilitatem illos credidisse, indicium adjunxit dicens: *Hæc illo loquente multi crediderunt in eum* (Ib. v. 30): atque aliis pluribus in locis ita eventus comperimus: ideo multa sæpe humanitas loquebatur, et rursus non humanitas, sed ut Deum delectat, atque ipsius nobilitas exigebat: cum ut auditorum imbecillitati se temperaret, tum ut dogmatum sinceritati provideret. Etenim ne forte, si semper ita se demitteret, quam de ipsius dignitate concepi par est, apud posteros opinio lederetur, ne illam quidem partem neglexit, sed tametsi forte prævidebat, ut minime sibi obtemperaret, sed conviciarentur ac resiliere, dixit tamen, cum ut illud quod indicavit constitueret, tum ut causam aperiret, quod quam illis et humilia verba commiscuit: hæc mirum erat, quod dictorum magnitudinem capere nondum possent. Et sane nisi hoc constituere in animo habuisset, supervacaneum fuisset dogmatum sublimium doctrinam illis proponere, qui neque aures præbere, neque animum adhibere voluissent: jam vero tametsi minime illis prodesset, nos quidem certe eruditæ, et ut convenienti opinione de illo imbueremur efficiebat; illudque persuadebat in causa fuisse, ut ad tantam humilitatem orationem traderet, quod sublimitatis eorum quæ dicebantur nondum capaces essent. Cum igitur eum videris humilia loqui, ne ad essentia villitatem, sed ad imbecillitatem auditorum ipsum sese attemperare puta. Vultis et tertiam causam afferam? Non enim tantum ob carnem qua circumdatus erat, neque ob auditorum imbecillitatem, sed quod auditores docere vellet, ut animo demisso et humili esset, multa humiliter et gessit et dixit: atque hæc tertia rursus est causa. Nam qui humiliter sentire docet, non verbis tantum, sed et factis ad hoc nos erudit, sermone simul et opere modestiam præ se ferens. *Discite enim*, inquit, *a me, quia mitis sum et humilia corde* (Math. 11. 29), et alibi rursus, *Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret* (Id. 20. 28). Ergo qui docebat nos, ut humiles stremus, neque principem locum usquam occuparem, sed inferiores ubique censi contenti essemus, ac verbis factisque nos ad hoc inclibat, et multæ suppetebant humiliter loquendi occasiones. Licet et quartam proferre causam nibilo inferiorem allatis: quænam est illa tandem? Ne forte propter magnam et immensam hypostasiam propinquitatem nos in unius persone opinionem incidereamus: etsi enim rarotale quid dixerit, jam in eam nonnulli prolapsi sunt impietatem. Sabellius quidem certe Afer cum dicentem audisset, *Ego et Pater unum sumus* (Joan. 10. 30), et, *vidit me, Qui vidit Pa-*

*trêm* (Joan. 14. 9), ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasione impietatis arripuit, ita ut unam esse personam et hypostasiam unam censeret. Neque vero solæ sũnt ista causæ, sed ne quis eum primam illam et ingentiam esse substantiam arbitraretur, aut majorem suo ipsius genitore censeret: nam et hoc ipsum timuisse Paulum apparet, ne quis forte hoc impium pravumque dogma suspicaretur. Certe cum dixisset: *Oportet enim illum regnare, donec ponat inimicos sub pedibus* (1. Cor. 15. 25. et 27): et addidisset, *Omnia subiecit sub pedibus ejus*, adjunxit, *Præter eum, qui subiecit illi omnia*: non utique adjuncturus, nisi timuisset nequa forte dialolica talis sententia exoriretur. Sæpe quoque dum Judæorum invidiam lenit, de verborum sublimitate nonnihil remittit, ut eorum qui cum ipso sermocinabantur, suspitioni satisfaciat: ut cum ait: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium verum non est verum* (Joan. 5. 31). Nam ut eorum suspicionem refelleret, ita dixit: neque enim hoc verum non esse voluit indicare, quin potius, ut vos arbitramini et suspicamini, inquit, cum me nolitis recipere de me ipso verba facientem.

5. Et vero plures alia reperiri causæ possent: ac verborum quidem humilitatis multas nobis proferre occasiones liceret: at tu dogmatum sublimiorum aliam affer occasionem præter eam, quam diximus. Eæ vero fuit, quod suam nobis vellet patefacere nobilitatem; sed aliam afferre nullam posses. Nam is quidem qui magnus est, exigent aliquid poterit de se dicere, nec ullum id crimen erit, siquidem istud est modestiæ: si quis autem qui parvus sit, magnum de se quidpiam dicat, criminationem non effugiet: est enim illud arrogantiæ: quapropter sublimem quidem omnes laudamus, cum humilia de se dixerit: humilem autem neminem laudabit, si quid forte magnum de se dixerit. Itaque si multo inferior Patre Filius esset, ut vos dicitis, non oportuisset eum verba proloqui, et quibus ipsum genitori suo aequalem esse constaret: id enim arrogantiæ fuisset. Quod autem is qui genitori suo sit æqualis, humilia quædam et abjecta dicat, nulli est obnoxium reprehensionis, vel criminis: cum inde potius et maxima istud admiratio sit dignum. Atque ut manifestiora flant, quæ diximus, et intelligatis vos omnes, nos divinis non adversari Scripturis, age primam causarum istarum, quas attulimus, jam pertractemus, et quoniam in loco propter indumentum carnis aperte sua essentia inferiora verba proferat ostendamus. Ac si videtur orationem ipsam in medium adducamus, qua patrem oravit. Sed attendite, quæso, diligenter: rem enim omnem paulo altius repetimus, statui narrare. Peracta est olim cena, sacra illa nocte, qua tradendus fuit: sacram enim illam appello, quia innumera illa bona, quæ in orbem terrarum effusa sunt, initium inde duxerunt. Tunc igitur cum discipulis undecim proflor recumbent, et conversantibus illis ait Christus, *Unus ex vobis tradet me* (Math. 26. 21). Horum mihi memores estote verborum, et cum ad orationem ventum fuerit, qua de causa sic oret, vi-

deamus. Ac mihi sollicitudinem Domini considera : non dixit, Judas me tradet, ne editis evidentibus criminis indicii impudentem illum redderet : cum autem ille stimulante conscientia dixisset, *Numquid ego sum, Domine? ait illi, Tu dixisti (Matth. 26. 25)*, et ne tum quidem adduci potuit, ut eum accusaret, sed ipsam iudicem criminis sui constituit. Verumtamen ne sic quidem melior evasit, sed cum accepisset buccellam exivit. Cum ergo exiisset assumptus Jesus discipulis ait, *Omnes vos scandalum patiemini in me (Ibid. v. 31-34)*. Renitente autem Petro ac dicente, *Etiam omnes scandalizati fuerint, ego nunquam scandalizabor* : ait rursus Jesus : *Anien dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis*. Cum autem rursus contradiceret, deinceps illum reliquit. Non potes, inquit, verbis persuaderi, sed contradicis, ac rebus ipsis tibi persuadebitur non esse Dominum contradicendum. Atque horum mihi iterum memores estote verborum (a) : utilis enim eorum erit memoria, dum orationem perscrutabimur : indicavit proditorem, prædixit omnium fugam, et mortem suam : *Percutiam, inquit, pastorem, et dispergentur oves (Ibid. v. 31)* : prædixit, qui se abnegaturus esset, et quando, et quoties, et accurate omnia. Post hæc ut idoneam præscientiam futurorum afferat probationem, cum ad villam quamdam venisset, orat : et illi quidem divinitatis orationem esse dicunt, nos autem esse dicimus dispensationis. Judicate itaque, ac per ipsius unigeniti gloriam ita sententiam ferte, ut nihil cujusquam gratiæ detis. Nam tametsi apud amicos causam dico, precor tamen et obsecro, ut incorruptum iudicium, nec vel in gratiam nostri, vel in illorum odium fiat. Enimvero ex hoc ipso maxime constat orationem divinitatis non esse, Deus enim non orat : Dei est adorari, Dei est orationem suscipere, non orationem offerre. At tamen quoniam impudentes sunt, ex ipsis orationis verbis manifestum reddere conabimur, totum illud dispensationis esse, ac secundum earnem infirmitatis. Quando enim humile quid loquitur Christus, sic humile loquitur ac vile, ut summa dicatorum humilitas vel admodum contentiosis persuadere queat, illa verba multum ab illa ineffabili atque inenarrabili essentia dissidere. Ad ipsa igitur orationis verba veniamus. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste*. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu (Ibid. v. 39). Hic igitur eos interrogamus, ignoratne . num possibile sit, aut impossibile, qui paulo ante inter conandum dicebat, *Unus ex vobis tradet me* ? qui paulo ante dicebat, *Scriptum est, Percutiam pastorem, et dispergentur oves*, et, *Omnes scandalum patiemini in me?* qui Petro dixit, *Me negabis*, et, *Ter me negabis* : hincne quæso nunc ignorat? Quis hoc dixerit, quantumlibet adversum sentiat? Nam cum illud quidem, quod ignoratur, nulli neque prophetarum, neque angelorum, neque archangelorum, notum fuerit, ansam aliquam contentiosis fortasse præbebit : cum autem illud quod ignoratur, ita clarum et exploratum omnibus fuerit, ut etiam homines accurate illud noverint, qua excusatione, qua venia digni fuerint,

(a) hic locus in Concil. VI ex Oecumenico citatur, Act. 10.

qui asseverant eum, quod ignoraret, ista dixisse? Sane quidem hunc de quo agimus sermonem <sup>a</sup> exacte sermos ejus novisse liquet, et per crucem illud patendum, ac tam multis ante annis horum utrumque declarans David ex persona Christi dicebat, *Federant manus meas, et pedes meos (Psal. 21. 17)*, et quod futurum erat tamquam præteritum annuanciavit, hoc nimirum indicans, quemadmodum fieri nequit, ut ea que jam evenerunt facta non fuerint <sup>b</sup>, sic nec posse fieri, ut hoc non accidat. Rursus Hesaias hoc ipsum prædicans aiebat, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mitus (Hesai. 53.7)*. Hunc rursus agnum cernens Joannes dixit, *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*, ille nimirum prædictus, inquit. Ac vide, non simpliciter dictum est agnus, sed additum est, Dei. Nam quoniam et alter erat agnus Judaicus, ut hunc esse Dei ostenderet, sic loquutus est. Ille pro sola gente offerebatur, hic pro toto terrarum orbe fuit oblatus : atque illius quidem sanguis corporalem plagam prohibuit a Judæis, hujus vero sanguis purgationem orbi attulit universo. Et vero hic sanguis, Judaici, inquam, agni, non ex sua potuit natura, quod potuit, sed quoniam lujus erat figura, vim illam obtinuit.

6. Ubi sunt igitur illi, qui dicunt, et ille Filius dicitur, et nos filii, et ob hanc appellationis communionem ad nostram <sup>a</sup> conantur eum dejicere vililitatem? Ecce namque agnus, et agnus, atque unum quidem est nomen, utriusque vero nature discrimen inæneum. Ut ergo cum appellationis illic audis communionem, nihil æquale mente concipis : ita nimirum et hic, dum filium audis et filium, noli unigenitum ad vililitatem tuam deprimere. Quid vero de servis dicendum est? Si enim divinitatis sit oratio, secum ipso pugnare videbitur, sibi que contradicere, et adversari. Iste enim qui hoc loco dixit, *Pater si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)* : quique cunctatur, ac refugit passionem, alibi cum dixisset oportere filium hominis tradi, et flagellis cædi, cumque Petrus dicentem audisset, *Proptius tibi esto, Domine : non erit tibi hoc*, ita vehementer illum increpavit, ut diceret : *Vade post me, Satana, scandalum es mihi ; quia non sapis ea, que Dei sunt, sed ea que hominum (Marc. 8. 33; Matth. 16. 22. 23)* : tametsi paulo ante ipsum laudaverat, beatumque prædicarat, nihilominus Satanam eum vocavit, non quod apostolum ignominia vellet afficere, sed quod hoc probro cuperet indicare, non ex animi ejus sententia dictum illud prolatum fuisse, sed adeo alienum, ut qui illud protulerit, licet Petrus esset, Satanam non dubitaverit appellare. Alibi rursus ait, *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15)*. Quam ob causam hoc Pascha dicit? tametsi alio quoque tempore festum istud cum ipsis peregit : quam tandem ob causam? Quoniam illud sequutura crux erat. Et rursus, *Pater clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus*

<sup>a</sup> Mss., *Nunc de cruce ago sermonem.*

<sup>b</sup> Sic omnes præter Morel in quo hæc clausula mutata est.  
<sup>c</sup> Sic Morel. et Savil.; sed in Mss. pene omnibus, *nostram*, deest.

δει τοῦδας παραδώσει = με, ὥστε μὴ τῆ περιφρα-  
 εις τῶν ἐλλέγων ἀναισχυνότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι·  
 ὡς δὲ ἐκεῖνος ὑπὸ τοῦ συνειδήτου κατεούμενος φησι,  
*Μὴ τί ἐγὼ εἶμι, Κύριε; λέγει αὐτῷ, εὐ εἶπας·* καὶ  
 οὐδὲ τότε αὐτοῦ κατηγοροῦναι ἠθέλησετο, ἀλλ' αὐτὸν  
 ἐαυτοῦ κατέστησεν ἔλεγον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐγένε-  
 το βέλτιον, ἀλλὰ λαβὼν τὸ ψῆμον ἐξῆλθεν. Ἐπειδὴ  
 τοῖνυν ἐξῆλθε, λαβὼν δ' Ἰησοῦς τοὺς μαθητάς φησι·  
*Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεθε ἐν ἐμοί·* τὸ Πέ-  
 τρου δὲ ἀντιλέγοντος ἢ καὶ λέγοντος, *Κῆρ πάντες*  
*σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' ἐγὼ οὐδέποτε σκανδα-*  
*λισθήσομαι, πάλιν δ' Ἰησοῦς φησιν, Ἀμὴν λέγω*  
*σοι, κριν ἀλέκτορα φωνήσαι, τρίς ἀπαρήσει με.*  
 Ἡς δὲ πάλιν ἀντέλεγεν, ἐλασαν αὐτὸν λοιπὸν. Οὐ  
 πᾶσιφ, φησὶ, διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἀντιλέγει· πει-  
 σθήσει διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, οἱ δὲ ἀεσπότη ἀντι-  
 λέγειν οὐ χρεῖ. Καὶ τοῖνυν μοι μὲν ἡμεῖς τῶν ῥημά-  
 των πάλιν· χρήσιμος γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἡ μνήμη τὴν  
 εὐχὴν ἐξετάουσι ἔσται. Εἶπε τὸν προδότην, προσέειπε  
 τὴν πάντων φυγῆν, καὶ τὸν αἰετοῦ θάνατον· Πατά-  
 ξω, φησὶ, τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται  
 τὰ πρόβατα· περιεῖπε τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀνή-  
 σασθαι, καὶ πότε καὶ ποσάκις, καὶ μετὰ ἀκριβείας  
 ἀπαντα. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἱκανῆν αὐτοῦ τῆς  
 προγνώσεως τὸν μελλόντων ἀποδείξειν δοῦς, ἔλθων  
 ἐπὶ τῆ ζωῶν εὐχάων· καὶ ἐκεῖνος μὴ λέγουσιν, οἱ  
 τῆς θεότητος ἐστὶν ἡ εὐχὴ, ἡμεῖς δὲ λέγομεν, οἱ τῆς  
 οικονομίας. Διέκαστε τοῖνυν, καὶ πρὸς αὐτῆς τῆς τοῦ  
 Μονογενοῦς δόξης μηδὲν κεχαρισμένην τὴν ψῆφον  
 ἐνέγκητε. Εἰ γὰρ καὶ ἐν φίλοις δικάζομαι νῦν, ἀλλ'  
 ἀντιβῶν καὶ δόμοι, δόδεκαστον γενέσθαι τὴν κρίσιν,  
 καὶ μῆτε πρὸς ἐμὴν χάριν, μῆτε πρὸς ἐκεῖνων ἀπ-  
 ἔγχεσθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αἰσθῆναι ὄφλου, οἱ οὐκ  
 ἐστὶ τῆς θεότητος ἡ εὐχὴ· θεὸς γὰρ οὐκ εὐχεται,  
 θεοῦ γὰρ τὸ προσκυνεῖσθαι ἐστὶ· θεοῦ τὸ εὐχὴν δεχε-  
 σθαι, οὐ τὸ εὐχὴν ἀναφέρειν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἀναι-  
 σχυντοῦσιν, ἀπ' αὐτῶν τὸν ῥημάτων τῆς εὐχῆς ὑμῖν  
 ποιῆσαι περᾶσομαι φανερόν, οἱ τὸ διὸν τῆς οικονο-  
 μίας ἐστὶ, καὶ τῆς κατὰ τὴν σάρκα δόσεσθαι. Ὅταν  
 γὰρ φεγγήγεται τὴ ταπεινὸν δ' Χριστοῦ, ὅτω φεγγήγεται  
 ταπεινὸν καὶ εὐτέλει, ὡς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινότη-  
 τος τῶν λεγομένων καὶ τοῦ σφόδρα φιλοεικονήσας δυ-  
 νηθῆναι ποιεῖσαι, οἱ πολλοὶ τῆς ἀπορήτου καὶ ἀφάρστου  
 οὐσίας ἐκεῖνης ἀποδοῖ τὰ ῥήματα. Ἰωμεν τοῖνυν ἐπ'  
 αὐτὰ τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς· Πάτερ, εἰ θνατὸν, παρ-  
 ελθῶτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποιήσω τοῦτο· πλὴν οὐχ  
 ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. Ἐρωτήσωμεν τοῖνυν αὐτοῦς  
 ἐνταῦθα· ἀγνοεῖ, εἴτε θνατὸν, εἴτε οὐ θνατὸν, ὁ πρὸ  
 μικροῦ λέγων ἐν τῷ δεῖναι, *Εἰς τί ὁμῶν παραδώσει*  
*με; ὁ πρὸ μικροῦ λέγων, Γέγραπται, Πατάξω τὸν*  
*ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα·* καὶ,  
 εἰ [569] Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεθε ἐν ἐμοί·  
 ὁ τῷ Πέτρῳ εἰπὼν, *εἰ· Ἀρήσει με, καὶ Ἀρήσει με*  
*τρίς·* οὗτος ἀγνοεῖ νῦν, εἰπέ μοι; Καὶ τίς ἂν τοῦτο  
 εἶποι καὶ τῶν ὄπισθεν καθεστηκότων; Καὶ γὰρ ἔταν  
 μὲν ἢ τὸ ἀγνοούμενον μηδὲν ὄφλου μῆτε προφτηνῶν,  
 μῆτε ἀγγέλων, μῆτε ἀρχαγγέλων, ἰσως παρῆξει τινὰ  
 τοῖς φιλοεικονήσας λαθῶν· ἔταν μέντοι τὸ ἀγνοούμε-  
 νον οὕτως ἢ φανερόν καὶ γνώριμον ὄπισθεν, ὡς καὶ  
 ἀνθρώπου αὐτὸ εἰδῆναι μετὰ ἀκριβείας, ποῖα ἀπο-  
 λογία καὶ ποῖα συγγνώμη τοῖς λέγουσιν, οἱ αὐτῶς  
 ἀγνῶν ταῦτα εἶλεγε; Τοῦτον τοῖνυν τὸν περὶ οὐ λέγω

λόγον ἢ καὶ δοῦλοι αὐτοῦ φωνοῦνται μετὰ ἀκριβείας  
 εἰδότες, καὶ οἱ ἀποθανεῖν, καὶ οἱ διὰ σταυροῦ τοῦτο  
 παθεῖν αὐτὸν εἶαι, καὶ πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν ἀμφοτέρα  
 ταῦτα ὄφλου δ' αὐτῷ ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ Χρι-  
 στοῦ· Ἐρωτῆσαι χεῖράς μου καὶ πόδας μου· καὶ τὸ  
 μέλλον ὡς γεγεννημένον ἢ ἀπηγγεῖλε, δεῖκνυς οἱ,  
 καθάπερ τὰ συμβάντα ἀμύχανον μὴ γενέσθαι, ὅ-  
 τω καὶ τοῦτο ἀμύχανον μὴ γεγεννημένον. Πάλιν δ'  
 Ἰσαίας αὐτὸ τοῦτο προαναφανῶν εἶλεγεν· Ὁς πρό-  
 βατορ ἐπὶ σφατῆν ἤχηθ, καὶ ὡς ἀμῶς ἐναντίον  
 τοῦ κείροτος αὐτὸν ἄρανος. Τοῦτον πάλιν ὁ  
 Ἰωάννης τὸν ἀμῶν ἰδὼν εἶλεγεν, Ἰδε ὁ ἀμῶν τοῦ  
 θεοῦ ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἐκεῖνος ὁ  
 προβήθηθε, φησὶ. Καὶ ἄρα, ὡς ἀπὸ τοῦ εἰρηται ὁ  
 ἀμῶν, ἀλλὰ πρόκειται τοῦ θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ  
 ἔτερος ἦν ἀμῶν ὁ Ἰουδαϊκός, ὄφλου οἱ οὗτος τοῦ  
 θεοῦ ἐστὶ ἰ, διὰ τοῦτο οὕτως εἶλεγεν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ  
 τοῦ ἔθνους προσεφέρτεο μόνον, οὗτος ὑπὲρ τῆς οἰ-  
 κουμενῆς προσηγήθη πάσης· κακεῖνον μὲν τὸ αἶμα  
 πληγῆν σαματικὴν ἐκώλουεν ἐξ Ἰουδαίων μόνον,  
 τοῦτο δὲ τὸ αἶμα τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κοινῶς  
 γέγονε καθαρῶς. Καὶ τοῦτο δὲ τὸ αἶμα τοῦ Ἰου-  
 δαϊκοῦ ἀμῶν Ἰσχυον ὄπερ Ἰσχυον, οὐ παρὰ τὴν  
 οἰκειαν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο τὸπος ἦν, τὴν δύ-  
 ναμιν ἔσχεν ἐκείνην.

ζ'. Ποῦ τοῖνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, οἱ καὶ αὐτῶς Ἰῶδ  
 λέγεται, καὶ ἡμεῖς υἱοί, καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν προ-  
 ηγορίαν κοινωνίας εἰς εὐτέλειαν αὐτὸν ἀγειν ἡμετέ-  
 ραν ἢ ἐπιχειροῦντες; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἀμῶν, καὶ  
 ἀμῶν, καὶ ἐν μὲν τὸ ὄνομα, τὸ δὲ μέσον τῆς φύσεως  
 ἐκατέρας ἀπειρον. Ὅπερ οὖν ἀκούων ἐνταῦθα προ-  
 ηγορίας κοινωνίαν, οὐδὲν ἴσον φανασθῆναι, οὕτω δὲ  
 καὶ ἐνταῦθα ἀκούων υἱὸν καὶ υἱὸν, μὴ πρὸς τὴν σὴν  
 εὐτέλειαν κάτατε τὸν Μονογενῆ. Ἀλλὰ τί χρὴ λέγειν  
 περὶ τῶν ὄφλου ἢ; Εἰ γὰρ τῆς θεότητος ἐστὶν ἡ εὐχὴ,  
 εὐρεθῆσεται καὶ αὐτῶς ἐαυτῷ περιπέπται καὶ ἐναν-  
 τιολογῶν καὶ μαχρόμενος. Οὕτως γὰρ ὁ ἐνταῦθα εἶπῶν,  
*Πάτερ, εἰ θνατὸν, παρελθῶτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποιή-*  
*σω τοῦτο, καὶ ὄφλου καὶ ἀναδοῦσθαι πρὸς τὸ*  
*πάθος, ἀλλὰ οὐκ εἰπῶν, εἰ δὲ τὸν Ἰῶδ τοῦ ἀνθρώ-*  
*που παραδοθῆναι καὶ μαστιγιωθῆναι, ἐπειδὴ Πέτρον*  
*ἤκουσι λέγοντος, Ἰδεὶ σοι, οὐ μὴ δοῦσαι σοι τοῦτο,*  
 οὕτω σφόδρα ἐπετιμῆσεν, ὡς εἶπῶν, Ἰ παρὰ ἐλέου  
 μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, οἱ οὐ φρονεῖς  
 τὰ τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Καίτοι γὰρ  
 πρὸ βραχέως ἦν αὐτὸν ἐπαινεῖσθαι καὶ μακαρίσθαι, ἀλλ'  
 ὅμως Σατανᾶ αὐτὸν ἐκάλειεν, οὐχὶ τὸν Ἀπόστολον  
 ὕβρισι βουλόμενος, ἀλλὰ διὰ τῆς ὕβρεως διεῖξαι θέ-  
 λων, ὡς [510] οὐ κατὰ γνώμη αὐτῷ τὸ εἰρημῶν ἦν,  
 ἀλλ' οὕτως ἀλλότριον, ὡς τὸν ταῦτα εἰρηκότα, καίτοι  
 Πέτρον θνατὸν, μὴ ἐκνήσει Σατανᾶ ὄνομασαι. Πάλιν  
 ἀλλὰ οὐ φησιν· Ἐπιθυμῶ ἐπιθυμῶσα τοῦ Πάσχα  
 τοῦτο φαγεῖν μετ' ὁμῶν. Τίνας οὖν ἐνεκεν τὸ Πάσχα  
 τοῦτο φησι; καίτοι καὶ ἄλλοτε τὴν ἔσθη τὴν αὐτὴν  
 ἐπέτελεσε μετ' αὐτῶν· τίνας οὖν ἐνεκεν; Ἐπειδὴ  
 μετ' αὐτὸ ὁ σταυρὸς ἦν. Καὶ πάλιν, Πάτερ, δόξασόν  
 σου τὸν Ἰῶδ, ἴνα καὶ ὁ Ἰῶδ σου δοξάσῃ σε. Καὶ

4 Mss. et Savil. τοῖνυν περὶ τοῦ σταυροῦ λέγω λόγον, alii  
 τὸν περὶ οὐ λέγω λόγον.

5 Sic evidenter rescribendum fuit, pro edilio γενομέ-  
 νου. Eorr.

6 Plurimi mss. sic habent Ἰουδαϊκός, διὰ τοῦτο φησὶ,  
 εἰ οὗτος τοῦ θεοῦ ἐστίν.

7 Sic Morel. et Savil., sed in mss. pene omnibus ἡμετέ-  
 ραν deest.

8 Sic Savil. rectius quam Montf. τῶν δούλων. Eorr.

\* Sic omnes mss., Morel. vero παραδώσει.

\* Sic omnes mss., Morel. vero ἀντιλέγοντος.

\* Alii ἀποδείξει.

πολλὰ καὶ καὶ προλέγοντα τὸ πάθος, καὶ ἐπιθυμοῦντα γενέσθαι αὐτὸ εὐρίσκοντα, καὶ διὰ τοῦτο παραγενόμενον. Πῶς οὖν ἐνταῦθα φησιν, *Εἰ θύρατός*; Τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἡμεῖς ἐνδείκνυται, οὐχ αἰρούμενης ἀλλ' ὀφθαλμῶν ἀποβαλῆναι τῆς παρουσίας ζῆσι. ἀλλ' ἀναθυμῆνης καὶ ὀκνοῦσης διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθειάν αὐτῆς ὡρίαν παρά τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν πατέρα βίον. Εἰ γὰρ τοσαῦτα καὶ τετρακάτωτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες, ὅτι σάρκα οὐκ ἀνέλαθεν, εἰ μὴδὲν τούτων εἶρητο, τὶ οὐκ ἂν εἶπον; Διὰ τοῦτο προλέγει μὲν ὡς Θεὸς ἐκεῖ, καὶ ἐπιθυμεῖ γενέσθαι τὸ πάθος· φεγγεῖ δὲ καὶ παραιτεῖται ἐνταῦθα, ὡς ἀνθρώπος. Ὅτι γὰρ ἐκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἤρξετο, φησὶν, *Ἐξουσίαν ἔχω θείναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. Οὐδὲς αὐτὴν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ, ἐγὼ δ' ἀπ' ἐμοῦ τοῦ τίσημι αὐτήν*. Πῶς οὖν λέγει, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, δ.λ.λ' ὡς σὺ*; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ πρὸ τοῦ σταυροῦ τοσαύτην ἐποίησε ὁ σπουδῆν, πιστώσασθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀλήθειαν, ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα οὐκ παρητήσατο αὐτὴν καὶ τραύματα καὶ τύπους ἦλον ἐπιπέσει, καὶ χειρὸς ἀπῆ τὰς ὠτιλάς ὑποβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν, *Ἐρευνήσοι καὶ ἴδε ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ἰστέα οὐκ ἔχει*; Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς τελείας ηλικίας τὸν ἀνθρώπον ἀνέλαθεν, ἀλλ' ἠνέχετο καὶ συλληφθῆναι, καὶ τεχθῆναι, καὶ γαλακτοτροφηθῆναι, καὶ χρόνον τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς διατρέψαι. ἵνα καὶ τῷ μίκει τοῦ χρόνου, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπανσι αὐτὸ τοῦτο πιστώσῃται.

Ἐπειδὴ γὰρ ἀγγελοὶ πολλὰκις ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνησαν ἐν ἀνθρώπων τύπῳ, καὶ αὐτοὶ δὲ ὁ Θεὸς, τὸ δὲ φαινομένον οὐκ ἦν σαρκὸς ἀλήθεια, ἀλλὰ συγκατάθεσις ἵνα μὴ νομῆται καὶ ταῦτην τὴν παρουσίαν τοιαύτην εἶναι. οἷα ἐκείναι ἐγένοντο, ἀλλὰ πιστωθῆς ἀληθῶς, ὅτι σὰρξ ἦν ἀληθινή, καὶ συλληφθῆ, καὶ ἐτέθη, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐπέταφεν, καὶ ἐπὶ φάτιγς ἐτέθη, οὐκ ἐν οἰκίσῳ τινί, ἀλλ' ἐν καταλύματι, πλῆθους ἀπειρῶν παρόντος, ἵνα δημοσιεύηται αὐτοῦ τῆ γέννησις. Διὰ τοῦτο καὶ σπάρσανα, καὶ προσηγείας ἀνωθεν αὐτὸ τοῦτο λέγουσαι, οὐχ ὅτι ἀνθρώπος ἔσται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ συλληφθῆσεται, καὶ τεχθῆσεται, καὶ τῷ τῶν παιδίων νόμῳ τραπεύσεται. Καὶ τοῦτο ὁ Ἠσαῖας βοᾷ λέγων· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· βούτηρ καὶ μέλι βράσει*· καὶ πάλιν, *Παιδίον ἐγκυηθήσεται ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδῶθη ἡμῖν*. Ὅρας πῶς καὶ τὴν πρότερον αὐτοῦ ἠλικίαν προανεφώνησαν; [511] Ἐρώτησαν τοῖνυν τὸν αἰρετικόν· Θεὸς δευτεῖ, καὶ ἀναβῆσθαι, καὶ ὀκνεῖ, καὶ λυπεῖται; καὶ εἶπη, ὅτι ναί, ἀπίστῳτι λοιπὸν, καὶ στήσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνου κατώτερον· οὐδὲ γὰρ ἐκείνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ εἶπη, ὅτι οὐδὲν τοῦτον βξίν Θεοῦ, εἰπέ, οὐκ οὐκ οὐδὲ εὐχεται Θεός· χωρὶς γὰρ τούτων καὶ ἕτερον ἄποπον ἔσται, ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ἦ.

Οὔτε γὰρ ἀγωνίαν μόνον ἐμφανίζει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ καὶ δύο θελήματα, ἐν μὲν Ἰησοῦ, ἐν δὲ Πατρὶ, ἐναντία ἀλλήλοις· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, δ.λ.λ' ὡς σὺ*, τοσὸν ἐστὶν ἐμφανίζοντος. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐκείνους ποτε συνεχώρησαν, ἀλλ' ἡμῖν ἀεὶ ἐγίνοντο τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν*, ἐπὶ τῆς δοξασίας, ἐκείνῳ ἐπὶ τῆς θελη-

σεως τοῦτο εἰρηθεῖσαι φασί, λέγοντες Πατὴρ καὶ Ἰησοῦς εἶναι βούλησιν. Εἰ τοῖνυν Πατὴρ καὶ Ἰησοῦς μία βούλησις ἐστὶ, πῶς φησιν ἐνταῦθα, *Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, δ.λ.λ' ὡς σὺ*; Ἀν μὴ γὰρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ἢ τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἄποπα ἐκ τοῦτου τίτεται· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν γίνονται ἂν ἐγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, ἐστὶ καταγνώσις ἢ· φύσεως γὰρ ἐστὶ τοῦτο· αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἰσότητος ἐπιδεικνύται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράσαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Εἰ θύρατός ἐσθ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, καὶ, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, δ.λ.λ' ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δεῖκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιεβλήθητα φροβουμένη θάνατον· τὸ γὰρ φοβεσθαι θάνατον καὶ ἀναβῆσθαι καὶ ἀγωνισθῆναι ἐκείνης ἐστὶ. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφήσιν, καὶ γυμνὴν τῆς οικίας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δεῖξαι τὴν ἀσθένειαν, πιστώσῃται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ φιλῶς ἀνθρώπος ἦν. Ἄσπερ γὰρ, εἰ διὰ παντὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐνεδεικνύοντο, τοῦτο ἂν ἐνομισθῆ οὕτως, εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς θεότητος ἐπέταλλε, ἠπισθῆθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλει, καὶ ἀναμῖγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μῆτε τῇ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύου, μῆτε τῇ Μαρκελοῦ καὶ Μανυχαιοῦ νόμῳ καὶ μαγία παράσχη πρόφασιν· διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, καὶ ἀναβῆται πάλιν ὡς ἀνθρώπος.

ζ'. Ἐβούληται καὶ ταῖς λοιπαῖς αἰτίαις ἐπιεξελεῖν· καὶ δεῖξαι ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι ὥσπερ ἐνταῦθα τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ἐλέγχων ἠέσθη, οὕτω καὶ ἀλλὰχοῦ πάλιν τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων ἐιορδοῦμενος· οὐ γὰρ δὴ πάντα τὰ ταπεινῶς εἰρημένα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν εἰρηθεῖσαι εἰρηνομῆται μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰς ἄλλας αἰτίας αἰτίας· ἵνα δὲ μὴ τῶν εἰρημένων ἐπικλύσῃ τὸ πᾶθος τῇ περιουσίᾳ ἢ τῶν ῥηθῆσθαι μελλόντων, ἐνταῦθα τὸν πρὸς ἐκείνους ὄψασιν λόγον, καὶ τὰ λεπτὰ μὲν εἰς ἕτεραν ἀναβαλλόμενος ἡμέραν, πρὸς παρῆσιν εὐχῆς τρέφομαι πάλιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις [512] ἡμῖν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης εἶρηται, ἀλλὰ καὶ νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἱματιῶν τὰ μὲν ἅπασ βαφέντα ἐξίτηλον ἔχει τὴν βαφὴν, ἀ δὲ πολλάκις ἢ καὶ συνεχῆς καθέντες ἀνασπῶσιν οἱ δευσοποιοί, ἀκίνητον διατηρεῖ τὸ τοῦ χρώματος ἄθος· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν συμβαίνει τῶν ἡμετέρων. Ὅταν γὰρ πολλὰκις τὸν αὐτὸν ἀκούσωμεν ῥημάτων, καθάπερ τινὰ βαφὴν τὴν διδασκαλίαν ὑποδείξασθαι, οὐκ ἂν βλάβῃ αὐτὴν ἀποπτώσασθαι. Μὴ τοῦτον παρ- ἔργως ἀκούωμεν· οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν εὐχῆς δυνατώτερον, οὐδὲ ἴσον. Οὐχ οὕτως ἐστὶ βασιλεὺς λαμπρὸς ἀλουρίθβα περιβεβλημένος, ὡς ὁ εὐλόγος τῆ πρὸς τὸν Θεοῦ ὁμιλία κοσμοπόνητος. Ὅσπερ γὰρ εἰ στρατοπέδου παρόντος, στρατηγὸν, ἀρχόντων, ὑπάτων πολλῶν, προσελθὼν τις κατ' ἰδίαν διαλεχθεῖται τῷ βασιλεῖ, τὰς πάντων βξείας ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ταῖτη σεμνότερος γίνεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ

b Αἱ τὴν σάρκα κατὰ φύσιν.

c Sic recte mss. plurimi. Scripturae Monif. ἀπὸ τῶν τῶ πληθὸς τὴν παρουσίαν, pessime. Est.

d Αἱ τοῦ μῆτε τῇ βαφῇ, ἐπειδὴ ἐπὶ πολλὰκις.

clarificat te (Joan. 17. 1) : ac multis in locis eum passionem prælixisse, atque, ut eveniret, opasse compertimus, ejusque rei causa venisse; quomodo ergo hic dicit, *Si possibile est?* Imbecillitatem naturæ ostendit humanæ, quæ utcumque avelli a præsentis vitæ nolebat; sed recusabat et tergiversabatur propter lasitum illi a Deo jam a principio præsentis vitæ amorem (a). Si enim postquam ipse tot tantaque dixerit, carnem illum non assumpsisse ausi sunt quidam asserere : si nihil horum dictum fuisset, quid non dixissent? Idcirco prædicit quidem illic ut Deus, et advenire passionem exoptat : refugit autem hic et deprecat, ut homo : ultra enim illum ad passionem venisse docet illud, quod ait, *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam. Nemo tollit eam a me : ego pono eam a meipso* (Id. 10. 18). Quomodo ergo dicit, *Non sicut ego volo, sed sicut tu?* Quid vero miraris, si ante passionem tantum adhæbit studii, ut veritatem carnis confirmet, cum et post resurrectionem discipulum certicus incredulum, et vulnera ipsi et clavorum fixuras ostendere non recusarit, et manus contactui subjicere cicatrices, ac dicere, *Scrutare et vide, quia spiritus carnis et ossa non habet* (Luc. 24. 39)? Idcirco nec a principio perfectæ ætatis hominem suscepit, sed et concipi et nasci, et lacte nutriti sustinuit ac tanto tempore in terra versari, ut hoc ipsum et temporis diuturnitate et aliis omnibus confirmaret. Nam quoniam sæpenuvero in terris angeli in forma hominum apparuerunt, atque adeo ipse Deus; quod autem apparebat, non carnis veritas erat, sed attenuatio; ne forte talem hunc esse adventum arbitreris, quales illi fuerunt, sed veram esse carnem tibi fides fiat, et conceptus et natus et educatus, atque in præsepio positus fuit, non in cubiculo quodam sed in diversorio coram innumera multitudine, in vulgo ejus nativitas innotesceret. Idcirco et fasciæ, et prophetiæ superioribus hiispm s-culis prædixerunt, non hominem tantum illum futurum, sed fore ut conciperetur, nasceretur, et puerorum more nutritur. Et hoc est quod Hesaias clamavit dicens : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet* (Hesai. 7. 14) : et rursus, *Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis* (Id. 9. 6). Vides ut priorem etiam illius ætatem prænuñtiarint? Interroga ergo hæreticum, Deus formidatne ac recusat et cunctatur, et tristitia afficitur? Quod si dixerit, etiam, deinceps recede, et statue illum infra cum diabolo, vel potius eo inferius : neque enim ille hoc dicere audebit : sin autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum, dic, ergo nec orat Deus : absque istis enim et aliud absurdum erit, si hæc Dei verba fuerint.

*Duæ voluntates in Christo.* — Neque enim animi solum restitutionem hæc verba significant, sed etiam duas voluntates, unam quidem Filii, alteram vero Patris inter se contrarias : nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed sicut tu* (Math. 26. 39), hoc indicantis

(a) Theodoretus, dialogo 3, hunc locum citat.

est. Atqui ne hoc quidem umquam illi aduiscerint, sed nobis semper dicentibus illud, *Ego et Pater unum sumus* (Joan. 10. 30), in majestate, illi in voluntate dictum esse iniquum, dicentes Patris et Filii unam esse voluntatem. Sic ergo Patris et Filii una est voluntas, quomodo hic dicit, *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu?* Nam si in divinitate quidem sit, quod dictum est, exoritur quædam contradictio, et multa ex eo absurda nascuntur : sin autem in carne, rationi consentanea sunt, neque reprehendi quidquam poterit : non enim carnem nolle mori, damari potest, cum hoc sit naturæ; ipse autem, quæ nature sunt, omnia præter peccatum copiosissime ostendat, ut ora hæreticorum obturet. Quando ergo dicit, *Si possibile est, transeat a me calix iste, et, Non sicut ego volo, sed sicut tu* (Math. 26. 39), nihil aliud præ se fert, nisi se vere carne circumdatum esse, quæ mortem reformidet : illius enim est mortem timere, et recusare et mœrore affici. Quandoque igitur destitutam illam et nudatam propria operatione delinquit, ut cum ejus infirmitatem ostenderit, ejus quoque naturæ fidem faciat : quandoque vero eandem celat, ut nudum hominem non fuisse intelligas. Nam quemadmodum si semper humana demonstrasset, hoc utique creditum fuisset : ita si semper quæ Dei sunt perfectisset, dispensationis rationi fides adhibita non fuisset. Propterea variat et intermiscet cum verba tum actiones, ut neque Pauli Samosatei, neque Marcionis et Manichæi morbo ac furori præbeat occasionem : ideo et quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.

7. *Exhortatio moralis ad orationem.* — Vellem equidem reliquas etiam causas percurrere, atque ex ipsis actionibus indicare, quemadmodum hic, dum carnis infirmitatem ostenderet, sic et alibi rursus illum orasse, dum auditorum infirmitatem corrigeret. Neque enim cuncta, quæ humiliter dicta sunt, ob carnis amictum solum esse dicta censendum est, sed ob alias etiam quas attuli, causas : verumtamen ne eorum, quæ dicta fuerint, multitudo eorum, quæ dicenda sunt, copiam obstat, hic finem faciens adversus eos dicendi, et reliquis in alium diem rejectis ad orationis rursus cohortationem me convertam. Licet enim de hoc argumento sæpe verba fecerimus, tamen opere pretium fuerit, ut nunc etiam de eo dicamus : nam et earum vestium quæ semel tinctæ fuerint, facile color evanesit : quas vero multoties et frequenter immersas eduxerint infectores, ex florem coloris immutabilem servant; hoc et in animabus nostris contingit; si quando enim eadem verba frequenter audierimus, quasi tincturam quamdam exceptam doctrinam non facile deponemus. Ne igitur perfunctorio audiamus : non enim est, non est, inquam, oratione quidquam potentius, aut quod ei possit æquari. Non sic amictus purpura splendidus est imperator, ut qui orat, colloquio cum Deo exornatus. Ut enim si adstante exercitu, ducibus, magistratibus, consulis multus, accedens quis privatim cum imperatore in colloquium veniat, cunctiorum oculos ad se convertit,

eaque ratione fit illustrior, sic et orantibus accidit. Cogita namque quantum illud sit futurum, ut presentibus angelis, adstantibus archangelis, Seraphim, Cherubim, ceterisque virtutibus omnibus, unus homo multa cum fiducia possit accedere, et cum virtutum illarum rege colloqui; num hoc illi cuiuslibet honoris instar erit? Neque vero tantum honorem, sed utilitatem quoque maximam possumus ex oratione decerpere, vel etiam antequam id quod petimus obtinuerimus. Nam simul atque manus in caelum quis extenderit, Deumque invocarit, confestim ex rebus excessit humanis, ad futuram vitam mente translatus, ac deinceps quæ sunt in cælis animo concipit; nihilque cum hac vita commune tempore precationis habet, si diligenter precatus fuerit: sed licet effervescat iracundia, facile sedatur: licet cupiditas exardescat, exstinguitur: licet invidia torqueat, multa cum facilitate depellitur: idemque contingit, quod ex oriente sole propheta dicit contingere. Quid illud est? *Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes beatæ sylvæ: catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quarant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur (Psal. 105. 20-22).* Ut igitur radiis solis exorientibus feræ omnes fugantur, et in sua lustra discedunt: ita nimirum ubi tamquam radius quidam ex ore nostro linguaque oratio sese effuderit, cum mens illuminatur, tum expertes rationis ac belluinæ perturbationes aufugiunt et abiguntur, atque in suos specus abscedunt, si modo diligenter, si attento animo, si mente vigilantium oraverimus. Tum licet adfuerit diabolus, abigitur: licet dæmon, recedit. Nam si, domino colloquia serente cum servo, nullus ex conservis, ne ex illis quidem qui fiduciam apud illum obtinent, auderet accedere, et illum obturbare: multo minus hi ex eorum numero, qui Deum offenderunt, neque fiduciam obtinent, nobis in divinum colloquium admissis obstrepere poterunt, si conveniens studium<sup>1</sup> adhibuerimus. Oratio portus tempestate jactatis, fluctuantibus anchora,

<sup>1</sup> Alius, *convenientem reverentiam.*

scipio titubantibus, pauperum thesaurus, divitum securitas, morborum curatio, custodia sanitatis. Oratio simul et bona nobis immota conservat, et confestim mala transmutat: sive tentatio invaserit, facile propulsatur: sive pecuniarum jactura, sive quodlibet aliud eorum, quæ molestiam animæ nostræ inrunt, cuncta quam primum repellit. Oratio mœroris omnis refugium, hilaritatis argumentum, occasio perpetuæ voluptatis, philosophiæ mater. Qui diligenter potest orare, licet omnium sit pauperrimus, tamen omnium est ditissimus: ut qui oratione destitutus est, licet in ipso regio throno sedeat, omnium est pauperrimus<sup>2</sup>. Nonne rex erat Achab, et vim auri argenti que habebat immensam? At quoniam orationem non habebat, Eliam querens circumibat, hominem, qui nequa diversorium, neque vestem habebat, sed melonen solum. Quid hoc sibi vult, querso? Tu qui tot habes apothecas, eum qui nihil habet queris? Ita est, inquit: nam quid mihi tandem prosunt hæc promptuarum, cum hic nobis caelum clausit, et inutilia cuncta reddiderit? Vides, ut hic illo fuerit opulentior? Nam quousque vocem hic emitteret, in multa paupertate rex cum toto comitatu versabatur. O rem mirabilem! Ne vestem quidem habuit, et caelum clausit: ideo nimirum caelum clausit, quia vestem non habuit: quia nihil hic possedit, ideo multam exhibuit potestatem; cum labra tantum diduxisset, ut innumeri et caelo thesauri delaberentur effecit. O sanctum os, cui fontes inbrum iuerant! o linguam stillas effundentem! o vocem bonis innumeris scatulentem! Ad hunc igitur nostros semper oculos convertentes pauperem simul et divitem, qui dives ideo fuit, quia pauper fuit, contemnamus præsentia, concupiscamus futura: sic enim et quæ hic sunt, et quæ illic, omnia bona consequemur. Quæ nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

<sup>2</sup> Pro verbis, *pauperrimus. Nonne rex erat Achab?* Savil. et quidam Mss., *pauperrimus; etenim Achab, etc.*

IN RELIQUA<sup>1</sup> ADVERSUS HERETICOS, ET DE JUDICIO ATQUE ELEMOSYNA, ET IN PETITIONEM MATRIS FILIORUM ZEBEDÆI.



DOMILIA OCTAVA.

f. Ex bello reversi hesterni die sumus, ex bello pugnaque cum hæreticis commissa, sanguine tincta gerentes arma, gladium Verbi cruentum, non prostratis corporibus, sed consiliis destructis et omni altitudine, quæ adversus Dei<sup>2</sup> scientiam se extollit (2. Cor. 10. 5). Tale namque genus est pugne hujus, ac proinde talis est armorum natura: quorum utrumque docens beatus Paulus dicebat: *Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt: sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruunt, et omnem altitu-*

*dinem extollentem se adversus scientiam Dei* (2. Cor. 10. 4). Sane quidem oportet iis, qui adfuerunt, hesternis referre casus, et aciem instructam enarrare, conflictum, victoriam, tropæa: sed ne vos negligentiores reddamus, his prætermisissis, ut jactura stimulat diligentiores fiat vos, qui abfuitis, ad ea, quæ sequuntur, hodie gradum faciemus: quod si quis diligens fuerit et attentus, ex iis qui interfuerunt ea quæ sunt a nobis hesterni die dicta cognoscat. Tantam enim alacritatem animi nobis exhibuerunt auditores, ut acceptis omnibus domum recesserint, neque quidquam eorum, quæ dicta fuerant, sibi excludere passi fuerint. Itaque illa quidem cognoscetis ex illis;

<sup>1</sup> Alii, *ejusdem.*

<sup>2</sup> Sic Savil. et Mss. Morel., *Christi.*

τῶν εὐχομένων γένοιτο<sup>α</sup> ἄν. Ἐννόησον γὰρ πηλικὸν ἔσται ἀγγέλων παρόντων, ἀρχαγγέλων παρεστώτων, τῶν Σεραφίμ, τῶν Χερουβίμ, τῶν ἄλλων ἀπασῶν δυνάμεων, αὐτὸν ἑσθρῶπον ὄντα μετὰ πολλῆς δυνάμεως προεΐναι τῆς παρῆρησιος, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν δυνάμεων ἐκείνων διαλέγεσθαι· πόσις τοῦτο οὐκ ἂν ἀντάτεινε τὰς χειρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλεια μεγίστη γένοιτο<sup>β</sup> ἂν ἡμῖν ἀπὸ τῆς εὐχῆς, καὶ πρὶν ἢ λαθεῖν ἔπερ αἰτούμεν. Ὅμοιόν τε γὰρ τις ἀντάτεινε τὰς χειρας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεισε, καὶ πάντων εὐθὺς ἀπέστη τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ μετέστη τῇ διανοίᾳ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐράνοις φαντάζεται ἰοῦσιν, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν παρούσαν ἔχει ζωὴν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ἔκν μετὰ ἀκριβείας εὐχῆται· ἀλλὰ κἂν θυμὸς ἀναξήτῃ, κοιμῆται βέλδιως, κἂν ἐπιθυμία φλέγῃ, σθένυσται, καὶ φθόνος τήχη, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἀπελευθεύεται· καὶ τοῦτο γίνεται, ἔπερ ὁ προφήτης λέγει, ἀνίσχοντος τοῦ ἡλίου. Τί δὲ ἐκίνους φωνῶν; Ἔθεον σκότος, καὶ ἐγένετο νόξ· ἐν αὐτῇ διελευσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἔρμου, σκύμμοι ὠρνύμενοι τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ βρώσιν αὐτοῖς· ἀνέτελεσεν ὁ ἡλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάγδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ὅπερ οὖν τῆς ἀκτίνας ἀνίσχουσης πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς φαιλούς τοὺς ἐστυῶν καταδέχεται· οὗτος δὲ τῆς εὐχῆς, ὡπερ κινῶς ἀκτίνας ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς γλώττης ἀναφανείσῃς, φωτίζεται μὲν ἡ διάνοια, πάντα δὲ τὰ ἄλογα καὶ θηριώδη πάθῃ δρασκεύεται καὶ φυγαδεύεται, καὶ πρὸς τοὺς οὐκ εὐκλείας καταδέχεται φαιλούς, μόνον ἂν μετὰ ἀκριβείας εὐχόμεθα, ἂν μετὰ ψυχῆς διεγερμένης καὶ διανοίας νηφούσης. Τότε κἂν διάβολος παρῆ φυγαδεύεται, κἂν δαίμων, ἀναχωρεῖ. Εἰ γὰρ οὐκ εὐκείνη δεσπότης θαλερομένου, οὐδέ τις ἂν τὸν σπυροῦλων, οὔτε τις τὸν παρῆρησιαν ἐχόντων προσελθεῖν τολμήσειε καὶ διευολήσῃαι, πολλῶν μέλλων οὖτοι, τῶν προσκεκρυκότων ὄντες καὶ ἀπαρῆρησιάστων, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἡμῖν ἐνολήσῃαι τῷ Θεῷ διαλεγόμενοι μετὰ τῆς

<sup>α</sup> Alii τῷ Θεῷ.

<sup>β</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero καὶ κατὰ τοὺς.

<sup>γ</sup> Alius προσηκούσης τιμῆς.

προσηκούσης σπουδῆς ε. [513] Εὐχὴ χειμαζομένων λιμῆν, κλυδωνιζομένων ἀγκυρα, σαλευομένων βακτηρια, πένιτων θησαυρῶν, πλουσιούτων ἀσφάλεια, νοσημάτων ἀνάφρασις, ὑγιαίνε ψυχικῆ· εὐχὴ καὶ τὰ ἀγαθὰ ἡμῖν ἀκίνητα διατηρεῖ, καὶ τὰ κακὰ μεταβάλλει ταχέως· κἂν περαιομὸς ἐπιβλήτῃ, βέλεις ἀποκρούεται, κἂν ζημία χρημάτων, κἂν ἴστυον ἔπερον τῶν λυπούμενων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ἅπαντα ἀπελευθεῖ ταχέως· εὐχὴ λύτης ἀπάσης φυγαδευτήριον, εὐθυμίας ὑπέσπασε, διηνεκαῦς ἡδονῆς ὀμορμῆ, φιλοσοφίας μήτηρ. Ὁ δυνάμενος εὐχῆσαι μετὰ ἀκριβείας, κἂν ἀπάντων πνεύστερος ἢ, πάντων ἔστι πλουσιότερος· ὡπερ ὁ τῆς εὐχῆς πάλιν ἐστειρημένος, κἂν ἐν αὐτῷ καθέσθῃαι τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, πάντων ἔστι πνεύστερος. Οὐχ ὁ Ἀγαθὸς ὁ βασιλεὺς ἦν, καὶ χρυσίον εἶχεν ἄφατον καὶ ἀργύριον; ἀλλ' ἐπειδὴ εὐχὴν οὐκ εἶχε, περιεῖ ἠλίαν ζῆτων, ἄνθρωπον οὐδὲ καταργῶνιν ἔχοντα, οὐδὲ ἱμάτιον, ἀλλ' ἦ μωλιτὴν μόνον. Τί τοῦτο; εἰπέ μοι· ὁ τοσαύτας ἔχων ἀποθήκας τὸν οὐδὲν ἔχοντα ζῆται; Ναί, φησὶ. Τί γὰρ μοι τῶν ταμείων ἔρελες, τοῦτον τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσαντος, καὶ πάντα ἀγρηστα ἐργασαμένου; Εἶδες πῶς οὗτος ἐπιπορεύστερος ἦν ἐκείνου; Ἔως γὰρ οὗτος ἐφθέγατο β, ὁ βασιλεὺς ἦν ἐν παντὶ πολλῇ μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντός. Ὁ τοῦ θαύματος, οὐδὲ ἱμάτιον εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπέκλεισε τὸν οὐρανὸν, ἐπειδὴ ἱμάτιον, οὐκ εἶχεν· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐναυτοῦ ἐκέλευτο, διὰ τοῦτο πολλὴν τὴν δύναμιν ἐπέδειξατο· ἀνοίξας γὰρ τὰ χεῖρα μόνον, μύρλους ἐποθεῖον ἄνωθεν κατενεθῆναι θησαυροὺς ἀγαθῶν. Ὁ στόματος πηγῆς ἔδμερον ἔχοντος· ὁ γλώσσης νηφῶδας ὑετὸν ἀφίεστος· ὁ φωνῆς μύρια ἀγαθὰ βρούστος. Πρὸς δὲ τοῦτον δεῖ βλέποντες τὸν πένητα καὶ πλούσιον, τὸν διὰ τοῦτο πλούσιον, ἐπειδὴ πένης ἦν, ὑπερορώμεν τῶν παρόντων, ἐπιθυμῶμεν τῶν μελλόντων. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν ἐναυτοῦ καὶ τὸν ἐκεῖ πάντων ἐπιτευζόμεθα ἀγαθῶν· ὃν γένομεν πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοπρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>δ</sup> Savil. et quidam mss. πνεύστερος καὶ γὰρ ὁ Ἀγαθός.

<sup>ε</sup> Savil. et alii ἐφθέγατο, Morel. ἐφθέγατο.

<sup>α</sup> Εἰς τὰ ἀπόλοιπα κατὰ αἰρετικῶν, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὴν αἰτησὴν τῆς μητρὸς τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου \*.

#### Λόγος δευτέρος.

α'. Ἐκ πολέμου χθὲς ἐπανηλθόμεν, ἐκ πολέμου καὶ μάχης αἰρετικῆς, ἠμαγμένα τὰ ὄπλα ἔχοντες, τὸ ἔξοδος τοῦ λόγου περὶνημένον, οὐ σώματα καταβαλλόντες, ἀλλὰ λογισμοὺς ἀνελόντες καὶ Πᾶν ὄψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ β. Τοιοῦτον [514] γὰρ τῆς μάχης ταύτης τὸ εἶδος· διὸ καὶ τοιαύτῃ τῶν ὄπλων ἡ φύσις· ἅπερ ἀμφοτέρω διδάσκων ὁ μακάριος Παῦλος εἰλετ· Τα γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ

\* Collata cum codicibus Regis 1819, 1973, et alio ejusdem Bibliothecae. Colherints 49, 629, 3055.

<sup>α</sup> Alii, inter quos Savil. τοῦ αὐτοῦ κατὰ αἰρετικῶν, καὶ εἰς τὴν αἰτησὴν τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.

<sup>β</sup> Sic Savil. et mss. Morel. τοῦ Χριστοῦ.

Θεῷ πρὸς καθάρειν ὀχυρωμάτων, λογισμῶν καθαιρούμενα καὶ πᾶν ὄψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ἐδει μὲν οὖν τοὺς ἀπολεψθεῖσιν εἰπεῖν τὰ πτώματα τὰ χθὲς γενομένα, καὶ διηγῆσασθαι τὴν παράταξιν, τὴν συμβολὴν, τὴν νίκην, τὰ ἐτόπια· ἀλλ' ἵνα μὴ βραβυοτέρον ὕμνος ποιήσωμεν, ταῦτα παραδραμόμενες, ὥστε τῇ ζημίᾳ τοὺς ἀπολεψθέντας ὕμνος διχθέντας σπουδαιότερος γενέσθαι, πάλιν τὸν ἔβης ἀφῆμα σημερον· εἰ δὲ τις σπουδαῖος καὶ διεγερμένος ἦ, παρὰ τῶν παραγενομένων ἔσεται τὰ λεχθέντα ἡμῖν τῇ χθὲς ἡμέρᾳ. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἡμῖν οἱ ἀκρατοὶ τὴν προθυμίαν ἐπέδειξαντο, ὡς πάντα λαβόντες οὐκ αὐ ἀναχωρήσαι, καὶ μηδὲν ἀρεῖνας

διάρθῃται τῶν ἐπιμένων. Ἐκεῖνα μὲν οὖν παρ' ἐκείνων εἰσοσθε· ἃ δὲ σήμερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ταῦτα ἡμεῖς ἐρούμεν ὑμῖν, τὴν ἀντιθεσιν, ἣν οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες ἀντεπήγαγον, εἰς μέσον προθέντες. Τίς οὖν ἔστιν αἰρετής; Ἐπειδὴ πρῶτην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἕξουσας διαλεγόμεθα, δεκνόντες ἴσῃν ὅσα τὴν ἕξουσίαν τοῦ γεγεννημένος αὐτὸν Πατρός, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων ἀνάλωσάμενον λόγον, πληγέντας τοῖς εἰρημίμοις ἐκείνοι, φωνῆν τινα εὐαγγελικῆν, ἑτέρως μὴ εἰρημμένην. ἑτέρος δὲ παρ' αὐτῶν ὑποπευθεσάν εἰρησθαι, ταύτην ἀντεπήγαγον λέγοντες· καὶ μὴ γέγραπται· *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ ἐνωμῶν οὐκ ἔστιν ἔμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἱς ἡτοίμασαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου.*

Ἐγὼ δὲ ὑπερβαλὼν παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τοῦτο καὶ σήμερον παρανοῦ καὶ συμβολεῖται, μὴ ἀπλῶς ἐπιείναι τὰ γράμματα, ἀλλὰ διερευνεῖσθαι τὰ νόματα· εἰ γὰρ τίς ἀπλῶς ταῖς λέξεις παρακάθεται, καὶ μὴδὲν πλὴν τῶν γεγραμμένων ἐπιζητοῖ\*, πολλὰ ἀμαρτήσεται. Καὶ γὰρ καὶ πτέρυγας τὰ γράμματα ἔχειν φησὶ τὸν Θεόν, τοῦ προφήτου λέγοντος, οἱ ἔν σκέπη τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο πτερωτὴν φήσομεν εἶναι τὴν νορὰν ἢ ἐκείνην καὶ ἀνώλεθρον ὅσταν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀκρίτου καὶ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου φύσεως ἐκείνης. Τί οὖν ἔστιν ἀπὸ τῶν πτερυγῶν νοστήσει ἡμῖν; Τὴν βοήθειαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν σκέπην, τὴν συμμάχην, τὸ ἀχέιστρον τῆς βοήθειας. Πάλιν ὑπνοῦν αὐτὸν φασὶν αἱ Γραφαὶ ὅσα λέγουσι· *Ἀνάστηθι ὁ, Ἰσραὴλ ὕπνοισ, Κύριε· ὡς ἔνα τὸν Θεόν καθεῖσθαι ὑποπεύομεν· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας· ἀλλὰ τὸ ὄνματι τοῦ ὑπνοῦ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ἀνεσκαλίαν ἡμῖν ἐμφαίνουσαι. Ἔτερος δὲ προφήτης φησὶ· Μὴ ἔσῃ ὡς ἄνθρωπος ὑπνοῦν; Ὁρᾷ δὲ πολλῆς ἡμῖν τῆς συνθέσεως χρεῖα τὸν θησαυρὸν διερευνησάντων τῶν θείων Γραφῶν; ὡς ἔνα ἀπλῶς καὶ εἰσθὲ καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούομεν τῶν λεγομένων, οὐ μόνον τὰ ἴσποτα ἐκείνα ἔφαται, ἀλλὰ καὶ πολλὴ μάχην ἐν τοῖς εἰρημίμοις φανεύεται. [515] Ὁ μὲν γὰρ ὑπνοῦν αὐτὸν φησιν, ὁ δὲ μὴ ὑπνοῦν· ἀλλ' ἀμφοτέρω ἀληθῆ, τὴν τὴν προσήκουσαν ἔνοιαν ἐκλάθης. Ὁ μὲν γὰρ λέγων αὐτὸν ὑπνοῦν τὴν ἐπίστασιν τῆς μακροθυμίας; ἐνδείκνυται, ὁ δὲ λέγων μὴ ὑπνοῦν, τὸ ἀκρίματον τῆς φύσεως ἡμῖν ἐμφαίνει. Ἐπεὶ οὖν πολλῆς συνέσεως ἡμῖν χρεῖα, μὴδὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐκλάθωμεν τὸ εἰρημῆνον, τὸ *Οὐκ ἔστιν ἔμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἱς ἡτοίμασαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου.* Οὐ γὰρ ἕξουσία ἀναίρεσις τοῦτο, οὐδὲ ἀδυνάτεια ἀκρωτηριασμός, ἀλλὰ κηδεμονίας πολλῆς ἀποδείξις καὶ σοφίας καὶ προνοίας τῆς ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὅτι γὰρ κύριός ἐστι καὶ κολάζει καὶ τιμᾶν, ἀκουσὸν εἰ φησὶν αὐτός· ὁ ταῦτα λέγων· Ὅταν Ἐλθῇ, φησὶ, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσῃ τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίγια ἐξ ἐνωμῶν, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· ἄσπυ, ὁ εὐλογημένος τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καθολικῆς κόσμου. Ἐπειρασα γὰρ, καὶ ἔδωκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με ἄ. Τοῖς δὲ ἐξ ἐνωμῶν ἐρεῖ· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρμύκοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν διαβόλω, καὶ οὐκ ἐγγέλους αὐτοῦ. Ἐπειρασα γὰρ, καὶ οὐκ*

ἔδωκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποίησατέ με· ἔξουσιαν ἔδωκεν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐσχηγάγετέ μιν. Εἰς τὴν κρίσιν ἀπριετιμένην, καὶ πῶς καὶ τιμᾶ καὶ κολάζει, καὶ στεφανοῖ καὶ τιμωρεῖται, καὶ τοῖς μὲν εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει, τοῖς δὲ εἰς τὴν γέναν ἀποπέμπει;

β'. Ἐκείτοι δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αἰτοῦ κηδεμονίαν α. Τοῖς μὲν γὰρ στεφανουμένους ὅτε διαλέγοτο, εἰπεῖν, φησὶν, ὁ εὐλογημένος τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καθολικῆς κόσμου· τοῖς δὲ κολαζομένοις οὐκ εἶπε· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρμύκοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν, ἀλλὰ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλω. Τὴν μὲν γὰρ βασιλείαν ἀνθρώπος ἡτοίμασα ἰ, τὴν δὲ γέναν οὐκ ἀνθρώπος, φησὶν, ἀλλὰ τὸ διαβόλω καὶ τοῖς ἀγγέλοις; τοῖς ἐκείνου παρεσκεύασα. Εἰ δὲ ὅμεις τοιούτων ἐπεδείξασθε βίον, ὡς εἶναι γενέσθαι τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρας, ἐκείνοις ἐν εἴρεσι τοῦ λογίζεσθαι δικαιοῦ. Καὶ σκόπει τὸ πρὸς φιλοφροσύναν ἐπιβρέπεῖς· ὅπως γὰρ τῶν ἀγωνιστῶν γενομένων, οἱ στέφανοι προσητοιμάθησαν, καὶ τὰ βραβεία προπαρασκευάσθησαν. Κληρονομήσατε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν ἀπὸ καθολικῆς κόσμου. Καὶ ἐπὶ τῆς παραβολῆς δὲ τῶν δέκα παρθένων τὸ τοῖσδε ἴσθαι τις ἀν· ἐπειθὴ γὰρ ἐξελίγη παραγίνεσθαι ὁ νυμφίος, λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· Ἄστε ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ἐλαίου ἡμῶν. Αἱ δὲ πρὸς υἱοῦς· Μήποτε οὐκ ἀρκεῖται ὑμῖν καὶ ὑμῖν· οὐ περὶ ἐλαίου ἐνταῦθα καὶ πῶρος διαλεγόμεν ἡ Γραφή, ἀλλὰ περὶ παρθεσίας καὶ φιλοφροσύνης, καὶ τὴν μὲν παρθεναίαν ἐν τάξει πυρὸς, τὴν δὲ ἐλεημοσύνην ἐν τάξει ἐλαίου τίθησι, δεκνόνσα ὅτι σφόδρα δεῖται φιλοφροσύνης ἡ παρθεναία, καὶ ἀνευ ταύτης, σωθῆναι οὐκ ἔνα. Τίνας δὲ οἱ τὸ ἐλαῖον τοῦτο πωλοῦντες; Τίνας ἄλλοι ἀλλ' ἢ οἱ πέντες; οὐ γὰρ λαμβάνουσι μᾶλλον ἢ εἰδότες. Μὴ δὴ νόμιζε τὴν ἐλεημοσύνην ἀνάλωμα εἶναι, ἀλλὰ πρόσδοτον, μὴδὲ [516] δαπάνην, ἀλλὰ πραγματεῖαν· λαμβάνον γὰρ ἡ λαμβάνει ἡ εἶδος· δίδως ἄρτον, καὶ μαζώνεις ζῶτην αἰώνιον· δίδως ἱμάτιον, καὶ λαμβάνεις ἀσφαλείαν περιβάλλον· δίδως κοινωνίαν στέγης, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· παρέχεις τὰ ἀπολλύμενα, καὶ εἴχη τὰ διηνεκῶς μένοντα. Καὶ πῶς ἂν δύναμαι ἔλεειν, πέντες, φησὶν, ὄν;

Μάλιστα ὅταν πέντες ἦς, τότε δύνασαι ἔλεειν. Ὁ μὲν γὰρ πλουτῶν μεθῶν τῇ περιουσίᾳ τῶν χρημάτων, καὶ πυρετὴν χαλεπώτατον πυρέτῶν, καὶ ἀκρόστον ἔχων ἔρωτα, πλείονα ποιεῖν τὰ ἔντα βούλεται· ὁ δὲ πέντες ταύτης ἀπηλλαγμένος τῆς νόσου, καὶ τῆς ἀρρώστιας καθαρεύων, εὐκρότερος τῶν τῶν ὄντων προσήσται. Οὐ γὰρ τὰ μέτρα τῆς οἰσίας, ἀλλὰ τὰ μέτρα τῆς γνώμης τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι πέφυκεν· ἐπεὶ καὶ ἡ χρεῖα ἐκείνη τότε ποσὴ κατέβαλεν ὀβολοῦς, καὶ τοῖς τῶν πλουτοῦ κομῶντας ὀφληθέντας, καὶ ἡ ἑτέρα χρεῖα ἐν ὀρακί ἀλιούρου καὶ ὀλίγῳ ἐλαίῳ τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν ἐκείνην ἔξωδοχῆσε, καὶ οὐδεμῶς τούτων γέγονεν ἡ πένια πώλυμα. Μὴ δὴ προσάσται περὶ τὰ ἀνόνητα· οὐ γὰρ περιουσίαν εἰσφορᾶς ἀπατεῖ, ἀλλὰ πλοῦτον προαιρέσεως· ὅς οὐκ ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν δεδομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθυμίας τῶν παρεχόντων δεκνόνται β.

\* Sic omnes fere mss., atque ita legendum videtur. Morel. ἐπιτρέψω.

† Αἱ τὴν ἑρῶν.

‡ Tres mss. et Savill. αἱ Γραφαὶ, ἐν τῷ, α' Ἀνάστηθι.

§ Adde et Savill. recte: ἰ ἐπὶ τῆς ἡμῶν, καὶ συνηγάγετέ με, et μοι τὸ εἶναι post τὸ πῦρ.

\* Alii τὴν πολλὴν περὶ τὸ γένος ἡμῶν κηδεμονίαν.

† Tres mss. ἡτοιμασεν, et mox ἀγγ. αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἡμεῖς.

‡ Quatuor mss. μεῖζον γὰρ.

§ Hæc est scriptura aliquot mss. et Savilli. quam Montefalconiana præ-tulimus sic habent! ... προαιρέσεως· οὐκ ἀπὸ τ. π. τῶν δεδομένων, ἀ. ἃ. τῆς προθέσεως τ. π. εἰσπαινοῦσαι πέφυκεν.



quæ vero sunt hodie dicenda, nos vobis dicemus, et objectionem, quam heretici nobis opponunt, in medium proferemus. Quænam igitur illa est? Quia nuper de unigeniti potestate disseruimus, eamque Patris, a quo genitus est, potestati parem esse demonstravimus, et in eam rem sermones multos impendimus: his illi percussis dictis evangelicam vocem quamdam alio, quam illi suscipiantur, modo dictam vicissim nobis objecerunt. Atque scriptum est, inquit, *Sedere enim ad dexteram meam et ad sinistram non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo (Matth. 20. 23).*

*Ad objectionem Hæreticorum responsio.* — Ego vero quod semper caritatem vestram hortor, id etiam hodie moueo consuloque, ne simpliciter literas percurras, sed sensus investigetis: si quis enim simpliciter verbis inhæreat, neque præter ea, quæ scripta sunt, quidquam exquirat, in multis errabit. Nam et alas habere Deum Scripturæ dicunt, sic loquente propheta, *In tegmine alarum tuarum protege me (Psal. 16. 8):* nec tamen idcirco dicemus alatas esse spiritalem illam et immortalam essentiam. Si enim de hominibus hoc dici nequit, multo minus de incorrupta illa, invisibili, et incomprehensibili natura. Quid ergo per alas intelligi a nobis par est? Securitatem, tutamen, auxilium, subsidii robur invicem. Rursus cum dormire testantur Scripturæ, dum ita dicunt: *Exsurge, quare obdormis, Domine (Psal. 43. 23)?* non ut dormire Deum suspicemur: id enim esset extremæ demeritæ: sed somni nomine longanimitatem et patientiam nobis exprimit: alius autem propheta, *Numquid eris, inquit, quasi homo dormiens (Jerem. 14. 9)?* Vides multa nobis opus esse prudentia, dum Scripturæ thesaurus perscrutatur? Si enim leviter ac temere et quoquo modo, quæ dicuntur audiamus, non illa tantum sequentur absurda, sed et pugna non mediocris in iis, quæ dicta sunt, apparebit. Nam ille quidem ipsum dormire dicit, hic vero non dormire, sed utrumque verum est, si convenienti sensu accipias. Qui enim ipsum dormire dicit, summam ejus longanimitatem designat: qui vero negat dormire, naturæ nobis immortalitatem declarat. Cum igitur multa nobis prudentia sit opus, ne temere dictum istud accipiamus, *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo (Matth. 20. 23):* non enim hoc potestatem ejus tollit, neque auctoritatem innuit, sed multam sollicitudinem, sapientiam, et eam, qua generi nostro consulti, providentiam ostendit. Ut enim scias in ejus potestate situm esse, ut pœnam inferat, vel honorem impertiat, audi quid ille ipse dicat, cujus verba tractamus, *Cum venerit Filius hominis in gloria patris sui, statuet oves a dextris et hædos a sinistris, et dicet iis, qui a dextris erunt, Venite, benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim et dedistis mihi manducare: sitivi et dedistis mihi bibere. Iis autem qui a sinistris erunt, dicit, Discedite a me maledicti in ignem, qui paratus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare: sitivi, et non dedistis mihi potum: hospes eram, et non collegistis me (Matth. 25.*

*31. sqq.).* Vides absolutum iudicium, et quo pacto cum honore afficiat, tum pœnam inferat: cum coronas tribuat, tum supplicio plectat; et hos quidem in regnum introducat, illos autem in gehennam ableget?

2. Animadvertite autem hoc etiam loco, quantum ille nostri<sup>1</sup> curam gerat: dum enim eos alloqueretur, qui coronas accipiebant, *Venite, inquit, benedicti Patris mei. Possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi:* illis vero qui supplicio afflicti sunt non dixit, *discedite a me in ignem qui paratus est vobis, sed, Qui paratus est diabolo.* Nam regnum quidem hominibus paravi<sup>2</sup>, gehennam autem non hominibus, inquit, sed diabolo et angelis illius paravi: quod si vos talem vitam exhibuistis, ut pœna digni et supplicio fieretis, id vobismetipsis imputare merito potestis. Ac vide, quanta sit ejus ad benignitatem propensio; cum enim nondum essent athletæ, præparata sunt coronæ, ac præmia destinata. *Nam possidete, inquit, paratum vobis regnum ante constitutionem mundi (Matth. 25. 34).* Et vero in parabola decem virginum idem cernere licet: cum enim adventurus esset sponsus, dicunt prudentibus fatuæ: *Date nobis de oleo vestro (Ibid. 8. 9):* ad quas illæ: *Ne forte non sufficiat nobis et vobis:* non de oleo et igne disserit hoc loco Scriptura, sed de virginitate atque humanitate: ac virginitatem quidem ignis loco habet, eleemosynam autem olei loco, significatque virginitatem humanitate multum indigere, neque licere absque illa salvari. Quinam autem illi sunt, qui oleum istud vendunt? Quinam alii, nisi pauperes? Non enim accipiunt potius, quam dant. Ne utique censeas eleemosynam impensam esse, sed proventum; neque sumptum, sed negotiationem: majora quippe recipis, quam des: das panem, et recipis vitam æternam; das vestem, et immortalitatis recipis indumentum; das tecti communionem, et recipis regnum caelorum; præbes quæ pereunt, et quæ perpetuo permanent accipis. At enim quo pacto possum eleemosynam imperiri, cum pauper sim? dicit aliquis.

*In eleemosynam non domi magnitudo, sed dantis animas spectatur.* — Maxime vero, cum pauper es, tum potes eleemosynam imperiri: nam ille quidem, qui dives est, pecuniarum copia temulentus, gravissima febris correptus, insaturabili amore ductus, fortunas augere vult: pauper autem ab hoc morbo liber, et ægritudinis expertus facilius ex bonis suis largietur: non enim pro substantiæ mensura, sed pro animi consilii mensura, solet eleemosynæ nodos præscribi: quandoquidem et illa vidua tuam duos obolos misit, et illos qui opibus circumfluebant superavit, et altera vidua cum farinæ pugillum, et olei paululum haberet, animam illam ad cælum pertingentem hospitio excepit, et neutri istarum egestas impedimento fuit (*Marc. 12. 42*). Noli utique abundantiam, sed divitiarum voluntatis requirere; non ex eorum mensura quæ dantur, sed ex eorum proposito qui largiuntur, eleemo-

<sup>1</sup> Alii, generis nostri.

<sup>2</sup> Tres manuscriptorum, paravi.

syna solet exhiberi. Pauper es, et omnium mortallum pauperrimus, at illa vidua non egentior: quæ divites longo intervallo superavit; sed ipsa tibi necessaria desunt alimenta? At Sydonia muliere pauperior non es, quæ cum ad ipsum famis fundum devenisset, cum deinceps mortem expectaret, eamque turba circumsteteret filiorum, ne sic quidem facultatibus suis pepercit, sed per summam illam egestatem immensas divitias comparavit, et manum suam aream, hydrium vero torcular reddidit, atque ut ex paucis multa scaturiret effecit. Sed ad propositum redeamus, ne continuis digressionibus interseramus. Cum itaque venturus sponsus esset, sic inter se virgines colloquebantur: at illæ ad vendentes eas mittebant, sed jam tempus non erat amplius oleum emendi: recte quidem; nam qui vendunt in præsentî vita sunt tantum; post discessum autem ex illa, cum dimissum theatrum fuerit, non licet amplius medicamentum actis rebus reperire, neque veniam atque excusationem, sed supplicio affici deinceps necesse est, quod et tunc temporis accidit. Postquam enim sponsus advenit, hæc quidem ingressæ sunt, quæ lampades accensas habebant; at illæ cum tardius, quam ut ingredi possent, advenissent, thalami fores pulsarunt, et terribilem illam vocem audierunt, *Discedite, nescio vos (Math. 25. 12)*. Vides illum rursus cum honore afficere, tum pœnam inferre; cum coronare, tum punire; cum admittere, tum ablegare, atque utriusque partis iudicii competentem esse? Hoc et in vinea, hoc et in quinque ac duobus talentis, et uno cerni potest: nam illos quidem excepit, et ad majora introduxit, hunc autem vinctum projici in exteriores tenebras imperavit.

5. Sed quis eorum multus<sup>1</sup> est sermo, vel potius qui multam dementiae redolet? Habet ille quidem cum puniendi, tum coronandi potestatem, cum afflicti supplicio, tum præmia conferendi, sed supremam sedis prærogativam, inquit, et altissimum honorem huic dare suum non esse dixit. Itaque si nihil ejus calculo subtractum esse cognoveris, num ab hac importuna contentione desistes? Audi ergo rursus eum dicentem: *Pater non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio (Joan. 5. 22)*. Si ergo iudicium habet omne, nihil ejus calculo sententiaque subtractum est: nam qui iudicium habet omne, potestatem habet omnes cum puniendi, tum coronandi. Illud autem, *dedit*, hoc loco ne hominum more accipias, carissime: neque enim non habenti dedit, nec imperfectum genuit, neque posterius illi adnatum est: sed illud, *dedit*, hoc sibi vult, talem illum genuit, perfectum, absolutum: verum hæc usus est dictione, ne duos genitos arbitreris Deos, sed ut radicem et fructum noveris, non ut hoc illi posterius adnatum esse arbitreris. Nam et interrogatus alibi, *Ergo rex es tu (Joan. 18. 36)*? non se regnum accepisse dixit, nec sibi regnum posterius esse dixit attributum, sed, *Ego in hoc natus sum*. Si rex absolutus est natus, omnino et iudicem ac disceptatorem illum esse liquet: regis enim est maximo iudicare ac disceptare, honores deferre, et supplicio afficere.

<sup>1</sup> Quatuor Mss., *asper*, pro, *multus*; nec male.

Aliunde quoque poterit istud intelligi, supernos etiam honores tribuere in ipsius potestate situm esse. Cum enim cunctorum hominum optimum in medium produrimus, et hunc ab eo fuisse coronatum ostendimus, quis excusationi vestræ deinceps locus relinquetur? Quis igitur est ille tandem omnium hominum optimus?

*Pauli Apostoli encomium.*— Quis nempe alius, nisi opifex ille tabernaculorum, doctor orbis terrarum, qui mare tamquam alatus percurrit, vas electionis, Christi nuptiarum auspex, Ecclesie fundator, sapiens architectus, præco, cursor, athleta, miles, palæstræ magister, qui ubique terrarum monumenta suæ virtutis reliquit, qui tertium in cælum ante resurrectionem raptus est, qui in paradiso sublatus, qui mysteriorum ineffabilium particeps a Deo factus, qui talia audivit et loquutus est, quæ naturæ loqui non licet humanæ, qui gratiam copiosiorum obtinuit, et majorem laborem exhibuit? Plus autem quam omnes s. laborasse, ipsum dicentem audi: *Abundantius illis omnibus laboravi (1. Cor. 15. 10)*: quod si abundantius, quam omnes, labores sustinuit, abundantius etiam coronabitur. *Unusquisque enim propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem (Id. 3. 8)*. Si ergo majorem quam Apostoli coronam accipit (nemo porro potuit Apostolos æquare, quibus hic tamen major fuit): haud dubium quin supremum illum honorem et sedis prærogativam sit consequuturus: quis illum igitur coronabit? Ipsum dicentem audi: *Bonus certamen certasti, cursum consummasti, fidem servasti. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex (2. Tim. 4. 7)*. *Pater non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio (Joan. 5. 22)*. Neque vero tantum inde constat istud, sed etiam ex iis, quæ sequuntur: *Non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerint apparitionem ejus (2. Tim. 4. 8)*. Cujusnam porro hæc apparitio ait, audi eum qui narrat: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo: expectantes beatam spem et apparitionem gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 14)*.

4. *Quo sensu Christus dixerit, Non est meum dare.*— Sed hic quidem pugna, qua cum hæreticis congressi sumus, finem habet, jamque tropæum erexitur, et victoriam retulimus, cum ex iis omnibus, quæ commemorata sunt, in ejus esse potestate situm docuerimus, cum honoribus cumulare, tum poena mulctare, utpote qui et omne iudicium habeat, et omnium optimum coronet, ac victorem pronuntiet, et in iis parabolis utrumque præstiterit: sed jam deinceps oportet, ut dubitationem ex animis fratrum eximamus, et quam ob causam ita dixerit, doceamus: *Non est meum hoc dare*: multos enim ex eorum occasione, quæ dicta sunt, questionem movere arbitror: ut igitur et questionem solvamus, et perturbationem animi sedemus, attendite, quæso, animum, et mentem vestram præparate: major quippe jam mihi labor incumbit: non

Πάνης εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων πνεύστερος; ἄλλ' οὐκ εἶ τῆς χήρας ἐκείνης πτωχότερος, ἣ τοῦ πλουτιώτατος ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερῆκόντισεν. Ἄλλ' καὶ αὐτῆς ἀπορεῖς τῆς ἀναγκαίας προφῆς; ἄλλ' οὐκ εἶ τῆς Σιδωνίας ἀπωρύτερος, ἣ πρὸς αὐτὴν ἐλθοῦσα τοῦ λιμοῦ τὸν πνεύμα, τοῦ θανάτου προσδοκούμενου λοιπὸν, καὶ χοροῦ παίδων περιεστώτος, οὐδὲ οὕτως κρείσσοτο τῶν θνητῶν, ἀλλὰ διὰ τῆς εὐπειταμῆνους πενίας πλοῦτον ἔφατον ἐπρίματο, δίνουσα τὴν χεῖρα καὶ ληροὺν τὴν ὑβρίαν ἐργασασμένη, ἐξ ὀλίγων πολλὰ πηγάζειν παρασκευάσασα. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν\*, ἵνα μὴ συνεχῆς τὰς παρεκτροπὰς ποιμῆσθε. Ἐπειδὴ οὖν ἐμελλεν ὁ λαμπρὸς ἐργεσθαι, ταῦτα πρὸς ἀλλήλους αἰ παρεθίον διελέγοντο. Ἐκείναι δὲ πρὸς τοὺς πλουτίοντες ἐπεμνον αὐτὰς· ἄλλ' οὐκ ἦν καιρὸς οὐκείη λοιπὸν ἀγοράζειν ἑλαῖον· ἐκείτως. Οἱ γὰρ πλουτίοντες ἐν τῷ παρόντι βίω μόνον εἰσι· μετὰ δὲ τὴν ἐνεστέον ἀποδημῶν καὶ τὸ λυθῆναι τὸ θάταρον οὐκ ἔστι λοιπὸν φάρμακον τοῖς γεγεννημένοις εὐρεῖν, οὐδὲ συγγνώμην καὶ ἀπολογίαν, ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν κολάζεσθαι· ὅπερ καὶ τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθεν ὁ νυμφίος, αὐτὸ μὴ εἰσηλθὼν λαμπρὰς ἔχουσαι τὰς λαμπάδας, αἱ δὲ, ὑπερῆρασαι τῆς εἰσόδου, τὰς θύρας ἐπέτασαν τοῦ νυμφίου, καὶ τὸ φοβερὸν βῆμα ἐκείνο ἤκουον· Ὑπάγετε, οὐκ οὐδα ὑμεῖς. Εἶδες αὐτὸν πάλιν καὶ τιμῶντα καὶ κολάζοντα, καὶ στεφανοῦντα καὶ τιμωροῦντα, καὶ δεχόμενον καὶ ἀποκτείνοντα, καὶ ἐκτερέου τοῦ μέρους τῆς κρίσεως θνητὰ κύριον; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμπελωνίου, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πέντε καὶ δύο [517] ταλάντων, καὶ τοῦ ἐνὸς Ἰβοῦ τις ἄν' τοῦς μὲν γὰρ ἀπέδειξαν, καὶ εἰσήγαγον ἐπὶ πλείους, τὸν δὲ ἐκλίονε δεδέσθαι ἕξω βάλλεσθαι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.

γ'. Ἄλλὰ τίς αὐτῶν ὁ δριμύς β' λόγος, μέλλον δὲ πολλῆς ἀνοίας γέμων; ἔμεν μὲν ἐξουσιαν καὶ κολάζειν καὶ στεφανοῦν, καὶ τιμωρεῖσθαι καὶ ἀμοιβὰς δίδόναι, ἀλλὰ τὴν ἀνωτάτω προεδρίαν, σφισί, καὶ τὴν ὑψηλοτάτην τιμὴν, ταῦτην ἔφηνεν οὐκ εἶναι αὐτοῦ δοῦναι. Τί οὖν ἔάν μάθης οὐκ οὐδὲν ἔστιν ὑπεξηρημένον αὐτοῦ τῆς ψήφου, ἀποθήσῃ ποτὴ τὴν δίκαιον ταύτην φιλονεκίαν; Οὐκοῦν αὐτοῦ πάλιν δόκει λέγοντος· Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰγῷ. Εἰ τοίνυν πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν, οὐδὲν ὑπεξήρηται τῆς ψήφου· ὁ γὰρ πᾶσαν ἔχων τὴν κρίσιν, κύριός ἐστι πάντα· καὶ τιμωρεῖσθαι καὶ στεφανοῦν. Τὸ δὲ, ἔδεικεν, ἐνεστέον μὴ ἀνθρωπίνως ἀκούσης, ἀγαπητῆ· οὐ γὰρ οὐκ ἔχοντι ἴδουκεν, οὐδὲ ἀτέλη ἐγέννησεν, οὐδὲ ὕστερον αὐτῷ προσεγέννησεν, ἀλλὰ τὸ, δέωκε, τοιοῦτόν ἐστι, τοιοῦτον αὐτὸν ἐγέννησεν, τέλειον, ἀπηρτισμένον. Ταύτη δὲ κέρηται τῇ λέξει, ἵνα μὴ δύο γεννητοὺς νομίσῃ θεοὺς, ἀλλ' ἵνα εἴδῃς καὶ τὸν βίβ' αὐτὸν καὶ τὸν καρπὸν· οὐκ ἵνα θεοὺν αὐτῷ προσγεγεννησθαι νομίσῃ τοῦτο. Καὶ γὰρ ἐρωτώμενος ἀλλὰ τοῦ, Οὐκοῦν βασιλεῖς εἶ σὺ; οὐκ εἶπεν, οὐκ ἔλαθον τὴν βασιλείαν· οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐπροσγένετο αὐτῷ ὕστερον ἡ βασιλεία· ἀλλ', οὐκ ἔργω εἰς τοῦτο γεγέννημαι. Εἰ βασιλεὺς ἀπηρτισμένος ἐγεννήθη, ἰδεῖσθαι δὲ καὶ κριτὴς καὶ δικαστὴς· βασιλεὺς γὰρ

μάλιστα τὸ κρίνειν, καὶ δικάζειν, καὶ τιμᾶν, καὶ τιμωρεῖσθαι. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ τοῦτο ἴδοι τις ἄν, καὶ κατὰ τὰς ἄνω τιμὰς κύριος αὐτός ἐστι δίδόναι. Ὅταν γὰρ παραγάγωμεν εἰς τὸ μέσον τὸν πάντων ἀνθρώπων ἄμεινον, καὶ δεξιωμένον τοῦτον ὑπ' αὐτοῦ στεφανοῦμενον, ποῖα λοιπὸν ὑπολειφθήσεται πρόφασις ὑμῖν;

Τίς οὖν ἀπάντων ἀνθρώπων ἄμεινον; Τίς δὲ ἕτερος ἄλλ' ἢ ὁ σκεηνοπιθὸς ἐκείνος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδασκαλός, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν καθάπερ ὑποπτερος περιεραμῶν, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ νυμφαγωγὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ τῆς Ἐκκλησίας φυτοργῆς, ὁ σοφὸς ἀρχιεπίσκωπος, ὁ κτῆρῆς, ὁ δρομῆς, ὁ ἀγωνιστῆς, ὁ στρατιώτης, ὁ παιδοτρίβης, ὁ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὑπομνηματοῦ τῆς οικείας ἀρετῆς καταλιπὼν, ὁ πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἰς τρίτον ἀργαγῆς οὐρανῶν, ὁ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, ὁ ἀπορρήτῳ κοινωφῆσας τῷ θεῷ μυστηρίων, ὁ τοιαῦτα ἀκούσας· καὶ λαλήσας, ἃ ἀνθρωπῶν φρεσὶ λαλήσας οὐκ ἐνι, ὁ καὶ χάριτος πλείονος ἀπολαύσας, καὶ μελιῶνα κόπον ἐπιδειξάμενος; Ὅτι δὲ πλείον ἀπάντων ἔκαμεν, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος, οὐκ ἂν παρωστέρον αὐτῶν πᾶντων ἔκοπιπασα. Εἰ δὲ περισσώτερον πάντων ἔκαμεν, περισσώτερον καὶ στεφανοῦται· Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Εἰ τοίνυν μελιῶνα τὸν ἀποστόλων λαμβάνει στέφανον (τὸν δὲ ἀποστόλων ἴσος οὐδεὶς γέγονεν, οὗτος δὲ κρείωνος μελιῶν), εὖθιλον οὐκ εἶ τῆς ἀνωτάτω ἀπολαύσεται τιμῆς καὶ προεδρίας. Τίς οὖν ἔστιν ὁ αὐτὸν [518] στεφανοῦν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀποκτεῖται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ἐν ἀδικίαις μοι ὁ κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής. Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰγῷ. Οὐκ ἐνεστέον δὲ τοῦτο μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς· Οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοι τὴν ἐπιγράμειαν αὐτοῦ. Τίνας δέ ἐστιν ἡ ἐπιγράμεια; ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος, Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ θεοῦ, ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρηρησόμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ ἐσεσβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰώνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιγράμειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

δ'. Ἄλλ' ἢ μὲν πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν μάχη τέλος ἔχει, καὶ τὸ τρόπαιον ἐστῆσμεν, καὶ τὴν νίκην λαμπρᾶν ἠράμεθα, ἐκ τῶν εἰρημένων ἀπάντων ἀποδείξαντες, οὐκ ἰσχυρὸς καὶ τιμῶν καὶ κολάζειν ἐπὶ, πᾶσαν τε τὴν κρίσιν ἔχων, καὶ τὸν ἀπάντων ἄμεινον στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττων, καὶ ἐν ταῖς παραβολαῖς ἐκείναις ἐκότερα αὐτὸς ἐργάζομενος. Δεῖ δὲ λοιπὸν καὶ τὸν θέρυον τῶν ἀδικητῶν ἐκβαλεῖν, καὶ δικάζει τίνος ἐνεκεν οὕτως εἴρηκεν, οὐκ οὐκ ἐστὶν ἔμῳ τοῦτο δοῦναι· καὶ γὰρ οἶμαι πολλοὺς ἐπαπορίν τοὺς εἰρημένους. Ἴν' οὖν καὶ τὴν ἀπορίαν λύσωμεν, καὶ τὸν θέρυον τῆς ψυχῆς κατευνάζωμεν, συνειναιτέ μοι τὴν διάνοιαν, παρασκευάσατέ μοι τὴν γνώμην· καὶ γὰρ πλείονος μοι πόνου δεῖ νῦν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσων πολεμῶν καὶ διδασκῶν, βάλλιν τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἐισορθοῦσθαι τὸν οἰκτερόν, ἀλλὰ πλείονος μοι χρεῖα ἐνεστέον

\* Ubius ἐπινοῶμεν.

β' Legebatur πολὺς. Sed ὁριμὸς pretulimus, quæ est scriptura quatuor mss. et Syril., meliusque ad sententiam quadrat. Κορ.

γ' Sic maxima pars mss., atque ita leges videtur interpretes. Morel. vero ἐγένετο.

δ' Alit tñ ὄν ἔστιν ὁ αὐτὸν στεφανοῦ.

τῆς σπουδῆς, ὥστε μὴ παριεῖν τοῦ μέρους χαλεπῶν, μηδὲ τινι θορυβούμενον παραβαρύνειν. Λέγω γάρ, ἀλλὰ τὴν θεοβίασθε πρὸς τὰ λεγόμενα, μηδὲ τάρτασθε· οὐ μόνον γὰρ τοῦ Ἰησοῦ φημι μὴ εἶναι, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Πατρὸς· καὶ μεγάλη ταῦτα βῶν τῆ φωνῆ, καὶ ἀσπύγγοι λαμπρότεροι, οἱ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ δοῦναι. οὕτε αὐτοῦ, οὕτε τοῦ Πατρὸς. Εἰ γὰρ αὐτοῦ ἦν, καὶ τοῦ Πατρὸς ἦν· εἰ τοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ αὐτοῦ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. ἀλλὰ τί·; *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ὡς ἠέλοισμαι.* Δείκνυσιν ὅτι οὕτε αὐτοῦ, οὕτε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἑτέρων τινῶν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ὁμοίαι γὰρ ὅμιν τρέφεσθαι τὸν θέρουον, καὶ πλείονα γενέσθαι τὴν ἀπορίαν, καὶ ἐναγωνίως εἶναι· ἀλλὰ μὴ δείσαι· οὐ γὰρ ἀποτίσσομαι, ἕως ἂν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Μικρὸν δὲ ἀνάγκασθε ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγκαστος· οὐ γὰρ ἑτέρας μετὰ σαφηνείας ἀπαντα ὅμιν παρακαταβιβασθαι τῆ γνώμῃ θυνάτεον. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ἀναχωροῦντι πρὸς τὰ Ἰεροσόλυμα τῆ Ἰησοῦ προσήλθε μετὰ τῶν παίδων λέγουσα, *Εἰπέ Ἰησὺ [519] οἱ δύο υἱοὶ μου καθίσωσαν εἰς ἐξ ἐθεῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐθνωγέμων σου.* Ἐτερος δὲ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι οἱ παῖδες ταῦτα ἤρουντο παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ διαφωνία (οὐδὲ γὰρ ταῦτα δεῖ τὰ μικρὰ παραρτῆσαι)· ἀλλὰ τὴν μῆτέρα προβαλλόμενοι β, ἐπειδὴ εἶπεν ἐκείνη καὶ θύραν ἤνοιξε, καὶ αὐτοὶ τὴν ἱκετηρίαν προσήγαγον, οὐκ εἰδότες μὴ ἄνωγ' ἔλεγον, λέγοντες δὲ ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ ἀπόστολοι ἦσαν, ἀλλ' ἀτιμότερον ἐστὶ δίκαινον, καθάπερ νοστοὶ ὡς ἐν καλιεῖ κλωνίον α, οὐδέκω τοῦ περὶ ποταμῆτος αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο μέλιστα α ὅμως ἀναγκαῖον εἶδεναι, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ ἐν πολλῇ ἦσαν ἀγνοίᾳ· διὰ καὶ ἐπιτιμῶν αὐτοῦ ἔλεγον· Ἀκμήν καὶ ὅμεις ἀσύνετοι ἔστε; οὐκ νοεῖτε οὐδὲ συνίετε, εἰ οὐ περὶ τῶν ἄρων εἶπον ὅμιν κροστέχειν ἀπὸ τῆς ὤμης τῶν Φαρισαίων; Καὶ πάλιν, *Πολλὰ ἔγω λέγειν ὅμιν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρει.* Οὐ μόνον δὲ ἤγγουον τὰ ὑψηλότερα, ἀλλὰ καὶ εἰ ἤκουον ἀπεθβαλλον ἀπὸ φόβου καὶ θαλάσας πολλὰς· ὅσαρ θνεῖδουσιν αὐτὰς ἔλεγον· Ὅθεν εἰς ἐξ ὅμων ἔρωσθ' με, Πού ὑπάγει; ἀλλ' εἰ ταῦτα εἶπον ὅμιν, ἡ λῶπη πεπλήρωκεν ὅμων τὴν καρδίαν. Καὶ πάλιν, Ἐκείνος ὅμως ἀνανήσσει πάντα, καὶ διδάξει ὅμια, περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων. Οὐκ ἂν δὲ εἶπεν, ἀνανήσσει, εἰ μὴ πολλά τῶν εἰρημένον ἐξέβαλον. Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς εἶρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ φαίνεται Πέτρος, νῦν μὲν ἀπρητιομένην ὁμολογίαν ὁμολογῶν, νῦν δὲ πάντων ἐπικλησόμενος. Ὁ γὰρ εἶπεν, *Εὐ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶτος,* καὶ μακαρισθεὶς ἐπὶ τούτοις, τοιούτων ἤμαρτε μετὰ μικρὸν, ὡς Σατανᾶς προσγορευθῆναι· λέγει γάρ, *Υαγεὶς ὀκίσω μου, Σατανᾶ· σκάνβαλόν μου εἰ, εἰτι οὐ φορεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Τί γένοιτ' ἂν τευλέστερον τοῦ ἐξ αὐτοῦ μὴ φρονουμένου, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων; \* Ἐπειδὴ γὰρ περὶ σταυροῦ αὐτῆ διελγέτω καὶ ἀναστάσεως, οὐκ εἶδὸς τῶν λεγομένων τοῦ βῆθος, οὐδὲ τῶν δογμάτων τὸ ἀπόρρητον, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν τῆ οἰκουμένη σωτηρίαν καταλαμβάνει,

λαβῶν αὐτὸν κατ' ἴδιαν ἔλεγον· Ἰλεῶς σοι γένοιτο, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Ὅρα καὶ οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν φέβισαι σαφῆς; καὶ τοῦτο αὐτὸ δ' εὐαγγελιστῆς ἐπισημαίνόμενος ἔλεγον· *Οὐδέκω γὰρ φέβισαι, εἰτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστήναι.* Οἱ δὲ, ταῦτα οὐκ ἐπιστάμενοι, πολλῶ μέλλον τὰ εἰλα ἠγγουον· οἷον τὰ περὶ βασιλείας τῆς ἄνω, καὶ τῆς ἀπαρχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ χθμαλοῖ εἰ τινες ἦσαν ἐτι, οὐδέπω θυνάμενοι ὑψηλὰ πέτεσθαι.

ε. Ἄτε οὖν ταῦτην ἔχοντες ἔνοιαν, καὶ προσδοκῶντες ὅτι εὐθέως ἀπαντήσαι αὐτῆ ἡ βασιλεία ἐν Ἰεροσολύμοις (ταῦτης γὰρ οὐδὲν πλὸν φέβισαι· ὅσαρ οὖν καὶ ἔτερος ἐπισημαίνεται εὐαγγελιστῆς λέγων, ὅτι [520] ἐνίμοιον ἦδ' ἐπραγμένον αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, ἀνθρωπίνην τινα αὐτὴν ὑποπετεύοντες, καὶ προσδοκῶντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν χωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ σταυρὸν καὶ θάνατον· καὶ γὰρ μυριάδας ἀκούοντες, σαφῶς εἶδέναι οὐκ ἔλεγον)· ἐπιτὸ οὖν τετρανωμένη μὲν τῶν δογμάτων οὐδέπω ἀκριβείαν ἐκέκτηντο, ἐνίμοιον δὲ αὐτὸν ἐπὶ βασιλείαν χωρεῖν τὴν αἰσθητὴν ταύτην, καὶ βασιλεύειν ἐν Ἰεροσολύμοις, ἀποκαθόντες αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὄου, ὡς καιρὸν ἐπιτήθειον εἶναι νομισαντες, ταύτην αἰτούσαι τὴν σφτηριαν ε. Ἀπορήξαντες γὰρ ἑαυτοῦς τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰς ἑαυτοῦς τὸ πᾶν περιστοχῶντες, ἀξιοῦσιν ὑπὲρ προεδρίας καὶ τοῦ πρώτου γενέσθαι τῶν ἄλων, νομίζοντες ἦδ' τὰ πρόγμματα εληφέναι τέλος, καὶ τὸ πᾶν κατορθώσασθαι, καὶ στεφάνου εἶναι λοιπὸν καὶ ἀμοιβῶν καιρὸν· ὅσαρ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας ἦν. Καὶ ἐτι οὐ στοχασμὸς ταῦτα ἐστίν, οὐδὲ λόγων πιθανότητες β, παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ τὰ ἀπόρρητα ἐπισταμένου, τὴν ἀπέδειξιν ὅμιν ἐπαγάγω. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα ἦσαν, ἀκουσον τί φησι πρὸς αὐτούς· *Οὐκ ὄλασε τί αἰτεῖσθε.* Τί ταύτης σαφέστερον τῆς ἀποδείξεως; Ὅρα δὲ οὐκ φέβισαι ὅσαρ ἦσαν, περὶ στεφάνου καὶ ἀμοιβῶν καὶ προεδρίας καὶ τιμῆς αὐτῆ διαλεγόμενοι, οὐδέπω τῶν ἀγῶνων οὐδὲ ἀρχῆν εληφόντες; Δύο τοῦτων ἀντίτεται διὰ τοῦ λέγειν· *Οὐκ ὄλασε τί αἰτεῖσθε,* ἐν μὲν εἰ περὶ βασιλείας διαλογῶνται, ἡς οὐδεὶς ἦν τῆ Χριστῆ λόγος· οὐ γὰρ δὴ περὶ ταύτης ἐπηγγέλω τῆς κάτω καὶ τῆς αἰσθητῆς· ἔτερον δὲ ἐτι προεδρίαν ζητούστας ἦδ' καὶ τιμὰς τὰς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἑτέρων βουλόμενοι λαμπρότερον φανῆναι καὶ περιφανέστεροι, οὐδὲ ἐν καιρῷ ταῦτα ζητοῦσιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκαίρως. Ὁ γὰρ καὶ ἐκείνος οὐχὶ στεφάνου, οὐδὲ ἐπέβλην, ἀλλ' ἀγωνισμάτων καὶ πολιτισμάτων καὶ πόνων καὶ ἰδρώτων καὶ σκαμμάτων καὶ πολέμων. Ὁ οὖν λέγει, τοιούτων ἐστίν· *Οὐκ ὄλασε τί αἰτεῖσθε,* περὶ τούτων μοι διαλεγόμενοι, οὐδέπω χαρμόνες, οὐδὲ ἀποδυσόμενοι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἐτι τῆς οἰκουμένης ἀδιορθώτου μενούσης, τῆς ἀσεβείας ἐπικρατούσης, τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων

α Quidam mss. et Sav., ἀλλὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τί;

β Sic aliquot mss. rectiusquam Moni. προβαλλόμενος. Εἰ.

γ Unus habet κλεπομένους. Savil. κλαόμενοι.

δ Quatuor mss. καὶ ταῦτα μέλιστα.

ε Hæc Π γένοιτ' ἂν... τῶν ἀνθρώπων non legitur in Savililo. Edit.

ε Unus χαριολ.

ε Savil. εἰ αἴτιος νομίζοντες, ταύτην αἰτούνται τὴν σφτηριαν.

η Quatuor mss. οὐ στοχασμῶν ταῦτα εἰσιν, οὐδὲ λόγων πιθανότητες. Savil. στοχασμῶν εἰ πιθανότητες, quod recepit Moni. πιθανότης. Edit.

enim æqualis est facilitatis pugnare et docere, hostem vulnerare et domesticum corrigere; sed plus in hoc mihi studii conferendum est, ut neque membrum claudicans negligam, neque perturbatum quemquam prætermittam. Dico enim, sed ne percillat vos quæ dicantur, neque turbemini; non enim tantum Filii non esse cõtendo, sed neque Patris, et hoc magna tubaque clariori voce proclamo, neque ipsius esse dare, neque adeo Patris ipsius. Si enim ipsius esset, et Patris esset: si Patris esset, et ipsius esset: propterea non dixit illis simpliciter, non est meum dare<sup>1</sup>. Quid igitur? *Non est meum dare, sed quibus paratum est*: significat neque ipsius esse, neque Patris, sed aliorum quorundam. Quid ergo sibi vult dictum illud? Sic enim arbitrator vobis auctam esse perturbationem, ac majorem dubitationem exortam, et anxios vos esse: verumtamen nolite timere; non enim desistam, donec solutionem adjunxero: sinite tantum ut paulo altius initium orationis arcescam, quod aliter fieri nequeat, ut dilucide menti vestræ omnia commendentur. Quid ergo sibi vult, quod est dictum? *Cum se reciperet Jerusalem Jesus, accessit cum filiis mater filiorum Zebedæi, Jacobi et Joannis, sic eum alloquens, Dic ut sedeat hi duo filii mei unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam* (Marc. 10. 37): alter autem evangelista filios hæc a Christo petisse dixit: sed non est tamen discrepantia: neque enim sunt hæc minuta percurrenda: verum cum matrem præmisisset<sup>2</sup>, postquam illa dixit, et portam aperuit, ipsi quoque preces admoverunt, nescientes, quid dicerent, sed dicentes tamen. Nam licet apostoli essent, imperfectiores tamen adhuc erant, tanquam pulli errantes<sup>3</sup> in nido, cum nondum illis pennæ succreverint. Atque hoc maxime vobis esse notum oportet, ante passionem in multa illos ignorantia esse versatos, quapropter et increpans eos dicebat: *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nondum cognoscistis, nec intelligistis, quia non de panibus dixi vobis, cavete a fermento Phariseorum* (Math. 15. 16)? et rursum, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Neque vero sublimiora tantum ignorabant, sed illis etiam expenimero, quæ audierant, præ metu ac timiditate excidebant, quod illis exprobrans aiebat, *Nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (Ibid. v. 5): et rursum, *Ille vobis suggeret omnia, et docebit vos* (Id. 14. 26): de Paracleto verba faciens: ceterum non dixisset, suggeret, nisi multa illis, quæ dicta fuerant, excidissent. Hæc autem a me non temere commemorata sunt, sed quoniam Petrus modo quidem videtur perfectam quamdam confessionem proferre, modo autem omnium oblitus. Nam qui dixerat, *Tu es Christus Filius Dei vivi* (Math. 16. 16), ac propterea beatus prædicatus fuerat, ejusmodi paulo post peccatum admisit, ut Satanas fuerit appellatus. Sic enim ait, *Vade post me, Satana, scandalum es mihi: quia non sapis ea, quæ*

*Dei sunt, sed ea quæ hominum* (Math. 16. 23). Quid imperfectius eo fieri possit, qui non sapiat, quæ sunt ejus<sup>4</sup>, sed quæ sunt hominum? Postquam enim illi de cruce deque resurrectione verba fecerat, cum eorum, quæ dicta fuerant, profunditatem ignoraret, neque jam arcana dogmata futuramque mundi salutem posset comprehendere, separatim assumens eum dixit, *Proptius tibi esto, Domine, non erit tibi hoc* (Ib. v. 22). Vides ut illi nihil de resurrectione certo scirent? Et hoc ipsum indicans Evangelista dicebat, *Nondum enim sciebant, quia oporteret eum a mortuis resurgere* (Joan. 20. 9). Quod si ista nesciebant, multo magis alia ignorabant, cujusmodi est de cælesti regno, de primitiis nostris, ac de ascensione in cælum, huiusque repentes adhuc nondum in altum poterant evolare. Cum igitur hæc essent opinione imbuti, et expectarent, ut illi confestim regnum Jerusalem obveniret: nihil enim amplius quam illud noverant, quod nimirum et alius evangelista significat, dicens, illos existimasse jam regnum ejus adventare, quod unum aliquid ex humanis regnis suspicarentur, et arbitrarentur ad illud inendum non ad crucem et mortem illum pergere: nam licet milles audivissent, certo id scire non poterant.

5. Quoniam igitur nondum quidem evitentem et exactam dogmatum cognitionem adepti erant, sed ad sensibile regnum pergere censebant, et Jerusalem regnaturum, assumentes eum in via, opportunitum se nactus tempus existimantes, hanc petitionem iustitumt: nam cum seipso a cœtu discipulorum sequerentur, periude quasi ad ipsorum arbitrium redactæ res essent, prærogativam sedis postulanti, et primas partes inter alios sibi deferri: quippe qui arbitrarentur jam res finem accepisse, totum negotium confici, tempusque coronarum ac præmiorum adventisse: quod ipsum extremæ fuit insitiæ. Atque ut hæc non sola conjectura verborumque probabilitate niti noveritis, ipsius Jesu, qui persecta sunt arcana quæque, rein sermone atque auctoritate confirmabo. Postquam enim ista postularunt, audi quid illis respondeat: *Nescitis quid petatis* (Marc. 10. 38). Quid hæc probatione clarior? Vides illos minime novisse quod petebant, cum de coronis ac premiis apud illum verba facerent necdum certaminibus inchoatis? Duo sunt igitur quæ inveniunt, hoc dicens, *Nescitis quid petatis*, unum quod de regno loquantur, de quo sermonem Christus non instituerat: non enim de hoc terreno ac sensibili annunciatum erat: alterum, quod dum sedis prærogativam, et cælestes jam quærunt honores, cæteriisque videri clariores et illustriores contendunt, ne suo quidem tempore, sed admodum intempestive ista quærant. Tempus enim illud non coronarum aut præmiorum, sed certaminum, luctarum, laborum, sudorum, stadiorum fuit, atque præliorum. Hoc igitur sibi vult illud quod ait, *Nescitis quid petatis*, dum de his apud me verba facitis, cum necdum labores examlaveritis, necdum ad inenda certamina vos exueritis: cum incorrectus adhuc maneat orbis terrarum, cum impietas

<sup>1</sup> Quidam MSS., non est meum dare, sed Patris.

<sup>2</sup> Quidam MSS., præmisisset.

<sup>3</sup> Unus habet, plasmati.

<sup>4</sup> Id est, quæ sunt Dei.

dominetur, et pereant omnes mortales. Nondum e carceribus exsilistis, nondum ad ineunda luctamina vos exuistis, *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismo, quo ego baptizor, baptizari* (Marc. 10. 38) ? calicem hoc loco et baptismum crucem suam et mortem appellans : calicem quidem, quoniam cum voluptate illum elibit; baptismum autem, quia per illum orbem terrarum expurgabat; nec idcirco tantum, sed et propter resurrectionis facilitatem. Ut enim qui baptizatur aqua, multa cum facilitate ascendit ab aquarum natura nihil impeditus : sic et ille cum in mortem descendisset, multa cum facilitate ascendit : propterea baptismum illam appellat. Quod autem dicit est hujuscemodi : potestis occidi, et mortem oppetere ? Horum enim nunc tempus est, funerum, periculorum, laborum. Verum, illi, *Possumus, inquit, cum nec intelligant quid dicatur, sed adducti spe impetrandi postulata, promittant.* Ait illis, *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (Ib. v. 39. 40) : mortem sic appellans : nam et Jacobo gladio caput abscissum est, et multoties mortuus est Joannes. *Sedere autem ad dexteram meam, et ad sinistram meam, non est meum dare, sed quibus paratum est.* Quod autem dicit, est ejusmodi.

*Certantis est primum mereri et accipere.* — Vos quidem moriemini, occidemini, et honorem martyrii obtinebitis : verum tamen ut omnium primi sitis, non est meum dare, sed eorum, qui decertant, accipere, ob majus studium, ob majorem animi alacritatem. Ut autem quod dico manifestius evadat, ponamus aliquam esse agonothetam; deinde matrem, cui athleta duo sint filii, ad agonothetam accedere cum filiis suis ac dicere, Dic ut hi duo filii mei coronam accipiant : quid igitur ille respondebit ? Hoc ipsum nimirum, non est meum dare, agonotheta sum, qui non ad gratiam, aut supplicantium precibus, et precesione adductus, sed operum exitu præmia distribuo : id enim maxime est agonothetæ, ut non tenere, aut quoquo modo præmia largiatur, sed honorem fortitudini deferat : id nimirum et Christus facit. Non ut auferret, quæ sunt substantiæ, ita loquitur esse, sed ut hoc indicaret, non est meum dare, sed eorum, qui decertant, accipere. Nam si solius esset ipsius, omnes homines salvi fierent, et ad agnitionem veritatis venirent : si solius esset ipsius, differentes honores non essent : omnes enim ipse condidit, et æqualiter est illi cura de omnibus. Porro differentes esse honores ex Paulo id exponente cognoscens, dum ait, *Alia claritas solis, et alia claritas lune, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt claritate* (1. Cor. 15. 41). Et rursus, *Si quis superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos* (Id. 5. 12). Ut enim virtutis varietatem indicaret Paulus, sic orationem accommodavit : et hæc dicebat, simul inveniens non posse nos dormiendo vel stertendo in regnum cælorum introire, sed per multas tribulationes accipienda esse illa præmia. Nam quia propterea quod plurimum amicitia et gratia apud ipsum valebant,

censebant fore ut ipsos etiam honore cæteris anteferet, ne si hæc illis suspicio inessidisset, negligentiores evaderent, ut ab hac eos opinione abduceret, dixit, *Non est meum dare, sed vestrum, si velitis, accipere* : ut majorem animi alacritatem exhibeatis, ut majorem laborem, ut studium majus : operibus enim coronas propono, et laboribus honores, et præmia sudori : hæc apud me commendatio valet maxime, quæ ab operum exhibitione promauat.

6. Vides me non frustra dixisse nec ipsius esse, nec Patris, sed eorum, qui decertant, labores exantlant, et molestias confluctantur ? Propterea nimirum et Jerusalem dicebat : *Quoties volui congregare filios vestros quemadmodum gallina pullos suos, et noluitis ? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Luc. 13. 34). Vides fieri non posse, ut ex illis qui otiosi sunt, ac desidet, et supini jacent, ullus aliquando saluus fiat ? Ex hoc et aliud quidpiam arcanum discimus, non satis esse martyrium ad supremum honorem et altissimæ sedis conciliandam prærogativam. Ecce namque prædixit istis fore quidem, ut martyrium patereatur, nec idcirco tamen omnino primos honores consequerentur : quippe cum essent nonnulli, qui majora possent a se patrata ostendere ; id quod indicans dicebat : *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini : sedere autem ad dexteram, et ad sinistram, non est meum dare.* Nun quod sedeat, sed hoc idem valet, quod majorem consequi honorem, primas partes obtinere, superiorem omnibus fieri : dixit igitur sedere ad dexteram et ad sinistram, ut eorum opinioni se accommodaret : illi enim primas partes appetebant, et ut cæteris omnibus majores apparerent. Hoc igitur ipsum inquit, ut vos cæteris majores appareatis, omnibusque sublimiores, hæc una re non potestis acquirere : nam mortem quidem oppetecis, ut autem supremum honorem obtineatis, non est meum concedere, sed quibus paratum est. Et quibusnam quæso paratum est ? Videmus, quoniam illi sint beati ac ter beati, quique splendidas illas coronas consequuntur. Quinam igitur illi sunt, et quas ob res gestas adeo splendide coronantur ? Audi quid dicat : Postquam enim decem indignati sunt de duobus, quod scilicet cum a cætu se disjunctissent, de transferendo in se supremo honore deliberarent, vide quomodo et illorum passionem corrigat, et istorum : vocatis enim illis ad se sic ait : *Principes gentium dominantur eorum, et qui magni sunt, potestatem exercent in eos : apud vos autem non ita erit ; sed quicumque voluerit inter vos primus esse, fiat omnium ultimus* (Marc. 10. 42. 43). Perspicis hoc illos voluisse, ut primi, majores et superiores evaderent, atque ut ita dicam ipsorum principes ? Propterea neque adversus hoc insistens et eorum arcana in medium proferens dixit, *Qui voluerit inter vos primus esse, sit omnium minister* (Ib. v. 44). Si primum consensum appetitis, inquit, et summum honorem, ultimum persequimini locum, et ut omnium sitis viliissimi, omnium humilissimi, omnium minimi, vosque omnium postremos collocetis : hæc enim virtus honorem illum largitur, neque longe abest exem-

ἀπολλώτων· οὐδέπω τῆς βασιβείδος ἐξετηθήσατε· οὐδέπω πρὸς τὰ παλαίσματα ἀπειδύσαθε. *Δύνασθε πικρὸν τὸ ποτήριον* ὁ ἐγὼ μέλιλον πίνετε, καὶ τὸ βασίσιμα ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθήσονται· ποτήριον ἐνταῦθα καὶ βάπτισμα καλῶν τῶν σταυρῶν τὸν ἑαυτοῦ καὶ τὸν θάνατον· ποτήριον μὲν, ἐπειδὴ μετ' ἡρώτων αὐτὸν ἐπίει· β, βάπτισμα δέ, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν οὐκουμένην ἐκάθηνεν· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν εὐκόλιαν τῆς ἀναστάσεως. Ὅσοι γὰρ ὁ βαπτίζομενος ὕδατι, μετὰ πολλῆς ἀνάσταται τῆς εὐκολίας, οὐδὲν ὑπὸ τῆς φύσεως τῶν ὑδάτων κλυδόμενος· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς θάνατον καταβάς, μετὰ πλείονος ἀνέβη τῆς εὐκολίας· διὰ τοῦτο βάπτισμα αὐτὸ καλεῖ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἐστὶ· δύνασθε σφραγίσαι καὶ ἀποθανεῖν; τούτων γὰρ ὁ καιρὸς νῦν, θανάτων καὶ κινδύνων καὶ πόνων. Ἐλογίσαν [521] ἐκείνοι, Δυνάμεθα, οὐδὲ ἐλδοτές τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τῆ ἐπιπέδι τῆς ἀπολήψεως· οὐ διαγινόμενοι. Λέγει πρὸς αὐτούς· *Τὸ μὲν ποτήριον πίσεθε, καὶ τὸ βασίσιμα, ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε*· τὸν θάνατον οὕτω λέγων· καὶ γὰρ ἰακώβου ἀπειτήρη μαχαίρα, καὶ Ἰωάννου πολλὰς ἀπέθανε. *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου, καὶ ἐξ ἐκωνύμων μου, οὐκ ἔστι ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἐστίν·

Ἀποθανεῖσθε μὲν, καὶ σφραγισθε, καὶ μαρτυρίαν τιμηθήσεσθε· τὸ μέντοι πρώτως γενέσθαι, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τῶν ἀγωνιζομένων λαθεῖν, διὰ πλείονος· τῆς σπουδῆς, διὰ μείζονος τῆς προθυμίας. Ἔνα δὲ λέγω γέννηται σαρφέρον, ὑποθύμια εἶναι τινα ἀγωνοθέτην· εἰτα μετέρα ἀθήληται· ἔγρουσαν δύο παῖδας, προσελθὲν μετὰ τῶν παιδῶν αὐτῆς τῷ ἀγωνοθέτῃ, καὶ λέγων· εἰπέ ἕνα οὗτος ὁ δύο υἱὸς μου τὸν στεφάνου λῶσαι· τί τολῶν αὐτὸς ἀποκρνεῖται; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· ἀγωνοθέτης εἰμι, οὐ χάριτι βραβεύου, οὐδὲ ἐκτελεῖται καὶ δεήσει τῶν προσιόντων, ἀλλὰ τῷ τελεῖ τῶν πραγμάτων. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀγωνοθέτου, τὸ μὴ ἀπίσαι καὶ ὡς ἐτυχῆς διδοῦναι τὰ βραβεῖα, ἀλλ' ἀνδρῶν τιμῶντα. Ὁ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ· οὐκ ἐξαιρῶν τὰ τῆς οὐσίας, οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τοῦτο θηλῶν, ὅτι οὐκ αὐτοῦ μόνου ἐστὶ δοῦναι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγωνιζομένων λαθεῖν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ μόνου ἦν, πάντες ἀνθρώποι ἂν ἐκούθησαν, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἦλθον· εἰ αὐτοῦ μόνου ἦν, οὐκ ἂν ἐγένοντο διαφοροί τιμαί· πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κῆρυξται. Ὅτι δὲ εἰσι διαφοροί τιμαί, ἄκουε Παύλου τοῦτο θηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἄλλη δόξα ἡλιου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἡστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ.* Καὶ πάλιν, *Ἐι τις ἐποικοδομοῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους.* Τὸ πικρὸν γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐμφανίαν ὁ Παῦλος, οὕτω τὸν λόγον διεσκεύασε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, θεικῶς ὅτι οὐκ ἐστὶ καθυδόντας καὶ βέγοντας εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν ὀλίγων δὲ λαθεῖν τὰ βραβεῖα ἐκεῖνα. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ πολλῆς ἀπολαύειν φιλίας καὶ παρήρησις ἐνόμιζον ὅτι καὶ τῶν ἐτέρων προτι-

μηθήσονται, ἕνα μὴ ταῦτα ὑποπεποιθότες ῥαθυμότεροι γένωνται, ταῦτης ἀπῶνον αὐτοῦ τῆς ὀπιονίας, φησὶν· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ὑμῶν, εἰ βουληθεῖτε, λαθεῖν*· ἕνα πλείονα ἐπιδειξήσθε προθυμίας, ἕνα μείζονα πόνον, ἕνα πολλῆν τὴν σπουδὴν· τοῖς γὰρ ἔργοις τίθημι τοὺς στεφάνους, καὶ τοῖς πόνοις τὰς τιμὰς, καὶ τῷ ἱερῶτι τὰ βραβεῖα· αὐτὴ γὰρ ἐμοὶ σύστασις ἀρίστη, ἡ ἀπὸ τῶν ἔργων ἀποδείξις.

ς· Ὅρξ, πῶς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι οὐτε αὐτοῦ ἐστίν, οὐτε τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τῶν ἀγωνιζομένων καὶ ποιοῦντων καὶ ταλαίπωρον μένων; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τῆ Ἱερουσαλήμ ἔλεγε· *Πεσάχης ἠθέλησεν ἐκισυναγαγεῖν τὰ [522] τέκνα ὑμῶν, ὃν ἐτόπον ἔρις ἐν οὐσία ἁνείκη, καὶ οὐκ ἠθέλησθε;* ἰδοὺ ἀρτεῖται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Ὅρξ, ὅτι τῶν ῥαθυμούντων καὶ ἀναπεπρωκῶτων καὶ ὑπέρτοις κειμένων οὐκ ἐντι τινὰ σωθῆναι ἴσται; Ἐκ τούτου καὶ ἐτέρων τι μανθάνομεν ἀπόρρητον, ὅτι οὐκ ἀρτεῖ οὐδὲ μαρτυρίων τὴν ἀνωτάτω δοῦναι τιμὴν καὶ τὴν ὑψηλοτάτην προεδρίαν. Ἰδοὺ γὰρ τούτους προέπειν, ὅτι μαρτυρήσονται μὲν, οὐ πάντως δὲ τῶν πρώτων τελευτῶν· εἰσι γὰρ τιτες οἱ καὶ μείζονα δυνάμενοι ἐπιδειξάμενοι. Καὶ τοῦτο θηλῶν ἔλεγε· *Τὸ μὲν ποτήριον μου πίσεθε, καὶ τὸ βασίσιμα ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε*· τὸ δὲ ἐκ δεξιῶν καθίσαι, καὶ ἐξ ἐκωνύμων, οὐκ ἔστι ἐμὸν δοῦναι· οὐκ ἐστὶ καθίσει, ἀλλὰ τὸ μείζονος ἀπολαύσαι τιμῆς, τὸ τῶν πρώτων ἐπιτυχεῖν, τὸ ἀνωτέρω πάντων γενέσθαι, τοῦτο ἐστὶ, φησὶν· τὸ τολῶν καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἐκωνύμων, συγκαταβαίνων αὐτοῖς ἐπὶ τῆ ὑπονοίᾳ φησὶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ πρώτα \* ἐξήτησαν, καὶ τὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων μείζους φανήναι. Τοῦτο οὖν αὐτὸ, φησὶ, τὸ τῶν ἄλλων ὕμῃς μείζους φανῆναι, καὶ πάντων ἀνωτέρους, οὐκ ἔστιν ἀπὸ τούτου μόνου λαθεῖν· ἀποθανεῖσθε μὲν γὰρ· τὸ δὲ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἀπολαύσαι οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ἐκείνοις οἷς ἠτοίμασται. Καὶ τίσιν ἠτοίμασται; εἰπέ μοι. Ἰσχυμένους οὗτοι οἱ μακάριοι, καὶ τρισμακάριοι, καὶ τῶν λαμπρῶν ἐκίνων ἀπολαύσαντες στεφάνων. Τίνας οὖν εἰσι οὗτοι, καὶ τί ποιήσαντες αὐτῶ φανούνται λαμπροί; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· ἐπειδὴ γὰρ ἠγανάκτισαν οἱ δέκα περὶ τῶν δύο, ὅτι δὴ ἀποβραγύντες τοῦ χοροῦ, τὴν ἀνωτάτω τιμὴν εἰς ἑαυτούς περιεποιήθη ἐβούλοντο, ὅρα πῶς καὶ ἐκίνων διορθοῦται τὸ πάθος καὶ τούτων. Καλέσας γὰρ αὐτοὺς φησὶν· *Οἱ ἀρχόντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ μεγάλοι αὐτῶν κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν· παρὰ δὲ ὑμῶν οὐκ ἔστιαι οὕτως, ἀλλ' ὁ ὀκλῶν ἐν ὑμῶν εἶναι πρῶτος, γενεθὸς πάντων ἔσχατος.* Ὅρξ, ὅτι τοῦτο ἐβούλοντο, τὸ πρώτως γενέσθαι καὶ μείζους καὶ ἀνωτέρου, καὶ, ὡς ἂν εἶποι τις, ἀρχόντες αὐτῶν; Διὰ δὲ τοῦτο πρὸς τοῦτο ἰσάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν εἰς μέσον ἐξάγων ἔλεγε· *Ὁ θέλων ἐν ὑμῶν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων διάκονος.* Εἰ προεδρίας ἐράτε, φησὶ, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς, τὰ ἔσχατα διώκετε, τὸ πάντων εὐτελέστεροι εἶναι, τὸ πάντων ταπεινότεροι, τὸ πάντων μικρότεροι, τὸ μετὰ τούτο ἄλλους ἑαυτοὺς τάττειν. Αὕτη γὰρ ἡ ἀρετὴ ἐκείνην δίδωσι τὴν τιμὴν. Καὶ τὸ παράδειγμα ἔγγυθεν β, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. *Οὐ γὰρ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου διακο-*

\* Savil. et quatuor manuscripti αὐτὸ ἐπι, Morel. vero αὐτὸν ἐπίει, recte.

β Duo mss. κατεξουσιάζουσιν.

γ Sic Sav. et quatuor mss. Mor. vero ὑπολήψεως περιεποιήσασθαι.

δ Savil. et unus τιμῶνται, alii τιμῶντος.

ε Αἱετὸ τοῦ θηλοῦντος καὶ.

ζ Savil. et tres mss. ὅτι τὸν ῥαθυμούντα καὶ ἀναπεπρωκῶτα καὶ ὑπέρτοις κειμένον οὐκ ἐντι σωθῆναι.

η Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero τὰ πρώτως.

θ Αἱετὸ ἐκείθεν. Mox quidam habent ἐν' ἑμοί.

νηθῆναι, ἀλλὰ διακορίζαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀπὲι πολλῶν. Ὅτι γὰρ τούτο ποιῶ λαμπροῦς καὶ ἐπισήμους, ὁρᾶτε ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τὸ πρῶτον συμβαίνειν, τῷ μὴ δοεῖν τιμῆς μηδὲ δόξης· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ἐγὼ τὰ μυρία ἀγαθὰ διὰ τούτου καταρθῶ. Πρὶν ἢ μὲν γὰρ λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, καὶ ταπεινωθῆναι αὐτὸν, πάντα ἀπολώλει καὶ διέφρατο· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐταπεινώσεν αὐτὸν, πάντα εἰς ὑψος ἀνήγαγε, κατάραν ἠφάνισεν, θάνατον ἔσθεσε, παράδεισον ἠνοιξεν, ἁμαρτίας ἐνέκρωσεν, οὐρανοῦ ἀψύδα ἀνεπέτασε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, τὴν οἰκουμένην εὐσεβείας ἐπλήρωσεν, τὴν πλάνην ἀπέφλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς θρόνον ἀνεβίβασε βασιλικὸν, τὰ μυρία ἀγαθὰ εἰργάσατο, ἃ μήτε ἐγὼ, μήτε πάντες ἄνθρωποι δύναμι' ἂν τῷ λόγῳ παραστήσαι. Καὶ πρὶν ἢ μὲν ταπεινώσαι αὐτὸν, ἄγγελοι μόνον αὐτὸν ἐγίνωσκον· ἐπειδὴ δὲ ἐταπεινώσεν αὐτὸν, ἅπαντα ἃ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐπέγνω αὐτόν. Ὅρα πῶς ἡ ταπεινώσις οὐκ ἐλάττωσεν εἰργάσατο, ἀλλὰ μυρία χεῖρῶν, μυρία κατορθώματα, καὶ μεζῶν αὐτοῦ τὴν δόξαν διαλάμψαι ἐποίησεν. Εἰ δ' ἐπὶ τοῦ θεοῦ τοῦ ἀνεκδοῦς καὶ μηδενὸς προσδο-

\* Savil. et quatuor mss. τὸ ταπεινωθῆναι τοσοῦτον γέρον ἀγαθῶν πρότερον, καὶ πλείους, etc. Infra idem Sav. et alii τότε ὑψηλὸς ἔσθ.

μῆνου τὸ ταπεινωθῆναι τοσοῦτον ἀγαθῶν, καὶ πλείους ἢ αὐτῷ τοὺς οὐκείας προσήγαγε, καὶ τὴν βασιλείαν ἐπέσχευε, εἰ δέδοικας αὐτὸς, μὴ ἀπὸ τοῦ ταπεινωθῆναι ἐλαττωθῆς; Τότε ὑψηλότερος ἔσθ. τότε μέγας, τότε λαμπρὸς, τότε περιφανὴς, ὅταν αὐτὸν ἐξευελίξῃς ὅταν μὴ τῶν πρωτοῦν ἔρξῃ, ὅταν ἐλαττωθῆναι καταδέξῃ καὶ σφαιρῆσαι καὶ κινῶνεύσαι· ὅταν τὴν διακονίαν τῶν πολλῶν μεταδώρῃ; καὶ τὴν θεραπεύειν καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ ὑπὲρ τούτου πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖναι παρεσκευασμένους. Ταῦτα οὐκ ἐννοοῦντες ἀγαπητοὶ, διώμωμον ταπεινωθῆναι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἢ, καὶ ὅταν ὑβρίζομεθα καὶ καταπτύομεθα, καὶ τὰ ἔσχατα πάντα ὑπομένωμεν, καὶ ἀτιμίζομεθα καὶ καταπρονοῦμεθα, πάντα μεθ' ἡδονῆς φέρομεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν ὑψος εἰσθε καὶ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ μέγαν δεικνύοντες, ὡς ἡ τῆς ταπεινωθῆναι ἀρετῆ· ἢ γίνεσθε μετὰ ἀκριβείας κατορθούνας ἡμᾶς τῶν ἀπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἢ Savil. in textu μετὰ πολλῆς τῆς περιστάσεως, in marg. τῆς προθυμίας, atque ita Morel. et omnes mss. uno excepto qui habet μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς.

## IN DUAS SEQUENTES DE CHRISTI PRECIBUS HOMILIAS

Et duas sequentes de Christi precibus conciones, in prius editis longo intervallo dissitas, simul ponamus, subnectamusque alii contra Anomæos hominibus, cum argumenti tum temporis ratio suadet. In utraque enim agit de Christi precibus ad Patrem emissis; unde inferebant hæretici Anomæi atque Judæi non paternæ pærem potestatem Christi, nec eandem, sed dissimilem substantiam esse, quod argumentum ad seriem illarum, quas contra Anomæos vertente anno 386 et incunte 387 habuit, concertationum pertinet. Eodem vero circiter tempore habitas non obscure significat Chrysostomus in secunda, num. 2, ubi controversias de gloria Unigeniti (sic appellare solet ille disputationes contra Anomæos) tunc viguisse innuit. In eadem porro concione, prioris de Lazaro quadriduano, sive de Christi precibus circa Lazarum quatruiduanum, quasi hæc ita pridem habitæ, mentionem non semel facit.

[524] Verum circa priorem, quæ est de Lazaro quatruiduano, non spernendam nobis movet questionem Halesius in notis Savilianis, ubi sic legitur: « Orationem hanc ex bibliotheca Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. in bibliotheca Augustana. Halesio non videtur γνησια. Stylus certe, inquit ille, non æhorret multum: at tractandi ratio, simul et inventivus modus Joannem nostrum non sapiunt. Ratio quam reddit cur Christus Lazarum nominatim compellarit, apostrophe ad infernum et ejusdem prospopœia νεανικωτέρων olent audaciam alicujus ingenii recentioris

monetz, non tamen illam Joannis soliditatem. Referri certe debuit inter ἀμειψόμενα, aut etiam νοθεύόμενα. Sed nescio quomodo factum est, ut, nobis aliud agentibus, in numerum irpreperit τῶν γνησιῶν καὶ ἀκρίβηλων. » Hæc Halesius, qui, si animadvertisset hæc concionem disertè memorari in ea quæ De Christi precibus inscribitur, in quam nulla vobiscum suscipio cadere potest, a tam gravi forte sententia abstinuisset. Verum qui in editione Saviliana prior de Lazaro a posteriore de Christi precibus longo intervallo separata jacet, non advertit Halesius Chrysostomum ipsum prioris de Lazaro in hac posteriore γνησιότητα confirmare. Nam sic habet num. 2: *Scitis ergo ac meministis, nuper nos de Unigeniti gloria disserentes.... atque illas quidem causas satis tum persecuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius, quam in cruce obtulit, orationis memoriam refricimus, et ostendimus hanc quidem ideam susam esse, ut dispensationis in carne fides astrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse nequaquam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi que probent. Aquam misit in pelvim, etc.* Quæ omnia in concione de Lazaro quatruiduano perspicue narratur. Et num. 3: *Atque ut intelligatis attemperatio- nis esse orationem, principio quidem jam ex eis quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus... et causam tum diximus, quod imbecillitati astantium vellet consulari: quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit: « Propter turbam, quæ*



plum, quod et multum excedit. *Non enim venit Filius hominis, ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam, redemptionem pro multis (Marc. 10. 45).* Ut intelligatis istud esse quod claros reddit et illustres, videte, inquit, quomodo res mihi successerint, qui neque honore, neque gloria sumus: nihilominus tamen hac ratione bona innumera sunt a me perfecta. Antequam enim carnem assumpisset ille, ac se ipsum abjecisset, perierant omnia, et de omnibus actum erat: postquam autem seipsum deiecit, omnes in altum evexit, maledictum delevit, mortem exstinxit, paradisi aperuit, peccatum mortuum reddidit, calorum fornices reseravit, primitias nostras in caelum sustulit, orbem terrarum pietate complevit, errorem abegit, veritatem reduxit, primitias nostras regium in thronum subvexit, innumera bona praestitit: quae neque ego, neque mortales omnes possent oratione complecti. Ac prius quidem, quam se humiliasset, angeli tantum ipsum noverant: postquam autem se ipsum humiliavit, omnis cum natura agnovit hominem. Vides quo pacto quod se humiliaverit, nihilo minor sit redditus, sed innumera inde lucra, innumera recte facta promanarint, ejusque gloria clarius idcirco elu-

xerit. Quod si in Deo, qui bonis omnibus affluit, nec ulla re indiget, quod seipsum humiliaverit, tantum id boni peperit, pluresque famulos illi conciliavit, ac regnum dilatavit, quid tu vereris, ne cum te humiliaveris, minor fias? Tum sublimior eris, tum magnus, tum clarus, tum illustris, cum te ipsum flocciferis. cum primas partes non appetiveris, sed inferiores ferre, et occidi, et in periculis versari, contentus fueris, cum ministerium plerisque, obsequium, et curam studueris exhibere, atque hujus rei causa quidvis agere patique paratus fueris. His igitur consideratis, dilectionis, humilitatem summo studio sectemur, et contra affecti contumelia fuerimus, cum despecti, cum extrema cuncta perpessi, cum neglecti, ac ludibrio habiti, cum voluptate perferamus, nihil enim sic in altum tollere, gloriam et honorem conciliare, atque efficere ut magnus videare, consuevit, ut virtus humilitatis. Cujus nobis exinimum specimen exhibentibus promissa consequi bona contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria, honor, et adoratio Patri, et Spiritui sancto nunc et semper et in saecula saeculorum, Amen.

## MONITUM

*circumstat disit, et non jam orationem, sed vocem mortuam excitasse, satis tum demonstravimus.* Haec porro confer cum iis quae in homilia *De Lazaro* dicit num. 3, et statim comperies hanc ipsam homiliam a Chrysostomo, quasi super habitam, memorari. Ut vero caeteris occurramus ab Halesio objectis argumentis, consideres velim orationem de Lazaro quadragesimo *αὐτοσχεδιασμα* esse Chrysostomi. Nam cum ex lectione Evangelii de Lazaro quadragesimo, tunc in octavo Ecclesiae peracta, Ananiam et Judam, ut ipse initio dicit, contradictionis ansam arripere dicerent non parem esse Patri cum, qui Patrem precantur, ex tempore Chrysostomus hanc orationem habuit: ubi mirae solitaque vi ratiociniorum adversae partis argumenta depellit: ac licet oratio non assensu troporum ornamenta praeseferat, quia nimirum id verum conditio non postulabat, atque stylas, neque ipse penitus diligente Halesio, Chrysostomum omnino aspit.

Sed pergit Halesius, et Ratio quam reddere cur Christus Lazarum nominatim compellit, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopoeiae *ναυκου-τίδαυ* olent audaciam alienius ingenui recentioris monetae, non autem illam Joannis soliditatem. Ratio autem illa, quam Chrysostomus asserit, cur Christus Lazarum nominatim compelleret, *Lazare, veni foras*, hujusmodi est: *Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret, id est, si dixisset tantum, Veni foras,*

cum haec vox non magis Lazarum, quam alium quempiam evocaret, omnes omnino mortui resurrecturi erant: tanta nempe erat Christi potentia. De ratiocinii hujusmodi *ἀξιόβητα* non disputabo: sed libere dicam: si ex hujusmodi ratiociniis *ὀβητα* sententia ferenda sit, quam plurimae aliae Chrysostomi homiliae, quas tamen certo constat illum edidisse, ex genuinarum serie expungendae erant. Quod pari ratione dicas de apostrophe ad infernum et de prosopopoeia, quae sic habet: *Quando fiebat oratio, non resurrexit mortuus, sed quando dixit e Lazaro, veni foras, et tunc mortuus resurrexit. O mortis tyranidem! o tyrannidem virtutis illius, quae animam illam detinebat! o inferne! facta est oratio, et mortuum non dimittis? Nequaquam, inquit. Quia de causa? Quia non jussus sum dimittere, etc.* Quot exstant apud Chrysostomum apostrophe et prosopopoeiae hujusmodi? Si advertisset Halesius hanc homiliam in alia, quam Chrysostomi esse nemo dubitare potest, perspicue memorari, certum habere ipsum nec apostrophen, nec prosopopoeiam illam ut *ὀβητα* argumentum allaturum fuisse. Quare Frontonis Ducei exemplum secuti, illam inter genuina opera eferre nihil cunctati sumus, ipsique, ut supra dictam est, alteram de Christi precibus subnectimus, non modo quia id argumenti temporisque ratio postulat, sed etiam quia posteriori prioris *πυροσχεδια* asserit et confirmat.

Utriusque vero eam interpretationem edimus, quam continuit Fronto Duceus.

# IN QUATRIDUANUM

## LAZARUM.

(De Christi precibus contra Anomozos, IX.)

1. Hodierno die suscitatus a mortuis Lazarus, multorum nobis variorumque scandalorum dissolutionem impertit. Hæc enim lectio nescio quo pacto hæreticis ansam, et Judæis contradictionis occasiorem dedit: non ex rei veritate, absit, sed ob malitiosum illorum animum. Siquidem multi ex hæreticis dicunt similem Patci nou esse Filium. Quid ita? Quoniam indigni precibus, inquit, Christus ad excitandum a mortuis Lazarum: nisi enim apprecatus esset, Lazarum non excitasset. Et qui fieri poterit, ut is qui precatus est, sit similis ei, qui supplicationem admisit? Nam hic quidem precatur, ille vero preces supplicantis admisit. Blasphemant autem, quod non intelligant condescensionis gratia preces et propter adstantium imbecillitatem fusas esse. Alioqui, dic, quæso, quis major est, qui lavat pedes, an ille cujus pedes lavat? Omnino illum majorem esse dices, cujus pedes lavit is, qui lavabat (Joan. 13. 5).

*Christus Judæ pedes lavit.* — Atqui Judæ proditoris pedes lavit Salvator? siquidem cum discipulis erat: quis ergo major? num Christo Domino proditor Judas, quandoquidem ejus pedes lavit Christus? Absit. Utrum vero humilium, lavare pedes, an precari? Haud dubium quin pedes lavare. Qui ergo quod erat humilium facere non recusavit, quomodo facere quod erat sub-

limius recusaret? Sed omnia propter adstantium Judæorum imbecillitatem fiebant, ut ex progressu sermonis apparebit. Quinetiam Judæi contradictionis inde occasionem arripientes dicunt: qui sit, ut eum Christiani Deum habeant, qui locum ubi mortuus jacebat Lazarus ignorabat? quandoquidem sororibus Lazari Marthæ et Mariz Salvator dicebat, *Ubi posuistis eum* (Joan. 11. 34)? Vides, inquit, ignorantiam? Vides imbecillitatem? Illene qui etiam locum ignoravit, est Deus? At ego sic eos alloquar, non quod ita sentiam, sed ut eorum objectionem ignominiose rejiciam.

*Probatur Christus non ignorasse ubi esset Lazarus.* — Ignoravit, ais, Christus, o Judæe, quia dixit, *Ubi posuistis eum?* Itaque ignoravit etiam in paradiso Pater, ubi absconditus esset Adam. Circuibat enim quasi eum in paradiso querens, ac dicens: *Adam ubi es?* quasi diceret, ubi absconditus es? Quare non prius locum dixit, ex quo cum fiducia cum Deo colloquebatur Adam? *Adam, ubi es?* Ille vero quid? *Vocem tuam audisti in paradiso ambulantis, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (Gen. 3. 9. 10). Si hanc, o Judæe, vocas ignorantiam, illam quoque ignorantiam voca. Dicebat enim Christus Marthæ et Mariz, *Ubi posuistis eum?* Hanc igitur ignorantiam vocas? Quid ergo dices, cum audieris Deum Caino dicentem, *Ubi est Abel*

## ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ

## ΛΑΖΑΡΟΝ\*.

[525] Λόγος ἑνατος.

α'. Σήμερον ἐκ νεκρῶν ἐγειρόμενος ὁ Λάζαρος πολ-  
λῶν καὶ διαφόρων σκανδάλων τὴν λύσιν ἡμῖν χαρίζεται.  
Καὶ γὰρ οὐκ οἷδ' ἔσως τὸ ἀνάγνωσμα τοῦτο καὶ τοῖς  
αιρετικοῖς δέδωκε λαθὴν\*, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀντι-  
λογίας ἀφορμὴν, οὐκ ἐξ ἀληθείας, μὴ γένοιτο, ἀλλ'  
ἐκ τῆς ἐκείνων κακοτέχνου ψυχῆς. Πολλοὶ μὲν γὰρ  
τῶν αἵρετικῶν λέγουσιν, ὅτι οὐχ ὁμοῖος ὁ Υἱὸς τῷ  
Πατρὶ. Διὰ τί; Ὅτι ἐδέσθη, φησὶ, προσευχῆς ὁ Χρι-  
στὸς; εἰς τὸ εἰλεῖραι τὸν Λάζαρον· εἰ μὴ γὰρ προσ-  
ηύξατο, οὐκ ἂν ἤγειρε τὸν Λάζαρον. Καὶ πῶς ἔσται,  
φησὶν, ὁμοῖος ὁ προσευξάμενος τῷ δεξαμένῳ τὴν  
ἰκεσίαν; ὁ μὲν γὰρ προσεύχεται, ὁ δὲ τὴν προσευχὴν  
παρὰ τοῦ ἰκετεύοντος ἐδέξατο. Βλασφημοῦσι δὲ μὴ  
νοοῦντες ἔσως συγκαταβάσεις; ἦν καὶ τῆς τῶν παρόν-  
των ἕνεκα ἀσθενείας ἡ προσευχή. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι,  
εἰς μεζῶν, ὁ νίπτων τοὺς πόδας, ἢ ἐκείνος, οὗ νίπτει  
τοὺς πόδας; Πάντως ὅτι ἐκεῖνος μεζῶν οὗ ἐνίψε  
τοὺς πόδας ὁ νίπτων.

Ἄλλ' ὁ Σωτὴρ ἐνίψε τοὺς πόδας τοῦ προδότου Ἰούδα·  
μετὰ γὰρ τῶν μαθητῶν ἦν. Τίς ἄρα μεζῶν, ὁ προ-  
δότης Ἰούδας τοῦ ἀσπύτου Χριστοῦ, ἢ ἄλλοτε ὁ Χρι-  
στὸς ἐνίψε τοὺς πόδας αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο. Τί δὲ τα-  
πεινώτερον ἔστι, τὸ νίψαι τοὺς πόδας, ἢ τὸ προσεύ-  
ξασθαι; πάντως ὅτι τὸ νίψαι τοὺς πόδας. Ὁ οὖν τὸ  
ταπεινότερον μὴ παρατηρήσας ποιῆσαι, πῶς τὸ  
ὑψηλότερον παρητήσατο ἂν ποιῆσαι; Ἄλλὰ πᾶν διὰ

τὴν τῶν παρόντων ἀσθένειαν ἐγένετο Ἰουδαίων, ὡς  
προῖον ὁ λόγος ἀποδείξει. Ἄλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι λα-  
θόντες ἐντεῦθεν ἀντιλογίας ἀφορμὴν, λέγουσι· πῶς  
τοῦτον οἱ Χριστιανοὶ Θεὸν ἔχουσι, τὸν καὶ τὸν τόπον  
ἀγνοήσαντα, ἐνθα τεθνηκώς κατέκειτο Λάζαρος; ἔπει-  
δήπερ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ ταῖς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν  
ἀδελφαῖς Λαζάρου, *Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν*; Εἶδες,  
φησὶν, ἄγνοιαν; εἶδες ἀσθένειαν; ὁ καὶ τὸν τόπον  
ἀγνοήσας, οὗτος Θεός; Ἄλλ' ἐρῶ πρὸς αὐτούς, οὐχ  
οὕτως ἔχων, ἀλλὰ τὴν ἀντίθεσιν αὐτῶν καταισχύνας  
βουλομένως.

Ἦγνόησε, λέγεις, ὁ Χριστὸς, ὃ Ἰουδαῖς, διὰ τὸ εἰ-  
πεῖν, *Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν*; Οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ  
ἠγνόησεν ἐν τῷ παραδείσῳ, ποῦ κέκρυπτο ὁ Ἀδάμ·  
περιήρχετο γὰρ ὡς ἐπιζήτων αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ,  
λέγων· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀνεῖ τοῦ, ποῦ ἐκρόθη; Διὰ τί  
τὸ πρότερον οὐκ εἶπε τὸν τόπον, ἔθεν μετὰ παρήγορας  
ὠμίλει τῷ Θεῷ ὁ Ἀδάμ; Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Κάκεινος τί;  
*Τῆς φωτῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ  
παραδείσῳ, καὶ ἐροῦθήσῃν, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ  
ἐκρόθην*. Εἰ ταύτην, ὃ Ἰουδαῖς, ἔγνοιαν κάλεις, κά-  
κειλην κάλειον ἔγνοιαν· ἔλεγε γὰρ ὁ Χριστὸς ταῖς  
περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν, *Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν*;  
Ταύτην οὖν ἔγνοιαν κάλεις; Τί οὖν λέγεις, ὅταν  
ἀκούσης τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Κάϊν, *Ποῦ Ἄβελ ὁ  
ἀδελφός σου*; Τί λέγεις; ἢ εἰ ταύτην ἔγνοιαν κάλεις,

\* Collata cum mss. Regiis 2032 et 2447.

\* Alii βλάθων.

ἢ Τί λέγεις; deest in duobus mss. Savil. in marg. et Mor-  
rel. habent.

κακείνην ἄγνοιαν κάλεσον. Λάβε καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς [526] θείας Γραφῆς. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἦκει πρὸς με. Καταβάς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελούνται· εἰ δὲ μή, Ἰνα γινῶ.* Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, ὁ ἐτάξων καρδίας καὶ νεφροῦ; ὁ Θεός, ὁ εἰδὼς τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων μνήματος, ἔλεγε· *Καταβάς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελούνται· εἰ δὲ μή, Ἰνα γινῶ.* Εἰ ἔκεινοι ἄγνοισαν, καὶ τοῦτο ἀγνοῶσαί ἐστιν. Ἄλλ' οὐτε ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν καλαιὴν Διαθήκην ἠγνόησεν, ὅτε ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν καινὴν Διαθήκην. Τί οὖν ἐστὶ, *Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελούνται· εἰ δὲ μή, Ἰνα γινῶ;*

Ἄκοη, φησὶν, ἦλθε πρὸς με. Ἄλλὰ θέλω πάλιν ἀκριβέστερον εἶ· αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πείραν λαβεῖν, οὐχ ὅτι ἐγὼ ἄγνων, ἀλλ' ὅτι διδάξει βούλομαι τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ἀπλῶς τοὺς λόγους προσέχτω, μηδὲ ἐν εἰρηί τῆς τι κατὰ τὸ ἑτέρου, πιστεύειν εὐχερῶς· ἀλλὰ πρότερον αὐτοὺς ψηλαφῆσαντας ἀκριβῶς· καὶ δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πείραν καταμαθόντας, οὕτω πιστεύειν χρῆ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν Γραφῇ ἑτέρα ἔλεγε· *Μὴ πιστεύετε παντὶ λόγῳ.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνατρέπει τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ὥς τὸ ταχεῶς πιστεύειν τινὰ τοῖς λόγοις. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ προφητεύων ἔλεγε, *Τὸν καταλαλοῦντα λάβρα τὸν πλιθίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξέδιωκον.*

β. Εἶδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἄγνοια τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ εἰπῶν, *Ποῦ θεσπέικατε αὐτὸν, ὡς οὐδὲ τῷ Πατρὶ ἐν τῷ εἰπῶν τῷ Ἀδᾶμ, Ποῦ εἰ, τῷ Κἄν, Ποῦ ὁ ἀδελφός σου Ἄβελ, ἢ, Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελούνται· εἰ δὲ μή, Ἰνα γινῶ.* Οὐκοῦν ὧρα δὴ λοιπὸν πρὸς ἐκείνους παρατάξασθαι τοὺς λέγοντας, ὅτι δὲ ἄσθεναι ὁ Χριστὸς προσευξάμενος ἠγέρσει τὸν Ἀδάμ. Προσέχετε δὲ, ἀγαπῆτο, μετὰ πάσης ἀκριβείας, παρακαλῶ. Ἐτελεύτησε τοίνυν ὁ Ἀδάμ, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Ἀδάμ ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται.* Ἐκείνοι δὲ νομίζοντες εἰ περὶ τοῦ ὕπνου τοῦτου διαλέγεται, λέγουσιν αὐτῷ Κύριε, εἰ κεκοίμηται, ὁσθίσηται. Λέγει αὐτοῖς φανερώς ὁ Ἰησοῦς, *Ἀδάμ ὁ ἀπέθανεν.* Ἐρχεται λοιπὸν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς ἱεροσολύμοις εἰς τὸν τόπον ὅπου ὁ Ἀδάμ ἐκεῖτο, καὶ ἀπαντῶν αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Ἀδάμ, καὶ λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ ἦς ὤδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός. Εἰ ἦς ὤδε. Ἀσθενεῖς, ὠγύνη. Οὐκ ἐπίσταται νῦν ἡ γυνὴ ὅτι καὶ μὴ παρὼν ὁ Χριστὸς σωματικῶς, παρὶν τῇ τῆς θεότητος ἔξοσι· ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος παρουσίᾳ ἐπιμαρτυρεῖται τοῦ διδασκάλου τὴν δύναμιν.

Λέγει αὐτῷ ἡ Μάρθα, Κύριε, εἰ ἦς ὤδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός. Καὶ νῦν, φησὶν, *οἶδα δὲ ὅτι ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δίδωσί σοι.* Ὁ Σωτὴρ οὖν πρὸς τὴν αἴτησιν αὐτῆς ποιεῖ τὴν προσευχὴν. Οὗ γὰρ προσευχῆς ἰδέετο ὁ Θεός, ἵνα τὸν νεκρὸν ἔγειρη. Μὴ γὰρ καὶ ἄλλους νεκροὺς οὐκ ἤγειραν; Ὅτε ὑπέστησεν [527] τινα ἐκπερρέμενον ἐν τῇ πύλῃ νεκρῶν, μόνον ἤψατο τῆς οροῦ, καὶ ἀνέστησε τὸν νεκρὸν. Μὴ προσευχῆς εἰδόμενός τότε εἰς τὸ ἔγειραι τὸν τεθνῶτα; Καὶ πάλιν ἄλλοτε μόνον λόγῳ ζῆσαν

ἐπὶ τῆς κάρης, *Ταυθὴ κοῦμι,* καὶ εὐθὺς παρῆλθεν αὐτὴν τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ὄντι. Μὴ προσευχῆς ἐδεήθη τότε; Καὶ τί λέγει περὶ τοῦ διδασκάλου; ὁ μαθητὰ αὐτοῦ λόγῳ μόνῳ τοὺς νεκροὺς ἤγειραν. Πέτρος τὴν Ταβιθά οὗ λόγῳ διήγειρε; Παῦλος οὐ διὰ τῶν ἱματιῶν αὐτοῦ πολλὰ σημεῖα πεποίηκε; Μάθε δὲ κατὰ τὸ παραδοξότερον τοῦτων. Ἡ σκιά τῶν ἀποστόλων νεκροὺς ἤγειραν. Ἐφερον γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ κραββάτων τοὺς κακῶς ἔχοντας, Ἰνα κἄν ἡ σκιά Πέτρον ἐπισκιάσῃ ἐπὶ αὐτῶν, καὶ εὐθὺς διατηροῦτο.* Τί οὖν; ἡ σκιά πῶν μαθητῶν διήγειρε τοὺς νεκροὺς, καὶ ὁ διδασκαλὸς προσευχῆς ἰδέετο, ἵνα τὸν νεκρὸν ἔγειρη; Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθενίαν τῆς γυναικὸς ποιεῖ τὴν προσευχὴν ὁ Σωτὴρ· λέγει γὰρ αὐτῷ, Κύριε, εἰ ἦς ὤδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός· καὶ νῦν οἶδα, δεῖ δσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δίδωσί σοι ὁ Θεός. Προσευχὴν ἤττας, προσευχὴν δίδωμι. Κεῖται ἡ πηγὴ ὄιον, εἰάν τις προσέγῃ ἄγγελον, γερμαῖς αὐτοῦ· ἐάν ἦ μάγα, μάγα λαμβάνει· ἐάν ἦ μικρὸν, μικρὸν λαμβάνει. Αὐτὴ τοίνυν προσευχὴν ἤττας, καὶ δίδωσι προσευχῇ τοῦ Σωτῆρ. Ἄλλος εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ δέιος, Ἰνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς, ἀλλὰ μόνον, γερηθῆτω σοι, εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθίσεται ὁ παῖς μου·* καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· *Κατὰ τὴν πίστιν σου γερηθῆτω σοι.* Ἄλλος εἶπε, ἀεῖρον, θεράπευσόν μου τὴν θυγατέρα· καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀκολουθήσῃ σοι. Πρὸς τὰς προαιρέσεις τοίνυν τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ θεραπεία τοῦ ἱατροῦ προαίτια. Ἄλλη πάλιν ἠφατο τοῦ κρασιῦ τοῦ ἱματιοῦ αὐτοῦ λάβρα, καὶ λάβρα τὴν θεραπεῖαν ἐκαρπώσατο· ἕκαστος ὡς ἐπίστευε καὶ τὴν θεραπεῖαν ἐλάμβανε. Αὐτὴ λέγει, *Οἶδα δὲ ὅτι ἂν αἰτήσῃ τὸν Πατέρα, δίδωσί σοι ὁ Πατήρ:* καὶ ἐπειδὴ προσευχὴν ἤττησεν ἡ Μάρθα, προσευχὴν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ, οὐκ αὐτὸς τῆς προσευχῆς ἐπιτερόμενος, ἀλλὰ τὴν τῆς γυναικὸς ἀσθενίαν συμπεριερόμενος, καὶ ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀντίθεος, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἄν αὐτὸς ποιῆ, τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ ποιεῖ. Ἐπλάσεν ὁ Θεός ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρώπων· ἀμφοτέρων ἐγένετο τὸ πλάσμα· *Ποίησωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Πάλιν ἠθέλησεν τὸν λησθῆναι εἰς τὸν παράδεισον εἰσενεγκεῖν, καὶ εὐθὺς λόγῳ εἶπε, καὶ τὸν λησθῆναι εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγαγε, καὶ οὐκ ἐδεήθη προσευχῆς, καίτοι γε πάντας τοὺς μετὰ τὸν Ἀδᾶμ κωλύσας ἦν ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης τῆς εἰσόδου· ἔθηκε γὰρ τὴν φλογινὴν ρομφαίαν φυλάττειν τὸν παράδεισον. Ἄλλ' αὐθεντία Χριστοῦ τὸν παράδεισον ἠνέμψε, καὶ τὸν λησθῆναι εἰσῆγαγε. ἤσθη, ἀέσποτα, εἰσάγει εἰς τὸν παράδεισον; Ὁ Πατὴρ ὁ οὐκ διὰ μόνην ἀμαρταν τὸν Ἀδᾶμ ἐξήγαγεν ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ οὐ τὸν λησθῆναι εἰσάγει, τὸν μυρλοῖς κακῶς καὶ μυρλοῖς παρανομίας ὑπέσθουσιν; καὶ ἀπλῶς οὕτω εἰς τὴν μίαν φωνὴν εἰς τὸν παράδεισον αὐτὸν εἰσάγει; Να· ὅτε γὰρ ἐκείνου χωρὶς ἐμοῦ γέγονεν, ὅτε τοῦτο χωρὶς τοῦ Πατρὸς μου· ἀλλὰ καὶ τοῦτο

\* In codice 2032 πεποίηκε. Καὶ μήτὸ παράδοτον τοῦτον. Et hic desinit ille codex: cetera desunt.

*frater tuus* (Gen. 4. 9)? Quid ais? Si hanc ignorantiam vocas, istam quoque ignorantiam voca. Accepit alteram etiam ex Scriptura sacra demonstrationem. Dixit Deus Abraham, *clam Sodorum et Gomorrhæ venit ad me. Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam* (Id. 18. 20. 21). Qui novit omnia antequam fiat (Dan. 4. 42), qui corda et renes scrutatur Deus (Psal. 7. 10), qui novit cogitationes hominum (Psal. 95. 11), solus dicebat, *Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam*. Si illud est ignorantiz, hoc quoque erit ignorantiz. Atqui neque secundum vetus testamentum Pater ignorat, neque secundum novum testamentum Filius. Quid est igitur illud, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam*?

*Non facile credendum.* — Rumor, inquit, ad me pervenit: sed accuratius volo rursus reipsa experimentum capere: non quod ignorem ego, sed homines a me doceri velim, ut ne temere fidem verbis adhibeant, neque, si quis adversus alterum quidpiam dicat, facile credendum ease, verum ubi prius ipsi diligenter palpaverint, et rem ipsam experimento didicerint, tum demum esse credendum. Atque hæc de causis in alio Scripturæ loco dicebat: *Nolite credere omni verbo* (Eccl. 19. 46). Nihil enim ita vitam hominum evertit et pessumdat, ac si quis statim iis, quæ passim dicuntur, fidem habeat. Hoc etiam propheta David prophetans dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequere* (Psal. 100. 5).

2. Vides quo pacto nulla acciderit ignorantia Salvatori, cum dixit, *Ubi posuisti eum?* sicut neque Patri cum dixit Adamo, *Ubi es?* vel Cain, *Ubi est Abel frater tuus?* vel, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam*. Jam ergo tempus est ut cum iis confiligamus, qui Christum dicunt propter imbecillitatem orasse, cum Lazarum suscitaret. Attendite itaque, dilectissimi, quam diligentissime, quæso. Mortuus est igitur Lazarus, nec in illis locis erat Jesus, sed in Galilæa, dixitque discipulis suis: *Lazarus amicus noster dormit* (Joann. 11. 11). Illi autem putantes, quod de somno ejus loqueretur, dicunt illi: *Domine, si dormit, salvus erit* (Ib. v. 12). Dicit eis Jesus manifeste, *Lazarus mortuus est* (Ib. v. 14). Jesus deinde Salvatorem Jerosolymam ad locum ubi Lazarus jacebat, et obviam prodit illi soror Lazari, et ait illi *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ib. v. 21). Si fuisses hic. Infrma es, mulier. Nescit nunc mulier Christum, licet corpore præsens non esset, divinitatis potentia præsentem fuisse: sed ex corporis præsentia magistri virtutem metitur.

*Christus cur precatus fuerit.* — Dicit ei Martha, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Et nunc scio, inquit, quia quæcumque poposceris a Deo, dabis tibi Deus* (Ib. v. 22). Saluator igitur secundum

hanc petitionem preces offert. Neque enim precibus indigebat Deus, ut mortuum suscitaret. Aunon enim alios etiam mortuos suscitavit? Quando illi occurrit quidam mortuus, qui in porta civitatis efferebatur, tantummodo loculum tetigit, et mortuum excitavit (Luc. 7. 14). Num precibus tum indiguit, ut excitaret defunctum? Et alibi rursus tantum verbo puellam est alloquutus, *Talitha Cumi* (Marc. 5. 41), et confestim tradidit eam parentibus suis sanam. Num precibus tum indiguit? Quid autem de magistro loquitur? Discipuli ejus solo verbo mortuos suscitabant. Petrus nonne Tabitham verbo excitavit? Paulus nonne suis vestibus signa multa fecit? Disce quidpiam mirabilia istis: apostolorum umbra mortuos suscitabat. *Efferebant enim, inquit, in grabatis ægrotoe, ut saltem umbra Petri obumbraret quæcumque illorum, et confestim excitabantur* (Act. 5. 15). Quid ergo? Discipulorum umbra mortuos excitabat, et magister precibus egobat, ut mortuum excitaret? Sed propter mulieris imbecillitatem adhibet preces Salvator. Ait enim ipsi, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus: et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabis tibi Deus*. Postulasti preces, do preces. Expositus est fons; quodcumque tandem vas qui attulerit, implet illud. Si magnum fuerit, magnum sumit: si exiguum, sumit exiguum. Hæc igitur preces postulavit, et Salvatorem preces concessit. Alius dixit, *Non sum dignus, ut intres sub lectum meum, sed tantum dic verbo, Fiat tibi, et sanabitur puer meus: tum dixit ei Saluator: Secundum fidem tuam fiat tibi* (Matth. 8. 8. 13). Alius dixit: *Veni, sana filiam meam: tum ait illi, Sequere te* (Ib. 9. 18. 19). Itaque prout se habent horum voluntates, medelam adhibet medicus. Alia rursus clam vestimenti ejus sibiriam tetigit, et clam medelam obtinuit (Ib. v. 20. seq.). unusquisque prout credebatur, etiam sanitatem recuperabat. Ista dicit: scio, quia quæcumque poposceris a Patre, dabit tibi Pater, et quoniam preces postulaverat Martha, preces illi concessit Saluator, non quod ipse precibus indigeret, sed quod mulieris infirmitati morem gereret, seque Deo non adversari ostenderet, verum quidquid ipse fecerit, hoc etiam fieri a Patre. Fornavit Deus hominem a principio: fuit utriusque commune signum. *Faciemus enim, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Rursus latronem voluit in paradysum intrmittere, et confestim verbum protulit, ac latronem in paradysum introduxit, neque precibus indiguit: tametsi post Adamum omnes Dominus ab aditu illius arceret. Possit enim flammeum gladium ad custodiendum paradysum (Ib. 3. 24): at Christus auctoritate sua paradysum aperuit, et latronem introduxit (Luc. 23. 43). Latronem, Domine, in paradysum introducis? Pater tuus ob animum peccatum Adamum ejecit e paradiso, et tu latronem introducis? eum qui mille morum, mille scelerum reus erat? et simpliciter ita propter unam vocem in paradysum eum introducis? Ego vero introduco: nam nec illud absque me factum est, neque istud absque Patre meo: sed et hæc

<sup>1</sup> Deest, quid ais, in duobus mss. Quæ verba Savil. in marg. et Morel. habent.

meum est, et illud est Patris mei. *Ego enim in Patre, et Pater in me (Joan. 14. 10).*

3. Atque ut videas orationis opera non fuisse mortuum excitatum, audi orationem. Quid enim ait? *Gratias ago tibi, Pater, quoniam audisti me (Id. 11. 41).* Quid ergo? Hæcne species est orationis? hæc forma supplicationis? *Gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem, inquit, sciebam, quia semper me audis (Ib. v. 42).* Si ergo scis, Domine, semper audiri te a Patre, cur de iis quæ acis Patrem interpellas? Equidem scio, inquit, quia semper audit me Pater: *Sed propter populum, qui circumstat, dixi, ut cognoscant omnes, quia tu me misisti (Ibid.).* Num igitur propter defunctum oravit? num supplicavit, ut resurgeret Lazarus? num dixit, Pater, impera morti ut obediat? num dixit, Pater, impera inferno, ut portas non occludat, sed prompte mortuum reddat? *Sed propter populum hunc circumstantem dixi, inquit, ut cognoscant omnes, quia tu me misisti.* Non ergo signum est id quod geritur, sed instructio eorum qui adsunt.

*Ob infideles adstantes oravit Christus.* — Vides, quo pacto non propter mortuum fierent preces, sed propter infideles qui aderant, *Ut cognoscant, inquit, quia tu me misisti.* Et quo pacto fieri poterit, dicit aliquis, ut cognoscamus te ab illo missum esse? Attende queso diligenter. Ecce, inquit, propria mea auctoritate mortuum evoco: ecce propria potestate morti impero: Patrem voco patrem: et Lazarum evoco e sepulcro. Si primum illud verum non est, ne hoc fiat secundum: sin autem verè Pater est pater, obediat mortuus ad eorum qui adsunt instructionem. Quid enim Christus dicebat? *Lazare, veni foras (Ib. 43).* Quando flebat oratio, non resurrexit mortuus: sed quando dixit, *Lazare, veni foras, tunc mortuus resurrexit.* O magnam mortis tyrannidem! O magnam tyrannidem virtutis illius, quæ animam illam detinebat! O inferne, facta est oratio, et mortuum non dimittis? Nequaquam, inquit. Qua de causa?

Quia non jussus sum dimittere. Custos sum carceris, qui reum hic detineo: nisi jussus fuerim, inquit, non dimittam: siquidem oratio non propter me, sed propter eos qui aderant infideles, facta fuit. Nam ego nisi mihi fuerit imperatum, reum non dimittam. Vocem exspecto, ut animam dimittam. *Lazare, veni foras.* Audivit præceptum dominicum mortuus, et confestim leges mortis violavit. Erubescant hæretici, et percaut a facie terre. Satis enim ex ipso Scripturæ textu constat non ad mortuum suscitandum orationem esse factam, sed ut eorum, qui aderant, infidelium infirmitati consulere. *Lazare, veni foras.* Quare vero mortuum nominatim vocavit? Queris tu quare? Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret, idcirco dicit, *Lazare, veni foras.* Te unum coram hoc populo interim revoco, ut hac in parte specimen virtutis futurorum exhibeam. Ego enim qui unum excitavi, totum orbem terrarum excitabo. *Ego quippe sum resurrectio et vita (Joan. 11. 25). Lazare, veni foras (Ib. v. 43).* Et prodiit mortuus ligatus pedes et manus institis. O rem insolitam et mirabilem! Qui a mortis vinculis animam solvit, qui fores inferni perfregit, qui portas aereas et vectes ferreos contrivit, et animam a mortis vinculis liberavit, non potuit etiam institas mortui solvere? Sane potuit: sed Judæis imperat solvant institas, quas ipsi prius, dum illum sepulcro conderent, struxerant, ut suorum vinculorum indicia recognoscant, ut experimento discant, ex iis quæ ipsi præstiterint, Lazarum eum esse quem ipsi sepulcro conderint<sup>1</sup>, et Christum esse, qui secundum Patris beneplacitum in mundum advenit, qui vitæ a necis habet potestatem. Ipsi gloria et imperium una eum Patre tuo initiis experte, simulque sancto ac vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. in marg. addit, *neque realitatem tanquam phantasma divulgent.*

QUOD NON DICERE ET AD ALIOS EFFERRE, QUÆ SCIMUS, PAUPERIORES NOS REDDIT, ET GRATIAM EXSTINGUIT: ET IN PRECES, QUIBUS CHRISTUS EST USUS, ET AUCTORITATEM, ET OMNIA FACIEBAT; ET IN VETERIS LEGIS EMENDATIONEM: ET QUOD INCARNATIO ÆQUALITATEM IPSIUS CUM PATRE NON MINUIT, SED CONFIRMAT POTIUS.

#### BIBLIA DECIMA.

1. Superioribus diebus abunde in celebri cœtu conciones habuimus, dum apostolica certamina tractaremus, et spiritualium recte factorum narratione nos oblectaremus: jam vero tempus est, ut vobis debitum persolvamus. Etenim nihil est, quod impedit: atque equidem oblitus esse vos scio debitorum meorum, quod tam multi dies intercesserint: non tamen ea idcirco celabo, sed ea vobis magna animi alacritate persolvam. Id vero facio, non solum, quod bonæ fidei sim debitor, sed etiam quod utilitati meæ consulam. Nam in corporalibus quidem contractibus ei, qui motuum sumpsit, utile est, si is qui mutuatus

est, obliviscatur: sed in spiritualibus pactis ei, qui debitum exsolviturus est, utilitatem parit maximam, si qui accepturi sunt, debitorum perpetuo recorderent. Siquidem mutua pecunia restituta deserit eum qui persolvit, et ad eum transit, qui recipit, atque unus imminuit, alterius auri facultates: in spiritualibus vero non item: sed fieri potest ut reus debitum et persolvamus et retineamus: quodque permittimus, tum maxime illam habemus, cum aliis persolverimus.

*Disimile debitum pecunie, et spiritualium rerum.* — Si enim defossam in mente perpetuo custodiam, nec ulli communicem, minuitur mihi luerum, decedit ali-

ἰμὸν, κάκεινο τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.

γ'. [528] Καὶ ἴνα ἴθης, οἱ οὐκ ἐγένετο προσευχῆς ἔργου τὸ ἀναστήναι τὸν νεκρὸν, ἄκουσον τῆς προσευχῆς. Τί γὰρ φησιν; *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, οὗτος ἤκουσας μου.* Τί οὖν; τοῦτο προσευχῆς εἶδος ἐστίν, τοῦτο τύπος ἰκεσίας; *Εὐχαριστῶ σοι, οὗτος ἤκουσας μου.* Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἤδην οὗτοι πάντοτε μου ἀκούετε. Εἰ οὖν οὕτως, ὡς Κύριε, οἱ πάντοτε τοῦ ἀκούει ὁ Πατὴρ, τί λοιπὸν περὶ ὧν οὐδὲς παρενοχλεῖ; Ἐγὼ μὲν, φησὶν, οὐδὲν οὐδὲν πάντοτε μοι ἀκούει ὁ Πατὴρ, Ἄλλὰ διὰ τὸν περιστάτωρα δ'χλον εἶπον, ἴνα γινώσκῃς πάντας, οὗτοι σὺ με ἀπέστειλας. Μή τι διὰ τὸν νεκρὸν προσήυατο; μὴ ἰκέτευον ἴνα ἀναστῇ ὁ Ἀδάμας; μὴ εἶπε· Πάτερ, κλέψουσιν τὸν θάνατον ὑπακούουσαι; μὴ εἶπε, Πάτερ, κλέψουσιν τῷ ἤθῃ, μὴ τὰς πύλας ἀποκλείσῃ, ἀλλὰ προθύμως τὸν νεκρὸν ἀποδοῦναι; Ἄλλὰ διὰ τὸν περιστάτωρα τοῦτον δ'χλον εἶπον, φησὶν, ἴνα γινώσκῃς πάντας, οὗτοι σὺ με ἀπέστειλας. Οὐκοῦν οὐκ ἐστὶ τὸ γινόμενον σημεῖον, ἀλλὰ κατήχησις τῶν παρόντων.

Εἶδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἡ προσευχή διὰ τὸν νεκρὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους, ἴνα γινώσκῃς, φησὶν, οὗτοι σὺ με ἀπέστειλας. Καὶ πῶς ἔχομεν γινώσκειν, φησὶν, οὗτοι αὐτὸς οὐκ ἀπέστειλε; Πρόσεχε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἰδοῦ, μετὰ τῆς ἐμῆς ἀσθένειας καλῶ τὸν νεκρὸν· Ἰδοῦ τῆ οἰκείᾳ ἐξουσίᾳ ἐπιτάττω τῷ θανάτῳ· καλῶ τὸν Πατέρα πατέρα· καλῶ καὶ τὸν Ἀδάμαρον ἐκ τοῦ τάφου. Εἰ οὐκ ἐστὶ τὸ πρῶτον ἀληθές, μὴδὲ τοῦτο γενέσθω· εἰ δὲ ἀληθὲς ὁ Πατὴρ πατὴρ, ὑπακούετω καὶ ὁ νεκρὸς πρὸς διδασκαλίαν τῶν παρόντων. Τί γὰρ ὁ Χριστὸς εἶπε; Ἀδάμας, δεῦρο βέω. Ὅτε γέγονεν ἡ προσευχή, οὐκ ἀνέστη ὁ νεκρὸς· ἀλλ' ὅτε εἶπε, Ἀδάμας, δεῦρο βέω, τότε ἀνέστη ὁ νεκρὸς. Ὡς τυραννὶς τοῦ θανάτου· ὡς τυραννὶς τῆς δυνάμεως ἐκείνης τῆς κατεχοῦσης τὴν ψυχὴν· ὡς ἤδη, προσευχὴ γέγονε, καὶ οὐκ ἀπολύει τὸν νεκρὸν; Οὐχί, φησὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐ προσετάχθη. Διαισθῆς εἰμι αὐτῷ: κατέχων τὸν ὑπεύθυνον·

ἐὰν μὴ προσταχθῶ, φησὶν, οὐκ ἀπολύει· ἡ γὰρ προσευχή, φησὶν, οὐ δὲ ἐμὲ γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους. Ἐγὼ γὰρ, ἐὰν μὴ προσταχθῶ, οὐκ ἀπολύει τὸν ὑπεύθυνον· ἀναμίμνω τὴν φωνὴν, ἴνα ἀπολύσω τὴν ψυχὴν. Ἀδάμας, δεῦρο βέω. Ἦκουσε τοῦ δεσποτικοῦ προσηγόμενος ὁ νεκρὸς, καὶ εὐθέως τοῦ θανάτου τοῦ νόμου παρέλυον. Αἰσχυνίσθησαν οἱ αἰρετικοὶ, καὶ ἀπολύθησαν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ γὰρ ἀπέδειξεν ὁ λόγος, οὗτοι οὐ διὰ τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνάστασιν γέγονεν ἡ προσευχή, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν τότε παρόντων ἀπίστων ἀσθένειαν. Ἀδάμας, δεῦρο βέω. Καὶ διὰ τὴν ὀνομασίαν τὸν νεκρὸν ἐκάλεσε; Διὰ τί; Ἴνα μὴ τὴν φωνὴν ἀπολελυμένην εἰς τοὺς νεκροὺς ἀποστείλῃς, πάντας τοὺς ἐν τοῖς τάφοις ἐγείρη, διὰ τοῦτο φησὶ, Ἀδάμας, δεῦρο βέω. Σὲ μόνον ἐπὶ τοῦ παρόντος τέως ἀνακαλοῦμαι ἔχλον, ἴνα διὰ τοῦ μέρους καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιβεβῶ δύναμιν· ὁ γὰρ ἴνα ἐγείρας ἐγὼ, τὴν οἰκουμένην ἀνάσω· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. Ἀδάμας, δεῦρο βέω. Καὶ ἐξήλασε ὁ νεκρὸς δεδεμένους χειρίας. Ὡς τῶν παραβόλων πραγμάτων· [529] ὁ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου λύσει, ὁ τὰς πύλας τοῦ ἔθου διαρρήξας, ὁ πύλας γαλιλαῖς καὶ μοχλοῖς σιδηροῦς συντρίψας, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου ἐλευθερώσας, οὐκ ἔθῴνατο καὶ τὰς χειρίας λύσει τοῦ νεκροῦ; Ναί, ἠθῴνατο· ἀλλὰ κελύει τοὺς Ἰουδαίους λύσει τὰς χειρίας, ἄς αὐτὸν πρότερον ἐνταραξάζοντες ἐσπρίξαν, ἴνα τῶν οὐκείων δεσμῶν ἐπιγνώσῃσι τὰ γνωρίσματα, ἴνα τῆ πείρα μάθωσιν, ἐξ ὧν ἐπραξαν, οὗτοι Ἀδάμας ἐστὶν ὁ παρ' αὐτῶν ἐνταραξάσθεις\*, καὶ Χριστὸς ἐστὶν ὁ παρ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον, ὁ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχων. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Post ἐνταραξάσθεις Savil. in marg. addit καὶ ἴνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὡς φάντασμα διαβάλλωσι.

Ὅτι τὸ μὴ λέγειν, ἄπερ ἴσμεν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐκφέρειν, πεντέτερον ποιεῖ, καὶ τὴν χάριν σθένους· καὶ εἰς τὰς εὐχὰς, ἄς ὁ Χριστὸς ἠδύετο, καὶ τὴν ἐξουσίαν, μεθ' ἧς ἅπαντα ἐποίησεν· καὶ εἰς τὴν τοῦ παλαιοῦ νόμου διδραχμῶν· καὶ οὗτοι τὸ σαρκωθῆναι τὴν ἰσότητά αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα οὐκ ἔλαττο, ἀλλὰ καὶ συνίστασι μᾶλλον.

#### Λόγος δέκατος.

α'. Ἰκανῶς ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἐπισημασμέναις ἡμέραις, τῶν ἄλλων ἐπιλαθόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, καὶ τῆ διηγήσεως τῶν πνευματικῶν ἐντροφῶντες καταροημάτων· ὥρα δὲ λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος ὑμῖν· καὶ γὰρ τὸ κωλύον οὐδέν. Καὶ οὐδὲν μὲν οὐκ ἐπιλέληθε τῶν ὀφλημάτων ὑμεῖς τῶν ἐμῶν διὰ τὸ τῶν ἡμερῶν πλήθος· οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὰ ἐγὼ ἀποκρύψωμαι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ὑμῖν ταῦτα ἀποδώσω τῆς προθυμίας. Ποῦ δὲ τοῦτο, οὐ δὲ ἐγὼ ἐγνημοσύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὠφέλειαν ἐμῆν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν συναλλαγμάτων κέρδος τῷ δεδανεισμένῳ τὸ τὸν δεδανεικῶτα ἐπιλαθέσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματι-

κῶν συμβολαίων κέρδος τῷ μέλλοντι καταβάλλειν τὸ χρέος μέγιστον, τὸ τοὺς ὑποβέβαιους μιλόντας διηγεκῶς μεμνησθαι τῶν ὀφλημάτων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ δάνεισμα ἀποδοθὲν ἐν μὲν καταβάλλοντα ἀφίτη, μεθίσταται δὲ πρὸς τὸν ὑποβέβημενον, καὶ τοῦ μὲν ἡλάττωσε, τοῦ δὲ ἐπέλειπνε τὴν οὐσίαν· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐδ' οὕτως, ἀλλὰ δυνατόν αὐτὸ καὶ καταβαλεῖν, καὶ ἔχειν· καὶ τὸ δὲ θαυμαστόν, οὗτοι τότε μάλιστα αὐτὸ ἔχομεν, ὅταν καταβάλλωμεν ἑτέροισ.

Ἄν μὲν γὰρ ἐν τῇ διανοίᾳ καταρούεας φυλάξω διηγεκῶς μὴδὲν μεταβιβῶς, ἐλαττωθῶμι μὲν τὸ κέρδος, μειοῦται δὲ τῆς περιουσίας· ἂν δὲ εἰς ἅπαντας ἐξ-

ενέγκω, καὶ ποιῶμαι μεριστὰς πολλοὺς καὶ κοινωνοὺς, ὧν αὐτὸς ἐπίσταμαι πάντων, αἰξεται μοι τὰ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου. Καὶ οὗτα ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ ὁ μὲν ἑτέρος μεταυδὸς ἀβίη τὴν παρακαταθήκην, ὁ δὲ ἀποκρύπτων ἔλαττοι τὴν ἔργασαν ἔπασαν, μάρτυρες οἱ τὰ τάλαντα ἔγγερισθέντες ἔκλεινοι. ὁ τὰ πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, καὶ ὁ τὸ ἓν. Οἱ [530] μὲν γὰρ δεκλασιῶνα τὰ ἐμποσιτευθέντα προσήγαγον, καὶ ἐτιμῶντο διὰ τοῦτο· ὁ δὲ ἐκεθεὶ ἐφύλαξε παρ' ἑαυτοῦ, καὶ οὐδενὶ μετέδωκε, διπλοῦν τε αὐτὸ ποιῆσαι οὐκ ἴσχυσε, διὰ τοῦτο ἐκολάζετο. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες ἅπαντες, καὶ τὴν κλῆσιν τὴν ἐκείθεν δεδοκότες, ὅπου ἂν ἔχωμεν ἀγαθὸν εἰς τοὺς ἀδελφοὺς ἐκφέρωμεν, καὶ εἰς τὸ μέσον ἅπασα καταβάλλωμεν. ἀλλὰ μὴ ἀποκρύπτωμεν. Ὅταν γὰρ ἑτέριος μεταδύμεν, τότε πλουτοῦμεν αὐτοὶ μειζώνας· ἔταν κοινωνοὺς ποιουόμεθα τῆς ἐμπορίας πολλοῦς, τότε τὴν ἡμετέραν ἀρθμον περιουσιαν. Ἄλλ' ἐλαττοῦσθε οὐα τὰ τῆς δόξης νομίζετε, ἔταν μετὰ πολλῶν ἤς εἰδὸς, ἢ μόνος οἶδας αὐτός. Καὶ μὴν τότε αὐξεται καὶ τὰ τῆς δόξης, καὶ τὰ τῆς ὠφελείας. ἔταν τὸν φθόνον καταπατήσῃ, ἔταν τὴν βασκανίαν σθέσῃ, ἔταν φιλαδελφίαν ἐκιδείξῃ πολλήν· ἂν δὲ μόνος εἰδὸς περιεῖξ, ἀνθρωπος μὲν ὡς βῆσανον καὶ μισάδελφον ἀποπροσρησονται καὶ μισήσουσιν, ὁ δὲ θεὸς ὡς πορνὸν τὴν ἐσχάτην ἀπατήσῃ σε σίτην· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ αὐτὴ σε ταχέως ἢ χάρις ἔρημον ἐγκαταλιποῦσα οἰχῆσεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ στος, ἂν μὲν ἐν ταῖς ἀποθήκαις ἢ εὐνηγῶς κείμενος, διαπαντὰς, στήθος αὐτὴν κατεσθλιόντος· ἂν δὲ ἐξενεγθεὶς εἰς τὰς ἀρούρας καταβάλλῃται, πολυπλασιάζεται καὶ ἀναυνοῦται πάλιν. Οὕτω καὶ λόγος πνευματικῆς, ἔάν ἔνδον διαπαντὸς ἀποκλείηται, φθόνω καὶ ἔκρω καὶ τηκεδόνι φθειρομένης τῆς ψυχῆς καὶ κατασθλιμένης, κατασθινύεται ταχέως· ἂν δὲ, ὡσπερ εἰς ἀρουραν εὐφορον, εἰς τὰς τῶν ἀδελφῶν ψυχὰς διασπείρηται, πολυπλασιῶν ὁ θησαυρὸς καὶ τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ τῷ κεκτημένῳ. Καὶ καθάπερ πηγὴ συνεχῶς μὲν ἐξανθλουμένη καθαρῆται μάλλον καὶ ἀναβλύζει πλέον, καταχωνυμένη δὲ ἀποπνίγεται· οὕτω καὶ χάρισμα πνευματικὸν καὶ λόγος διδασκαλικῆς συνεχῶς μὲν ἀνθλοῦσθαι καὶ διδοῦς ἀρύεσθαι τοὺς βουλομένους, ἀναβλύζει πλέον· βασκανίᾳ δὲ καὶ φθόνῳ κατασθλιθεὶς, ἐλαττοῦται καὶ σθινύεται τέλειον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἡμῖν. Ἐπερ ἂν ἔχωμεν, φέρε εἰς μέσον καταθέντες, πᾶσαν ὕμιν ἀποδῶμεν τὴν ὠφελίην, πρότερον ἀναμνησάμενος τῆς ἀκολουθίας τῶν φλημάτων τούτων ἀπάσης.

β'. Ἰστε τοίνυν καὶ μὲμνησθε πρώην, ὅτι περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεγόμενοι, πολλὰς ἠθιμῶμεν αἰτίας τῆς ἐν τοῖς βήμασι συγκαταβάσεως· καὶ ἄλλομεν, ὅτι οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς σαφῆς περιβολῆν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν μόνον τῶν ἀκούοντων ταπεινὰ φθγγεται πολλὰκις ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πολλοῦ καὶ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων. Κάκεινας μὲν ἱκανῶς τότε ἐπεξηλόμεν ταῖς αἰτίας, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ Λαζάρῳ, καὶ τῆς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ γενομένης εὐχῆς μνημονεύσαντες, καὶ δείξαντες σαφῶς, ὅτι τὴν μὲν, ἵνα τὴν οἰκονομίαν πιστώσῃται, τὴν δὲ, ἵνα τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν διορθώσῃται, πεποίηκεν, οὐδὲ μᾶς αὐτὸς δεόμενος βοήθειας. Ὅτι δὲ πολλὰ καὶ ταπεινοφρονεῖν αὐτοὺς διδάσκων ἔποιε, καὶ τοῦτο ἀκουσόν. Ἐβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτήρα· καὶ ὡς οὐκ ἀρ-

κῶν τοῦτο, ἐτι καὶ λεπτέρ διεζώσατο, πρὸς τὴν βαγὰτην εὐτέλειαν κατὰ τὴν ἐαυτῶν, καὶ ἤρξατο νιπτεῖν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, μετὰ δὲ [531] τῶν μαθητῶν καὶ τοῦ προβότου τοῦ πόδας ἐνήψε. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσει; Τοῦ μιλλοντος αὐτὸν προδιδόντα νιπτεῖ τοὺς πόδας· καὶ τὸν Πέτρον θαυροῦσμον καὶ λέγοντα, Κύριε, οὐ μὴ μόνον νίψης τοὺς πόδας, οὐκ παρτρέψει, ἀλλὰ φση πρὸς αὐτὸν· Ἐάν μὴ νίψῃ σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἡμοῦ· ὁ δὲ, Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν. Ἐίδες εὐλόδιαν μαθητοῦ τοῦ ἀμφοτέρων, καὶ διὰ τῆς παρατήσεως, καὶ διὰ τῆς συγκαταθέσεως; Εἰ γὰρ καὶ ἑναντία τὰ βήματα, ἀλλ' ὑπὸ ζωσσης ἀμφοτέρα γνώμης ἐλέγετο. Ὅρθς πῶς πανταχοῦ θερμὸς ἦν καὶ διεγνημένος; Ἄλλ' ὅπου ἔλεγον, ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ πράγματος εὐτέλειαν τῆς φύσεως καταγῆς εὐτέλειαν, μετὰ τοῦ νίψαι εἰ φση πρὸς αὐτοὺς, ἀκουσὸν Γενώσῃ καὶ πεποικησῇ ὕμιν; Ὑμῖς καλεῖσθε με, ὁ Κύριος, καὶ ὁ διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γὰρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ἐνήψω ὕμῶν τοὺς πόδας, οὕτω καὶ ὁμοίως ὀφείλετε ἀλλήλους ποιεῖν. Ὑποδείγμα γὰρ ἔδωκα ὕμῖν, ἵνα ὡς ἐγὼ ἐποίησα ὕμῖν, καὶ ὁμοίως ἀλλήλους ποιεῖτε.

Ὅρθς οὗτοι πολλὰ ὑποδείγματα ἔνεκεν ἔποιε; Καθάπερ γὰρ τῆς διδασκαλίας σοφίας πεπληρωμένος παιθιος ψελλίζουσι συμφελλίζε, καὶ ὁ ψελλισμὸς οὐ τῆς ἀμαθίας τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ τῆς κημεμονίας τῆς πρὸς τοὺς παιδὰς ἐστι τεκμηρίον· οὕτω ἔτι καὶ ὁ Χριστὸς οὐ δὲ εὐτέλειαν τῆς οὐσίας ταῦτα ἐποίησε, ἀλλὰ διὰ συγκαταβάσιν. Καὶ δὲ ταῦτα οὐκ ἀπλῶς παρτρέχειν· καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο εἰ καθ' ἑαυτὸ νὴν ἐξετάσωμεν, ὅρα ὅσον ἄπονον ἔχεται. Εἰ γὰρ ὁ νιπτεῖν τοῦ νιπτομένου εὐτέλεστερος εἶναι δοκεῖ (ἐστὶ δὲ ὁ μὲν νιπτεῖν ὁ Χριστὸς, οἱ μαθηταὶ δὲ οἱ νιπτόμενοι), ἄρα εὐτέλεστερος ἔσται ὁ Χριστὸς τῶν μαθητῶν. Ἄλλ' οὐδέποτε ἀν τοῦτο οὐδὲ μανιόμενος εἶπον. Ὅρθς ὅσον ἐστὶ κακὸν τὰς αἰτίας ἀγνοεῖν. δι' ἃς ὁ Χριστὸς ἔποιε πάντα ἀπέρα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, καὶ μὴ ἀπλῶς, ὅτι εἰπέ τι ταπεινὸν ἢ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί προστεθέναι; Οὐκ ἔναυθῶ δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἤνελτο. Εἰπὼν γὰρ, Τίς ἐστι μεῖζων, ὁ ἀνακειμένος, ἢ ὁ διακονῶν; ἐπήγαγεν, Οὐχὶ ὁ ἀνακειμένος; Ἐγὼ δὲ εἰμὲν ἐν μέσῳ ὕμῶν, ὡς ὁ διακονῶν. Καὶ τοῦτο δὲ εἶπε, κάκεινον ἐποίησε, θεκόνος ἐτι πολλοῦ τὰ ἐλάττωνα ἀρπάξει εἰς διδασκαλίαν τῶν μαθητῶν, μετράζειν τε ὁμοῦ πειθῶν αὐτοῦς. Καὶ ὅλον ἐτι οὐ διὰ τὸ τῆς φύσεως καταδέσθων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ταῦτα πάντα ἀνεγεται. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν· Οἱ ἀρχορτες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, ὅπου δὲ ὕμῖν οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρώτος, ἔστω πάντων διακονός. Καὶ γὰρ Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤθεε διακορῆσθαι, ἀλλὰ διακορῆσαι. Εἰ τοίνυν διακορῆσαι ἤθεε καὶ ταπεινοφροσύνην διδάξει, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ καταπίπτε, εἰ τὰ τῶν ἀκούοντων



quid de facultatibus : sin autem ad omnes efferam, multosque consories ac participes faciam, mihi divitiæ spirituales augentur. Atque hæc ita se habere, eumque qui cæteris communicat, depositum augere ; qui vero abscondit, questum omnem imminuere, testes sunt illi, quibus fuerant talenta commissa, is cui quinque, is cui duo, et is cui unum. Alii enim duplicata proferabant, quæ sibi credita fuerant, et idcirco honoribus afficiebantur (*Math. 25. 15*) : alius autem apud se servavit, nec ulli communicavit, neque duplum reddere valuit, atque idcirco punitus est. Hæc igitur audientes omnes, et quod inde supplicium imminet reformidantes, quod pænes nos fuerit bonum in fratres conferamus, et in medium omnibus persolvamus, neque recomandamus. Cum enim cum cæteris communicamus, tum amplius ipsi discimus : cum participes lucri multos facimus, tum facultates nostras augemus. Atqui minui gloriam tuam arbitraris, cum tu ea nosti cum multis, quæ solus noveras : imo vero tum augetur gloria, et utilitas tua, cum invidia proculcas, cum livorem extinguis, cum amoris in fratres egregium specimen edis. Quod si solus id sciens obambules, homines quidem te tanquam invidum et fratrum osorem avversabantur, et odio habebant : Deus autem tanquam ab improbo extremum supplicium exigit. Præter hæc autem ipsa etiam gratia confestim nudum te derelinquens aufugiet : quandoquidem frumentum quoque si semper in horreis sit reconditum, consumitur, cum a tineâ exedatur : si vero probatum foras in arva spargatur, multiplicatur rursusque renovatur : ita sermo quoque spiritualis, si semper intus concludatur, dum invidia, torpore, ac tæbe corrumpitur, et consumitur anima, cito extinguitur : sin autem tanquam in arvom fertile in animas fratrum dispergatur, ita fit ut et iis a quibus suscipitur et iis a quibus possidetur multiplicetur thesaurus. Et quemadmodum fons, ex quo frequenter hauritur, purior fit, et copiosius scaturit, obturatus vero destruitur, sic et donum spirituale, ac sermo doctriinæ, si frequenter hauriatur, et hauriendus quilibet exponatur, uberius manat : invidia vero et livore suppressus minuitur, ac tandem extinguitur. Quando igitur tanta nobis inde utilitas oritur, æge quod in nostra potestate situm fuerit, in medium afferamus, totumque vobis debitum exsolvamur, si prius totum debitorum istorum ordinem vobis in memoriam revocaverimus.

2. Scitis ergo ac meministis, nuper nos de unigeniti gloria disserentes plures descensionis in verbis causas enumerasse : ac dixisse nos non tantum ob carnis amictum, neque propter infirmitatem auditorum tantum sæpe Christum humiliter loqui, verum etiam multis in locis, quod et humilitatem doceret. Atque illas quidem causas satis tum persequuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius quam in ipsa cruce obtulit, orationis memoriam refrejuimus, et ostendimus, hanc quidem ideo fuscã esse, ut dispensationis in carne fides adstrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse noqua-

quam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi quæ probent. Aquam misit in pelviam, et quasi hoc non sufficeret, adhuc et linteo se præciinxit, ad extremam se dejiciens vilitatem, ac discipulorum pedes lavare cepit, et cum discipulis etiam proditoris pedes lavit (*Joan. 13. 4. 5*). Quis non ob-tupescat et miretur ? Ejus, qui proditurum illum erat, pedes lavat, et Petrum, qui recusat ab eodem, *Domine, non mihi lavabis pedes* (*16. v. 6. 8. 9*), non omittit, sed ait illi : *Si non laveri pedes tuos, non habes partem mecum* : tum ille, *Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput*. Vides in his duobus discipuli reverentiam, et in recusatone et in assensu ? Licet enim contraria sint verba, attamen præ nimio fervore animi utrumque prolatum est. Vides ut ubique fervens et diligens esset ? Verum, ut dicere oporterem, ne propter rei vilitatem, tibi in suspicionem vilitatis ejus natura veniret, postquam eorum lavit pedes, audi quid eis dixit. *Scitis quid fecerim vobis ? Vos vocatis me, Domine ac Magister, et bene dicitis : sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros Dominus ac Magister, ita et vos debitis vobis invicem facere. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis* (*16. v. 12-15*).

*Ut bonus magister balbutit nobiscum Christus.* — Vides ab eo multa esse facta, ut exemplum daret. Nam quemadmodum sapientia multa præditus magister cum balbutientibus puerulis balbutit, neque balbuties magistri inscitiam indicat, sed quantum de puerulis sit sollicitus ; sic nimirum et Christus, non ob suæ naturæ vilitatem hæc agebat, sed ob condescensionem. Atque hæc non temere sunt prætereunda. Nam et hoc ipsum, si seorsum ab aliis a nobis excutatur, vide quanta absurditas bine sequatur. Si enim is qui lavat, eo qui lavatur vilior et inferior videtur esse (cæterum qui lavat Christus est, et discipuli, qui lavantur), ergo inferior discipulis erit Christus : at hoc nullus, ne si insanat quidem, dixerit. Vides, quantum sit malum causas, ob quas omnia Christus agebat, ignorare ? Vel potius, vides, quantum sit bonum omnia diligenter excutere, neque quovis modo aliquid ab eo dictum esse vel factum, sed etiam ejus rei gratia, et propter quid, adjungere ? Neque vero tantum hoc loco id fecit, sed et alibi hoc ipsum subindicavit. Cum enim dixisset, *Quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ?* adjecit, *Nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat* (*Luc. 22. 27*). Hoc vero etiam dixit, et illud fecit, ostendens multis in locis se minora arripere ad docendos discipulos, et simul ut eos ad modestiam sectandam inducat. Atque hæc illum omnia tolerare manifestum est, non quod inferioris sit naturæ, sed ut eos erudiat : siquidem alibi quoque dicit : *Principes gentium dominantur earum, apud vos autem non ita : sed qui vult inter vos esse primus, sit omnium minister* (*Math. 20. 25. 26. 28*). Nam *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare*. Si ergo venit ut ministraret, et humilitatem doceret, noli turbari, nec aimum

desponde, sicubi eum quæ ministrorum sunt aut perficere videris aut effari. Ita quoque multas orationes ab eadem mente fundit: siquidem accesserunt ad eum dicentes: *Domine, doce nos orare, sicut Joannes docuit discipulos suos* (Luc. 11. 1). Quid ergo, quæso, faciendum fuit? Num orare docendi non erant? Atqui hæc de causa venerat, ut ad omnem illos philosophiam informaret. Ergo docendi erant? Proinde orare oportuit.

*Non verbo tantum, sed etiam exemplo docendum.* — Verumtamen hoc verbo solum agendum fuit, inquit. Atqui non ita ea quæ verbis, atque ea quæ factis doctrina proponitur, discipulos permovere consuevit: propterea non verbis solum eos orare docet, sed ipse in oratione perseverat, et in desertis totas noctes orando transigit, ut nos erudiat et admoneat, cum in colloquium nobis cum Deo veniendum est, fugiendos tumultus ac vulgi turbas, et in solitudinem secedendum non locorum tantum, sed etiam temporum. Solitudo autem non mens tantum est, sed etiam cubiculum a clamore immune.

3. *Cur Christus oret dum miracula facit.* — Atque ut intelligatis condescensionis esse orationem: principio quidem jam ex his quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus: verumtamen aliunde etiam id constat. Quam enim ob causam in majoribus miraculis non orat, sed in minoribus? Nam si, quod auxilio indigeret, orabat, et quod sibi sufficientem virtutem non haberet, in omnibus orare deberet, et Patrem vocare: quod si minus in omnibus, saltem in majoribus: nunc autem contrarium agit: cum de rebus majoribus agitur, non orat, ut se ad alios docendos id ostendat egisse, non quod careret virtute. Certo quando panes benedixit, suspiciens in caelum oravit (Marc. 6. 41), ut nos doceret non prius attingendam esse mensam, quam gratias egerimus conditoris frugum Deo: et cum multos mortuos suscitasset, non oravit, sed cum Lazarum solum. Et causam tum diximus, quod imbecillitati adstantium vellet consulere: quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit: *Propter turbam, quæ circumstat, dixi*. Et non jam orationem, sed vocem mortuorum excitasse satis tum demonstravimus. Atque ut hoc manifestius intelligas, vide.

*Probatum Christum eandem habere potestatem quam et Pater habet.* — Quando enim puniendum fuerit, et quando honore afficiendum, et quando peccata dimittenda, et quando leges ferendæ, et quando quidpiam eorum, quæ majoris momenti sunt, agendum fuerit, nusquam illum vocare Patrem invenies, nec orare, sed cum auctoritate cuncta perficere. Atque eorum quidem singula ego numerabo: tu vero diligenter considera, quo pacto nusquam indigeat oratione. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum, et rursus: Discedite a me, maledicti, in ignem qui paratus est diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 34. 41). Ecce cum omni auctoritate supplicio afficit, et honore, nec oratione ulla indiget. Rursus quando paralytici corpori mederi voluit, *Surgens tollis lectum tuum, et ambula*

(Marc. 2. 9): quando a morte liberare, *Talitha cumi, surge* (Marc. 5. 41): quando a peccatis immunem reddere, *Confide, fili, dimittuntur tibi peccata tua* (Matth. 9. 2): quando dæmones increpare, *Tibi dico, malignum dæmonium, exi ab eo* (Marc. 5. 8): quando reprinendum fuit mare, *Tace, obmutesce* (Id. 4. 39): quando aliquem lepra correptum mundare, *Volo, mundare* (Matth. 8. 3): quando legem ferre, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, Qui dixerit fratri suo, fatue, reus erit gehennæ ignis* (Id. 5. 21. 22). Vides ut omnia cum herili auctoritate perficiat, et in gehennam ejiciat, et in regnum introducat, et paralyticum sanet, et mortem abigat, et peccata dimittat, et dæmonia increpet, et mare compeat? Tametsi quid majus, quæso, in regnum introducere, et in gehennam injicere, peccata dimittere, eum auctoritate leges ferre, an ponere creare? Nonne manifestum est, et confessam apud omnes, hæc illis esse majora? Nihilominus tamen in majoribus nequaquam orat, ut ostendat in minoribus etiam se non ob intirmitatem virtutis id egisse, sed ob eorum qui tum aderant eruditionem. Atque ut discas quantum sibi peccata dimittere, testem tibi prophetam citabo. Nullius quippe alterius hoc esse ostendit propheta, nisi Dei solius. *Quis enim Deus, inquit, sicut tu, auferens iniquitates, transcendens impietates* (Mich. 7. 18)? Quis etiam in regnum introducere, multo majus est, quam mortem solvere: sed et illud tamen cum potestate præsstat. Rursus leges ferre non est subjectorum, sed eorum qui regnant: et hoc quidem clamat ipsa rerum natura: cum regum tantum sit leges sciscere: quod ipsum quoque Apostolus indicat his verbis: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis* (1. Cor. 7. 25). Nam quia servus erat et minister, non est ausus iis, quæ ab initio præcepta fuerant, quidquam addere. Christus autem non ita: sed summa cum auctoritate recitat leges antiquas, et suas rursus introducit. Quod si simpliciter leges ferre solius est regis potestatis cum non modo leges eum ferre competent fuerit, sed etiam veteres emendare, quæ tandem occasio relinquatur iis, qui voluerint impudentes adversari? Satis enim ex hoc liquet eum ejusdem esse cum Patre substantiæ.

4. Verum, ut id quod dico manifestius evadat, ad ipsum Scripturæ locum veniamus (Matth. 5. 4). Cum ascendisset in montem, inquit, sedebat, et circumstantibus omnibus cæpi dicit: *Beati pauperes spiritu, mites, misericordes, mundi corde*: deinde post illas beatitudines ait: *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed adimplere* (Id. v. 17). Quis enim hoc suspicatus est, aut quid ex iis quæ dicta fuerant, contrarium fuit prioribus, ut hoc diceret? *Beati, inquit, pauperes spiritu* (Id. v. 3), hoc est, humiles: atqui dixerat hoc quoque veteris testamentum. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliter Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Et rursus, *Beati mites*:

ἔπος αὐτὸν ἐπιτελοῦντά που καὶ φεγγόμενον. Οὕτω καὶ πολλὰ τῶν εὐχῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιτελεῖ γινώσκεις. Καὶ γὰρ προσήλθοι αὐτῷ λέγοντες, Κύριε, διδάξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι, ὡς περ Ἰωάννης ἐδίδαξεν τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ. Τί οὖν [532] ἔχηρην ποιεῖν, εἰπέ μοι; μὴ δίδασκε αὐτοὺς προσεύχεσθαι; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ἐναγάγῃ φιλοσοφίαν. Ἄλλ' ἔχηρην διδάσκει; Οὐκὼν εἰσάσθαι ἔδει.

Ἄλλ' ἔδει βήματι τοῦτο μόνον ποιῆσαι, φησὶν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἢ διὰ τῶν βημάτων, ὡς ἢ διὰ τῶν πραγμάτων διδασκαλίᾳ τοὺς μαθητευομένους ἐνάγειν εἰσθε. Διὰ τοι τοῦτο οὐχὶ δίδασκει αὐτοὺς εὐχὴν ποιεῖν διὰ τῶν βημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς διατελεῖ τούτο ποιῶν, καὶ εὐχεται διανυκτερεύων ἐν ταῖς ἐρημίαις, ἡμᾶς παιδεύων καὶ νοθεύων, ἐπιβάντων μὴ μωμεν ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ, ψεύγειν ὀρθοῦσαι καὶ τὰς ἐν μέσῳ ταλαρχίας, καὶ πρὸς ἐρημίαν ἀναγκυρεῖν, οὐχὶ τόπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καιρῶν. Ἐρημία δὲ οὐχὶ ὄρος μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ οἰκίσκος κραυγῆς ἀπηλλαγμένον.

γ. Καὶ ἵνα μᾶθῃτε ὅτι συγκαταβάσεως ἐστὶν ἡ εὐχὴ, μάλιστα μὲν καὶ ἦδη διὰ τῶν περὶ τὸν Δάξαρρον συμβάντων ἀπεδείξαμεν· πληρὴ ἄλλα καὶ ἐτέρων ἐσθλῶν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐπὶ τῶν μεζόνων οὐκ εὐχεται θαυμάτων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων; Εἰ γὰρ δεόμενος βοήθειας ἤρχετο καὶ οὐκ ἔχων αὐτοτελεῖ δύναμις, ἐπὶ πάντων εὐχεσθαι ἔδει καὶ τὸν Πατέρα καλεῖν· εἰ δὲ μὴ ἐπὶ πάντων, κἂν ἐπὶ τῶν μεζόνων. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ποιεῖ· ἐπὶ τῶν μεζόνων πραγμάτων οὐκ εὐχεται, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων τοῦτο ἐπολεῖ, οὐχὶ δυνάμεις δεόμενος. Ὅτε γοῦν τοὺς ἀρτοὺς εὐλόγησεν, ἀναδιέλας εἰς τὸν οὐρανὸν ἤξαστο, ἡμᾶς παιδεύων τραπέζης μὴ πρότερον ἀπογεύεσθαι, ἵως ἂν εὐχαριστήσωμεν τῷ τοῖς καρποῖς πεποιηκότι Θεῷ· καὶ πολλοὺς νεκρῶς ἀναστήσας, οὐκ ἤξαστο, ἀπὸ δὲ Λαζάρου μόνον. Καὶ τὴν αἰτίαν τότε εἰρήκαμεν, ὅτι τὴν ἀσθένειαν τῶν παρόντων διορθοῦμενος, φην καὶ αὐτὸς εἶπε, σαφῶς οὕτω προσθεῖς, ὅτι διὰ πῶν ὄχλων τὸν περιεστῶτα εἶπον. Καὶ ὅτι οὐχ ἢ εὐχῆ, ἀλλ' ἢ φωνῆ τῶν νεκρῶν ἤγγισεν, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν τότε· καὶ ἵνα μᾶθῃς τοῦτο σαφέστερον, ὄρα.

Ὅταν γὰρ κολάζειν δέῃ, καὶ ὅταν τιμᾶν, καὶ ὅταν ἁμαρτήματα ἀφίεναι, καὶ ὅταν νομοθετεῖν, καὶ ὅταν ἐτῶν πολλῶν μεζόνων δέῃ ποιεῖν, οὐδαμῶς τὸν Πατέρα καλοῦντα αὐτὸν εὐρήσεις, οὐδὲ εὐχόμενον, ἀλλὰ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα πράττοντα. Καὶ τούτων ἕκαστον ἐγὼ μὲν ἀπαριθμήσομαι· σὺ δὲ σκόπει μετὰ ἀκριθείας, πῶς οὐδαμῶς δεῖται εὐχῆς. Δεῦτε, φησὶν, οἱ ἐβλογημένοι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Καὶ πάλιν, Περὶ ἐσθίας ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καρμαγμένοι, εἰς τὸ πῦρ τοῦ ἡτοιμασμένου ἐν διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἰδοὺ κολάζει καὶ τιμᾶ μετὰ αὐθεντίας ἀπάσης, καὶ εὐχῆς οὐδεμιᾶς δεῖται. Πάλιν, ὅταν διορθῶσαι σῶμα δέῃ διαλελυμένον. Ἐγερθεὶς ἄρον τὸν κράββατὸν σου, καὶ περιπάτει· ὅταν ἀλλάξαι θανά-

του, Ταλιθὰ κοῦμ, ἀνάστηθι· ὅταν ἐλευθερῶσαι ἁμαρτημάτων, Θάρσει, τέκνον, ἀφθονοῦται σου αἱ ἁμαρτίαι· ὅταν ἐπιτιμῆσαι δαίμοσι, Σοὶ λέγω, τὸ ποτηρὸν δαυμόνιον, ἔξελεθε ἀπ' αὐτοῦ· ὅταν καταστεῖλαι τὴν θάλασσαν, Σιώμα, περιμῶσο· ὅταν καθάραι τὴν λέπρᾳ κατεχόμενον, βέλω, καθάρισθητι· ὅταν νομοθετῆσαι, Ἠκούσατε ἐτι ἐβρόθη [533] τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φοβεύσαί· ἐμὲ δὲ λέγω ὑμῖν, Ὅς ἂν εἴπω τὴν ἀδελφῶν αὐτοῦ, κάρθ, ἐνοχός ἐσται εἰς τὴν γέσσαν τοῦ πυρός. Εἶλες πάντα μετὰ αὐθεντίας ποιοῦντα δεσποτικῆς, καὶ εἰς γένεον ἐκβάλλοντα, καὶ εἰς βασιλείαν εἰσάγοντα, καὶ παράλυσιν διορθοῦμενον, καὶ εἰς θάνατον ἀπελευθύνοντα, καὶ ἁμαρτίας ἀφίεντα, καὶ δαίμοσιν ἐπιτιμῶντα, καὶ τὴν θάλατταν κατατεῖλλοντα; Καίτοι τί μείζον, εἰπέ μοι, εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, καὶ εἰς γένεον ἐμβάλεῖν, καὶ ἁμαρτίας ἀφίεναι, καὶ νόμους θεῖναι μετὰ αὐθεντίας, ἢ ἄρτους ποιεῖσαι; οὐκ εὐλόγησεν καὶ ὠμολογημένον ἅπαντι, ὅτι ταῦτα ἐκείνου μείζω; Ἄλλ' ὅμως ἐπὶ τῶν μείζονων οὐκ εὐχεται, δεκνῶς ἐτι καὶ ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμειος τοῦτο ἐπολεῖ, ἀλλὰ διὰ διδασκαλίαν τῶν τότε παρόντων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἁμαρτίας ἀφίεναι, παράγω σοι μάρτυρα τὸν προφήτην· οὐδενὸς γὰρ ἐτέρου τοῦτο δεκνῶσαι ὁ προφήτης, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου. Τίς γὰρ θεός, φησὶν, ὡς περ σὺ, ἐξάλρω ἀνομίαις, ὑπερβαίων ἀδικίας; Καὶ τὸ εἰς βασιλείαν δὲ εἰσαγαγεῖν τοῦ τὸν θάνατον λύσαι πολλῶν μείζω ἐστὶ· ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνο μετ' ἐξουσίας ποιεῖ. Καὶ τὸ νομοθετεῖν δὲ, οὐκ ἔστιν ὑποταξαμένον, ἀλλὰ τῶν βασιλευμένων ἐστὶ· καὶ τοῦτο βοᾷ μὲν αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἢ φύσις· βασιλείαν γὰρ μόνον ἐστὶ τιθέναι νόμους· δεκνῶσαι δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, οὕτω λέγων· Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιπατήρῃ Κυρίῳ οὐκ ἔχω, γνάμνη δὲ διδομι ὡς ἡλεπόμενος διὰ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ δοῦλος ἦν καὶ διάκονος, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι τὸ ἐξ ἄρχῃς νομοθετεῖσθαι. Ἐὶ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας τοὺς παλαιούς ἀναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ πάλιν εἰσάγει. Εἰ δὲ τὸ νόμους ἀπλῶς τιθέναι, βασιλικῆς μόνον ἐστὶν ἐξουσίας. ὅταν εὐρήσκηται μὴ μόνον νόμους τιθεῖς οὕτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παλαιούς διορθοῦμενος, τίς ὑπολείπεται λόγος τοῖς ἀναισχυνεῖν βουλομένοις; Ἀπὸ γὰρ τούτου ὄφλο, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ τῷ γεγεννηκότι.

Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁ λέγω γένηται, ἐπ' αὐτὸ τῆς Γραφῆς ἔλθωμεν τὸ χωρίον. Ἄνελθὼν εἰς τὸ ὄρος, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ περιεστῶτων πάντων ἤρξαστο λέγειν Μακάριοι οἱ πτωχοὶ ἐν πνεύματι, οἱ πραεῖς, οἱ ἐλεηθῆντες, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ. Εἶτα μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς ἐκείνους λέγει· Μὴ νομίσητε ἐτι ἦλθοι καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθοι καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Τίς γὰρ τοῦτο οὐπίπνευσε; ἢ εἰ τῶν εἰρημένων ἐναντίον ἦν τοὺς προτέρας, ἵνα τοῦτο εἴπῃ; Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ ἐν πνεύματι, τούτεστιν, οἱ ταπεινόφρονες. Ἄλλὰ τοῦτο καὶ ἢ Παλαὶ εἶπε· θεοῦλα γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καὶ διὰ συντετριμμένην

καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδένωσε. Καὶ πάλιν· Μακάριοι οἱ πραεῖς. Καὶ τοῦτο Ἦσατας πάλιν βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὴν κρῖον καὶ ἡσυχίον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Μακάριοι οἱ ἐλεημονεῖς. Καὶ τοῦτο πάλιν πανταχοῦ ἐκτεταταί· Μὴ ἀλασπερήσῃς γῆρ, φρενί, τὴν ζωὴν τοῦ πωχοῦ, ἐκείνη ἀλλοθιόμενον μὴ ἀπαναίνου· καὶ πολλὸς πανταχοῦ περὶ φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ λόγος. [534] Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδία. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ φρενί· Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεὸς, καὶ ἀνεύμι εὐθὺς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Καὶ τοὺς λοιποὺς δὲ εἰ τις ἐπέθοιο μακαρισμοῦ, εὐρήσει πολλὴν οἴαν τὴν συμφωνίαν. Τίνας οὖν ἔνεκεν, μηδὲν ἐναντίον εἰρηκῶς τοῖς προτέροις, ἐπήγαγεν· Μὴ νομίσητε ὅτι ἤλιθον καταλίψαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας; Οὐδὲ τὰ ἐπιτημένα, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλουσα ῥηθῆσθαι ταύτην τὴν διόρθωσιν τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐμβαίνειν εἰς ἐπίταξιν ἐνοχῶν, ἵνα μὴ νομίσει τὴν ἀσῆθιν ἐναντίωσιν εἶναι, μηδὲ τὴν προσθήκην μάχην, διὰ τοῦτο εἶπε· Μὴ νομίσητε ὅτι ἤλιθον καταλίψαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· τούτεστι, μέλλω τινὰ λέγειν τελευτῶ τὸν πρότερον εἰρημένον· οἷον εἰ· ἤκουσατε, οὐ φορεῖσθε· ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι ἄριστος ἦσθε. ἤκουσατε ὅτι οὐ μοιχεύσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι Ὁ ἐπιβλέψων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐκινῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοιχεύει· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μὴ τοίνυν νομίσητε καταλίπειν εἶναι τὴν τελείωσιν· οὐ γὰρ ἐστὶ κατὰ νόμους, ἀλλὰ πληρώσει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τὸν σωματῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιεῖ. Τί δὲ ἐπὶ τὸν σωματῶν εἰργάσατο; Ἐθῶν καὶ εὐρίων ἀνάπηρα πολλὰ μέλη, καὶ ἐνδύσει ἔχοντα πάντα, ἀπήρησε, καὶ εἰς τὴν προσήκουσαν ἐλοκισμῆν ἐπαγήγαγε, διὰ τὴν πραγμάτων αὐτῶν ἅπασαι ποιῶν φανερὸν ὅτι καὶ τοὺς ἀρχαίους αὐτὸς τέθεικε νόμους, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐδημιούργησε.

Καὶ ὅτι τοῦτο ἐσποῦδαζεν ἀποδείξει, ὅλον ἀπὸ τῆς τοῦ τυφλοῦ θεραπείας μάστιγα. Παριὸν γὰρ καὶ ἰδὼν τίνα τυφλὸν, ἐποίησε πηλόν, καὶ τὸν τοιοῦτον πηλὸν τοὺς πεπρωμένους ἐπέχρησεν ἔμμοισι, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Τίνας γὰρ ἔνεκεν ὁ νεκροῦς ἐπιτάγματι φιλοῦ συνεχρῶς εἰργεῖν, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα θαυματουργῶν, ἐνταῦθα καὶ ἐργον εἰ προστίθῃσι, πηλὸν ποιῶν, καὶ διαπλάττων αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμούς; οὐκ εἶδηλον ἴν' ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἔλαθεν ὁ Θεὸς χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον, μάλιστα διὰ τοῦ νῦν γινόμενου ὅτι αὐτὸς ἐκείνους ἐστὶν ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν πλάσας τὸν ἄνθρωπον; ἐπὶ εἰ μὴ οὗτο δεῖξαι ἐβούλετο, περιττὸν ἦν ὅπερ εἰργάσεται. Εἶτα ἵνα μᾶθῃς ὅτι οὐχ ἢ τοῦ πηλοῦ χρεῖα συνέπραξεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ πεπρωμένου, ἀλλ' ἤρκει καὶ χωρὶς τῆς ὕλης ἐκείνης προστάγματι μόνω διαπλάσαι τοὺς ὀφθαλμούς, προστίθῃσι καὶ λέγει· Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Μετὰ γάρ τ' οὗ δεῖξαι ἡμῖν διὰ τοῦ ἐρότου τῆς δημιουργίας τῆς ἦν ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ποιήσας, τότε λέγει αὐτῷ· Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ. Καθάπερ οὖν ἀνδριαντοῦς ἀριστος βουλόμενος διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι τὴν αὐτοῦ τέχνην, ἀφίσει, τὸν ἀνδριάντα διαπλάττων, τὸ μέρος, ἴνα περὶ τῆς τοῦ παντὸς τέχνης ἀπειδείξῃ ἐν τῷ λείποντι δῶ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν ἅλον ἄνθρωπον αὐτὸς ἐποίησε δεῖξαι βουλόμενος, ἀφῆκεν ἀτελῆ τοῦτον, ἴν' ἰδῶν

καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποδοῖς, διὰ τοῦ μέρους τὴν περὶ τοῦ παντὸς ἡμῖν ἐγκαταβάλλῃ πίστιν.

Καὶ δεῦρ' αὖ τοῦτο ἐποίησεν· οὐκ ἐπὶ χειρὸς καὶ ποδῶς, ἀλλ' ἐπὶ ὀφθαλμῶν, τοῦ κάλλιστου καὶ ἀναγκασιωτάτου τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ οὐ τιμωροῦ ἡμῖν οὐδὲν ἐστὶ μέρος. Ὅδὲ τὸ κάλλιστον καὶ ἀναγκασιωτάτον διαπλάσει δυνήθει, τοὺς ὀφθαλμοὺς [535] λέγω, εἶδηλον ὅτι καὶ χεῖρα καὶ πόδα καὶ τὰ λοιπὰ δύνата κατασκευάσαι μέλη. Ὁ μακαρίων ὀφθαλμῶν ἐκείνων, οἱ θεάτρον ἐγένοντο τοὺς παρούσιν ἅπασι, καὶ πάντας πρὸς ταυτοὺς ἐπιστάσαντο, καὶ φωνὴν διὰ τοῦ κάλλους ἀφῆκαν, διδάσκοντες τοὺς παρόντας ἅπαντας τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν. Καὶ ἦν παρόδοξον τὸ γινόμενον· ὁ γὰρ τυφλὸς τοῦ ὀρίωντος βλέπειν εἰδῶσκεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· Εἰς κρίμα ἤλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτο, ἵνα ὁ μὴ βλέπωντες βλέψωσι, καὶ ὁ βλέπωντες τυφλὸς γίνωται. Ὁ πηρώσεως μακαρίας· οὐ γὰρ οὐκ ἔλαβε παρὰ τῆς φύσεως, ἔλαβε παρὰ τῆς χάριτος, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀναβολῆς ζημιωθεὶς τοσοῦτον, ὅσον ἐκέρβανε τοῦ κατὰ τὴν δημιουργίαν τρόπον. Τί γὰρ αὖ γένοιτο τῶν ὀφθαλμῶν θαυμαστότερον ἐκείνων, οὐδ' ἄμμοισι καὶ ἄγαι χεῖρας διαπλάσαι κατηβήσαν; καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς στείρας συνέθε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη οὐδὲν ἐκ τῆς μελλήσεως παρεβλάπτετο, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρα μάλλον ἐγένετο, οὐ νόμιμος φύσεως, ἀλλο νόμιμος χάριτος τοῦ παιδὸν ἀπολαβοῦσα· οὕτω δὲ καὶ ὁ τυφλὸς οὐδὲν ἐκ τῆς παρεβλήσεως παρεβλάθη πηρώσεως, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐνετύθειν ἐκέρβανε, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἕλιον πρότερον ἰδεῖν καταβλήθει, καὶ τότε τοῦτον τὸν αἰσθητόν.

ε'. Ταῦτα λέγω ἵνα μὴ δυσχεραίνωμεν, ἐπειδὴν ἔσμεν ἡμετέροις, ἢ ἐτέρους τινὰς ἐν συμφοραῖς δευσι. Ἄν γὰρ εὐχαριστοὺς καὶ γενναίως φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα ἅπαντα, πάντως εἰς τέλος χρηστὸν καὶ πολλὰ ἔχον ἀγαθὰ πάσα ἡμῖν ἀπαντήσεται ἡ συμφορὰ. Ἄλλ' ὅπερ ἠβουλήθη εἶπειν, ὅτι ὅσπερ τὰ σώματα ἐνδύσει ἔχοντα ἀπηρησιωμένα κατεσχεύαζεν, οὕτω καὶ τὸν νόμον ἀτελῆ λαβὼν ἐβρόθμυζε καὶ διέπλαιτε καὶ πρὸς τὸ βέλτεον ἐβήγη. Μηδὲ δὲ ἀκούωσιν ἐπὶ ὁ νόμος ἀτελής ἦν, τοῦ θέντος αὐτὸν κατηγοροῦν ἡμᾶς νομίζετω. Ἀτελής γὰρ ἐκείνος οὐκ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸν χρόνον λοιπὸν ἐγένετο· ἐπεὶ κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἐλοπήνεθ' ἄσφδρα τέλειος ἦν, καὶ τοὺς δευγομένους αὐτὸν καταλλήλους· ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸ βέλτεον ἴν' ἐκείνου παιδεύεσθαι λοιπὸν ἡ φύσις; ἐπιδεδωκεν, ἀτελέστερος, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς τῶν ἴν' αὐτοῦ διαχθέντων οὐτος ἐγένετο. Καὶ καθάπερ τόσα καὶ βέλγ, παιδίω κατασκευασθέντα βασιλικῶ πρὸς γυμνασίαν μάλλον ἢ πρὸς μάχην καὶ πόλεμον, αὐξηθέντες εἰς τὸ παιδίον καὶ μάδοντος ἀριστεῖσιν ἐν παλαιοῖς, ἀχρηστοὶ γίνονται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέθε τῆς ἡμετέρας· ἦνικα ἀτελέστερον διεκλιμεθα καὶ γυμνάξωσθαι ἠμετανθάνομεν, κατὰλληλα ἡμῖν ἔδωκεν ὅπλα, ἄσφρ ἠδυνάμεθα φεράμεν μετ' ἐσκόλας· ἐπειδὴ δὲ ἠδξήθημεν λοιπὸν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας τελευτήτης ἐκείνα λοιπὸν ἀτελῆ γέγονε. Διὰ τοῦτο ἤλθεν ὁ Χριστὸς ἕτερα μείζονα ἐγγχερίζων ἡμῖν. Καὶ σκόπει μεθ' ὄσης συνέσεως καὶ τοὺς πα-

(*Matth. 5. 4*) : et hoc Hœsaius rursus vociferatur, dum ex persona Dei dicit : *Super quem respiciam, nisi super mitem et quietum, et tremulentum sermones meos (Hœsai. 66. 2) ? Beati misericordes (Matth. 5. 7)* : et hoc rursus ubique dispersum est. *No defraudes enim, inquit, vitam pauperis, supplicem in tribulatione positum ne rejicias (Eccl. 4. 4)* : et magna ubique habetur mentio benignitatis : *Beati mundi corde (Matth. 5. 8)*. Hoc etiam dixit David : *Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectam innova in visceribus meis (Psal. 50. 12)* : relliquas etiam beatitudines si quis percurrat, multam concordiam esse comperit. Cur igitur, cum nihil contrarium prioribus dixisset, adjecit : *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas (Matth. 5. 17)* ? Non ob ea quæ dicta fuerant hanc correctionem adjunxit. Nam quia ad amplificationem quamdam mandatorum gradum facturus erat, ne incrementum putarent repugnantiam esse quamdam, aut accessio-nem esse pugnam, idcirco dixit, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas* : hoc est, perfectiora dicturus sum iis, quæ ante sunt dicta. Exempli causa, *Audistis, Non occides : ego autem dico, Non irascaris. Audistis, Non machaberis, ego autem dico, Quicumque mulierem respicit ad concupiscendum eam, jam machatus est (Matth. 5. 21. 22. 27. 28)*, et talia quæcumque. Ne igitur abrogationem esse potestis consummationem : non enim est abrogatio, sed adimpletio : et quod in corporibus fecit, hoc et in lege facit. Quid autem in corporibus præstitit ? Cum mutilata multa membra reperisset, et omnia defectu laborare, perfecit, et in quoniam restituit pulchritudinem et integritatem : ac reclus ipsis omnibus patefecit, se veterum legum auctorem fuisse, ac nature nostræ conditorem.

*Confirma Christum ex sanatione cæci, se legum auctorem esse.*—Atque hoc illum ostendere studuisse, ex sanatione cæci præcipue constat. Præteritis enim et cæcum quemdam videns, lutum fecit, et ejusmodi lutum oculis illeivit excecatis, eique dixit : *Vade, lava in Siloam (Joan. 9. 6. 7)*. Cujus rei gratia cum solo jussu mortuos frequenter suscitaret, et alia multa similia edat miracula, hic opus quoddam adjecit, dum lutum conficit, et illi oculos fingit ? Non satis liquet idcirco id fieri, ut cum audiveris Deum pulverem accepisse de terra hominemque formasse, discas ex iis, quæ nunc geruntur, hunc illum esse, qui hominem a principio formavit ? Alioqui nisi hoc indicare vellet, superfluum fuisset id quod agebat. Deinde ut intelligas usum lutum nihil ad visum cæco restituendum opitulatum illi esse, sed absque illa materia solo jussu fingere oculos potuisse, adjungit et ait : *Vade, lava in Siloam*. Postquam enim ipso sui officii modo nobis ostendit, quis esset qui hominem a principio creasset, tunc ait illi, *Vade, lava in Siloam*. Ut igitur optimus statuaris volens per opera suam peritiam ostentare, partem quamdam omittit, dum statuum fingit, ut in eo quod dæcst, totius operis speciem artis edat : ita Christus etiam cum indicare vellet totum hominem a se fuisse conditum, hanc imperfectum reliquit, ut

cum venisset, atque oculos illi restituisset, partis beneficium de toto fidei insereret.

*Cur in oculis miraculum videtur.*—Ac vide qua in parte id præstiterit : non in manu, ne pede, sed in oculis, quod membrorum nostrorum pulcherrimum est, et maxime necessarium : et quos nullum nobis pretiosius est membrum. Cæterum qui pulcherrimum maximeque necessarium fingere potuit, nimirum oculos, haud dubium quin manum quoque et pedem, ac cætera possit membra formare. O beatos illos oculos, qui spectaculum omnibus fuerunt, qui aderant, et omnes ad se rapiebant, vocemque persuasum pulchritudinem mittebant, et Christi virtutem omnes adstantes docebant. Enimvero per mirum fuit, quod flectat, cum cæcus videntes cernere doceret : quod utique Christus indicans aiebat : *In judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39)*. O beatam cæcitatem ! Quos enim a natura non accepit, a gratia accepit, nec tantum damni passus est ex dilatione, quantum ex officii modo lucratus est. Quid enim oculis illis fieri potest mirabilis, quos immaculatæ sanctæque manus illæ fingere dignatus sunt ? Quodque in sterili accidit, hoc factum est hoc loco. Nam ut illa nullum ex dilatione cepit detrimentum, sed multo illustrior evasit, quæ non lege naturæ, sed lege gratiæ filium accepit : sic nimirum et cæcus nihil ex præterita læsus est cæcitate, sed ingens lutum inde percepit, cui datum est, ut prius solem justitiæ cerneret, ac deinde hunc subjectum sensibus.

5. *Lex imperfecta quomodo.*—Hæc a me dicuntur, ne ægre feramus, si quando vel nos ipsos, vel alios quosdam premi calamitatibus videamus : si enim cum gratiarum actione ac patienter feramus cuncta quæ accidunt, omnino bonum finem multisque bonis cumulatam omnis nostra calamitas sortietur. Sed quod dicere volebam quemadmodum corpora, quæ defectu laborant, perfecta et integra reddidit : sic et legem imperfectam cum accepisset, emendavit, concinnavit, et meliorem ad statum evexit. Nemo autem, cum audit imperfectam fuisse legem, uos enim qui lator ejus fuerat accusare velle arbitretur ; siquidem imperfecta erat illa non ex sua natura, sed progressu temporis deinde talis evaserat. Quomodoquidem tam temporis, cum introducta esset, admodum perfecta erat, et iis qui recipiebant eam conveniens : postquam autem ab illo edocta natura deinceps crevit in melius, hæc imperfectior evasit, non ex sua natura, sed ob incrementum virtutis eorum, quos illa docebat. Et quemadmodum arcus et sagittæ, quæ regio puerulo ad exercitationem potius fabricata sint, quam ad pugnam et bellum, ubi puer adolevit et in bellis fortiter agere didicit, inutilia redduntur : ita quoque naturæ nostræ accidit : quamdiu imperfectiores eramus, ac discendo non exercebamur, convenientia nobis arma suppeditavit, quæ facile gestare poteramus : cum verò jam factis in virtute progressibus adolevimus, ob nostram perfectionem illa deinceps imperfecta sunt reddita. Propterea venit Christus, ut alia majora nobis traderet. Ac vide quam prudenter et veteres leges reciebat,

et novam proponat. *Audistis, inquit, quia dictum est antiquis, Non occides (Math. 5. 21)*. Dic etiam a quo sit dictum. Tu hoc dixisti, an Pater tuus? Nequaquam hoc dicit.

*Cur legislatoris nomen taceat Christus.* — Cur igitur hoc tacuit, neque, quis dixerit, declaravit, sed suppressa legislatoris persona legem protulit? Quoniam si dixisset, *Non occides*, ego autem dico vobis, *Non irasceris*, grave fuisset visum, quod dicebat, propter eorum qui audiebant recordiam, qui necdum intelligere poterant, non nondum ad evertenda priora, sed ad ea augenda hæc sancire: ac sic eum compellissent: Quid ais? Pater tuus dixit, *Non occides*, tu vero dicis, *Non irasceris*? Ne quis igitur Patri contrarium ipsum putaret, vel tanquam aliquid sapientius illo proferre, non dixit: Audistis a Patre. Rursus, si dixisset, *Audistis quia dixi antiquis, intolerandum hoc quoque, neque minus quam illud prius visum esset*. Nam si cum dixisset, *Antequam Abraham ferret, ego sum (Joan. 8. 58)*, lapidibus eum obruere aggressi sunt, si adjicisset, se quoque Moysi legem dedisse, quid non fecissent? Quamobrem neque de se, neque de Patre quidquam dicens, sed in medio relinquens, cum dixisset, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides*: quod in corporibus egit, cum ex defectus supplemento docuisset eos, quis hominem a principio condidisset, id etiam hoc loco præstitit, dum per legis emendationem et additionem ejus quod dederat, quis ille fuerit docet, qui ab initio legem tulit. Propterea quoque dum ageret de creatione hominis, neque sui memiit, neque Patris, sed hic quoque nulla expressa persona indefinitam affert orationem dicens: *Qui fecit ab initio, masculinum et feminam fecit eos (Math. 19. 4)*, et verbo quidem creatorem tacuit, opere autem docuit, dum eorum defectum supplevit. Ita hic etiam cum dixisset, *Audistis, quia dictum est antiquis*, tacuit quidem a quo dictum esset, verum seipsum operibus ipsis ostendit. Qui enim defectum supplevit, ipse est qui ab initio in lucem ipsum edidit. Ipsas præterea veteres leges citat, ut ex comparatione discant auditores, non ejus qui adversarius sit hæc esse verba, et se eodem cum Patre præditum potestate. Hæc etiam Judæi intellexerunt, et mirati sunt. Atque ot miratos illos esse cognoscas, audi evangelistam hoc declarantem ac dicentem: *Admirabantur turbæ super doctrinam ejus, quia docebat eos sicut potestatem habens, et non sicut scribæ et Pharisei (Id. 7. 28. 29)*. Quid igitur, si perperam hoc suspicabantur? dicit aliquis: at tamen eos non reprehendit, nec increpavit, sed et illorum sententiam confirmavit. Cum enim statim accessisset leprosus ac dixisset, *Domine, si vis, potes me mundare (Id. 8. 2)*. Quid ait? *Volo, mundare*. Cur autem non simpliciter dixit, *Mundare*? tametsi testificatus illi erat leprosus potestatem ipsum habere, cum diceret, *Si vis*. Sed ne existimares sententiæ tantum leprosi adscribendum, *Si vis*, adjecit ipse quoque dicens, *Volo, mundare*. Sic data opera suam ubique potestatem manifestabat, seque omnia ex auctoritate præ-

stare: alioqui nisi ita esset, superflua illa esset oratio.

6. Cum igitur in omnibus ejus potestatem dicaemus, si quid alibi humile facere illum vel dicere viderimus, cum propter eas, quas nuper enumeravimus, causas, tum quod auditores ad humilitatem velit incitare, ne idcirco vitiantur illi substantiæ imputemur; siquidem hoc ipsum quod carnem assumpsit, ab eo præminia humilitate susceptum est, non quod Patre esset inferior. Unde vero id constat? Nam hoc quoque veritatis hostes circumferunt dicentes: si æqualis erat Patri, quam ob causam Pater carnem non assumpsit, sed Filius servi formam induit? Annon est manifestum, quoniam inferior erat? Atqui si propterea nostram suscepit naturam, Spiritum, quem ipsi Filio minorem esse autumant (non enim hoc nos dicimus), carnem oportebat assumere. Si enim idcirco major est Filio Pater, quoniam ille incarnatus est, hic non est incarnatus, erit etiam Spiritus ejus ob eandem causam ipso major: neque enim ipse carnem assumpsit.

*Ex Scripturis probatur Filium esse Patri æqualem.* — Sed ne argumentis istud demonstremus, age ex ipsis Scripturis ipsum probemus, et humilitatis causa carnem illum assumpsisse ostendamus. Paulus quidem certe, qui hæc noverat, cum ad quidpiam nobis uti nos cohortaturus est, exempla nobis virtutis de cruce demittit: ut cum sapemurero caritatis colende consilium dat, et ut se mutuo diligant, cupit discipulos incitare, Christum adducit in medium dicens: *Viri, diligite uxores, sicut et Christus dilexit Ecclesiam (Ephes. 5. 25)*. Rursus, ubi de elemosyna disserit, idipsum facit: quocirca etiam dicit: *Sciitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis (2. Cor. 8. 9)*. Horum autem verborum hic sensus est: quemadmodum factus est egenus Dominus tuus cum carnem assumens, ita tu in pecuniis egenus fias. Nam ut illum egestas gloriæ nihil leasit, sic neque te pecuniarum inopia ledere poterit, sed multas tibi divitias comparabit. Sic et de humilitate apud Philippenses disserens Christum in medium adducit, cumque dixisset, *Humilitate sibi invicem superiores arbitrantur (Philipp. 2. 3)*, adjunxit, *Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens (Ib. v. 5. 7)*. Atque si quod esset natura inferior, carnem gestare dignatus est, non jam illud factum erit humilitatis, sed frustra protulit illud Paulus, dum ad humilitatem adhortatur. Tum enim humilitas est, cum æqualis obedit æquali. Hoc igitur indicans et ipse dicit: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*. Quid est, *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*? Qui rapuit aliquid ex iis, quæ nihil ad se attinent, illud perpetuo retinet, neque potest adduci ut illud deponat, quod metuat, neque confidenter illud possideat: qui vero bonum aliquid

λαίους αναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς νόμους παρατίθεισιν. *ἤκουσατε*, φησὶν, *ὅτι ἐβρόθή τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φρονήσεις*. Εἰπὲ καὶ παρὰ τίνος ἐβρόθή· οὐ εἰπας τοῦτο, ἢ ὁ Πατὴρ ὁ σός; Ἄλλ' οὐ λέγει.

Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο εἰσήγησε, καὶ τὸν εἰπόντα οὐκ ἐποίησε φανερὸν, ἀλλ' ἀπρόσωπον τὴν νομοθεσίαν εἰσήγαγεν; Ὅτι εἰ μὲν εἶπεν· Ὁ [536] φρονήσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· οὐκ ὀργισθήσῃ, ἔβροθεν ἂν βαρὺ τὸ λέγόμενον εἶναι διὰ τὴν ἀπόνοιαν τῶν ἀκουόντων μηδέπω συνίεναι δυναμένω, διὰ οὐκ ἀνατρέπων τὰ πρότερα, ἀλλ' αἰξύνων τὰ ἐνομοθετή· καὶ εἶπον ἂν πρὸς αὐτὸν· Τί λέγεις; ὁ Πατὴρ σου εἶπεν· Ὁ φρονήσεις, οὐ δὲ λέγεις· οὐκ ὀργισθήσῃ; Ἴν' οὐ μὴ τις ἐναντίον αὐτοῦ τῷ Πατρὶ νομίσι εἶναι, ἢ ὡς σφοδρότερον τὴν πλὴν ἐπιφέρει ἐκείνου, οὐκ εἶπεν, ὅτι ἤκουσάτε παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πάλιν εἰ εἶπεν· ἤκουσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον τοῖς ἀρχαίοις, ἀφόρητον ἔβροθεν ἂν εἶναι, καὶ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπε, *πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι*, λιθάσαι αὐτὸν ἐπεχειρήσαν, εἰ προσέθικεν ὅτι καὶ Μωϋσῆ αὐτὸς τὸν νόμον ἔβουκε, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν; διὰ τοῦτο οὐτε περὶ ἑαυτοῦ, οὐτε περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν εἰπὼν, ἀλλὰ μέσον ἀφείλε, καὶ εἰπὼν· ἤκουσατε ὅτι ἐβρόθή τοῖς ἀρχαίοις· Ὁ φρονήσεις· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἐποίησε, διὰ τῆς τοῦ λείποντος ἀναπληρώσεως διδάξας αὐτοὺς καὶ τὸν ἐν ἀρχῇ δημιουργήσαντα τὸν ἀνθρώπου, τοῦτο καὶ ἐναντία ποιεῖ, διὰ τῆς τοῦ νόμου διορθώσεως καὶ τῆς τοῦ ἐνδόντος προσθήκης διδάσκων τίς ἐστίν· διὰ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν νόμον δεδικώκει. διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας διαλεγόμενος, οὕτε ἑαυτοῦ, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐμήνησθη, ἀλλὰ καὶ ἐναντίω ἀπρόσωπόν τε, καὶ ἀδιόριστον ποιεῖται τὸν λόγον, εἰπὼν· Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ὄρατε καὶ θηλυ ἐποίησεν αὐτοὺς· καὶ τῷ μὴν ῥήματι εἰσήγησε τὸν ποιήσαντα, τῷ δὲ ἔργῳ ἐδίδαξε τὰ λείποντα τῶν σωματικῶν ἀναπληρῶν. Ὅτως καὶ ἐναντία εἰπὼν, ὅτι ἤκουσάτε ὅτι ἐβρόθή τοῖς ἀρχαίοις, παρὰ μὴν τίνος ἐβρόθή ἐποίησε, διὰ δὲ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσεν ἑαυτὸν. Ὁ γὰρ τὸ λείπον ἀναπληρώσας, οὕτως ἐστίν· ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν εἰσαγαγὼν. Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς κλαίους ἀναγινώσκεις νόμους, ἐνα τῇ παραθέσει μάθωντες οἱ ἀκούοντες ὅτι οὐτε ἐναντιώσεως ἔστι τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι τῷ γεννηθέντι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχει. Ταῦτα καὶ οἱ Ἰουδαῖοι συνήκαν καὶ ἐθαύμαζον. Καὶ διὰ ἐθαύμαζον, ἔκουσε τοῦ εὐαγγελιστοῦ τοῦτο δηλούντος καὶ λέγοντος· Ἐξεπλήθυνοντο, φησὶν, οἱ δοῦλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, διὰ ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Τί οὖν, εἰ κακῶς τοῦτο ὀπίσκειον ἐκείνοι; φησὶ. Καὶ μὴν οὐκ ἀνεκλίσεων αὐτοί, οὐδὲ ἐπειμήμεν, ἀλλὰ καὶ ἐκύρωσιν αὐτῶν τὴν γνώμην. Προσεβλήοντες γὰρ εὐθέως τοῦ λεποῦ καὶ λέγοντος· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῶσαι· εἰ φησὶ; *Θέλω, καθαρῶσθε*. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Καθαρῶσθε; καίτοι ὁ λεπρὸς ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ἐξουσίαν ἔχειν, εἰπὼν, *Ἐὰν θέλῃς*. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσι τῆς τοῦ λεποῦ γνώμης εἶναι τὸ *Ἐὰν θέλῃς*, προσέθηκε καὶ αὐτὸς λέγων· *Θέλω, καθαρῶσθε*. Ὅπως ἐπιτήδεις πανταχοῦ τὴν ἐξουσίαν ἐδείκνυε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὅτι

πάντα ἀπὸ αὐθεντίας ποιεῖ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν τὸ λεγόμενον.

ς· Μαθόντες τοίνυν διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἂν ἴσμεν ἑτέρωθεν ταπεινὸν τι ποιοῦντα καὶ λέγοντα, διὰ τὴν τῆς αἰτίας δι' ἠρημύσασαν πρῶτην, καὶ διὰ [537] τὸ βούλεσθαι τοὺς ἀκούοντας εἰς ταπεινοφροσύνην ἐναγαγεῖν, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸν εἰς εὐθέλειαν οὐσίας διαβάλλωμεν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σάρκα ἀναλαβῆναι ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ὑπέκειντο, οὐ διὰ τὸ καταδέσσειον εἶναι τοῦ Πατρὸς. Καὶ πόθεν τοῦτο ὄλην; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο περιφέρουσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἔχοντες, λέγοντες, ὅτι *Εἰ ἴσος ἦν τῷ γεννηθέντι, τίνος ἕνεκεν ὁ Πατὴρ οὐκ ἀνάλαβε σάρκα*, ἀλλ' ὁ Υἱὸς ὑπέβου τὴν τοῦ δούλου μορφήν; ἄρα οὐκ εὐθλόην διὰ ἐπειθὲ καταδέσσειος ἦν; Καὶ μὴν, εἰ διὰ τοῦτο τὴν ἡμετέραν ὑπέβου φύσιν, τὸ Πνεῦμα, ὃ φασὶν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἔλαττον εἶναι (οὐ γὰρ ἂν ἡμεῖς εἴποιμεν), ἐκείνο σαρκωθῆναι εἶναι. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο μείζων τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ ὁ μὲν σαρκιώθη, ὁ δὲ οὐκ σαρκιώθη, ἴσται· καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν μείζων· οὐδὲ γὰρ αὐτὸ σάρκα ἀνάλαβε.

Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ συλλογισμῶν τοῦτο ἀποραινώμεθα, φέρε ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν αὐτὸ παρατηρωμεν, δεικνύοντες ὅτι διὰ ταπεινοφροσύνην σάρκα ἀνάλαβε. Ὁ γὰρ Παῦλος ὁ ταῦτα εἰδὼς ἀκριβῶς, ἐπειδὴν μέλλει τὴν χρησίμωσιν ἡμῶν παραίνεσι, τὰ ὑποδείγματα ἀνωθεν ἡμῖν κατατίθει τῆς ἀρετῆς· ὅσον, συμβουλεύει τοῖς ἀπῆλπις περὶ ἀγάπης, καὶ βουλλόμενος ἐναγαγεῖν τοὺς μαθητὰς εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, Χριστὸν εἰς μέσον παράγει λέγων· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν*. Πάλιν, ἐπειδὴν περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγεται, τοῦτο αὐτὸ ποιεῖ· διὸ καὶ λέγει· *Γινώσκατε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπέτυχεν σπουδῆς ὧν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὦπερ ὁ Δεσπότης σου ἐπέτυχεν, σάρκα περιβαλλόμενος, οὕτως οὐ πτώχευσον ἐν χρησίμῳ· καὶ γὰρ ὥσπερ ἔπεινον οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ πτωχεία τῆς βίβης, οὕτως οὐδὲ σὲ βλάβει δυνήσεται ἡ τῶν χρημάτων πτωχεία, ἀλλὰ πολλὴν ἐργάσεται σοὶ τὴν πλοῦτον. Ὅσως καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης πάλιν Φιλιππησίους διαλεγόμενος τὸν Χριστὸν εἰς μέσον θεί, καὶ εἰπὼν, *τῇ ταπεινοφροσύνῃ διήλθης ἡρώμετοι ὑπερέχοντες αὐτῶν*, ἐπήγαγε· Τοῦτο γὰρ φρονήσθη ὡς ἡμῖν, ὁ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέδραμον οὐχ ἀραγαθῶν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκέκωσε μορφῆν δούλου λαβών. Καίτοι εἰ διὰ τὸ εἶταῦ εἶναι κατὰ φύσιν, κατεδέξατο σάρκα φορέσαι, οὐκ εἶ ταπεινοφροσύνης τὸ γενόμενον, ἀλλὰ περιττῶς αὐτὸ παρήγαγεν ὁ Παῦλος εἰς ταπεινοφροσύνην παρακλήων· ταπεινοφροσύνη γὰρ ἐστὶν ὅταν ἴσος ὑπακούῃ τῷ ἴσῳ. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς δεικνύς λέγει· *Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέδραμον οὐχ ἀραγαθῶν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκέκωσε μορφῆν δούλου λαβών*. Τί ἐστίν, *οὐχ ἀραγαθῶν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκέκωσε μορφῆν δούλου λαβών*; Ὁ ἀρπάσας τὴν μὴ προσκλήτων κατέχει τοῦτο ἐθνηκίως καὶ ἀποθέσθαι οὐκ ἂν ἔλιπτο, δεδικώκει καὶ θαρρῆν οὐκ ἔχων ὑπὲρ τῆς κτήσεως· ὁ

\* Saviil. legendum conjicit εἶναι Ὁ πατήρ σου τοῖς ἀρπαγῆσις εἶπεν· Ὁ.

δὲ ἀναφαίρετον ἔχον ἀγαθόν, καὶ ἀπακρύπτει τοῦτο οὐ δέδοικεν.

Οἶον, ἵνα καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸν λόγον φανερόν, ἔστω εἰς τοῦ αὐτοῦ, ὁ μὲν οἰκέτης, ὁ δὲ υἱός· ἴβν οὖν ὁ οἰκέτης ἐλευθερίαν ἀνασώζει μηδελόμην αὐτῷ προσήκουσαν, [538] καὶ ἀντακαταστῆ τῷ δεσπότη, οὐχ ὑπαίνομιαι τι ποιῆσαι δουλικόν, οὐδὲ ἐπιτατόμενος ὑπακούει, δεδοκόσι μὴ τοῦτο αὐτῷ τῆ ἐλευθερίᾳ λυμψήγηται, καὶ πρόσοκον αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα ἐργάσεται· ἤρπασε γὰρ τὴν τιμὴν, καὶ παρὰ ἄββαν ἔχει. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ παραίτησεται ἐπιτελέσαι πᾶν ἔργον δουλικόν, εἰδώς ὅτι καὶ ἅπαντα διακονήσεται τὰ τῶν δούλων, οὐδὲν αὐτῷ τὰ τῆς ἐλευθερίας παραβέβηται, ἀλλ' ἀκίνητα μὲν, πῆς φωνασίας εὐγενείας ἀναμνηθῆναι μὴ δυναμένη ἀπὸ τῶν δουλικῶν ἔργων· ἐπειδὴ περ οὐκ ἔξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἔχει, καθάπερ ὁ οἰκέτης, ἀλλ' ἴβν ὡς ἀπὸ πρῶτης αὐτῇ συγκαληρωθείσαν ἡμέρας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Μπαύλος ἀπῆλθεν περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν, ὅτι ἐπειδὴ φῶσει ἐλεύθερος ἦν καὶ γνήσιος υἱός, οὐχ ὡς ἀρπαγὴν λαβὼν τὴν ἰσότητα, ἐδέθησεν αὐτὴν ἀποκρύψαι, ἀλλὰ θαρρῶν ἀνέλαθε τὴν δούλου μορφήν. Ἥβει γὰρ, φβει σαφῶς, ὅτι ἡ συγκατάθεσις οὐδὲν αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλατῶσαι δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐπίσακτος ἦν, οὐδέ κατὰ ἀρπαγὴν δοθεῖσα, οὐδὲ ἀλλοτρία καὶ μὴ προσήκουσα, ἀλλὰ φυσική καὶ γνησία. Διὰ τοῦτο δούλων μορφήν ἔλαθεν, εἰδώς σαφῶς καὶ πεπεισμένος, βῆ οὐδὲν αὐτὸν τοῦτο παραβλάθει δυνήσεται. Οὐκ ὀν οὐδὲ παρέβλησεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν αὐτὴν ἐρεμειο βίβαν ἔχον. Ὁρβῆς ὅτι καὶ οὐδὲ τὸ σᾶρα ἀναλαβεῖν σμεινῶν ὅτι τοῦ τῶν Ἰβν ἴβαν εἶμαι πῶ γεγεννηκότι, καὶ τοῦ τὴν ἰσότητα ταύτην οὐκ ἐπίσακτος εἶμαι, οὐδὲ ἐπιγνωμένην καὶ ἀπογνωμένην, ἀλλ' ἀκίνητον καὶ βεβαίαν, καὶ οἶαν εἰκόσις ἔχειν υἱὸν πρὸς πατέρα;

Ζ'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα πρὸς ἐκεῖνους λέγωμεν, καὶ σπουδάζωμεν, τὸ γε εἰς ἡμᾶς ἦεν, ἀπάγειν αὐτοῖς τῆς πονηρῆς ἐκείνης ἀρεσκείας, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγῆναι. Καὶ ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ μὴ τὴν πίστιν μόνην ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ ποιητέας ἐπιμελώμεθα, καὶ βίον ἀριστον ἐπιδειξώμεθα, ἐν' ἑκατέρωθεν ἡμῖν ἀπηρσιζόμενα ἢ τὰ τῆς εὐσεβείας. Καὶ β παρεκάλεισα πρῆγην, τοῦτο καὶ νῦν, ὥστε κατορθῶσαι, παρακαλῶ· καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας καταλύσωμεν, καὶ μετὰ ἡμέρας μηδεὶς πλῆθον ἔστω τοῦ πλῆθισιν ἔχθρῶν, ἀλλὰ πρὸ τῆς νυκτὸς καταλύτω τὴν ὀργήν, ἵνα μὴ κατ' ἐαυτὸν γενόμενος, καὶ τὰ γεγεννημένα καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς ἔχθρας συλλέγων μετὰ ἀκριθείας, γαλεπώτερον τὸ τέλος ἐργάσεται, καὶ δυσκολώτερον ποιήσῃ τὴν καταλλαγὴν. Καθάπερ γὰρ τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ὅσα ἐξολισθήσαντα τῆς οἰκείας ἔδρας, ἂν μὲν εὐθέως ἐπαναγῆται, οὐ μετὰ πολλοῦ πόνου τὴν οἰκίαν ἀπολαμβάνει χώραν· ἂν δὲ πῶν ἐξω τῆς οἰκείας ἔδρας μείνῃ χρόνον, δυσκόλως ἐπανέρχεται πάλιν καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανάγει χώραν, καὶ ἐπαναγῆντα δὲ πολλῶν δεῖται τῶν ἡμερῶν, ὥστε ἀρμωσθῆναι μετὰ ἀκριθείας καὶ ἔδρας θῆναι καὶ μεῖναι· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, ἂν μὲν εὐθέως τοῖς ἔχθρῶν καταλλαγώμεν, εὐθέως τε τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ οὐ πολλῆς δεόμεθα σπουδῆς, ὥστε εἰς τὴν ἀρχαίαν φίλαν ἐπανελθεῖν· ἂν δὲ πολὺς μεταξὺ γένηται χρόνος, ὥστερ τυφλωθέντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας, ἐβρωθῶμεν, αἰσχυρόμεθα, ἔτερων δεόμε-

θα, οὐ τῶν συναγόντων δὲ μόνον, [539] ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ τὴν ἐπανάβον κατεχόντων ἡμᾶς μετὰ ἀκριθείας, ἔως ἂν τὴν προτέρην ἀναλάβωμεν παρῆρησιν. Καὶ οὕτω λέγω τὸν γέλωτα καὶ τὴν αἰσχύνην. Πόσος γὰρ καταγνώσιμος ἄξιον οὐκ ἂν εἴη, ἔτερων δεῖσθαι τῶν συναγόντων ἡμᾶς πρὸς τὰ ἡμέτερα μὲν; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον γίνεται τὸ δεῖνόν τῃ μελλήσει καὶ τῇ ἀναβολῇ, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀμαρτήματα, ἀμαρτήματα εἶναι δοκεῖ λαοπόν· καὶ ὅτι οὐδὲν ὀχθρὸς φβήγηται, πάντα μετ' ὑποφίας δεχόμεθα, καὶ σχήματα, καὶ βλέμματα, καὶ φωνὴν, καὶ βάσεις· καὶ γὰρ ὀρώμενος ἀναπλέγει τὴν πεπωρωμένην ψυχὴν, καὶ οὐχ ὀρώμενος ὁμοίως πάλιν λυπαί. Οὐ γὰρ θῆ μόνον ἡ βίας τὴν ἡδονήσεται, ἀλλὰ καὶ ἡ μνήμη διηνεκῶς ἡμᾶς ὀδυθῆν εἰώθε, καὶ ἔτερον τι περὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσωμεν, ὁμοίως φβεγγόμεθα πάλιν, καὶ πάντα ἀπλῶς τὸν βίον ἐν ἀθυμίᾳ καὶ ὀδυρῷ διάγομεν, μελίκον ἐαυτοῖς ἢ ἐκείνους ἐργαζόμενοι τὰ κακά, καὶ διηνεκῆ πόλεμον φυλάττοντες ἐπὶ τῆς ψυχῆς.

Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπήτω, μάλιστα μὲν σπουδάζωμεν πρὸς μηδὲνα ἀπεχθῶς ἔχειν· εἰ δὲ καὶ γένηται τίς ἀπέχθεια, ἐν αὐτῇ καταλλατόμεθα τῇ ἡμέρᾳ. Ἄν γὰρ ἐπιλάβηται δευτέρας καὶ τρίτης, γίνεται ταχέως ἡ ερῆτη τετάρτη, κάκειν ἡ πέμπτη, καὶ αὐτὴ πολλῶν πλείους τέτταται πάλιν ἡμέρας ἀπεχθείας ἡμῖν ὅση γὰρ ἀναβαλλόμεθα, τοσούτῳ μέλλον ἐβρωθῶμεν. Ἄλλ' αἰσχύνῃ προσελθεῖν, καὶ καταρῆλαι τὸν ἡδονήσεται;

Τοῦτο μὲν οὖν ἔπεινος, τοῦτο στέφανος, τοῦτο ἐγκώμιον, τοῦτο κέρδος καὶ θεσφαῖρος μῦρια ἔχον ἀγαθὰ· καὶ αὐτοῖς σε ὁ ἔχθρῶν ἀποδέχεται, καὶ οἱ παρόντες ἅπαντες ἐπαινέσονται, καὶ ἀνθρώποι δὲ ἐγκαλέσωσι, ὁ θεὸς στεφανώσεται πάντας. Ἄν δὲ ἐκεῖνον πρότερον ἀναμνηθῆναι εἴδῃν καὶ συγχνώμην αἰτήσαι, οὐ τοσοῦτον ἔξει τὸ κέρδος· ἐκεῖνος γὰρ προλαβὼν τὸ βραβεῖον ἤρπασε, καὶ τὴν εὐλογίαν εἰς ἐαυτὸν μετέστησεν ἅπασαν· ἂν δὲ αὐτὸς προδράσῃ, οὐκ ἠλαττώσῃ, ἀλλ' ἐνίκῃσται τὸν θυμὸν, περιεργῶν τοῦ πάθους, φιλοσοφίαν ἐπιβέβη πολλὴν ὑπακούσας τῷ θεῷ, ποθεινότερον τὸν μετὰ ταῦτα κατέστησας βίον, πραγμάτων ἀπηλλάγῃ καὶ ταραχῆς. Οὐ παρὰ θεῷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀνθρώπων σφαλερόν καὶ ἐπικίνδυνον ἐχθρῶς ἔχειν πολλούς. Καὶ εἰ λέγω πολλούς; ἵνα καὶ μόνον ἔχειν ἔχθρῶν ἐπικίνδυνον, ὥστε οὐκ ἀσφαλὲς καὶ σωτήριο τὸ πάντα καετήσεται φίλους. Ὅσον οὕτω χρημάτων πρόσδος, οὐχ οὕτως ὅπλα καὶ τεῖχη καὶ τάφοι καὶ μῦρια ἑτέρα μηχανήματα ἡμᾶς ἀσφαλίζεσθαι πέφυκεν, ὡς φίλα γνησία. Τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο περιουσία, τοῦτο τρυφή, τοῦτο καὶ τὸν παρόντα βίον ἡμᾶς μετ' εὐθυμίας παρασκευάσει διαγαγεῖν, καὶ τὴν μέλλουσαν χραιμαῖται ζωὴν. Ἄπερ οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, καὶ τὰ κέρδος ὅσον ἀπὸ τοῦ πράγματος λογιζόμενοι, πάντα πνῶμεν καὶ κατασκευάζωμεν, ὥστε καὶ τοὺς ὄντας ἔχθρῶς ἡμῖν καταλλάττειν, καὶ τοὺς μέλλοντας γίνεσθαι κωλύειν, καὶ τῶν φίλων τοῦς



possidet, quod auferri non potest, hinc illud occultet, minime timet.

*Similitudo a servo et filio ducta.* — Verbi gratia, ut exemplis quod dico manifestum evadat, sit quispiam, ejusdem unus servus, alter filius. Si ergo servus minime convenientem ipsi libertatem elata voce sibi viadicet, ac domino se opponat, adduci non potest ut servile quidquam agat, neque præceptis obtemperat, veritus ne hoc ipsum officiat libertati, et obediens præcepto sibi obstaculum objiciat: quippe qui honorem arripuerit, ac præter dignitatem possideat: filius autem servile quodvis opus perficere minime recusabit, cum sciat, tametsi cuncta servorum obeat iusticia, nihil illa suam libertatem læsura, sed innotam illam permansuram, cum opera servilia nativam illi non possint nobilitatem auferre: quod eam non rapina partam ut servus habeat, sed a multo tempore atque ab ipso primo die nativitatis acquisitam. Hoc igitur et Paulus indicans de Christo inquit: quandoquidem natura liber, et genuinus filius erat, non quasi rapinam æqualitatem sibi arrogasset, ipsam debuit occultare, sed formam servi confidenter assumpsit. Noverat enim, probe noverat, condescensionem gloriam ipsi suam imminuere non posse: cum ascitiua non esset, neque per rapinam quesita, nec aliena et non propria, sed naturalis ac legitima. Propterea servi formam assumpsit, cum probe sciret, sibi que persuaderet fore, ut nihil hoc ipsi posset uocere. Enimvero nullatenus nocuit, sed et in forma servi eandem gloriam retinuit. Vides ut ipsa carnis assumptio sit indicium Filium æqualem esse Patri, atque hanc æqualitatem non adventitiam esse, neque accedere solere ac recedere, sed innotam et stabilem esse, qualemque convenit filium erga patrem obtinere?

*7. De inimicitia deponenda.* — Hæc igitur omnia dicamus illis, et, quantum quidem in nobis situm erit, ab illa prava heresi ipsos abducere studeamus, atque ad veritatem reducere. Ex vero nos ipsi ne solam fidem nobis ad salutem sufficere censeamus, sed et conversationis curam geramus, optimæque vitæ specimen edamus: ut ex utraque parte perfectam utilitatem percipiamus: et ad quod nuper hortatus sum, nunc quoque, ut reipsa prestemus, vos hortor, et mutuas inimicitias deponamus, nec amplius quam uno die quisquam proximi sit inimicus, sed anto noctem iram abiciat, ne cum solus apud se fuerit, et que gesta dictaque fuerint, odio impellente, diligenter collegerit, molestiorem finem efficiat, et difficiliorem reddat reconciliationem. Nam quemadmodum corporis nostri ossa cum e sua fuerint sede convulsa, si confestim restituerentur, non magno cum labore proprium locum recuperant: sin autem longo tempore extra sedem suam manserint, difficulter postea revertuntur, et in suum locum redeunt, ac restituta mortuorum dicam spatia indigent, ut adaptari exacte ac stabiliri possint et permanere: sic nimirum et nos, siquidem statim cum inimicis reconciliemur, decenter id agimus, neque magno studio indigemus, ut in

vetere amicitiam gratiamque redeamus: sin autem diuturnum tempus intercesserit, tamquam odio excecatis erubescimus, confundimur, aliis indigemus, qui non modo reconcilient, sed et postquam in gratiam reditum est, nos constanter retineant, donec priorem confidentiam recuperaverimus. Nihil dico de ignominia et pudore. Annon summopere condemnandum est, si aliis egeamus, qui cum nostris membris nos cupent? Neque vero solum id malum ex cunctatione illa et dilatione consequitur, sed quod peccata minime vera, deinde peccata esse videntur. Quodcumque loquutus fuerit inimicus, omnia cum suspitione suscipimus, sive gestum, sive aspectum, sive vocem, sive incessum. Cum enim cernitur, induratum animam inflammat, et si non cernatur, pariter rursus dolorem iurrit. Non enim tantum eorum aspectus, qui injuriam intulerunt, sed et recordatio nobis molestiam afforre consuevit: ac si alterum de eo loquentem audierimus, pariter verba facimus, et totam plane vitam in tristitia et dolore traducimus, ac majora nobis ipsis mala quam illis inferimus, dum perpetuum bellum in anima conservamus.

*Epilogus orationis.* — Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis, dilectissimi, maxime quidem studeamus nullas cum aliquo inimicitias exercere: si quæ vero intercesserint, eodem ipso die reconciliemur. Si enim alterum tertiumve diem attingerint, statim tertia sit quarta, et illa quiesca, atque hæc multo plures deinde dies nobis pariet inimicitiarum. Quanto enim amplius differimus, tanto amplius crudescimus. At accedere te jubet, et deosculari eum qui te affecit injuria?

*Ad reconciliationem cum inimicis hortatur.* — Imo vero hoc læus est, hoc corona, hoc encomium, hoc lucrum et thausurus est bonis innumeris cumulatus, et ipse te commendabit inimicus, et omnes laudabunt, qui aderunt: et vero licet homines reprehendant, Deus sine dubio coronabit. Quod si expectes, ut prior veniat ac veniam petat, non tantum questum facies, siquidem ille præmium præcipiet, et totam benedictionem in se transferet: sin autem prior accurras, non superaberis, sed iram vineas, passionem subiges, magnum philosophiæ specimen edes, cum Deo obtemperabis, jucundiorum reliquæ vitæ tuæ cursum reddes, et ab omnibus negotiis ac tumultibus liberaberis. Nec apud Deum solum, sed et apud homines lubricum ac periculosum est multos habere inimicos. Quid dico multos? Unum ac solum inimicum habere periculosum est, sicut tutum ac salutare si tibi omnes sint amici. Non ita reditus pecuniarum, non ita arma, mœnia, fœsse, atque innumera reliquæ machinæ nos munire solent, ut amicitia sineat. Hoc propugnaculum, hoc securitas, hoc opulentia, hoc delicie, hoc efficit, ut et vitam presentem cum animi tranquillitate degamus, et futuram largietur vitam. Quæ nimirum omnia mente versantes, et quantum ex ea re lucrum decerpituri simus animo reputantes, nihil non agamus atque moliamur, ut et quos habemus nobis reconciliemus inimicos, et quos

habitu essemus, impediamus, eosque qui nobis amici sunt firmiores constantioresque reddamus: siquidem initium et finis omnis virtutis est caritas: qua sincere ac perpetuo fruente ut regnum cælorum

adipiscamur, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAS DUAS CONTRA ANOMŒOS CONSTANTINOPOLI HABITAS

Licet has contra Anomœos homilias Constantinopoli habuerit Chrysostomus, undecim circiter annis postquam illas alias contra Anomœos conciones Antiochiæ absolverat, argumenti tamen ratione ducti, eas consequenter posuimus, secus quam Fronto Duceus, qui primam procul ab aliis contra Anomœos concionibus positam, cum hoc tamen titulo, *contra Anomœos VI*, ediderat. Secundam vero paucis post diebus habitam non advertens contra Anomœos esse, in quintum tomum ablegaverat. Habita autem est utraque anno 598. Prior est secunda illius ad Constantinopolitanum populum concio, ut initio ipse testificatur; verum ea, quæ hanc præcessit, interiisse videtur. Si fides duobus vetustis codicibus, priorem habuit Chrysostomus in Nova Ecclesia, ἐν τῇ Κατῆν Ἐκκλησίᾳ. At veri-

simile est id in titulo posuisse librarios, hoc Chrysostomi loco ductos, qui paulo post initium legitur: *Est et hoc admirabile quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam, περὶ τελευτήν, et nihilominus quasi in medio camino oleam germinantem, foliisque comantem et fructu gravem.* Sic vero loquitur, ut liquet ex his quæ præcedunt, quia illa urbis pars ab hæreticis ut plurimum incolebatur: neque tamen dicit usquam ecclesiam illam recens structam fuisse. Quamobrem donec quid certius emergat, huic manuscriptorum duorum titulo non habendam esse fidem censeo.

Huic, ut diximus, et temporis et argumenti ratione ducti, subjungimus homiliam in *paralyticis*, et *De divinitate Christi, deque ejus cum Patre æqualitate*, quam paucis post illam *contra Anomœos*

## HOMILIA CONSTANTINOPOLI HABITA CONTRA ANOMŒOS DE INCOMPREHENSIBILI DEI NATURA<sup>1</sup>, ET QUOD NOVUM TESTAMENTUM VETERI CONSONET, ATQUE IN EOS, QUI DIVINIS NON INTERSUNT CONVENTIBUS.

### HOMILIA UNDECIMA (a).

#### 1. *Secunda concio Constantinopoli habita anno 598.*

— Unum apud vos diem disserui, et inde tantum vos dilexi, quantum si ab initio vobiscum essem educatus: ita sum vobis caritatis vinculis conjunctus ac si plurimo tempore fructus dulcissimæ consuetudinis a vobis percepissem. Quod fit non quia ego admodum ad amicitiam et caritatem sim idoneus, sed quia

<sup>1</sup> Alii, *ejusdem de incomprehensibili contra anomœos homilia sexta*. Duo autem adjiciunt, *habita fuit in nova ecclesia*, quod additamentum notatu dignum est. Vide monitum. Savil. et Morel. titulum habent ut supra.

(a) In hanc Homiliam continentur Codices Regios 1933, 1980, 1985, 1975 et Colbert. 620.

vos desiderabiles, omniumque maxime amabiles. Quis enim non admiraretur igneum zelum, caritatem absque simulatione, benevolentiam in præceptores, concordiam inter vos, quæ sane omnia satis essent ut vel lapideam animam vobis conciliarent? Propterea non minus vos amamus, quam Ecclesiam illam in qua nati, educati, et eruditi sumus: soror enim illius hæc est, vosque cognationem illam opere declarastis. Quamvis autem illa tempore sit antiquior, hæc tamen fide ferventior est, et illic major conventus est ac celebrius theatrum, sed hic major patientia, majorisque fortitudinis indicium. Nam video undequaque hic lupos obambulare, ovile autem non

ὄντας ἀσφαλεστέρους ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἀρχὴ καὶ τέλος ἀρετῆς ἀπάσης ἡ ἀγάπη· τῆς γένοιο γνησίως [540] καὶ διηλεκτικῶς ἀπολαύοντας ἡμᾶς, τῆς βασιλείας τῶν

οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

diebus Constantinopoli habuit. Id vero clare significat Chrysostomus, cum ait : *Tunc igitur*, id est nuper, ut ex præcedentibus liquet, ex *Vetere Testamento disputationem illam tezimus, quæ de gloria unigeniti Filii Dei habebatur, nunc ex eodem hoc ipsum faciemus : tunc illud afferebamus, quod dicebat Christus : « Si crederetis Moysæ, crederetis utique et mihi : » nunc autem dicimus hoc a Moysæ dictum esse : « Prophetæ vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris : sicut me ipsum audietis. » Etenim quemadmodum, etc. Locus autem ille, « Si crederetis Moysi, etc., » pluribus explicatur in homilia præcedenti, quæ est contra Anomæos, num. 2. Ex dictis porro Chrysostomi jamjam allatis, liquet eum hanc concionem habuisse, ut argumentum in præcedenti homilia propositum in hac etiam prosegueretur, quod etiam præstitit. Quamvis enim*

multa de paralytico verba faciat, omnia tamen eo spectant, ut ex hujusmodi Christi operibus, eum et Deum et Patri æqualem probet ; quod ut peragat, post paralytici historiam ad hæc evangelica verba explananda deproperat : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* : et Christi divinitatem egregie pro more suo tuetur. Male igitur hæc de paralytico concio a præcedenti contra Anomæos semota fuerat in omnibus prius editis, quando et locus, et tempus, et argumentum, et Chrysostomus ipse, ambas simul ponendas, nec sequestrandas esse docent.

Prioris interpretatio Latina est incerti cujusdam ; secundæ Flaminii Nobilii. Utramque vero multis in locis castigatam e regione Græci textus ponimus.

[541] • ΟΜΙΛΙΑ βηθεΐσα ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς Ἀνομοίους περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ δεῖ σὺμψωνος ἢ Νέα τῆ Παλαιᾶ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θεῶν συνάξωρ.

#### Λόγος ἐνδέκατος.

α'. Μίαν ὁμὴν διελέχθην ἡμέραν, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης οὕτως ὁμᾶς ἐφίλησα, ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ πρώτης ὁμῆν συναφείς, οὕτως ὁμῆν συνεδέθην τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς, ὡς χρόνον ἄγατον τῆς ἡλιότης ὁμῶν ἀπολαύσας συνουσίας. Τοῦτο δὲ γέγονεν, οὐκ ἐπειδὴ φιλικός<sup>β</sup> τις ἐγὼ καὶ ἀγαπητικός, ἀλλ' ἐπειδὴ ποθεινὸς καὶ ἐπέραστος μάλιστα πάντων ὁμῆς. Τίς γὰρ ὁμῶν οὐκ ἂν ἀγάσαστο καὶ θαυμάσαιε τὸν πεπωρωμένον ζῆλον, τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην,

τὴν περὶ τοὺς διδασκάλους εὐνοίαν, τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, ἅπερ ἅπαντα ἱκανὰ καὶ λιβήνην ἐπισπάσασθαι ψυχὴν<sup>γ</sup> ; διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖνης, ἐν ἧ καὶ ἐτέχθημεν καὶ ἐτράφημεν καὶ ἐπαιδεύθημεν, οὐκ ἐλαττον ὁμᾶς φιλοῦμεν<sup>δ</sup> ἀδελφῆ γὰρ ἐκεῖνης αὐτῆ, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν συγγένειαν ἐπεδειξάσθε. Εἰ δὲ πρεσβυτέρα κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνη, ἀλλὰ θερμότερα κατὰ τὴν πίστιν αὐτῆ· πλεῖον ὁ σύλλογος ἐκεῖ, καὶ λαμπρότερον τὸ θέατρον, ἀλλὰ μείζων ἐνταῦθα ἡ ὑπομονή, καὶ πλεῖον τῆς ἀνδρείας<sup>δ</sup> ἡ ἐπίδειξις. Λύκοι πανταχόθεν τὰ πρόβατα περιστοιχίζονται, καὶ τὸ ποίμνιον οὐκ

<sup>α</sup> Alii τοῦ αὐτοῦ περὶ ἀκαταλήπτου πρὸς Ἀνομοίους λόγος. Savil., Πρὸς Ἀνομοίους περὶ ὁμοουσίας.

<sup>β</sup> Savil. in textu et unus codex φιλικός, Morel., Savil. In marg. et alii φιλικός, uno excepto qui habet φιλότιμος.

<sup>γ</sup> Post ψυχὴν Morel. et unus addunt καὶ εἰλῶν.

<sup>δ</sup> Alii καὶ πολλὰ τῆς ἀνδρείας.



imminui. Circumdant sanctam hanc navim continuo tempestas et hiems, procellarumque vis: non subvertuntur tamen qui in ea navigant. Undecumque invadunt læreticæ flammæ, et qui in medio sunt cæmine, rare spiritali præfrauntur. Est et hoc admirabile, quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam, et nihilominus quasi in medio camino oleam germinatam, foliisque conantem, et fructu gravem. Igitur cum vos tam cordati sitis, tanque multis bonis digni, age prompto studio promissionem nuper vobis factam reddamus. Tunc enim de arnis David et Goliath apud vos philosophabamur (1. Reg. 17), ostendentes hunc quidem omnigena gravique armatura undique munitum, illum autem armis nudum, fide munitissimum, et hunc quidem extrinsecus fulgidum thorace et scuto, illum autem intus spiritu et gratia radiantem, atque hanc ob causam a puero certamine victum juvenem, a nudo superatum armatum, a pastore prostratum militem, a pastoralis lapidis natura bellici æris naturam contritam et labefactam. Proinde et nos lapidem illum in manus accipiamus, angularem illum et spirituales inquam. Si enim Paulo philosophari licuit de petra in solitudine (1. Cor. 10. 4), neque nobis quis succensibit, si lapidem illum eodem modo accipiamus. Nam sicut non natura petræ visibilis apud Judæos, sed virtus spiritualis petræ emittebat illarum aquarum flumina; ita utique apud David non sensibilibus sed spiritualis lapis barbaricum illud caput dejecit. Sic quoque pollicebamur vobis, nihil ex ratiociniis dicturus. *Nostra enim arma, non carnalia, sed spiritalia, destruentia rationes, et omnem sublimitatem, quæ super terram esse extollit contra scientiam Dei* (2. Cor. 10. 4. 5). Præceptum nobis est, ut eas demoliamur, non extruamus: imperatum nobis est, ut eas dissolvamus, non armemus; *Ratiocinia enim mortuum timida sunt* (Sap. 9. 14). Quid illud est timida? Timidus, etiamsi securo loco ambulat, non audet, sed formidat ac trepidat: ita quod ratiociniis demonstratum est, etiamsi verum sit, nondum tamen satis certa argumenta, diguamque fidem animæ affert. Proinde quia tanta rationum infirmitas est, age Scripturis contra adversarios pugnemus.

*Scripturæ auctoritas potior rationibus.* — Unde igitur sermonis exordium sumendum? Unde vobis placuit, sive ex Nova, sive ex Veteri. Non enim solum in evangeliiis et apostolicis verbis, sed et in prophetis et in tota Veteri lege fulgentem abunde Unigeniti gloriam videre licet. Unde, mea sententia, citata inde adversus illos corripienda sunt tela. Ita enim non illos tantum, sed et multos alios hæreticos simpli prosternere poterimus, videlicet Marcionem, Manichæum, Valentinum, Judæorumque cætos omnes. Nam sicut cum a Davide prostratus est Goliath (1. Reg. 17. 51), in fugam simul versus est omnis allophylorum exercitus: et mors quidem unius corporis et percussio unius capitis erat, fuga autem communis, et timor totius exercitus: ita et si nos unam hæresim dejecerimus, con-

munes erit enumeratorum omnium profligato.

*Manichæi Prophetas rejiciunt.* — Manichæi enim et qui illorum morbo laborant, videntur accipere Christum qui prædicatur: prophetas autem et patriarchas, qui illum prædicant, contemnunt: contra Judæos, qui Christum prædicant, accipere videntur, prophetas, inquam, et legislatores suum: Christum autem qui ab illis prædicatur, contemnunt. Igitur si favente gratia Dei demonstraverimus magnam unigeniti gloriam in Veteri prædictam, omnia illa Deo adversa ora linguasque blasphemias confusidemus et composuimus. Nam si liqueat Christum in Veteri Testamento prædicari, quæ se defensione tutabuntur Manichæi, et cæteri qui cum illis Scripturam contemnunt, quæ prædicat illum communem omnium Dominum? Quod item effugium erit Judæis, quam veniam merebuntur, qui a prophetis prænuntiati non suscipiunt?

2. *Divinitas Filii probatur ex 1 Genes.* — Itaque cum abunde de eis triumphare possimus, sermonem ad libros vetustiores vertamus, et ad ipsum qui aliis omnibus vetustior est, ad Geuesim, inquam, et ad caput Genesios ascendamus. Quod enim de Christo multa dixerit Moyses, audi loquentem Christum: *Si crederetis Moysi, crederetis etique et mihi, nam de me scripsit* (Joan. 5. 46). Ubina de illo scripsit? Id nunc declare tentabimus. Postquam igitur perfecta quis creatura, cælumque vario siderum choro coronatum, et terra omnigenis floribus ornata est, plonæque cum essent montium cacumina, pleni campi et valles, et in summa, omnis terræ facies plantis et arboribus et herbis, lascivirentque greges et armenta: aerem autem implet chorus avium cantillantium nativa et singulari musica: maria quoque marinis animalibus plena: similiter et stagna, et fontes, et fluvia, omnibus quæ in eis nascuntur: nihilque esset imperfectum, sed perfecta omnia: tunc quæretur corpus caput, civitas principem, creatura regem, hominem inquam. Formaturus igitur ipsum Deus inquit, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Ad quem dicit? Manifestum, quod ad unigenitum suum. Non dixit, *fac*, ut ne servile aliquid suspicioris præceptum dari: sed dicit, *faciamus*, ut forma consultandi æqualis degeretur honor. Nam Deus interdum consiliarium habere, interdum non habere dicitur: nec sibi ipsi repugnat Scriptura, sed per hæc ambo aperiantur nobis abscondita dogmata. Quando enim significare vult, Deum nullius egere, dicit cum non habere consiliarium: quando autem docet æqualem unigeniti gloriam, consiliarium vocat Filium Dei.

*Consiliarius Dei Christus.* — Et ut hæc ambo dicas, quod propheta Filium vocet consiliarium, non quod Pater opus ejus consilio habeat, sed ut unigeniti gloriam doceant, et quod non opus habeat consiliario, audi Paulum dicentem: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim novit secretum Domini? vel quis consiliarius ejus fuit* (Rom. 11. 33. 34)? Hic itaque cum nullius indigere declaravit.

Hesias vero iterum de Unigenito Dei loquens, sic inquit : *Et cupient si fiant igne combusti. Quia puer valus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consiliarius (Hesai 9. 5).* Et si admirabilis consiliarius, quomodo Paulus dicit, *Quis enim sensus novit Domini, vel quis consiliarius ejus fuit (Rom. 11. 34)?* nisi quod Paulus, sicut dixi, indicare voluit Patrem nullo indigere, propheta autem aequalem Filii gloriam docere voluit. Idcirco etiam hic non dixit, *fac, sed, faciamus.* Illud enim, *fac,* præceptum esset servo datum : quod discedere inde poteris. Accessit aliquando centurio ad Jesum, et dixit : *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et graviter torquetur (Math. 8. 6).* Quid igitur Christus? *Ego veniam, et curabo eum (Ib. v. 7).* Centurio autem non audebat medicum in domum trahere, at misericors ille sponte sua pollicebatur se illic iturum, ut causam et occasionem illi daret, qua virtutem suam nobis declararet. Præcius enim quid ille dicturus erat, pollicitus est se assuturum, ut viri pietatem disceres. Quid enim ait centurio? *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum (Ib. v. 8).* Neque morbi necessitas eum a pietate avertere valebat, ne excellentiam Domini testaretur, etiam in tanta calamitate. Eapropter dicit : *Dic tantum verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum, habens sub me milites, et dico huic, vade, et vadit : et alteri, veni, et venit : et servo meo, fac hoc, et facit (Ib. v. 8. 9).*

Ad servum dicitur *fac, ad æqualem faciamus.* — Vides verum, *fac,* esse domini ad servum loquentis? At, *faciamus,* verbum est ejus cui æqualis honor. Quando enim servo dominus loquitur, dicit, *fac :* quando autem Pater Filio, dicit, *faciamus.* Quid, inquit (hæreticus), si centurio ita suspicabatur : res autem non sic se habebat? Num apostolus est centurio? non discipulus, ut ipsius verbis credamus? Verisimile est eum errasse. Bene, non est apostolus. Quid ergo? Videamus quod sequitur. Num corripit ipsum Christus? num increpavit ut lapsam, et prava dogmata ingerentem? num dixit ad ipsum, *Cur hoc facis, homo?* Majorem de me habes opinionem, quam par est : plura mihi tribuis, quam mihi debentur, ex auctoritate putas me imperare, cum non sit mihi auctoritas. Num dixit tale quid? Minime, sed stabilivit illius sententiam, et sequentibus dixit : *Amen dico vobis, neque in Israel tantam fidem inveni (Ibid. v. 10).* Igitur Dominus laudando confirmat centurionis verba. Jam enim non sunt centurionis verba, sed Domini sententia. Quod enim ipse laudat, et calculo suo tanquam bene dictum approbat, pro divino oraculo habendum est : auctoritatem enim superne a Christi responsione sumit.

3. *Vetus Testamentum eum novo consonat.* — Vides ut Nrvum Veteri consonet Testamentum, et utrumque auctoritatem Christi indicet? Quid igitur? Faciebat quidem hominem, sed ut minister faciebat? Sed

audi verba quæ sequuntur, et desiste ab intempestiva contentione. Enimvero ut dixit, *Faciamus hominem (Gen. 1. 26) :* non dixit, secundum imaginem tuam minorem, neque secundum imaginem meam majorem, sed *Secundum imaginem nostram,* nempe indicans Patris et Filii imaginem unam esse. Non enim dixit *imagines, sed Imaginem nostram;* non enim duæ sunt inæquales, sed una et eadem æqualis Patris Filiique imago. Unde et a dextris jubet sedere, ut æqualem honorem, et potestatem non inferiori discas. Minister enim non sedet, sed adstat. Nam quod sedere dominicæ potestatis sit, adstare servilis et subiectæ conditionis, audi quomodo Daniel dicat : *Aspiciebam donec positi sunt throni, et antiquus dierum sedit : decies mille myriades ministrabant ei, et mille milia assidebant ei (Don. 7. 9. 10).* Et iterum Hesias : *Videbam Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus (Hesai. 6. 1).* Michæas autem : *Vidi Dominum Deum Israel sedentem super thronum suum, et omnis exercitus cælestis stabat a dextris ejus et a sinistra ejus (3. Reg. 22. 19).* Vides ubique supernas virtutes assistentes, ipsam autem sedentem? Cum igitur videris et Filium sedentem a dextris habentem, non ministrantis dignitatem quamdam putes, sed habentis auctoritatem dominicam. Idcirco et Paulus cum utraque sciret, quod adstare ministrantium sit, sedere autem imperantium et presidentium, vide quomodo hæc distinguat, dicens : *Angelis quidem suis inquit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis ; Filio autem, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi (Hebr. 1. 7. 8),* per thronum regiam potestatem designans. Itaque cum sermo noster omnino probatit Filii dignitatem non servilem, sed herilem esse, adorem ipsum ut Dominum et Patri honore cœqualem : sic enim et ipse præcepit cum dixit, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 23).* Conjungamus item sinceritati dogmatum diligentiam vitæ et operum, ut ne dimidiatum quæ ad nostram salutem spectant curentur.

*Versari in templis debet assidue Christianus.* — Jam vite diligentiam et puritatem nihil sic efficit et corrigit, ut frequens hic conventus, et alacre ad audiendum verbum Dei studium. Quod enim corpori est cibus, hoc animæ divinarum eloquiorum doctrina. *Non enim in solo pane vivit homo, sed et in omni verbo, quod procedit de ore Dei (Deut. 8. 3 ; Math. 4. 4).* Hinc et famem induci solet, si huic mensæ non communicetur. Audi itaque hæc de re interminantem, et famem hanc in ordine suppliciorum et pœnarum intentantem. *Dabo enim eis, inquit, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini (Amos 8. 11).* Quomodo igitur non absurdum pro corporali fame repellenda facere et attentare omnia, animæ autem famem sponte querere, quamvis multo gravior sit, quanto scilicet gravior est et damnum? Oro et supplico, ne tam male nobis consultamus, sed præferatur hic conventus occupationibus et curis omnibus. Quid enim tantum lucrari potes, quan-

<sup>1</sup> Hic errorem suspicatur nuperus quidam; sed locus bene habet. Nam Chrysostomus Anonæum hæc obliquitatem inducit.



προτιμᾶσθαι διατριβή. Τί γάρ τοσούτων κερταίνεις, εἰπέ μοι, τῆς συνάξεως ἀπολιμπανόμενος, ὅσον ζημιώσῃ καὶ σαυτὸν καὶ τὴν οἰκίαν πάσαν; Κἄν γὰρ θησαυρὸν εὖρης ἀλόκληρον χρυσοῦ γέμοντα, καὶ διὰ τοῦτον ἀπολετῆρθεῖς, μεῖζονα ἐζημιώθῃς, καὶ τοσούτη μείζονα, ὅσην τῶν αἰσθητῶν τὰ πνευματικὰ ἄμεινον. Ἐκείνα μὲν γὰρ κἂν πολλὰ ᾖ, κἂν πάντοθεν ἐπιρρίψῃ, ἀλλ' οὐ συναποθῆμι πρὸς τὴν ἐκεῖ ζωὴν, οὐδὲ συμμεθίσταται ἡμῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ τοῦ βήματος παρίσταται τοῦ φοβεροῦ, ἀλλὰ πολέκιαι καὶ πρὸ τῆς τελευταῖας ἡμερᾶς κατασπένδονται οὐραγεῖται· εἰ δὲ καὶ παραμένειεν μέχρι τέλους, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τελευταῖης διακόπτεται πάντως. Ὁ δὲ πνευματικὸς θησαυρὸς ἀναφαρτέον ἔστι κτήμα, καὶ πανταχοῦ βαδίζουσιν ἡμῖν καὶ ἀποδημοῦσιν ἔπεται, καὶ πολλὴν ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου δίδωσιν ἡμῖν τὴν παρβύριον.

[546] δ. Εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλων συνάξεων τοσούτον τὸ κέρδος, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα συνάξεων ἐπιπλύν τούτο γίνεται. Οὐ γὰρ ἐξ οὗτου καρποφύται μόνον, ὅτι τὴν ψυχὴν τοῖς θεοῖς λόγους ἄρδωμεν, ἀλλ' ὅτι πολλὴν μὲν τῶν ἐχθρῶν κατασκευάζομεν τὴν αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις παρέχομεν τὴν παρικήσιν. Τούτο γὰρ τῆς παράταξίως τὸ κέρδος ἐστὶ, τὸ σπουδαῖον ἐπὶ τὸ πνοιὸν τοῦ πολέμου μέρος, τὸ κινδύνου γέμον. Διόπερ ἅπαντας ἐνταῦθα συντρέχειν δεῖ, καὶ τοὺς πολέμιους ἐπίοντας ἀποκρούσθαι. Οὐ δύνασαι καταπέσει λόγον μικρὸν, οὐδὲ ἔχεις διδασκαλίαν· παραγίνομαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἀπέτελεσας. Τοῦ γὰρ σώματος ἡ παρουσία προσθήκη τῆς ποίμας γίνεται, καὶ πολλὴν τοῖς ἀδελφοῖς σου δίδωσι τὴν προθυμίαν, καὶ τοῖς ἐχθροῖς σου περιβάλλει τὴν αἰσχύνην. Ἄν μὲν γὰρ ἐπιβῶ, τῶν ἐσέρων τούτων προθύρουν ἀλίγους ἴδῃ τοῦς συνειλεγμένους, καὶ αὐτὴν τὴν οὖσαν κατασπένδουσιν προθυμίαν, καὶ ναρκᾶ καὶ ἀναδύεται καὶ ὀκνηρότερος γίνεται καὶ ἀναχωρεῖ· εἴθ' οὕτω κατὰ μικρὸν ἅπαν ἡμῖν τὸ πλῆθος χαυνότερον ἐστὶ β' καὶ βραθυμότερον. Ἄν δὲ ἴδῃ συντρέχοντας, σπουδάζοντας, πανταχοῦθεν συρρέοντας, ἢ τῶν ἄλλων σπουδῆ καὶ τῶ σφόδρα ναυρῆ καὶ παρεμίνω προθυμία ὑπόθεσις γίνεται. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πολλαῖς σπυθίρας ἐκπηδῆσαι παρασκευάσῃ, καίτοι εἰ λίθου φοχρότερον, εἰ δὲ πυρρὸς θερμότερον; ἀλλ' ὅμως τὴν φύσιν ἐνίκησεν ἡ συνέχεια· εἰ δὲ ἐπὶ λίθου τούτου συμβαίνει, πολλῶν μάλλον ἐπὶ ψυχῶν ἀλλήλαις συντριβομένων καὶ τῶ πυρὶ τοῦ πνεύματος διαθερμαινόμενων. Οὐκ ἠσούσατε ὅτι ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἴσαν οἱ πιστοὶ πάντες, μάλλον δὲ πρὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν δώδεκα μόνον, καὶ οὐδὲ οὕτω διέμεναν ἅπαντες, ἀλλ' εἰς ἐξ αὐτῶν ἀπόλυτο Ἰούδας, καὶ ἴσαν ἑνδεκα πάντες; Ἄλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν ἑνδεκα ἐκείνων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐγέ-

\* Αἱ εἰ ἐπὶ τοῦ βήματος. (Absentem praepositionem recipimus. Euseb.)

β Αἱ εἰ ἴστα. Rectius. Euseb.

νοντο, καὶ ἀπὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν τριαχίω, εἴτα πεντακισχίω, εἴτα τὴν οὐκομμένην ἄπασαν ἐνέπλησαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως. Τὸ δὲ αἴτιον οὐδέποτε τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν καταλιμπανόντων, ἀλλ' ἀεὶ μετ' ἀλλήλων ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ ὑπεμερούσωντες, καὶ εὐχαῖς καὶ ἀναγνώσει προσέχοντες· διὰ τοῦτο πολλὴν ἐξήσαν τὴν πυρᾶν, διὰ τοῦτο οὐδέποτε διεβρύσαν, ἀλλὰ τὴν οὐκομμένην ἄπασαν ἐπισπένδασαν. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποτον, μὲδ' τοσαύτην ἐπιδεικνύσασθαι περὶ τῆς Ἐκκλησίας τῶν ἐν τῷ πρόνοιον, ὅσην αἱ γυναικῆς περὶ τὰς γείτονας τὰς αὐτῶν; Καὶ γὰρ ἐκεῖναι ἐπειδὴν ἴδωσι τινὰ παρθένον πενήθρον καὶ ἔρημον προστασίας ἀπάσης ὄσαν, τὰ παρ' αὐτῶν πλοῖα ἐλεφρόντων ἐν τάξει τῶν προστρώτων γινόμεναι, καὶ πολλὴν ἔβου τις ἂν ἐκεῖ θορόβον τε καὶ ὄχλον τῆς παρθένου νυμφουμένης· καὶ αἰ μὲν χρήματα πολλὰς εἰσθηγασκ, αἰ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ σώματος· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· γίνεται γὰρ παρακάλυμμα τῆς ἐπιτέλειαις τούτων ἡ σπουδῆ, καὶ τὴν πέναν ἀποκρύπτουσιν οὕτω διὰ τῆς αὐτῶν προθυμίας. Τούτο δὲ καὶ ἐπὶ ταύτης ποιήσατε τῆς Ἐκκλησίας. Πάντες πανταχοῦθεν συντρέχομεν καὶ συγκαλιώφωμεν αὐτῆς τὴν πέναν, μάλλον δὲ λύσωμεν αὐτῆς τὴν πέναν συνεχῆς ἐνταῦθα παραγνόμενοι. Κεφαλὴ τῆς γυναικῆς ἔστιν [547] ὁ ἀνὴρ· βοηθός ἐστιν ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός. Μὴ τοῖνυν μήτε ἡ κεφαλὴ χωρὶς τοῦ σώματος ἀνεγέσθαι τῶν οὐδῶν ἐπιβαίνει τῶν ἄγιων τούτων, μήτε τὸ σῶμα χωρὶς τῆς κεφαλῆς φαινέσθαι, ἀλλ' ὁλόκληρος ἐνταῦθα εἰσὶν ὁ ἄνθρωπος, ἔχοντας καὶ τὰ παιδία μεθ' αὐτῶν.

Εἰ γὰρ δένδρον τερπνὸν ἴδειν ἀπὸ τῆς βίχης αὐτῆς νεφρῶτον ἔχειν ἀνεστηκός, πολλῶν μάλλον ἀνθρώπων τερπνὸν ἴδειν, καὶ ἐλαίας ἀπάσης τερπνότερον, ἀπὸ τῆς βίχης αὐτῆς τὸ παιδίον ὡπερ νεφρῶτον ἔχοντα πλησίον ἐστώς· οὐ τερπνὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδές. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἐβήθη εἰπῶν, πλείων ἐνταῦθα μισθὸς τοῦ συλλεγομένου· ἐπεὶ καὶ γεωργὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, οὐχ ὅταν τὴν πολλὰς γεωργηθῆσιν γῆν θεραπεύῃ, ἀλλ' ὅταν τὰ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα χωρὶα λαβῶν, πολλοῖς ἀμύση προνοεῖ. Οὕτω καὶ καὶ Παῦλος ἐποίησε, φιλοτιμούμενος εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ἄνομάστῃ Χριστὸς, ἀλλ' ὅπου οὐκ ἄνομάζετο. Τούτων καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς πρόσδοτον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν· καθ' ἑκάστην οὖν τρέχομεν ἐνταῦθα σὺναξιν. Κἂν ἐπιθυμία φλέγῃ, κατασβέσας βεβίως αὐτὴν δυναθῶν τὸν οἶκον τούτων μόνον ἰδῶν· κἂν ὄρηξῃ, μετ' εὐκολίας κομισθεὶς τὸ θῆριον· κἂν ἄλλο τι πάθος πολιορκῆ, πάντα δυναθῆ καταλύσαι τὸν χειμῶνα, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι, καὶ εἰρήνην πολλὴν τῇ ψυχῇ ἥς γένοτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαίειν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Αἱ εἰ πρὸς ἀλλήλους.

Εἰς τὸν παραλυτικόν\*, τὸν τὰ τριάκοντα ὄργα ἐτη ἔχοντα ἐν τῇ δασθενείᾳ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ ἐπὶ Πατρὶ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καθὼς ἐργάζομαι.

#### Λόγος δωδέκατος.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός· καθ' ἑκάστην σῶναξιν αὐξανομένην ὄρω τὴν ἄρουραν, κομιζόμενα τὰ λῆλα, πληρωμένην τὴν ἄλωαν, πληθύνοντα τὰ δράγματα. Καί-

\* Ms. Regine 2124, in título Εἰς τὸν παραλόν. ἔ Hæc bomilia, Inquit Sæul, nonnulla habet communia cum bomilia 53 et 56 in Joannem. »

τοι γε οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔχομεν, ἐξ οὗ τὸν σπῆρον τοῦτον καταβάλλομεν, καὶ ἰδοὺ πλοῖος β' ἡμῖν εὐθὺς ὁ στάχυς τῆς ὑπακοῆς ἐβλάστησεν. Ὅθεν ἔβλον, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινη δύναμις, ἀλλὰ θεῖα χάρις αὐτῆν γεωργεῖ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ γὰρ τοιαύτῃ ἡ φύσις

β Reg. ἰδοὺ πλοῖος, Morel. et Savil. πλοῖος.



tum danti facis et tibi ipsi, et toti domui, si conventuum et synaxim relinquis? Quamvis enim integrum thesaurum auro referunt iuvenias, et propter illum absis: majus tamen detrimentum quam lucrum facies, et tanto majus, quanto sensibilibus spiritualia sunt meliora. Nam licet illa multa sint et undequaque affluant, non tamen hinc tecum commigrabunt ad vitam futuram, neque simul nobiscum in caelos transferentur, neque subsistent apud terribile tribunal: imo saepe et ante mortem dilabuntur: quod si ad finem usque manserint, necessario tamen sub ipsum finem tolluntur. Spirituales autem thesaurus possessio est, quae auferri nequit, et ubique comes est, sequiturque peregre enotus, multum fiduciae apud tribunal Christi nobis tribuens.

4. *Duplex fractus ex sacris conventibus, et collectis.*—Quod si ex illis conventibus tantum lucrari consequimur, certa ab illis qui hic celebrantur duplex lucrum expectare licet. Non enim hunc fructum solum capimus, quod animam divinis eloquiis rigemus, sed et quod hostes ingenti pudore afficiamus, fratresque nostros multa consolatione repleamus. Hoc enim in aciei lucrum cedit, si ad partem praellii afflictam et periculantem properemus. Propterea omnes hae confuere oportebat, et hostes qui nos adoriuntur, repellere. Esto, nequeas longum sermonem producere, nec habes docendi gratiam: adsis solum, et totum perfecisti. Nam corporis praesentia numerum gregis adauget, ac multum fratribus suis affert consolationem, et hostibus pudorem. Etenim si quis hae sacra ingressus vestibula, paucos viderit, alacritatem suam remittit, torpescit, factusque segnior bine recedit, sicque paulatim omnis multitudo ignaviter et dissolutur evadit. Sine viderit concurrere undequaque magnoque studio, etiam si valde ignavus sit, alacrior redditur. Nam si lapis saepe ad lapidem concussus scintillas exsilire facit, tametsi nihil sit frigidius lapide, nihilque igne calidius, attamen concussio, victa natura, ignem elicit. Quod si id in lapillis contingit, multo magis idem fit et in animabus quae mutuo attentantur et igne Spiritus conalescunt. Non audistis apud majores nostros tantum centum et viginti fuisse totum fidelium numerum (Act. 1. 15): imo ante illos centum et viginti, duodecim tantum erant, et neque hi manserunt omnes, sed unus ex eis Judas perit? Et erant undecim omnes, attamen ex undecim illis facti sunt centum et viginti; ex centum et viginti tria

millia; deinde quinque millia, denique totum orbem terrarum implovit cognitio Dei. Ejus vero rei causa haec est. Numquam conventum deserabant, sed simul in templo conversabantur, precibus et lectionibus intenti: propterea magnum incendium excitaverunt, propterea nunquam diffluxerunt, sed totum attraxerunt orbem. Ilos et nos quoque imitemur. Quomodo enim non absurdum, non tantam curam Ecclesiae haberi, quantum vicinis suis mulieres exhibent? Illa om viderint virginem aliquam pauperem, et omni destitutam praesidio, officiose sun afferunt, propinquorum vires obeuntis, et magnam quis ibi videt frequentiam, domo virgo desponsatur: et alia quidem offerunt pecunias, alia corpore praesentes sunt, quod etiam ipsum non parum est: earum quippe studium tenuitatis ipse velamen est, earumque alacritate paupertas obtegitur. Hoc et vos in hac Ecclesia facite: concurramus omnes undique, et ejus contegamus inopiam, imo solvamus ejus pauperem, hic frequenter adventantes. *Caput mulieris vir est (Ephes. 5. 23)*, mulier viri adiutrix. Ne igitur caput absque corpore viam ad hae sancta limina arripiat, neque corpus absque capite, sed integer huc ingreditur homo pueris comitantibus.

*Fili ad templum ducendi.*—Nam si jucundum est videre arborem cum nova planta e radice ejus exsurgente: multo magis jucundum est videre hominem, omni olea amoviorum, a radice sua filium habere adstantem, quasi novam plantam: non jucundum autem solum, sed et utile. Etenim, ut aute dixi, congregatis majus lucrum erit. Enimvero et agricolam tunc maxime admiramus, non cum agrum colit antea bene cultum, sed cum loca non seminata et inarata summa cum excolit. Sic et Paulus facielat, majore studio evangelizans, ubi Christus nondum erat nominatus. Illum et nos ad incrementum Ecclesiae utilitatemque nostram imitemur, quotidie ad hanc congregationem confluentes. Nam si concupiscentia flagras, tantum hac visa domo, poteris eam facile restringere: et si irascaris, illam facile feram domalis: et si alia quaspiam affectione impeteris, tempestatem eam facile sedabis, reddesque pacem et serenitatem animae tuae. Qua non omnes frui contingat gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

IN PARALYTICUM, QUI ANNOS TRIGINTA OCTO DECUBUERAT IN INFIRMITATE SUA, ET IN HILDO,  
(PATER MEUS USQUE MODO OPERATUR, ET EGO OPEROR (Joan. 5. 17).)



(Contra Anomœos. XII 1.)

1. Benedictus Deus: singulo quoque conventu video arum crescere, agros comatos florere, aream impleri, multiplicari manipulos; tametsi non multi dies praeterierunt, postquam sementem hanc jecimus,

<sup>1</sup> Collata cum Ms. Regio 2424.

ecce vero quamprimum dives nobis obedientiae spica germinavit. Ex quo perspicuum est non humanam esse potentiam, sed gratiam divinam, quae hanc colat Ecclesiam. Nam et hujusmodi est natura seminis spiritualis. Non exspectat tempus, non multitudinem dierum, non circuitus mensium, non tempestates,

non annos : sed licet unico die jacentem semen plenam et confertam brevi hoc spatio messen metere. Etenim qui haec sensui subjectam terram scindunt, lia et plurimum laboris necessario addendum est, et diu expectandum. Nam et boves aratores sub jugum mittere coguntur, et profundum sulcum fodere, et semina copiose jacere, et superficiem terræ complanare, et omnia quæcumque jacta fuerint, contegere, et expectare opportunos pluviarum adventus, multaque aliis in rebus laborem ac studium insumere, et multam temporis expectare ac tunc denique finem suum consequi. Hic autem et æstate et bieme et serere et metere licet, et eodem sæpe die utrumque contigit, potissimum ubi pinguis et uber fuerit anima quæ colitur. Quod sane in vobis etiam licet cernere : quamobrem et nos alacrius ad vos accurrimus. Nam et agricola illam diligenter terram colit, ex qua sæpe aream implevit. Quando igitur et vos pauco ex labore magnum nobis præbetis proventum, magna cum attentione ad hanc accedimus agriculturam, et eorum, quæ antea dicta sunt, reliquias vobis distributuri venimus. Tunc igitur ex Vetere Testamento disputationem illam teximus, quæ de gloria uigeniti Filii Dei habebatur, nunc ex eodem hoc ipsum faciemus : tunc illud afferrebamus, quod dicebat Christus : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi* (Joan. 5. 46); nunc autem dicimus hoc a Moysæ dictum esse : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me : ipsum audietis* (Deut. 18. 15; Act. 3. 22). Etenim quemadmodum Christus ad Moysen eos transmittit, ut per illum ad se alliciat; ita Moyses magistro discipulos tradit, jubens, ut ei usquequaque pareant. Pareamus igitur et assentiamur cum cæteris rebus omnibus, quicumque aut facit, aut dicit, tum vero signo huic, quod hodie vobis recitatum est. Quodnam vero hoc est? *Erat, inquit, dies festus Judæorum : et ascendit Jesus Jerusalem : est autem Jerusalem probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens* (Joann. 5. 1-2). In quam narrat sermo evangelicus advenire solitum stato tempore angelum, atque in eam descendere : id vero intelligi ex motione aquæ : itaque illum, qui primus descendisset post aquæ commotionem, sanum fieri, quocumque tandem morbo laboraret. In his igitur jacebat porticibus multitudo infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, qui expectabant aquæ motum.

*Cur Christus diebus festis se ostenderet Judæis.* — Eoquæ autem causa est, quamobrem assidue Christus deligat Jerusalem, et in ipsis diebus festis sese ostendat Judæis? Quoniam tunc multitudo conveniebat, locumque illum ac tempus observabat, ut susciperet infirmos. Non enim ii, qui laborabant, tantopere cupiebant liberari a morbis, quantopere studebat medicus eos ab invalitudine liberare. Quo igitur tempore frequens erat ipsorum conventus, et confertum theatrum, tunc in medium veniens ea, quæ ad ipsorum salutem facerent, proferebat. Jacebat igitur multitudo infirmorum expectantium aquæ motum : et is qui

dem, qui primus descendebat post aquæ motum, sanabatur; qui autem secundus, non item : sed consumebatur medicamentum, atque, expensa medicina gratiæ, in posterum restabat solæ ac desertæ aquæ; perinde atque invalitudo illius, qui primus descendebat, et jure quidem optimo : servilis enim erat illa gratia.

*Baptismi gratia quam copiosa.* — Quo autem tempore Dominus advenit, non eadem ratio servata est; nec qui primus descendebat in piscinam aquarum baptismi, solus sanabatur, sed et primus, et secundus, et tertius, et quartus, et decimus, et vigesimus; ac si decem millia dixeris et bis terve totidem, ac si infinitos multitudinæ, ac si totum orbem jaceris in piscinam aquarum, ne minima quidem ex parte minuitur gratia, sed eadem manet omnes illos purgans. Tantum interest inter servilem potestatem, et herilem auctoritatem. Ille unum sanabat, hic orbem universum : ille singulo quoque anno unum, hic singulo quoque die, si decem millia velis injicere, omnes sanos reddit; ille descendens et conturbans aquam, hic non item; sed satis est nudum dumtaxat ipsius nomen invocare super aquas, ipsisque universam committere sanandi rationem. Et ille quidem corporum vitii nequebatur : hic autem animæ vitiositatem corrigit. Vides, quam undequaque magnum, atque adeo infinitum intervallum apparet?

2. Jacebat igitur multitudo infirmorum expectantium aquæ motum. Erat enim locus ille medici officina quædam spiritualis. Quemadmodum igitur in ejusmodi loco multos licet cernere oculis cæptos, crure mutilatos, aut alia corporis parte male affectos, omnes publice cidententes, atque expectantes medicum; ita etiam hic licebat aspicerè multitudinem eorum, qui convenerant. In his ipsis porticibus erat homo quidam triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset, quia jam nullum tempus haberet, dixit ei : *Vis sanus fieri? Respondit ei languidus ac dixit, Prefecto, Domine: sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam. Dum venio enim ego, alius ante me descendit* (Joan. 5. 5. 7). Cur cæteros omnes præteriens Jesus ad hunc venit? Ut et potentiam et humanitatem ostenderet : potentiam quidem, quoniam morbus jam factus erat insanabilis, et ipsis invalitudo eo redacta erat, ut esset in rebus deploratis ac desperatis; humanitatem vero, quod qui præcipue dignus erat misericordia et beneficentia, hunc præ cæteris respexit propitius ac benignus Dominus. Neque vero locum leviter prætereamus, neque numerum triginta et octo annorum, quos agebat in invalitudine sua. Audiant omnes, quicumque cum paupertate perpetuo conflictantur, quicumque in morbis vivunt, quicumque difficultatibus premuntur negotiorum æcularium, quicumque tempestatem ac procellam non expectatorum malorum sustinuerunt. Para'yticus hic est propositus ceu communis portus humanarum calamitatum. Nemo enim adeo vecors est, neuo adeo miser, et calamitosus, quin, si hunc spectet, omnia

τοῦ σπόρου τοῦ πνευματικοῦ· οὐκ ἀναμένει χρόνον, οὐ περιμένει πλήθος ἡμερῶν, οὐκ ἐκδέχεται περιόδους μηνῶν, οὐδὲ ὥρας καὶ καιροῦς καὶ καινοῦς· ἀλλ' ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ μᾶζ καταβάλλοντα τὰ σπέρματα μεσσην καὶ πεπληρωμένῳ τῷ βραχίονι τούτου ἀμησῶν τὸν ἀμητόν. Οἱ μὲν γὰρ τὴν αἰσθητὴν ταύτην ἀνατέμνοντες γῆν, πολλὰς δέονται τῆς πραγματείας, καὶ μακρὰς τῆς ἀναβολῆς. Καὶ γὰρ καὶ ροῦς ἀροστῆρας ὑπὸ τὴν ζεύγλῃν ἀγειν ἀναγκάζονται, καὶ βαθεῖαν αὐλάκα τέμνουν, καὶ διαψιλῆ τὰ σπέρματα καταβάλλουν, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἐξομαλοῦσι τῆς γῆς, καὶ τὰ καταβληθέντα πάντα περιστέλλαι, καὶ ἀναμένειν συμμέτρους βρεθῶν φορές, καὶ πολλὰ ἔτερα φιλοποιήσασαι, καὶ πολὺν ἐκδέχασθαι χρόνον, καὶ τότε τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐν θέραι καὶ ἐν χειμῶνι καὶ σκαίρειν [548] καὶ ἀμείβεται ἐνι, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ πολλὰς ἀμφοτέρω γέγονε, καὶ μάλιστα ὅταν λιπαρὰ καὶ πῶν τύχη οὕσα ἢ γεωργουμένη ψυχὴ· ὁ δὲ καὶ ἐφ' ὧμῶν ἐστιν ἰδεῖν· διὰ καὶ ἡμέας πρὸς ὡμάς προθυμότερον πρέχομεν· ἔπει καὶ γεωργὸς ἐκείνην ἐργάζεσθαι τὴν ἀρουραν ἐπιθήσειον, ἀφ' ἧς τὴν ἄλινα πολλὰς ἐπέστησεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὡμείε ἐξ ὀλίγου πόνου πολλὴν ἡμῖν παρέχετε τὴν πρόσδοον, μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς τῆς γεωργίας ἀπότομα ταύτης, καὶ τῶν πρότερον εἰρημένων τὰ λειψάνα ὡμῖν κομίσοντες ἔχομεν. Τότε μὲν οὖν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς τὸν λόγον ὀφθαίμεν τὸν περὶ τῆς δόξης τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· νυνὶ δὲ ἀπ' αὐτῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιήσομεν· ἔσθε οὖν ἐλέγομεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, ἐπιστεύετε ἀν' ἐμοί· νυνὶ δὲ λέγομαι, ὅτι εἶπε Μωϋσῆς· Προφήτην ἑμὴν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὧμῶν ὡς ἐμέ· αὐτὸ ἀκούσεσθε*. Ὑστερ γὰρ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Μωϋσῆα παραπέμπει, ἵνα δι' ἐκείνου πρὸς ἐκὼν τὸν ἐπισπᾶσθαι, οὕτως ὁ Μωϋσῆς τῷ διδασκάλῳ παραδίδωσι τοὺς μαθητάς, κελύουσιν αὐτῶν κατὰ πάντα πισθεῖσθαι. Πειθώμεθα τοίνυν ὡς ἂν ποιεῖ καὶ λέγει, οὕτως ἐἴλωσι ἅπασαι, καὶ τοῦτ' τῷ ἡμέτερον ἀναγνωσθέντι ἡμῖν σημείω. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; *Ἦν, φησὶν, ἐερτῆ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέθη Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα*. Ἐστὶ δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολυμοῖς κροβατικὴ κολυμβήθρα, ἢ λεγομένη Ἐβραταῖς Βηθεσδα, κέρτε στωὶς ἔχουσα· εἰς ἣν λόγος ἔχει παραγινόμενον ἀγγελοῦ κατὰ καιρὸν καταδύεσθαι, καὶ τοῦτο γινώσκουσαι διὰ τὸν τοῦ ὕδατος κίνησιν· τὸν οὖν πρῶτον ἐμβάντα μετὰ τὸν ἐν τῷ ὕδατι κλύδωνα ὕγι' ἵγνεσθαι, οὐδὲ ποτε ἀρρώστημα ἔχοντα. Ἐν ταύταις οὖν κατέκειτο ταῖς στωαὶς πλήθος ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ἐτηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν.

Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ Ἱεροσόλυμα συνεχῶς ὁ Χριστὸς καταλαμβάνει, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζει τοὺς Ἰουδαίους; Ἐπειδὴ τότε τὸ πλήθος συνέλεγετο, καὶ τὸν οὖνον ἐκείνου καὶ τὸν καιρὸν παρετήρει, ὥστε ἐπιλαβέσθαι τῶν ἀσθενούντων. Οὐ γὰρ τοσαύτην οὐκ ἀκάνοντες εἶχον ἐπιθυμίαν ἀπαλλαγῆναι τῶν νοσημάτων, ὅσην ὁ Ιατρὸς ἐπεποίητο σπουδῆν ἀπαλλάξαι αὐτοὺς τῆς ἀρρώστιας. Ὅτε τοίνυν πλήρης ὁ σύλλογος αὐτῶν ἦν, καὶ ἀπρητισμένον τὸ θέατρον, τότε εἰς μέσον ἐρχόμενος τὰ πρὸς τὴν σκηνίαν τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἐπέβηκεν. Κατέκειτο τοίνυν πλήθος ἀσθενούντων ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν, καὶ ὁ μὲν πρῶτος καταβαίνων ἰεραπεύετο μετὰ τὴν τοῦ

ὕδατος κίνησιν, ὁ δὲ δεύτερος οὐκ ἔτι· ἀλλ' ἀνθρώπου τὸ φάρμακον, ἰδαπάνω τῆ Ιατρεία τῆς χάριτος, λιπὸν ἔρημα τὰ ὕδατα ἔμενε, τῆς τοῦ πρώτου· καταβαίνοντος ἀρρώστιας ἅπαν ἀναμαρταζήσαντα αὐτό. Καὶ μάλα εἰκότως· βουλικὴ γὰρ ἦν ἡ χάρις.

Ἄλλ' οὐχ, ὅτε ὁ Δεσπότης παρεγένετο, οὕτως ἐγένετο, οὐδὲ ὁ πρῶτος καταβαίνων εἰς τὴν κολυμβήθραν τῶν ὀδῶν τοῦ βαπτισματος ἰεραπεύετο μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ πρῶτος, [549] καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ ὁ ὅκατος, καὶ ὁ εἰκοστός· κἂν μυρῶνς εἴησι, κἂν δις τοσούτους, κἂν τρεῖς, κἂν ἄπειρος τῷ πλήθει, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάησι εἰς τὴν κολυμβήθραν τῶν ὀδῶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν λαττούσαι ἡ χάρις, ἀλλ' ἡ αὐτὴ μένει, πάντας ἐκείνους καθαίρουσα. Τοσούτων τὸ μέσον βουλῆς δυνάμει, καὶ δεσποτικῆς αὐθεντίας. Ἐκείνος ἕνα ἰεραπεύεσθαι, οὕτως τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐκείνως εἰς τοῦ ἰαυατοῦ ἕνα, οὕτως καθ' ἕκαστον ἡμέραν, εἰ βούλει μυρῶνς ἐμβάσει, ἅπαντας ὀφθαλμοὺς ἀποδιδῶν· ἐκείνος καταβαίνων καὶ ταράσσων τὸ ὕδωρ, ὁπότε οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀρχαί φλην αὐτὸν καλέσαι τὴν προσηγορίαν ἐπὶ τῶν ὀδῶν μόνων, καὶ πᾶσαν αὐτάς ἐναποθέσθαι θεραπειᾶς ὑπόθεσιν. Κακείνους μὲν σωμάτων πῆρυσιν ἴδω, οὕτως δὲ ψυχῆς κακίαν διορθῶσαι· Ὅρξ πῶς διὰ πάντων πολὺ τὸ μέσον καὶ ἀπειρον φαίνεται;

β'. Κατέκειτο τοίνυν πλήθος ἀσθενούντων ἀναμῶν τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· καὶ γὰρ λατρεῖον ἦν ὁ τόπος πνευματικῶν. Καθάπερ οὖν ἐν Ιατρείᾳ πολλοὺς ἐστὶν ἰδεῖν τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένους, πετηρωμένους ἐκ σκόλου, ἄλλο μέρος ἀρρώστουνας, εἶτα κοινῇ πάντας συγκαθημένους, καὶ τὸν Ιατρὸν ἀναμένοντας· οὕτω δὲ καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ τὸ πλήθος τὸν συνελθῶν ὀφθαλμὸν ἦν ἰδεῖν. Ἐν ταύταις ταῖς στωαῖς ἦν εἰς ἀθροῦσος ἐπιμόνοτα καὶ ὀκτώ εἴη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Τούτων ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς κατακλιμένον, καὶ τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ἔκειν τὸν ἄρτον, λέγει αὐτῷ· *Θέλεις ὄψις γενέσθαι; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενὴς καὶ εἶπε, Ναί, Κύριε· ἀνθρῶπον δὲ οὐκ ἔχω, ἵν' ὄσων ταραχθῆ τὸ ὕδωρ, βάλλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἔγω ἔρχομαι, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει*. Τίνος ἕνεκεν τοῦ ἄλλου πάντας παραδραμὸν ὁ Ἰησοῦς, πρὸς τοῦτον ἦλθεν; Ἴνα καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐνδείξηται· τὴν δύναμιν μὲν, ὅτι τὸ νόσημα λοιπὸν ἀνίστατο ἐγγεγόναι, καὶ εἰς ἀμνηστῶν περιεστῆκει τὰ τῆς ἀρρώστιας αὐτῷ· τὴν δὲ φιλανθρωπίαν, ὅτι τὸν μάλιστα ἄξιον ἔνεκεν καὶ εὐεργεσίας, τοῦτον πρὸ τῶν ἄλλων εἶδεν ὁ κηδεμὸν καὶ φιλιάνθρωπος. Μὴ δὲ παραδραμῶν ἀπλῶς τὸ χωρίον, μηδὲ τὸν ἀρετὸν τῶν τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἔτων, ὧν εἶχεν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Ἀκούεσθαι ἅπαντας, ὅσοι πενία παλαιούσι ἐνηνεκί, ὅσοι καὶ ἀρρώστια συζῶσιν, ὅσοι περιστάσεις ὑπομῶνται πραγματῶν βιωτικῶν, ὅσοι χεμῶνται καὶ κλυδώνιον τῶν ἀδοκῆτων ὑπέστησαν κακῶν. Κοινὸς ὅτος ὁ παραλυτικὸς κέρτα λιμῆν τῶν ἀνθρωπίνων συμφορῶν. Οὐδέεις γὰρ οὕτως ἦλθεν, οὐδέεις οὕτως ἄλλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς πρὸς τοῦτον ἀφορῶντα, μὴ πάντε

<sup>a</sup> Reg. τοῦ πρώτου.

<sup>b</sup> Editt διορθῶται, Reg. δωροῦται.

τὰ ἐπαγγέλιον φέρει γενναίως καὶ μετὰ προθυμίας ἀπόσει. Εἰ γὰρ εἴποιαι ἐτη ἦν, εἰ γὰρ δέκα, εἰ γὰρ πέντε μόνον, οὐκ ἦν ἱκανὰ διαλύσαι αὐτοῦ τὴν τόνον τῆς ψυχῆς; Ὅ δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἐτη μένει, καὶ οὐκ ἀφίσταται, καὶ πολλὴν ἐπιδεικνύεται τὴν ὑπομονήν. Τάχα ὕμιν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τοῦ χρόνου τὸ μήκος, ἀλλ' ἔάν ἀκούσῃτε αὐτῶν τῶν ῥημάτων, τότε μάλιστα εἰσεσθε [550] αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἅπασαν.

Ἐπίστω ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· *Θέλεις υἱεὶς γενέσθαι*; Καὶ τίς ἀν τοῦτο ἠγόησεν, οὗ ἐβούλετο γενέσθαι υἱεὶς; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾷς; Οὐκ ἀγνοῖν ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας εἰδώς, πολλῶν μᾶλλον τὰ ὅλα καὶ σαφῆ πᾶσις ἠπίστατο. Τίνος ἔνεκεν ἠρώτα; Ὅσπερ τότε τῷ ἑκατοντάρχῃ φησὶν· *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν*, οὐκ ἀγνοῖν ἄπερ ἤμελλον εἰπεῖν, ἀλλὰ προειδώς καὶ σφόδρα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος ἀρχὴν αὐτῷ δοῦναι καὶ πρόφασιν, ὥστε τὴν ἐν σικεῖ ἐκκαλύψει πᾶσιν εὐλόγειν, καὶ εἶπει· *Μὴ, Κύριε· οὐ γὰρ εἰμι ἀξίος, ἵνα μου ἐπὶ τῆν στέγην εἰσελθῶ*; ὅσω καὶ ἐπὶ τοῦ παραλελυμένου \* τοῦτο, εἰδώς ἄπερ ἤμελλον εἰπεῖν, ἐρωτᾷ εἰ βούλοιο θεραπευθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ ἠγνόει τοῦτο, ἀλλ' ἵνα παράσχη αὐτῷ τινα πρόφασιν καὶ ἀφορμὴν ἐκτραγηθῆσαι τὴν οικίαν συμφορᾶν, καὶ γενέσθαι διδάσκαλον ὑπομονῆς. Εἰ γὰρ σιγῇ τὸν ἄνθρωπον ἑθεράπευσεν, ἐξημώθημεν ἂν ἡμεῖς ζημίαν τὴν ἐσάτην, μὴ μαθόντες αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν καρτερίαν. Ὅ δὲ Χριστὸς οὐ τὰ παρόντα διορθοῦται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα πολλὰς ἀξίως τῆς ἐπιμελείας. Διδάσκαλον τούτων ὄντα αὐτὸν καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἅπασιν ἐξεκάλυψε τοῖς τὴν οἰκουμένην οἰκείας, διὰ τῆς ἐρωτήσεως εἰς ἀνάγκην αὐτὸν ἀποκρίσεως ἐμβάλων· *Θέλεις υἱεὶς γενέσθαι*; Τί οὖν ἐκείνος; Οὐκ ἔδουχρανεν, οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐκ εἶπε πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα· Ὅρξ με παραλελυμένον, τὸν χρόνον ἔγνωσ τὸν μακρὸν ἐκείν ἄρρωστίας, καὶ ἐρωτᾷ εἰ βούλομαι γενέσθαι υἱεὶς; τοῖς ἡμαῖς ἤλθεος ἐπιγέλαται συμφοραῖς, καὶ ἀλλότρια κωμωδῆσας κακὰ; Ἰστε γὰρ ὡς μικροψύχοι ἢ οἱ ἄρρωστοὶ εἶναι, εἰ καὶ ἐνικυτὸν μόνον ἐπὶ κλίνῃ κατακλιθεῖν· ὅπου δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἐτη τὸ νόσημα παρεδίω, πῶς οὐκ εἰδὸς ἅπασαν ἀνηλώσας φιλοσοφίαν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ ἀσπασθηθεῖσαν; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοιούτων ὄντε εἶπεν, ὅντε ἐνεόντων ἔκρινεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν, καὶ φησὶ· *Ναί, Κύριε· διὰ τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἔγω, ἴν' ὅταν ταραβῶν τὸ ὄψωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν*. Ὅρα πόσα συνῆλθεν ὁμοῦ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπολιόρει· νόσος, καὶ πένια, καὶ ἔρημια τὴν προστιομένω. Ἐν φῶ δὲ ἐγὼ ἔρχομαι, ἀλλος πρὸ ἡμοῦ καταβαίνει. Τοῦτο πάντων κλεινότερον, καὶ λῖθον αὐτὸ ἱκανὸν ἐπικάμει. Καὶ γὰρ ὄρῃν μοι δοκῶ τὸν ἄνθρωπον ἔρποντα καθ' ἑκαστον ἐνανθῶν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ στόμα τῆς κολυμβήθρας γιγνώμενον, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει αἷος χρηστῆς ἐκπρεμόμενον ἐκλίπεις καθ' ἑκαστον ἐνανθῶν· καὶ τὸ δὴ μείζον,

ὅτι ταῦτα ὑπέμενον οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀλλ' ἐπὶ ὀκτώ καὶ τριάκοντα. Καὶ τὴν μὲν σπουδὴν ἐπιδεικνύοντο πᾶσαν, τοῦ δὲ καρποῦ ἐξέπιπτε· καὶ ὁ μὲν ὄρμος ἐγένετο, τοῦ δὲ τοῦ δρόμου τὸ βραβεῖον ἔτερον, ἐπὶ τοῖς πολλοῖς ἐκείνους ἔτριον· καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, οὗ καὶ ἄλλως ἀπαλλαστομένους; ἔωρα. Ἰστε γὰρ δὴ τοῦτο, ἔτε τῶν οὐκίαν κακῶν ἀκριβεστέραν ἀσθησὴν λαμβάνομεν, ὅταν ἑτέρους τοῖς αὐτοῖς περιπέσοντας [551] δεῖνοις καὶ ἀπαλλαγέντας ἴσωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πῆγος, ὅταν ἴσῃ πλουτοῦντα ἕτερον, τότε μᾶλλον τῆς οἰκείας αἰσθάνεται πένιας· καὶ ὁ νοστὸν πλεον ὀδυνάται, ὅταν πολλοὺς τῶν καμνόντων ἴσῃ τὴν ἀρβύστην ἀποθεμένου, αὐτὸν δὲ οὐδεμίαν ἔχοντα χρῆσθην ἐλιπίδα. Ἐν γὰρ ταῖς ἑτέρον εὐπραγίας; τὰς οἰκείας σαφῶστερον καθορῶμεν συμφορὰς· ὁ δὴ καὶ τοῦτ' ὅτι συνέβαιεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ νοστήματα καὶ πένια καὶ ἔρημια ἐπὶ τοσούτων χρόνων παλαιών, καὶ ἑτέρους ὄρων ἀπαλλαστομένους, καὶ αὐτὸν ἐπιχειρήσαντα μὴδεῖ, ἰσχύοντα δὲ οὐδέποτε, καὶ οὐδὲ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐκλίπων ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ δεῖναι, οὐδὲ οὕτως ἀφίστατο, ἀλλὰ κατ' ἐνανθῶν ἐτρעהν. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἀπαξ πρὸς τὸν θεὸν εὐώμεθα περὶ οὐτιῶν, καὶ μὴ λάβωμεν, εὐθὺς ἀλύομεν, καὶ εἰς ἀκρίβειαν ἰσάτην ἐμπόνομεν· ὡς τῆς αἰτήσεως ἀριστάμεθα, ἐκλύομεν τὴν σπουδὴν.

\* Ἄρα ἐστι κατ' ἀξίαν ἢ τὸν παραλυτικὸν ἐπαίνεσαι, ἢ τὴν ἡμετέραν κακίαν βραθυμίαν; Πόσας γὰρ ἂν εἴημεν ἀπολογίας ἄξιοι. πόσας δὲ συγγνώμης, ὅταν, ἐκείνῳ τριάκοντα καὶ ὀκτώ καρτερήσαντος ἔτη, ἡμεῖς ὅτω ταχέως ἀναπίπτωμεν;

γ'. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ὅτε εἶδειεν, ὅτι θεραπεύει ἀξίως ἐστὶ, καὶ δικαίως πρὸ τῶν ἄλλων εἶ· αὐτὸν ἤλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐγεραι, ἄρον τὸν κράβατόν σου, καὶ περιπάτη. Ὅρξ πῶς οὐδὲν ἀπὸ τῶν κράβωντα καὶ ὀκτὼ ἐτῶν παρεβλάθη, ἐπειδὴ μὲν ὑπομονῆς ἤνεγκε τὸ συμβᾶν; Ἡ τὴν γὰρ ψυχὴ φιλοσοφώτερα αὐτῷ ἐν τῷ μακρῷ τοῦτ' ἔγονε χρόνῳ, ὥσπερ ἐν χωνευτηρῷ τῷ συμφορᾷ δοκιμαζομένη, τὴν τε λατρείαν μὲν πλεονος ἀπελάμβανε βόθης. Οὐ γὰρ ἀγγέλος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων ἑθεράπευσεν αὐτὸν ἀσπότης. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν κλίνην αὐτῷ ἐκάλυψε λαθεῖν; Ἐνὸς μὲν μάλιστα καὶ πρώτου, ἵνα ἀπαλλάξῃ τοῦτον τῶν Ἰουδαίων τῆς τοῦ νόμου παρατηρήσεως. Τοῦ γὰρ ἤλιου φαίνοντος, οὐκέτι τῷ λύχῳ προσεδρεύειν ἔδει· τῆς ἀληθείας δευχειστος, οὐκέτι τὸν τύπον περιεῖν ἐχρῆν. Διὰ τοῦτο, εἰ ποτε τὸ σάββατον ἔλυε, μέγιστον ἐν αὐτῷ σημεῖον εἰργάετο, ἵνα ἡ τοῦ θαύματος; ὑπερβολὴ τοῖς ὀρῶντας ἐκκλητοῦσα, τὴν τῆς ἀργίας παρατήρησιν κατὰ μικρὸν ὑποσύρουσα ἐξῆλ. Ἀετίον δὲ, ἵνα ἐπιστομῆ αὐτῶν τὰ ἀναίσχυντα στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τὴν κρίσιν τῶν θαυμάτων ἑκαστοῦρον, καὶ τῆ δόξῃ τῶν γιγνομένων ἐπιρᾶζειν ἐπεχειροῦν, ὥσπερ εἰ τρέπαιον καὶ ἔλεγχον ἀναμνησθησῆναι τῆς ὑγείας, τὴν φορὴν τῆς κλίνης ἐκλίεν ἐπιδεικνύοντα, ἵνα μὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦτο λέγῃται. Τί δὲ ἔλεγον ἐπὶ ἐκείνῳ; *Ὁδοῦς ἐστίν, οὐκ ἔστιν ὁδοῦς, αὐτὸς ἐστίν*. Ἴνα μὴ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦτο λέγῃται τὰ τοιαῦτα, ἢ κλίνην κατήγορος αὐτῶν τῆς ἀναίσχυντίας; γίνεται, ἐφ' ὅφει φερομένη. Ἔστι τε

\* Reg. τοῦ παραλύτου.

β Μικροψύχια hic significat, non pusillit animo, ut veterat Notitius, sed minoris, acerbi, ut μακροψυχία, altercatio, similitas. Quae de re in Onomastico infra.

quæ incidant generose et magna cum alacritate ferre queat. Nam tametsi viginti anni fuissent, tametsi decem, tametsi soli quinque, nonne satis erant, qui frangerent constantiam, et firmitatem animi ipsius? Illic vero triginta et octo annos manet, neque discedit, sed magnam præ se fert patientiam. Admirabilis fortasse vobis videtur temporis longitudo, sed si ad verba ipsa attenderitis, tunc maxime philosophiam ipsius perfectamque patientiam cognoscetis.

*Cur interrogat ægrum Christus.* — Accedit Christus, et dicit ei: *Vis sanus fieri?* Equis hoc ignorasset, voluisse ipsum sanum fieri? Quid igitur causæ fuit, cur interrogaret? Etenim qui arcana cogitationum novit, multo magis ea, quæ omnibus perspicua et manifesta sunt, cognoscebat. Cur igitur interrogat? Quemadmodum alias centurioni inquit: *Ego veniam, et curabo eum* (Math. 8. 7), non ignorans quæ ille dicturus erat, sed prævidens et apprime sciens, idque agens, ut ei occasionem, atque ansam daret religionis ac pietatis suæ, quæ in umbra latebat, omnibus patefaciende, ac dicendi: *Nequaquam, Domine: non enim sum dignus ut intres sub tectum meum* (Math. 8. 8.): ita in hoc paralytico, cum sciret quid ille dicturus esset, interrogat, num velit sanus fieri, non quod hoc ignoraret, sed ut ei præberet ansam quamdam et occasionem, quo ille tragicam calamitatem suam promeret, ac fieret doctor patientiæ. Nam si hominem illum silentio curasset, nunno nos damno affecti essemus: quippe cum illius animæ tolerantiam hand didicissemus. Christus autem non solum præsentia recte curat, sed etiam futuris magnam præstat diligentiam. Hunc igitur, qui magister erat tolerantiam ac patientiam omnibus qui orbem incolerent patefecit, per huiusmodi interrogationem ipsum ad necessitatem respondendi adigens, *Vis sanus fieri?* Quid igitur ille? Non ægre tulit, non indignatus est, non dixit ad eum, qui interrogaverat, vides me paralytici resolutum: nosti longum tempus in valetudinis meæ, et interrogas, num velim sanus fieri? Venisti, ut meas irrideres calamitates, atque alienis malis illuderes? Non enim vos fugit quam morosi sint qui ægrotant, etiamsi unum annum in lecto decubuerint. Cum vero ad triginta et octo annos morbus pervenisset, quomodo non erat verisimile consumptam esse philosophiam in tam longo tempore expensam? Verumtamen ille nihil ejusmodi dixit, sed cogitavit: sed magna cum modesta responsum dat, et inquit: *Profecto, Domine, sed hominem non habeo, ut, cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam* (Joan. 5. 7). Vide quot et quanta simul concurrebant atque hominem oppugnabant, morbus, paupertas et solitudo, cum nemo assisteret, ejusque curam gereret. *Dum venio enim ego, alius ante me descendit* (Ibid.). Id vero cæteris omnibus miserabilibus, quodque vel lapidem ipsum possit inflectere. Videre enim mihi videor hominem singulo quoque anno repentem et accedentem ad os piscinæ, et singulo quoque anno pendentem in ipsomet aditu bonæ spei. Neque vero, quod gravius est, hæc duræ aut tres, aut decem annos pertulit, sed usque ad triginta et octo. Et omnem

quidem adhibebat diligentiam, fructu autem excedebat: et cursus quidem peragebatur, huius autem cursus premium ad alium perveniebat, in multis, inquam, illis annis. Quodque gravius erat, alios liberos abire videbat. Nostis enim ita fieri solere, ut tunc malorum nostrorum acerrimum sensum capiamus, cum alios iisdem malis affectos liberatos abire viderimus. Propterea et pauper, cum alterum videt divitiis abundantem, tunc magis suam sentit paupertatem: et ægrotans tunc magis excruciat, cum multos videt, qui morbo laborant, enim jam deposuisse, sibi autem nihil bonæ spei superesse. In aliorum enim secundis rebus nostras manifestius intuemur calamitates: quod quidem illi tunc eveniebat. Verumtamen cum morbo, cum paupertate, cum solitudine tandem depugnans, alios videns liberari, et seipsum quidem semper aggredi, numquam autem compotem fieri, neque posthac rursus sperans a calamitate liberari, non ideo tamen discessit ac destitit, sed singulo quoque anno currebat. Nos autem, si quid semel a Deo precati non accipimus, confestim dolemus, et in extremam desidiam incidimus: quomobrem precationem omitimus, studium remittimus.

*Constantiam laudat paralytici.* — Possumusne igitur satis pro merito vel paralytico laudare, vel nostram condemnare negligentiam? Etenim quamvis excusatione digni, quia venia, cum, illo triginta et octo annos perdurante, nos tam cito a proposito resiliamus?

3. Quid igitur Christus? Ubi ostendit dignum esse illum, qui curetur, jure ad illum præ aliis venit, atque ei, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (Joan. 5. 8). Vides quam ei nullum triginta et octo anni detrimentum attulerint, quoniam casum suum patienter tulerat? Anima enim ipsius in tam longo tempore majores in philosophia progressus fecit, in calamitate, tamquam in conflatoria fornace, probata: et majore cum gloria curationem reportavit. Non enim angelus, sed ipsemet angelorum Dominus illum sanavit. Cur autem præterea, ut suum sibi lectum tolleret, imperavit? Unam quidem præcipue ac primam ob causam, ut in posterum liberaret Judæos a legis observatione. Sole enim in conspectum se dante, non erat ulterius lucernæ adhærendum: et patefacta veritate, non jam erat amplectenda figura. Ideo si quando solvebat sabbatum, maximum in eo die signum edebat: ut ipsa excellens miraculi magnitudo videntes obstupesciens, paulatim illam otii, et cessationis observationem labefactans auferret: deinde vero ut obstrueret ora illorum impudentia. Nam quoniam in judicandis miraculis malitiose agebant, et gloriam rerum, quæ gerebantur, calumniis obscurare conabantur, idcirco tamquam tropæum quoddam et argumentum sanitatis indubitabile illam lecti gestationem præ se ferre ipsum jussit, ne id quod de cæco dicebatur, de hoc quoque dicerent. Quid autem de illo dicebant? *Hic est, non est hic, ipse est* (Id. 9. 8. 9). Ergo ne talia quidam de hoc etiam dicerent, lectus alte sublatus accusator fit illorum impudentiæ. Licet præterea tertiam quamdam cau-

sam afferre, nihil iis quæ dicta sunt levioem. Nam ut intelligas non artem humanam, sed divinam potentiam fuisse, quæ totum illud præstitit, suum ipsi lectum gestandum injunxit, veræ atque integræ sanitatis maximam et perspicuam demonstrationem præbens: ut ne quis blasphemorum illorum diceret paralyticum simulate et Christo gratificantem effluisse tentis cujusdam ambulationis speciem.

*Cur onus illud ferre jussit paralyticum.*—*Pro*, tercia onus illi suis ferendum humeris injunxit. Non enim, nisi bene illi membra consolidata essent, et articuli probe fixi, tantam molem portare humeris potuisset. Ad hæc omnia illud quoque accedit: ostendebat enim, simul ac Christus jussit, omnia fieri, et discessum morbi, et reditum sanitatis. Etenim medici quidem tametsi morbis liberent, non tamen subito ægrotos reducere ad sanitatem valent: sed longo pariter tempore egent ad instaurationem; ut reliquæ morbi paulatim e corpore expellantur, atque ejiciantur. Christus autem non ita: sed eodem temporis momento et a morbo liberavit, et sanitatem restituit, et nullum intermedium intercessit tempus: sed simul atque ex sancta illi lingua prodiit sacra vox, et morbus e corpore aufugit, et verbum evasit opus, et tota in valetudo undique profugit. Et quemadmodum ancilla quæpiam seditionem movens, cum prius dominum suum viderit, comprimit se, reditque ad convenientem modestiam; ita etiam natura corporis, periuræ atque ancilla quædam tunc seditionem movens, et inducens paralysim, postquam dominum suum ad se accedentem vidit, ad suum rediit ordinem, suamque modum recepit. Atque hæc omnia vox ipsa præstitit. Non enim nuda erant verba, sed verba Dei, de quibus scriptum est: *Potentia opera sermonum ejus (Joel 2. 11)*. Etenim si hominem, cum non esset, fecerunt, multo magis putrem et paralysi laborantem restituerunt.

*Contra Anomæos loquitur.*—*Hoc loco libenter interrogaverim eos, qui curiose versantur in perscrutanda essentia Dei, quomodo coiverunt membra illa? quomodo solidata sunt ossa? quomodo temperamentum illud ventris resolutum convulsi? quo pacto nervi remissi rursus contenti exstiterunt, et dejecta facultas exsurrexit, et erecta est? At non possunt modum hunc dicere. Ergo admirare tantum id quod gestum est: modum autem curiose ne investiges. Quoniam igitur paralyticus, quod jussus est, fecit, et lectum sumpsit, videntes illum Judæi dicunt: *Sabbatum est: non licet tibi tollere grabatum in sabbato (Joan. 5. 10)*. Cum adorare par esset eum, qui hoc effecerat, cum admirari factum, illi vero de sabbato disserunt, vere excolentes culicem, camelum autem glutientes. Quid igitur ille? *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, tolle grabatum tuum, et ambula (Ib. v. 11)*. Vides gratum hominis animum? Conflatur medicum, et dignum esse legislatorem, cui præcipitur fides habeatur. Et quemadmodum illos cæcus argumento conclusit, ita et hic. Quomodo autem ille couclisit? Dicebant ei, *Non est hic homo a Deo: quia sabbatum non custodit (Id. 9. 16)*. Quid igitur ille? *Scimus, inquit, quod**

*peccatores Deus non audit: hic autem operuit meos oculos (Joann. 9. v. 30. 31)*. Quod autem afferat, tale quiddam est. Si transgressus esset legem, peccasset: si peccasset, non tantum potuisset: ubi enim peccatum, ibi non est locus demonstrandæ potentia. At potuit: non ergo peccavit transgressus legem. Eodem modo et hic argumentatur. Nam cum inquit, *Qui me sanum fecit*, hoc significavit, hunc esse, qui potentiam demonstravit, idcircoque minime dignum esse, qui crimine violatæ legis accusatur. Quid igitur hi? *Ubi est ille homo, qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula (Id. 5. 12)*. Vide amentiam atque stuporem: vide animum tumens arrogantia.

*Invidorum conditio qualis.*—*Invidentium enim oculi nihil sanum vident, sed illud tantum unde capere ansam possunt: itidem et hi. Cum ille, qui curatus erat, utrumque fassus esset, et curatum se esse et jussum tollere grabatum, illud quidem silentio præterierunt, hoc autem protulerunt: occurrerunt quidem miraculum, præterdunt autem sabbati dissolutionem. Non enim dixerunt, ubi est qui te sanum fecit? Sed hoc reticentes dixerunt: *Ubi est qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula? Is autem nesciebat. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco (Ib. v. 13)*. Id vero maxima est hominis illius defensio, id Christi providentiæ demonstratio: ut cum audieris paralyticum hunc non eodem modo ac centurionem suscepisse advenientem Dominum, neque dixisse, *Dic verbo, et sanabitur puer meus (Matth. 8. 8)*, non ipsum infidelitatis uomine condennens, quandoquidem illum non cognoscebat: non enim sciebat, quisnam ille esset. Et quomodo eum quem nunquam viderat, novisset? Propterea dicebat: *Hominem non habeo, qui mittat me in piscinam (Joann. 5. 7)*. Quod si eum novisset, profecto piscinæ ac descensionis illius mentionem non fecisset, sed eo modo curari postulasset, quo et curatus est. Sed putabat unum esse e multis, ac nudum hominem: atque idcirco usitate meminit curationis. Rursus autem Christi providentiæ hæc demonstratio est, quod curatum reliquerit, neque ei sese patefecerit. Etenim ne suspicaretur Judæi, subditiitum esse hunc testem, atque hæc ideo dicere, quod presentis Christi suasionem moveretur, illius ignorantia et absentia Christi huic suspicioni locum non dabant. Inquit enim Evangelista: *Nesciebat quis esset (Ib. v. 13)*.*

4. Idcirco cum, qui curatus erat, solum, ac sine socio mittit, ut quemadmodum cuperet, seorsum adhibentes, examinarent quod factum erat, et cum certam rei demonstrationem accepissent, ab inportuno furore cessarent. Propterea ipse quidem nihil loquitur, eam vero quæ per res ipsas fit demonstrationem eis præbet: quoquo verbes manifestissimam emittens vocem, et tuba qualibet clariorem. Ita enim nulli jam suspicioni erit obnoxium testimonium illud, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabatum tuum et ambula (Id. v. 11)*. Paralyticus fit evangelista, magister infidelium, medicus et præco ad illorum decus et condemnationem, medicus non voce, sed

καὶ τρίτον εἰπεῖν, τῶν εἰρημένων οὐκ ἔλαττον. Ἰνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνη τέχνη, ἀλλὰ θεία δύναμις τὸ πᾶν εἰργάσατο, ἐκίλευσε αὐτῷ φέρειν τὴν κλίνην, τῆς ἀληθοῦς καὶ εἰλικρινοῦς ὕψιως με- γίστην [552] παρήκου ἀπόδειξιν καὶ σαφῆ, ἵνα με, τῶν τῶν βλασφημῶν ἐκείνων λέγῃ, ὅτι συνυποκρινόμενος ὁ παραλυτικὸς καὶ τῷ Χριστῷ χαρίζομενος, ἐσημα- τίσαστο βάθειον ψιλήν.

Διὰ τοῦτο καὶ φορτίον ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κε- λεύει φέρειν. Εἰ γὰρ μὴ ἦν πεπηγότα αὐτοῦ καλῶς τὰ μέλη, καὶ τὰ ἄρθρα σφιγμένα, οὐκ ἂν ἔδυνήθη βαστάσαι τοσοῦτον ὄγκον ἐπὶ τῶν ὤμων. Καὶ πρὸς τοούτους δὲ ἅπασι κἀκεῖνοὐδείκνυτο, ὅτι ὅψ' ἐν ἅπαντα γίνεται, ἔταν ὁ Χριστὸς προστάτην, καὶ ἀπαλλαγῆ νόσου, καὶ ὕψιως ἐπάνωδος. Οἱ μὲν γὰρ ἰατροὶ κἀν ἀπαλλάξουσιν νοσημάτων, ἀλλ' ὅψ' ἐν πρὸς ὕψιως ἐπαναγαγεῖν τὸν ἀβήρωτοντα οὐκ ἴσχυουσιν, ἀλλ' ἑτέρωθεν εἰσέρχεται μακροῦ χρόνου, τοῦ τῆς ἀναλήψεως, ὥστε τὰ λείψανα τῆς ἀβήρωσιος κατὰ μικρὸν ἀποξύ- σαι τοῦ σώματος καὶ ἐκβαλεῖν. Ὅ ἐστι Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μὲν καιροῦ ῥοπή καὶ τῆς ἀβήρωσιος ἀπῆλλαξε, καὶ τὴν ὕψιως ἐπανήγαγε, καὶ μέσος οὐ- δεις ἐγένετο χρόνος, ἀλλ' ἅμα τῆς ἁγίας γλώττης ἐξ- επήδησαν ἡ ἑρὰ ἐκείνη φωνή, καὶ τὸ νόστω με τοῦ σώ- ματος ἔθεραπευσε, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ἀβήρωσία πᾶσα πάντοθεν ἔθεραπεύετο. Καὶ καθάπερ θεράπειαν τίς στασιάζουσα, ἐπειδὴ ἴδῃ τὸν ἐαυτῆς θεσπότην, συστίλλεται, καὶ πρὸς ὕψιως τὴν προ- σήκουσαν ἐπανέρχεται· οὕτω καὶ ἡ φύσις τοῦ σώματος καθάπερ θεράπειαν τίς τότε στασιάζουσα, καὶ τὴν πάρεσιν ἐργασάμενη, ἐπειδὴ τὸν θεσπότην εἶδε τὸν ἐαυτῆς παραγενόμενον, πρὸς τὴν οικίαν ἐπανήλθεν εὐταξίαν, καὶ τὸν πρέποντα κόσμον ἀνέλαβε. Καὶ ταῦτα πάντα ἡ φωνὴ εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἦν ψιλὰ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ ῥήματα θεοῦ, περὶ ὧν φησιν, ὅτι Ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ. Εἰ γὰρ οὐκ ὄντα ἀν- θρωπων ἐποίησε, πολλῷ μᾶλλον σαθρωθέντα καὶ διαλυ- θέντα πάλιν ἐπανώρθωσε.

Ἐναυθα ἡδεῖς ἀν ἐροίμην τοὺς πολυπραγμανοῦντας τοῦ θεοῦ τὴν οὐσίαν, πῶς συνήλαε τὰ μέλη ἐκείνα; πῶς ἐσφρίγματο τὰ ὀστά; πῶς ὁ τόνος τῆς γαστρὸς ὁ διαλελυμένος ἐβῆρῶννυτο; πῶς τὰ χαλασθέντα νεῦρα πάλιν ἐτένοντο, καὶ ἡ καταβληθεῖσα δύναμις ἀνίστατο καὶ ἀνεβήουτο; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν τὸ πᾶς εἰπεῖν. Οὐκοῦν θαύμαζε τὸ γενημένον μόνον, μὴ περιερ- γάζου τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ τόνον ἐποίησε τὸν προ- σταγῆν, καὶ τὴν κλίνην ἔλαβεν, ἰδόντας αὐτὸν οἱ Ἰου- δαῖοι, λέγουσι· Στάθεισόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστι σοὶ ἄραι τὸν κράθεισόν ἐν σαββάτῳ. Δέον προσκυνῆσαι τὸν ἐργασάμενον, δέον θαυμάσαι τὸ γενημένον, οἱ δὲ περὶ σαββάτου διαλέγονται, ἀληθῶς οἱ τὸν κῶμωπα διωλλίζοντες, καὶ τὴν κῶμωπα καταπίοντες. Τί οὖν ἐκείνος; Ὁ ποιήσας με ὄνην, ἐκείνός μοι εἶπεν, Ἄρον τὸν κράθεισόν σου, καὶ περιπάτει. Ὅρξ ἐργωμοσύνην ἀνθρώπου; ὁμολογεῖ τὸν ἰατρὸν, καὶ ἀξιώσιον φησὶν εἶναι τοῦ προστάγματος τὸ νομο- θέτην· καὶ ὡς περ αὐτοῦ ὁ τυφλὸς συνελόγησται,

οὕτω καὶ οὗτος. Πῶς δὲ ἐκείνος συνελόγησται; Ἐλε- γον αὐτῷ, ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ θεοῦ, ὅτι τὸ σαββάτον οὐκ ἔρησε. Τί οὖν ἐκείνος; Οἰδαμεν, φησὶν, ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ θεὸς οὐκ ἀκούει· οὗτος δὲ ἠρώξει μου τοὺς ὀφθαλμούς. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ παρήβη τὸ νόμον, ἤμαρτεν· εἰ δὲ ἤμαρτεν, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἴσχυον· ἔμβα γὰρ ἁμαρτία. ἐπίδειξις δυνάμεως οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ μὲν ἴσχυον, οὐκ [553] ἄρα ἤμαρτεν παραβῆς τὸ νόμον. Οὕτω καὶ οὗτος συλλογίζεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ὁ ποιήσας με ὄνην, τοῦτο ἠνέκατο, ὅτι εἰ οὕτως ἔστιν ὁ ἐπιδείξιμανος· δύναμις, ὧς οὐκ ἂν εἴη δίκαιος παρανομίας ἐγγλή- ματιν ὑπεύθυνος γίνεσθαι. Τί οὖν οὗτος; Ποῦ ἐστιν ὁ ἀνθρώπος ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράθεισόν σου, καὶ περιπάτει; Ὅρα τὴν ἀγνωμοσύνην καὶ τὴν ἀνα- στησίαν, ὅρα ψυχῆν ἀλαζονίαν γέμουσαν.

Οἱ γὰρ τῶν φρονούντων ὀφθαλμοὶ οὕτως μὲν οὐδὲν βλέπουσιν, ὅθεν δὲ ἐστὶ λαθῆν εὐρεῖν μόνον. Οὕτω καὶ οὗτοι, τοῦ θεραπευθέντος ἀμφοτέρω ὁμολογήσαν- τος, καὶ οἱ ἐθεράπευσε, καὶ οἱ ἐκίλευσε ἄραι τὴν κλίνην, τὸ μὲν ἀπέκρυψαν, τὸ δὲ εἶπον· ἀπέκρυψαν μὲν τὸ ναῖμα, προβάλλονται δὲ τὴν τοῦ σαββάτου παραύσαν. Οὐ γὰρ εἶπον· Ποῦ ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὄνην; ἀλλὰ σιγήσαντες ἐκείνο, εἶπον, Ποῦ ἐστιν ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράθεισόν σου, καὶ ὕψιως; Οὗτος δὲ οὐκ ἦδαι· ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξέειπεν, ἔχλου ἔντος ἐν τῷ τέπῳ. Τοῦτο ἀπολογία τοῦ ἀν- θρώπου μεγίστη, τοῦτο τῆ; τοῦ Χριστοῦ κηρυμῶνας ἀπόδειξις· ἴν', ὅταν ἀκούσῃς, οἱ παραγενόμενον αὐ- τῶν οὐχ ὁμοίως ὑπέειξαν τῷ ἑκατοντάρχη, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι εἶπες λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου, μὴ κατηγορήσῃς αὐτοῦ ἀπιστεῖν, εἴπερ οὐκ ἦδαι αὐτόν· οὐδὲ γὰρ ἦδαι ὅστις ποῦ ἦν. Πῶς γὰρ αὐτὸν οὕτως πρῶτον ἰδὼν ἠπίστατο; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Οὐκ ἔχω ἀνθρώπων, ἴνα βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ὧς, εἰ ἦδαι αὐτόν, οὐκ ἂν κολυμβήθρας ἐμνήσθη, οὐδὲ τῆς ἐκεῖ καταβάσεως, ἀλλ' οὕτως ἀν ἤξιωσε θεραπευθῆναι, ὧς καὶ ἔθεραπευτο. Ἄλλ' ἐνόμισεν ἔνα τῶν πολλῶν αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀνθρώπων ψιλήν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς προτῆρας ἐμνήσθη θεραπεῖαν. Ἀπόδειξις δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηρυμῶνας, πάλιν καταλεπεῖν τὸν λαθῆν, καὶ μὴ καταστήσῃ ἐκείνω ὄνην ἐαυτόν. Ἰνα γὰρ μὴ ὑποκταῖσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὑποβο- λιμαῖος ἦν οὗτος ὁ μάρτυς, καὶ τοῦ Χριστοῦ παρόντος; καὶ πειθόντος αὐτὸν τοῦτο εἰλεγεν, ἀγνοα καὶ τὸ μὴ παρεῖναι ταῦτην ἀνήρει τὴν ὑπόληψιν· εἶπε γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι Οὐκ ἦδαι αὐτόν τίς ἐστὶ.

δ. Διὰ τοῦτο μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν πέμπει τὸν τεθε- ραπειμένον, ἵνα ὧς βούλωνται, κατημόνας λαθόντας, βασανίσωσι τὸ γενημένον, καὶ λαθόντας ἰκάνη τὸν πρῆγματος ἀπόδειξιν, παύσονται τῆς ἀκαίρου μανίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων εὐτοῦς ἀπόδειξιν παρέρχεται, πανταχοῦ φωνὴν σαφειστάτην ἀφεί, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέρων ἀπάσης. Οὕτω γὰρ καὶ ἀνύποπτος λοιπὸν ἦν ἡ μαρτυ- ρία. Ὁ ποιήσας με ὄνην, ἐκείνός μοι εἶπεν, Ἄρον τὸν κράθεισόν σου, καὶ ὕψιως. Ὁ παραλυτικὸς εὐαγ- γελιστῆς γίνεται, διδάσκαλος τῶν ἀπίστων, ἰατρὸς καὶ κήρυξ τῆς ἐκείνων αἰσχύνης καὶ ἀκαίρειας· ἰατρὸς, οὐχὶ διὰ φωνῆς, ἀλλὰ δι' ἔργων, οὐχὶ διὰ λόγων, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Σαφῆ γὰρ καὶ ἀναμφι-

\* Sic editi. Reg. et Savil. in marg. λόγῳ.

σθῆτητον ἐπεφάρτεο τὴν ἀπέδειξιν, καὶ ἔπερ ἔλεγεν, ἰδεῖναι διὰ τοῦ σώματος. *Μετὰ ταῦτα εὐρίσκει αὐτὸν δ' [554] Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε, ὅτις γέγονας, μηκέτι ἀμέρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται.* Εἶδες λατροῦ σφραγῖ; εἶδες κηδεμονίαν; οὐκ ἀπῆλλαξε τοῦ παρόντος νοσημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀσφαλίζεται· καὶ μάλ᾽ εὐκαιρῶς. Ὅτε μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς κλίνης, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὸν ἀμαρτημάτων· δυσάρεστος γὰρ πᾶσι καὶ ταλαίπωρός ἐστιν ἡ τῶν ἀβῆρωστώνων ψυχῇ· ὅτε δὲ ἀπῆλασε τὴν ἀβῆρωσίαν, ὅτε πρὸς τὴν ὑγιειαν ἐπανήγαγεν, ὅτε τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς κηδεμονίας ἔργῳ τὴν ἀπέδειξιν παρέσχετο, τότε εὐκαιρῶς ποιεῖται τὴν συμβουλήν καὶ τὴν παραίνεσιν, ἀξιώσιμος δὲ αὐτῶν λοιπῶν τῶν ἔργων φαινόμενος. Τὶ οὖν ἐκεῖνος ἀπειθῶν κατὰδῆλον ἐποίησεν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις; Κοινωνοὺς αὐτοῦ βουλόμενος λαβεῖν τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας. Ἄλλ' ἐκεῖνο διὰ τοῦτο ἔμισουν αὐτὸν, φησὶ, καὶ ἰδίων. Ἐνταῦθά μοι προσέχετε· ἐνταῦθα γὰρ ὁ πᾶς ἐστὶν ἄγιον. Διὰ τοῦτο ἔδωκεν αὐτὸν, ὅτι ταῦτα ἐποίησε ἐν σαββάτῳ. Ἰδωμεν οὖν πῶς ἀπολογεῖται· ὁ γὰρ τῆς ἀπολογίας τρόπος δείκνυσιν ἡμῖν, εἴτε τῶν ὑποτεταγμένων, εἴτε τῶν ἐλευθέρων ἐστίν, εἴτε τῶν ἐπιτακτόνων, Παρανομία μάλιστα δέδεικε αἰεὶ τὸ γεγενημένον· καὶ γὰρ εὖλα ποτὲ τις ἐν σαββάτῳ συλλέξας ἐπιθάσθη διὰ τοῦτο, ὅτι βασιτάγματα ἔφερον ἐν σαββάτῳ. Τοῦτο τὸ μέγα ἀμέρημα ἐνεκαλεῖτο ὁ Χριστὸς, ὅτι ἔλυσε τὸ σαββάτον. Ἰδωμεν οὖν εἰ πρότερον συγγνώμην αἰτεῖ ὡς δούλου καὶ ὑποτεταγμένου, ἢ ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ αὐθεντίαν ἐπιδεικνύται, ὡς Δεσπότης, καὶ ἐπιχειμῶνος τῷ νόμῳ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτὸς δεδικώκας. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται; φησὶν· Ὁ Πατὴρ μου ὡς ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζεται. Εἶδες αὐθεντίαν; Καίτοι εἰ καταβεῖστος καὶ ἐλάττωσ ἦν τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔοτι τὸ εἰρημένον ἀπολογία, ἀλλ' ἐγκλημα μείζον καὶ κατηγορία χυλεπώτερα. Ὅταν γὰρ ποιῇ τις, ὁ τῷ μείζονι μόνῳ ποιεῖν ἔξεστιν, εἴτα ἀλοῦς ἐγκαλεῖται καὶ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μείζων ἐποίησε, διὰ τοῦτο καὶ ἐποίησα, οὐ μόνον οὐκ ἀπολείπει τῶν ἐγκλημάτων αὐτοῦ τούτῳ τῆς ἀπολογίας τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονος μέμψους καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνον αὐτοῦ καθίστησιν. Ὑπερηφανίας γὰρ καὶ ἀλαζονείας ἐστὶ, τὸ τοῖς μείζοσι τῆς ἀξίας ἐπιχειρεῖν πράγματα.

Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖνυν εἰ καταβεῖστος ἦν, οὐκ ἦν ἀπολογία τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγκλημα μείζον· ἐπειδὴ δὲ Ἰσὸς αὐτῷ ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἐγκλημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ ὑποδείγματός ὁ λέγω ποιῶσω φανερόν. Τῷ βασιλεῖ φέρει ἀλουργίβα, καὶ διάδημα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μόνῳ ἔξεστιν, ἔτερόν δὲ οὐδενί. Ἐάν τοίνυν φανῇ τις τῶν πολλῶν τοῦτο τὸ σχῆμα περικείμενος, εἴτα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἐλαβόμενος λέγῃ, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ βασιλεὺς τοῦτο τὸ σχῆμα περικεῖται, διὰ τοῦτο καὶ περικεῖμαι, οὐ μόνον οὐκ ἀφίησιν αὐτοῦ τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ καὶ μείζονος κολάσεως καὶ τιμωρίας καθίστησιν ὑπεύθυνον τῷ τρόπῳ τῆς [555] ἀπολογίας. Πάλιν τὸ τοῖς ἀσχητοῦσι ἀρεῖναι

κολάσεως καὶ τιμωρίας, ὡς ἀνδροφόνους, ληστάς, τυμωρούχους, καὶ τοῖς ἔτετρα τοιαῦτα τετομμηκῶτας, βασιλικῆς ἐστὶ φιλοτιμίας μόνης. Κἂν τοῖνυν τις δικαιοσύνη, ὡς καταδικασθέντα χωρὶς βασιλικῆς γνώμης ἀρεῖς, ἐγκαλεῖται, καὶ λέγει καὶ αὐτός, ὅτι Ἐπειδὴ καὶ βασιλεὺς ἀφίησι, καὶ γὰρ ἀφίημι, οὐ μόνον οὐκ ἀπαλλάττεται τούτῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐξάπτει καθ' ἑαυτοῦ τὴν ὀργήν· καὶ μάλ᾽ εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐν ταῖς παρονομίαις· ἐπὶ τὴν τῶν μείζονων αὐθεντίαν ἀναβαίνοντας τοὺς ὑποδεεστέρους, ἐκείθεν αὐτοῖς πορίζεσθαι τὴν ἀπολογίαν, ἐπειδὴ τοῦτο ἔβρις μείζων ἐστὶν εἰς τοὺς ἐγγχερῶσαντας αὐτοῖς τὴν ὀργήν. Διὰ τοῦτο ἂν μὲν ὑποδεεστερος ἢ τις, οὐδέποτε τοῦτον ἀπολογησάμενος τὸν τρόπον· ἐάν δὲ βασιλεὺς καὶ τῆς αὐτῆς ὡν ἀξίας, μετὰ παρῆρωσίας τοῦτο ἐρεῖ. Ὡς γὰρ ἡ τῆς ἀρχῆς μία ὀρηγοχῆ, οὕτω καὶ ἡ ἐξουσία μία γένοισι ἀν εἰκότως. Ὅστε ἀν φανῇ τις οὕτως ἀπολογησόμενος, ἀνάγκη πᾶσα τῆς αὐτῆς ἀξίας εἶναι ἐκεῖνον, οὐ τὴν ἐξουσίαν ὑπὲρ αὐτοῦ προβάλλεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐδικαιολογήσατο πρὸς Ἰουδαίους, ἀναμφοσητήτως ἡμῖν ἀπέδειξεν, ὅτι τῆς αὐτῆς ἀξίας ἐστὶ τῷ Πατρὶ. Καὶ μεταγύγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸ ὑποδειγμα ἐπὶ τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἔπερ εἰργάσατο. Ἔστω τοῖνυν τὸ μετ' ἐξουσίας λύσαι τὸ σαββάτον, ἔπερ ἡ ἀλουργίς καὶ τὸ διάδημα καὶ τὸ ἀρεῖναι τοὺς ὑπεύθυνους.

Ἄσπερ οὖν ἐκείνο τῷ βασιλεῖ μόνῳ ἔξεστιν, οὐδενὶ δὲ ἄλλῳ τῶν ὑποκειμένων, ἐάν δὲ φανῇ τις ποῖν αὐτά, καὶ δικαίως ποῖν, ἀνάγκη κάκεινον βασιλεὺς εἶναι· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ φαίνεται μετ' αὐθεντίας ταῦτα ποῖν ὁ Χριστὸς, εἴτα ἐγκαλούμενος τὸν Πατέρα προβάλλεται λέγων, Ὁ Πατὴρ μου ὡς ἄρτι ἐργάζεται, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τοῦτον ἴσον εἶναι ἐκεῖνον τῷ μετὰ αὐθεντίας ποῖν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἴσος ἦν αὐτῷ, τούτῳ τῆς δικαιολογίας ἐχρησάτο τῷ τρόπῳ. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε τὸ λεγόμενον, ἔλυσαν τὸ σαββάτον ποτε οἱ μαθηταὶ ἐν σῷ τίλειν τοῖς στάχυας καὶ ἐθίσθη ἐν σαββάτῳ· ἔλυσε καὶ αὐτὸς νῦν· ἐνεκάλεσαν κάκεινος οἱ Ἰουδαῖοι, ἐνεκάλεσαν καὶ τούτῳ. Ἰδωμεν πῶς μὲν ὑπὲρ ἐκεῖνων ἀπολογεῖται, πῶς δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ· ἵνα ἐκ τῆς διαφορᾶς τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν ἀπολογίαν αὐτοῦ μάθῃ. Πῶς οὖν ὑπὲρ ἐκεῖνων ἀπολογεῖται; Οὐκ ἀνέγνωσε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπεισασεν; Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν δούλων ἀπολογηται, ἐπὶ τὸν σύνδουλον αὐτῶν καταρτεῖται Δαυὶδ· ὅταν δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸν λόγον· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Καὶ ποῖαν ἐργασίαν λέγει; Ἰσως εἶποι τις ἂν· Ἐν τῷ ῥῶν ἡμέραις κατέπαινον ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· τὴν καθημερινὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ παρηγάγε μόνον τὴν κτίσιν, ἀλλὰ καὶ παραχρῆσασαν αὐτὴν συγχροεῖ· καὶ ἀγγέλους εἴρης, καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ τὰς ἀνω δυνάμεις, καὶ πάντα ἀπόλις τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, τῆς προνοίας ἀπολαύει τῆς ἐκεῖνον· καὶ ἔργον γένηται τῆς ἐνεργείας ἐκεῖνης,

• Savil. et Morel. παρομίαις, Reg. παρομίαις.  
 ὁ Reg. τῆς αὐτῆς ἐξουσίας, et infra similiter.



operibus : non per sermones, sed per res ipsas. Manifestam enim, et de qua ambigi non posset, præ se ferebat demonstrationem, et quod dicebat, ipso corpore ostendebat. *Post hæc invenit eum Jesus, et dixit illi : Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat (Joan. 5. 14).* Vidisti medicis sapientiam? Vidisti providentiam? Non solum a præsentis morbo liberavit, sed etiam munit in posterum, idque peropportune. Nam dum ille jaceret in lecto, nihil ejusmodi dixit, non illi peccata in memoriam revocavit; morosus enim quodammodo, ac miserabilis est ægotantium animus. Ubi autem expulit inavetudinem, ubi sanitatem reduxit, ubi potentia, et providentiæ suæ demonstrationem opere præbuit; tunc peropportune consilium monitionemque adhibet, cum jam fide dignum se operibus ipsis ostendisset. Cur igitur ille abiens manifestum ipsum fecit Judæis? Nimirum cupiens eos habere participes veræ doctrinæ. At illi propter hanc ipsam causam illum oderant, inquit, et perquebantur. Hoc mihi loco mentem adhibete. Hic enim totum est certamen. *Propterea illum perquebantur, quia hæc faciebat in sabbato (Ib. v. 16).* Videamus igitur, quomodo se defendat. Defensionis enim modus perspicuum vobis facit, utrum ille sit unus subjectorum ac liberorum, utrum ministrantium an imperantium. Factum illud maximam legis transgressionem præ se ferebat. Olim enim, qui ligna in sabbato collegerat, propter hoc ipsum lapidatus est, quod onera portaret in sabbato (*Nam. 15. 32—36*). Hoc magnum crimen objiciebatur Christo, quod sabbatum solveret. Videamus igitur, num forte primum veniam petat ut servus ac subjectus, an tanquam potestatem habens et auctoritatem, ostendat se Domium atque eum, qui superior sit lege, ac mandata ipse dederit? Quomodo igitur se defendit? *Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor (Joan. 5. 17).* Vidi-ti auctoritatem. Quod si imbecillior et minor esset Pater, hoc quod dixerat tantum abest ut defensionis aptum sit, ut majus potius crimen sit et gravius obnoxium accusationi. Quotiescunque enim quis illud faciat, quod soli præstantiori liceat facere, deinde deprehensus accusetur, ipse vero ita dicat, quoniam præstantior fecit, idcirco et ego feci; non solum non expedit se ab objectis criminibus, hoc defensionis modo, sed etiam majori reprehensioni atque accusationi obnoxium se reddit. Superbiæ enim et arrogantia: est majora suscipere dignitate sua.

*Christi divinitas asseritur.* — Ergo Christus etiam inferior fuisset, tantum aberat, ut quæ dicebat ipsum defenderent, ut potius gravius condemnarent. Verum quoniam Patri æqualis erat, propterea nullam admisit culpam. Ac si vultis, exemplo perspicuum vobis faciam id quod dico. Soli Imperatori licet gestare purpuram et diadema in capite, præterea nemini. Ergo si unus et multis hunc ornatum gestans, deinde ad tribunal perductus ita dicat, quia Imperator hujusmodi ornatum gestat, propterea ego etiam gesto, non solum hoc defensionis modo non se liberaret ab accusatione, sed majorem penam ac supplicium sibi accerseret.

Hursus flagitiosissimis hominibus penam ac supplicium remittere, ut homicidis, latronibus, sive pulecorum effossoribus, et cæteris, qui talia quædam perpetrare ausi sunt, solius imperatoris largitatis est. Quod si iudex quispiam damnatum sine Imperatoris sententia dimittens, accusetur, et dicat etiam ipse, ego dimisi, quoniam Imperator dimittit, non solum hac ratione minime se liberat, sed etiam majorem erga se iram accendit, et jure quidem. Non enim æquum est, cum inferiores in temulentis forte computationibus in superiore auctoritate irruerint, postea ex illorum more, et facto sibi ipsis parere defensionem. Major enim hæc contumelia est in eos, qui principatum ipsis tradiderunt. Ideo si quis inferior sit, numquam hæc sui defendendi ratione utitur; sin autem sit Imperator, et eadem præditus dignitate, fidenter illi dicet. Etenim quemadmodum eadem est in utroque excellens amplitudo principatus, ita etiam eadem auctoritas ac licentia esse debet. Quomobrem si existat aliquis, qui hæc se ratione defendat, necesse omnino est, eandem dignitatem habeat atque ille, cujus potentiam ad suam defensionem prætendit. Quando igitur Christus hæc ratione facti sui iustitiam cum Judæis disserens declaravit, sine dubio nobis ostendit ejusdem se esse dignitatis cum Patre. Ac si libet, conferamus allatum exemplum cum verbis et facto Christi. Sit igitur idem, solvere pro auctoritate sabbatum, ac purpura, diadema, et reorum dimissio.

*Christum Patri æqualem esse probatur.* — Quemadmodum igitur soli Imperatori illa licent, nemini autem subjectorum, ac si quis eadem faciat, ac jure faciat, illum quoque Imperatorem esse necesse est, ita etiam hæc in re, quoniam in conspectum se dat Christus ista pro auctoritate faciens, ac deinde accusatus Patrem prætendit ita dicens, *Pater meus usque modo operatur; necessarium prorsus est, et hunc æqualem illi esse, qui pro auctoritate faciat. Non enim nisi æqualis esset, hoc sui facti probandi modo uteretur.* Atque ut clarius cognoscatis quæ dicitur, solverant aliquando sabbatum discipuli, cum spicis vellent, et comedere in sabbato (*Matth. 12. 1*): solvit et ipse nunc. Et illos reprehenderunt Judæi: reprehenderunt et huic. Videamus qualem quidem pro illis defensionem afferat, qualem vero pro seipso, ut ex differentia præstantiam et vim defensionis ejus intelligas. Qualem igitur defensionem pro illis afferat? *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit (Ib. v. 3)*? Quando enim servos defedentes suscipit, confugit ad conservum illorum Davidem: quando autem seipsum, rationem refert ad Patrem. *Pater meus operatur, et ego operor (Joan. 5. 17).* Quam verè, quaerit fortasse quispiam, operationem dicit? *Nam in sex diebus requiescit Deus ab omnibus operibus suis (Gen. 2. 2).* Nempe quotidianam providentiam. Non enim solum protulit creaturam, verum etiam prolata tuetur, et fovet: sive angelos dixeris, sive archangelos, sive superiores potestates, sive omnia prorsus, quæ sub aspectum cadunt, et quæ non cadunt: cuncta fruntrue providentia illius, et si destituantur efficaci illius ac-

ticne, diffluunt, dilabuntur, pereunt. Ergo cum vellet Christus ostendere suum esse providere, non autem sibi provideri, efficaciter agere, non autem agi, et alterius efficientiam subire, ita dixit, *Pater meus operatur, et ego operor*, æqualem se Patri demonstrans.

5. *Cum probis moribus recta fides.* — Hæc memoria tenete, et quam diligentissime custodite, et contextite philosophiam morum cum recto dogmatum habitu: quod et nuper hortatus sum, et nunc hortor, neque finem hortandi faciam. Morum autem institutionem, et philosophiam nihil æque adducit, atque hoc in loco sæpe versari. Nam quemadmodum squalens terra, si neminem habeat a quo irrigetur, spinis et tribulis scateat; quæ autem cultrice manu fruitur, germinat et floret ac redndat magna fructuum copia; ita sane et anima, illa quidem, quæ fruitur irrigatione divinorum sermonum, germinat et floret, et circumluit fructibus Spiritus: quæ autem inculca et in squalore, ac sine ejusmodi irrigatione dimittitur, ea sola reliquitur et silvescit, et multas profert spinas, ipsam peccati naturam. Ubi autem spinæ, ibi dracones, et serpentes, et scorpia, et universa potestas diaboli. Quod si his verbis non credis, age conferamus nobiscum eos, qui hoc auxilio caruerunt; ac tunc demum videbitis, quantum intercedat intervallum. Potius autem ipsi nos ipsos examinemus, quales quidem simus, dum divina doctrina fruimur, quales autem, cum diu hæc privamur utilitate. Ne igitur tantum lucri profundamus. Hoc enim in loco frequentem esse, omnia conciliat bona. Hinc cum discedunt, et vir mulieri videtur honoratior, et mulier viro amabilior. Etiam mulierem non pulchritudo corporis valde anabilem reddit,

sed animæ virtus; non pictura et fucus, neque aurum, neque vestes pretiosæ: sed temperantia et probitas et timor stabilis erga Deum. Ad hæc vero, quæ sub intelligentiam cadit pulchritudinem comparandum nusquam alibi accurata exercitationis ratio adhibetur, præterquam in hoc admirabili ac divino loco, apostolis et prophetis tergentibus, ornantibus, abradentibus senectutem peccati, adducentibus vigorem juventutis, omnem rugam, omnem maculam, omnem ævum ejicientibus ex animis nostris. Hanc igitur, et viri et mulieres, studeamus nobis familiarem facere pulchritudinem, ut nobiscum habitet. Nam corporis pulchritudinem et morbus tabefacit, et temporis longitudo corrumpit, et senectus extinguit, et mors ingruens totam medio tollit. Eato vero quæ in anima est, non tempus, non morbus, non senectus, non mors, non aliud hujusmodi quidquam potest perdere: sed perpetuo floret. Et pulchritudo quidem corporis sæpe spectatores ad intemperantiam provocat. At ea, quæ in animo, ipsismet Deum ad sui amorem allicit, prout etiam propheta dixit, *Ecclesiam alloquens, Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam: et oblitiscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet Rex decorem tuum* (Psal. 44. 11. 12). Igitur, o dilecti, ut amicitiam cum Deo contrahamus, hæc quotidie pulchritudinem curamus et colamus, Scripturarum lecture omnem maculam abstergentes, precibus, elemosynis, mutua concordia: ut rex, amator factus nostræ quæ in animo pulchritudinis, dignetur nos cælorum regno: quod utinam nos omnes consequamur gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## IN LIBRUM QUOD CHRISTUS SIT DEUS, CONTRA JUDÆOS ATQUE GENTILES,

Argumenti ratione moti, hunc librum post homilias *contra Anomæos* et *De consubstantiali* ponimus. Agitur enim utrobique de divinitate Christi, quam Anomæi alique omnes Ariani vel negabant; cum dicerent Christum Deum quidem esse, sed non vere Deum; vel ore tantum tenus confitebantur, cum illum simpliciter Deum vocabant: Judæi vero atque gentiles absque ullo temperamento rejiciebant. Commode igitur hæc opera, quæ ut fors tulit separata fuerant, una serie legenda offerimus: nec minus opportune huic librum ante homilias *contra Judæos* locamus, quando ipse Chrysostomus in hoc opere contra Judæos se concionaturum propediem esse pollicetur: ubi eas ipsas quæ post hunc librum sequuntur homilias ipsum commemorare verisimile est, ut mox dicitur. Quo autem tempore quæ occasione hunc edidit librum, conjecturis non levibus neque dubiis episcari possumus. Primo quidem non dum episcopum fuisse, nec Constantinopoli tunc degisse Chrysostomum suadere videntur hæc verba: Καὶ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει

δὲ οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐγγύς, ἀλλὰ παρ' αὐτῶν τὰ πρόθυρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἐνόμισαν οἱ τὰ διαβήματα περιβαίμενοι τὰ σώματα αὐτῶν κατορῦντεσθαι, καὶ γεγῶσαι θυρωροὶ λοιπὸν τῶν ἀλλείων οἱ βασιλεῖς· καὶ ἐν τῇ τελευταίῃ οὐκ ἀσχύρονται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλιπίζονται, οὐ μόνον αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐκγονοὶ ἐξείων. I. e. Constantinopoli vero non prope apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt ii qui diademate redimiebantur, corpora sua sepeliri, atque ita imperatores piscatorum ostiarii facti sunt: sic in obitu hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant non solam ipsi, sed etiam eorum nepotes. Hæc vix putentur esse Constantinopoli commemorantis: et sane pari modo de Constantinopoli loquitur, quo de urbe Roma paulo ante verba fecerat. Antiochiæ igitur S. doctorem hanc suscepisse operam certum videtur. Hinc non inferiorem temporis notam suppeditat Chrysostomus paulo ante finem operis, ubi postquam ex Veteris Testamenti locis carptim allatis probavit, in adventu Christi abrogandum esse cultum Judaicum, hæc adjicit: Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἦν καὶ

οφεται καὶ διαβρῆθαι [556] ἀπόλυται. Βουλόμενος τοῖνυν δεῖξαι ὁ Χριστός, ὅτι τῶν προνοουμένων ἐστὶ, καὶ οὐχὶ τῶν προνοουμένων, τῶν ἐνεργούντων, οὐχὶ τῶν ἐνεργουμένων, εἶπεν, Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσοστάσιον ἐπιδείξει βουλόμενος.

ε'. Ταῦτα δὲ μέμνησθε, καὶ φυλάττετε μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας φιλοσοφίαν τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητι συνυφαινετὲ· ὁ καὶ πρῶτην παρεκάλεισα, καὶ νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι· πολιτείας δὲ καὶ φιλοσοφίαν οὐδὲν οὕτως, ὡς ἡ ἐνταῦθα ποιεῖ διατριβή. Καθάρπε γὰρ ἡ χειρουργία γῆ, μηδένα τὸν ἀρδύοντα ἔχουσα, γέμει ἀκανθῶν καὶ τριβόλων, ἢ δὲ γεωργικῶν ἀπολαύουσα χειρῶν τέθλη καὶ κομῆ καὶ πολλὴ βρῦει· τῷ καρπῷ· οὕτω δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ἢ μὲν τῆς ἀρδείας τῶν θείων ἀπολαύουσα λογίην, τέθλη καὶ κομῆ καὶ πολλὴ βρῦει τῷ καρπῷ τοῦ Πνεύματος· ἢ δὲ ἐν αὐμῷ καὶ ἀμελεῖ καὶ σπάνει τῆς τοιαύτης ἀρδείας καθεστῶσα ἐρημοῦται καὶ ὕλανεῖ καὶ ἀκάνθας ἐκφέρει πολλὰς, τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν. Ἐνθα δὲ ἀκανθαί, ἐκεῖ δράκοντες καὶ ὄφεις καὶ σκορπιοὶ καὶ πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ διαβόλου. Καὶ εἰ ἀποταίε τῷ λόγῳ, φέρε, τοὺς ἀπολειφθέντας καὶ ἡμᾶς παραβάλλωμεν, καὶ ὄψεσθε τότε ποῦ τὸ μέσον· μέλλον δὲ ἡμεῖς ἡμᾶς αὐτοὺς ἐξετάσωμεν, τίνας μὲν ἔσμεν θείας ἀπολαύοντες διδασκαλίας, τίνας δὲ ἐπὶ πλείον ταύτης ἀποστερημένοι τῆς ὠφελείας τυγχάνομεν. Μὴ τοῖνυν προδομέν κέρδος τοσοῦτον. Ἦ γὰρ ἐνταῦθα διατριβὴ πάντων οὐσῶσε· ἵστι τῶν ἀγαθῶν· ἐντεῦθεν ἀναχωρῶν καὶ ἀνήρ γυναικὶ φανεῖται τιμώτερος, καὶ γυνὴ ἀνδρὶ ποθεινότερα. Γυναίκα γὰρ ἐπέραιστον οὐκ εὐμορφία ποιεῖ

σώματος, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ, οὐκ ἐπιτερίμματα καὶ ἰσογραφαί, οὐδὲ χρυσίον καὶ ἱμάτια πολυτελεῖ, ἀλλὰ σωφροσύνη καὶ ἐπισκεία καὶ φόβος ἐρεδόμενος πρὸς Θεόν. Καὶ τὸ νοσην κάλλος οὐκ ἐστὶν ἀλλαγοῦ πρὸς ἀριβείαν ἀσκηθῆναι, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ θαυμαστῷ καὶ θεῷ τούτῳ χωρῶν, τῶν ἀποστόλων, τῶν προφητῶν ἀποσημῶντων, καλλωπιόντων, ἀποζυώντων τῆς ἀμαρτίας τὸ γῆρας, ἐπαγόντων τῆς νεότητος τὴν ἀκμήν, πᾶσαν κηλῖδα, πᾶσαν βυτίδα, πᾶν σπῖλον ἐκβαλλόντων τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἀνδρες καὶ γυναῖκες σπουδάσωμεν ἑαυτοὺς ἐγκαταοικισαὶ τὸ κάλλος. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ σώματος καὶ νόσος ἐμάρανται, καὶ πᾶθῶς χρόνου διέφθειρε, καὶ γῆρας ἔσθεσε, καὶ θάνατος ἐπιελθὼν ἀνελίεν ἅπαν· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ χρόνος, οὐ νόσος, οὐ γῆρας, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιοῦτων λυμῆσθασι δύναται, ἀλλὰ μένει διηνεκίως ἀνόητον. Καὶ τὸ μὲν τοῦ σώματος τοὺς ὀρώντας εἰς ἀκόλαστον ἐκκαλεῖται πολλαίς, τὸ δὲ τῆς ψυχῆς κάλλος αὐτὸν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἔρωτα ἐπισπάται τὸν οἰκεῖον· καθάρπε καὶ ὁ Προφήτης φησὶ, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν διαλεγόμενος· Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ [557] κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐκλίθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ἰνα οὖν, ἀγαπητοί, γενώμεθα φίλοι τῷ Θεῷ, τοῦτο καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἐξασκῶμεν τὸ κάλλος, τῆ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει πᾶσαν κηλῖδα ἀποσημῶντας, ταῖς εὐχαῖς, ταῖς ἐλεημοσύνας, τῆ πρὸς ἀλλήλους ἁμοιολίᾳ· ἵνα ὁ βασιλεὺς ἐραστὴς ἡμῶν τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν εὐμορφίας, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡμᾶς καταξιώσῃ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Savil. in textu et Reg. οὐκ ἐν γράμματι καὶ, Savil. in marg. οὐκ ἐπιτερίμματα καὶ, qua posterior lectio vera, et legitur etiam apud Morel.

\* Reg. καὶ πολλῶν βρῦει, et infra similiter.

## MONITUM.

ἄν πρὸς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν. *Verum hæc, quando contra Judæos dicemus, clarius et fusius explicabimus.* His porro verbis sequentes contra Judæos homilias indicare prorsus videtur. Nam ibi ex prophetarum et Veteris Testamenti auctoritate pluribus demonstrat tollendum abrogandumque post adventum Christi esse cultum Judaicum. Cum autem non in tribus prioribus contra Judæos homiliis, quæ anno 586 habitæ sunt, sed in quinque posterioribus potissimum, quas habuit Chrysostomus anno 387, mense circiter Septembris, abrogatum fuisse cultum Judaicum multis argumentis probe atque erudite demonstrat: hinc sequitur hunc seu librum seu sermonem, ubi id se facturum pollicetur, ante mensem Septembrem 387 adornatum fuisse.

An porro concionis more hunc sermonem ad populum habuerit, an scripsit legendum, nec oratorio more recitandum, non ita facile est augurari. Licet enim initio in auditorium cujusve generis et conditionis commodum se brevitate studere pro-

fitetur: attamen hæc nunquam concionatus fuisse videtur. Si enim concionatus esset, homiliam certe prolixiorum, quam ut posset una vice tota persolveri, plures in partes divisisset, et alias non semel fecit. Et alioquin quantumcumque prolixa sit, non integra tamen est: certumque videtur magnam ejus partem in fine desiderari. Sic vero inutilam habuit vetus interpres, sic prius editi, sic habet etiam Codex Colbertinus: unde fortasse dulium oriatorum, integram [558] unquam ediderit Chrysostomus. Stylus admodum redundat, maxime autem a medio ad finem: eodem orandi genere scriptus quo liber contra gentes et in *S. Babylon.* concio secunda in *Eutropium*, homilia *De anathemate*, homilia aliquot *De penitentia*, quæ non sunt ejusdem aequo cætera opera elegantior, quia fortassis ex tempore scripta. Par suspicio nascitur hunc item librum non fuisse secundis curis expoliitum.

Interpretationem incerti auctoris quæ in editis ante legebatur, utpote non satis accuratam. rejecimus, novamque paravimus.

[558] Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ Ἑλληνας ἀπόδειξις, ὅτι ἐστὶ θεὸς ὁ Χριστός, ἐκ τῶν παρὰ τοῖς προφήταις πολλοῦ περὶ αὐτοῦ εἰρημένων \*.

α'. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν οἰκοθεν ὄντες ῥάθυμοι, οἱ δὲ τοῖς βιωτικαῖς ἑαυτοῦς μετὰ πολλῆς ἐκδεδικωκῆτος τῆς σπουδῆς, ἕτεροι δὲ καὶ ὑπὸ ἀμαθίας πολλῆς κατεχόμενοι, οὐκ ἂν ῥάθως μακρῶν ἀνάσχοιντο λόγων, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα τὸν ἐκ τῆς μακρηγορίας ὑποτεμεσθαι πόνον· ὥστε καὶ τὸν ἕκον ἀνελεῖν τῆ βραχυλογία τῶν ῥαθύμων, καὶ τοὺς σφόδρα αὐτῶν ἀναπεπτωκῆτας πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν, πείσαι τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας μετὰ πολλῆς ἀκρόσασθαι τῆς προθυμίας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ καλλωπίζων ῥήμασι τε καὶ ὀνόμασι τὴν ἐρημνεῖαν, ἀλλ' αὐτὰ τίθεις τὰ ὀνόματα οὕτως, ὡς καὶ οἰκῆτρ, καὶ θεραπευτῆ, καὶ χίρρα γυναικί, καὶ κατ' ἡμ, καὶ ναῦτη, καὶ γηρόνῃ ῥάδια εἶναι καὶ εὐληπτα, πανταχοῦ πειράσσομαι συστῆλαι τὸ μήκος, ὡς ἂν ἐγχωρῆ, καὶ δι' ἄλλων τὴν διδασκαλίαν ποιῆσαι, ἑκατέρους τοῦτοις τῶν ὑπῆλων ἀκροατῶν διεγείρων τὴν βρῆξιν εἰς τὸ ῥάθως καὶ χωρὶς καμῆτου τινὸς τὰ ἐγκείμενα ἐπιελθεῖν, καὶ κατασχόντας ἐπὶ μνήμης ταῦτα κερδᾶναι. Ποιῆσομαι δὲ τὸν ἀγῶνα πρὸς Ἑλληνας πρῶτον. Εἰ γὰρ δὴ λέγει ὁ Ἕλληνας, Πῶθεν ὄηλον ὅτι θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστός; (τοῦτο γὰρ δεῖ προῦποθέσθαι πρῶτον, ὡς τὰ ἄλλα πάντα τοῦτω ἐπόμυνα) οὐκ ἂν οὐρανίου ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν, οὐδὲ ἀπ' ἄλλων τοιοῦτων. Ἐὰν γὰρ εἶπω πρὸς αὐτὸν, ὅτι οὐρανὸν ἔκτισεν, ὅτι γῆν, ὅτι θάλασσαν, οὐκ ἀνέξεται· ἂν εἶπω, ὅτι νεκροὺς ἤγειρε, τυφλοὺς ἰθεράπευσε, δαίμονας ἤλασεν, οὐδὲ τοῦτο καταδέξεται· ἂν εἶπω, ὅτι βασιλείαν ἐπηγγέλλετο καὶ τὰ ἀπορήητα ἀγαθὰ, ἂν περὶ ἀναστάσεως διαλεγθῶ, οὐ μόνον οὐκ ἀνέξεται, ἀλλὰ καὶ γελάσεται. Πῶθεν οὖν αὐτὸν ἐνάξομεν, καὶ μάλιστα ἂν ἰδιώτης ἦ; Πῶθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμοῦ καὶ αὐτοῦ κοινῶς καὶ ἀναντιρρήτως ὁμολογουμένων, καὶ πρὸς ἃ ἀμφιβολίως οὐκ ἔχει; ὅτι μὲν γὰρ οὐρανὸν ἐποίησεν καὶ τὰ ἄλλα, ἄπερ εἶπον, ἂν ὑποθῶμαι, οὐκ ἂν ἀνάσχοτο πεσοῖται ῥάθως. Τίνα οὖν ἐστὶν ἃ καὶ ἐκεῖνος ὁμολογεῖ αὐτὸν πεποιηκέναι, καὶ οὐδαμῶς ἂν ἀντίποιε; Ὅτι τὸ Χριστιανῶν γένος αὐτὸς ἐφύτευεν· οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιρεῖ, ὅτι τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας αὐτὸς ἐπήγατο. Ἀπὸ τούτων παρεχόμεθα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἀπόδειξιν, καὶ δεῖξομεν αὐτὸν ὄντα

θεόν, καὶ ἔρομεν ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου φύλοῦ τοσαύτην ἐν βραχεῖ καίρῳ περιελθεῖν οἰκουμένην, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ ἐπὶ τοιούτοις καλεῖν πράγμασιν οὕτως, καὶ ταῦτα ὑπὸ ἀτόπου συνηθείας προκατειλημμένους ἀνθρώπους, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοσαύτης κακίας κατεχομένους. Καὶ ὅμως ἴσχυσε [559] τούτων πάντων τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐλευθερώσαι, οὐχὶ Ῥωμαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ Πέρσας, καὶ ἀπλῶς τὰ τῶν βαρβάρων γένη. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν, οὐχ ὅπλοις χρώμενος, οὐ χρήματα βασιανῶν, οὐ στρατόπεδα κινῶν, οὐ πολέμους ἀναρρητίζων, ἀλλὰ δι' ἑνδεκα ἀνθρώπων τὴν ἀρχὴν, ἀσῆμων, εὐτελῶν, ἀμαθῶν, ἰδιωτῶν, πενήτων, γυνῶν, ἀπόλων, ἀνοποδῆτων, μονοχιτῶνων. Τί λέγω, κατώρθωσε; πείσαι ἡδυνήθη τοσαῦτα φύλα ἀνθρώπων, οὐ περὶ τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφῆν, καὶ νόμους πατρῴους ἀνασπάσαι, καὶ παλαιὰ ἔθνη τοσοῦτην ῥιζοῦθέντα χρόνῳ ἐκ ῥιζῶν ἀνελεῖν, καὶ ἕτερα ἀντιπυτεύσαι, καὶ τῶν εὐκόλων ἀπαγαγόντα εἰς τὰ δύσκολα ἐμβαλεῖν τὰ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι πολεμούμενον παρὰ πάντων, καὶ σταυρὸν ὑπομενηκέναι· χλευαζόμενον καὶ θάνατον ἐπονεῖσθαι. Οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεροῦσιν, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδὲ ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ τὰ μυρία ἔπαθε παρ' αὐτῶν, καὶ ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδίδωσι τὸ κτήρυγμα. Καὶ τὸ παρὰ ἄλλοθεν, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πέρσας ἀνθεῖ, ἔτι καὶ νῦν παρ' αὐτέῃς πολεμούμενον.

Καὶ γὰρ παρ' ἐκεῖνοις ὄρη μαρτύρων δῆμοι πολλοὶ, καὶ ὅμως οἱ καὶ λύκων αὐτῶν ἀγριώτεροι δεξάμενοι τὸ κτήρυγμα, προβάτων ἡμερώτεροι γέγονασι, καὶ περὶ ἀθανασίας, καὶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶσι καὶ τῶν ἀπορήητων ἀγαθῶν.

β'. Οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔρημον ταῦτα ἐξῆλθε τὰ κατορθώματα, καὶ εἰς κώμας, καὶ εἰς χώρας, καὶ εἰς νήσους καὶ ὄρους καὶ ἐπίπετα· καὶ οὐκ ἰδιώται, οὐδὲ ἀρχοντες ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ διαθήματα περιεχόμενοι, μετὰ πολλῆς εἰσιν ὑποεταγμένοι τῆς πίστεως τοῦ σταυροῦθέντι. Καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οὐχ ἀπλῶς γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ προῤῥήσεως πρὸ πολλοῦ γεγεννημένης χρόνου, ἐπὶ τῷ παρόντι ἀποδείξει πειράσομαι· μᾶλλον δὲ ὡς α:

\* Collata cum cod. Colb. 3085, ubi perperua discrimina.

ADVERSUS JUDÆOS ET GENTILES DEMONSTRATIO, QUOD CHRISTUS SIT DEUS, EX IIS, QUÆ  
MULTIS IN LOCIS DE ILLO DICTA SUNT APUD PROPHETAS.

1. Quoniam plerique hominum, sive ex innata cordia, sive ex nimia sæcularium rerum, quibus se dederunt, cura atque sollicitudine, alii vero ignorantia magna detenti, prolixos sermones non libenter audiunt, operæ pretium visum est, multiloquii molestiam rescacare : ut sermonis brevitate cum segnitiam eorum tollam, tum iis, qui in lectionis fastidium prolapsi sunt, suadeam, ut præsentî orationi magna cum aclaritate aures præbeant. Ideo nullis verborum nominumque lenociniis utens, sed dicta sic temperans, ut famulo, ancillæ, viduæ, instituti, nautæ et agricolæ captu facilia sint, brevitati insuper, quantum fas erit, ubique studebo : paucisque doctrinam tradere satagam : atque utroque modo oscitantium auditorum studia excitabo ; quo facile et absque labore hæc percipere possint, iisque in memoria repositis, lucrum inde reportent. Primum autem cum Gentilibus manus conseram. Nam si dixerit Gentilis, unde manifestum est Christum esse Deum? (hoc enim ante omnia præstituerè oportet, utpote cum cætera inde consequantur) non a cælo demonstrationem petemus, neque ab aliis id genus. Nam si illi dixerò, cælum creavit, terram item vel mare, id ipse non feret ; si dixerò, mortuos suscitavit, cæcos curavit, dæmonas fugavit, neque hoc admittet ; si dixerò, regnum promisit et occulta bona, si de resurrectione verba fecero, hoc non modo non recipiet, sed etiam ridebit. Unde igitur, maxime si idiota sit, illum iustitiamus? Unde, inquam, nisi ex iis, quæ apud me et illum in confesso sunt, nec in dubium vocari possunt. Nam si supponam ipsum condidisse cælum et alia, quæ dixi, id ille non facile credit. Quenam igitur sunt ea, quæ ipsum fecisse Gentilis ipse fateatur, neque negare potest? Quod Christianorum genus ipse fundaverit : neque enim illud negaturus est, quo l'universas per orbem Ecclesias considerit. Hinc ejus potentia argumentum ducemus, et ostendemus ipsum vere Deum esse : dicemusque non esse puri

hominis tantum orbem, terram, tam brevi tempore pervadere, et ad res tantas evocare ; cum maxime tam absurdis moribus assueti homines essent, et tot malis irretiti. Et tamen potuit ille humanum genus ab his omnibus liberare ; non Romanos tantum, sed Persas et omne Barbarorum genus. Hæc porro fecit non armis usus, non sumptibus, nullis exercitiis, non commissis præliis, sed principio per undecim viros, ignobiles, viles, ignaros, idiotas, pauperes, nudos, inermes, calceis carentes, una tunica tectos. Quid dico, fecit? Persuadere potuit tot hominum gentibus, ut non de presentibus tantum, sed etiam de futuris philosopharentur, utque patrias leges evellent, veteresque mores tanto tempore radicates penitus tollerent, aliosque substituerent, qui ab assuetis et facilibus ad difficiliora ejus præcepta traderent. Hæc vero facerè potuit, dum oppugnaretur ab omnibus : crucemque sustinuit, infame supplicium, ac mortem ignominiosissimam. Neque enim negabunt ipsum a Judæis crucifixum innumeraque ab illis passum esse, et tamen quotidie prædicationem accrescere : quodque incredibile videatur, ea non hic tantum, sed et apud Persas floret, etiamsi ab illis oppugnetur.

*In Perside Martyres multi.* — Etenim apud illos quoque martyrum examina multa : et tamen qui ipsis lupis ferociores erant, accepta prædicatione, ovibus mansuetiores evasere : jamque de immortalitate, de resurrectione et de ineffabilibus bonis philosophantur.

2. *Christum Deum et hominem futurum esse prædictum est.* — Non in urbibus tantum, sed etiam in deserto hæc præclare gesta videas, in vicis, in agris, in insulis, in portibus et navalibus : non idiotæ, non principes tantum, sed illi ipsi qui diademate redimuntur, crucifixo magna cum fide subditi sunt. Quod autem hæc non temere contigerint, sed diu ante prædicta sint, jam demonstrare conabor. Imo vero, ut ne sermo noster suspectus sit, operæ pretium erit libros

Judeorum, qui ipsum crucifixerunt, in medium proferre, ipsorumque testimonia ex Scripturis, quae penes eos asservantur, excerpta sub incredulorum oculis percurrere. Quod igitur Deus homo futurus sit, Deusque mansurus, primus omnium dicit Jeremias : *Hic Deus noster, non reputabitur alius ad illum. Invenit omnem viam scientiae, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruc. 3. 36-38)*. Vides quomodo omnia paucis verbis declaravit, nempe quod Deus existens, homo factus sit, et cum hominibus conversatus sit; et quod veterem legem ipse canderit? Nam *Invenit, inquit, omnem viam scientiae, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo*. Hic quippe docet, etiam ante Incarnationem ipsum omnia dispensasse, omniaquo fecisse, legem statuuisse, providisse, curasse, benefecisse. Alius iterum propheta quomodo dicat ipsum non modo hominem futurum, sed etiam ex Virgine nasciturum, audi : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Hes. 7. 14)*. Quod interpretantur, *Nobiscum Deus*. Deinde ostendens, non apparenter, sed vere hominem esse, addidit, [*Butyrum et mel comedit. Mos est enim, ut his cibis peculiariter pascantur pueri mox ut nati fuerint. Et declarans, quod non purus homo, iterum addit dicens*]: *Propter quod priusquam sciat puer vocare patrem bonum vel malum, non obtemperat malitiae, ut eligat nomen (Hesai. 7. 16)*. Quod autem non tantum homo et ex virgine, sed etiam ex domo David futurus esset, audi quomodo diu ante praedixerit Hesaias, qui figuris licet usus et metaphora, praedicit tamen : *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, spiritus timoris Dei replebit illum (Hesai. 11. 1-3)*. Hic enim Jessæ pater fuit Davidis, quia ex illa tribu erat : nec solum ex illa tribu, sed etiam ex domo Jessæ prodibit : id vero praenuntiavit his verbis : *Egredietur virga de radice Jessæ, non de virga simpliciter loquens, sed de illo et de regno ejus. Quod autem non de virga hæc dixerit, in sequentibus declarat : postquam enim dixerat virgam, subjunxit, Et requiescet super eum spiritus sapientiae et intellectus. Nemo enim, etsi admodum insipiens sit, dixerit, spiritus gratiam super lignum advenisse : sed palam est, super templum illud immaculatum venisse. Ideo nou dicit, veniet, sed requiescet : quoniam postquam venit, ibi mansit, nec discessit. Quod Joannes Evangelista declarat his verbis : Ego vidi Spiritum descendantem sicut columbam, et manentem super eum (Joan. 1. 32)*. Neque silentio praetermiserunt sententiam Judaicam, quam illi exhibuerunt ipso nato : nam Matthæus sic loquitur : *Audiens autem Herodes turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo (Matth. 2. 3)*. Hesaiam quoque audi, qui id diu ante praenuntiavit : *Cupient, si fiant*

*igne combusti : quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocatur nomen ejus, magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (Hes. 9. 5. 6)*. Hoc de puro homine dici non posse palam est vel iis, qui admodum contentiosi sunt. Nullus quippe homo a sæculo Deus fortis vocatus est, ut neque tantæ pacis princeps : nam *Pacis ejus, inquit, non est terminus (Ib. v. 7)*. Id declarat rerum eventus, quia totam pervasit terram, universum mare, orbemque habitabilem, montes, saltus, colles, a die illa, a qua Christus incipiens in cælum ascensus dicit : *Pacem meam do vobis : non sicut mundus dat do vobis (Joan. 14. 27)*. Cur ita loquutus est Christus? Quia nimirum pax hominum facile solvitur, variasque habet vicissitudines : pax autem ejus, firma, immota, stabilis, diuturna, immortalis, finem non habens, licet innumera bella undique moveantur, ac mille quotidie parentur insidiæ. Verum illius sermo, qui omnia perficit, hoc cum cæteris effecit.

3. *Modum etiam adventus praedixerunt Prophetae.* — Non solum autem illum hominem futurum, sed etiam modum adventus ejus praedixerunt. Quia enim venturus erat, non tonitrua, non fulmina superne mittens, non quatiens terram, non commovens cælum, non portenta exhibens; sed sine strepitu nulloque conscio in domo fabri nasciturus erat, in domo ignobilis ac vili, audi quomodo neque hoc tacerit David : *Descendet, inquit, sicut pluvia in vellus (Psalm. 71. 6)*, tranquillitatem et quietem significans. Neque hoc tantum; sed etiam quam mansuete et suaviter cum hominibus conversaturus esset, alius propheta declarans vide quid dicat. Nam quia cum contumeliis, spūis, conviciis afficeretur, inhonoraretur, flagellaretur, postremoque crucifigeretur, nullum ultus est talia scientem, sed omnia patienter tulit, contumelias, insidias, insaniam et importunum plebis illius furorem atque incursum, hæc omnia declaravit his verbis : *Calamum contritum non confringet, et finem fumigans non exstinguet, donec educat in victoriam iudicium, et in ipso Genes sperabunt (Hesai. 42. 5)*. Alius item locum, in quo nasciturus erat, indicat dicens : *Et tu, Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim eziel dux, qui regat populum meum Israel, et exitus ejus ab initio a diebus sæculi (Mich. 5. 2)*. Hic divinitatem et humanitatem declarat : nam cum ait, *et exitus ejus ab initio a diebus sæculi*, æternam ante secula existentiam demonstrat; cum vero ait, *Eziel dux qui regat populum meum Israel*, generationem secundum carnem. Ac vide rursus et hic aliam prophetiam refulgentem. Non enim dicit solum, ipsum esse nasciturum, sed etiam locum nobilem futurum esse, qui tunc erat ignobilis et exiguus : *Nequaquam enim minima es, inquit, in principibus Juda*.

*Totus orbis ad Bethleem videndam confluit.* — Sane totus orbis ad Bethleem videndam confluit, ubi natus repositus fuit, neque ulla alia quam hæc causa est. Alius iterum tempus quo venturus erat significavit his verbis : *Non deficiet princeps de Juda, neque dux*

<sup>1</sup> Quæ uncinis hic clauduntur non leguntur in textu Græco, neque apud Savinum; sed videntur ad seriem orationis pertinere, atque a veteri interprete lecta sunt.

ἡμῶν μὴ δὲ ὑποπτον γενέσθαι τὸν λόγον, ἀναγκαῖον τὰ βιβλία τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν Ἰουδαίων εἰς μέσον προβαίνειν, καὶ τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς φυλάττομένων Γραφῶν ἐτι καὶ νῦν ὑπ' ἕως τῶν ἀπειθουσῶν διεξελθεῖν. Ὅτι τοῖνον ὁ Θεὸς ἀνθρώπος ἔσται, Θεὸς ὧν, πρῶτος Ἰερμίας λέγει· Ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέειρε πᾶσαν ἐδὲν ἐπιστήμη, καὶ ὄδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ οἱ τὰς ἀνθρώπων συναγεστράφη. Εἶδες πῶς ἅπαντα ἐν βραχείᾳ βήμασι παρεδίωκε, καὶ οὗ Θεὸς ὧν ἀνθρώπος ἐγένετο, καὶ ἀνθρώπος συνεστράφη, καὶ οὗ καὶ τῆς Παλαιᾶν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν; Ἐξέειρε γὰρ, φησὶ, πᾶσαν ἐδὲν ἐπιστήμη, καὶ ὄδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Δεικνύσι γὰρ ἐνταῦθα ἐτι καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐνάρκου πάντα αὐτὸς φκονομίαι, καὶ πάντα αὐτὸς ἐπαρτεῖ, νομοθετῶν, προνοῶν, κηθόμενος, εὐεργετῶν. Ἐτερος πάλιν προφήτης, οὗ οὐκ ἀνθρώπος μόνον ἔσται, ἀλλ' ἐτι καὶ ἀπὸ παρόντων τεχθήσεται, ἀκουσον πῶς φησιν· Ἰούδ ὁ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλεῖσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ· τοῦτο δὲ εἰς μεθερμηνεύμενον, [560] Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Εἶτα δεῖκνύσι ἐτι οὗ φαντασία τὸ φανόμενον ἦν, ἀλλ' ἀλλοθὺς ἀνθρώπος, ἐπιγάγει λέγων· Διότι πρὶν ἢ γυνῶνα τὸ παιδίον καλεῖται πατέρα ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πορνεία τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ὅτι δὲ αὐτὸς οὗτος οὐκ ἀνθρώπος μόνον, οὐδ' ἐτι ἐκ παρθένου μόνον, ἀλλ' ἐτι καὶ ἐξ οἴκου Δαυὶδ, ἀκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἀνοθεῖν προλέγει ὁ Ἥσαϊας, τροπικῶς μὲν κεχρημένος· ταῖς λέξει, καὶ μεταφρησὶ πολλῆς, προλέγει δ' οὖν ὁμοῦ· Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἀνθρὸς ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχυρός, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπληρῶν αὐτόν. Ὁ γὰρ Ἰεσσαί οὗτος πατὴρ τοῦ Δαυὶδ ἦν. Δῆλον ἐκ τούτου ἐτι καὶ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐκείνης ἦν. Οὐ μόνον δὲ ἐτι ἀπὸ τῆς φυλῆς, ἀλλ' ἐτι καὶ ἀπὸ τῆς οἰκίας Ἰεσσαί προλεύσεται, καὶ τοῦτο προανεφώνησεν, εἰπὼν Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί· οὐ περὶ ῥάβδου λέγων ἀπλῶς, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Καὶ οὗτο ἐπὶ τῆς ῥάβδου τοῦτο εἶπεν, ἐδήλωσε διὰ τὸν ἐξῆς· εἰπὼν γὰρ, Ἐξελεύσεται ῥάβδος, ἐπιγάγει· Καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτόν πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως. Οὐδὲς δὲ, κἂν σφόδρα ἀνήγχο; ἦ, τοῦτο λέγει, ἐτι ἐπὶ τοῦ ζήλου ἤρκετο ἢ τοῦ πνεύματος χάρις, ἀλλ' εὐδῆλον ἐτι ἐπὶ τὸν ναὸν ἐκείνον τὸν ἀμωμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, ἔξει, εἶπεν, ἀλλ' ἀναπαύσεται· ἐπειθεῖ ἐλλῶν παρεμνε, καὶ οὐκ ἀπίστη. Ὁ δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐδήλων εἶπεν· Ἐγὼ θεθέμαι τὸ πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περισσέρων, καὶ μόνον ἐπ' αὐτόν. Οὐ παρεπίτησαν δὲ οὐδὲ τὴν γνώμη τῆν Ἰουδαϊκῆν, ἣν ἐπεδείξαντο ἅμα τεχθέντος αὐτοῦ· ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος φησιν· Ἀκούσας δὲ Ἠρώδης ἐπαράχθη, καὶ πῶσα Ἰερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἥσαϊας ἀκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἀνοθεῖν προανεφώνει λέγων· Θελοῦσιν ἐι ἐγενήσαντο πνεύματα σοφίας· ἐτι παιδίον ἐγενήθη ἡμῶν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῶν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξου-

σιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅτι δὲ περὶ ἀνθρώπου οὐκ ἂν τις εἶποι τοῦτο φύλου, ἐδῶλον, καὶ τοῖς σφόδρα φιλονεικτικῶν ἐθέλουσι. Θεὸς γὰρ ἰσχυρὸς οὐδέ τις ἀνθρώπων ἐλέγη ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, οὐδὲ ἄρχων εἰρήνης τοιαύτης· Τῆς γὰρ εἰρήνης αὐτοῦ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἕριον. Καὶ ἐηλοῦ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, οὗτι πᾶσαν ἐπέβη τὴν γῆν, πᾶσαν θάλατταν, πᾶσαν οἰκουμένην, πᾶσαν δόκητον, καὶ ὄρη καὶ νάπας καὶ βουνοὺς ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπ' ἧς ἀνέρχονται μέλλον, πρὸς τοῦς μαθητὰς εἶπεν· Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, οὐ καθὼς ὁ κόσμος δίδωσι, δίδωμι ὑμῖν. Τὶ δῆποτε δὲ οὗτος εἶπεν ὁ Χριστὸς; ἢ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων εὐκατάλότης ἐστὶ, καὶ πολλὰς ἔχει τὰς μεταβολὰς· ἢ δὲ παρ' αὐτοῦ βεβαία, ἀκίνητος, παγία, μόνιμος, ἀθάνατος, τέλος οὐκ ἔχουσα, καὶ ταῦτα μυρίων πόλεμων πανταχῶθεν ἀναβρασπιθέντων, καὶ πᾶς ἑκάστην ἡμέραν μυρίων ἐπιβουλῶν γινομένων. Ἄλλ' ὁ πάντα ἀνύων αὐτοῦ λόγος καὶ τοῦτο ἦνσε μετὰ τῶν ἄλλων.

γ'. Οὐ μόνον δὲ ἐτι ἀνθρώπος ἔσται, ἀλλὰ καὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τὸν τρόπον προεφήτευσαν. [561] Ἐπειθεῖ γὰρ ἐμελλε παραγίνεσθαι, οὐκ ἀστραπὰς ἀφίει, οὐ κεραυνὸς ἀνοθεῖν, οὐ σέλιον τὴν γῆν, οὐ κλονῶν τὸν οὐρανόν, οὐκ ἐκπλήξει τις ἀεραζόμενος, ἀλλ' ἀσφρητὶ καὶ μηθενὸς εἰδότης ἐν οἰκίᾳ τέκτονος ἐτέβη, ἐν οἰκίᾳ ἀσήμε καὶ εὐτελεῖ, ἀκουσον πῶς οὐδὲ τοῦτο παραεῖπεν ὁ Δαυὶδ εἰπὼν· Καταθήσεται ὁὗς ὑπέος ἐπὶ πόρον, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἡσυχον διὰ τοῦτον δηλῶν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τότε μετὰ πάντων αὐτοῦ διαγωγῆς τὸ πρῶτον καὶ ἐπεικίαι· ἐμφανῶν ἄλλος προφήτης ὄρα τί φησιν· Ἐπειθεῖ γὰρ ὑβριζόμενος, ἐμπύθνομος, λοιδορούμενος, ἀτιμαζόμενος, μαστιζόμενος, τελευταῖον καὶ σταυρωθεὶς οὐδένα τῶν ταῦτα πεποιθέντων ἠμῶντο, ἀλλ' ἔφερον ἅπαντα μακροθύμως καὶ πρᾶως, ὡς τὰς ἀτιμίας, τὰς ἐπιβουλάς, τὴν μανίαν, τὸν θυμὸν τὸν ἀκαιρον ἐκείνου τοῦ δήμου, τὰς ἐφόδους, ταῦτα πάντα δηλῶν εἶγει· Κάλωρον συντετριμμένοι οὐ κατέβη, καὶ λίγρον τυφρόμενον οὐ σέβσει, ἕως ἂν ἐκβάλλῃ εἰς νίχους τὴν χρίσιν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔσθῃ ἐλπίουσι. Ἐτερος δὲ πάλιν καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἐμελλε τίκεσθαι, ἐηλοῦ οὗτω λέγων· Καὶ σὺ, Βηθλέμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη ἐν τοῖς ἠγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σου γὰρ μοι ἐξελεύσεται ἠρώμνος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Οὗτος καὶ τὴν θεότητα καὶ τὴν ἀνθρωπότητα δεῖκνύσι τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος, τὴν προαιώνιον ἐδήλωσε ὑπερῆν τῷ δὲ εἶπεν, Ἐξελεύσεται ἠρώμνος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, τὴν κατὰ εἶρηκα γέννησιν. Καὶ ὄρα πάλιν καὶ ἐτέραν ἐνταῦθα προφητείαν διαλάμπουσας. Οὐ γὰρ μόνον ἐτι τεχθήσεται εἶπεν, ἀλλ' ἐτι καὶ ἐπίσημον ἔσται τὸ χωρίον, καίτοις εὐτελὲς δὲ καὶ μικρὸν· Οὐδαμῶς γὰρ ἐλαχίστη ἐν τοῖς ἠγεμόσιν Ἰούδα, φησὶ.

Πᾶσα τοῖνον ἡ οἰκουμένη συντρέχει νῦν ἰσθῶν τὴν Βηθλέμ, ἐνθα τεχθεὶς ἐτέθη, οὐδαμῶν ἐλλοθεν ἀλλ' ἢ ἐνταῦθεν μόνον. Ἄλλος πάλιν καὶ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ἐμελλε παραγίνεσθαι, ἐδήλωσεν οὗτως εἰπὼν· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ

ἠγοῦμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ, ὡς ἂν ἔλθῃ ὡς ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων, δεσποῦν πρός ἅπαντας τὸν πᾶσαν αὐτοῦ, καὶ τῇ ἑλπίει τὸν πᾶσαν τῆς ἑνοῦ αὐτοῦ· πλυνεῖ ἐν ὄνῃ τὴν σκολιὰν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι στυμφυλῆς τὴν περιεβλήν αὐτοῦ· χαροκοὶ οἱ ὀρθαλομοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ἰθιῶν, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Ὅρα καὶ ταύτην τὴν προφητείαν διαπρόψασαν. Τότε γὰρ παραγίνεσθαι, ὅτε λοιπὸν ἐπιλείπον οἱ ἔρχοντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὑπὸ τὰ σκήπτρα τῶν Ῥωμαίων ἐγένοντο· καὶ οὕτως ἐπιηροῦτο καὶ ἡ προφητεία ἢ λέγουσα, ὅτι Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, οὐδέ ἠγοῦμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ, ὡς ἂν ἔλθῃ ὡς ἀπόκειται, τὸν Χριστὸν λέγουσα. Ὁμοίη τὴν γὰρ ἐτέλεθ, καὶ ἀπογραφὴ ἐγένετο ἐκείνη πρώτη, κρατάρχων Ῥωμαίων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ οὗτὸ ζυγὸν τῆς οικείας βασιλείας ἀγαγόντων αὐτοῦ. Εἶτα καὶ ἄλλο παρασημαίνεται τῷ λέγειν· Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων· παραγενόμενος γὰρ τὰ ἔθνη πάντα ἐπισπάσαστο. Ἐμελλεν δὲ Ἡρώδης, ἐπιζήτων ἀντὶν τεχθέντα, ἀναγαρὶν τὰ αὐτῶν παῖδια. Καὶ οὐδέ τοῦτο εἰσῆλθον οἱ προφῆται, ἀλλὰ πρό πολλῶν προαναφώνησαν [562] τῶν χρόνων εἰπόντες, Φωνὴ ἐν Ῥαμῇ ἠκούσθη, θῆνης καὶ κλωνιῶς καὶ ὀδύρμους παλῶς· Ῥαχὴλ κλωνίασα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἶσιν. Ἐμελλεν ἐξ Αἰγύπτου ἀνιέναι· καὶ τοῦτο ἐβήλων εἰπόντες· Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου. Ἄλλὰ καὶ ἐν τόποις φανεροῖς παραγενόμενος ἐμελλεν εὐθέως σημεῖα ποιεῖν καὶ διδάσκειν· καὶ τοῦτο προαναφώνηθη. Ἄκουε γὰρ Ἰσραὴλ λέγοντος· Χώρα Ζαβουλὼν, γῆ Νεφθαλεμ, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημέροις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς· τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἔντευσεν ὁλῶν τὴν ἐκτίσε [τὴν διδασκαλίαν], τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων γενομένην αὐτοῖς ἐπίγνωσιν. Εἶτα πάλιν ἕτερα θαύματα διηγοῦμενος, καὶ δεικνύς πῶς χωλοῖς ἰθεράπευσε, πῶς τυφλοῖς ἴασαστο, πῶς ἀλλοῦς παρεσκεύασε λαλεῖν. Τότε ἀνοίχθησονται, φωνῆ, ὀρθαλομοὶ τυφλῶν, καὶ ὅλα κωφῶν ἀκούσονται. Καὶ μεθ' ἕτερα· Τότε ἄλειται ὡς ἑλασος ὁ χωλός, καὶ τραπὴ ἔσται ῥῥωσσα μοι· λέλων· ὅπερ οὐδέποτε γέγονεν, ἢ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐνίον δὲ σημεῖον καὶ ἰδικῶς ἐμνημόνευσεν. Εἰσῆλθε γοῦν ποτε εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ τὰ παῖδια εἰς ὑπομάρτια καὶ ἀδιάρθρωτον τὴν φωνὴν ἔχοντα ἦεν εἰς αὐτὸν ἔμους ἰερούς, οὕτως λέγοντα· Ὡσαντᾶ ἐν τοῖς ὑψίστοις· ἐκλογημένοι οἱ ἐρχόμενοι ἐν ὀνόματι Κυρίου. Τοῦτο ἔκωθεν προεπίει οἱ προφῆται οὕτω λέγων· Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων καταρτίσω αἶνον, τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικηγεῖν. Ὅρξ πῶς καθ' ἑαυτὴν ἢ φύσις ἀγωνιζομένη καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύττουσα ἢ ἀπειρώκατος ἡλικία καὶ μήπω διαβροῦν φωνὴν δυναμένη ἀποστολικῶν ἀνεδέξαστο κήρυγμα;

δ. Ἐπειθὲ δὲ διαλεγόμενος ἄλλοις τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν συνεικασιμένους τὰ πολλὰ ἐκείλετο, ὡς ἐν αἰνίγματι· καὶ παραβολαῖς, καὶ τοῦτο ἔκωθεν προελέθη· Φθέρξομαι προκλήματα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἐρεῖδομαι κερυμμένα ἀπ' ἀρχῆς. Ἄλλὰ καὶ τὴν σοφίαν τὴν ἐν τῷ δημηγορεῖν ἔκωθεν προανακηρύττων οἱ προφῆται ἔλεγεν· Ἐξ-

εχθρὴ ἢ χάρις ἐν χειρὶ σου· καὶ ἕτερος προφῆτης· πάλιν· Ἰδοὺ συνήθεται ὁ παῖς μου, καὶ ὑψώθησεται καὶ δοξασθήσεται καὶ μετειρωθήσεται σφόδρα. Καὶ τῆς παρουσίας αὐτῆς τὰ κατορθώματα τὰ μετὰ τῶν σημείων γινόμενα ὡς ἐν βραχεῖ διηγοῦμενος, πάλιν αὐτὸς οὕτως ἔλεγεν· Πνεῦμα Κυρίου ἔπα' ἐμὲ, οὐ ἔνεκεν ἐχθρῶς με, εὐαγγελισθεῖσα πτωχοῖς ἀπέσταλέ με, κηρύξαι ἀχμαλλοῖς ἀρεσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Ἐπειθὲ καὶ τὸν τοσαῦτα εὐεργετοῦντα αὐτοῦ ἐμελλὸν ἀποτρέφασθαι ἐβή καὶ μάτην, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἔχοντας ἐγκαλεῖν, καὶ τοῦτο προανακηρύχθη. Ἄκουε γὰρ τοῦ αὐτοῦ τοῦτο αὐτὸ προβεβασιζόντος οὕτω καὶ λέγοντος· Μετὰ τῶν μουσόντων τὴν εἰρήνην ἡμῶν εἰρηνοῖς· δεῖν ἐλλοῦν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν. Ἐμελλε καὶ ἐπὶ θου ὀνομαζόμενος οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσέναι· καὶ τοῦτο ἀνωθεν προανακηρύχθη ὑπὸ Ζαχαρίου λέγοντος· οὕτω· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήνησε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται οἱ κρατὶ καὶ ἐπιθεθῆνός ἐπὶ ὀσφύριον καὶ πᾶσαν γένο. Ἐξέβαλε τοὺς πολυπότους τὰς περιστερὰς καὶ τοὺς κολλουσιτάς. Ἐποιεῖ δὲ τοῦτο αὐτὸς ζῆλον τῷ ὑπὲρ τοῦ οὐλοῦ, καὶ ἅμα δεκνύς ὅτι οὐκ ἀντιθέος τίς ἐστιν, ἀλλὰ καὶ [563] σύμφωνος τῷ Πατρὶ· διὰ καὶ ἐξέθηκε τὸν οἶκον ὡς ἐν αὐτῷ κατηλείβετο τοσαύτης γνημοσύνης. Οὐδέ τοῦτο καταλείβη ἀνεπιστήματος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ὁ προφῆτης Δαυὶδ προαναφώνησεν, καὶ τὴν γνώμην, μεθ' ἧς τὴν ἐκδίκησιν ἐπραξε, προαναφώνων λέγει· Ὁ ὄμιλος τοῦ οἴκου σου κατέγαγέ με. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἐναργέστερον; Ἐμελλε παραδοῦσθαι, καὶ κοινωνῶν αὐτῷ τῆς τραπίτης τὴν προδοσίαν ἐργάζεσθαι. Ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προηγόρευσε ὁ αὐτὸς οὕτως προφῆτης λέγων· Ὁ ἐσθλὸν ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερυσμόν. Ἐκόπει δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν συμφωνίαν· Ὁ ἐμβάλας, φησὶ, μετ' ἐμοῦ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ τυφλίῳ, οὐτὸς με παραδώσει. Ἐμελλεν ὁ παραδίδους αὐτὸν οὐχ ἀπλῶς παραδόναι, ἀλλὰ πᾶν τὸ αἷμα τὸ τίμιον, καὶ χρήματα ὑπὲρ τούτου λαμβάνων. Οὐδέ τοῦτο εἰσῆλθον οἱ προφῆται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀναίσχυντα συμβόλαια, καὶ τοὺς λόγους, οὐς πρὸς ἀλλήλους ἐποιούτων, ἐμπαλῶν, Ὁ θεός, τὴν αἰνεσίαν μου μὴ παρασιμῆσης, ἔλεγεν, ὅτι στόμα ἀμαρτωλοῦ καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοήθη. Ὁ αὐτὸς προδότης μεταγνοῦν ὑστερον ὑπὲρ ὧν ἐτόλμησε, τὰ τε ἀργύρια ἐβρίβη, καὶ δραμίων ἐπὶ βρόχον οὕτως τὸν βίον κατέλυσε, χρεῖα τὴν γυναικῆ καὶ ὄρφανὰ καὶ τέκνα παροδοῖς, καὶ ἐρημία τὴν οἰκίαν. Ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἐκτραγυδεῖ τὴν συμφωνίαν ὁ προφῆτης οὕτω λέγων· Γενηθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὄρφανοί, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα, σαλευθήτωσαν μεταστῆθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκκληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν. Ἄλλὰ καὶ ἀντ' ἐκείνων μετ' ἐκείνων γέγονε τίς ἀπόστολος ὁ Μάρκος. Καὶ τοῦτο πάλιν ὁ αὐτὸς προαναφώνων λέγων· Τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Προδοθέντος αὐτοῦ καὶ συλληφθέντος ἐκόντος, συνίσταται δικαστήριον πολλῆς γέμον παρανομίας, Ἰουδαίον τε καὶ τῶν ἐθνῶν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προβεβασιζέει ὁ Προφῆτης λέγων· Ἰναὶ ἐρρώσων ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον προαναφώνησαν· ἀλλὰ καὶ τὴν στήν,



de femoribus ejus, donec veniat qui repositum est, et ipse expectatio Gentium: figans ad vineam pullum suum, et ad helicem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uxoris pallium suum. Jucundiores oculi ejus vino, et candidiores dentes ejus lacte (Gen. 49. 10-12). Vide hanc etiam prophetiam congruere. Nam tunc adventi, cum jam defluerent principes Judaici, et accepto Romanorum subdicerentur: et sic implicatur propheta, quæ dicit, *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est*, de Christo scilicet loquens. Nam statim atque natus est, et descriptio illa prima facta est, imperantibus Romanis Judæorum genti, cum eos sub imperii sui jugum egissent. Itemque aliud significatur his verbis, et ipse expectatio Gentium. Cum advenisset enim, omnes Gentes attraxit. Herodes, Jersum natum perquirens, pueros eo in loco intercepturus erat: et neque hoc siluerunt prophetæ, sed multis antea temporibus prædixerunt his verbis: *Vox in Rama audita est, luctus, fletus et clamor multus: Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (Jer. 31. 15). Ex Ægypto reditus erat, et hoc prænuntiavit dicens: *Ex Ægypto vocavi filium meum* (Osæ 11. 1). Conspicua in loca venturus erat, ut statim ibi signa faceret et doceret: et hoc quoque prænuntiatum est; audi enim Hesaiam dicentem: *Regio Z-bulon, terra Nephthalim, populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam: sedentibus in tenebris et in umbra mortis lux orta est* (Hesai. 9. 1). Quibus significatur adventus ejus in illa loca, doctrina quoque, cognitio, quam a miraculis acceperunt. Deinde alia enarrans miracula, ostendens quo modo claudos curaverit, cæcos sanaverit, mujos loqui fecerit, ait: *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient* (Hes. 35. 5); aliisque interpositis, *Tunc saliet, inquit, sicut cervus claudus, et clara erit vox balbutientium* (Ib. v. 6): quod scilicet numquam factum est, nisi in adventu illius. Signorum item aliquorum speciatim meminere: ingressus est enim aliquando in templum, et pueri adhuc lactentes, inexpectatamque adhuc habentes linguam cecinerunt in illum hymnos, sic dicientes, *Hosanna in excelsis: benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 9): hoc multo antea prædixerat propheta, *Ex ore, inquit, infantium et lactentium perfeci laudem, ut destruas inimicum et ultorem* (Psalm. 8. 3). Viden' quomodo contra seipsam decertans natura opificem prædicaret, et innocens ætas, necdum articulatam vocem emittere valens, apostolicam prædicationem suscipere?

4. *Judæos ingratos fore prædictum est.* — Quia vero cum Judæis aliquando disserens ob ingratum eorum animum multa subobscurè quasi in ænigmatè et parabola loquutus erat, idipsum quoque diu antea prædictum est: *Loquitur propositiones a fundatione mundi, eructabo abscondita ab initio* (Psalm. 77. 2). Quin et sapientiam ejus in concionando longis antea temporibus prænuntians propheta dicebat: *Diffusa est gratia in labiis tuis* (Psalm. 44. 3): et alius iterum propheta: *Ecce intelliget puer meus, et exaltabitur, et*

*glorificabitur, et valde sublimis erit* (Hesai. 52. 13). Adventus autem ipsius præclara gesta cum signis edita, quasi compendio enarrans, iterum is ipse dixit: *Spiritus Domini super me, propterea unxit me, evangelizare pauperibus misit me: prædicare captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem* (Hesai. 61. 1). Quoniam Judæi tot ab eo beneficiis affecti frustra temereque ipsum aversaturi erant. licet eum nec in magno, nec in parvo possent arguere, illud quoque prædictum fuit: audi Davidem hoc ipsum vaticinantem his verbis: *Cum iis, qui oderant pacem, eram pacificus, cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (Psal. 119. 7). Asino vectus ingressurus erat civitatem, et illud quoque jamdiu prænuntiatum fuerat a Zacharia sine loquente: *Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi manusctus, vectus supra subjugalem et pullum juvenem* (Zach. 9. 9). Ejecit vendentes columbas et nummularios, quod ille faciebat zelo domus Domini ductus, et ut simul ostenderet se non esse contrarium Deo, sed cum Patre consentientem: quare domum vindicabat, quod in ea hujusmodi negotiatio fieret: neque hoc silentio prætermisissimum est, sed idipsum propheta David vaticinatus est, et qua mente hanc sumptuosam vindictam esset prænuntiavit dicens: *Zelus domus tuæ comedit me* (Psalm. 68. 10). Quid hoc manifestus fuerit? Futurum erat ut proderetur, et mense illius consors proditiocem faceret. Vide quomodo hoc etiam prædixerit hic ipse propheta dicens: *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (Psalm. 40. 10); animadvertite item evangelistæ consonantiam: *Qui intinxit, inquit, necum manum suam in catino, hic me tradet* (Matth. 26. 23). Non modo traditor ille ipsius proditurus erat, sed etiam sanguinem pretiosum venditurus, accepta pro hac re pecunia: neque illud tacuit propheta, sed impudentia illorum pacta et sermones, quos inter se conferebant, retulit. [Nam ille dicebat, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis illum tradam*; isti vero responderunt, *Triginta argenteos*. In ænigmatè dicit',] *Deus laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (Psalm. 108. 1). Is ipse proditor demum ob tanta facinora seipsam damnans, cum argenteos projecit, tum ad laqueum currens, ita vitam clausit: viduamque uxorem, et filios pupillos reliquit, domumque desertam. Vide quomodo et hanc calamitatem tragice propheta prænuntiet his verbis: *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua: mutantem transferant filii ejus, et ejiciantur de habitationibus suis* (Psal. 108. 9. 10). Post illum Matthias factus est apostolus, et hoc ipsum ille præfatus est his verbis: *Episcopatum ejus accipiat alter* (Ib. v. 8). Tradito et comprehenso Jesu libente ac volente, coactum est concilium iniquitate plenum, Judæorum simul ac Gentilium: vide quomodo id etiam prædixerit propheta dicens: *Quare fremuerunt Gentes, et populi meditati sunt inania* (Psal. 2. 1)?

<sup>1</sup> Quæ clauduntur hic uncinis usquequam habentur in textu Græco, nec in Editione Savil. sed illa vetus interpres legerat.

Neque tantum ista prænuntiarunt, sed etiam silentium, quod multis habitis sermonibus, oblatisque criminationibus ille servabat, prædixit Hesaias his verbis: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum (Hesai. 53. 7)*. Postea corruptum iudicium declarans, *In humilitate, inquit, iudicium ejus sublatum est; id est, nullus de ipso juste judicavit. Deinde causam cædis patefacit. Nam quia non peccatorum suorum causa passus est, inculpatus enim et innoxius erat, sed pro mundi malis traditus est; vide quomodo hæc ambo subindicaverit, cum dixit: Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (Hesai. 53. 9)*: per hoc enim cuius rei causa occisus sit declaravit. Sequitur et alia causa: *Pro iniquitatibus, inquit, populi mei ad mortem venit (Hesai. 53. 5)*. Neque vero tantum causam cædis, sed etiam quid lucri ex cruce et ex cæde illa accesserit ostendere volens, vide quomodo id prænuntiet his verbis: *Omnes sicut oves erravimus: homo in via sua aberravit: disciplina pacis nostræ super eum: livore ejus nos omnes sanati sumus. Deinde quia poenas daturi erant Judæi flagitorum hujusmodi, illud quoque declarat idem propheta cum dicit: Dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus (Id. v. 9)*. Rursus David cum dixisset, *Abjiciamus a nobis jugum ipsorum (Psal. 2. 3)*, adjevit, *Qui habitat in caelis irridebit eos: tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos: quibus significat dispersionem eorum per totum terrarum orbem; quod etiam ipse Christus in Evangeliiis declarans dicebat: Eos autem qui me noluerunt regnare super se, abducite huc, et occidite eos (Luc. 19. 27)*. Præterea de cæde loquuti, modum ejus non sulerunt, sed illum indicavit David ita loquens: *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea (Ps. 21. 17, 18)*; nec iniquitatem post mortem consequutam reticuit: nam dicit: *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem (Psal. 21. 19)*.

*Sepultura Christi prædicta.* — Deinde quod sepultura tradendus esset declaravit bis verbis: *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et in umbra mortis (Psal. 87. 7)*. Cum autem resurrecturus esset, vide quomodo hoc prænuntiarit: *Non derelinques, ait, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem (Psal. 15. 10)*: alio item modo id Hesaias declarat: *Et Dominus, inquit, ipsum vult purificare a plaga, ostendere ei lumen, justificare justum, quis multis bene serviat (Hesai. 53. 10. 11)*. Quod ejus cædes peccatorum hominum solutio fuerit, id ipsum etiam indicavit his verbis: *Et ipse peccata multorum tulit (Ibid. v. 12)*. Quod homines a dæmonibus liberarit: *Et fortium, inquit, dividit spolia. Quod illud ipsum pro mortem effecerit, id non tacuit, sed ait: Pro eo quod in mortem tradita est anima ejus (Ibid.)* Quod toti orbi præficiendus esset sic declaravit: *Et ipse hereditate possidebit multos (Ibid.)* Deinde quoniam cum in infernum descendisset, omnia turbavit, strepitu atque tumultu universa replevit, arcenque destruxit; hanc rem non silentio præ-

terent, sed modo David dicit: *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit rex gloriæ (Psal. 23. 7)*; et modo Hesaias aliter, *Portus æreas confringam, et vectes ferreas conteram, et aperiam tibi thesauros tenebrosos, occultos, invisibiles ostendam tibi (Hesai. 45. 2)*: sic appellans infernum. Nam etiam infernus esset, at sanctas animas et vasa pretiosa servabat, nempe Abraham, Isaac et Jacob. propterea thesauros appellabat, tenebrosos autem, quia nondum sol justitie ibi fulserat, neque de resurrectione prædicaverat. Quod post resurrectionem non cum angelis constiturus esset, non cum archangelis, non cum alia administratoria virtute, sed in throno regio sessurus, audi quomodo David declarat: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1)*.

*5. Missio item apostolorum.* — Missurus postea erat apostolos, et hoc prædixit Hesaias dicens: *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Hesai. 52. 7)*. En qualem laudat corporis partem, pedes, qui illos ubique portabant. Ad hæc commemorat David quomodo prævaluerint apostoli, dicens: *Dominus dabit verbum evangelizantium virtute multa (Psal. 67. 12)*. Non enim armis, non pecuniis, non robore corporis, non exercituum copiis, neque alio simili modo superarunt, sed verbo simplici, et multum habente virtutum, miraculorum nempe ostentum. Crucifixum enim prædicantes, et miracula patrans, sic orbem subegerunt. Ideo ait: *Dominus dabit verbum evangelizantium virtute multa, sic miracula vocans. Nam ineffabilis virtus erat, piscatorum, publicanum, tentorium opificum, solo præcepto mortuos suscitare, dæmones expellere, mortem abigere, philosophorum linguam refrenare, rhetorum ora consuere, reges ac principes vincere, barbaris, Græcis, omnique nationi imperare. Et apposite sic loquutus est: nam hæc omnia verbo illo perfecterunt, et virtute multa mortuos in vivos mutarunt, peccatores in justos, cæcos in videntes, morbos naturæ et animæ nequitiæ expellentes. Deinde quod hæc virtus illis a Spiritu sancto accedderet, hinc declarat: *Spiritu, inquit, sancto repleti erant (Act. 2. 4)*; et viri simul atque mulieres prophetabant. Lingvæ ignis forma visæ sederunt supra unumquemque eorum: et hoc Joel diu ante prænuntiavit dicens: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filia vestra visiones videbunt, et adolescentes vestri somnia somniabunt: et quidem super servos meos, et super ancillas effundam, priusquam veniat dies Domini magnus et illustris (Joel. 2. 28)*: magnum et illustrem vocans diem adventus Spiritus sancti, nec non eum, qui in commutatione sæculorum futurus est. Idem vero ipse propheta salutem per fidem prænotians, neque enim illam tacuit, ait: *Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit (Ibid. v. 52)*.*

*6. Petrus et Paulus regibus majora.* — Ubique terrarum præcones mittit, ac nemo est quin audiat præ-

ἦν πολλὴν μεταξὺ λόγων γενομένην καὶ κατηγοριῶν εἰσθητικῶν σιγῶν, θηλῶν δ' Ἥσαϊα· Ἐρη· Ὡς πρόλα-  
 τος ἐπὶ σφαγῆν ἤχηθ, καὶ ὡς ἀμύνης ἐναντίον τοῦ  
 κείροντος αὐτὸν ἄμωρος, οὕτως οὐκ ἀνολεῖς ἐπὶ  
 στόμα αὐτοῦ. Εἶτα δευτέρως τὸ διεσπαρμένον τῆς ψή-  
 φου ἐπήγαγεν· Ἐν τῇ πεκατωμένῃ αὐτοῦ ἡ κρίσις  
 αὐτοῦ ἤρηθ, τοῦτέστιν, Ὀὐδέξ αὐτῷ τὰ δίκαια ἐδί-  
 κασαν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς σφαγῆς· Ἐπειδὴ  
 γὰρ ἁμαρτημάτων ἕνεκεν οὐκ ἔπασχεν ἄπερ ἔπασχεν,  
 ἄμωμος καὶ ἀληθὺς ὢν, ὑπὲρ δὲ τῶν τῆς οἰκουμέ-  
 νης κακῶν παρεδίδοτο, ἵσκει πῶς ἀμφοτέρω καὶ  
 ταῦτα ἤνικατο εἰπὼν· Ὁς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν,  
 οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Διὰ γὰρ  
 τοῦτο ἐδήλωσε, τίνος ἕνεκα ἀνηρέθη. Εἶτα καὶ ἄλλη  
 αἰτία· Ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν, φησί, τοῦ λοιμοῦ μὴ ἦκει  
 εἰς θάνατον. Οὐ μόνον δὲ τὴν αἰτίαν τῆς σφαγῆς,  
 ἀλλὰ καὶ τὴν κέρδος ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς σφαγῆς  
 ἐκείνης γέγονε ἴδιον δείξαι, ὅρα πῶς προαναφανεῖ  
 τοῦτο λέγων· Πάντες ὡς πρόβατα ἐκλανθήσμεν·  
 ἀνόητος ἐγὼ ἐδῶ αὐτοῦ ἐκλανθήθ. Παιδεία εἰρη-  
 νῆς ἡμῶν ἐπ' αὐτῷ· τῷ μάλωσι αὐτοῦ [564] ἡμεῖς  
 πάντες ἰδοῦμεν. Εἶτα ἐπὶ καὶ δικας ἐμμελον διδο-  
 ναι ὑπὲρ τῶν τοιμημάτων τούτων οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ  
 τοῦτο δηλοῖ αὐτὸς προφήτης ἐν οἷς λέγει· Δώσω  
 τοὺς πορνικούς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς  
 πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ὁ Δαυὶδ  
 πάλιν εἰπὼν, Ἀπορήψωμεν τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπ'  
 ἡμῶν, ἐπήγαγεν· Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανῷ ἐπε-  
 λάσσει αὐτούς· τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν  
 ἔρημῷ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ τάρδεξ αὐ-  
 τοῦ· τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπορὰν λέ-  
 γων αὐτῶν. Ὁ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγέ-  
 λιος δηλῶν ἔλεγ· Τὸς δὲ μὴ θελήσαντάς με βα-  
 σιλεύσασαι ἐπ' αὐτῶν ἀγάπησθε ὡς, καὶ κατασφάξα-  
 στε αὐτούς. Εἶτα ἐπειδὴ τὴν σφαγὴν εἶπεν, οὐδὲ τὸν  
 τρόπον τῆς σφαγῆς παραινέσασαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν  
 παρεβήκωσαν ὁ Δαυὶδ οὕτως εἰπὼν, Ἄρυσαν χεῖράς  
 μου καὶ πόδας μου· ἐξηρτίμωσαν πάντα τὰ ὀστά μου·  
 οὐδὲ τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν παρανομίαν ἐστῆσεν  
 πάλιν εἰπὼν, Διμερίσατο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς,  
 καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἐβάδον κληρον.

Εἶτα καὶ οἱ θάπτεσθαι ἐμελλε, καὶ τοῦτο ἐδήλω-  
 σεν εἰπὼν, Ἐθετό μ' ἐν λάκκῳ κωτιδαφ ἐν σκο-  
 τευοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Καὶ οἱ ἀνίστασθαι  
 ἐμμελεν, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προσηγορήσας λέγων·  
 Οὐκ ἔγκαια λείψας τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ  
 δώσεις τὸν θάνατόν σου ἰδεῖν διασφορὰν. Ἐτέρως δὲ  
 ἡ Ἥσαϊα τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐμφανεῖν λέγων· Καὶ  
 Κύριος αὐτὸν βούλεται καθυψώσειν ἀπὸ τῆς π. ληγῆς,  
 δεῖξαι αὐτῷ φῶς, δικαιοσύνη δίκαιον εὐ δουλεύ-  
 σάντων πολλοῖς. Ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἀνθρω-  
 πίνων λύσις γέγονεν αὐτοῦ ἡ σφαγὴ, καὶ τοῦτο παρ-  
 ἔστησεν τῷ εἰπεῖν· Καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν  
 ἀνήνεγκεν. Ὅτι τῶν δαιμόνων ἀπήλλαξε τοὺς ἀνθρώ-  
 πους, καὶ τοῦτο, Καὶ τοῦτο ἰσχυροῦ, φησί, μεριεῖται  
 σκύλα. Ὅτι διὰ τοῦ θανάτου τοῦτο ἐποίησεν, οὐδὲ  
 αὐτὸ εἰσήγαγεν, ἀλλὰ λέγει· Ἄνθ' ὧν παρεβόθη εἰς  
 θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ὅτι προσήσθεσθαι ἐμελλε  
 τῆς οἰκουμένης, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἔρη· Καὶ  
 αὐτὸς κληρονομήσει πολλοῖς. Εἶτα ἐπὶ καταβῆς  
 εἰς τὸν ἕρην ἅπαντα διετάραξε, καὶ θορύβου καὶ τα-  
 ραχῆς ἐνήνεξεν, καὶ τὴν ἀρεπλίαν κατέλυσεν, οὐδὲ  
 τοῦτο εἰσήγαγε, ἀλλὰ τὴν μὲν ὁ Δαυὶδ οὕτω βῆξ λέ-  
 γων, Ἄρατε πόδας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρ-

θητε πόδια ἀνώγει, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς  
 τῆς δόξης· νῦν δὲ ἐτέρως ὁ Ἥσαϊα, Πόδας χαλκῆς  
 συνάλωσω, καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συντρέψω, καὶ  
 ἀνολεῖω σὺ θησαυροὺς σκοτεινῶν, ἀποκροφούς,  
 ἀοράτους ἀναβείξω σοι, τὸν ἕρην οὕτω καλῶν.  
 Εἰ γὰρ καὶ βῆξ ἦν, ἀλλὰ ψυχῆς ἐκράτει ἀγίας καὶ  
 οὐκ οὕτως τῆμα, τὸν Ἄβραμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ.  
 Διὰ καὶ θησαυροὺς ἐκάλωσε, σκοτεινῶν δὲ ἐπειδὴ  
 οὐδέπω ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἦν καταλάμψας αὐ-  
 τῆς, οὐδὲ τοὺς περὶ ἀναστάσεως κηρύξας λόγους.  
 Ὅτι δὲ ἀναστῆσαι ἐμελλεν οὐ μετὰ ἀγγέλιον στήσεσθαι,  
 οὐδὲ μετὰ ἀργαγγέλιον, οὐδὲ μετὰ ἄλλης τῆς λει-  
 τουργικῆς ἐνάμας, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θρόνον καθιεῖσθαι  
 τὸν βασιλικὸν, ἄκουσον τί φησι πάλιν ὁ Δαυὶδ· Εἶπεν  
 ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου,  
 ὡς ἀνθ' ὧν τοὺς ἐχθρούς σου ἐπεσέβιον τῶν ποδῶν  
 σου.

Μετὰ ταῦτα ἐμελλεν ἀποστόλους πέμπειν· καὶ  
 τοῦτο προαναφώνησεν Ἥσαϊα εἰπὼν, Ὡς ὠραῖοι οἱ  
 [565] πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρηνηγ, τῶν  
 εὐαγγελιζομένων τὰ θραῦθ. Καὶ ὅρα ποῖον ἐκαινὴ  
 τοῦ σώματος μέρος, τοὺς πόδας, τοὺς πανταχοῦ αὐ-  
 τοὺς διακομίζοντας. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς κρ-  
 τήσεως αὐτῶν ἐμφανῶν ὁ Δαυὶδ λέγει· Κύριος δι-  
 σσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις ἐν ὁμίᾳ πολλῇ.  
 Οὐ γὰρ δὴ ὅπλα κινήσαντες, οὐ χρήματα δαπανήσαν-  
 τες, οὐδὲ βίωμα σώματος, οὐδὲ στρατοπέδων πλήθει,  
 οὐδὲ ἄλλω τινὶ τοιοῦτῳ περιεγόνοντο, ἀλλὰ ῥήματα  
 φιλή, ῥήματα πολλῇ ἔχοντι δύναμιον, τὴν ἐπι-  
 μελῶν ἰδοῦσιν. Τὸν γὰρ ἑσταυρωμένον κηρύσσοντας,  
 καὶ σημεῖα ἐργάζομενοι, οὕτω τῆς οἰκουμένης ἐκρά-  
 τησαν. Διὰ τοῦτο φησι, Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς  
 εὐαγγελιζομένοις ἐν ὁμίᾳ πολλῇ, τὰ σημεῖα ταύτης  
 καλῶν. Καὶ γὰρ ἄριστος δύναμις ἦν, τὸν ἀέτια καὶ τὸν  
 τελώνην καὶ τὸν σκηνοποιὸν ἀπὸ ψάλων ἐπιταγμάτων  
 νεκροὺς ἐγείρειν, δαιμόνας ἀπελαύνειν, τὸν θάνατον  
 ἀπωθεῖν, φιλοσόφων ἐπιστοιμητῶν γλώσσαν, ῥητέρων  
 ἀπορήκπειν στόματα, βασιλέων καὶ ἀρχόντων περι-  
 γίνεσθαι, βαρβάρων, Ἑλλήνων, παντὸς γένους κρα-  
 τεῖν. Καὶ καθὼς οὕτως εἶπ. Πάντα γὰρ ταῦτα ἔχον  
 ἐκεῖνον τῷ ῥήματι, καὶ τῇ πολλῇ δυνάμει μετετίθε-  
 σαν νεκροὺς εἰς ζῶντας, ἁμαρτωλοὺς εἰς δικαιοσύ-  
 νης, πηροὺς εἰς βλεπόντας, οὕτω δύναμις τῆς φύσεως καὶ  
 τῆν κακίαν τῆς ψυχῆς ἀπελαύνοντας. Εἶτα ἡ δύναμις  
 αὐτῆ πόθεν αὐτοῖς παρεγένετο; Ὅτι ἀπὸ Πνεύματος  
 ἁγίου, καὶ τοῦτο ἐνετύθεν δηλοῦται· Πνεύματος γὰρ  
 ἦσαν πεπληρωμένοι, φησί, καὶ ἄνδρες ὁμοιωσ καὶ  
 γυναῖκες προσεφώνουν· πυρὸς ἐν εἶδει γλώσσας φα-  
 νοῦσαι ἐκάθισαν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ τοῦτο  
 Ἰωὴλ ἄνωθεν προαναφώνησεν οὕτω λέγων· Ἐρχέω  
 ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου εἰς πᾶσαν σάρκα, καὶ  
 προσητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες  
 ὑμῶν ὀράσεις ὄνουνται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὁμῶν  
 ἐνὸς πᾶντα ἐντυπιασθήσονται. Καὶ γε ἐπὶ τοὺς δευ-  
 λους μου, καὶ ἐπὶ τὰς θούλας μου ἐρχέω, πρὶν ἢ  
 ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπι-  
 κρῶν ἡ· μεγάλην ἡμέραν καὶ ἐπιφανῆ καὶ ταύτην  
 οὕτω δηλῶν τὴν τοῦ Πνεύματος καὶ τὴν μέλλουσαν  
 ἐπὶ συντελεῖα φανησθεῖσαι. Ὁ αὐτὸς δὲ οὕτως προφη-  
 τῆς καὶ τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν προαναφανῶν  
 (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐπιτήθη), Καὶ ἔσται, φησὶν, ὅς ἂν  
 ἐκαταλέθηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

ς· Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύξας ἀποστείλει,  
 καὶ οὐδεὶς ἀνήκοος ἔσται τοῦ κηρύγματος· καὶ τοῦτε



προαναπεφώνηται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος τούτο καὶ προφητεύοντος· *Εἰς πίσαν εἶη ἡ γῆν ἐξήληθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν*. Εἶτα δευκὺς καὶ εἰς μετὰ λέγουσας ἐκφύτρων, καὶ τῶν τὰ διεδόματα περιεβλημένων δυνατώτεροι ἦσαν, ἀλλὰ οὐ πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἀρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ὅτι δὲ καὶ βασιλεύον μᾶλλον καὶ ἀρχόντων κρείττους ὀπίηρον Πέτρος καὶ Παῦλος, δηλοῖ τὰ πράγματα. Οἱ γοῦν τῶν βασιλέων νόμοι καὶ ζῶντων αὐτῶν καταλύονται, οἱ δὲ τῶν ἀλιένων ἐκείνων καὶ ἀποθανόντων πεπήγασι καὶ μένουσιν ἀκίνητοι, καὶ ταῦτα καὶ δαιμόνων καὶ συνηθείας χρονίω, καὶ κακίας καὶ φθόνου καὶ μυρίων ἐτέρων ἐπιχειροσάντων αὐτοὺς ἀναμοχλεύουσι. Ἀπλὸν δὲ πάλιν εἰς καταστάντες ἀρχοντες· αὐτοὶ δὲ οὐτοὶ ἐπέραστοι πᾶσι καὶ τοθενοὶ ἔσονται, ἐπήγαγε λέγων, διὰ τούτου *λαοὶ ἐξομολογήσονται σοι εἰς τὸν αἰῶνα, τούτισιν*, [566] εὐχαριστήσουσί σοι, καὶ χάριν εἰσονται πολλῆν, οὗ τοιούτους ἀρχοντας ἔδωκας. Ὅτι δὲ καὶ τὸ κήρυγμα πανταχοῦ κρατῆσει, προαναπεφώνηται. Ὅρα τὸν Δαυὶδ τούτῳ σοι παριστώμενα δι' ὃν λέγει· *Ἀλτρησαι παρ'* ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου, καὶ τῆν καθάρσειν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἕτερος προφήτης φησὶ τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Πλησθήσεται ἡ σύμπασις ἡ τῆ τῶν γῶνας ἐν τῷ Κύριον, ὡς ἔδωκ' αὐτῷ κατακλιθῆναι θαλάσσης*. Σκόπει καὶ τὸ εὐκόλον τῆς ὑπακοῆς· *Οὐ μὴ διδάξων ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ λέγων, Ἰγνώθῃ τὸν Κύριον, οὗτι πάντες εἰδησούσι με διὰ μικροῦ θυμὸς μεγάλων αὐτῶν*. Τὸ ἀβραγαῖς τῆς Ἐκκλησίας· *Ἔσται ἐν ταῖς ὀχθαῖς ἡμέρας ἑμμανῆς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ ἐκ' ἄκρον τῶν ὀρέων ὁ οἶκος Κυρίου, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐκ' αὐτῶ ἱεροὶ πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλὰ*. Καὶ οὗτο ὁ παγία ἔσται μόνον καὶ ἀκίνητος, καὶ ἀβραγαῖς, ἀλλὰ καὶ πολλῆν προαναπέσει τῆ οἰκουμένην εἰρήνην, καὶ αἱ μὲν κατὰ πόλεις πολυαρχίαι καταλυθήσονται καὶ αἱ μοναρχίαι, μία δὲ τις ἔσται βασιλεία εἰς πάντας ἀρβείας, καὶ τὸ πάλιν αὐτῆς ἐν εἰρήνῃ ἔσται, οὐ καθάπερ ἐμπροσθεν· τὸ μὲν γὰρ παλαιῶν χειροτέχνας πάντες καὶ ῥήτορες ὄπλα ἐτίθεντο, καὶ ἐπὶ παρατάξεως εἰσῆκεσαν· τοῦ Χριστοῦ δὲ παραγενομένου πάντα ἐκείνα διελύθη, καὶ εἰς μέρος διωρισμένον τὰ τῶν πολέμων περίσσεια, καὶ αὐτοῦ δὲ τῆ προφήτης δηλῶν τις ἔλεγε· *Καὶ συγκαθίσουσιν τὰς μαγαζαράς αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζῴωνας αὐτῶν εἰς ὄρεα, καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐκ' ἔθνος μάχαιραν, καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἐπι πολεμῆναι*. Πρῶτερον μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἔζων ἄπαντες, νυνὶ δὲ καὶ τῆς τέχνης αὐτῆς ἐπέλαθον, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους οὐδὲ ἔγνωσαν τὴν ἀρχὴν· εἰ δὲ τινες καὶ εἴεν, ὀλίγοι καὶ οὐ συνηγεῖ· οὐδὲ πολλοί, ὡςπερ ἐν ἀρχῇ κατὰ πᾶν ἔθνος μύριων ἑπαναστάσεων γινομένων. Εἶτα δευκὺς καὶ πόρην συστήσεται ἡ Ἐκκλησία, προλέγει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπιεικὲς ἀνθρώποι μόνον, οὐδὲ ἡμεροὶ καὶ χριστοὶ, ἀλλὰ καὶ θῆριος καὶ ἀπάθθρωπος, καὶ ὁσὺν τινες λύκοι καὶ λέοντες καὶ ταῦροι κατὰ τὸν τρόπον ἔμελλον συναγελάσασθαι αὐτοῖς, καὶ πάντες Ἐκκλησία γίνεσθαι μία, ἄκουσον πῶς τὸ ποικίλον τῆς ἀγέλης ταύτης ὁ προφήτης ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Τέτε σιμωδοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ λιτὸν διὰ*

τούτου τῆς διαίτης τῶν βασιλέων ἐμφαίνων. Ὅτι δὲ οὐ περὶ θηρίων ἐστὶ ταῦτα, εἰπάτω Ἰουδαῖος πῶς τοῦτο γέγονεν· οὐδέποτε γὰρ λύκος μετὰ ἀρνός ἐδοσκήθη· εἰ δὲ καὶ ἐμελλε βόσκεισθαι, τὸ τούτο τῶν ἀνθρώπων ὠφέλει γένος· Ἀλλὰ περὶ τῶν ἀγρίων τῶν τρέπον ἀνθρώπων λέγει, περὶ Σκυθῶν, περὶ Θρακῶν, περὶ Μαύρων, περὶ Ἰνδῶν, περὶ Σαυρομάτων, περὶ Περσῶν. Ὅτι δὲ ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη ὑπὸ ἑνα ἄγεται ζυγῶν, καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ δουλεύουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγῶν ἑνα, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*. Οὐδέτι, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· οὐκέτι γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα κελύουσιν ἀνθρώποι ἀπίεσαι, ἀλλ' ἕκαστος οἴκου μένου, τὴν λατρίαν ταύτην ἐπιτελεῖ.

[567] Γ. Ὅτι ἐμελλον Ἰουδαῖοι ἐκβάλλεσθαι, οὐδὲ τοῦτο οὐδεὶς οἶσθηται, καὶ ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προέειπε ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ἐν ὄνῳν συγκαλεισθήσονται αὐτοί, καὶ οὐκ ἀνάγεται τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν*. Καὶ τίνες μέλλουσιν θεραπεύειν, καὶ αὐτὸ προαναπεφώνηται. Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλλοῦ, φησὶ, *μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομα τῶν δεδδξαμένων ἐν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ πάλιν, *Ἐν παντὶ τόπῳ θυλιμα προσάγεται μοι καὶ θυσία καθαρά*. Εἰδες πῶς τῆς λατρείας τῆν εὐγένειαν παρεδίδουσι· πῶς τὸ ἐξορίσθαι καὶ παραλλαγμένον· καὶ οὗτο οὐκ ἐν τόπῳ, ἀλλ' ἐν τρόπῳ, οὐδὲ ἐν κλίσει καὶ καινῷ, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ λατρεία ἔσται τὰ τῆς θεραπείας· Καὶ πῶς τούτους, φησὶν, ἄπαντας ἐπεσκόσαντο οἱ ἀπόστολοι· ὁ μίαν γλῶτταν ἔχων τὴν Ἰουδαϊκῆν, πῶς τὸν Σκῦθη καὶ τὸν Ἰνδὸν καὶ τὸν Σαυρομάτην καὶ τὸν Θρακία ἔπεισε· Ἀσθὺν παρὰ τῆς τοῦ Πνευματικῆς δωρεᾶς τὴν χάριν τῆς πολυφωνίας ταύτης. Καὶ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἔθνῶν περὶ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, τὸ τῶν γλωσσῶν χάρισμα. Καὶ οὗτο οὐδὲ τούτο ἐπεσκόσαντο τοὺς Ἰουδαῖους, ἀκουσ πῶς δεικνύουσιν ὁ προφήτης λέγων· *Ἐν ἐσπερολίωσσι γὰρ καὶ ἐν χεῖλεσιν ἐτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' ὅπως εἰσακούσονται μοι, λέγει Κύριος*. Τὸ τούτο σαφέστερον τοῖς τις ἐν· Ἐμελλον Ἰουδαῖοι ἀπιστεῖν, τὰ δὲ ἔθνη προστρέχειν· καὶ τοῦτο προσηκρούθη. Ἄκουε τὸ Ἰσραὴλ τοῦτο δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητούουσιν· ἑμμανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτούουσιν*. Εἶπον, *Ἰδοὺ ἐμὲ, τῷ ἔθνεσι, ὅ οὐκ ἐκάλεισεν τὸ ὄνομα μου*. Περὶ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, *Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· καὶ πάλιν, *Ἀγγηγγέλαμεν αὐτῷ ὡς παιδί, ὡς βίβα ἐν τῇ θνητώσῃ*· καὶ πάλιν, *Κύριος, τις ἐπιστενοσῆ τῇ ἀκοῇ ἡμῶν*· καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη· Οὐκ εἶπε, τῇ διδασκαλίᾳ ἡμῶν, ἐνταῦθα δευκὺς, οὗτο οὐκ οὐκ ὀκνοῦν τι ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσαν παρὰ τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἀπήγγειλαν. Ὅτι προτιμᾶσθαι δὲ πάλιν τὸ ἡμέτερα τῶν ἐκείνων, καὶ πολλῷ τιμωτέρω γίνεσθαι, καὶ τοῦτο παρεδίδουσι Μωυσῆς εἰπὼν· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐκ' οὐκ ἔθνεσι, ἐπὶ ἔθνεσι ἀσυνέτῳ παροργίῳ ὑμᾶς, τὴν προτέραν εὐτέλειαν τοῦ λαοῦ λέγων διὰ τοῦ, Ἐπ' οὐκ ἔθνεσι εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ ἔθνος εἶναι ἐνομιζέτο διὰ τὴν πολλὴν εὐτέλειαν, διὰ τὴν μορῶν, διὰ τὴν ἀνοσιν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως τοσαύτῃ γέγονεν ἡ μεταβολή, ὡς ἐκείνων τῶν τιμωμένων πολλῷ τιμωτέρους φαίνεσθαι. Ὅτι ἐμελλε δάκνειν Ἰουδαῖους τοῦτο αὐτῷ, καὶ ἐκ τούτου βελτίους γίνεσθαι, καὶ τοῦτο ἐνεπέθειν δηλοῦται. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Προτιμῆσω, ἀλλ'*

\* Colb. ἐπ' αὐτῷ.

dicationem; et hoc ipsum prænnuntiatum esse audi: hoc propheticè dicentem Davidem: *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 5). Ad hæc, quod cum auctoritate prædicarint, et ipsis regibus potentiores fuerint, ipse alibi docet inquit: *Constituens eos principes super omnem terram* (Psal. 44. 17). Quod regibus ac principibus majores fuerint Petrus et Paulus, declaravit eventus. Nam regum leges etiam ipsis viventibus abrogantur: leges vero piscatorum illorum, etiam mortuorum firmæ sunt, et immotæ manent; idque licet dæmonibus, diuturna consuetudine, vitio, voluptate innumerisque aliis illis refringere conantibus. Ut ostendat autem eos ipsos principes constitutos, amabilem omnibus desiderabilemque fore, subdit: *Propterea populi confitebantur tibi in sæculum* (Ibid. v. 18); id est, gratias tibi agent plurimas, quod tales principes dederis. Quod prædicatio ubique propaganda sit, id quoque præsignificatum est: audi Davidem id tibi declarantem his verbis: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (Psal. 2. 8). Ipsum item alius propheta alicubi sic enuntiat: *Implebitur omnis terra scientia Domini, et sicut aqua multa, quæ operis maris* (Hesai. 41. 9). Et vide facilitatem obedientiæ: *Non docebit, ait, unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes cognoscent me a minimo illorum, usque ad maximum illorum* (Jer. 31. 34). Firmitas Ecclesiæ: his declaratur: *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini supra verticem montium domus Domini, et elevabitur super colles, et venient ad eam populi multi et gentes multæ* (Hesai. 2. 2). Quod vero non firma tantum, solida et immobilis futura sit, sed etiam multam orbi pacem sit conciliatura, quodque tunc multorum principatus, tum monarchiæ aufferendæ sint: unum autem in omnes regnum futurum, et abundantiori pace fruiturum, non sicut prius: nam priscis temporibus artifices omnes et rhetores aruis instructi erant, et in acie stabant: post adventum vero Christi hæc omnia soluta sunt, et bella in constitutam partem seorsim concesserunt; hoc docens propheta quidam dicebat: *Et confringent gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces: et non sumet gens contra gentem gladium, et non discent amplius bellum* (Ibid. v. 4). Nam prius in illis omnes exercabantur: nunc autem artis ejus oblitus suat; imo plures eam ne vel minimum suat experti: quod si quidam sint, illi admodum pauci sunt; at olim in omnibus gentibus sexcentæ seditiones excitabantur. Deinde et unde constituenda sit Ecclesia prædicat. Quia enim non mansueti tantum, mites et urbani homines; sed etiam feri et inhumani, moribusque similes lupis, leonibus et tauris, cum ipsis conventuri erant, et omnes unam Ecclesiam constituturi, audi quomodo gregis illius varietatem propheta declaraverit: *Tunc, inquit, pascentur simul lupus cum agno* (Hesai. 11. 6), quod frugalem regum vitam indicat. Quod autem hæc non de feris dicta sint, dicat Judæus quandonam hoc

factum sit: numquam enim lupus cum agno compascuus fuit: quod si etiam futurum esset, ut cum illo pascere, quid hoc humano generi profuturum esset? Sed de feris hominibus id dictum est, de Scythiis, Thracibus, Mauris, Indis, Sauromatis, Persis. Quod autem omnes illæ gentes sub uno jugo futuræ essent, alius propheta declaravit his verbis: *Et servient ei sub jugo uno, et adorabunt illum unusquisque a loco suo* (Sophon. 3. 9). Non ultra, inquit, Jerosolymis solum, sed ubique terrarum. Neque enim postea Jerosolymam jubebuntur homines adire, sed quisque domi manens hunc cultum præstabit.

7. *Judaicæ ejectionis prædicta.* — Quod Judæi ejciendi essent, neque hoc prætermisum silentio fuit: vide quomodo et hoc prædixerit propheta: *Ecce in vobis concludentur januæ, et non accenditis altare meum gratia* (Malachi. 1. 10). Quinam porro hunc cultum exhibitori essent sic prænnuntiatum est: *Ab oriente solis usque ad occidentem, nomen meum glorificatum est in gentibus: et in omni loco incensum mihi offertur, et hostia pura* (Ibid. 11). Vides quomodo cultus nobilitatem declaravit? quomodo excellentiam et mutationem ejus? Quod non in loco, sed in moribus, neque in nidore et fumo, sed in alio cultu nostra futura sint ministeria. Et quomodo illos omnes, dicit quispiam, atraxerunt apostoli? Qui non nisi unam linguam habebat, nempe judaicam, quomodo Scytham, Indum et Sauromatam docere potuit? Accepto nempe per Spiritum sanctum linguarum multarum dono. Et hoc quidem de Gentibus: de Israele item donum linguarum: quod autem neque hoc atraxerit Judæos, audi quo pacto declarat propheta dicens: *In variis linguis et aliis labiis loquitur populo huic, et neque sic audient me, dicit Dominus* (Hesai. 28. 11). Quid hoc manifestius videri possit? Erant Judæi increduli futuri, et Gentes ad fidem advoluturæ: et hoc quoque præsignificatum est: audi Hesaiam hoc ita declarantem: *Inventus sum ab iis, qui me non querunt: manifestatus sum iis, qui me non invenerunt. Dixi, ecce ego sum, ad gentem, quæ non invocavit nomen meum* (Hesai. 65. 1). De Israele autem: *Totidie expandi manus meas ad gentem non credentem et contradicentem* (Ibid. 2); ac rursum: *Annuntiavimus ei ut puero: sicut radix in terra sitiens* (Id. 53. 2); ac rursum, *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est* (Ibid. v. 1)? Non dixit doctrinæ nostræ, ubi ostendit eos non ex se loquutos esse, sed ea, quæ a Deo audierant annuntiasse. Quod nostra Judaicis præferenda ac multo præstantiora sint, declaravit Moyses his verbis: *In amulationem deducam vos in non gente; in gente insipientem irritabo vos* (Deut. 32. 21): priorem populi vilitatem indicans cum dicit, *In non gente: non enim gens putabatur esse ob vilitatem nimiam, ob insipientiam, ob amentiam. Sed mutatio tanta a fide facta est, ut hi honorabiliores appareant iis, qui tunc honorabantur. Hoc ægre laturos Judæos, et inde meliores futuros, ex his etiam declarat: non enim simpliciter dixit, anteponam; sed simul hoc ipsum declarans, et qua-*

lemcumque hinc futuram emendationem indicans, *In æmulationem*, inquit, *deducam vos in non gente* (Deut. 32. 21); ac si diceret, Tanta dabo ipsis boua, ut vos æmulatione corripiamini, et ut mordeamini. Hoc itaque meliores ipsos reddidit. Nam qui divisum mare, scissas petras, æerem mutatum, et tot tantaque prodigia viderat; imo vero qui filios suos immolaverat, qui ipsi Belphegor initiati fuerant, multisque præstigiis operam dederant; hi postquam nos accessimus, lougeque præstantiores suis res exhibuimus, æmulatione ducti, et meliores effecti sunt, atque se continuerunt; ita ut ea quæ nec prophetarum monitis, nec prodigiorum ostentis territi fecerant, jam æmulatione nostri recte faciant. Nemo itaque illorum jam filios immolat, nemo ad idola accedit, vel vitulum adorat. Virginitatis decor in Vetri Testamento ne nominabatur quidem; cum autem in Novo splendidus futurus esset, vide quomodo id prædicat David: *Afferentur regi virgines post eam, adducentur in templum regis* (Psal. 44. 16). Sed neque sacerdotum uomen tacuit, episcoporum dico: *Constituam enim principes tuos in pace, et episcopos tuos in iustitia* (Hesai. 60. 17).

8. *Judicii extremi prædictio.* — Venturus erat rationem exacturus ab hominum genere, et speciatim a Judæis; attende quomodo et hoc ipsum vaticinatur tum David, tum Malachias, qui sic ait: *Et ingressus est sicut conflatorium, sicut herba fullonum, et purgabit argentum et aurum* (Malach. 3. 3): Pauli verbis affinia loquitur, qui sic habet: *Dies enim declarabit, quia in igne reuelatur* (1. Cor. 3. 13). David vero, *Deus manifeste veniet* (Psal. 49. 3), secundum ejus adventum prædicans: nam primus adventus cum multa attemperazione fuit, secundus non item; sed horrois terrorisque plenus erit, angelis præcurrentibus, ejusque præsentia ceu fulgur omnia occupante. Nam sicut fulgur, inquit, *exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem, ita erit adventus Filii hominis* (Math. 24. 27): quo declaratur ejus splendor, qui semetipsum annunciat. Hoc David indicans dicebat, *Deus manifeste veniet* (Psal. 49. 3). Deinde futurum ejus judicium significans sic prosequitur: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (Ibid.). Supplicia memoravit, splendorem jam indicat. *Advocabit caelum desursum, et terram discernere populum suum* (Ib. v. 4): hic terram vocat genus humanum, sub hæc cum toto hominum genere Judæos annumerans: nam ad illos quoque respicit; hæc subjungit: *Congregate illi sanctos ejus, qui ordiant testamentum ejus super sacrificia: et annuntiabunt celi iustitiam ejus: quoniam Deus iudex est* (Ib. v. 5). Adventu suo sacrificiorum cultum sublaturus et reprobaturus erat, ut nostrum hoc sacrificium induceret; audi quomodo et hæc prædicta sint: *Sacrificium et oblationem noluit: corpus autem aptasti mihi* (Psal. 59. 7): quod etiam alibi dicebat: *Populum quem non cognovi servivit mihi, in auditu auris obediit mihi* (Psal. 47. 45), id est, non mare divisum, non petras scissas videns, sed audiens apostolos meos. Et hic

rursum, *Corpus autem aptasti mihi*. Post hæc statim adjecit, *Tunc dixi, ecce venio. In capite libri scriptum est de me* (Psal. 39. 10). Duo autem hic indicantur, et venturum esse, et tunc venturum esse, cum sacrificia rejecta fuerint, quod tunc contigit, cum principatus Judæicus in Romanum transit. Invenimus etiam Baruch de adventu ejus ita loquentem: *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch 3. 38). Ait quoque Moyses: *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus ex fratribus vestris sicut me: ipsum audietis in omnibus. Et erit, omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo* (Deut. 18. 18). Vides hoc in nullo alio impletum, quam in hoc tantum. Nam multi prophetae surrexerunt, et omnibus inobsequentes fuerunt, nihique propterea passi sunt. Huic autem quia non obdierunt Judæi, palabundi, errantes, fugitivi, exules ubique vagantur. Vide namque quomodo exclusi sint a civitate, atque a paternis legibus et consuetudinibus, cum ignominia, turpitudine, et ultionis pœna. Quæ vero sub Vespasiano et Tito passi sunt, ne enarrari quidem possunt, ita omnem calamitatem excedit illa tragœdia. Et impletum est propheticum illud: *Omnis qui non audierit prophetam illum, exterminabitur*. Ideo apud illos omnia in solitudine versa, quia prophetam illum non audierunt. Quod resuscitatus sit omnes, declaravit Hesaias his verbis: *Resurgens mortui, et excitabuntur qui in sepulcris sunt. Ros enim qui a te medicina ipsis est* (Hesai. 26. 19). Neque hoc tantum, sed quod post crucem, post eadem clariores res ejus futuræ sint, quodque post resurrectionem latius propaganda sit prædicatio (prædictum est). Quia enim ligatus est, proditus a discipulo, spatis et contumeliosis affectus, verberatus, crucifixus, et quantum in illis fuit ne sepulturæ quidem traditus, ac vestimenta ejus diviserunt milites, quia in suspicionem tyrannidum vocatus, et quasi blasphemus obiit; (quasi tyrannus scilicet), *Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari* (Joan. 19. 12); rursum (quasi blasphemus) *Ecce, vos audistis blasphemiam ejus* (Math. 26. 65); quia, inquam, hæc omnia eventura erant, auditorem excitans, et ad fiduciam preparans; ne timueris, inquit, horum causa: illius enim, qui crucifixus, flagellatus, a latronibus contumelia affectus, in blasphemie suspicionem vocatus occisus est; illius, inquam, res tali conditione post mortem et post resurrectionem erunt, ut nemo negaverit eum honore magno repletum esse. Hoc utique sic contigit, quod die ante præmuntians propheta dicebat: *Erit radix Jesse, et qui exsurget ut imporet Gentibus: in ipso Genes sperabunt, et erit requies ejus honor* (Hesai. 11. 10); ac si diceret: hoc genus mortis diademate honorabilius est. Imperatores enim posito diademate, crucem suscipiunt, symbolum mortis illius: in purpura crux, in diademate crux, in precibus crux, in armis crux, in sacra mensa crux, et ubique terrarum crux plus quam sol refulget. *Et erit requies ejus honor*.

9. At non hujusmodi sunt res humanæ, imo in his contra prorsus accidit. Nam viventibus iis, qui gloria

δμου καὶ τοῦτο ἤθλων, καὶ τήν ἐκ παραζηλώσεως γεννησομένην αὐτοῖς ὀπωδήποτε δειρώσαν, Παραζηλώσω ὑμᾶς, φησί, ἐπ' οὐκ ἔθνη· ὡσεὶ ἔλεγε, Τοσαῦτα δώσω αὐτοῖς ἀγαθὰ, ὡς ὑμεῖς ζηλοτυπῆσαι, ὡς ὑμεῖς ἠγχοῦνται. Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς καὶ βελτίους ἐποίησεν. Οἱ γὰρ θάλατταν σχιζομένην, πέτρας ῥηγνυμένας, ἀέρα μεταβαλλόμενον, καὶ τοσαῦτα τεράστια θεωροῦντες, μᾶλλον δὲ οἱ τὰ ἐαυτῶν τέκνα θύοντες, καὶ τῷ Βεσπεργίῳ τελούμενοι, καὶ μαγανείας πολλὰς προσάγοντες, οὕτως, ἐπιειθὴ προσήθιοι ἦμεῖς, καὶ πολλῷ προτιμώμενοι τὰ ἡμέτερα ἐκείνων γέγονεν, οὕτως ἀπὸ τῆς ζηλοτυπίας ἐδόχθησαν καὶ βελτίους ἐγένοντο καὶ συνεστῆσαν, ὥστε ἅπα μὴ κατῶρθωσαν προσηγῶν ἀκούοντας καὶ τεράστια [568] βλέποντες, ταῦτα ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ζηλοτυπίας κατορθώσαν. Οὐδὲς γοῦν αὐτῶν οὐ τέκνα σφάει νῦν, οὐκ εὐλόως προτρέγει, οὐ μέγαν προσκυνεῖ. Τὸ τῆς παρθενίας σεμνὸν ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς οὐδὲ μέχρις ὀνόματος ἦν· ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς ἐπεὶ ἔμελλε διαλαμβάνειν, ἅρα πῶς καὶ τοῦτο προλέγει ὁ Δαυὶδ οὕτω λέγων· Ἀπεργεθήσονται τῷ βασιλεῖ παρόνοιο ὅπισθ' αὐτῆς, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸ τῶν ἱερῶν θυσια ἀπειώπησε, τὸ τῶν ἐπισκόπων λέγω. Καταστήσω γὰρ τοὺς Ἀρχιερεῖς σου ἐν εἰρήνῃ, φησί, καὶ τοὺς ἐπισκόπους σου ἐν δικαιοσύνῃ.

ἦ. Ἐμελλε παραγίνεσθαι καὶ εὐθύνας ἀπατεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ Ἰουδαίων. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προλέγει ὁ τε Δαυὶδ, ὁ τε Μαλαχίας· ὁ μὲν οὕτω λέγων· Καὶ εἰσθήλθον ἐς χωματευήριον, ὡς κῆρα πλυνόντων, καὶ διακαθαριεῖ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον, συγγενῆ τοῖς Παύλου εἰπὼν γράφωντος οὕτως· Ἡ γὰρ ἡμέρα θηλώσει, οἷ ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· ὁ δὲ Δαυὶδ, Ὁ θεὸς ἔμφαντος ἤξει, πάλιν τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀνακηρύττων. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη πολλὴν εἶχε τὴν συγκατάθεσιν· ἡ δὲ δευτέρα οὐχ ὅπως, ἀλλὰ φρικτῆς γέμουσα καὶ καταπατήσιμος, ἐκ τῶν προτεργέντων ἀγγέλων, τῆς παρουσίας αὐτοῦ δίκην ἄσπρατῆς πάντα καταλαμβάνουσα. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀσπρατὴ, φησί, ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· τὸ περιφανὲς ταύτῃ ἤθλων, τὸ αὐτοάγγελτον· οὐ γὰρ εἶδται τοῦ κηρύσσοντος, ἀλλ' αὐτὴ ἑαυτὴν δεῖκνυσι. Τοῦτο τόνων καὶ ὁ Δαυὶδ ἔμφαντον ἔλεγεν· Ὁ θεὸς ἔμφαντος ἤξει. Εἶτα καὶ ὁ δικαιοκρίτων ὑπογράφων τὸ μέλλον, ἐπάγει καὶ λέγει· Πῦρ ἐνώκιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κόκκω αὐτοῦ καταίρις σφοδρὰ. Εἶπε τὰς τιμωρίας, λέγει καὶ τὸ λαμπρὸν. Προσκαλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρίνει τὸν λόρον αὐτοῦ, γῆν ἐναυθα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων λέγων. Εἶτα μετὰ τοῦ παντὸς γένους καὶ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἀρεμίων (πρὸς γὰρ αὐτοὺς καὶ ἀποτεινεται), πάλιν ἐπάγει λέγων· Συναγάγητε αὐτῷ τοὺς ὀπίσθους αὐτοῦ, τοὺς διακατεμμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις· καὶ ἀναγείλοισθε οἱ ὀφθαλοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, οἷς ὁ θεὸς κριτὴς ἔστιν. Ἐμελλε παραγενόμενος τὴν διὰ θυσιῶν λατρείαν ἀβάλλειν, καὶ μὴ προσέσθαι, ταύτην δὲ τὴν ἡμέτεραν δεχέσθαι. Ἀκούσαν πῶς καὶ περὶ τούτων προανεφώνηθη· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ καθιερώσω μοι. Ὁ καὶ ἀλλαγὴ ἤθλων ἔλεγε· Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοήν ὡσεὶ οὐκ ἤκουσέ μου· τοῦ-

ἐστιν, οὐ θάλατταν ὄρων σχιζομένην, οὐ πέτρας ῥηγνυμένας, ἀλλ' ἀκούσας τῶν ἀποστόλων τῶν ἐμῶν. Καὶ ἐναυθα πάλιν, Σῶμα δὲ καθιερώσω μοι. Εἰπόντες δὲ τοῦτο, ἐκι προσήθιοι καὶ λέγει· Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἡμῶν ἐν κεφαλῇ βιβλίων γέγραπται περὶ ἐμοῦ. Αὐὸ γὰρ δὴ ταῦτα ἐνετύθεν ἠθλοῦται, καὶ ἐκ παρῆσται, καὶ ἐκί τότε, ὅταν ἐκδηλώθωσιν αἱ θυσίαι· ὁ καὶ γέγονε τῆς ἀρχῆς μεταπεσοῦσος τῆς Ἰουδαϊκῆς ἐπὶ τῇ Ῥωμαϊκῇ. Εὐρωμένον δὲ καὶ τὸν Βαρούχ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ λέγοντας οὕτως· Ἐκί τῆς γῆς ὄσθη, καὶ τοὺς ἀνθρώπους συναγεστράξῃ. Λέγει δὲ καὶ ὁ Μωϋσῆς, Προσηγήθη ὁμῖν [569] ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὁμῶν ὅτι ἐπ' αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα. Καὶ ἔσται, κῆρα ψυχῆ, ἥτις οὐκ ἀκούει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ὅρῳς τοῦτο ἐπ' οὐδενὸς συμβῆδι, ἢ ἐπ' αὐτοῦ μόνου· καὶ γὰρ πολλοὶ προφήται ἀνέτησαν, καὶ πάντων παρήκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἔπαθον· τοῦτο δὲ παρακούσαντες ὁ Ἰουδαῖοι, ἀήτηται καὶ πλάνητες, φυγάδες καὶ μετανάστες περιέρχονται πανταχοῦ. Ὅρα γὰρ πολιτείας ἠλλοτριώθησαν, ἐθῶν πατέρων καὶ νόμων, ἐν ἀτιμίᾳ καὶ ἀσέβῳ καὶ κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Ἄ δὲ ἐπὶ Οὐεσπασιανῶν καὶ Τίτου πιπύθησαν, οὐδὲ εἰπῆν ἐν· οὕτω πᾶσαν συμφορὰν ὑπερέβη ἡ τραγικὴ ἐκείνη, καὶ τὸ προφητικὸν ἐπληροῦτο· ὅτι Πᾶς, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. Διὰ τοῦτο τὰ ἐκείνων ἠρήμωται, ἐπειθὴ τὸ προφῆτου παρήκουσαν ἐκείνου. Ὅτι ἀναστήσει πάντας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν Ἡσαΐας εἰπὼν· Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ἡ γὰρ ἑρῆσος ἡ παρὰ σοῦ λαμα ὑπὸ τοῖς ἔσται. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλ' ἐπὶ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν, μὲν τὴν σφαγὴν λαμπρότερα ἔσται τὰ κατ' αὐτὸν, οἷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν μᾶλλον ἐπιδοῦσε τὸ κηρυγμα. Ἐπειθὴ γὰρ ἐδόθη, προσέβη ὑπὸ μαθητοῦ, ἐνετυτύθη, ἐξολοθρώθη, ἐμαστῆρώθη, ἀνεκολλησθή, οὐδ' εἰς τάρον, τὸ γε εἰς ἐκείνους ἦγον, ἠξιώθη τεθῆναι, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίσαντο οἱ στρατιῶται, ἐπὶ ὑπολίτῃ ευραννίῳ τὸν βίον κατελύσαν, ὡς βλάσφημος, ὡς τύραννος· Πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν ἑαυτὸν, φησί, βασιλεῖα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ, ὅμοιος ἠκούσας τὴν βλασφημίαν αὐτοῦ· ἐπεὶ τούτων ταῦτα πάντα ἐμελλε συμβαίνειν, διεγείρων τὸν ἀκοήτων καὶ θαρρῆν παρασκευάζων, μὴ φοβηθῆς, φησί, τούτων ἕνεκα· τοῦ γὰρ σταυρωθέντος, τοῦ μαστιγωθέντος, τοῦ ὑπὸ ἠρώτων λυθροῦθέντος, τοῦ ἐπὶ ὑπολίτῃ βλασφημίας ἀναιρεθέντος ταῦτα ἔσται τὰ πράγματα μετὰ τὴν τελευτήν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὡς μὲν δὲ ἀντεπεῖν, οἷ καὶ πολλῆς ἐμπέληται τῆς τιμῆς. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο. Ὅσπερ δὴ καὶ πόρρωθεν προαναφώνων ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἔσται ἡ βίβα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχων ἐθῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔσθῃ ἐπὶ οὐρανοῦ, καὶ ἔσται ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ ἐπὶ τῆς. ὡσεὶ ἔλεγεν Ἀὐτὸ δὲ εἶδος τῆς τελευτῆς διαδήματα ἔσται τιμωρῶν. Οἱ γοῦν βασιλεῖς διαδήματα ἀποτιθέμενοι, τὸν σταυρὸν ἀναλαμβάνουσι, τὸ σῆμαλον αὐτοῦ τῆς τελευτῆς ἐν πορφυρῇ σταυρῶν, ἐν διαδήματι σταυρῶν, ἐπὶ εὐχῶν σταυρῶν, ἐπὶ ὀπλων σταυρῶν, ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἱερᾶς σταυρῶν, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ σταυρὸς ὑπὲρ τὸν ἦλον διαλάμπει. Καὶ ἔσται ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ ἐπὶ τῆς.

ἦ. Ἄλλ' οὐ τὰ ἀνθρώπινα τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας εὐλοῦ γίνεσθαι. Ζώντων μὲν γὰρ τῶν εὐδοκίμωντων,

\* Cnh. καὶ μὴ προσέσθαι. Savil. καὶ προσέσθαι.

καὶ τὰ ἐκείνων ἀνθεῖ· τελευτηράτων δὲ, συγκατα-  
 λίσεται καὶ τὰ ἐκείνων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ πλοῦστος,  
 οὐκ ἐπὶ ἀρχόντος, ἀλλ' ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἴσθι  
 τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νόμοι αὐτῶν καταλύονται,  
 καὶ αἱ εἰκόνας ἀμαυροῦνται, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν  
 σθένεται, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐν λήθη, καὶ οἱ προσ-  
 ἤκοντες ἐν καταφρονήσει, ἐκείνων τῶν ὄπλα κινούν-  
 των, τῶν τῆ νεύματι μετατιθέντων ὁμήων καὶ πό-  
 λεων καὶ [570] πραγμάτων καταστάσει, τῶν ἀναί-  
 ρειν κυρίων, τῶν ἀπαγομένους ἀνακαλεῖσθαι δυνα-  
 μένων. Ἄλλ' ὁμως ἅπαντα καταλύεται, εἰ καὶ πρὸ  
 τούτου εὐδοκίμει. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τοῦναν-  
 τιν. Πρὸ μὲν γὰρ σταυροῦ ἐν κατηγορίᾳ τὰ πράγματα  
 ἦν, Ἰσίδας προέδωκε, Πέτρος ἠρνήσατο, οἱ λοιποὶ  
 φυγάδες ἐγένοντο, μόνος μεταξύ τῶν ἐχθρῶν ἀπελαμ-  
 βάνετο, πολλοὶ πιστεύσαντες ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισθα.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἐσφάγη καὶ τελευτήσῃ, ἵνα μάθῃς ὅτι  
 οὐ φίλος ἀνθρώπος τις ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ λαμπρό-  
 τερα καὶ φαιδρότερα γέγονε καὶ βήθη, καὶ πολλῶν.  
 Ὅ μὲν οὖν κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων πρὸ τοῦ σταυ-  
 ροῦ οὐδὲ θυρωροῦ ἀπειλήν ἤνεγκεν, ἀλλὰ μετὰ το-  
 σαύτην μυσταγωγίαν ἔφησεν αὐτὴν μὴ εἶδέναι· μετὰ  
 δὲ τὴν σταυρὸν τὴν οἰκουμένην περιέβραμεν· ἐντυ-  
 θεν μυριοὶ δῆμοι μαρτύρων ἐσφάγησαν, ἐλθόμενοι  
 κολλῶν ἀποθανεῖν, ἡ φθέγγασθαι ἀπερ ἐφθέγγετο ὁ  
 κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, μᾶς θυρωροῦ θέσας ἀπει-  
 λῆν. Οὕτως ἐξ ἐκείνου πᾶσαι γῆραι καὶ πᾶσαι πό-  
 λεις, καὶ ἔρημοι καὶ οἰκουμένη καὶ ἀόκητος τὸν  
 ἑσταυρωμένον ἀνακηρύττοντο· καὶ βασιλεῖς καὶ  
 στρατηγοὶ καὶ ἀρχόντες καὶ ὕπατοι, καὶ βουλοὶ καὶ  
 ἐλευθεροὶ, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ καὶ ἄσοφοι, καὶ  
 βάρβαροι καὶ τὰ ποικίλα τῶν ἀνθρώπων γένη, καὶ  
 λοιπὸν ὄσην ἥλιος ἐσφάγη, ταύτην δὴ τὴν τοσαύ-  
 τὴν ἐπέβραμε, τὸ ὄνομα καὶ ἡ προσκλήσις, ἵνα  
 μάθῃς τί ἐστιν, Ἔσται ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ τιμῆ.  
 Ὅ δὲ τὸ σῶμα δεξιόμενος ἐκείνο τὸ σφαγῆν τόπος,  
 μικρὸς ὢν καὶ σφάρα βραχύς, μυρίων αὐτῶν  
 βασιλικῶν ἐστὶ σεμνότερος, καὶ αὐτοῖς τοῖς βασι-  
 λέωσι τιμιώτερος· Καὶ ἔσται ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ  
 τιμῆ. Τὸ δὲ παράδοξον, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο δὴ γέγο-  
 νεν. Οἱ γὰρ ἀγόμενοι καὶ περιεγόμενοι, οἱ κατα-  
 φρονούμενοι, καὶ δεσμούμενοι, οἱ τὰ μυρία πά-  
 σοντες δεῖναι, τελευτησάντες αὐτῶν ἐστὶ τῶν βασι-  
 λεῶν τιμιώτεροι· καὶ πᾶς, σκόπιε ἐνευθεῖν. Ἐν τῇ  
 βασιλικῶστί πόλει Ῥώμῃ, πάντα ἀριέντες, ἐπὶ τοῖς  
 τάφοις τοῦ ἀλιέως καὶ τοῦ σκηνοποιοῦ τρέχουσι καὶ  
 βασιλεῖς καὶ ὕπατοι καὶ στρατηγοὶ· καὶ ἐν τῇ Κων-  
 σταντινουπόλει δὲ οὐδὲ πρὸς τοῦ ἀποστόλου ἐγγύς,  
 ἀλλὰ παρ' αὐτὰ τὰ πρῶθρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἀνο-  
 μισαν οἱ τὰ διαδμήματα περιεκίμεναι τὰ σῶματα ἀνο-  
 τῶν κατορούττεσθαι, καὶ γεγῶσσι θυρωροὶ λοιπῶν τῶν  
 ἀλιέων ὁ βασιλεῖς, καὶ ἐν τῇ τελευτῇ οὐκ αἰχλύνονται,  
 ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλυπίζονται, οὐ μόνον αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ  
 ἐκγονοὶ ἐκείνων. Καὶ ἔσται, φησὶν, ἡ ἀνάστασις αὐ-  
 τοῦ τιμῆ. Τότε τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος βῆσι, ὅταν κα-  
 ταμῆθῃ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ σῶμα, τοῦ θανά-  
 του τοῦ ἐπαράτου, τοῦ θανάτου τοῦ πάντων θανάτων  
 αἰσχίστου· τοῦτο γὰρ μόνον τῆς τελευτῆς τὸ εἶδος  
 ὑπὸ ἀρᾷ ἐκεῖτο. Οἷον τι λέγω· τῶν ἀμαρτανῶν τὸ  
 παλαιὸν οἱ μὲν ἐκάλοντο, οἱ δὲ ἐλιθίζοντο, οἱ δὲ ἐτέρυ-  
 τρήσιν τιμωρίας τὸν βίον κατέλυν· οἱ δὲ ἀνεσκολοπι-  
 σμένους καὶ ἐπὶ ζῆλον κρεμᾶμενος, οὐ τοῦτο μόνον ὑπέ-  
 μενε τὸ χαλεπὸν, οἷοι τοιαύτῃ ἐκολάζετο καταδικῆ,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάρατος ὁ τοιοῦτος ἦν. Ἐπικατέγρα-

τος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ζῆλου. Ἄλλ'  
 ὅμως τὸ ἐπάρατον τοῦτο, τὸ ἀπεικῆτον, τὸ τῆς ἐσχά-  
 τῆς τιμωρίας σύμβολον, νῦν γέγονε ποτῆτιον καὶ ἐπ-  
 ἔραστον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω στέφανος βασιλικὸς καλλωπι-  
 ζεῖ κεφαλὴν, ὡς σταυρὸς παντὸς [571] κόσμου τιμιώ-  
 τερος ὢν· καὶ ὁ ἅπαντες ἐπεφρίκισαν πρῶτον, τοῦτο  
 νῦν τὸ σχῆμα οὕτως ἐστὶν ἅπασι περιμᾶχτον, ὡς παν-  
 ταχοῦ τοῦτο εὐρακισθαι παρὰ ἀρχοῦσι, παρὰ ἀρχομέ-  
 νοις, παρὰ γυναιξί, παρὰ ἀνδράσι, παρὰ παρθένους,  
 παρὰ γεγαυμμέναις, παρὰ βουλοῖς, παρὰ ἐλευθεροῖς.  
 Καὶ γὰρ συνεχῶς αὐτὸ ἅπαντες ἐγγραττεύουσιν ἐπὶ τοῦ  
 τῶν μελῶν ἡμῶν ἐπισημοτέρου μέρους, καὶ ὡσπερ ἐν  
 στήλῃ ἐπὶ τοῦ μετώπου καθ' ἑκάστην ἡμέραν διατυ-  
 πούμενον περιφροῦσιν. Οὕτως ἐν τῇ ἑρᾷ τραπέζῃ,  
 οὕτως ἐν ταῖς τῶν ἱερῶν χειροτονίαις, οὕτως πάλιν  
 μετὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸ μυστικὸν δεῖ-  
 πνον διαλάμπει· τούτων πανταχοῦ χορευόντια ἴσθι  
 ἄν, ἐν οἰκίαις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν ἐρημίαις, ἐν ὁδοῖς, ἐν  
 ὄρεσιν, ἐν νάπησι, ἐν βουνοῖς, ἐν θαλάττῃ καὶ πλοῖσιν  
 καὶ νήσοις, ἐν κλίμας, ἐν ἱματίοις, ἐν ὄπλοις, καὶ ἐν  
 παστάσιν, ἐν συμποσίοις, ἐν σκεύεσιν ἀργυροῖς, ἐν  
 χρυσαῖς, ἐν μαργαρίταις, ἐν τοῖσιν γραφαῖς, ἐν  
 σώμασιν ἀλόγων πολλὰ πεποιημένων, ἐν σώμασιν  
 ὑπὸ δαιμόνων πολιορκουμένων, ἐν πόλεμοις, ἐν εἰρή-  
 νῃ, ἐν ἡμέραις, ἐν νυκτίν, ἐν τρυφάνων χορείαις, ἐν  
 σκληραγωγουμένων φρατρίαις· ὅτω περιμᾶχτον  
 ἅπασι γέγονε τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄψων, ἡ ἄρατος  
 αὐτῆ χάρις. Οὐδέτις αἰσχύνεται, οὐκ ἐγκαλύπτεται  
 ἐννοῦν, ὅτι θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον,  
 ἀλλὰ πάντες τοῦτε καλλωπιζόμεθα μέλλον ἡ σφεά-  
 νοις καὶ διαδῆμασι καὶ μυρίας μαργαρίτων περιε-  
 λαῖς· οὕτως οὐ μόνον οὐκ ἐστὶ φευκτός, ἀλλὰ καὶ πο-  
 θεινὸς καὶ ἐπέρατος καὶ περιεπούδατος ἅπασι, καὶ  
 πανταχοῦ διαλάμπων καὶ διεσπαρμένους ἐν τοῖσιν  
 οἰκῶν, ἐν ὄροσιν, ἐν βίβλοισι, ἐν πόλεσιν, ἐν κώμας,  
 ἐν ταῖς ἀοικησίαις, ἐν ταῖς οἰκουμέναις. Ἡβῶν, ἄν οὖν  
 ἐροίμην τὸν Ἐλληνα λοιπὸν, πῶθεν τῆς καταδικῆς  
 ταύτης, τοῦ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο τὸ σύμ-  
 βολον ἅπασι ποθεινὸν, περιπούδαστον, εἰ μὴ μεγάλην  
 τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις;

Γ'. Εἰ γὰρ μὲν εἶναι τοῦτο οὐ νομίζεις καὶ ἀναι-  
 σχυντεῖς εἶτι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέπεις, καὶ  
 πρὸς τὸ φῶς τυφλότες, φέρεσσι δεῖξωμεν καὶ ἐξ  
 ἄλλης ὑποθέσεως ἤλικον ποτὸ ἐστὶ. Ποῖος δὲ ταύτης;  
 Ἔστι τοῖς δικαίους πολλὰ βασανιστηρίων εἶδη, ζῦ-  
 λον, ἱμάντες, ὄνυχες, μολιβδῆδες, δι' ὧν ζήσουσι τὰ  
 σῶματα καὶ διασχίζονται τὰ μέλη καὶ ἐξερῶται. Τίς  
 γοῦν ἂν ἔλοιτο τῶτα εἰς οἰκίαν ἀγαγεῖν; τίς δ' ἂν  
 καταζέζαιτο χειρὸς δεῖσθαι τῶν ταῦτα ἐργαζομένων  
 ὁμίλων, ἡ πληθὸν γενέσθαι ἰδίαι; οὐχὶ μωσάστονται  
 οἱ πλείους, ἔνιοι δὲ καὶ οἰωνίζονται, καὶ οὐδὲ τῆς  
 ἀφῆς, οὐδὲ τῆς βῆφως ἀνέγονται; οὐ πόρρω φεύγου-  
 σιν; οὐκ ἀποτρέφουσι τὸ ἔμμη; Τοιοῦτον δὴ τί καὶ  
 ὁ σταυρὸς ἦν τὸ παλαιὸν, μέλλον δὲ τοῦτων πολλὸν χα-  
 λεπώτερος· ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, οὐχ ἁπλῶς θανά-  
 του, ἀλλὰ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον ἦν.  
 Πῶθεν οὖν, εἰπέ μοι, πᾶσιν ὅτων νῦν περιπούδα-  
 στος, πᾶσιν ὅτω ποθεινὸς γέγονε, πάντων προτιμώ-  
 τερος;

Αὐτὸ δὲ τὸ ζῦλον ἐκεῖνο, ἐνθα τὸ ἅγιον ἐτάθη σῶ-  
 μα καὶ ἀνεσκολοπίσθη, πῶς ἐστὶ περιμᾶχτον ἅπασι;  
 καὶ μὲν οἱ λαμβάνοντες ἐξ ἐκείνων πολλοὶ, καὶ  
 χρυσοῦ κατακλιόντες, καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν τῶν  
 τραχηλῶν ἐξερῶται; τῶν ἑαυτῶν καλλωπιζόμενοι,  
 κλίτοι καταδικῆς σύμβολον τὸ ζῦλον ἦν, καίτοι [572]



fruuntur, res eorum florent; iis vero mortuis, pereunt et omnia. Quod non in divite, neque in principe tantum, sed in ipso Imperatore animadvertas. Etenim et leges eorum abrogantur, et imagines obscurantur, memoria eorum extinguitur, nomen in oblivionem venit, clicites despiciuntur: illorum scilicet qui prius arma movcrant, qui nutu solo populos, urbes resque publicas mutaverant, quibus licebat et occidere, et ad supplicium ductos a morte liberare. Attamen hæc omnia pereunt, licet antea flourerint. At secus in Christo: nam ante crucem in luctu res erant, Judas prodidit, Petrus negavit, reliqui fugerunt, solus ille inter inimicos comprehensus est, multi ex iis, qui cederant, retrorsum alierunt. Postquam autem occisus vitam clausit, ut discas eum, qui crucifixus est, non puram hominem fuisse, res ejus clariores, illustriores ac sublimiores evaserunt. Autem crucem princeps apostolorum, ne ostiarie quidem minas tulit, sed post tantam initiationem, aiebat se nescire quis esset: post crucem vero orbem terrarum peragravit: hinc innumeri populi martyrum jugulati sunt, præoptantes occidi, quam ea loqui, quæ loquutus fuerat princeps apostolorum, nihil ostiarie terrore superatus. Hinc omnes regiones, et omnes civitates, desertum, habitata et inhabitata terra, crucifixum prædicamus. Reges, duces, principes, consules, liberi, servi, idiotæ, sapientes, insipientes, barbari, variaque hominum genera, demum universa, quam sol respicit, terra tam ampla hoc nomine et ejus adoratione frequentatur, ut discas quid sit, *Erit requies ejus honor.* Locus autem, qui corpus illud occisum recepit, licet admodum parvus et angustus, innumeris regum aula venerabilior, ipsisque regibus pretiosior: *Et erit requies ejus honor.* Quodque mirabile dictu est: id non ipsi tantum, sed etiam discipulis ejus contigit: nam qui viduebantur et circumagebantur, contempti, vincti, innumeris malis affecti, post mortem ipsis regibus honorabiliores sunt. Id quomodo fiat perpende: in regia urbe Roma, missis aliis omnibus, ad sepulcra piscatoris et tentoriorum opificis accurrunt Imperatores, consules, exercituum duces: Constantino poli vero non prope apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt ii, qui diademate redimiuntur, corpora sua sepeliri: atque ita Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt: sic in obitu hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant non solum ipsi, sed etiam eorum nepotes. *Et erit, inquit, requies ejus honor.* Tunc honoris magnitudinem videbis, cum mortis ejus symbolum didiceris: mortis, inquam, maledictæ, mortis omnium ignominiosissimæ. Hoc quippe solum mortis genus maledictum obnoxium erat. Exempli causa, facinorosorum olim alii comburebantur, alii lapidabantur, alii alio supplicii genere vitam clauderant: crucifixus autem, in ligno pendens, non id solum mali patiebatur, quod eam subiret damnationem, sed

quod maledictus esset: *Maledictus enim, inquit, omnis qui pendet in ligno.* (Deut. 21. 23). Attamen maledictum illud execrabile, extremi supplicii symbolum, nunc desiderabile anabaleque factum est.

*Crucis signi usus ubique frequentissimus.* — Nihil enim imperatoriam coronam sic exornat, ut crux universo mundo pretiosior: et quod omnes olim exhorrescebant, ejus nunc figura ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperitur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud virgines et nuptas, apud servos et liberos: nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum nobiliori parte; et in fronte ceu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursus cum corpore Christi in mystica coena refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in conviviis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a dæmone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choreis tripudiantium, in sodalitatibus sese macerantium; adeo certatim domum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt. Nemo pudore afficitur, vel erubescit dum cogitat hoc maledictæ mortis symbolum esse; sed illo omnes magis exornantur, quam coronis, diadematis, et mille margaritarum monilibus: ita non modo non aversamur crucem, sed etiam amabilis illa desiderabilisque omnibus est: ubique illa fulget, in parietibus domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis. Hic libenter Gentilem interrogare, videntur fit, ut damnationis maledictæque mortis symbolum, omnibus ita amabile optabileque sit?

10. Quod si nihil hoc esse putas, si adhuc impudens manes, veritatemque aversaris, atque ad lumen cæcutis: age tibi alio argumento commonstramus, quantum sit illud. Quale illud argumentum? Sunt judicibus multa suppliciorum genera, lignum, lora, ungues, plumbata, quibus corpora læcerant, membra discerpunt atque suspendunt: quisnam vellet hæc in domum suam inferre? Quis vellet carnicifis hæc agentis manum contingere, vel ut id videret, propius accedere? Annon plerique hæc execrantur, alique hinc male omanantur, ac neque tactum, neque aspectum ferunt? Annon etiam procul fugiunt, et oculos avertunt? Talis olim crux erat, imo illis multo gravior. Nam, ut ante dixi, non tantum mortis, sed etiam maledictæ mortis symbolum erat. Unde ergo, die mihi, jam ita desiderabilis optabilisque facta est, omnibusque antefertur?

*Veræ crucis particula ab omnibus exquisita.* — Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adeunt? Cur particulam ejus multi sumentes auro inclusam, tum viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum: etsi damnationis et ultionis symbolum hoc lignum

<sup>1</sup> De Ecclesia SS. Apostolorum, in ejus porticu sepulti erant Imperatores, quamque alii a Constantino, a Constantio alii structam voluit, vide Cangium in Constantinopoli sua.

fuerit? At qui omnia facit, et immutat ea, qui orbem ex tanta nequitia transtulit, et terram cælum effectit, etiam rem hanc vituperio plenam, et mortem omnium ignominiosissimam supra cælos adduxit. Hæc igitur omnia prævidens propheta dicebat: *Et erit requies ejus honor*. Hoc quippe mortis symbolum, neque enim finem faciam ita loquendi, multis benedictionis argumentum effectum est, et omnimodæ firmitatis murus, diaboli lethifera plaga, demonum frænum, camus adversariorum virtutum. Hoc mortem sustulit, hoc inferni portas æreas confregit, vectes ferreos contrivit, diaboli arcem destruxit, peccati nervos excidit, totum orbem damnationi subjectum eripuit, immisissam divinitus naturæ vestre plagam curavit. Quid dico? Quod non potuere mare divisum, petra scissæ, aer mutatus, manna quadraginta annis tot hominum millibus erogatum, lex et alia signa eum in deserto, tum in Palestina facta, hæc potuit crux, non in una gente, sed in toto orbe; crux, inquam, maledictum symbolum, omnibus horrendum, omnibus execrandum, post crucifixi mortem potuit omnia nullo negotio perficere. Neque hæc solummodo, sed ea, quæ postea sequuta sunt, ejus virtutem declarant. Orbem enim terrarum, qui quoad virtutem sterilis erat, nec melius se habebat, quam desertum, cum non posset quidpiam boni parere, statim paradisum et matrem fecundissimam effectit. Et hoc diu ante prænuntiavit propheta his verbis: *Letare, sterilis, quæ non paris: erumpet et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis, quam ejus quæ habet vitrum (Hesai. 54. 1)*. Quod vero cum talem eam fecisset, legem ipsi dederit multo præstantiore priori, id minime tacuerunt propheta: ac vide quid præsignificaverint: *Disponam eis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti: quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam eis, dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas (Jer. 31. 32)*. Deinde subitam mutationem et doctrinam facilem declarans ait: *Et non docebitis unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens, cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo ipsorum usque ad magnum ipsorum. Quod in adventu suo peccatorum veniam daturus esset, hoc item sic prænuntiavit propheta: *Hoc erit ipsa via testamentum, cum auferam iniquitates ipsorum, et peccatorum eorum non recordabor amplius (Jer. 31. 34)*. Quid hæc re manifestius esse possit? Vocationem quippe gentium, novæ legis supra veterem excellentiam, facilitatem accessus, credentium gratiam, et donum in baptismo factum his vaticiniis significavit.*

11. Quod vero qui hæc fecit, is ipse postea judex adfuturus sit, perpende quomodo et hoc prænuntiat Propheta, neque enim id silentio prætermiserunt, alii quidem videntes eum in eo ipso habitu, quo venturus erat; alii verbis eum præsignificantes. Nam Daniel etiam in medio barbarorum Babyloniorum vi-

det ipsam in nubibus venientem: audi illius Prophetae verba: *Aspiciebam, inquit, et ecce quasi filius hominis veniens in nubibus, et pervenit usque ad antiquum dierum, et ante eum oblatas est. Et datus est ei principatus et regnum et omnes populi, tribus, lingue ipsi servient (Dan. 7. 13)*. Et iudicium ejus ita subindicat: *Aspiciebam donec throni positi sunt, et libri aperti sunt: et fluvius igneus manabat in conspectu ejus: mille millia ministrabant ei, et decies millies dena millia assistebant ei*. Neque hoc tantum narrat, sed quem justi habituri sunt honorem sic describit: *Et iudicium dedit sanctis Altissimi, et regnum obtinuerunt sancti. Malachias vero hoc iudicium per ignem futurum esse declarat his verbis: *Ecce ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et sicut herba fullonum (Malach. 3. 2)*. Vidistin' prophetarum accuratorem, quomodo omnia, quæ futura suat, annuntiare præoccupavit? Quomodo ergo adhuc incredulus manere audes, talibus acceptis ejus virtutis demonstrationibus, cum verbo videas tamdiu ante prænuntiata, resque videas accidere verbis consonas, ita ut nihil omnino excidat? Quodque hæc non signamenta nostra sint, testificantur ii, qui primi libros acceperunt, et etiamnum conservant, inimici nostri, abnepotesque eorum qui Dominum crucifixerunt: qui libros, inquam, apud se retineant et conservant. Et qui fieri possit, dicet quispiam, ut libros habentes non credant? Quia tunc etiam, cum eum mirabilia operantem viderent, non crederunt: sed hoc non est crimen ejus cui non creditur, sed eorum magis, qui in meridie cæcuntur. Nam et hunc mundum in medio proposuit, instrumentum omni concunctitate elaboratum, vocem undique emittens, et creatorem prædicans: et tamen quidam homines sunt, qui vel automata esse dicunt, vel horum creationem atque providentiam hominibus adscribunt; alii vero fortunæ, fato, genesi, vel stellarum conversionibus. Verum hoc crimen non in opificem cadit, sed in eos, qui inter tot remedia adhuc extremis laborant morbis. Quomodum enim bene affectus animus quid facto opus sit videt, nec multis ad hoc eget adjumentis; sic imprudens ac stupidus, etiam si innumeris habeat magistros, affectibus præoccupatus, in cæcitate perseverat. Hoc igitur semper videt, non in hac re solum, sed in aliis quoque. Quod enim sunt, qui cum nullam adissent legem, honeste ac legitime viverent? Alii vero a pueritia ad extremam usque senectutem in legibus educati, eas violandi numquam finem fecerunt. Hæc et apud veteres contigerunt: nam Judæi innumeris signis et miraculis non meliores effecti sunt; Ninivite vero una solum audita voce resipuerunt, et a peccatis liberati sunt. Hoc etiam videre est non in nobilibus tantum viris, sed etiam in obscuro loco natis. Quanta doctrina non imbutus est Judas? et tamen propter factus est. Quam admonitionem habuit Iatro? attamen in cruce Christum confessus est, et regnum ejus prædicavit. Ne igitur a corruptoribus hominum mentes rerum iudicium facias; sed ab ipsa rerum veritate congruentem calculum ponas de iis, qui recta consilia sunt*

τιμωρίας· Ἄλλ' ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων αὐτὰ, ὁ τὴν οὐκουμένην ἐκ τοσαύτης κακίας μεταβίβει, καὶ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργασάμενος, ὅσως καὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο ἐπινοήσιστον ἢ καὶ πάντων θανάτων ἀφισχιστον ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν ἀνήγαγε. Ταῦτ' οὐδ' ἀπαντα προορῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπτυσις αὐτοῦ τιμῆ. Τοῦτο γὰρ τὸ τοῦ θανάτου σύμβολον (οὗ γὰρ παύσιμος συνεχῆς τοῦτο λέγεται) ἐγένετο εὐλογίας ὑπόθεσις πολλῆς, καὶ παντοδαπῆς ασφαλείας τεύχος, διαβάλλου καιρὰ πληθῆ, δαιμόνων χαλινῶν, κημῶν τῆς τῶν ἀντικειμένων δυναμῶς· τοῦτο θάνατον ἀνείλε, τοῦτο τοῦ θβοῦ τὰς χαλκὰς πύλας συνέλασσε, τοὺς σιδηροῦς μοχλοὺς συνέλασσε, τοῦ διαβάλλου τὴν ἀκρόπολιν κατέλυσε. τῆς ἀμαρτίας τὰ νεύρα ἐξέκοψε, ὑπὸ καταδίκην κειμένην τὴν οὐκουμένην ἄπασαν ἐξήρπασε, θεήλατον φερομένην κατὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας πληθῆν ἀνέστειλε. Τί λέγω; ἀπερ οὐκ ἔστιν θάλασσα σχιζομένη, πέτραι βήγγιμναί, ἀρη μεταβαλλόμενος, καὶ μάννα ἐπὶ τσασοράκων ἔσται τοσαύταις χιλιάσι διαδιδόμενον, καὶ νόμος, καὶ ἕτερα σημάτα καὶ ἐρήμῃ καὶ ἐν Παλαιστίνῃ γενόμενα, ταῦτα Ἰσραὺν ὁ σταυρὸς, οὐκ ἐν ἐνὶ ἔθνεσι, ἀλλ' ἐν πάσῃ τῇ οὐκουμένην, σταυρὸς τὸ ἐπάρατον σύμβολον, τὸ πᾶσι φευκτόν, τὸ πᾶσι ἀπευκτόν, τὸ ἐπινοήσιστον, Ἰσραὺς, μετὰ τὸ τελευταῖον τὸν σταυρωθέντα, πάντα εὐκόλως ἐργασάσθαι. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα δεικνύον αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Τὴν γὰρ οὐκουμένην ἄγονον οὖσαν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, καὶ ἐρήμου γῆς οὐδὲν ἄμεινον διασκευμένην, οὐδὲ εἰς τὸ τακτεῖν τι χρῆσθον προσκοκίσαν, ἀθρόον παρέβησαν καὶ μητέρα πολυπεία καπέθηκε. Καὶ τοῦτο ἀνωθεν προεβήσεν ὁ προφήτης οὕτω λέγων· Ἐνθάρθρηται, σείσθη, ἢ οὐ εἰκτεοσά ῥῆσον καὶ βήσση, ἢ οὐκ ἀδίνουσα, δεῖ κολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνθρωπον. Ὅτι τοιαύτην ἐργασάμενος, νόμον ἔδωκεν αὐτῇ πολλῷ τοῦ προτέρου βελτίου, οὐδὲ τοῦτο ἐσήγησαν οἱ προφῆται· καὶ δρα εἰ προακρωνούμενες εἰρήσασιν· Διαθήσονται αὐτοῖς διαθήκη καιρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθήθη τῷ πατρίσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγῆν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου· δεῖ αὐτοὺς οὐκ ἐνέμεναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἢν διαθήσονται αὐτοῖς, διδοὺς νόμον μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Εἶτα καὶ τὴν ἀδραν μεταβολῆν, καὶ τὴν μετ' εὐκολίας διδακαλλαν παραπλήθον ἔλεγε· Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστον τὸν πληθῶν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γινώσκον τὸν Κύριον, δεῖ πάντες εἰδῆσθαι με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὅτι ἀμαρτημάτων ἡμελεῖ διδοῖναι συγχώρησιν ἅπασι παραγνήσιμος, καὶ τοῦτο πάλιν προανεφώνησεν ὁ προφήτης οὕτως εἰπὼν· Ἐπεὶ αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, δεαν ἀφελῶμαι τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐστὶ. Τί τοῦτο σαφέστερον γένοιτ' ἂν; Τὴν κληθῆν γὰρ τὸν ἐθνῶν, τὴν ὑπεροχὴν τοῦ καινοῦ πρὸς τὸν παλαιὸν νόμον, τὴν εὐκόλῃ τῆς προσαγωγῆς, τὸν πιστευομένων τὴν χάριν, καὶ τὴν δουρεῖν τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος γενομένην, διὰ τούτων ἐνέφηκε τῶν προβήσων.

[573] τα'. Ὅτι αὐτὸς οὗτος ὁ ταῦτα ἐργασάμενος, αὐτὸν παρέσται καὶ κριτῆς μετὰ ταῦτα, δρα πῶς καὶ αὐτὸ προαναφανῆσιν· καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο παρέδραμον, οἱ μὲν ὀρώμετες αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι, ἢ μελλεῖ

παραγίνεσθαι, οἱ δὲ διὰ βήματα αὐτῶν προαναφανοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ Δαυιδ, καὶ ταῦτα ἐν μέσῃ βαρβάρων τῶν Βαβυλωνίων, ὅρα αὐτὸν ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον· καὶ ἄκουε τῶν βήματων αὐτοῦ τοῦ προφήτου· Ἐθεώρουν, φησὶ, καὶ ἰδοὺ ὁσ Ἰδοὺ ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔρθασεν ἕως τοῦ Παλινοῦ τῶν ἡμερῶν, καὶ ἐνότισον αὐτοῦ προσρηθήσῃ, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσοι αὐτῷ δουλεύουσιν. Καὶ τὸ χριστὸν δὲ αὐτοῦ ὑπαγράφω φησὶν· Ἐθεώρουν ἕως δευθρόν ἐτέθησσαν, καὶ βίβλι ἀνεφώθησαν· καὶ ποταμὸς πύρὸς εἰλεκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χιλία χιλιάδες ἔλειτούρουν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες παρεστήκεισαν αὐτῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν δεικνύον, ἢν μελλῶσιν ἔχειν οἱ δίκαιοι, λέγων· Καὶ τὸ κρῖμα ἔδωκεν ἀγίοις Ἰσραὺτος, καὶ τὴν βασιλείαν κατέσθω οἱ ἄγιοι. Ὁ δὲ Μαλαχίας, καὶ δεῖ διὰ πυρὸς ἔσται τὸ δικαστήριον ἕκαστου, παρτοῖται λέγων· Ἰδοὺ αὐτὸς εἰσπαροῦσται ὡς πῦρ χωρευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνθῶτων. Εἶδες ἀκριβεῖαν προφητίαν, πῶς ἅπαντα προλαβόντες ἀνεκήρυξαν τὰ συμβήσασθαι μέλλοντα; Πῶς οὖν ἐτι τομὰς ἀπιστεῖν, τοιαύτας λαθῶν αὐτοῦ ἀποδείξει τῆς δυναμῆς, βήματα τοσοῦτου χρόνου ἀναφανῆντα, καὶ πράγματα τοῖς βήμασι συμβαδόντα βλέπων, καὶ οὐδὲν ὄλιως διαπισθῶν; Καὶ δεῖ οἱ πλάσματα ἡμέτερα μαρτυροῦσιν οἱ τὰ βίβλια καὶ πρώτοι δεξάμενοι καὶ νῦν κατέχοντες, ἐχθροὶ τε θντες, καὶ τῶν ἑσταυρωκῶτων ἔχοντο, καὶ νῦν αὐτὰ κατέχοντες καὶ διατηροῦντες. Καὶ πῶς οὐ πιστεύουσιν, φησὶν, ἔχοντες τὰ βίβλια; Ὅτι καὶ τότε θαυματουργῶντα βλέποντες οὐκ ἐπίστευον. Ἄλλὰ τοῦτο οὐ τὸ ἀπιστοῦμένου ἔργηλαμα, ἀλλὰ τῶν ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τυφλωτότων· ἐπεὶ καὶ τὸν κόσμον τοῦτον εἰς μέσον προέβηκε, παναμῶνιον ἔργων, φωνῆς πανταχῶν ἀφάντα, καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύσσοντα· καὶ θμωσ τινὲς τῶν ἀνθρώπων εἶσιν οἱ μὲν αὐτόματα πάντα λέγοντες, οἱ δὲ ἀγνήνητα τὰ ὄρμηνα, οἱ δὲ δαιμόνιον ἐπιγράφοντες τὴν τοῦτων δημιουργίαν καὶ πρόνοιαν, ἄλλοι τύχη καὶ εἰμαρμένη, καὶ γενέσει, καὶ ἄστρον περιφοραῖς. Ἄλλ' οὐδέπω τοῦτο τὸ δημιουργοῦ ἔργηλαμα, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μετὰ τοσαῦτα φάρμακα ἐν ἐσγᾶταις κειμένων νόσοις. Ὅσπερ γὰρ δεαν ἐγνώμων ἢ φυχή, τὸ δεον συνοραῖ, οὐ πολλὸν δεομένη βοθητήματων εἰς τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ δεαν ἀγνώμων καὶ ἀνασθήτος, κἀν μυρλοῖς ἔχη τοὺς χειραγωγούτας, προκατεληγμένη πάθει, μένει τυφλωτόσσα. Ὅρα οὖν τοῦτο πανταχοῦ συμβαδόν, οὐκ ἐπὶ τῆς ὑπόθεσεως ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἀλλαγοῦ. Πῶσοι οὖν νόμων οὐκ ἀκούσαντες, ἐνομιμάτων διετέλεσαν ἐπιδεικνύμενοι βίον; ἄλλοι δὲ ἐκ πρώτης ἡμέλεις αὐτοῖς συντηφάντες εἰς ἔσχατον γήρας τοῖς νόμοις, οὐκ ἐγένοσαν αὐτοῖς παραβάντες. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν συνέβαινε. Καὶ γὰρ ὁ μὲν Ἰουδαῖοι, καὶ σημελιωνοὶ καὶ θαυματῶν μυρλοῖν ἀπολαύσαντες, οὐκ ἐγένοντο βελτίου· Νινευίται δὲ μετὰ μόνης φωνῆς ἀκούσαντες μετεβάλλοντο, καὶ τῆς κακίας [574] ἀππλάγησαν. Τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνδρῶν Ἰσραὺτος ἂν συμβαδόν εὐτελέων, οὐκ ἐπιστήμων μόνων. Πῶσος διδασκαλίαις οὐκ ἀπέλειπασιν Ἰουδας, καὶ θμωσ προδότης ἐγένετο! ποίας δὲ παραινέσεως ἀπέλειπασεν ὁ λησθῆς, ἀλλ' ἐν σταυρῷ αὐτῶν ἐμολόγησε, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνεκήρυξε τὴν ἐκεῖνον! Μὴ τολῶν ἀπὸ τῶν διεφθαρμένων τὰς γνώμας τὰς χρίσεις ποιῶ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τὴν προσήκουσαν ψῆφον ἔκπερε περὶ τῶν ὀρθῶς βου-

λευσαμένων. Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αἰσθάνεται, ἀλλ' ἔνθεν μὲν ὁ Δαυὶδ προφητεύων βοᾷ· *Υἱὸς δὲ ἡλιότροι ἐξυψώσατό με, υἱὸς δὲ ἡλιότροι ἐκαλειώθησαν, καὶ ἐξώλησαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν*· ἔνθεν δὲ ὁ Ἠσαίας λέγων, *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη;* Καὶ πάλιν, *Εὐρῆθη τοῖς ἐμὲ μὴ ὑπεροῦσιν, ἐμαρτῆς ἐγενόνην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτώσιν*. Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ Χαναανα καὶ Σαμαρείτις γυνὴ ἐπίστευσαν· ἱερεῖς δὲ καὶ ἀρχόντες ἐπολέμουν καὶ ἐπεβούλευον, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπέκρινε καὶ ἀποσυναγίγους ἐποίησαν πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Μὴδὲν τούτων ξενίζέτω σε ταῦτα. Πολλῶν ἐμπέπλησται τοῖσιν ὀυδοειγμάτων ὁ βίος ἡμῶν καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ, καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν οὖσιν· ἄλλως δέ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ ἐξ Ἰουδαίου καὶ τότε καὶ νῦν ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ πάντες, οὐδὲν καινὴν οὐδὲ παράδοξον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀγνομοσύνη, τοιοῦτον ἡ ἀλόγησις· διάνοια, τοιοῦτον ἡ ὑπὸ παθῶν κρατούμενη ψυχὴ.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένας, καὶ πρὸ τοσούτων χρόνων ἀνακηρύχοντας εἰρήκαμεν, φέρε καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῦ, ἤλικα περιπέσει τὴν γῆν καὶ τοὺς ἀνθρώπους· συναστρέφεται, περὶ μελλόντων εἰρημένως εἰς μέσον ἀγαγόμεν, ἵνα κἀνευθεῖεν αὐτοῦ μάθητι τὸν ἰσχύον. Παραγενόμενος γὰρ τότε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν, τῶν τε κατ' ἐκείνους ὄντων τῶν χρόνων, τῶν τε ὕστερον ἐσομένων, ποιικλιεῖς αὐτὴν μεταχειρίζεται. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ. Θαύματα ἐργάζεται, καὶ προλέγει τινὰ τῶν μακροῦς ὕστερον χρόνος· ἐκδοχομένους, διὰ μὲν τῶν τότε γινομένων τὴν ἀλήθειαν τῶν μετὰ πολλὸν χρόνον ἐκδοχομένων ἐγγυώμενος παρὰ τοὺς τότε ἀκριταίς, τοὺς τε μετὰ ταῦτα ἐσομένους ἐκ τῶν εἰρημένων ἐκδόσεων ἀξιόπιστα δεικνύς καὶ τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ γεγενημένα θαύματα, καὶ ἀπὸ τῆς διπλῆς ταύτης ἀποδείξεως καὶ τὰ περὶ τῆς βασιλείας πιστούμενος.

16. Καὶ γὰρ διπλα αὐτοῖς αἰ περὶ ἧσους ἦσαν, αἱ μὲν κατὰ τὸν παρόντα ἐκδοσθεσθαί μελλούσαι βίον, αἱ δὲ μετὰ τὴν συντέλειαν αὐτῆν· καὶ θατέρα τὴν θατέραν συνίστη καὶ εἰδεικνυ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἀληθεύουσας. Οἷόν τι λέγω· καὶ γὰρ ἀσαφὴς ὁ λόγος, διὰ καὶ σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι· ὀνόματα ἦσαν ἐπιμόνοι αὐτῷ μαθηταί· Ἐκκλησίας δὲ πράγματα οὐδὲ εἰς νῦν τις ἐλάβανε τότε, ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα· ἡ γὰρ συναγωγὴ τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Τί οὖν εἶπε καὶ προεφώνησε τῆς ἐκκοιμένης σχεδὸν ἀπάσης ὑπὸ ἀσείβιας κατεγομένης; Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πύτρῳ οἰκοδομήσῃ μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ σὺλα ἄβου οὐ κατασθῆσουσιν αὐτῆς. Ὡς βούλει τοῦτο βασάνιζε τὸ ῥῆμα, καὶ βίβει διαλάμπουσας [575] αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο θαυμαστὸν ἐστὶ μόνον, ὅτι ἀποδόμησεν αὐτὴν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀχειρώτων εἰργάσατο, καὶ ἀχειρώτων ὑπὸ τοσούτων ἐνοχλούμενων πολέμων· τὸ γὰρ, *Πύλα ἄβου οὐ κατασθῆσουσιν αὐτῆς*, κίνδυνος ἐστὶν εἰς ἄβην κατὰγοντες. Εἶδες προφῆρῃσας ἀλήθειαν; εἶδες ἐκδόσεως ἰσχύον; εἶδες διάνοια ἐπὶ τῶν πραγμάτων διαλάμποντα, καὶ ὄνομα ἡμαχον πάντα ποιοῦσαν ἐκόκλωσε; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ῥῆμα ἐστὶ βραχὺ, τὸ *Οἰκοδομήσῃ μου τὴν Ἐκκλησίαν*, παραδράμῃς ἄλλως, ἀλλ' ἀνάπτουσιν τῆς διανοίας, καὶ ἐνόησον ἴλικον ἐστὶ τὴν ὕψ' ἤλικω κειμένῃν ἅπασαν Ἐκκλησίαν ἐν χρόνῳ βραχέϊ τοσούτων ἐμπλήσσει, εἴθνη

μεταβείναι τοσαῦτα, μεταπέσει δέμων, εἴθνη καταλύσει πατῆρα, συνθήκειν ἔρριζωμένην δασεπεία, ἤθονος τυραννίδα, κακίας ἰσχύον ὡστερ νόνα ἀπέλασαι, καὶ θυμοῦς καὶ καοῦς καὶ ξύνα καὶ τέλειτας, καὶ τὰς ἐναγίεις ἑορτάς, καὶ τὴν ἀκάθαρτον κλισίαν ὡστερ καπνῶντινα ἀφανίσαι, καὶ πανταχοῦ θυσιαστήρια ἀναστήσαι, ἐν τῇ Ῥωμαίων χώρῃ, ἐν τῇ Περσίῳ, ἐν τῇ Σκυθίῳ, ἐν τῇ Μαύρῳ, ἐν τῇ Ἰνδοῦ· τί λέγω; ὑπερ τὴν οἰκουμένην τὴν καθ' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ αἱ Βρετανικαὶ νῆσοι, αἱ τῆς βαλτικῆς ἐκτὸς κειμένην ταύτης, καὶ ἐν αὐτῷ οὖσαι τῷ ὠκεανῷ, τῆς δυνάμεως τοῦ ῥήματος ἦσθοντο· καὶ γὰρ κἀκεῖ Ἐκκλησίαι καὶ θυσιαστήρια πεπύγασι. Ἐκείνο τὸ ῥῆμα, ὅπερ ἐφῆθητο τότε, τοῦτο ἐν ταῖς ἀπάντων πεφύτευται ψυχαίς, ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασι κέεται. Καὶ πᾶσα, ὡς εἶπεν, ἡ γῆ ἐξεκαθάθη ἀκανθῶν πεληρωμένην, καὶ καθαρὰ γέγονεν ἀβύρρα, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐδέξατο. Μέγα μὲν οὖν, ὄντως μέγα, μᾶλλον δὲ μεγέθους ὑπερβολὴν καὶ θείας δυνάμεως ἀπόδειξιν ἔχον, τὸ καὶ μὴθεν ἐνοχλούμενος, ἀλλ' εἰρήνης οὐσίας, καὶ πολλῶν τῶν συμπραττότων κειμένων, ἐναντιουμένου δὲ μηδενὸς, συνθηθεῖν τοσαύτην οἰκουμένην ἀβρόν ἀπαλλάξαι μὴν τῆς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ προκατελήφεις αὐτὴν πονηρὰς συνήθειας, μεταβείναι δὲ εἰς ἔτερον πολὺ δυσκολώτερον. Οὐ γὰρ συνθηθεῖ μόνον ἡνταντοῦτο, ἀλλὰ καὶ ῥῆσθην κατέχει, δύο τυραννικὰ πράγματα. Ἄ γὰρ ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν παρὰ πατέρων καὶ πάππων καὶ ἐπιπάπων καὶ τῶν ἀνωτέρω προγόνων, καὶ φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἦσαν παρελήφθητες, ταῦτα ἐπέβητον ἀποπτύειν· κατέπερ ἡν δυσκόλωτατον, καὶ ἔτερον δεχέσθαι συνθήθειαν καινὴν ἐπεισελοῦσαν, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, πολὺ τὸ ἐπίπουν ἔχουσαν. Ἀπῆγε γὰρ τρυφῆς, καὶ ἐνήγη εἰς νηστείαν· ἀπῆγε φιλοχρηματίας, καὶ ἐνήγη εἰς ἀκτιμοσύνην· ἀπῆγε ἀσελείας, καὶ ἐνήγη εἰς σωφροσύνην· ἀπῆγε θυμοῦ, καὶ ἐνήγη εἰς πραότητα· ἀπῆγε φθόνου, καὶ ἐνήγη εἰς φιλοφροσύνην· ἀπῆγε τῆς πλατείας οδοῦ καὶ εὐρυκόρου, καὶ ἐνήγη εἰς τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην καὶ ἀπόκηρμον, καὶ ἐνήγη εἰς τῶν φραγένας τῆς πλατείας. Οὐ γὰρ δὴ ἕλλους ἀνθρώπους λαβὼν ἔξω τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς συνθηθείας ταύτης, ἀλλ' αὐτοῖς ἐκείνους τοὺς ἐν τοῖσιν κατασπέντας καὶ πηλοῦ γενομένους μαλακωτέρους, τοιοῦτος ἐκείλευσε τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην ἰδέειν ὄδον, τὴν τραχείαν καὶ σκληρὰν, καὶ ἐπειθε. Καὶ πόσους ἐπειθε; οὐ δύο καὶ βέκα κατεῖκοσι καὶ ἕκατον, ἀλλὰ πάντας σχεδὸν τοὺς τὴν ὕψ' ἤλικον οἰκούντας. Καὶ διὰ τίνων ἐπειθε; διὰ ἀνθρώπων ἑνδεκα, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν, ἀγλόττων, ἀσημῶν, πνήτων, οὐ περιβόας ἔχοντων, [576] οὐ περιουσίας χρημάτων, οὐ σώματος δύναμιον, οὐ δόξης περιφάνειαν, οὐ προγόνων λαμπρότητα, οὐ λόγων ἰσχύον, οὐ ῥητορείας δεινότητα, οὐ τὴν ἀπὸ γυναικῶς προστασίαν, ἀλλὰ ἀλιέων, σκηνοπλοῦν, ἐσπορολόγους. Οὐδὲ γὰρ ὁμόφωνοι τοῖς πειθομένοις ἦσαν, ἀλλὰ ζένην τινὰ καὶ παρηλαγμένην παρὰ πάσας τὰς γλώττας κεκτεμένους φωνῆν, τὴν Ἐβραϊα λόγῳ, καὶ δι' αὐτῶν ὁμοδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, τὴν ἀπὸ πατέρων εἰς πέρατα τεταμένην.

17. Καὶ οὐτὸ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι εἰ ἰδῶται δὴ οὗτοι καὶ πίνητες καὶ ὀλίγοι καὶ ἀσημοὶ καὶ ἀγράμματοι καὶ εὐτελεῖς καὶ ἐτερόφωνοι καὶ εὐκαταφρόνητοι, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὴν διόρθωσιν ἐγχειρισθέντες, καὶ ἐπὶ τὰ πολλὰ δυσκολώτερα πράγματα ἀγειν αὐτὴν κελουσθέντες, τοῖς ἐν εἰρήνῃ

amplexi. Non crediderunt Judæi, crediderunt Gentiles. Quod ipsum non silentio prætermissum est: sed David quidem dicit: *Fili alieni mentis sunt mihi, filii alieni in veterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis (Psal. 17. 46):* Hesiæi vero: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est (Hesai. 53. 1)?* Et rursum: *Inventus sum ab iis qui me non querebant: conspicuus factus sum iis qui me non interrogabant (Hesai. 65. 1).* Atque in ipso ejus adventu Chanaanæ et Samaritana mulier crediderunt: sacerdotes autem et principes bellum insidiasque parabant, aliosque abigebant, et ex synagoga pellentes eos, qui in ipsum crederent. Ne igitur te ista conturbent: multis hujusmodi exemplis plena vita nostra est, tum nostro tum præterito tempore. Alioquin vero, si non omnes, multi certe ex Judæis et tunc et nostro tempore crediderunt. Quod si non omnes nihil sane novum aut mirabile: talis quippe est ingratus animus, talis mens ratione vacua, talis anima malis affectibus occupata.

*Prædictiones a Christo prolatae ejus potentiam ostendunt.* — Cæterum quia prophetias de Christo tantis antea temporibus a prophetis enuntiatis protulimus: age in medium afferamus eas, quæ de illo cum terram circumiret, et cum hominibus conversaretur editæ sunt: ut hinc etiam ejus potentiam ediscas. Cum advenisset igitur, et salutis hominum negotium ageret, tum eorum, qui tunc in vivis, tum etiam eorum, qui post futuri erant, variis illam modis procurabat. Vide, quæso, quid faciat. Miracula edit, et quædam prædicit longis postea temporibus eventura, ac per ea quæ tunc fiebant, iis quæ diu postea futura erant auditoribus præsentium fidem faciens: futuris quoque ex eventu prædictionum credibilia reddens miracula illo tempore edita: atque ex hac duplici demonstratione fidem faciens iis, quæ ad regnum pertinebant.

12. *Nau duplices erant ejus prædictiones, et hæc quidem in præsentis vita eventuræ erant, illæ vero post ipsam consummationem aliæque aliarum veritatem luculenter commonstrabant. Exempli causa, nam obscurum dictum planum facere satagam; duodecim ipsum discipuli sequebantur: Ecclesiam vero nemo vel re vel nomine tantum noverat: nam Synagoga florebat adhuc. Quid igitur dixit, et orbe fere toto in impietate detento prædixit? Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portas inferi non prævalebunt adversus eam (Matth. 16. 18).* Examina hoc dictum ut libet, et veritatem ejus refulgentem videbis. Non enim illud solum mirabile, quod eam in universo orbe ædificaverit, sed quod invictam fecerit, et tot agitatum bellis invictam. Illud enim: *Portas inferi non prævalebunt adversus eam,* pericula sunt quæ in infernum deducunt. Vidistin' prædictionis veritatem? Vidistin' eventus robur? Vidistin' verba rebus ipsis lucentia, et vim insuperabilem omnia nullo negotio facientem? Etsi enim breve dictum sit illud, *Ædificabo Ecclesiam meam,* ne simpliciter prætereas, sed tu mente revolve, et cogita quantum sit totum

orbem tam brevi tempore Ecclesiis replevisse, tantas convertisse gentes, populis persuasisse, ut paternis solutis legibus radicatam consuetudinem evellerent, voluptatis tyrannidem, nequitia vim zeu pulverem egerent, aras, templa, idola, mysteria, profanas solemnitates, impurumque nidorem, quasi fumum quemdam delerent; ubique altaria excitarent, in regione Romanorum, Persarum, Scytharum, Maurorum, Indorum: quid dico? vel extra orbem nostrum. Nam et Britannica insule, quæ extra hoc mare sitæ sunt et in ipso Oceano, vim verbi senserunt: illic enim Ecclesiæ et altaria erecta fuere. Verbum illud, quod tunc ille protulit, in omnium animis plantatum est, per omnium ora fertur: et terra, ut ita dicam, universa, spiritus repleta enuntata est, age purus effectus est, pietatisque semina suscepit. Magna sane res est, magna, inquam, imo summæ magnitudinis et diviæ virtutis argumentum: nemine turbas movente; pace summa, licet multi conturbarent et necno reluctarentur, potuisse tantum orbem confestim a prava tanti temporis consuetudine liberari, in aliam vero consuetudinem longe difficiliorem traduci. Neque tantum consuetudo adversabatur, sed etiam voluptas detinebat, duo tyrannici obices: nam quæ a multorum annorum curriculo a patribus, avis, abavis, majoribus, philosophis et rhetoribus acceptæ, ea respicere, quæ res admodum difficilis erat, docebantur, et novam accipere consuetudinem, eamque, quod gravius erat, valde duram et molestam. Abduxit a voluptate, et induxit in jejuniu: abduxit ab amore pecuniarum, et induxit in paupertatem; abduxit a lascivia, et induxit in temperantiam; abduxit ab ira, et induxit in mansuetudinem; abduxit ab invidia, et induxit in benignitatem; abduxit a via lata et spatiosa, et induxit in angustam, arctam et præruptam, induxit, inquam, assuetos viæ late. Non enim alios, assumpsit homines extra mundum et hæc consuetudinem viventes; sed eos ipsos qui jam in ea computruerant, et luto molliores erant, hos jussit in angusta, aspera et arcta incedere viæ, et id persuasit eis. Quot hominibus id persuasit? Non uni, vel decem, vel viginti, vel centum hominibus, sed omnibus ferme sub sole habitantibus. Quorum opera id persuasit? Undecim opera hominum, illiteratorum, idiotarum, ineloquentium, ignobilium, pauperum, patria, opum facultatis, robore corporis, gloriæ præcellentia, generis splendore, vi verborum, rhetoricis gravitate, scientiæ commendatione carentium; sed piscatorum, tabernaculorum opificum, qui diversæ linguæ erant. Neque eadem illi qua auditores lingua instructi erant, sed peregrina atque ab aliis omnibus diversa lingua utebantur, nimirum Hebraica. Per hos hanc Ecclesiam ædificavit, quæ a finibus usque ad fines terræ extenditur.

13. *Mira Evangelii propagatio.* — Neque hoc solum mirabile est; sed quod idiotæ, pauperes, pauci, ignobiles, illiterati ac viles, aterius lingue, despiciabilesque homines, quibus totius orbis emendatio commissa fuerat, jussuque fuerat ad difficiliora ipsum traducere, non illud in pace fecerint,

sed innumeris undique bellis exagitati. Per singulas quippe gentes et urbes, et quid dico per singulas gentes et urbes? per singulas etiam domos bella contra ipsos movebantur. Ingressa namque doctrina, filiumque a patre sæpe dividens, nurum a socro, fratrem a fratre, servum a domino, subditum a principe, virum ab uxore, uxorem a viro, patrem a filiis; non enim simul omnes credebant; quotidianas inimicitias, bella frequentia, mille mortes ipsis inucebant, efflictebatque ut sese multos quasi communes hostes aversarentur. Etenim eos pellebant universi, reges, principes, idiotæ, liberi, servi, populi, civitates: neque illos tantum, sed quod gravius erat, neophytos in fide, quos illi instituebant. Commune namque bellum et doctoribus et discipulis excitabatur, quippe cum doctrina illa et regis sanctionibus et consuetudini, et patris moribus adversari videretur. Siquidem hortabantur ut ab idolis absterent, aras despicerent, quas et patres et majores eorum coluerant, ab impuris dogmatibus resiliunt, riderent solemnitates, initiationes respuerent, quæ ipsis maxime tremenda et formidabilia videbantur: pro quibus animam dare maluissent, quam eorum dicta admittere, et in natum ex Maria credere, qui ad præsidis tribunal ductus, sputis dehonestatus, innumeraque passus, execranda morte affectus, sepultusque resurrexisset. Quodque stupendum erat, cruciatus omnibus noti erant, flagella nempe, colaphi, contumelie oris sputo dehonestati, plage, crux, cachinni multi, comedia omnibus oblata, sepultura quasi gratia nomine impetrata; sed quæ ad resurrectionem spectabant non item: illis enim solis post resurrectionem apparuit. Attamen hæc dicendo persuadebant, et sic Ecclesiam edificabant. Quo pacto et qua ratione? Virtute jubentis: ipse namque viam parabat, ipse omnia difficultia facilia reddebat. Nisi enim divina quedam virtus hæc perpetrasset, ne vel principium quidem aut exordium hæc habuissent. Quo enim id modo fieri potuisset? Verum is qui dixerat, *Fiat caelum*, et opus exhibuit: et, fundetur terra, ejus substantiam produxit; et, luceat sol, et astrum ostendit; quique omnia verbo operatus est, ille etiam has Ecclesias plantavit. Et verbum illud, *Ædificabo Ecclesiam meam*, hæc omnia operatum est. Talia quippe sunt verba Dei, opera exhibent, opera mirabilia atque stupenda. Nam quemadmodum dixit: *Germinet terra herbam fani* (Gen. 1. 11), et omnia mox hortus fuere, omnia pratum, terraque mandatum excipiens infinitis ornabatur plantis; sic et nunc ubi dixit, *Ædificabo Ecclesiam meam*, id nullo negotio factum est: atque tyrannidis adversus eam bellum excitantibus, militibus arma moventibus, populis instar ignis furcentibus, adversante consuetudine, etiamque rhetoribus, sophistis, divitiibus, idiotis, principibus, igne tamen vehementius verbum spinis consumpsit, agros purgavit, prædicationis doctrinam seminavit: ac dum ex iis qui crediderant alii in carcere habitarent, alii in exilium abducti essent, alii pecuniis mulctati, alii occisi, et in frusta concisi, alii igne consumpti, alii demersi essent,

alii omne genus supplicii subirent, ignominia affecti, pulsi, quasi communes hostes undique ejeti; alii numero plures accesserunt, nec modo ex aliorum cruciatibus nihil segniore evaserunt ad fidem amplectendam, sed multo alacriores fuerunt, et in pulchram hanc capturam insilierunt; sicque a piscatoribus capiebantur, non coacti sed accurrentes, gratianque habentes iis, qui se in hanc rem deducere, ac cum sanguinum torrentes ex jam credentibus erumpentes cernebant, ferventiores fidentioresque circa fidem erant. Cumque non tantum discipuli, sed etiam magistri, alii vinciti, alii pulsi, alii verberati essent, alii demum innumera paterentur mala, discipuli tamen et plures et ferventiores fiebant. Certe Paulus clamat: *Ita ut plures fratrum in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui* (Philipp. 1. 14): et alibi rursum: *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, quemadmodum et ipse a Judæis, qui Dominum crucifixerunt, et nos impediunt loqui vobis, ut salventur* (1. Thess. 2. 14. 15). Aliis rursum scribens sic loquitur: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati multum certamen sustinistis passionum, scientes vobis meliorem substantiam in caelis, et manentem* (Hebr. 10. 32. 34). Viden? præstantiam virtutis ejus qui talia operatus est? Nam qui tanta patiebatur, non solum non ægre ferebant vel deficiebant, sed et gaudebant, gestiebant, exultabant. Et de discipulis quidem dicit ille, quod facultatum publicationem cum voluptate acceperint: de magistris vero Lucas in libro Actuum apostolorum ait (Act. 5. 41), eos reversos esse gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti fuerant pro nomine Christi contumeliam pati. De se ipso rursum Paulus: *Gaudeo, ait, in passionibus meis, et adimpleo quæ deunt tribulationibus Christi in carne mea* (Colos. 1. 24). Ecquid miraris, quod in passionibus gauderet, quando mortem subiturus non modo gaudebat, sed etiam discipulos in gaudii consortium vocabat, quod erat animi supra modum lætantis: *Gaudeo, inquit, et congratulor omnibus vobis: itidem et vos gaudete, et congratulamini mihi* (Phil. 2. 17. 18). Et quid factum est, dic mihi, quod tanto gaudio repletus es? *Ego, inquit, jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* (2. Tim. 4. 6).

14. Sic igitur per universum orbem Ecclesias edificabant. Atque ne parietem quidem unum quisquam possit extruere lapidibus et calce utens, si expellatur et impediatur: hi vero tot Ecclesias ubique terrarum ædificarunt, percussi, vinciti, pulsi, fugati, facultatibus muletati, flagellati, jugulati, combusti, demersi una cum discipulis. Et edificabant, non lapidibus, sed antibus et institutis, quod plane difficultius est, quam lapidibus construere. Non enim par est murum construere, et animam tanto tempore a demonibus agitatam ad respiscendum persuadere, ut ab insaniam illa desistat, et ad tantam perveniat temperantiam. Attamen hoc potuerunt nudi et calcis carentes, una induti tunica per universum orbem circumcumbentes: habebant

ταῦτα ἔπραττον, ἀλλὰ μύριον πανταχόθεν πολέμων αὐτοὺς ἐγειρομένον. Κατὰ γὰρ ἔθνος ἕκαστον, καὶ κατὰ πόλιν· τί λέγω κατὰ ἔθνος καὶ κατὰ πόλιν; κατὰ οἰκίαν ἐκίστην πόλεμος αὐτοὺς ἀνεβρίβητο. Εἰσιούσα γὰρ ἡ διδασκαλία, καὶ ἀποσχίζουσα παῖδα πολλὰς πατρὸς, καὶ νόμφην πενθερὰς, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφου, καὶ δοῦλον δεσπότου, καὶ ἀρχόμενον ἀρχόντου, καὶ ἀνδρα γυναίκης, καὶ γυναῖκα ἀνδρὸς, καὶ πατέρα παῖδων, οὐ γὰρ ἀθρόον πάντες ἐπιβόντο, καθημερινὰς ἀπεχθίας, συνεχεῖς πολέμους, μυρίους αὐτοὺς ἐπήγε θανάτους, καὶ ὡς κοινοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους ἀποστρέφει παρσεύεσσε. Καὶ γὰρ πάντες αὐτοὺς ἤλανον, βασιλεῖς, ἀρχοντες, ἰδιῶται, ἐλευθεροὶ, δοῦλοι, ἴδιοι, πλείες καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ χυλεπώτερον, τοὺς εἰ νεοπαγεῖς ἐν τῇ πίστει, τοὺς ὅπ' αὐτῶν κατηγορούμενος. Κοινὸς γὰρ πόλεμος καὶ τοὺς μαθηταῖς καὶ τοὺς διδασκάλους ἐγένετο, ὅτε τῆς διδασκαλίας ἀπεναντίας καὶ διατάγμασι βασιλικῶς καὶ συνηθείαι καὶ ἔθεισι πατρῷοις φαινομένης. Παρῆγον γὰρ εἰδῶλον ἀπέχεσθαι, καταρροῖν βρωμῶν, οὐς οἱ πατέρες αὐτῶν καὶ οἱ πρόγονοι πάντες ἰδεράπτουσιν, ἀφιστασθαι τῶν μουσικῶν δογμάτων, καταγαλῆν ἔορτῶν, διαπτύειν τὰς τελετάς· ἃ φρικωδέστατα ἔδοξε εἶναι ἐκείνων καὶ φοβερώτατα, καὶ ὑπερ ἂν ἄν καὶ τῆψυχῆν προήκοντο, ἡ αἰρετοῖαι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα, καὶ πιστεύειν ἐν τῶν ἀπὸ Μαρίας τεχθέντα, τὸν ἐν ἡγεμονικῇ δικαστηρίῳ παραστάτα, τὸν ἐμπτυσθέντα, τὸν μυρία παθόντα θανάτῳ, τὸν θάνατον ἐπάρατον ὑπομείναντα, τὸν ταφέντα, τὸν ἀναστάντα. Καὶ τὸ παράδοξον, ὅτι τὰ μὲν τῶν παθῶν ἔλλα πᾶσιν ἦν, αἱ μάλιστα, αἱ ἐπὶ κέρβης πληγαί, αἱ εἰς πρόσωπον ὄφρες διὰ τῶν ἐμπτυσμάτων γινόμεναι, τὰ βαπτίσματα, ὁ σταυρὸς, ἡ πολλὴ χλευασία, ἡ παρὰ πάντων κωμωδία, ὁ τάφος ὃ ἐν μέρει χάριτος γενόμενος· τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως οὐκέτι· αὐτοὺς γὰρ μόνως ἀναστὰς ἐφάνη· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λέγοντες ἐπειθον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ψυχοδόμου. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἡ δύναμις τοῦ ταῦτα καλεώσαντος· αὐτοὺς γὰρ προδοποιῶν ἦν, αὐτοὺς πάντα καὶ τὰ δύσκολα ῥῆδια ποιῶν. Εἰ γὰρ μὴ θεοὶ τις δύναμις ἦν ἡ ταῦτα κατορθούσα, οὐδ' ἂν προφῆμιον, οὐδ' ἂν ἀρχῆν ταῦτα ἔλαβε· πῶς γάρ; Ἄλλ' ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, Γενήθητι οὐρανὸς, καὶ βεῖξας τὸ ἔργον· καὶ Θεμελιώθητ' ἡ γῆ, καὶ παραγαγὼν τὴν οὐσίαν καὶ, Λαμπέτω ἥλιος, καὶ βεῖξας τὸ ἄστρον, καὶ πάντα ἐργασάμενος [577] λόγῳ, οὗτο; καὶ τὰς Ἐκκλησίας ταύτας ἐφύτισε· καὶ τὸ ῥῆμα ἐκείνο, τὸ Οἰκοδομῆσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, τοῦτο πάντα ἐργάσατο. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι, ἔργων δημιουργοὶ, ἔργων θαυμαστά καὶ παραδόξων. Ὡσπερ γὰρ εἶπε, Βλαστῶσατὴ ἡ γῆ βοτάνῃ χόρτου, καὶ πάντα ἀθρόον παρέδωκε ἦν, καὶ πάντα λειμῶνας, καὶ μυρίους ἐκόμα φυοτὸς ἡ δεξιμένη τὸ ἐπίταγμα γῆ· οὕτω καὶ νῦν εἶπεν· Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ πολλῆς εὐκολίας τοῦτο ἐγένετο· καὶ τυρᾶνων κατ' αὐτῆς ὀπλιζόμενος, καὶ στρατιωτῶν ὄπλα κινούντων, καὶ ὄμων πυρὸς σφοδρότερον μαινομένων, καὶ συνηθείας ἀντιπαριστατόμενης, καὶ ῥητόρων, καὶ σοφιστῶν, καὶ πλουτιῶντων, καὶ ἰδιῶτων, καὶ ἀρχόντων ἀνισταμένων, πυρὸς σφοδρότερον ἐπιὸν ἰλόγος τὰς ἀκάνθας ἀνήλωσε, τὰς ἀρούρας ἐξέκάρθηεν, ἔσπειρε τοῦ κηρύττου τὸν λόγον· καὶ τῶν πιστευσάντων τῶν μὲν θεοσφιρόντων οἰκόντων, τῶν δὲ εἰς τὴν ὑπερολίαν μεμισταμέντων, τῶν δὲ τὰ χρέματα ἀφαιρουμένων, τῶν δὲ ἀναίρουμένων καὶ κατακοπτο-

μένων, τῶν δὲ πυρὶ παραδιδόμενων, τῶν δὲ καταποντιζόμενων καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ὑπομεινόντων, ἀτιμωμένων, ἐλαυνόμενων, ὡς κοινοὶ ἐχθρῶν διωκομένων πάντων, ἔτεροι πλείους προσήσαν, οὐ μόνον οὐδὲν, ἀπ' ἂν ἔπασχον ἑτεροι, εἰς τὸ πεισθῆναι ἄκνηρότεροι γινόμενοι, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι, καὶ μᾶλλον ἐπιπυθόμενος τῇ καλῇ ταύτῃ ἔθρῳ· καὶ οὕτως ἤλειυστο, οὐκ ἀναγκάζομενος, οὐ βιαζόμενοι, ἀλλὰ προστρέχοντες, χάριν εἰδότες τοῖς ἐπὶ τοῦτο ἀγροῦσι· καὶ γεμάρθους αἰμάτων ὄρωντες ἀπὸ τῶν ἦδη πεπιστευκότων ἀποφρόντας, θερμότεροι περὶ τὴν πίστιν ἐγίνοντο καὶ θαρσαλέωτεροι· καὶ οὐχὶ τῶν μαθητῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν διδασκάλων, τῶν μὲν δεδεμένων, τῶν δὲ ἐλαυνόμενων, τῶν δὲ μαστιζόμενων, τῶν δὲ ἔτερα μυρία πασχόντων κακῶ, πλείους οἱ μαθητευόμενοι καὶ σπουδαιότεροι μᾶλλον ἐγίνοντο. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· Ὡστε τοὺς πλείους τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς θεομοῖσι μου, περισσεύοντες τοῖς ἄλλοις ἀδελφοῖς τὸν λόγον λαλεῖν. Καὶ ἀλλὰ οὗτο πάλιν, Ἰησοῖς γὰρ μνηστὴρ ἐγενήθητο τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὕτως ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐκάθετε καὶ ὅμοι ἐκὼ τῶν ἰδίων συμμελετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἐκὼ τῶν Ἰουδαίων τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀκακοῦντῶντων, καὶ ἡμᾶς κωλυόντων τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν. Ἐτέροις δὲ πάλιν γράφων οὕτως εἶπεν· Ἀγαμμηνήσθε τὰς προτέρας ἡμέρας, ἐν αἷς ζωισθέντες κολλῆθ' ἄλληλων ἐκτεμνόμεναι παθημάτων, γινώσκοντες ἑαυτοῖς κρείττονα θαρσύνει ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν. Εἶδες δυνάμεις ὑπερβολῆς τοῦ ταῦτα ἐργασάμενου; Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἠθῶμον, οὐδὲ μόνον οὐκ ἐβλήθοντα τὰ ταῦτα σῶχοντες, ἀλλὰ καὶ ἔχαιρον, ἐσκήρυνον, ἐπῆδον. Καὶ περὶ μὲν τούτων οὕτως ταῦτα λέγει, ὅτι τὴν ἡμεῖς τῆς οὐσίας μεθ' ἡθονῆς ἐδέξαντο· περὶ δὲ τῶν διδασκάλων ὁ Λουκᾶς ἐν τῇ τῶν Πράξεων βίβλῳ, ὅτι ὑπέστρεπον εἰς προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, εἰ κατηξιώθησαν ὑπὲρ τῶν ὄνματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμωσθῆναι. Περὶ δὲ ταυτοῦ πάλιν ὁ Παῦλος· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀντανაკληρῶ τὰ ὑστερημένα τῶν ὀλίγων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου. Καὶ τὶ θαυμάσιος, εἰ καὶ ἐπὶ παθήμασιν ἔχαιρον, ὅπου γε καὶ θάνατον μέλλον ὑπομείνει οὐ μόνον ἔχαιρον, ἀλλὰ καὶ τῶς μαθητὰς εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης ἐκάλει, ὅπου ἦν [578] ὑπερβαλλόντως εὐφρανομένης ψυχῆς, οὕτω λέγων· Χαίρω καὶ συγκαίρω πᾶσιν ἕνῳ, τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὅμοι χαίρετε καὶ συγκαίρετε μένοι. Τί γέγονεν, εἶπα, ὅτι τοσαύτης ἐνεπλήσθης χαρᾶς; Ἐγὼ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφύεττηκε.

ἰδ'. Οὕτω τοῖνυν ψυχοδόμου τὴν πανταχοῦ Ἐκκλησίαν. Καίτοι γε τοῖνον ἕνα οὐδεὶς ἀνδυνήθει οἰκοδομῆσαι, διὰ λῆθου καὶ ἀσθέντος συντιθεῖς τὴν οἰκοδομήν, ἐλαυνόμενος, κωλυόμενος· οὗτοι δὲ Ἐκκλησίας τοσαύτας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ψυχοδόμησαν, κατακοπόμενοι, θεομούμενοι, διακόμμενοι, φυγαδεύμενοι, δημεύμενοι, μαστιζόμενοι, σπαρτάτοιοι, καίνομοι, καταποντιζόμενοι μετὰ τῶν μαθητῶν καὶ ψυχοδόμησαν οὐ διὰ λῆθου, ἀλλὰ διὰ ψυχῶν καὶ προαιρέσεων, ὅπου δυσκολώτερον πολλῶ τοῦ διὰ λῆθου οἰκοδομῆσαι. Οὐ γὰρ ὅστιν Ἰσον συνθεῖται τοῖνον, καὶ ψυχῆν ἐπὶ τοσοῦτοις χρόνοις ὅπῃ δαίμονων ἐδικαχευεῖταισαν πέσαι μετασθῆναι, καὶ τῆς μανίας ἀποστῆναι ἐκείνης, καὶ πρὸς τοσαύτην ἔλθειν σωφροσύνην. Ἄλλ' ὅμως Ἰσχυσαν γυμνοὶ καὶ ἀνυπέδειτοι, μονοχίτωνες τὴν οὐ-

κουμένην περιόντες ἄπασαν· εἶχον γὰρ σύμμαχον καὶ βοηθὸν τὴν ἄμαχον δύναμιν τοῦ εἰρηνοῦ. Ἐπὶ τῇ *πέτρα ταύτῃ οικοδοροῦν μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς.* Ἀριθμοὺν γοῦν πόσι τύρανους ἐξ ἐκείνων παρατάξαντο πρὸς αὐτὴν, πόσι διαγωγῆς ἐκίνησαν χαλεπωτάτους, πῶς τὸν ἐμπροσθεν ἄπαντα διέκετο χρόνον ὅτε νεφύρος ἦν ἡ πίστις, ὅτε ἀπαλιότεραι αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων.

εἰ. Ἐλίγους ἦσαν βασιλεῖς, Ἀδριανὸς, Τιβερίος, Γάιος, Νέρων, Οὐεσπασιανὸς, Τίτος, καὶ μετ' ἐκείνων ἄπαντες ἕως τῶν τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου χρόνων τοῦ βασιλείου· καὶ πάντες οὗτοι οἱ μὲν ἔλαττον, οἱ δὲ σφοδρότερον ἐπολέμουν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπολέμουν δ' οὐν ὅμως ἄπαντες. Εἰ δὲ τινες αὐτῶν καὶ ἠσυχάειν ἔδοξαν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τοῦ βασιλεύοντος καταδύλου εἶναι ἐπὶ ἀσεβείᾳ, ὑπόθεσις πολέμου ἐγίνετο, τῶν ἄλλων κολακευτῶν οὐτόσδε, θεραπευτῶν ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας πολέμῳ. Ἄλλ' ὅμως πᾶσαι αὐταὶ αἱ ἐπιβουλὰ καὶ ἐρωδοὶ ἀράχνης εὐκόλυτον διεσπάσθησαν, καπνοῦ θάπτον διελύθησαν, χοινοτοῦ ἐαχύτερον παρήθλον. Δι' αὐτὸν γὰρ ἐπεβόλευσαν, πολλὴν μαρτύρων χορὴν ἐργασάμενοι, καὶ τοὺς ἀθανάτους ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας ἀφέντες θησαυροὺς, τοὺς στυλοὺς, τοὺς πύργους, οὐχ ὄντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες μεγάλῃς ὑφέλειαις τῆς ἡσυχίας ὑπόθεσις ἐγένοντο. Εἰδὲς προῤῥήσεις ἰσχυρῶν, *καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς.* Ἀπὸ τούτων πιστεῦτε περὶ τῶν μελλόντων, καὶ οὐ οὐδὲς αὐτῶν περιέριται. Εἰ γὰρ ὅτε ἐξ ἁλίγων συνστήκει, ὅτε καινοτομίας ἐδέχεται εἶναι τὸ πρῆγμα, ὅτε νεοπαγῆς ἡ διδασκαλία, ὅτε τοιοῦτοι οἱ πόλεμοι, καὶ τοσαῦτα αἱ πανταχόθεν ἀναρτήσιζόμεναι μάχαι, οὐκ ἴσχυσαν, οὐ περιεγέγοντο, πολλοὶ μὲλλον τὴν οἰκουμένην ἄπασαν καταλαβούσης αὐτῆς καὶ τόπον ἄπαντα, καὶ ὄρη, καὶ νῆπας, καὶ βουνοὺς. Καὶ γὰρ καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ὑφ' ἡλίῳ κείμενα ἔβη πάντα κατέλαβεν, καὶ τῆς ἀσεβείας εἰς ἄλλοιους προβάτης ἰσχυρῶν, καὶ βρωμῶν, καὶ ψόνων, καὶ εἰδύλων, καὶ πάντων ἀνηρημένων, καὶ ἔορτῶν, καὶ τελευτῶν, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης, καὶ πενητῶρων ἐμαγῶν. Πῶς οὖν τοσοῦτον καὶ τηλικούτου πρῆγμα, μετὰ τοσοῦτων κωλυμάτων καὶ γέρας ἔβην οὕτω λαμπρῶν, καὶ ἐξέσταν [579] μαρτυροῦσαν τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ θεῖα τις καὶ ἄμαχος δύναμις ἦν τῶν ταῦτα προσιπόντων καὶ τελεσάντων; Οὐδεὶς ἂν πρὸς ταῦτα ἀντίποιτι, εἰ μὴ σφόδρα τῶν μαινομένων καὶ ἐξεστρηκότων εἴη, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπιστηρήμενος φρενῶν. Οὐχ αὐταὶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεραι προῤῥήσεις ἀνακηρύττουσιν αὐτοῦ τὴν ἄμαχον δύναμιν. Καὶ γὰρ προεῖπε τὰ μέλλοντα μετὰ ἀληθείας ἀπάσης καὶ εἰς τέλος ἡγάγε· καὶ ἀμήχανον εἰ διαπεισέν τὴν παρ' ἐκείνων λεχθέντων, ἀλλ' εὐκόλυτον τὴν γῆν ἀφανισθῆναι καὶ τὸν οὐρανὸν, ἢ τῶν ῥημάτων τῶν ἐκείνου καὶ τῶν προῤῥήσεων ἐλεγχθῆναι ψευδῶς εἰρημένον. Διὸ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεως τοῦτο ἀπὸ θηλῶν, οὕτω σαφῶς ἀπεφάνετο περὶ τῶν εἰρημῶν παρ' αὐτοῦ, λέγων· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθουσιν.* Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ λόγοι εἰσιν, ἀλλὰ Θεοῦ λόγια, ἔργων δημιουργοῦ· οὕτω τὸν οὐρανὸν ἐποίησαν, οὕτω τὴν γῆν, οὕτω τὴν θάλασσαν, οὕτω τὸν ἥλιον, οὕτω τοὺς τῶν ἀγγέλων ἄμαχους, οὕτω τὰς ἄλλας ἀόρατους δυνάμεις. Καὶ τοῦτο σαφῆς κῶνὸν ὁ Προφήτης ἐλεγεν· *Αὐτὸς εἶπεν, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετέλειτο, καὶ ἐκείσθησαν,* περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως, τῆς ἀνω, τῆς κάτω, τῆς αἰσθητῆς, τῆς νοεράς, ἐν σώματι, τῆς ἀσωμάτου ταῦτα λέγων. Ἐδείξε γὰρ, ὡς ἐροῦν σίμων, καὶ ἡ περὶ τῆς Ἐκκλη-

σίας προαναφάνεισ τῆς ἀληθείας αὐτοῦ, τῆς προνοίας, τῆς ἀγαθότητος, τῆς κηρυξίας τὸ μέγεθος, τὸν ἔγκον, τὴν ὑπερβολὴν.

ις. Φέρε οὖν καὶ ἕτεραν προῤῥήσιν μεταχειρισώμεθα τοῦ ἡλίου μᾶλλον διαλάμπουσαν, καὶ τῆς ἀκτίων φανερωτέραν ὄψαν, καὶ πρὸ τῆς ἀπάντων κειμένην βίβως, καὶ πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς παρεκτεινομένην, ὡς περ καὶ τὴν προτέρα. Τοιαῦτα γὰρ αὐτοῦ αἱ προῤῥήσεις αἱ πλείους. Οὐ χρόνῳ γὰρ παρατοῦνται βραχεῖ, οὐδὲ εἰς μίαν συντελούνται γενεάν, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις· τοῖς τε οἰαί, τοῖς τε ἰσομένοις αἰδίς, τοῖς μετ' ἐκείνους, καὶ τοῖς μετὰ τούτους πάλιν καὶ ἕως τῆς συντελείας παρεκτεινόμενος πᾶσι παρέχουσι καταμαρτυροῦντες τῆς οὐκείας ἀληθείας τὴν ἰσχυρῶν, ὡς περ οὖν καὶ ἡ προτέρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐρῆθη, μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἔστηκε βεβαία καὶ ἀκίνητος, ἀνώδυτος, λάμπουσα, καθ' ἑκάστην ἀκμάζουσα τὴν ἡμέραν, αὐξανομένη, πρὸς μείζονα ἐπιβόουσα δύναμιν, πᾶσι παρέχουσα τοῖς ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσομένοις τὰ μέγιστα καρποῦσθαι ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ, καὶ ἄρατον δρέψασθαι τὴν ὑφέλειαν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν, καὶ οἱ πρὸ ἐκείνων, καὶ οἱ πρὸ τούτων ἀνωτέρω, ἐπέγχεσαν αὐτῆς τὴν δύναμιν, τοὺς μὲν πόλεμους ὀρώντες ἐπόντας αὐτῇ, καὶ τοὺς κινδύνους καὶ τὰς παραχὰς, τοὺς θορούτους καὶ τὰ κύματα καὶ τοὺς χειμῶνας· αὐτὴν δὲ ὀρώντες οὐ καταποντιζομένην, οὐ νικωμένην, οὐ κρατουμένην, οὐ σβεννωμένην, ἀλλὰ ἀνούσαν, αὐξανομένην, πρὸς μείζον ὕψος ἐγειρομένην. Καὶ αὐτῇ δὲ, ἦν μὲλλον νῦν εἶπεν, τοιαύτη τις ἔστιν εἰς τὸ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἰσχυρῶν καὶ τὴν ἀληθειῶν τῶν εἰρημῶν. Τίς δὲ ἔστιν αὐτῇ; Εἰσελθὼν ποτε εἰς τὸν ναὸν τὸν Ἰουδαϊκόν, ἀνούσῃ τότε καὶ πολλῶ πάνθεν καταλαμπόμενον τῷ χρυσῷ καὶ κἀλλει καὶ μεγάλῃ οικοδομῇ, ἔχοντα καὶ τὴν ἄλλην ἄπασαν [580] πολυτελείαν, τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης, τὴν ἀπὸ τῆς ὕλης, καὶ τῶν μαθητῶν ἐκπλαττωμένον, εἰ ψων; *Ὅχι ὄρατε ταῦτα πάντα;* Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνη ὡς ἄλλος ἐπὶ λίθου· τὴν μετὰ ταῦτα αὐτοῦ κατασκαφὴν ἐβλῶν, τὴν πανωλεθρίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ ἐρείπον τὸ νῦν ἐν Ἱερουσαλὴμ· καὶ γὰρ ἐρείπον ἐκείνα τὰ λαμπρὰ καὶ περὶφανῆ γέρας οικοδομήματα ἄπαντα. Εἰδὲς ἐν ἑκατέρῳ μεγάλῃν αὐτοῦ καὶ ἄρατον τὴν ἰσχυρῶν, ἐν τῷ τοῖς θεραπεύοντας αὐτὸν οικοδομῆναι καὶ αἰεῖν, ἐν τῷ τοῖς προσκυροῦσας εἰς αὐτὸν ταπεινοῦν καὶ ἄλλειν καὶ προῤῥήσεις ἀνασπῆν; Οὐδὲ γὰρ ἦν οὐδὲμῶς ὁ ναὸς τοιοῦτος, οὐδὲ τοῖσι δόξαιμι, καὶ τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας. Οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς οἰκούντες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ πέριτα, ἐκείσε ἀρκεῖναι τὸ πάλαιον, ὅρα καὶ θυσιῶν καὶ προσφορῶν καὶ ἀπαρχῶν καὶ πολλὰ ἔτερα φέροντες, καὶ τῷ τῆς οἰκουμένης πλοῦτῳ καλλωπίζοντες τὸν ναόν· καὶ πάντες ἐκεῖ συνέβρεον οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι προσήλυτοι, καὶ πολλοὶ ἦν τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας ἐφάνον. Ἄλλ' ἐν ῥῆματι τοῦ Χριστοῦ πάντα ἐκείνα ἠγνάναι καὶ ἀπέλιπε, καὶ ὡς περ κοινῶν ἐκ μέσου γενέσθαι ἐποίησε· καὶ ἐνθα οὐδὲ Ἰουδαῖοις ἄπασιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῖς ἱερεῦσι πλείον, ἀλλ' ἐν ἑκαστῷ τῷ τῆς ἀριμερουμένην λαγόντι ἐλαῖαν ἐβην, καὶ τοῦτο ἅπασι τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνον μετὰ στολῆς καὶ στεφάνων καὶ μίτρας, καὶ ἑκάστης τινὸς ἐσθῆτος ἱερᾶς, νῦν καὶ πόρους καὶ μάλακος, καὶ ἡταιρηκόσι καὶ μοιχοῖς ἔξεσαν ἐπιβαίνειν, καὶ ὁ κωλύων οὐδεὶς· τὸ γὰρ ῥῆμα ἐκείνο ἐπὶ δὸν πάντα ἠγνάναι καὶ κατέλιπε· καὶ τοσοῦτον μένει τοῦ ναοῦ, ὅσον δεῖξαι ἐνθα ἦν ὁ ναὸς τὸ πάλαιον.

Ἐνόησαν οὖν τινες καὶ τοῦτο δυνάμεις. Οἱ γὰρ τοσαῦτα ἔβην ἰσχυρῶν, καὶ ἰσχυρῶν καὶ β-αἰώνων



enim commilitantem ejus virtutem, qui dixit: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam* (Matth. 16. 18). Numera quot tyranni ab illo tempore adversus illam instruxerunt aciem, quot gravissimas persecutiones excitaverunt: quo in statu fides fuerit toto illo, quod præciterit, tempore: quando recens plautata erat, quando teneiores erant hominum mentes.

45. *Imperatores omnes contra Christianos bellum frustra susceperunt.* — Gentiles erant Imperatores, Augustus, Tiberius, Caius, Nero, Vespasianus, Titus, et post illum omnes usque ad tempus beati Constantini Imperatoris; omnesque illi, alii minus, alii vehementius Ecclesiam oppugnabant; oppugnabant tamen omnes. Quod si qui eorum visi sunt mitius agere, hoc ipsum tamen quod Imperatores palam in impetate viverent, materia bellorum erat, cum alii, qui ipsis adulabantur, gratiam illorum captantes Ecclesie bellum inferrent. Attamen omnes hujusmodi invidie atque incursum facilius quam araneæ tela dissipati sunt, citius quam fumus soluti sunt, velocius quam pulvis transierunt. Nam cum insidiis suis majorem martyrum chorum effecerint, immortalesque illos Ecclesie thesauros reliquerint, columnas atque turres, illi non viventes modo, sed etiam mortui, posteris magnæ utilitatis materia facti sunt. Videsne vin prædictionis? *Et portæ inferi non prævalent adversus eam.* Ab his de futuris crede, nullum fore qui obsistat. Si enim cum ex paucis constaret, cum nova res esse videretur, cum nuper plantata doctrina esset, cum tot bella instarent, tot undique commissa prelia nihil potuerunt, neque prævalerunt; quanto magis nunc cum universam terram occupat, omnemque locum, montes, saltus, colles; etenim et maria et gentes sub sole positas omnes apprehendit; cum impietas apud paucos jam obtineat, atque aræ, templa, idola omnia sublata fuerint, festa item, initiationes, fumus, nidor et profanæ conciones. Quomodo igitur talis tantaque res, tot oblati impedimentis, tam conspicuum finem habuerit, et exitum veritati fidem facientem, nisi divina quædam et invicta virtus esset ejus, qui hæc prædixit et perfecit? Nemo sane his contradixerit, nisi admodum insaniat, ac mente captus sit. Neque hæc tantum, sed etiam alia vaticinia ejus invictam virtutem prænantiant. Nam cum omni veritate futura prædixit, et ad finem deduxit, neque fieri potest ut quidpiam ex dictis ejus excidat. Imo citius peribit cælum et terra, quam aliquid verborum aut prædictionum ejus falsi arguatur. Quod ipsum ille ante rerum eventum enuntians, sic clare de verbis suis loquitur: *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Matth. 24. 35). Idque jure merito: non enim verba tantum sunt, sed Dei verba, per quæ res conduntur. Sic cælum fecit, sic terram, mare, solem, sic angelorum choros, sic alias invisibiles virtutes, quod declarat propheta dicebat: *Ipsæ dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 148. 5): de omni simul creatura, tum superna, tum infra posita, tum sensibilium, tum intellectualium, tum corporea, tum incorporea, ea

pronuntians. Illud igitur de Ecclesia vaticinium ostendit, ut supra dixi, veritatis, providentiæ, bonitatis curaque ejus magnitudinem et excellentiam.

46. Age ergo et aliam prædictionem tractemus, quæ sole sit clarior, radiisque ejus splendidior, quæque ante omnium oculos sita, ad omnes futuras generationes extendatur, sicut et prior. Talia enim sunt leraque ejus vaticinia: non brevi tempore terminantur, neque in una generatione complentur; sed omnibus hominibus, tum viventibus, tum nox futuris, tum sequentibus, et qui usque ad consummationem erunt, veritatis suæ notitiam præbent, quemadmodum et prius vaticinium. Nam a qua die dictum est usque ad consummationem sæculi firma immotaque mansit, florens, fulgens, in dica crescens, plus roboris sumens, et omnibus qui ab illo die usque ad Domini adventum futuri sunt præstans, ut maximos inde fructus, et ineffabilem utilitatem capiant. Nam qui ante nos, et qui ante illos, et qui longe superius fuere, ejus virtutem cognoverunt, bella videntes in eam ingruentia, pericula, tumultus, strepitus, fluctus, tempestates: ipsam vero neque sic sabmergi, vinci, superari, aut extingui; sed florere, crescere, ad majorem sublimitatem erigi. Et hoc vaticinium, quod nunc dicturus sum, idoneum est ad dictorum vim et veritatem demonstrandam. Quodnam est illud vaticinium? Cum ingressus aliquando esset in templum Judaicum, tunc florens, auro fulgens, necnon pulchritudine magnitudineque ædificiorum, alia quoque instructum omni artificii materisque varietate, mirantibus discipulis, quid dixit? *Nonne videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non manebit lapis super lapidem* (Matth. 24. 2), ejus destructionem futuram declarans, desolationem, vastitatem, ruinam, quæ nunc Jerosolymis est: omnia enim ædificia illa præclara conspicuaque diruta sunt. Vides in utroque magnam et ineffabilem ejus potentiam, in eo quod se colentes ædificaverit et auxerit, et in eo quod inimicos suos humiliaverit, destruxerit, radicisque sustulerit? Nusquam enim huic simile templum erat tam celebre, tanto cultu insigne. Nam quotquot ubique per orbem erant Judæi, etiam in finibus terræ positi, istuc olim proficiscebantur, dona, hostias, oblationes, primitias et multa alia ferentes, orbisque divitiis templum decorantes, omnesque eo undique confluebant Judæi advenæ. Multum erat loci nomen, et usque ad extrema orbis pervenerat. Sed unum Christi verbum illa omnia delevit et perdidit, ac tanquam pulverem de medio sustulit. Ac quo ne Judæis quidem omnibus, imo nec sacerdotibus, sed soli summo sacerdoti ingredi licebat, quæ semel in anno tantum, cum stola, coronis et mitra, alioque sacro vestimento; nunc et scortis, et molliibus et effeminatis et mœchis patet aditus nemine prohibente. Nam ut verbum illud advenit, omnia delevit et sustulit: tantumque de templo superest, quantum satis est ut ostendatur, ubinam templum olim esset.

*Judæi templum restaurare non potuerunt.* — Cogita ergo quante et hoc sit virtutis. Etenim qui olim tam potentes erant, qui gentes et reges superabant, qui abs-

que sanguine plerumque vincebant, tropæaque innu-  
mera nova et admirabilia erigebant, hi templum unum  
ad illo usque ad hoc tempus ædificare non potuerunt.  
Quamvis tot reges fuerint qui illis opem ferrent, tan-  
taque multitudo per orbem diffusa, totque pecuniarum  
opes adessent. Viden<sup>1</sup> quomodo quæ ille ædificavit,  
nemo destruxit, et quæ ille destruxit, nemo ædificavit?  
Ædificavit Ecclesiam, et nemo ipsam destruxit possit;  
destruxit templum, et nemo ipsum restaurare valet,  
idque tam diuturno tempore : quamvis illam destrue-  
re tentaverint, non potuere tamen; quamvis hoc de-  
nuo excitare conati sint, id frustra moliti sunt.

*Julianus Apostata id frustra tentavit.* — Id vero  
permissum fuit ne qui diceret, si id tentatum esset,  
fieri potuisset: ecce tentaverunt, et non potuerunt.  
Nam ætate nostra Imperator, qui omnes impietate  
superabat, et facultatem tunc dedit et cooperatus  
est. Opus incipere, ac ne vel minimum ultra pro-  
gredi potuisset; sed ignis a fundamentis exsiliens,  
omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium  
est, quod hactenus fundamenta nudata apparent,  
ut videas ipsos quidem fodere cœpisse, sed ædificare  
non potuisse, obistente Christi sententia. Quamvis  
autem jam olim destructum fuisset hoc templum,  
at iis post annos septuaginta reversis, statim exci-  
tatum est, et priore splendidius fuit. Quod sane  
propheta dixerant, et antequam fieret prænutia-  
rant. Nunc autem plus quam quadragesimus an-  
nus est, et nulla cogitatio, nulla expectatio vel spes  
est, illud ultra instaurandum fore. Atqui, si non divina  
virtus oblectaretur, quid obstat? Annon magna vis  
pecuniarum penes illos est? Annon ab omnibus undi-  
que tributa colligens patriarcha<sup>1</sup> immensos possidet  
thesauros? Annon audax illa natio est? Annon im-  
pudens, contentiosa, temeraria, seditiosa? Annon  
multi sunt in Palestina? Annon multi in Phœnicia?  
Annon multi ubique? Quomodo ergo non potuerunt  
unum denuo construere templum, præsertim viden-  
tes cultum suum hinc ubique impediti, Judæicos  
ritus abolere, sacrificia, oblationes, cæteraque hu-  
jusmodi legalia de medio tolli, omninoque cessare?  
Neque enim illis vel aram excitare, vel sacrificium  
offerre, vel libare, vel ovem imponere aut suffi-  
tum, vel legem recitare, vel festum celebrare, vel  
quidpiam simile facere licebat extra illa limina.

17. Sane cum Babylone essent, et ab hostibus  
cogerentur, ut psallereut, non obtemperarunt,  
neque morem gesserunt, tametsi captivi et servi-  
erant, dominisque se vexantibus suberant. Sed  
stiamsi a patria et a libertate excidissent, et de  
ipsa vita periclitarentur, et quasi laqueo manu

<sup>1</sup> Patriarcham Judæorum multi scriptores Ecclesiastici  
memorant. Origenes in opusculo, quod super tyris dediti-  
mus, post Præliminaria ad Hexapla, dicit se cum Patriarcha  
Judæorum Jullo congressum esse. Patriarcham item Judæo-  
rum memorant Cyrillus Jerosol., Hieronymus, maximeque  
Theodoritus Dial. 1. ex cuius dictis arguitur patriarchas Ju-  
dæorum se ex progenie Davidis esse talso jactitasse. Duo  
erant Judæorum Patriarchæ, quorum alter in Judæa degre-  
bat, alter Babylone. De Patriarchis Judæorum agunt si qui  
de Judæorum republica tractaverunt. Vide præsertim Petar-  
ianum in notis ad Euphratum; et Jac. Gothofredum ad Cod.  
Theodosianum, T. VI, p. 213

hostium detinereunt, jussi canticum organis canere  
sic dicebant: *Super flumina Babylonis illic sedimus  
et flevimus. Quia interrogaverunt nos, qui captivos  
duxerunt nos, verba captivorum. Quomodo cantabimus  
canticum Domini in terra aliena (Psal. 136. 1. 4)?*  
Nec potest quisquam dicere ipsos ob organorum  
penuriam non cecinisse: causam enim illi protulerunt  
dicentes: *Quomodo cantabimus canticum Domini in  
terra aliena? Organa vero penes se habebant: In  
salicibus, aiunt, in medio eorum, suspendimus organa  
nostra. Sed neque jejuare licebat illis, quod declarans  
propheta dicebat: Nunquid jejunium jejunastis  
mihi annis septuaginta, dicit Dominus (Zach. 7. 5)?*  
Quod autem illis nec sacrificare nec libare fas esset,  
audi tres pueros dicentes: *Non est princeps, neque  
propheta, neque dux, neque locus ad sacrificandum  
coram te, et inveniendum misericordiam (Dan. 3. 38).*  
Non dixerunt, non est sacerdos; aderant enim sa-  
cerdotes: sed ut discas de loco tantum agi, to-  
tamque legem ea in re obstructam esse, dicebant,  
*Non est locus.* Et quid de sacrificio et de libatione  
loquor? Ne quidem recitare legem licebat ipsis:  
quod exprobrans alius propheta dicebat: *Et lege-  
runt foris legem, et advocaverunt confessionem (Amos  
4. 5).* Non Pascha, non Pentecosten, non Sceno-  
pegiam, non aliud quid simile celebrare poterant.  
Attameu etsi noverint se propter loci desolationem  
ab his omnibus excludi, et se, si quid eorum ag-  
rediantur, legem transgredi pœnasque daturos esse,  
non potuere locum, in quo licebat hæc omnia legi-  
time facere, erigere et restaurare. Nam virtus  
Christi, quæ Ecclesiam ædificavit, eadem et tem-  
plum destruxit. Propheta certe prædixit, et ven-  
turum Christum, et hæc operaturum, etiamsi is post  
captivitatem fuerit; audi quid dicit: *Et in vobis  
concludetur janua, et non accendetur altare meum  
gratis. Non est mihi voluntas in vobis, quia ab  
Oriente solis usque ad Occidentem nomen meum glori-  
ficatum est in gentibus, et in omni loco incensum mihi  
offerretur, et sacrificium purum (Malach. 1. 10. 11).*  
Vides quomodo manifeste et Judaismum ejecit, et  
Christianismum effulgenter monstravit, et ubique  
terrarum diffusum? Cultus vero rationem alius signi-  
ficavit his verbis: *Et adorabunt eum unusquisque ex loco  
suo, et servient ei sub jugo uno (Soph. 3. 10):* et alius  
iterum: *Virgo Israel lapsa est, non resurget am-  
plius (Amos 5. 2).* Daniel autem hæc omnia aperte  
narrat: universa nempe tollenda esse, hostiam, li-  
bamen, unctionem, judicium. Verum hæc, quando  
adversus Judæos sermonem instituemus, clarius  
fususque explicabimus. Interim vero in destinata  
pergamus via, Gentiliumque contentionem retunda-  
mus. Non tibi dixi mortuos suscitatos, vel leprosos  
mundatos, ne dices hæc mendacia esse, fastum  
et fabulas. Quis vidit? quis audivit? Iidem ipsi qui  
narrarunt crucifixum et colaphis cæsum, illi etiam  
dicebant. Cur ergo fide dignos in illis putas,  
in istis vero dicta reprehendis quasi hæc gesta  
non sint? Atqui si ad magistri gratiam hæc scripse-

περιγενόμενοι, καὶ ἀναιμῶσι πολλοῦ πολέμου κρατήσαντες, καὶ τρώπαια μυρία στήσαντες καινὰ καὶ παράδοξα, οὗτοι ναὶ ἕνα ἐξ ἐκείνων μέχρι τῆς σήμερον οἰκοδομήσαι οὐκ ἴσχυσαν· καὶ ταῦτα τοσούτων βασιλέων γενομένων καὶ συμπραττόντων αὐτοῖς, καὶ πλῆθους τοσούτου κατὰ τὴν αὐκομήνην κεχυμένου, καὶ χρημάτων τοσούτων αὐτοῖς παρόντων. Εἶδες πῶς ἄπερ ἐφοδοῦμεν, οὐδὲς καθεῖλε, καὶ ἄπερ καθεῖλεν, οὐδὲς ἐφοδοῦμεν; Ἐφοδοῦμε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐδὲς αὐτὴν καθελεῖν δύναται· ἀνακατέλυσε τὸν ναὸν, καὶ οὐδὲς αὐτὸν ἀναστήσαι αὐθιγασταί, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ οὕτω μακρῷ. Καίτοι καὶ ταύτην καθελεῖν ἐπεχειρήσαν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν· κάκεινον ἀναστήσαι ἐσπούδασαν, ἀλλ' οὐκ ἐδυνήθησαν.

Συνεχωρήθη δὲ καὶ τοῦτο, ἵνα μηδεὶς ἐξη λέγειν, ὅτι εἰ ἐπεχείρησαν, ἴσχυσαν ἄν. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐπεχείρησαν, καὶ οὐδὲν ἔδυνήθησαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γενέσεως τῆς ἡμετέρας ὁ πάντας εἰς ἀσέβειαν νικήσας βασιλεὺς καὶ ἔβωκεν ἐξουσίαν τότε καὶ συνέπραξε, καὶ τοῦ ἔργου ἤβαντο, καὶ οὐδὲ μικρὸν προσέλθειν ἔδυνήθησαν, ἀλλὰ πῦρ ἀπὸ τῶν θεμελίων ἐκπηδήσαν πάντας αὐτοὺς ἀπῆλασαν. Ὅτι δὲ θουλήθησαν, καὶ τοῦτο δειγμὰ ἐστὶν θεὸς τοῦ νῦν τὰ θεμέλια γυμνωθέντα, ἵνα εἴδῃς, ὅτι ἐπεχείρησαν μὲν διασκάπτειν, οἰκοδομησάσαι δὲ οὐκ ἴσχυσαν, τῆς ἀποφάσεως ἀτάτης ἀντιπραττούσης αὐτοῖς. Καίτοι γε καὶ ἦδη κατελύθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ μετὰ ἐβδομήκοντα ἐτη ἐπανελθόντων, εὐθέως ἀνέστη, καὶ λαμπρότερος τοῦ προτέρου γέγονε· καὶ λέγουσι τοῦτο, [581] καὶ προαναφωνοῦσι πρὶν γενέσθαι οἱ προφῆται. Νῦν δὲ τετρακοσιοστὸν ἔτος ὑπερέβη, καὶ οὐδὲ ἐννοεῖται, οὐδὲ προσδοκία, οὐδὲ ἐλπίς τοῦ φανεῖσθαι πάλιν αὐτόν. Καίτοι εἰ τὸ κωλύον ἦν, εἰ μὴ θεὰ δύναμις ἦν ἡ ἀντιπέποιτος; οὐ χρημάτων περιουσία πολλὴ παρ' αὐτοῖς; οὐ τοὺς ἀπάντων πανταχόθεν φόρους συνάγων ὁ πατριάρχης, ἄπερ τοὺς κέκτηται θαυραοῦς; οὐκ ἱταμὸν τὸ ἔθνος, οὐκ ἀναίσχυντον, οὐ φιλότικον, οὐ προσητὸς, οὐ πολεμοποιόν; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Παλαιστίνην; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Φοινικίαν; οὐ πολλοὶ πανταχοῦ; Πῶς οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἕνα ἀναστήσαι ναὸν, καὶ ταῦτα ὄρωντες τὴν λατρείαν αὐτοῖς ἐντεῖθεν πανταχοῦ πεπεδημένην, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἠφανισμένα, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τὰ τῶν προσφορῶν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων τῶν τοιαύτων νομίμων ἀνηρημένα, πεπαυμένα; Οὕτε γὰρ στήσαι βωμῶν, οὔτε θυσίαν ἀνεγκεῖν, οὐ σπείσαι, οὐ πρόβατον ἐπιθεῖναι, οὐ θυμίαμα, οὐκ ἀναγνώσκειν νόμον, οὐκ ἄσπλην ἐπιτελεῖσαι, οὐκ ἄλλο εἰ τῶν τοιαύτων αὐτοῖς ἐκτός τῶν προθύρων ἐκείνων ἐξῆν.

ἰζ'. Ἄλλα καὶ ἐν Βαβυλωνίᾳ ποτε γενόμενοι, καὶ ἀνακαζόμενοι παρὰ τῶν πολεμίων φάλλειν, οὐκ εἴξαν, οὐδὲ ὄψαρκσαν, αἰχμάλωτοι καὶ βουλοὶ ὄντες τοῖς δεσπόταις κακοποιούσιν αὐτούς· ἀλλὰ καὶ πατριδοὺς ἐκπεσόντας καὶ ἐλευθερίας, καὶ περὶ τὸ ζῆν αὐτὸ κινδυνεύοντες, καὶ ὡς ἐν μέσῳ παγίδεως ταῖς χερσὶ τῶν λαβόντων ἀπειλημένοι, κελαιόμενοι τὴν ὄδον θῆειν ἐκείνην τὴν διὰ τῶν ὀργάνων, οὕτως εἰλεγον· Ἐπὶ

τῶν ποταμῶν Βαβυλώνος ἐκεῖ ἐκαθίσασιν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ὅτι ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμάλωτοι ἡμᾶς λόγους ὀδῶν. Πῶς ἔσομεν τὴν ὄδον Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; Καὶ οὐδὲ ἔγει τις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν ἀπορίαν τῶν ὀργάνων τοῦτο ἔποιον· καὶ γὰρ αὐτοὶ τεθείκασι τὴν αἴταν εἰπόντες· Πῶς ἔσομεν τὴν ὄδον Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; Καὶ τὰ ὄργανα δὲ μετ' αὐτῶν ἦν. Ἐν γὰρ ταῖς ἰδέαις ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐκράμασμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν, φησὶν. Ἄλλ' οὐδὲ νηστεῖαν νηστεύειν ἐξῆν. Καὶ τοῦτο θηλῶν αὐτοῖς ὁ προφήτης εἶπε· Μὴ νηστεῖαν νηστεύετε κατὰ μοῖ ἐπὶ ἐβδομήκοντα, λέγει Κύριος; Ὅτι δὲ οὐδὲ θείειν, οὐδὲ σπένδειν ἐξῆν, ἀκουσον τῶν τριῶν παιδῶν λεγόντων, Ὅτι ἐστὶν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, οὐδὲ ἠγούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐστὶν ἱερεὺς, παρήσαν γὰρ ἱερεῖς· ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ πᾶν τοῦ τόπου ἦν, καὶ ἡ νομοθεσία πᾶσα ἐκεῖ συνεδέετο, εἶπεν, Ὅτι ἐστὶ τόπος. Καὶ τί λέγω θείειν καὶ σπένδειν; οὐδὲ ἀπλῶς ἀναγνώσκει τὸν νόμον ἐξῆν αὐτοῖς; καὶ ποτέ ποτε ἐγκαλῶν ἕτερος προφήτης εἶπε· Καὶ ἀνέγνωσαν ἐξ ἐν νόμον, καὶ ἐπεκατέλασαν ὁμολογίαν· οὐ πᾶσα, οὐ πεντηκοστὴν, οὐ σκηνοπηγίαν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιαύτων ἐπιτελεῖσαι οὐδὲν. Ἄλλ' ὅμως εἶδότες, ὅτι ταῦτα πάντα ἀπέκλειαν αὐτοῖς ἡ [582] τοῦ τόπου ἐρήμωσις, κἂν ἐπιχειρῶσι τιτι, παρανομούντες ἐπιχειροῦσι, καὶ δίκην τούτου δίδασκον, οὐκ ἴσχυον τὸν τόπον, ἐν ᾧ ταῦτα πάντα ἐξῆν κατὰ νόμον πράττεσθαι, ἀναστήσασαι καὶ στήσαι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ Χριστοῦ ἡ τὴν Ἐκκλησίαν οἰκοδομήσασα, αὐτὴ καὶ τούτων καθεῖλε. Καὶ προεῖπε καὶ τοῦτο ὁ προφήτης, ὅτι καὶ παρέσται ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα ἐργάσεται, καίτοι μετὰ τὴν αἰχμάλωσιαν γενόμενος. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησὶ· Καὶ ἐν ὕμνῳ συγκαλεσθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάσσει τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν. Οὐκ ἐστὶ μοι θέλημα ἐν ὕμνῳ, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιον μέχρι δυσμῶν τὸ ἐνομαῖ μου δεδεδάσται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμιάτω μοι προσάξεται καὶ θυσία καθαρὰ. Εἶδες πῶς σαφῶς καὶ τὸν λουδαϊσμὸν ἐξέβαλε, καὶ τὸν χριστιανισμὸν εἶδει διαλάμποντα, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένον; Καὶ τὸν τρόπον δὲ τῆς λατρείας ἐδήλωσεν ἕτερος πάλιν· Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγῷ ἑνῷ· καὶ ἕτερος πάλιν· Παρθένος τοῦ Ἰσραὴλ ἔσθω· οὐ μὴ ἀναστῆ ἔτι. Καὶ ὁ Δαυιδὴ δὲ σαφῶς ἔπαντα ταῦτα διηγείται, ὅτι πάντα ἀρῆσθασαι, καὶ θυσία καὶ σπονδή, καὶ χρίσμα καὶ κριμα. Ἄλλα ταῦτα μὲν, ἤγικα ἂν πρὸς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν· τέλος δὲ τῆς προκειμένης ἐχώμεθα ὀδοῦ, τὸν ἀνόητον Ἑλλήνων τὴν φιλονεικίαν διερθούντες. Οὐκ σοὶ νεκροὺς εἶπον ἐγερθέντας, οὔτε λεπρὸς καθαρισθέντας, ἵνα μὴ λέγῃς. Ψευδῆ ταῦτα, κόπιος, μῦθος, τίς εἶδε; τίς ἔφρασεν; Οἱ ἐπιπόντες εἰς ἑσταυρωθῆ, καὶ ἐπὶ κρήνης πληγὰς ἐλαβεν, οὗτοι ταῦτα εἰρήκασι· Πῶς οὖν ἐν ἐκείνοις ἀξιοπίστους εἶναι νομίζον, ἐν τοῖσις ἐπιταμῶν τῶν ἐρημνῶν, ὡς οὐ γεγεννημένων; Καίτοι γε εἰ πρὸς χάριν τοῦ θε-

θεσπάλου ταῦτα ἔγραφον εἰς ἡ καὶ μάτην κομπάζοντες, τὰ σκυθρωπὰ ἂν ἐσιώπησαν καὶ τὰ πολλοὺς θεοκούντα ἔκποιεῖσθαι εἶναι· νῦν δὲ δεκνόντες αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν ἐκείνοις μάλιστα ἐνδιέτριψαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς εἰπον τῆς θαψείας, οὐ μικρὴν, οὐ μέγα παραδραμόντες, ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς σημείοις καὶ τοῖς θαύμασι τὰ πλεῖστα παρήκαν, ἐν δὲ τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἐκπειθεῖσθαι, τοῦτοις ἐνδιατρίβοντες, πάντα πάντες μετὰ ἀκριβείας εἰρήκασιν. Ἄλλ' ἐγὼ τούτων πρὸς σὲ οὐδὲν εἰρηκῶς, τῶν θαυμάτων λέγω καὶ τῶν σημείων, ἵνα ἐκ περιουσίας πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐμφράξω γλώσσαν, τὰ νῦν φαινόμενα, τὰ νῦν πρὸ ὀφθαλμῶν κείμενα, τὰ τοῦ ἡλίου φανερώτερα, τὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διεισπρμένα, τὰ πᾶσαν καταλαμβάνοντα τὴν οἰκουμένην καὶ ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντα φύσιν κατορθούμενα, καὶ ἃ θεοῦ μόνου ἦν, ταῦτα εἰς μέσον ἤγαγον. Τί λέγεις; οὐκ ἀνέστησε νεκρούς; μὴ καὶ τοῦτο ἔγεις εἰπεῖν, ὅτι αἱ Ἐκκλησίαι οὐκ εἰσὶ κατὰ τὴν οἰκουμένην; οὐδ' ὅτι οὐκ ἐπεβουλεύθησαν; οὐδ' ὅτι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται; Ἄλλ' ὥσπερ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν ἥλιος, οὕτως οὐδὰ ταῦτα. Τί δέ; τὴν κα-

τασκαφὴν τοῦ Ἰουδαίου ναοῦ οὐχ ὄρηξ πρὸ ὀφθαλμῶν κειμένην τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; διὰ τί μὴ λογίζῃ πρὸς σεαυτὸν· Εἰ μὴ θεὸς ἦν, καὶ θεὸς ἰσχυρὸς, πῶθεν ἂν οἱ μὲν θεραπεύοντες αὐτὸν οὕτως ἠέξαντο καὶ ἐνοχλοῦμενοι, οἱ δὲ ἐσταυρωκότες αὐτῶν καὶ προσεκρουκότες οὕτως ἐταπεινώθησαν, ὡς καὶ πολιτείας ἐκπεσεῖν ἀπάσης, καὶ ἀλήται καὶ [583] πλάνοι καὶ φυγάδες περιέρχονται, καὶ χρόνος οὐδεὶς οὐδέτερον ἔλυσαι; Καίτοι γε πρὸς τὴν Ἑρωμαίων ἀρχὴν οὕτοι δὴ, οὕτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ πόλεμον εἶλοντο, καὶ δίκαια ἐκίνησαν, καὶ μακρῷ χρόνῳ παραταπτόμενοι διετίλεσαν, καὶ πού καὶ ἐκράτησαν, καὶ πράγματα παρέλαχον τοῖς τότε Αὐγουστοῖς οὐ τὰ τυχόντα· τοσαύτη ἦν αὐτῶν ἡ δύναμις. Ἄλλ' ὅμως οἱ καὶ πολεμήσαντες τοσοῦτοις βασιλεῦσι καὶ παραταξάμενοι, καὶ χρημάτων ἰσχυρὸν τοσαύτην καὶ δόλων καὶ στρατιωτικῶν ἔχοντες, καὶ στρατηγούς καὶ μυρίους ἐλάσαντες, ἵνα οὐκ ἴσχυσαν ἀναστήσαι ναόν· ἀλλὰ συναγωγὰς μὲν πολλὰς τῶν πόλεων ψυχοδόμησαν, τὸν δὲ τόπον τὸν παρεσχηκότα αὐτοῖς τῆς οἰκείας πολιτείας τὸ κύρος, καὶ ἐνθα πάντα τελεῖν ἐτόλμασι, καὶ ὅθεν ὁ Ἰουδαῖος συγκεκρότητο, τοῦτον μόνον οὐκ ἴσχυσαν ἀναστήσαι.

runt ac temere frustra que jaclitarunt, ea tacuisse, que trisia ignominiosa que apud multos habebantur. Jam vero illi horum veritatem declarantes, in illis maxime immorati sunt, omnia que diligenter copiose que tractarunt, nec parvo neq magno quopiam prætermisso, sed in signis et miraculis plurima tacuerunt; in cruciatibus autem et iis, que ignominiosa videbantur, plurimum immorantes, omnia omnes accurate narrarunt. Verum ergo nihil horum apud te commemorans, signa, inquam, et miracula, ni ex abundantiam omnem impudentis lingue furorem compescam, ea que nunc videntur, que præ omnium oculis posita sunt, que sole clariora, que ubique in toto orbe dispersa, que universum occupant mundum, totamque naturam excedunt, gesta, que unius Dei sunt, ea, inquam, in medium adduxi. Quid dicis, non suscitavit mortuos? Num illud etiam dicere potes, Ecclesias in orbe non esse? An dicas insidiis non appetitas esse, non superasse nec victoriam reportare? At quemadmodum dici non potest solem non esse, sic neque hoc dici passus. Quid ergo? Annon vides

Judaici templi ruinam in totius orbis conspecta positam? Cur non tecum hoc reputas: nisi Deus esset, Densque fortis, quomodo cultores ejus vexati et exagitati ita creverunt, qui antem illum crucifixerunt, et læserunt; ita dejecti sunt, ut tota republica sua exciderent, et vagi, errones, profugi circumeant, nec quantumvis diuturno tempore alterutrum eorum solum mutatumque est? Atqui adversus Romanum imperium hi, Judei, inquam, bellum susceperunt, arma moverunt, multoque tempore illud oppugnarunt, imo aliquando vicerunt, nec parva negotia fecerunt Augustis illius temporis; tanta erant potentia instructi. Attamen qui cum tot Imperatoribus bella gesserunt, qui tanta pecuniarum, armorum, militum vi pollebant, qui duces innumeros repulerunt, unum excitare templum non potuerunt; sed synagogas quidem per urbes extruxere multas; locum vero illum qui republice sue præbet auctoritatem, ubi omnem cultum persolvere consueverant, atque unde Judaismus constituitur, hunc, inquam, solum instaurare non potuerunt.

## IN LIBROS OCTO CONTRA JUDÆOS MONITUM.

Has contra Judæos concertationes memoratas vidimus libro præcedenti, non quasi jam instifitas et in publicis concionibus habitas, sed quasi præparatas: *Daniel autem, inquit Chrysostomus, hæc omnia aperte narrat, universa nempe tollenda esse, hostiam, libamen, unctionem, judicium. Verum hæc, quando adversus Judæos sermonem instituemus, clarius fusiusque explicabimus: 'Αλλὰ ταῦτα μὲν, ἤντινα ἂν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν.* Hanc vero postremam Judaicorum rituum reprobationem solutionemque advenisse, fuse, ut pollicitus erat, demonstrat ille in his contra Judæos homiliis, maxime vero in quinque ultimis, ubi, homilia nempe quinta, ex Daniele præsertim hoc argumentum prosequitur. Hæ autem quinque ultimæ anno, ut putamus, 387 habitæ sunt. Vide in Monito præcedenti.

Homiliarum ordo non unus idemque occurrit tam in editis, quam in manuscriptis. David Hæschelius, quem secutus est Fronto Ducæus, sex consequenter contra Judæos ponit homilias; nimirum primam eam, quæ incipit, *Ἐβουλόμην ὄμναι ἀποδοῦναι*: secundam, *Πάλιν οἱ δεῖλαι οἱ*: tertiam, *Πόθεν ἡμῖν ἔρα*: quartam, *Τὰ θηρία ἕως*: quintam, *Ἄρα κόρον ἐλάθετε*: sextam, *Παρήλαθε ἡ νηστεία.* Eodem autem ritu eæ habentur in omnibus, quos quatuordecim numero vidimus, manuscriptis, uno excepto Regio, 2900, qui priore prætermissa, cujus initium, *Ἐβουλόμην ὄμναι ἀποδοῦναι*, a secunda, cujus primordium est, *Πάλιν οἱ δεῖλαι οἱ*, initium ducit, eamque primam inscribit, atque eodem postea numerandi ordine procedit; ita ut quæ sexta est in recensione supra et in tredecim manuscriptis, quinta ibi numeretur. Hanc vero ordinem secuti etiam sunt Erasmus et Henricus Savilius, qui postremus illis quinque homiliis eam subjungit, quæ in manuscriptis omnibus, uno excepto Regio, prima locatur, quam tamen sextam nou inscribit Savilius, quasi extra numerum positam. Hanc porro ordinem ex tribus Manuscriptis mutuatum se esse testificatur. Sex homiliis contra Judæos septimam, nullo tamen numero notatam,

adjicit Savilius eam quæ inscribitur, *contra eos quæ in Paschate jejulant*: quæ in Regio etiam codice 1963 post sex contra Judæos homilias locatur. Octavam deinde, nullo tamen appposito numero, locat Savilius eam, cui titulus, *Contra eos qui Judæorum jejunium jejulant.* Has vero duas postremas Fronto Ducæus procul ab aliis *contra Judæos* homiliis in quintum tomum ablegavit.

Hic magnam cernis varietatem atque ordinis perturbationem, casu potius quam consilio inductam. Ut vero tantam caliginem discuteremus non parum desudandum nobis fuit; Deo tamen dante, et locum et ordinem cujusque nos deprehendisse putamus. Primam itaque constituimus eam, quam et David Hæschelius et Fronto Ducæus primam posuere, cujus initium, *Ἐβουλόμην ὄμναι ἀποδοῦναι*: secundam locamus eam, quæ sic incipit, *Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος*, quam Savilius octavo loco posuit, Fronto Ducæus autem in quintum tomum ablegavit: tertiam eam, quæ sic incipit, *Πάλιν χρεῖα τις*, quam Savilius septimam posuit, [584] Ducæus autem in quintum tomum reject: quartam illam cujus initium, *Πάλιν οἱ δεῖλαι οἱ*, quam Fronto Ducæus secundam, Savilius primam constituit. Reliquas vero consequenter damus, ut in editis omnibus habentur; ita ut quæ tertia est apud Ducæum, et secunda apud Savillum, jam quinta ponatur, et sequentes eadem varietatis ratione numerentur.

Hunc porro novum ordinem non temere constitutum esse probandum nobis incumbit. De prima cujus initium, *Ἐβουλόμην ὄμναι ἀποδοῦναι*, nulla erit quaestio, si cæteras eam sequi debere commonstremus. Primam igitur homiliam habuit postquam certamina contra Anomæos orsus, unaque jam habita concione, instantibus Judæorum feriis, Scenopægia, jejunii, quibus Christiani quidam Antiocheni, partim spectandi, partim etiam una celebrandi atque jejunandi causa, interesse solebant, huic ille morbo ut mederetur, concertationis contra Anomæos cursum interceptit, ac Judæos Judæorumque sequaces adortus est. Id contigit

anno 386; ut diximus in Monito ad homilias *De incomprehensibili*, et ex mox dicendis planius erit. Quæ vero anni tempestate hæc concionari cœperit, ipse paulo post initium homiliæ primæ testificatur his verbis: *Ἐορτα τῶν ἀθλῶν καὶ ταλαιπώρων Ἰουδαίων μέλλουσι προσελθόντων συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, αἱ σάλπιγγες, αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ νηστεῖαι. Feriæ miserorum atque ærummosorum Judæorum continuæ et frequentes iustanti, tubæ, scenopogia, jejunia. His notatur haud dubie menses Tisri sive September, ejus decimo quinto die incipiebat Scenopogia, seu festum Tabernaculorum. Illo autem mense plura apud Judæos occurrerant festa, quam in quolibet alio totius anni, ut videtur apud Buxtorfium, Leusdenum et alios, quod etiam indicat Chrysostomus cum dicit συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι. Hanc solemnitatem frequentiam aliquot diebus antevertisse Chrysostomum cum præmissa verba declarant, tam mox afferenda testificantur. Quare mense Augusto primam homiliam habuisse videtur.*

Secundam homiliam, eam nempe, quæ sic incipit, *Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος*, decem aut pluribus elapsis a prima diebus habuit, quinque diebus ante quam Judæorum jejunium adesset, ut sic ipse declarat initio, *Ἡ μὲν οὖν παράνομος αὐτῶν νηστεία μετὰ πάντεσσι λογίων ἡμέρας ἐπιστάται· ἐγὼ δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν ἣ καὶ πλείωνον προλαβὼν ἐποιήσαμην τὴν παραίνεσιν, ὥστε ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὑμετέρους. Illegitimum igitur ipsorum jejunium post quinque dies deinceps instat; at ego ante decem dies vel plures cohortationem ad vos habui, ut fratres vestros præmunirem.* Ne vero dubites hanc ipsam esse quam secundam contra Judæos habuit, vide quomodo ibi de prima loquatur *anm. 5: Οὐκ ἔκρουσας ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει σαφῶς ἀποδείξαντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ὅτι καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς συλλέγονται δαίμονες κατοικοῦσι; Non audisti in priori concione quam clare fuerit oratione demonstratum, ipsas animas Judæorum, et loca ubi congregantur a dæmonibus habitari?* Id vero, nempe et animas Judæorum, et loca eorundem a dæmonibus habitari, conspicue et fuse probat ille homilia prima contra Judæos *num 6*, ita ut certo certius sit, illam esse contra Judæos primam, hanc vero secundam. quam dolemus ad nos mutilam devenisse; nihil certe non egimus, ut eam sartam et tectam edereamus: per omnes ferme Europæ bibliothecas amicorum opera eam in manuscriptis perquiri homilia curavimus: sed frustra cessare conatus omnes. Hanc homiliam, ut supra diximus, Savilianus octavam posuerat, Fronto autem Ducæus procul ab aliis,

quasi incertus ejus situs esset, in quintum totum ablegaverat.

Tertiam incunctanter ponimus homiliam in eos qui primo Pascha jejulant, ejus initium: *Πάλιν χρεια τις ἀναγκαία καὶ κατεπεύγουσα, τῶν πρώτῃ εἰρημένων τῆν ἀκολουθίαν διακρίψασα, πρὸς ἐαυτὴν ἐπιστάται τὴν λόγον, καὶ τῶν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἡμεῖς ἀπάγει καλαιτυμάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πάλιν περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρεσκευάζομεθα. Id est, Rursus necessarium quoddam et urgens negotium, eorum quæ nuper dicta sunt seriem interrumpens ad se ipsam orationem traducit, et a susceptis cum hæreticis certaminibus hodie nos abducit. Nam nos quidem rursus de Unigeniti gloria verba facere ad charitatem vestram parati eramus.* His porro declarat se jam secundo Homiliarum contra Anomæos cursum interpellare, quod se primo fecisse dixit initia homiliæ I contra Judæos. Etenim cum primam contra Anomæos sive de incomprehensibili orationem habuisset, cursum sistere coactus est, non modo ut contra Judæos concertaret, quod duabus homiliis præstitit, sed ut patres quosdam spiritualiter, sic ille, qui Antiochiam venerant exciperet, ac postea occurrentes multas martyrum solemnitates celebraret. His, inquam, omnibus interpellatus est a cepta contra Anomæos pugna, ita ut non modicum temporis intervallum fuerit primam inter homilia contra Anomæos et tertiam. Cum autem primam contra Judæos homiliam habuerit mense Augusto anni 386, ut supra diximus, secundam vero inveniunt circiter Septembri, decem, ait ille, *ac pluribus diebus post primam, magnam Septembris partem insumperit* [385] excipiendis illis patribus spiritualibus, ac celebrandis martyrum solemnitatibus, rursusque Septembri exeunte mense pugnam cum Anomæis resumpserit, quam iterum vel nondum exacto Septembri, vel initio Octobris intermiserit, urgente, ut ille ait, necessitate ut contra Judæos iterum certamen haberet. An vero post secundam contra Anomæos concionem hanc tertiam contra Judæos habuerit, an post tertiam vel post quartam, id plane incertum est: neque hæc de re quidpiam certi statui posse videtur.

Ne autem hanc tertiam contra Judæos homiliam du post Septembrem constituamus, prohibere videtur Chrysostomus homilia in diem Natalem Christi, quam habuit anno 386, die vigesima quinta Decembris: *Tempus autem tum erat, inquit, festi Tabernaculorum et jejunii: hoc enim illa verba sibi colunt, Humiliate animas vestras, idque a Judæis circa finem mensis Gorpæi, id est, Septembris,*

quod et vos testamini, celebrabatur. Tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos insuimus, importunum eorum jejunium accusantes. Eo igitur, ut nos constituimus, tempore has tres contra Judæos conciones habuit. Neque tamen ita mense Septembri habitas dicit has multas prolixasque homilias, ut nullam ante, nullam post Septembrem pronuntiari. Nam cum ait, tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos habuimus, tempus circiter annotat, neque homilias illas omnes mense Septembri circumscribit: non enim solet Chrysostomus tanto serupulo notas temporum consignare, ut passim observavimus. Cum vero dicit, multos prolixosque sermones, πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους, has tres homilias indicare videtur, etiamque fortassis alias, quæ injuria temporum intercederint: parum enim absuit, quin secunda etiam homilia perierit, utpote quæ in uno tantum Codice, magnaque sui parte mutila reperta sit. Imo vero certum videtur aliquot ex iis quas hic memorat, homilias intercidisse: nam in hinc tertiæ dicit: *Quædammodum demonstravimus, cum hac de re multi habitis fuerint a me sermones, πολλοὺς ἀνέλωσα λόγους*: non sic locuturus, si duos tantum hac de re sermones habuisset. Sed cave putes eum Frontone Duceo homilias quinque sequentes his Chrysostomi verbis, longos prolixosque sermones, significari: illas siquidem habuit diu post Homiliam in Natalem Domini, anno 386 habitam, unde excerpta illa verba sunt, ut mox neque dubiis arguentis palam faciemus.

Restat ut quibusdam a Tillemontio circa hujus homilias tempus propositis dubiis occurramus. Quod ait Chrysostomus in hac homilia, primum diem Azymorum hoc anno incidere in Dominicam, id utique anno 387 contigit. Nec inde tamen inferas eodem anno 387, qualem numeramus a prima Januarii die, pronuntiatam fuisse hanc homiliam: non præterquam quod a Septembri mense annus in Ecclesia Græca iustoatur, nihil frequentius apud Græcos Patres et scriptores est quam quod hoc anno rem quampiam occurrere dicant, quando ad rem minus quam unius anni spatium intercurrit. Quamobrem optime dixerit anno 386, Septembri mense, Chrysostomus primum diem Azymorum hoc anno incidere in diem Dominicam, loquens de primo die Azymorum anni 387. Itaque si Tillemontius, qui paulo ante Quadragesimam vel in ipsa Quadragesima anni 387 hanc institutam esse concionem probabiliter existimat, hæc Chrysostomi loquendi ratione nitatur, a seepo plane aberrat. Aliud eruit argumentum ex his verbis, τὰς μὲν τῶν ἡμετέρας, has 40 dies, quibus suspicatur indi-

cari in ipsa Quadragesima habitam homiliam fuisse. Non videtur autem hinc plus subsidii referre: nam his significari potest, hos de quibus loquor, non autem, hos in quibus versamur 40 dies. Certe huic opinioni refragari videtur Chrysostomus cum initio hujus homiliæ dicit se concionem contra Anomæos seriem denuo interpellare cogi, et ex modo ordiendi indicat, se hanc tertiam concionem contra Judæos, modico post secundam elapso tempore habuisse, quæ secunda in mensem Septembrem haud dubie referenda, ut supra vidimus. Et sane cum Chrysostomus homilia in die Natali Christi anni 386 dicat se mense circiter Septembri multos prolixosque sermones contra Judæos insituisse, congruenter in illud circiter tempus hanc tertiam homilian rejicimus, postquam vel secundam contra Anomæos, vel aliam ex sequentibus habuerat: non enim constat quænam ex illis hanc tertiam contra Judæos præcesserit. Ad hæc vero si in Quadragesima hanc homiliam dictam fuisse statuamus, ea erit Quadragesima haud dubie anni 387; in illa vero Quadragesima cursum homiliarum contra Anomæos interceperit, ut hanc contra Judæos haberet. Quomodo autem hæc convenire possint in Quadragesimam anni 387, per quam totam de status eversis concionatus Chrysostomus est, tunc totus in describendis deplorandisque Antiochenorum calamitatibus, quibus medicam manum admoveere conabatur? Cujus argumenti vim ut melius intelligas, consideres velim, in Quadragesima anni 387 homilias viginti et unam habitas fuisse, quæ etiamnum supersunt, totaque in deplorandis Antiochenis calamitatibus versantur, in earumque exordiis ut plurimum de præcedentibus homiliis agitur. Quamobrem, si controversiæ de gloria Uirgenti et contra Anomæos tunc viguissent, et si hæc contra Judæos tunc habitas fuisset, id in quodam proœmio haud dubie memoraturus erat. Ad hæc vero quis putet, in extremis periculis et malis versante civitate, Chrysostomum contra Anomæos et Judæos controversias excitasse, quæ auditorum et otium et sedatam mentem postulabant.

[586] Longe difficilior aliam movet questionem Tillemontius, quæ suam pariter et nostram sententiam impetat, quæque hujusmodi est. Hujus homiliæ titulus est, Εἰς τοὺς τὰ πρῶτα πάγχι νηστεύοντας, In eos qui primo Pascha jejulant. Quod autem hoc ipso anno ii, qui Judæorum calculum in Paschate sequebantur, in ipso Paschate jejunturi essent, sic declarat Chrysostomus num. 5: *Ecce namque primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est, ut*



*tota hebdomada jejunemus, et cum Passio præterierit, et crux advenierit et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sæpenumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Hæc contra eos dicuntur, qui jejunium Judaïco more servabant, quique aliquando in ipso Paschate jejunabant, quando scilicet Judæorum calculus Pascha assignabat post Christianorum Pascha. Tunc enim Christiani illi qui Judaïco ritu jejunium servabant, illo die jejunabant quo ceteri Christiani Paschâ celebrarent. Atque secundum Tabulas paschales anno 387 Pascha incidit in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere: quomodo ergo poterant hoc anno Judaizantes illi in Paschate jejunare, cum Pascha Judaïcorum nunquam possit ultra 25 Aprilis occurrere? Ingens sane difficultas; sed quæ tamen certas temporis notas a nobis supra positas evertère nequeat. Nam utrum semper Antiocheni Invariabilî lege Alexandrinorum circa Pascha Domini calculum secuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est: atque etiamsi semper secuti sint, an affirmare possumus nunquam errorem in calculo intercidisse? Certe fassentur viri calculorum paschalium peritissimi errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis temporum notis anteponere. Sane tanta videtur eorum, quæ supra diximus, firmitas, ut potius ex computatione nostra contra calculum paschalem ejusmodi, quam ex calculo paschali contra computationem nostram liceat.

Hæc de tribus prioribus contra Judæos homiliis. Quinque vero sequentes diu post intermissam priorem adversus eosdem concertationem habitas fuisse subindicat ipse Chrysostomus initio quartæ his verbis: *Rursus infelices illi mortaliumque omnium miserissimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem maniamus necesse est.* Sed aperte declarat homilia sexta num. 6: *Quid autem loquor*

*de prædomibus? Profecto scitis omnes ac meminî, quando apud nos scelerati quidam et præstigiatores statuas principis dejecerunt, quo pacto non illi tantum qui facinus ausi fuerant, sed quoiquot simpliciter præsentibus conspecti erant, quoniam videbantur illis assentiri, in judicium abrepti simulque cum illis abducti extremo supplicio sint affecti. Hic memoratam videmus illam tragœdiam, quæ per totam Quadragesimam anni 387 occasione dejectarum staturarum Antiochiæ exhibita est, de qua pluribus initio tomi sequentis. Hæc porro sexta homilia habita fuit ipso jejunii Judæorum die, ut ipse Chrysostomus dicit in fine: quarta decem circiter diebus ante jejunium: quinta intermedio, ut ex ordiendi modo liquet, tempore: septima, nondum absoluto Judæorum festo: octava post jejunium et festum; ita ut ex Chrysostomi verbis clare colligatur eum minus, quam viginti dierum spatio, quinque postremas contra Judæos homilias absolvisse. Hæc de re difficultas nulla suboriri potest. Utrum autem anno 387, eodem recurrente jejunio, cujus causa tres priores homilias anno proximo habuerat, has quinque conciones instituerit, etsi non perinde certum videatur, omnino tamen probabile est: in harum quippe homiliarum decursu martyrum memorias occurrere dicit sanctus doctor, quemadmodum et in prioribus illis concionibus anni 386, quas mense circiter Septembri habuisse se testificatur. Videturque Chrysostomus Judaicum morbum, Christianorum quorundam animis adhuc hærentem, cui medicam manu anno 386 admovent, anno etiam insequenti penitus curare voluisse, ipsunquo homiliæ quartæ exordium, *Rursus Judæi jejunaturi sunt, eandem proximæ recurrence anni tempestatem prorsus signilicare videtur.**

Interpretationem Latinam primæ homiliæ adornavit David Hoeschelius, secundæ et tertix homiliæ Fronto Ducaes, quinque posteriorum Erasmus, quas Interpretationes aliquot in locis emendatas a regione Græci textus posuimus.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

## ADVERSUS JUDÆOS ORATIONES.

## ORATIO PRIMA.

1. Quod reliquum erat materix, de qua nuper vobis disserui, *Deum comprehendere non posse*: id hodie absolvere et dilucidius docere volebam. De hoc enim, præterita die dominica, tantum verborum, tanque copiose fecimus, productis Hesaiâ, Davide, atque Paulo testibus. Nam illo, *Generationem ejus quis enarrabit* (Hesai. 55. 8)? clamabat; hic quod comprehendere non posset, gratias ipsi agens, *Confitebor tibi*, dicebat, *quia terribiliter magnificatus es; mirabilia opera tua* (Psal. 138. 14). Et rursum, *Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam* (Ibid. v. 6). At Paulus non ad ipsam Dei essentialiam respiciebat, sed ad ejus dumtaxat providentiam: quin hujus etiam particula solam, quam in gentium vocatione demonstrasset, percepta, veluti vastum et inmensum mare conspicatus, sic exclamabat: *O altitudo divitiarum et sapientix et scientix Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33). Atque hoc satis demonstrationis esse poterat: ego vero non prophetarum testimoniis sui contentus, non in apostolicis substitui; sed in cælum ascendi, chorum angelorum vobis monstravi, qui diceret: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (Luc. 2. 14). Audiistis Scraphim rursus eum: stupore et horrore clamitare, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus exercituum: plena est*

<sup>1</sup> In sex Homiliis contra Judæos vidimus Codd. Regios 1810, 1900, 1953, 1964, 1973, 2000: Colb. 247, 248, 364, 623, 5053, 3061: Coisl. 362.

*omnis terra gloria ejus* (Hesai. 6. 5). Addidi et Cherylim clamantes, *Benedicta gloria Domini de loco ejus* (Ezech. 3. 12). Tres in terris, totidem in cælis testes, ad Dei majestatem perveniri haud posse ostenderant. Proinde certa magno cum applausu fiebat demonstratio; theatrum incalescebat: cæcus auditorum inflammabatur. Neque vero ego me laudari gaudebam, sed Dominum meum laudibus cumulâri. Nam applausus atque laus ista animorum vestrorum in Deum amorem commonstrabant. Et quemadmodum servi, herum sincere amantes, hunc laudari si audiant, flagrant desiderio ejus qui prædicat, quia heri amore ardent: ad eundem etiam modum vos maximo tunc applausum amorem erga Dominum satis declarastis. Volebam igitur et hodie in certamen illud descendere. Nam si veritatis hostes nulla capit satietas conviciorum in beneficium: multo magis nos inexplebili cupiditate celebrandi Deum universorum ardere decet. Sed quid faciam? Alius gravissimus morbus lingue nostræ medicinam flagitat, morbus in Ecclesiæ corpore insitus. Is prius est tollendus; dein exterorum cura gerenda: prius domesticorum, postea extraneorum habenda est ratio.

*Christiani quidam Antiocheni Judæorum festis intererant.*—Quinam est morbus iste? Ferix Judæorum miserorum atque ærumnosorum continuæ et frequentes instant: Tubæ, Scenopægiæ, Jejunia: et multi nostri ordinis, qui se nobiscum sentire dicunt, etiam spectaculum illas ferias prodeunt, partim etiam una celebrant, una jejunt: quam pravam consuetudinem

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΛΟΓΟΙ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ \*.

[587] Λόγος πρώτος.

α'. Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι τὰ λείψανα σήμερον τῆς ὑπόθεσεως, περὶ ἧς καὶ πρόωγ ὑμῖν διαλέχθην, καὶ δεῖξαι σαφέστερον, πῶς ἀκατάληπτός ἐστιν ὁ Θεός. Περὶ γὰρ τούτου τῆ παρελθούσης Κυριακῆς τοὺς πολλοὺς ἐκείνους καὶ μακροὺς ἐποησάμεθα λόγους, ὅτε καὶ μάρτυρας παρηγάγομεν τὸν τῆ Ἥσσαν καὶ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Παῦλον. Ὁ μὲν γὰρ ἐβόα, *Τὴν γενεάν αὐτοῦ εἰς διηγήσεται; ὁ δὲ ἠὲ χαίρειται αὐτῷ ὑπὲρ τῆς ἀκαταλήψας*, λέγων· *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαναστώθη· θανάσιμα τὰ ἔργα σου* καὶ πάλιν, *Ἐθαναστώθη ἡ γυνὴ σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραιτάωθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν.* Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ εἰς αὐτὴν τῆς οὐσίας τὴν ἑρυναν διακύβας, ἀλλ' εἰς τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ μόνην, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς προνοίας μέρος μικρὸν ἀπολαβόν, ὃ περὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν ἐπεδείχαστο, ὡστερ πέλαγος ἀχανές καὶ ἀκατάληπτον ἴδων, οὕτως ἐβόησεν· *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνύστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Καὶ ἦν μὲν ἰκανὴ ἡ διὰ τούτων ἀπόδειξις· ἐγὼ δὲ οὐκ ἠρέσθη τὸς προφηταῖς, οὐκ ἔστιν μέχρι τῶν ἀποστόλων, ἀλλ' ἀνέβην εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδεκα ὑμῖν τὸν χορδὸν τῶν ἀγγέλων λέγοντα, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εὐρίγη, ἐκ ἀνθρώπων εὐδόκια.* Ἦκούσατε τῶν σεραφεῖμ πάλιν ἐκπληρομένων καὶ μετὰ φρένης κραζόντων, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος σαβασῶθ· πλῆμης πάσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Προσέθηκα καὶ τὰ χειροδύμ βούοντα· *Εὐλογημένη ἡ δόξα αὐτοῦ*

\* Sex mss. et Savil. λόγος κατὰ Ἰουδαίων Δέχθη δὲ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ μετ' ἐκείνων νηστεύοντες.

ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Κάτω τρεῖς μάρτυρες, ἅνα τρεῖς μάρτυρες, τὸ ἀπρόσβητον τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης δηλοῦντες. Ἀναμφισβήτητος λοιπὸν ἡ ἀπόδειξις, καὶ πολὺς ὁ κρῖτος ἐγένετο, καὶ διεθερμαίνετο τὸ θέατρον, καὶ ἐπυροῦτο ὁ σύλλογος. Ἐγὼ δὲ ἔχαιρον, οὐχ ὅτι αὐτὸς ἐπληροῦμαι, ἀλλ' ὅτι ὁ Δεσπότης ὁ ἡμῶν ἐδοξάζετο. Ὁ γὰρ κρῖτος ἐκείνους καὶ ὁ ἑπαινος τὸ φιλόθεον τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἐνεδείκνυτο. Καὶ καθάπερ οἰκίται φιλόσοφοι, ἐπειδὴν ἀκούσασθαι τινος τὸν ἑαυτῶν ἐπαινουμένου δεσπότην, ἐκκαλοῦνται τῷ πόθῳ περὶ τὸν λέγοντα διὰ τὸ πρὸς τὸν δεσπότην φίλτρον, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπαιήσασθε τότε· τῆ τῶν κρῖτων ὑπερβολῆ τὴν πολλὴν περὶ τὸν Δεσπότην [588] ἐπεδείκνυσθε εὐνοίαν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν καὶ σήμερον ἐπαγωνίσασθαι τοὺς παλαισμάσι τούτοις. Εἰ γὰρ οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας κόρον οὐ λαμβάνουσι βλασφημοῦντες τὸν εὐεργέτην, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἀκορσῶτες ἔχειν δεῖ πρὸς εὐφημίαν τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ. Ἄλλα τί πάθω; Ἐσέρον νόσημα χαλεπώτατον τὴν ἡμετέραν γλώσσαν πρὸς ἱατρειαν καλεῖ, νόσημα ἐν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πεφυτευμένον. Δεῖ δὲ πρότερον τοῦτο ἀνασπάσαντας, τότε φροντίζαι τῶν ἐξωθεν· πρότερον τοὺς οἰκίους θεραπεύσαι, καὶ τότε τῶν ἀλλοτρίων ἐπιμελήσασθαι.

Τί δὲ ἐστὶ τὸ νόσημα; Ἐορταὶ τῶν ἀθλίων καὶ ταλαιπώρων Ἰουδαίων μέλλουσι προσελθεῖν συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, αἱ σάβιττες, αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ νηστεῖαι· καὶ πολλοὶ τῶν μετ' ἡμῶν τεταγμένων καὶ τὰ ἡμέτερα λεγόντων φρονεῖν, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν ἕταν ἀπαντῶσι τῶν εορτῶν, οἱ δὲ καὶ συνοεραζοῦσι καὶ τῶν νηστεῶν κοινανοῦσι· καὶ τοῦτο τὸ πονηρὸν ἔθος βούλομαι τῆς Ἐκκλησίας ἀπαλάσαι νῦν. Οἱ μὲν γὰρ

πρὸς Ἀνομοίους λόγοι καὶ ἐν ἑτέρῳ δύνανται γενέσθαι καιρῷ, καὶ οὐδέμια ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γένοιτο ἂν βλάβη· τοὺς δὲ τὰ Ἰουδαϊκὰ νόσους, εἰ μὴ νῦν θεραπεύοισαιμεν, ὅτε ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύρας εἰσὶν αἱ τῶν Ἰουδαίων θύραι, δέδοικα μὴ ποτε ὑπὸ τῆς ἀκαίρου συνθηλαίας καὶ τῆς πολλῆς ἀγνοίας μετασχεύσονταις τῆς παρανομίας ἐκείνων, καὶ μάταιον λοιπὸν οἱ περὶ τούτων ἡμῖν γένοιεναι λόγοι. Ἐάν γὰρ μηδὲν ἀκούσαντες σήμερον νουθετούμεν μετ' ἐκείνων, μεθ' ἐξὸς τελεσθῆναι τὴν ἀμαρτίαν, ἐκείν λοιπὸν τὸ φάρμακον ἐπιθήσομεν. Διότι ἐπιγίνομαι καὶ προκαταλαβεῖν. Οὕτω καὶ ἱατροὶ ποιοῦσι· πρὸς τὰ κατεπιγόντα καὶ δεύοντα τῶν νοσημάτων ἰστανται πρότερον πάντως δὲ συγγενῆς καὶ οὕτως οἱ ἀγῶν τῷ πρότερον. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενὴ δὲ τῆς ἀσθελαίας Ἀνομοίους καὶ Ἰουδαίους, συγγενὴ καὶ τὰ ἀγωνίσματα ἡμῖν γίνονται τοῖς πρότερον τὰ νῦν. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐνεκάλουν Ἰουδαίους, τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ Ἀνομοίους. Τί δὲ ἐνεκάλουν ἐκεῖνοι; Ὅτι Πατέρα ἴσον ἑαυτῶν θεόν, ἴσον ἑαυτῶν ποιῶν τῷ θεῷ. Τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ οὗτοι, μάλλον δὲ οὐκ ἐγκαλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξελείφουσιν τὸ ἅγιον μετὰ τῆς διανοίας, εἰ καὶ μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ.

β. Μηδὲ θαυμάσηται, εἰ ἀθλίους ἐκάλεσε τοὺς Ἰουδαίους. Ὅπως γὰρ ἀθλοὶ καὶ ταραταίφωρος, τοσαῦτα ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐλθόντα ἀποσάμειον καὶ βίβαντες μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἀνέτειλεν ἐκεῖνους πρῶτος οἱ τῆς δεκασυνῆς ἥλιος· κἀκεῖνοι μὲν ἀπίσταντο τὴν ἀκτίνα, καὶ ἐν σκότῳ κἀθήνηται· ἡμεῖς δὲ οἱ σκότῳ συναρπάντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασάμεθα τὸ φῶς, καὶ τοῦ ζῆφου τῆς πλάνης ἀπηλλάγημεν. Ἐκεῖνοι τῆς βίβης τῆς ἀγίας ἦσαν κλάδοι, ἀλλ' ἐξεκλάσθησαν· ἡμεῖς οὐ μετήγομεν τῆς βίβης, καὶ καρπὸν εὐσεβείας ἠγάγηκαμεν. Ἐκεῖνοι τοὺς προφήτας ἀνέγνωσαν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ τὸν προφητεῦθέντα ἰσαύρασαν· ἡμεῖς οὐκ ἠκούσαμεν θεῶν λογίων, καὶ τὸν προφητεῦθέντα προσεκνηθώσαμεν. Διὰ τοῦτο ἀθλοὶ, ὅτι τὰ πεμφθέντα αὐτοῖς ἀγαθὰ ἀρπαζόντων ἑτέρων, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασμένων, αὐτοὶ διεκρούσαντο. Κἀκεῖνοι μὲν εἰς υἰοθεσίαν καλούμενοι, πρὸς τὴν τῶν κινῶν συγγένειαν· ἐξέτισον· ἡμεῖς δὲ κινῆς ὄντες ἰσχύσαμεν διὰ τὴν τοῦ θεοῦ χάριν ἀποδοῦναι τὴν πρότερον ἀόλιαν, καὶ πρὸς τὴν τῶν υἰῶν ἀναθῆναι τιμῇν. Ἦλθεν τοῦτο δῆλον· οὐκ ἔστι [589] καλὸν, φησὶ, λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τὸν κυναρῶνα· πρὸς τὴν Χαναανὰν οἱ Χριστοῦ ἔλαγον, ἐκεῖνους μὲν τέκνα καλῶν, κινῆς δὲ τοὺς ἐξ ἔθνων. Ἄλλ' ὄρα πῶς ἀντεστράφη δὲ μετὰ ταῦτα ἡ τάξις, κἀκεῖνοι μὲν ἐγένοντο κινῆς, τέκνα δὲ ἡμεῖς. *Βλέπετε τοὺς κινῆς, Παῦλος φησὶ περὶ αὐτῶν, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν καταγομῆν· ἡμεῖς γὰρ ὄμορον ἢ περιτομήν.* Εἶδες πῶς κινῆς ἐγένοντο οἱ πρότερον ὄντες τέκνα; Βούλει μαθεῖν πῶς οἱ πρότερον ὄντες κινῆς; ἡμεῖς ἐγενόμεθα τέκνα· Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι. Οὐδὲν ἀθλιώτερον ἐκεῖνων, τῶν πανταχοῦ κατὰ τῆς αὐτῶν σωτηρίας τρεχόντων. Καὶ γὰρ ὅτε εἶδε τὸν νόμον τηρεῖν, κατεπαύθησαν· καὶ νῦν ὅτε ἀναπέπταιται οἱ νόμος, φιλονεικοῦσιν αὐτὴν τηρεῖν. Τί γένοιτο ἂν αὐτῶν ἐλευθερώσει, οἱ μὴ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου μάγον, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλακῇ τοῦ νόμου τὸν θεὸν παραδόντων; Διὰ τοῦτο φησὶ, *Ἐκληροπράχλιοι καὶ ἀπεριτρίμτοι τῇ καρδίᾳ, ὕμεις*

*δεῖ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε· οὐ τῷ παραδόντι· οὐ τὰ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ φυλάττειν ἐθέλει ἀκαίρους. Ἐκληροπράχλιοι.* Καὶ καλῶς εἶπε, *σκληροπράχλιοι*· οὐ γὰρ ἤνεγκαν τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, καίτοι χριστοῦ ἦν, καὶ οὐδὲν φορικτὸν εἶχεν ὅτε ἐπαχθεῖς. *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμὶ καὶ ταπεινὸς τῆς καρδίας*· καὶ, Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐπ' ὑμῶν, ὅτι οὗτος μου χριστός ἐστι, καὶ τὸ φορικτὸν μου ἔλασεν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἤνεγκαν διὰ τὴν σκληρότητα τοῦ αἵματος· καὶ μὴ μόνον οὐκ ἤνεγκαν, ἀλλὰ καὶ συνέτριψαν καὶ διέβησαν. Ἄπ' αἰῶνος γὰρ, φησὶ, συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου, διέβηξαι τὸν δεσμὸν σου. Οὐχὶ Παῦλος λέγει ταῦτα, ἀλλ' οἱ προφήτῃς βοᾷ, ζυγὸν καὶ δεσμὸν τὰ σύμβολα τῆς ἀρχῆς λέγων, ὅτι παρητήσαντο τὴν δεσποτείαν τοῦ Χριστοῦ ἰ, λέγοντες· Ἥμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλείαν εἰ μὴ Καίσαρα. Συνέτριψας τὸν ζυγὸν, διέβηξαι τὸν δεσμὸν, ἐξέβαλε σαυτὸν τῆς οὐρανόυ βασιλείας, καὶ ὀπθήραξαι ἀνθρωπίνων ἀρχαίς. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἀκριβῶς αὐτῶν οἱ προφήτῃς τὸ δασηνὸν ἤνεγκατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθου τὸν ζυγὸν, ἀλλὰ, *συνέτριψας τὸν ζυγὸν, ὅπερ σκικριάντων ἀλόγων ἐστὶν ἀμάρτημα, ἀτηνῶντων, παρατιομένωων τὴν ἀρχὴν.* Ἄλλὰ πόθεν αὐτῇ γέγονεν ἡ σκληρότης; Ἀπὸ ἀδύνατος καὶ μήτης. Τίς τοῦτο φησὶν; Αὐτὸς οἱ Μωϋσῆς· Ἐσαγερ Ἰσραὴλ, καὶ ἐνεπλήσθη καὶ ἐλιπνῆθη, καὶ ἀελάκτισεν οἱ ἠναρημένους. Καθάπερ γὰρ τὰ ἄλογα, ἐπειδὴν βαθίλους ἀπολαύει φάνης, εἰς πολυσαρκαίαν ἐκδέντα, φιλονεικώτερα καὶ δυσκόδετα γίνονται, καὶ οὕτε ζυγοῦ, οὕτε ἡνίας, οὕτε ἠνιόχου χειρὸς ἀνεχεται· οὕτω καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄθεμος, ὑπὸ τῆς μέθης καὶ πολυσαρκαίας εἰς κακίαν ἐσχάτην κατενεχθέντες, ἐσκήρτησαν, καὶ οὐκ ἐδέξαντο τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τὸ ἄροτρον τῆς διδασκαλίας ἐπίκουσαν. Ὅπερ οὐν καὶ ἄλλος προφήτης ἀντινόητος ἐλεγεν, Ὅς δάμαλις παροῦσινα παροῦσινασεν Ἰσραὴλ. Ἐτερος δὲ αὐτὸν μόνον ἀδύνατον ἐκάλεσε. Τὰ δὲ τοιαῦτα ἄλογα, πρὸς ἐργασίαν οὐκ ἔντα ἐπιθέτεια, πρὸς σφαγὴν ἐπιθέτεια γίνονται. Ὅπερ οὐν καὶ οὗτοι παρόνθασι, καὶ πρὸς ἐργασίαν ἀχρήστους ἑαυτοὺς καταστήσαντες, πρὸς σφαγὴν ἐπιθέτεια γενόμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Χριστοῦ ἐλεγεν· *τοῖς [590] ἐχθροῦς μου, τοὺς μὴ θέλησαντάς με βασιλεύοντάς ἐπ' αὐτῶν, ἀγάγετε ὄδω, καὶ κατασφάξαι αὐτούς.* Τότε εἶδε σι νηστεύειν, ὡ Ἰουδαῖοι, ὅτε ἡ μέθη ταῦτα σι εἰργάζετο τὰ δεινὰ, ὅτε ἀδείων ἐτεκεν ἡ ἀδύνατος, οὐχὶ νῦν· νῦν γὰρ ἀκαιρος ἡ νηστεία καὶ βδελυκία. Τίς ταῦτα φησὶν; Αὐτὸς οἱ ἠσας, μεγαλοφώνως βοῶν· *Ὅς ταῦτην τὴν νηστείαν ἐγὼ ἐκέλεδάμην, λέγει Κύριος.* Διὰ τί; Ὅτι εἰς χριστοῖς καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τῶν τε πηγμάτων τοῦ ὑποχευοῦ. Εἰ δὲ, ὅτε τοὺς συνδούλους ἐπυτες, βδελυκίᾳ σου ἦν ἡ νηστεία, ὅτε τὸν δεσπότην κατάρραξας, τότε σου προσδεχτὴ ἡ νηστεία γίνονται; καὶ πῶς ἀνέχοι λόγον;

Τὸν νηστεύοντα κατασταλλόμενον εἶναι χρῆ, συντετριμμένον, τεταπεινωμένον, οὐχὶ μεθῖεν ὑπὸ τῆς ὀργῆς· οὐ δὲ ὑπέτες τοῦ συνδούλου; Τότε μὲν οὐν εἰς χριστοῖς καὶ μάχας ἐνήστευον· νῦν δὲ εἰς ἀσελείας καὶ τὴν ἐσχάτην ἀκαλασίαν, γυμνοῖς τοὺς ποσὴν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὀρχοόμενοι· καὶ ἡ μὴ ὀπίθετος νηστεύοντων, τὸ δὲ σχῆμα μεθῖεντων. Ἀκούσον πῶς κελεῖν νηστεύειν οἱ προφήτῃς· Ἀγιάσατε νηστείαν, φησὶν· οὐκ εἶπε, πομπεύσατε νηστείαν· *Κηρύξατε θεραπέλιαν, συναγέγατε προσευτεροῦσα.* Οὕτω δὲ χοροῖς μαλακίων συναγέρτας, καὶ πόλιν παπορευ-

\* Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ γνώμῃ. Ibid. aliquid mss. Morel. ἰσχυροῦς δὲ εἰ. Intra quatuor mss. et Savil. in marg. ἀνέτειλεν ἐκεῖνους ἐπὶ ἡμῶν οἱ τῆς. Morel. Savil., in textu, et alii mss. ἀνέτειλεν ἐκεῖνους πρῶτος οἱ τῆς δα.   
 β Sic Savil. et plurimi mss. Morel. ἐκείνους τῆς βίβης.   
 γ Savil. et duo mss. κινῶν θυγατέρας, quae lectio non congrua. Morel. et alii κινῶν συγγενεῖας.   
 δ Sic Savil., rectius quam Morel. ἐκστράφη. Eubr.

\* Savil. et nmscod. Ant. Καὶ γὰρ ἀνέπειπον οὐ τῷ καρδίᾳ.   
 † Hanc vocem, Ἐκληροπράχλιοι, non habet Savillius.   
 ‡ Tres mss. τῷ Χριστῷ.

nunc ab Ecclesia volo arcere. Nam verba contra Anomæos alio tempore fieri poterunt, nec quidquam damni propter moram facietis; Judæorum autem morbo correptos nisi jam curaverimus, dum præ foribus illorum ferice propeque adsunt, vereor ne forte quidam intempestiva consuetudine magnaque ignorantia illorum nequitie consortes fiant, atque deinceps frustra de his verba faciamus. Si enim nihil audiendo hodie cum illis jejunarint, perpetrato peccato, remedium frustra adhibebimus. Quare ad præoccupandum impellor. Idem etiam medici in urgentibus et acutissimis morbis observant, quos prius curare instituunt: omnino autem hoc certamen et prior est cognatum. Quia enim impietas Judæorum et Anomæorum affluere quid habet, certamina etiam nunc, prioribus affluia, vobis sese offerunt. Nam quod Judæi crimen objiciebant, idem intendant quoque Anomæi. Quid crimini dabant illi? Quod Christus Deum Patrem diceret, neque ipsum Dei æqualem faceret (Joan. v. 18). Id in crimen etiam hi trahunt: quin potius non trahunt, sed dictum ejusque sententiam delent, licet non manu, at cogitatione atque animo.

2. Neque vero miremini, quod Judæos miserios dixerim. Revera enim miseri sunt atque ærumnosi, qui tot bona caritatis sibi in manus delata repudiarunt, deditaque opera rejecerunt. Ortus est illis matutinus iustitiæ sol, et ipsi quidem, radiis repulsis, in tenebris sedent: at nos his inuiriti lucem ad nos ipsi pertraximus, errorisque caligine liberati sumus. Illi radicis sanctæ rami erant, sed fracti sunt (Rom. 11. 16. 17): nos non eramus radicis participes, et fructum pietatis tulimus. Illi prophetas ab juvenite ætate legerunt, et prophetias enuntiantium cruci affixerunt: nos, qui nihil de sacris literis audieramus, hunc ipsum adoravimus. Ideo miseri illi, quia missa sibi bona, aliis sapientibus atque ad sese pertrahentibus, ipsi reperierunt. Ac illi quidem ad filiorum adoptionem vocati, in canes degenerarunt: nos, qui canes eramus, brutam naturam divina gratia exuere atque ad filiorum honorem ascendere potuimus. Unde hoc liquet? *Non est bonum*, inquit Chananæa Christus, *panem filiorum capere, et canibus obicere* (Matth. 15. 26): illos filios, ex gentibus vero oriundos, canes unucupans. Verum, quo modo sit inversus ordo, vide, illique canes, nos liberi facti sumus.  *Videte canes*, de illis ait Paulus, *videte malos operarios, videte concionem. Nos enim sumus circuncisio.* (Philipp. 3. 2. 3). Cernis quomodo liberi prius canes evaserint? Visne cognoscere, qui nos e canibus filii facti simus?  *Quotquot autem receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem, filios Dei fieri* (Joan. 1. 12). Nihil istis miserius, qui nusquam non saluti suæ adversi currunt. Dum enim legem servari oportuit, conculcarunt: illa nunc cessante, pertinaciter eandem tneri contendunt. Quid ipsi queat miserabilis esse, qui non transgressione volunt, sed et observatione legis Deum exacerant?  *Hæc Dura cervix*, inquit, *et incircuncisio corde vos semper Spiritu sancto resistitis* (Act. 7. 51): non violando leges dumtaxat, sed et intempestive servare

illas cupiendo. Duri cervicæ, probe sic eos appellavit: non enim jugum Christi portarunt, licet suave esset, nec quidquam oneris ut molestiæ haberet. Nam  *Dicitur a me*, inquit, *quia nihil sum, et humilis corde*, et,  *Tollite jugum meum super vos, quia jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 29. 30). Non tolerarunt tamen, ob cervicis durtiæ: neque modo non tolerarunt, sed et confregissent et ruperunt. Nam  *A sæculo*, inquit, *confregisti jugum tuum; rupisti vincula tua* (Jerem. 2. 20. vide et 5. 5. item Psal. 2. v. 5). Non Pauli hæc sunt verba, sed propheta clamat, jugum et vincula imperii notas dicens: quia Christi dominium Judæi respuerunt, cum dicerent:  *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15). Confregisti jugum, dirupisti vinculum, e regno caelorum teipsum ejecisti, et potestati humanæ subjecisti. Velim hic mihi consideres, quam solerti ænigmatem effrenatum illorum animum significarit. Non enim inquit, jugum dejecisti, sed confregisti, quod est brutorum animalium, eorumque petulcorum vitium, quæ frenum respuant, imperiumque detrectant. Verum unde hæc illis durtiæ? Ex crapula et ebrietate. Quis ait hoc? Ipse Moses.  *Comedit Israel, et repletus et impinguatus est, et recalcitravit dilectus*. (D. ut. 32. 15). Quemadmodum enim animalia bruta, uberiori pabulo distenta, magis refractaria atque indomita fiunt, et neque jugum, nec frenum, nec auxilium manum ferunt: ita et populus Judaicus ex ebrietate et nimia corporis obesitate ad extremam præcipitatus malitiam, lascivii, neque Christi jugum acceptavit, neque doctrinam aratum duxit. Quod aliis etiam propheta subindicans dixit:  *Sicut vitula astro percita inaniit Israel* (Osee 4. 16). Alius ijos  *Vitulum non edoctum ferre jugum* vocavit (Jerem. 31. 18). Talia vero bruta animalia, ad operas inepta, ad tractandum sunt apta. Quod his etiam accidit: nam cum ipsi sese ad operationes inutiles redderent, qui tractarentur apti fuerunt. Quare Christus etiam,  *Inimicos meos illos*, inquit, *qui noluerunt me regnare in se, adducite huc, et mactate illos* (Luc. 19. 27). Tuus, Judææ, oportebat te jejunare, cum ebrietas istis te malis afficeret, cum impietatem pareret crapula, non jam. Nunc enim jejunium est intempestivum et abominandum. Quo auctore? Hæsaia, qui voce edita clamat:  *Non hoc jejunium elegi*. Quid ita?  *Quia in judicia et pugnas jejunatis, et percussit pugno subditos*. (Hesai. 58. 4. 5). Quod si, cum pulsares conservos, detestabile tuum fuit jejunium, Domino abs te mactato, acceptum qui fuerit? quæ ratio?

*Jejunii fructuosi modus*. — Eum, qui jejunat, compositum esse decet, contritum, humiliatum, non ira ebrium: et conservos pulsas? Olim igitur in judicia et pugnas jejunarunt: non ad petulantiam atque extremam intemperantiam, dum nudis pedibus in foro saltant, jejunium quidem præ-textum, sed ebriorum more. Audi quo pacto propheta jejunare jubeat.  *Sanctificate jejunium*, inquit, non cum tripudiis celebrate:  *Prædicite cultum, congregate senes* (Joel 1. 14). At hi choros mollium cogunt, collucivumque stupro-

inquinatarum mulierum; theatrum universum et homines scenicos ad Synagogam pertrahunt, nam inter theatrum et ipsorum Synagogam nihil interest. Equidem scio, fore qui me temeritatis arguant, quod inter theatrum atque Synagogam quidquam interesse negarim, at ego illos audaciae condemno, ni ita sentiant. Damna, si ex me isthæc pronuntio; si prophetæ verba dico, enuntiatum approba.

3. Multi, scio, reverentur Judæos, eorumque ritus hodiernos ceusent esse honestos; quo ipso ad perniciosam istam opinionem radicitus eveleudam incitor. Negavi theatro quidquam præstare Synagogam; adducam prophetæ testimonium: non sunt Judæi prophetis fide digniores. Quid igitur ille? *Frons meretricis facta est tibi; desiliit erubescere apud omnes (Jerem. 3. 3)*. Ubi vero scortum prostituitur, is locus est prostibulum. Imo non prostibulum dumtaxat theatrumque est Synagoga, verum etiam spelunca latronum, et latibulum ferarum. Nam *spelunca hyæne facta est mihi*, inquit, *domus vestra (Id. 7. 11)*: nec simpliciter bestie, sed bestie impuræ. At rursum, *Dereliqui domum meam, deserui hereditatem meam (Id. 12. 7)*. Quod si Deus dereliquerit, quæ salutis spes reliqua? Si deseruerit Deus, locus ille fit habitatio demonum. At omnino se quoque Deum adorare dicunt. Sed absit ut hoc dicamus: nemo Judæus Deum adorat. Quis ait hoc? Dei Filius. *Si enim Patrem meum nossetis, et me nossetis: neque vero me nossetis, nec Patrem (Joan. 8. 19)*. Quod testimonium hoc fide dignius adducam?

*Synagoga Judæorum diversorum dæmonium.* — Si Patrem non norunt, Filium crucifixerunt, Spiritus auxilium repulerunt, quis locum istum esse dæmonum diversorum affirmare non ausit? Non adoratur ibi Deus, absit: sed idololatricæ deinceps locus est: et tamen aliqui illis tanquam sacrariis adhærent.

*Historia viri Christiani mulierem in ædem Judæorum ad jurandum intrare cogentis.* — Atque hæc non conjecturis adductus dico, sed ipsa edoctus experientia. Nam ante hoc triduum, mihi credite, non mentior, matronam quamdam honestam, ingenuam, modestam, et fidelem vidi, quam homo quidam impurus, sioludus, opinione Christianus, (taliam enim audentem sicerum Christianum non dixerim), Hebræorum ædem intrare, ibique jusjurandum de negotiis sibi controversis dare cogebat. Ut vero illa opem implorabat, et vim secleratam amoliri cupiebat; sibi enim, quæ divinorum mysteriorum percipere facta esset, illum locum adire nefas esse: incensus ego zelo atque ardens surrexi, nec illum porro ad prævaricationem trahi sum passus, eripuique ab iniqua ista abductione. Postea eum, qui traxerat illam, Christianus esset, rogavi. Cui confitenti graviter insitit, fatuitatem exprobrans extremamque dementiaem, et asinis illum quidquam præstare negavi, si Christum se adorare profiterens, ad Judæorum, qui ipsum crucifixissent, speluncam quemquam traheret. Productoque longius sermone primus prorsus non licere jurare, neque ad jusjurandum quemquam incitare, ex sacro Evangelio (*Matth. 5. 34*) docui. Deinde, non fidelem et initia-

tam, quin neque eum, qui nondum sit initiatus, in istam necessitatem trahendum fuisse. Postquam diu multumque loquutus animum ejus ab errore opinionis liberavi, causam sciscitatus sum, cur Ecclesia relicta ad Judæorum collegia illam traxerit. At ille multos sibi dixisse inquebat, jusjurandum, quod illi daretur, magis formidandum esse. Ob quæ ingeniscebam, iraque incendebar, deinceps rursus ridebam. Cernens enim diaboli astutiam, ingemui, quod hominibus id persuadere posset: considerata vero eorum qui deciperentur socordia, excandui: et eorumdem quanta esset amentia mecum reputans, risi. Hæc vobis dixi et narravi, quia animo erga eos, qui talia et perpetrant et experiuntur, estis plane inhumano, nec quidquam iis movemini: sique fratrem quempiam vestrum in hujusmodi peccatum incidere videatis, alienam, non propriam calamitatem esse ducitis. Vosque accusanti purgatos existimatis, dicendo: Quid mihi curæ est? quæ ratio mihi cum illo communis? Quæ verba capitale odium in homines et satanicam crudelitatem sonant. Quid a's, homo cum sis, ejusdemque naturæ particeps, quinimo, si naturæ commune dicenda est, cui unum caput est Christus; dicere audes, nihil tibi cum membris tuis esse commune? Quomodo igitur Christum Ecclesiæ caput confiteris? Nam caput natura omnia membra copulat, et ad se diligenter convertit, colligatque. Si nihil tibi commune est cum membro tuo, neque cum fratre quid commune est tibi, neque caput habes Christum. Judæi vos tanquam parvulos pueros trahunt, et non animadvertitis. Nam quemadmodum parvulis illis multi scelerati servi karvas ostendunt terribiles et ridiculas, quæ natura non sunt terrores, sed simplicitis animis tales videntur, inquamque risum movent: sic Judæi rudiores Christianos larvis suis terriant. Quomodo enim terrena sint apud ipsos ea, quæ magno dedecore et risu plena, quæque hominum impingentium, cum ignominia rectorum et damnatorum sunt?

4. Nostra haud sunt talia: sed revera terribilia, et horrores plena. Ubi enim Deus est qui vitæ ac necis potestatem habet, is locus est terribilis (*Matth. 10. 28*): ubi sermones habentur infiniti de penis æternis, de fluminibus igneis, de venenato vermine, de vinculis rumpi nesciis, de tenebris exterioribus (*Id. 22. 13*). Illi vero nihil horum ne somnians quidem sciunt, ventri dediti, presentibus inhiantes, porcis hircisque nihilo meliores præ lascivia nimiaque crapula. Illoque unum norunt, ventri servire, elrii esse, pro saltatoribus contundi, pro aurigis vulnerari. Hæcine sunt gravia et terribilia? Quis hoc dicit? Unde ergo nobis visa sunt terribilia, nisi et servos ignominia notatos, quibus nulla est loquendi libertas, quique domo herili excederunt, terrores esse dicas iis, qui sunt honorati et libertate utuntur? Verum hæc non ita se habent, non ita sane se habent. Si quidem nec cauponæ regis aulis digniores sunt; quin diversioris quovis locus Synagogæ imhonestior est. Non enim latronum, neque cauponum simpliciter, sed dæmo-

μένων γυναικῶν συρφετόν, τὸ θέατρον ἅπαν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σκηνῆς εἰς τὴν συναγωγὴν ἐπισχοῦσι· θεάτρον γὰρ καὶ συναγωγὴς οὐδὲν τὸ μέσον. Καὶ οὐδα μὲν δεῖ τινὲς τόλιαν καταγιγνώσκουσι τοῦ λόγου, οἱ εἰπον, Θεάτρον καὶ συναγωγὴς οὐδὲν τὸ μέσον ἐγὼ δεῖ αὐτὸν τόλιαν καταγιγνώσκω\*, ἐὰν μὴ οὖτος νομίζωσιν. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἴδον ἀποφαινοίμην, κατὰ γυνῶν· εἰ δὲ τοὺς προφῆτας λέγω τὰ ῥήματα, ἔδειξαι τὴν ἀπόφασιν.

γ'. Οὐδα δεῖ πολλοὺς αἰδοῦσθαι Ἰουδαίους, καὶ σεμνὴν νομίζουσιν εἶναι τὴν ἐκείνων πολιτείαν νῦν· διὸ τὴν δόξαν ὑπὸ τῆν πρόφῆζων ἀνασπίσει ἐπέλεγμαι. Εἶπον δεῖ θεάτρον ἢ συναγωγὴς οὐδὲν ἀμεινὸν δαΐκεται, καὶ ἀπὸ προφήτου παράγω τὴν μαρτυρίαν· οὐκ εἶσι δὲ Ἰουδαῖοι τῶν προφῆζων ἀξιοπιστότεροι. Τί οὖν ὁ προφήτης φησὶν; "Ὀπίς πόρτης ἐγένετό σοι· ἀπαρυσχένησας πρὸς πάνας. Ἐνθα δὲ πόρην ἐστρεψεν<sup>b</sup>, πορευθεὶς ἔστιν ὁ τόπος· μᾶλλον δὲ οὐκ πορευθεὶς καὶ θέατρον μόνον ἐστὶν ἡ συναγωγή, ἀλλὰ καὶ στήλαιον ἁρτίων, καὶ καταγύγιον θηρίων· Σπῆλαιον γάρ, φησὶν, ὑαίνης ἐγένετό μοι ὁ οἶκος ὅμων· οὐδὲ ἀπὸς θηρίου, ἀλλὰ θηρίου ἀκαθάρατον. Καὶ πάλιν, Ἀρῆκα τὸν οἶκόν μου, ἐγκαταλέλοιπα τὴν κληρονομίαν μου. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀφῆ, ποια λοιπὸν σωτηρίας ἔλπις; Ὅταν ὁ Θεὸς ἀφῆ, δαιμόνιον κατασκηπτήριον γίνεται κείνο τὸ χωρίον. Ἄλλὰ πάντως ἐροῦσιν, δεῖ καὶ αὐτοὶ τὸν Θεὸν προσκυνῶσιν· ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦτο εἰπεῖν Ἰουδαῖος προσκυνεὶ τὸν Θεόν. Τίς ταῦτα φησὶν; Ὁ γὶθὺ τοῦ Θεοῦ.) Εἰ τὸν Πατέρα γάρ μὴ ζήσετε, φησὶ, καὶ μὴ ζήσετε ἀν· οὐτε δὲ ἐμὲ οἰδέτε, οὐτε τὸν Πατέρα μου οἰδέτε. Ποιαν ταύτης ἀξιοπιστοτέραν μαρτυρίαν παραγάγω·

· Εἰ τοῦτων τὸν Πατέρα ἀγνοοῦσι, τὸν γὶθὺν ἐσταύρωσαν, τοῦ Πνεύματος τὴν ῥοφήαν ἀπεκρούσαν, τίς οὐκ ἂν θαρρῶν ἀπορήγηται, τῶν δαιμόνιον καταγύγιον εἶναι τὸν τόπον; Οὐ προσκυνεῖται Θεὸς ἐκεῖ, μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἰδωλοκατερίας κείνο τὸ χωρίον λοιπὸν [591] ἐστιν· ἀλλ' ὅμως τινὲς ὡς σημειοὺς ἐκείνοις τοῖς τόποις προσέχουσι.

· Καὶ ταῦτα οὐκ στοχαζόμενος λέγω, ἀλλ' αὐτῆ τῆ πείρα καθῶν. Καὶ γὰρ πρὸ τούτων τῶν πρώην ἡμερῶν (πιστεύσατε, οὐ ψευδομαι) γυναικὰ τινὰ εὐσχημονα καὶ ἐλευθέραν, κοσμίαν καὶ πιστήν, εἶδον ἀναγκαζομένην ὑπὸ τίνος μιαρῶν καὶ ἀναισθήτου, δοκούντος εἶναι Χριστιανῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐποιεῖμ τὸν τὰ ταῦτα τόλιμα Χριστιανὸν ἐλικρινῶν), εἰς τὰ τῶν Ἑβραίων ἐπιστάθει, κάκει παρασχέειν ὄρκον περὶ τῶν ἀμψιστογυμένων αὐτῆ παραγμάτων· ὡς δὲ προσελθούσα ἢ γυνὴ πρὸς συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὴν ἄνομον βίαν κολλούσα<sup>a</sup> ἤξιον (οὐ γὰρ εἶναι θεμιτὸν αὐτῆ τῶν βέλων μετασχοῦναι μυστηρίων, πρὸς ἐκείνων τῶν τόπων ἴαθεῖν), ἐμπρησθεῖς οὐν ὑπὸ ζῆλου, καὶ πυρὸς ἐκαὶ παρανοσίας, ταύτην μὲν οὐκ εἶσα λοιπὸν ἐπὶ τῆν κληρονομίαν ἐκλυσθῆναι ἐκίνην, ἐξήρπασα· δὲ τῆς ἀδίκου ταύτης ἀπαγωγῆς. Ἐπεὶ δὲ τὸν ἔλκοντα ἡρώδιον ἡ Χριστιανὸς εἶψ, κἀκείνους ὡμολόγησαν, ἐπεκείμην σφοδρῶς, ἀναισθησίαν ἐγκαλῶν καὶ τὴν ἄρχητὴν ἄνομιαν, καὶ θων οὐδὲν ἀμεινὸν διακείσθαι ἐλεγον, εἰ τὸν Χριστὸν λέγων προσκυνεῖν, ἐπὶ τὰ σπῆλαια τῶν Ἰουδαίων, τῶν σταυρωσάντων αὐτόν, ἔλκει τινὰ· καὶ μακρὸν κατένετα πρὸς αὐτὸν λόγον, πρώτον μὲν, δεῖ οὐ θέμις ὄλω ὄραναι, οὐδὲ ἀνάγκη ἔπαγειν ὄρκων, διδάσκων ἀπὸ τῶν βέλων Εὐαγγελίων· ἔπειτα,

ὅτι οὐ μόνον ἴ οὐκ ἱστών καὶ μεμνημένην, ἀλλ' οὐδὲ ἀμύπητον εἶναι πρὸς ταύτην ἔλκειν ἔχρη τὴν ἀνάγκην· ὅς δὲ ἐξέβαλον διὰ πολλῶν καὶ μακρῶν λόγων τὴν πεπληνημένην ὑπόνοιαν τῆς ἐκείνου φύξης, ἤρατον τὴν αἰτίαν, δεῖ ἢ τὴν Ἐκκλησίαν ἀρεῖς, ἐπὶ τὰ τῶν Ἑβραίων εἶκος\* συνδέειν. Ὁ δὲ πολλοὺς ἐρη πρὸς αὐτὸν εἰρηκίαια, φοβερότερος τοὺς ἐκεῖ ἡγεμόνους ἔρκως εἶναι. Ἐπὶ τούτοις ἐστειλάει, καὶ ἐνεπρήσθη ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένων πάλιν. Τὴν μὲν γὰρ τοῦ διαβόλου κακουργίαν ἔρωιν, ἐστειλάει, ὡς τοὺς ἀνθρώπους ἀναπειθεῖν ἰσχυρῶς· τὴν δὲ ἄβυθον τῶν ἀπατωμένων λογιζόμενος, ἐνεπιπράμην ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· καὶ τὴν ἄνομιαν πάλιν τῶν ἀπατηθέντων ἐρη καὶ ἥλικη τις ἦν σκοπὸν, ἐγένων. Ταῦτα δὲ εἶπον πρὸς ὁμάς καὶ διηγησάμην, ἐπειδὴ πρὸς τῶν τοιαῦτα καποιόντων καὶ πάσχοντων ἀπανθρώπιως καὶ ἀναλγήτως διάκεισθε· κἀν ἴσῃτε τινὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν ὁμετέρων οὐκ παρονομίας τοιαύτας ἐμπέποντα, ἀλλοτρίων, οὐκ οἰκείων ἡγέσθε τὴν συμφορὰν εἶναι, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλούντας ἀπολογείσθαι νομίζετε, λέγοντας, Ἐμοὶ γὰρ τί μέλει; τίς δὲ μοι κοίνης πρὸς ἐκεῖνόν ἐστι λόγος; ἐσχάτης μοσανθρωπίας καὶ Σατανικῆς ὡμότητος φεγγόμενοι<sup>b</sup> ῥήματα. Τί λέγετε; ἀνθρώπος ὢν, καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνιῶν φύσεως, μᾶλλον δὲ, εἰ δὲ φύσεως κοινωνίαν εἰπέιν, κεφαλὴν μίαν ἔχων τὸν Χριστὸν, τομλμς εἰπέιν, δεῖ οὐδὲν σο κοινὸν ἐστὶ πρὸς τὰ μέλη τὰ οὐ; Πῶς οὖν τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖς σὺ κεφαλὴν εἶναι τῆς Ἐκκλησίας; καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ πάντα τὰ μέλη συναπέτιν πέικες, καὶ πρὸς ἐαυτὰ μετὰ ἀκριβείας ἐπιστρέφειν τε καὶ συνδεῖν. Εἰ δὲ μὴδὲ κοινὸν ἔχεις πρὸς τὸ μέλος σου, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀδελφόν σου ἔχεις τί κοινὸν, οὐδὲ κεφαλὴν ἔχεις τὸν Χριστόν. Ὅς παιδια μικρὰ φοδοῖσιν οὐμς Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ αἰδοῖσθεσι. Καθάπερ γὰρ τοῦς; παιδοῖς ἐκείνοις προσώπεια [592] δεκνόντες φοβερὰ καὶ καταγέλαστα τῶν μαρῶν οἰκείων πολλοὺ (οὐ γὰρ ἐστὶ φύσει φοβερὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐστέλει<sup>c</sup> τῆς διανοίας τοιαῦτα φαίνεται) πολλὸν κινούσας γέλιτα· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τῶν Χριστιανῶν μομολύττονται Ἰουδαῖοι. Πῶς γὰρ τὰ παρ' αὐτοῖς φοβερὰ, τὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ γέλιτος γέγοντα, τὰ τῶν προσκεκοκῶτων, τὰ τῶν ἡττημένων, τὰ τῶν καταδικῶν;

δ'. Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως φοβερὰ καὶ φρικτῆς ἀνάμεστα. Ἐνθα γὰρ θεὸς ἐστὶ ζωὴς καὶ θανάτου ἐπιούσατος ἔχων, οὗτος φοβερὸς ὁ τόπος· ἐνθα μυρία περὶ κολάσεων ἀθανάτων λόγος, περὶ τῶν πυρίνων ποταμῶν, περὶ τοῦ σκῆλητος τοῦ λοβόλου, περὶ τῶν δεσμῶν τῶν ἀρρήκτων, περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου. Ἐκείνους δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὐδὲν ἐπαρῖσασσι, τῆ γαστρὶ ζῶντες, πρὸς τὰ παρόντα κερηνόντες, ὧν καὶ τράγων οὐδὲν ἀμεινὸν διακείμνοι, κατὰ τὸν τῆς ἀσελείας λόγον καὶ τὴν τῆς ἀσφαλείας ὑπερβολὴν· ἐν δὲ ἐπιστανταί μόνον, γαστρικεσθαί καὶ μεθῆναι, ὑπὲρ ἄρχησιὶν κατακάπτεσθαί, ὑπὲρ ἡνδῶν τωραματίζεσθαί. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, σεμνὰ καὶ φοβερὰ; καὶ τίς ἂν τούτο εἶποι; Πῶς οὖν ἡμῖν ἔδοξαν εἶναι φοβερὰ, πλὴν εἰ μὴ καὶ τῶν ὑπὸ μνημόμενος τῶν οἰκείων, καὶ τοὺς ἀπαρῆσαστοὺς, καὶ τῆς θεσποτικῆς οἰκίας ἐκπεσόντας, φοβερούς τίς εἶναι λέγοι τοῖς εὐδοκίμοις καὶ παρῆσιαν ἔχουσι; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν· ἐπεὶ μὴδὲ πανδοχετα τῶν βασιλικῶν αὐλῶν μείνετε, ἀλλῶν δὲ καὶ πανδοχεῖου παντὸς ἀτιμότερον τὸ τῆς συναγωγῆς χωρίον

<sup>a</sup> Duo mss. habent τόλιαν μᾶλλον καταγ., et Sav. in marg. b Tres mss. προίτηκα.

<sup>c</sup> Sic Savil. in testo, Morel. et maxima pars mss.; in marg. autem Savil. et duo mss. μαρῶν. Infra quidam mss. ἐπορησαν, τοὺ δαιμόνων. Infra 2 mss. τόποις προστρέχουσι.

<sup>d</sup> Sa il. et quinque mss. καὶ τὴν ἀνομιαν βίαν κολλούσα (quod receperunt). Morel. et alii καὶ τὴν ἀνομιαν κολλούσα (a Monif. edium).

<sup>e</sup> Alii ἐκίνας ἀλλ' ἐξήρπασα. Ibid. alii ἐπὶ δὲ τὸν Σαχ.

<sup>f</sup> Sic unus cod. In aliis omnibus tum eod., tum mss. eò μόνον deest. Sed illo expuncto oratio pronominica videtur.

<sup>g</sup> A lii cum Morel. et ali. et τούτων εἶκος.

<sup>h</sup> Alii φεγγόμενος, alii φεγγόμενοι.

<sup>i</sup> Savil. et quidam mss. διὰ τὸ ἐστέλει.

<sup>k</sup> Alii ὧν, et mox φοβερὰ, pro φοβέ-ρα.

ἔστιν \*. Οὐ γὰρ ληστών οὐδὲ κληψίων ἀπλῶς, ἀλλὰ δαιμόνων ἐστὶ καταγύων, μᾶλλον δὲ οὐχ αἱ συναγωγὰι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ αἱ ψυχὰι τῶν Ἰουδαίων · καὶ τοῦτο πρὸς τὴν τέλει τοῦ λόγου δεῖται περιόριστον. Ἐπαρκαλοῦ τούτων ὑμεῖς μνημονεύειν ταύτης; μάλιστα τῆς διαλέξεως. Οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν οὐδὲ κρήτους λέγομαι ἄ νῦν, ἀλλὰ πρὸς θεραπείαν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Τίς γὰρ ἐπὶ λείπεται λόγος ἡμῶν, ὅταν, τοσοῦτων λατρῶν ὄντων, ὡσεὶ τινος νοσοῦντες;

Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ τῆν οἰκουμένην ἐπεσπάσαντο τὸ πλῆθος τῆς πόλεως Χριστιανῶν, καὶ ἐπὶ μὴν νοσοῦσι τινες Ιουδαϊσμῶν. Καὶ πόλιον ἀπολογίαν ἴσχομεν ἂν ἡμεῖς οἱ ὕγιαίνοντες; Ἄξιόν μὲν γὰρ ἐγκλημάτων κἀκεῖνοι οἱ νοσοῦντες; οὐ μὴν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπὸλλόμεθα κατηγόρηται, περὶ τούτων αὐτοῦς ἐπὶ τῆς ἀβυσσῆς ἀμήχανον γὰρ ἦν, σπουδῆς πολλῆς κέρη ἡμῶν ἀπολαύοντας, μάλιστα ἐπὶ τῆς ἀσθελείας παρῶν. Διὰ τοῦτο προλαβὼν λέγει τὸν παῖτα, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν ἐπισπάσεται τὸν ἀδελφόν, κἀν ἀνάγκην ἐπιθεῖται δοεῖ, κἀν βίαν ποιῆσαι, κἀν ὄβριση, κἀν φιλονεικῆσαι, πάντα ποίησον, ὥστε ἐξελεῖσθαι αὐτὸν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, καὶ τῆς κοινωνίας ἀπαλλάξαι τῶν Χριστοκότων. Ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἰ τινα εἶδες ἀπαρτόμενον, ἐπέ μοι, δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἤ; ἀραπάσαι ἔ τῶν τοῦ ἡμῶν χειρῶν, οὐκ ἂν ἄπαντα ἐπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ἀπαγωγῆς; Τὸν ἀδελφὸν νῦν ὄρας τὸν οὐκ, οὐχ ὑπὸ τοῦ ὄμοιο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸ βάρβαρον τῆς ἀπωλείας; ἐλκόμενον ἀδίκως καὶ ἀνοσίως, καὶ οὐδὲ συμβολῆσαι προσβαίει ὀμοίον; ὥστε αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τῆς παρανομίας ἐκείνης; καὶ πόλας ἂν [593] τύχους συγγνώμης; Ἄλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐμοὶ αὐτὸν κατὰστρον ἀρῆσομαι τὴν κεφαλὴν ἀποδοῦμαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἀρεῖται ἐπιβαίνειν προθύρον, ἂν φιλονεικῆ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένῃ. Τί γὰρ σοι κοινὸν μετὰ τῆς ἐλευθέρως, μετὰ τῆς ἀνο Ἱερουσαλήμ; Ἐἴδω τὴν κάτω θούλει μετ' ἐκείνης; καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ θούλει μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς, κατὰ τὸν Ἀποστόλου λόγον. Νηστεύεις μετὰ Ἰουδαίων; οὐκοῦν ἀπόβου καὶ τὰ ὑποζήματα μετὰ Ἰουδαίων, καὶ γυμνός βόδιος τοῖς ποδῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ κοινῶν τῆς ἀσχημοσύνης αὐτοῖς καὶ τοῦ γέλωτος. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔλοι; αἰσχύνῃ γὰρ καὶ ἐρυθριᾷ. Εἶτα σχήματος μὲν αὐτοῖς; αἰσχύνῃ καὶ πόλας ἐξείς συγγνώμης, Χριστιανὸς ὢν ἐξ ἡμῶν; Πιστεύσατε, τὴν κεφαλὴν πρότερον ἀποθήσομαι, ἢ περιβόμαι τινα τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων, ἔαν ἴδω ἔαν δὲ ἀνοήσω, συγγνώμης ὁ θεὸς δώσει πάντως. Ταῦτα καὶ ὁμῶν αὐτῶν ἕκαστος λογιέσθω, μὴδὲ πάρεργον ἡγείσθω τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐχ ὄρατε ἐπὶ τῶν μυστηρίων τοῖ βασι συνεγὼν τοῦ δίκαιου; Ἐπιγινώσκετε ἀλλήλους · πῶς ὑμῖν ἐγγερίζῃ τὴν ἀκριβῆ τῶν ἀδελφῶν ὁμῶν ἐξέτασιν; Τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνων ποίησον ὅταν ἐπιγυρῆς τινα Ιουδαϊσθέντα, κάτασχε, θῆλον ποίησον, ὥστε μὴ κοινωνῆσαι καὶ αὐτοῖς τῷ κινδύνῳ. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξω στρατοπέδων, ἂν ἀλλῶ τὸς βαρβαρίζω καὶ τὰ Περιστὰ φρονῶν ἐν μέσοις τοῖς στρατιώταις, οὐκ αὐτὸς κινδυνεύει μόνος, ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν συνεπιθόντων μὲν, οὐ ποιησάντων δὲ αὐτὸν τῷ στρατηγῷ φανερόν. Ἐπει οὖν καὶ ὑμεῖς στρατοπέδον ἔστε τοῦ Χριστοῦ, μετὰ ἀκριβείας δι-

ερευνᾶτε καὶ περιεργάζεσθε, εἰ τις τῶν ἀλλοφύλων ὁμῶν ἀναμείκεται, καὶ ποιεῖτε ὄθλων, οὐχ ἵνα ἀποκτείνωμαι, καθάπαρ ἐκείνοι, οὐδ' ἵνα κολασώμαι καὶ τιμωρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἀπαλλάξωμεν τῆς πάλης καὶ τῆς ἀσθελείας, καὶ ἡμέτερον ἐξ ὀλοκλήρου ποιήσωμαι. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε τοῦτο, ἀλλ' εἰδότες κρύπτετε, εὐ ἴσθε, ὅτι τὴν αὐτὴν ὀπισθησθε τιμωρῶν ἐκείνων. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐχὶ τοῖς ποιοῦντας μόνον τὰ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνευλοκούντας αὐτοῖς, ὑποβάλλει κολάσει καὶ τιμωρῶν. Καὶ ὁ προφήτης δὲ, οὐχὶ τοὺς κλέπτοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς συντρέχοντας αὐτοῖς, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀγει δίκην καὶ εἰκότως. Ὁ γὰρ συνεῖδὼς τῷ τὰ πονηρὰ πράττοντι καὶ περιστελλῶν αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτων, κἀνοῖα αὐτῷ παρέχει βεβηλίας ὑπόθεσιν, καὶ μετὰ μείζονος ἀδείας παρασκευάζει τὴν πονηρίαν ἐργάζεσθαι.

Ἐ. Ἄλλὰ γὰρ ἐπὶ τοῖς νοσοῦντας ἐπαυλεῖν δεῖ πάλιν. Ἐνοήσατε τούτων τισὶ κοινωνοῦσιν ἢ νηστεύουσιν τῶν βρωτῶν, Σταύρωσον, σταύρωσον τοῖς λέγουσι, Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Εἰ τινες ἀλόντες ἐπὶ τῇν ἡμεῖς καταδικασθῆσαν, ἄρα ἂν ἐτόλμησας προσβαίνει καὶ κοινωνῆσαι λόγων αὐτοῖς; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πῶς ὅν οὐκ ἀποπνο τοὺς μάλιστα ἀνθρώπων γενομένου πονηροῦ μετὰ τοσαύτης ψεύγει σπουδῆς, τοῖς δὲ εἰς αὐτὸν ὄβριση τας τὸν θεὸν ποιεῖσθαι κοινωνοῦς, καὶ τοὺς προσκοινούντας τὸν ἐσταυρωμένον τοῖς ἐσταυρωμένοι συναεραζέιν; Τοῦτο γὰρ οὐ μόνον ἀνοσίως, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης [594] μανίας ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ εἶσι τινες ὅ καὶ τὴν συναγωγὴν ἁμῶν εἶναι τόπον νομιζούσιν, ἀναγκασθὼν καὶ πρὸς τοσοῦτος ὄλγα εἰπεῖν. Τίνος γὰρ ἔνεκα τὸν τόπον ἐκείνου αἰδέσθε, ὄνον καταφρονεῖν καὶ βεβηλωθεῖσαι καὶ ἀποκηθῶν; Ὁ νόμος ἀποκτείνει, φησὶν, ἐν αὐτῷ, καὶ βιβλία προφητικὰ β. Καὶ εἰ τοῦτο; Μὴ γὰρ, ἔνοα ἂν ἢ βιβλία τοιαῦτα, καὶ ὁ τόπος ἄγιος ἔσται; Οὐ πάντως. Ἐγὼ δὲ διὰ τοῦτο μάλιστα μισῶ τὴν συναγωγὴν καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τοὺς προφήτας ἔχοντας ἀπιστοῦσι τοῖς προφήταις, ὅτι ἀνογινοσκόντες τὰ γράμματα οὐ δέχονται τὰς μαρτυρίας, ὅπερ ὀβριζόντων ἐστὶ μεζόνων. Εἶπε γὰρ μοι, εἰ τινα εἶδες ἀνθρώπων ἀλλότριον καὶ λαμπρὸν καὶ περιφανῆ εἰς κατηλῶν εἰσαχθέντα, ἢ εἰς καταγύων ληστών, εἶτα ὀβριζόμενον ἐκεῖ καὶ τυπτόμενον καὶ τὴν ἐσχάτην ὀπομένοντα παρονταν, ἄρα ἂν ἐταύμασας τὸ κατηλῶν ἢ τὸ σπῆλαιον, ἐπειδὴ ἐνδοῖ εἰσότης παροντοῦμενος ὀβρισησθε; ἐκείνος καὶ μέγας ἀνήρ; Ὅμο ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα ἐν ἐμισθῆσας καὶ ἀπεστράφη. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς συναγωγῆς λογίζω. Τοὺς γὰρ προφήτας ἐπὶ τὸν Μωδοῦ μετ' αὐτῶν εἰσάγοντο ἐκεῖ, οὐχ ἵνα τιμῶσιν, ἀλλ' ἵνα ὄβρισησας καὶ ἀτιμώσιν. Ὅταν γὰρ λέγῃσι μὴ αἰδέσθαι αὐτοῦς τὸν Χριστὸν, μὴδὲ εἰρηναῖον εἰ περὶ τῆς ἐκείνου παρουσίας, ποῖα μείζων ταύτης γίνου; ἂν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους ὄβριση, ἀλλ' ὅταν αὐτῶν κωτηγορησῶσιν ὡς τὸν αὐτῶν ἀνογινοσκόντων ἀεσπῶντων, καὶ κοινωνοῦς τῆς βίας ἀσθελείας λέγῶσιν εἶναι; Ὅταν διὰ τοῦτο μᾶλλον μισῶν καὶ αὐτοῖς καὶ τὴν συναγωγὴν χρεθ, εἰ ἐμπαρονοῦσιν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Ἄλλὰ τί λέγει περὶ βιβλίων καὶ τόπων; ἂν κληθῶν τῶν διωγμῶν οἱ ὄμιοι καὶ σώματα τῶν μαρτύρων κατέχουσι, καταξείωνται, μαστιζοῦσιν. Ἄρα οὐκ ἀγαπᾶται αὐτῶν αἱ χεῖρες, ἐπειδὴ καὶ σώματα τῶν ἁγίων κατέχουσι; Μὴ γίνονται ἔκτα χεῖρες μὲν, σώματα κατασχοῦσιν ὄθλων, βέβηλος μένουσι δ' αὐτὰ δι εἰ τοῦ, ἐπειδὴ κατέχον καὶ τοῖς ὅτι γράμματα κατέ-

\* Alii γυμνὸν ἐκαίους ἐστίν.  
 b Aliis οὐδὲ κρήτους γάρην λέγομαι ἢ λέγομαι. Mox quidam enim. λόγος ὁμῶν ὄταν.  
 c Aliquot mss. χριστιανῶν.  
 d Alii ἐπαρπάσαι.  
 e Sic alii, inquit Montf., qui minus recte ediderat συμφορῶν... ὀμοίον. Eort.  
 f Sic Savil. et plurimi mss. Morel. et alii τῷ κινδύνῳ.



num est habitatio. Imo non Synagoga solum, sed ipsæ etiam Judæorum animæ: quod orationis epilogo canabor demonstrare. Quare vos hortor, ut hujus potissimum disceptationis memineritis. Non enim ad ostentationem, neque propter applausum nunc dicimus: sed ut medeamur animis vestris. Nam quis est vobis sermo excusationis reliquus, si in tanta medicorum copia aliqui ægrotent?

*Majior pars urbis Antiochiæ Christiana erat.* — Duodecim erant apostoli, et universum mundum allegerunt: major pars urbis est Christiana, et adhuc quidam morbo Judaismi laborant. Et qua nos sani defensione utemur? Digni sane etiam ægroti illi sunt erimine: sed neque nos vacamus culpa, ipsis in morbo neglectis. Vix enim ac ne vix quidem si multa nostra cura fruerentur, infirmi esse pergerent. Quare anticipans hæc nunc dico, ut quilibet vestrum attrahat fratrem, etiam si necessitas imponenda sit, etiam si vis facienda, etiam si contumeliis et contentione fuerit opus: omnem moveto lapidem, ipsum ut diaboli laqueo eximas, liberesque a commercio eorum, qui Christum neci dederunt. Si videres in foro duci quempiam ad supplicium, calculo justo damnatum, tibi que liberum esset de carnificis manibus ipsum rapere, annon quidvis faceres, ut abduceretur? Nunc cum certus fratrem tuum non a lictore, sed a diabolo ad perditionis barathrum contra jus et fas trahi, vel symbolam gravioris dore, qua ipsum iniquitatis vinculo eximas. Et quomodo venia sis dignus? Sed valentior te est, et potentior. Mihi ip-um ostendit: periculum capitis subito potius, quam ut patiar sacerum illum ingredi vestibula, si pertinaciter in proposito manserit. Quid enim tibi cum libera, cum caelesti Jerusalem commune? Delegisti terrestrem; cum ea servito: nam et ipsa cum filiis suis servit secundum Apostoli verba (*Galat. 4. 25*). Jejunas cum Judæis? Depone soleas quoque cum istis, et nudis in foro pedibus ambula particeps indecori gestus et risus eorum. Hoc haud facere gesties: pudet enim, et rubor: suffunderis. Jam gestibus eorum uti pudet: impietatis vero eorumdem socius esse non erubescis. Quid autem venis impetrabis, cum sis semichristianus? In capitis discrimen prius adducar, credite, quam ullum istiusmodi morbo oppressum negligam, si videro; siu me latebit, Deus omnino ignoscet. Hæc secum quisque etiam vestrum reputet, nec rem ita levem quassique obiter curandum existimet. Non attendistis quid in sacra Synaxi Diaconum subinde clamet? *Alii vobis nascite*: quomodo in fratres studiosè inquirendi facultatem vobis præbeat? Idem in illis observa. Si quem cognoris judaizantem, prebende, notum fac, ne idem ipse quoque periculum subeas. Nam et in castris exterorum, si quis miles deprehendatur barbarorum Persarumque fautor, non ipse solum capite periclitatur, sed quilibet ejus rei conscius, nec duci exercitus illum prodens. Cum igitur et vos sitis Christi exercitus, curiosè ac diligenter inquirete, num quis alienigena vobis sit admixtus, ejusque nomen deferite, non ut occidamus, velut illi; neque ut poena suppli-

ciove afficiamus: sed ut errore atque impietate ipsum liberemus, penitusque nostrum reddamus. Quod si nolitis, scientesque celetis, easdem vos, quas illi, poenas daturus esse, probe nostis. Paulus (*Rom. 1. 32*) etenim non eos solum, qui mala perpetravit, verum et approbatores poenæ et supplicio subijcit. Atque etiam propheta (*Psaln. 49. 18*) non fures tantum, sed et cum illis currentes eidem poenæ addicit, idque merito. Nam qui culpam alterius conscius occultit et tegit, majorem illi dat socordix ansam, atque securiorem in committendis delictis reddit.

5. Verum ad ægrotos rursus redeundum. Cogitate igitur, quibuscum ii commercium habeant, qui nunc Jejunant: cum iis qui clamantur, *Crucifige, crucifige* (*Luc. 23, 21*; qui dixerunt, *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth. 27. 25. 25*). Si qui tyrannidis affectatæ reidamnati essent, nunquid accedere et sermone cum illis conferre auderet? Non equidem puto. Annon igitur absurdum, eos qui in hominem peccarunt, tam studiosè fugere; cum iis vero, qui contumeliosi in ipsum Deum fuerunt, societatem inire: et crucifixum adorantes, cum iis qui crucifixum affixere ferriari? Quod non deumtaxat solum, sed extremæ etiam est insanix. Quoniam vero nonnulla Synagoga quoque venerabilis locus videtur, necessario pauca etiam contra illos dicenda. Cur enim locum illum veneramini, qui contemnendus, abominandus, et unde resiliendum esset? Lex, inquit, reposita ibi est, et libri prophetici. Quid tum? Librine istiusmodi, ubi sunt, loco sanctitatem conferunt? Nequaquam. Ego vero ob hoc ipsum magis odi Synagagam aversorque, quod prophetas habent, nec iis credunt: literas saceras legunt, nec testimonia acceptant: quod hominum est supra modum injuriosorum. Nam, dic mihi, si venerabilem quemdam, insignem, atque illustrem virum in cauponam duci, aut in speluncam latronum, postea contumeliosis, verberibus, atque injuriis afflicto extremis cerneret: admirandam tibi cauponam aut spelunca videretur, eo quod præclarus ille magnusque intus steterit, et contumeliosis tractatus fuerit? Non arbitror equidem; sed hæc ipsa de causa illam potissimum odisses aversatusque esses. Idem judicium de Synagoga esto. Nam prophetas et Moysen secum illic importarunt, non ut honorarent, sed ut injurias cumque ignominia tractarent. Cum enim eos Christum novisse, et de ejus adventu quidquam dixisse negent, qua majore injuria queant sanctos illos afficere, quam accusando, suum ipsos queant Dominum ignorasse, et impietatis socios asserendo? Quare ideo magis et ipsos et Synagagam oderimus, quod in sanctos illos adeo debaculentur. At quid de libris ac locis dico? Tempore persecutionum quarrifices corpora martyrum tenent, lacerant, flagellis cædunt: num igitur manus eorum sanctæ, quod martyrum corpora tenerent? Nihil minus. Jam manus, quæ sanctorum corpora tenebant, impiæ manent, ideo utique quod imple tenerunt; et ii, qui scripta sanctorum tractant cum injuria, non minus quam carnifices martyrum corpora, venerandi propterea erunt? Annon extreme hoc fuerit insanix?

Si enim tantum abest, si sancti ut fiant, qui corpora impie tenuerunt, ut magis etiam pollutantur: multo minus scripta sine fide lecta lectoribus unquam prodesse poterunt. Hoc ipsum igitur majoris illos impietatis convincit, libros eo consilio possidere. Neque enim tantum mererentur crimen, si prophetarum scriptis caruissent; non tam impuri et profani essent, nisi libros legisent. Nunc nulla ipsis reliqua est venia, præcones veritatis cum habeant, et tamen illis quam veritati hostili animo resistent. Quocirca eo magis profani atque impuri sunt, quod prophetas habent, eosque hostiliter tractant. Quare ut fugiatis hortor, et ab eorum conventiculis resiliatis. Non parvum hinc fratribus infirmioribus damnum, nec modica illis hinc superbie ansa. Nam si viderint vos, qui adoratis Christum ab ipsis crucifixum, ceremonias illorum persequi et tanti facere: quomodo non præclarissime omnia a se gesto esse putabunt, nostraque nullius pretii, cum ea colatis et observetis quidem, sed cum iis, qui eadem destrunt, curratis? Si quis, inquit Apostolus, viderit te qui habes scientiam in idolo recubentem: nomen conscientia ejus, qui infirmus est, edificabitur ad edendum ea quæ sunt idolis immolata (1. Cor. 8. 10)? Et ego dico, si quis viderit te, qui scientiam habes, ad Synagogam abire, tibus spectare: nonne conscientia ejus, cum infirmus sit, exstretur ad rerum Judaicarum admirationem? Qui calit, non lapsus modo pœnas dat, sed quia alios etiam supplantavit, punitur: quem admodum stans, non propter virtutem tantum coronatur; sed quia eundem in aliis zelum excitavit, in admiratione scilicet. Illorum igitur et conventus et loca fugite; nec quisquam propter libros Synagogam veneretur, sed propter illos hanc odio prosequatur fastidiatque. Nam in contumeliam sanctos tenent, quia verbis illorum fidem derogant, quia extremæ illos impietatis reos faciunt.

6. *Veteris Testamenti interpretatio sub Ptolemæo Philadelpho.* — At ut cognoscatis, libros nihil loco sanctitatis conferre, sed polui istum eorum, qui illic conveniunt, instituto: historiam veterem vobis narabo. Cum Ptolemæus Philadelphus, libris undique collectis, cognovisset, apud Judæos etiam exstare scripta, quæ de Deo atque optima reipublicæ forma agerent, accersitis e Judæa viris in græcum sermonem illa ipsa per eos convertenda curavit, atque in Serapidis templo reposuit: erat enim homo græcus, et in hunc diem usque librorum propheticoꝝ interpretationi ibi servatur. Ergone templum Serapidis propter libros sanctum erit? Absit. Sed sua illis est sanctitas, quam cum loco non communicant propter eorum qui illic conveniunt impuritatem. Idem et de Synagoga censendum est. Etiam si enim nullum ibi Idolum sit, tamen dæmones locum incolunt. Quod non de ea solum Synagoga dico, quæ hic est; sed et illa in Daphne, ubi barathrum deterius, quod Matronæ<sup>1</sup> vo-

<sup>1</sup> Matrona cujus cultus in Antiochiæ suburbio Daphne hic memoratur et carpitur, apud quosdam Juno intelligebatur, cujus erant diversa apud varias gentes nomina: nimirum a cæcritis Lucina, Matrona, Regina et Origena vocabatur. Hinc forte loco nomen; sed hæc de re pluribus iterum ageatur.

cant. Nam multos fideles illic ascendere auctori, et juxta locum dormire. Sed absit, illos unquam ut fideles appellem. Mili et Matronæ, et Apollinis templum, pari ratione impurum est. Quod si me quisquam audaciæ condemnet, eum ego vicissim extremæ insanitiæ condemnabo. Nam, dic mihi, ubi dæmones habitant, nonne impietatis ille locus, etiam si nulla ibi statua sit? Ubi Christi interfectores congregiuntur, ubi crux exturbatur, ubi Deus blasphematur, ubi Pater ignoratur, ubi Filius contumelias afficitur, ubi Spiritus gratia rejicitur: quin, cum ipsi quoque dæmones sint, annon majus hinc detrimentum? Illie enim nuda est et conspicua impietas, quæ non facile mente præditum et sanum pellexerit aut deceperit. Hic vero, cum se adorare dicant Deum et idola aversari, prophetas habere et honorare, verbis hisce multum escæ præparant, et simpliciores atque imprudentes incautos irretiunt. Quare impietas est eadem et ipsis et Græcis: imposta autem utuntur longè periculosiore. Nam aram fraudis habent non aspectabilem ipsi quoque, ubi non oves et vitulos, sed auras hominum inactant. Denique si Judaica tibi admirationem movent, quæ tibi ratio nobiscum communis? Nam si illa Judæorum veneranda et magna sunt, vestra erunt falsa, sin hæc vera, qualia utique sunt, illa erunt fraudis plena. Non divina dico oracula; absit, hæc enim me ad Christum quasi manum duxerunt: sed impietatem illorum et insaniam hodiernam. At enim tempus requirit, ut ostendam, dæmones etiam ibi habitare, neque in illo tantum loco, sed et in ipsis Judæorum animis. *Nam cum immundus spiritus, inquit Christus, exierit ab homine, ambulat per arida loca, quærens requiem, et cum non invenit: revertitur, inquit, in domum suam. Et cum venit, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornata. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingreditur, et erant novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generatio huic* (Matth. 12. 43-45; Luc. 11. 24-26).

*Animæ Judæorum dæmonum habitacula.* — Vides in ipsorum animis nunc habitare dæmones prioribus deteriores? neque id injuria. Tunc enim in prophetas peccabant, nunc ipsam prophetarum dominum contumelia insequentur. Cum hominibus igitur, dicite, dæmoniacis, quibus tot sunt impuri spiritus, in jugulando et occidendo enutritis atque educatis, eodem loco congregamini, neque horrescitis? Num enim salutationis horum participes esse, et simpliciter sermonem conferre oportet, ac non potius eos ut communem lucem et morbum totius orbis aversari? Quo sceleris genere non sunt defuncti? Nonne omnium prophetarum conciones crebræ et prolixæ in iis accusandis consumptæ sunt? Quam tragediam, quod iniquitatis exemplum suis illi nefariis homicidiis non obscurarunt? Immolarunt filios et filias dæmonis (Psal. 105. 37), naturam exnerunt, dolorum partus oblitis sunt, educationem liberorum proculcarunt, leges consanguinitatis funditis everterunt, immoiores omni bestia facti sunt. Nam bestie sæpentero ani-

ἀγοντες ἁγίων καὶ ὑβρίζοντες οὐκ ἔλαττον ἢ οὐδῆμοι τῶν μαρτύρων τὰ σώματα, αἰδέσθαι διὰ τοῦτο ἔσονται· Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτως ἀλογίας ταῦτα ἂν εἶη; Εἰ γὰρ σώματα κατεχόμενα κακῶς, οὐ μόνον οὐχ ἀγιάζει τοὺς κατέχοντες, ἀλλὰ καὶ ἐναγεστέρας ποιεῖ, πολλὰ μᾶλλον γράμματα ἀναγνωσκόμενα μετὰ ἀπιστίας οὐκ ἀνδύονται τοὺς ἀναγνώσκοντας φησίζεσθαι ποτε. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀκαθίστητον αὐτοῦ ἀποφαινεῖ, τὸ μετὰ τοιαύτης προαιρέσεως τὰ βιβλία κατέχειν. Οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαύτης ἀξίας ἦσαν κατηγορίας, εἰ μὴ τοὺς προφῆτας εἶχον οὐκ ἦσαν οὕτως ἀκάθαρτοι καὶ βέβηλοι, εἰ μὴ τὰς βίβλους ἀναγίνωσκον. Νῦν δὲ πῶς; εἰσὶν ἀπιστηρῆμοι συγγνώμης, ὅτι τοὺς κείρους; τῆς ἀληθείας ἔχοντες, καὶ πρὸς αὐτοὺς κείρους; καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἵστανται ἐχθρὰ διανοία. Ὅποτε δὲ τοῦτο μᾶλλον ἂν εἶεν βέβηλοι καὶ ἐναγεῖς, ὅτι τοὺς προφῆτας ἔχοντες, πολέμιε αὐτοῖς κέρχονται γνώμη. Διὸ παρακαλῶ φρονεῖν καὶ ἀποβῆναι αὐτῶν τοὺς ἀ συλλόγους. Οὐ μικρὰ αὐτῆ βλάβη τοῖς ἀσθενεστέροις τῶν ἀδελφῶν, οὐ μικρὰ ἀπνοΐα ἐκείνων πρόφρασι. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν ὅπως τοὺς προσκυνούντας τὸν ὄντων αὐτῶν σταυρωθέντα Χριστὸν, τὰ ἐκείνων διώκοντας καὶ [395] ασημοποιούντας, πῶς οὐχ ἠγῆγονται ἀριστα αὐτοῖς ἅπαντα περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδένως ἀξία εἶναι τὰ ἡμέτερα, ὅταν οὐ προσβεύοντες αὐτὰ καὶ θεραπεύοντες ὁμῆς, πρὸς τοὺς καθαιρώντας αὐτὰ κρέχγεται; Ἐάν τις ἴδῃ σέ, φησὶ, τὸν ἔχοντα γνώσει, ἐν εἰδυαλίῳ κατακείμενον, οὐχ ἢ συνειδήσει αἰετοῦ ἀσθενοῦς ἔτος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδυαλῶθαι ἐσθῆναι; Καὶ ἐγὼ λέγω, Ἐάν τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνώσει εἰς συναγωγὴν ἀπερχόμενον, καὶ ἀλλοτρίως θεωροῦντα, οὐχ ἢ συνειδήσει αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ θαυμάζειν τὰ Ἰουδαίῳ πράγματα; Ὁ πῶτον οὐχὶ τοῦ ἰδίου πνεύματος εἰδῶσι μόνον δίκην, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλλους ὑποκαλεῖται καλῶς; ὥσπερ καὶ ὁ ἐστός; οὐχ ὅπερ τῆς οικίας ἐ ἀρετῆς στεφανώται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλλους εἰς τὸν οὐδὸν ἀγει ζῆλον θαυμάζειται. Φεύγει τοὺν καὶ τοὺς συλλόγους, καὶ τοὺς τόπους αὐτῶν, καὶ μηδὲς αἰδέσθαι τὴν συναγωγὴν διὰ τὰ βιβλία, ἀλλὰ διὰ ταῦτα αὐτὴν μεμψιεῖ καὶ ἀποτραπέσει, ὅτι εἴ ὕβρι κατέχουσι τοὺς ἄγιους, ὅτι ἀπιστοῦσι τῶς ἐκείνων ἢ ῥήμασιν, ὅτι τῆς ἐσχάτην αὐτῶν κατηγοροῦσιν ἀσθεῖαν.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι οὐχ ἀγιάζει τὸν τόπον τὰ βιβλία, ἀλλὰ βέβηλον ποιεῖ τὸν συνόντων ἢ προαίρεσις, ἱστορίαν ὅμιν διηγῆσθαι παλαιὰν. Πτολεμαῖος ἐ φησὶ λαλοῦντος τῆς παναχθῆν βίβλους συναγωγῶν, καὶ μόνον ὅτι καὶ παρὰ Ἰουδαίους εἰσι γραφαὶ περὶ θεοῦ φιλοσοφῶσαι, καὶ πολιτείας ἀριστῆς, μεταπεμφόμενος ἄνδρας ἐκ τῆς Ἰουδαίας, ῥήμησεν αὐτὰς δεῖ ἐκείνων, καὶ ἀπέβητο εἰς τὸ τοῦ Σερᾶπίδος ἐ ἱερῶν καὶ γὰρ τῆς Ἑλλήν ὁ ἀνὴρ; καὶ μέχρι νῦν ἐκεῖ τῶν προφητῶν αἱ ἐρμηνεύσεις βίβλου μένουσι. Τί ὄν, ἄγως ἔσται τοῦ Σερᾶπίδος ὁ νόος; διὰ τὰ βιβλία; Μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἔχει τὴν οικίαν ἀγιάστητα, τῷ τόπῳ δὲ οὐ μεταδίδωσι, διὰ τὴν τῶν συνόντων ἐκεῖ μαρτίαν. Τὸ αὐτὸ τοῖν καὶ περὶ τῆς συναγωγῆς; λογιστόν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀδίων ἐσθῆτον ἐκεῖ,

<sup>a</sup> Quidam habent quosdam καὶ παρατρέψαν ὁμῶν τοῦς.  
<sup>b</sup> Alii ὅπερ τῆς ἰδίας, fuit pro Morel. φησὶ τοῖν, sed alii φησὶτε, sique ita legit Hieschkeus.  
<sup>c</sup> Sic Savil. Montf. Jac. Eber.  
<sup>d</sup> Alii Σερᾶπίδος, et sic infra. In editione Athanasii esse notivimus apud veteres indiscriminatim legi Σαρᾶσις et Σερᾶσις, Σερᾶσιον et Σερᾶσιον. De historia Ptolemaei Philadelphici et septuaginta Interpretum fuisse actum a nobis; est in prefliminariis ad Hexapla Originis (Patrii. l. XV), ubi videmus. Quo-rit autem Chrysostomus liberorum propheti-  
corum interpretationem etiamnum suo tempore asservatam in templo Serapidis, id, inquam, a versimili abhorret.

ἀλλὰ δαίμονας; λέγουσιν τὸν τόπον. Καὶ τοῦτο οὐ περὶ τῆς ἐνταῦθα οἰκῆς συναγωγῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν Δάφνῃ; ποιηρρότερον γὰρ ἐκεῖ τὸ βάρβαρον, ὃ δὴ καλοῦσι Ματρώνης. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἤκουσα τῶν πιστῶν ἀναβῆναι ἐκεῖ, καὶ παρακαλοῦσθαι τῷ τόπῳ. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ποτε τοῦτους πιστοὺς προσεπιπνῆν. Ἐμοὶ καὶ τὸ Ματρώνης καὶ τὸ τοῦ Ἀπῆλλωνος ἱερῶν ἑμοῖος ἐστὶ βέβηλον. Εἰ δὲ τίς μου τόλμαν καταγινώσκει, πάλιν ἐγὼ τὴν ἐσχάτην αὐτοῦ καταγινώσκω μανίαν. Εἰπέ γὰρ μοι, ὅπου δαίμονες οἰκοῦσιν, οὐχὶ ἀσθεῖας χωρίον ἐστὶ, καὶ μὴ ἔξωθεν εἰσέτηρ; Ὅπου Χριστοκτόνοι συνέρχονται, ὅπου σταυρὸς ἐλαύνεται, ὅπου βλασφημεῖται; θεός; ὅπου Πατὴρ ἀγνωσθεῖται, ὅπου Υἱὸς ὑβρίζεται; ὅπου Πνεύματος ἀθετεῖται χάρις, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐσθῆτον λαίμωνον, οὐ μελῶν ἐνταῦθεν ἢ βλάβη; Ἐνεῖ μὲν γὰρ γυνὴ καὶ περιφανῆς ἢ ἀσθεῖα, καὶ οὐκ ἂν βέβηλος ἐπιπέσσειτο, οὐδὲ [396] ἀπατήσσει τὸν νοῦν ἔχοντα καὶ σωφρόνως ἐνταῦθα δὲ λέγοντες θεῶν προσκυνεῖν, καὶ εἰδυαλὰ ἀποτραπέσθαι, καὶ προφῆτας ἔχειν καὶ τιμῆς, τοὺς ῥήμασι; τοῦτο; πολὺ κατασκευάζοντες τὸ δέλεαρ, τοὺς ἀρεστέροισι καὶ ἀνοήτοις ἀφυλάκτους εἰς τὰ; ἐαυτῶν ἐμβάλλουσι πάγας. Ὅστε τὰ μὲν τῆς ἀσθεῖας; ἴσα αὐτοῖς καὶ Ἑλλῆσι; τὰ δὲ τῆς ἀπάτης χαλεπότερον ὑπὸ τοῖτον ὁρᾶται. Καὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτοῖς; ἔστιται βωμὸς ἀπάτης ἀόρατος, εἰς δὲ οὐχὶ πρόβατα καὶ μάσους, ἀλλὰ ψυχὰ; ἀνθρώπων καταθύουσιν. Ὅπως εἰ δὲ θαυμάζεις τὰ ἐκείνων, τίς σοι κοινὸς πρὸς; ἡμᾶς ἐστὶ λόγος; Εἰ γὰρ σεμνὸν καὶ μεγὰλὰ τὰ Ἰουδαίων, ψευδῆ τὰ ἡμέτερα; εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ὥσπερ οὐν καὶ ἀληθῆ, ἐκείνα ἀπᾶτες γέμει. Οὐχὶ τὰς Γραφὰς λέγω; μὴ γένοιτο! ἐκείναι γὰρ με πρὸς τὸν Χριστὸν ἐχερατώθησαν· ἀλλὰ τὴν ἀσθεῖαν αὐτῶν καὶ τὴν μανίαν τὴν νῦν. Ἄλλὰ γὰρ ὅρα λοιπὸν δεῖξαι, ὅτι καὶ δαίμονες ἐκεῖ κατοικοῦσιν, οὐχὶ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ μόνον. ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ψυχαῖς τῶν Ἰουδαίων. Ὅταν γὰρ ἐξέλθῃ, φησὶ, τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, πορεύεται ἐκ ἀνθρώπων τόπων, ζητεῖν ἀνάκτωσιν; καὶ μὴ εὐρη; ψευδῆ, ὑποστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει; ἐχθλῶντα, ἐσεραμμένον καὶ κεκοσμημένον; καὶ πορεύεται, καὶ παρκαλεῖσθαι μεθ' ἐαυτοῦ ἐπὶ ἕτερα πνεύματα ποιηρδέτερον καυτοῦ, καὶ εἰσέρχεται; εἰς αὐτόν, καὶ ἐσται τὰ ἐσθῆτα τῶν ἀνθρώπων ἐκείνου χεῖρονα τῶν πρώτων. Οὕτως ἔσται καὶ ἢ προαίρεσὶ ταύτη.

Ὅρθε δὲ δαίμονες ἐνοικῶσιν αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς, καὶ χαλεπότεροι τῶν πρώτων οἱ νῦν; καὶ μάλα ἐκόντως. Τότε μὲν γὰρ εἰς τοὺς προφῆτας ἠέλωσιν, νῦν δὲ εἰς αὐτῶν τῶν προφητῶν τὸν δεσπότην ὑβρίζουσιν. Ἀνθρώπως οὖν, εἰπέ μοι, δαιμονώσι, καὶ τοσαῦτα ἔχουσι πνεύματα ἀκάθαρτα, ἐν σραγαῖς καὶ φόνος ἀνατραφεῖσιν, εἰς ταυτὸ συνέρχοσθε. καὶ οὐ φρίττετε; Προσθήσεως γὰρ δεῖ κανονεῖν τοῦτο; καὶ λόγου μεταδίδωσι ψιλῶ, ἀλλ' οὐχ οὐ κοινῆ λύμην καὶ νόσον τῆς οἰκουμένης ἀπάτης ἀποτρέψοσθαι; Οὐχὶ πᾶν εἶδος ἐπῆλθον κακίας; οὐχὶ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους; οἱ προφῆται πάντες εἰς τὰς τοῦτων κατηγορίας ἀνήλθουσιν; Ποῖαν τραχυλίαν; τίνα παρνομίαν; τρόπον οὐκ ἀπέκρουσιν ταῖς; ἐαυτῶν μακροφῶνας; ἢ ἔδουσιν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας; αὐτῶν τοὺς δαιμονίους; τὴν φύσιν ἠγνῶσαν, ὠδίνων ἐπιλαθόντων, παιδοτροφιᾶν κατεπέτρισαν, τῆς; συγγενείας τοῦς νόμους; ἐξ αὐτῶν τὸν βάρβον; ἀνέτρεψαν, θηρίων ἀπάντων γεγῆσθαι ἀγριότη; ποι; τῆς

<sup>a</sup> Quinque mss. στήρας, Morel. εἰσέτηρ. Savil. εἰσέτηρ.  
<sup>b</sup> Sav. παρὰ τοῦτο;.

<sup>c</sup> Sic plurimi mss. Morel. Et alii εἰ αὐτῶν διὰ βέβηλον.

θηρία μὲν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιβδιδωσι πολλάκις, καὶ τῆς οὐκείας καταγράφει σωτηρίας, ὥστε ὑπερασπίσαι τὸν ἐκθρόνον· τοῦτοι δὲ οὐδέποτε ἀνάγκης οὐσὶν τοὺς ἐξ αὐτῶν φόντας· ταῖς οὐκείαις κατέσφαξαν χερσίν, ἵνα τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τοὺς δάστυρας θεραπεύουσι· δαίμονας· Τί ἄν τις αὐτῶν ἐκπλαγῆ πρότερον, τὴν ἀσθένειαν ἢ τὴν ὁμότηταν, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν; ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθυσαν, ἢ ὅτι τοὺς δαίμονιοις ἔθυσαν; Ἄλλ' ἀσελγείας ἔνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ λαγνότατα τῶν ἀλόγων ἀπέκρυψαν; Ἄκουσον τοῦ προφήτου, τί φησὶ περὶ τῆς ἀκολασίας αὐτῶν· *Ἰσχυοθήλυται ἐγένοντο· ἕκαστος* [597] *ἔκλι τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἀπέκρυψεν*. Οὐκ εἶπεν, ἕκαστος τῆς γυναῖκος τοῦ πλησίον ἐπέθυμε, ἀλλ' ἐμφανίζόμενα τῆ τῶν ἀλόγων φωνῇ τὴν ἐκ τῆς ἀσελγείας ἐγγενόμενὴν αὐτοὺς μανίαν ἐπέφηνεν.

ξ'. Τί βούλεσθε ἐροῦν ἐπιφύτας ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τὰς τῶν πεινήτων προσβολάς, τὰς κλοπὰς, τὰς καπηλείας; Ἄλλ' οὐδὲ πᾶσα ἡμῖν πρὸς ταύτην ἀρσεία τὴν διήγησιν ἢ ἡμέρα. Ἄλλ' αἱ ἔσονται αὐτῶν σμικρὸν ἔχουσι καὶ μείγα. Καὶ αὐτὰς μὲν οὖν ταῦτα ἀκαθάρτους ἀπέδειξαν\*. Ἄκουσον γοῦν τῶν προφητῶν, μᾶλλον δὲ ἀκουσον τοῦ Θεοῦ, μεθ' ὅσης αὐτὰς ἀποτρέφεται τῆς ὑπερβολῆς· *Μεμίστην, ἀπόστειμι τὰς ἐσθλάς ὑμῶν*. Ὁ Θεὸς μοσὶ, καὶ σὺ κοινωνεῖς; Καὶ οὐκ εἶπε, τίηδε ἢ τίηδε τὴν ἐσθλήν, ἀλλὰ πάσας ὁμοῦ. Βούλει ἰδεῖν, τί καὶ τὴν διὰ τυμπάνου καὶ τῆς κίθάρας καὶ τῶν ψαλτηρίων καὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων λατρειῶν μοσὶ; *Μετέστησον δ' αὖ ἔμοι ἦχον φῶν σου*, φησὶ, καὶ *ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι*. Ὁ Θεὸς λέγει, *Μετέστησον δ' αὖ ἔμοι ἦχοι*\* καὶ σὺ τρέχεις ἀκουόμενος τῶν αὐτῶν; Ἄλλ' αὐτὰ αἱ θυσίαι καὶ αἱ προσφοραὶ οὐχὶ βδελυκταί; *Ἐὶν σέρβη μὴ σμιθάλην, μάταιον ὄθυμα βδελυγμὸν ἐστὶ*. Ὁμύματα βδελυγμα, καὶ ὁ τόπος οὗ βδελυγμα; Καὶ πότε δὲ βδελυγμα; Πρὶν ἢ τὸ κεφάλαιον αὐτὸν ἐργάσασθαι τὸν κακῶν, πρὶν ἢ τὸν ἐκπύτων ἀνέστην Δεσπότην, πρὸ τοῦ σταυροῦ, πρὸ τῆς Χριστοκτονίας τοῦ βδελυγμα· καὶ νῦν οὐ πολλῷ μᾶλλον; Καίτοι τὸ θυμιάματος εὐωδέστερον; Ἄλλ' οὐ τῆ φύσει τὸν δώρον, ἀλλὰ τῆ προαιρέσει τῶν προσαγγιζόντων προσέχων ὁ Θεός, οὕτω κρίνει τὰς προσφοράς. Προσέχεν ἐπὶ Ἄβελ, καὶ τότε ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· *εἶδε τὸν Κάιν, καὶ τότε τὰς θυσίας αὐτοῦ ἀπετρέψεν*. Ἐπὶ γὰρ Κάιν, φησὶ, καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ οὐ προσέχεν. Ὁ Νῦν θυσίας ἀνέγνωκε τῷ Θεῷ προβάτων καὶ μόσχων καὶ ὀρνίθων· καὶ φησὶ ἡ Γραφή, ὅτι *Υψωθήναι Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας*· τοῦτέστιν, ἰδέσθαι τὰ προσευχόμενα. Οὐ γὰρ οὐδὲ βίβλις εἶσι περὶ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀσωμάτων τὸ θεῖον. Καίτοι τὰ ἀναφερόμενα ἐκείθεν κνίσσα καὶ καπνὸς σωμάτων καίωμένων· τῆς δὲ τοιαύτης κνίσσης οὐδὲν δυσωδέστερον· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆ προαιρέσει τῶν προσφερόντων προσέχων ὁ Θεός καὶ δέχεται καὶ ἀποτρέφεται τὰς θυσίας, τὴν μὲν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν ὀσμὴν εὐωδίας καλεῖ, τὸ δὲ θυμιάμα βδελυγμα, ἐπειδὴ πολλῆς δυσωδίας ἢ τῶν προσαγγιζόντων προαιρέσει ἔγεμεν. Βούλει μαθεῖν εἰς μετὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τῶν ὀργάνων, καὶ τῶν ἐσθλών, καὶ τῶν θυμιαμάτων, καὶ τὸν ναὸν ἀποτρέφεται διὰ τοὺς εἰζωόντας ἐκεῖ; Μάλιστα μὲν εἰσὶ διὰ τῶν ἔργων, τότε μὲν βαρβαρικαίς χερσὶ παραδόξως, ὕστερον δὲ εἰς τέλος καθελῶν· ἕως καὶ καὶ πρὸ τῆς καταστροφῆς διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ καὶ λέγει, *Μὴ πεποιθῆτε εἰς λόγους ψευδῶν, οὗτοι οὐκ ὠφέλησον ὑμῖν,*

\* Aliquot mss. ἀκαθάρτους ἀπέφηναν, Morel. et alii ἐπέφηναν.

λέγοντες, ναὸς Κυρίου, ναὸς Κυρίου ἐστί. Οὐχ ὁ ναὸς ἀγιάζει, φησὶ, τοὺς συνόντας, ἀλλ' οἱ συνόντες τὸν ναὸν ἅγιον ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τότε οὐδὲ ὠφέλιος ὁ ναὸς, ὅτε τὰ Χερουβὶμ, ὅτε ἡ κιβωτός, πολλῷ μᾶλλον ὅτε πάντα ἐκείνα ἀνήρηται, ὅτε τελεία ἡ ἀποστροφὴ τοῦ Θεοῦ γέγονεν, ὅτε πάλιν τῆς ἔχθρας ἡ ὕψιθεσις. Πόσους οὖν ἀνοίας ἔν εἰη καὶ πόσους παραφροσύνης, τοὺς ἠτιμωμένους, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προδορούμενους, τοὺς [598] τὸν Δεσπότην παραδιδόντας, τοὺς τοὺς κοινωνοὺς ποιεῖσθαι ἐν ἐσθλάς; Εἰ τις τὴν υἱὸν ἀνελεῖ τὸν σὸν, εἰπέ μοι, ἄρα ἂν αὐτὸν ἰδεῖν ὑπέμενας; ἄρα ἂν ἀκούσαι τῆς προσηγορίας; ἀλλ' οὐχ ὡς δαίμονα πονήρη, ἀλλ' οὐχ ὡς αὐτὸν τὸν διὰβολον ἐφυγας ἂν; Τοῦ Δεσπότης σου τὸν Υἱὸν ἀνέλεον, καὶ τοῖμας αὐτοῖς εἰ ταυτὴν συνένας; Καὶ ὁ μὲν ἀνακρίθεις οὕτω σε ἐτίμησον, ὡς ἀδελφόν σε ποιῆσαι καὶ συγκαληρόν σου· οὐ δὲ αὐτὸν οὕτως ἀτιμᾶς; ὡς τοὺς ἐκείνου φρονέας καὶ σταυρούμενους αὐτὸν τιμᾶν καὶ θεραπεύειν τῆ τῶν ἐσθλών κοινωνία, καὶ εἰς τοὺς βεβήλους αὐτῶν τόπους ἀπαντᾷ, καὶ τὸν ἀκαθάρτους ἐπιβαίνειν προθύρουσι, καὶ κοινωνοὶν τραπέζης δαίμονων· οὕτω γὰρ ἐγὼ πεθομαι καλεῖν μετὰ τὴν θεοκτονίαν τὴν τῶν Ἰουδαίων νηστείαν. Καὶ πότε γὰρ οὐχὶ δαίμονας θεραπεύουσι αἱ θεοὶ ἐναντία διαπραττόμενοι; Ἄλλὰ θεραπείαν ἐκ δαιμόνων ἐπιζητεῖς; Ὅτε εἰς χοίρους εἰσεβίην αὐτοὺς συνεχόρει ὁ Χριστός, τότε εἰς πέλαγος εὐθείας κατεπόνησαν· ἀνθρωπείων δὲ φρονέοντι σωμάτων; Εἴθε μὲν οὐ μὴ ἀπεκρίνωσιν, εἴθε μὴ ἐπεβούλευον. Τοῦ παραδείσου ἐξέβαλον, τῆς τιμῆς ἀπετρέψαν τῆς ἀνοθῆν, καὶ τὸ σῶμα θεραπεύουσι; Γέλως ταῦτα καὶ μῦθοι. Ἐπιβουλεύει καὶ κατακλάττει, οὐ θεραπεύειν ἴσασιν οἱ δαίμονες. Τῆ ψυχῆς οὐ φείδονται, καὶ τῶν σωμάτων, εἰπέ μοι, φείδονται; τῆς βουλήσεως ἐπιχειροῦσιν ἐκβαλεῖν, καὶ νοσημάτων ἀκαλλίττειν αἰρῶσονται; Οὐκ ἔκκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ἀγαποῦσθαί, οὐδὲ κατοποιεῖσθαι δύναται; Εἰ δὲ καὶ ἡδύνατον θεραπεύειν, καὶ ἐβούλοντο, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλὰ δεῖ σε μὴ κέρδους μικροῦ καὶ φθερομένου ζημίαν ἀφάρτους καὶ αἰώνιον ἀνταλλάξασθαι. Σῶμα θεραπεύεται, ἵνα ψυχὴν ἀπολύσῃ; Οὐ καλὴ ὁ σου ἡ ἐμπροκία· τὸν ποιητὴν τοῦ σώματος παροργίζεις Θεόν, καὶ τὸν οὐν ἐπίβουλον εἰς θεραπείαν ἐπικαλεῖ; Καὶ πότε; σὺ εἰς τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμης αὐτῆς ἔνικα δεξιπάλμων ἀνθρώπου; Ἐλλήνων θεοὶ οὐχ ἔλκουσι προσκυνῆσαι βαβίως; Καὶ γὰρ ἐκείνοι πολλὰ πολλάκις διὰ τῆς αὐτῶν τέχνης νοσήματα ἀπέλασαν, καὶ πρὸς ὕγιατον τοὺς κνόμενους ἐπανήγαγον. Τί οὖν, κοινωνήσαι δεῖ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦτο; Μὴ γένοιτο. Ἄκουσον τί φησὶν Ἰουδαῖος ὁ Μωσῆς; *Ἐὰν νρατῆρὶ προφήτῃ ἐν τῷμ, ἐνυπαναζόμενος ἐνύανιον καὶ ἐν σημῖον ἢ τῆρας, καὶ εἰθὴ τὸ σημῖον ἢ τὸ τέρας ὁ ἐλάλησ, καὶ εἰθὴ πρὸς σέ, λέγων· Πορευόμεν καὶ λατρεύομεν θεοῖς ἑτέροις εἰς οὐκ ἔδιστα αὐ κατέρωσ ἡμῶν· οὐκ ἀκούσασθε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου, ἢ τοῦ ἐνυπαναζόμενου τὸ ἐνόησιν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστὶν· ἐὰν τις ἀναστῆ προφήτης, φησὶ, καὶ ποιῆσθαι σημεῖον, ἢ κνερὸν ἐγείρη, ἢ λεπτὴν καθάρη, ἢ πηρὸν λάσπη, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸ σημεῖον, καλέσῃ σε εἰς ἀσέβειαν, μὴ πισθῆς διὰ τὴν ἐκδοσὴν τοῦ σημεῖου. Διὰ τί; *Πειράζει γὰρ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἰδεῖν, εἰ ἀγαπᾷς αὐτὸν ἐξ ἑλπίς τῆς καρδίας*

b Alii οὐδὲν ὠφέλιον.

c Aliquot mss. θεραπεύειν ἵνα ψυχὴν ἀπολύσῃς εἰς καλή. Infra aliquot mss. καὶ πᾶς σὺ τις δὲ πῶς τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἐπιστάμων Ἐλλήνων ἂν θεοὶ οὐχ ἔλκουσι.

mam etiam dedunt, posthabita sui conservatione, ut festi defendant : at hi, nulla urgente necessitate, natos ex sese manu sua mactarunt, di vitæ nostræ hostes, infestos dæmones, colerent. Quo eorum facto plus attoniti reddamur? impietate, an crudelitate atque inhumanitate? quod filios immolarint, aut quod dæmonis illos sacrificarint? Sed annon immodica lascivia et petulantia libidinem quoque brutorum maximam obscurarunt? Audi prophetam, quid de ipsorum immoderata dicat intemperantia : *Equi emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui hincibat (Jerem. 5. 8)*. Non dixit, proximi uxorem quisque concupiscebat, sed evidentissime brutorum vociferatione libidinis ipsorum insaniam expressit.

7. Quid aliud dicam vobis? rapinas, avaritias, pauperum proditores, furta, artes cauponarias? Ad hæc narranda ne dies quidem integer suffecerit. At feræ, inquit, illorum aliquid grave et magnum habent : atqui et has ipsas impuras commonstrarunt. Audi prophetas ; quin Deum audi, quam vehementer illas abominetur : *Odi, projecit serias vestras (Amos 5. 21)*. Deus odit, et tu participas. Neque dixit has vel illas serias, sed in universum omnes. Visne cognoscere, quod Deus illum etiam cultum oderit, qui sit tympanis, cithara, psalteriis et aliis organis? *Aufer a me, inquit, sonitum canticorum tuorum, et psalmum instrumentorum tuorum non audiam (Ibid. v. 25)*. *Aufer a me, inquit Deus : tu auditus tubas curris? Sed hæc sacrificia et hæc oblationes nomine sunt abominabiles? Si offeratis mihi similitudinem, frustra; incensum abominatio est mihi (Hesai. 1. 13)*. Incensum abominatio; et locus non abominandus? Et quando abominatio? Antequam summum scelus admiserant, antequam summum ipsorum Dominum sustulerant, ante crucem, ante Christi necem, abominatio. Annon multo magis nunc? Et sane quid est suffulmens fragrantius? Verum Deus non sacrificiorum naturam, sed animam eorum qui offerunt observat, hocque oblationes uentur. Attendit ad Abel et ad munera ejus : vidit Cainum, et sacrificia ejus tum aversatus est. Nam *ad Cain, inquit, et ad oblationem ejus non attendit (Gen. 4. 5)*. Noe sacrificia ovium, vitulorum, et avium Deo obtulit : *Odo-ratæque est Dominus odorem suavitatis, inquit Scriptura (Id. 8. 21)*, id est, oblata probavit. Neque enim Deo nara sunt, sed nomen est incorporeum. Quamquam ea, quæ ex altari sursum feruntur, nidor et fumus sunt combustorum corporum : quo fetore nihil tetrius est. Verum ut disces, Deum probare sacrificia et aversari, pro affectu offerentis, nidorem et fumum odorem vocat suavitatis, incensum, abominationem : quia multo fetore mens offerentium repleta fuit. Libetne cognoscere, quod templum etiam cum sacrificiis, organis, feris, et incensis aversetur Deus, propter eos qui illic ingrediuntur? Id ipsa re maxime ostendit, olim barbarorum manibus illud tradendo, postea prorsus delendo. Verumtamen ante eversionem quoque illius per prophetam cianat, dicitque, *Ne confidatis in verbis mandacii, quia non proderunt vobis dicentibus : templum Domini, templum Domini est (Jerem.*

7. 4). Non templum, inquit, sanctos eos reddidit, qui congregantur : sed hi illud sanctum faciunt. Quod si tum nil proderat templum, presentibus Cherubim et arca : multo minus jam, omnibus iis sublatis, postquam Deus illos prorsus aversatur, et gravior est hujus odii causa. Quantæ igitur amentia fuerit, quantæque insipientiæ, notatos ignominia, a Deo profitos eos, qui Dominum in iram concitavit, socios tibi in feris asciscere? Si tum quis occidisset filium, dic mihi, ejusque conspectum sustineres? Androsne alloquentem? Nonne ut improbum dæmonem, tu ipsum diabolum fugeres? Domini tui filium occiderunt, et in eundem cum illis ingredi locum audes? Camquo occisus ab illis, tantum te honorari, ut fratrem et coheredem constituerit : tanta in eundem ignominia afflicus, ut ejus interfectores, qui cruci ipsum affixerunt, communione feriarum ipsarum colas atque observes, et ad profana illorum loca curras, impura vestibula intres, mensuræque dæmoniorum particeps fias. Ita enim Judæorum jejunium ut appellem, adducor nece, quam Deo intulerunt. Quo enim pacto dæmones non dicantur colere li, qui Deo adversa peragunt? At medicinam a dæmonibus expectis? Cum abirent in porcos, Christi permissu, dæmones, tum in mare illos statim præcipitarunt : et hominum corporibus parent (Matth. 8. 31. seq.)? Atque utinam non occiderent, utinam non insidiarentur! Ejecerunt ex paradiso, honore celesti orbantur, et corpus curabunt? Ridicula hæc, et fabula. Dæmones insidarii sciunt, ac nocere, non mederi : animæ non parent, et corporibus parent? E regno ejicere coantur : et morbis levare nos cupient? Non audis prophetam dicere, atque ipsum potius Deum per prophetam, illis neque bene neque male posse facere? Atque licet mederi velint ac possint, quod fieri nequit : ob lucellum exigui temporis periculum æternarum poenarum haud subeundum est. Corpus curabis, ut animam perdas? Non præclara est undatio tua : corporis conditionem exacerbans Deum, et insidiatoris tui auxilium imploras. Annon hæc ratione, propter medicinæ scientiam, nullo negotio quisvis superstitiosus homo, eo te pertraxerit, Gentium et deos ut adores? Nam ethnici quoque horum arte morbos saepe curarunt, et ægros sanitati restituerunt. Ideone impietatis participes erimus? Absit. Audi quid Moyses Judæis dicat : *Si surrexerit in medio tui propheta, aut somnians somnium, et dederit tibi signum vel portentum; eveneritque signum vel portentum, quod loquutus est, et dixerit ad te : eamus et serviamus diis alienis, quos non noverunt patres nostri : non obedietis verbis prophetæ, aut somniantis illius (Deut. 13. 1)* Quorum verborum hæc est sententia : Si propheta quispiam, inquit, surrexerit, et signum ediderit, vel mortuum excitavit, vel leprosum mundaverit, vel debilem sanavit, signumque edito ad impietatem te invitavit : ne propter signi eventum obedias. Quare? *Tentat enim te Dominus Deus tuus, ut videat, an diligas ipsum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua (Ibid. v. 5)*. Unde constat dæmones non mederi. Quod si, Deo permitte, ab-

quando medeantur, quemadmodum homines, permissio ista fit ad sui explorationem, non quod Deus nesciat, sed ut di-cas eos etiam missos facere daemona, qui medentur. Ac quid de medicina corporis loquor? Si quis gehennam minetur tibi, nisi Christum abneges, num eum admittes? Si quis regnum promittat, ut ab unigenito Filio Dei deficias, illum aversator, odioque prosequitor, et Pauli discipulus esto; casque voces æmulatur, quas beatus ille, et generosus animus magno eum clamore edidit: *Certus sum enim, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8. 38. 39). Illum non angeli, non virtutes, non instantia, non futura, non alia creatura a caritate Christi separat: et te cura corporis ad defectionem impellit? Equiva venia possit impetrari? Merito enim ipsa gebenna formidabilior nobis est Christus, et ipso regno potior. Licet ægrotenus: præstat nos morbo affligi, quam, ut hoc levetur, ad impietatem probali. Ut enim sanari demon, plus obfuit, quam profuit. Nam corpori quidem emolumentum fuit, cui omnino est paulo post moriendum, quodque putrescet: animo autem immortalis detrimentum attulit. Ac quemadmodum plagiarii belaria, placentas, talos, atque id genus alia parvulis sæpe pueris porrigunt, quibus inescatos libertate et vita ipsa privant: ad eundem etiam modum demones membri curam pollicentur, et omnem animi salutem præcipitem agunt. Verum, dilecti, ne id toleremus; sed ab impietate liberationem quovis modo quaramus. Annon Jobus, passus sibi ab uxore persuaderi, blasphemari in Deum potuisset, et qua urgebatur calamitate liberari? *Dic verbum, inquit, aduersus Dominum, et morere* (Job 2. 9). Verum is cruciari maluit, et macerari, plagamque illam ferre intolerabilem, quam blasphemare, et malis præsentibus exini. Hinc tu quoque æmulare, quamvis influita malorum, quibus divexaris, demon remedia pollicentur: ne fidem habeas, neque toleres; quemadmodum neque iusto illi persuadere uxor potuit. Sed morbum forti animo potius perfer, quam fidem et salutem animæ tue pessumes. Neque enim Deus te derelinquit: sed magis conspicuum ut reddat, corporis infirmitati sæpe subiicit. Perfer igitur, ut tu quoque illud audias: *Num tu censes, me aliam ob causam tibi oraculum edidisse, quam ut iustus appares* (Job 40. 3. )?

8. Possent plura etiam præter hæc dici: sed ut quæ jam audistis ab oblivione vindicentur, sinem hic orationi faciam, ubi Moysis verba prius dixero: *Testor aduersum vos hodie caelum et terram* (Deut. 30. 19), si quispiam vestrum præsens absensve, tubas spectatum abierit, aut ad Synagogam contenderit, aut ad Matronæ delubrum ascenderit, aut jejunii et Sabbatorum particeps fuerit, aut alium ritum Judæorum quemcumque observaverit, innoxium me ab omnium vestrum sanguine esse. Ibi sermones in die Domini nostri Jesu-Christi et mihi et vobis sistentur:

et si obeliceritis, multum vobis dabunt fiducia: quod si non parueritis, aut quosdam talia an-ros occultaveritis, tamquam accersituros ex adverso stabant. *Non enim subterfugi, quo minus auertiantur vobis omne Dei consilium* (Act. 20. 27), sed et mensuris pecuniam commisi. Reliquum est ut depositam a geatis, fructuque concionis ad fratrum vestrorum salutem utamini. At molestum et odiosum est in his peccantes deferre? Itidem et silere. Tam enim vobis, qui tegitis, quam illis qui latent, silentium hoc perniciem affert, Deum nobis inimicum reddens. Quante autem præstat, in conservorum odio esse ad salutem, quam Domini iram adversus nos concitari? Illorum enim quicumque, ut jam indignetur, damnum dare non poterit, quin pro medicina gratias tandem agat: Deus vero, ubi tacueris et occuleris in conservi gratiam, cum huius pernicie, penas ab te extremas expectet. Quare tacendo et Deum tibi hostem reddes, et nocebis fratri: deferendo autem hunc et indicando, et Deum habebis propitium, et fratrem lucrificas, anicumque parabis antea furibundum, experientia, ipsi te bene fecisse, edoctum. Ne itaque vos fratribus gratificari putetis, si absurdi quid eos sectari cernatis, neque omni animi contentione ipsos arguatis. Amissa veste, an furem tantum, non furti conscium, neque indicantem, similiter pro hoste ducis? Mater nostra communis Ecclesia non vestem, sed fratrem amisit; quem diabolum clam ereptum in Judæismo detinet: nostri raptorem, nostri raptum: vides ne doctrinæ sermonem tamquam lucernam accendere, ubique cum planctu quarere: et tu silens stas, neque indicas? Quæ tibi venia? Nonne pro summo habebitis inimico Ecclesiæ, teque illa hostem iudicabit et proditorem? Verum absit, ut quisquam eorum, qui hoc consilium audiunt, talem culpam admittat, fratrem ut prodat, pro quo Christus est mortuus. Christus sanguinem effudit propter ipsum: tu ne verbum quidem propter ipsum fundere sustines? Ne cunctemini hortor: sed statim hinc digressi ad hanc capturam incitemini, et quilibet vestrum mihi adducat ejusmodi morbo obnoxium. Quin absit potius, ut tot homines morbo isto teneantur. Bini et terni e vobis, aut etiam deni et viceni unum adducant: ut, captura velut piscium die illo conspecta inter retia, lautiores mensam vobis apponam. Ubi enim hodiernum consilium opere compleri videro, promptiore animo curam illorum suscipiam, eritque tam vobis, quam illis lucrum majus. Ne igitur negligatis: sed et feminas feminas, et viri viros, et servi servos, et liberi liberos, et pueri pueros, singuli denique omni studio id genus morbis correptos captetis, et ita concionem proximam frequentetis, ut et a nobis laudem consequamini, et ante præconia nostra multam a Deo atque ineffabilem mercedem, quæque labores præclare esse gerentium multum excedit, referatis. Quod utinam vobis obtingat universalis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo sit gloria Patri, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

συν, καὶ ἐξ ἄλλης τῆς ψυχῆς σου. Ὅθεν ἔβλον, οὐ δαίμονες οὐ θεραπεύονται. Εἰ δέ ποτε καὶ συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπιτύχοιεν τινος θεραπείας, καθάπερ ἄνθρωποι, εἰς δοκιμὴν τὴν σὴν ἢ συγχώρησις γίνεσθαι, οὐκ ἐπιτῆθεός ἄγνωστος, ἀλλ' ἵνα οὐ παιδεύθῃς. [599] μὴ δὲ θεραπεύονται ἀνέσθαι τῶν δαιμόνων. Καὶ τὸ λέγω θεραπείαν σώματος; Εἰ τις σοὶ γένοιεν ἀπειλαί, ὥστε ἀνήσασθαι τὸν Χριστὸν, μὴ καταδέξῃ· εἰ τις βασιλείαν ἐπαγγέλλεται, ὥστε ἀποστῆναι ἀπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀποστρέφῃ καὶ μίσσησιν, καὶ γνοῦ Παύλου μαθητῆς, καὶ ζήλωσιν τῶν φωνῶν ἐκείνας, ὅς ἡ μακαρία καὶ γενναία ἀνέσθαι ψυχῆ. Πέπεισμαι γὰρ, φησὶν, οὐτε θάνατος, οὐτε ζωὴ, οὐτε ἀγγελιοί, οὐτε ἀρχαί, οὐτε θυγάμεις, οὐτε ἐνεστώτα, οὐτε μέλλοντα, οὐτε θύματα, οὐτε βάθος, οὐτε εἰς κτίσις ἐτέρα θυρήσεται ἡμῶς χωρίζαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐκείνων οὐκ ἀγγελοί, οὐκ θυνάμεις, οὐκ ἐνεστώτα, οὐ μέλλοντα, οὐκ κτίσις ἐτέρα χωρίζαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὐ σώματος θεραπείαι ἀρίστησι; καὶ ποίας ἀντύμοις συγγνώμης; Καὶ γὰρ καὶ γένεσις φοβερώτερον ἡμῶν τὸν Χριστὸν εἶναι δεῖ, καὶ βασιλείας κρωτερότερον· κἂν νοσήσωμεν, βέλτιον ἐν ταῖς ἀρρώστιας μέναι, ἢ διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς ἀσθενείας εἰς ἀσθένειαν καταπεσεῖν· κἂν γὰρ θεραπεύσῃ δαίμων, μείζονα κατέβληεν ἢ ὑπέλπισεν. Ὑπερήκων μὴ γὰρ τὸ σῶμα, τὸ πάντως ἀποθανούμενον μικρόν ὕστερον καὶ σῆσθαι μέλλον, κατέβληεν δὲ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Καὶ καθάπερ οὐ ἀνθρωποειδέτα τραγῆματα καὶ πλακοῦντας, καὶ ἀστραγάλους καὶ ἑτέρα τινὰ τοιαῦτα πολλὰς τοῖς μικροῖς προτινόμενον παιδίσβας καὶ δελεάζοντες, τῆς ἐλευθερίας αὐτὰ καὶ τῆς ζωῆς ἀποστεροῦσιν αὐτῆς· οὕτω δὴ καὶ οἱ δαίμονες, μέλομα ὑποσχοόμενον θεραπείαν, ἄλλαν τῆς ψυχῆς καταποντίζουσι τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' ἡμέεις μὴ ἀνεχόμεθα, ἀγαπῶμεν, ἀλλ' ἐκ παντὸς τρέπομα ζήτομεν ἀσθεσίας ἀπαλλαγῆν. Μὴ γὰρ οὐκ εἰδόμενα ὁ ἴδιος τῆς γυναικὶ πεπαιθεῖς βλασφημίας εἰς τὸν Θεόν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπιχειμένης συμφορῆς; Εἰπέ γὰρ εἰ, ψφῶ, ῥήμα πρὸς Κύριον, καὶ ταπεινὰ. Ἄλλ' εἰδατο μέλλον ὀδυνώσασθαι καὶ τρεχέσασθαι, καὶ τὴν ἀφόρητον ἐκείνην πληγὴν ἀνεχέειν, ἢ βλασφημίας ἀπηλλάχθαι τὴν ἐπιχειμῆνον κακῶν. Τοῦτον καὶ σοὶ ζήλωσον· κἂν μυριάς ὁ δαίμων ἐπαγγεῖλαι τῶν ἐπιχειμῆνον σοὶ λύσεις κακῶν, μὴ πεισθῆς, μὴ δὲ ἀνάσῃ, καθάπερ ὁ ἔκκατος οὐκ ἐπίσθη τῆς γυναικὸς· ἀλλ' ἔλου μέλλον ἐγκαρτερῆσαι τῷ νοσήματι, ἢ τὴν πίστιν καὶ τὴν σωτηρίαν τῆς σῆς ἀπολείας ψυχῆς. Οὐ γὰρ ἐγκαταλείπῃς σε ὁ Θεός, ἀλλὰ λαμπρότερον ποιήσας βουλόμενος, ἀφίση ταῖς ἀρρώστιας ἐμπροσθέν πολλὰς. Μέλις τῶν οὐκίων καρτέρων, ἵνα καὶ οὐκ ἀκούσης, Μὴ δίκαιος μὲν εἶσαι σοὶ κερνηματισταί, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναστῆς;

Θ'. Ἐνθὴ μὴ οὐκ καὶ τούτων πλείω εἰπέην, ἀλλ' ὥστε μὴ τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην λυμῆσθαι, ἐνταῦθα καταλύσει τὸν λόγον, καὶ τοῦ Μωϋσέως ῥήματα εἰπών· Διαιμαρτέρομαι ὕμῶν πόν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐτὶ ἐάν τις ἢ τῶν παρόντων ὕμῶν, ἢ τῶν ἀπόντων, πρὸς τὴν θεωρίαν ἀπέλθῃ τὸν σάλπιγγον, ἢ εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπαντήσῃ, ἢ εἰς τὰς Μαρτύρους ἀνέλθῃ, ἢ νηστείας κοινωνήσῃ, ἢ σαββάτων μετὰσῃ, ἢ ἄλλο τι μικρὸν ἢ μέγα Ἰουδαϊκὸν ἔθος ἐπιτελέσῃ, καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος ὕμῶν πάντων. Οὕτοι οἱ λόγοι παραστήσονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, κἂν μὴν πεισθῆτε, πολλὰ ἡμῶν παρέξομαι [600] τὴν πρὸ γῆρας· ἀν ὁ παρ-

ακούσῃτε, ἢ τινος τῶν τὰ τοιαῦτα τολμήματα ἀποκρήσῃτε, ὥστε κατήγοροι σφοδρῶ ἀντικαταστήσονται ὑμῖν. Οὐ γὰρ ὑπέσπευδαμεν τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ καταβαλον τὸ ἀργύριον εἰς τοὺς τραπέζας. Ὑμῶν ἐστί λοιπὸν πλεονάσαι τὸ καταβληθῆναι, καὶ τῆς τῆς ἀκρόσεως ὠφέλειαν πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ὑμετέρων ἀδελφῶν ἀποκρήσασθαι. Ἄλλα φορητικὸν καὶ ἐπαχθὲς καταγγέλλειν τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀμαρτάνοντας; Φορητικὸν μὴ οὐκ καὶ ἐπαχθὲς σιγῆν. Καὶ γὰρ ὑμῖν τοὺς ἀποκρύπτουσι, κἀκαίως τοὺς λαυθάνουσιν ἐπάγει τὸν διελθῶν αὐτῆ ἰσυχῆ, τὸν Θεὸν ὑμῖν ἐκπολεμοῦσα. Πίσω δὲ βέλτιον τοὺς συνδούλους ἀπιχθάνεσθαι ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἢ τὸν δεσπότην παροξύνειν καθ' ἑαυτῶν, Οὗτος μὴ γὰρ ἂν ἀνακατήσῃ νῦν, οὐδὲν σε βλάψαι δοῦνθαι, μᾶλλον δὲ καὶ χάριν εἶσται σοὶ μετὰ ταῦτα τῆς λατρείας· ὁ δὲ Θεός, ἀν τῷ συνδούλῳ σου τὴν ἐπιβλασθὴν χαρίζομενος χάριν, σιγήσῃ; καὶ αποκρύψῃ, τὴν ἐσχάτην ἀπαίτησις σε δίειν. Ὡστε σιγῶν μὴν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκπολεμοῦσαι σασυτῶ, καὶ τὸν ἀδελφῶν βλάψαι καταγγέλλοντα δὲ καὶ φανερῶν ποιῶν, κἀκαίως ἐξείς ἔσται, καὶ τούτων κερτανεῖς, καὶ ψῆλον κτήσῃ μακίον, τῆ πείρα τὴν εὐεργεσίαν μαθόντα. Μὴ τοῖνον νομίζετε χαρίζεσθαι τοὺς ὑμετέρους ἀδελφοὺς, εἰ τι τῶν ἀπόντων ὀρώντες μετινόμενα, μὴ μετὰ πάσης ἐλήγοιτε τῆς σφοδρότητος. Τράτιον ἐκὼ ἀπολείσει, μὴ τὸν κεκοσμήτα μόνον, οὐχὶ καὶ τὸν συνειδέτα τῷ κλέπτῃ καὶ μὴ καταγγέλλοντα, ὁμοίως νομίζετε ἔχθρον; Ἢ μήτηρ ἡμῶν ἢ κοινή οὐχ ἱμάτιον, ἀλλ' ἀδελφῶν ἀπόλυσις· ἐκείνος αὐτὸν ὁ διάβολος, καὶ κατέχει νῦν ἐν τῷ Ιουδαϊσμῷ· οἶδας τὸν κεκοσμήτα, οἶδας τὸν κλιπέντα· ὄφρα ἐμὲ, καθάπερ λιχῶν, ἀπαντα τῆς διδασκαλίας τῶν λόγων, καὶ πανταχοῦ ζητοῦντα καὶ κοπιόμενον καὶ οὐ ἔστῃκας σιγῶν, καὶ οὐ καταγγέλλεις, καὶ ποίας ἐξείας συγγνώμης; πῶς δὲ οὐκ ἐν τοῖς ἐσχάτοις σε τῶν ἐχθρῶν ἢ Ἐκκλησίας λογίζεσαι, καὶ πολέμιον ἡγῆσθαι καὶ λυμῶνα; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδένα τῶν ταύτης ἀκούστων τῆς συμβουλῆς, τοιαῦτην ἀμαρτίαν ποτὲ ἀμαρτεῖν, ὥστε προδοῦναι ἀδελφῶν, ὅπερ οὐ Χριστὸς ἀπέπεινεν. Ὁ Χριστὸς τὸ αἷμα ἐξέχευεν δι' αὐτῶν, οὐ καὶ οὐδὲ λόγον προέβη δι' αὐτὸν ὑπομένεις; Μὴ, παρακαλεῖ, ἀλλ' εὐθέως ἀνταυθεν ἀναχωρήσαντας, ἐπὶ τὴν θῆραν αὐτὴν ἐπέχρησεν, καὶ ἑκαστος ὕμῶν ἐνα μοι κομισάτω τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων· μᾶλλον δὲ μὴ γένοιτο τοιοῦτους εἶναι τοὺς νοσοῦντας· δύο καὶ τρεῖς ἐξ ὕμῶν, ἢ καὶ δέκα καὶ εἴκοσι, ἐνα μοι κομισάτωσαν, ἵνα κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδῶν τὴν ἀγραν εἴσω τῶν δικτύων γενομένων, δαφνίστερον ὑμῖν παραβῶ τὴν τράπεζαν. Ἄν γὰρ ὑμῶν τὴν σήμερον συμβούλιον εἰς ἔργον ἐκθεθῆκαίαν, μετὰ πλείονος βέβομαι τῆς προθυμίας τῆς πρὸς ἐκείνους λατρείας, καὶ πλείον ἐσται τὸ κέρδος καὶ ὑμῖν κἀκαίως. Μὴ τοῖνον ἀλιγώρησῃτε, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες γυναῖκες, καὶ ἄνδρες ἄνδρας, καὶ δοῦλοι δούλους, καὶ ἐλευθεροὶ ἐλευθέρους, καὶ παῖδες παῖδας, καὶ πάντες ἅπλους μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἑσθέρωσαντες, οὕτως εἰς τὴν ἐπίουσαν ἀπαντήσασθαι σφραξίν, ἵνα καὶ τοῦ παρ' ἡμῶν ἐπαῖνον τύχητε, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἔγκωμιον τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθόν [601] ἐπισπάσῃτε τὸν πόνον καὶ ἄρατον, καὶ τοῖς πόνους τῶν κατορθοῦντων ὑπερβαίνοντα πολλῶ τῷ μέτρῳ· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιχευεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δέξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Ἄλλι γεγεννημένος.

Ἐπὶ τοὺς νηστειώτας τῆν τῶν Ἰουδαίων νηστειῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἰουδαίους. Ἐλέγη δὲ πρὸ πάντων ἡμερῶν τῆς νηστειᾶς αὐτῶν, καὶ ἀλλῆς ἤδη λεχθείσης.

#### Λόγος δεύτερος.

α'. Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος τῶν Ἰουδαίων νηστεια λοιπὸν ἐπὶ θύραις. Μὴ θαυμάσητε εἰ ἀκάθαρτος αὐτὴ ἐκάλεσα νηστειῶν οὖσαν· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην Θεοῦ γινόμενον, κἂν θυσία, κἂν νηστεια ᾗ, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερον. Ἡ μὲν οὖν παράνομος· αὐτῶν νηστεια μετὰ κένου λοιπὸν ἡμέρας ἐφίσταται· ἐγὼ δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν, ἢ καὶ πλείονων, προλαβὼν ἐπιουράσῃ πρὸς ὁμᾶς τὴν παραίνεσιν, ὥστε ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὁμητέρους. Ἀλλὰ μὴδεὶ ἀκαίριον καταγινώσκω τὸ λόγου, εἰ πρὸ τοσούτων ἡμερῶν αὐτὸν προλαβόμεθα. Καὶ γὰρ πυρετὸν προσδοκώμενον, ἢ καὶ ἑτέρου τινὸς νοσήματος, προλαβόμενοι τὸ τοῦ μέλλοντος ἀλώσασθαι σῶμα πολλὰς ἀσφαλίζονται θεραπεύσει, ἐπιειγόμενοι πρὸ τῆς πείρας τῆς ἐφόδου τῶν μελλόντων αὐτὸ ἐξαρπάσαι δεινῶν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ὀρώμεν νόσον χαλεπωτάτην προσεῖται μέλλουσαν, ἀνοθεὶν καὶ πρὸ πολλοῦ διεμαρτυρούμεθα τοῦ χρόνου, ὥστε πρὸ τῆς πείρας τοῦ κακοῦ τὴν εὐδρωθῆναι. Διὰ τοῦτο οὐχὶ πρὸς αὐτάς τὰς ἡμέρας παρήμωσα, ἵνα μὴ ἡ τοῦ καιροῦ στενωπρία ἐμποδίσῃ πρὸς τὴν θῆραν ὁμᾶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ὁμητέρων, ἀλλ' ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ κλήθους τῶν ἡμερῶν εὐρωχηθῆναι, μετὰ ἀδείας ἀπάσης· διηγήθητε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἐχθινότητας καὶ ἀνακτήσασθαι. Οὕτω που καὶ οἱ γάμοις ἐπιτελοῦντες, καὶ δεῖναι πολυετῆ κατακαυζάνοντες ποιοῦσιν· οὐ παρ' αὐτάς τὰς ἡμέρας, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου ἀλιεῖσιν ἰχθύων καὶ ὀρθῶν θηρῶν διαλέγονται, ἵνα μὴδὲν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ στενωπρίας γένηται κώλυμα πρὸς τὴν τῆς τραπέζης παρασκευὴν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐμύλλομεν ὁμῖν παρατιθέμενα τράπεζαν κατὰ τῆς Ἰουδαίων ἀναισθησίας, προλαβόντες ὁμῖν τοὺς ἀλιεῖσι διαλέχθημεν, ἵνα σαγγηνοῦσθε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὁμητέρων τοὺς ἀθενοτέρους, καὶ πρὸς τὴν ἀκρίσιον τῶν ἡμετέρων ἀγάγητε λόγους. Ὅσοι μὲν οὖν ἡλιεῖσατε, καὶ εἶπω τῶν δικτύων ἔχετε μετὰ ἀσφαλείας, μένεται ἐπισφιγόντες αὐτοὺς τῷ λόγῳ τῆς παραίνεσεως· ὅσοι δὲ μὴδέπω τῆς καλῆς ταύτης ἐκράτησαν θήρας, ἱκανῶν ἔχετε προδραμίαν, τὰς πάντα ταύτας ἡμέρας, ὥστε περιγενέσθαι τῆς θήρας. Ἀναπετάσωμεν τοίνυν τὰ δίκτυα τῆς διδασκαλίας, περιετόμεν κώλυμα, καθάπερ κύνες θηρατικοί, πάντοθεν αὐτοὺς συναλαύνοντες εἰς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας νόμους. [602] Ἐπαγγέλωμεν δὲ αὐτοὺς, εἰ δοκεῖ, ὥστερ τινα κωνηγέτην ἄριστον, τὸν μακρόν Παύλον βούοντα καὶ λέγοντα· Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὁμῖν δεῖ, ἐὰν περιετμήσθε, Χριστὸς ὁμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Καὶ γὰρ πολλὰ τῶν ἀνημέρων ζώων καὶ ἐξηγρωμένων, ἐπειδὴν ὑπὸ θάμμον κρυπτόμενα τύχη τῆς τοῦ κωνηγέτου φωνῆς ἀκούσαντα, ἐβάλλεται μὲν ἀπὸ τοῦ φόβου, συναλαύνόμενα δὲ τῆς φωνῆς ἀνάγκῃ, καὶ ἀκοντα πολυλάκω ὑπὸ τῆς βοῆς συναθροόμενα, εἰς ἀτὰρ ἐμπέπτει τὰ θήρατρα οὕτω καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὁμητέροι, οἱ καθάπερ ἐν θάμμῳ τυτὴ, τῷ Ἰουδαϊσμῷ, κρυπτόμενοι, ἂν

α' Severius conjicit legendum διόρθωσιν γενέσθαι. Μοx ubi πρὸς αὐτάς, legendum videtur παρ' αὐτάς. Εστ.

τῆς Παύλου φωνῆς ἀκούσαντι, εὐ οὐδ' ὅτι βράβια εἰς τὰ τῆς σπητρίας ἐμπροσθέναι θέτωσι, καὶ πᾶσαν τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀποθήσονται πλάνην. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος ἐστὶν ὁ φεγγόμενος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ κινῶν τὴν ἐκείνου ψυχὴν. Ὅτε θῆαν ἀκούσης αὐτοῦ βούοντος καὶ λέγοντος, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὁμῖν δεῖ, ἐὰν περιετμήσθε, Χριστὸς ὁμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει, τὴν φωνὴν εἶναι Παύλου μόνην νόμιζε, τὸ νόημα δὲ καὶ τὸ δόγμα τοῦ ἐνδοθεν αὐτῷ ἐνηχοῦντος Χριστοῦ.

Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν, καὶ τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἢ βλάβη, ὡς πᾶσαν ἀνῆντην ποιῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν; Να, τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἢ βλάβη, σὲ παρὰ τὴν οὐκείαν φύσιν. ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἢν τοὺς καιροὺς, δεῖ χρῆσιμος ἦν καὶ ἀναγκαῖος ὁ νόμος· νῦν οὖν ἵπασσατο καὶ ἀργεῖ. Ἄν τοίνυν ἀκαίριος αὐτὸν ἐπισπάσῃ, ἀνόητόν σοι φαίνεται τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Διὰ τοῦτο Χριστὸς ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει, ἐπειδὴ μὴ βούλεσθε προσελθεῖν. Καὶ γὰρ εἰ τις ἐπὶ μοιχεῖα καὶ τοῖς αἰσχίτοις ἀλοῦς τὸ ἐσωμωτήριον οἰκοῖ, εἴτα μελλούσης· αὐτῷ τῆς δικῆς εισάγεσθαι, καὶ τῆς καταδικαζούσης φέρασθαι ψῆφου, εἴθις βασιλῶς ἐπιστολῇ τοῖς τὸ ἐσωμωτήριον οἰκούντας ἑπαντας ἀπεῖρα ἄνευ λόγου τινὸς καὶ ἐξετάσεως, ὁ δὲ μὴ βουληθεὶς ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς, εἴποτι καὶ εὐθὺς ὠφελήσει, οὐδὲν ἔσται λοιπὸν ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος· ὑπεύθυνον γὰρ ἑαυτὸν δικαστήριον καὶ ψῆφου καὶ ἐξετάσεως ποιῆσαι, εἰκὼν τῆς δωρεᾶς ἑαυτὸν ἐξέβαλε τῆς βασιλικῆς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Σκοπεῖτε δὲ· εἰλὼ πᾶσα τῶν ἀνωθῶντων ἢ φύσις ἐπὶ τοῖς αἰσχίτοις κακοῖς· Πάντες γὰρ ἡμῶν, φησὶ· καὶ ὥστερ ἐν ἐσωμωτήριῳ, τῇ κατὰρ τῆς παρανομίας ἦσαν συγκεκλιμένοι· ἐμμελὲν ἀπόρασις κατ' αὐτῶν φέρεσθαι ψῆφου· ἤλθεν ἐπιστολὴ βασιλῆως ἐκ τῶν οὐρανῶν, μελλὼν δὲ αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς ἤλθεν, ἀνευ ἐξετάσεως καὶ τοῦ τὰς εὐδίας λαθεῖν, πάντας τὸν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας ἀφίει.

β'. Οἱ μὲν οὖν προδραμιόντες ἑπαντες ἀπολαύουσι τῆς δωρεᾶς, οὐκ ὀνομαζόμενοι χάριτι· οἱ δὲ ἀπὸ νόμου δικαιοῦσθαι θέλοντες, καὶ τῆς χάριτος ἐκπεσοῦντες. Οὕτε γὰρ τῆς φιανθρωπίας ἀπολαῦσαι δύνησονται τῆς βασιλικῆς, οὐκοῦν φιλονομοῦσιν σωθῆναι, καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάραν καθ' ἑαυτῶν ἐπιστάσαντας, διδοὶ ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθῆσθαι πᾶσα σὰρξ. Διὰ τοῦτο λέγει· Ἐὰν περιετμήσθε, Χριστὸς ὁμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Ὁ γὰρ ἐξ ἔργων νομικῶν σωθῆναι φιλονομοῦν οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν χάριν. Ὑπερ οὖν καὶ αὐτὸ Παῦλος αἰνετόμωτος ἔλεγεν· Εἰ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκ ἐστὶ χάρις· εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ διὰ νόμου [603] δικαιοῦσθαι, ἄρα Χριστὸς δωρεῶν ἀπέθανε. Καὶ πάλιν· Ὅστινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. Ἐθανάτωδες τὸ νόμῳ, νεκροὶ γέγονας, οὐκέτι λοιπὸν ἐπὶ τὸν ζῆτον, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀνάγκην εἰ τὴν ἐκείνου. Τί τοίνυν φιλονομικαῖς σωτηρίας πράγματα παρέχειν εἰκὴ καὶ μάτην; Ἀλλὰ γὰρ καὶ



ADVERSUS EOS QUI JUDÆORUM JEJUNIUM JEJUNANT, ET ADVERSUS IPSOS JUDÆOS : DICTA EST  
AUTEM HOMILIA QUINQUE DIEBUS ANTE JEJUNIUM IPSORUM, ET CUM ALIA PRIUS HABITA ESSET.



ORATIO SECUNDA.

1. *Avocat ab immundis Judæorum jejuniis.* — Jam luctum illud et immundum Judæorum jejunium in foribus adest. Nolite vero mirari, si jejunium illud immundum appellavi: quod enim præter Dei mentem fit, sive sacrificium sive jejunium sit, omnium est impurissimum. Iniquum igitur ipsorum jejunium post quinque deinceps dies instat, at ego ante decem dies vel plures, cohortationem ad vos habui, ut fratres vestros præmunire. Nemo autem orationem nostram velut intempestivam accuset, quod eam tot diebus ante præmiserimus: nam et quando febris expectatur, aut alius aliquis morbus, multo ante corpus ejus, quem febris correptura est, variis medicamentis præmuniunt medici, et antequam vel ipsa fiat accessus morbi, ab imminentiibus illud malis vindicare festinant. Quando igitur nos quoque gravissimum imminere morbum videmus, prius ac multo ante tempore obtestamur, ut antequam nos ro ipsa malum invadat, remedium possit adhiberi. Propterea non ipsis illis diebus instituentem censi adhortationem, ne forte angustias temporum impediti captare fratres vestros ac venari non possitis, sed multorum dierum spatio date secure possitis eos, qui ejusmodi morbo laborant, indagare atque ab hac peste revocare. Ita quoque facere solent, qui vultus celebrant, et laetas instrumentum cœnas: non ipsis diebus, sed multo ante tempore piscatores piscium et avium aucupes alloquantur, ne illis ipsis ab angustias temporis ad instruendum mensam impedimentum adhibeatur. Quando igitur nos quoque mensam vobis adversus Judæorum stuporem apposituri eramus, prius vos piscatores alloquamur, ut infirmiores ex fratribus vestris indagatis atque captetis, et ad audiendos sermones nostros deducatis. Quotquot igitur jam piscati estis, et intra retia captos secure tenetis, manet ac cohortationis illos sermone constringite: quotquot autem nondum præclaram illam prædam cepistis, sufficiens quinque dierum spatium habetis, ut illa captura potissimum. Expandamus igitur doctrinæ retia, circumstemus eos in orbem tamquam venatici canes, undequaque illos in leges Ecclesie compellamus: optimum autem illia venatorem, si videtur, beatum Paulum adhibeamus clamantem ac dicentem: *Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (Gal. 5. 2). Nam et multa fera et silvestria animalia, si quando sub arbutis delitescant, ubi primum venatoris vocem exaudiunt, præ metu exsiliunt, ac vocis necessitate compulsa, sæpius etiam invita clamore concitata in ipsas cæsces detruduntur: ita quoque fratres vestri, qui, tamquam in arbusto quodam, in Judaismo delitescant, si Pauli vocem audierint, facile in salutis retia incident, sat scio, et Judaicum omnem errorem abjicient. Non enim Paulus est, qui

loquitur, sed Christus, qui animam ejus movet. Itaque cum clamantem illum audis ac dicentem: *Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit*, solam vocem Pauli esse puta, sensum autem et dogma Christi esse a quo intus docebatur.

*Circumcisionem obsecrare natium.* — Sed dicit fortasse quispiam: Ergone tantum circumcisionis est damnum, ut totam Christi dispensationem inutilem reddat? Sic est; tantum est damnum circumcisionis non ob propriam naturam, sed ob improbitatem. Fuit olim tempus, cum utilis et necessaria lex erat: jam vero cessavit et otiosa est. Si igitur intempestive illam tibi concilies, Christi donum inutile tibi reddet. Propterea Christus vobis nihil proderit, quia non vultis accedere. Nam si quis in adulterio ac turpissimis facinoribus deprehensus carcerem habitaret, deinde eum constituendum jam esset adversus illius judicium, et sententia damnationis ferenda, veniret regis epistola, quæ cunctos carcere detentos absque ratione ac disquisitione illa dimitteret, is qui nollet dono frui, sed judicium subire mallet ac rationem reddere, suppliciumque sustinere contenderet, beneficii non amplius uti posset. Cum enim obnoxium judicio ac sententiæ se reddidisset, sponte se ipsum regio dono privasset: ita quoque Judæis evenit. Videte namque: turpissimum rea facinorum convicta fuerat hominum universa natura: *omnes enim peccaverunt* (Rom. 5. 23), inquit, et tamquam carcere prevaricationis maledicto clausi erant: jam ferenda erat judicis adversus illos sententia, venit e caelis Regis epistola, imo vero Rex ipse venit, qui absque ulla disquisitione, nullamque rationem exigens omnes peccati vinculis liberavit.

2. Omnes igitur, qui accurrunt, dono frunntur, et gratia salvi fiunt: qui vero per legem justificari volunt, etiam a gratia excident. Neque enim regia frui clementia poterunt, qui propriis viribus salutem adipisci contendunt, et sibi maledictum legis accersent, quoniam ex operibus legis non justificabitur omnis caro. Idecirco dicit, *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (Gal. 5. 2). Nam qui ex legis operibus salvus fieri contendit, nihil habet commune cum gratia. Quod ipsum utique Paulus significans dicebat: *Si gratia, jam non ex operibus: alioqui gratia jam non est gratia. Si autem ex operibus, jam non est gratia: alioquin opus jam non est opus* (Rom. 11. 6). Et rursum, *Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est* (Gal. 2. 21). Et rursum: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4). Mortificatus es legi, mortuus es factus: non amplius sub jugo, non amplius sub ejus necessitate versaris: quid ergo frustra tibi et sine causa negotium exhibere contendis? At enim qua de causa nomen suum posuit hoc

loco Paulus, neque simpliciter dixit: ecce ego dico vobis? Revocare voluit illis in mentem illud studium suum, quod erga Judaismum ostenderat. Nam si quidem essem ex gentibus, inquit, et res Judaicas ignorarem, diceret fortasse aliquis, quod illius religionis mysteris initiatus non fuisset, ac vim circumcisionis ignorarem, idcirco me ab Ecclesia ritibus illam ac dogmatibus ablegare. Propterea nomen suum apposuit, ac revocans illis in memoriam, quæ legis causa præstiterat, quasi diceret: non odio circumcisionis istud ago, sed in agnitione veritatis. Ego Paulus hoc dico, Paulus ille, circumciscus octavo die, et genere Israelita, Hebræus ex Hebræis, de tribu Benjamin, secundum legem Pharisæus (*Philipp. 3. 5.*), secundum emulationem persequens Ecclesiam, qui per domos intrabam, et trabebam viros ac mulieres, et in custodia tradebam: quibus omnibus etiam valde stupidis persuadere possum me non odio aliquo, vel rerum Judicarum ignorance, sed propter eminentem scientiam Jesu Christi legem hanc tulisse. *Testificor autem rursus*, inquit, *omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ* (*Gal. 5. 3.*). Quare non dixit, denuntio autem, vel præcipio autem, aut dico autem, sed Testificor? Ut hoc verbo nobis futurum iudicium in memoriam revocaret. Ubi enim testes sunt, ibi iudicium et sententia. Auditorum ergo terret regii illius throni memoriam refricans, et indicans hos sermones illi testes in illa die futuros, cum unusquisque rerum a se gestarum, et eorum quæ dixit, et quæ audivit, rationem reddet. Hæc audiebant tum Galatæ, audiant vero nunc etiam qui Galatarum murbo laborant, etsi non adsunt; verumtamen per vos audiant Paulum clamantem ac dicentem (*Ibid.*). *Testificor autem omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ.*

*Circumcisio totum jugum legis imponit.* — Noli enim mihi dicere unum mandatum esse circumcisionem: unum illud mandatum totum tibi jugum legis imponit. Cum enim per unam partem sub ditionem legis te subjugas, necesse est ut in reliquis imperanti morem geras: quod si non adimpleas, plane necessarium est, ut poniaris et maledictum tibi accersas. Et quemadmodum cum in laqueum passer incidit, quamvis solo pede teneatur, totum reliquum corpus interceptum est: ita qui unum mandatum legis implet, sive circumcisionem sive jejunium, totam suam potestatem per hoc unum in legem transtulit, neque fugere poterit, quamvis illi saltem ex parte voluerit obedire. Hæc a nobis dicuntur, non ut legem accusemus, absit, sed quod abundantes gratiæ Christi divitiis ostendere velimus. Non enim Christo contraria lux est: qui enim esset, cum ab ipso sit data, cum ad ipsum quasi pædagogus nos ducat? sed ob intemperativam eorum contentionem, qui ea non ut oportet utuntur, hæc omnia dicere cogimur. Illi enim sunt qui legem afficiunt contumelia, qui nimirum somel ab eo desistere jubent, et ad Christum accedere, ac rursus illi adharrent. Quandoquidem plurimum de natura nostra bene meritam esse legem confiteor ego

quoque, nec unquam negaverim: sed ea quæ præter legitimum tempus illi adhæres, non sinitis, ut ejus utilitatis magnitudo appareat. Nam quemadmodum ea solet esse pædagogii laus maxima, si juvenis ille quem pædagogus resit aliquando, ad temperantiam ejus custodia non amplius egeat, quod majores fecerit in virtute progressus: ita quoque legis ea laus fuerit maxima, si nos ejus subsidio non amplius egeamus. Id enim nobis beneficio legis obtigit, ut ad majorem suscipiendam philosophiam aptior anima nostra sit reddita. Itaque is qui adhuc illi assidet, neque potest quid majus quam quæ scripta sunt intueri, non magnum ex ea questum fecit. At ego illa derelicta, neque ad sublimiora Christi cælestis dogmata, maxima illam ornare possum, quod me talem effecerit, ut poterim eorum quæ scripta in ea sunt, exiguitatem supergressus, ad doctrinæ sublimitatem ascendere, quæ Christi beneficio nobis obtigit.

*Lex hominibus quantum profuerit.* — Multum profuit lex naturæ nostræ, sed si sincere nos ad Christum deduxerit. Alioqui ni id fiat, etiam damnum intulit, majoribusque nos fraudavit, dum adhærere minoribus fecit, et nos in innumeris transgressionum vulceribus adhuc delinuit. Nam si cum duo medici essent, unus infirmior, alter validior, et unus adhibitis ulceribus suis remediis non potuerit ægrotum dolore ex illis urtu liberare....<sup>1</sup>

3. .... *frater tuus, relinque munus tuum ante altare et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Math. 5. 23. 24.*). Non dixit, omittite sacrificium, ac deinde discede: sed imperfectum manere permittit, et abiens reconciliare fratri tuo. Neque tantum hoc loco id fecit, sed et alibi rursus. Nam si quis infidelem habeat uxorem, hoc est, gentilem, ejicere illam minime cogitur. Si quis enim, inquit, uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam (*1. Cor. 7. 12*): si vero meretricem et adulteram, ejicere minime prohibetur. *Quiaquæ enim, inquit, dimiserit uxorem suam excepta fornicationis causa, facit eam mæcham* (*Math. 5. 32*). Itaque fornicationis ob causam licet dimittere. Vides benignitatem Dei ac sollicitudinem. Si gentilis sit, inquit, uxor, ne ejicias: si meretrix, id facere non prohibeo. Si in me, inquit, impia fuerit, ne ejicias: si te in injuria affecerit, nemo prohibet, quo minus ejicias. Ergone Deus tantum nobis bonorem detulit, et nos illum pari cultu non dignabimur, sed a nostris eum uxoriibus affici contumelia sine-mus: idque cum maximum paratum supplicium noverimus, si salutem uxorum neglexerimus? Propterea namque molieris te caput fecit, propterea præcepit et Paulus: *Si quid volunt dicere mulieres, domi viros suos interrogent* (*1. Cor. 14. 35*): ut tantquam magister, et erutor, ac præfectus ad pietatem ipsam incites. Vos autem dum tempus collectæ ad Ecclesiam invitat, pigritantes non excitatis: at eum diabolum ad tabas illas invitat, prompte audientes non detinetis, sed impietatis criminibus sinitis obligari,

<sup>1</sup> Desunt quedam.

τινος ἐνεκεν τὸ ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ τέθεικεν ὁ Παῦλος ἐνταῦθα, καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ἰδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν; Ἄναμνησις βουλόμενος αὐτοῦ τῆς σπουδῆς ἧς περὶ τὸν ἰουδαϊσμόν ἐπιδείξατο. Εἰ μὲν γὰρ ἤμην, φησὶν, ἐξ ἐθνῶν, καὶ ἀγωνοῦν τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἴσως ἂν τις εἴπειται διὰ τὸ μὴ μετασηκῆναι με τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἀγωνοῦν τῆς περιτομῆς τῆν ἰσχύϊν, ἐκβάλλω τὸν τῆς Ἐκκλησίας λογισμόν αὐτῆν. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ τέθεικεν, εἰς μνήμην ἄγων αὐτοῦς ὡς ἐποίησαν ὑπὲρ τοῦ νόμου· μονοουχί λέγων· Οὐκ ἀπεχθελί τῆς περιτομῆς τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ἐν ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας. Ἐγὼ Παῦλος τοῦτο λέγω. Παῦλος ἐκείνος ὁ ἐν περιτομῇ ὅκταήμερος, ὁ ἐκ γένους Ἰσραηλῆτις, Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον δικῶνον τῆν Ἐκκλησίαν, ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὰς οἰκίας καὶ σύρων ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ παραδίδως εἰς φυλακῆν· ἄπειρα ἄπαντα καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθητῶς διακειμένους πείσαι δύναιτο, ἂν, ὡς οὐκ ἔχρησται, οὐδὲ ἄγνοια τῶν Ἰουδαϊκῶν, ἀλλ' ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας; τῆς ὑπερκειμένης τοῦ Χριστοῦ, τοῦτον τέθεικα τὸν νόμον. *Μαρτύρομαι δὲ πάλιν*, φησὶ, *πᾶσι ἀνθρώποις περιεπινοροῦμαι, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ἕλων τὸν νόμον πληρῶσαι*. Διὰ τὸ οὐκ εἶπε· Παραγγέλλω δὲ, ἢ ἐνελλομαι δὲ, ἢ λέγω δὲ, ἀλλὰ, *Μαρτύρομαι*; Ἵνα διὰ τοῦ βήματος τοῦτου τοῦ δικαστηρίου τοῦ μελλόντος ἡμᾶς ἀναμνησθῇ· ἔπου γὰρ μάρτυρες, ἐκεῖ δικαστήριον καὶ φῆτος. Φοβεῖ τολῶν τὸν ἀκρατήν, ἀναμνησκῶν τοῦ βασιλικῶν θρόνου, καὶ θευνῶς ὅτι οἱ οἱ λόγοι μάρτυρες ἐσονται αὐτῷ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἕκαστος τῶν ἑαυτοῦ πεπραγμένων, καὶ ὡς εἶπε καὶ ὡς ἤκουσεν, ὀψῆχθῃ λόγῳ. Ταῦτα ἤκουσεν μὲν τότε Γαλάται, ἀκούστωσαν δὲ καὶ νῦν οἱ τὰ Γαλατῶν νοουόντες, εἰ καὶ μὴ πάρισιν· ἀλλὰ εἰ ὅμως ἀκούτωσαν βούοντος Παύλου καὶ λέγοντος· *Μαρτύρομαι δὲ πᾶσι ἀνθρώποις περιεπινοροῦμαι, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ἕλων τὸν νόμον πληρῶσαι*.

Μὴ γὰρ μοι εἶπες ὅτι μία ἐντολή ἐστὶν ἡ περιτομή· ἡ μία ἐντολή ἐκεῖνη ἀλλάγηται ἐπιτιθησὶ σοι τοῦ νόμου τὸν ζυγόν. Ὅταν γὰρ διὰ τοῦ μέρους εἰσαγγῆς σαυτὸν εἰς τὴν τοῦ νόμου δεσποτίαν, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ πειθεσθῆαι ἐπιτάσσονται· μὴ παύροῦντα δὲ ἀνάγκη πᾶσα κολάζεσθαι καὶ τὴν ἀρὰν ἔλκειν. Καὶ καθάπερ εἰς παιγῖα ἐμπαρόντος στρουθοῦ, κἂν ὁ πούς κατῆχται μόνον, καὶ τὸ λοιπὸν ἄπαν εἰλῶν σῶμα· ὅτω καὶ ὁ μίαν ἐντολὴν τοῦ νόμου πληρῶν, κἂν περιτομήν, κἂν νηστίαν, ἄπαντα ἑαυτοῦ τὴν ἐξουσίαν δὲ τῆς μιᾶς ταύτης τῆν νόμον παρέθηκεν, καὶ οὐ δύναται διαφυγεῖν, ἕως ἂν αὐτὸν κἂν ἐκ μέρους πείθεσθαι βούληται. Ταῦτα οὐ κατηγοροῦντες τοῦ νόμου λέγομεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος δεῖται βουλόμενοι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος ἐναντίος τῷ Χριστῷ· πῶς γὰρ ὁ ὕπ' αὐτοῦ [604] δοθεῖς, ὁ πρὸς αὐτὸν ἡμᾶς παιδαγωγῶν; ἀλλὰ διὰ τὴν ἀκαίρον φιλονεικίαν τῶν οὐκ εἰς δόξαν αὐτῷ χρωμένων πάντα ταῦτα λέγειν ἀναγκασθέντα. Ἐκείνοι γὰρ εἶπον οἱ τὸν νόμον ὑβρίζοντες, οἱ κτελούντες ἀποστήναι καθάπερ αὐτοῦ, καὶ τῷ Χριστῷ προσελθεῖν, καὶ ἀνεγρόμενοι πάλιν αὐτοῦ. Ἐπεὶ δὲ μάλιστα τὴν φύσιν ὠφέλησεν τὴν ἡμετέραν ὁ νόμος, ὁμολογῶ κἀγὼ, καὶ ὅσα ἂν ἀρηθεῖται ποτὲ· Ἄλλ' ὁ πρὸς κερὶν ἀνεγρόμενος αὐτοῦ οὐ οὐ συγχωρεῖται φανῆναι τῆς ὠφελείας αὐτοῦ τὸ μέγεθος. Καθάπερ γὰρ παιδαγωγῶν μάλιστα ἐγκλωμῶν γένουσι· ἂν, τὸ μικρό-

τι δεῖσθαι τῆς παρ' αὐτοῦ φυλακῆς εἰς σωφροσύνην τὸν ὕπ' αὐτοῦ παιδαγωγηθέντα νέον, εἰς μελῖοντα ἐπαδόντα ἀρατήν· ὅτω καὶ ὁ νόμος μάλιστα ἐπανορθῶν γένουσι· ἂν, τὸ μικρότερον χρεῖαν ἔχων ἡμᾶς τῆς παρ' αὐτοῦ βοήθειας. Αὐτὸ γὰρ ὅτι τοῦτο παρὰ τοῦ νόμου γέγονεν ἡμῖν, τὸ πρὸς μελῖοντος φιλοσοφίας ὑποδοχῆς ἐπιτηρευοτέρων ἡμῖν γενέσθαι τὴν ψυχῆν. Πᾶσι ὁ μὲν εἶτι παρακαθήμενος αὐτῷ, καὶ μὴ δυνάμενος μελῶν τι τῶν ἐκεῖ γυγναμένων ἰδεῖν, οὐδὲν ἐκίβρινα παρ' αὐτοῦ μέγα. Ἐγὼ δὲ ὁ τοῦτον μεν ἀρατῆς· πρὸς δὲ τὰ ὑψηλότερα τοῦ Χριστοῦ ὄγματα ἀρατῶν, μάλιστα ἂν αὐτὸν δυναίμην σαμνύοντες, ὅτι με τοῖσιν εἰργάσαστο, ὡς ἔνιωθῆναι τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων τὴν συμκρήτητα ὑπερβάδων, πρὸς τὸ τῆς διδασκαλίας ὕψος ἀναθῆναι τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένης ἡμῖν.

Μεγάλα τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὠφέλησαν ὁ νόμος, ἀλλ' ἔάν τῷ Χριστῷ προσαγάγῃ γνησίως· ὡς ἔάν μὴ τοῦτο ἦ, καὶ κατεβλάθη, μελῶντος ἀποστερησας ἡμᾶς τῆ τῶν ἐλαττόνων προσεδείξα, καὶ τῷ πάλιν ἐν τοῖς μυρίοις τῶν παραβάσεων τραύμασιν εἶτι κατέχεν. Καὶ γὰρ εἰ δοῦν ἰατρῶν ἐστων, τοῦ μὲν ἀσθενεστερότου, τοῦ δὲ δυνατωτέρου, ὁ μὲν τοῖς ἔλκεσι φάρμακα ἐπιτιθεῖς μὴ δύνατο ἀπαλλάξαι καθάπερ τῆς ἐξ ἐκείνων δόδῆς τὸν ἀρρώστον... (λαίπει)...

γ. ... ὁ ἀδελφός σου, ἀρεῖς τὸ δῶρον σου ἐμπροσθεν τοῦ θεοῦ σακτηρίου, καὶ ἔπαγε· πρῶτον διαλίγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων πρόσφερε τὸ δῶρον σου. Οὐκ εἶπε, Σύσειλον τὴν θυσίαν, καὶ τότε ἀπλῶς, ἀλλ', Ἄρες μείνει ἀπὸ ἤτρουον, καὶ ἀπὲλθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο μόνον ἐποίησαν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πάλιν. Ἐάν μὲν γὰρ ἄπιστον ἔχη γυναῖκά τις, τοῦτοῖσιν, Ἐλληνίδα, οὐκ ἀναγκάζεται ἐκβαλεῖν· Ἐἰ τις γὰρ, φησὶν, ἔχει γυναῖκα ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀρτίωσιν αὐτήν· ἂν ἐὰν πόρνη, καὶ μηχαλίδα, οὐ κωλύεται ἐκβάλλειν· Ὅς γὰρ ἂν, φησὶν, ἀπολύσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτις λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. Πᾶσι ἐπὶ λόγου πορνείας ἐξέστη ἀπολύσει. Εἰ τις φιλονηρικῶν θεοῦ καὶ κηδεμόνων. Ἄν Ἐλλήνη τις ἢ, φησὶν, ἡ γυνή, μὴ ἐκβάλλῃ· ἂν δὲ πόρνη, οὐ κωλύει τοῦτο ποιῆσαι. Ἄν εἰς ἐμὲ, φησὶν, ἀσθεῖς, μὴ ἐκβάλλῃ· ἂν δὲ εἰς αὐτὴν, οὐδὲ ὁ κωλύει ἐκβαλεῖν. Εἶτα ὁ μὲν θεός, τοσαύτη τιμὴ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῶν ἰσων αὐτῶν ἀξίωσομεν, ἀλλ' ὑβρίζομενοι αὐτὸν παρὰ τὴν ἡμετέραν περιφροῦμεθα γυναικῶν, καὶ ταῦτα εἰδότες, ὅτι μεγίστη χάρις ἡμῖν ἀποκείσεται καὶ τιμωρία, ὅταν τῆς τῶν γυναικῶν ὑπερρωμένωσιν ὀσθησῆς, διὰ γὰρ τοῦτο κεφαλὴν σε τῆς γυναικὸς ἐποίησε, διὰ [605] τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐκείλων· Ἐἰ τε μαθεῖν θέλωσιν αἱ γυναῖκες, ἐν ὅκῳ τοῦ ἰδίου ἀνδρατος ἄπερωσῆν, Ἵνα ὡσπερ ὁ δὲ δάσκαλος καὶ κηδεμὸν καὶ προστάτης, εἰς εὐσέβειαν αὐτὴν ἐνάγησιν. Ἵμεῖς δὲ, ὅταν μὲν καιρὸς συνάξωμεν πρὸς τὴν ἐκκλησίαν καλῆ, βαθυμύσας οὐ διεγείρεται· ἐὺ δὲ διαδόβω πρὸς τὰς σάλπιγγας αὐτὰς κηλούοντες, ἐτοίμως ἐπακουσῶσας οὐ κατέχεται, ἀλλὰ περιφροῦται τοῖς τῆς ἀσθεῖας; ἐγκλημῶσιν ἀνυπερβίνας, καὶ πρὸς

ἀκολασίαν ἐξελκομένης. Καὶ γὰρ πόρνοι καὶ μαλακοὶ καὶ πᾶς ὁ τῆς ὀρχήστρας χορὸς ἐκεῖ συντρέχειν εὐδοῖται.

Καὶ τί λέγω πορνείας τὰς γινόμενας; οὐ δέδοκται μὴ δαίμονα λαβοῦσα ἐκείθεν ἐπανάληθι ἡ γυνή; οὐκ ἦκουσας ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει σαφῶς ἀποδείξαντος ἡμῖν τοῦ λόγου, οὐ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς συλλέγονται, δαίμονες κατοικοῦσι; Ἡὼς οὖν, εἰπέ μοι, εὐμῆξ μετὰ δαιμόνων χορεύσας, πρὸς τὸν τῶν ἀποστόλων σύλλογον ἐπαυθῆναι; πῶς; ἢ οὐ φρίττετε ἀπειλῶν καὶ κοινωθῆσας ἐκείνους τοῖς; ἐδ αἶμα ἐκχέσει τοῦ Χριστοῦ, ἔλθειν καὶ κοινωθῆσαι τῆς ἱερᾶς τράπεζῆς, καὶ τοῖς αἵματός μετασχεῖν τοῦ τιμίου; οὐ φρίττετε, οὐ δέδοικας τοιαῦτα παρανομῶν; τὴν τράπεζαν αὐτὴν οὐκ αἰσθῆ; ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐγὼ διελέθην, ταῦτα πρὸς ἐκείνους ἡμεῖς, κάκεινοι πρὸς τὰς ἐαυτῶν γυναῖκας· *Εἰς τὸν ἕνα οικοδομησάτε*. Κἂν μὴ κατηγορούμενος ἦ ὁ τὰ τοιαῦτα νοῦν, τῶν προθύμων ἐπιρροῶν ἂν δὲ πιστὸς καὶ μαρτυρημένος, τῆς ἱερᾶς τράπεζῆς ἀπελυπόθετος. Οὐ γὰρ πάντα τὰ ἁμαρτήματα παρανόσεως δεῖται καὶ συμβουλή, ἀλλ' ἔστιν ἂ τὸμῃ συντόμῃ καὶ θυσίᾳ τηροῦσθαι πέρυκα. Καὶ καθάπερ τῶν τραυμάτων τὰ μὴ ἀνεκτότερα προσηγορεύονται εἰσὶ φαρμάκοις, τὰ δὲ οσηπτότα καὶ ἀνάτα καὶ τὸ λοιπὸν ἐπινευόμενα ὤμα, αἰχμῆς σιδήρου δεῖται καὶ φλογός· οὐ

τω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὰ μὴ παρανόσεως μακροτέρως χρεῖαν ἔχοντα, τὰ δὲ ἐλλέγγων ἀποτόμων. Διότι καὶ ὁ Παῦλος ἐκλεῖσται μὴ πάντα τραυθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐλλέγγειν ἀποτόμως, οὕτω λέγων· *Δεῖ ἦν αἰτίαν ἔλεγε αὐτοῖς ἀποτόμως*. Ἐλέγξω μὲν οὖν αὐτοὺς ἀποτόμως νῦν, ἵνα ἐπὶ τοῖς φθάσανι αἰσχυνθῆναι καὶ καταγνόντες ἑαυτῶν, μηκέτι τὴν ἀπὸ τῆς παρανομῆτος νηστείας δέξωνται λύμην. Διὰ ταῦτα καὶ ἐγὼ τὴν παραίνεσιν λοιπὸν ἀπέειπα, μαρτύρομαι καὶ βῶ· *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· τοῦ δὲ μὴ φιλεῖν τὸν Κύριον εἰ μὴ οὖν ἂν γένοιτο τεκμήριον, ἀλλ' ἦ ὅταν τοὺς ἀποκτείνοντας αὐτὸν κοινωσὺν ἔχη τις τῆς ἑορτῆς; Τοῦτους οὐκ ἐγὼ ἀνεμαίωσας, ἀλλὰ Παῦλος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Χριστός, ὁ δὲ ἐκείνου λαῶν, καὶ ὁ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰπόν, οὐ· *Ἐν ῥῳμῶ δικαιοῦμενοι τῆς χάριτος ἐξέσωσας*. Ταῦτα εἰπαστε πρὸς αὐτοὺς τὰ ῥήματα, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῖς ἀνάγνωτε, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς αὐτοὺς διασώσαντες, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἐξαρκάσαντες, ἀγάγετε τῇ ἡμέρᾳ τῆς νηστείας ἡμῖν, ἵνα καὶ τὴν λειψουσαν ὀμίην ὀψοσῶν ἀποδόντες, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑλ στήματι μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων δοξάζωμεν τὸν θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### [606] • Εἰς τοὺς τὰ πρῶτα Πάσχα Νηστεύοντας.

#### Λόγος τρίτος.

α'. Πάλιν χρεῖα τις ἀναγκαῖα καὶ κατεπείγουσα, τῶν πρῆν ἐπιρροῶν τὴν ἀκολουθίαν διακόψασα, πρὸς ἐλατῆν ἐπισπάσει τὸν λόγον, καὶ τῶν πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῶς ἀπάγει παλαισμάτων τήμερον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πάλιν περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγάπην παρεσκευασόμεθα· ἢ δὲ τῶν τὰ πρῶτα Πάσχα νηστεύειν βουλομένων ἀκίρως φιλονεικία πρὸς τὴν αὐτῶν θεραπείαν πᾶσαν ἤμιν ἀσοληθῆναι καταναγκάζει τὴν διδασκαλίαν τήμερον. Καὶ γὰρ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς οὐχὶ τοὺς λύκους ἀπελαίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πρῶτα νουοσχήματα θεραπεύει μετ' ἐπιμελείας ἀπάσης· ἐπεὶ τί τὸ κέρδος, ὅταν τῶν μὲν θηρίων τὰ στόματα διαφύγῃ τὰ β' ποιμνία, ὑπὸ δὲ τῆς ἀβρωστίας κατεσθίηται; Οὕτω καὶ στρατηγὸς ἄριστος οὐχὶ τὰ μηχανήματα ἀποκορεύεται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τὴν πλὴν στασιάζουσιν πρὸς ἑαυτὴν συνάγει, εἰδὼς ὅτι τὸ πλέον οὐδὲν ἔσται τῆς ἔξωθεν νίκης, ἕως ἂν οἱ ἐνδοθεν ἐμφύλοισι μόνως πολεμῶι. Καὶ ἵνα μάρθῃ, οὐδὲ στασιῶσι καὶ φιλονεικίαις ἰσὺν οὐδὲν εἰς καθαίρεσιν, ἀκουσέν τι φησὶν ὁ Χριστός· *Βασιλεῖα μερισθεῖσα ἐπ' ἑαυτὴν οὐ σταθίσει*. Καίτοι τί βασιλεῖα θανατωτέρου, ὅπου χρημάτων πρόσδος, καὶ ἔπιλα, καὶ τελεῖα, καὶ ὄχυράματα, καὶ στρατιωτῶν ἀριθμὸς τοσούτος, καὶ ἴπποι, καὶ μύρια ἕτερα πολλὴν παρέχοντα τὴν ἰσχύν; Ἄλλ' ὅμως ἡ τοσούτη δύναμις καταλύεται, ὅταν πρὸς ἑαυτὴν στασιάζῃ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀσθενῶν ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ὡς φιλονεικία καὶ ἐρι· ὥσπερ οὐδὲν

οὕτως ἰσχύν καὶ δύναμιν, ὡς ἀγάπη καὶ ἁγάθεια. Ὅτι οὖν καὶ ὁ Σολομὸν συνιδὼν, ἔλεγεν· Ἀδελφός ἐπ' ἀδελφῷ βοηθούμενος ὡς πῶλις ὄχητος, καὶ μεροχλευμὴ βασιλεία. Εἰδες ὅση τῆς ἡμονίας ἡ ἰσχὺς; ὅση τῆς φιλονεικίας ἡ βλάβη; Βασιλεῖα στασιάζουσα καταλύεται, οὐδὲ ἐπὶ ταῦτ' ὄντας, καὶ συνδεδεμένοι μετ' ἀλλήλων, παντὸς εἶναι ἀβραγέστεροι τείγους. Καὶ οἶδα μὲν οὐκ εἰς τὴν τοῦ θεοῦ χάριν τὸ πλέον ἡμῖν τῆς ἀγέλης ταύτης ἀπῆλλαται τῆς ἀβρωστίας, καὶ εἰς ὀλίγους τὸ νόσημα περιέστηκε· πλὴν ἀλλ' οὐκ εἰς τοῦτο ἀμελητέου τῆς θεραπείας. Καὶ γὰρ καὶ εἰ δέκα μόνον, καὶ εἰ πέντε, καὶ εἰ δύο, καὶ εἰ εἰς μόνον ὁ κάμνον ἦν, οὐδ' οὕτως καταφρονῆσαι ἔδει. Εἰ γὰρ καὶ εἰς ἔσται καὶ εὐτέλης καὶ ἀπεφαιμμένος, ἀλλ' ἀδελφός ἐστι, δὲ ἐν ὁ Χριστός ἀπέθανε. Καὶ πολὺς τῷ Χριστῷ τῶν εὐτελῶν ὁ λόγος. Ὅς εἶν στανθάλουσι, φησὶν, *Ἐν τῶν μικρῶν τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμψήφισι αὐτῶν ἵνα κρομασθῇ μῶλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταπονησθῆσθε εἰς τὴν θάλασσαν*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὸν οὐκ ἐποθήσατε ἐπὶ τῶν μικρῶν τούτων, οὐδὲ ἔμοι ἐποθήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι θέλημα ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὅμῳν τοῦ ἐν τοῖς σπράνοις, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων*. Ἡὼς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοῦ Χριστοῦ ποσάτην ποιούμενον τῶν μικρῶν πρόνοιαν, ἡμεῖς αὐτῶν καταβρῆθυμῶσαι μιν; [607] Μὴ τοῦτο εἴπη, οὐ εἰς ἔσται, ἀλλ' οὐ εἰς ἀμειλίχους, καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς παραπῆμεις τοῦ πάθος· *Μικρὰ γὰρ ὕμῃ, φησὶν, ἔσται τὸ σῶμα ὕμῳ*. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ τὰ πάντα ἀπόλλυσι καὶ ἀνατρέπει, οὐ τῶν μικρῶν καταμελούμεν. Διὰ τοῦτο μεγάλα γίνονται τὰ ἔλκη, ὥσπερ οὖν τὰ μεγάλα ῥαβδία

\* Collata cum ms. Regio 1865.

ἢ Reg. πόρνοι· ἄνδρες δὲ πᾶσι.

que ad intemperantiam pertrahi. Siquidem meretricis ac molles, et totus orchestrae chorus illuc soliti sunt concurrere.

*Animæ Judeorum et Synagoga a demonibus occupantur.* — Sed quid ego fornicationes, quæ illic admittuntur commemoro? Non times, ne a demone correpta uxor illinc revertatur? Non audisti, in priori tractatu quam clare fuerit oratione demonstratum ipsas animas Judeorum et loca in quibus congregantur a demonibus habitari? Quomodo igitur, quæso, audes, agitatæ cum demonibus choreis, ad apostolorum cœtum redire? Qui fieri potest ut, cum abieris, et cum illis communicaveris, qui Christi sanguinem effuderunt, non horreas venire, et sacræ mensæ communicare, ac pretiosi sanguinis particeps fieri? Non horres, non times, cum talia scelera perpetras? Non mensam ipsam revereris? His ego verbis vos alloquutus sum, his vos illos et illi suas uxores alloquenter: *Edificate alter alterum* (1. *Thess.* 5. 11). Ac si quidem sit catechumenus is, qui ejusmodi morbo laborat, a vestibulo templi arceatur: sin fideiis ac mysteriis initiatus, a sacræ mensæ repellatur. Neque enim exhortatione ac consilio indigent cuncta peccata, sed sunt quæ brevi et celerrima solent sectione curari. Et quemadmodum inter vulnera, quæ tolerabiliora sunt, lenioribus cedunt medicamentis, quæ vero putrefacta sunt et incurabilia, quæque reli-

quum corpus depascuntur, acumine ferri flammaque indigent: sic nimirum et inter peccata, cetera quædam prolixiori exhortatione opus est, cetera durioribus sunt reprehensionibus castiganda. Propterea jussit quoque Paulus non in omnibus exhortatione uti, sed et increpare dure, sic dicens: *Quam ob causam increpa illos dure* (Tit. 1. 13). Lucrepernus in illos jam dure, ut cum ob priora fuerint pudore suffusi, seque ipsos condemnantur, non amplius detrimentum ex iniqui jejunii observatione patientur. Quis ob res ego quoque a exhortatione deinceps abstinens obtestor et clamo, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, sit anathema* (1. *Cor.* 16. 22): quoniam autem majori argumento a se non amari Dominum potest ullus ostendere, quam si festis illorum communiceat, a quo ille fuit occisus? Illos non ego percussam anathemate, sed Paulus: imo vero non jam Paulus, sed Christus, qui per illum loquitur, et in precedentibus dixit, *Quoniam qui in lege justificantur, a gratia exciderunt* (Gal. 5. 4). Hæc illis verba dicite, ac sententias illis recitate, cumque omni cum studio ac diligentia salvos eos feceritis et ex diaboli faucibus eripueritis, in die jejunii nobis adducite, ut et promissi reliquam partem præstantes uno consensu unoque ore cum fratribus nostris glorificemus Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi, quoniam ipsi gloria in sæcula. Amen.

### IN EOS QUI PRIMO PASCHA JEJUNANT.

#### ORATIO TERTIA.

1. Rursus necessarium quoddam et urgens negotium eorum, quæ nuper dicta sunt, seriem interrumpens ad seipsam orationem traducit, et a susceptis cum hæreticis certaminibus hodie nos abducit. Nam nos quidem rursus de Unigeniti gloria verba facere ad caritatem vestram parati eramus: sed eorum qui primo Pascha jejulant importuna contentio doctrinam omnem nostram cogit hodierno die totam in eis curandis occupari. Nam et bonus pastor non lupos abigit solum, sed et pecudes ægrotantes cum omni sollicitudine curat: quid enim prodest, quod ferarum ora greges evitent, si morbis confecti moriantur? Sic et episcopus imperator non machinas tanquam propulsat, sed antea seditione commotam urbem cum seipsa reconciliat, cum probe noverit nihil externam victoriam profuturam, quamdiu iustus civilia bella permanserint. Ut autem inelligas ad interitum ac perniciem nihil æque ac seditionem et contentionem valere, audi quid Christus dicat: *Regnum in seipsum divisum non stabit* (Math. 12. 25). Tanetsi quid regno potentius, ubi pecuniarum proventus, et arma et muri et propugnacula et tantus militum numerus et equi et alia innumera, quæ multas vires suppeditant? Verumtamen tanta potentia di-sipatur cum per dissidium in seipsam insurgit. Nihil enim imbecillitatem adeo parare solet, ut rixa et contentio: quemadmodum nihil adeo vires et potentiam, ac caritas et

concordia. Quod cum intelligeret Solomon dicebat, *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, et clausum secte regnum* (Prov. 18. 19). Vides quanta sit vis concordia? quantum contentiosis detrimentum? Regnum seditione divisum dissolvitur, duo vero in unum juncti et inter se devincti magis quam ullum propugnaculum sunt insuperabiles. Ac scio equidem per Dei gratiam potiore hujus gregis partem ab hac ægritudine immunem esse, et paucos morbum invasisse, non tamen idcirco est curatio negligenda. Nam etsi decem tantum, etsi quinque, etsi duo, etsi una tantum esset ægrotus, ne sic quidem igitur oporteret. Licet enim vel unus sit vilis et abjectus, frater tamen est propter quem mortuus est Christus, et magnam vilium rationem habet Christus. *Quicumque scandalizaverit, inquit, unum de pusillis istis, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in mare* (Math. 18. 6): et rursus, *Quandis non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis* (Id. 25. 45): et rursus, *Non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in caelis est, ut pereat unus de pusillis istis* (Id. 18. 14). Annon igitur absurdum est, si cum Christus pusillorum tantam curam gerat, nos eos præ desidia contempserimus? Noli hoc dicere, unus est, sed, unus contemptus morbum transmittit ad cæteros: *Modicum enim fermentum, inquit, totam massam fermentat* (Gal. 5. 9). Atque hoc est quod omnia perdit ac destruit, quod pusillos aspernemur: propterea

magna sunt ulcera, quemadmodum fere fit, ut magna fiant exigua, si conveniens cura sit adhibita.

*Nihil contentione pejus in Ecclesia.* — Hoc igitur primum illis dicimus, contentione pugnaque pejus nihil esse, aut si Ecclesia discerpatur, et tunica ea, quam dirumpere latrones non ausi sunt, in multas partes dividatur. Non sufficiunt reliquæ hereses, nisi nos ipsi nos dividamus? Non tu Paulum dicentem audis, *Quod si invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15)*? Extra gregem ambulas, et leonem foris circumventem non times? *Adversarius enim vester tanquam leo circuit, inquit, rugiens et querens, quem rapiat (1. Petr. 5. 8).* Vide sapientiam pastoris: neque reliquit intus inter oves, ne gregem perterreficeret: neque ab exteris locis abegit, ut bellæ metu cunctos intus cogret. Non revereris patrem? Inimicum reformida: si te ipsum a grege avulseris, illo sine dubio te excipiet. Poterat quidem etiam ab exteris locis illum Christus abigere: sed ut efficeret ut vigilares, ac sollicitus esses, atque ad matrem semper confugeris, foris illum rugire permisit, ut qui sunt intus, dum vocem illius audiunt, magis copulentur, et ad se mutuo confugiant. Ita quoque matres faciunt liberorum amantes, stentes infantibus frequenter se lupis devorandos obiecturas minantur, non ut obijciantur, sed ut desinant indignari. Propterea Christus omnia fecit, ut pacem colamus, et conjunciam inter nos sinus.

2. Idecirco etiam Paulus cum Corinthios multis magnisque de rebus accusare posset ac reprehendere, nulla de re alia prius, quam de ista accusavit. Sed cum de fornicatione posset illos accusare, de arrogantia, de profanis judiciis, de conviviis in fanis idololorum, quodque mulieres quidem capita non velarent, homines autem id agerent, et cum his omnibus ob neglectum pauperum et innatam illis ob dona spiritus arrogantiam, et de corporum resurrectione: cum etiam præter hæc omnia posset illos ob contentiones ac dissidia inter illos exorta castigare, præternisis cæteris omnibus illud prius corrigit. Ac nisi forte videat tædium parere, id ex ipsis Pauli verbis ostendam. cum de omnibus illis eos posset accusare, nihil præ isto correctum ab illo fuisse. Nam illos quidem esse fornicatos audi quæ pacto narret: *Omnino auditur inter vos fornicatio (1. Cor. 5. 1)*. Porro inflatos etiam illos fuisse, et in superbiam elatos: *Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam (Ibid. 4. 18)*. Quod autem rursus foris, et apud profanos iudicio contendere: *Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum judicari apud infideles (Ibid. 6. 1)*? Quod autem idolothyta comederent, *Non potestis mensæ Domini participare esse, et mensæ demoniorum (Ibid. 10. 21)*. Quodque mulieres minime velarentur, sed viri contra velarentur, audi quibus verbis eos castigat: *Omnis vir orans, ut prophetans velato capite, deturpat caput suum: omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum (Ibid. 11. 4. 5)*. At illos pauperes contempnissis significavit etiam cum dixit: *Alius quidem esurit,*

*alius autem ebrius est (1. Cor. 11. 21)*: et rursus, *Aut Ecclesiam Dei contempnitis, et confunditis eos, qui non habent (Ibid. v. 22)*? Quoniam autem ad majora dona cuncti cupide accedebant, et minora nemo recipiebat, sic ait: *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetae (Ibid. 12. 29)*? Porro de resurrectione quoque dubitasse illos ex his colliges: *Sed dicit aliquis, quomodo resurgit mortui? quali autem corpore veniatis (Ibid. 15. 35)*? Verumtamen cum multa posset illis vitio vertere, nihil ei fuit antiquius, quam ut de dissidio et contentione cum illis ageret: itaque jam inde a principio epistola sic ait: *Obsecro autem vos fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata (Ibid. 1. 10)*. Sciebat quippe, sciebat probe hoc esse quod præ cæteris urgebat. Fornicator si frequenter in Ecclesiam ingreditur, et superbus, aut qui vitio quovis alio laboret, cito, dum assidue doctrina fruitur, illud expellet, et pristinam recipiet sanitatem: qui vero seipsum ab hoc conventu sejunxerit, et Patrum se doctrinæ subtraxerit, atque a medice officina prociat recesserit, quamvis sanæ corpore esse videatur, quantum in morbum incidet. Et quemadmodum optimus medicus, sedata prius et extincta febrî, deinde ulceribus ac ruptioibus uel dicit: ita fecit et Paulus, prius dissensionem sublata, tum demum singulorum vulnera membrorum curavit. Propterea quoque de hoc ante omnia verba fecit, ut neque inter se dissideant, neque proprios sibi rectores assignent, neque multas in partes dividant Christi corpus. Hæc autem non illis solum dicebat, sed et his post illos qui eodem morbo laborant, quos equidem sciscitaret lubens, quid sit Pascha, quid sit Quadragesima? et quid sit Judaicum, quid sit nostrum: aut quomodo ob causam illud quidem semel annis singulis fiat, hoc vero singulis in collectis celebretur: quid sibi velit utrumque, et alia his multo plura, quæ ad hoc pertinent argumentum. Tum vero probe cognoscetis, quam importunitiva illorum sit contentio, qui ne rationem quidem reddere de illis possunt quoque faciunt, licet omnibus sint sapientiores, neque disceant ex cæteris, quod damnandum est maxime, cum nec ipsi scient, neque eos qui sciunt duces sequantur, sed temere inconsultæ eandem consuetudini res suas permittentes in libertate et præcipitia ferantur.

3. Quis porro sapiens est illorum sermo, cum hæc illis obijcimus? Vos, inquit, nonne hoc jejuniis antea observabatis? Hoc vero tum non est mihi dicere, sed hoc ipse tibi iure dixerim, nisi quoque sic antea jejunasse, verumtamen temporum observationi preferendam concordiam censuisse: quodque Galatis dicebat Paulus, hoc et vobis ipse dico: *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos (Gal. 4. 12)*. Quid hoc porro sibi vult? Persuaserat illis, ut a circumcissione discederent, sabbata aspernerent, et dies et alia cuncta legis instituta: deinde, quoniam illos vereri crenebat ac reformidare, ne forte transgressionis pœnam ac supplicium sustinerent, sui illis exemplo animum addit, cum ait, *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos.*

ἂν γένοιτο μικρὰ τῆς προσκοῦστος ἀπολαύοντα ἐπι-  
μαλίας.

Τούτο τοῖνυν πρὸς αὐτοὺς λέγομεν πρότερον, ὅτι οὐδὲν γέρον φιλονεικίας καὶ μάχης καὶ τοῦ τῆν Ἐκ-  
κλησίαν διασπῆν, καὶ τὸν χιτώνα, ὃν οὐκ ἐτόλμησαν οἱ  
ἀληθῶς διαβῆρῆσαι, τοῦτον εἰς πολλὰ κατατεμεῖν  
μέρη. Οὐκ ἀρκοῦσιν αἱ λοιπαὶ αἰρέσεις, ἀλλὰ καὶ  
ἡμεῖς ταυτοὺς κατατεμώμεν· οὐκ ἀκοῦσαι τοῦ Παύ-  
λου λέγοντος· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δίκαιον καὶ κατ-  
εσθίετε, βλάπτετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*·  
*Ἐξω τῆς ἀγέλης βαδίζετε*, εἰπέ μοι, καὶ ὁ δίδουκός  
τὸν λέοντα τὸν ἔξωθεν περιούσι· Ὁ ἐχθρὸς γὰρ  
ἡμῶν, ὡς λέων, περιέρχεται, φθῆν, ἀνυπόμεινος  
καὶ ἰζητῶν εἶναι ἀπάσθη. Ὅρα σοφῶν ποιμένος·  
οὐτε ἐνόησεν εἶναι ἐν τοῖς προβάτοις, ἵνα μὴ  
κατακλιθῆται τὴν ποιμνὴν· οὐτε ἔξωθεν ἀπήγαγεν,  
ἵνα τῷ φόβῳ τοῦ θηρίου πάντα ἔσω συναγάγῃ. Οὐκ  
αἰδῆ τὸν πατέρα· φοβῆθη τὸν ἐχθρὸν· εἰ ἀποσχίσης  
σαυτὴν τῆς ἀγέλης, ἐκείνους σε δέξεται πάντως. Πῶ-  
νατο μὲν γὰρ καὶ ἔξωθεν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν ὁ Χριστός,  
ἀλλ' ἵνα σε παρασκευάστῃ νῆρειν καὶ ἐναγώνιον εἶναι  
καὶ πρὸς τὴν μητέρα συνεχῶς καταφυγεῖν, ἀφῆκεν  
ἔξωθεν ὠρῆσθαι, ἵνα οἱ ἐνόηθον, ἀκούοντες αὐτοῦ  
τῆς φωνῆς, μῆλλον συσφύριονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους  
καταφυγῶσιν. Οὕτω καὶ μητέρες ποιοῦσι φιλόστοργ-  
γοί· τὰ παιδία κλαυθμυρίζοντα πολλὰκις ἀπειλοῦσι  
τοῖς στόμασι τῶν λύκων βίβαναι, ὅχι ἴνα βίψωσιν,  
ἀλλ' ἵνα παύσων δυσχεραίνοντα. Πάντα ὁ Χριστὸς  
διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἵνα εἰρηνεύωμεν, ἵνα πρὸς ἀλλή-  
λους ὤμεν συνδεδεμένοι.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πολλὰ καὶ μεγάλα Κοριν-  
θίοις ἐγκαλεῖν ἔχων. οὐδὲν ἐνίκαισε πρὸς τοῦτο·  
ἀλλ' ἔχων αὐτοὺς ἐγκαλεῖται καὶ περὶ πορνείας, καὶ  
περὶ ἀπονοίας, καὶ τῶν ἐξω δικαιοτῶν, καὶ τῶν ἐν  
τοῖς εἰδωλεῖσι συμποσίοις, καὶ ὅτι γυναῖκες μὲν οὐκ  
ἐκαλύπτοντο τὰς κεφαλὰς, ἄνδρες δὲ τοῦτο ἐποίησαν,  
καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων εἶς τὴν τῶν πενήτων  
ὑπεροφίαν, καὶ τὴν ἐκ τῶν χαρισμάτων ἴγγυμένον  
αὐτοὺς ἀπόνοιαν, καὶ περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστά-  
σεως· ἔχων δὲ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ περὶ τῆς  
πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίας καὶ ἐχθροσύνης αὐτοῖς·  
ἐπιτιμῆσαι, πάντα τὰ ἄλλα παραβράμιν, ἐκίψο  
θεοδοῦται πρότερον. Καὶ εἰ μὴ δοκῶ παρενοχλεῖν,  
ἀπ' αὐτῶν τοῦ Παύλου βημάτων τοῦτο ποιῶ φανε-  
ρόν, ὅτι πάντα ἐκίψα ἔχων ἐγκαλεῖν, οὐδὲν πρὸς τοῦ-  
το διῶρθωσεν. Ὅτι μὲν γὰρ ἐπόρνεον, ἀκούον  
τί φησιν· Ὅπως ἀκούεται ἐν ἡμῖν πορεύει. Ὅτι  
δὲ καὶ περυσίνωται καὶ μέγα ἐπύρνον· Ὅς μὴ  
ἐρχομένον δὲ μοι πρὸς ὑμᾶς ἐφυσιώθησάν τινες.  
Ὅτι δὲ καὶ ἐξω πάλιν ἐδικάζοντο· Τοῖμυ τίς ἐξ  
ὑμῶν, πράγμα ἔχων πρὸς τὸν ἔταρον, κρίνεσθαι  
καὶ τῶν ἀπίστων· Ὅτι δὲ καὶ εἰδωλόθωτα ἔθωβον·  
Ὁ δὲ δόνατος τραπέζη Κυρίου μετέχων καὶ τρα-  
πέζης δαιμονίου. Καὶ περὶ [608] τοῦ μὴ κατακα-  
λύπτεσθαι δὲ τὰς γυναῖκες, ἀλλὰ τοὺς ἄνδρας ἀπ'  
ἐναντίας, ἀκούσον πῶς αὐτοῖς ἐπιτιμῶ λέγων· Πῶς  
ἀνήρ προσευχόμενος ἢ προσευχόμενος κατὰ κεφα-  
λῆς ἔχων, κατασχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·  
πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχόμενῃ, ἢ προσευχόμενῃ  
ἀκατακλύπτω τῇ κεφαλῇ, κατασχύνει τὴν κε-  
φαλὴν αὐτῆς. Καὶ ὅτι τῶν πενήτων ὑπερέφρων,  
καὶ τοῦτο ἐβίβωσεν εἰπὼν· Ὅς μὲν περὶ, ὅς δὲ  
μεθῶν· καὶ πάλιν, Ἡ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ

καταρροεῖτε, καὶ κατασχύνετε τοὺς μὴ ἔχον-  
τας· Ἐπειδὴ ἐξ καὶ τοῖς μέγιστοις τῶν χαρισμάτων  
ἅπαντες ἐπιπέδων, καὶ τὸ θάπτον αἰδέος κατεβέβητο,  
φησὶ· *Μὴ πάντες ἀπόστολοι· μὴ πάντες προφή-  
ται*· Ὅτι δὲ καὶ περὶ τῆς ἀνοστούσεως ἀμφέβαλλον,  
Ἄλλ' ἔρει τις, φησὶ, Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί·  
καὶ πόθεν ἔξωθεν ἔρχονται· Ἄλλ' ὅμως τοσαῦτα  
ἔχων ἐγκαλεῖται, οὐδὲν πρὸς ἐκεῖνον πρὸς αὐτοὺς εἶπε  
τῆς ἐπιστάσεως καὶ τῆς φιλονεικίας· ἀλλ' οὕτως  
ἀρχόμενος τῆς ἐπιτολῆς, οὕτω πῶς φησι. Παρα-  
καλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέ-  
γητε πάντες, καὶ μὴ ἦ ἐν ἡμῖν σχίσματα. Ἥθει  
γάρ, ἦθει σαφές, εἰς τοῦτο πρότερον ἦν τὸ καταπέ-  
γον. Ὁ πορευόμενος ἂν συνεχῶς εἰς τὴν ἐκκλησίαν  
εἰσῆ, καὶ ὁ ἀλαζόν, καὶ ὁ εἰσὺν ἔχων ἰδιωτισμῶν,  
ταχέως αὐτὸ συνεχῶς ἀπολαύων διδασκαλίας ἀ-  
νοήσεται, καὶ πρὸς τὴν ὕψιν ἐπὶ ἄρῃξει· ὁ μέντοι  
τῆς συνέθου ταύτης ἑαυτὸν ἀποβήσας, καὶ τῆς τῶν  
πατέρων διδασκαλίας ὑπεξαγαγόν, καὶ τὸ λατρεῖον  
φυγόν, κἂν ὕψιαινον δοκῇ, ταχέως εἰς ἀβυσσὸν  
πίσεται. Καὶ καθάπερ ἱερεὺς ἄριστος τὸν πυρετὸν  
πρῶτον σέβας, τότε τὰ εἶκη καὶ τὰ βήματα δι-  
ορθοῦται· οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησε, πρότερον τὴν  
διδασκίαν ἀνελόν, τότε τὰ καθ' ἕκαστον μέλος ἐθε-  
ράπτεισε τραύματα. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερ τοῦτο δια-  
λέγεται πρὸς τοὺτων, μὴδὲ στασιάζει πρὸς ἀλλήλους,  
μηδὲ οἰκτιρῶν ἀρχοντας ἐπιγράφεται, μηδὲ εἰς πολλὰ  
κατατεμεῖν μέρη Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ταῦτα δὲ οὐκ  
ἐκείνους ἐλεγε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετ' ἐκείνων  
τὰ αὐτὰ νοσοῦν ἐκείνους· οὐς ἦδως ἔγωγε ἂν ἐροί-  
μην, τί ποτέ ἐστι πάσχα, τί ποτέ ἐστι τεσσαρακο-  
στή· καὶ τί μὲν τὸ Ἰουδαϊκόν, τί δὲ τὸ ἡμέτερον·  
καὶ τίνας ἐνεκεν ἐκεῖνο μὲν ἅπαρ τοῦ ἐναντιοῦ παν-  
τὸς ἐγένετο, τοῦτο δὲ καθ' ἕκαστην τελευταίαν συνέζη·  
τί βούλεται τὰ δέξομαι· καὶ ἔτερα πολλὰ πλεονα τοῦ-  
των εἰς αὐτὴν ταύτην συντελοῦντα τὴν ὑπόθεσιν. Καὶ  
τότε ἂν ἐγινυτε καλῶς αὐτῶν τὴν ἀκαίρον φιλονει-  
κίαν, οἱ μὴδὲ λόγον περὶ ὧν ποιοῦσιν ἀποδοῦναι δυ-  
νάμενοι, καθάπερ ἂ ἀπάντων ἔντες σοφώτεροι, οὕτε  
παρ' ἑτέρον μαθάνουσι. Ἐπερ ἐσχάτης ἐστὶ κατα-  
γνώσεως μήτε αὐτοὺς εἰδέναι, μήτε τοῖς ἐπισταγμέ-  
νοις ἐπισθεῖαι, ἀλλ' ἀπόως ἀλόγῳ συνθεῖται τὰ καθ'  
ἐαυτοῦς ἐπιτρέψαντες, κατὰ βαρβάρων φέρονται καὶ  
κρημύνον.

γ'. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος, ὅταν ταῦτα αὐτοῖς  
ἀντιλέγωμεν· Ὅμως, φησὶν, οὐ ταύτην ἐνηστεύετε  
τὴν νηστείαν πρότερον· Τοῦτο οὐ σὸν ἐστιν ἐπιπῆ  
πρὸς με, ἀλλ' ἐμὲ δίκαιον ἀν εἴη φησὶ εἰ λέγειν, καὶ  
καὶ ἡμεῖς οὕτως ἐνηστεύομεν πρότερον, ἀλλ' ὅμως  
προτιμήσαμεν τὴν συμφωνίαν τῆς τῶν χρόνων παρα-  
τηρήσεως. Καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος πρὸς Γαλάτας· [609]  
Ἐλεγε, τοῦτο καὶ ἐγὼ ἡμῖν λέγω· Ἦνεσθε ὡς ἐγώ,  
δεῖ καθῶ ὡς ὅμοις. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν· Ἐπειδὴ  
αὐτοὺς ἀποστήναι περιτομῆς, καταφρονῆσαι Σαββά-  
των καὶ ἡμερῶν καὶ τῶν ἑλλων τῶν νομίμων ἀπάν-  
των. Εἶτα, ἐπειδὴ διδοῦστας ἔωρα καὶ φοβουμένους,  
μήποτε παραδόσεως κολάσιν ὑπομείνωσι καὶ τιμο-  
ρίαν, ἀπὸ τῶν καθ' ἑαυτὸν πραγμάτων εἰς τὸ βαρβῆν  
αὐτοὺς ἐνάγει, λέγων· Ἦνεσθε ὡς ἐγώ, δεῖ καθῶ  
ὡς ὅμοις. Μὴ γὰρ ἐξ ἰδῶν ἦλθον· φησὶ· μὴ γὰρ

\* Morel. πενήτοσθ· Savil. mellus τεσσαρακοστή.  
† Sic recte Sav. Montf. καίπερ. Εἰσι.

ἄπειρος ἡμεῖν τῆς νομικῆς πολιτείας, καὶ τῆς τιμωρίας τῆς κειμένης τοῖς παραβαίνουσιν τῶν νόμων; Ἐβραῖος δὲ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ἔθλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. Ἀλλὰ καὶ ἵτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἠγνοῖαν διὰ τὸν Χριστὸν ὀμιλεῖν· τοῦτέστιν, Ἀπέστην αὐτῶν καθάπαξ. Γίνεσθε οὖν ὡς καγῶ· καὶ γὰρ καγῶ ὡς ὄμεις ἤμην.

Καὶ τί λέγω περὶ ἑμαυτοῦ; τριακῶσι πατέρες, ἢ καὶ πλείους, εἰς τὴν Βηθούνην χώραν συνελθόντες ταῦτα ἐνομοθέτησαν· καὶ πάντα ἀτιμάσεις ἐκείνους; Διὸν γὰρ θάτερον, ἢ ἄνοιαν αὐτῶν ὡς οὐκ ἀκριβῶς ἐπιδοκίματον καταγινώσκεις, ἢ δουλῶν, ὡς ἐῖδοτον μὲν, εἰδοκρινόμενον δὲ καὶ προδόντων τὴν ἀλήθειαν. Ὅταν γὰρ μὴ μόνος ἔρ' οὐς ἐνομοθέτησαν ἐκεῖνοι, διατίεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ σοφίαν πολλὴν καὶ ἀνδρείαν ἐπέδειξαν τότε, τὰ γενημένα ἅπαντα ἠγλοῖ. Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν αὐτῶν δείκνυσιν ἡ τότε ἐκτεθεισὰ πίστις, καὶ τὰ τῶν ἀρετικῶν ἐμφράζασα στόματα, καὶ καθάπερ ταίχης ἀβραγὰς τὰς ἐπιβουλὰς αὐτῶν ἀποκρουσασμένη πάσας· τὴν δὲ ἀνδρείαν ὁ προσφάτως παυσάμενος βιωγμός, καὶ ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν πόλεμος.

Καθάπερ γὰρ ἀριστῆς τινες μυρία στήσαντες τρύπαια, καὶ πολλὰ δεξιόμοι τρύπματα, οὕτω πανταχόθεν ἐπανήσαν τότε τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ προστάται τὰ στήγματα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες, καὶ πλείους ἔχοντες ἀριθμῶν τιμωρίας, ἀ; διὰ τὴν ὁμολογίαν ὑπέμειναν. Οἱ μὲν γὰρ εἶχον ἐπιπλεῖν μέταλλα καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς ταλαίπωρίαν, οἱ δὲ δημόσιους τῶν ὄντων ἀπάντων, οἱ δὲ λιμοῦς, οἱ δὲ πληγὰς συνεχεῖς· καὶ οἱ μὲν τὰς πλευρὰς κατεξεσημασμένους, οἱ δὲ τὰ νῦστα συντριβέντας, οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξοφυργάντας, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος ἀφρηγμένους ἑαυτοὺς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπέδεικνυσθαι εἶχον. Καὶ ἀπὸ τῶν ἀβλητῶν τούτων ἡ σύνοδος ἅπασα συγκεκρήθη τότε, καὶ πιστὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦ ἐνομοθέτησαν, ὥστε κοινή καὶ συμφώνως τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐπιτελεῖν. Οἱ τοῖν ἂν πίστιν μὴ προδόντες ἐν οὕτω χαλεπωτέοις καιροῖς; οὗτοι δὲ ἡμερῶν παρατήρησι καθυποκρίνεσθαι ἔμελλον; Ὅρα τί ποιεῖς τοσοῦτους κατακρίνων πατέρας, οὕτως ἀνδρείους καὶ σοφοὺς. Εἰ γὰρ τελῶνων κατακρίνας ὁ Θεοσεβὴς, πάντα ἀπίστευον ἄπερ εἶχεν ἀγαθὰ, τίνα ἔξεις συγγνώμην, ποῖαν δὲ ἀπολογία τοσοῦτων καταγενεατάμενος διδασκάλων τῶν τῷ Θεῷ φίλων, καὶ ταῦτα ἀδίκως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀλογίας; Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι, Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι εἰς ἐν ἑμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν· εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς, μέσος ἐστὶν ὁ Χριστός, ὅπου τριακῶσι καὶ πωλύμ πλείους παρήσαν, [810] πολλῶν μάλλον παρήν, καὶ πάντα ἐτύπου καὶ ἐνομοθέτει. Σὺ δὲ οὐ μόνον ἐκείνων καταγινώσκεις, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ἢ καὶ τὴν ἐκείνων γνώμην ἐπήμωσεν. Ἦ καὶ τῶν ἀπανταχῶ τῆς γῆς πατέρων σφωπετότερος Ἰουδαίος εἶναι νομίζεις, καὶ ταῦτα τῆς πατρῴας ἐκπεσόντας πολιτείας, καὶ ἑορτῆν οὐδεμίαν τελούντας; Ὅτι γὰρ οὐκ ἐστὶν ἄξιμα παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ πάχα (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀκούω λεγόντων πολλῶν, ὅτι μετὰ τοῦ ἀξίμου τὸ πάχα ἐστίν), ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ἄξιμα, ἀκούσας τοῦ νομοθέτου λέγοντος, Ὁ θυρήσειθε ποιήσαι τὸ Πάχα ἐν οὐδεμῶ τῶν πόλεων σου, ὡς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀ.λ.λ' ἢ εἰς τὸν τόπον, ἐν ἑστ

ἐπικληθῆ δι ὄνομα αὐτοῦ· περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ λέγων. Ὅρξες πῶς εἰς μίαν πόλιν συγκλίσεις τὴν ἑορτὴν, ὑπερὸν καὶ τὴν πόλιν καθελεῖν αὐτήν, ἵνα καὶ ἄκοντας αὐτοῖς ἀπαγάγῃ τῆς πολιτείας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ προεῖπε τὸ ἐπίμμενον ὁ Θεός, παντὶ που ὄφλον ἐστί. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκαὶ συνήλασαν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, προεῖδὼς ὅτι ἀπολείπει ἢ πόλις; οὐκ εἰδῆλον, ὅτι καταλύθηνα βουλευμένος τὴν ἑορτὴν; Ὁ Θεός αὐτὴν κατέλυσε, καὶ Ἰουδαίους ἀκολουθεῖ. περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης· Καὶ τίς τυφλός, ἀ.λ.λ' ἢ ἡ οἱ παῖδες μου, καὶ κωφός, ἀ.λ.λ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Περὶ τίνα γὰρ οὐκ ἐγένοντο ἀγνώμονες ἐκεῖνοι καὶ ἀνοστήθη· περὶ τοὺς ἀποστόλους, περὶ τοὺς προφῆτας, περὶ τοὺς αὐτῶν διδασκάλους; Καὶ τί χρῆ λέγειν διδασκάλους καὶ προφῆτας, ὅπου καὶ αὐτοὺς τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέσφαξαν; Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τῶν δαιμονίων. Τὴν φύσιν ἠγνόησαν, καὶ ἡμέρας ἤμελλον παρατηρεῖν; εἰπέ μοι τὴν συγγένειαν κατεπάτησαν, τῶν τέκνων ἐπιλάθοντο, αὐτοῦ τοῦ πατριάρχου αὐτοῦς Θεοῦ ἐπιλάθοντο· Θεὸν γὰρ, φησὶ, τὴν γεννησάντα σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπέλλου Θεοῦ τὸν ἐρέφοντάς σε τὸν Θεὸν ἐγκατέλιπον, καὶ ἑορτὰς φυλάττειν ἤμελλον; καὶ εἰς ἐν τούτῳ εἶπες; Ἐπεί καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ τούτου μετ' οὐτῶν τὸ πάχα ἠποκρίθησαν, οὐχ ἵνα ποιῶμεν ἡμεῖς μετ' ἐκείνων, ἀλλ' ἵνα τῇ σκεπῇ τὴν ἀλήθειαν ἐπαγάγῃ. Καὶ γὰρ καὶ πατριῶν ὑπέμεινε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτὰς ἐπιτελεσε, καὶ ἄξιμα ἔφαγε, καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ταῦτα ἔπραξεν ἅπαντα. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων ἡμεῖς ὑποκείμεθα, ἀλλὰ βοᾷ Παῦλος; λέγων· Ἐὰν περιεμνήσῃς, Χριστὸς ὁμᾶς οὐδὲν ὠφελεῖται. Καὶ περὶ τῶν ἀξίμων πάντων· Ὅστε ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ὕμῃ καλαιῶ, μηδὲ ἐν ὕμῃ καλίας καὶ ποτηρίας, ἀ.λ.λ' ἐν ἀξίμοις εὐλικρινίας καὶ ἀληθείας. Πῶν γὰρ τὰ ἄξιμα οὐκ εὐλευρον πεφυραμένον, ἀλλ' εὐλικρινῆς πολιτεία, καὶ βίος ἐνάρετος.

8. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς τότε; Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν πάχα τύπος ἦν τοῦ μέλλοντος ἔσθαι, ἔδει δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιτεθῆναι τῷ τύπῳ, πρότερον δειξας τὴν σκιά, τότε ἐπήγαγε τὴν ἀλήθειαν ἐκ τῆς τραπέζης· τῆς ἀληθείας δὲ ἐπινοήσεις, ἡ σκιά λοιπὸν ἀποκρύπτεται, καὶ οὐδὲ καιρὸν ἔχει. Μὴ τοίνυν τοῦτο προβάλλου, ἀλλ' ἐκείνῳ μοι δειξόν, ὅτι οὕτως ἐκλείουσι ποιεῖν ὁ Χριστός. Ἐγὼ γὰρ τοῖνυν τὸν δεικνύμι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκλείουσι παρατηρεῖν ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ ἀπέλιπον ἡμεῖς τῆς ἀνάγκης ταύτης. Ἀκούσων γούν τί φησιν ὁ Παῦλος· ὅταν δὲ τὸν Παῦλον εἶπω, τὸν Χριστὸν λέγω· ἐκείνος γὰρ [811] ἐστὶν ὁ τὴν Παύλου κινῶν ψυχὴν. Τί οὖν εὐτὸς φησιν; Ἠμέρας παρατήρησε καὶ μήτρας καὶ κωφούς καὶ ἐναντιοῦς. Φοβοῦμαι ὅμως, μήπως εἰκὴ κεκοίτακα εἰς ὅμως. Καὶ πάλιν, Ὅσακις ἐν ἑσθίῃ τὸν ἄριστον τοῖτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο κίητε, τὸν ὄναστον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Ὅσακις δὲ εἶπών, κύριον ἐποίησεν τὸν προπρόντα,

\* Reg. τὸ ἐοῦμενον.



Nun enim ex gentibus, inquit, veni? Nun legalis conversationis imperitus eram, aut pœne quæ lege transgredientibus est proposita? *Hebraeus sum ex Hebrais, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem perarsquens Ecclesiam: sed que mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta* (Philipp. 3 5-7). Hoc est, semel ab illis discessi. Estote ergo sicut et ego: nam et sicut vos eram.

*Nicæna Synodus de Paschate decretum fecit.* — Quid autem de me loquor? Trecenti Patres vel etiam plures, cum in regione Bithyniæ convenissent, hæc decreverunt: et ut illos omnes probo afficiis! Duorum enim alterum, aut illos inscitæ condemnas, quasi non satis accurate novissent, aut timiditatis, quasi novissent quidem, sed dissimularent ac veritatem prodidissent. Cum enim non stes iis, quæ ab illis decreta sunt, hæc omnia sequuntur. Multæ vero sapientiæ ac fortitudinis specimen ab illis editum fuisse tum temporis, omnia quæ accidere testantur. Nam sapientiam quidem illorum, quæ tum edita est fides indicat, quæ et hæreticorum quoque obturavit, et tamquam murus inexpugnabilis omnes illorum insidias propulsavit: fortitudinem autem persæquitio, quæ paulo ante sedata fuerat, et quod Ecclesiis fuerat illatum bellum.

*Patrum Nicænorum dignitas.* — Tamquam enim streui quidam bellatores, innumeris tropæis erectis, ac multis exceptis vulneribus, undique tum Ecclesiarum præsulæ revertebantur stigmata Christi portantes, qui plurima poterant enumerare supplicia, quæ confessionis ergo toleraverant. Siquidem alii poterant metalla narrare, ac miseria, quas ibi passi fuerant, alii bonorum omnium publicationes, alii famem, alii frequentia vulnera, dum aliis latera deraderentur, aliis terga contunderentur, alii effoscos oculos, alii parte aliqua corporis propter Christum se fuisse mutilatos poterant indicare. Atque ex his athletic collecta tum fuerat synodus universa, communique definitione fidei hoc quoque decreverunt, ut simul neque consensu festum istud celebraretur. Ergone qui fidem temporibus adeo difficilibus non prodiderunt, hi propter diurnam observationem dissimulatione uti poterunt? Vide quid agas, dum tantos Patres condemnas, adeo fortes, adeoque sapientes. Nam si publicæanum condemnans Pharisæus omnia bona perdidit, quæ habebat: qua venia dignus, qua defensione censeberis, qui adversus tot doctores Deo caros, idque injuria et contra rationem insurgas? Non audisti Christum dicentem, *Ubi duo vel tres sunt in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum* (Matth. 18. 20)? Quod si ubi duo tresve sunt, medius est Christus: ubi trecenti ac multo plures aderant, multo magis aderat, omniaque designat ac decernebat. At tu non illos tantum condemnas, sed et orbem terrarum universum, qui sententiam illorum comprobavit. An vero Judæos etiam universi orbis terrarum Patribus sapientiores arbitraris, homines, inquam, patriis ritibus oriatos, et qui ne ullum quidem festum celebrant? Nam nec apud illos azyma

esse, nec Pascha (multos quippe dicere istud audo Pascha esse cum azyma), sed apud illos non esse azyma, ex his legislatoris verbis collige, *Non poteritis facere Pascha in ulla urbiu tuarum, quas Dominus Deus tuus dicit tibi, sed in loco, in quo invocatum fuerit nomen ejus* (Deut. 16. 5. 6): de Jerusalem loquens. Vides quo pacto, cum in unam urbem festum inclusisset, deinceps et ipsam urbem everterit, ut vel invitos illos ab illa religione revocaret? Nulli enim dubium, quin Deus quæ erant consequitur prævideret. Quam igitur ob causam illic eos ex toto terrarum orbe congregavit, cum fore prævideret, ut civitas vastaretur? Annon hinc liquet illum tolli festivitatem voluisse? Deus illum sustulit, et tu Judæos accitias, de quibus ait propheta, *Et quis cæcus, nisi pueri mei, et surdus, nisi qui dominantur eorum* (Isaï. 42. 19)? Erga quem enim illi non fuerunt ingrati ac stupidi? erga apostolos, erga prophetas, erga doctores suos? Quid autem opus est de doctoribus ac prophetis verba facere, cum et ipsos liberos suos occiderint? Immolarunt enim filios suos et filias suas demoniis (Psal. 105. 37). Naturam ignorarunt, nam igitur, quæso, dies erant observaturi? Propinquitatem concelebrarunt, et filiorum oblitii sunt, Dei ipsius, a quo conditi fuerant, sunt oblitii. *Deum enim, inquit, dereliquisti, qui te genuerat, et oblitus es Dei muneris te* (Deut. 32. 18). Deum dereliquerunt, et solemnitates erant observaturi? Quis hoc dicat? Siquidem Christus etiam hæc cum illis Pascha fecit, non ut nos cum illis faciamus, sed ut per umbram veritatem introduceret. Nam et circumcisionem passus est, et salubra servavit, et festa celebravit, et azyma comedit, et hæc omnia Jerusalemis peregit; sed nulli tamen horum nos obnoxii sumus, ac clamat Paulus dicens, *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (Gal. 5. 2). Et de azymis rursus, *Itaque festum celebretis, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitia, sed in azyinis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Nostra enim azyma sunt non farina commixta, sed conversatio sincera et vita per virtutem transacta.

4. *Cur Christus Pascha celebravit illo tempore.* — Quam igitur ob causam t. m. temporis fecit Christum? Quoniam vetus Pascha futuri erat figura, veritatem autem oportuit addi figuræ, cum prius umbram ostendisset, veritatem deinde in eadem mensa induxit: porro jam illata veritate, umbra deinceps absconditur, neque jam amplius tempestiva est. Noli ergo hoc ostendere, sed mihi illud ostende, ita fieri Christum jussi. Ne ego quidem contrarium ostendo, non modo non jussisse dies observari, sed etiam ab hæc nos necessitate liberasse. Audi sane quid dicat Paulus, cum vero Paulum dico, dico Christum: ipse enim est qui Pauli animam movet: quid igitur iste dicit? *Dies observatis et menses, et tempora, et annos. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis* (Gal. 4. 10. 11): et rursus, *Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (1. Cor. 11. 26). Quotiescumque vero cum dixerit, permisit hoc ejus arbitrio, qui accedit, eumque omni

dierum observatione liberavit. Non enim idem sunt Pascha et Quadragesima : sed aliud Pascha, aliud Quadragesima : siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha (a) vero ter in hebdomada, nonnumquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio, et sacrificium, quod in singulis fit collectis. Hoc autem ita esse, collige ex his Pauli verbis, *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus* (1. Cor. 5. 7), et *Quotiescumque manducatis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (1b. 11. 26). Itaque quotiescumque cum conscientia munda accedis, Pascha celebras, non quando jejunas, sed quando sacrificii illius sis particeps. *Quotiescumque enim manducatis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis*. Pascha vero est mortem annuntiare. Nam quæ hodie fit oblatio, quæque hesterno die celebrata est, et quæ singulis diebus, similis est et eadem eum ea, quæ die illa sabbati facta est, et nihil fuit illa venerabilior ista, neque vilior hæc quam illa, sed una eademque pariter tremenda et salutaris.

*Cur per 40 dies jejunetis.* — Quam igitur ob causam jejunamus, inquit, per his dies quadraginta? Multi quondam temere ac sine iudicio, pariter vero hoc tempore quo Christus ea tradidit, ad sacra mysteria accedebant. Cum igitur intelligerent Patres, quantum ex temerario accessu detrimenti caperetur, convenientes quadraginta dies jejunii, precum, auditionis verbi Dei, et conventuum designarunt, ut in his diebus omnes per precas, per clemosynam, per jejunium, per vigilia, per lacrymas, per confessionem : et per cætera omnia diligenter expurgati, ita pro capto nostro eum conscientia pura accedamus. Porro illos hæc sua condensatione magnam quid et egregium prestasse, dum effecerunt, ut in jejunii consuetudinem veniremus, iude constat. Nam nos quidem si toto anno clamare ac jejunium predicare non cessamus, nemo verbis nostris animam attendit : quod si tantum Quadragesimæ tempus advenit, licet cohortetur nemo, licet consilium det nemo, etiam is, qui negligentissimus fuerit, excitatur, et oblatum ab ipso tempore consilium et cohortationem admittit. Si igitur interroget te Judæus et Gentilis qua de causa jejunetis, ne dicas propter Pascha, neque propter crucem : sic enim asiam illi nos arguendi præberes. Neque enim ob Pascha jejunamus, neque ob crucem, sed ob peccata nostra, quoniam ad mysteria sumus accessuri : nam aliqui Pascha non jejunii, neque ieiunii, sed gaudii et exultationis est occasio. Crux enim peccatum sustulit, expiatio fuit orbis terrarum, inveterati odii reconciliatio, juvenis caeli aperuit, eis qui odiosi erant, amicus reddidit, in caelum reduxit, naturam nostram in throni dextera collocavit, alia nobis innumera bona largita est. Non igitur lugere ac mœrore contrahi oportet, sed horum omnium causa gaudere ac le-

tari. Propterea quoque dixit Paulus : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (Gal. 6. 14) : et rursus : *Commemdat autem caritatem suam Deus erga nos : quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (Rom. 5. 8) : et Joannes ita plane loquitur : *Sic enim Deus dilexit mundum (Joan. 3. 16). Quomodo, quæso? Et aliis omnibus prætermisit crucem posit. Cum enim dixisset, Sic Deus dilexit mundum, adjecit, Ut Filium suum unigenitum daret, ut crucifigeretur, ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Si ergo caritatis occasio crux est, et gloriatio, ne dicamus nos ejus causa lugere. Non enim ob illam lugemus, absit, sed ob nostra peccata. Idcirco jejunamus.*

5. *Catechumeni non celebrant Pascha.* — Sane Catechumenus nunquam Pascha celebrat, quamvis jejunet singulis annis, quoniam oblationi non communicat, quemadmodum et qui non jejunat, si cum pura accedat conscientia. Pascha celebrat, sive hodie, sive cras, sive alio quovis tempore communionis fiat particeps. Non enim ex temporum observatione, sed ex pura conscientia optimus iudicatur accessus. At nos contrarium agimus, mentem quidem non expurgamus, sed si die illo accedamus, celebrare nos Pascha censemus, quantumvis peccatis redundemus. Sed non ita se res habet, non ita plane, verum licet vel in ipso sabbato eum prava accesseris conscientia, exidisti a communionem, et non celebrato Pascha recessisti : quemadmodum contra, licet hodie communices absteris peccatis, diligenter Pascha celebrasti. Hanc igitur diligentiam oporteret ac vehementiam non in temporum observatione, sed in accessu servare : et quemadmodum quidvis perpeti malletis, quam consuetudinem immutare : ita negligere quidem hoc oporteret, quidvis autem perpeti ac perficere, ut ne eum peccatis accederetis. Ut enim intelligas Deum nullam temporum et observationis istius habere rationem, audi eum iudicium exerceantem : *Esurientem me vidistis, inquit, et aluitis me : sitientem, et dedistis mihi potum : nudum, et operuistis me* (Matth. 23. 35) : et his qui a sinistris sunt contraria exprimit. Et rursus alium introducens ob recordationem injuriarum castigat : *Serpe enim, inquit, nequam, omne debitum illud divini tibi : nome oportuit et te misereri contrarii tui, sicut et ego tui miserus sum* (Id. 18. 52)? Rursus virgines, quoniam oleum in lampadibus non habebant (Id. 25. 7. sqq.), a thalamo sponsi exclusit : alium, quod nuptialem vestem non habens esset ingressus (Id. 22. 11. sqq.), sed sordidis esset vestimentis indutus, fornicatione et impuritate coopertus : quod autem hoc vel illo mense Pascha fecerit, nemo unquam punitus est, aut reprehensus. Sed quid ego de nobis loquor ab omni ejusmodi quavis necessitate liberatis, et quorum conversatio sorsum in caelis est, ubi menses et sol et luna, et annorum non est circuitus? Ne apud Judæos quidem, si quis diligenter animum attendere voluerit, temporis magnam habitam esse rationem videbit, sed Jerosolymorum illi fuisse locum antelatum. Nam quoniam ad Moysen accedentes dicebant : *Immundi sum-*

(a) Pascha hoc loco intelligitur sacrificium et liturgia, quæ absterditur ter in hebdomada celebratur, et aliquando quater, quæ de re ad calicem operum Chryostomi fuisse disputabitur, ubi de liturgia sermo erit.

πάσης ἡμερῶν παρατηρήσεως ἀπαλλάξας αὐτόν. Οὐ γάρ ταῦτον πάσχα καὶ τεσσαρακοστή, ἀλλ' ἕτερον πάσχα, καὶ ἕτερον τεσσαρακοστή. Τεσσαρακοστὴ μὲν γὰρ ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ γίνεται, πάσχα δὲ τρίτον τῆς ἑβδομάδος· ἔστι δ' ὅτε καὶ τέτατον, μᾶλλον δὲ ὀκταίος ἀν βουλώμεθα· πάσχα γὰρ οὐ νηστεία ἐστίν, ἀλλ' ἡ προσφορά καὶ ἡ θυσία ἡ καθ' ἑκάστην γινόμενη συναίτη. Καὶ οὗτοῦτο ἐστίν, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπέθη Χριστός*· καὶ, *Ὅσαίς ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτο, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Ὅστε ὁσάκις ἂν προσίης μετὰ καθαροῦ συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖς, οὐχ ὅταν νηστεύῃς, ἀλλ' ὅταν τῆς θυσίας ἐκίνης μετέχη· *Ὅσαίς γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Πάσχα δὲ ἐστὶ τὸ τὸν θάνατον καταγγέλλειν. Καὶ γὰρ ἡ σήμερον γινόμενη προσφορά, καὶ ἡ χθὲς ἐπιτελεσθεῖσα, καὶ ἡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμία ἐστὶ καὶ ἡ αὐτὴ τῇ γινομένῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκίνην τὴν τοῦ Σαββάτου, καὶ οὐδὲν ἐκίνη ταύτης σεμνότερα, οὐδὲ αὐτῆ ἐκίνης εὐτελεστέρα, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτῆ, ἡμοίως φρικτὴ καὶ σωτήριος.

Τίνος οὖν ἔνεκεν νηστεύομεν, φησὶ, τὰς τεσσαράκοντα ταύτας ἡμέρας; Πολλοὶ τὸ πάλαιον τὸ μυστηρίου προσέσαν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, καθ' ἃν ὁ Χριστὸς αὐτὰ παρέδωκε. Συνειδότος οὖν ὁ πατέρας τὴν βλάβην τὴν γινομένην ἐκ τῆς ἡμελημένης προσόδου, συνελθόντες ἐτύπωσαν ἡμέρας τεσσαράκοντα νηστείας, εὐχῶν, ἀκροάσεως, συνόδων, ἐν ἑν ταῖς ἡμέραις ταύταις καθαρθέντες μετ' ἀκριβείας ἅπαντες καὶ δι' εὐχῶν, καὶ δι' ἐλεημοσύνης, καὶ διὰ νηστείας, καὶ διὰ παννυχίδων, καὶ διὰ δακρύων, καὶ δι' ἐξομολογήσεως, καὶ διὰ τὸν ὡλοῦν ἀπάντων, οὕτω κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσώμεν. Καὶ οὗτοῦτο μέγα καθάρωσαν, διὰ τῆς συγκαταθέσεως· ταύτης εἰς συνήθειαν ἡμᾶς νηστείας καταστήσαντες, ὅλην ἐκείθεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἂν διὰ παντός τοῦ ἑνιαυτοῦ μένωμεν βούοντες καὶ κηρύττοντες νηστείαν, οὐδεὶς προσέχει τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ ἐπισημῶν ὁ τῆς τεσσαρακοστῆς καιρὸς, καὶ μηδενὸς παρανοήοντος, μηδὲ συμβουλευόντος, καὶ ὁ ἀφ' ὧν καθάρωσας διανοεῖται, τὴν παρὰ τοῦ καιροῦ λαμβάνων συμβολὴν καὶ παραινέσιν. Ἄν οὖν ἐρηται εἰ Ἰουδαῖος καὶ Ἕλληνας, τίνος ἔνεκεν νηστεύετε, μὴ εἰπῆς, ὅτι διὰ τὸ πάσχα, μηδὲ ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν, ἐπεὶ πολλὴν αὐτῷ ὄδωσ τὴν λαβὴν· οὐ γὰρ διὰ τὸ πάσχα νηστεύομεν, οὐδὲ διὰ τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰ ἡμέτερα, ἐπειδὴ μέλλομεν μυστηρίου προσείναι· ἐπεὶ τὸ περὶ πάσχα οὐ νηστείας ἐστὶν οὐδὲ πένθος, ἀλλὰ εὐφροσύνη καὶ χαρὰς ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ σταυρὸς ἀνίητε τὴν ἁμαρτίαν, [612] καθάρσιν τῆς οἰκουμένης γένητο, καταλλαγὴ χρονίας ἔχθρας, ἀνίψη τοῦ οὐρανοῦ τῆς πύλας, τοῖς μυσουμένοις φιλίᾳ ἐποίησεν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπανήγαγεν, ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τὴν ἡμετέραν φύσιν, μυρία ἕτερα παρέσχεν ἡμῖν ἀγαθὰ. Οὐ τοίνυν πενθεῖν οὐδὲ κατεστάλλαι χρῆ, ἀγάλλομαι δὲ καὶ χαίρειν ὑπὲρ τοῦτον ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησιν, *Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ πάλιν, *Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεός, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν*

*Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε*. Καὶ ὁ Ἰουδαῖος οὕτω πῶς φησιν· *Ὁδω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*. Πῶς; εἰπέ· Καὶ πάντα παραβαρῶν τέλλα, τὸν σταυρὸν τέθεικεν. Εἰπόντες γὰρ, *Ὁὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ἐπήγαγεν*, *Ὅτι τὸν μογοση αὐτοῦ Ἰὼν ἔδωκεν*, ἵνα σταυρωθῆ, *ἵνα πᾶς ὁ πιστευὼν εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ'* *ἔχη ζωὴν αἰώνιον*. Εἰ τοίνυν ἀγάτης ὑπόθεσις καὶ χαρὴ καὶ σταυρὸς, μὴ λέγωμεν ὅτι δι' αὐτὸν πενοῦμεν· οὐ γὰρ πενοῦμεν δι' ἐκείνον, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ διὰ τὰ οικεῖα ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν.

ε'. Ὁ γοῦν κατηγούμενος οὐδέποτε πάσχα ἐπιτελεῖ, καίτοι νηστεύων κατ' ἑνιαυτὸν, ἐπειδὴ προσφοράς οὐ κοινοῖε, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μὴ νηστεύων, ἂν μετὰ καθαροῦ προσέβη συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖ, καὶ σήμερον, καὶ αὔριον, καὶ ὁποσούην μετὰ σπῆ τῆς κοινωνίας. Οὐ γὰρ ἐν παρατηρήσει καιρῶν, ἀλλ' ἐν συνειδῶτι καθαρῷ ἡ ἀρίστη κρίσις πρόσδος. Ἡμεῖς δὲ τοῖναντιον ποιούμεν. Τὴν μὲν δίδοναι οὐ καθάρωμεν, εἰ δὲ τῇ ἡμέρᾳ προσέβημεν ἐκίνην, νομίζομεν πάσχα ἐπιτελεῖν, καὶ μυρία γέμωνεν ἁμαρτημάτων. Ἄλλ' οὐχ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Σαββάτῳ προσέβημεν μετὰ ποηρῶ συνειδότος, ἐξέπεσε τῆς κοινωνίας, ἀπέβησε οὐκ ἐπιτελέσας τὸ πάσχα· ὥσπερ οὖν καὶ σήμερον κοινῶς, τὰ ἁμαρτήματα ἀπονεύφωμεν, τὸ πάσχα ἐπιτελέσας ἀκριβῶς. Ἐχρῆν τοίνυν τὴν ἀκριβείαν ταύτην ὑμᾶς καὶ τὴν εὐστολίαν μὴ ἐν τῇ τῶν καιρῶν παρατηρήσει, ἀλλ' ἐν τῇ προσόδῳ φυλάττειν. Καὶ καθάρω αἰρεῖσθε ἕν ἑν πᾶσι ὑπομειναι, ἡ μεταβείναι τὴν συνήθειαν, οὕτως ἔδει τοῦτο μὴ καταφροῦναι, πάντα εἰ αἰρεῖσθαι πάσχειν καὶ ποιεῖν, ὥστε μὴ μετ' ἁμαρτημάτων προσείναι. Ὅτι γὰρ οὐδεὶς λόγος καιρῶν τῷ Θεῷ καὶ παρατηρήσεως τοιαύτης, ἀκουσον αὐτοῦ ἐκλάζοντος· *Πενωρτὰ μὲ εἰσθε, φησὶ, καὶ ἀθρόβετε, δευῶντα, καὶ ἐασοῖσθε, γυμνῶν, καὶ ἀπεριδέλλετε*· καὶ τοῖς ἐξ εὐώνυμων τὰ ἐναντία τοῦτοις ἐγκαλεῖ. Καὶ πάλιν ἄλλον ἐπισταγαγὼν ἐπὶ μνησικακίᾳ κολάζει· *Ποηρὸς γὰρ, φησὶ, δοῦλε, πᾶσαν τὴν ἀρετὴν ἐκείνην ἀρετὰ σου· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεήσει τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα*; Πάλιν τὰς παρθένους, ἐπειδὴ εἰλον οὐκ εἶχον ἐν ταῖς λαμπραῖς, τοῦ νομφῶνος ἀπέκλεισεν· ἔτερον, ἐπειδὴ ἔνδομα γάμου οὐκ εἶχον εἰσθίβην, ἀλλὰ βυκαρὰ ἡμῖς τοῦτο ἱμάτιον, πορεύειν καὶ ἀκαβαρῶν περιβεβημένος· ὅτι δὲ τῷ δεῖν μνητὴ καὶ τῷ δεῖν ἐποίησε τὸ πάσχα, οὐδεὶς ἐκούσθη ποτὶ οὐδὲ ἐνεκλήθη. Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν τῶν ἀπληγαρμένων πάσης τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ἄνω πολιτευομένων ἐν τοῖς [613] οὐρανοῖς, ἔνθα μῆνες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἑνιαυτὸν περιόδος οὐκ ἐστίν; Οὐδὲ γὰρ ἐπ' αὐτῶν τὸν Ἰουδαῖον, ἂν ἀκριβῶς ἐπιστήσας ἐβλήθη τις, οὐ ποῖν βέβαια τοῦ χρόνου γινόμενον λόγον, ἀλλὰ τὸν τῶν Ἱεροσολύμων αὐτοῦ τόπον προτιμώμενον. Ἐπειδὴ γὰρ προσελθόντες ἀνθρωποι τῷ Μιουσῆ ἔλεγον, *Ἀκαθαροὶ ἐσμεν ἐπὶ ψυχῇ*· πῶς

ἵνα μὴ ὑστερήσωμεν ἀπὸ τῶν δώρων τοῦ Κυρίου; Στήθε αὐτοῦ, φησί, καὶ ἀντίσωμεν ἐπὶ τὸν Θεόν. Ἔτα ἐπειθὲ ἀνήνεγκε, κατένευε ὡμὸν λέγοντα, ὅτι Ἄν τις ἀκρόατος ἐπὶ ψυχῇ ἢ, ἢ ἐν ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ δύνεται ποιῆσαι ἐν τῷ πρώτῳ μὴρὶ τὸ πάσχα, ποιήσει ἐν τῷ δευτέρῳ. Ἔτα ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἢ τοῦ χρόνου λυεῖται παρατήρησις, ἵνα εἰς τὴν Ἱερουσόλυμα τὸ πάσχα γένηται· οὐ δὲ οὐ προτιμᾶς τὸν χρόνον τῆς Ἐκκλησίας τῆς συμφωνίας, ἀλλ' ἵνα δύος ἡμέρας παρατηρῆναι, εἰς τὴν κοινὴν ἀπάντων ἡμῶν ἐμπροκρίνει μῆτέρα, καὶ τὴν ἀγίαν διατεμνείας σύνοδον; καὶ πῶς ἀν δέξιος εἶης συγγνώμης, ὕπερ τοῦ μηδενὸς τοσαῦτα ἀμαρτάνειν αἰρούμενος;

Καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ Ἰουδαίων; Ὅτι γὰρ οὐδὲ σφόδρα βουλομένους ἦναι καὶ σπουδαίως δυνατόν πάντως τηρῆσαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἑσταυρώθη, ὄφλον ἐκείθεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρῆσαν Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀγνώμονες ἦσαν, μηδὲ ἀναίσθητοι, μηδὲ ῥάθυμοι καὶ καταχρονῆται\*, μηδὲ ἐκπεπυκώσαν τὴν πατρίδα πολιτείας, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὴν ἐτήρουν τὴν νύκτα, οὐδὲ οὕτω δυνατόν ἦν ἡμῖν ἀκολουθεῖν αὐτοῖς ἐπιλαβῆσθαι τῆς ἡμέρας αὐτῆς, καθ' ἣν ἑσταυρώθη, καὶ τὸ πάσχα ἐπετέλεσε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἦνικα ἑσταυρούτο, τότε ἢ πρώτη τῶν ἀζύμων ἦν, καὶ παρασκευῆ ἄμφοτερα δὲ ταῦτα οὐ δυνατόν ἀεὶ συμπαιεῖν. Ἰούθ γοῦν κατὰ τὸν παρόντα ἔναυστον ἢ πρώτη τῶν ἀζύμων εἰς κυριακὴν ἡμέραν ἐπιπίπτει; καὶ ἀνάγκη πᾶσαν νηστεύσαι τὴν ἑβδομάδα, καὶ τοῦ πάθους παρελθόντος, καὶ τοῦ σταυροῦ γενομένου καὶ τῆς ἀναστάσεως, ἡμεῖς μένομεν νηστεύοντες. Καὶ πολλάκις τοῦτο συνέθη, μετὰ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μηδέποτε τῆς ἑβδομάδος ἀμάρτισθησις, τὴν νηστείαν ἐπιτελεῖσθαι· οὕτως οὐδέμα καιροῦ παρατήρησις ἐστὶ.

Μὴ τοίνυν φιλονεικῶμεν, μηδὲ ἐκείνο λέγωμεν, τοσοῦτον ἐνῆστυσε χρόνον, καὶ νῦν μεταθίσομαι; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μετέθετο· ἐπειθὲ τοσοῦτον ἀπεσχισθῆς χρόνον τῆς Ἐκκλησίας, ἐπᾶνεθε λοιπὸν πρὸς τὴν μητέρα. Οὐδέεις λέγει, Ἐπειθὲ τοσοῦτον χρόνον ἐν ἔχθρῳ εἰμίμα, αἰσχύνομαι καταλλαγῆναι νῦν. Αἰσχύνῃ γὰρ ἔστιν, οὐ τὸ μεταλλάσθαι πρὸς τὸ βέλτιον, ἀλλὰ τὸ μένειν ἐπὶ τῆς ἀκαροῦ φιλονεικίας. Τοῦτο καὶ Ἰουδαίους ἀπόκλεισε, οἱ τὴν παλαικὴν ἐπιζητούντες ἀεὶ συνῆβαιν, πρὸς ἀσπίδων ἀπεσπύροντο.

Καὶ τί λέγω περὶ νηστείας καὶ ἡμερῶν παρατήρησεως, ὁ Παῦλος τὸν νόμον δεστέλει φυλάττων, καὶ πολλὸν ὑπέμεινε Ἰερῶνα, καὶ πολλὰ μὲν ἑδοκτορίας, πολλὰ δὲ ἠνέσχετο ταλαιπωρίας ἑτέρας, καὶ πάντως ἐκράτες τῶν ὁμηλικῶν κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης ἀκριβείαν· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ πρὸς τὸ ἄκρον ἔλασι τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐπειθὲ συνείδειν ὅτι ἐπ' ὀλίβρω καὶ βλάβῃ πάντα ἐπαρτεν, εὐθέως μετέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, [614] Τί τοῦτο; τοσαύτην ζημιόμαι σπουδῆν; τοσοῦτον ἀπολώ πῶν; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταχύτερον μετέθετο, ἵνα μὴ μένη πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ζημίας, καὶ τῆς ἐν τῷ νόμῳ δικαιοσύνης καταφρόνησεν, ἵνα τὴν ἐξ πίστωσης λήθῃ· καὶ βῶθ λέγων, Ἄτινα ἦν μοι κέρθω, ταῦτα ἤημαι διὰ τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐάν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου, φησί·ν, ἐπὶ τὸ

θυσιαστήριον, κακῆ μνηστῆς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἔπαγε, πρῶτον διαλλάγηθαι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθον πρόσφερε τὸ δῶρόν σου· Τί λέγεις; Ἄν μὲν ὁ ἀδελφός σου ἔχη τι κατὰ σοῦ, οὐ συγγωρεῖ σοι προσεγγεῖν τὴν θυσίαν, ἕως ἂν αὐτῷ καταλλαγῇ· Ἐκκλησία δὲ διολαχῆρου, καὶ τοσοῦτον πατέρων ἐχόντων κατὰ σοῦ, τολμᾶς καὶ ὑπομένεις, μὴ καταλύσας τὴν ἔχθραν τὴν ἀκαροῦ ταύτην, τοὺς βίους προσελθὲν μνηστῆρος; καὶ πῶς ἂν δύναιο πάσχα ἐπιτελεῖν οὕτω διακείμενος; Ταῦτα οὐχὶ πρὸς ἐκείνους λέγω μόνους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὕμεις τοὺς ὕγιαίνοντας, ἵνα ἄσως ἐν ἴθιτε τοιοῦτος ἦταις, μετὰ ἀκριβείας πολλῆς καὶ προσηθείας ἐκλόγτους συναγάγητε, καὶ πρὸς τὴν μητέρα ἐπιναγάγητε. Κἂν ἀντιένιωσι, κἂν σκερτῶσι, κἂν ὀπίου ἔτερον πράττωσι, μὴ ἀποκαίωμεν, ἕως ἂν αὐτοὺς πείσωμεν· οὐδὲν γὰρ εἰρήνης ἴσον καὶ συμφωνίας. Διὰ τοῦτο καὶ εἰσάωδ' ὁ πατήρ, οὐ πρῆρον ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβαίνει τούτων, ἕως ἂν ἄσως ὕμιν εἰρήνην ἐπεύξηται, καὶ ἀναστῆς ὁ πρότερον ἄρχεται τῆς πρὸς ὕμεις διδασκαλίας, ἕως ἂν ἄσως δῶ τὴν εἰρήνην. Καὶ μέλλοντες εὐλογοῖν οἱ ἱερεῖς, πρότερον τοῦτο ὕμιν ἐπευξάμενοι, οὕτω τῆς εὐλογίας ἀρχονται.

Καὶ ὁ διάκονος δὲ κελεύων εὐχεσθαι μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοῦτο ἐπιτάττει κατὰ τὴν εὐχὴν, αἰτεῖν τὸν ἀγγελὸν τῆς εἰρήνης, καὶ τὰ ἀροκείμενα πάντα εἰρηνικά, καὶ τῆς συνέδου ταύτης ἀπολύων ὕμεις, τοῦτο ὕμιν ἐπιτεύχεται λέγων, Πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· καὶ οὐδὲν ἄλλο; ἔνι οὐτε εἰπεῖν, οὐτε πράξει ταύτης χωρὶς. Αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ τροφὸς ἡμῶν καὶ μήτηρ, θάλπισσα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἡμᾶς. Εἰρήνην δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀπὸ προσήψεως ψιλῆς, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς κοινωσίας τῶν τραπέζων, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, τὴν ἐκ τῆς συμφωνίας τῆς πνευματικῆς, ἣν πολλοὶ διασπῶσι νῦν, ὑπὲρ ἀκαροῦ φιλονεικίας καὶ ἡμέτερα καθαιρούντες, καὶ τὰ Ἰουδαίων αὐξόντες, ἐκείνους ἀξιοπιστοτέρους διδασκάλους τῶν οικείων πατέρων ἠγούμενοι, καὶ τοὺς χριστοκτόνους περὶ τοῦ πάθους πιστεύοντες· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐκείνο τύπος, τοῦτο δὲ ἀλήθεια; Ὅρα γὰρ πῶσον τὸν διάκονον. Ἐκείνο θάνατον ἐκάλυσε σωματικόν, τοῦτο ὄργην ἔλασε τὴν κατὰ τῆς οἰκουμένης φερομένην ἀπάσης· ἐκείνο Ἀλήγυτο τόσε ἀπήλλαξε, τοῦτο εἰδωλοατραπείας ἠλευθέρωσεν· ἐκείνο τὸν Φαραῶν, τοῦτο τὸν διάβολον ἀπέπειξε· μετ' ἐκείνο Παλαιστίνην, μετὰ τοῦτο οὐρανόν.

Τί τοίνυν τὸ λύκῳ προσεβρεύεις, τοῦ ἡλίου φανέντος; τί δὲ τῷ γάλακτι τρέφεις βούλει, στερεῖς σοι διδομένης τροφῆς; Διὰ τοῦτο ἐτρέφης γάλακτι, ἵνα μὴ μένη ἐν τῷ γάλακτι· διὰ τοῦτο σοι ὁ λύκος ἐβράν, ἵνα πρὸς τὸν ἡλιον χειραγωγῆθῃς. [615] Μὴ τοίνυν, τῶν τελειοτέρων παραγενομένων πραγμάτων, πρὸς τὰ πρότερα ἐπανατρέχωμεν, μηδὲ ἡμέρας καὶ καιροὺς καὶ ἑναυστοὺς παρατηρῶμεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆ Ἐκκλησία μετ' ἀκριβείας ἐπιώμεθα, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εἰρήνην προτιμῶντες ἀπάντων. Εἰ γὰρ καὶ ἐσφάλετο ἡ Ἐκκλησία, οὐ τοσοῦτον κατῶρθωμα ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀκριβείας ἦν, ὅσον ἐγκλημα ἀπὸ τῆς διαίρεσεως καὶ τοῦ σχίσματος τοῦ

\* Sic Reg. Editi vero καταχρονῆται.

*mus super animam, quomodo non fraudabimur ad offerendum dona Domino (Num. 9. 7)? State isiac, inquit, et offeremus ad Deum (Ib. v. 8).* Deinde cum retulisset, legem detulit, quæ præcipiebat: *Si quis immundus fuerit super animam vel in via longa, et primo mense Pascha facere non poterit, faciet in secundo (Ib. v. 10).* Ergone apud Judæos temporis solvitur observatio, ut Jerusalem Pascha celebraretur: et tu concordiam cum Ecclesia temporis non anteferes, sed ut dies observare videaris, communem omnium nostrum matrem injuria afficies, et conventum sacrum divides? Quis igitur venia te dignum censebit, qui nulla de causa talia peccare velis?

*Pascha non possumus observare, quo die crucifixus est Christus.* — Quid autem de Judæis loquor? Nam ne nos quidem etiam si vehementer cupiamus et amittamus, diem illum omnino observare posse, quo crucifixus est, inde constat. Licet enim transgressores Judæi non fuissent, neque ingrati fuissent, neque stupidi, neque desides ac contemptores, neque a paternis ritibus excidissent, sed eos etiamnum diligenter observarent, ne sic quidem fieri posset, ut nos illorum vestigiis insi-tendo diem istum quo crucifixus est, et Pascha celebravit, assequeremur. Quo vero pacto, ego dicam. Quando crucifixus est, tum primus dies azymorum erat, et parasceve: hæc enim utraque fieri nequit, ut perpetuo concurrant. Ecce namque primus dies azymorum hoc anno in dominicum diem incidit, et omnino necesse est, ut tota hebdomada jejunemus, et cum passio præterierit, et crux advenierit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et scæpnumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus. Ita nulla temporis est observatio.

6. Ne igitur contendamus, neve illud dicamus, tanto tempore jejunavi, et nunc morem mutabo? Propter hoc ipsum muta: quod tam multo tempore fueris ab Ecclesia divisus, ad matrem deinceps revertere. Nemo dicit; quandoquidem tanto tempore inimicitias exercui, nunc reconciliari me pudet. Est enim pudor et ignominia non in melius mutari, sed in importuna contentione persistere. Hoc Judæos etiam perdidit, qui dum veterem consuetudinem semper inquirunt, ad impietatem devolvebantur.

*Pauli exemplum proponit.* — Sed quid ego de jejunio dierumque observatione verba facio? Paulus legem servare non desinebat, et multos labores ac sudores sustinebat, et multas peregrinationes, multasque alias ærumnas tolerabat, atque omnes costantibus suis diligenti religionis illius observatione superabat: verumtamen postquam ad summum religionis illius fastigium pervenerat, cum intellexisset in perniciem ac detrimentum se cuncta præstare, confestim mutatus est. Nec apud se dixit: quid hoc rei est? Tanto studio fraudor? Tantum laborem amitto? Imo vero propter hoc ipsum citius est mutatus, ne detrimentum illud iterum pateretur, ac justitiam ex lege contempsit, ut fidei justitiam acciperet, et clamat dicens: *Quæ nihil fuerunt lucra, hæc arbitratus sum pro-*

*pter Christum detrimenta (Philip. 3. 7).* Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quis frater tuus habet aliquid adversum te, vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum (Math. 5. 25). Quid ais? Si frater quidem tui habeat aliquid adversum te, sacrificium ut offeras tibi non permittit, donec reconciliatus illi fueris, cum vero tota Ecclesia, et tam multi Patres habeant adversum te, audes ac sustines non deposito prius importuno hoc odio ad sacrorum participationem mysteriorum accedere? Et quo pacto poteris sic affectus Pascha celebrare? Hæc a me non ad illos tantum dicuntur, sed etiam ad vos qui sani estis, ut quotquot tales esse videritis, cum multa diligentia et lenitate selectos congregetis, atque ad matrem ipsos reducat. Licet resistant, licet resiliant, licet aliud quidvis faciant, ne defatigemur, donec eis persuaserimus. Nihil enim est, quod cum pace valeat et concordia comparari. Propterea quoque cum ingreditur Pater, non prius ad hæc sedem ascendit, quam vobis omnibus pacem fuerit precatus, et cum surgit, non prius docere vos incipit, quam omnibus pacem dederit. Sacerdotes etiam cum fuerint benedicturi, ubi prius hoc vobis appreciati fuerint, deinceps incipiunt benedicere.

*Diaconi vox in Liturgia populum dimittentia.* — Et vero Diaconus dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angulum pacis rogemus, et quæ proposita sunt cuncta pacifica, et ab hoc conventu vos dimittens hoc vobis precatur dicens: *In pace discedite:* et nihil in universum potest vel dici vel fieri sine ista. Est enim hæc nutrix ac mater nostra, quæ multo cum studio ac diligentia nos fovet. Pacem porro dico non hæc a sola appellatione, neque illam que in mensæ communione consistit, sed pacem secundum Deum, quæ ex spirituali concordia nascitur, quam multi nunc dissipant, a quibus res nostræ tempestiva quadam contentione destruantur, et res Judæorum augentur, dum eos fide digniores doctores quam suos Patres arbitrantur, et Christi periculis de passione credunt, quo quid absurdus fieri possit? Nescitis illud figuram, hoc veritatem fuisse? Vide namque quantum sit discrimen. Illud corporalem mortem prohibebat, hoc iram sedavit, quæ adversus universum terrarum orbem ferebatur: illud ab Ægypto viudicavit, hoc ab idololatria liberavit: illud Pharaonem, hoc diabolum suffocavit: post illud Palestina, post hoc celum.

*Ab observatione rituum Judaicorum deterret.* — Quid igitur lucernæ assides, cum sol apparuerit? Cur, quæso, lacte vis nutriti, cum cibus tibi solidus præbeatur? Propterea lacte nutritus es, ne lacte contentus esses: propterea tibi lucerna apparuit, ut ad solem deducereris. Cum igitur res perfectiores advenierint, ad priores ne recurramus, neque dies et tempora et annos observemus, sed ubique diligenter Ecclesia insequamur et caritatem ac pacem omnibus præferamus. Licet enim Ecclesia falleretur, non tantum laudis ac lucri ex tempore exacta ratione, quantum vituperii ex divisione ac schismate nascetur; jam vero nul-

lam ego temporis rationem habeo, quandoquidem neque habet Deus, quemadmodum demonstravimus, cum hac de re multi habitii fuerint a me sermones: sed unum id quero, ut in pace concordiaque cuncta facianus, ne dum nos jejunamus, ac populus omnis, et preces pro terrarum orbe fundunt Sacerdotes, tu ebrietati domi vaces. Cogita quam hoc sit operationis diabolicæ, nec minus solum, nec duo, nec tria, sed multo plura peccata secum trahat. A grege te divellit, et efficit, ut tam multos Patres condemnes, in contentiones præcipit, ad Judæos expellit, scandalum te rursus et domesticis et alienis proponit. Qui namque poterimus illos reprehendere, si domi maneat, cum tu ad illos curras? Neque vero hæc solum peccata sunt, sed quod magnum detrimentum capiatur, cum neque Scripturis, neque concionibus, neque benedictione, neque communibus precibus in jejuniis illis fruaris, sed cum prava conscientia totum illud tempus traducas, metuens ac tremens, ne deprehendaris tamquam alienigena quidam et peregrinus, com oporteret cum fiducia et voluptate, cum lætitia, cum omni libertate simul, cum Ecclesia cuncta perdicere. Neque enim Ecclesia exactam rationem temporum novit: sed quoniam ab initio Patribus visum

est loco dissitis simul convenire, atque hunc diem definire, consensum ulique plurimi faciens, et concordiam diligens, quod mandatum fuit amplexa est. Fieri quippe non posse, ut vel nos vel vos, vel alius quisvis ipsum dominicum diem assequatur, sufficienter est in præcedentibus demonstratum. Ne igitur cum umbra digladiemur, neque de rebus vulgaribus contententes in magnis nos ipsos lædamus. Nam hoc vel illo tempore jejunare nullum est crimen: Ecclesiam autem dividere, ac contentionibus vacare, et discordias serere, seque sacro conventu perpetuo privare, venia caret, criminatione dignum, et multo supplicio est obnoxium. Ac poterant quidem plura dici, verum iis qui attentii fuerint, ea quæ jam sunt dicta sufficiunt: minus attentis aotem, neque si plura dicantur, quidquam proderit. Quocirca finem hic dicendi facientes omnes simul fratres nostros oramus ut ad nos redeant, et pacem amplectantur, ab importuna contentione discedant, et his ineptiis neglectis mentem et cogitationem attollant, atque a temporum observatione liberentur, ut uno omnes animo atque uno ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

#### CONTRA JUDÆOS IN TUBAS PASCHATIS EORUM, ANTIOCHIÆ HABITA IN MAGNA ECCLESIA<sup>1</sup>.

##### ORATIO QUARTA.

4. Rursus infelices illi mortaliumque omnium miserissimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem muniamus necesse est. Quandoquidem et pastores, quamdiu noxia bestia molesta non est, sub illicem aut populum porrecti, fistula canunt, sinentes oves libere pro suo arbitrato pascere: verum simul atque senserint alicunde Inporum incursionem imminere, mox abjecta fistula, fundam arripiunt, et omisso calamo, fustibus et saxis obarmant sese, proque ovili consistentes, magno clamore, ingentique ululatu vociferantes, frequenter ipso clamore feram, priusquam irrumperet, abigunt. Iidem et nos superioribus diebus in Scriptura, velut in prato, ludentes choreasque ducentes, nihil in enarratione attingimus contentiosi sermonis: eo quod nullus esset, qui nobis obturbaret, aut molestus esset. Ceterum quoniam hodie lupis emnibus sæviores Judæi oves nobis circumvallaturi sunt, ad pugnos et pugnam accingamur oportet, ne quid nobis ereptum cedat in prædam ferarum. Ne vero mirum vobis videatur, si cum jejunium illud post decem et eo amplius dies venturum sit, nos ab hoc statim tempore munimus et armamus animas vestras: quandoquidem et inter agricolas qui vigilantes et industrii sunt, cum habent vicinum torrentem, qui

vevat, læditque segetem, non adventante hieme, sed tempus illud prævertentes et ripas obsepiunt, et ageres erigunt, et fossas agunt, denique modis omnibus sese præparant adversus torrentis futuram violentiam. Dum enim tranquillius est, atque angustus, facile est illi admoliri manus: verum posteaquam increvit, multoque aquarum impetu fertur violentus, non perinde facile est exundanti obistere. Eoque multo ante tempore prævenitur illius eruptionem, undequaque præparantes quidquid agros possit tutos reddere. Sic et milites et nautæ, et agricolæ, et mercatores facere consueverunt. Siquidem milites priusquam veniat pugnandi tempus, et thoracem abstergunt, et scutum circumspectant, et frenos apparant, et equos omni diligentia nutriunt, cæteraque omnia recte diligentemur curant. Similiter et nautæ priusquam navim in portum detrahant, et carinam apparant, et instaurant latera, et remos dolant, et vela consarcinant, denique quidquid præterea ad totius navis armaturam pertinet, diligenter accurant: mercatores item multis ante diebus et falces acunt, et aream præparant, boves tem et currum, breviter quidquid ipsis ad messem et trituram conducibile judicant. Imo videas omnes homines, si quid rerum agendum est, prius ad eam apparatus facere, ut cum advenit rei gerendæ tempus, facile consciant, quod est opus.

*Judæorum jejunium impium.* — Hos igitur et nos imitantes, multis ante diebus præmunimus animas

<sup>1</sup> Sic tres Mss.; postremam vero partem tituli, *Antiochiæ habitii in magna ecclesia*, habet etiam Savil. In editione Morel legitur, *ejusdem contra Judæos oratio II*, et nihil præterea.

του νυνὶ δὲ οὐδεὶς μοι περὶ καιροῦ λόγος, ἐπειδὴ οὐδὲ τῷ Θεῷ, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, ἐπεὶ καὶ ὑπὲρ τούτου πολλοὺς ἀνήλωσα λόγους· ἀλλὰ ἐν μόνον ζητῶ, ὅπως ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ ἅπαντα ποιῶμεν, ὅπως μὴ, νηστεύοντων ἡμῶν καὶ τοῦ ὄθμου παντὸς, καὶ τῶν ἱερῶν τὰς κοινὰς ποιουμένων ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἱκετηρίας, εὐ μὲντος μεθῦον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Ἐνόησον πῶς διαβολικῆς τοῦτο ἔστιν ἐνεργείας, καὶ ὡς οὐχ ἐν μόνον, οὐδὲ δύο, οὐδὲ τρία ἐστὶ τὰ ἀμαρτήματα· ἀλλὰ πολλῶ πλείω. Ἀποσχίσεις αὐτῆς ἀγέλης, καὶ καταγνώσκεις αὐτὰς παρασκευάζεις πατέρων τοσούτων, εἰς φιλονεικίαν ἐμβάλλεις, πρὸς Ἰουδαίους ὅθει, σκάνδαλον αὐτῶν πάλιν προτιθεῖς καὶ τοῖς οἰκείαις καὶ τοῖς ἄλλοις. Πῶς γὰρ δουρασίμεθα ἐγκαλεῖν ἐκείνους μένουσι ἐπὶ τῆς οἰκίας, ὅταν σὺ πρὸς ἐκείνους τρέχῃς; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐστὶ τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἐτι καὶ μεγάλη βλάβη γένοιτ' ἂν, ὅταν μήτε Γραφῶν, μήτε συνόδων, μήτε εὐλογίας, μήτε κοινῶν εὐχῶν ἀπολαύσῃ ἐν ταῖς νηστείαις ἐκείναις, ἀλλὰ μετὰ πορηθοῦ συνέβότος ἅπαντα τούτων διάτης τὸν χρόνον, δεδωκώς καὶ τρέμων μὴ γένη κατάφωρος, καθάπερ τις ἀλλόφυλος καὶ ἀλλογενής, ὅσον μετὰ παθήσας, μετ' ἕξουσις, μετὰ εὐφροσύνης, μετ' ἀλευθερίας ἀπάσης κοινῇ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα ἐπιτελεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἡ Ἐκκλησία χρόνον ἀκρίβειαν οἶδεν· ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἐδοξε τοῖς πατρῶσι διηρημέ-

νοὶς ὁμοῦ συνελθεῖν, καὶ ταύτην ὄρῳσι τὴν ἡμέραν, τὴν συμφωνίαν πανταχοῦ τιμῶσι καὶ τὴν ὁμόνοιαν ἀγαπῶσι, κατεδέξατο τὸ ἐπιταχθεῖν. Ὅτι γὰρ ἀδύνατον ἡ ἡμέρα, ἡ ὥρα, ἡ ἕτερον ὄντασιν αὐτῆς ἐπιλαβῆσθαι τῆς κυριακῆς ἡμέρας, ἰκανῶς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἀποδείκται. Μὴ τοῖνυν σιομαχώμεν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν τυχόντων φιλονεικούντες, ἐν τοῖς μεγάλαις ἑαυτοὺς καταβιάπτωμεν. Τὸ μὲν γὰρ εἶδος ἢ τῶδε χρόνῳ νηστεύσαι οὐκ ἐγκλημα, καὶ τὰ οὐκ ἴσται Ἐκκλησίαν, καὶ φιλονεικῶς διατεθῆναι, καὶ διχοστασίας ἐμποιεῖν, καὶ τῆς συνόδου διηρηκῶς ἑαυτὸν ἀποστῆραι, ἀσυγγνωστον καὶ κατηγορίας ἄξιον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν τιμωρίαν. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα τούτων εἶπειν, ἀλλὰ τοῖς μὴ προσέχουσιν καὶ τὰ εἰρημῶτα ἀρκεῖ, τοῖς δὲ μὴ προσέχουσιν οὐδὲ εἰ πλείω τούτων λευθεῖα, ἐστὶ τι πλεόν. Διόπερ ἐνταῦθα καταλύσαντες τὸν λόγον, κοινῇ πάντες εὐδόμεθα τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους ἐπανελεῖν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπάσασθαι, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας ἀποστήναι, καὶ τῆς ψυχρότητος ταύτης καταγελάσαντας, ὀφῆλῃν τινα καὶ μεγάλην λαβεῖν δίκαιαν, καὶ τῆς τῶν ἡμερῶν ἀπαλλαγῆναι παρατηρήσεως, ἵνα ὁμοθυμαδὸν πάντες ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τὸν αἰῶνα. Ἀμήν.

[616] \* ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ, ΕΙΣ ΤΑΣ ΣΑΛΠΗΓΤΑΣ ΤΟΥ ΠΑΣΧΑ ΑΥΤΩΝ. ΕΛΕΞΘΗ ΔΕ ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑ ΕΝ ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΕΚΚΛΗΣΙΑ.

Λόγος τέταρτος.

α'. Πάλιν οἱ δέλοισι καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀβλιώτεροι νηστεύειν μέλλουσιν Ἰουδαίον, καὶ πάλιν ἀσφαλίσασθαι τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην ἀναγκαῖον. Ἐπεὶ καὶ ποιμέντες, ἕως μὲν ἂν μηδὲν ἐνοχλῆ θηρίον, ὑπὸ ζῆν ἢ πέτυχεν ἑαυτοὺς βίβαντας τὴν καλῶς σφύριζουσι, ἀφέντες ἐπ' ἕξουσίας ἀπάσης τὰ πρόβατα γένοισι· ἐπειδὴ δὲ λύκων καταβρομῆ ἀισθῶνται γινομένην, ταχέως τὸν κάλαμον βίβαντες, τὴν σφενδὸν μεταχειρίζονται, καὶ τὴν σφίγγα ἀφέντες, ροπαλοὺς καὶ λίθους ἑαυτοὺς καθοπλίζουσι, καὶ πρὸ τῆς ποίμνης στάντες, καὶ μέγα καὶ διωλύγιον ὀλοῦσαντες· β' τῇ φωνῇ πολλαῖς πρὸ τῆς βολῆς τὸ θηρίον ἀπήλασαν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν μὲν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις, ὡπερ ἐν λειμῶνι τι, τῇ τῶν Γραφῶν διηγήσει σκιρτῶντες, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀγνώστου λόγου· οὐδεὶς γὰρ ἦν ἡμῶν ὁ διενωχλῶν· ἐπειδὴ δὲ σήμερον οἱ λύκων ἀπάντων χαλεπώτεροι Ἰουδαῖοι περιστασθαι ἡμῶν τὰ πρόβατα μέλλουσιν, ἀνάγκη πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι, ὅπως μηδὲν ἡμῶν θηριάλωτον γένηται. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ μετὰ δέκα καὶ πλείους ἡμέρας, τῆς νηστείας ἐκείνης ἀπαντῶν μελλούσης, ἡμεῖς ἐντεῦθεν ἦδη καθοπλιζόμεθα, καὶ περιφράττομεν τὰς ὀμνέρας ψυχὰς, ἐπεὶ καὶ τῶν γεωργῶν οἱ φυλόπων, ἐπειδὴν ἔχουσιν γείτονα χειμαρῶν παρασύροντα τὰς γεωργίας, οὐκ ἐν τῷ

καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ἀλλὰ πρὸ τῆς ὄρας ἐκείνης, καὶ θύβας περιφράττουσι, καὶ χύματα ἐφάρονται, καὶ τάφρους ἐλαύνουσι, καὶ παντὶ πρὸς αὐτὸν παρασκευάζονται τρόπον. Ἐσυχάζοντι μὲν γὰρ καὶ κατασταλμένῳ βόθῳ ἐπιθέσθαι, αὐθρομένῳ δὲ καὶ μετὰ πολλῆς φερομένης τῆς τῶν ὑδάτων ρύμης, οὐκέτι ὁμοίως εὐκόλῳ ἀπαντῶν. Διὰ τοῦτο φθάνουσιν αὐτοὺς τὰς ἐπιβολὰς· πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, πᾶσαν πανταχῶθεν ἐπισοῦντες ἀσφάλειαν. Οὕτω καὶ στρατιῶται καὶ ναῦται καὶ γεωργοὶ καὶ θηριστὰ ποιεῖν εἰκόσασιν. Καὶ γὰρ ἐκείνοι πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς μάχης καὶ θῶρακα ἀποσμήχουσι, καὶ ἀσπίδα περισκοποῦσι, καὶ χαλινοὺς παρασκευάζουσι, καὶ ἵππους τρέφουσιν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμέλειας, καὶ τὰ ἅλλα πάντα εὖ διατεθῆναι. Καὶ ναῦται, πρὶν ἢ τὸ σκάφος εἰς λιμένα καθελκύσαι, καὶ τρόπιν ἐπισκευάζουσι, καὶ τοχλοῦς ἀνατοῦσι, καὶ κώπας ἀποθέουσι, καὶ ἱστία βάρπτοι, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τοῦ πλοίου κατασκευὴν εὐτρεπίζουσιν. Καὶ θηριστὰ δὲ ὁμοίως πρὸ πολλῶν τῶν ἡμερῶν καὶ βρεπῆνην θήγουν, καὶ ἄλινα παρασκευάζουσι καὶ βοῦς καὶ ἄμαξαν, καὶ βοῶν [617] ἅλλα πρὸς τὸν ἀμνησιν αὐτοῦ· δ' συντελεῖ. Καὶ πάντα ἀνθρώπων ἴδοι τις ἂν πρὸ τοῦ καιροῦ τὰς τῶν πραγμάτων ποιουμένους παρασκευὰς, ὥστε τοῦ καιροῦ τῶν πραγμάτων ἐπιστάνας· εὐκόλῳ αὐτοὺς γενέσθαι τὴν τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν.

Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, πρὸ πολλῶν τῶν ἡμερῶν τὰς ὀμνέρας ἀσφαλίζόμεθα ψυχὰς, παρακα-

\* Sic tres mss., postremam vero partem tituli Διέχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ habet etiam Sav. In editioe Morel. legitur τὸ αὐτὸ κατὰ Ἰουδαίων λόγος β', et nihil præterea.

† Tres mss. ἀλάβαντες, Savil. Morel. et alii ὀλοῦσαντες.

\* Outaque mss. τὰς ἐπιβολὰς, perperam.

† Tres mss. συντελεῖ, recte. Sed Monif. In indicativo συντελεῖ. Eodr.

λούτες ὄμεις, τὴν ἐναγὴ καὶ παράνομον ταύτην φέου-  
γειν νηστείας. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι νηστεύου-  
σιν, ἀλλ' ἐκεῖνο μοι δείξον, εἰ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ  
τοῦτο ποιοῦσιν· ὡς δὲ μὴ τοῦτο ἦ, μέθρη πάσης ἐστὶν  
ἡ νηστεία παρανομωτέρα. Οὐ γὰρ τὸ πρακτόμενον  
ὅπ' αὐτῶν χρὴ σκοπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν  
τῶν γινόμενων ἐπιζητεῖν.

Τὸ μὲν γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον,  
κἂν φαῖλον εἶναι δοκῇ, πάντων ἐστὶν ἄριστον· τὸ  
δὲ παρὰ γνώμην καὶ μὴ δοκοῦν ἐκεῖνο, κἂν ἄριστον  
εἶναι νομίζεται, πάντων ἐστὶ φαυλότατον καὶ πα-  
ρανομωτάτον. Κἂν φανεύσῃ τις κατὰ γνώμην τοῦ  
Θεοῦ, φιλανθρωπίας ἀπάσης βελτίων ἐστὶν ὁ φόνος·  
κἂν φείσῃται τις καὶ φιλανθρωπεύσῃται παρὰ  
τὸ δοκοῦν ἐκεῖνον, φόνου παντὸς ἀνοσιωτέρα γένοιτ'  
ἂν ἡ φεΐδι. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ'  
αἱ τοῦ Θεοῦ φήραι καλὰ καὶ φαῖλα εἶναι τὰ αὐτὰ  
ποιοῦσι.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον·  
βασιλεῖα τινὰ ποτε τῶν Σύρων λαβὼν ὁ Ἀγαθὸς, παρὰ  
τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν αὐτὸν ἔσσης, καὶ προσεβρίας ἀπο-  
λαῖσαι ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλὰς ἀπέμψαψε τῆς  
τιμῆς. Εἶτα προφήτης τις παραγενόμενος εἶπε πρὸς  
τὸν πλησίον αὐτοῦ· Ἐν λόγῳ Κυρίου πάνταξορ δὴ  
με. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν· ὁ ἄνθρωπος πατάξει αὐτόν.  
Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἄσθ' ὄν οὐκ ἐπάκουσας  
τῆς φωνῆς Κυρίου, ἴδου σὺ ἀπακρέχεις ἀπ' ἐμοῦ,  
καὶ πατάξει σε ὁ λέων. Καὶ ἀπηλόρη δα' αὐτοῦ,  
καὶ εἶπεν αὐτὸν ὁ λέων, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν.  
Καὶ εἰδὼσκει ἄνθρωπον ἄλλοι, καὶ εἶπε· Πάταξορ  
δὴ με. Καὶ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ ἄνθρωπος, καὶ συν-  
εβίβησεν αὐτόν, καὶ κατεδήματο τὸ πρόσωπον  
αὐτοῦ. Τί τοῦτου γίνοιτ' ἂν παραδοξότερον; Ὁ  
τυπτήσας τὸν προφήτην ἐσώθη, καὶ ὁ φεοσάμενος  
ἐκολάζετο, ἵνα μάθῃς ὅτι Θεοῦ προστάττοντος οὐ δεῖ  
περιμεργάζεσθαι τὴν φύσιν τῶν β. γινόμενων, ἀλλὰ  
πειθεσθαι μόνον. Ἴνα γὰρ μὴ τὸν προφήτην αἰδασθεὶς  
φεύσῃται ὁ πρότερος, οὐκ ἀπόλις εἶπεν αὐτῷ· Πά-  
ταξόν με, ἀλλ', Ἐν λόγῳ Κυρίου· τουτέστιν, Ὁ  
Θεὸς ἐπέταξε, μὴδὲν περαιτέρω ζητεῖ· βασιλεὺς  
ἐστὶν ὁ νομοθετῶν· αἰδέσθητι τοῦ κλεινότερος τὸ  
ἄξιωμα, καὶ μετὰ πάσης ὑπάκουε τῆς προθυμίας.  
Ἄλλ' οὐκ ἠνείσχετο· διὰ τοῦτο δίκην ἔδωκε τὴν  
ἐοχάτην, τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἐπαθε παρανῶν,  
ἄπερ ἂν ὁ Θεὸς ἐπάταξεν, πάντα εἶκεν καὶ πειθεσθαι.  
Εἶτα ἐπειδὴ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ δευτέρος ἐκείνος καὶ  
συνέτριψε, περιέδησε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τελαμῶνι,  
καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπέκρυψε, καὶ ἀόλην αὐτὸν  
κατέστησε. Τίνος οὐν ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησεν; Ἐμελ-  
λεν ἐλέγχειν τὸν βασιλεῖα, καὶ καταψηφίζεσθαι κατ'  
αὐτοῦ, διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ Σύρων βασιλέως. Ἐπεὶ  
οὐν ἀεὶ πρὸς τοὺς προφῆτας ἀπεχθῆς [618] εἶχεν  
ἐκεῖνος, ἀσέβης ὢν, ἵνα μὴ ἴδῳν αὐτὸν ἀπὸ τῆς  
θῆρας ἀπελάσῃ, εἶτα ἀπλάσας μὴ ἐξήτηται τὴν  
διδρῶσιν. κρύπτει καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τὴν  
τοῦ πράγματος διήγησιν, ὥστε καὶ περιγενοσθαι λέ-  
γων, καὶ ἐν οἷς ἰδοῦλετο ἐκεῖνον συνομολογοῦντα λα-  
βεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς παρεπάρωετο, ἐβόησε

πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· Ὁ δοῦλός σου ἐξῆλθεν ἐπὶ  
τὴν στρατείαν τοῦ πολέμου, καὶ ἴδον ἄνθρωπος εἰσ-  
ῆγαγεν ἄνδρα πρὸς με, καὶ ἐπέμ μοι Φουλαξὸν μοι  
τοῦτον· καὶ ἔσται ἐὰν ἐκπαθῶν ἐκπαθήσῃ, ἔσται  
ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἡ τάλαντον  
ἀργυρίου τίση. Καὶ ἐγένετο ὡς ὁ δοῦλός σου σε-  
ριεβλέπετο ὡς καὶ ὡς· καὶ ἴδον αὐτὸς οὐκ ἦρ'.  
Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ· Ἴδον  
σὺ δικαστὴς παρ' ἐμοῦ· ἐβόησας, καὶ ὁ βασιλεὺς  
καὶ ἀφείλε τὸν τελαμῶνα ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐ-  
τοῦ, καὶ ἐπέτρω αὐτόν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ. Ἐτι  
ἀπὸ τῶν ἰσθμῶν τῶν προφητῶν οὗτος, καὶ εἶπε  
πρὸς αὐτόν· Τίδε λέγει Κύριος· Ὅτι ἐξαπέστειλας  
σὺ ἄνδρα ἐλεύθριον ἐκ τῆς χειρὸς σου, ἡ ψυχὴ  
σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαὸς σου ἀντὶ  
τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ὁρᾷς πῶς οὐχ ὁ Θεὸς μόνον,  
ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι ταύτην ἔχουσι τὴν φύσιν, οὐ  
τῆ φύσις τῶν πραγμάτων προσέχοντες, ἀλλὰ τῷ  
τέλει καὶ ταῖς αἰτίαις; Ἴδου γοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς  
αὐτῷ φησὶ· Δικαστὴς εἶ παρ' ἐμοῦ· ἐφένουσα.  
Ἄνδρος ὄνομα εἶ, φησὶν, ἐπειδὴ τὸν πολέμιον ἀνήκα.  
Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τὸν τελαμῶνα περι-  
εβόλετο, καὶ ὡς ἐπ' ἄλλοτριον πράγματος τὴν δίκην  
εἰσήγαγεν, ἵνα μετὰ γνώμης ὀρθῆς τὴν ἀπόφασιν ὁ  
βασιλεὺς ἐγένετο· ὅπερ οὐκ καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ  
γὰρ κατεδίκασεν αὐτόν, περιεβλὸν τὸν τελαμῶνα,  
φησὶν ὁ προφήτης· Ὅτι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα  
ἐλεύθριον ἐκ τῆς χειρὸς σου, καὶ ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ  
τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαὸς σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ  
αὐτοῦ. Εἶδες φιλανθρωπίας οἷαν ἔδωκε δίκην; καὶ  
ἀντὶ τῆς ἀκαίρου φεΐδος οἷαν ὄψεμαι τιμωρίαν;  
Καὶ οὗτος μὲν σῶσας κολάζεται, ἕτερος δὲ φονεύσας  
νηδοκίμησεν. Ὁ γοῦν Φινεὸς διὰ φόνους ἐργασάμενος  
ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπή, καὶ ἄνδρα μετὰ γυναικὸς ἀνελεῖν,  
λερωσὴν τιμάται· οὕτως οὐ μόνον οὐκ ἐμίλησε  
τὴν χεῖρα τῷ αἵματι, ἀλλὰ καὶ καθαρωτέραν ἐιργά-  
σθη. Ὅταν οὐν ἴσῃς τὸν μὲν τυπτήσαντα τὸν προ-  
φήτην σωζόμενον, τὸν δὲ μὴ τυπτήσαντα ἀπολλύμε-  
νον, καὶ τὸν μὲν φεοσάμενον κολαζόμενον, τὸν δὲ μὴ  
φεοσάμενον ἐδοκιμάζοντα, πανταχοῦ πρὸς τῆς φύσεως  
τῶν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ τὰς φήφους ἐξέταξε· κἂν  
εὐρῆς τι κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκεῖνον γινόμενον, ἐκεῖνο  
ἀποδέχου μόνον.

γ'. Τοῦτω τῷ κανόνι χρώμενοι, καὶ τὴν νηστείαν  
ταύτην ἐξετάζομεν. Εἰ γὰρ δὴ μὴ μέλλομεν τοῦτο  
ποιεῖν, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα καθ' ἑαυτὰ φέροντες  
εἶς μέσον σκοποῦμεν μόνον, πολλὴ ἡ σύγχυσις ἔσται,  
καὶ πολλὸς ὁ θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ ληστὰς τὰ πλεῖστα  
καταφαίνονται, καὶ τυμβωρύχοι καὶ γήτες· ἀλλὰ καὶ  
μάρτυρος τὸ αὐτὸ πάσχομεν, καὶ τὰ μὲν γινόμενα τὰ  
αὐτὰ, ἡ γνώμη δὲ καὶ ἡ αἰτία, μεθ' ἧς γίνεται, οὐχ  
ἡ αὐτὴ, καὶ διὰ τοῦτο πολεῖ τὸ μέσον τοῦτον κακέ-  
ιον. Ἄσπερ οὐν ἐπ' ἐκείνων οὐ μόνον τὰς βασάνους  
ἐξετάζομεν, ἀλλὰ πρὸ ἐκείνων τὴν διάνοιν καὶ τὴν  
αἰτίαν ἀφ' ἧς αἱ βασάνοι γίνονται· διὰ τοῦτο δὲ καὶ  
τοὺς μάρτυρας φιλοῦμεν, οὐκ ἐπειδὴ βασανίζονται,  
ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τὸν Χριστὸν [619] βασανίζονται· καὶ  
τοὺς ληστὰς ἀποστρεφόμεθα, οὐκ ἐπειδὴ κολάζονται,  
ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ κακίαν κολάζονται· οὕτω δὲ καὶ ἐν-  
ταῦθα τοὺς γινόμενους ἐπιψηφίζου· κἂν μὲν ἴσῃς δὲ  
τὴν θεὰν νηστεύσαντα, ἀποδέχου τὸ γινόμενον· ἂν δὲ  
ἴσῃς παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντα, τῶν  
μεθούτων καὶ παραινούντων καὶ κομίζοντων μίλλον  
ἀποστρέφου καὶ μίσει. Ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας ταύτης

\* Magna pars mss. articulum ὁ ομιττανι : Savil. et Mo-  
rel. habent. Utraque lectio quadrare potest.  
† Sic Savil. et magna pars mss., Morel. vero τῶν λεγο-  
μένων.



vestras, exhortantes vos, ut impium hoc Judæorum et sceleratum jejunium fugiatis. Neque enim ita dixeris, jejunant : quin potius illud mihi ostendito, eos ex Dei sententia jejunare. Quod ni id fiat, quavis ebriitate sceleratus est jejunium. Neque enim solum considerandum est quid ab istis fiat, verum illud etiam observandum, quam ob causam faciant.

Ex voluntate Dei tum bonum tum malum penditur. — Etenim quod fit juxta Dei voluntatem, quamvis videatur improbum esse, omnium optimum est. Contra, quod fit præter Dei voluntatem et placitum, etsi putetur optimum, tamen est omnium pessimum et iniquissimum. Etiam si quis occidat hominem, ita volente Deo, quavis humanitate melius est hoc homicidium. Rursus si quis parcat, et humanitatis officium colloceat in quempiam præter Dei sententiam, quavis cæde sceleratus est hæc indulgentia. Non enim ipsa rerum natura facit ut eadem vel bona sicut vel mala, sed Dei placitum.

2. Ut autem intelligas hoc esse verum, audi. Achab, cum regem quemdam Syrorum cepisset, contra Dei voluntatem dedit vitam, et assessu dignatus est, denique multa cum honorificentia dimisit. Mox propheta quispiam accedens, dixit ad sibi proximum : *In sermone Domini percutere me ; ille vero noluit eum percutere. Dixit igitur ad illum : Eo quod non audisti vocem Domini, ecce tu recedes a me, et percutiet te leo. Discessit ab illo, et reperit eum leo, et percussit. Ac reperit alium hominem, cui dixit : Percute me. Et percussit eum homo ille, vulneravitque eum, ac ille sibi obligavit faciem (5. Reg. 20. 35-38).* Quid hoc stupore dignum fieri possit? Qui percussit prophetam, evasit incolumis : qui pepercit, dedit pœnas : nimirum ut intelligeres, in jussis divinis non oportere curiosum esse, examinareque rerum quæ præcipiuntur naturam, sed nihil aliud quam obtemperare. Etenim ne prior ille veritus parceret prophetae, non dixit illi simpliciter, *Percute me*, sed addidit, *In sermone Domini* : hoc est, Deus præcepit, Ne quære ulterius : Rex est qui hæc præscribit legem : Reverere jubentis auctoritatem, summaque cum animi promptitudine obtempera. At id facere non sustinuit, eoque pœnas dedit gravissimas, suo exemplo posteros adhortans, ut quidquid præcepit Deus, ei per omnia obtemperarent moremque gererent. Dein cum posterior ille percussisset eum et vulnerasset, propheta sibi caput obvinxit loro, et oculos obtexit, denique in eam speciem sese transformavit, ut a nemine posset agnosci. Cujus rei gratia hoc fecit? Erat redarguturus Regem, et sententiam in eum laturus de salute regis Syriæ. Is igitur cum, ut erat impius, semper odium gessisset adversus prophetas, ne conspectum ipsum et agnitionem ab oculis suis submoveret, eoque facto non reciperet correctionem, velut propheta simul et faciem suam, et negotii narrationem, ut et ipsi contingeret potestas dicendi quæ volebat, et Regis confessionem extorqueret. Etenim cum Rex præteriret, clamore compellans eum, dixit : *Servus tuus egressus est ad exercitum aciem, et ecce vir quidam adduxit ad me*

*virum, dixitque : Serva mihi hunc : quod si elapsus egerit, erit anima tua pro anima illius, aut dependes argenti talentum. Et accidit dum servus tuus circumspiceret hæc et illuc, et ecce vir non comparebat. Et dixit Rex Israel : Ecce judex tu apud me : occidisti. Et illico propheta detraxit velamen ab oculis suis, et agnovit illum Rex Israel, quod esset unus ex filiis prophetarum, dixitque ad illum : Hæc dicit Dominus : Eo quod dimisisti virum exitio dignum et manu tua, erit anima tua pro anima illius, et tuus populus pro populo illius (5. Reg. 20. 36. sqq.)* Vides quod non solum Deus, sed et homines simili modo judicant, non respicientes ad eorum quæ sunt naturam, sed ad finem potius et causas? Ecce, inquit etiam ipse Rex, tu judex apud me, qui occideris. Homicida es, inquit, eo quod hostem dimiseris. Ob hoc enim propheta velum addiderat, et velut in aliena causa litem induxit, ut Rex sententiam rectam pronuntiaret : quod et accidit. Etenim postquam seipsum sua sententia condemnasset, detracto velo, dixit propheta : *Quoniam tu dimisisti virum exitio dignum et manu tua, erit anima tua pro anima illius, et populus tuus pro populo illius.* Vides quas pro humanitate pœnas lucri Rex, proque intempestiva clementia quo affectus sit supplicio? Et hic quidem qui servavit, punitur; alter vero qui occidit, probatus est. Igitur et Pbinces, qui eodem temporis articulo duplex perpetravit homicidium, virumque simul cum muliere sustulit, sacerdotio honoraturus (Num. 25) : nec solum non inquinavit manum sanguine, verum etiam juriore reddidit. Proinde cum videris cum qui prophetam percussit esse servatum, eum vero qui non percussit extinctum, et illum qui pepercit dare pœnas, punitum, rursus eum qui non pepercit, approbatum : semper apud te potior sit ratio, quid Deus præcipiat, quam quæ sit negotiorum natura : quod si quid compercis illo approbante geri, illud solum amplectere.

3. Atque hæc utentes regula, et jejunium hoc Judæorum expendamus. Etenim ni id fecerimus, sed actiones nudas, per se tantum in medium prolatas, consideremus : ingens erit confusio, magnaque perturbatio. Nam latronibus lacerantur latera, et mounementorum perfossoribus, et præstigiatoribus : verum idem patiuntur et martyres. Facta quidem sunt eadem, cæterum animus et causa cur hæc fiant : non est eadem, eoque plurimum est discriminis inter hos et illos. Sicut igitur in illis non tormentum tantum expendimus, sed prius animum et causam, ob quam cruciatus inferuntur, consideramus, et ob id martyres amamus, non quod crucientur, sed quod ob Christum cruciatus ferant : contra latrones detestamur, non quia puniuntur, sed quod ob malefacta puniuntur : eodem modo hæc in re calculum ponas : si videris illos amore Dei jejunantes, amplectere quod sit : at si perspexeris, illos hoc præter divinam voluntatem facientes, magis eos detestare, majoreque odio prosequere, quam ebrios, quam temulentis et comestationibus indulgentes. In hoc autem jejunio non satis est causam inquirere, sed et locus et tempus considerata

sunt. Verum priusquam moveamus aciem adversus Judæos, lubens orationem verterim ad eos qui sunt nostri corporis membra, ac nostri quidem ordinis esse videntur, cæterum illorum cultum sequuntur, proque illis defendendis nihil laboris non suscipiunt, qua in parte dignos esse video graviore condemnatione, quam Judæos universos. Id esse verum, non modo sapientes et cordati, verum etiam quicumque vel paulum habent mentis et rationis, mecum fatebuntur. Nec enim opus est sophismatibus, nec apparatu sermonis, nec prolixis periodicis ad hoc demonstrandum, cum satis sit illos simpliciter percontatione interrogatos ex ipsa responsione capere. Quid igitur? Unumquemque isto morbo affectum percontator: Christianus es? Cur ergo æmularis Judaica? At Judæus es? Quam igitur ob causam molestus es Ecclesie? Qui Persa est, nonne quæ Persarum sunt curat? Barbarus, nonne barbarorum ritus æmulator? Qui habitat in ditone Romanorum, non utitur nostris legibus? Age dic mihi, nonne si quis horum, qui apud nos vivunt, cum illis sentire fuerit deprehensus, inauditus citraque examen punitur, etiamsi infinita habeat, quibus causam suam possit defendere? Et si quis apud istos exstiterit, qui Romanis utatur institutis, nonne rursus idem patitur? Quomodo igitur tu qui ad impium illud vite institutum defecisti, audes sperare salutem? An exiguum intervallum est inter nos et Judæos? An de rebus levibus aut vulgaribus inter nos est controversia, ut tu unum et idem esse credas nostrum et illorum institutum? Cur non miscenda misces? Illi crucifixerunt Christum, quem tu adoras. Vides quantum interest? Qui fit igitur, ut ad illos qui Christum occiderunt curras, profertus te adorare crucifixum? Neque vero ipse legem hanc fero, qua illos criminer, nec hanc accusationis formam inveni. Annon Scriptura simili modo accusat illos? Audi igitur quid dicat Jeremias adversus illos: *Abite in Cedar, et videte; emitite ad insulas Chetim, et judicate, num talia facta sint; an Gentes mutant deos suos, et isti non sunt dii. Vos autem mutastis gloriam vestram in eam, ex qua nihil utilitatis capietis (Jer. 2. 10. 11).* Non dixit, mutastis deos vestros, sed gloriam: id est, illi, inquit, cum adorent idola, colantque demones, tam constant in errore, ut ne velint quidem illa relinquere, et ad veritatem transfugere. Vos autem qui verum adoratis Deum, relicta majorum religione, ultro ad aliena defecistis; neque tantum religiosæ mentis præstatis in veritate, quantum illi præstant in suo errore. Proinde dicit: *Si istius modi facta sunt, si mutant Gentes deos suos, et isti non sunt dii: vos autem mutastis gloriam vestram, unde nullam capietis utilitatem (Malac. 3. 6).* Non dixit, mutastis Deum vestrum: Deus enim non mutatur: sed, *Mutastis gloriam vestram.* Neque enim læsistis, inquit; neque ulla noxa ad me pervenit: vosne ipsos affectistis ignominia; meam gloriam non imminuistis, sed vestram. Concedite sane mihi, ut hunc sermonem etiam ad nostros accomodem; si tamen par est illos appellare nostros, qui cum illis sentiunt. Abite in Synagoga et videte, num Judæi

mutarint suum jejunium, num illi sub Pascha novissimam celebrarint jejunium, num hoc die unquam comederint. Atqui hoc non est jejunium, sed legis transgressio, sed error, sed peccatum: atamen illi nunquam mutarunt. Vos autem mutastis gloriam vestram, unde nihil utilitatis capietis, et nitro ad illorum ritus descivistis. Quando Paschæ jejunium celebrarunt illi? Quando martyrum festos dies nobiscum egerunt? Quando diem Epiphanium nobiscum celebrarunt? Illi non occurrunt ad veritatem; et vos ad iniquitatem properatis. Iniquitatem autem dico, quia ista fiunt non suo tempore. Erat olim tempus, quo conveniebat ista servare; jam vero non est amplius. Eoque quod tum juxta legem fiebat, nunc præter legem fit.

4. Concedite mihi ut illud etiam Helice dicam adversus eos. Cum enim ille conspiceret Judæos imple viuentes, et nunc quidem obtemperebant Deo, nunc rursus idola colentes, ad hunc loquitur modum: *Quousque claudicatis utroque poplite vestro? Si Dominus est Deus vobiscum, venite et sequimini eum; et si autem Bael, ite post eum (3. Reg. 18. 21).* Idem et ipse loquitur ad istos. Si Judaismum putatis verum esse, cur obstrepitis Ecclesie? Quod si Christianismus verus est, sicut revera est, in eo monete, et illum sequimini. Particeps es nobiscum mysteriorum: age die mihi, Christum adoras tu Christianus, ab illo bona petis, et cum illius hostibus festum celebras? Et quo tandem animo prodis in Ecclesiam? Verum hæc dixisse sufficiat ad illos qui prædicant se nobiscum sentire, cum res illorum imitentur. Quia vero et ad illos volo dirigere sermonem, concedite mihi ut liceat doctrinam hanc altius repetere, quo perspicuum fiat, Judæos nunc jejunantes legem ignominia afficere, deique præcepta conculcare, semper ea facientes, quæ illius placitis adversantur. Etenim cum illos volebat jejunare, tum increpabantur, dilatabanturque: rursus ubi non volebat eos jejunare, ad ipsi jejunabant. Cum vellet illos victimas offerre, ad simulacra properabant: cum vellet illos celebrare festum diem, non celebrare curabant. Et ideo Stephanus dixit ad illos, *Vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 54).* In hoc, inquit, solum incubuistis, ut quæcumque Deus præceperit, iis contraria faciatis, quemadmodum et nunc faciunt. Unde id liquet? Nimirum ex ipsa lege. Siquidem in ipsis etiam festis Judaicis non tempus solum, verum et locum observari jussit ipsa lex. Nam et de Paschate quod erat apud ipsos disserens, ista loquitur: *Non potestis celebrare Pascha in ulla civitate earum, quas Dominus Deus dat vobis (Deut. 16. 5. 6).* Sed sicut dicitur quarto die primi mensis, ita Jerusalem jubet illud peragi, similiter etiam Pentecosten et loci et temporis observatione conclusit: *duo post septem hebdomadas jubet hoc festum celebrari, et rursus cum addit: In loco quem elegerit Dominus Deus tuus (Deut. 12. 11).* Sic et festum Scenopægiæ instituit. Sed dispiciamus, utrum tandem horum est magis necessarium, locus an tempus. Et si non sint hæc inter se paria, utrum observandum est tempus,

οὐκ αἰτῶν χρῆ ἤρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον καὶ καιρὸν. Μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινῶσθαι, τοῖς ἡμετέροις ἡδέως διαλεξόμεθα ἃ μέλει, τοῖς δοκοῦσι μὴ μεθ' ἡμῶν τεταθῆαι, ἑραπειῶσιν δὲ τὰ ἐκείνων, καὶ τὸν ἀγῶνα ἄπαντα ὄπισθ' αὐτῶν ἀνηρημένους, οὐκ καὶ πλείονος κατὰ τοῦτο κατακρίσειω τῶν Ἰουδαίων ἀπάντων ἀξίους ὄντας ὁρῶ. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς σοφοὶ καὶ συνετοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς οἰσοῦντων λόγῳ καὶ διανοίας μετέχοντες συνομιλοῦσθαιεν ἂν ἤμιν. Οὐ γὰρ χρεῖα σοφισμάτων καὶ κατασκευῆς καὶ μακρῶν περιόδων ὥστε ἀποδείξειν ταῦτα, ἀλλ' ἀρκεῖ ψῆλῳν τινα ἐρώτησιν ἐρώμενον εἰλεῖν αὐτοῦς ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. Τί οὖν; ἕκαστον τῶν τοῦτο νοσοῦντων ἐρήσομαι, Χριστιανὸς εἶ; τίνας οὖν ἔνεκεν τὰ Ἰουδαίων ἤρηται; Ἄλλ' Ἰουδαίαι; εἶ; τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνοχλεῖς τῇ Ἐκκλησίᾳ; Ὁ Πέτρος οὐ τὰ Περσῶν φρονεῖ; ὁ βάρβαρος οὐ τὰ βαρβάρων ἤρηται; ὁ τὴν Ῥωμαίων χρόαν οἰκῶν οὐ τὴν ἡμετέραν μάλιστα πολιτείας; Ἄν ἀλλῶ τίς, εἰπέ μοι, τὴν παρ' ἡμῶν οἰκῶντων τὰ ἐκείνων φρονῶν, οὐκ εὐθὺς χωρὶς λόγου καὶ ἐξετάσεως κολάζεται, κἀν μυρία ἀπολογεῖσθαι ἐχθρῖ; ἂν φαῖν τίς παρ' ἐκείνους τοῖς Ῥωμαίων χρόνιμος νόμος, οὐ τοῦτο αὐτὸ πείσεται πάλιν; Πῶς οὖν σὺ πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνων μεριστάμενος πολιτείας ἀξίως οὐδέσθαι; Μὴ γὰρ ὄλην ἐστὶ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ Ἰουδαίων; μὴ γὰρ ὄπισθ' αὐτῶν τυχόντων ἐστὶν ἡ ἀμφοσθήτης, ἕνα ἐκ τὰ αὐτὸ νομίσει εἶναι; Τί μεγάλως β' τὰ βικτα; ἐσταύρωσαν ἐκείνοι τὸν Χριστὸν, ἢ σὺ προσκυνεῖς. Ὁρᾷς πόσον τὸ μέσον; Πῶς οὖν πρὸς ἐκείνους τρέχεις τοῦ ἀνελόνας, ὁ προσκυνεῖν λέγων τὸν ἐσταυρωμένον; Μὴ γὰρ ἐγὼ τοῦτον εἰπάω τῶν ἐγγλημάτων τὸν νόμον καὶ τὸ τῆς κατηγορίας εἶδος; οὐχὶ καὶ ἱ γραφῶν νόμον κέρηται πρὸς αὐτοῦς σὺ τρέπω; Ἄκουσον τί φησιν Ἰερεμίας πρὸς αὐτοῦς ἐκείνους. Ἀπέλιπες εἰς Κηθάρ, καὶ ἴδετε ἄποστολεῖτε εἰς τὰς ἡθῆσους Χεσιμῖ, καὶ γνῶτε, εἰ γένηται τοιαῦτα. Ποῖα ταῦτα; Εἰ ἀλλόδοξοιαι ὀθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοὶ ὕμεις δὲ ἠλλάξαθε τὴν δόξαν ὡμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ἄμφεληθήσεσθε. Οὐκ εἰπαν· Ἠλλάξαθε τὸν Θεὸν ὡμῶν, ἀλλὰ, τὴν δόξαν α'. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστίν· Ἐκείνοι, φησὶν, εἰδὼλα προσκυνήσαντες, καὶ θαύμας θεραπεύοντες, τοσοῦτον περὶ τὴν πλάνην ἔχουσι συνειδῶς, ὡς μηδὲ ἐλεῖσθαι καταλείπειν ἐκεῖνα, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν αὐτομολῆσαι· ὕμεις δὲ τὸν ἀληθῆ Θεὸν προσκυνήσαντες, [120] ἀφάντες τὴν πατρίαν εὐσέθειαν, πρὸς τὰ ἀλλότρια ἠτομολήσατε· καὶ οὐδὲ ὄσην ἔχουσιν ἐκείνοι περὶ τὴν πλάνην ταύτην συνειδῶν, τοσαῦτον περὶ τὴν ἀλήθειαν ὕμεις ἐπεδείξαθε. Διὰ τοῦτο φησιν· Εἰ γένηται τοιαῦτα, εἰ ἀλλόδοξοιαι ὀθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοὶ ὕμεις δὲ ἠλλάξαθε τὴν δόξαν ὡμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ἄμφεληθήσεσθε. Οὐκ εἰπαν, Ἠλλάξαθε τὸν Θεὸν ὡμῶν· ὁ Θεὸς γὰρ οὐκ ἀλλάσεται· ἀλλ', Ἠλλάξαθε τὴν δόξαν ὡμῶν. Μὴ γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἠδικήσατε· μὴ γὰρ ἐμοὶ ἐγένετο βλάβη· ὕμεις ἐαυτοῦς ἠτιμώσατε· τὴν ἐμὴν οὐκ ἠλαττώσατε δόξαν, ἀλλὰ τὴν ὕμετραν. Ὅστε δὴ κἀμοὶ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς ἡμετέρους εἰπεῖν, εἰ γε ἡμετέροισι χρῆ καλεῖν τοὺς τὰ ἐκείνων φρονούντας. Περαιέσατε εἰς τὰς συναγωγὰς, καὶ ἴδετε εἰ ἠλλάξαντο Ἰουδαίαι τὴν νηστείαν αὐτῶν, εἰ

τὸ πάσχα μεθ' ἡμῶν ἐνήστευσαν, εἰ ταύτην τὴν ἡμέραν ποτὲ ἔφαγον. Καὶ αὕτη οὐκ ἐστὶ νηστεία, ἀλλὰ παρανομία καὶ ἀμαρτία καὶ πημιμέλια· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠλλάξαν. Ὑμεῖς δὲ ἠλλάξαθε τὴν δόξαν ὡμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ἄμφεληθήσατε, καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ἠτομολήσατε. Πότε τὸ πάσχα ἐνήστευσαν ἐκεῖνοι; πότε μαρτύρων μεθ' ἡμῶν ἔορτην ἐπέτελλαν; πότε κατὰ τὴν οὖν Ἐπιφανίον ἡμέραν ἡμῶν ἐκαινῶνσαν; Ἐκείνοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν οὐ τρέχουσι, καὶ ὕμεις πρὸς τὴν παρανομίαν τρέχετε· παρανομίαν δὲ λέγω, ἑπιπέδη παρὰ τὸν προστάξαντα ταῦτα γίνεσθαι καιρῶν. Ἐν ποτε καιρῶς, δεε ταῦτα φυλάττεσθαι εἶδει, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο τὸ ποτὲ ἔνομον παράνομον ἐστὶ νῦν.

Ἔ. Ὅστε μοι τοῦ Ἠλία πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἐκείνους ὁρῶν τοὺς Ἰουδαίους ἀθεοῦντας, καὶ ποτὲ μὲν τῷ Θεῷ προσέγοντας, ποτὲ δὲ τὰ εἰδῶλα θεραπεύοντας, οὕτω ποιεῖν. Ἔως πότε χωλιανεῖς ἐξ' ἀμφοτέρων τῶν ἡγῆσιαι; Εἰ ἐστὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὡμῶν, ὁ δεῦτε καὶ πορεύεσθε ἐπίσω αὐτοῦ· εἰ δὲ ὁ Βαδλῖ, πορεύεσθε ὅπως αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν λέγω πρὸς αὐτούς· Εἰ τὸν Ἰουδαϊσμὸν νομίσετε ἀλήθειαν εἶναι, τίνας ἐνεκεν ἐνοχλεῖτε τῇ Ἐκκλησίᾳ; εἰ δὲ ὁ Χριστιανισμὸς ἐστὶν ἀλήθης, ὡσπερ ποτὲ καὶ ἐστὶ, μένετε, καὶ πορεύεσθε ὅπως αὐτοῦ. Τῶν μυστηρίων κοινωνεῖς, εἰπέ μοι, τὸν Χριστὸν προσκυνεῖς ὡς Χριστιανὸς, ἢ παρ' ἐκείνων τὰ ἀγαθὰ αἰτεῖς· καὶ μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἐορτάζεις τῶν ἐκείνων; καὶ ποτὲ γῶμῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντιᾶς λοιπῶν; Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τὰ ἡμέτερα λέγοντας φρονεῖν, καὶ τὰ ἐκείνων ἤρηται, ἀρκεῖ οὕτως ὁ λόγος ἡμῶν· ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς ἐκείνους ἀποτεινῶσθαι βούλομαι, ὅστε μοι μακροτέρην προσενεχέην τὴν διδασκαλίαν καὶ δεῖξαι πῶς τὸν νόμον ἀτιμᾶζουσιν οἱ Ἰουδαῖοι νηστεύοντες νῦν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσι προστάγματα, ἀπεινανεῖς τοῖς ἐκείνω δοκοῦσι πάντα ποιούντες ἀεὶ. Ὅτε γοῦν ἐβούλετο αὐτοὺς νηστεύειν, λιπανοῦντες ἐπλάτνουντο· ὅτε δὲ βούλεται αὐτοῖς μὴ νηστεύειν, τότε φιλονεκῶσι νηστεύοντες· ὅτε ἤθελεν αὐτοῖς θυσίαν προσάγειν, πρὸς τὰ εἰδῶλα ἔτρεχον· ὅτε οὐ βούλεται αὐτοὺς ἐορτὰς ἐπιτελεῖν, σπουδάζουσιν ἐορτάζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Σαδανῶν ἐλαγε πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι ἐπὶ ἀγῶνι ἀντιπλέεσθε. Ἐν τοῖς, [121] φησὶν, ἐπομολήσατε μόνον, ἐναντία ποιεῖν ὧν ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτάξῃ· καθάπερ οὖν καὶ νῦν ποιοῦσι. Πόθεν τοῦτο ἔβηλ; Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐορτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν οὐ καιρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον παρατηρεῖν ἐκτελεῖται ὁ νόμος. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ πάσχα τοῦτου πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενος, οὕτω πῶς φησιν· Οὐ δύνησεσθε κοινεῖν τὸ πάσχα ἐν οὐδεμῇ τῶν πόλεων ἢν Κύριος ὁ Θεὸς σου διδῶσὶ σοι. Ἄλλ' ὡσπερ ἐν τῇ τεσσαρακαιεκάτῃ τοῦ πρώτου μηνός, οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις αὐτὸ κελεύει ποιεῖν· καὶ τὴν πεντηκοστήν ὁμοίως καὶ κρόνον καὶ τόπου παρατηρήσει συνέλκισαι, μετὰ ἐπὶ τῆς ἐβδομάδας κελεύσας αὐτὴν ἐπιτελεῖν, καὶ πάλιν προσέειπε, ὅτι Ἐν τῷ τόπῳ ἢ ἀν' ἐκλέξεται Κύριος ὁ Θεὸς σου. Οὕτω καὶ τὰς σκηνοπηγίας. Ἄλλ' ἴσωμεν ἀμφοτέρων τούτων, τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ τόπου, τί ποτὲ ἐστὶν ἀναγκαιότερον, ὅταν ἀμφοτέρω μὴ ἐξῆ ὡ-

<sup>a</sup> Sic plurimi mss. Monf. διαλεξόμεθα, quod minus quadrat. Eor.

<sup>b</sup> Septem mss. εἶναι καὶ μεγάλως.

<sup>c</sup> Hec, οὐκ εἰπεν, ἠλλάξαθε τὸν Θεὸν ὡμῶν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, desunt in Savil. et in mss. septem, sed cum in Morel. et aliis iaceant, et ad sensum quadrant, intacta maneat.

<sup>d</sup> Plurimi mss. Θεὸς μεθ' ὡμῶν. Morel., Savil. et alii et Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὡμῶν. In edit. LXX ἡμῶν μεθ' ὡμῶν non habetur.

<sup>e</sup> Hec, ὡς Χριστιανὸς, desunt in quibusdam mss.

<sup>f</sup> Plurimi mss. ἐπλάτνουντο, ἐπλάτνουντο.

σαι, πότερον τοῦ τόπου δεῖ καταγραφῆσθαι, τὸν καιρὸν δὲ φυλάξαι, ἢ τοῦ καιροῦ καταγραφῆσθαι, τὸν τόπον τηρησαί. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπέταξε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα γίνεσθαι, καὶ ἐν καιρῷ καὶ ἐν τόπῳ διορισμένῳ. Ἰπυθόμεθα τοίνυν δύο τινας εἶναι ποιοῦντας τὸ πάσχα, καὶ ὁ μὲν παραβαίνων τὸν τόπον, τὸν δὲ καιρὸν τηρεῖτω, ὁ δὲ τηρεῖτω μὲν τὸν τόπον, παραβαίνων δὲ τὸν καιρὸν· καὶ ποιεῖτω ὁ μὲν τὸν καιρὸν τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν τόπον ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἔξω ποιεῖται· ὁ δὲ τὸν τόπον τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν καιρὸν, ποιεῖται μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα, μὴ τῷ πρώτῳ δὲ μηνί, ἀλλὰ τῷ δευτέρῳ· εἴτα ἰσομεν τίς τῶν δύο τούτων ἐστὶν ὁ ἐγκαλούμενος, τίς δὲ ὁ εὐδοκίμων, ὁ παραβῶν τὸν καιρὸν, καὶ ἐν τῷ τόπῳ ποιεῖται, ἢ ὁ τὸν τόπον καταλιπὼν, καὶ τὸν καιρὸν φυλάξας. Ἄν γὰρ ὁ τὸν καιρὸν μὲν παραβῶν ἔνα εἶσω ποίησι τῆς πόλεως, ἀποδοχῆς ἄξιος ὢν φανῆ, ὁ δὲ τὸν καιρὸν μὲν φυλάξας, καταλιπὼν δὲ τὸν τόπον, ἐγκλημάτων καὶ κατηγορίας ὤσπερ ἀσέβησας, εὐδῆλον, ὅτι καὶ οὗτοι παρανομοῦσιν, ἐν τῷ τόπῳ μὴ ποιοῦντες, κἂν μυριάκις λέγωσι τὸν καιρὸν τηρεῖν. Πῶθεν οὖν τοῦτο ἔσται δῆλον; Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐποίησαν ἔξω τὸ πάσχα, προσήθλον, φησί, τινὲς τῷ Μωϋσῆϊ, λέγοντες· Ἥμεῖς ἀκάθαρτοι ἐσμεν ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου· μὴ ὑπερῆσομεν προσετηκεῖν τὸ ἄξιον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἰῶν Ἰσραὴλ; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Μωϋσῆς· Στήθεσ αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι εἰ ἐντελεῖται Κύριος περὶ υἰῶν. Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος ἐς ἐάν γνήσται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ἢ ἐν ὀδῷ μακρῷ, ἢ ἐν ὄνῳ, ἐν ταῖς γενεαῖς ὁμῶν, ποιήσει τὸ πάσχα ἐν τῷ μηνί τῷ δευτέρῳ. Ὅθεν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ὅς ἂν ἦ, φησὶν, ἐν ἀποδημίᾳ κατὰ τὸν πρῶτον μῆνα, μὴ ποιεῖτω τῆς πόλεως; ἔξω, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ μηνί, ἵνα εὐθῶς εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ παραβαίνων τὸν καιρὸν, ἔνα μὴ τῆς πόλεως ἐκπέσῃ· ἄπ' αὐτοῦ δεικνύς, ὅτι ἢ τοῦ τόπου παρατήρησις τῆς τοῦ καιροῦ παρατήρησις ἐστὶν ἀναγκασιώτερά. Τί τοίνυν ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν οἱ τῆς πόλεως; ἔξω [622] ποιοῦντες; Ὅταν γὰρ τὸ ἀναγκασιώτερον παραβῶσιν, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ μικροτέρῳ παρατήρησις ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογησασθαι δύναται. Ὅστε κἂν μυριάκις δοκῶσι μὴ παραβαίνειν τὸν καιρὸν, ἐσχάτην παρανομίαν παρανομοῦσι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐντελεῖται δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅταν γὰρ φαίνονται ἐκεῖνοι, μήτε θύσαντες, μήτε ὄψην ἔσσαντες ἐπὶ γῆς ἄλλοτριας, μήτε νηστείας τοιαύτην τινὰ νηστεύσαντες, ποῶν ἔχοιεν ἂν οὗτοι συγγνώμην; Καίτοι γε ἐκεῖνοι προσδοκῶντες ἀποληφθεῖσθαι τὴν τοιαύτην αὐτῶν πολιτείαν, ὅμως ἔμενον τῷ νόμῳ πειθόμενοι, καὶ τὰ τοῦ νόμου πληροῦντες· τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἔλεγεν· οὗτοι δὲ μὴδὲ ἔλπιδα τινὰ ἔχοντες τὴν προτέραν ἀποληφθεῖσθαι πολιτείαν (ποῦ γὰρ ἔχουσι· ἀπὸ τῶν προφητῶν δεῖξαι τοῦτο); οὐδὲ ὄντως ἀνέγονται ἡσυχάζειν. Καίτοι εἰ καὶ προσεδόκων ἀποληφθεῖσθαι, καὶ οὕτω μμελοῖσθαι ἔδει τοὺς ἁγίους ἐκεῖνους, καὶ νηστεύειν, μὴδὲ ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖν.

ε'. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τούτων ἐποίησαν ἐκεῖνοι, ἀκούσων

τί πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἔλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαρκεῖτο βιαζόμενοι καὶ ἀναγκάζοντες αὐτοὺς ὁ βάρβαρος κεχρησθαι τοῖς ὄργανοις αὐτῶν, λέγοντες· Ἄσαστε ἡμῖν τὴν ὄψην Κυρίου, ἐκεῖνοι τὸν νόμον σαφῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἐπιτεροῦντα ταῦτα ἔξω ποῖαν, εἰσάγον· Πῶς ἔσομεν τὴν ὄψην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἄλλοτριας; Καὶ πάλιν ὁ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι διατρήσαντες ἔλεγον· Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων καὶ ἀροφήτης, οὐδὲ εὐσῶς τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος. Καίτοι γε πολὺς ἦν ἐκεῖ πόσις, ἀλλ' ἔπειθὲ ὁ ναὸς οὐκ ἦν. ἔμενον μὴ θύσαντες. Καὶ πρὸς ἑτέροισ δὲ πάλιν ὁ θεὸς εἶπὲ τοῦ Ζαχαρίου, Μὴ νηστεύειν νηστευεῖσθαι με ἐπὶ ἐβδομηκοντα; τὰ τῆς αἰχμαλωτίας λέγει. Πῶς οὖν οὐ νῦν νηστεύεις, εἰπέ μοι, τὸν προγγόντων σου οὐτε θυσάντων, οὐτε νηστευσάντων, οὐτε ἑορτασάντων; Ὅτι γὰρ οὐτε τὸ πάσχα ἐπέτελλον, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τούτων δῆλον. Ὅπου γὰρ θυσία οὐκ ἦν, οὐδὲ ἑορτή ἦν, ἐπειδὴ πάσας οὕτως ἐπέτελεσθαι ἔδει. Ἴνα δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ β' πράγματος τὴν ἀπόδειξιν παρασχεῖται, ἀκούσων τί φησὶν ὁ Δανιὴλ· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἤμην ἐνὸς Δανιὴλ πενθῶν, τρεῖς ἐβδομάδας ἄρον ἐκιδυμῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ οὐκ οὐκ καὶ κρέας οὐκ εἰσιπλῆθον εἰς τὸ στόμα μου, καὶ ἀλειμνα οὐκ ἠλειψάμην ἐν ταῖς ἐβδομαῖς ἐκείναις. Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ εἰκάδι ἡμέρῃ τοῦ πρώτου μηνός, εἶδον τὴν θύραν. Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· ἀπὸ γὰρ τούτων δῆλον, ὅτι τὸ πάσχα οὐκ ἐπέτελεσαν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν ἀζύμων νηστεύειν Ἰουδαίος οὐ θέμις· οὗτος δὲ ἡμέρας εἴκοσι καὶ μίαν οὐδενὸς ὄλω μετέλαβεν. Καὶ πῶθεν δῆλον, φησὶν, ὅτι εἰ εἴκοσι ἡμέρας καὶ μία κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν ἀζύμων ἦσαν; Ἐξ ὧν εἶπεν, ὅτι τετάρτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ πρώτου μηνός.

Καίτοι γε τὸ πάσχα εἰς μίαν καὶ εἰκάδα τελευτῆ. [623] Ἀρβήμενοι γὰρ ἀπὸ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ πρώτου μηνός, εἴτα ἡμέρας ἑπτὰ ἑορτάσαντες, εἰς τὴν εἰκάδα καὶ πρώτῃν ἀπαντούμεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ παρελθόντος τοῦ πάσχα ἔμενον αὐτὸς νηστεύων. Ἀρβήμενοι γὰρ ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας τοῦ πρώτου μηνός, εἴτα εἴκοσι καὶ μίαν πληρώσας, τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην παρελθόν, καὶ μετ' ἐκείνην ἑπτὰ καὶ τρεῖς ἡμέρας ἑτέρας ε'. Πῶς οὖν οὐκ ἐναγέεις οὗτοι καὶ μαρτοῖ, τῶν ἁγίων ἐκείνων οὐδὲν τοιοῦτον τῶν νομίμων φυλαττόντων ἐπὶ γῆς ἄλλοτριας, αὐτοὶ τὰ ἐναντία ποιοῦντες πρὸς φιλονεικίαν καὶ ἔριν; Καὶ γὰρ εἰ μὲν βῆθμοι τινες ἦσαν καὶ ἀνευλαβεῖς οἱ ταῦτα λέγοντες καὶ ποιοῦντες, ἴσως ἂν τις βῆθμιας ἰνόμωσεν εἶναι τὸ μὴ φυλάττειν· εἰ δὲ φιλόθεοι καὶ εὐλαβεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἑαυτῶν ὑπὲρ τῶν τῷ θεῷ δοκούντων ἔδωκαν, εὐδῆλον ὅτι τὸ μὴ φυλάξει τὸν νόμον οὐ κατὰ βῆθμιαν ἔσπουον, ἀλλὰ παρὰ τὸ πεπεισθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ νόμου, ὅτι τὰς παρατηρήσεις ταύτας ἀπάσας ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων φυλάττειν οὐ χρῆ. Καὶ ἔτερον δὲ ἀπὸ τούτου συνωμολόγηται μεγίστον· ὅτι θυσίαν παρατήρησις καὶ σαββάτων καὶ νομνημῶν, καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων, ἐς περιουσίας ἀπῆται ἢ τότε πολιτεία· καὶ οὕτε ἐπυροῦσιν πρὸς

ἢ Unus cod. καὶ ἂν' αὐτοῦ τοῦ.

ἢ Sic tres mss. multum variant, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἔπειτα καὶ τρεῖς ἑτέρας.

ἢ Unus ὅτι τὰς ἀπάσας ἑορτὰς ἔξω τῶν. (Sic Savil.)

\* Ἄλλ' ἡ πολιτεία· οὐ γὰρ ἔχουσι, quod enim recidit. In fra Savil. et plurimū mss. καὶ μετὰ νηστεύειν, μήτε ἄλλο.

neglecto loco: an neglecto tempore, loci ratio tenenda est? Quod dico, tale est: præcepit Dominus, ut in primo mense et Jerosolymis celebraretur Pascha: videlicet tempore pariter et loco præfinito. Ponamus igitur duos quospiam esse, qui Pascha celebrent, quorum alter prævaricaretur locum, tempus observet: rursus alter observet quidem locum, sed transgrediatur tempus; atque is qui tempus observat neglecto loco, celebret Pascha in primo mense, sed alicubi procul Jerosolyma: is vero qui locum observat neglecto tempore, Pascha celebret Jerosolymis, non tamen primo mense, sed secundo. Deinde videamus uter horum duorum sit in crimine, uter probandus: isne qui neglecto tempore locum servavit, an qui loco neglecto tempus servavit. Etenim si is qui tempus neglexit, ut intra civitatem Pascha celebraret, videtur approbandus: contra, qui servato tempore locum neglexit, vocandus est in crimen, et impietatis reus peragendus: nimirum liquet, quod isti quoque legem violant, loco non suo facientes, quod faciunt, etiamsi decies millies prædicent se servare tempus. Unde igitur hoc nobis perspicuum est? Videlicet ab ipso Mose. Siquidem cum quidam essent celebraturi Pascha, adierunt Mosen, dicentes: *Nos impuri sumus super hominis anima: num onitemus offerre munus Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Respondit illis Moses: State hic, et audiam quid præcipiatur sit Dominus de vobis. Et loquutus est Dominus Mosei dicens: Homo quicumque fuerit inter vos impurus super hominis anima, aut in longo itinere, aut in vobis, in generationibus vestris, faciet Pascha mense secundo (Num. 9. 7-11). Id est: quisquis, inquit, primo mense deprehensus fuerit in peregrinatione, ne faciat Pascha extra civitatem, sed mense secundo, ut venire possit Jerosolymam ac tempus negligat potius, quam faciat extra civitatem: ex hoc declarans, quod observatio loci temporis observatione magis est necessaria. Quid igitur isti habent quod dicant, qui extra civitatem præscriptam faciunt Pascha? Nam cum transgrediatur id quod magis est necessarium, nihil illos excusare potest ejus observatio, quod minoris est momenti. Igitur etiamsi decies millies videantur servare tempus, extrema legis transgressio est quod faciunt. Atque id esse verum, non hinc liquet tantum, verum etiam ex prophetis. Cum enim constat illos nunquam sacrificasse, neque canticum cecinisse in terra aliena (Psal. 136. 4), neque istiusmodi jejunium jejunasse, quam veniam promerentur isti? Attamen illi quidem expectantes talem vitæ suæ statum se recepturos, nihil scius persistebant in lege, parentes illi, quæque lex præscribebat, implentes. Hoc enim lex ipsa illis fore promiserat. Isti vero hæc faciunt, cum nullam habeant spem fore, ut pristinum vitæ statum recipiant: cujus enim id prophetæ testimonio probabunt? Et tamen ne sic quidem possunt quiescere. Jam, ut maxime sperarent se civitatem recepturos, etiam tunc oportebat sanctos illos imitari, tum a jejniis, tum a ceteris observationibus abstinentes.*

5. Quod enim istiusmodi rerum nihil illi fecerint,

audi quid rogantibus responderint. Cum enim urgerent, compellerent, cogenterque barbari, ut uterentur organis suis, dicerentque: *Cantate nobis canticum Domini (Psal. 136. 3)*: illi qui pulchre legis mentem tenebant, responderunt, non decere ut ista facerent extra Jerosolymam: *Quomodo, inquit, cantabimus canticum Domini in terra aliena? Rursus tres illi pueri qui versabantur in Babylone, dicebant: Non est hoc tempore princeps, neque propheta, non locus ut sacrificemus in conspectu tuo, et invenimus misericordiam (Dan. 5. 38)*. At sane multus erat ibi locus: at quoniam ibi templum non erat, abstinere a sacrificiis. Jam vero et ad alios per Zachariam loquitur Deus: *Num jejunium jejunastis mihi per annos septuaginta (Zach. 7. 5)? loquens de annis quos cegerant in captivitate. Quomodo ergo tu nunc jejunas, dic mihi, cum majores tui nec sacrificaverint, nec jejunarint, nec festa celebraverint? Quod autem Pascha non celebraverint ex his palam est. Nam ubi non erat sacrificium, ibi ne festum quidem erat: eo quod omne festum sic peragi oportebat. Quod si pleniorum hujus rei demonstrationem exhibere velimus, ad id quid dicat Daniel: *In diebus illis eram ego Daniel lugens, tribus hebdomadibus panem desiderabilem non comedi, et vinum carnesque non ingressus sum in os meum, et unguento non ungebar in hebdomadibus illis. Et factum est viceimo quarto die primi mensis, vidi visionem (Dan. 10. 2)*. Hic mihi diligenter auscultate. Ex his enim perspicuum est, quod tum Pascha non celebraverint. Qui sic? Dicam. Per dies azymorum jejunare Judæis fas non erat. Ille autem dies viginti unum prorsus non attingit panem. Et unde hoc docetur, dicit aliquis, quod isti viginti dies et unus incidierint in dies azymorum? Id inde demonstratur, quod dicit, quarto et vigesimo die primi mensis.*

*Paschæ secundum legem tempus.* — At Paschæ festum vigesimo primo die finiebatur. Nam incipientes a decimo quarto die primi mensis, deinde diebus septem continuata celebritate, ad vigesimum primum diem perveniebant. Attamen Daniel perseverabat jejunans, etiam cum præterisset Paschæ tempus. Nam cum coepisset a tertio die primi mensis, ac deinde per dies viginti unum continuasset, nimirum decimum quartum diem præterit, et post hunc item septem et tres alios jejunavit (Dan. 10. 4). Annon igitur isti exleges et impii, qui, cum illi sancti viri in aliena terra nihil servaverint eorum quæ lex præscribebat, tamen per contentionem et diversitatem facilius faciunt? Etenim si uonnulli fuissent incogitantes parumque circumspicui, qui talia vel facerent, vel dicerent: forsitan negligentia tribueret aliquis, quod ea non observent. Jam cum religiosi sint, cum pii, cum ii qui pro præceptis Dei tradiderunt animas suas, conspiciunt est, eos haudquaquam per negligentiam fecisse quod fecerunt, sed ab ipsa potius lege persuasos, quod non oporteat quidquam talium ceremoniarum extra Jerosolymam observare. Quin et aliud quiddam ex his perspicue colligitur longe maximum, videlicet, quod observationes sacrificiorum, sabba-

verum, et novitioniorum, denique similibus rituum omnium ex abundantè addite sunt Judaicæ vitæ: ut neque si serventur, aliquid magni momenti conferre possint ad virtutem; neque si prætermittantur, possint ex bono facere malum, aut pietatis studium, quod in animo situm est, aliqua ex parte imminuere. Illi igitur qui vitam angelicæ æmulam nobis in terris ostenderunt, cum harum rerum nihil omnino peregrinatur, non victimam macerant, non festum diem observant, non istiusmodi jejuniis susceperint: adeo tamen placuerunt Deo, ut ipsam naturam transcendenter, totumque terrarum orbem, per ea quæ ipsis obtigerunt, ad Dei cognitionem pertraxerint. Quid enim proferri queat, quod cum Daniele conferatur? quid quod cum tribus pueris? Quandoquidem illi quod præceptum in Evangeliiis maximum, quodque bonorum omnium caput, ante proditum Evangelium occuparunt, ipsisque factis declararunt. *Majorem hac, inquit, caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Illi vero animam suam exposuerunt pro Deo. Nec hæc parte solum admirandi sunt, verum etiam ob hoc quod id nullius mercedis gratia fecerunt. Ideoque dicebant: *Est Deus in celo potens eripere nos: qui etiam non eripiat, notum sit tibi, rex, nos non servituros diis tuis* (Dan. 3. 17). Suffici nobis illa merces, quod propter Deum morimur. Hæc præstiterunt, tamque insignem virtutem exhibuerunt, nihil eorum observantes, quæ lex præscriperat.

6. Ergo qua tandem, inquires, gratia Deus ista præcepit, si non volebat observari? et si fieri volebat, qua gratia tuam civitatem demolitus est? Nam alterum et duobus illi faciendum erat, si voluisset illa remanere: aut non præcipere, ut ipsi uno tantum in loco sacrificia fierent, cum vos per omnes mundi plagas esset dispersurus: aut si volebat vos eo in loco sacrificare tantum, non debebat vos per universum orbem dissipare, ac solam illam civitatem inaccessam reddere, in qua sola victimas jusserrat immolare.

*Cur Deus sacrificia Judæis præcepit.* — Quid igitur? An secum ipse, inquis, pugnat Deus, qui uno in loco sacrificia jusserrat, et rursus ab hoc ipso loco excludat? Nequaquam, imo magnopere sibi constat Deus: neque enim initio sibi volebat offerri sacrificia. En, ipsum prophetam adduco testem, qui sic loquitur: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legi Dei vestri populus Gomorrhæ* (Isai. 1. 10). Nun ad Sodomitas et Gomorrhæos verba faciens hæc loquitur, sed ad Judæos. Sic autem appellat illos Deus, quod imitantes illorum malitiam, sibi cognitionem cum illis ascivissent. Similiter et canes illos appellat (Isai. 56. 10), et equos emissarios (Jer. 5. 8), non quod illorum esset transformata natura, sed quod illorum animalium incontinentiam imitarentur. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus* (Isai. 1. 11). Cæterum qui Sodomis habitabant, nunquam visi sunt immolare victimas, sed ad Judæos sermo Dei dirigitur, ob causam quam diximus, Sodomorum cognationa illis tribuens. *Quo mihi*

*multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum aut hircorum nolo: nec si veniat in conspectum meum. Quis enim exquirat hæc omnia de manibus vestris* (Isai. 1. 11. seqq.)? Audistis clarissimam vocem dicentem, quod initio non postularit hæc de manibus vestris? Et enim si postulasset, similiter et priscos illos omnes, qui ante hos floruerunt, prius ad hoc vitæ institutum adegisset. Quo igitur, inquis, consilio hæc modo præcepit? Nimirum vestræ morem gerens infirmatit. Et quemadmodum medicus, videns hominem febricitantem, morosum, impatientem, si concupiscat frigidam bibere, ac minetur, ni accipiat, plane futurum ut vel se laqueo suspendat, vel e sublimi se præcipitem det, dum studet majus excludere malum, permittit quod minus est, cupiens illum a violenta morte revocare: ita fecit et Deus, quoniam vidit illos insanientes, anxios, concupiscentes victimarum oblationem, jamque, nisi acciperent quod desiderabant, paratos ut ad idola defluerent, imò non solum paratos, verum etiam eorum prolapsos: permisit immolationem victimarum. Atque ut scias, hæc fuisse causam, vel ex ipso tempore declaratur id quod dico. Siquidem post festum, quod impiis demonibus celebrarunt, tum demum permisit illis immolationes pecudum, tantum non dicens: insanitis, et vultis immolare victimas, igitur mihi potius immoletis. Quamquam ne hoc quidem permisit, ut perpetuo liceret, sed prudentissimo consilio, quod permiserat, rursus eripuit. Et sicut si medicus ille, nihil enim vetat eodem exempto denuo uti, postea quam indulsit appetitui laborantis, mox phiala et suis artibus allata præscribit, ut ex hac sola bibat aquam: deinde persuaso ægroto, clam iis qui ministrant, præcipiat confringere phialam illam, ut cum clam nihilque suspicantem avocet ab illa cupiditate bibendi frigidam: iidem fecit Deus permittendo sacrificia. Neque enim in ullo orbis loco permisit id fieri nisi in iis Jerosolymis. Mox ubi per breve tempus sacrificassent, diruit civitatem: ut sicut medicus fracto vase, ita Deus subversa civitate vel invitos illos abduceret a victimis. Et enim si clare palamque dixisset, desistite, non facile ab immolandi insanie destitissent. Nunc autem loci adempti necessitate, clanculum illos abduxit ab oblationum insanis. Sit igitur medicus quidem ipse Deus, phiala vero victimas; sit ægroto ille morosus Judæorum populus: denique frigida potio sit victimarum permissio concessioque. Quemadmodum igitur medicus fracto vase ægroto cum cohibet ab intemptivo frigidi potus appetitu, sic et Deus, eversa civitate ipsa, adeoque funditis diruta, ut omnibus facta sit inaccessa, Judæos a sacrificiis abduxit. Nam si hoc non agebat, cur religionem illam in unum locum conclusit, qui nusquam non est præsens, qui implet universa? Cur igitur cultum redegit ad victimas, victimas ad certum locum, locum ad tempus, tempus ad unam civitatem contraxit, ac rursus hæc ipsam civitatem subvertit? Adde quod mirum est et incredibile, totus terrarum orbis conceditur Judæis, ubi

ἀρετὴν τι μέγα συντελεῖν ἐδύνάτο, ὅτε καταλιπαρώμενα φαῦλον ποιῆσαι τὸν σπουδαῖον ἴσμεν. ἢ μωσαῖα τι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ φιλοσοφίας. Οὗτοι γοῦν οἱ τῇ φιλοσοφίᾳ τῶν ἀγγέλων ἐπιειξέμενοι ἐραμιέλλους πολιτείας ἐπὶ γῆς, οὐδὲν τῶν ἐπιτελούσων, οὐ θυσίαν καταβαίνοντες, οὐ ἐορτὴν τηρῶσάντες. οὐ νηστεῖαν τοιαύτην ἐπιειξέμενοι, οὕτως ἤρσαν τῷ Θεῷ, ὅς καὶ αὐτῆς περιγενώσασθαι τῆς φύσεως, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διὰ τῶν εἰς αὐτοὺς συμβάντων εἰς θεογνωσίαν ἐπιστάσασθαι. Τί γάρ ἂν ἴσον γένοιτο τοῦ Δαν:ήλ; τί δὲ τῶν τριῶν παιδῶν, οἱ τὸ μέγιστον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραγγέλλει, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων κενάριον προλαβόντες, ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἀπειθεῖαν; *Μεῖζονα γὰρ ταύτης, φησὶν, ἀγλαίτην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ ᾄσῃ*. Ἐκείνους δὲ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθρξαν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ διὰ τούτου μόνον ὀθαυμαστοί, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ τινι τοῦτο ἔπρατον. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, δι' Ἐστὶ θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελθεῖναι ἡμᾶς· καὶ ἔάν μῃ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν. Ἀρκτὸν ὁ ἡμῶν ἔστιν ὁ μισθός, φησὶν, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ἀποθνήσκωμεν. Καὶ ταῦτα ἵποισται, καὶ τὸ σαυτὴν ἀρετὴν ἐπιεικύνοντο, οὐδὲν τῶν νομιζομένων παρατηροῦντες.

ἀρῶν καὶ αἶμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι οὐδὲ ἐὰν ἐρχοσθὲ ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεξήχησε ταῦτα πάντα ἐκ τῶν χειρῶν ὁμῶν; Ἴκουσας σαφειστάτης φωνῆς λεγούσης, ὅτι οὐκ ἐξεξήχεται ταῦτα παρ' ὁμῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν; Εἰ γὰρ ταῦτα ἐπεξήχεται, καὶ τοὺς παλαιούς πάντας τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμβαντας ἢ πρώτους ἂν εἰς ταύτην εἰσάγαγε τὴν πολιτείαν. Πῶς οὖν ἄρτι, φησὶν, ἐπέτρεψε; Τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας συγκαταβαίνων. Καὶ καθάπερ ἱατρὸς, περιέτοια ὄρων ἀνθρώπου, δυσάρεστον τινα καὶ ἀκαρπύρητον, ἐπιθυμοῦντα ψυχοποσίας, καὶ ἀπειλοῦντα, εἰ μὴ λάθοι, βρόχον ἀνάθειν, ἢ κατὰ κρημνὸν ἑαυτὸν ἀφῆσται, τὸ μείζον βουλόμενος κωλύσαι κακῶν, ἐθελκῶτον δίδωσι, βουλόμενος βίαιου τελευτῆς αὐτὸν ἀπαγαγεῖν ἢ οὕτω δὴ καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν μανιουμένους, ἀγχομένους, ἐπιθυμοῦντας; θυσίαν, παρεσκευασμένους, εἰ μὴ λάθοιεν, πρὸς τὰ εἴδωλα αὐτομολῆσαι, μᾶλλον δὲ οὐ παρεσκευασμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτομολῆσαντας ἤδη, ἐπέτρεψε τὰς θυσίας. Καὶ δι' αὐτῆς ἔστιν ἡ αἰτία, καὶ ἄρ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου γένοιτο; ἂν καταφανὲς τὸ λεγόμενον. Μετὰ γὰρ τὴν ἐορτὴν, ἣν ἐπέτελεσαν τοῖς πονηρῶς δαίμοσι, τότε τὰς θυσίας ἐπέτρεψε, μονοουχὶ λέγων· Μαίνεσθε καὶ βουλάσθε θύειν· οὐκ οὐκ ἔμοι θύετε. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦτο ἐπιτρέψας οὐ μέχρι τέλους ἀφῆκεν, ἀλλὰ διὰ τῆς σωφροντικῆς μεθόδου πάλιν ἀπήγαγεν. Καὶ καθάπερ ὁ ἱατρὸς ἐκείνος (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ παραδείγματι [625] χρῆσασθαι πάλιν), χαρισάμενος τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ κἀμνοντος, εὐάλην οἰκοθεν κομίσας ἐκείλευσεν ἐν ταύτῃ μόνῃ τῆς ψυχοποσίας ἀπολαίειν, καὶ τοῦ κἀμνοντος πεισθέντος, λάθρα τοῖς ἐπιθεοῦσαι προσέταξε συνεργάει τὴν εὐάλην αὐτῇ, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ λαθραῖως αὐτὸν ἀπαγάγῃ τῇ; ἐπιθυμίας ἐκείνης· οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἐποίησε, θύειν ἐπιτρέψας, ἐν ὀδυνῇ [ἐτέρῳ] τόπῳ τῆς οἰκουμένης εἶσαε τοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς Ἰεροσολύμοις μόνον. Ἐτα ἐπειδὴ χρόνον ἔθυσαν βραχύν, καθεῖλε τὴν πόλιν, ἐν ὅσπερ ὁ ἱατρὸς διὰ τῆς τοῦ σκεύους συντριβῆς, οὕτω καὶ ὁ θεὸς διὰ τῆς καταστροφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν καὶ ἀνοίας αὐτοῦ ἀπαγάγῃ τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ φανερώς εἶπεν ἰ. ἀπόστητε, οὐκ ἂν ἠνίσχοντο βελδύς τῆς κατὰ τὴν θυσίαν μανίας ἀποστήτην· νυνὶ δὲ καὶ τῆς κατὰ τὸν τόπον ἀνάγκης λανθανόντως αὐτοῦ ἀπήγαγε τῆς περὶ τὸ πρᾶγμα μανίας. Ἐστὼ τοίνυν ὁ μέγα ἱατρὸς ὁ θεὸς, ἢ εὐάλη δὲ ἡ πόλις, ἢ δὲ νοσῶν ὁ δυσάρετος τῶν Ἰουδαίων ὄψιμος, ἢ δὲ ψυχοποσία ἢ τῶν θυσιῶν ἐπιτροπὴ καὶ ἔξουσία. Ἐστρεπὸν ὁ ἱατρὸς ἴσται τῆς ἀκαρπύρου ταύτης αἰτήσεως τὸν ἀβῶστον τὸ σκεῦος ἀφανίσας· οὕτω καὶ ὁ θεὸς τῶν θυσιῶν ἀπήγαγε, τὴν πόλιν αὐτὴν καθεῖλεν, καὶ ποιήσας αὐτὴν ἕδατον πάνσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο κατασκευάσαι ἐβούλετο, εἶνος ἔκκειν εἰς τόπον ἕνα συνέλευσιν τῶν τοιαύτων ἀγιστεῖαν, ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ ἐὰν πάντα πληρῶν; Τίνας δὲ ἔκκειν τὴν μὲν λατρίαν εἰς θυσίας, τὰς δὲ θυσίας εἰς τόπον, τὸν δὲ τόπον εἰς καμρὸν, τὸν δὲ καμρὸν εἰς μίαν πόλιν συναγαγόν, αὐτὴν πάλιν ἐκείνην τὴν πόλιν κατέσκαψε; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἢ μὲν οἰκουμένη πᾶσα ἀνεῖται τοῖς Ἰου-

ἂ Morel. τοὺς παρ' αὐτῶν λάμβαντας, tres mss. τοὺς παρ' αὐτῶν λάμβαντας, Savil. τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμβαντας, et sic legit Erasmus.  
 ἱ Ἄλλι δίδωσι βουλόμενος τῆς τοῦ βίου τελευτῆς αὐτόντατος.  
 ἱ Sic Savil. Ἀλλ' ὁ θεὸς ἐπειδὴ γὰρ φανερώς εἶπε, male.  
 ἱ Verba τῆς κατὰ πόλιν... νυνὶ δὲ, quae Monif. non habet, nobis suppediavit Savil. Edit.

ῥ'. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, ταῦτα ἐπέταξεν ὁ θεός, εἰ μὴ ἐβούλετο γίνεσθαι; Καὶ εἰ ἐβούλετο γίνεσθαι, τίνας οὖν ἔνεκεν τὴν πόλιν σου κατέλυσε; Ἄνοιν γὰρ βιάτερον κληροῖν ποιεῖν αὐτὸν, βουλόμενον αὐτὰ μόνειν, ἢ μὴ κείνοισαι ἐν ἐνὶ τόπῳ θύειν, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μέλλοντα διασπείρειν ὁμᾶς, ἢ βουλόμενον ὁμᾶς ἐκίῃ θύειν μόνον, [624] μὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπείρειν καὶ μόνῃ ἐκείνην τὴν πόλιν ποιῆσαι ἕδατον ἐν ἣ μόνῃ τὴν θυσίαν ἀναφέρεισθαι ἐχρήν.

Τί οὖν; ἑαυτῷ μάχεται, φησὶ, θῦσαι μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ κεινόςας, αὐτὸν δὲ πάλιν ἀποκλείσας τὸν τόπον ἐκείνον; Οὐδωμοῖ; ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτῷ συμφωνεῖ οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁμῶν δοῦναι τὰς θυσίας ἠβούλετο· καὶ τοῦτο αὐτὸν τὸν προφήτην παρὰ τὸν μάρτυρα λέγοντα οὕτως· Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ ὁμῶν, λαὸς Γομῆρρας· οὐ πρὸς Σοδομίτας καὶ τοὺς ἐν Γομῆρρας οἰκούντας διαλεγόμενος, ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς οὕτως, ἐπειδὴ τῇ τῆς κακίας μιμήσει τὴν πρὸς ἐκείνους ἐπιστάσαντο συγγένειαν. Οὕτω γοῦν καὶ κύναις καλεῖ, καὶ ἵππους θηλυκαῖνας, οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τὴν φύσιν ἐκείνων μετέπασιον ἰ, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν τῶν ζῶων τούτων λαγνείαν ἐδίωκον. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὁμῶν; λέγει Κύριος. Οἱ δὲ ἐν Σοδόμοις οὐδέποτε ἀνεφάνησαν ἀνεφρόντες θυσίας· ἀλλὰ πρὸς τοῦτους ὁ λόγος ἀποκρίνεται καλῶν αὐτοῦς ἀπὸ τῆς ἐκείνων ἐπονυμίας, διὰ τὴν αἰτίαν ἣν εἶπον· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὁμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἶμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν ὃ καὶ στέαρ

ἂ Editum fuerat ἔδυνάτο. Edit.  
 ἂ Ἄλλι ἦθ.  
 ἂ Sic rescriptus e Savilio. Legebatur ποῖο μὲν. Edit.  
 ἂ Ἄλλι ἀρχόν. In sequentibus magna codicum varietas; textum reflexionis e Savilio. Edit.  
 ἂ Duo codd. θυσίας ἐβούλετο, καὶ εἰ οὐκ ἐβούλετο. Monif. ἠβούλετο. Αὐτὸν τὸν πρ. Savilliana expressimus. Edit.  
 ἂ Ἄλλι μετέπασιον. Paulo post Savil. et aliquot mss. scripturam receptimus. ubi Monif. ex Morello. θυσίας ἄλλα νιν ὁ λόγος ἀποκρίνεται πρὸς Ἰουδαίους ἀπὸ τῆς ἐκ. Edit.  
 ἂ Quatuor mss. ὀλοκαυτωμάτων κριῶν.

δαίως, ἔνθα οὐκ ἐξεσι θύειν, μόνῃ δὲ ἡ Ἱερουσαλήμ ἕβαστο γέγονεν, ἔνθα μόνον θύειν ἔαζην. Ἄρα οὐχὶ καὶ τοὺς σφόδρα ἀνόητους δὴλῃ καὶ καταφρονεῖν γίνονται ἀνὴρ αἰτία τῆς κατασκαφῆς ἐκείνης; Ὅσπερ γὰρ οἰκοδόμος θεμελίους θέει, τοίχους ἀναστήσας, ὄροσιν καμαρώσας, τὴν καμάραν ἐκείνην εἰς μέτρον συνθέσας ἄβυσσον, ἀνὴρ ἐκείνον ἀφελῆν, τὸν πάντα τῆς οἰκοδομῆς διέλωσε σύνδεσμον· οὗτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ τινὰ σύνδεσμον λατρείας τὴν πόλιν ποιήσας, εἰτα τὴν ἀνατρέψας, καὶ τὴν λοιπὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης οἰκοδομήν κατέλωσεν ἀπασαν.

ζ. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μενέτω τέως μάχη. Σήμερον γὰρ ἠεροβλοσάμεθα πρὸς αὐτούς, μόνος τοσοῦτον εἰπόντες, ὅσον ἤρκει πρὸς ἀσφάλειαν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλεόν. Ἀνάγκη δὲ λοιπὸν παρακλάσει ὕμᾶς τοὺς παρόντας, ἵνα πολλὴν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσῃσθε ὁ πρόνοια, ἵνα μὴ λέγγετε· Τί δέ μοι μέλει; τί δὲ ἐγὼ περιμερίζομαι καὶ πολυκαρμῶν; Ὁ Δεσπότης ἡμῶν δὲ ἡμᾶς ἀπέθανε, οὐ δὲ οὐδὲ λόγον προέσασαι; καὶ ποῖαν ἔξει συγγνώμην; ποῖας ἀπολογίας ἐτύχη; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐτήση τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρθένους, εἰπέ μοι, τοσοῦτον ψυχῶν ἀπώλειαν παροῦν; Εἴθε μὴ θανάτων ἦν τοὺς ἐκεῖ τρέχοντας; εἰδέναι, καὶ οὐκ ἀν' ἐδέεθον ὕμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην [826] ἐποίησαμεν ἐν διόρθωσιν.

Ὅταν τὸν ἀδελφὸν δέη διορθῶσαι, κινῆ τὴν ψυχὴν ἐπιστοῖν δέη, μὴ παραστή, μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· κινῆ οὐκ ἐν ἤχη, κινῆ γυναικα, κάτεχε ἐπὶ τῆς οἰκίας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Εἰ γὰρ εἰς θέατρον οὐκ ἐπετρέπεις ἀπειλεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ συναγωγῆς τοῦτο χρὴ ποιεῖν· μελλόν γὰρ ἡ παρανομία ἐκείνης αὐτῆ· ἐκεῖ ἀμαρτία τὸ γινόμενον, ἐν ταῦθα δὲ ἀσέβεια. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐχ ἵνα εἰς θέατρον ἀφῆτε ἀναβαίνειν, κακῶν γὰρ κάκεινο, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦτο πολλῷ ἔπλεον κωλύσῃ. Τί τρέχεις ἰδεῖν ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων, εἰπέ μοι, σαλπίζοντας ἀνθρώπους; δέος σε οἰκοκαθήμενον στενάζειν ὑπὲρ ἐκείνων καὶ διακροεῖν, οἱ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ μάχονται, οἱ τὸν διάβολον ἔχουσι μετ' ἑαυτῶν γορυπόντας. Ὅσπερ γὰρ ἐφθον εἰπὼν, τὸ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον, εἰ καὶ ποτὲ συγκυρωμένον ἦν, ὑπερον παρανομία τίς ἐστι, καὶ μωροὶν τιμωρίων ὑπέθεσας. Ἐσαλπίζον οἱ Ἰουδαῖοι ποτε, ὅτε τὰς θυσίας εἶχον, νῦν δὲ αὐτοὺς οὐκ ἀφίεται· τοῦτο ποιεῖν. Ἀκούσον γοῶν, καὶ διὰ τί τὰς σάλπιγγας εἰδόν· Ποίησον οὐρανὸν, ψῆσθ, σάλπιγγας ἐλάσας ἀργυρᾶς. Εἰτα λέγων αὐτῶν τὴν χρείαν, ἐπήγαγε· Καὶ σαλπίζετε ἐν αὐταῖς ἐπὶ τοῖς δλοκατωμάτοις ὕμῶν, καὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὕμῶν. Πού τῶντων ἐστὶν ὁ βρωμῆς; πού δὲ ἡ κισθωτός; πού δὲ ἡ σκηνὴ καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων; πού δὲ ὁ ἱερεὺς; πού δὲ τὰ χερουθὶ τῆς δόξης; πού δὲ τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον; πού δὲ τὸ ἱαστήριον; πού

ἡ φιάλη; πού τὰ σπονδαία; πού τὸ πῦρ τὸ ἀνοθεῖν κατενεχθέν; Πάντα ἀφήσας, καὶ τὰς σάλπιγγας κατέχεις μόνον; Ὅρξαι δὲ παύσασθε μᾶλλον, ἡ λατρευομένων; Ἄλλ' ὥσπερ ἐκείνους ἐγκαλοῦμεν εἰς παρανομίαν, οὕτω καὶ πολλῷ μᾶλλον ὕμῖν, οἱ τοὺς παρανομίαις συνέχεσθε, καὶ οὐχὶ τοῖς συντρέχουσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κυρίως οὗτοι κωλύσαι, καὶ μὴ βουλομένους. Μή μοι λέγε· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκεῖνον; ἀλλότρου ἐστὶ καὶ ἄγνωστον. Ἔως ἀν' ἡ ποτὸς, καὶ τῶν αὐτῶν σου μετέγνω μυστηρίων, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν ἀπαντᾷ, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καὶ ἐπιτρέθειν καὶ πάντων ἐστὶν οικειότερος. Ὅσπερ οὖν οὐχ ὁ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὲν ὄντες κωλύσαι, μὴ κωλύοντας δὲ τὴν αὐτὴν ἐκείνους διδάσαι δικήν· οὕτως οὐχ οἱ ἀσέβοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυναμένοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλομένοι δὲ ἡ δὲ βικον ἡ διὰ νοθρίαν, ὁμοίως κολάζονται. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλατον ἐκείνον κατορούσας, διόκληρον ἀπέβουκε τῷ ἴδιω δεσπότην ἀλλ' ὅμως ἐπειθεὶ μὴ ἐπιέδωκεν αὐτὸ ἐκολάζετο. Καὶ τὸ τοῖνον, αὐτοῦ ἀν καθαρὸς διαμείνης καὶ ἀκέραιος, μὴ πλεονάσης δέ σου τὸ τάλατον, μηδὲ ἔτερον ἀδελφῶν ἀπολλύμενον ἀπαγωγῆς εἰς σωτηρίαν, τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πείσῃ. Τί μέγα αἰτιῶν παρ' ὕμῶν, ἀγαπητοί; Ἐκαστος ὅμων ἵνα μὲν τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιμερίζασθω, πολυκαρμῶνσάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπισκοπὴν συνάγει μετὰ πολλῆς παρθένους ἀπαντήσωμεν, ὧρα τῷ Θεῷ κομιζόμενος, ὧρα πάντων τιμωτέρα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπλανημένων ἱκαναγωγόντες· κινῆ ὀβρισητῶν δέη, κινῆ πληγὰς λαβεῖν, [827] κινῆ οἰτιῶν ἔτερον ὑπομένειν, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ γὰρ λακτιζόντων τῶν νοσοῦντων καὶ ὀβριζόντων καὶ λοιδορούντων ἀνεχόμενοι, οὐ δακνόμεθα ταῖς ὄρεσιν, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν, τοῦ τὰ τοιαῦτα ἀσχημονούτους τὴν ὑγιάν. Καὶ λατρυῶν πολλὰς ἐθῆκας διέρρηξεν ὁ κἀμῶν· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀπίστη ἐκείνος τῆς θεραπείας. Πῶς οὖν οὐκ ἔδοξον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προσνοῦντας τοσαύτην ποιέσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσοῦτον ἀπολλύμενων, ῥαθυμεῖν, καὶ μηδὲν ἠγεσθαι πάσχειν δεῖν, τῶν μελῶν ἡμῶν σηπομένων; Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Τίς φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πηροῦμαι; Τοῦτο καὶ οὐ δέξει τὸ πῦρ· κινῆ ἴθης ἀδελφῶν ἀπολλύμενων, κινῆ λοιδορῆ. κινῆ ὀβριζῆν, κινῆ τυπῆν, κινῆ ἀπειλῆ ἐχθρῶ γενέσθαι, κινῆ οἰτιῶν ἔτερον ἐπανατείνεσαι, πάντα φέρε γυναικας, ὅπως αὐτὸ κεράθῃ τῆν σωτηρίαν. Ἐάν οὖτος ἐχθρὸς σου γέννηται, ὁ Θεὸς ἔσται σου ὁ φίλος, καὶ μεγάλως σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται τοῖς ἀγαθοῖς. Γένουτο δὲ ἐχθρὸς τῶν ἁγίων τοὺς τε πεπλανημένους ἀνασωθῆναι, ὕμᾶς τε τῆς ἀγρας περιγενέσθαι, αὐτοὺς τε τοὺς βλαστήμους ἐκείνους τῆς ἀσεβείας ἀπαλλαγέντας, ἐπιγνώων τὸν ὑπὲρ αὐτῶν σταυρωθέντα Χριστῶν. ἵνα πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδξα καὶ ὁ κράτος οὖν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς [σύμπαντας] αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Sic Savil. et omnes pene mss., Morel. vero eis una μόνον συνδ. Intra quidam mss. ταύτην ἀνατρέψας.

† Sic magna lectionum varietas. Mor. eliquibus mss. ἵνα πολλῶν τῶν παροῦσων ἡμερῶν ποιήσῃσθε. Tres mss. ἵνα πολλῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσῃσθε, sic Savil. ἵνα πολλῶν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσῃσθε, atque ita legit interprets. Paulo post alii totam hanc sententiam (Legebatur enim hinc.)

‡ Sav. ἀλλ' ἵνα καὶ κἀκεῖνον καὶ τούτων πολλῶν. Fort. leg. ἵνα κἀκεῖνον καὶ τούτου.

§ Haec. ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων, desunt in quibusdam mss.

¶ Ἄλλ' οὐκ ἐφίεται.

† Ἄλλ' μὴ ποιούτες δέ.

‡ Ἄλλ' οὐ.



fas non est sacrificari; solam Jerosolymam illis adire non licet, in qua sola licet immolare. Annon igitur vehementer etiam stolidis clarum perspicuumque est, quam ob causam ea civitas fuerit subversa? Nam sicut architectus jactis fundamentis, erectis parietibus, concamerata testudine, ipsaque concameratione in unum lapidem in medio positum connexa, si eum tollat, totam ædificii compagem solverit: similiter Deus cum eam civitatem fecerit quasi nodum totius religionis Judaicæ, ac mox eam subverterit, nonne pariter et universum ejus statum dissolvit?

7. Verum hactenus adversus Judæos pugnatum esto. Nam hodie solum eminus in illos jaculis velitati sumus, tantum loquuti, quantum satis erat ad depellendum periculum a fratribus nostris, imo multo etiam amplius. Restat autem illud necessario, ut vos qui adestis, adhortemur, ut multam sollicitudinem habeatis pro membris nostris. Ne dixeritis, quid mea refert? cur autem ego rerum alienarum curiosus sim et sollicitus? Dominus propter nos mortuus est; tu vero ne sermonem quidem profers? Et quam invenies veniam, aut quam reperies excusationem? Quomodo ad Christi tribunal stabis eum fiducia, dic mihi, tot animarum exitium dissimulas? Utinam nihi contingat eo currentes videre, nequaquam vobis opus esset, sed celerimam adhiberem correctionem.

*Adhortatio ad emendationem fratrum.* — Quoties frater est emendandus, etiamsi vita sit impendenda, ne recuses. Initare Dominum tuum. Quod si famulum habes, si uxorem, multa cum diligentia illos domi contineas. Etenim si non permittis illis ut in theatrum eant, quanto magis a Synagoga Judæorum sunt arcendi? Majus est hic scelus quàm illic. Quod illic fit, peccatum est; quod hic, impietas. Hæc non ideo loquor, ut illos sinatis in theatrum ire, nam et id malum est: sed ut ah hoc multo magis prohibeatis. Quid spectaturus curris ad Synagoga Dei hostium Judæorum? num homines tuba canentes? At oportuit domi sedentem gemitus ac lacrymas pro illis profunderere, quod rebellent præcepto Dei, quod diabolus habeant cum ipsis choreas agentem. Nam, ut ante dixi, quod fit præter voluntatem Dei, etiamsi aliquando fuit permissum, postea violatio legis est, et innumerabilem suppliciorum materia. Tuba canebant Judæi tum cum habebant sacrificia, nunc vero non licet illis idem facere. Proinde accipe jam, qua de causa data sint illis tubæ. *Fac, inquit, tibi tubas ductiles argenteas (Num. 10. 2), moxque commonstrans usum illarum, subjicit: Et illis canite in holocaustis vestris, et in sacrificiis salutarium vestrorum.* Ubi igitur est altare, ubi arca, ubi tabernaculum et Sancta sanctorum, ubi sacerdos, ubi Cherubim gloriæ, ubi thuribulum aureum, ubi propitiatorium, ubi phiala, ubi patera libatoricæ, ubi ignis ille cælitus demissus? Cum omnia amiseris, nihil aliud retines quam tubas? Vides illos ludere verius quam Deum colere? Verum quemadmodum illos culpamus, quod

legem transgrediuntur: ita multo magis vos incusamus, quod ad transgressores legis concurritis; nec illos tantum, qui eo concurrunt, verum etiam eos quibus cum sit auctoritas probandi suos, notint tamen id facere. Ne mihi dixeris: quid mihi cum illo commercii est? Alienus est, ignotus est. Dum fuerit fidelis, dum eorumdem porticeps mysteriorum, dum in eandem convenit Ecclesiam, et fratribus, et cognatis, et necessariis, et cæteris omnibus est propinquior. Proinde sicut non ipsi tantum fures dant pœnas, verum etiam eadem pœna plectuntur ii, quibus cum esset potestas vetandi, non vetuerunt tamen: ita non solum qui impie agunt, verum etiam illi qui cum possint ab impietate revocare, tamen vel ob pigritiam, vel ob timiditatem id facere nolunt, similis cum illis pœna plectuntur. Siquidem talentum illud quod acceptat ac defoderat servus ille, reddidit integrum; attamen dat pœnas, eo quod non auferat lucrum (*Matth. 18. 24. sqq.*): ita tu quidem etiam si ipee purus et innocens pergeres, si non auctas talentum, nec fratrem pereuntem revoces ad salutem, eadem quæ ille patieris. Quid magni postulo? Unusquisque vestrum unum mihi ex fratribus ad salutem revocet; hic sollicitus, hic quisque curiosus esto, quo nimirum in crastina collecta multa cum fiducia comparemus donaria Deo ferentes, donaria, inquam, omnium pretiosissima, si animas errantium reduxerimus; etiamsi contumelia fuerit ferenda, si toleranda verbera, si quidvis aliud sufferendum, omnia faciamus ut illos recuperemus. Quandoquidem et agrotos calcibus ferientes, contumeliis et conviciis incessentes ferimus, nec offendimur contumeliis: verum nihil aliud videre cupimus, quam sanitatem hominis per morbum indecora facientis. Quia et medici vestem sepe laceravit agrotans, at non ideo a cura destitit ille. Qui fit igitur, ut qui corporibus consulunt, tanta utantur diligentia, nos tot animabus pereuntibus cossemus, periade quasi existimemus nihil accidere grave, cum membra nostra putrescunt? At non ita Paulus: sed quomodo? *Quis, inquit, infirmatur, et non infirmor? Quis offenditur, et ego non wor (2. Cor. 11. 29)?* Hunc ignem tu quoque concipe, et si conspexeris fratrem pereuntem, quamvis convicietur, quamvis contumeliam inferat, quamvis verberet, quamvis minitetur se futurum hostem, aut aliud quidlibet intenderit, fac omnia perferas fortiter, ut illius lucrifacias salutem. Si ille fiat inimicus, Deus tibi erit amicus; magnisque in die illo bonis te remunerabit. Utinam autem id eveniat sanctorum votis ac precibus, ut et qui in errorem abducti sunt, recuperentur ad salutem, et vos in hoc venatu voti compotes evadatis; et illi ipsi blasphemis, liberati ab impietate sua, Christum agnoscant pro ipsis crucifixum, ut omnes uno animo, eodemque ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu in cuncta sæcula sæculorum, Amen.

## ADVERSUS JUDÆOS.

### ORATIO QUINTA.

1. Unde nobis hodie frequentior conventus factus est? Ad efflagitandum quod polliciti sumus plane convenistis, ut argentum igni probatum, quod me vobis exhibiturum promiseram, accipiat. Nam *eloquia*, inquit, *Dei, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terræ* (Psal. 11. 7). Benedictus Deus, qui vobis tantum audiendi spirituales sermones inspiravit ardorem. Quemadmodum enim homines vino et potionibus dedisti, singulo quoque die obambulant, curioseque disquirunt, ubi conpotationes agitentur, ubi convivia, ubi cenæ, ubi comessionationes, ubi temulentia, phialæ, crateres et pocula: sic et vos quotidie simul atque surrexeritis, curiose perquiritis, ubinam futura sit exultatio, ubi admonitio, ubi doctrina, ubi sermo ad gloriam Christi conducentis. Quas ob res et nos quoque propensiore studio quod polliciti sumus aggredimur: et quæ promissimus, libentissime præstabimus. Itaque pugna nobis cum Judæis suscepta, exitum quem debuit, sortita est. Tropæum erectum est, et corona nobis parata est, et bravium ex superiore concione reportavimus. Siquidem hoc susceperamus agendum, ut demonstrarem quod ea quæ nunc fiunt ab istis, sint quedam transgressio legis prævaricationeque, nec aliud quam hominum adversus Deum commissæ pugna bellique: idque Deo auxiliante nobis accuratissime demonstratum est. Etenim si civitatem suam essent aliquando recepturi, et ad pristinum vitæ statum redituri, templumque instauratum visuri, quamquam id nunquam est futurum; ne sie quidem haberent justam excusationem eorum quæ faciunt. Nam et tres illi pauci, et Daniel, cæterique omnes qui vivebant in captivitate, expectabant se recepturos civitatem suam, ut post annos septuaginta viderent patriam solum, pristinam viverent legibus (Dan. 1 et seqq.). Atqui cum hoc illis evidenter esset promissum, ne sic quidem ante promissionem et reditum ausi sunt quidquam eorum facere juxta legis ritus, quæ faciunt isti. Hoc pacto poteris et ipse Judæo os occludere. Roga illum, qua de causa jejunas, cum non habeas civitatem? Quod si dixerit, quoniam spero me recepturum civitatem, dic illi: proinde quiesce, donec receperis. Nam illi sancti, donec ad patriam suam redirent, nihil eorum quæ tu facis, ausi sunt facere. Proinde, ut palam est, nunc legem Dei violas: etiamsi, ut ais, recepturus sis civitatem, tamen pacta cum Deo inita rescindis, et in ipsum vitæ statum contumeliosus es. Igitur in oratione superiore diximus vestræ caritati, quantum satis ad retundendam Judæorum impudentiam, et ad redarguendam eorum prævaricationem.

*Templum Judæorum nunquam restaurandum esse probatur.* — Cæterum quando non hoc tantum nobis erat propositum, ut illorum ora clauderemus, verum ut Ecclesiam copiosius de suis propriis dogmatibus

1. Tres Mss., *Contra Judæos Homilia tertia.*

elocceremus: age rursus et hoc ex abundantia demonstremus, quod templum nunquam instaurabitur, neque ad pristinum vitæ statum resituentis Judæi sunt. Hoc pacto fiet, ut et vos exactius noteritis apostolica dogmata, et illi contra ad majorem impicentem prolapsi capiantur. Harum vero rerum testem adducemus non angelum, non archangelum, sed orbis universi principem Dominum nostrum Jesum Christum. Is enim, cum ingressus Jerosolymam vidisset templum, dixit: *Futurum ut Jerosolyma conculcetur a gentibus multis, donec impleverint tempora gentium multarum* (Luc. 21. 24): tempus significans usque ad consummationem mundi. Ac rursus hæc de templo comminatus est, loquens discipulis, non mansurum lapidem super lapidem in eo loco qui non diruitur (Math. 21. 2): perspicue prædicans eum prorsus abolendum, et in perpetuum solitudinem redigendum. Verum Judæus omnino rejicit hoc testimonium, nec recipit ea quæ dicitur. Inimicus enim, inquit, meus est, qui talia loquitur; ego illum adegi in crucem; et quomodo recipiam illius testimonium? At qui hoc ipsum mirum est, o Judæe, quod cum tu crucifixus es, ille postquam abs te crucifixus est, tunc civitatem tuam evertit, tuam gentem dissipavit, tuum populum per universum orbem dispersit: videlicet re ipsa declarans, se resurrexisse, ac vivere, atque nunc esse in cælis. Quoniam enim ex beneficiis noluit potantiam illius cognoscere, per penas ac supplicia demonstravit robur suum, inevitabile pariter et inex-pugnabile. At ne sic quidem credis, aut putas illum esse Deum, ac totius orbis Dominum; sed arbitraris hominem fuisse vulgarem. Age igitur, perinde ac si homo tantum fuerit, rem excutiamus. Cum aliquos videmus homines, quos in omnibus comperimus esse veraces, nec ulla in re mentientes: horum, etiamsi fuerint hostes, modo sapiamus, dicta recipimus. Rursum si viderimus eos mentientes, etiamsi in nonnullis veraces fuerint, nec illa facile recipimus, quæ vero ab illis dicta sunt.

2. *Christum in prædictionibus prorsus veracem esse demonstratur.* — Age nunc, consideremus Christi mores et vitam. Non enim hoc tantum quod diximus, prædixit, atque prænuntiavit, verum etiam alia multa, longo post tempore ventura, vaticinatus est. Proferamus igitur prædictiones illas in medium: in quibus si videris illum mendacem, ac hæc quidem recipito, neque putes illi fidem habendam. Contra, si videris illum in cæteris omnibus veracem, et hæc ipsam prædictionem evenisse: deinde cum vidas immensum temporum curriculum atestans veritati eorum quæ prædixit, ne velis nitra perfricare frontem, neque rebus sole clarioribus obstrepere. Videmus igitur quid præterea prædixerit. Accessit ad illum mulier alabastrum habens unguenti pretiosi, et effudit unguentum (Math. 26). Hoc factum indigne ferentes discipuli, dicebant: *Quare non vendidit est trecen-*

ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ <sup>α</sup>.

## Λόγος πέμπτος.

α'. Πόθεν ἤμιν ἔρα πλείων ὁ σύλλογος γέγονε σήμερον; Πρὸς τὴν ἀπειτην τῆς ὑποσχέσεως ἀπειτήκατε πάντως, καὶ τὸ ἀργύριον τὸ πεπωρωμένον, ἔπειρ ὑπεσχόμεν καταβαλεῖν, ὑπέδειξάσθαι παραγενέσθε. Τὰ λόγια γάρ, φησί, Κύριου, λόγια ἀγά· ἀργύριον πεπωρωμένον δοκίμιον ἢ τῆ γῆ. Εὐλογητός ὁ θεός, ὁ τοσαύτην ὄμιν περὶ τὴν πνευματικὴν ἀκράσιν ἐπιθυμίαν ἐπέθηκε. Καθάπερ γὰρ οἱ φίλοι καὶ φιλοπόται, ἀνιστάμενοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεργάζονται καὶ πολυπραγμονοῦσι πού ποῦσι, καὶ συμπόσια, καὶ δεῖπνα, καὶ κώμοι, καὶ μῆθαι, καὶ φιλαιαί, καὶ κρατήρες, καὶ ποτήρια· οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνιστάμενοι περιεργάζεσθε, πού παραίνεσις, καὶ συμβουλὴ, καὶ παράκλησις, καὶ διδασκαλία, καὶ λόγος εἰς βίβαν Χριστοῦ συντείνου. διὰ ταῦτα καὶ ἡμεῖς αὐτοὺ προθυμώμενοι ταύτης ἀπόδομα τῆς ὑποθέσεως, καὶ, ἔπειρ ὑπεσχόμεθα, μετὰ πείσεως κατατιθεμένων εὐνομησύνῃς. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μάχη τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον· καὶ τὸ ἔρπαιον ἔσθρι, καὶ ὁ στέφανος ἤμιν ἀπήρτισται, καὶ τὸ βραβεῖον ἠράσασμεν καὶ ἀπὸ τῆς [628] προτέρας διαλέξεως. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἦν ἡμῖν ἀποδείξει, ὅτι τὰ γινόμενα νῦν ὄπ' αὐτῶν παρανομία τίς ἐστι καὶ παράδοσις, καὶ ἀνθρώπων πρὸς θεὸν μάχη καὶ πόλεμος· καὶ τοῦτο οὖν θεῶν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης ἀπεδείχθη. Εἰ γὰρ καὶ μέλλοιεν ἀπολαμβάνειν τὴν ἐαυτῶν πόλιν, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανίαναι πολιτείας, καὶ τὸν ναὸν ὄρῃν ἀνεστάμενον, ἔπειρ οὐδέποτε ἔσται, οὐδέ οὕτως ἔχουσι τὴν ἀπολίαν ἐν τοῖς νῦν ὄπ' αὐτῶν γνωμόμοις. Ἐπει καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ Δανιὴλ, καὶ οἱ ἄλλοι ἄπαντες, οἱ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας διατρίβοντες, προσέδοκον ἀπολιτῆσθαι τὴν ἐαυτῶν πόλιν, καὶ μετὰ ἐδόμοκοντα ἔτη τὸ ἔδαρος ἔθεσθαι τῆς πατρίδος, καὶ ἐν τοῖς νόμοις τοῖς προτέροις βιώσασθαι· ἀλλ' ὅμοις καὶ φανερὰν ὑπόσχασιν ἔχοντες καὶ ὀμολογημένην, οὐδὲ οὕτως ἐτόλμων πρὸ τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς ἀπαντίου· ποιεῖσαι τὴν ναὸν νομίαν ἐν ὅντοι ποιοῦσι νῦν· οὕτω καὶ σὺ δινησῆ τὸν Ἰουδαίον ἐπιστομίαισι. Ἐρώτησον γὰρ αὐτὸν, τίνας ἔνεκεν νηστεύεις, οὐκ ἔχων τὴν πόλιν; καὶν εἰρη, ἐπὶ Προσοκόμῃ τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν· Οὐκ οὖν ἔως ἐν ἀπολάθῃ ἡσύχαζε. Καὶ γὰρ οἱ ἄγιοι ἐκείνου, ἔως ὅτε πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ἐαυτῶν ἐπανήρθον, οὐδὲν ἐτόλμων ποιεῖν ἐν σὺ ποιεῖς νῦν. Ὅθεν ὄρων τὴν παρανομίαν νῦν, καὶν μέλλῃς τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, ὡς σὺ φῆς, καὶ τὰ; πρὸς θεὸν παραδάνεις συνθήκας, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτῶν ἐνυβρίζεις. Πρὸς μὲν οὖν τὸ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυνοῦσαν ἐπιστομίαισι, καὶ δεῖξαι παρανομώσας αὐτοὺς, ἰκανὴ καὶ τὰ πρὸς τέρταρα διαλέξει πρὸς τὴν ἀγάπην ὄμιν εἰρημίαν.

Ἐπειδὴ δὲ οὗ τοῦτο ἐσπουδάκαμεν μόνον, ἐκείνων ἀπορρήφαι τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν

παιδεῦσαι μεζόνως· τὰ οἰκία δόγματ' ἔφερε ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀποδείξωμεν πάλιν, ὅτι οὐτε ἀναστήσεται λοιπὸν ὁ ναός, οὐδὲ εἰς τὴν προτέραν ἐπανήρξουσι πολιτείας. Οὕτω γὰρ ὑμεῖς τε ἀκριβέστερον εἰσεσθε τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ἐκείνοι τε μεζόνως ἀσεβούντες ἀλώσονται. Παρέξομεν δὲ μάρτυρα τούτων οὐκ ἀγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Δεσπότην, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰ Ἰερουσαλίμη, καὶ τὸν ναὸν ἰδὼν, ἔλεγε, ὅτι Ἰερουσαλίμη πατουμένη ὑπὸ ἐθνῶν πολλῶν, ἔως οὗ πληρωθῶσι καιροὶ ἐθνῶν σοκλιῶν <sup>α</sup>, τὸν μέχρι συντελείας λέγων χρόνον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ ταῦτα ἐπέλιψε, τοῖς μαθηταῖς εἰπόν· Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθου ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἔως οὗ καταλυθῇ, τὸν ἄραναμὸν τὸν πανταλὴ καὶ τὴν ἐρήμωσιν προαναφρονῶν τὴν εἰς τέλος. Ἄλλ' ὁ Ἰουδαίος παραγράφεται τὴν μαρτυρίαν πάντως, καὶ οὐκ ἀνέγεται τῶν εἰρημίων. Ἐχθρὸς γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἐμὸς ὁ ταῦτα λέγων ἐγὼ αὐτὸν ἐσταύρωσα, καὶ πῶς αὐτοῦ παραδέξομαι τὴν μαρτυρίαν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὡ Ἰουδαί, ὅτι ἐν ἐσταύρωσας, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι τότε σου τὴν πόλιν κατέβη, τότε σου τὸν δῆμον διεσκόρπισε <sup>β</sup>, τότε τὸ [629] ἔθνος πανταχοῦ ἐπέστειρε· διδάσκων ἐπὶ ἀνέστη καὶ ζῆ, καὶ νῦν ἐστὶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν εἰρημίων οὐκ ἠθέλησας αὐτοῦ γνωρίζει τὴν δύναμιν, διὰ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν ἐπαλειπείσε σε τὴν ἄμαχον αὐτοῦ καὶ ἀκαταγνώριστον ἰσχύιν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω ποιεῖσαι, οὐδὲ νομίζεις αὐτὸν εἶναι θεόν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Δεσπότην, ἀλλ' ἄνθρωπον ἐνα τῶν πολλῶν. Φέρε οὖν, ὡς ἐπ' ἀνθρώπων <sup>γ</sup> ποιησόμεθα τὴν ἐξέτασιν. Πῶς δὲ ἐπ' ἀνθρώπων ποιησόμεθα τὴν ἐξέτασιν; Ὅταν ἴσωμεν τινὰς ἀνθρώπους ἐν ἅπασιν ἀληθεύοντας, καὶ μηδὲν ἠμαδοκῶν ψευδομένους, καὶν ἐχθρὸν τυγχάνοντες· ὡς, καὶ νῦν ἔχωμεν <sup>δ</sup>, δεχόμεθα τὰ ὄπ' αὐτῶν λεγόμενα· ὡςπερ οὖν ὅταν ἴσωμεν ψευδομένους <sup>ε</sup>, καὶν ἀληθεύοισιν ἐν τισιν, οὐδὲ ἐκείνα βράβις παραδεχόμεθα.

β. Φέρε οὖν, ἴσωμεν ὅποιον τὸ ἦθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόλις ὁ ἔρπος. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον προείπει καὶ προαναφρονῆσιν, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν μελλόντων ἐκθέσεισάσι μετὰ μακρῶν ὑστερον χρόνον προανήγεραισε τοῖς. Ἀγάγωμεν τοῖνυν ἐκίνας τὰς προβήσεις εἰς μέσον, καὶν ἴδῃς ἐν ἐκείναις ψευδομένον, μετὰ ταύτην καταδέξῃ, μετὰ νομίζεις εἶναι πιστὴν· ἐν δὲ ἴδῃς ἐν ἅπασιν ἀληθεύοντας, καὶ ταύτην τέλος εἰληφῶν τὴν προβήσιν, καὶ τὸν ἄρατον μαρτυροῦντα χρονον <sup>ι</sup> τῆ τὸν προεἰρημίων ἀληθεία, μὴ ἀναισχυνοῦντες περαιτέρω, μηδὲ φιλονικίαι τοῖς ἥλιου φανερωτέροις πράγμασιν. Τί οὖν καὶ ἄλλο προείπειν, ἴσωμεν. Προεῆλθεν αὐτῷ γυνή, ἀλάσαστρον μῦρου ἔχουσα πολυτίμου, καὶ κατέχευε τὸ εἶλαιον. Ἐπετίμησάν οἱ μαθηταὶ τῷ γενομένῳ, λέγοντες· Διατί μὴ ἐκράθη τοῦτο

<sup>α</sup> Αἱ καὶ καιροὶ ἐθνῶν πολλῶν.<sup>β</sup> Αἱ ἐσκόρπισται.<sup>γ</sup> Αἱ ἐπ' ἀνθρώπων.<sup>δ</sup> Ἐλεγεβatur ἔχωμεν. Εορτ.<sup>ε</sup> Unus cod. ἴσωμεν καὶ πόλιν ἐν ἴσωμεν ψευδομένους.<sup>ι</sup> Plurimum ass. καὶ τὸν ἄρατον μαρτυροῦντα χρόνον, Morel. μετρουρούσας.<sup>α</sup> Tres mss. πρὸς Ἰουδαίους λόγος γ'.<sup>β</sup> Sic quinque mss. atque ita legitur in Biblis. Editi et alii ἐν τῇ γῆ. Paulo post tres mss. ἡμέραν ἀρχομένης τῆς δεκάρας, οὐδὲς κερματίζοντα.<sup>γ</sup> Sex mss. καὶ τῆς ἰσόδου. Morel., Savil. et alii mss. καὶ τῆς ἐκπύου. Infra δὲ αὐτὴ προσδοκᾷ deest in septem mss.

ερμακοσίων θηρυρίων, και ἐδόθη πτωχοῖς; Ἐγκαλὼν τοίνυν αὐτοῖς, οὕτως πως φησὶ· *Τι κόπους παρέχετε τῇ γυναίκα; ἔργον γὰρ πάλιν ἐποίησε. Λέγει γὰρ ὑμῖν, ἔσται ἐὰν κερυχθῆ το Εὐαγγέλιον τοῦτο εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, και δ ἐποίησεν αὐτὴ λαληθήσεται εἰς μυριάσινον αὐτῆς.* Ἄρ' οὐν ἐξέυατο, ἢ ἤλθουσεν; Ἐλαβε τίλος ἢ προφητεία, ἢ διέπεισε; Ἐρώτησεν τὸν Ἰουδαῖον κἄν μυριάσις ἀνασχουνη πρὸς τὴν πρόβητον ταύτην ἀντιλέγει οὐχ ἔξει \*. Καὶ γὰρ ἐν ἐκκλησίαις ἀπάσαις ἀκούομεν τὴν γυναῖκα λαλομένην, και ἐστῆρας ἀκούοντες ὑπάτοι, στρατηγῶ, ἄνδρες, γυναῖκες, περιγρᾶνεις, ἐπίσκοποι, λαμπροὶ ἐν ἀπάσαις πόλεσιν και ὅπουπερ ἀν ἀφίκη τῆς οἰκουμένης, μετὰ πάσις ἡσυχίας πάντες ἀκούουσι τοῦ τῆς γυναῖκος κατορθώματος, και οὐκ ἐστὶ μέρος τῆς οἰκουμένης, ὃ τὸ γενομένην ἠγνόησαν. Καίτοι πόσοι βασιλεῖς πολλὰ και μεγάλα εἰργάσαντο τὰς πόλεις ἢ ἀγαθὰ, και πολέμους κατώρθωσαν, και τρώπαια πολλὰ ἐποίησαν, και ἔθνη διέσωσαν, και πόλεις ἀνέστησαν, και προσόδους πολλὰς προεκτήσαντο· ἀλλ' ὅμως σεσηγνῆται μετὰ τὸν οικίωον κατορθώματος. Καὶ βασιλεῖς πολλοί, και μεγάλοι γυναῖκες, μυρία τῶν ἀρχομένων εὐεργετήσανται, οὐδὲ ἐξ ὀνόματος εἰσι τίαι γνώμαι. Ἡ δὲ εὐτέλης αὐτῆς γυνῆ, ἐλαίου καταχέασα μόνον, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης φέεται, και χρόνου πλῆθος τοσοῦτον οὐκ ἔδωκεν αὐτῆς τὴν μνήμην, οὐδὲ στίβειαι [630] ποτέ· καίτοι οὐδὲ τὸ ἔργον περιφάνει· τί γὰρ ἦν, τὸ ἐλαίου καταχεῖν; οὐδὲ τὸ πρόσωπον ἐπίσημον· γυνὴ γὰρ ἦν ἀπερβμένη· οὐδὲ ὁ μάρτυρες πολλοὶ· μεταξὺ γὰρ τῶν μαθητῶν ἐποίησεν οὐδὲ ὁ τόπος κατάδηλος· οὐδὲ γὰρ ἐν θεάτρῳ παρελθοῦσα τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ, δέκα μόνον παρόντων ἀνθρώπων. Ἄλλ' ὅμως οὕτως ἡ εὐτέλεια τοῦ προσώπου, οὐβὴ ὀλιγότες τῶν μαρτύρων, οὔτε τὸ ἄσπινον τοῦ τόπου ε, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἰσχυρον αὐτῆς ἀφανίσαι τὴν μνήμην· ἀλλὰ βασιλεύων πασῶν, και βασιλεύων ἀπάντων λαμπρότερα νῦν ἐστὶν ἡ γυνὴ, και χρόνος οὐδεὶς λήθη τὸ γενομένην παρέδωκε. Ἠδὲν; εἰπέ μοι, τὸ τοιαῦτα ἐργασάμενον; οὐχὶ τοῦ θεραπευθέντος τότε θεοῦ, πανταχοῦ τὴν φῆμιν ταύτην διασπεράσαντος; Ταῦτα οὐν ἀνθρωπίνης δυνάμεως, εἰπέ μοι, τὸ τοιαῦτα προαναφανεῖν; και τίς ἀν ταῦτα εἰποι νοῦν ἔχων; Τὸ μὲν γὰρ τὶ τὸν ὄπ' αὐτοῦ γενομένην προλέγει δ, θαυμαστόν μὲν και παράδοξον τὸ δὲ και τὰ παρ' ἑτέρων γινόμενα προλέγει, και ποιεῖν εὐπιστία γίνεσθαι και πᾶσι κατάδηλα, πολλῶν μείζων και θαυμαστότερον. Πάλιν προεῖπε τῷ Πέτρῳ, Ἐστὶ τὴν πέτραν ταύτην οἰκοδομήσω μεν τὴν Ἐκκλησίαν και κύβηαι ἄδου ὁβ κατισχύουσιν αὐτῆς. Τὶ οὖν, εἰπέ μοι, ἔχει ἐπιταθέντα τῶν εἰρημένων, ὡ Ἰουδαῖε, και δεῖξαι φευθὶ ταύτην εἶναι τὴν προαναφώνησιν; Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, κἄν μυριάσις αὐτὸς φιλονεικῆς. Πόσοι γοῦν πόλεμοι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνεβηβήθησαν; Καὶ στρατῶκα πολλὰ παρεσκευάσθησαν, και ὄπλα ἐκινήθη ε, και πᾶν εἶδος κολάσεως, και τιμωρίας ἐπένοήθη, και

τῆγανα, και καταπέλται, και λέβητες, και κάμμοι, και λάκκοι, και κρηνοί, και θηρίων ὀδόντες, και πελάγη, και δημεύσεις, και ἔτερα μυρία βασανιστήρια οὐδὲ λόγῳ ῤηθῆ, οὐδὲ ἔργῳ φορητὰ, και ὁ παρὰ τὸν ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ και παρὰ τὸν οικίωον αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἐμυλιώσ τις τὸν τὰ πάντα κατείχε πόλεμοι, μᾶλλον δὲ ἐμυλιούτων πάντων χαλεπότερος. Οὐ γὰρ πολταὶ πολταῖς μόνον, ἀλλὰ και συγγενεῖς συγγενεῖς, και οικίωαι οικίωαι, και ζῖδοι φιλιοι συνβήγγυνον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων κατέλυσε τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ ἐτόπισεν ἀσθενεστέρην· και τὸ δὴ θαυμάσιον και παράδοξον, ἐτι ἐν τοῖς προομίοις ταῦτα πάντα ἐκινεῖτο ε. Εἰ μὲν γὰρ τότε ἐπήγετο τὰ δεινὰ, ὅτε ἐβριζώθη, και πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεφυετοῦθη τὸ κήρυγμα, οὐχ οὕτω θαυμαστόν ἦν τὸ μὴ παρατραπῆναι τὴν Ἐκκλησίαν· τὸ δὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διδασκαλίας, ἄρτι τῆς πίστεως καταβλήθεισας, ἀλλὰ και ἐπιόνται πλέον, τοῦτο ἐστὶ τὸ παντὸς θαύματος· ἔχον ὑπερβολῆν. Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃς, ἐτις νοῦν ἡ Ἐκκλησία ἀπὸ τῶν τῶν βασιλέων εἰρήνης συνέστηεν, ὅτε ἐλάττωται ἦν, ὅτε ἀσθενεστέρη εἶναι ἐδόκει, τότε αὐτὴν ποικιμαίους συνεχώρησεν [631] ὁ θεός, ἰνα μᾶλλον, ὅτι και ἡ νῦν ἀσφάλεια αὐτῆς οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν βασιλέων εἰρήνης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως γίνεται.

γ'. Καὶ εἰ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀναζητεῖται πόσο δόγματα ἠθουλήθησαν εἰσαγαγεῖν παρ' Ἑλλῆσι, και πολιτείας ἐνοστήσασθαι ἐβῆρον, οἷον Ζήνων, Πλάτων, Σωκράτης, Διαγόρας, Πυθαγόρας ε, και ἔτερα μυρία· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχον περιγενέσθαι, ὡς μετὰ ἐξ ὀνόματος εἶναι τοῖς πολλοῖς· γνώμαι. Ὅ δὲ Χριστὸς οὐκ ἔγραψε πολιτείας μόνον, ἀλλὰ και πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης αὐτὴν κατεφύτευσε. Πόσα λέγεται Ἀπολλώνιος ὁ ἐκ Τυανῶν πεποιτημένος; Ἄλλ' ἰνα μάθῃς ἐτι φεύδος κάτα ἐκείνην και φαντασία, και ἀληθῆς οὐδὲν, ἐσθεται, και τέλος εὐθὺς ἐλαβεν. Καὶ μηδεὶς ὄβριν εἶναι νομιζέτω τοῦ Χριστοῦ, ἐτι ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγῳ Πυθαγόρου και Πλάτωνος, Ζήνωνος και τοῦ Τυανέως μεμνημένους· οὐ γὰρ ἐξ οικίωαι τοῦτο ποιοῦμεν γνώμης, ἀλλὰ τῇ ἀδινειᾷ τῶν Ἰουδαίων συγκαταβαίνοντες, τῶν νομιζόντων αὐτὸν ἀνθρωπων εἶναι ψῆδον ἐπελ και Παῦλος οὕτως ἐποίησεν; εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰς Ἀθήνας, οὐκ ἀπὸ προσητῶν οὐδὲ ἐξ Εὐαγγελίων αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν παραίνεσιν ἐποίητο· οὐκ ἐπέθη τὸν βωμὸν ἀξιωματώτερον τῶν Εὐαγγελίων εἶναι ἐνόμισεν, οὐδὲ ἐπέθη τὰ γράμματα τὰ ἐκεῖ κείμενα τῶν προφητῶν ἦσαν τιμιώτερα, ἀλλ' ἐπέθη πρὸς Ἑλληνας διελέγετο τοῖς ὀδὲν τῶν ἡμετέρων πιστεύοντας, ἀπὸ τῶν οικίωων αὐτοῖς ἔχειρόστατο δογματῶν. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐργονῆρον τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαίους, τοῖς ἄνομους ὡς ἄνομους, μὴ ὡς ἄνομους θεοῦ· ἀλλ' Ἐργονοῦ Χριστοῦ. Οὕτω και ἡ Παλαιὰ περὶ τοῦ θεοῦ διαλεγόμενη πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖ λέγουσα οὕτως· *Τις ὁμοῖος σοι ἐν θεοῖς, Κύριε;* Τὶ λέγει, ὡ Μωυσῆ; ὅπως γὰρ ἐστὶ σύγχερις; Ὁὲ κατὰ σύγχεριν τοῦτο ποῖν ἐῖπον, φησιν, ἀλλ' ἐπέθη πρὸς Ἰουδαίους διαλέγομαι, τοῖς μεγάλῳν περὶ τῶν δαίμωνων ἔχοντας δόξαν, τῇ ἀδινειᾷ αὐτῶν συγκαταβαίνων,

\* Monif. Ierzbat οὐκ ἔχει. Εστ.

δ Αἰλλί τὰς πόλεις. Infra aliquot mss. ubique προσεκτήσαντο (quod e Seditio receperunt pro tuig. εἰργάσαντο). Mox Inter βασιλεῖς πολλοί, ὅμοιος μεγάλαι και μυρία. Paulo post tres mss. γνώμοι, alii γνώμαι. Ibid. καταχέασα, alii καταχέουσα.

ε Αἰλλί τὸ ἄδην τοῦ τόπου.

ζ Αἰλλί γὰρ περὶ τῶν ὄπ' αὐτοῦ γενομένων προαναφώνησιν θαυμαστόν ὄντως και.

η ζις Savil. Monif. και ὄπλα ἐκινήθησαν. Εστ.

† Unus πάντα ἔγνετο. Mox Savil. vix ἐπίγετο.

‡ Unus cod. διαγόρας. Ἀναγόρας. Mox unus ἀπίστονο περιγενέσθαι, ἐτι ἐκίνοι μὲν οὐδὲ ἐξ ὀνόματος· εἰσι τοῖς παλαιοῖς.

*tis denariis, ac datum pauperibus (Matth. 26. 9)?* Hoc reprehendens loquitur in hunc modum, *Quid molesti estis mulieri? bonum enim opus fecit. Dico enim vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in universa terra, dicetur et hoc quod hæc fecit, in memoriam ejus (Ib. v. 10. sq).* Utrumne monitus est, au dixit verum? Evenit quod prædixit, an fuit inane vaticinium? Interroga Judæum; etsi millicies perfriuerit frontem, adversus hanc prædicationem non poterit oculos attollere. In omnibus eum Ecclesiis memorari mulierem audimus. Sunt consules, duces, viri, mulieres, nobiles, illustres, splendidi, in omnibus urbibus; et in quacumque orbis partem devenires, summe cum silentio audies hujus mulieris officium: nec est ulla mundi plaga, quæ factum hoc ignoret. Atqui quot reges multa magnaq; in urbes contulerunt beneficia, bella cum laude gesserunt, tropæa statuerunt, gentes conservarunt, urbes condiderunt, et innumeros paravere reditus: et tamen cum his præclare gestis silentio teguntur? Item reginæ primariæque femine innumerabilia benefacta contulerunt in eos quibus imperabant, quæ ne de nomine quidem ulli notæ sunt. Hæc autem abjecta mulier, quæ tantum effudit unguentum, toto terrarum orbe decantatur. Ne temporis quidem tam immensa longitudo memoriam illius vel extinxit, vel exstinguet umquam, idque cum factum ipsum non esset insigne: quid enim magni erat unguentum effundere? neque persona esset celebris; erat enim mulier abjecta: neque multi testes aderant; nam inter discipulos res est gesta: neque locus nobilis; neque enim hoc fecit per theatrum transiens, sed in domo decem dumtaxat hominibus presentibus. Attamen neque personæ villitas, neque testium paucitas, neque loci obscuritas, neque ulla res alia potuit illius abolere memoriam. Quiu potius reginæ omnibus ac regibus universis celebrior est nunc hæc mulier, nec ulla ætas oblivioni tradidit quod factum est. Unde id, dic mihi, aut quis hoc effecit? Annon Deus ipse, cui tam hoc officium præstabatur, hanc famam per omnia terrarum loca dispersit? Proinde dic mihi, num hujusmodi prædicare virtutis humanæ videtur? Quis enim sanæ mentis hoc dixerit? Nam prædicare quæ facturus esset, mirum quidem ac prodigiosum: verum prædicare quæ alii facturi sunt, efficeretque ut fides illis habeatur, sintque curvis perspicua, multo majus est ac mirabilis. Rursus prædixit Petro: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prevalebunt adversus eam (Matth. 16. 18).* Proinde die age, Judæe, quid habes quod reprehendas, aut redarguas ex his quæ dicta sunt? Quid habes, quo doceas hanc prædictionem esse mendacem? Annon testimonium cum rebus consentit, etiamsi mille modis ipse contendas in adversum? Quot enim bella adversus Ecclesiam concitata sunt? Quot exercitus intrusit, quot arma mota, quod non cruciatus et supplicii genus excogitatum, sartagine, catapulta, lebetes, fornaces, lacus et præcipitia, bestiarum dentes, maris, et proscriptiones, aliaque innumera tormentorum genera, neque dictis memo-

randæ, neque factis toleranda? Atque hæc non tantum ab extraneis, verum etiam a nostris domesticis. Nam civile quoddam bellum occupat omnia, vel quovis potius civili bello perniciosius. Neque enim cives modo cum civibus, verum etiam cognati cum cognatis, domestici cum domesticis, amici cum amicis conflictabantur: nihil tamen horum dissolvit Ecclesiam, ac ne infirmiore quidem reddidit. Atque id sane mirum et incredibile, quod hæc in ipsis statim primordiis mota sunt. Nam si tum irruissent hæc acerba, postquam jam radices egerat, et ubique terrarum plantatum erat Evangelium, haud perinde fuisset admirandum, non fuisse subversam Ecclesiam. Caterum cum in ipso doctrinæ exordio, nuper jacto fidei semine, teneris etiamnum auditorum mentibus, tot bella eruperint, res nostras non solum nulla ex parte fuisse diminutas, verum etiam multam accessionem adjunctam fuisse, hoc nimirum sup rat omno miraculum. Ne quis autem dicere possit, quod nunc Ecclesia post pacem a regibus præbitam constabilita sit, cum esset minor, cum videretur imbecillior, tunc illam oppugnari permisit Deus: ut ediscas, etiam quod nunc in toto sit, non tribuendum esse paci, quam præstant reges, sed a potentia Dei proficiens.

3. *Multi conati sunt novas inducere leges, unus Christus potuit.* — Id ut cognoscas esse verum, reputa tecum, quam multi conati sint apud Græcos opiniones novas ac peregrinas vivendi rationes inducere, velut Zeno, Plato, Socrates, Diagoras, Pythagoras, alique innumeri: tamen adeo non vicerunt, ut perisque ne de nomine quidem sint noti, Christus autem non modo præscripsit vitæ formam, verum etiam hanc ubique terrarum plantavit. Quam multa fertur Apollonius ille Tyaneus fecisse? Verum uti scires, illa omnia esse conflictata, vana, nihil habentia veri: extincta sunt et finem acceperunt. Jam no quis arbitretur contumeliam esse Christi, quod de illo verba facientes, Pythagoræ, Platonis, Zenonis, et Tyanei meminimus: non enim id facimus ex animi nostri sententia, sed ad Judæorum infirmitatem nos ipsos demittentes, qui credunt cum esse nudum hominem; itidem et a Paulo factum est (Act. 17). Is enim ingressus Athenarum urbem, non ex prophetis nec ex Evangelio cum illis disscruit, sed ab ara cepit exhortationem: non quod aram illam ad faciendam fidem plus habere momenti crederet, quam Evangelia, neque quod literas illic inscriptas potiores duceret prophetas; sed quoniam cum gentibus disputabat, quæ nulli nostrorum voluminum credunt, a propriis ipsorum dogmatibus ipsos aggressus est. Hinc est quod ait: *Factus sum Judæis ut Judæus, his qui sine lege erant, tanquam essem sine lege; cum sine lege non essem Deo, sed essem in lege Christi (1. Cor. 9. 20. 21).* Item et veteris testamenti Scriptura facit de Deo Judæis loquens: sic enim ait: *Quis similis tui in diis, Domine (Exod. 15. 11)?* Quid ais, Moyses? Itane comparatio est ulla Dei veri ac deorum falsorum? Non, inquit, hoc ut comparationem inducam loquutus sum: sed quia ad Judæos mihi erat sermo, qui magnificam

de demonibus habent opinionem, ad illorum imbecillitatem me accommodans hoc docendi genere sum usus. Quoniam igitur nobis quoque disputatio est adversus Judæos, qui Christum existimant simplicem fuisse hominem, et legis prævaricatorem: propterea ab iis, quæ apud gentes in admiratione sunt, induxi comparationem. Quod si vultis me et eorum, qui apud ipsos Judæos eadem conati sunt et discipulos sibi adsciverunt, et principes aut præsides designati, sed protinus extincti sunt, exempla recensere: æge conabimur et sic demonstrare. Hoc igitur modo Gamaliel os obturavit illis. Cum enim videret illos insanientes, cupidosque effundendi sanguinis discipulorum, studens eos ab impotenti vesania cohibere, jussis paulisper sedecere apostolis, sic ad illos verba fecit: *Prospecte vobis quid de his hominibus sitis facturi. Ante hos enim dies exortus est Thendas, dicens se esse aliquem: et sequuti sunt illum viri quadringenti, et ille perit, et omnes quotquot ei paraverunt, dispersi sunt. Et post illum exortus est Judas Galilaus, qui abduxit turbam magnam, et mortuus est, discipulique illius perierunt. Et nunc dico vobis: attendite vobis, quoniam si opus hoc fuerit ex hominibus, dissolvetur; sin ex Deo est, non poteritis illud dissolvere, ne forte comperiamini et adversus Deum pugnare* (Act. 5. 35-39). Unde igitur manifestum est, fore ut si ex hominibus sit dissolvatur. Experimentum, inquit, cepistis a Juda et Therdæ. Itaque et hic qui ab istis prædicatur, si talis est, quales fuerunt illi, nec divina potentia peragit omnia: expectate paulisper, et ipse rerum eventus vobis faciet fidem: ex ipso fine cognoscetis, utrum hic sit impostor, ut dicitis, ac legis transgressor, an Deus universa conservans, ineffabilique potentia res mortalium dispensans moderansque. Quod dico, factum est. Expectarunt, et ex ipsis factis declarata est divina et inexpugnabilis potentia. Atque hoc inventum, quod ad decipiendos plurimos adhibitum erat, retortum est in caput diaboli. Nam cum videret illum advenisse, volens illius obscurare adventum veramque dispensationem, submitis deceptores aliquot, quo videlicet et ille unus ex eorum numero putaretur. Quodque in cruce fecit, procurans, ut duo latrones cum illo crucifigerentur: idem fecit in illius adventu, studens veritatem admixto mendacio obscurare: verum nec illic prævaluit, nec hic, quin maxime hoc ipsum potentiam Christi declaravit. Alioqui dic mihi, cur, cum tres fuerint crucifixi eodem loco, eodem tempore, cum iisdem iudicibus, illi silentur, hic solus adoretur? Rursum quam ob rem tandem, cum plures novam vivendi rationem induxerint, ac discipulos haberint, illorum nec nomen quidem hodie notum sit, hic per omnes mundi plagas colatur? Res enim potissimum eluceant ex collatione. Confer ista mihi, o Judæe, ac discite veritatis excellentiam. Quis impostor tot Ecclesias toto terrarum orbe paravit? Quis ab extremis ad extrema mundi cultum suum protulit? Quis omnes subjectos habuit, idque cum essent innumera obstacula? Nemo sane. Annon igitur perspicuum est, Christum non esse impostorem, sed salvatorem, sed

beneficum, sed curatorem, sed principem vite nostræ. Proinde ad id quod erat propositum redibo, si prius unam adhuc prædicationem addidero. *Non veni, inquit, mittere pacem super terram, sed gladium* (Matth. 10. 34): non declarans quid ipse cuperet, sed rursus eventum prædicans. *Veni enim, inquit, separare hominem adversus patrem suum, et nurum adversus sororum suam, et filiam adversus matrem suam* (Ib. v. 35). Unde hæc prædixit, si nihil aliud erat quam homo, et unus quispiam e vulgo? Quod autem dicit, hunc habet sensum: quoniam evenit, ut in eadem domo unus sit fidelis, alter infidelis: deinde pater velit filium suum pertrahere ad impietatem: hoc ipsum prædicans ait: adeo vincet Evangelii potestas, ut filii quoque contemnant patres suos, et filiarum matres, et parentes liberos. Non solum autem prius habebunt familiares contemnere, verum etiam suam animam exponere, cunctaque sustinere ac perpeti, ne pietatem abneget. Unde hæc ille tum scire, tum efficere potuit, si fuit homo unus quispiam e vulgo? Unde illi venit in mentem hæc cogitare, quod ipse filiis esset magis reverendus futurus quam patres, quod parentibus dulcius quam liberi, quod uxoribus desiderabilior quam mariti? idque non una in domo, neque duabus, neque tribus, neque decem, neque viginti, neque centum, sed ubique terrarum, in urbibus omnibus ac regionibus, in terra, in mari, et in parte mundi habitata simul et inhabitabili? Nec illud possis dicere: dixit quidem ista, verum non perduxit ad effectum. Complures igitur in primordiis Ecclesiæ atque adeo nunc quoque ob pietatem habentur odio, ejiuntur et paternis ædibus, nec ad quidquam horum revertantur, abunde magnum solatium esse dicentes, quod hæc propter Christum perpetiantur. Dic mihi, quis hæc unquam potuit inter homines? Hic igitur hæc omnia prædixit, de muliere illa, de Ecclesia, de bello hoc: idem prædixit templum ruiturum, Jerusalem captum iri, eamque civitatem non amplius fore civitatem Judæorum, ut antea (Id. 24). Itaque si mentitus est illa omnia, nec evenerunt quæ prædixit, his fidem nega. Quod si vides illa clarissime evenisse, inque dies singulos augescere, neque inferorum portas adversus Ecclesiam prævalere; si vides quod mulier illa fecit, prædicari tanto jam tempore per universum orbem; si homines qui illi crediderunt, eum pluris faciunt quam parentes, quam uxores, quam liberos: cur, quæso, huic uni prædicationi fidem non adhibes? præsertim cum ex ipso tempore testimonium illius silentium imponat impudentiæ tuæ. Quod si post excidium urbis non transissent nisi decem anni, aut viginti, aut triginta, aut quinquaginta: minime tamen decebat vel tum impudenter obistere, etiamsi fuisset aliqua reluctandi occasio; jam vero, si non quinquaginta tantum, et centum, imo bis ac ter tantum annorum, multoque amplius, præterit post civitatem captam, nec interrim ullum vestigium, aut umbra apparuit ejus, quam expectastis, mutationis: cur frustra nullaque de causa in impudentia perseveras?

τοῦτον τῆς διδασκαλίας εἰσήγαγον τὸν τρόπον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος, τοὺς ἀνθρώπων ψυχὴν εἶναι νομιζόντας τὸν Χριστὸν καὶ παράνομον τινα, διὰ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν παρ' Ἑλλήσι θαυμαζομένων ἐποιήσαμεθα τὴν ἐξέτασιν. Εἰ δὲ βούλοισθε καὶ ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῖς τοῦτο ἔγχειρασάντων, καὶ μαθητὰς συναγαγόντων, καὶ εἰς ἀρχοντας, καὶ εἰς προστάτας ἀναβῆρῆθέντων, καὶ οὐσεσθάντων εὐθέως, ἐπιχειρήσωμεν ταῖς ἀποδείξει ταύταις. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Γαλιλαῖος αὐτοὺς ἐπιστομίσει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτοὺς μαινομένους, καὶ ἐπιθυμούντας τὸ αἷμα τῶν μαθητῶν ἐκχεῖν, βουλόμενος αὐτοῦς τῆς ἀκαθέκτου μανίας καταστῆναι, καλεῖσας ἐξῆς ποιήσαι βραχὺ τῶν ἀποστόλων, οὕτω πρὸς αὐτούς ἔλαγεν. *Προσέχετε ἑαυτοὺς ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εἰ μέλλετε πράσσειν. Πρὸ γὰρ οὕτως τῶν ἡμερῶν ἀνόστη θεοῦδ', λέγων εἶναι τινα ἐκείνῳ καὶ ἡκολούθησαν αὐτῷ ἄνδρες τετρακόσιοι\* κἀκείνους ἀπάτετο, καὶ πάντας ὅσοι ἐπείθορτο αὐτῷ διασκορπίσθησαν. Καὶ μετ' ἐκείνων ἀνόστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος, ὃς ἀπέστρεψε ἄχλιν ἱκανῶν κἀκείνους ἀπέθανε, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπώλοντο. Καὶ τὰ νῦν λέγω ὑμῖν, προσέχετε ἑαυτοῖς, εἰ, ἐὰν ἦ ἐξ [632] ἀνθρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλιθίσηται· εἰ δὲ ἐκ θεοῦ ἔσται, οὐ δύνησθεθε καταλίσει αὐτὸ, μή ποτε καὶ θεομάχοι εὐδρῆθητε. Πόθεν οὖν ὄηλον ἔσται, εἰ, ἐὰν ἦ ἐξ ἀνθρώπων, καταλιθίσηται; Πείραν ἐλάβετε, φησὶν, ἀπὸ Ἰούδα καὶ Θεοῦδ'. Ὅστε καὶ οὕτως ὁ χρηστρέμενος ὑπὸ τούτων, εἰ τοιούτος ἔστιν οἱ ἐκεῖνοι, καὶ μὴ θεῶ δύναμι πάντα ἐργάζεται, μικρὸν ἀναμεινέται, καὶ αὐτῶ τῶν πραγμάτων ὑμᾶς πιστώσειται ἡ ἔκθεσις, καὶ διὰ τοῦ τέλος\* εἰσεσθε σαφῶς, εἰτε ἀνθρώπος ἔστι πλάνος, ὡς φατέ, καὶ παράνομος, εἰτε θεὸς ὁ πάντα συγκρατῶν, καὶ ἀποβῆρῆται δύναμις τὰ καβ' ἡμᾶς οικονομῶν πράγματα· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἀνεμειναν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔδηλοτο ἡ θεία καὶ ἀμαχος δύναμις, καὶ τὸ σῆμα τοῦτο καὶ πρὸς ἀπάτην τῶν πολλῶν γινόμενον, εἰς τὴν τοῦ διαβόλου περιστρέπτο κεφαλῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν παραγνόμενον, βουλόμενος συσκιᾶσαι αὐτὸν τὴν παρουσίαν καὶ τὴν ἀληθῆ οικονομίαν, εἰσήγαγεν ἀπατεῶνάς τινας, οὓς προεποιέμην, ἵνα καὶ οὕτως εἰς ἐκείνων νομιζήται εἶναι. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεποίηκε, δύο παρασκευάσας ἡστάς μετ' αὐτοῦ σταυρωθῆναι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας εἰργάσατο, τῆ παραθέσει τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν συσκιᾶσαι σπαυδῶν· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τι ἴσχυεν, οὐδὲ ἀνταῖθα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα τὴν δύναμιν ἔδειξε τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τὶ γὰρ, εἰπέ μοι, τριῶν θυτῶν τῶν σταυρωθέντων, ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῷ αὐτῷ καρῷ, ὑπὸ τῶν αὐτῶν διακόντων, ἐκίνοι μὲν σοφίτησαν, οὗτος δὲ μόνος προσυνεύεται; Πάλιν, εἰ δή ποτε πολλῶν εἰσαγαγόντων πολέτειαν καινήν καὶ μαθητὰς συγκροτῶν, ἐκείνων μὲν οὐδὲ τούνομα μέχρι τῆμερὸν ἐστὶ γινώσκωμεν, οὗτος δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης θεραπεύεται; Τὰ γὰρ πράγματα ἀπὸ συγκρίσεως μάλιστα φαίνονται. Σύγκρινον τοίνυν, ὦ Ἰουδαῖε β, καὶ μάθε τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχὴν. Τίς πλάνος ποῦσται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας ἐκτέηστο, καὶ ἀπὸ πέρατων τῆς οἰκουμένης εἰς κέρατα τὴν τε αὐτοῦ θεραπείαν ἐξέταπε, καὶ πάντα;*

ὑποκρίπτοντας ἔσχε, καὶ ταῦτα μυρίων θυτων τῶν κλυόντων; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Οὐκ οὖν ὄηλον, εἰ ὁ Χριστός οὐχὶ πλάνος ἦν, ἀλλὰ σωτήρ, καὶ εὐεργέτης; καὶ κηδεμῖον, καὶ προστάτην τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας. Μίαν ἐτι πρόβῆρῃσαν προσέει, ἐπὶ τὸ προκείμενον βαδισομαι. Οὐκ ἤδωρ βαδῖν εἰρήρην, φησὶν, ἐπὶ τῆν γῆν, ἀλλὰ μάχεσθαι\* οὐ τὴν γνώμην τὴν ἐαυτοῦ λέγων, ἀλλὰ τὸ τέλος τῶν ἐκδαιόντων πραγμάτων. Ἐλάθον γὰρ διχάσαι, φησὶν, ἀνθρώπων κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ νύμην κατὰ τῆς περθερᾶς αὐτῆς, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς. Πόθεν ταῦτα προέειπεν, εἰπέ μοι, εἰ γε φίλος ἀνθρώπος ἦν καὶ τοῖς πολλοῖν εἰς; Ὁ γὰρ λέγει τοιούτον ἔστιν Ἐπειδὴ συνίδειν ἐν οἰκίᾳ μίψ τὸν μὲν εἶναι πατῆρ, τὸν δὲ ἄπιστον, εἰτα τὸν πατέρα βουλομένης ἔκειν ἐπὶ τὴν ἀσέθειαν τὸν υἱὸν τὸν ἐαυτοῦ, τοῦτα αὐτὸ προλήτων, φησὶν· οὕτω κρατήσῃ τοῦ κηρύγματος ἡ δύναμις ὡς καὶ πατέρων παῖδας ὑπεσφῆν, καὶ μητέρων θυγατέρας, καὶ γονεὶς παῖδων. Αἰρήσονται γὰρ οὐχὶ τὸν οἰκίειον καταρροεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἐαυτῶν, καὶ πάντα ὑπομῖναι καὶ παθεῖν, ὅστε μὴ ἀρησασθῶσι [633] τὴν εὐσέθειαν. Πόθεν οὕτω ταῦτα καὶ εἰδέναι καὶ κατασκευάσαι δυνατοῦν, εἰ γε ἀνθρώπος ἦν, εἰ τῶν πολλῶν; πόθεν ἐπῆλθεν αὐτῷ λογίασθαι τοῦτο, εἰ καὶ πατέρων ἔσται παῖδι ἀδικομέντερος, καὶ πατέρων παῖδων γλυκύτερος, καὶ γυναιξὶν ἀνδρῶν ποθεινότερος; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν μίψ μόνῃ οἰκίᾳ, οὐδὲ ἐν θυσι καὶ τρισί, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἐκατῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ἐν πόλεσιν ἀπάσαις καὶ χώραις, ἐν γῆ καὶ θαλάσῳ, καὶ οἰκουμένην καὶ δοκίματῃ. Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰδέναι, εἰτε εἰς μὲν ταῦτα, οὐκ ἐπιήγαγε δὲ τὸ τέλος. Πολλοὶ γοῦν ἐν προσημοῖς καὶ ἐν ἀρχῇ, μέλλον δὲ εἶτι καὶ νῦν, διὰ τὴν εὐσέθειαν μισοῦνται, ἐκβάλλονται τῶν οἰκίων τῶν πατέρων, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιστρέφονται τούτων, ἱκανῶν παραμυθίαν ἔχοντες τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν. Τίς ταῦτα ἰσχυσά ποτε ἐν ἀνθρώποις; εἰπέ μοι. Οὕτως τοίνυν ὁ ταῦτα ἀπαντα προεἶπεν, τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἐκείνης, τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, τὰ περὶ τοῦ πλείμου τούτου οὗτος προέειπεν, εἰ καὶ ὁ ναὸς πασέται, καὶ τὰ Ἰερουσόλυμα ἀλώσεται, καὶ οὐκέτι τῶν Ἰουδαίων ἔσται πόλις ἡ πόλις, καθάπερ καὶ πρότερον. Εἰ μὲν οὖν ἐφάσατο πάντα ἐκείνα, καὶ μὴ ἔλαβε τέλος, ἀπίσται καὶ τοῦτος· εἰ δὲ ὄρθς ἐκείνα λάμποινα ἀπὸ τῆς ἐκδέσεως, καὶ καβ' ἐκάστην ἡμέραν αὐξανόμενα, καὶ οὐδὲ τῆς Ἐκκλησίας πύλαι ἔδω κατασχυσαν, καὶ ὅπερ εἰ ποίσειεν ἡ γυνὴ λαλείται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ χρόνον τοσοῦτον, εἰ δὲ ἀνθρώποι οἱ πιστεύσαντες αὐτῷ καὶ πατέρων αὐτῶν καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων αὐτῶν προετίμησαν τίνος ἔνεκεν ταῦτῃ μόνῃ τῇ προβῆρῃσει ἀπίσται, εἰπέ μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἀπὸ τοῦ χρόνου μαρτυρίας ἐπιστομιζόσης σου τὴν ἀναισχυντίαν; Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν ἀλωσιν δέκα μόνον ἔτῃ ἦν, ἡ εἰκοσι, ἡ τριάκοντα, ἡ πενήτηκοντα, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἔχρην ἀναισχυντέιν, πλην ἀλλ' ὅμως ὑπελείπετό τις τοῖς φιλονεικεῖν βουλομένοις πρόφασις· εἰ δὲ οὐχὶ πενήτηκοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκατῶν, καὶ δέξ τοσαῦτα, καὶ τρις, καὶ πολλῶν πλείονα παρῆλθον ἐγ μετὰ τὴν ἀλωσιν, καὶ οὐδὲ ἴχνος οὐδὲ σκιά τις ἐφάνη ποτὲ τῆς παρ' ὁμῶν προσδοκωμένης μεταβολῆς, τίνος ἔνεκεν εἰκῆ καὶ μάτην ἀναισχυντέεις;

\* Ἄλλι καὶ πρὸ τοῦ τέλος.  
 β Ἄλλι συγκρίνον τοίνυν τούτων, ὦ Ἰουδαῖοι, εἰ ἔνεκεν προσυνεύεται μετὰ ταῦτα, ὦ Ἰουδαῖοι, εἰ ἔνεκεν postremae lectionum secutus est interpretes

\* Ἄλλοι οὖν μισ. κατίσχυον εἰτι τε καὶ δ.

8. Ἦρακε μὲν οὖν καὶ τὰ ἐρημίαια πρὸς ἀποδείξειν ἡμῖν τοῦ μηδέποτε τὸν ναὸν ἀναστήσεσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἐπιθεὶ πολλὴ τῆς ἀληθείας ἡ παρουσία, τὰ Εὐαγγέλια ἀφῆκε, ἐπὶ τοῖς προφήταις τρέφεται, οὐκ ἕλκεται δοκοῦσι πιστεύειν· καὶ ἀπ' ἐκείνων ποιήσομαι φανερόν, ὅτι οὕτως τὴν πόλιν, ὡς τὸν ναὸν λοιπὸν ἀπολήφονται· καίτοι· γε οὐδέποτε εἶχον ἀνάγκη ἀποδείξει, ὅτι οὐκ ἀναστήσεται, οὐδὲ ἔμην τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἐκείνων, δείξει τὸναντίον ὅτι ἀναστήσεται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχω τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου οὐσάτων μαρτυροῦσάν μοι καὶ συναγωνιζομένην· ἐκείνοι δὲ οἱ δι' αὐτῆς μὲν τῆς ἐκδόσεως τῶν πραγμάτων ἠτύχησαν, καὶ ἐν ἔργοις οὐδὲν ἔχοντες δείξει ὧν λέγουσι, κομπάζοντες δὲ ἀπλῶς καὶ εἰρήν, αὐτοὶ δὲκασι ταύτην παρασχέειν τὴν μαρτυρίαν εἰσίν. Ἄ μὲν γὰρ ἐγὼ λέγω, δεκνυμι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐκδοθηκῶτα, καὶ οἱ [634] ἔπεισε, καὶ οἱ οὐκ ἀνάστη ἡ πόλις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον· δὲ δὲ ἐκείνοι λέγουσιν, ἐν ῥήμασιν ἔστι φησὶ τοῖς αὐτῶν. Καὶ ἔρχην αὐτοὺς δείξει, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν ἡ πόλις· ἐπὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις οὕτως ὁρώμεν γινόμενας τὰς ἀποδείξεις. Ὅταν γὰρ τινες ὑπὲρ ὁποῦσιν πρὸς ἀλλήλους ἀμφοσθῆται, καὶ βάτερος ὧν λέγει ἐγγράφως παρήγ τὰς ἀποδείξεις, εἶτα ὀ ἔτερος ἐπιαιμάνθηται τὸν λαγομένου, αὐτὸς ἀναγκάζεται λοιπὸν μάρτυρας ἢ καὶ ἑτέρους παρῆχειν ἐλέγχους τοῦ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν, ὡς τὰ γραμμάτια· φησιν, οὐκ ἐκείνους ὀ προσφέρω τὰ γραμμάτια. Οὕτως καὶ νῦν ποισὶν εἶδει τοῦ Ἰουδαίου καὶ παρῆγειν ἡμῖν προφήτην εἰς μέσον τὸν λέγοντα, ὅτι ἀναστήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὅτι γὰρ εἰ καὶ τέλος ἐμελλον ἔξειν ὕμιν ἡ παρουσία αἰγιαλωσία, πᾶσα ἀνάγκη ἦν τοῖς προφήταις ταῦτα προαναφωσῆν, παντὶ ποῦ ὄηλόν εἰστέπῃ καὶ ὁπωσοῦν εἰς τὰ προφητικὰ παρακύψαντι βιβλία. Καὶ γὰρ ἔθος παρὰ Ἰουδαίους παλαιόν, τὰ μέλλοντα αὐτοῖς καταλαμβάνειν κακὰ ἢ ἀγαθὰ προαγορεύειν τοῖς προφήταις ἀνωθεν. Τίνος ἔνεκιν καὶ δια τῆς· διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην καὶ ἀπιστοσύνην. Ἐπειθεὶ γὰρ παραυτὰς εἰς εὐεργεσίας ἐπιλανθάνοντο τοῦ ταῦτα πεποιηκότος Θεοῦ, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐπέγραφον τὰ γινόμενα, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνων ἐλογίζοντο· καὶ νῦν μὲν ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου, τῆς θαλάσσης σχισθείσης, καὶ τῶν ἄλλων θαυμάτων γινόμενων, ἐπιλαθόμενοι τοῦ ταῦτα πεποιηκότος· Θεοῦ, τοῖς οὐ θεοῖς ἀνετίθεσαν τὰ γινόμενα, καὶ τῷ Ἁαρόν λέγουσι· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ ἀποκροεῦσονται ἡμῶν· καὶ τῷ Ἰερραμ δὲ φαίνονται λέγοντες, Τὸν Ἄρον ἐν ἐλάλεισας πρὸς ἡμᾶς τῷ ὀνόματι Κυρίου, εὐκ ἀκουσάμεθα σου, ὅτι κοινούνησ· ποιήσομεν πάντω τὸν Ἄρον, ὃς ἐξελθεῖσται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν, ὀυμῶν τῇ βασιλείῃ σου ὀθρανοῦ, καὶ σπένθειν αὐτῇ σπονδάς, καθὰ ἐποιήσομεν καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ἡμῶν, καὶ οἱ ἀρχόντες ἡμῶν· καὶ ἐνεπλήρῃσθημεν ὄρων, καὶ ἐγενήσθημεν χριστοί, καὶ κακὰ οὐκ οἴδαμεν· καὶ ὡς θυμῶντες τῇ βασιλείῃ σου ὀθρανοῦ, καὶ σπένθειντες αὐτῇ σπονδάς, ἡλιετώθημεν πάντες ἡμεῖς, καὶ ἐν βομφαλῇ καὶ ἐν λυφῇ ἐξελεῖσθημεν· ἴνα οὐν μὴδὲν τῶν συμβαίνοντων τοῖς εἰδῶσι λογίζονται, ἀλλὰ καὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς εὐεργεσίας παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεύουσιν αὐτοῖς ἀπὸ παραγιγεσθαι, τὰς μὲν δὲ τὰς ἀμαρτίας, τὰς δὲ διὰ φιλοπόνησαν, ἀνωθεν αὐτοῖς προύλεγον οἱ προφῆται τὰ μέλλοντα ἐσοσθαι. Καὶ ἴνα μάθης ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς

προβήσεως, ἔκουε τί φησιν ὁ μεγαλοφώνητος Ἦσαίας· Γινώσκω ὅτι σκληρὸς εἰ σὺ πρὸς τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκόν, καὶ νεῦρον· σιγήροῦν ὁ ἐπάγγελός σου· τούτεστιν ἀκαμψῆς, καὶ τὸ μέγαλόν σου χαλκοῦν, τούτεστιν ἀναλογυνοῦν. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος πολλὰκι, τοῖς ἐρωθρῶν μὴ εἰδῶσι χαλκοπροσῶπις καλεῖν. Καὶ ἀνήγγειλά σοι, φησὶν ὁ μέλλει ἐπὶ σὲ ἐργεσθαι, πρὶν ἢ γενέσθαι, καὶ ἀκουσά σοι ἐκείνοσ. Εἴτα τὴν αἰτίαν τῆς προβήσεως λέγων, ἐπήγαγεν· Μήποτε εἴπης, ὅτι Τὰ θεοῦλά μοι ἐποίησας, καὶ τὰ γλυπτά καὶ τὰ ρωσεντά μοι ἐνετέλλαστο. Καὶ πάλιν ἐπιθεὶ φιλόνηκοί τινες ὄντες καὶ ἀλαῶνες, καὶ μετὰ τὴν [635] ἔκδοσιν ἠναίσχυροῦντο ὡς μὴ προακηκοῦτες, οὐ προύλεγον οἱ προφῆται τὰ ἐσομένα μόνον, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἐλάμβανον τῶν γινόμενων. Οὕτω γοῦν πάλιν ὁ αὐτὸς Ἦσαίας φησὶ· Μάρτυράς μοι ποιήσον πρὸς σποσθὸς ἀνθρώπων, τὸν ὀθιραν τὸν ἱεράν, καὶ τὸν Ζαχαρίαν τὸν υἱὸν Βαραχίου. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τόμῳ καινῷ τὴν προφητείαν γράφας ἀπέθετο, ἴνα μετὰ τὴν ἔκδοσιν αὐτῶν καταμαρτυρῆ τὰ γράμματα, ὅτι ἀνωθεν αὐτοῖς· καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου προηρόνεται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς ἐν τόμῳ γράφει, ἀλλ' ἐν τόμῳ καινῷ, δυναμειω πρὸς τὸ μήκος ἀρκείαι τοῦ χρόνου καὶ μὴ διαπαρθεῖν βεβίωσ, ἀλλ' ἀναμειναι τὴν ἔκδοσιν τὸν ἐν αὐτῷ γεγραμμένους πραγμάτων. Καὶ οἱ τοῖς ὅστιν ἀλήθεα, καὶ πάντα αὐτοῖς προανφώνει τὰ μέλλοντα ἐσοσθαι ὁ Θεός, οὐκ ἐνετίθειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβάντων αὐτοῖς κακῶν τῆς καὶ ἀγαθῶν ποιήσομαι τὴν ἀπόδειξιν.

9. Τρεῖς γοῦν δουλείας ὑπέμειναν γαλετωπτάς· εἰ Ἰουδαίῳ<sup>d</sup>, καὶ οὐδεμίαν χωρὶς προβήσεως αὐτοῖ· ἐπήγαγεν, ἀλλὰ πάσας αὐτοῖς προελθῆσαν παρεκείσασιν ὁ Θεός, καὶ τόπον, καὶ χρόνον, καὶ πρόσωπον, καὶ εἶδος κακώσεως, καὶ τὴν ἐπάνοδον, καὶ τὰ ἔλλα πάντα μετὰ ἀκρεθείας προλέγων. Καὶ [την] πρώτην [προβήσιν] ἐρῶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ. Πρὸς γοῦν τὸν Ἄδραμ διαλεγόμενος, ὅτω πῶς φησὶ· Γινώσκων γνώση, ὅτι ἀρούρον ἐσται τὸ σπέρμα σου ἐν τῇ οὐκ ἰδίῳ· καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ, καὶ κακώσουσιν ἐπὶ τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος, ἢ ἐὰν δουλεύσῃσται, κρινῶ ἐγὼ, εἴσω ὁ Θεός. Τετάρτη δὲ γενεὴ εἰς ἀνελεύσονται ὡδε μετὰ ἀποσκευῆς κολλῆς. Εἴσω πῶς τὸν ἀριθμὸν εἴπε τὸν ὅσον· τετρακόσια ἐπὶ τὸν τρόπον τῆς δουλείας, ὅτι οὐκ ἀπλῶς δουλεύσουσιν, ἀλλὰ καὶ κακώσουσιν. Ἄκουε γοῦν πῶς μετὰ ταῦτα ἐγγηγῆται ὁ Μωῦσῆς τὴν κἀκῶσιν· Τὰ ἄχρα οὐ δίδωται τοῖς οἰκέταις σου, φησὶ, καὶ λέγουσιν ἡμῖν τὴν πλινθοειργίαν ποιεῖν· καὶ ἔμαστιγόντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἴνα μάθης, τί ἐστὶ τὸ δουλεύουσι καὶ κακώσουσι, καὶ τὸ ἔθνος ἢ ἐὰν δουλεύσῃσται, κρινῶ ἐγὼ τὸν καταποντισμὸν τῶν Αἰγυπτίων λέγων, τὸν διὰ τῆς Ἐρωθρῆς θαλάσσης. ὅν ἐν ταῖς ἰσθμῶσι Μωῦσῆς ἀναγράψων οὕτως ἔλεγεν· Ἰακωβ καὶ ἀναβῆτην ἐβρίβηεν εἰς θάλασσαν. Εἴτα καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐπάνοδου, ὅτι ἐξελεύσονται ὡδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Χρησάσθεις, φησὶν, ἕκαστος παρὰ τοῦ γείτονος αὐτοῦ καὶ συσκήνον σκέτην χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ. Ἐπειθεὶ γὰρ πολλὸν ἐδούλευσαν χρόνον, καὶ τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέλαβον, ἀκοντας αὐτοῖς ἀπατηθῆσαν παρεκείσασιν ὁ Θεός. Καὶ βοᾷ ὁ προφῆτης, λέγων· Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ

<sup>c</sup> Unus cod. Ἰουδαϊκὸν ἀποτεινόμενος καὶ νεῦρον, Savil ἀποτεινόμενος.

<sup>d</sup> Ot Ἰουδαῖοι deest in quibusdam mss.

<sup>e</sup> Savil. et Bibl. Vat. τὴν πλινθὸν ποιεῖν.

<sup>a</sup> Alii γράμματα his, unus γραμμάτια, λέγοντες deest in multis mss.



4. *Ex prophetis probatur templum non restituendum esse.* — Hæc satis erant ad demonstrandum vobis, nunquam fore ut templum restitueretur. Verum quando veritas multis modis exuberat, missis Evangelii, ad prophetas me verto, quibus maxime videntur fidere: atque ex his perspicuum faciam, neque civitatem, neque templum unquam posthac restituendum. Quamquam nihil erat mihi necesse demonstrare quod non restitueretur. Neque enim necesse, sed illorum partes erant docere, quod esset restituendum. Nam ego quidem ex ipso tempore congruum habeo testimonium, mihi patrocinans: ipsi contra, cum ex ipso rerum eventu deiciantur, nec quidquam eorum, quæ dicunt, queant demonstrare, tamen nihil aliud quam ostentant sese, cum oporteat ipsos testimonium exhibere. Nam illa quæ dico ex ipso rerum eventu doceo esse vera: corrui enim civitas, nec tam longo jam tempore instaurata est; contra quæ dicunt isti, nudis verbis nituntur. Atqui debebant ipsi docere, futurum ut civitas rursus instauraretur. Quandoquidem in forensibus etiam judiciis videmus sic fieri probationes. Nam quoties inter ullos aliqua incidit controversia, et alter probationem scripto profert, deinde is adversus quem agitur, indicatur ea quæ objunguntur: cogitur ipse postea testes et alias afferre probationes, quibus doceat non esse vera quæ scripto continentur, non autem is qui scriptum produxit. Eodem modo conveniebat et istos hic facere, nobisque in medium producere prophetam, qui prædixerit omnino futurum, ut civitas restitueretur. Nam si præsentis captivitatis finis omnino futurus esset, necesse fuisse, ut propheta id prænuuntiarent, palam est omnibus, qui vel obiter libros propheticos inspexerint. Mos enim erat apud Judæos vetus, ut prophetae divinitus afflati prædicerent illis, quæ imminerent, seu bona, seu mala. Quare et quam ob rem? Propter insignem illorum improbitatem et impudentiam: siquidem illico beneficiorum Dei obliviscantur, eaque quæ fiebant, demonibus adscribebant, et bona illis imputabant. Etiam nunc, cum illis egressis ex Ægypto mare scissum esset, aliaque prodigia fierent, obliti quod hæc auctore Deo gererentur, iis qui dii non erant, tribuebant ea quæ fiebant dicentes Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Jeremia quoque dicitur: *Sermonem quem loquutus es ad nos in nomine Domini, non audimus ex te, quoniam faciemus omnia, quæ egredientur ex ore nostro: ut adoleamus reginæ cæli, et libemus illi libamina, quemadmodum fecimus et nos, et patres nostri, et reges nostri et principes nostri: et repleti sumus panibus, et fœmus juvenum, et mala non vidimus: et posteaquam destitimus adolere reginæ cæli, et libare illi libamina, diminuti sumus omnes nos, et gladio fameque defecimus* (Jer. 44. 16. 18). Proinde ne quid eorum quæ contingerent, simulacris imputarent, sed potius crederent et ultiones et beneficia ipsis a Deo proficisci; illas quidem ob peccata, hæc vero per Dei benignitatem, prophetae divinitus afflati prædicebant illa ventura. Atque ut certius scias, hæc esse causam prædictionis, vide quid dicat vocalissimus ille

Isaias ad populum Judaicum: *Scio quod durus es tu, et nervus ferreus cervix tua* (Isai. 48. 4): hoc est, inflexibilis: *Et frons tua ærea, hoc est impudens. Sic et nos frequenter solemus eos qui nesciunt erubescere, χαλκωπορώτατοι, id est, æream habentes faciem, appellare. Et annuntiaui tibi quæ ventura erant in te, priusquam fierent: et ea te audire feci.* Deinde prædictionis causam enuntians, subjicit: *Ne quando dicas, idola mihi fecerunt, et sculptilia confamiliaque præceperunt mihi.* Ac rursus, quoniam pervicaces quidam et elati post eventum rei impudenter agebant, quasi non prius audissent: prophetæ non solum futura prædicebant, verum etiam testes adhibebant eorum, quæ gerebantur. Sic enim rursus loquitur isaias: *Da mihi testes viros bonæ fidei, Uriam et Zachariam filium Barachia sacerdotem* (Id. 8. 2). Nec hoc contentus, in novo volumine descripsit deponit prophetiam, ut post eventum ipsæ literæ contra ipsos Judæos testimonium ferrent, quod afflatu cælesti multo ante tempore fuisset illis prædictum. Eoque non solum scripsit illis in volumine, sed in novo volumine, quo posset in multum durare tempus, nec facile corrumpi, sed expectare eventum rerum, quæ ibi continebantur. Certe verum esse quod dico, videlicet Deum illis omnia ventura prædixisse, non ex his tantum, verum et ex ipsis quæ illis acciderunt tum bona, tum mala, demonstrabo.

5. *Tres Judæorum servitutes.* — Tres servitutes gravissimas pertulerunt Judæi, quorum nullam Deus illis ingressis non prædictam, sed unamquamque illis prædicendam curavit, et locum, et tempus, et personam, et afflictionis speciem, et reditum, aliaque cuncta summa cum diligentia prænuunciavit. Ac primo loco prædictionem referam de captivitate in Ægypto. Deus loquens ad Abraham bis verbis utitur: *Sciens scias, quod semen tuum peregrinum erit in terra non sua, et in servitutum redigent et affligent illud annis quadringentis. Gentem autem, cuicumque servierint, ego judicabo, dicit Dominus.* Quarta autem generatione revertentur huc cum apparatu copioso (Gen. 15. 13-16). Vides ut et numerum annorum expresserit, quadringentos annos et servitutis modum, cum non simpliciter inquit, in servitutum redigent, sed addit, affligent. Audi quomodo Moses paulo post exposuit afflictionem: *Paleæ, inquit, non dantur famulis tuis, et jubent nos lateres facere* (Exod. 5. 16): et flagris cædebantur quotidie, ut intelligas quid sibi velit, in servitutum redigent et affligent. Gentem autem, inquit, qui servierint, ego judicabo (Gen. 15. 14): significans Ægyptiorum submersioem in mari Rubro, quam in canticis describens Moyses sic loquitur: *Equum et ascensorem ejus projecit in mare* (Exod. 15. 1). Mox et reditus modum, quod essent redituri cum multa suppellectile. *Sanctæ, inquit, commodato a sua quæque vicina et contubernali vasa aurea et argentea* (Id. 3. 22). Quoniam enim longo tempore servierant, nec mercedem recuperant, Deus effecit ut inscientibus ac nolentibus etiam peterent, clamante propheta dicens: *Eduxit eos cum argento et auro, nec erat in tribubus eorum iaz-*

*firmus* (Psal. 104. 57). Hæc est una servitus exactissime prædicta. Age nunc et ad alteram captivitatem veritatis sermone in, quam permissi sunt in Babylone. Nam et hæc accurate prælixerat Jeremias, ita loquens: *Sic ait Dominus: postquam inpleti fuerint in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et ponam erga vos verba mea bona, ut redeatis in locum hunc* (Jerem. 29. 10): *et convertam captivitatem vestram, et congregabo vos ex omnibus gentibus, et ex cunctis locis in quos dispersi vos, dicit Dominus, et convertam vos in locum unde vos denigrare feci* (Ibid. v. 14). Vides ut rursus hic et civitatem expresserit, et annorum numerum, et node et quo esset illos congregaturus? Ideo Daniel non prius super his rogavit Dominum, quam vidisset anno septuaginta completos. Quis hæc dicit? Ipse Daniel ita loquens: *Et ego Daniel faciebam opera Regis, et admirabar visionem, nec erat qui intelligeret* (Dan. 8. 27): *et intellexi in libris numerum annorum, ut fuit sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ad expletionem desolationis Jerosolymæ anni septuaginta: et dedi faciem ad Dominum Deum meum, ut exquirem precationem et obsecrationem in jejuniis, sacco, et cinere* (Ibid. 9. 2. 3). Audisti quemadmodum hæc quoque captivitas: prædicta fuerit, et propheta non ausus fuerit preces et supplicationem admoveere Deo ante tempus præfinitum, ne frustra temereque accedens, audiret, quæ audivit Jeremias: *Ne rogareris pro populo hoc, nequa postularis pro illis: quoniam non exaudiam te* (Jerem. 11. 11. 12). Verum ubi vidit vacillum esse completum, simulque tempus vocare ad reditum, tunc orat, nec simpliciter, sed in jejuniis, sacco et cinere: et quod in hominum moribus evenire solet, id fecit erga Deum. Nos enim cum videmus aliquos, qui famulos post multa graviusque commissa conjeccerunt in vincula, non protinus in principio exordioque punitionis admoveamus supplicationem: sed ubi sciverimus illos aliquot dies temperatioris esse factos, tunc admittimus heros, nacti jam et ab ipso tempore auxilium. Hoc sane et propheta fecit. Postquam enim pœnas dederant, hæc adit Deum, pro illis verba facturus. Quod si videtur, ipsam etiam deprecationem audiamus. *Confessus sum enim, inquit, et dixi, Domine Deus neque et admirabilis, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis, qui te diligunt, et servant præcepta tua* (Dan. 9. 4). Quid facis, o Daniel? Pro hominibus qui peccaverunt et offenderunt intercedens, eorum mentionem facis qui leges illius servaverunt? Ergone digni venia sunt qui præcepta illius violaverunt? Non ob istos hæc loqueris, inquit, sed ob horum progenitores, ob Abraham, ob Isaac, ob Jacob. Illis promisit, illis pollicitus est Deus, qui præcepta illius servaverunt. Quoniam igitur hi nullo jure possunt petere salutem, ideo pro genitorum mentionem facio; ac ne putares quod de his verba faceret, cum adjecisset, *Qui servas pactum tuum et misericordiam tuam diligentibus te, et servantibus præcepta tua: mox subjicit, Peccavimus, inique egimus; injustitiam perpetravimus, impij fuimus, defleximus a præceptis tuis, et a iudiciis tuis: non auarissimi servas tua pro-*

*phetis* (Dan. 9. 5). Una siquidem solaque purgatio peccatoribus reliqua est post peccata, videlicet ut sua commissæ confluantur. Tu vero mihi considera et justitiam virtutem, et Judæorum improbitatem. Nam ille qui deum nullius mali sibi conscius, seipsam multa cum austeritate damnat, dicens: *Peccavimus, inique fecimus, injustitiam perpetravimus; hi vero mali innumeris pleni, contra fecerunt, dicentes: Servavimus præcepta tua: et nunc beatos dicimus alienos, et reedificatur qui patrat iniquitatem* (Mal. 3. 14. 15). Quem admodum enim solent justi post justa facta modesta agere, ita solent mali post admissa scelera laudare sese. Qui nullus peccati sibi conscius erat, dicebat: iniquitatem fecimus, defleximus a præceptis tuis: contra, qui innumerabilem facinoram sibi conscierant, dicebant: *servavimus præcepta tua*. Atque hæc eo loquuntur, ut alterum vitium, alterum initerent.

6. *Dei ultio in Judæos.* — Post hæc quoniam attingerat illorum peccata, narrat et poenam quam dederunt, et ex hoc Deum ad misericordiam revocare cupiens ait: *Et venit super nos maledictio, quæ scripta est in lege Moisi servi Dei, qui peccavimus*. Quoniam est ista execratio? Vultisne legamus illam? *Nisi servieritis, inquit, Domino Deo vestro, inducam super vos gentem impudentem, et non intelligentes vocem illius, et eritis numero pauci* (Deut. 28. 49. 50). Quod idem declarantes tres illi pueri, palmam facientes, quod ob ipsorum peccata accidisset hoc vindictæ genus, et ipsi pro communibus peccatis confessionem Deo proferentes dicebant: *Tradidisti nos in manus horum impiorum, inimicissimorum desertorum, ac regi injusto et acerbissimo ultra omnem terram* (Ib. v. 32). Vides, completam esse maledictionem quæ dicit: *Eritis numero pauci*. Rursus quod dicit: *Adducam in vos gentem impudentem*, id ipsum et Daniel hic recte significans, dicit: *Venerunt super nos mala, quoniam non acciderunt sub omni caelo, secundum ea quæ facta sunt in Israel*. Quæ tandem ista? *Mares liberos suos comederant, et hæc sane prædicit Moyses, cæterum Jeremias ostendit evenisse. Ille quidem loquitur: Tenera ac deliciosa, ejus non cepit experientiam pes ejus, ut insisteret in vestigio propter tenerritudinem ac deliciam, attingit impium mensam, et vos ipsius filios comedit* (Ib. 28. 36). Jeremias autem declarat hoc evenisse, dicens: *Mamæ mulierum misericordiam coxerunt filios suos* (Thr. 4. 10). Quamquam autem peccata illorum, qui peccaverant, eloquutus esset, et ultionem in medium adduxisset: ne sic quidem illos horum causa rogat ut serventur. Vide igitur bonitatem famuli. Si quidem hic cum ostendisset, quod nondum digna meritis essent perpassi, nec iis, quæ multa licet pertulerant, solvisset quæ pro commissis debebant, mox confugit ad Dei misericordiam, et ad solitam illius bonitatem erga genus humanum, dicens: *Et nunc Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum et terra Ægypti et fecisti tibi nomen, ut hic est dicta, peccavimus, iniquitatem fecimus* (Dan. 9. 15). Nam quemadmodum illos, inquit, non ex ipsorum beneficium salvos fecisti, sed afflictionem vilios, et angustias, et clamorem illorum exaudiens:

καὶ χριστῶ, καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὡς ὀστών. Μία μὲν αὕτη δουλεία μετὰ ἀκριβείας πάσι προηγήθησεται· φέρε δὲ καὶ ἐν ἑτέραν τῶν λόγων ἄγάγμεν. Ποῖον δὲ; Τῆν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην μετὰ ἀκριβείας προαναφέρωντος ὁ Ἱερεμίας, οὕτως εἶπών· Ὁδὴς εἶπε Κύριος· Ἰσταν μέλλῃ πληροῦσθαι ἐπὶ Βαβυλῶνι ἔδδομήκορτα ἔση, ἐπισκέψομαι ὑμᾶς, καὶ ἐπιστήσομαι ἐπ' ὑμᾶς τοὺς λόγους μου τῶν ἀγαθῶν, τοῦ ἀποστρέψαι εἰς τὸν τόπον τοῦτον· καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν [636] ὑμῶν, καὶ ἀφροσύνη ὑμᾶς ἐκ πάντων τῶν ἔθνων, καὶ ἐκ πάντων τῶν τόπων, οὗ διδασκείρα ἡμᾶς ἐκεῖ, φησὶ Κύριος, καὶ ἐπιστρέψω ὑμᾶς ἐκ τῶν τόπων, ὅθεν ἀπέσωσα ὑμᾶς ἐκεῖθεν. Ὁρᾷς τῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν καὶ τὴν πάλιν εἶπεν, καὶ τὸν ὄρθρινον τῶν ἔθων, καὶ πῶθεν αὐτοὺς μέλλει συνάγειν, καὶ πού συνάγειν; διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυιδὸς ἄλλοτερον ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἰκετήριον ἔθηκεν, ἀλλ' ὅτε εἶδε πληρωθέντα τὰ ἔδδομήκορτα ἔση. Καὶ τίς ταῦτα φησιν; Αὐτὸς δὲ Δαυιδὸς οὕτω λέγων· Καὶ ἐγὼ Δαυιδὸς ἐπέσειον τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως, καὶ ἐθαύμαζον ἐπὶ ὄρασι, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνίων· καὶ συνήκα ἐν ταῖς βίβλοις τὸν ὄρθρινον τῶν ἔθων, ὡς ἐγενήθη ὁ λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ ἔδδομήκορτα ἔση. Καὶ ἔδωκα τὸ ἀρκαστόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν, τοῦ ἐκζητῆσαι προσευχῆν, καὶ δέσπον ἐν νηστεία καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ. Ἦκουσας πῶς καὶ αὕτη δουλεία διηγέρεται, καὶ ὁ προφήτης οὗ ἐτόλμησε πρὸ τοῦ θεωριζομένου χρόνου δέσπον καὶ ἰκετήριαν προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰκὴ προσή, ἵνα μὴ ἀκούσῃ ὅπερ ἤκουσεν ὁ Ἱερεμίας· Μὴ προσεύχου ὕπερ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ εἰξίω περὶ αὐτῶν, οὗτις οὐκ εἰσακουσόμεθα σου. Ἄλλ' ὅτε τὴν ἀπόρασιν εἶδε πληρωθεῖσαν, καὶ τὸν καιρὸν συγκαλοῦσαν πρὸς τὴν ἐπαύσαν· τότε προσεύχεται, καὶ οὐκ ἀπώλει, ἀλλ' ἐν νηστεία καὶ ἐν σάκκῳ καὶ ἐν σποδῷ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει ἔθος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πάροχη. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐπειδὴ τινες ἴσμεν τὸν Θεὸν αὐτῶν οὐκίτες μετὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἀμαρτήματα εἰς δεσμωντήριον ἐβάλλοντες, οὐκ εὐθὺς, οὐδὲ ἐν προκειμοῖς, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς κολάσεως, τὴν ἰκετήριαν προσάγομεν· ἀλλ' ἀφέντες ὀλίγας ἡμέρας αὐτοῦς σωφρονισθῆναι, τότε πρόσμεν ἢ τὴς δεσπότηας, ἔχοντες καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμμαχίαν· τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκην ἔδωκαν, οὐκ εἴλην μὲν τὸν ἀμαρτημάτων, ἔδωκαν δ' οὖν ὄμως, προσέρχεται τῷ Θεῷ λοιπὸν ὑπὲρ αὐτῶν διαλεξόμενος. Εἰ δὲ βούλοισθε, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῆς ἀκούομεν· Ἐξωμολογησόμεν γὰρ, φησὶ, καὶ εἰπον· Κύριε ὁ Θεός, ὁ μέγας καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἐλεῶς σου τοὺς ἀγαπῶσι σε, καὶ φυλάττουσι τὰς ἐντολάς σου. Τί ποιῆς, ὦ Δαυιδὸς; ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡμαρτημάτων καὶ προσκερουμένων πρεσβύτων, τῶν ἐφυλασσάντων αὐτοῦ τοῦ νόμου μέμνησαι; οὐκ οὐκ εἰσίοι εἰσι συγγνώμης οἱ παραβαίνοντες αὐτοῦ τὰς ἐντολάς; Ἄλλ' οὐ διὰ τούτους ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς προηόνους τοὺς ἀνομιῶν, διὰ τὸν Ἀβραάμ, διὰ τὸν Ἰσαὰκ, διὰ τὸν Ἰακώβ. Ἐκίνοισ ἐπηγγελματο, φησὶ, καὶ ὑπέσχετο, ὡς καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ἐφύλαξαν. Ἐπαὶ οὖν οὐδὲν ἔχουσι οὗτοι δικαίωμα σω-

τηρίας, διὰ τοῦτο τῶν προηόνων μέμνηται. Καὶ ἵνα μὴ νομίση, ὅτι περὶ τούτων ταῦτα φησὶν, εἶπών, Ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἐλεῶς σου τοὺς ἀγαπῶσι σε καὶ φυλάττουσι τὰς ἐντολάς σου, ἐπήγαγεν εὐθὺς· Ἦμόροισμεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, ἠσεβήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου, καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου, καὶ οὐκ ἠκούσαμεν τῶν δούλων σου τῶν προφητῶν. Μία γὰρ τοὺς ἀμαρτημάτων [637] ἀπολογία μόνη μετὰ τὰ ἀμαρτήματα ὑποβλεπεται, τὸ τὰς οικίας ἁμαρτίας ἠμολογεῖν. Σὺ δὲ μοι σκόπει· καὶ τὸ δικαίον τῆν ἀρετὴν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδώς πονηρὸν, καταδικάζεται μετὰ πολλῆς ἐαυτὸν σφοδρότητος, λέγων· Ἦμόροισμεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν· οἱ δὲ μωρῶν γέμοντες κακῶν, τοῦναντίον ἐπίουσι, λέγοντες· Ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματα σου, καὶ τὴν μακαρίζομεν ἀλλοτρίων· καὶ ἀνοικοδομοῦνται ὁ ποιούντες ἀνομήματα. Ὅσπερ γὰρ τοὺς δικαίους ἔθοι; μετὰ τὰ δικαιώματα μετρίαιον, οὕτω τοὺς πονηροὺς μετὰ τὰ ἀμαρτήματα ἱεραίσθαι. Ὁ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδώς τοῦτοῦτο εἶπεν, ἠνομήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου· οἱ δὲ μωρῶν συνειδότες ἑαυτοὺς ἀμαρτήματα εἶπον, ὅτι Ἐφυλάξαμεν τὰς ἐντολάς σου. Ταῦτα λέγω, ἵνα τὰ μὲν φύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν.

γ'. Εἶτα ἐπειδὴ κατέδραμεν αὐτῶν τῆς παρανομίας, λέγει καὶ τὴν τιμωρίαν ἦν ἐδοκίμασεν, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν τὸν Θεὸν εἰς ἕλαον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος. Καὶ ἐπῆλθε, φησὶν, ἐπ' ἡμᾶς ἡ κατάρα ἡ γεγραμμένη ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δούλου τοῦ Θεοῦ, οὗ ἡμόροισμεν. Ποία κατάρα αὕτη; Βούλοισθε ἵνα ἀναγνώμην αὐτῆν; Ἐάν μὴ λαρεῦσθε Κυριῷ τῷ Θεῷ ὑμῶν, φησὶν, ἐπ' ὑμᾶς ἔθνος ἔθνος ἀναίδες, οὐ οὐκ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ δεσθεῖς ἐν ἀρμυρῷ βραχείς. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλοῦντες οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ δεικνύντες οὗτις διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐξέθη τὸ τῆς κολάσεως εἶδος, καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξομολογούμενοι, περὶ τῶν κοινῶν ἀμαρτημάτων εἶπον· Περδόμενος ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐξέθρων ἀνόμων, ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν γῆν γῆν. Ὁρᾷς; ὡς δ' ἡ ἀπὸ ἐπιηροῦτο ἐκείνη ἡ λέγουσα· Ἐσπασθὲ ἐν ἀρμυρῷ βραχείς· καὶ ἡ λέγουσα, ὅτι Ἐπίδω ἐπ' ὑμᾶς ἔθνος ἀναίδες. Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Δαυιδὸς ἐνταῦθα αἰνείσεται, καὶ φησὶν· Ἰλλοθ ἐπ' ἡμᾶς κακά, οὐα οὐ γέγονε ἐποκάτω παρτὸς τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὰ γεγόμενα ἐν Ἰσραὴλ. Ποία δὴ ταῦτα; Μητέρας καὶ πατρὸς ἀπειθεύσαντο. Καὶ τοῦτο πρόλεγει μὲν ὁ Μωσέως, δείκνυσσι δὲ ἐκδοθηκὸς ὁ Ἱερεμίας· ὁ μὲν γὰρ φησὶν, ὅτι Ἦ ἀπαθὴ, ἡ εὐρυτέρα, ἡς οὐκ ἔλαβε πείραν ὁ ποὺς αὐτῆς ἐπιβῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος διὰ τὴν ἀπαλιότητα καὶ τὴν εὐρυπρότητα, ἀψεται παρανόμου τραπέζης, καὶ τῶν ἐκτόνων ἀπογυνοῦσεται τῶν ἐαυτῆς. Ὁ δὲ Ἱερεμίας τοῦτο αὐτὸ δηλοῦν ἐπὶ ἐξέθου, εἶπεν· Χείρες γυναικῶν οὐκ ἐμολογῶν ἠψῆσαν τὰ τέκνα αὐτῶν. Ἄλλ' ὅμως τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν εἶπὼν ἡ; ἡμαρτων, καὶ τὴν δίκην ἦν ὑπέμειναν εἰς μέσον ἀγαθῶν, οὐδὲ οὕτως ἐς τοῦτων εἰσίοι σωθεῖσθαι. Ὅρα οὖν εὐγνωμοσύνην οὐκίτων. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως δεικνύς, οὗτις οὐδὲν οὐδέτερον τῶν ἀμαρτημάτων ἔξεν ὑπέμειναν, οὐδὲ διεύσαντο τὰ πλημμελήματα δι' ὧν ἐπαθον, λοιπὸν ἐπὶ τοῦς οὐκίτους κατατρέχει τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν τῆς φιλιανθρωπίας αὐτοῦ τρόπον, καὶ φησὶ· Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, δε ἐξήγαγες τὸν λαόν σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα ὡς ἡ ἡμέρα αὐτῆν ἡμόροισμεν, ἠνομήσαμεν. Καὶ γὰρ οὐκ ἐκίνοισ, φησὶν, οὐκ ἀπὸ κατοχρωμάτων ἐν Ἰσραὴλ. Morel, καὶ ἡ γεγραμμένη ἐν Ἰσ.

<sup>a</sup> Αἱ εἰς ἑτέραν, φησὶ τὴν ἐξέτητον, τὸν λέγον.

<sup>b</sup> Αἱ οὗτοι πρόσμεν. (Edidit et Monf. πρόσμεν, ut ipse dicit.)

<sup>c</sup> Αἱ οὗτοι πρεσβύτων τούτων τῶν μὲν. Savil. τῶν φυλασσάντων, atque ita legit Erasmus.

<sup>d</sup> Αἱ ὀρᾷς πᾶς. Infra omnes pene uss. κατὰ τὰ γεγόμενα ἐν Ἰσραὴλ. Morel, καὶ ἡ γεγραμμένη ἐν Ἰσ.

<sup>e</sup> Λοιπὸν δεest in aliquot mss.

ἔκωσα, ἀλλὰ τὴν θλίβην ἰδὼν καὶ τὴν στενωγοῦσαν, καὶ τῆς κραυγῆς ἀκούσας· οὕτω δὲ καὶ ἡμᾶς ἀπάλληξον τὼν [638] παρῶντων κακῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν σου μόνην· ἔπερον γὰρ ὄδδην ἔχομεν δικαίωμα σωτηρίας·". Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ θρηνησας ἱκανῶς, εἰσάγει λοιπὸν τὴν πόλιν, καθάπερ τινὰ γυναῖκα αἰχμάλωτον, καὶ φωνῶν· Ἐπίταρον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ἀγρίασμά σου· κλίνον, ὁ θεός μου, τὸ οὖς σου, καὶ ἀκουσον· ἀνοίξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε τὸν ἀσανισμὸν ἡμῶν καὶ τῆς πόλεώς σου, ἐπ' ἧς ἐπικέκληται τὸ ἄνομα σου ἐκ' αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους περιεβλὼν, οὐδένα ἴσως δυναμένον ἰεῖω ποιῆσαι τὸν θεόν, πρὸς τὰ οἰκολομήματα καταφεύγει, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν προβάλλεται, καὶ τὴν ἐρημίαν αὐτῆς προστίθει, καὶ ἐν τοῖσις καταλύσας τὸν λόγον, ἰεῖω τὸν θεὸν ἐπίειπεν· καὶ δὴλον ἐκ τῶν ἑξῆς. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον· δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἐπανελθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα περιεβέβαλλον ὁ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ· ἄλλ' ὥστε μικρὸν ὁμῶν θανάτουσι τὴν θανάτου ἀπὸ τῶν συνεχῶν ἀγνοισμάτων καμύσαν. Φέρε οὖν ἐπανωλεωμένον ἔθεν ἐξέδημεν ταῦτα εἰπεῖν, καὶ δεῖξωμεν τὰ μέλλοντα καταλήξεσθαι τοὺς Ἰουδαίους· καὶ ἀνωθεν προηγορευμένα εὐ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης. Δύο μὲν δὴ ταῦτα δουλείας ὁ λόγος ἀπέδειξε μετὰ προφητικῆς ἐπιβουλῆς αὐτοῖς, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀπροσδοκίως. Λέγεται δὲ λοιπὸν τὴν τρίτην ἐπαγαγόντας, καὶ περὶ ταύτης τῆς τῶν καταγωγῆς αὐτοῖς εἰπαι, καὶ δεῖξαι σαφῶς, πῶς οὐδὲ εἰς προφήτης ἐπηγήρατο τίνα λύσις εἴσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν εἰς ἀπάλαγην. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τρίτη; ἢ ἐπὶ Ἀντίοχου τοῦ Ἐπιφανοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς, ἄρσεν τὸν τῶν Περσῶν βασιλεῖα ἀνελθὼν, εἰς ἐαυτὸν τὴν ἀρχὴν περιεστήσας, τελευτήσαντος τούτου, τέσσαρες μετ' ἐκείνου ἐγένοντο<sup>α</sup> βασιλεῖς· εἰτα ἐξ ἑνὸς τούτων τῶν τεσσάρων γενόμενος ὁ Ἀντίοχος μετὰ πολλὴν ὑπερτον χρόνον, τὸ τε ἰσὺν ἐπέκρησε, τὰ τε ἅγια τῶν ἁγίων ἠρῆμασε, τὰς τε θυσίας καθέλει, τοὺς τε Ἰουδαίους ὑπέταξε, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτῶν καταλύσων ἄπασαν.

ζ'. Καὶ ταῦτα ἄπαντα μετ' ἀκριβείας ἀπάσης, καὶ μέχρι μῆς ἡμέρας προηγορευτο παρὰ τοῦ Δαυιδῆ, καὶ πότε ἔσται, καὶ πῶς; καὶ παρὰ τίνος, καὶ τίνε τρόπῳ, καὶ πῶς τελευτήσει; καὶ τίνα λήξεται μεταβολῆν. Εἰσέθε δὲ σαφέστερον, ἀκούσασας αὐτῆς τῆς ῥάσεως, ἢ δὲ παρὰ λῆς ἡμῶν ὁ προφήτης ἀπήγαγε, κρῖον μὲν καλῶν τῶν Περσῶν βασιλεῖα, τὸν Δαριον, τράγον δὲ τὸν τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖα, Ἀλέξανδρον λέγει τὸν Μακεδόνα, τέσσαρα κέρατα τοὺς μετ' ἐκείνου ἀναστάντας ὑπερτον, κέρα ὑστατον αὐτὸν τὸν Ἀντίοχον· καλῶν. Μάλλον δὲ αὐτῆς βέλτον ἀκούσαι τῆς ῥάσεως. Ἐίδον γὰρ, φωνῶν, ἐν ῥάσματι, καὶ ἤμην ἐπὶ τοῦ Οὐδαῖ· τόπον τινὰ Περσικῆ φωνῆ καλῶν οὕτως· καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ, καὶ ἰδοὺ ἐξ ἑσθκῶς πρὸ τοῦ Οὐδαῖ, καὶ αὐτῶ κέρατα τρῆσλά', καὶ τὸ ἐν ὄψῃ ἰδεορον τοῦ ἔτερον, καὶ τὸ ἐν ὄψῃ ἰδὲν ἀνέβαινον ἐκ' ἐσχάτων. [639] Καὶ εἶδον τὸν κρῖον κεραιζοῦντα κατὰ θάλασσαν καὶ βορρᾶν καὶ νότον, καὶ πάντα τὰ θηρία οὐ στήσονται ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαρῶμενος ἐξ χειρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐποίησε κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐμεγαλύνθη· καὶ ἐγὼ ἤμην στυγῶν. Τὴν δύναμιν λέγει τὴν Περσικὴν, καὶ τὴν ἀρχὴν, ἢ πῶσαν ἐπιδόραμα τὴν γῆν. Εἶτα περὶ τοῦ Μακεδόνα Ἀλέξαν-

<sup>α</sup> Alii diximus σωτηρίας.

<sup>β</sup> Alii παρεβέβαλον.

<sup>γ</sup> Quatuor mss. προαναγορευόμενα. Mox hæc, μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, desunt in sex mss.

<sup>δ</sup> Alii μετὰ τούτων ἐγένοντο.

<sup>ε</sup> Alii ὑπερτον κέραν ἐν, αὐτὸν τὸν Ἀντ. Sic Sav. onissus Iv.

<sup>ς</sup> Alii καὶ τῶν κέρατα καὶ κέρατα ὄψῃ δ'

δρου διαλεγόμενος, φησὶ· Καὶ ἰδοὺ τράγος αἰγῶν ἤρχειτο ἀπὸ λιθῶς ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς πίση, καὶ οὐκ ἦν ἀπέτρομος τῆς γῆς· καὶ τῷ τράγῳ ἐκείνῳ κέρας θεωρηθὲν ἀπὸ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Εἶτα λέγων τὴν συμβολὴν τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν πρὸς τὸν Δαριον γενομένην, λέγει καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ κράτος. Καὶ ἦλθε, φωνῶν, ὁ τράγος ἑως τοῦ κρῖου τοῦ τὰ κέρατα ἔχοντος, καὶ ἠρῶσθαι, καὶ ἔκτισσε τὸν κρῖον (δεῖ γὰρ ἐπιτεταμέν), καὶ συνέτριψεν ἀμφοτέρω τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαρῶμενος τὸν κρῖον ἐκ χειρὸς αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγων τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου, καὶ τὴν τῶν τεσσάρων βασιλέων διαδοχὴν, καὶ ἐν τῷ ἰσῶσι εἰς αὐτὸν, φησὶ, συνέτριβη τὸ κέρα αὐτοῦ τὸ μέγα, καὶ ἀνέθη ἕτερα τέσσαρα κέρατα ὑποκατέθειν αὐτοῦ κατὰ τοὺς τέσσαρας ἀνέμους τοῦ οὐρανοῦ. Ἐντυθεῖν λοιπὸν ἐπὶ τὴν Ἀντίοχου βασιλείαν ἰδῶν, καὶ δευκὼς ὅτι ἐξ ἑνὸς ἐκείνων τῶν τεσσάρων ἐστίν, οὕτω πῶς φησὶ· Καὶ ἐκ τοῦ ἐνὸς αὐτῶν ἐξῆλθε κέρα ἐν ἰσῶν, καὶ ἐμεγαλύνθη περισσοῦς πρὸς τὸν νότον καὶ πρὸς ἀνατολήν. Καὶ δὴλὼν ὅτι τὴν Ἰουδαίαν καθέλει πολιτείαν, φησὶ· Καὶ δι' αὐτὸν θυσιὴν ἐταράχθη παραπτώματα, καὶ ἐγενήθη, καὶ κατενωδῶθη αὐτῷ. Καὶ τὸ ἄγιον ἐρημώθησεται, καὶ ἐδόθη ἐπὶ τὴν θυσιαν ἀμαρτία. Τοῦ γὰρ θεοῦ ὁ καθαρευθέντος, καὶ τὸν ἁγίων κατακατηθέντος, εἰδῶλον ἔστησεν ἔσθον, καὶ θυσίας ἐπέλει τοὺς δαίμονι παραρῶμενος, καὶ ἐβρίθη χαμῆλι ἡ δικαιοσύνη. Καὶ ἐποίησε, καὶ ἐνωδῶθη. Εἶτα ἐκ δευτέρου πάλιν αὐτὴν ταύτην τὴν βασιλείαν λέγων, τὴν Ἀντίοχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ τὴν αἰχμάλωτον, καὶ τὴν ἄλωτον, καὶ τὴν ἐρημωτον τοῦ ἰερού, καὶ τὸν χρόνον προστίθισιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας, πάλιν τε πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου καὶ τὰ μεταξὺ πάντα συνηγμένους, ὅσα ὁ Πτολεμαῖος καὶ ὁ Σέλευκος οὐρηγάντες ἀλλήλους ἐποίησαν, καὶ ὁ στρατηγὸς τούτων εἰργάσαντο, τοὺς δίλους, τὰς νίκας, τὰς στρατείας, τὰς ναυμαχίας, τὰς πεζομαχίας· πρῶτον εἰς Ἀντίοχον, τελευτὰ πάλιν, καὶ φησὶ· Βραχίστες ἐξ αὐτοῦ ἀνωστήσονται, καὶ βραχίλωσονται τὸ ἀγίασμα, καὶ μεταστήσονται τὸν ἐνδελεχισμόν· ἐνδελεχισμόν λέγων τὰς συνεχεῖς θυσίας τὰς καθημερινὰς· καὶ δάσσαντι εἰς αὐτὸν βδέλλημα, καὶ τοὺς ἀνομοῦντας διαθήσονται, τούτοις τοὺς παραβιόντας τῶν Ἰουδαίων, δαίξουσιν ἐν ἐπισθίμοις, καὶ μετ' ἐαυτῶν ἐξουσι, καὶ μεταστήσονται, καὶ ὁ λαὸς ὁ γινώσκων τὸν θεὸν αὐτοῦ κατισχύσονται· τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων λέγει, τὰ ἐπὶ Ἰουδα καὶ Σίμωνος καὶ Ἰωάννου· καὶ ὁ συντελοῦ λαοῦ συνήσονται εἰς πολίαν, καὶ ὁσθητήσονται ἐν βομπαλίᾳ ἐν φλογί· τὸν ἐμπερῶσιν τῆς πόλεως πάλιν δεηγόμενος· καὶ ἐν αἰχμάλωσι, καὶ ἐν διατριπῇ ἡμερῶν· καὶ ἐν τῷ ὁσθηθῆσαι αὐτοὺς βοηθησονται βοηθημα μικρὰ· ἔμφαντον εἰτα μεταξὺ τῶν κακῶν ἐκείνων δυνήσονται ἀναπνεύσαι καὶ [640] ἀνεγχεῖν ἐκ τῶν κατελιφθέντων αὐτοὺς δεινῶν· καὶ προστεθήσονται πρὸς αὐτοὺς πολίαι ἐν ἐπισθίμοις, καὶ ἀπὸ τῶν συντελῶν ὁσθηήσονται. Ταῦτα δὲ ἔσχε δευκὼς, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν ἐστῶτων πεποιτῶται. Εἶτα φησὶ καὶ τὴν αἰτίαν, ἐ' ἦν συνέμυρσαν αὐτοὺς ὁ θεὸς ἐν τοσοῦτοις γενεαῖς κακοῖς. Τίς δὲ ἐστὶν αὐτῆ; Τοῦ πυρῶσι, φωνῶν, αὐτοὺς καὶ τοῦ ἐκλίεσθαι, καὶ τοῦ ἐκλευκάναι ἕως κειροῦ κέρατος. Διὰ ταῦτα γὰρ, φησὶ, συνέμυρσαν ὁ θεός, ὥστε αὐτοὺς ἐκκαθεῖσαι, καὶ δεῖξαι τοὺς δοκίμους τοὺς ἐν αὐτοῖς. Εἶτα διηγοῦμενος τοῦ βασιλέως τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐκεί-

<sup>ε</sup> Quatuor mss. διαδοχὴν ἐπάγει λέγων, καὶ ἐν τῷ ἰσῶσι.

<sup>ς</sup> Plurimii mss. ἀμαρτία, πῶς; τοῦ γὰρ βομῶν.

<sup>δ</sup> Hæc dicitur in quibusdam mss. Genui tunc scriptum mss. θυσίας τῶν καθημερινῶν. (Legentibus quibus καὶ καθαῖς.)

sic et nos libera a presentibus malis propter solam bonitatem tuam erga genus hominum. Nam aliud nulum habemus jus sperandæ salutis. Hæc loquutus, multaque lamentatus, mox inducit ipam civitatem eum mulierem aliquam captivam, et ait : *Ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, inclina aurem tuam, Deus meus et audi, aperi oculos tuos, et vide interitum nostrum cunctotique tuas, in qua invocatum est nomen tuum sanctum* ( Dan. 9. 17. 18 ). Posteaquam circumspexit hominibus neminem vidit, qui posset Deum reddere propitium : ad ariditiam confugit, et civitatem ipsam objicit, ejusque desolationem ponit ob oculos, atque in his finito sermone, Deum propitium reddit. Id perspicuum est ex iis quæ sequuntur. Verum quod dicebam : oportet enim ad id quod erat propositum reverti ; etenim hæc obiter interjecta sunt, non frustra necesse temere, sed ut animos vestros aliquantisper refocillarem ex perpetuis contentionibus defatigatos. Age redcamus igitur unde digressi hæc diximus, demostremusque quod ea quæ Judæis erant eventura, divinitus illis cum omni accurate prædicta sint. Jam enim duas captivitates sermo noster demonstravit illis accidisse, quemadmodum a prophetis erat prædictum, idque non casu neque præter expectationem. Superest ut deinceps, ubi tertiam adjecerimus, de hac, qua nunc tenentur dicamus, doceamusque perspicue, quod nullus propheta promisit illis futurum, ut ullo pacto ab his malis, in quibus nunc sunt, solvantur, aut liberentur. Quæ est igitur tertia ? Quæ facta est sub Antiocho cognomento Epiphane. Nam Alexander Macedonum rex, ubi Darium Persarum regem sustulisset, in sese transtulit imperium. Hoc autem extincto, quatuor post illum reges successerunt, e quorum uno prognatus Antiochus longo post tempore et templum incendit, et sancta sanctorum devastavit, et sacrificia sustulit, et Judæos subegit, denique totam illorum reipublicam everit.

7. *Explicatio prophetiæ Danielis.* — Et hæc omnia ad unum usque diem exactissime prædicta sunt a Daniele ; et quando hæc essent futura, et quomodo, et a quo, et qua ratione, et ubi fuem acceptura, et quam tandem mutationem sortitura. Hoc autem evidenti perspicietis ubi visionem ipsam audieritis, quam per parabolas nobis proposuit propheta, arietis vocabulo designans Darium regem Persarum : hirci vero Græcorum regem, videlicet Alexandrum Macedonem : quatuor cornua vocat eos, qui post illum exstiterunt : postremum cornu ipsius signat Antiochum. Quin præstat ipsam audire visionem. Vidi, inquit, *visionem et sedebam in Ubal ; Ubal locum quempiam dicit, Persarum lingua sic illum appellans ; et sustuli oculos meos, et vidi, et ecce arvis unus stans ante Ubal, et erant illi cornua excelsa, et unum excelsus cæteris, et excelsum illud pervenit usque ad extrema : et videbam arietem moventem cornu contra mare, et Doream, et Notum, et omnes bestia non stabant in conspectu ejus, nec erat qui eriperet de manu illius : et faciebat juxta voluntatem suam, et magnificatus est, et ego intellegebam* ( Dan. 8. 2. et seqq. ). De potentia lo-

quitur Persica, et dominatu, qui pervasit totam terram. Deinde de Alexandro Macedonum rege loquens, dicit : *Et ecce hircus caprarum venit ab Austro super faciem universæ terræ, et non tanget terram, et hircus illi prominebat cornu in medio oculorum ipsius.* Deinde narrans congressum Alexandri cum Dario, cæsaremque victoriam viribus portam : *Venit, inquit, hircus usque ad arietem habentem cornua, et efferatus est in eum, et percussit arietem, dicendum est enim compendio, et contrivit utrumque cornu illius, nec erat qui arietem eriperet de manu illius.* Posthæc narrans mortem Alexandri, et quatuor regum successionem : *Et cum hic invalesceret, inquit, contritum est cornu ejus magnum, et exorta sunt quatuor cornua sub illo, ad quatuor ventos cæli.* Hinc transiens deinceps ad Antiochi regnum venit, et declarans quod ex horum quatuor uno sit ortus, sic fere ait : *Ex uno prodiit cornu validum, et exaltatum est vehementer, ad Notum et Orientem.* Deinde designans quod Judaicam politiam funditus destruxit : *Posthæc, inquit, sacrificium per eum turbatum est delicto. Et factum est, et prospere processit. Et sanctum desolabitur, et datum est contra sacrificium peccatum ; altari enim sublato, sanctis conculcatis, idolum statuit injecta, et hostias immolavit demonibus contra legem, et projecta est in terram justitia. Et fecit, et prospere processit.* Deinde rursus de hoc ipso agens regno Antiochi Epiphani, deque captivitate excidioque ac desolatione templi, etiam ipsum tempus addidit. Exorsus enim ab Alexandri regno, denuo ad finem libri etiam intermedia commemorans omnia, hæc Ptolemæi et Seleuci conflictantes inter sese fecerunt, quæque horum duces gesserunt, dolos, victorias, exercitus, pugnas navales, prælia pedestria : deinde progressus in Antiochum desinit iterum dicens : *Brachia ex ipso exoritur, et proficiunt sanctum et transferent continuationem ; continuationem appellans solemnes et quotidianas victimas ; et inferent in illam abominationem, et eos qui violant testamentum, hoc est, prævaricantes Judæos, adducunt in ruinas, secum habebunt ac transferent, et populus cognoscens Deum suum prævalebit : Machabæorum res significans, quæ acciderunt sub Juda et Simone et Joanne ; et prudentes populi intelligent ad multa, et infirmabuntur in gladio et flamma ; nimirum iterum narrans incendium civitatis ; et in captivitate, et in direptione dierum ; et cum infirmati fuerint, adjuvabuntur adjutorio parvo ; significans quod in mediis illis malis poterunt respirare, et emergere ex afflictionibus, quibus involuti sunt ; et adjungentur illis multi in ruinis, et ob intelligentibus infirmabuntur* ( Dan. 11. 51. et seqq. ). His autem verbis significat futurum, ut multi etiam stantes cadant. Deinde causam etiam aperit, ob quam permisit Deus illos in tantis malis versari. Quænam est ea ? *Ut igne exanimet illos, inquit, eligat, atque dealbet usque ad terminum temporis.* Propter hæc enim, inquit, hæc permisit Deus, ut eos repurgaret, ostenderetque qui essent inter illos probati. Deinde commemorans regis illius potentiam, ait : *Et faciet juxta voluntatem suam, et exaltabitur, et magnificabitur.* Mox blasphemum illius

animum significans, addit *Adversus Deum deorum, inquit, loquetur superba, et prosperabitur, donec ira consummabitur*: declarans quod non ex proprio consilio, sed propter iram Dei adversus Judæos ille sic invaluerit. Tandem ubi pluribus aliis dixit quanta mala facturus esset, tum *Ægypto*, tum *Palæstinæ*; quomodo rediturus sit, et quo vocante, et qua urgente causa: postea narrat temporum mutationem, quodque Judæi postquam per hæc omnia transierint, nanciscerentur aliquod auxilium, misso angelo in illorum subsilium. *In tempore enim illo, inquit, exsurget Michael princeps magnus, qui præfectus est filiis populi tui, et erit tempus afflictionis, quale non fuit, ex quo gens facta est in terra usque ad tempus illud, et in tempore illo solva fiet omnis multitudo, quæ reperietur descripta in libro (Dan. 12. 1), hoc est, qui digni sunt salute.*

8. Verum ne nunc quidem adhuc demonstratum est, de quo fuit instituta quæstio. Quid autem hoc est? Videlicet quod etiam tempora præfinierit his malis, velut illie primæ servitutis annos quadringentos, secundæ postea septuaginta. Videamus igitur an his quæ præfiniat tempus aliquod. Ubi vero ficebit hoc invenire? In iis quæ post hæc dicentur. Quoniam enim audierat multa iniquaque mala, civitalis incendium, politice subversionem, suorum captivitatem, postea desiderabat finem illorum discere, et num quæ futura esset eorum calamitatum commutatio. Percontans autem sic loquebatur, *Domine, quis est istorum finis? Et dixit, Veni hæc Daniel: quoniam clausi et ob signati sunt sermones*: subindicans obscuritatem eorum, quæ dicerentur, *Usque ad temporis finem*. Mox causam aperiens, quare ista permisisset evenire mala, *Donec eligantur, inquit, et dealbentur, et igni examinentur multi, et inique agant inique, et intelligent omnes impii, et cordati intelligent (Dan. 12. 8. et seqq.)*. Deinde quanto tempore sint illis mansura hæc mala prædicens ait: *A tempore transmutationis endelechismi*. Sic autem vocabatur quotidianum sacrificium. Nam *ἑνδεκάηδη* perpetuum est, frequens, et continuum. Erat enim mos Judæis et vesperi et sub auroram et singulo quoque die sacrificium offerre Deo. Atque de causa sacrificium illud endelechismum, id est assiduitatem, vocabat. Postquam igitur veniens Antiochus hunc morem sustulit et immutavit: hoc est, quod ait angelus, *A tempore transmutationis endelechismi*, hoc est, a tempore quo commutabitur hoc sacrificium, *sunt dies mille ducenti et nonaginta*, hoc est, tres anni cum dimidiato, ac paulo amplius. Deinde quod tum esset futurus horum malorum finis ac terminus, subjicit: *Beatus qui sustinuerit ac pervenerit usque ad dies mille trecentos et triginta quinque*: mille ducentis nonaginta addens quadraginta quinque. Quoniam enim in mense et dimidio mensis accidit ut fleret ille confictus: in hoc victoria illa pura facta est, et omnium malorum urgentium commutatio: cum autem ait: *Beatus qui sustinuerit ad dies mille trecentos triginta quinque*, rerum immutationem declarat. Neque simpliciter dixit, qui pervenerit, verum qui *sustinuerit et pervenerit*: quoniam enim multi eorum, qui impietatem perpetrarunt, viderunt

commutationem, non eos simpliciter dixit beatos, sed eos qui testimonium præbuerant in diebus afflictionum, nec a pietate desciverant: deinde consequuntur relaxationem<sup>1</sup>. Ideo non simpliciter dixit, qui pervenerit: sed *qui sustinuerit et pervenerit*. Quid his esse potest dilucidius? Vides, ut non usque ad annos aut menses, sed ad unum usque diem summa cura et captivatem et captivitatem solutionem: prædixit propheta. Atque ut sciat me non ex conjecturis loqui, age proferamus et alium testem eorum quæ dicta sunt, quem illi gravissimum habent auctorem, Josephum loquor, qui calamitates illorum tragicas descripsit, ac vetus testamentum omne velut paraphrasi fœsus explicavit, qui fuit post Christi adventum, et captivitatem ab ipso prædictam commemorans, de hac quoque disseruit, Danielis visionem enarrans, de arietem, de hirco, de quatuor cornibus, de postremo post illa exorto. Et ne quis suspecta habeat quæ a nobis dicta fuerint, age referamus et illius verba.

*Josephi locus Judicæ antiquitatis, L. 10. c. 11. 12.* — Cum enim laudasset Daniele, supraque modum extulisset, cæteris omnibus prophetis anteposens, ad banc venit visionem, et dicit: Reliquit autem nobis suorum scriptorum monumenta, unde nobis libus prophetie exactam et inevitabilem certitudinem præstitit. Ait enim: Susis, quæ Persidis est metropolis, cum exisset in campum cum sociis suis quibusdam, subito terræ motu concussioneque oborta, relictum fuisse solum fugientibus cæteris. Et ipse quidem pronus in faciem concidit, innixus antribus manibus: dein nbi quispiam tangeret eum, intereaque juberet surgere, ac videre quæ post multas ætates civibus essent eventura: erecto monstratum ait fuisse arietem ingentem, cui multa quidem enata sint cornua, sed horum postremum excelsius fuisse cæteris. Deinde sustulisse oculos ad occasum, vidisseque hircum, qui per aerem impetu ferebatur. Hunc congressu fuisse cum arietem, et cornibus ictum his eum in terram dejecisse, concussasque. Deinde hircum fuisse visum excelsiorem, e fronte producentem cornu maximum; eo fracto, alia excrevisse quatuor, ad singulos obversa ventos. Ex his autem aliud minus exortum fuisse scripsit, quod increvit. Dicebat autem qui hæc illi ostendebat Deus, futurum ut gentem ipsius debellaret, urbem vi caperet, templum expilaret, sacra profliberet: futurum autem ad dies mille ducentos nonaginta.

*Explicatio visionis Danielis.* — Hæc quidem se vidisse in campo juxta Susas Daniel scripsit: eorum autem quæ per visu apparuerant, a Deo explicativum simplex petiit, didicisque, quod aries indicaret regna Persarum ac Medorum, cornua vero reges futuros, extremum autem cornu, postremum regem fore

<sup>1</sup> Post hæc verba inferius posita, *deinde consecuti sunt relaxationem*, in latina Erasmi interpretatione hæc adjiciuntur: *Nec amplius patiebantur, quæ merito patiebantur, qui non perdiserant in tempore certaminis ac probatibus honorum ac malorum, ut instabiles in bono, temporarius amici reperirentur.* (quæ cum in nullo edito graecæ in nulloque MSS. reperiantur, jure expuncta sunt.)

νου, φησὶ· Καὶ ποιήσει κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ὑψώθησεται καὶ μεγαλυθήσεται· καὶ τὴν βλάβωσιν αὐτοῦ γυμνῶν λέγων, προσέθηκεν, οὗτις ἔπι τὸν Θεὸν τὸν Θεὸν λαλήσει ἀπέρρηκτα, καὶ κατεσθῆναι μέχρι τοῦ συντελεσθῆναι τὴν ὄργην· δεικνύς οὕτως ἀπὸ τῆς οικίας γυμνῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὄργην τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τὸν Ἰουδαίου οὕτως ἐκείνος ἐκράτει. Εἶπὼν δὲ δι' ἑτέρων κλεινῶν ὁ Δα- νιὴλ, ὅσα κακὰ ἐργάσεται τὴν Αἴγυπτον καὶ τὴν Παλαιστίνην, πῶς ἐπανάξει, καὶ τίως καλοῦντος, καὶ ποίας αἰτίας καταναγκαλώσης, λέγει λοιπὸν, καὶ τὴν τῶν καρῶν μεταβολήν, καὶ διὰ διελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τούτων ἀπάντων, τεύξονται τινος ἀντι- λήψεως, ἀγγέλου πεμφθέντος εἰς τὴν αὐτῶν βο- θήειαν. Ἐν τῷ καιρῷ γὰρ ἐκεῖνῳ, φησὶν, ἀναστήσεται Μιχαὴλ, ὁ ἄρχων ὁ μέγας, ὁ ἐφρονητικῶς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ λαοῦ σου\*, καὶ ἔσται καιρὸς θλίψεως, ὅλος ὁ γένους αὐτοῦ ὁ γερνήτης ἔθνος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἕως τοῦ καιροῦ ἐκεῖνου, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖ- νῳ σωθήσεται ὁ λαὸς πᾶς ὁ εὐσεβῆς γεγραμμέ- νος ἐν τῷ βιβλίῳ, τοσούτοις, ὁ σωτηρίας ὄντες ἀξιοί. η'. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὕτω καὶ νῦν ἀποδείκνυται ἤμῃν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ὅτι καὶ χρόνους ὤρισαν αὐτοὺς ἐν τοῖς κακοῖς τούτοις, ὥσπερ ἐκεῖ τετρα- κόσια ἔτη, καὶ μετὰ ταῦτα ἰσοδύνακτα ὅτι ἰσχυροῦς τὸν καὶ ἐνταῦθα, ἐφ' ἧς τινος χρόνον ὄριζεν. Πού δὲ τοῦτο ἔστιν εὐρεῖν; Ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα λεχθήσεσθαι μέλλουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἤκουσεν κακὰ, τὸν ἐμπρησθῆναι, τῆς πολέτειας τὴν ἀνατροπὴν, τὴν τῶν οικίων αἰχμαλωσίαν, ἐπεθύμει λοιπὸν τὸ τέλος αὐτῶν μαθεῖν, καὶ εἰ τίς ἔσται τῶν συμφορῶν τούτων μεταβολή. Καὶ ἰρωτικῶς ἔλεγεν οὕτως· Κύριε, εἰ τὰ ἔσχατα τούτων; Καὶ εἶπε· Δεῦρο Δανιὴλ, δὲ ἐμπεπραγμένοι καὶ ἐσπραγματοῦν οἱ λόγοι (τοῖς ἀσπερῶν τῶν ἐρημνῶν ἀεινότημον) ἕως καιροῦ πέρατος. Ἐτα καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν κακῶν, Ἐως ἂν ἐκλερωθῶσι καὶ λευκανθῶσι καὶ σωρωθῶσιν οἱ πολλοί, καὶ ἀνομήτων ἀνομία, καὶ συνήρῳσι πάντες ὁ ἀσθεῖς, καὶ οἱ νόμιμοι συνήρῳσιν. Ἐτα τὸν καιρὸν προλέγων, ὅσον μέλλει κατέχειν ταῦτα τὰ δεινὰ, φησὶν· Ἀπὸ καιροῦ παρ- αλλήτως ἐνδελεχισμῷ. Ἐνδελεχισμὸς ἐκαλεῖτο ἡ καλλεμρινὴ θυσία· τὸ γὰρ ἐνδελεχῆς τὸ πυκνῶνεται καὶ τὸ συνεχές. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔθος ἦν καὶ ἐν ἐσπερῶν καὶ ὑπὸ τὴν ἑὸ κατ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ θεῷ ὕειν [141] δὴ τὴν θυσίαν ἐκείνην ἐνδελεχισμῶν ἐκάλεσε. Ἐπὶ οὖν ἰβιδὸν ὁ Ἀντίοχος τοῦτο τὸ ἔθος κατέλυσε, καὶ παρήλασεν αὐτὸ, φησὶν ὁ ἀγγελος, οὗτις Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀλλείψεως τοῦ ἐνδελε- χισμοῦ, τοσούτων, ἀπὸ τῆς καταλύσεως τῆς θυσίας ταύτης, ἡμέρας χιλίας διακόσιας ἐνονήκοντα, ὥσπερ ἔστιν ἔτη τρία καὶ ἡμισυ καὶ μικρὸν τὰ πρὸς. Ἐτα ὅλλων δὲ κατὰλυσις ἔσται τῶν κακῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγὴ, ἐπήγαγε· Μικάρως ὁ ὀπομένῳν καὶ θόσας εἰς ἡμέρας χιλίας τριακοσίας τριακόσια ἄντη· τὰς χιλίας διακοσίας ἐνενηκοντα, τεσσαρα- κοσιάντη προσθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μηνὶ καὶ ἡμί- σει μηνὸς συνέθη γενέσθαι τὴν συμβολήν, ἐν ταύτῃ ἡ νύκτι ἡ καθαρὰ γέγονε, καὶ ἡ παντελής τῶν ἐπι- κριμένων κακῶν ἀπαλλαγὴ· εἰπὼν δὲ, οὗτις Μικάρως ὁ ὀπομείνας εἰς ἡμέρας χιλίας τριακοσίας τρια-

κοσιάντη, τὴν ἀπαλλαγὴν ἐδήλωσε. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὁ θόσας, ἀλλ' Ὁ ὀπομένῳν καὶ θό- σας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀσθενοῦντων ὁ εἶδον τὴν μεταβολήν, οὐκ ἐκείνους μακαρίζεις ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν τοῖς καιροῖς τῶν κακῶν μαρτυρήσαντας, καὶ μὴ προδόντας τὴν ἐσπίθειαν, εἶτα τυχόντας τῆς ἀνέσεως. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ὁ θόσας, ἀλλ' Ὁ ὀπομείνας καὶ θόσας. Ἄρα τί τοῦτου σα- φέστερον γένοιτο ἂν; Ὅρθῶς πῶς ὁ μόνον μέχρις ἐνιαυτῶν καὶ μηνῶν, ἀλλὰ καὶ ἕως ἡμέρας μίαι, μετ' ἀκριβείας ἀπάσης καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς αἰχμαλωσίας προαναφώνησεν ὁ προ- φῆτης; Καὶ διὰ ταῦτα οὐ στοχαζόμενος λέγω, φησὶ καὶ ἔτερον τῶν ἐρημνῶν παραγράφῳν μάρτυρα, ὅν μάλιστα ἀξιοποιεῖται εἶναι νομίζουσιν, ἰωσήφῳν λέγω, τὸν καὶ τὰς συμφορὰς αὐτῶν τραπῳθήσαντα, καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην παραρράσαντα πᾶσαν δε μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν γενομένης, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ προβήθειαν εἰ- πῶν, καὶ περὶ ταύτης διελέθη τῆς αἰχμαλωσίας τῆς γενομένης, τὴν τοῦ προλήτου ἐρημνῶν ὄρασαν, τὴν ἐπὶ τοῦ κριοῦ καὶ τοῦ τράγου καὶ τῶν τεσσάρων κερῶτων, καὶ τοῦ ὑστέρου τοῦ μετ' ἡμῶν ἀνεβόθοντος. Καὶ ἴνα μὴ τις ὑποπτεύῃ τὰ παρ' ἡμῶν ἐρημνῶν, φησὶ καὶ αὐτὰς παραθῶμεθα τὰς θήσεις ἐκείνου.

Ἐπαίνειν γὰρ καὶ θαυμάσας τὸν Δανιὴλ μετ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν προθεῖς προφητῶν ἀπάντων, ἤθελε καὶ ἐπὶ ταύτην τὴν ὄρα- σιν, καὶ φησὶν οὕτως· Κατέλαε δ' ἐξ γραφῶν, ἔβαν ἡμῖν τὸ τῆς προφητείας ἀκριβῆς αὐτοῦ καὶ ἀπαρῶ- λακτον ἐπίσειεσθαι ἔβλον. Φησὶ γὰρ, ἐν εὐσούσι τῆς μη- τροπόλεως τῆς Περαποῦ ἐξεβόλεν μὴν εἰς τοὺς ἔθνη μετὰ ἔταρῶν αὐτοῦ τινῶν οἰσμοῦ δὲ καὶ κλόνου τῆς γῆς ἐξαίφνης γενομένου, καταλειφθῆναι μόνον, φυγόντων τῶν φιλῶν. Καὶ πεσοῖν μὴν ἐπὶ στόμα, καὶ στηριχθῆναι ἐπὶ τὰς δύο χεῖρας· τινὸς δὲ ἀπομένου αὐτοῦ ὁ καὶ μεταθῆ κλεινότερος ἀναστήσας, καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεται τοῖς πολιταῖς ἰδεῖν μετὰ πολ- λῆς γενεᾶς, ἀναστήσονται αὐτῶν δευθῶνται κρῖν μίγαν, πολλὰ μὲν ἐκπεφικῶνται ἐκείνη, τὸ δὲ τελευταῖον αὐ- τῶν ὑψηλότερον ἔχοντα. Ἐπειτα ἀναβλέψαι [142] μὲν πρὸς τὴν δύσιν, θεασάσθαι δὲ τράγον δι' ἀέρος φε- ρόμενον· σφῆξάντα δὲ τὸν κρῖν, καὶ τοῖς κέρασι πλήξαντα δις καταβαλεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ πα- τήσας. Ἐτα τὸν τράγον ἰδεῖν ὑψηλότερον, ἐκ τοῦ μετώπου μίγαντον ἀναφύσαντα κέρα· οὐ κλασθέντος, ἀλλὰ ἀναθλασθῆσαι τέσσαρα καθ' ἕκαστον τῶν ἀέ- μων τετραμῆται· ἐξ αὐτῶν δὲ ἀναστῆναι καὶ ἄλλο μι- κρότερον ἐνέγραψαν αὐτῆσαν. Ἐλεγε δὲ αὐτῷ ὁ ταῦ- τα ἐπιδεικνύς θεός, πολέμισιν αὐτοῦ τὸ ἔθνος, καὶ τὴν πόλιν ἀναρῆσιν κατὰ κράτος, καὶ συλῆσιν τὸν ναὸν ἰ, καὶ τὰς θυσίας· κυλλῶσιν γενεσθῆαι δὲ ἐρ' ἡμέρας χιλίας διακοσίας ἐνενηκοντα.

Ταῦτα μὲν ἰδεῖν ἐν τῷ πάλῳ τῶν ἐν εὐσούσι ὁ Δα- νιὴλ ἀνέγραψε· κρῖνα δὲ αὐτῷ τὴν βῆν τοῦ φαντά- σματος ἐξήλθον τὸν Θεόν· δε τὸν 6 μὲν κρῖν βασιλείας τὰς ἑσπερῶν καὶ Μῆθων σημαίνειν ἔρασκε, τὰ δὲ κέρατα τοὺς βασιλεῖσιν μέλλοντας τὰ δὲ ἔσχατον κέ- ρας σημαίνει τὸν ἔσχατον βασιλεῖα τὸν μέλλοντα

\* Hæc, multis vitiis e Savillo correctis, vix differunt ab editio Josephi. Eorv.

ἰ Savil. στόμα παρεχθεῖ, ἐπὶ τὰς δύο χεῖρας τινὸς ἀπομέ- νου αὐτοῦ, ἐκ supra ἄς ἐβόλε... καταλειφθῶ... πῶσιν.

ἱ Savil. ἐκ octo mss. καὶ τὴν πόλιν αἰρήσῃν καταρῶσας, καὶ συλῆσιν τὰ κρῖν τὸν ναόν. Mor τὴν πόλιν ἀναρῆσιν.

ἰ Sex mss. ἐκ Sav. φαντάσματος ἐξήλθον τὸν Θεόν, ἄς τὸν, sine ἔρασκε. — e Pro ἄβλον τὸν Θεόν, legebatur ἰδοῦν τοῦ Θεοῦ. ἰ Eorv.

\* Omnes fere mss. τοῦ λαοῦ σου, Morel. vero et Savil. τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

ἰ Sic Savil. et septem mss. Monf. ὥσπερ ἐκεῖ εἰς τὴν πρώτῃν δουλείαν τετρ. ἔτη, καὶ εἰς τὴν δευτέραν ἰδὲ. Quæ in- terpretationem aspiunt. Eorv.

ἰ Sic Savil. et septem mss. Legebatur ἀναστήσαντων.

εὐτὸν διοίσειν ἀπάντων πλοῦταιν τε καὶ δόξης. Τὸν δὲ τράγον θηλοῦν, ὡς ἐξ Ἑλλήνων τῶν ὀ βασιλευμένων ἔταται, ὅς τῷ Πέρσῃ συμβαλὼν δις, κρατήσει τῇ μάχῃ καὶ ἀραιρήσεται τὴν ἡγεμονίαν ἅπασαν. Δηλοῦσθαι δὲ διὰ τοῦ πρώτου μεγάλου ἰ κέρατος τοῦ ἐν τῷ μετώπῳ τοῦ τράγου τὸν πρῶτον βασιλεῖα, καὶ τὴν τὸν τεσσάρων ἀναβλάστησιν ἐκπιστόντος ἐκεῖνον, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέσσαρα κλίματα ἀποστραφῆν ἐκάστου, τοὺς διαβόλους μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πρώτου βασιλέως ἐμφανίζουσι. καὶ διαμερισμὸν εἰς αὐτοῦς τῆς βασιλείας· οὗτε δὲ παῖδας ὄντας αὐτοῦ οὗτε συγγενεῖς πολλοὺς ἔτεσιν ἄρξεν τῆς οἰκουμένης· Ἐπισθαὶ δὲ ἐκ τούτων ἕνα τινὰ βασιλεῖα, τὸν ἐκπολιμήσοντα καὶ τοὺς νόμους αὐτῶν, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ἀραιρῶμενον πολιτείαν, καὶ συλίσσοντα τὸν ναβν, καὶ τὰς θυσίας ἐπὶ ἑτὶ τρία κυλιόντας ἐπιτελεσθῆναι. Καὶ δὴ ταῦτα ἡμῶν συνέθη τῷ ἔθνεϊ παθεῖν ὑπὸ Ἄντιοχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καθὼς εἶδε Δανιὴλ πολλοὺς ἔτεσιν ἐμπροσθεν, καὶ ἀνέγραψε τὰ γενησόμενα.

Ἄρα εἰ τοῦτο σαφέστερον γένοιτ' ἂν; Ἄρα δὴ λοιπὸν, εἰ μὴ δοκοῦμεν διανοεῖσθαι, ἐπ' αὐτὸν δὲ ζητούμενον ἐλθεῖν, τὴν παρούσαν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν δουλείαν ταύτην δὲ τὴν σήμερον, δι' ἣν ἅπαντα ταῦτα ἐκνήσασμεν. Ἄλλὰ διανόστρητέ μοι νῦν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυγχόντων ἡμῶν ὁ ἀγών. Καὶ γὰρ ἄποπον, ἐν Ὀλυμπιακοῖς μὲν καθημένους ἀγῶσι ἢ ἐκ μέσων νυκτῶν εἰς μεσημβρίαν μῆσιν καρτερεῖν, ἀναμένοντας ἰδεῖν εἰς τίνα ὁ στέφανος περιστήσεται, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ θερμὴν δέχουσαι τὴν ἀκτίνα, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἂν κρῖσιν τὰ ἀγωνίσματα λάβῃ· νῦν δὲ ἡμῶν οὐχ ὑπὲρ στεφάνου τούτου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τῆς ἀθαρσίας στεφάνου τὸν ἀγῶνα δυναν, ἐκλύεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν. Ὅτι μὲν οὖν αἱ τρεῖς προσηγορεῖσθαι αἰχμαλωσίαι, ἡ μὲν τετρακλῆσια ἑτὶ ἔχουσα, ἡ δὲ ἑβδομηκοντα, ἡ δὲ ἐν τρία καὶ ἥμισυ, τοῦτο ἰκανῶς ἐνετύχον ἡμῶν ἀποδίδεσθαι. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ περὶ ταύτης ἐπιμωμεν. Ὅτι γὰρ καὶ περὶ ταύτης προανεφώνησεν ὁ προφήτης, αὐτὸν τούτων πάλιν παρέδουκεν μάρτυρα τὸν Ἰωσήππον, τὸν τὰ ἐκείνων φρονούοντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνα, ἄκουσον εἰ φωνὴ μετὰ ταῦτα· Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον [645] Δανιὴλ καὶ περὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἀνέγραψε, καὶ οὗ ὅτι αὐτῶν αἰρεθῆσθαι τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ ναὸς ἐρημωθῆσται. Ἐν δὲ μοι σκόπεται, ὡς εἰ καὶ Ἰουδαίος ἦν ὁ ἀνήρ ὁ ταῦτα γράψας, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠγεγόρευε τὴν ὑπερέταρον ἑθλιώσας φιλονεικίαν. Εἶπων γὰρ ὅτι αἰρεθῆσθαι τὰ Ἱεροσόλυμα, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι καὶ εἰπεῖν, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν, οὐδὲ γάρων γράψαι διορισμένον· ἀλλ' ἐπειδὴ συνέειδεν τὸν προφήτην οὐχ ὀρίσινται χρόνον, καίτοι ἀνωτέρω εἶπων ἐπὶ τῆς· Ἀντιοχου νίκης καὶ τῆς ἐρημώσεως καὶ ἡμέρας καὶ ἑτῆ, ὅσα ἐμελλεν ἡ αἰχμαλωσία κρατεῖν, ἐπὶ τῆς· Ῥωμαίων μὲν οὐδὲν ἐπιούτων εἶπεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἐρημωθῆσθαι τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ ὁ ναὸς, Ἐγραψεν, ὅτι δὲ στήσεται πάλιν τὰ τῆς· ἐρημώσεως, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἐπεὶ μὴδὲ τὸν προφήτην εἶδε τοῦτο προσέειπεν. Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶ, τοῦ Θεοῦ δείξαντος αὐτῷ, συγγράψας κατέλιπε, ὥστε τοὺς ἀναγινώσκοντας· καὶ τὰ συμβαίνοντα σκοποῦντας θαυμάζειν ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῇ τῶν Δανιὴλ. Πῶς τοίνυν εἶπεν ὁ Δανιὴλ ὅτι ὁ ναὸς

ἐρημωθῆσται, ἡμεῖς λοιπὸν σκοπήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν προσηγορίαν ἐκείνην τὴν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ ἐπίκησαστο, ἦλθε Γαβριὴλ πρὸς αὐτὸν καὶ φησιν· Ἐβδομηκοντα ἐβδομάδες συντεμήσθαι ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν κλίαν τὴν ἀγίαν. Ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα χρόνος· εἰρήται, φησὶ, χρόνος, οὐ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ μεθ' ὅσον ἐμελλεν ἡ αἰχμαλωσία ἀπαντησθῆσαι γένον πάλιν. Ἐτερον δὲ ἔστι χρόνος εἰπεῖν ὅσον ἐμελλεν κρατεῖν ἡ αἰχμαλωσία, καὶ χρόνον μεθ' ὃν ἀπαντῆζεν ἐμελλε καὶ παραγίνεσθαι. Ἐβδομηκοντα ἐβδομάδες, φησὶ, συντεμήσθαι ἐπὶ τὸν λαόν σου· οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν λαὸν τὸν ἐμὸν, καίτοι ὁ προφήτης εἶπεν, Ἐκίρανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν λαόν σου· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἄλλοτροῦται αὐτὸν λοιπὸν διὰ τὸ μέλλον ἔσοσθαι τέλειμμα. Εἰτὰ φησὶ καὶ τὴν αἴτιαν, Ἐως τοῦ καλυψθῆναι παράπτωμα, καὶ τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν. Τί ἔστιν, Ἐως τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν; Πολλὰ, φησὶ, ἀμαρτάνωνσιν· ἀλλ' ἡ κορυφὴ τὸν κακῶν τότε ἔσται, ὅταν τὸν Δεσπότην αὐτῶν ἀνέλπωσι. Τοῦτο φησὶ καὶ ὁ Χριστὸς· Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν κατέρων ὄμων. Δούλους, φησὶν, ἀπεκτείνετε, πρόσθετε καὶ αἶμα διποτικῶν. Ὅρα σύμφωνα τὰ νοήματα. Ὁ Χριστὸς εἶπε, Πληρώσατε τὸ προφήτης φησὶ, Τελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ τὸν Σφραγίσαι ἁμαρτίας. Τί ἐστὶ σφραγίσαι; Ὅστε μὴδὲν ὑποκλιθεῖσθαι λοιπὸν. Καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην ἁλίωρον. Ποῖα δὲ δικαιοσύνη αἰώνιος, ἀλλ' ἢ ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ θεοσίαι; Καὶ τοῦ σφραγίσαι ὄραναι καὶ ἀποφήτην, καὶ τοῦ χρίσται ἄγιον ἄγιον, τὸντέστι, στήσαι λοιπὸν τὰς προφητείας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ σφραγίσαι, τὸ στήσαι τὸ χρίσμα, στήσαι τὰς ὁράσεις. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς εἶπεν· Ὁ νόμος καὶ ὁ πρῶτος ἐως Ἰωάννου. Ὅρξεν πῶς παντελῆ ἐνταῦθα ἀπειλεῖ ἐρημώσιν, καὶ τὸν ἁμαρτιῶν ἀνταπόδοσιν καὶ τὸν ἄδικιῶν; Οὐ γὰρ συγκρατεῖν, ἀλλ' ἐπιτίνασθαι τοὺς ἁμαρτημασιν αὐτῶν ἤπειλησεν ὁ Θεός.

ε'. Καὶ πότε δὴ τοῦτο γέγονε; πότε ἀνθρώπησιν προσφθεῖται παντελῶς; πότε τὸ χρίσμα κατέλιθη, ὡς μὴκέτι πάλιν ἐπανελεῖσθαι; Κἀν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λθοῖ [644] κεκράζοντες, οὕτω λαμπρὰ τὸν πραγματῶν ἐστὶν ἡ φωνή· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχομεν· Ἄλλον καιρὸν εἰπεῖν, ἐν ᾧ ταῦτα ὀπίστησαν, ἢ τούτων τὸν μακρὸν καὶ πάλιν καὶ πάλαινα πάλιν ἐσόμενον. Ἐτα πάλιν ἀκριβέστερον λέγων φησὶ, Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσσει ἀπὸ ἐξέδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκδομηθῆναι Ἱερουσαλημ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἐβδομάδες ἐπτά, καὶ ἐβδομάδες ἐξ ἑκόντα δύο.

Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· τὸ γὰρ πᾶν ζήτημα ἐνταῦθα ἐστὶν. Ἐβδομάδες ἐπτά, καὶ ἐβδομάδες ἐξήκοντα δύο τετρακλῆσια ὀρθοκοντατρία ἐστὶ· ἐβδομάδας γὰρ ἐνταῦθα οὐχ ἡμερῶν φησὶν, οὐδὲ μηνῶν, ἀλλ' ἐβδομάδας ἐνιαυτῶν. Ἀπὸ γὰρ Κύρου ἐπὶ Ἀντιοχον τὸν Ἐπιφανὴν καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην, τριακλῆσια ἐνενηκοντα τέσσαρα ἐστὶν ἑτῆ. Διὸν τοίνυν, ὅτι οὐκ ἐκίνηθη λέγει τὴν ἐρημώσιν τοῦ ναοῦ, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκείνην, τὴν ἐπὶ Πομπησίου, καὶ Ὀσπασσιανῶν, καὶ Τίτου, περαιτέρω πρόσῳν τῶν χρόνων, εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πῶθεν ἀρῆσθαι γρη, δεικνύσιν δὲ οὐκ ἄπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ἐπανόδου· ἀλλ' ἀπὸ πῶθεν; Ἀπὸ ἐξέδου λόγου, τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ

<sup>a</sup> Sex mss. δηλοῦσθαι δὲ πρὸ τοῦ μεγάλου. Horum duo habent πρός τοῦ.

<sup>b</sup> Sic e Savillio rescriptus, pro vulg. διάτρωξ. Est.

<sup>c</sup> Sex mss. παντελῶς; πότε τὸ χρίσμα ἐκείνην.

<sup>d</sup> Sic octo mss. Morel. vero τὸ Θεοῦ θεσίαι.

<sup>e</sup> Sic septem mss. recte. Monf. ἂν ἔχουσιν. Est.



qui hos omnes præcessurus esset tum opibus tum gloria. Cæterum hircus significabat et ex Græcis oriturum regem, qui bis congressus cum Persa prælio superare: ablaturus universum illius principatum. Significatum autem fuisse per primum magnum cornu, quod erat in fronte hirci, primum regem, et quatuor illorum exortum. Illo autem exciso significari juxta quatuor cornua singulorum successorum exortum post mortem primi regis, foreque ut regnum illius inter multos divideretur, quandoquidem primus ille nec filios nec fratres esset habiturus, eosque pluribus annis regnatus in orbe terrarum. Ex his rursus exortum regem quemdam, qui expugnaturus esset et leges illius gentis, et religionem ac ritus sublaturus, tum sacrilegio spoliaturus templum, ac triennium vetiurus fieri sacra. Hæc sane vestra genti jam pati contigit ab Antiocho Epiphane, sicut Daniel multis ante annis prædixit, scriptisque eventura.

9. Age quid his possit esse evidenter? Nunc tempus est, nisi videmur esse molesti, ut ad id quod quaerebatur revertamur, hanc præsentem captivitatem ac servitutem hodiernam, cujus gratia hæc omnia movimus. Agendum igitur nunc vigilantibus animis auscultate: non enim nobis pro rebus vulgaribus certamen est. Absurdum enim fuerit alios in theatris sedentes Olympiacis a media nocte usque ad meridiem perdurare, expectantes ut videant, cui cesura sit corona, nudoque capite excipere calidos solis radios, nec prius abscedere, quam de certamine fuerit pronunciatum: nos vero tunc, cum certamen sit non pro tali corona, sed pro corona immortalis, defatigari ac triduo affici. Itaque quod tres captivitates prædicte fuerint antequam acciderent, una quæ annos habebat quadringentos, altera septuaginta, tertia, tres ac dimidium, hæcenus satis est nobis demonstrandum. Age superest ut et de hac loquamur. Quod enim et de hac vaticinatus sit propheta, rursus eundem Josephum adducamus testem, qui cum illis (Judæis) sentit. Postquam enim illa dixerat, audi quid post subjiciat: Eodem autem, inquit, modo Daniel et de Romanorum principatu scripsit, quodque ab illis tollenda esset Jerosolyma, ac desolandum templum. Tu vero illud mihi considera, quod tametsi Judæus esset is qui hæc scripsit, tamen veritas est vestram imitari pervicaciam. Etenim cum dixisset, subvertendam esse Jerosolymam, non ausus est addere, quod esset restituenda, neque tempus aliquod certum præscribere; sed quoniam sciebat, prophetam non præfuisse tempus, quamquam superius enarrans Antiochi victoriam ac desolationem, et dies et annos expresserat, quot captivitas esset duratura: de victoria Romanorum nihil istiusmodi loquutus est: sed quod esset in solitudinem redigenda Jerosolyma, templumque diruendum. Cæterum quod esset aliquando venturus finis desolationis non addidit, eo quod videret, ne prophetam quidem hoc addidisse. Hæc autem omnia, ait, Deo ipsi monstrante, conscripta reliquit, ut qui legerint et evenisse conspexerint, Daniele admirentur ob honorem illi a Deo

habitu. Ubi igitur dixerit Daniel, fore ut templum redigeretur in solitudinem, nos deinceps consideremus. Nam ubi precationem illam in sacco et cinere perfecerat, venit ad eum Gabriel, et ait: *Septuaginta hebdomades abbreviate sunt super populum tuum, et super civitatem sanctam (Dan. 9. 24)*. Ecce, hic, inquit aliquis, et tempus expressum est. Tempus, non captivitatis, sed post quantum temporis reditura esset captivitas. Aliud vero tempus dicendum est, quamdiu esset duratura captivitas, rursus tempus post quod esset ventura. *Septuaginta, inquit, hebdomades abbreviate sunt super populum tuum: non jam super populum meum. Atqui propheta dixerat, Ostende faciem tuam super populum tuum, sed Deus illum post hæc pro alieno ducit propter futuram audaciam. Mox et causam exprimit: Donec antiquetur delictum, et consummetur peccatum. Quid est hoc, donec consummetur peccatum? Multa, inquit, peccant, sed malorum fastigium tunc erit, cum Dominum suum occiderint. Et hoc dixit Christus: Implete mensuram patrum vestrorum (Math. 23. 32). Servos occidistis, addite et Domini sanguinem. Vide quomodo concordant sententiæ. Christus dixit, implete: propheta ait, consummetur peccatum et signentur peccata. Quid enim est, signentur? Ne quid præterea reliquum fiat. Et adducat justitiam sempiternam. Quid autem est æterna justitia, nisi quæ a Christo data est? Et donec obsignetur visio et propheta et imungatur sanctus sanctorum: hoc est, sistere oportet posthac prophetias. hoc enim est obsignare, sistere unctionem, sistere visionem. Ideo Christus dixit: *Lex et prophetæ usque ad Joannem (Id. 11. 13)*. Vides ut hæc omnimodam ninentur desolationem, ac scelerum malefactorumque vindictam. Non enim indulturum se, sed ulturum peccata illorum, minatur Deus.*

10. Quando tandem hoc factum est? Quando prophetiæ prorsus sublata? Quando unctio sic est sublata, ut nunquam sit reditura? Et si nos sileamus, ipsi lapides clamabunt: adeo manifesta est ipsa rerum vox; nec enim possunt aliud tempus proferre, quo hæc gesta sunt, quam hoc longum ac magnum, sed majus etiam futurum. Posthæc exactius etiam de his loquens, ait: *Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis, ut respondeatur, utque adificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ (Dan. 9. 25)*.

*Explicatio hebdomadam Danielis.* — Hic mihi diligenter auscultate, nam est totius questionis cardo: hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ faciunt annos quadringentos octoginta tres. Nec enim hic dicit hebdomadas dierum aut mensium, sed annorum. Nam a Cyro usque ad Antiochum Epiphane et captivitatem illam sunt anni trecenti novaginta quatuor. Itaque declarans se non de illa templi desolatione loqui, sed ea, quæ fuit post illam sub Pompeio, Vespasiano et Tyro, ulterius profert

<sup>1</sup> Hæc annorum supputatio a Cyro ad Antiochum Epihane magnis est difficultatibus obnoxia, ut videas a quibusdam chronologis recentioribus, scilicet Gersonio, Petavium, Ursinum.

tempus, moxque docens nos, unde oporteat supplicare, demonstrat non esse numerandum a die reditus, Sed unde tandem? *Ab exitu sermonis, ut respondeatur, et aedificetur Jerusalem.* At non fuit exstructa sub Cyro, sed sub Artaxerxe cognomento Longimano. Post descensum enim venit Cambyses, deinde Magi, post hos Darius Hystaspae filius, deinceps Xerxes. Darii filius, post hunc Artabanus, post Artabanum Artaxerxes Longimanus imperavit Persidi. Et dum hic regnum obtineret, anno vigesimo regni illius Neemias reversus civitatem instauravit. Et haec Esdras nobis accurate descripsit. Nos igitur hinc quadringentos octoginta tres annos si numeraverimus, baud dubie veniemus ad hanc subversionem. Ideo dicit: *Aedificabitur platea et murorum ambitus (2. Esdr. 3).* Cum igitur, ut ait, restituta fuerit, sumque statim receperit, ex hoc supplicium hebdomadae septuaginta, videlicet quo haec captivitas nondum sortitam finem esse. Atque hoc ipsum evidenter etiam aperiens, quod mala quibus nunc tenentur, non sint habitura finem, ad hunc modum loquitur: *Post hebdomadam autem septuaginta abolebitur unctio, et iudicium non erit in ea, et civitatem et sanctum perdet, cum Duce venturo, et conciditur tanquam in dituro, neque supererunt reliquiae, neque radix, quae repullulet, et usque ad finem belli abbreviati internicionis.* Rursus loquens de hac captivitate, dicit: *Tolle tur incensum et libamen, ac praeterea super templum abominatio desolationis, et usque ad consummationem temporis consummatio dabitur ad desolationem.* Cum audias consummationem, quid adhuc superest, quod expectes? *Ac praeterea.* Quid autem est, *Ac praeterea?* Hoc est, praeter haec quae dicta sunt, post sacrificiorum et libaminis sublacionem, aliud majus accedet malum. Quodnam hoc dicis? *Super templum abominatio desolationis.* Hieron enim vocat templum, abominationem autem desolationis vocat statuum, quam collocavit in templo is qui ceciderat et everterat civitatem. *Et usque ad consummationem,* inquit, *desolatio.* Quomobrem dicit Christus, qui secundum carnem fuit posterior Antiocho Epiphane, vaticinans imminente urbis captivitate, ac declarans quod de hac praedixerat Daniel: *Cum, inquit, videritis abominationem desolationis, de qua loquutus est Daniel propheta, stantem in loco sancto: qui legit intelligat (Matth. 24. 15).* Quoniam enim omne simulacrum et hominis effigies apud Iudeos appellabatur abominatio, a signatice significans statuum illam, simul aperuit et quo tempore, et a quo rege captivitas esset ventura. Quod autem de Romanis haec dicta sint, et ipse Josephus, quemadmodum ante docuimus, asseveravit. Quid igitur vobis reliquum est quod loquamini, cum reliquis captivitates praedicentes prophetae, certum et praefinitum tempus expriment: huic nullum tempus praefiniant, quin potius contrarium addant, videlicet captivitatem usque ad consummationem duraturam? Porro quod haec dicta vana non sint, age a rebus etiam ipsis exhibeamus testimonium. Nam si Iudaei nunquam tentassent aedificare templum, dicere poterant si voluissemus

aggredi templi instaurationem, omnino potuissemus, et perfecissemus. Nunc autem res ipsa demonstrat, eos non semel aut bis, sed ter aggressos et repulsos esse, non aliter quam fit in certaminibus Olympiacis et nulli dubium esse possit, quin Ecclesiae sit corona victoriae.

11. *Judaeorum rebellio sub Adriano.*—Ubi igitur aggressi sunt illi, qui semper resistunt Spiritui sancto, qui res novas moluntur, qui seditiones concitant? Post devastationem quae facta fuit sub Vespasiano ac Tito, sub Adriano mota seditione, conati sunt pristinae republicae instaurare: baud quaquam intelligentes se contra Dei calculum bellum movere, jubentis in perpetuum eam civitatem devastari. Porro Deo bellante, superare impossibile est. Impetu igitur facto in Caesarem, rursus eum adegerunt, ut funditus deleteret civitatem. Nam devictis ac subactis illis, omnibus reliquiis abolitis, ne in posterum possent impudenter agere, statuum suam in loco collocavit. Deinde sciens futurum, ut illa tempore collaberetur, quo illius victoriae notam immedicabilem inureret, et illius impudentiae monumentum, nomen suum civitatis ruinis imposuit. Quoniam enim ipse dicebatur Aelius Adrianus, ideo et civitati nomen Aeliae jussit imponi; unde et Aelia dicitur in hodiernum usque diem, cognomine victoris et eversoris. Vides primum Judaeorum conatum? Considera et alterum ab hoc.

*Conatus eorum sub Constantino.*—Sub Constantino eadem aggressi sunt. At ille viso ipsorum conatu, amputatis illorum auriculis, ac rebellionis signo impresso corpori illorum, per omnia loca circumferebat illos, cum fugitiva maucipia ac verberones, corporibus mutilatis conspicuos illos faciens omnibus, ac eos qui per omnes regiones erant sparsi erudicos, ne in posterum eadem conarentur. Sed haec, inquit, prisca et obsoleta. Imo hoc potius notum est etiam iis qui inter vos sunt seniores.

*Judaei favente Juliano Apostata templum restaurare frustra tentarunt.*—Quod vero jam dicturus sumus, etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano nostro Constantino, sed sub Imperatore qui fuit aetate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui Imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis, et ad suam impietatem pertrahere conaretur, ac mox objiceret ipsi prisicum cultus ritum, dicens: a nostris majoribus Deus hoc modo cultus est; etiam nolentes tum factabantur haec, quae nos nunc demonstravimus, quod fas nou esset extra civitatem immolare vicinas: sed, inquebant, religionem violant, quicumque sacrificant in terra aliena. Proinde si vis nos videre sacrificantes, redde nobis civitatem, restitue templum, exhibe nobis sancta sanctorum, cullocam aram, et sacrificabimus nunc quemadmodum olim. Nec puduit acceleratos et effrontes huc poscere a viro impio paganoque, et impuras illius manus recare ad extruccionem sanctorum, nec intelligebant se conari impossibilia, neque perpendebant, quod si homo illa demolitus esset, potuisset homo illis ea

τοῦ οικοδομησάτου Ἱερουσαλήμ. Οὐκ ἐπὶ Κύρου δὲ  
 ψκοδομήθη, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἀραξέρξου τοῦ Μακρό-  
 χειρος. Μετὰ γάρ τὴν κἀθόθεν ἐπιπέπλη Καρδύσης,  
 εἶτα οὐ μάστιγι, καὶ μετ' ἑκαίνου Δαρείου ὁ Ἰστασίου,  
 εἶτα ὁ Σέρξης ὁ Δαρείου, καὶ μετὰ τούτων Ἀραβά-  
 νης εἶτα μετὰ Ἀραθάνῃν Ἀραξέρξης ὁ Μακρό-  
 χειρ, δὲ ἰδρασεύεζε τῆς Παρθίας; καὶ τούτου βασι-  
 λειούτος, εικοστοῦ ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ, Νε-  
 μίας ἀνεβλόν τὴν πόλιν ἀνόστησεν. Καὶ ταῦτα ὁ  
 Ἐσθρας ἦμιν ἀκριβῶς διηγήσατο. Ἄν τοῖνυν ἐντεῦ-  
 θεν τετρακίσια καὶ ὀγδοήκοντα τρία ἔτη ἀριθμήσω-  
 μεν, πάντως ἤσμεν ἐπὶ τὴν κατασκαφὴν ταύτην.  
 Διὰ τοῦτο φησιν, *Οικοδομηθήσεται πλουσία καὶ  
 σφαιρίσκει*. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, ἀναστῆ, καὶ τὸ οἰ-  
 κόν ἀπολάβῃ ὁ σχῆμα, ἀπ' ἐκείνου τὰς ἐβδομάδας  
 τὰς ἐβδομήκοντα ἀριθμῶμεν, καὶ ἕξει τὴν αἰχμαλωσίαν  
 ταύτην ὡς ἐπὶ τέλος ἔγχευσα. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ θη-  
 λῶν σαφέστερον, οὐδ' οὐχ ἔξει τινὰ λύσιν τὰ κατέγοντα  
 αὐτοὺς κακὰ, ὅτω φησὶ. *Μετὰ τὰς ἐβδομάδας τὰς  
 δεκάεξήκοντα ἐξελθούσθησεται χρισμια, καὶ κρίμα  
 οὐκ ἔσται ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν δὲ καὶ τὸ ἄγιον  
 συνδιασφαρῆι ἢ ἐν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἔρχομένῳ,  
 καὶ συγκαθίσθησεται ὡς ἐν καιρικυλισμῷ* οὐδὲ λεί-  
 ψανον ἔσται λοιπὸν, οὐδὲ βίβλα πάλιν ἀναβαστάνου-  
 σα, καὶ ἕως τέλους κολέμου συντετημένον  
 ἀφανισμοῖς. Καὶ πάλιν λέγων τὴν αἰχμαλωσίαν ταύ-  
 την φησὶν *Ἀρθῆσεται θυμιαμα καὶ σκοπῆθ' καὶ  
 ἐπὶ τοῖτοις ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώ-  
 σθως, καὶ ἕως συντέλειας καιροῦ συντέλεια δο-  
 θήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν*. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὡ  
 Ἰουδαίε, συντέλειαν, τί λοιπὸν ἔτερον προσδοκᾷ;  
 Καὶ ἐπὶ τοῖτοις. Τί δὲ ἔστιν, Ἐπὶ τοῖτοις; Του-  
 θῆσται, πρὸς τοῖτοις τοῖς εἰρημῶσι, τῆς τῆς θυσίας  
 ἀναρίσει καὶ τῆς σκοπῆς, ἔτερον ἔσται τι μεζῶν  
 κακῶν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα  
 τῆς ἐρημώσεως ἱερὸν τὸν ναὸν καλῶν, βδέλυγμα  
 δὲ ἐρημώσων τὸν ἀνδράντα, ἐν ἔσθησεν ὁ τὴν πόλιν  
 κατεβλῶν ἐν τῷ ναῷ. Καὶ [645] ἕως συντε-  
 λείας, φησὶν, ἐρήμωσις. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Χρι-  
 στοῦ, μετὰ Ἀντιοχὸν τὸν Ἐπιφανῆ παραγενόμενος  
 τὸ κατὰ ὄραμα, καὶ προναφικῶν τὴν μελλούσαν  
 ἔσεσθαι αἰχμαλωσίαν, καὶ δεῖνός ἐστι περὶ αὐτῆς ὁ  
 Δανιὴλ προσηφύτας, φησὶν Ὅτις ὄψεαι τὸ βδέ-  
 λυγμα τῆς ἐρημώσεως, ὃ εἶπας Δανιὴλ ὁ ἀροφή-  
 της, ὁστις ἐν τόλῳ ἀγῶν ὁ ἀναγνώσκων ποιε-  
 σαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαν ἐθελῶν, καὶ πᾶν τῷ πνεῦμα  
 ἀνθρώπου παρὰ τοῦ Ἰουδαίου βδέλυγμα ἐκαλεῖτο,  
 αἰνιγματωδῶς ἐμφανῶν τὸν ἀνδράντα ἐκεῖνον, ὁμοῦ  
 καὶ πότε καὶ ὑπὸ τίνος ἡ αἰχμαλωσία ἔσται, προ-  
 αναφύσασεν. Ὅτι ἐπὶ τῷ Ῥωμαίων ταῦτα ἐφύεται,  
 καὶ ὁ Ἰωσήπος, καθάπερ ἔμπροσθεν ἀπέδειξαν ἐ-  
 φήκεν. Τίς οὖν ἦμιν λοιπὸν ὑπολείπεται λόγος,  
 ὅταν τὰς μὲν ἄλλας φαίνονται αἰχμαλωσίας οἱ  
 προσφῆται μετὰ διωρισμένων χρόνων εἰπόντες, ταύτη  
 δὲ μετένα χρόνον ὄρισσαντες, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον  
 προσεπίπτοντες, ἐτι ἕως συντέλειας ἔσται ἡ ἐρήμωσις;  
 Καὶ ὅτι οὐ ψεύδεις τὰ ἐφημῆνα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ  
 τῶν πραγμάτων αὐτῶν παράδειγμα μαρτυρίαν. Εἰ  
 μὴ γὰρ μὴ ἐπεχείρησαν οικοδοῆσαι τὸν ναὸν, εἴ-  
 χον ἂν λέγειν, ὅτι Εἰ γὰρ ἠθουλήθημεν ἐπεχειρῆσαι  
 καὶ τῆς οικοδομῆς ἀφίστασι, πάντως ἀν ἰσχύσα-  
 μεν καὶ ἠψώσαμεν νυκτὶ δὲ αὐτοὺς δεῖκνυμι οὐχ

ἐπαῖς, οὐδὲ εἰς, ἀλλὰ καὶ τρεῖς ἐπεχειρῆσαντες καὶ  
 βαγόντες, καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι,  
 ὥστε ἀναμνησθήσονται εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέ-  
 φανον.

ια. Ποιοὶ τῶν ἐπεχείρησαν; Οἱ αἶτι τῷ Πνεύματι  
 τῷ ἁγίῳ ἀντίπικτοντες, οἰνευτεροποιοὶ καὶ στασιασται·  
 μετὰ γὰρ τὴν Οὔσπεσιανὸν καὶ Τίτου γενομένην  
 ἐρήμωσιν ἄ ἐπὶ Ἀδριανῶν συστάστας οὗτοι οἱ Ἰου-  
 δαῖοι ἐποιούσαν ἐπὶ τὴν προτέραν πολιτείαν ἐπι-  
 ελλθεῖν, οὐκ εἰδότες ἐτι ψήγῳ Θεοῦ πολεμοῦντι,  
 κελουσίῃ διὰ πάντας ἐρημώσασθαι τὴν πόλιν τὸν δὲ  
 Θεῷ πολεμοῦντα ὁ περιγενέσθαι ἀμήχανον. Συρρή-  
 ζαντες τοῖνυν τῷ βασιλεῖ, πάλιν εἰς ἀνάγκην αὐτὸν  
 κατέστησαν παντελοῦς ἐρημώσεως. Καθελὼν γὰρ αὐ-  
 τοὺς ἐκείνους, καὶ χειροσάμνος, καὶ τὰ λείψανα ἀφα-  
 νίσας πάντα, ἵνα μὴδὲ ἀναστῆναι ἐγχεσι λοιπὸν,  
 τὸν ἀνδράντα ἔστησε τὸν αὐτοῦ· εἶτα συνείδον, ὅτι  
 συμβαίνει χρόνῳ ποτὶ τούτου καταπεῖσθαι, ὥστε  
 αὐτοῖς ἐθνῆσιν καυτήρα ἀνάστων τῆς ἡττης καὶ τῆς  
 ἀνασχυντίας ἐκείνης Ἐσθρον, τὸ ὄνομα τὸ ἐκτου-  
 τοῦ τῆς πόλεως ἐπέθκει λευφάνους. Ἐπειδὴ γὰρ Αἴ-  
 λιος Ἀδριανὸς ἐρημάτιζεν, οὕτω καὶ τὴν πόλιν κα-  
 λείσθαι ἐνομοθέτησεν, ἐκείθεν τὴ Αἴλια μέχρι τοῦ νῦν  
 ὀνομάζεται ἀπὸ τῆς ἐπικνουμίας τοῦ κρατήσαντος καὶ  
 κατεβλόντος αὐτήν. Ὅρξ τὴν πρώτην ἐπεχείρησαν  
 τὸν ἀνασχύντων Ἰουδαίων; Ἐπέεπε καὶ τὴν μετ'  
 ἐκείνην.

Πάλιν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρησαν.  
 Ὁ δὲ [βασιλεὺς ἰδὼν τὴν ἐπεχείρησιν αὐτῶν,] τὰ  
 ὅσα αὐτῶν ἀποτερμῶν καὶ τὸ τῆς παρακοῆς σύμ-  
 βολον ἐθνῆσι αὐτῶν τῷ σώματι, πανταχοῦ περιήγα  
 καθάπερ τινὰς δραπέτας καὶ μαστιγίας, διὰ τῆς τοῦ  
 σώματος πηρώσεως ἅπασι καταβόλους πόνων, καὶ  
 τοῖς πανταχοῦ ἰ ψωφονίζων, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς  
 ἐπεχειρῆν πράγμασιν. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἀρχαία καὶ  
 παλαιὰ· μᾶλλον δὲ τοῦτο μὲν τοῖς ἐπι προσυτέροις  
 καὶ γέροντι ἡμῶν ἐστὶ γνώριμον.

Ὁ δὲ μέλλων νῦν ἐρεῖν, καὶ τοῖς σφόδρα νέους  
 ὀθλὸν ἐστὶ καὶ καταφανές. [646] Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ  
 Ἀδριανῶν καὶ Κωνσταντίνου γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ βα-  
 σιλέως πρὸ εικοσι τῶν γεγενημένων ἐπὶ τῆς γενεᾶς  
 τῆς ἡμετέρας. Ἰουλιανῶν γὰρ, τοῦ πάντας ἀσεβῆς  
 τοῖς βασιλέας νικήσαντος, καλοῦντος αὐτοῦς ἐπὶ  
 τὰς τῶν εἰδώλων θυσίας, καὶ ἐπιστυμμένον πρὸς τὴν  
 οἰκίαν ἀσέβειαν· εἶτα τὸν παλαιὸν τῆς θεραπείας  
 προβαλλομένον τρόπον, καὶ λέγοντος, ἐπὶ ἑκατέρῃ  
 τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων ὅπως ὁ Θεὸς ἐδρα-  
 πεύετο, καὶ ἀκόντες ὡμολόγηον τότε ταῦτα, ἄπερ  
 ἡμεῖς ἀπέδειξαν νῦν, ἐτι τῆς πόλεως ἔξω θιεν  
 οὐκ ἐνι, ἀλλὰ παρανομοῦσι πᾶν ὅτιον ἐπετελοῦντες  
 ἐπὶ γῆς ἄλλοτρίας. Ὅστε εἰ βούλει, ἔφρασαν, ἡμεῖς  
 θύσαντες ἰδεῖν, ἀπόδος ἡμῖν τὴν πόλιν, ἀνάστησον  
 τὸν ναὸν, δεῖξόν ἡμῖν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἀνάστησον  
 τὸν βωμὸν, καὶ θύσομεν καὶ νῦν καθάπερ καὶ πρό-  
 τερον. Καὶ οὐκ ἠσχύνοντο οἱ μαρτοὶ καὶ ἀνασχύντοι  
 παρὰ ἀνδρὸς ἀσεβοῦς καὶ Ἑλληγος ταῦτα αἰτούντες,  
 καὶ τὰς μαρτὰς ἐκείνου χεῖρας καλοῦντες ἐπὶ τὴν  
 τῶν ἁγίων οικοδομήν· καὶ οὐκ ἠσθάνοντο ἀδυνάτους  
 ἐπεχειροῦντες πράγμασιν, ἐπὶ συνείδου, ἐτι εἰ μὴν  
 ἀνθρώπων ἦν ὁ καταλύσας ἐκείνα, ἐνῆν καὶ παρὰ

\* Sic Savil. eujus lectionem recipere visum est. Montf. Πού... στασιασται; Εἰσι.

† Hæc, μετὰ γὰρ τὴν Οὔσπεσιανὸν καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν, desunt in Savil. et in octo mss., ut et mox sequentia verba octo et Titulæ.

\* Sic Savil. Montf. τοῖδὲ Θεοῦ πολεμοῦντι. Εἰσι.

† Αἱ πανταχοῦ.

\* Αἱ ἐπολάδες, Inquit Montf., qui scribentur λέδες. Εἰσι.  
 † Quikdam mss. ἀσβερεῖ. Infra Morel. πόλεμον συντετη-  
 μένον ἀφανισμοῖς, Savil. πόλεμον συντετημένον ἀφανισμῶν,  
 quatuor mss. ἀφανισμῶ.

ἠθωρόπου πάλιν λαβεῖν αὐτά· Θεοῦ δὲ υἱος τοῦ καθελόντος αὐτὸν τὴν πόλιν, ἀμήχανον τὰ τῆς θεῆς δόξαντα ψήφῳ δύναμιεν ἀνθρωπίνην παρατρέψαι ποτέ. Ἄ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἄριστος βεβούλευται, φησί, τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὄψηλην τίς ἀποστρέψει; Ὅπισθ γὰρ ἂν ἀναστήσῃ καὶ βουλῆθῃ μένειν, καθελείν ἀδύνατον ἀνθρώποις· οὕτως ἄπερ ἂν καθῆλη καὶ βούληται μένειν καθρηγμένη, ἀναστήσῃ πάλιν οὐκ ἐνι. Ἔστω δὲ, Ἰουδαῖοι, ὅτι βασιλεὺς τὸν ναὸν ἰδίον, καὶ τὸν βωμὸν ἀνόστα, καθάπερ ὁμεῖς ὑποτεύετε μάρτην· μὴ καὶ τὸ πῦρ ἀνωθεν ὅμῃν ἀρείεται ἐκ τῶν οὐρανῶν δυνατὸς ἦν; τοῦτου δὲ οὐκ ἔντος, ἐναγῆς καὶ ἀκαθάartos ἦν ἡ θυσία ὅμων. Διὰ τοῦτο γοῦν ὁ παῖδες Ἰαερῶν ἀπέκλοντο, ἐπιτιθὲ πῦρ ἀλλοτρίων εἰσέγγισαι. Ἄλλ' ὁμως πρὸς ἅπαντα τυφλώτοντες παρεκάλουν αὐτὸν, καὶ ἰκέτους συνάρασαι καὶ συναρῆσαι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ. Ὅ δὲ καὶ χρομάτα ἀνήλωσε, καὶ ἐπιστάτας τοῦ ἔργου ἐπεμφε τοὺς ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς, καὶ ταχίνας πάντοθεν ἐκίνησε, καὶ πάντα ἔργηεν ὁ Μαλαχίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Εἰ λέγομαι ἐξ ὅμων πρόσωπα ὅμων, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῆν ἤλιου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδωξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντί τόπω θυμιαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ· ὅμοις δὲ βεβαίωτε αὐτό. Πότε ταῦτα ἐξέθη, ὡ Ἰουδαῖοι; πότε ἐν παντί τόπω θυμιαμα προσηύθη τῷ Θεῷ; πότε θυσία καθαρὰ; Οὐκ ἂν ἔχοις ἕτερον εἴτερον καιρὸν, ἀλλ' ἢ τοῦτον τὸν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· ὡς εἰ μὴ τοῦτον προλήθῃ τὸν καιρὸν, μηδὲ τὴν θυσίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παράνομος ἔσται ἡ προφητεία. Εἰ γὰρ τὸ Μωυσῆος κελύοντος εἰς μὴβῆνα ἕτερον ὅσον ἀγάγειν θυσίαν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν ὁ τόπον ἂν ἐκλέγεται Κύριος ὁ Θεός, καὶ εἰς ἕν χωρίον συγκλιόντος τὰς θυσίας ἐκείνας, ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ἐν παντί [648] τόπω θυμιαμα μέλλοι προσάγεται, καὶ θυσία καθαρὰ, ἐναντιούται καὶ μάχεται τῷ Μωσῆϊ. Ἄλλ' ὅς ἐστι μάχη καὶ φιλονεικία· περὶ γὰρ ἑτέρας ἐκείνης εἶπε, καὶ περὶ ἑτέρας οὐτος προσεφθέεντο ὕστερον. Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Ἀπὸ τῶν εἰρημένων, ἀπὸ τῆς ἐτέρω πλειόνων σημείων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἐν μιᾷ πόλει, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου μέχρι δυσμῶν τὴν θυσίαν εἰς τελεῖσθαι ταύτην προσέειπεν. Εἴτα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας· τῷ γὰρ καθαρὰν αὐτῇ προσεπαῖν, ἔδειξε πόσαν ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τῶν προσώπων δὲ τὸν προσαγόντων αὐτῇ, οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἴνα μὴ νομίση, ὅτι ἐν μιᾷ καὶ θυσίᾳ καὶ τρισὶ πόλεις τὰς τῆς λατρείας περιστήσεται ταύτης, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐν παντί τόπω, ἀλλ', ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου μέχρι δυσμῶν· δεικνύς ὅτι, ὅσην ὁ ἦλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην καὶ τὸ κτήρημα καταλήφεται. Καθαρὰν εἰ λέγει θυσίαν, ὡς τῆς προτέρας ἀκαθάρτου ὅσης, οὐ διὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν προσαγόντων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· θυμιαμα βδέλυγμά μοι ἔστιν. Ἄλλως δὲ, καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν εἰ τις παραβάλοι, πολὺ τὸ μέσον εὐρήσει καὶ διαίρον καὶ τοσοῦτον, ὡς ταύτην κυρίως μόνην κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον λέγεσθαι καθαρὰν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος ἔλεγον ὁ Παῦλος, ὅτι οὐ δεδωξασται τὸ δεδωξασμένον, ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα θαρρύνουσιν

β'. Ἐτι οὖν ἀμφισβητεῖς, ὡ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τῆς Χριστοῦ προφῆσεως, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν καὶ τῆς τῶν πραγματικῶν ἀποδείξεως μαρτυρίαν ὅρων σου καταφρονησάντων; Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν· τοιοῦτον γὰρ ὅμων τὸ ἔθνος ἔδεικνυεν

<sup>a</sup> Alli ἀναίστητος.

<sup>b</sup> Hanc lectionem, τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν, e mss. 105 septim, vitiata Montf. scripturae substitutionibus. Edit.

<sup>c</sup> Deest γὰρ post τοῦτον ἐν quibusdam mss. Quatuor tunc τὰ ἔθνος habent pro τὸ ἔθνος.

ἀναίστητον καὶ φιλόνεικον, καὶ τοῖς φανεροῖς δὲ μάχεσθαι μεμελετηκὸς πρῶγμασι. Ποῦλε καὶ ἕτερος ἐφορᾷ σου προφήτας φανεροὺς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας, ὅτι τὰ μὲν ἄμπερα λήφεται τέλος, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀνόησι, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καταθήσεται τὸ κτήρημα τοῦ Χριστοῦ, καὶ θυσίας ἐτέρας εἰσενεχθήσεται τρόπος, ἐκείνων τῶν παρ' ὅμῃν καταλυθεῖσων; Ἀκούσον γοῦν τοῦ Μαλαχίας, τοῦ μετὰ τοὺς ἄλλους προφήτας ἐλθόντος· οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι παράγω μαρτυρίαν τέως, οὐδὲ Ἰερουσαλὴμ, οὐδὲ τῶν ἄλλων προφητῶν τῶν πρὸ τῆς αἰγμάλωσις, ἴνα μὴ λέγῃς, ὅτι τὰ δεῖνὰ ταῦτα ἂν προέλεον, ἐπὶ τῆς αἰγμάλωσις ἐξέθη· ἀλλὰ παράγω προφήτην τὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλωνίας, καὶ τὴν ἡγεῖα πόλεις ἀποκαταστάσιν ὁ, σαφῶς περὶ τῶν ὕμετέρων πραγμάτων προφητεύσαντα.

Ἐπειθὲ γὰρ ἐπαυθῆλον, καὶ τὴν πόλιν ἀπέλειπον, καὶ τὸν ναὸν ἀνωκοδόμησαν, καὶ τὰς θυσίας ἐπέλεον, τὴν μέλλουσιν ἐρημῶσι ταύτην τὴν νῦν προλέγων, καὶ τὴν τῶν θυσιῶν ἀναίρεσιν, οὕτω φησὶν ὁ Μαλαχίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Εἰ λέγομαι ἐξ ὅμων πρόσωπα ὅμων, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῆν ἤλιου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδωξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντί τόπω θυμιαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ· ὅμοις δὲ βεβαίωτε αὐτό. Πότε ταῦτα ἐξέθη, ὡ Ἰουδαῖοι; πότε ἐν παντί τόπω θυμιαμα προσηύθη τῷ Θεῷ; πότε θυσία καθαρὰ; Οὐκ ἂν ἔχοις ἕτερον εἴτερον καιρὸν, ἀλλ' ἢ τοῦτον τὸν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· ὡς εἰ μὴ τοῦτον προλήθῃ τὸν καιρὸν, μηδὲ τὴν θυσίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παράνομος ἔσται ἡ προφητεία. Εἰ γὰρ τὸ Μωυσῆος κελύοντος εἰς μὴβῆνα ἕτερον ὅσον ἀγάγειν θυσίαν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν ὁ τόπον ἂν ἐκλέγεται Κύριος ὁ Θεός, καὶ εἰς ἕν χωρίον συγκλιόντος τὰς θυσίας ἐκείνας, ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ἐν παντί [648] τόπω θυμιαμα μέλλοι προσάγεται, καὶ θυσία καθαρὰ, ἐναντιούται καὶ μάχεται τῷ Μωσῆϊ. Ἄλλ' ὅς ἐστι μάχη καὶ φιλονεικία· περὶ γὰρ ἑτέρας ἐκείνης εἶπε, καὶ περὶ ἑτέρας οὐτος προσεφθέεντο ὕστερον. Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Ἀπὸ τῶν εἰρημένων, ἀπὸ τῆς ἐτέρω πλειόνων σημείων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἐν μιᾷ πόλει, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου μέχρι δυσμῶν τὴν θυσίαν εἰς τελεῖσθαι ταύτην προσέειπεν. Εἴτα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας· τῷ γὰρ καθαρὰν αὐτῇ προσεπαῖν, ἔδειξε πόσαν ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τῶν προσώπων δὲ τὸν προσαγόντων αὐτῇ, οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἴνα μὴ νομίση, ὅτι ἐν μιᾷ καὶ θυσίᾳ καὶ τρισὶ πόλεις τὰς τῆς λατρείας περιστήσεται ταύτης, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐν παντί τόπω, ἀλλ', ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου μέχρι δυσμῶν· δεικνύς ὅτι, ὅσην ὁ ἦλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην καὶ τὸ κτήρημα καταλήφεται. Καθαρὰν εἰ λέγει θυσίαν, ὡς τῆς προτέρας ἀκαθάρτου ὅσης, οὐ διὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν προσαγόντων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· θυμιαμα βδέλυγμά μοι ἔστιν. Ἄλλως δὲ, καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν εἰ τις παραβάλοι, πολὺ τὸ μέσον εὐρήσει καὶ διαίρον καὶ τοσοῦτον, ὡς ταύτην κυρίως μόνην κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον λέγεσθαι καθαρὰν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος ἔλεγον ὁ Παῦλος, ὅτι οὐ δεδωξασται τὸ δεδωξασμένον, ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα θαρρύνουσιν

<sup>d</sup> Alli ἀποκατάσταν, et sic Savil.

<sup>e</sup> Quatuor mss. θυσίαν εἰ μὴ εἰς τὸν.

restituere; verum cum Deus e-set, qui civitatem illorum subverterat, fieri nequaquam posse, ut qua Deus decreverat, unquam everteret humana potentia. *Nam que Deus sanctus, inquit, statuit, quis dissipabit? Ac manum illius excelsam quis avertet (Isai. 14. 27)?* Sicut enim quæcumque ille stabilierit, volueritque manere, nullus homo potest demoliri: ita quæcumque destruxerit, volueritque manere diruta, nemo poterit instaurare. Verum esto sane, Judæi, rex templum reddiderit, aram prorsus exererit, quemadmodum vos frustra potuisse fieri suspicamini: num et ignem cælestem et sublimi poterat vobis demittere? Qui si defuisset, impium et impurum fuisset sacrificium. Ob hoc enim perierunt filii Aaron, quod ignem alienum induxerint. Nihilominus ad omnia obsecrati, obsecrati ac supplicanti, ut cum ipsis susciperet et aggrederetur instauracionem templi. At ille et pecunias impendit, et præfectos misit viros primates, et artifices undique accessi jussit, nihil non fecit, nihil non tentavit, paulatim ac sensim hoc agens, speransque futurum, ut si posset illos ad sacrificandum inducere, facile illos revocaret ad cultus simulatorum. Simul et illud fore sperabat insanus ille ac vecors, ut Christi sententiam frustraretur, quo non patitur templum illud instaurari. Verum is, qui comprehendit sapientes in ipsorum astutia (1. Cor. 3. 19; Job 5. 13), protinus ipsis factis declaravit illi, Dei decretum omnibus esse potentius, validaque esse opera sermonum Dei. Nam simul atque tentassent hunc impium conatum, cepissent nudare fundamenta, nullam terram exhausissent, restareque ut jam struendam aggrederentur: protinus ignis exsiliens e fundamentis exussit multos, itemque lapides eo in loco positos, et intempestivam pertinaciam interrupit<sup>1</sup>. Nec solum qui operi instabant, sed etiam Judæorum multi stupore ac rubore repleti sunt. Quibus auditis Julianus Imperator, quamquam tanta vesania delituit erant illi negotii, veritus tamen ne ultra progressus in suum ipsius caput ignem accerseret, destitit victus cum tota gente. Et nunc si venias Jerusolymam, conspicias nuda fundamenta: quod si causam quæras, non aliam quam hæc audies. Hujus rei nos omnes testes sumus: nostra enim ætate hæc non ita pridem acciderunt. Jan considera victoriam insignem. Non enim hoc accidit sub piis Imperatoribus, nec qui dicere possint, Christianos opus perlici vetuisse; sed tum cum res nostræ essent afflictæ, tum omnes de vita periclitaremur, cum omnis libertas esset sublata, cum floretet paganismus, cum fideles alii quidem in ædibus suis latitarent, alii vero in solitudinibus demigrarent, forsque fugerent, tum demum hæc acciderunt, ne qua restaret illis impudentæ occasio.

12. Etiamne adhuc dubitas, Judæe, cum perspicias et ex Christi prædicatione, et ex prophetarum vaticiniis, et ex ipsarum rerum demonstratione testimonium contra te ferri? Verum nihil mirum est. Istiusmodi quippe fuit tua natio, ab initio effrons et

<sup>1</sup> Hæc quædam desunt in Mss. aliquot, que leguntur in Morel., Savil. et aliis. Itemque alta male inserta, reclamante Savilii Editione omnibusque Mss., expuncta sunt.

pervicax, semperque rebus evidentibus repugnare solita. Vis ut et alios prophetas in te armem, qui h e ipsum aperte dicunt, futurum ut vestra finem sortiantur, nostra contra efflorescant; totoque terrarum orbe propagetur Christi præconium, aliudque sacrificiorum genus inducatur, is que apud vos fuerunt abrogati? Audi igitur Malachiam, qui cæteris prophetis fuit posterior: nondum enim Isaïæ aut Jeremiæ produco testimonium, neque cujusquam aliorum qui præcesserunt captivatis tempus, ne dicere possis hæc mala, quæ prædixerunt, accidisse in captivitate: sed adduco prophetam, qui fuit post reditum ex Babylone, ac post civitatis instauracionem, deque rebus vestris aperte vaticinatus est.

*Post captivitatem Babylonicam Malachias Christianum cultum prædixit.* — Etenim postquam rediissent ac restituta civitate templum extruxissent, sacrificiaque peregissent: hanc præsentem desolationem prædicens, futuramque sacrificiorum sublationem, hoc pacto ex persona Dei loquitur Malachias: *Si accipiam facies vestras, dicit Dominus omnipotens, quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est inter gentes, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium purum. Vos autem profanastis illud (Mal. 1. 11).* Quando hæc evenerunt, Judæe? Quando in omni loco incensum oblatum est Deo? Quando sacrificium purum? Non possis aliud proferre tempus, quam hoc, posteaquam Christus advenit. Quod nisi de hoc tempore prædixit, nisi de nostro sacrificio vaticinatus est, sed de Judaico, etiam legi repugnat propheta. Nam cum Moses vetet ullo alio in loco sacrificium fieri, præterquam in eo, quem elegit Dominus Deus (Deut. 16. 5. 6), cæmque ille in unum locum sacrificia illa concluderet, sane propheta dicens, quod in omni loco incensum adolendum sit, ac sacrificium purum, adversatur ac repugnat Mosi. Verum nulla est inter illos pugna, neque dissensio. Ille de alio loquutus est sacrificio, et hic de alio post vaticinatus est. Unde hoc declaratur? Tum ex iis que dicta sunt, tum ex aliis plurimis signis. Ac primum ex ipso loco: non enim in una civitate, quemadmodum sub Judæis, sed *ab ortu solis usque ad occasum* prædixit hanc culturam esse celebrandam. Præterea ex sacrificii modo, siquidem *purum* illud appellans, declaravit de quo loqueretur. Denique a personis offerentium. Non enim dixit, in Israel, sed *in gentibus*. Ac ne putares quod in una duabusve aut tribus civitatibus hoc culturæ genus instaurandum esset, non simpliciter dixit, in omni loco, sed, *Ab ortu solis usque ad occasum*: demonstrans quod quantum terræ sol aspicit, tantumdem Evangelium esset occupaturum. *Purum* autem dicit sacrificium, quasi prius illud fuisset impurum, non quidem suapte natura, sed voluntate offerentium: et ideo dixit: *Incensum abominatio est mihi (Isai. 1. 13)*. Quamquam et alioqui si quis ipsum hoc sacrificium conferat cum illo, ingens immensumque discrimen inveniet, ut juxta comparationis rationem solum hoc purum dici mereatur. Quodque de lege et gratia dixit Paulus, ne glorificatum

quidem fuit, quod erat glorificatum, propter eminentem gloriam (2. Cor. 3. 10) : idem et ille fidenter dixerimus, videlicet hoc sacrificium cum illo collatum solum dici debere p̄num. Non enim per famam ac nidorem, non per sanguinem ac redemptionis pretia, sed per Spiritus gratiam offertur. Audi igitur et alium prophetam hoc idem predicentem, quod Dei cultus non circumscribendus esset loco, sed ipsum omnes deinceps homines essent cognitari. Sophonias autem ad hunc modum loquitur : *Apparebit autem Dominus super omnes gentes, et abolebit omnes deos gentium, et adorabunt illum e suo quisque loco* (Soph. 2. 11). Atqui non permissum hoc fuit, sed Moses uno in loco sacrificari jussit. Cum igitur audias prophetas hoc predicentes ac vaticinantes, quod non in unam civitatem, neque in unum locum compellendi sint homines, sed sæpe quisque domi sedens sit culturus Deum : quod aliud possis afferre tempus quam hoc præsens ? Audi sane quo pacto et Evangelia et apostoli cum prophetis concordent. Ille dixit : *Apparebit Dominus* ; Apostolus ait : *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos* ; hic inquit, *Super gentes : ille, Super omnes homines* ; hic dixit : *Abolebit deos eorum, ille, Erudiens nos, ut abnegantes impietatem ac secularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus* (Tit. 2. 11). Rursus Christus Samaritanæ dixit : *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando nec in monte hoc, nec Jerosolymis adorabitur Patrem. Spiritus est Deus ; et qui eum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare* (Joan. 4. 21). Hæc autem dicebat, simul et

necessitatem tollens observandi loci, et cultus sublimis magisque spirituale genus inducens. Ex his igitur rursus poterat demonstrari, post hæc neque sacrificia, neque sacrificiolum, neque regem apud Judæos futurum esse. Nam per urbis eversionem hæc omnia potissimum simul probata sunt. Attamen poteramus et prophetas allegare, qui hoc expresse loquuntur : sed video vos orationis longitudine fatigatos, veroorque ne frustra temereque videar esse molestus. Quapropter pollicitus me hæc alio tempore absoluturum, illud interim rogabo vos, ut fratres vestros servetis, ab errore revocetis, ad veritatem reducat. Nihil enim profuerit audisse, nisi facta demonstrarentur, quæ cum dictis consentiant. Etiam quæ dicta sunt, non propter vos dicta sunt, sed propter illos infirmos : ut illi postquam hæc a vobis didicerint, et a prava consuetudine fuerint liberati, sincerum et germanum præstent Christianismum, fugiantque pravos Judæorum congressus et conventus, sive qui sunt in civitate, sive qui in suburbis, speluncas latronum, demonum habitacula. Proinde ne deseratis illorum salutem, sed diligenter omnia facientes, nihil non tentantes, ægrotos reducite ad Christum, ut et in hoc seculo, et in futura vita recipiamus præmium benefactis nostris longo majus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum et per quem Patri gloria una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

CUM SUPERIORI DIE PROLIXIUS DISSEVERISSET ADVERSUS JUDEOS, ATQUE HINC RAUCEDINEM VOCIS CONTRAXISSET, HANC ORATIONEM HABUIT.

ORATIO SEXTA.

1. Bestiam donec in sylvis pascunt, necdum pugnae adversus homines adhibentur, mitiores sunt minusque sævæ ; verum ubi venatores eas captas in urbes adduxerint, atque inclusas excitularint, ut pognent cum iis qui bestiis objiciuntur, postea irruentes ubi carnem degustaverant, et sanguinem humanum biberunt, non facile abstinent a talibus epulis, sed multa cum aviditate ad eandem decurrunt mensam. Hoc sane et nobis usu venit. Postquam enim cum Judæis pugnam suscepimus, et impetu adversus illorum impudentes contradictiones facto, rationes illorum subvertimus, omnemque eelsitudinem erigentem sese adversus cognitionem Dei, et cogitationes captivas duximus ad parendum Christo (2. Cor. 10. 5), major etiam nos cepit adversus illos bellandi cupiditas. Sed quid faciam ? Videtis mihi vocem factam imbecillioram, quæ tantæ sermonis rursus prolixitati par esse non possit, idemque mihi nunc accidere, quasi si quis miles concisus atque ex hostibus, magnoque animo impressione facta in hostium condensatam aciem, pluribus prostratis, mox fracto gladio consternatus ad suos sese referat. Quin potius, quod nobis accidit, gravius est. Nam militi qui fregit gladium, licet ab

alio quopiam adstantium ense eripere, suumque animum exerere, multamque strenuitatem ostendere : at si vox laboret, non licet ab alio vocem mutuo sumere. Quid igitur ? Fugiemus et nos ? At non permitit hoc vestræ caritatis tyrannus ac violentia. Vereor et patris presentiam <sup>1</sup>, et vestram vereor alicritatem : proinde ea quæ supra vires sunt aggrediar, omnia committens, et precibus hujus et caritati vestre.

Ne vero vestrum quispiam reprehendat orationem velut intempestivam, si cum martyres nos bodie vocent <sup>2</sup>, nos supersedentes illorum exponere certamina, adversus Judæos in certamen descendimus. Nam et ipsis martyribus hic sermo est exoptatior. Ex nostris enim laudibus nihil illis splendoris accrescit. Quid enim egeant linguis nostris, quorum certamina superant naturam humanam, quorum præmia vim ingenii nostri vincunt ? Deriserunt hanc vitam, conculcarunt carnificinas ac tormenta, despexerunt mortem, ad carnum evolarunt, erepti sunt e fluctibus rerum humanarum, in tranquillam enavigarunt portum, non aurum argentumve, aut vestes pretiosas, sed

<sup>1</sup> Flavianus præsens erat.

<sup>2</sup> Festum erat Martyrum.

ἂν εἴποιμεν, ὅτι συγκρινομένη πρὸς ἐκείνην αὐτὴ ἡ θυσία, κυρίως ἂν λεγθῆι καὶ μόνη καθαρά. Οὐ γὰρ διὰ καρποῦ καὶ νηστείας, οὐδὲ δι' αἱμάτων καὶ λούτρων, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος προσάγειται χάριτος. Ἄκουσον δὲ καὶ ἑτέρου προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο προαναφωνούντος καὶ λέγοντος, ὅτι οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ στήσεται: τὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας, ἀλλὰ πᾶντα αὐτὴν εἰσάγει λαοὶν ἀνθρώπων. Ὁ οὖν Σοφίας ὅστω πῶς φησιν, Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἔξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἔθνων, καὶ προσκυνησούντων αὐτῷ ἕκαστος ἀπὸ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Καίτοι γε οὐκ ἐφέπει τοῦτο, ἀλλ' εἰς ἕνα τόπον λατρεύειν ἐκέλευσεν ὁ Μωϋσῆς. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῶν προφητῶν προλεγοντων καὶ προαναφωνούντων, ὅτι οὐκ εἰς μίαν πόλιν, οὐδὲ εἰς ἕνα τόπον ἀναγκασθῆσονται συνάγεσθαι πάντοτε ὁ ἀνθρώπων, ἀλλ' οἱκοκαθήμενος ἕκαστος θεραπεύσει τὸ θεῖον, τίνα ἂν ἕως εἰπεῖν ἕτερον κριτὴν, ἀλλ' ἢ τὸν παρόντα τοῦτον; Ἄκουε γοῦν πῶς καὶ τὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ Ἀπόστολος τῷ προφήτῃ τοῦτον συνέθεσεν. Ὁ γοῦν προφήτης εἶπεν, Ἐπιφανήσεται Κύριος· ὁ Ἀπόστολος φησιν, Ἐπιφανήσῃ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτηρίας πάντων ἀνθρώπων παιδεύουσα ἡμᾶς. Οὗτος εἶπεν, Ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἐκείνους φησιν, Ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων· οὗτος εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν· ἐκείνους εἶπεν, Παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησώμεθα τὴν δόξαν καὶ τὰ κοσμικὰ ἐπιθυμῶν, σωθῶμεν δὲ δικαίως ζήσωμεν. Πάλιν ὁ Χριστὸς τῆ Σαμαρειτῶν φησι, Πιστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν τῷ ἔρει τοῦτο, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνησεται τῷ Πατρὶ. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυ-

ἢ Alli ἡ χάρις ἢ σωτηρία. Ἐκείνους εἶπεν, Ἐπὶ τὰ ἔθνη· οὗτος λέγει, Ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Ἐκείνους εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν· οὗτος φησι, Παιδεύουσα.

ἢ Bihl. πάντων ἀνθρώπων. Sav. ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Mox Sav. τοὺς θεοὺς τῶν ἔθνων.

Τῇ προτερῶν μακρὰν ὁμιλίαν εἰπόντων κατὰ Ἰουδαίων καὶ βροδῶν κατασχεθεὶς ἀπὸ τοῦ μήκους τῶν εἰρημίων, νῦν ταύτην εἶπε \*

#### Λόγος ἕκτος.

α'. Τὰ θεία εἰς μὴν ἂν τὰς ὕλας νέμηται, καὶ τῆς πρὸς ἀνθρώπους μάχης ἀμελέτῃται ὄντα τυγχάνη, ἡμερῶν τὰ πῶς ἐστὶ καὶ πρῶτερα· ἐπειδὴ δὲ αὐτὰ λαβόντες αὐτὴν κινηθῆναι εἰς τὰς πόλεις ἀγάγῃσι, καὶ κατακλεισάντες πρὸς τὸν τῶν θηριομάχων διεγερῶσι πόλεμον, εἰς ἐπιπρόθεσταν σαρκὸς ἀπογεύσεται καὶ αἷμα ἀνθρώπων πῆν, οὐκ ἂν βάλῃσι ταύτης ἀποστασίᾳ λοιπὸν τῆς θεότης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπὶ ταύτην τρέχει τὴν τρέψαν τῆς ἐπιθυμίας. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς πεπύθημεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς πρὸς Ἰουδαίους ἡφάμεθα μάχης, καὶ ἐπιπρόθεσταν αὐτῶν ταῖς ἀνασχόντας ἀντιβῆσεται, τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν καθελόμεν, καὶ πᾶν ὄψωμα ἐπαίρομεν κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ νοήματα ἐξημαλῶτισμαεν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιθυμῶμεν πλεονάτως ἐσχάκῃμεν τὸν πρὸς ἐκείνους πόλεμον. [650] Ἄλλὰ τί πάθω; Ὅρατέ μοι τὴν φωνὴν ἀσθενεστέρην γενομένην, καὶ πρὸς τοσοῦτον πάλιν μήκος ἀρκεῖν οὐ δυναμένην· καὶ ταυτὸ μοι δοκῶ πάθειν νῦν, ὅσον ἂν εἰ τις στρατιωτὴς κατακόπῃσι τινὰς τῶν ἀντιπάλων, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τῆ φάλαγγι τῶν ἐχθρῶν

ρούνας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ θεῖ ἔρω· καὶ νῦν. Ταῦτα δὲ [649] εἶπε, τὴν τε ἀνάγκην ἡμῶν· λύων λοιπὸν τὴν ἐκ τῆς τοῦ τόπου παρατηρήσεως, καὶ τὸ τῆς λατρείας ὑψηλότερον καὶ πνευματικότερον εἰσάγει. Ἐνθὺ μὴ οὐκ μετὰ τούτων δεῖται πάλιν, ὅτι οὐτε θυσία, οὐτε ἱερουσύνη, οὐτε βασιλεὺς παρὰ Ἰουδαίους ἔσται λοιπὸν. Μάλιστα μὲν γὰρ διὰ τῆς κατὰ τὴν πόλιν κατασκαφῆς ἀπαντα ταῦτα συναποδεδείκται· πλὴν ἂν ἐνθὺ καὶ προφήτας παραγαγῆν ῥητοῦς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας. Ἄλλ' ὄρω κεκαρῆκῶτα· ὅμας τῷ μῆκει τῶν εἰρημίων, καὶ δίδουκα μὴ μάτην καὶ εἰχὴ δόξου διενοχλεῖν. Διόπερ αὐτὸς εἰς ἕτερον ὄμιλιν ὁ ὑποσχόμενος καιρὸν ἔφειν, ἐκείνους τῶν δόξων ὄμιλιν, τοὺς ἀδελφοὺς διασώσει τοὺς ὑμετέρους, ἀπαλλάξας τῆς πλάνης, ἐπαναγαγῆν ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὐδὲν γὰρ θελῶ ἀφροσύνης, ὅταν ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις μὴ συμβαίη τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημῆνα οὐ δι' ὅμας εἶρηται, ἀλλὰ δι' ἐκείνους τοὺς ἀσθενεστέρους, ἵνα παρ' ὄμων ἐκείνων μαθηθῶντες ταῦτα, καὶ τῆς πονηρῆς ἀπαλλαγῆντες συμβεβῆσι, εὐκρινῆ καὶ γνήσιον τὸν Χριστιανισμὸν ἐπιδειξάνται, καὶ τὰς πονηρὰς φεύζονται τῶν Ἰουδαίων διαγωγὰς καὶ συναγωγὰς, τὰς τε ἐν τῇ πόλει, τὰς τε ἐν τῷ προαστείῳ, τὰ σπλήνα τῶν ληστῶν, τὰ τῶν δαιμόνων καταγύγια. Μὴ τοίνυν προὔτερε τὴν σωτηρίαν ἐκείνων, ἀλλὰ περιεργασάμενοι καὶ πολυπραγμονήσαντες, τοὺς νοσοῦντας ἐπαναγάγετε τῷ Χριστῷ, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, τὴν πολλὴν τῶν κατορθωμάτων μεζίωνα ἀντίστοιχον ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' ὃ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τὴ δόξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ καὶ ζωσποῦν Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Lincod. ὄμων pro ἡμῶν, in Savill. utrumque deest. ἢ Sic novem mss. et Savill. Morel. Etrou ὑστερον ὄμιλιν.

ἐπιπεσῶν, καὶ πολλὰ σῶματα κατενεγκῶν, εἶτα διακλάσας τὸ ξίφος, μετὰ ἀθυμίας πρὸς τοὺς αὐτοῦ πάλιν ἐπαναστρέφοι. Μᾶλλον δὲ τὸ ἡμέτερον χαλεπότερον πάθος. Στρατιωτῆ μὲν γὰρ διακλάσαντι τὸ ξίφος ἔξιστι παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἐστῶτων ἀρπάσαι καὶ τὸν θυμὸν χρῆσασθαι, καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι: τὴν πολλὴν φωνὴν δὲ καμουσῆς, παρ' ἑτέρου φωνῆν λαβεῖν οὐκ ἐνι. Ἐνὶ οὖν; ὑποστρέφομεν καὶ ἡμεῖς; Ἄλλ' οὐκ ἐπιπρότερε τῆς ὑμετέρας ἀγάτης ἡ τυραννίς. Αἰδοῦμαι καὶ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν, αἰδοῦμαι ἢ δὲ καὶ τὴν ὑμετέραν προθυμίαν. Διὸ δὲ καὶ τοὺς ὑπερδύναμιν ἐπιχειρήσας περὶσσομαι, ταῖς εὐχαῖς τοῦτο καὶ τῆ ὑμετέρῃ τὸ πᾶν ἐπιβήσας ἀγάπη.

Ἠθδεῖς δὲ ὄμων ἀκαίριαν καγαγινοσκέτω τοῦ λόγου, εἰ, τῶν μαρτυρῶν ἡμᾶς καλεσάντων τῆμερον, ἡμεῖς τὴν διέγχισην τῶν ἐκείνων ὄλων ἀφέντες, πρὸς Ἰουδαίους ἀποδουθεῖα· καὶ γὰρ ἐκείνους ποθεντοῦρος οὗτος ὁ λόγος ἀπὸ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐγκυμίων οὐδὲν ἂν αὐτοῖς λαμπρότερον γένοιτο. Τί γὰρ ἂν δίδοντο τῆς ἡμετέρας γλώττης, ὃν καὶ τὰ παλαίματα ὑπὲρ τὴν θνητὴν φύσιν ἐστὶ, καὶ τὰ ἐπαθλὰ ὑπὲρ δυνάμιν καὶ δίδοναι; Κατεγέλασαν τῆς παρουσίας ζωῆς, κατεπάτησαν βασιανσθήρια καὶ κολάσεις, ὑπερέβον θανάτου, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπετερόθησαν, ἀπὸ λήθησαν τῆς ζήτησ· τὸν βιωτικῶν πραγμάτων, εἰς

ἢ Alli τὴν παρουσίαν αἰγνώσεως.

ἢ Alli τῆς ζήτησ, alli τῆς πλάνης.

\* Addit. aliqui codd. διέλεον. Mox ἕως μέν, sic Savill. et us. pene omnes; Morel. vero ἕως οὗ τας. Ibid. Savill. νέμηται, allii omnes νέμονται, vel νέμονται. Paulo post Savill. διεγέρσας πόλεμον, Morel. ἀγάγῃσι. c. Lodd. allii στήσεται, allii σπστήσεται. (Savilliani scripturam pratiniimus.)

τὸν ἐβδὸν κατέπλευσαν λιμένα, ὃ χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν καὶ ἱμάτια πολυτέλη, ἀλλὰ θησαυροὺς ἀσύλους ἐπιπερόμενοι\*, ὑπομονήν, ἀνδρείαν καὶ ἀγάπην. Εἰς τὸν Παύλου τελοῦσι χορὸν νῦν, πρὸ τῶν στεφάνου αὐτῶν πετροῦμενοι ἢ προσδοκῶν τὸν στεφάνου, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος δὴλον λοιπὸν διαφυγόντες. Τί οὖν ἀν ἔδοσαν τῶν ἡμετέρων ὅσους λόγου; Διὰ τοῦτο αὐτὴ τοθενωτέρα αὐτοῖς ἢ ὑπέθεσις. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἡμετέρων ἰγκυμίων, ἔπερ ἐβθην εἰπόν, οὐδὲν αὐτοῖς εἰς τὴν οικίαν ὄψαν ἔσται πλέον ἀπὸ ἐξ τῶν κατὰ Ἰουδαίων ἀγώνων πολλῇ γένωτ' ἀν αὐτοῖς ἴδοντ', καὶ σφόδρα ἀν τούτων μάλιστα ἱπακούοισιν τῶν λόγων ὃ τῶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ λεγομένων. Ἰουδαίους γὰρ μάλιστα μοῦσους ἢ μάρτυρας, ἐπειδὴ τὸν ὑπ' ἐκείνων σταυρωθέντα σφόδρα ἐβθίσαν. Οὗτοι μὲν γὰρ ἔλεγον, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· ἐκείνοι δὲ καὶ τὸ αἷμα τὸ ἐαυτῶν ἐξέχραν διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων ἀναρεθέντα. Ἦστε ἴδεις ἀν τούτων ἱπακούοισιν τῶν λόγων.

β'. Ὅτι μὲν οὖν, εἰ τέλος ἤμελλε λήξασθαι ἡ παροῦσα δουλεία, καὶ τοῦτο ἀν προεῖπον ὁ προφήτης, καὶ οὐκ ἀν ἐβθίσαν, ἰκανοὶ ἀπεδείξαν, τὸς αἰχμαλωτίας ἀπάσας μετὰ προβήσεως εἰδέναντες ἐπενεχθεῖσας αὐτοῖς, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν ἐν Βαβυλῶνι, τὴν ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς· ἐκάστη γὰρ τούτων καὶ χρόνον καὶ τόπον προανακρυβέντα ἀπεδείξαν διὰ τῶν θείων Γραφῶν· τῆ παρούσῃ δὲ οὐδεὶς ὄριος χρόνον προφήτης, ἀλλ' ὅτι μὲν ἤξει, καὶ ἐρημώσεται πάντα, καὶ μεταστῆσι τὴν πολιτείαν, [651] καὶ μετὰ πόσον χρόνον τῆς ἐξ τῆς Βαβυλῶνος ἐπανόδου συμβήσεται, προεῖπεν ὁ Δαυὶδ.

Ὅτι δὲ ἔξει τέλος, καὶ στήσεται πού τὰ κακὰ ταῦτα, οὐτε ἐβθίωσεν, οὐτε ἄλλος τις προφήτης, ἀλλὰ καὶ τούναντιον προεῖπεν, ὅτι ἕως συντελείας καθέξει αὐτοῦ; ἡ δουλεία αὐτῆ. Καὶ μάρτυρε τοῖς εἰρημῶνος ὁ χρόνος ὁ τοσοῦτος ἐξ ἐκείνου γενόμενος, καὶ οὐδὲ ἔγχεος, οὐδὲ προοίμιον οὐδέπω μέχρι καὶ σήμερον ἐμφάνης χρηστικῆς μεταβολῆς, καὶ ταῦτα πολλάκις ἐπιχειροῦσάντων αὐτῶν ἀνασπῆσαι τὸν ναόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀπᾶς, καὶ θίς, καὶ τρίς, ἐπὶ Ἀθριανῶ καὶ Κωνσταντίνου καὶ Ἰουλιανῶ ἐπιχειρήσαντες διεκυλύθησαν· τότε μὲν ὑπὸ στρατιωτικῶν, ἕστερον δὲ πυρὸς τῶν θεμιλῶν ἐκπληθέντος, καὶ κατασχόντος αὐτοῖς τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Λοιπὸν δὲ ἴδεις ἀν αὐτοῖς ἐροίμην ἐγὼ, τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι, ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοσοῦτον διατρίψαντες χρόνον, ἀπελάθετε τὴν οικίαν πατριδᾶ, καὶ εἰς Βαβυλῶνα πάλιν ἀπαχθέντες, ἐπανήλθετε εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα; Πάλιν ἐπὶ Ἀντιόχου τοσαῦτα παθόντες κακὰ, πρὸς τὸ πρότερον ἐπανήλθετε σχῆμα· καὶ πάλιν θυσίας, καὶ βρωμίων, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ πάντα μετὰ τῆς προτέρας ἀπελάθετε ἀξίας. Νυνὶ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον γένηται· ἀλλ' ἕκαστὸν καὶ εἰς ἄ τοσοῦτον ἔσται καὶ τρίς καὶ τετράκις, καὶ πολλῶν πλείονων παρελθόντων· πεντακοσίστων γὰρ λοιπῶν ἐξ ἐκείνου ἐστὶν ἔτος μέχρις ἡμῶν· καὶ οὐδὲ ἀνέγγια τοιαύτης μεταβολῆς ὁρωμένον που φαινόμενον, ἀλλ' ἀποπειρωκότα ὁ αὐτοῖς τὰ πράγματα τέλειον, καὶ οὐδὲ ἕναρ τοιαύτην ἐνδεικνύ-

μέναν τὰ προσδοκῶν οἶον τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ τὰς ἀμαρτίας τὰς ἐαυτῶν προσβάλλοντο, καὶ εἴποιεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἡμέτερον τῆ Θεῶ, καὶ προσεκούσαμεν αὐτῶ, διὰ τοῦτο τὴν οικίαν οὐκ ἀπολαμβάνομεν γύρα, καὶ ὁ συνεχῶς κατηγορούμενος τῶν προφητῶν ἀναισχυντοῦντες, καὶ τραφέντων τὰς μαιφρονίας αὐτῶν ἀρνούμενοι, ὅσοι νῦν ἐξομολογήσονται καὶ καταγνώσονται τῶν οικίων ἀμαρτημάτων ἴδεις ἀν αὐτῶν ἕκαστον ἐβθίωσεν πάλιν· Διὰ τὰς ἀμαρτίας σου, ὦ Ἰουδαίε, ἔξω τῆς Ἱερουσαλῆμ διατρίβεις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον; Καὶ τί τὸ κοινὸν καὶ τὸ παράδοξον; Μὴ γὰρ νῦν ἐν ἀμαρτίας μόνον ζῆτε, παρὰ δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κατορθώματι; οὐκ ἀνοθεῖν καὶ ἐξ ἀρχῆς μυριάς συνανειτρέφητε ὁ παρανομίαι; οὐ μυρία κατηγόρησεν ὑμῶν Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, ὅτε τὰς δύο πόδας εἰσήγαγε, τὴν Ὀλιβᾶ, καὶ τὴν Ὀλιβᾶ, λέγων, ὅτι *Περρεῖον ὠκοδομήσατε ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐπεμείνετε τοῖς βαρβάρους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἔθεταθε θεοῦ;* Τί δὲ; οὐχὶ τῆς θαλάσσης σχιζομένης, καὶ τῶν πετρῶν ὀργυρμίνων, καὶ τοσοῦτον θαυμάτων γινόμενον ἐπὶ τῆς ἐρήμου, μόχθον προσεκυθήσατε; ὃ τὸν Μωῦσά νῦν μὲν λίθοις βάλλοντες, νῦν δὲ ἐλαύνοντες, καὶ ἑτέρας μυρίας τρόπους ἀνελεῖν ἐπεχειρήσατε πολλάκις; οὐ διετελεθε βλασφημούντες εἰς τὸν Θεόν; οὐ τῶ Βεελζεβὺρ ἐτελέσθητε; οὐ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάσατε καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν τῆς δαμονίας; οὐ πᾶν εἶδος ἀσεβείας καὶ ἀμαρτίας ἐπέδειξαθε; οὐχ ὁ προφήτης φωνῆν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑμᾶς; [652] *Τετρασπάρκοντα ἔτη προσόχησθε εἰς γενεὴ ταύτην, καὶ εἰπον, Ἄει πλανῶνται ἐπὶ καρδίᾳ;* Πῶς οὖν οὐκ ἀπειτράφη ὑμᾶς τότε ὁ Θεός, ἀλλὰ μετὰ τὰς παιδοκονίας, μετὰ τὰς εἰδωλοκρατίας, μετὰ τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, μετὰ τὴν ἄρατον ἀχαριστίαν, καὶ προφήτην ἀφῆκεν εἶναι παρ' ὁμῶν τὸν μέγαν Μωῦσά, καὶ σημεῖα εἰργάζετο θαυμαστά καὶ παράδοξα; Καὶ ἄπερ ἐπ' οὐδεὶος τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο, ταῦτα ἐφ' ὑμῶν συνέβαινε, νεφέλης μὲν ὑμῶν ἀντὶ ὄρεσιν τεταμένης, στίλου δὲ ἀντὶ λαμπάδος ὁμῶν προσηγομῆνους, καὶ τῶν πολεμίων αὐτομάτων ὁμῶν παραγορούτων, τῶν πλείων αὐτοῦσι σχεδὸν ἀλλοκομῶν. Οὐχ ὅπλων ὑμῶν ἐβθίωσεν, οὐ παρατάξεως, οὐ μάχης· ἀλλ' ἐσολοπίσαστε μόνον, καὶ τὰ τεῖχη αὐτόματα κατελύετο. Σένη τις ἦν ὁμῶν ἡ τροφή καὶ παράδοξος, καὶ βωθ ὁ προφήτης λέγων· *Ἄρτον οὐρανῶν ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, ἐπισκισμῶν ἀπέστειλεν αὐτοῖς εἰς πληθυσμῶν.* Τίνοι οὖν ἐνεκεν, εἰπέ μοι, τότε μὲν ἀσεβόντες, εἰδωλοκρατοῦντες, παιδοκονοῦντες, τοὺς προφήτας λιθάζοντες, μυρία ἐργαζόμενοι δεινὰ, τοσαύτης ἀπειλαὺς εὐνοίας, τοσαύτης παρὰ τοῦ Θεοῦ προστασίας· νῦν δὲ οὐκ εἰδωλοκρατοῦντες, οὐδὲ παῖδας ἀποκρινόμενοι, οὐδὲ προφήτας λιθάζοντες, ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγετε διηκεῖν; Μὴ γὰρ ἔτερος ἦν τότε Θεός, καὶ ἔτερος νῦν; οὐχ ὁ αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἐκείνα ἰσπανομῶν, καὶ ταῦτα νῦν ἐργαζόμενοι; Τίνοι οὖν ἐνεκεν, εἰπέ μοι, ὅτε μὲν μεζίζονα ἦν τὰ ἀμαρτήματα, πολλὴ ἦν ὁμῶν ἡ τιμὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ ἐλάττωον πλημελεῖτε νῦν, παντελῶς ὅμως ἀπειτράφη, καὶ ἀτιμίᾳ παρέδοκε δηνεκεῖν; Εἰ γὰρ νῦν ὡμᾶ; διὰ τὰς ἀμαρτίας ἀποστρέφεται, πολλῶν μᾶλλον τότε ἐχρῆν εἰ δὲ τότε ἦν γελοῖο ἀσεβόντων ὑμῶν, πολλῶν μᾶλλον νῦν ἀναγέσθαι ἔδει, ὅτε οὐδὲν τοιοῦτον τολμᾶτε. Τί-

\* *Alii* ἐπιπερόμενα, inquit Montf. qui edidit ἐπερόμενοι. *Εστ.*

β *Alii* τῶν βρωμίων.

γ *Alii* ἀπελάθω, et infra ἐπανήλθον, et sic sequentia tenentur persona.

δ *Alii* ἔδει ὅτι καὶ εἰς.

ε *Quatuor* mss. ἀλλὰ καταπέτωσαν.

ζ *Sic octo* mss., inquit Montf. qui legebat ἐπέδ. *Εστ.*

η *Quinque* mss. et Sav. συνειρέφθητε.



thesauros quos nemo potest eripere importantes, tolerantiam, fortitudinem et caritatem. Nunc in Pauli chorum pervenerunt, ante coronas suas expectatione coronarum alacres, eo quod jam de futuro incerti esse desiderunt. Quid igitur istis opus sit oratione nostra? Hoc igitur argumentum illis gratius. Ex nostris enim laudibus, quemadmodum antea dicebam, nihil illorum gloriae accesserit. Ceterum ex nostris adversus Judæos conflictationibus multum illis adjugetur gaudii, et libenter auscultaturi sunt maxime sermones eos, qui pro gloria Dei dicuntur. Judæos enim imprimis oderunt martyres, quandoquidem ab illis crucifixum maxime diligunt. Nam isti dicebant: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros (Math. 27. 25)*: illi vero sanguinem proprium effuderunt ejus amore, quem illi occiderant. Hos igitur sermones libenter audient.

2. Quod igitur, si hæc Judæorum servitus floem caset habitura, hoc quoque prædicturi fuerint prophetae, et nequaquam silentio præterituri, satis declaravimus: cum omnes captivitates a prophetis prædictas fuisse ostendimus; primum illam in Ægypto, deinde in Babylone, tertiam sub Antiocho Epiphane. Demonstravimus enim harum unicuique et locum et tempus fuisse prædictum in sacris literis. Huic vero præsentem nullus propheta præfinit tempus. Verum quod esset ventura, omniaque desolatura, ditioem insuper et religionem translatura, quantoque tempore post reditum e Babylone ventura, prædixit Daniel.

*Postrema Judæorum captivitas nunquam finem habitura est.* — Ceterum quod sit habitura finem, quodque aliquando sistenda sint ista mala, nec ille patefecit, nec quisquam aliorum prophetarum. Quin contra prædixit, quod ad finem usque duratura esset hæc servitus. Attestatur his quæ diximus, et ipsum tempus, quod jam tantum peractum est, nec ullum vestigium, nec initium ad hunc usque diem bonæ commutationis ostendit, idque cum crebro jam conati sint instaurare templum. Nam semel et iterum ac tertio, sub Hadriano, sub Constantino, sub Juliano, conatus illorum cohibitus est: primum quidem a militibus, rursus ab igne e fundamentis erumpente, et illorum importunam pervicaciam coercente. Jam vero lubens illos rogaverim: cur tantum temporis in Ægypto versati recepistis patriam, ac rursus abducti in Babyloneam rediistis Jerusalem? tunc sub Antiocho tam multa passi mala, ad pristinum reversi estis statum, sacrificia, altare, sancta sanctorum et omnia cum pristina recepistis dignitate: nunc autem nihil simile factum est? Verum cum centum anni, imo bis centum, imo ter, imo quater tantum multoque amplius annorum præterierit: nam hic quingentesimus ex eo tempore agitur annus<sup>1</sup>; ne significationem quidem ullam ejus mutationis videmus alicunde apparere; sed res illis funditus collapsas, ac nec per sonium quidem ullam spem eis ostendi, quemadmodum prius. Etenim si peccata sua obijcerent, dice-

rentque: quoniam peccavimus Deo, offendimusque illum, ideo non recipimus nostram regionem, et si qui prius, cum a prophetis accusarentur, impulerent agentibus, atque illis atrociter exprobrantibus homicidia, negabant, iidem nunc confiterentur damnarentque propria peccata: libens de integro unumquemque illorum interrogaverim, nunc propter peccata tua, o Judæe, extra Jerusalem agis tanto tempore? Et quid istuc novum est aut mirum? Num enim nunc tantum in peccatis vivitis, prius in justitia recteque facis soliti vivere? Nonne jam olim ab initio in innumerabilibus peccatis versabamini? Annon innumera reprehendit in vobis Ezechiel propheta, cum inductis duabus meretricibus Ola et Oliba, sic loquitur: *Lupanam edificatis in Ægypto, et insanatis in barbaros, et alienos deos coluistis (Ezech. 25)*? Quid porro? Cum mare funderet, cum petre rumpenter, cum tot miracula fierent in deserto, nonne vitulum adorastis? Nonne Mosem nunc lapidibus impetentes, nunc expellentes; nunc multis modis frequenter conati estis occidere? Nonne perseverabatis blasphemias jacientes in Deum? Nonne Beelphegor initiati estis? Nonne filios vestros ac filias sacrificastis demoniis, et omne impietatis peccatique genus exhibuistis? Nonne propheta vobis sub persona Dei loquitur: *Quadragesima annos in senas sui generationi huic, et dixi, semper errant corde (Psal. 94. 10)*? Qui fleri potuit, ut tum vos non aversaretur Deus, sed post mactationem filiorum, post idolorum cultum, post tantam improbitatem, post ineffabilem ingratitudinem, etiam prophetam apud vos esse passus est, magnum illum Moysen, signaque edidit miranda et prodigiosa: quæque sub alio mortalium nemine facta sunt, hæc inter vos contigerunt, nebula su, et vos tecti vice porrecta, columna lucernæ loco vos præcedente, hostibus ultro cedentibus, civitatibus sola propemotum voce captis? Non armis vobis opus erat, non acie, non pugna; quin solum insonuistis tuba, et ultro mœnia corruerunt. Suppeditatus est vobis novus quidam et inauditus convectus, de quo clamat propheta dicens: *Panem celi dedit eis, panem angelorum comedit homo: cibaria misit eis in abundantia (Psal. 77. 25)*. Quibus igitur de causis, dicite mihi, tunc aspernantes Deum, simulacra colentes, liberos mactantes, prophetas lapidibus obruentes, innumera scelera perpetrantes, tantam benevolentiam estis consequuti, tantam a Deo providentiam: nunc vero, cum nec idola colatis, nec liberos occidatis, nec prophetas lapidatis, in perpetua degitis captivitate? Num enim tum alius erat Deus, quam nunc est? Annon idem est, qui tum illa gubernabat, et qui nunc que sunt operatur? Quid igitur in causa fuit, ut cum gravioribus peccatis abundaretis, uberior fuerit erga vos Dei beneficentia; nunc vero, cum leviora peccatis, prorsus vos aversetur, perpetuæque traderit ignominie? Etenim si vos nunc ob scelera aversatur, multo magis tunc oportuit. Quod si tunc vos sustinuit impie viventes, nunc multo magis oportebat sustinere, cum nihil simile committatis. Quam ob rem

<sup>1</sup> Longe hic aberrat vera chronologia Chrysostomus.

igitur non sustinuit? Si vos pudet causam dicere, ego dilucide profitebor; imo potius non ego, sed iura rerum veritas.

*Nax Christi Judæis causa malorum.*—Postquam Christum occidistis, postquam in Dominum injecistis manus, postquam sanguinem illum pretiosum effudistis; propterea non est vobis reliqua corrigendi spes neque venia, neque purgatio. Tum enim quæ per audaciam perpetrastis, in servos perpetrastis, in Mosem, in Isaiam, in Jeremiam; tum tanetsi impietas aliqua committebatur, at audacia nondum processerat usque ad malorum caput. Nunc autem omnia veterum facinora superastis, nec ullum retro reliquistis nequitie culmen, ob insaniam, qua debacclati estis in Christum, eoque nunc graviore luitis poena. Etenim si hæc non est causa ignominie vestre, quare Deus vos tum occidentes liberos vestros toleravit, nunc autem a talibus abstinens aversatur? Si quidem occiso Christo majus graviusque scelus commisistis, quam si mactassetis liberos, et omnem legem violassetis.

5. Etiam posthac andebitis illum vocare impositorem ac legis transgressorem ac non potius aliquo secedentes, vos ipsos occultabitis, qui ipsis oculis intueamini tam evidentem veritatem? Etenim si impostor erat Jesus, ut dicitis, legisque transgressor, par erat, ut hinc etiam laudem ferretis, qui talem occideretis. Nam si Phinees unico tantum perempto homine totam numinis iram adversus populum exardescentem sedavit: *Stetit enim, inquit, Phinees, et placavit et cessavit quassatio (Psal. 105. 30);* totque homines eripuit ab ira divina unius hominis cæde: multo magis hæc vobis oportuit accidere, si legis transgressor erat, quem vos crucifixistis. Cur igitur, quæso, Phinees, viro legis transgressore perempto, justus habitus est, et sacerdotio honoratus (*Num. 25. 7*)? Vos autem cum in crucem egeritis virum impositorem, ut dicitis, Deoque adversantem: qui fit, ut non feratis laudem et bonorem, verum etiam acerbiora passi sitis, quam cum filios vestros mactaretis? Annon istud perspicuum est vel hebetibus, vos quia adversus Servatorem ac principem orbis impie egistis, tali vindictæ subijci? Et nunc sane abstinetis a nefario sanguine, sabbata servatis, tum vero ip-um etiam sabbati diem violatis. At ecce Deus per Jeremiam promisit fore, ut parceret civitati vestre, si desideretis gestare onera sabbato (*Jer. 17. 21*). Sed hoc nunc facitis, neque gestatis onera sabbato; attamen ne sic quidem vobis reconciliatur ille. Nam peccatum illud vestrum erat omnium maximum, ut ista vobis excusatio de peccatis supervacanea sit. Non enim ob cætera vitæ commissa, sed propter illud facinus in his estis calamitatibus. Quod ni sic haberet, Deus laud vos fuisset tandem aversatur, etiamsi innumera alia peccata commisissetis. Id cum perspicuum sit ex omnibus quæ dicta sunt, ex hoc, quod dicitur sum, erit dilucidius. Quid est hoc? Audivimus Deum crebro per prophetas dicentem majoribus vestris: *Vos quidem eratis digni malis innumeris, at ego facio propter nomen meum, ne profanetur inter Gentes (Ezech. 36. 21)*. Et rursum:

*Non propter vos ego facio, domus Israel, sed propter nomen meum (Ib. v. 52)*. Sensus autem hic est: eratis quidem graviore digni supplicis ac poenis: verum ne quis diceret, quod Deus, cum ob inopiam virium non posset servare, reliquit Judæos in manibus hostium, auxilior et prospicio vobis. Itaque si legis transgressor erat Christus, quem vos crucifixistis, etiamsi decies mille peccata commisissetis, multo etiam prioribus illis graviora: profecto propter hoc factum servasset vos Deus, ne nomen ipsius pollueretur, ne ille pro magno quodam haberetur, neve quis diceret, vos ipsius causa hæc pati. Quod si videtur ob suam ipsius gloriam relaxare peccata, multo magis hoc nunc erat futurus; et eadem hanc acceptam habuisset, ac multitudinem peccatorum vestrorum delevisset. Cæterum quoniam, ut apparet, vos perpetuo aversatur, palam est eum per hanc iram et perpetuam derelictionem demonstrare etiam impudentioribus eum, qui a vobis occisus est, non fuisse transgressorem legis, sed ipsum legis conditorem, et innumerabilium bonorum auctorem vocare advenisse. Ideo vos qui impie fecistis adversus illum, in contumelia et ignominia degitis: nos vero qui illum adoramus, antea vobis omnibus ignobiliores, honore vos omnes præcedimus, perque Dei gratiam venerabiliores vobis omnibus sumus et in majore dignitate constitui. Et unde liquet, inquit, quod nos repulit Deus? Quæso te, etiamne opus est hoc verbis demonstrare, cum ipsa res clamitet, ac vocem tuba clariorem emittat, tum per urbis eversionem, tum per templi destructionem tum per cætera omnia, adhuc verborum demonstrationem desideratis? Verum homines, inquit, nobis hæc intulerunt, non Deus. Imo Deus ista potissimum effecit. Quod si hæc hominibus imputas, illud rursum considera, quod, etsi homines ista fuerint ausi, nisi Deo placuisset, non potuissent ad effectum perducere. Cum igitur irruisset ille barbarus, totam Persidem secum ducens, sperans fore, ut universos adorti caperet, civitatem totam velut sagena quadam ac reti conclusam habebat: nonne tunc, tunc inquam, quoniam Deus erat vobis propitius, absque bello, sine conflictu, sine prælio contum octoginta quinque milibus militum interfectorum Assyriorum apud vos relictis, ita fugit, ut satis haberet, si solus evaderet incolamus? Verum et alia bella innumerabilia frequenter ad istum modum solvit Deus. Quare et nunc, nisi ipse esset qui penitus vos deseruit, non potuissent civitatem vestram diruere, ac templum vastare; non hucusque tanto tempore mansisset soliditudinis calamitas, non vobis sæpe conatibus instaurationem conatus in vacuum cecisisset.

4. Jam non ex his solum, verum etiam ex aliis conabor vobis palam facere, non sua virtute vobis ista fecisse Romanos Imperatores, sed quia Deum habistis iratum, qui vos deseruerat. Etenim si quod gestum est, humanum erat opus: oportuit vestras calamitates excidio finire, nec longius proferri vestram ignominiam. Ponamus enim, quod vos dicitis, mania ab hominibus fuisse subversa, civitatem dirutam, al-

ως οὐ ἔνεκεν οὐκ ἠνέσχετο; Κἄν ὑμεῖς αἰσχύνησθε εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, ἐγὼ φανερώς ἐρῶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια.

Ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἀπεκρίνατε, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἄσποτον τὰς χειρὰς ἐξετάνατε, ἐπειδὴ τὸ αἷμα τοῦ κρίνου ἐξήγατε. διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἐφόρθωσις, οὐδὲ συγγνώμη λοιπὸν, οὐδὲ ἀπολογία. Τότε μὲν γὰρ εἰς δοῦλους ἦν τὰ τολμώμενα, εἰς Μωϋσῆα καὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἰερεμίαν· τότε εἰ καὶ ἀσεβεία τις ἐγένετο, ἀλλ' οὕτω τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἦν τολμηθέν. Νῦν δὲ τᾶντα ἀπεκρύψατε τὰ παλαιά, οὐδὲν δὲ τρόπῳ παρνομίας ὑπερβολὴν καταλέπετε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν μαρτίας· οὐ καὶ μειζρώσεως κολάζεσθε νῦν. Ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτο ἔστι τὸ αἴτιον τῆς παρουσίας ὑμῶν ἀιτίας, τί πως ἔνεκεν παιδοκτονούντων μὲν ὑμῶν ὁ Θεὸς ἠνέσχετο τότε, μὴδὲν δὲ τοιούτων τολμώντας ἀποστρέφαται νῦν; Ἡ ὄηλον εἶ καὶ παιδοκτονίας καὶ πάσης; παρνομίας πολλῶν χειρῶν ἐτολμήσατε καὶ μείζον, τὸν Χριστὸν ἀνελόντες.

γ. Ἐτι οὖν ἀνέσχεθε πλάνων αὐτὸν καὶ παρνομον καλεῖν, ἐφατέ μοι· καὶ οὐκ ἀπελόθοντες ἑαυτοὺς πῶς κατορθώετε· πρὸς οὕτω φανεράν πραγμάτων ἀληθειαν ἀντιελέποντες; Εἰ γὰρ πλάνος ἦν ὁ Ἰησοῦς, καθάπερ [653] φατέ, καὶ παρνομος, καὶ εὐδοκίμησις ὑμᾶς ἐχρῆν, τί αὐτὸν ἀπεκρίνατε. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἔνα τινὰ ἀνέλων, ὀδύνηρον τὴν κατὰ τοῦ ἔθνους ὄργην ἔπαυσαν· Ἔστη γὰρ Φινέες, φησὶ, καὶ ἐξ-ἰλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραυσίς· καὶ τοσοῦτους ἀσεβήσαντας ἀνθρώπους ἐξήρασε τῆς ὄργης τοῦ Θεοῦ μὲν σφαγῆν παρανόμου τινὸς ἀνόρη· πολλῶν μᾶλλον ἐφ' ὑμῶν τοῦτο γενέσθαι ἐχρῆν, εἰ γε παρνομος ἦν ὁ ὑφ' ὑμῶν σαυρωθείς. Τί δήποτε οὖν ὁ μὲν Φινέες ἀνδρα παρνόμου ἀνελὼν ἐδικαίουτο, καὶ ἱερουσὴν ἐτίματο· ὑμεῖς δὲ, ὡς φατέ, πλάνων καὶ ἀνιθεῖθον τινὰ σταυρώσαντες, ὁ μόνον οὐκ εὐδοκίμηται οὐδὲ τιμᾶσθε, ἀλλὰ καὶ χυλεπώτερα ἐπάθετε, ἢ οὗτοι τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάτετε; οὐκ εὐθελὸν καὶ τοὺς σφόδρα ἀνοήτους, εἰ, ἐπειδὴ εἰς τὸν Σωτήρα καὶ προστάτην τῆς οἰκουμένης παρηνομήσατε, τοιαύτην ὑπομένετε δίκην; Καίτοι γε νῦν καὶ αἰμάτων ἀπέχεσθε μαρτύρων, καὶ σάββατα τηρεῖτε· τότε δὲ καὶ εἰς αὐτὴν ἐνυθρίζετε τὴν ἡμέραν. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλετο διὰ τοῦ Ἰερεμίου, φεῖσθαι τῆς πόλεως ὑμῶν, εἰ παύσασθε ἀφρονεῖς βαστάγματα ἐν σαββάτῳ· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τοῦτο ποιεῖτε, καὶ οὐκ ἀφρονεῖ βαστάγματα ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐδὲ οὕτως καταλλάσσεται ὑμῖν. Τὸ γὰρ ἀμαρτήμα ὑμῶν ἐκεῖνο ἀπάντων μείζον ἦν, ὥστε περὶ τὸς ὑμῖν οὗτος ὁ λόγος ὁ τῶν ἁμαρτιῶν. Τὸ γὰρ διὰ τὸν λοιπὸν ὑμῶν βίον, ἀλλὰ οὐ ἐκεῖνο τὸ τολμώμενον ἐν τοῖς παροῦσιν ἐστὶ δεινός. Ὅστε εἰ γε μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοσοῦτον ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἀποστρέφῃ, εἰ καὶ μυρία ἦτε ἡμαρτηρότεροι· καὶ ὄηλον ἔκ τε τῶν εἰρημίων ἀπάντων, καὶ τοῦτο οὐ μάλ्ल λέγειν νῦν. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ἠκούσαμεν τοῦ Θεοῦ πολλὰς λέγοντος διὰ τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμέτερος, εἰ, Ἰμεῖς μὲν ἄξιοι μυρία ἦτε κακῶν· ἐγὼ δὲ, φησὶ, ποιῶ διὰ τὸ ὄνομα μου, ἵνα μὴ βεθλῶθῃ ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ πάλιν· Οὐ δὲ ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀ.λ.λ' ἡ διὰ τὸ ὄνομα μου. Ὅ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστὶ· Βαρεῖρας

μὲν τιμωρίας ἦτε ἄξιοι καὶ κολάσεως· ἀλλ' ἵνα μὴ τις λέγῃ, εἰτι ἀσθενῶν ὁ Θεός, καὶ μὴ δυνάμενος οἰσαι, ἀφήκε τοὺς Ἰουδαίους ταῖς τῶν πολεμίων χειρῶν, ἀντιμυθῶμαι καὶ προστάμαι. Ὅστε εἰ παρνομος ἦν ὁ Χριστὸς, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἑσταιρωσάσθε, καὶ εἰ μυρία ἦτε ἡμαρτηρότεροι, καὶ πολλῶ τῶν προτέρων χυλεπώτεροι, πάντως ἂν ὑμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο δειώσων, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βεθλῶθῃ, ἵνα μὴ μέγας τις ἐκεῖνος νομιζῆται, μὴδὲ εἴπη τις, εἰτι οὐ ἐκεῖνον ταῦτα ἐπάθετε. Εἰ γὰρ φαίνεται διὰ τὴν ἑαυτοῦ ὄξαν τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν παρνομῶν, πολλῶ μᾶλλον ἂν τοῦτο ἐποίησε μόνον, καὶ τὴν σφαγὴν ἀπέδειξετο ταύτην, καὶ τὰ πολλὰ [ἀν] ὑμῶν ἐξήλεψεν ἁμαρτήματα. Ὅταν δὲ φαίνεται εἰς τέλος ὑμᾶς ἀποστρεφόμενος, εὐθελὸν εἰτι διὰ τῆς ὄργης ταύτης, καὶ τῆς εἰς τέλος ἐγκαταλείψεως, δεικνύσι καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισχυνοῦσιν, εἰτι οὐχὶ παρνομός τις ἦν ὁ σφαγῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ νομιζόμενος, καὶ τὸν μυρίων ἀγαθῶν αἴτιος ὁ παραγενόμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν εἰς αὐτὸν ἀσεβήσαντες ὑμεῖς, ἐν ὕβρει καὶ ἀτιμίᾳ, οἱ δὲ προσκυνούντες αὐτὸν ἡμεῖς, ἀτιμώτεροι πάντων ὑμῶν ἔμπροσθεν ὄντες, διὰ τὴν τοῦ [654] Θεοῦ χάριν καὶ σεμνότεροι πάντων ὑμῶν ἴσμεν νῦν, καὶ ἐν μείζονι τιμῇ καθοστρέφαιμεν. Καὶ πῶθεν ὄηλον εἰτι ἀποστρέφῃ, φησὶν, ἡμᾶς ὁ Θεός; Λόγος γὰρ εἶτι χρεῖα καὶ ἀποδείξεως; εἴπέ μοι. Τῶν πραγμάτων αὐτῶν βούλων, καὶ σάλπιγγος λαμπυρόντων ἀφέντων φωνῆν, διὰ τῆς κατασκαφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν, διὰ τῆς ἐρημώσεως τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, εἰτι διὰ λόγων ἀπέδειξεν ἐπιζήτητε· Ἄλλ' ἀνθρώποι, φησὶ, ταῦτα ἦμῖν ἐπήγαγον, οὐκ ὁ Θεός. Μάλιστα μὲν οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα εἰργάσατο. Εἰ δὲ ἀνθρώποις ταῦτα λογίζῃ, σαύτησον πάλιν ἐκεῖνον, εἰτι καὶ ἀνθρώποι, εἰ μὴ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἦν τοῦτο, εἰ καὶ ἐτόλμων, οὐκ ἂν ἴσχυον εἰς πέρας αὐτὰ ἀγαγεῖν. Ὅτι γοῦν τὴν Περσίδα πῶσαν ἄγων ἐπέβλεον ὁ βάρβαρος, καὶ ἐξ ἐπιθρομῆς ἀπαντας λήψεται προσεόχτησε, καὶ καθάπερ ἐν σφαγῇ τὸν καὶ δικεῖταις εἰς τὴν πόλιν ἀπαντας εἶχε συγκεκλεισμένους· οὐχὶ τότε δὴ, τότε, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἔλεως ἦν, χωρὶς πολέμου καὶ μάχης καὶ συμβολῆς ἐκατόν ὀθοίχοντα πέντε χιλιάδας στρατιωτῶν νεκροὺς ἀφείλε παρ' ὑμῖν, οὕτως ἐφυγεν, ἀγαπῶν, εἰτι ἀσθεθεῖ μόνος; Καὶ ἄλλους δὲ μυρίους πολέμους οὕτως ἔκρινεν ὁ Θεὸς πολλαῖς. Ὅστε καὶ νῦν, εἰ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ καθάπερ ὑμᾶς ἀφείλε, οὐκ ἂν ἴσχυον οἱ τὴν πόλιν ὑμῶν καθελόντες, καὶ τὴν ναὸν ἐρημώσαντες, οὐκ ἂν μὲχρι τοσοῦτο τὰ τῆς ἐρημίας ἔμεινον· οὐκ ἂν, πολλαῖς ὑμῶν ἐπιχειρησάντων, ἀνόντος ἡ ἐπιχειρήσεως γέγονεν.

δ. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὑμᾶς πείσαι πειράσομαι, εἰτι οὐκ οἰκεία δυνάμει ἐποίησαν ὄπερ ἐποίησαν εἰς ὑμᾶς οἱ βασιλεῖς Ῥωμαίων, ἀλλὰ διὰ τὴν ὄργην τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν αὐτοῦ ἐγκατάλειψιν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἦν ἔργον τὸ γενόμενον, εἴη μὲχρι τῆς ἀλώσεως στήναι τὰ ὄπερα, καὶ μὴ περαιτέρω προελθεῖν ὑμῶν τὴν ἀτιμίαν. Κεῖθω γὰρ κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, εἰτι τὰ τεῖχη κατέσκαψαν οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὴν πόλιν κατέβησαν, καὶ τὸν βασιβὼν ἀνέγερ-

β ἢ ἢεε, τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, εἰτι διὰ λόγων ἀπέδειξεν ἐπιζήτητε, desunt in decent mss.

γ ἢεε scripturam notavit Montf. in textu scribens ἀγῶν. Edit.

\* Quinq̄ue mss. κατορθώετε, Morel. κατορθώατε.

φαν· μη καὶ τοὺς προφῆτας ἀνθρώποι ἐπαύσαν· μη τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἀνέλιον· μη τὰ ἄλλα τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὑμῖν, αὐτοὶ κατέλιπον, ὅσον τὸ φωνῆν ἐκ τοῦ Παστηρίου φέρεσθαι, τὴν ἐπὶ τῷ χρίσματι γενομένην ἐνέργειαν, τὴν δὴλωσαν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων τοῦ ἱερῶς· Καὶ γὰρ ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία οὐχὶ κἀποὺν πάσας εἶχε τὰς ἀρχάς, ἀλλὰ τὰς πλείους καὶ σεμνοτάτας ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν· ὅσον τι λέγω, θυσίας συνεχώρησε γενέσθαι. Ὁ μὲν οὖν βωμὸς κάτω ἦν, καὶ τὰ εἶλα, καὶ ἡ μάχαρα, καὶ ὁ ἱερεύς· τὸ δὲ πῦρ, τὸ μέλλον ἵναί ἐν τοῖς ἀδύτοις ἐκείνοις καὶ τὰς θυσίας πασανῶν, ἀνωθεν εἶχε τὴν ἀρχὴν. Οὐ γὰρ ἀνθρώπος εἰς τὸν ναὸν εἰσῆγε πῦρ, ἀλλὰ εὐδὲς ἀνωθεν κατανεφέσθαι, οὕτω τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας διακονίαν ἐπιήρου. Καὶ πάλιν εἰ ποτε ἐβίη τι μαθεῖν, ἀνὰ μέσον τῶν χειροῦμι ἐκ τοῦ Παστηρίου φωνῆ τις ἐφέρετο, καὶ τὰ μέλλοντα προέλεγε. Πάλιν ἐπὶ τῶν λίθων τῶν ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἀρχιερέως, ἔπαρ ἐκάλουν δὴλωσιν, ἐγγινετο τις ἔκλαμψις, καὶ τὰ μέλλοντα ἐσημαίνει. Πρὸς τοῦτους, ἥνικα τινὰ χρεῖσθαι εἶδε, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐφίπτατο, [655] καὶ τὸ ἔλαιον ἀνεψίδα· καὶ προφῆταις τούτοις δηκόνουν τοῖς πράγμασι, καὶ νεφέλη πολλὰς καὶ καπνὸς τὰ δόξα κατελάμβανεν. Ἴν' οὖν μὴ ἀνασκυζύνωσι οἱ Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀνθρώποις λογίζονται τὴν αὐτῶν ἐρῆμων, οὐχὶ τὴν πόλιν μόνον ἀφῆκε πεισῖν, καὶ τὸν ναὸν ἐρημώθηναί, ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα ἐκείνα, ἅπερ ἐκ τῶν οὐρανῶν τὰς ἀρχάς εἶχεν, ἐκποδῶν γενεθῆαι ἐποίησε, τὸ πῦρ, τὴν φωνήν, τὴν τῶν λίθων ἔκλαμψιν, τὰ ἄλλα πάντα τὰ ταυτα· Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι ἄνθρωποι ἦν ἐπιπέδησαν, ἀνθρώποις ἐποδόλευσαν, εἰπέ πρὸς αὐτὸν, Μάλιστα μὲν οὐκ ἄν ἐπιπέδησαν ἄνθρωποι, εἰ μὴ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν. Ἔστω δὲ, τὸ τεῖχος σου καθεῖλον ὁ ἄνθρωπος· μὴ τὸ πῦρ ἀνωθεν καταφέρεισθαι ἀνθρώπος· ἐκάλυψεν· μὴ τὴν φωνὴν τὴν ἐκ τοῦ Παστηρίου συνεχῶς ἀκουομένην ἄνθρωπος ἐπέσχε· μὴ τὴν δὴλωσιν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων· μὴ τὸ χρίσμα τὸ ἱερατικόν· μὴ τὰ ἄλλα ἅπαντα καθεῖλον ἄνθρωπος· οὐχ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀνέστειλεν· Παντί που δὴλόν ἐστι. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἀνέλεν· οὐκ εὐθὺλον, ὅτι μισήσας ὑμᾶς καὶ ἀποστραφείς καθάπας· Οὐχί, φησὶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχομεν, διὰ τοῦτο ταῦτα οὐκ ἔχομεν. Τίνας δὲ ἔνεκεν τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχετε· οὐκ ἐπειδὴ ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐγκατέλειπε·

Μᾶλλον δὲ, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ ἀνασκυζύντα αὐτῶν ἐμφράξωμεν στόματι, φέρε καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν ἀποδείξωμεν τῶν Γραφῶν. Ἐπὶ οὐχ ἡ τοῦ ναοῦ κατασκαφὴ τῆς κατὰ τὴν προφητείαν ἀναρρησῶς ἔστιν ἡ αἰτία, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μεζίδνως αὐτὴν προφῶναι νῦν διὰ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν μανίας, ἣ ὅτε τὸν μόνον προσεκύνουσιν. Ὅτε γοῦν ὁ Μωϋσῆς προεφήτευσεν, οὔτε ναὸς ἦν, οὔτε βωμὸς, ἀλλὰ μωρτὰ δαιδούντες διετέλουν, καὶ τὸ τῆς προφητείας οὐκ ἀπέπτη· ἡ χάρισμα, ἀλλὰ καὶ οὗτος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ γενναῖος ἀνθρ, καὶ ἑτεροί πρὸς τοῦτον πάλιν ἐβδόμη· κοντα ἀνεδείξθησαν τότε προφῆται. Καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα ναοῦ δολέντος, καὶ τῆς ἀλλης λαρείας ἀπάσης· εἶτα ἐμπερησθέντος τούτου, καὶ πάντων ἀχθέντων εἰς Βαβυλῶνα, πάλιν Ἰεζεκιηλ καὶ Δανιηλ ὡ τὰ ἄγα τῶν ἁγίων ὄρωντες, οὐ παρὰ τὸν βωμὸν ἐστῶτες, ἀλλ' ἐν μέσῃ χύφρ βαρβάρων, με-

ταῖς παρανόμων καὶ ἀκαθάρτων ὄντες ἀνθρώπων, πνεύματος ἐπληροῦντο, καὶ τὰ μέλλοντα προέλεγον, καὶ πολλῶν τῶν προτέρων καὶ πλείονα καὶ παραδοξότερα εἶπον πράγματα, καὶ ἔθεν ἐθέσαντο θελῶν, ὡς αὐτοὺς δυνατόν ἦν ἰδεῖν. Τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, νῦν οὐκ ἔχετε προφῆτας· οὐκ εὐθὺλον, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ὑμᾶς ἀποστραφέντος· Τίνας οὖν ἔνεκεν ἔνεκεν ἀπεστράφη· Εὐθὺλον καὶ τοῦτο πάλιν, ὅτι διὰ τὸν σταυρωθέντα καὶ τὴν τόλμαν τὴν παρόντων ἐκείνην. Πόθεν τοῦτο δὴλον, φησὶν· Ἄφ' ὧν πρὸ τούτου μὲν ἀσεβοῦντες, πάντων ἐπετυγχάντες, νῦν δὲ δοκούντες ἐπεικείστερον ζῆν μετὰ τὸν σταυρὸν, μείζονα ὑπομείνετε τιμωρίαν, καὶ οὐδενὸς ἀπολαύετε τῶν προτέρων.

ε'. Ἴνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προφητῶν τοῦτο σαφῶς καὶ διαβήθη παριστόντων τὴν αἰτίαν τῶν παρόντων κακῶν μάθητε, ἀκούσατε εἰ φησὶν Ἰσαίας, πῶς καὶ τὴν ἐσομένην εὐεργεσίαν πᾶσι διὰ τοῦ [656] Χριστοῦ προέλεγε, καὶ τὴν ὑμέτεραν ἀγνωμοσύνην· Ἐγὼ μῶλωι αὐτῶν, φησὶν, ἡμεῖς ἰδόμεν· τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ σωτηρίαν πᾶσι γενομένην προέλεγον· εἶτα λέγων ἡμεῖς τίνες, ἐπῆγαγε· Πάντες ὡς πρόβειτα ἐπλανήθημεν, ἀνθρώποις ἐν τῇ ὀδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη. Καὶ λέγων τὸν σταυρὸν τὸν τρόπον, οὕτω πᾶσι φησὶν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείροτος αὐτὸν ἄβωρος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Καὶ ποῦ ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν ἐβέλθοντα· Ἴν' οὐκ παρανόμω δικαστηρίῳ Πιλάτου. Ταυταῦτα γὰρ καταμαρτυροῦσάντων αὐτοῦ, φησὶν, οὐδὲν ἀπεκρίνατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ ἡγεμὼν· Ἀκούεις εἰ οὗτος σου καταμαρτυροῦσι· Καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατο, ἀλλ' εἰσῆλθε σιγῶν. Τοῦτο τοῦτον ὁ προφήτης ἀνωθεν ὀμιλεῖ· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείροτος αὐτὸν ἄβωρος. Εἶτα δεικνύς τὴν παρανομίαν τὴν ἐν τῷ δικαστηρίῳ γενομένην τότε, φησὶν· Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Οὐδὲς αὐτῶν· κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐφήφισατο τότε, ἀλλ' ἐβέβητο τὰς φευδεις μαρτυρίας τὰς κατ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ φησὶν διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτὸν ἐπιεσθῆναι· εἰ γὰρ ἐβούλετο, πάντα ἂν ἐδόνθησε καὶ ἔσσειεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τότε ὦν, αὐτὸς πῆρας διέβησε, τὴν οἰκουμένην ἐπέκτισε, τὰς ἀκτίνας ἀπέστρεψε τὰς ἡλιακάς, νίκητα ἐν ἡμέρᾳ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐποίησε, καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ δυνατόν ἦν τοῦτο ποιῆσαι. Ἄλλ' οὐκ ἠθέλησε, πραῖτητα καὶ ἐπεικείαν ἐπιδεικνόμενος. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Εἶτα δεικνύς ὡς οὐκ ἄνθρωπος ἦν εἰς τὸν πολλόν, ἐπῆγαγε· Τὴν δὲ γενεθῆν αὐτοῦ τῆς διηγήσεται· Τίς γὰρ ἔστι παρὶ οὐ· φησὶν εἰς Αἴφρατα ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς ἀποκαλυφθῆ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς καταρευθῆσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. Ἄλλ' ὅτι παρὰ προσημνη εἰπεῖν καὶ δεῖξαι, ὅτι δι' αὐτὸν τὸν σταυρὸν ὑπομείνουσι κακὰ, ὡραλοιπὴν εἰσαγαγῆν τὸν Ἰσραὴλ λέγοντα. Ποῦ τοῦτον τοῦτο φησὶ· Μετὰ τὸ δικαστήριον, μετὰ τὴν σφαγὴν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν, μετὰ τὸ εἶπαι διὰ Αἴφρατα

<sup>a</sup> Allus ἀπὸ τῆς ὁμοίας.

<sup>b</sup> Sic recte quinque mss. et Savil. Monif. οὐ τοῦτο μ... et item infra ἀναρρησῶν, ἐν τῇ Βαβυλῶνι, quod e Savilio additum correxiuus. Eovt.

<sup>c</sup> Quinque mss. et Sav. αἰνετόμαχος.

<sup>d</sup> Quinque mss. ὁ προφήτης· δὴλόν ἀνωθεν.

<sup>e</sup> Allii et Savil. οὐδὲς αὐτοῦ.

<sup>f</sup> Allii et Savil. οὐδὲς παρὶ οὐ.

tare dejectum; num et illud ab hominibus factum, quod prophetae cessarunt? Num et spiritus gratiam sustulerunt? Num alia quæ apud vos fuisse veneranda destruxerunt, veluti vocem de propitiatorio reddi, vim unctionis, declarationem quæ fiebat in lapidibus sacerdotis? Neque enim Judaica religio origines omnes habebat ex inferioribus, sed plures ac magnificentiores superne et cælis. Exempli causa: permissis sacrificia fieri. Altare quidem erat infra, itemque gladius et ligna, necnon sacerdos: ceterum ignis venturus in adyta illa, victimasque consumpturus, et supernis habebat originem. Nec enim homo inferebat ignem in templum, sed flamma et sublimi immissa sacrificii ministerium complebat. Rursum si quando cognoscendum erat aliquid et propitiatorio, vox quæpiam et uedio Cherubim prodibat, prædicens futura. Rursum et lapidibus qui erant in pectore summi sacerdotis, id vocabant declarationem, relucebat fulgor quidam futura significans. Præterea quoties esset aliquis inungendus, devolabat spiritus gratia, et oleum iusuliebat. Hæc autem administrabant prophetae. Quin et nebula frequenter et fumus adyta occupabat. Itaque ne Judæi perfricta fronte hominibus imputarent suarum rerum vastationem, non solum civitatem Deus passus est dirui, ac templum vastari, verum etiam illa, quæ cælitus habebant originem, e medio sustulit, videlicet ignem, vocem, et lapidibus reddi solitum fulgorem, et hujus generis alia universa. Proinde cum tibi Judæus dixerit, homines nobis bellum intulerunt, homines insidiati sunt, dicite illi: profecto non bellum intulissent homines, nisi Deus hoc permisisset. Verum esto sane, num vestrum direrint homines, num et ignem ex alto devehit velut homo? Num vocem assidue ex propitiatorio audiri solitam inhibuit homo? num declarationem in gemmis? num sacerdotalem unctionem? num cætera omnia sustulit homo? Annon Deus hæc omnia sustulit? Nemini non perspicuum est; sed qua de causa sustulit? Annon manifestum est ideo fecisse, quod vos odisset, quodque penitus aversaretur? Nequaquam, inquit, sed quoniam metropoli caremus, ideo caremus et istis: cur vero illa caretis? Nonne quia vos Deus dereliquit.

*Deus indignus tulit Christi necem, quam vituli adorationem.*—Quin potius, ut uberius impudentia illorum ora claudamus: age et hoc Scripturarum testimoniis demonstremus, quod templi eversione non fuerit causa destructionis cæterorum a prophetis predictæ, sed ira Dei, et quod magis etiam ipsum irritarint insipientes in Christum, quam tum cum vitulum adorarent. Nam cum vaticinaretur Moses, nec templum erat, nec altare; sed cum persistenter in innumeris impietatibus, tamen prophetia: donum non cessavit. Verum et hic ipse magnus atque egregius vir, et alii rursum præter hunc septuaginta tum existerit prophetæ: nec id solum, verum et post datum templum reliquamque totam culturam, deinde hoc incesto cunctisque sublati, in Babylone rursum exsisterunt Ezechiel et Daniel, qui cum hec sancta sanctorum aspice-

rent, nec altari assisterent, sed in media barbarorum regione et impurorum hominum consortio agerent, spiritu repleti futura prædicabant, idque de rebus multo tum pluribus, tum admirabilioribus quam quæ præcesserant: ac divinam visionem viderunt, quatenus ipsis videre licuit. Itaque dicite mihi, quare non habetis nunc prophetas? Annon perspicuum est hæc esse causam, quod Deus vestra aversatus sit? Sed quam ob causam vos aversatus est? Clarum item et hoc, quod ob illum crucifixum, et impium illud factus. Unde hoc liquet, inquit? Ex hoc, quod cum antehæc impie viveretis, nihil non obtinebatis; nunc vero cum videamini modestius vivere post crucem, majores luitis pœnas, neque quidquam eorum contingit habere, quæ prius habebatis.

5. *Ex prophetis probatur futura reprobatio Judæorum.*— Ut autem et ipsis prophetis hoc eviderent et expresse testificantibus, præsentium malorum causam intelligatis, audite quid dicit Isaias, quomodo prædicit simul et venturam omnibus per Christum beneficentiam, et vestram ingratiitudinem. *Livore, inquit, ejus nos sanati sumus (Is. 53. 5):* salutem indicans per crucem omnibus oblatam. Deinde quales simus nos indicans, subjicit: *Omnes ut oves aberravimus, homo in via sua erravit (Ib. v. 6).* Tum crucis modum explicans, sic loquitur: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et ut agnus in conspectu tonantis ipsum sine voce fuit, sic non aperit os suum. In humilitate ejus judicium ejus sublatum est (Ib. v. 7. 8).* Et ubi hæc evenisse licet videre? In nefario prætorio Pilati. Cum enim tam multa, inquit, testimonia proferrent adversus ipsum, nihil eis respondit Jesus. Et dixit ad illum Præses, *Audis quam multa in te testificentur (Matth. 27. 13)?* Verum nihil respondit, sed stabat tacitus. Hoc olim cælitus afflatus propheta dixerat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram se tonante mutus (Isai. 53. 8).* Posthæc exponens iniquitatem in prætorio perpetratam ait: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Nemo tum ex juris ratione de illo suffragium tulit, sed falsa potius adversus illum recipiebant testimonia. In causa erat, quod tum notebat esse vindæ. Nam si voluisset, omnia turbasset, concussissetque. Et enim si id temporis, quo pendebat in cruce, saxa discidit, orbem terrarum obscuravit, solis radios avertit, noctem medio die per universam terram induxit, idem potuisset in prætorio facere. Verum noluit, mansuetudinem ac lenitatem exhibens. Ideo dicit: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Deinde demonstrans, quod non esset unus qui libet et vulgo, subjicit: *Generationem ejus quis enarrabit?* Quis enim est, de quo dicit: *Tollitur de terra vita ejus?* Ideo et Paulus dicit: *Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Cum apparuerit Christus vita nostra, tunc et vos apparebitis cum illo in gloria (Coloss. 3. 3. 4).* Sed quod dicere proposituram, ut demonstrarem cos propter hunc presentia mala sustinuisse, restat ut ipsum Isaiam inducam loquentem. Ubinam hoc dicit? Post prætorium, post occisionem, post assumptionem, ubi dicit: *Tollitur de terra vita ejus,*

subiicit : *Et dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius (Isai. 53. 9)*. Non simpliciter dixit Judæos, sed improbos. Quod enim illis improbius esse possit, qui post tot tantaque accepta beneficia beneficium occiderunt? Nisi hæc evenerunt, nisi nunc vivitis in ignominia, nisi omnibus quæ majores habuerunt estis privati, nisi corrui vestra civitas, nisi templum vestrum versum est in ruinam, denique nisi vestre calamitates superant omnem tragediam, ne credas, o Judæe. Contra si res ipsæ clamitant, si quod prædictum erat a prophetis, perfectum est : quid frustra, quid incassum impudens es? Nam ubi illa apud vos veneranda, ubi pontifex, ubi stola et rationale, ubi declaratio? Ne vero mihi istos patriarchas dixeris, de capones, negotiatores, omni iniquitate plenos. Dic mihi, qualis est sacerdos, cum non sit vetus illud oleum, neque quidquam omnino veteris sanctimoniarum? Dic, inquam, mihi, qualis sacrificios, cum non sit sacrificium, neque altare, neque cultus? Vis tibi recitem leges de sacerdotio, quomodo soliti sint olim consecrari? Ut intelligas, quod qui nunc apud vos dicuntur patriarchæ, non sint sacerdotes, sed per simulationem sacerdotum agant personam, nec aliter ludant quam histriones in scena; imo ut verius dicam, nec sustinere possint sacerdotis personam: tam procul non solum a veritate, verum etiam ab ipsa simulatione sacerdotii absunt. Recordare igitur quomodo tum Aaron factus sit sacerdos, quot hostias pro illo immolarit Moses, quot victimas prostraverit, quomodo illum laverit, quomodo unxerit ipsius extremum auriculæ, unguem dextram, pedem dextrum, deinde in sancta sanctorum introduxerit; post hæc jussisset præscripto dierum numero manere intus. Quis potius operæ pretium est ipsa verba audire? *Hæc, inquit, unctio Aaron, et unctio filiorum ejus. Et loquutus est Dominus ad Moysen dicens: Assume Aaron et filios ejus, et stolas eorum, et unctiois oleum, et titulum pro peccato, et arietem, et convoca synagogam ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses universæ multitudi congregatæ: hic est sermo, quem mandavit Dominus. Et postquam admonuisset eos (dicendum est enim compendio), lavit eos aqua, induit tunica, cinxit zona, induit ependytem, imposuit humerale, præcinxit illum ne subtrinxit, imposuit rationale, et super rationale imposuit declarationem et veritatem: et mitram imposuit capiti illius, et super mitram laciniam auream: deinde sumpto oleo conspersit altare, et sanctificavit illum; et vasa, et pelvium et basin, et sanctificavit ea, et effudit ex eo in caput Aaron: et filiis illius similiter fecit, et adduxit titulum. Cum autem immolasset eum, postquam Aaron cum filiis suis imposuisset manus, sumpsit de sanguine et imposuit cornibus altaris, et purificavit altare, et sanguinem effudit in basin altaris, et sanctificavit illud, ut propitiaret super illud. Deinde postquam quædam ex his crenasset, alia fortis, alia intus, adduxit rursus arietem, et ipsum immolavit in holocaustum, et iterum adduxit alium arietem consumptionis: et rursus Aaronem cum filiis imponens manus occidit: ameneque de sanguine ejus, super auriculam auriculæ Aaron dextræ, et super extremum*

*manus dextræ, et super extremum pedis dextræ, simili modo fecit et filiis illius. Deinde sumens quædam de hostia imposuit manibus Aaron et filiorum ejus, ac me obtulit. Et sumpto rursus sanguine et de oleo conspersit super Aaron et stolas illius, et super filios ejus, et super stolas eorum: et sanctificavit eos, et jussit ut coquerent carnes in atrio tabernaculi testimonii, illicque eis vescerentur: et ab ostio tabernaculi testimonii ne egrediamini, inquit, dies septem, donec dies impleatur, dies ordinationis vestræ. Septem enim diebus initiabit manus vestras, ut propitiaret pro vobis (Levit. 7. 35; 8. 1. et seqq.).* Com igitur dicat his rebus initiatum fuisse Aaron, his purificationem, his sanctificationem, pro hæc placasse Deum, nihil autem horum nunc fiat, neque victimam neque holocaustum, neque sanguinis aspersio, neque olei unctio, nec adit tabernaculum testimonii, neque ad prænitium dierum numerum sedentur intus: profecto palam est sacerdotem, qui nunc apud istos est, imparum ac nefarium esse, illegitimum ac profanum, denique ad iram Deum provocare. Etenim si non poterat aliter consecrari, nisi bisce ritibus, omnino necesse est totum sacerdotium illorum non consistere. Vides a me merito dictum, quod non solum a veritate, verum etiam ab ipsa rei simulatione procul absunt.

6. *Quanta sit sacerdotii dignitas.* — Nec ex his tantum, verum etiam ex aliis discere licet, quanta fuerit sacerdotii dignitas. Proinde cum adversus Aaron conditionem movissent homines quidam scelerati perditique, conantes cum a principatu depellere, et de honore cum illo disceptare: mansuetissimus Moyses cupiens illis rebus ipsis facere fidem, quod non ut fratrem, aut cognatum, aut familiarium, evexisset illum ad eum honorem, sed Dei parens edicto tradidisset illi sacerdotium illud, jussit ut unaquæque tribus virgam afferret, idem præcepit Aaroni: cum attulissent, omnes accepit, et intus reposuit. Eo facto jussit expectari divinum iudicium, quod per virgas illas esset proferendum. Deinde cum simul omnium reliquorum virgæ manerent in eodem habitu, sola virga Aaron germinavit, frondesque produxit ac fructus (Num. 17), ut intelligerent, naturæ Dominum illum delegisse denuo, litterarum vice foliis usum. Etenim qui initio dicebat: *Germinet terra herbam graminis (Gen. 1. 11)*, ejusque vim ad fructificandum excitavit: idem et illud lignum quod erat aridum et infrugiferum, fecit ut abque terra et sine radice germinaret: eratque deinceps virga illa argumentum et testimonium tam illorum malitiæ, quam divini iudicii, non emittens quidem vocem, sed ipso aspectu quavis tuba clarius exhortans, ne quid talium facinorum in posterum aggredirentur. Nec hoc modo tantum, sed alio quodam argumento Deus declaravit eum sacerdotem. Etenim cum multi mota adversus illum seditione appeterent ipsius honorem: principatus enim res est pro qua depugnari solet, et quæ expetit a multis: jussit ut illatis thuribulis, et imposito thymiamate, calitus expectarent sententiam. Atque illis adolebitis terra delibescens omnes absorbit, qui cum ipsis consenserant: eosque

ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ, ἐπήγαγε λέγων· Καὶ ὁσὸν τὸν πορνῆος ἀπὲ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ ὁσὸν πλοῦσιον ἀπὲ τὸν θανάτου αὐτοῦ, Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Ἰουδαίους, ἀλλὰ, τοὺς πορνῆούς. Τί γὰρ ἐκείνων πορνῆοὶ γένουσι<sup>α</sup> ἂν, ὃ μετὰ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας τὸν εὐεργέτην ἔσφατον; Εἰ μὴ ἐξέβη ταῦτα, καὶ ἠξιμωσθε νῦν, καὶ πάντων ἀπεστέρησθε τῶν πατρῶν, εἰ μὴ ἔπισαν ὅμοιον ἢ πόλις, καὶ ἐρίπτον ἐγένετο ὁ ναὸς, καὶ τραγυφίδαν ἄπασαν ὑπερέβη τὰ καθ' ὁμῆς, μὴ πιστεύεις, ὦ Ἰουδαίε· εἰ δὲ τὰ πράγματα βωβ. καὶ τέλος ἔλαβεν ἡ προφητεία, τίνος ἔνεκεν ἀνασχυνταίς εἰκῆ καὶ μάτην; Πού γὰρ τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὁμῶν νῦν; καὶ ὁ ἀρχιερεὺς; ποῦ δὲ ἡ στολή, καὶ τὸ λογιόν, καὶ ἡ δῆλσις; Μὴ γὰρ μοι τοὺς πατριάρχας, τοὺς οὐσίους, τοὺς κατήλους, τοὺς ἄμπόρους, τοὺς πάσης παρανομίας γέμοντας. Ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, χριστόμαχος οὗτος ἐκείνου τοῦ παλαιοῦ, οὐδὲ τῆς ἄλλης ἀγιαστίας ἀπάσης; ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, θουσιος οὐκ οὗσις, οὐδὲ [657] βωμολογία, οὐδὲ λατρείας; βούλει σοὶ τὸς κπρ τῆς ἱερουσύνης λαλῆσαι νόμους, πῶς τὸ παλαιὸν ἐγένοντο, ἵνα μάθῃς οἱ τοῦ οἰ νῦν πατριάρχαι παρ' ὁμῶν λέγουσιν· οὐχ ἵερεῖς εἰσιν, ἀλλὰ ἱερεῖς ὑποκρίνονται, καὶ παίζουσι καθάπερ ἐν τῇ σκηπῇ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑποκρίνουσι διατηρῆσαι δύνανται· τοσοῦτον οὐχί τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑποκρίσεως αὐτῆς ἐξηκοντισθησαν. Ἀναμνηστῆται τοῖνων πῶς Ἄραρον ἐγένετο ἱερεὺς τότε, πῶσας ἐπ' αὐτῷ θουσιος ἔθυσεν ὁ Μωσῆς, πῶσα κατέβαλεν ἱερεῖα, πῶς αὐτὸν ἔθυσεν, πῶς αὐτοῦ ἔχρισεν τὸν λοθὸν τοῦ ὀπίου, τὴν χεῖρα τὸν δεξιάν, τὸν πόδα τὸν δεξιόν· εἶτα εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆγαγεν· εἶτα ἐκέλευσε ῥητόν τινα ἀριθμὸν ἡμερῶν ἐνθὸν μεῖναι. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἄξιον ἀκούσαι τῶν ῥήσεων. Ἄβτη, ψησίον, ἡ χριστις Ἄραρον, καὶ ἡ χριστις τῶν νῦν αὐτοῦ. Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λαβὲ Ἄραρον καὶ τὸν νιότις αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς αὐτῶν, καὶ τὸν ἔλαιον τῆς χρισίως, καὶ τὸν μύσρον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κρινὸν, καὶ ἐκκλήσιασον τὴν συναγωγὴν ἐπὶ τὴν θύραν<sup>β</sup> τῆς σκηπῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπεν Μωσῆς πάση τῇ συναγωγῇ· Τοῦτο τὸ ῥῆμα δ' ἐνετελέματο Κύριος. Καὶ ἐπειδὴ προσήγαγεν αὐτοὺς (ὅσι γὰρ συννεμεῖν), ἔλουσεν αὐτοὺς ὕδατι. ἐνέδυσεν τὸν χιτῶνα, ἔκωσεν τὴν ζώνην, ἐνέδυσεν τὸν ἐσπενδύτην, ἐπέθηκε τὴν ἐκωμίδα, ἔκωσεν αὐτὸν, καὶ συνέσφιγξεν, ἐπέθηκε τὸ λογιόν, καὶ ἐπὶ τὸ λογιόν τὴν δῆλσιον καὶ τὴν ἀθήσειον, καὶ τὴν μέτραν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς μέτρας τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν· εἶτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ ἔλαιου, ἐπέβραβεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θουσιαστήριον, καὶ ἤγιασεν αὐτὸ, καὶ τὰ σκαπέ, καὶ τὸν λουτήρα, καὶ τὴν βάλαν, καὶ ἤγιασεν αὐτὸ, καὶ ἐπέχεεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἄραρον, καὶ τοὺς νιότις αὐτοῦ ὁμοίως ἐποίησεν, καὶ προσήγαγεν τὸν μύσρον. Καὶ ἐπειδὴ ἔθυσεν, ἐπιθέτος Ἄραρον τὰς χεῖρας, καὶ τῶν νῦν αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ αἵματος λαβὼν, ἔθηκεν ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θουσιαστήριου, καὶ ἐκαθάρισε τὸ θουσιαστήριον, καὶ τὸ αἷμα ἔδειχε ἐπὶ τὴν βάλαν τὸ θουσιαστήριον, καὶ ἤγιασεν αὐτὸ τοῦ ἐξελιάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἐταξέ αὐτοῦ κατέκαισε, τὰ μὲν ἔνδον, τὰ δὲ ἔξω, ἤγαγε πάλιν κρινὸν, καὶ αὐτὸν ὠλο-

καύτωσε· καὶ προσήγαγε· πάλιν κρινὸν ἕτερον τὸν τῆς τελειώσεως, καὶ πάλιν ἐπιθέτος Ἄραρον καὶ τῶν νῦν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἔσφαξε· καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν λοθὸν τοῦ ὀπίου Ἄραρον τοῦ δεξιῦ, καὶ ἐπὶ τὸν ἄραρον τῆς χειρὸς αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄραρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιῦ, καὶ τοὺς νιότις αὐτοῦ ὁμοίως ἐποίησεν. Εἶτα ἐταξέ τῆς θουσιος λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὰς χεῖρας Ἄραρον καὶ τῶν νῦν αὐτοῦ, καὶ ὁσὸν προσήγαγε. Καὶ λαβὼν αἷμα πάλιν, καὶ ἐκ τοῦ ἔλαιου, ἔβραβεν ἐπὶ Ἄραρον, καὶ τὰς στολὰς αὐτοῦ, καὶ τοὺς νιότις αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τῶν νῦν αὐτοῦ. Καὶ ἤγιασεν αὐτοὺς, καὶ ἐκέλευσεν ἐψησαι κρέας ἐν τῇ ἀλλῇ τῆς σκηπῆς, καὶ ἐκεῖ σφαιγεῖν αὐτὸ· καὶ ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηπῆς τοῦ μαρτυρίου οὐκ ἐξέλειψεσθε, ψησίον, ἐπὶ τὴν ἡμέραν ἕως ἡ ἡμέρα πληρωθῆ, ἡμέρα τελειώσεως ἡμῶν· [658] ἐπὶ γὰρ ἡμέρα τελειώσεως τὰς χεῖρας ἡμῶν, ὥστε ἐξελιάσασθαι περὶ ὡμῶν. Ὅταν νῦν λέγη οἱ διὰ τούτων ὁ Ἄραρον ἐτελειώθη, διὰ τούτων ἐκαθαρίσθη, διὰ τούτων ἠγιασθή, διὰ τούτων ἐξελιάσθη τὸν θεόν<sup>γ</sup>, μὲν δὲ τούτων γίνεσθαι νῦν, μῆτε θουσιος, μῆτε ὀλοκαυτώσις, μῆτε αἵματος βαντισμός, μῆτε ἔλαιον χριστις, μῆτε σκηπῆ παρῆ<sup>δ</sup> τοῦ μαρτυρίου, μῆτε τὸν ὠρσμένον τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐνθὸν καθέχεται· ἐδύλον οἱ καὶ ἀεὶ τῆς ἀνάστασης καὶ ἐναγῆς καὶ βέβηλος ἐστὶν ὁ παρ' αὐτοῖς ἱερεὺς νῦν, καὶ τὸν θεόν παροφθαίει. Εἰ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐντὴν αὐτῶν τελειωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ τούτων, ἀνάγκη πᾶσι, τοῖτων μὴ γινόμενων, ἱερουσίαν αὐτοῖς μὴ συνστάνα· Ὑρξέ<sup>ε</sup> οἱ δικαίως ἔλεγον οἱ οὐχί τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ὑποκρίσεως τοῦ πράγματός· ἐξηκοντισθησαν μακρὰν που καὶ πόρρω γινόμενοι<sup>ς</sup>·

γ. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ἐστὶ· μαθεῖν πῶς σεμνὸν τὸ τῆς ἱερουσίως ἠνθάξιμα. Ὑτε γούνη τῷ Ἄραρον ἐπαπέστησαν μαροῖ τίνος ἀνθρώπων καὶ πανώλεστοι, τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ἐκβάλλειν ἐπιχειροῦντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τιμῆς πρὸς αὐτὸν ἀμφοιστησύντες· ὁ πρῶτοςτος Μωσῆς, βουλόμενος αὐτοὺς πείσαι διὰ τῶν πραγμάτων οὐκ ὀκνῶν, οἱ οὐχ ὡς ἀδελφῶν καὶ προσήκοντα καὶ αἰετὸν ἐπὶ ταύτην ἤγαγε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ τῆς ψήφου τοῦ θεοῦ πεπόμενος ἐνεχείρισεν αὐτῶν τὴν ἱερουσίαν ἐκείνην, ἐκέλευσεν ἀνά ἐκάστην φυλὴν ῥάβδον κομίσαι, εἰς δὲ καὶ τῷ Ἄραρον. Ἐπειδὴ δὲ ἐκόμισαν, λαβὼν αὐτὰς ἀπάσας, ἐνθὸν ἀπέθετο, καὶ ἀποθέμενος τὴν τοῦ θεοῦ λοκπὸν κρινὸν ἀναμίειν ἐκέλευσε τὴν διὰ τῶν ῥάβδων γινόμενην ἐκείνην. Εἶτα ἄθρόον τῶν ἄλλων μενουσῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος, ἢ τοῦ Ἄραρον ἐβλάστεισε μόνῃ, καὶ φύλλα ἤγαγε καὶ καρπούς, ἵνα μάθωσιν οἱ ὁ τῆς φύσεως δεσποτίας πάλιν αὐτὸν ἐγεροσύνει, ἀντὶ γραμμάτων τοῖς φύλλοις χρώμενος. Ὁ γὰρ εἰπὸν ἐξ ἀρχῆς· Βλισθησύντω ἡ γῆ ἰσοδύνην χρίστου, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς πρὸς καρπογονίαν διεγείρας, ὅσως καὶ τὸ ἔλλοιόν τε κείνῳ, ἔτηρον ὃν καὶ ἀκαρπον, καὶ γῆς χωρὶς καὶ ῥιζῆς, βλαστήσῃσι ἐπίσῃσι· καὶ ἔν ἰσοδύνην ἐλεγος καὶ μαρτυρίας καὶ τῆς ἐκείνων κακίας καὶ τῆς τοῦ θεοῦ κρισεως ἢ ῥάβδος ἐκείνη, φωνὴν μὲν οὐκ ἀριεῖα, σάμπυγος δὲ λαμπρότερον διὰ τῆς βέβαιως πᾶσι παραινοῦσα, μακρῆς τοῖς τοῖσιν ἐπιχειρεῖν πράγμασι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρω πάλιν αὐτὸν ἐγεροσύνθησιν τρέψῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ συνστάτες ἐπεθύμουν αὐτοῦ τῆς τιμῆς (περιμάχοντο γὰρ πῶς ἢ ἀρχῆ, καὶ πολλοὺς ἐπέρασον), ἐκέλευσε πύρετα πάλιν ἐνεγκόντας, καὶ θυμιάμα ἐπιθένας, τὴν ἀνοῦθεν

<sup>α</sup> Septem mss. ἀπέθηκε τὰς χεῖρας. Infra iktem Ἄραρον καὶ τὴν στολήν. Mox in mss. octo hae, καὶ ἤγιασεν αὐτοὺς, desunt. Paulo post idem φεγεῖν αὐτὰ.

<sup>β</sup> Septem mss. et Savil. ἐξέλαστο τὸν Ἰαροῦ.

<sup>γ</sup> Hae bene Savil. cum septem mss. Montf. q. Est.

<sup>δ</sup> Γενόμενοι deest in pluribus mss.

<sup>α</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. οἱ οἱ νῦν πατριάρχαι λεγόμενοι. Infra quibus mss. δύνανται ὁσῶς οὐχί.

<sup>β</sup> Alii συναγωγὴν παρὰ τὴν θύραν. Infra quibus mss. ὄσων αὐτὸν ὕδατι.

<sup>γ</sup> Alii προσήγαγε.

ἀναμείνεν ψῆφον. Καὶ θυμίωντων αὐτῶν, ἡ γῆ διαστᾶσα πάντας κατέπιε τοὺς συναυρομένους αὐτοὺς, καὶ τοὺς τὰ πύρρα λαβόντας ἀνοίεν κατέφλεξε πύρ. Καὶ ἴνα μὴ τῷ χρόνῳ λήθῃ τὸ γενόμενον παραδοθῆναι ἄγνοεῖν τοὺς μετὰ ταῦτα ποτὴ τὴν παράδοξον τοῦ Θεοῦ ψῆφον, προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς ἐκείναι τὰ πύρρα λαβόντας περιελάσαι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἕν ὡσπερ ἡ βάθρος χωρὶς φωνῆς ἔφλεε φωνῆν διὰ τῆς ὄψεως, οὕτως καὶ τὰ πέταλα ταῦτα τοὺς μετὰ ταῦτα διαλέγηται πᾶσι [639] καὶ παραγίνῃ καὶ συνδουλεύῃ, μηδαμῶς μμεῖσθαι τὴν τῶν προτέρων ἄνοιαν. Ἴνα μὴ τὴν αὐτὴν ὑπομείνωσι δίκην. Ὅρξες πῶς τὸ παλαιὸν οἱ Ἰεραεῖς ἔχειροτονοῦντο; Νυνὶ δὲ παγίνα τὰ παρὰ Ἰουδαίους πάντα καὶ γέλοιο καὶ αἰσχύνῃ καὶ κατηλεία καὶ μυρίας μεστὰ παρανομίας. Τοῦτοις οὖν ἀκολουθεῖς, εἰπέ μοι, τοὺς ἀπανταντίας δει τοῦ Θεοῦ νόμος ἀπαντα καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν φιλοκεινοῦσαι, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔρχεσαι; καὶ οὐ δέδοικας μὴ σκηπτὸς ἀνοίεν κατενεχθεὶς καταπέλεξῃ σου τὴν κεφαλάν; Οὐκ οἶδας τί, κἂν μὴ ληστέη τις, ἐν δὲ τῷ τῶν ληστευόντων σπηλαίῳ φανῇ, τὴν αὐτὴν ἐκείνους δίδωσι δίκην; Καὶ τί λέγει τὰ τῶν ληστῶν;

Ἵστε ὄψου πάντας καὶ μέρμηρα, ὅτε τοὺς ἀνδράντας; καθεῖλον παρ' ἡμῖν μιαιφόντινες ἄνθρωποι καὶ γόγυες, πῶς οὐκ ἐκείνοι μόνον οἱ τολμήσαντες, ἀλλὰ καὶ οἱ παρόντες ἀπλῶς τοῦ γενομένου ἐφάνησαν, εἰς δικαστήριον ἀναρπασθέντες καὶ συναπαχθέντες ἐκείνοις, τὴν ἐσχάτην ἔδωκαν δίκην; Σὺ δὲ, ἐνθα Πατὴρ ὑβρίζεται, καὶ Υἱὸς βλασφημεῖται, ἐνθα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζῶσαν οὐκ ἀπειθεῖται, σπουδῆς ἔρχεται, εἰπέ μοι; καὶ οὐ δέδοικας οὐδὲ φρίττεσαι εἰς τοὺς βεβήλους καὶ ἀκαθάτους τόπους ἐκείνους σαυτὸν εἰσάγων; Καὶ ποῖαν ἔξεις, εἰπέ μοι, ἀπολογία, τίνα συγγνώμην, ἐκὼν σαυτοῦ εἰς τὸ βάρβαρον ὄντων, καὶ κατὰ κρημῶν ἀφιεῖς;

Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἶπες, ὅτι νόμος ἐκεῖ κείται καὶ προφητῶν βιβλία. Οὐκ ἀρεῖ τοῦ ποιῆσαι τόπον ἄγιον. Τί γάρ μεῖζόν ἐστι, βιβλία κειθῆαι ἐν τόπῳ, ἢ φθέγγεσθαι τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων; Ἐδῶθον οὐκ τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων φθέγγεσθαι καὶ ἔχειν ἐν διανοίᾳ. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἐφθέγγετο ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἄρα ἠγάσθη αὐτὸ τὸ σῶμα; Οὐκ ἔστιν εἰσῆν, ἀλλ' ἔμεινεν ἐν διάβολῳ. Τί δὲ οἱ δαίμονες; ἐπειδὴ ἐκέρτυον καὶ ἔλεγον Ὅντοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοὶ τοῦ Θεοῦ εἰσι τοῦ ὑψίστου, καταγγέλλοντες ὑμῖν ἔδδον σωτηρίας, ἄρα οὖν διὰ τοῦτο εἰς τοὺς ἀποστάτους αὐτοὺς ἐντάξομεν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁμοίως αὐτοὺς μένομεν ἀποστρεφόμενοι καὶ μισούντες. Εἴτα βήματα μὲν προφερόμενα οὐχ ἀγιάζει, τὰ δὲ βιβλία κειμένα ἀγιάζει; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Διὰ τοῦτο μάλιστα μὲν μισοῦ τὴν συναγωγὴν, ἐπειδὴ τὸν νόμον ἔχει καὶ τοὺς προφήτας, καὶ πλέον αὐτὴν μισοῦ νῦν, ἢ εἰ μὴδὲν εἶχε τούτων. Τί δῆποτε; Ὅτι μέγα τὸ δέισμα, πολλὴ ἡ ἀπάτη τοὺς ἀπολεστέριους ἐνετύθεν γίνεσθαι ἐπεὶ καὶ τὸν δαίμονα ἐκείνον διὰ τοῦτο φεγγόμενον ἔμλλον ἢ σωπῶντα ἤλαυνεν ὁ Παῦλος. Διασηθεῖς γὰρ, φησὶ, τῷ πνεύματι εἰσεν Ἐξέλεθ' ἀπ' αὐτῆς. Καὶ τίνας ἐνεκεν; Ἐπειδὴ ἐβία Ὅντοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσι. Σιγῶντες μὲν γὰρ οὐχ οὕτως ἠπάτων, φεγγόμενοι δὲ πολλοὺς ἤμελλον τὸν ἀφελεστότερον ὑποσχεῖν καὶ

πειθεῖν, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτοῖς προσέχεν. Ἴνα γὰρ ὄψαν ἀνοίξωσι ταῖς ἑαυτῶν ἀπάταις, καὶ τῷ φεῦδε πολλὴν ὄδον παθήσιν, διὰ τοῦτο καὶ ἀλλήθῃ τινε ἀνέμειξαν, καθάπερ οἱ τὰ δηλητήρια κεραυνώντες φάρμακα, μέλιτι [660] τὸ σῶμα τῆς κύλικος περιγύρουντες, εὐπαράβητον ποιοῦσι τὴν βλάβην. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα Παῦλος διεπονεῖτο, καὶ ἐσπεύδεν αὐτοὺς ἐπιστομάσαι, ἐπειδὴ μὴ τὴν αὐτοῦ προσήκουσαν ἔσπαζον ἀείων. Διὰ τοῦτο καὶ μὴ μισοῦ Ἰουδαίους, ἐπειδὴ νόμον ἔχουσι, νόμον ὑβρίζοντες, καὶ ταύτη τοὺς ἀφελεστότερος δελεάζει ἐπιχειροῦντες. Οὐκ ἦν ἐγκλημα τοσοῦτον αὐτοῖς, εἰ μὴ πιστεύοντες τοῖς προφήταις, ἤπειθον τῷ Χριστῷ. Νῦν δὲ πάσης ἀπιστεργηται συγγνώμης, ἐκείνοις μὲν πειθεσθαι λέγοντες, καθυβρίζοντες δὲ τὸν προσηγεύμενον ὅτι ἐκείνων.

ζ. Ὅμως δὲ εἰ νομίζεις, δίδει νόμος ἐκεῖ κείται καὶ προφητῶν βιβλία, τὸν τόπον ἅγιον εἶναι. Ὡρα σοι λοιπὸν καὶ τὰ εἰδωλα, καὶ τοὺς ναοὺς τῶν εἰδώλων ἁγίους εἶναι νομίζεις. Καὶ γὰρ πολέμου ποτὲ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, κρατήσαντες οἱ Ἀζότιοι, καὶ τὴν κιβωτὴν λαβόντες, εἰς τὸ ἑαυτῶν ἱερὸν εἰσήγαγον. Ἄρα οὖν διὰ τοῦτο ἁγίος ἦν ὁ ναός, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὴν εἶχεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ βέβηλος καὶ ἀκαθάρτος. Καὶ εὐθέως τοῦτο διὰ τῶν ἔργων εἰδείκνυτο. Ἴνα γὰρ μάθωσιν οἱ πολέμοι ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὴν ἤζητα γέγονε· καὶ ἡ κιβωτὴς ληφθεῖσα αἰχμάλωτος, ἐν ἀλλοτριᾷ γῆ τὴν ἰσχύν τὴν οἰκεῖαν ἐπέδεικνυτο, εἰς τὸ εἰδωλῶν χαμαὶ βήσασα, καὶ διακλασθῆναι παρασκευάσασα. Τοσοῦτον ἀπίχεν ἀγίασαι τὸν τόπον, ὅτι καὶ ἐπολέμει τῷ τόπῳ. Ἄλλως δὲ, ποῖα κιβωτὴς νῦν παρὰ Ἰουδαίους, ὅπου Ἰλαστῆριον οὐκ ἔστιν, ὅπου οὐ χρημὸς, οὐ διαθήκης πλάκες, οὐ τὰ ἔργα τῶν ἁγίων, οὐ τὸ καταπέτασμα, οὐκ ἀρχιερεῖς, οὐ θυμίαμα, οὐχ ὀλοκαύτωσι, οὐ θυσία, οὐ τὰ ἄλλα τὰ ποιοῦντα σεμνὴν τὴν κιβωτὴν τὸν ἐκείνην; Ἐμοῦ τῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πωλουμένων κιβωτιῶν οὐδὲν ἀμεινον αὐτῆ ἡ κιβωτὴς διακείσθαι δοκεῖ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χείρον. Καὶ γὰρ τοῦ παριόντος οὐδὲν μὲν ταῦτα βλάψαι δύναται, ἐκείνη δὲ πολλὴν κατ' ἡμέραν τὸς αὐτῆ προσοῦσιν ἐργάζεται βλάβην. Ἀδαμῶς, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς γρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, καὶ τοὺς πρὸς ταῦτα ἐκπομπέτους τῆς ἀκαθαρτοῦ ταύτης ἀγωνίας ἀπαλλάττοντες, παιδεύσατε τὴν χρὴ φοβείσθαι καὶ δεδοικέναι, οὐχ τὴν κιβωτὴν ταύτην, ἀλλὰ τὸ καταφθεῖρεν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἐκεῖ δρόμων, διὰ τοῦ πρὸς τὸν Ἰουδαϊσμὸν συνειδότες, διὰ τῆς ἀκαθαρτοῦ ταύτης παρατηρήσεως. Ὅτινες γὰρ, φησὶ, ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέμειψατε. Τοῦτο χρὴ δεδοικέναι, μὴ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀκούσθε παρὰ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ὕμᾱς. Ἵπαγάγετε, οὐκ οἶδω ὕμᾱς· τὴς γὰρ ἐμὲ σταυρώσαντες ἐκονομήσατε, καὶ τὰς ἐρωτάς, ἃς κατέθεσα, φιλονεκούντες μοι πάλιν ἀνεστήσατε, πρὸς τὰς συναγωγὰς; ἐδράματε τῶν εἰς ἐμὲ παρανομησάντων Ἰουδαίων. Κάγω μὲν τὸν ναὸν καθελοῦν, καὶ ἐρείπειν ἐποίησα τὸν σεμνὸν ἐκείνον καὶ φρικτὰ κατέχοντα πράγματα, ὕμᾱς δὲ οἰκήματα, κατηλείων οὐδὲν ἀμεινον διακείμενα, καὶ σπήλαια ἢ ληστῶν ἐθεραπεύετε. Εἰ γὰρ

<sup>4</sup> Unus τὸ φάρμακον.

<sup>5</sup> Septim mss. ὀλοκαύτωσι, notat Montf. qui eadeb. ὀλοκαύτωμα. Saviil. habet etiam ὀλοκαύτωσι.

<sup>6</sup> Aliquot mss. κολῶν χείρον. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐδὲν παραβάλλει τοὺς παριόντας.

<sup>7</sup> Alii οἰκῆμα κατηλίων οὐδὲν ἄ. διακείμενον, σ. σπήλαιον.

<sup>a</sup> Sic sex mss. et Sav. (Montf. γιν. παραδοθῆναι καὶ ἄγνοεῖν.)

<sup>b</sup> Illi παρασκευάσει pro ποθῶ, post ψῆφον ponunt.

<sup>c</sup> Alii ἀφίεις, quod pro vulg. ἀφίεις receperimus.

<sup>d</sup> Alii τὶ εἶαι



qui thuribula sumpserant, ignis e celo demissus exarsit (Num. 16). Tum ne quod acciderat temporis progressu oblivioni daretur, neve admirabilem hanc Dei sententiam ignorarent posteri, præcepit Moses, ut thuribula sumpta applicarent ad altare, ut quemadmodum virga sine voce vocem emisit ipso conspectu, itidem et hæ laminæ posteros alloquerentur omnes, admonerent, iisque consulerent, ne majorum amentiam imitarentur, ne quando simili poena plecterentur. Vides, ut olim sacerdotes crearentur? Nunc vero lusus meri sunt risusque, quæ sunt apud Judæos omnia, pudor et cauponatio plena immense impietatis. Hos igitur sequeris, dic mihi, qui pertinaciter solent semper tum facere, tum dicere omnia, quæ Dei legibus adversentur? ad horum synagogas accurris? Nec metuis, ne fulminis impetus carlitus emicans exurat caput tuum? An ignoras, eos qui ipsi quidem non prædantur, sed tamen in prædationum speluncis conspecti fuerint, easdem dare poenas quas prædones? Quid autem loquor de prædationibus?

*Statuarum dejectionem memorat.* — Profecto scitis omnes ac meministis, quando apud nos scelerati quidam homines et præstigiatores statuas dejecerunt, quo pacto non illi tantum qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpliciter præsentis conspecti erant, quoniam videbantur illis assentiri, in iudicium abrepti, simulque cum illis abducti, extremo supplicio sint affecti. Tu vero ubi Pater afficitur contumelia, ubi Filius lacessitur conviciis, ubi sanctus et vivificus Spiritus contemnitur, eo studes occurrere? Non metuis, non horrescis, cum teipsum in loca profana impuræ conjicis? Dic mihi, quam habebis excusationem, quam veniam, qui volens teipsum in barathrum inmittas, in præcipitum des.

*Libri sancti non sanctam faciunt Synagogam.* — Neque enim mihi illud dixeris, quod illic sita est lex, et prophetarum libri. Neque enim hoc satis est ad locum sanctum reddendum. Utrum enim majus est, libros esse repositos in loco, an loqui ea quæ sunt in libris? Perspicuum est, melius esse si ea quæ sunt in libris loquaris habeasque in animo. Ergo responde mihi, cum diabolus recitaret ea, quæ sunt in Scripturis, num os illius sanctificatum est? Non potes dicere, sed permansit id quod erat diabolus. Quid autem dæmones, cum prædicarent ac dicerent: *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis* (Act. 16. 17); an ideo illos in apostolorum ordinem referemus? Nequaquam, imo nihilominus execramur illos, odimusque. Ergo cum verba prolata non sanctificent, libri repositi sanctificant? Minime. Qua tandem ratione? Imo hoc nomine odi synagogam, quod legem habeat ac prophetas, et nunc etiam amplius odi, quam si nihil istorum haberet. Cur ita tandem? Quoniam variam hinc habent escam, variamque fraudis materiam, qua simplices alliciunt. Quandoquidem et Paulus spiritum illum loquentem potius, quam tacentem eiecit. *Etenim molestia tædique affectus, inquit, spiritus dixit: exi ab illa* (Ibid. v. 18). Qua de causa? Quoniam clamabat: *Isti homines servi Dei alt-*

*tissimi sunt.* Tacentes enim non perinde deceperunt, loquentes autem multos erant simplices attrahere persuasurique, quod nimirum et aliis in rebus sibi auscultarent. Siquidem ut ostium aperirent sibi fraudibus, possentque in posterum mentiri confidentius: propterea vera quoque nonnulla commiscelant, non aliter quam qui lethifera miscent venena, os poculi melle circumdantes, efficiunt, ut facilius accipiantur malum. Hanc ob causam et Paulus potissimum afficiebatur molestia, festinabatque illis ocludere os, quod sibi auctoritatem usurparet, nequaquam ipsis congruentem. Hanc ob causam et ipse Judæos odi, quod cum legem habeant, legem violant, et hoc modo simplices inescere conantur. Non perinde grave crimen admitterent, nisi cum credant prophetis, repugnarent Christo. Nunc vero sibi omnem venie spem ademerunt, qui cum se factent prophetis credere, contumeliis afficiunt eum, quem illi prædixerunt.

7. In summa, si credis locum esse sanctum eo quod illic lex et prophetarum libri repositi sunt, superest ut et idola et idolorum templa pro sanctis dicas. Quondam enim, cum bellum teneret Judæos, victores Azotii ceperunt arcam, inque suum templum intulerunt (1. Reg. 5). An ideo sanctum erat illorum templum, quod haberet arcam? Nequaquam, sed profanum, sed impurum. Id protinus ipsis factis declaratum est. Nam ut hostes intelligerent victoriam ipsis cessisse, non ob impotentiam Dei, sed ob iniquitatem eorum a quibus colebatur: etiam arca capta in aliena terra vim suam ostendit, dum idolo bis in solum dejecto effecit ut etiam frangeretur. Tantum aberat ut locum sanctificaret, ut locum etiam expugnaret. Verum hic quænam est arca penes Judæos, ubi non est propitiatorium? non oraculum, non testamenti tabule, non sancta sanctorum, non velum, non summus sacerdos, non thymiama, non holocaustum, non sacrificium, non alia quæ tum arcam illis reddebant venerandam? Mihi quidem Judæorum ea, quam nunc habent, arca nihilo melius habere videtur ipsis arca, quæ veniunt in foro, imo pejus habet. Nam hæ nihil ledere possunt si quis adeat; illa vero quotidie noxam infert iis qui accesserint. *Fratres, ne sicut pueri mentibus, sed malitia parvuli estote* (1. Cor. 14. 20); eosque qui ad ista stupent, ab hoc intempestivo metu liberantes, erudite quid oporteat timere, revererique, non istam arcam: sed quod concurrentes ad illam, violent templum Dei, per conscientiam ad Judaismum propensam, per intempestivam istam observationem. *Quotquot, inquit, in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4). Hoc oportet timere, ne in die illo audiat ab eo qui vos judicaturus est: *Discedite, non novi vos* (Luc. 13. 27); communicatis enim cum iis qui me crucifixerunt; et solemnitates, quas ego antiquavi, contendentes mecum rursus instaurastis; ad Judæorum, qui impie agebant in me, ac legem violabant, synagogas concurristis. Atqui ego quidem templum illorum subverti, et in rudera acervum verti templum illud venerabile, res verendas et horrendas continens; vos autem habitacula cauponis

nihil meliora et speluncas latronum coluistis. Etenim si tunc cum essent Cherubin, cum arca, cum adhuc Spiritus floreret gratia, dixit: *Fecistis illud speluncam latronum* (Matth. 21. 13), aut, *domum negotiationis* (Joan. 2. 26), propter iniquitates ac cædes illorum: nunc postquam illos sancti Spiritus deseruit gratia, cunctaque illa venerabilia et Deo grata sublata sunt<sup>1</sup>; cum impiam istam religionem celebrant; quid appellando synagogas eorum nomen ipsis dignum invenias? Etenim si jam tumerat spelunca latronum cum statum suum obtineret; nunc si lupanar, si transgressionis locum, si dæmonum diversorium, si diaboli propugnaculum, si animarum exitium dixeris, si totius perditionis præcipitum ac barathrum, denique quidquid appellaveris, minus quam pro rei dignitate dixeris. Templum cupis videre? Ne curras ad synagogam, sed tu esto templum. Unicum templum diruit Deus Jerosolymis, et innumerabilia crexit illo longe venerabiliora. *Vos, inquit, templum estis Dei viventis* (2. Cor. 6. 16). Hanc domum exorsa, omnem exige cogitationem malam, ut flas pretiosum membrum Christi, ut flas templum Spiritus; deinde et alios redde tales. Et sicut cum vides pauperes, non facile prætercurris; ita cum videris aliquem ad synagogam currentem, ne dissimules, sed verbis ceu freno quoddam cohibitu reducas ad Ecclesiam. Hæc est major eleemosyna quam illa, et ma-

<sup>1</sup> Alii: *Sublata sunt, Deo oblectantes impiam, etc.*

jus lucrum quam decem millia talentorum: quid dico decem millia talenta? majus quam hic aspectabilis mundus universus. Siquidem homo est toto mundo pretiosior: hujus enim causa et caelum et terra et mare condita sunt, et sol et stella. Perpende igitur quanta sit dignitas ejus, cujus saluti consulitur, et ne contempseris illius curam. Nam etiamsi pecunie vim immensam dinumeravit aliquis, nihil tale præstitit, quale is qui servat animam, et abducit ab errore ad pietatem. Qui dederit pauperi, famem solvit: qui judaizantem correxerit, impietatem exstinxit. Ille paupertati solatium adhibuit: hic iniquitatem inibuit: ille corpus liberavit a dolore, hic etiam animam eripuit a gehenna. Ostendi thesaurum, ve deseratis lucrum. Non est quod hic paupertatem caucunini, non est quod mendicitatem prætexatis: verba tantum insumenda sunt, sermonis modo fit impensa. Ne pigriemur igitur, sed omni studio ac cupiditate venemur fratres nostros, et cisque vel invitatis in domum nostram pertractis, prandium apponamus, ad mensæ communionem illos asciscamus hodie, ut, ubi nostro in conspectu jejuniæ solverint, satisque declaraverint, fidemque pignam fecerint, quod in melius correcti sint, et sibi ipsis et nobis æterna bona concilient, gratia ac bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

## ADVERSUS JUDÆOS.

### ORATIO SEPTIMA.

1. Num vos pugnae hujus cum Judæis susceptæ satietas cepit? An vultis ut rursus hodie quoque materiam eandem tractemus? Quamquam enim multa sunt jam dicta, attamen arbitror vos sic affectos ut cupiatis iisdem de rebus iterum audire. Etenim qui non satiatur amore erga Jesum, is nec umquam satiabitur pugna adversus eos suscepta, qui Jesum oderunt. Præterea autem nobis hic sermo necessarius est: supersunt enim adhuc festorum Judæorum reliquiæ. Sed quemadmodum illorum tubæ multo sceleratiores erant iis que sonant in theatris, et jejunia quavis ebrietate et comensatione erant turpiora: ita et tabernacula que nunc apud illos figuntur, nihilo sunt honestiora diversoriis, in quibus scorta versantur ac tibicina. Ne quis autem orationem hanc auditiæ damnet. Nam ausus est extremis summaque iniquitas secus de istis opinari. Cum enim adversus Deum contendant ac Spiritui sancto resistent, cur non talem de illis feramus sententiam? Erat olim hoc festum venerabile, cum juxta legem fieret, Deique jussu; nunc autem non amplius; nam tota illius dignitas sublata est, eo quod contra Dei mentem celebratur. Quique maxime violant legem priscaque festa, ii maxime omnium sunt, qui nunc videntur ea celebrare. At nos maxime legem veneramus, qui eam velut hominem senio confectum quiescere sinimus, nec in stadium protrahimus, post-

eaquam incanuit, neque alieno tempore certare conpelinimus. Nunc enim necesse legis tempus, nec vetustæ religionis, satis ante demonstravimus: age igitur quod superest hodie excutiamus. Satis quidem erat, ut cum ex prophetis omnibus demonstrassem, quod nunc extra Jerosolyam tale quippiam facere, transgressio legis sit et impietas, omni labore levarer. Nam si verum esset, quod isti semper ubique jactantes mussitant, futurum ut civitatem denuo recipiant, ne sic quidem possint a violatæ legis crimine liberari: attamen nos ex abundantia hoc quoque demonstravimus, quod nec civitas sit instauranda, neque priscum reipublicæ statum sint recepturi.

*Judaici ritus obrogati.* — Hoc autem demonstrato, reliqua omnia in confesso sunt, videlicet quod neque sacrificiorum ritus, neque holocaustorum, neque legis vis, nec alia pars ulla status illius consistere poterit. Primum enim præcepit lex, ut ter in anno omne masculinum ascenderet in templum (Exod. 23. 17). Cæterum dejecto templo, hoc fieri nequit. Rursus præceperat, ut qui profluvio seminis laboraret, qui lepra contaminatus esset, que menstruo fluxu teneretur, que peperisset, offerret sacrificia (Levit. 15). Atqui nec hoc fieri potest, cum deest locus, nec exstet altare. Jussit cani sacros hymnos, et hoc ante declaravimus tum loci ratione vetari, tum a prophetis damnari, accusantibus illos ac dicentibus, quod foris

τέτε, ὅτε τὰ χερσὺν ἦν, ὅτε ἡ κιβωτός, [661] ὅτε εἶ Πνεύματος ἐπήνθει χάρις, νῦν μὲν ἔλεγεν, ὅτι Ἐποίησατε αὐτὸν σπήλαιον ἁρσιῶν, νῦν δέ, ὅτι Ὀλοκ ἔμποριον, διὰ τὰς παρανομίας αὐτῶν καὶ τὰς μακρονομίας· νῦν ὅτε αὐτοῦς ἡ τοῦ Πνεύματος ἔλαχ· ἔλαβε χάρις, καὶ πάντα ἐκείνα ἀνήρηται τὰ σιμνά, τῷ Θεῷ φιλονεικούντες\*, τὴν παράνομον ταύτην ἐπιτελοῦσι λατρεία, εἰ ἂν τις προσεπιὼν τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ὃ, ἀξίαν ἔσται εὐρηκῆσαι ἐπινομίαν; Εἰ γὰρ τότε σπήλαιον ἁρσιῶν ἦν, ὅτε ἐτι τὰ τῆς πολιτείας ἐκράτει, νῦν κἂν πορευτοί, κἂν παρανομίας χωρίον, κἂν δαιμόνων καταγωγίον, κἂν διαδόχον φρούριον, κἂν ψυχῶν θλιβρον, κἂν ἀπωλείας ἀπάσης κρημνῶν καὶ βράθρον, κἂν ὁτιῶν τῆς προσηπῆ, ἔλαττον τῆς ἀξίας ἐρεῖ. Ναὸν ἐπιθυμῆσαι ἰδεῖν; μὴ ὄρατες εἰς τὴν συναγωγὴν, ἀλλὰ γενεὸν οὐ ναός. Ἐνα καθέπει ναὸν ὁ Θεὸς ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ μυρίων ἀνεύστῃσιν ἐκείνου πολλῶν σεμνότερους· Ἰμεις γὰρ ναὸς Θεοῦ ἔστε ζῶντος, φησι. Καλλώπιον ταύτην τὴν οἰκίαν; ἀπέλασον πάντα λογισμὸν πονηρῶν, ἵνα γένη μέλος τοῦ Χριστοῦ τέμνον, ἵνα γένη ναὸς τοῦ Πνεύματος· ποιήσον καὶ ἐτέροισ τοιοῦτος. Καὶ καθάπερ πένητας ἐφροντες οὐκ ἂν παραδράμοιτε ῥάδιως, οὕτω καὶ τὸν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν τρέχοντα βλέπων, μὴ παρήρη, ἀλλ' ὡσπερ χαλεπῶ τινε τῷ λόγῳ κατασχόντες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἐπανάγαγε. Αὐτὴ πλεῖον ἐκείνης ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ μυρίων ταλάντων μείζον τὸ κέρδος. Καὶ

εἰ λέγω μυρίων ταλάντων; καὶ τοῦ κλίμας παντός τοῦ φαινομένου, ἐπεὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ κόσμου παντός τιμιώτερος· διὰ γὰρ αὐτὸν καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλασσα γέγονε, καὶ ἥλιος καὶ ἀστέρες. Ἐννόησον τοίνυν τὸ ἀξίωμα τοῦ σωζομένου, καὶ μὴ καταφρόνησης αὐτοῦ τῆς ἐπιμελείας. Κἂν γὰρ μυρία τις καταβάλλῃ χρήματα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάζεται, ὅσιν ὁ ψυχὴν διασώζων, καὶ πλάνης ἀπάτην, καὶ πρὸς εὐσέβειαν χειραγωγῶν. Ὁ πέντη δούς λιμὸν ἔλυσεν, ὁ τὸν Ἰουδαίζοντα διορθώσας ἀσέβειαν ἀνείλεν· ἐκείνος πενίαν παρεμβήσαστο, οὗτος παρανομίαν ἔστησεν· ἐκείνος τὸ σῶμα οὐδύνῃ ἀπέπληλαξεν, οὗτος καὶ τὴν ψυχὴν τῆς γενένης ἐξήρπασεν. Ἐβείξα τὸν θησαυρὸν, μὴ προδῶτε τὸ κέρδος. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα πενίαν αἰτάσασθαι, οὐκ ἔστι πτωχεύειν προβαλέσθαι· ῥημάτων ἐστὶν ἡ δαπάνη, λόγῳ ἐστὶ τὸ ἀνάλωμα. Μὴ τοίνυν κατοικήσωμεν, ἀλλ' ὀση σπουδῆ\* καὶ προθυμίας, τοὺς ἀδελφοὺς θηρεύσωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ ἀνοντας εἰς τὰς ὁλκίας τὰς ἑαυτῶν αὐτοῦ ἐλευσάμετες. ἄριστον παραδῶμεν, καὶ τραπέζης αὐτοῖς κοινωνήσωμεν σήμερον, ἵνα ἐπ' ὄψεσι ταῖς ἡμετέραις τὴν νηστείαν λύσαστες, καὶ πληροφωρίαν ἡμῖν καὶ πίστην ἱκανὴν παρασχόντες τῆς καλῆς ταύτης διορθώσεως, καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἡμῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν γένουσι πρόσβειν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Alit̄ σιμνά, τῷ Θεῷ φιλονεικούντες, notat Montf. qui legit perperam, σιμνά καὶ τῷ θ. φλδα, τὴν π.  
Ἔστω αὐτῶν ἡ novem m.

\* Sex mss. ἀλλὰ πῶση σπουδῆ. (Legebatur perperam ἄλλ' ὄση σπουδῆ καὶ προθυμίας.)

## ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ. [662]

### Λόγος ἑβδόμος.

α'. Ἄρα κόρον ἔλαθετε τῆς πρὸς Ἰουδαίους μάχης; ἡ βούλοισθε καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀνώμεια πάλιν; Εἰ γὰρ καὶ πάλιν τὰ ἔμπροσθεν εἰρημμένα, ἀλλ' ὅμως ὁμᾶς ἐπιθυμῶμεν οἰμαί τῆς αὐτῆς ἀκροάσεως πάλιν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης οὐκ ἔχεις κόρον, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς μισοῦντας αὐτὴν μάχης λήφεται κόρον ποτέ. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἄλλως ἡμῖν ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος· ἐτι γὰρ λείψανα τῶν δούρων αὐτῶν ὑποβλέπειται. Ἄλλ' ὡσπερ αὐτῶν αἱ ἀσπίτες τῶν ἐν τοῖς θεάτροις ἦσαν παρανομώτεροι, καὶ αἱ νηστείαί· μέθης καὶ κόμου παντός ἦσαν αἰσχροτέραι, οὕτω καὶ αἱ σκηναὶ αἱ νῦν παρ' αὐτῶν πηγυμῶναι, τῶν πανδοχείων τῶν πύργων ἐχθρόναι καὶ ἀληθριδίας οὐδὲν ἄμεινον δαίκαταιν. Καὶ μηδεὶς τόλμαν καταγυμωσκέτω τοῦ λόγου· τόλμα γὰρ ἐσχάτη καὶ παρανομία τὸ μὴ οὕτως ὑποπετεῖν περὶ ἐκείνων. Ὅταν γὰρ τῷ Θεῷ φιλονεικούντες, καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπέπτοντες πράττωσι, πῶς οὐ χρὴ τοιαύτην περὶ αὐτῶν φῆρον ἐκφέρειν; Ἦν ποτε σεμνὴ αὐτῆ ἡ ἐροφῆ, ὅτε κατὰ νόμον ἐγένετο, καὶ τοῦ Θεοῦ κειλούντο; νυνὶ δὲ οὐκ ἐτι· τὸ γὰρ ἀξίωμα αὐτῆς ἅπαν ἀνήρηται τῷ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι. Καὶ οἱ μέλιστα καθυβρίζοντες καὶ τὸν νόμον καὶ τὰς ἐορτὰς τὰς παλαιὰς, οὗτοι μέλιστα πάντων εἰσὶν οἱ δοκούντες νῦν ἐπιτελεῖν· οἱ δὲ μέλιστα τὸν νόμον τιμῶντες ἡμεῖς, οἱ καθάπερ γετηρακότα ἄνθρωπων ἀναπαύοντες, καὶ

οὐκ ἔλκοντες εἰς τὰ σκάμματα μετὰ τὴν πόλειν, οὐδὲ παρὰ καιρὸν ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζοντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι νόμου καιρὸς νῦν, οὔτε τῆς παλαιᾶς πολιτείας, ἱκανὸς μὲν καὶ ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν· φέρε δὴ καὶ τὰ λείψανα γυμνάσωμεν τήμερον. Ἡρκει μὲν οὐκ εἰδείξαντα διὰ τῶν προφητῶν ἀπάντων, ὅτι τὸ ποιεῖν τι τοιοῦτον ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων παρανομία τίς ἐστι καὶ ἀσέβεια, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ καὶ ἀληθὲς ἦν, ὁ πανταχοῦ κομπάζοντες ἀεὶ ψιθυρίζουσι, ὅτι τὴν πόλιν ἀπολήθονταί πάλιν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάχθαι τῶν τῆς παρανομίας ἐγκλημάτων ἐδύνατο. Πλὴν ἀλλ' ἡμεῖς ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν, ὅτι οὐτε ἀναστήσεται λοιπὸν ἡ πόλις, οὔτε ἀπολήθονταί τὴν ἑαυτῶν πολιτείαν.

Τούτου δὲ ἀποδείχθησθαι, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα συνυμολόγητο, οὐδὲν ὡς οὔτε θυσίας εἶδος, οὔτε ὀλοκαυτώσεως, οὐχ ἡ τοῦ νόμου δύναμις, οὐκ ἄλλο τι τῆς πολιτείας ἐκείνης στήναι δυνήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκείλευσεν ὁ νόμος τῆς τοῦ ἑαυτοῦ πᾶν ἀρσενικὸν εἰς τὸν ναὸν ἀναβαίνειν· τοῦ δὲ ναοῦ καταλυθέντος, ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι. Μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπέτατες τὴν γονοβῆμῃ, τὸν λεπρῶν, τὴν ἐν καταμνηνῶσι γυναικα, τὴν λεγῶ, θυσίας ἀναφέρειν· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἀδύνατον, οὐκ ὄντος τοῦ τόπου, οὐδὲ τοῦ βωμοῦ φαινομένου. Ἐκείλευσεν ἔπειν λερούς ὕμνος; καὶ τοῦτο ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν ἀπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενον, καὶ τοὺς προφήτας ἐγκαλούμενας, καὶ λέγοντας ὅτι

[663] ἀνεγνώσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπικαλέσαντο ὁμο-  
λογίαν. Ὅταν τοῖνον μὲν ἀναγινώσκουσαι δυνατόν  
ἦν τὸν νόμον ἔξω τῆς πόλεως, πῶς αὐτὸν πράττειν  
ἔξω τῆς πόλεως δυνατόν; Διὰ τοῦν τοῦτο καὶ ἀπειλῶν  
αὐτοῖς ἐγέναν· Ὅχι ἐπισκεφόμεναι τὰς θυγατέρας  
ἡμῶν, ὅταν ἐκπορεύσῃσι, καὶ τὰς νέμφας ἡμῶν,  
ὅταν μοιχεύσῃσι. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Νόμον ἡμῖν  
ἀναγινώσκουσαι πάλιν, σαφέστερον ποιῆσαι περὶσσομαι.  
Τίς ὅν ἐστιν ὁ νόμος; Ἐὶν παραβῆ ἡ γυνὴ κατὰ τὸ  
ἄνδρὸς αὐτῆς, καὶ περιῆθ' αὐτὸν ὑπεριδούσα, καὶ  
κοιμηθῆ τις μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρματος, καὶ  
λέθῃ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ ἀνδρός, καὶ μάρτυς μὴ ἦ  
κατ' αὐτῆς, καὶ μὴ ἦ συνελθῆμένη, καὶ ἐπέβῃ  
ἐπ' αὐτῶ πνεῦμα ἁγίου, οὕτως δὲ ὑποπτεύσῃ, καὶ  
μῆτε ἤμερται. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μοιχεύ-  
σῃ, φησί, γυνή, καὶ ὑποπτεύσῃ τὴν μοιχείαν ὁ ἀνὴρ,  
ἢ μὴ μοιχευθῆ, οὕτως δὲ ὑποπτεύσῃ, καὶ μῆτε  
μάρτυς ἦ, μῆτε κοίτην ἐλέγξουσα, ἀεὶ αὐτῆρ  
πρὸς τὸν ἱερέα, φησί, καὶ προσκίσει τὸ ὄδωρ αὐ-  
τῆς ἄλειπον κρήνον. Τί δὲ ποτε οὐ περιβαλίν, οὐκ  
ἄλειπον κρήν, ἀλλὰ κρήνον; Ἐπειδὴ πένθος ἐστὶ  
καὶ κατάγχιος καὶ ὑπόψια πονηρὰ τὸ γινόμενον,  
ἐμμετὸ τὴν συμφωνίαν τῆς οικίας θυσίας τὸ σχῆμα·  
ὅτι γὰρ τοῦτο φησιν· Ὅχι ἐπιχρεῖς ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον,  
οὐδὲ ἐπιθήσει· ἐπ' αὐτὸ ἄλεινον. Ἐκεῖ (βαί γὰρ  
ἐπιτεμεῖν) καὶ προσάξει αὐτῆρ ὁ ἱερεὺς, καὶ λή-  
ψεται ὄδωρ καθαρὸν ἐν ἀγγεῖω δοξαρίου, καὶ  
αὐτὸ τῆς γῆς τῆς ὄψεως ἐκ τοῦ ἐδάφους λαβὼν,  
ἐμβαλεῖ εἰς τὸ ὄδωρ, καὶ στήσει τὴν γυναικα, καὶ  
ἐκκεί αὐτῆρ, καὶ ἐρεῖ· Εἰ μὴ παρέθης μωθηθῆσαι  
πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν σεαυτῆς, ὅσα ἴσθ' ἀπὸ τοῦ  
ὄδατος τοῦ ἐλεγγου· εἰ δὲ παρέθης καὶ μεμάρ-  
σα, καὶ ἐδικαίει τὴν κοίτην αὐτοῦ ἐν σοί, πλῆρ  
τοῦ ἀνδρός σου, δὴμὴ Κύριος σε ἐν ἀρῇ καὶ ἐνόρκιον  
ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ. Τί ἐστιν, Ἐν ἀρῇ καὶ ἐνόρκιον  
Ἐνάλωμαι· Μὴ πάθοιμι ὡς ἔπαθεν ἡ δεῖνα γυνή, Ἐν  
τῷ δοῦμαι Κύριον τὴν κοίλιαν σου ἐμπερισημέ-  
νη, καὶ εἰσελεύσεται τὸ ὄδωρ τὸ ἐπικατηραμένον  
πρὸς αὐτὴν τῆρ γαστέρα σου. Καὶ ἐρεῖ ἡ γυνὴ· Γέ-  
νοιτο, γένοιτο. Καὶ ἔσται, εἰν ἡ μεμαρμένη,  
εἰσελεύσεται τὸ ὄδωρ τοῦ ἐλεγγου, καὶ πρὶσι  
τὴν κοίλιαν αὐτῆς, καὶ ἔσται ἡ γυνὴ εἰς ἀρῆν.  
Ἐὰν δὲ μὴ μωθηθῆ ἡ γυνή, ἀθῶα ἔσται καὶ ἐκ-  
σπερματιεῖ σπέρμα. Ἐπεὶ οὖν εἰς ἀγκυλωσάν  
ἀπειλόσαν αὐτῶν, οὐδὲν τοῦτον γενέσθαι δυνατόν  
ἦν, οὔτε τοῦ ναοῦ ἄνω, οὔτε τοῦ βωμοῦ, οὔτε τῆς  
σκητῆς, οὔτε τῆς θυσίας ἀναπερὸμένης, ἀπειλῶν  
ελεγει· Ὅχι ἐπισκεφόμεναι τὰς θυγατέρας ἡμῶν,  
ὅταν πορεύσῃσι, καὶ τὰς νέμφας ἡμῶν, ὅταν  
μοιχεύσῃσι.

β'. Ὅρξ' ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν ἰσλὴν ἔχοντα τὸν νόμον;  
Ὅτι δὲ οὕτε τὸν ἱερέα δυνατόν εἶναι, τῆς πόλεως οὐκ  
οὕτως, ἔδλον ἐκ τούτου. Ὅπερ γὰρ βασιλεῖα οὐ δύ-  
νάτω εἶναι, [εἶναι] στρατοπέδον οὐκ ἄνω, οὐ δια-  
δύματος, οὐκ ἀλωργίβιος, οὐ τῶν ἑλλων τῶν τὴν βα-  
σιλειάν συγκροτούντων· οὕτως οὐδὲ ἱερέα δυνατόν  
εἶναι, θυσίας ἀνηρημένους, προσφοράς κεκωλυμένας,  
τῶν ἁγίων πεκατημένων, τοῦ σχήματος παντὸς ἡφα-  
τιμένου· ἢ γὰρ ἱερουσύνη ἐν τοῖσις ἄπισιν ἦν.  
Ἦρκει μὲν οὖν, ὅπερ ἐφθην εἰπόν, πρὸς ἀπόδειξιν  
ἡμῖν τοῦ μῆτε θυσίας, μῆτε ὀλοκαυτώματα, μῆτε  
τῶν λοιποῦν καθαρμῶν, μῆτε ἄλλο [664] τι τῆς

Ἰουδαϊκῆς πολιτείας ἐπανήξει· λοιπὸν ἢ ἀπόδειξ-  
τοῦ μηκέτι στήσθαι τὸν ναόν. Ὅπερ γὰρ ὡς  
ἄνω, τοῦτον νῦν πάντα ἀνήρηται, καὶν δοχῆ τὴ γίνε-  
σθαι, παρανόμως, τομιμαί· οὕτως ἀποδείξαντος τοῦ  
λόγου ἐπὶ οὐδέποτε ἐπανήξει πρὸς τὸ οικεῖν σχῆμα,  
καίκενο συναποδοδεύεται, εἶτι ἄνε ἡ λοιπὴ λατρεία  
πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήξει κατάστασιν πάλιν, οὐκ  
ἱερεὺς ἔσται τις, οὐ βασιλεὺς. Ἐὶ γὰρ τοῖς ἐκ τοῦ  
σπέρματος αὐτῶν, καὶν τις ἦν τὸν ἱδουαεύοντων, οὐκ  
ἔρετο γοῦν λατρεύειν ἄλλογενέσι, πολλῷ μᾶλλον αὐτῶν  
τὸν βασιλεῖα ὑποκίσειαι ἑτέροις, θέμις οὐκ ἦν. Πῆν  
ἀλλ' ἐπειδὴ ἁγῶν ἡμῖν ἐστι καὶ σπουδῆ, οὐκ ἐκείνους  
ἐπιστομοῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑμτέραν ἀγάπην  
σοφίσται, φέρε τοῦτο αὐτὸ ἐτέρωθεν ἀποδεικνύωμεν, ὅν  
εἶτι καὶ τὰ τῶν θουσιῶν, καὶ τὰ τῆς ἐρωσύνης αὐτῶν  
πέπαιται, ὡς μηκέτι πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸ πρότε-  
ρον ἔθος. Τίς οὖν ταῦτα φησιν; Ὁ θαυμαστὸς καὶ  
μέγας προφήτης Δαυὶδ. Οὕτως γὰρ ἔδλον ἐτι θουσιῶν  
ἢ μὲν ἐκβάλλεσθαι μῆλαι, ἢ δὲ εἰσάγεσθαι, οὕτως  
ελεγει· Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ θεός μου,  
τὰ θαυμάσια σου, καὶ τοῖς ἐθαλογοῦμις σου ὅτι  
ἔστι τις ὁμοιωθήσεται σοι· ἀπήγγειλα καὶ ἔδ-  
λῃσα. Ὅρα σοφίαν προφήτου. Εἰπόν, Πολλὰ ἐποι-  
ήσας σὺ, Κύριε ὁ θεός μου, τὰ θαυμάσια σου,  
καὶ ἐκπλαγείς τὴν τοῦ θεοῦ θαυματουργίαν, οὐδὲν  
περὶ τῆς ὀρωμένης ἡμῖν διαλέγεται κτεσῶς, οὐρα-  
νῶν καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ὕδατος καὶ πυρὸς ὅτι  
περὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον γενομένων παραδόξων ἐκεί-  
νων θαυμάτων, ὅτι περὶ ἄλλων τινῶν τοιοῦτων ση-  
μειῶν, ἀλλὰ τίνα φησὶ θαυμαστὸν εἶναι; Ἔστω καὶ ἡ  
προσφοράν οὐκ ἠθέλησας. Τί λέγεις; εἰπέ μοι·  
τούτό ἐστι τὸ παράδοξον καὶ θαυμαστόν; Ὅχι, φησὶ  
ὅτι γὰρ δὴ τοῦτο μόνον εἶδεν, ἀλλὰ προφητικῶς ἄνωθεν  
καταμαθὼν ὀφθαλμοῖς τὴν τῶν ἔθνων προσαγωγήν,  
καὶ πῶς οἱ τοῖς θεοῖς προσημῶνται, καὶ θεραπεύονται  
λίθους, καὶ τὸν ἀλόγων ἀθλιώτερον διασκεπῶν,  
ἐξαφῆνης ἀνέβλεψαν, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων ἐπέγνω-  
σαν ἀεσπότην, καὶ τὴν μαρὰν τῶν δαιμόνων λατρείαν  
ἀφέντες, καθαρῶς καὶ ἀναμῶν τὸν θεόν ἠθερά-  
πευσαν· καὶ εἶτι συνιδὼν εἶτι οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ  
καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ ἀτελέστερον διακείμενοι, τὴν διὰ  
θουσιῶν καὶ ὀλοκαυτῶσεων καὶ τῶν ἑλλων τῶν σω-  
ματικῶν ἀφέντες θεραπείαν, ἐπὶ τὴν ἡμτέραν καὶ  
οὕτοι φιλοσοφίαν ἠχῆσαν· καὶ λογισάμενος τὴν ἀφα-  
τον τοῦ θεοῦ φιλοσοφίαν τὴν ὑπερβαλίνουσαν ἅπαντα  
νοῦν, καὶ ἐκπλαγείς ὄση τῶν πραγμάτων γέγονε με-  
ταβολή, καὶ πῶς αὐτὰ μετεβρόθυμῶν, καὶ ἀπὸ δαιμό-  
νων ἀγγέλους τοῖς ἀνθρώποις εἰργάσατο, καὶ ποίη-  
ταιαν εἰσήγαγε τῶν οὐρανῶν ἀξίαν (ταῦτα δὲ  
ἅπαντα ἔγένετο, τῆς παιδαίως καταλυθείσης θυ-  
σίας, καὶ ἑτέρας ἐπεισοθείσης, τῆς δὲ τὸ  
σώματος τοῦ Χριστοῦ), ἐκπλαγείς καὶ θαυμάσιος  
ελεγει· Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ θεός μου, τὰ  
θαυμάσια σου. Καὶ εἶτι ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ  
τὴν προφητείαν ταύτην ἅπασαν προλέγει ε, εἰπόν,  
Ἔστω καὶ ἡ προσφοράν οὐκ ἠθέλησας, ἐπήγαγε,  
Σῶμα δὲ κατηρῶς μοι· τὸ [663] σῶμα λέγων τὸ  
δοσπορικὸν, τὴν κοινήν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης γενο-  
μένην θυσίαν, ἢ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἔξεκαθῆρας, καὶ τὰς

ἢ Ἄλλ' σημαῖον, ἀλλ' ἄ θαυμαστὰ μᾶλλον εἶσι· ταῦτα λέγων,  
ἐπήγαγε, Ἔστω καὶ.

ἢ Ἀκούσον post προλέγει, legitur in Vorel., sed deest in  
multis mss. Sav. etiam ἀκούσον, εἰπόν γάρ. Infra aliquot  
mss. καὶ τὰς ἁμαρτίας κατέβουε.

ἢ Ἄλλ' ἀμύγιαι ἐτ' ἀμύγιος.

legerent legem, et advocarent confessionem. Cum igitur ne legi quidem lex potuerit extra civitatem, quomodo legem servare potuerunt extra civitatem? Hanc ob causam et minitans illis dicit, *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admisserint, neque nurus vestras, cum mœchatae fuerint* (Osee 4. 14). Quid autem hoc est? Recitata veteri lege conabor vobis reddere dilucidius. Quæ igitur illa lex? *Si mulier, inquit, prævaricata fuerit a viro suo, eumque negligens desperaverit, dormieritque aliquis cum illa coitu seminis, et laterit oculos viri, nec testis fuerit adversus illam, nec fuerit deprehensa: ac super ipsum quidem venerit spiritus zelotypia, ipsa vero non fuerit contaminata* (Num. 5. 12. 14). Sensus horum verborum hic est: Si mulier, inquit, mœchata fuerit, et vir habeat illam adulterii suspectam, aut non fuerit mœchata, sed ille suspicetur: et si non fuerit testis, nec uterus coarguens: *Ducet, inquit, illam ad sacerdotem, et offerret donum illius, hordeaceam farinam* (Num. 5. 15). Cur ita tandem non siliginæam, non triticeam farinam, sed hordeaceam? Quoniam id quod gerebatur, luctus erat, et incusatio suspicioque prava, forma sacrificii domesticam calamitatem imitabatur, eoque dicit: *Non effundes super illam oleum, neque impones illi thus. Deinde* (nam contrahæret esse sermo) *adducet illam sacerdos sumetque puram aquam in vase fictili, et sumet de terra, quæ est in pavimento, sumptamque conjiciet in aquam, statuetque mulierem, et adjuvabit illam, et dicit: si non es transgressa, nec polluta viro tuo, salva esto ab aqua redargutionis. Quod si transgressa es ac polluta, et aliquis tecum concubuit præter maritum tuum, det Dominus te in execrationem ac detestationem in medio populi* (Ib. v. 15. sqq.). Quid est, in execrationem ac detestationem? Ut dicant, ne mihi accidat, quod accidit illi mulieri: *Ut reddat Dominus uterum tuum diruptum, et ingreditur aqua excreta, ut dirumpat ventrem tuum, et dicit mulier, fiat, fiat. Et erit, si fuerit polluta, ingreditur aqua redargutionis, et dirumpet ventrem illius, et erit mulier execrabilis. Quod si non fuerit polluta mulier, erit innocua, et proseminabit semen* (Ib.). Quoniam igitur cum in captivitate abducti essent, nihil horum fieri poterat, cum nec templum esset nec ara, nec tabernaculum haberent nec offerrentur hostiæ: Dominus comminans dixit: *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admisserint: nec nurus vestras, cum mœchatae fuerint* (Osee 4. 14).

2. *Sacerdotes apud Judæos esse non possunt.* — Vides legem a loco vim habere? Ex hoc perspicuum est ne sacerdotem quidem esse posse, cum desit civitas. Quemadmodum enim fieri non potest, ut Imperator sit, si non sit exercitus, ut diadema, non purpura, non alia quæ regnum constituunt: ita nec sacrificius esse potest sublata hostia, vetita oblatione, sanctis conculcatis, toto rerum statu abolito. Nam his rebus constabat sacerdotium. Sufficibat igitur nobis ad probationem, ut dixi, quod neque sacrificia, neque hiolocautoma, neque reliquæ purificationes, neque præterea quidquam politizæ Judaicæ rediturum sit. Supererat, ut demonstraretur nunquam fore ut tem-

plum instauraretur. Nam sicut illo non stante omnia nunc sunt abrogata, et si quid videatur fieri, fœnus est adversus legem: ita postquam demonstratum est nunquam fore ut templum redeat ad pristinum statum, eadem opera et illud demonstratum est, quod neque ceteri ritus et cultus ad pristinum statum sint redituri, non sacerdos futurus quispiam, non rex. Etenim si non licebat civis ex ipsorum cognatione quamvis plebeio, servire alienigenis, multo magis fas non erat ipsum regem alienigenis subijci. Verum quoniam hic contendimus conamurque non tantum, ut illis obturemus os, verum etiam ut vestram caritatem erudiamus: age hoc ipsum aliunde demonstrabimus, videlicet quod illis et sacrificiorum et sacerdotii finis sit, adeo ut nunquam amplius ad pristinum consuetudinem hæc sint reditura. Quis igitur hæc dicit? Admirandus ille ac magnus propheta David. Declarans enim illud sacrificiorum genus esse ejiciendum, et aliud inducendum, loquitur in hunc modum: *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi: annuntiaui, et loquutus sum* (Psalm. 59. 6). Vide prophete sapientiam. Ubi dixisset, *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua*, stupefactus admiratione divini opificii, nihil de conditione rerum nobis conspiciuam, cæli, terræ, maris, et aquæ, et ignis, non de stupendis illis prodigiis, quæ acciderunt in Ægypto, non de cæteris hujusmodi miraculis<sup>1</sup>, sed quæ dicit esse miracula? *Sacrificium et oblationem noluiti* (Ib. v. 7). Quid, obsecro, dicit? An illud stupendum est ac mirandum? Nequaquam, inquit; non enim hoc solum vidit, sed cælitus edoctus prospiciebat oculis prophetici futurum ut gentes adducerentur, et quomodo qui prius erant addicti diis, colerantque lapides, miseriore ipsi brutis repente visum reciperent, omniumque Dominum agnoscerent, ac relicto impuro daemone cultu pure citraque sanguinem Deum colerent. Simulque intelligens, quod non illi solum, sed et Judæi simpliciores relicta hostiarum, hiolocautomatum, aliorumque corporalium rituum observatioue ad nostram et ipsi philosophiam adducerentur, simulque reputans ineffabilem Dei erga genus humanum caritatem, quæ superat omnem intellectum, et attentius admiratione tantæ mutationis futuræ, et quam mirabiliter ista Deus in alium ordinem translaturus esset, et homines ex dæmonibus facturus angelos, ac vitæ genus inducturus cælis dignum.

*Sacrificium per corpus Christi.* — Tum quod hæc omnia essent futura veteri sacrificio abolito, et altero in illius locum ducto per corpus Christi: admiratus autem ac stupefactus dicebat: *Multa tu fecisti Deus mirabilia tua.* Et quod ex persona Christi totum hoc vaticinium ediderit docens, cum dixisset: *Sacrificium et oblationem noluiti*, subjecit, *Corpus autem adaptasti mihi*: de corpore loquens dominico, communi pro toto orbis sacrificio, quod nostras purificavit animas, peccata dissolvit<sup>2</sup>, mor-

<sup>1</sup> Alii: *miraculis*; sed quæ mirabiliora sunt; illa dicens, addit: *sacrificium et oblationem, etc.*

<sup>2</sup> Aliquot mss.: *Et peccata induit.*

tem extinxit, caelos aperuit, multamque ac magnam spem nobis ostendit, cæteraque præparavit omnia, quæ quidem et Paulus videns exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)*! Hæc igitur omnia prospiciens dicebat: *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua*. Deinde cum ex persona Christi dixisset: *Holocautomata et pro peccato non probasti*, subjunxit: *Tunc dixi, ecce venio (Psal. 39. 7. 8)*. Tunc; quando? Cum perfectioris doctrinæ tempus est. Nam imperfectiora a servis ejus erant discedua, sublimiora vero et humanam superantia naturam, ab ipso legis auctore. Ideo et Paulus dicebat: *Multifariam multisque modis olim Deus loquutus patribus nostris in prophetis: ex tunc hisce diebus loquutus est nobis in Filio, quem constituit heredem omnium, per quem fecit et sæcula (Hebr. 1. 1. 2)*. Ac rursus Joannes: *Lex per Moesem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est (Joan. 1. 17)*. Itaque hæc summa legis laus est, quod ea naturam humanam illi doctori præparavit. Deinde ne putares hunc esse recentem Deum, aut aliquid nuper inventum asserre, audi quid dicit: *In capite libri scriptum est de me (Psal. 39. 8)*. Jam olim meum adventum prædixerunt prophætæ, et in initio librorum mœse divinitatis cognitionem obiter hominibus aperuerunt<sup>1</sup>.

3. Itaque cum Deus dicit initio conditi mundi: *Faciamus hominem ad similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*, ænigmatice nobis Filii divinitatem aperit, ad quem loquitur. Post hæc declarans hanc vitæ rationem non esse priori contrariam, sed hoc quoque voluisse Deum, ut illo sacrificio antiquato in ejus vehementia, non contrarietas, aut pugna ubi dixisset: *In capite libri scriptum est de me*, subjicit: *Ut facerem voluntatem tuam, Deus, volui et legem tuam in medio ventris mei (Psal. 39. 8. 9)*. Post exponens, quæ tandem esset voluntas Dei, prætermissa mentione hostiarum, holocaustatum, oblationum, laborum ac sudorum, ait: *Annuntiazi justitiam in Ecclesia magna (Ib. v. 10)*. Quid est hæc, *Annuntiazi justitiam in Ecclesia magna*? Non dixit, dedi: sed, *annuntiazi*. Quid tandem igitur? Non ex beneficiis, nec laboribus, nec pensatione, sed ex sola gratia justificavit genus nostrum. Quod et Paulus declarans dicit: *Nunc autem absque lege justitia Dei manifestata est (Rom. 3. 21)*: justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, non per ullum sudorem aut laborem. Et hoc assumpto testimonio hunc in modum loquitur. *Umbra enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem, singulis annis iisdem hostiis, quas semper offerunt, nunquam potest accedentes perfectos reddere. Ideo ingrediens mundum dicit: sacrificium et oblationem nolui, corpus autem adaptasti mihi (Hebr. 10. 1. 5)*: significans ingressum Unigeniti in mundum, per carnis dispensationem. Sic enim ad nos venit, non locum loco commutans,

(qui namque hoc conveniat in cum, qui est ubique; quique cuncta complet)? sed per carnem nobis factus est conspicuus. Cæterum quoniam non solum adversus Judæos est nobis pugna, verum etiam adversus Gentiles, ac multos hæreticos: age profundioreu sensum quemdam hic vobis aperiemus, quæramusque quid tandem sibi velit, quod cum Paulus innumerabilia haberet testimonia, quæ docerent cessare legem veteresque ritus, hujus meminisse neque enim temere neque fortuito id fecit, sed ratione ac sapientia quadam ineffabili. Quod enim alia quoque habuerit testimonia, tum majora, tum vehementiora, si voluisset adducere, omnes confitebantur. Isaias enim ait<sup>1</sup>: *Non est mihi voluntas et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum nolo, neque si veneritis in conspectum meum. Quis enim exquisivit hæc de manibus vestris? Si obtuleritis mihi similaginem, frustra facietis: incensum abominatio mihi est (Isai. 1. 11-15)*. Et alibi rursum: *Non nunc advocavi te, Jacob, neque molestiam tibi exhibui, Israel, non glorificasti me in sacrificiis, neque serviasti mihi in donis tuis; neque tibi molestus fui in thure, neque parasti mihi argento. suffitum (Id. 43. 22. 23)*: Jeremias autem: *Ad quid mihi thus et Saba offers, et cinnamomum et terra longinqua? Holocautomata vestra non delectaverunt me (Jerem. 6. 20)*. Ac rursus, *Holocautomata vestra una cum reliquis sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes (Idem 7. 21)*. Et alius insuper prophetarum sic ait: *Aufer a me strepitum cantionum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam (Amos 5. 23)*. Rursus alibi, cum Judæi dicerent: *An accipiet Dominus in holocaustatibus, si dedero primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato anime (Mich. 6. 7)*? Propheta increpans illos, dicebat: *Annuntiatum est tibi, homo, quid sit bonum, et quid Dominus Deus quærat abs te, ut diligas misericordiam, et facias judicium et justitiam, ut paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum (Ib. v. 8)*. David quoque sic dicebat: *Non accipiam de dono tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 9)*. Quare, cum tot posset asserre testimonia, per quæ Deus videtur illa sacrificia rejicere, neomenias, sabbata, dies festos, omnibus illis omissis, hujus nnus meminisse? Non temere id factum, neque fortuito; sed jam causam dicemus. Multi infideles, et ex Judæis ipsis pugnantes adversus nos, dicunt veterem religionem antiquatam esse, non quod ipsa esset imperfecta, neque quod inducta sit major, nostra videlicet religio, sed propter improbitatem eorum, qui tum offerebant sacrificia. Hæsanias itaque dicit: *Si extenderit manus vestras, avertam oculos meos a vobis. Si mul-*

<sup>1</sup> In tribus Mss. sic legitur: *Isaias, eorum hostiis esse tuis ostendit, dicit personam Dei gerens: Quid mihi hostiæ vestra? plenus sum; holocausta arietum, etc.*

<sup>2</sup> In Savil. et in quibusdam manuscriptis: *Holocautomata vestra cum reliquis sacrificiis vestris odium; et comeditis zarnes.*

<sup>1</sup> Sex Mss., *opera*.

ἁμαρτίας κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον ἐσθесе, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνέψξε, καὶ πολλὰς καὶ μεγάλας ἡμῖν ἀλπίδας ὑπέβηθε, καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατασκευάσεν· ὡς ἄπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος εἶδός, ἐβόα λέγων· Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξεφρένητα τὰ κρήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεψιχρίστασι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ταῦτα οὖν ἅπαντα προοῦν ἔλεγε· Πολιτὴ ἐπισημασθε σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὴν οὐνομάσι σου. Εἶτα εἰπὼν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, ὅτι· Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδεδόκησας\*, ἐπήγαγε· Τότε εἶπον, ἰδοὺ ἤνω. Τότε· πότε; Ὅτι τῶν τελειοτέρων διδαγμάτων ἐστὶν ὁ καιρὸς· τὰ μὲν γὰρ ἀτελέστερα διὰ τὸν θούλιον αὐτοῦ μαθεῖν ἔδει, τὰ δὲ ὑψηλότερα καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἑσχατοῦ τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν γῆ, ἐν ὅσῃ κληρονομοῦν πάντων, δι' οὗ καὶ τὸν αἰῶνα ἐποίησε. Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης, Ὁ νόμος διὰ Μωσῆως ἐδόθη, ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβήθετο. Ὅστε τοῦ νόμου μέγιστον καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ παρασκευάσαι τῷ διδασκάλῳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσει αὐτὸν πρῶτασον εἶναι θεόν, μηδὲ καινοτομῆσαι τινὰ εἰσάγειν, ἀκούσων τί φησιν· Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. Πάλαι μου, φησὶ, τὴν παρουσίαν προανεφώνησαν οἱ προφῆται, καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν βιβλίων τὴν γνώσιν τῆς ἐμῆς θεότητος τοῖς ἀνθρώποις παρήνοιον β'.

γ'. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ, ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν ἡμετέρας, αἰνεματωδῶς ἡμῖν τοῦ Γίου τὴν θεότητα ἀποκαλύπτει, πρὸς ὃν διαλέγεται. Εἶτα δεικνύς ὡς οὐκ ἐναντία αὐτῇ τῇ προτέρῃ πολιτείᾳ, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θέλημα Θεοῦ ἡν, καταλύθηται μὲν ἐκείνην τὴν θυσίαν, ἀνεπισχεθῆναι δὲ ταύτην (ἐπίστασι γὰρ ἡν τῆς διορθώσεως, οὐκ ἐναντίως οὐδὲ μᾶλλον), εἰπὼν, Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, ἐπήγαγε, Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός, ἐδοῦλήθη, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου· εἶτα λέγων, τί ποτε ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παρεῖς θυσίαν εἰπεῖν, καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ προσφορὰς καὶ πόνους καὶ ἰβρώτας, φησὶν, Εὐηγγελισμῶν δικαιοσύνην ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ. Τί ποτε ἐστὶν, εὐηγγελισμῶν δικαιοσύνη; Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐδωκα, ἀλλ', Εὐηγγελισμῶν. Τί δή ποτε; Ὅτι οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ πόνου, οὐδὲ ἀμοιβῆς, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνῃς τὸ γένος εἰκαλοῦσε τὸ ἡμέτερον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος θηλῶν ἔλεγε· Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται· δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ καμάτων τινδ; καὶ πόνου. Καὶ ταύτης δὲ ἐπιλαμβανόμενος τῆς μαρτυρίας οὕτως ἔλεγε· Σκῆθρ γὰρ ἔχω ὁ νόμος τῶν μελλόντων [666] ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνυαυτὸν ταῖς ἀδικαῖς θυσίας αἷς προσφέρουσιν εἰς τὸ διετηκέες οὐδέποτε θύναται τοὺς προσερχομένους τελειοῦσαι. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει, θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας,

ἡσῶμα δὲ κατατίσω μοί, τὴν εἰσόδον τοῦ Μηνγενοῦς εἰς τὸν κόσμον λέγων, τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Οὕτω γὰρ πρὸς ἡμᾶς παρεγένετο, οὐ τότεν ἀμετῆς ἐκ τόπου, (πῶς γὰρ ὁ παντοῦ ὢν, καὶ πάντα πληρῶν;) ἀλλὰ διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθείς. Ἄλλ' ἐπισηθ' οὐλὴ πρὸς Ἰουδαίους ἐστὶν ἡμῖν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας καὶ πολλοὺς τῶν αἰρετικῶν, φέρε βαθερότερον τὸ νόημα ἐναντῆς ἡμῖν ἀποκαλύφωμεν, καὶ ζητήσωμεν, τί δή ποτε, μυρία ἔχων μαρτυρίας ὁ Παῦλος, αἱ τὸν νόμον ἀργεῖν ποιοῦσι καὶ τὴν παλαιὰν πολιτείαν, ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ τινος λόγου καὶ σοφίας ἀπάτου. Ὅτι γὰρ καὶ ἑτέρα εἶχε μαρτυρίας μακροτέρας καὶ ἀφοδοτέρας, εἶπερ ἐβούλετο παραγαγεῖν, ὑπὲρ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, πάντες ἀν' ὁμολογήσαν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἡσαίας φησὶν, Οὐκ ἐστε μοι θέλημα ἐν ἡμῖν· κλήρη εἰμὶ ὀλοκαυτωμένων κριῶν\*, καὶ στέον ἀνῶν καὶ αἵμα ταιῶν καὶ τράγῳ οὐ βούλεμαι, οὐδὲ βῆν ἔρχησθε φθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐβελήσεν ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Ἐὰν προσφέρῃτε μοι σμιββαίον, μάταιον· θυμίαμα βδελυγμῶν ἐστίν. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν· Οὐ γὰρ ἐκάλεισά σε, Ἰακώβ, οὐδὲ ἔγκοπόν σε ἐποίησα, Ἰσραὴλ, οὐκ ἐδόξασά με ἐν θυσίαις, οὐδὲ ἐδοῦλενάς μοι ἐν δόμοις σου, οὐδὲ ἔγκοπόν σε ἐποίησα ἐν λιθῶν, οὐδὲ ἐκτίσθαι μοι ἀργυρίον θυμίαμα. Καὶ ὁ Ἰερεμίας δὲ, Ἰσραὴλ μοι ἴβανον ἐκ Σαβῆ φέρεσι καὶ κιννάμωμον ἐκ τῆς μακροθῆ; Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ ἠδυνάν με. Καὶ πάλιν· Συναγάγετε ἃ τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέα. Καὶ ἔτερος δὲ τῶν προφητῶν οὕτως ἔλεγεν· Μετάστεισον ἀτ' ἐμοῦ ἤχορ φῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσσομαι. Καὶ πάλιν ἀλλοῦ τῶν Ἰουδαίων λεγόντων, Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν ὀλοκαυτώμασιν, εἰ δώσω πρωτότοκόν μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; καὶ ὁ προφήτης ἐπιτιμῶν αὐτοὺς ἔλεγεν, Ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί κάλων, καὶ τί Κύριος ὁ Θεός ἐκλήθει παρὰ σου, ἀλλ' ἡ ἀγαπῆν ἔλεον, καὶ κοινῶν κρήμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἔτοιμον εἶναι πορεύεσθαι ὅπως Κυρίῳ τῷ Θεοῦ σου. Καὶ ὁ Δαυὶδ οὕτως ἔλεγεν· Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μέσους, οὐδὲ ἐκ τῶν κοιμητῶν σου χιμάρβου. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοσούτας ἔχων μαρτυρίας εἰπεῖν, δι' ὃν ὁ Θεός φησεται τὰς θυσίας παρατιτούμενος ἐκείνας, τὰς νομηνίας, τὰ σάββατα, τὰς ἑορτάς, πάσας ἐκείνας ἀφελεί, ταύτης ἐμνήσθη μόνος; Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἤβη τὴν αἰτίαν ἐροῦμεν. Πολλοὶ τῶν ἀπίστων τῶν Ἰουδαίων αὐτῶν μαχόμενοι πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι ἡ παλαιὰ καταλείτουσι πολιτεία οὐ διὰ τὸ ἀπελεστον\* αὐτῆς, οὐδὲ διὰ τὸ μελιζοα εἰσενεχθῆναι τὴν ἡμέτεραν πολιτείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πονηρίαν τῶν τότε προσεφρόντων τὰς θυσίας. Ὁ γούν Ἡσαίας φησὶν· Ἐὰν ἐκείνητες τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀπιστήθητε τοῖς ἰσραηλινοῖς μου ἀπ' ὀμῶν\* καὶ ἐὰν κληθῆσθε τὴν βέησιν, οὐκ εἰσεκοῦσομαι ὑμῶν. [667] Εἶτα τὴν αἰτίαν προσθεῖς, ἐπάγει λέγων· Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν

\* Quinque mss. περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐλήθησας, αἱ δὲ οὐκ ἠθέλησας. Mox idem quatuor mss. post καιρὸς addunt ὅτι τὸν ἀναγκάσιον.

β Sex mss. παρήνοιον.

\* Tres mss. et Savil. Ἡσαίας θετικῶς μισοῦμένης τὰς αὐτῶν θυσίας ἐκ προσώπου φησὶ τοῦ Θεοῦ· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; πλῆρες εἰμὶ ὀλοκαυτωμάτων κρηῶν.

δ Συναγάγετε deest in Savil. et in quibusdam mss. Mox idem θυσιῶν ὀμῶν μεμίσθηται, καὶ φάγετε.

ε Sic bene afii, ut dicit Montf. scribens ἀτελέστερον. Emr. Mox idem εἰσενεχθῆναι.

αίματος πλήρεις. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι τῶν θυσιῶν κατηγορία, ἀλλὰ τῆς τῶν προσαγόντων ποιητικῆς ἔγκλημα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐλέγετο τὰς θυσίας, ἐπειδὴ μαρτὰς αὐτὰς προσήγον γερσί. Πάλιν ὁ Δαυὶδ εἶπὼν, *ὅτι οὐ δέχομαι εἰς τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χυμάρβους*, ἐπίγαγε λέγων· *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ θεός· Ἰναί τι ἐκδιηγῆ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαίτην μου διὰ τοῦ στόματός σου; Σὺ δὲ ἠμίσησας παιδεῖαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ἄσπευ.* Εἰ ἐθέλωεις κλέπτειν, συνέντερχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου εἰτίβεις. *Τὸ στόμα σου ἐκλόγησε ἀδικίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολότητας. Καθήμενος κατὰ τὸ ἀδελφοῦ σου καταλάλιεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου εἰτίβεις σκάνδαλον.* Ὅθεν ἦρξεν ἐπὶ αὐτῷ ἄπλοῦς ἐν-τάυθα παρητήσατο τὰς θυσίας, ἀλλ' ἐπιβή εἰμοίχευον, ἐπειδὴ ἔκλεπταν, ἐπειδὴ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπαβούλευον. Καὶ ἔκαστος δὲ, φησί, τὴν προφητίαν, κατηγοροῦν τῶν προσαγόντων τὰς θυσίας, οὕτως αὐτὰς τὸν θεὸν παραιτεῖσθαι λέγει.

8. Ταῦτα οἱ ἀντιλέγοντες ἡμῖν λέγουσιν· ἀλλ' ἀρκούσαν ἔδωκεν αὐτοῖς πληγὴν ὁ Παῦλος, καὶ ἱκανῶς αὐτὸν ἐπιστόμισε τὴν ἀνακρινέναν διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης. Βουλόμενος γὰρ δείξει ὅτι αὐτὴν τὴν πολιτείαν ὡς ἀτελεσιώτατον ἀπίστατο ὁ θεὸς καὶ ἀργεῖν ἐποίησε, ταύτης ἐπελάθετο τῆς μαρτυρίας, ἐν ἣ κατηγορία μὲν τῶν προσαγόντων οὐκ ἔστι, τὸ δὲ ἀτελεῖς αὐτῆς γινώσκον αὐτὸ καθ' αὐτὸ φαίνεται. Ὁ γὰρ προφήτης οὐδὲν κατηγοροῦσας τῶν Ἰουδαίων, ἀπλῶς οὕτω φησὶν· *Θυσίας καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σώμα δὲ κατηρίσω μοι, ὀλοναύματα καὶ περὶ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας.* Καὶ ἔρμηνευσεν τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀναίρει τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ.* Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, *Θυσίας καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*, καὶ εἰργασεν, εἶχεν ἂν τινα χύραν εἰς ἀπολογίαν ὁ λόγος· ἔτι δὲ εἶπὼν, *Σώμα δὲ κατηρίσω μοι*, καὶ δείξας ἑνὴν εἰσηγηθεῖσαν θυσίαν, οὐδέμιαν λοιπὴν ἐπέβη ἔδωκε τοῦ πάλιν ἐκείνην ἐπιανελεῖν. Καὶ αὐτὸ τοῦτο ἔρμηνευσεν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *ὅτι διὰ τῆς προσφορᾶς ταύτης ἠγασμένοι ἔσμεν ἐν τῷ θελήματι τοῦ Χριστοῦ.* Εἰ γὰρ αἷμα τεύρον καὶ τράγων, φησί, καὶ σποδὸς δαμάλιος βαντίλωσα τοὺς κεκοιμημένους ἀμιάει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου προσήγγειρεν ἑαυτὸν ἁμῶν, *καθαίρει τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων;* Ὅτι μὲν οὖν ἐκείνα πέπαιται, καὶ ἔτερα ἀντεισινηχεται, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀναστήσεται, ἱκανῶς ἐνευθεν ἀποδεδείκται. Φέρε δὲ λοιπὸν, ὁ πάλαι ἱσπουδάζομεν δείξει, οὗ καὶ τῆς ἱερουσάλης ὁ τρόπος ἐκείνος οὐκ ἔτι φαίνεται, οὐδὲ ἐπανήξει πάλιν, βητώδης τοῦ καὶ σαφῶς ἀπὸ τῶν ἱερῶν αὐτῶν ποιησομένων φανερόν, ὅλγα πρότερον ὅμιν προειπόντες, ὥστε σαφεστέρην γενέσθαι τῶν λεγομένων τὴν ἔρμηνησαν. Ἀβραάμ ἐπανελεθὼν ἀπὸ τῆς Περσίδος ἐγέννησεν τὸν Ἰσαάκ, εἶτα ἐκείνους τὸν Ἰακώβ, ὁ Ἰακώβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας, ἐξ ὧν ἐγένοντο δεκά καὶ δύο φυλαί, μᾶλλον δὲ τρισκαίδεκα·

ἀντὶ γὰρ τοῦ Ἰωσὴφ οἱ παῖδες αὐτοῦ, Ἐφραΐμ καὶ Μανασσή ἐγένοντο φύλαρχοι. [668] Καὶ καθάπαρ ἐκείνη τῶν υἱῶν Ἰακώβ ἐπώνυμος ἦν φυλῆ, τοῦ Ρουθιμ, τοῦ Συμεὼν, τοῦ Λευὶ, τοῦ Ἰούδα, τοῦ Νεφθαλίμ, τοῦ Γάδ, τοῦ Ἀσσηρ, τοῦ Βενιαμίν, οὕτως ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ οἱ παῖδες οἱ ἐκείνου, Μανασσῆς καὶ Ἐφραΐμ, δύο φυλῶν ἡ γεγενῶσιν ἐπώνυμοι· καὶ ἐκαλεῖτο φυλὴ ἡ μὲν τοῦ Ἐφραΐμ, ἡ δὲ τοῦ Μανασσή. Τῶν τρισκαίδεκα τοῖνυν τούτων φυλῶν, αἱ μὲν ἄλλαι πᾶσαι ἀγροῦς ἔσχον καὶ προσόδους πολλὰς, καὶ ἐγεώργουν πᾶσαι, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐπραττον τὰ βιωτικά· ἡ δὲ τοῦ Λευὶ φυλὴ ἱερουσάλην τιμηθεῖσα, μὴ τῶν μὲν βιωτικῶν ἔργων ἀπύλλακτο, καὶ οὐδὲ ἐγεώργουν, οὐδὲ τέχνας μετήσαν, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐπραγματεύοντο, ἀλλὰ τῇ ἱερουσάλην προσηύον μόνη, καὶ δεκάτας ἐλάμβανον παρὰ πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ οἴνου καὶ πυροῦ καὶ κριθῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, τὰς δεκάτας αὐτοῖς ἐδίδοσαν πάντας, καὶ τοῦτο ἦν αὐτοῖς πρόσδος· καὶ οὐκ ἔβην ἐξ ὀδεμῆς ἄλλης φυλῆς ἱερία γενέσθαι ποτέ. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἐγένετο τῆς φυλῆς Ἀαρῶν, τῆς τοῦ Λευὶ λέγου, καὶ κατὰ διαδοχὴν οἱ ἔγχενοι· οἱ ἐκείνου τὴν ἱερουσάλην ἐδέχοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἐξ ἑτέρας ἐγένετο φυλῆς ἱεραῖς. Οὕτοι τοῖνυν οἱ Λευῖται δεκάτας παρ' αὐτῶν ἐλάμβανον, καὶ οὕτως ἐτρέφοντο. Ἄλλα καὶ πρὸ τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἰσαάκ, ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, οὕτω γενομένου Μωϋσέως, οὐδὲ νόμου γραφέντος, οὐδὲ τῆς προσηύον τῆς Λευιτικῆς δόξης ὀσης, οὐ σκηπῆς, οὐ ναοῦ γενομένου, οὐ τῶν φυλῶν διακεκριμένου, οὐ τῆς ἱερουσαλήμ φαινομένης, οὐδεὶς ὀλωκ' οὐδέπω τὸν κατὰ Ἰουδαίους πραγμάτων ἀρχὴν λαβόντων, ἐγένετο τίς Μελχισεδέκ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ τοῦ ὕψιστου. Οὗτος ὁ Μελχισεδέκ ὅμοιός καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς ἦν· τύπος γὰρ ἡμελλῶν εἶσομαι τῷ Χριστῷ, καὶ μόνηται αὐτοῦ σαφῶς ἡ Γραφή. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ τοῖς Πέρσας ἐπισέσων, καὶ τὸν ἀδελφεῖόν τὸν ἑαυτοῦ τὸν Λωὶ ἐξαρπάσας τῶν ἐκείνων χειρῶν, καὶ τὰ λείψανα λαβὼν πάντα, ἐπαγγεῖ νικῆσας κατὰ κράτος ἐκείνους, οὕτω πως περὶ τοῦ Μελχισεδέκ ἡ Γραφή φησὶ· *Καὶ Μελχισεδέκ βασιλεὺς Σαλιμ ἐξήγγειρεν ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἠὲλόγησε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν· Ἐὐλόγησεν Ἀβραάμ τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἐκείνη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλόγησεν ὁ θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς παρέδωκε τοὺς δεσπότας σου ἐποχευρίους σου. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χεράκιον διὰ πάντων Ἀβραάμ.* Ἄν τοῖνυν φανῆ τις τῶν προφητῶν, λέγων, ὅτι μετὰ τὸν Ἀαρῶν καὶ τὴν ἱερουσάλην ἐκείνην καὶ τὰς θυσίας ταύτας καὶ τὰς προσφορὰς ἀντεστήσεται ἱερεὺς ἕτερος, οὐκ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐκείνης, ἀλλ' ἐξ ἑτέρας ἀπ' ἧς οὐδέποτε γέγονεν ἱερεὺς, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, εὐθρόλον ὅτι ἡ μὲν παλαιὰ πέπαιται ἱερουσάλην, ἕτερα δὲ νέα ἀντεισινηχεται. Εἰ γὰρ ἡμελλῶν ἡ παλαιὰ κρατεῖται, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, εἶδει λέγεσθαι. Τίς οὖν τοῦτο φησιν; Ἀὐτὸς οὗτος ὁ περὶ τῶν θυσιῶν εἶπὼν, *ὅτι τῷ Χριστῷ διαλεγόμενος· καὶ σου τοῦτο φησιν· Ἐπίπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.*

\* Montf. edebat: Ἐπὶ μὲν γὰρ... ἠθέλησας, εἶτα εἶπὼν, Σώμα δὲ... In margine haec notans: *Sauit. et quidam mss. ἠθέλησας, καὶ εἰργασεν, εἶπεν ἂν τινα χύραν εἰς ἀπολογία ὁ δὲ φ:* τὸν δὲ εἶπὼν, Σώμα δὲ κατηρίσω.

† Sic recte Savillus et alii. Montausonius duo φαίει. Edr.

\* Alii ἔγχενοι. Infra quinque mss. πρὸ τοῦ Ἰακώβ τοῦ Ἰσαάκ.



*tripliciter obsecrationem, non exaudiam vos: mox causam addens, prosequitur: Manus enim vestrae sanguine plenas (Isai. 1. 15). Hoc autem non est sacrificia accusare, sed offerentium iniquitatem criminari. Et ideo non accepta habuit sacrificia, quod ea manibus impuris offerrent. Rursus David cum dixisset: Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 9). adjuncti: Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu autem odisti disciplinam, et abiecasti sermones meos retrorsum. Si videbas furem, curuebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas: os tuum abundavit malitia, et lingua tua contorcebat dolos: adens, adversus fratrem tuum obrectabas, et adversus filium matris tuae ponebas offendiculum (Psal. 49. 16-20). Unde perspicuum est, quod non hic omnino rejecti sacrificia, sed quoniam machabantur, quoniam furabantur, quoniam fratris insidiabantur. Certe cum unusquisque prophetarum, inquit, accuset offerentes sacrificia, sic illa Deum respuisse dicit.*

4. *Probatur legem sublata fuisse nam ob peccata Judaeorum, sed quod imperfecta esset. —* Haec adversarii nostri dicunt, sed Paulus illis plagam satis magnam infixit, et abunde illorum impudentiae silentium imposuit; hoc testimonio. Cum enim vellet ostendere, Deum ipsam Judaeorum religionem ut imperfectiorem rejecisse, irritaque fecisse, hoc assumpsit testimonium, in quo accusatio offerentium nulla est, sed ipsius religionis imperfectio nuda per se declaratur. Propheta enim nulla in re accusans Judeos, simpliciter sic loquitur: *Sacrificium et oblationem noluit, corpus autem adaptasti mihi, holocaustamata et pro peccato non probasti (Psal. 43. 7). Idque exponens Paulus ait: Tollit prius, ut posterius statuatur (Hebr. 10. 9). Nam posteaquam dixit, Sacrificium et oblationem noluit: deinde addidit, Corpus autem adaptasti mihi: postquam ostendit aliud inductum sacrificium, nullam praeterea spem dedit futurum, ut illud restitueretur. Et hoc ipsum interpretans Paulus, dixit: Per oblationem hanc sanctificati sumus in voluntate Christi (1b. v. 10). Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat ad carnis emundationem: quanto magis sanguis Jesu Christi, qui per Spiritum sanctum obtulit semetipsum immaculatum, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis (Hebr. 9. 13. 14)? Itaque quod illud sacrificium antiquatum sit, et aliud in ejus locum inductum, quodque posthac illud non sit restituendum satis, ex his demonstratum est. Age jam superest, ut quod dudum conati sumus demonstrare, illius sacerdotii ritus neque jam apparere, neque denuo redituros, evidenter hoc palamque e Scripturis ipsis dilucidum faciamus, pauca prius vobis praefati, quo fiat evidenter eorum quae dicuntur enarratio. Abraham reversus e Perside genuit Isaac, Isaac deinde Jacob, Jacob duodecim filios, ex quibus profectae sunt duodecim tribus, vel*

potius tredecim. Quandoquidem loco Joseph duo ipsius filii Ephraim et Manasses exstiterunt tribuum principes. Et quemadmodum unicuique filiorum Jacob tribus cognomine respondebat, Ruben, Simeon, Levi, Juda, Nephthalim, Gad, Aser, Benjamin: sic sub Joseph duo illius filii, Manasse et Ephraim, cognomen indebantur tribulibus: et appellabantur altera quidem Ephraim, altera vero Manasse. Harum itaque tredecim, caeterae quidem omnes agros habebant ac proventus multos, et agricolabantur omnes, reliquaque omnia exercebant ad victum pertinentia. Caeterum tribus Levi sola honorata sacerdotia, a negotiis ad victum pertinentibus liberata erat, neque colebant agros, neque tractabant artes, neque praeterca quidquam hujus generis exercebant, sed soli sacerdotio vacabant, ac decimas accipiebant a toto populo tum vini, tum frumenti, tum hordei, et de aliis rebus omnibus decimam illis portionem dabant omnes, et hic erat illis proventus. Nec fas erat ex ulla alia tribu sacerdotem unquam fieri. Ex hac enim tribu factus est Aaron, nimirum de tribu Levi, ac per successionem illius posteriori sacerdotium accipiebant, neque quisque unquam sacerdos ex alia tribu creatus est. Ii itaque Levitae decimas ab illis accipiebant, et sic alebantur. Sed ante Jacob sub Isaac, sub Abraham, cum nondum esset Moses, nondum scripta lex, nondum Leviticum sacerdotium esset proditum, non tabernaculum, non templum esset, non tribus discrete, non Jerusalem exstaret, cum nullus omnino in Judaeos rerum principatum occupasset, fuit quidam Melchisedec sacerdos Dei altissimi. Hic Melchisedec erat rex idem et sacerdos: typus enim futurus erat Christi, cujus et Scriptura manifeste meminit. Cum enim Abraham Persas adortus, fratris filio Lot ex illorum manibus erepto, omnibus spoliis direptis rediret, hostibus virtute devictis, hunc in modum de Melchisedec loquitur Scriptura: *Et Melchisedec rex Salem obtulit panem ac vinum; erat enim sacerdos Dei altissimi; et benedixit Abraham; dixitque: benedictus es Abraham Deo altissimo, qui creavit caelum et terram; et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas. Et dedit illi decimas ex omnibus Abraham (Gen. 14. 18-20). Si quis igitur prophetarum exstitit, qui dicat, quod post Abraham, postque sacerdotium illud, et haec sacrificia atque oblationes, exorturus esset sacerdos alius, non ex illa tribu, sed ex alia, ex qua nunquam creatus est sacerdos, non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedec: manifestum est, quod vetus sacerdotium cessavit, aliud autem novum in illius locum inductum est. Nam si futurum erat, ut vetus illud obtineret, non secundum ordinem Melchisedec, sed secundum ordinem Aaron oportuit dici. Quis igitur hoc dicit? Hic ipse qui de sacrificiis loquens, de Christo disserens hoc quoque alicubi dixit: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis (Psal. 109. 1).**

5. Deinde ne quis de vulgariū hominū aliquo suspicaretur illud esse dictum, non dicit hoc Hesaias, neque Jeremias, neque quisquam alius propheta privata conditionis, sed ipse rex, ut intelligeres, quod non possit rex hominem appellare suum Dominum, ac Deum solum. Nam si privatus fuisset, fortassis aliquis impudens dixisset, illum de homine loqui; nunc cum rex fuerit, hominem non appellaverit Dominum suum. Quomodo enim si de quopiam vulgariū hominū hęc loquutus fuisset David, dixisset, quod etiam a dextris consedisset ineffabilis ac summę illius majestatis? Hoc enim impossibile. De hoc vero ait: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1. 2)*. Deinde ne putares eum imbecillum esse minusque potentem, *Tecum*, inquit, *principatus est in diebus potentię tuę (Ib. v. 5)*. Manifestus etiam declarans, addidit: *Ex utero ante Luciferum genui te*. Ante Luciferum autem nullus hominū fuit genitus. *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec (Ib. v. 4; Hebr. 5. 6)*. Non dixit secundum ordinem Aaron. Proinde percontare Judæum, si sacerdotium vetus non erat antiquandum, quam ob causam induxit alium sacerdotem secundum ordinem Melchisedec. Ad hunc igitur ipsum locum perveniens Paulus, vide quomodo illum evidentiorem reddiderit. Cum enim dixisset de Christo, quemadmodum et alibi loquitur, *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec: subjunxit: De quo multus nobis sermo, et enarrati difficultis (Id. 5. 11)*. Deinde cum increpasset discipulos, ut paucis dicam, ait, quis ille sit Melchisedec; et adducit historiam, ita narrans: *Hic occurrit Abraham revertens a concisione regum, benedixitque illi, cui et decimas de omnibus impartitus est Abraham (Id. 7. 1. 2)*. Post aperiens considerationem figurę: *Contemplamini autem quantum sit iste, inquit, cui etiam decimas de omnibus impartitus est Abraham patriarcha (Id. v. 4)*. Hoc autem non sine causa dixit, sed ostendere cupiens, multo majus esse sacerdotium nostrum quam Judæorum. Atque in ipsis typis prius rerum excellentia declaratur. Nam Abraham Isaac erat pater, avus Jacobi, proavus Levi, siquidem Jacobi filius erat Levi. Ex Levi sacerdotium apud Judæos sumpsit originem. Verum hic Abraham progenitor Levitarum ac Judæorum sacerdotum sub Melchisedec, qui typum gerebat nostri sacerdotii, laici locum obtinuit, idque duplici modo declaravit: primum quod illi dederit decimas: nam laici sacerdotibus dabant decimas; deinde quod benedictionem acceperit ab eo: etenim laici a sacerdotibus benedictionem accipiunt. Rursus considera, quanta sit excellentia nostri sacerdotii, quando Abraham patriarcha Judæorum, progenitor Levitarum, comperit benedictionem accipere a Melchisedec, illique dare decimas (*Gen. 14*). Nam utrumque narrat Vetus Testamentum et quod Melchisedec benedixerit Abraham, et quod decimas ab eo acceperit. His igitur ipsis in medium adductis Paulus dicebat: *Considerate, quantum sit iste? Quis? Melchisedec, inquit, cui etiam decimas Abraham ex*

*præcipuis dedit, ipsorum patriarcha. Et quidem it qui sunt ex filiis Levi, sacerdotium accipientes, mandatum habent, ut decimas accipiant a populo, hoc est a fratribus suis, quoniam egressis e lumbis Abraham (Hebr. 7. 4. 5)*. Quod autem dicit, tale est. Levitę, inquit, qui apud Judæos sunt sacerdotes, mandatum acceperunt juxta legem, ut decimas acciperent ab aliis Judæis. Tametsi omnes progeniti sunt ex Abraham, tam Levitę, quam reliquus populus, nihilominus decimas accipiunt a fratribus suis. Melchisedec vero, qui non ducit originem ab illis, (neque enim ex Abraham progenitus erat, neque ex tribu Levitica, sed ex alio genere) decimavit Abraham, hoc est decimas accepit ab Abraham. Nec id solum, verum et aliud quiddam fecit: eidem qui promissiones habebat, videlicet Abraham, benedixit. Et quid hoc, inquis, significat? Quod hic illo multo sit inferior. Quomodo? *Citra omnem controversiam quod minus est a majore benedictionem accipit (Ibid. v. 7)*. Itaque nisi Abraham progenitor Levitarum fuisset inferior Melchisedec, nequam illi hic benedixisset, neque hinc ille decimas dedisset. Deinde volens ostendere, per Melchisedec hoc advenisse, subjicit dicens: *Et ut ita loquar, hoc est, propemodum, per Abraham etiam ipse Levi, qui decimas accipit, decimatus est (Ib. v. 9)*. Quid est, decimatus est? Decimas dedit Melchisedec et ipse Levi, qui nondum erat genitus per patrem ipsius, inquit. *Adhuc enim in lumbis patris erat cum occurret Abraham Melchisedec*. Nam ideo hoc occupans dicitur, *Ut ita loquar*. Car hęc diceret subjicit: *Si consummatio igitur erat per Leviticum sacerdotium: populus enim sub illo legem accepit; quid opus erat deinde secundum ordinem Melchisedec exoriri alium sacerdotem qui non dicitur juxta ordinem Aaron (Ibid. v. 11)?* Quid autem est quod dicit? Si res, inquit, erant perfectę, quę gerebantur apud Judæos, neque lex erat umbra futurorum bonorum, sed ipsa totum efficiebat, nec futurum erat, ut cuiquam alteri cederet, neque ut sacerdotium prius cessaret, alterumque induceretur, cur propheta dixit: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec (Psal. 109. 4)?* Dicendum enim erat, secundum ordinem Aaron. Idcirco ait: si consummatio per Leviticum sacerdotium erat, quid deinde opus erat secundum ordinem Melchisedec exoriri sacerdotem alium, qui non diceretur secundum ordinem Aaron? Ex hoc enim liquet, illud sacerdotium sibi accepisse, et aliud in illius locum inductum esse multo melius ac sublimius. Hęc autem cetero, simul et illud in confesso est, alium etiam vitę statum sacerdoti congruentem, simul induendum fuisse, necnon legem meliorem, nimirum nostram. Quod sane demonstrans Paulus dicebat: *Translato enim sacerdotio, necessario fit et legis translatio, et horum conditor est unus (Hebr. 7. 12)*. Quia enim pleraque legalia circa sacerdotii ministeria consistebant, prius autem sacerdotium profugatum est, nimirum alio in illius vicem inducto, legislationem etiam meliorem in illius locum induci oportuit. Posthęc declarans, de quo hęc dicat, ait: *De quo enim dicuntur hęc, alterius tribus porticeps fuit,*

ε'. Εἶτα, ἵνα μὴ περὶ τίνος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τοῦτο ὑποπτεύῃ τις λέγεσθαι, οὐ φησὶν αὐτὸ δ' [669] 'Ψαῖα, οὐτε 'Ιερουζα, οὐτε ἄλλος τις προφήτης ἰδιώτης γενόμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, [ἴνα μάθῃς, οὐ δὲ] βασιλεὺς δὲ Κύριον αὐτοῦ οὐδένα καλεῖσαι δύναται, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν μόνον. Εἰ μὴ γὰρ ἰδιώτης ἦν, ἴσως ἂν τις εἶπαι τῶν ἀναίσχυτων, οὐ περὶ ἀνθρώπου λέγει· νυνὶ δὲ βασιλεὺς ὢν ἀνθρώπων αὐτοῦ Κύριον οὐκ ἂν ἐκάλεσον. Πῶς δ' ἂν, εἰ περὶ τίνος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἔλεγε ταῦτα ὁ Δαυὶδ, εἶπεν [ἂν,] οὐ ἐκ δεξιῶν ἐκάθειε τῆς ἀπορήτου καὶ μεγάλης δόξης ἐκείνης; τοῦτο γὰρ ἀμήχανον. Περὶ δὲ τούτου φησὶν· *Ἐπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθει ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Εἶτα, ἵνα μὴ νομίῃς, αὐτὸν ἀσθενῆ εἶναι καὶ ἀδυνατοῦνα, ἐπίγχαγε, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου.* Καὶ σαφέστερον ὁρίων ἔλεγε,· *Ἐκ γαστρὸς ἐπὶ εὐσφύρου ἐγέννησά σε.* Πρὸ εὐσφύρου δὲ οὐδεὶς ἀνθρώπων γενένηται. *Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* οὗτος εἶπε, κατὰ τὴν τάξιν 'Ααρῶν. Ἐρώτησον τοίνυν τὸν 'Ιουδαῖον, εἰ μὴ ἔμελλεν ἡ ἱεροσύνη καταλύεσθαι ἢ παλαῖ, τίνας ἔνεκεν ἕτερον ἐτοίγηεν ἱερεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Εἰς τοῦτο γούν αὐτὸ τὸ χωρίον ἐλθὼν ὁ Παῦλος, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφέστερον ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ, οὗ καθὼς ἐν ἑτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ,* ἐπίγχαγε· *Περὶ οὗ καλοῦς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσσεμνήνευτος.* Εἶτα, ἐπιτεμήσας τοὺς μαθητάς, δει γὰρ ἐπιτεμῆναι, λέγει, τίς ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ, καὶ ἐπάγει τὴν ἱστορίαν, οὕτω λέγων· *Οὗτος ὁ συναγωγῆς 'Αβραάμ ἕκαστος ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογησῆς αὐτῶν, ᾧ καὶ δεκάτην ἔμερίσαν ἀπὸ πάντων 'Αβραάμ.* Εἶτα, ἐκαλοῦσάν τὸ θέωρημα τοῦ τύπου, θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, φησὶν, *ᾧ καὶ δεκάτην ἔμερίσαν ἀπὸ πάντων 'Αβραάμ ὁ πατριάρχης.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς ἔλεγε, ἀλλ' ἐνδείξασθαι βουλόμενος, οὐ πολλὰ μείζων ἢ καθ' ἡμέραν ἱερουσύνη τῆς 'Ιουδαϊκῆς. Καὶ ἐν τοῖς τύποις αὐτοῖς τῶν πραγμάτων προλαβοῦσα ἡ ὑπεροχὴ διαδεικνύεται. Ὁ γὰρ 'Αβραάμ τοῦ 'Ισαὰκ πατὴρ ἦν, καὶ τοῦ 'Ιακώβ πάππος, καὶ Λευὶ πρόγονος· τοῦ γὰρ 'Ιακώβ ἦν υἱὸς ὁ Λευὶ. Ἀπὸ γὰρ Λευὶ ἡ ἱερουσύνη παρὰ 'Ιουδαίους τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν. Ἄλλ' οὗτος ὁ 'Αβραάμ ὁ πρόγονος τῶν Ἀευιτῶν καὶ τῶν 'Ιουδαϊκῶν ἱερῶν, ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὃς ἦν τύπος τῆς καθ' ἡμέρας ἱερουσύνης, λαϊκῶ τὰξιν ἐπίγχαγε, καὶ τοῦτο δὲ ἀμφοτέρων ἑθλίωσας, καὶ διὰ τοῦ δοῦναι δεκάτην αὐτῷ· οἱ γὰρ λαϊκοὶ τοὺς ἱερεῖς τὰς δεκάτας δίδασκον· καὶ οὐ γιλογοῦσθαι αὐτοῦ· οἱ γὰρ λαϊκοὶ παρὰ τῶν ἱερῶν εὐλογοῦνται. Πάλιν ὅρα πόση ἡ ὑπεροχὴ τῆς καθ' ἡμέρας ἱερουσύνης, ὅταν 'Αβραάμ ὁ πατριάρχης τῶν 'Ιουδαίων, ὁ πρόγονος τῶν Ἀευιτῶν, εὐρισκεχθῆ· ὅπου τοῦ Μελχισεδέκ εὐλογοῦμενος, καὶ δεκάτας δίδου. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ταῦτά φησιν ἡ Παλαιά, οὐ καὶ εὐλόγησεν ὁ Μελχισεδέκ τὸν 'Αβραάμ, καὶ δεκάτασκων αὐτόν. Ταῦτα γούν αὐτὰ εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ Παῦλος, εἶπες, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος; Οὗτος τίς; Ὁ Μελχισεδέκ, φησὶν, ᾧ καὶ δεκάτην 'Αβραάμ ἐκ τῶν ἀκριθῶν ἐδωκεν ὁ πατριάρχης ἐκείνων.* Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ

τὴν ἱερουσύνην λαμβάνοντες, ἐντολῆν [670] ἔχουσιν ἀποδεκατῶν τὸν λαόν, τοῦτέστι τοὺς ἀδεκάτους αὐτῶν, καὶ περὶ ἐξελιχθῆσθαι ἐκ τῆς ὀσφύτος τοῦ 'Αβραάμ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν· Οἱ Λευῖται, φησὶν, οἱ παρὰ 'Ιουδαίους ἱερεῖς, ἐντολὴν ἔλαβον κατὰ τὸν νόμον, δεκάτας λαμβάνειν ἐκ τῶν ἄλλων 'Ιουδαίων. Καίτοι γε πάντες ἐκ τοῦ 'Αβραάμ ἦσαν, καὶ οἱ Λευῖται, καὶ ὁ λοιπὸς λαός, ἀλλ' ὅμως δεκάτας λαμβάνουσι παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ὁ δὲ Μελχισεδέκ, ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν (οὐ γὰρ ἐκ τοῦ 'Αβραάμ ἦν, οὐδὲ ἐκ τῆς φυλῆς τῆς Λευιτικῆς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου γένους), δεδεκάτωκε τὸν 'Αβραάμ, τοῦτέστι, δεκάτας παρ' αὐτοῦ ἔλαβε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τι. Τί δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγέλλας, τὸν 'Αβραάμ, πάλιν γιλογοῦσι. Καὶ τί τοῦτο, φησὶ, δεκνύεται; Ὅτι οὗτος ἐκείνου σφάρα ἐλάττων. Πῶς; *Κωρὶς πόσις ἀντιλορίας τὸ ἔλαττον* ἔπὸ τοῦ κρητισμένου ἐθλογοῦται. Ὅστε εἰ μὴ ἦν ἐλάττων ὁ 'Αβραάμ, ὁ πρόγονος τῶν Λευιτῶν, τὸν Μελχισεδέκ, οὐκ ἂν ἐκείνος τοῦτον εὐλόγησεν, οὐδ' ἂν οὗτος ἐκείνου ἔδωκεν. Εἶτα βουλόμενος εἶπαι, οὐκ εὐλόγησεν ἀπὸ τῶν ἑθλίωσεν ἂν ἐκείνου ἢ, ἐπίγχαγε λέγων· *Καὶ, ὅς ἐπος εἰπείν, τοῦτέστι σχεδόν, διὰ 'Αβραάμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται.* Τί δὲ ἐστὶ, δεδεκάτωται; Δεκάτας ἔθηκε καὶ αὐτὸς, φησὶ, τῷ Μελχισεδέκ, ὁ μὲν τὸν γεννηθέντα, διὰ τοῦτος αὐτοῦ· *Ἐεὶ γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ ὀσφύτι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἦν, ὅτε συνήτησεν αὐτῷ Μελχισεδέκ* διὰ τοῦτο γὰρ προλαβὼν εἶπεν, *Ὅς ἐπος εἰπείν.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα ἔλεγε, ἐπάγει λέγων· *Εἰ μὲν οὖν ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱεροσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτηται), τίς ἐστὶ χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίστασθαι ἱερεῖα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν 'Ααρῶν λέγεσθαι;* Τί δὲ ἐστὶν ὁ λέγει; Εἰ τὰ πράγματα ἦν τέλετα, κατὰ τὸν 'Ιουδαῖον, καὶ μὴ σικὰ ἦν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτὸς καταρθῶκεν, καὶ οὐκ ἔμελλεν ἑτέρῳ παραχωρεῖν, οὐτε ἡ ἱερουσύνη ἡ προτέρα ὀφειλίστασθαι, καὶ ἕτερα ἀντισταθῆσθαι, τίνας ἔνεκεν ὁ προφήτης ἔλεγε; *Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Ἐπεὶ γὰρ εἶπεν, κατὰ τὴν τάξιν 'Ααρῶν. Διὰ τοῦτο φησιν, *Εἰ μὲν οὖν ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱεροσύνης ἦν, τίς ἐστὶ χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίστασθαι ἱερεῖα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν 'Ααρῶν λέγεσθαι;* Ἄλλον γὰρ ἐκ τούτου, ὡς ἐκείνη μὲν τέλος ἔλαβεν ἡ ἱερουσύνη, ἕτερα δὲ ἀντιστηνέκτας πολλὰ βελτίων καὶ ὑψηλοτέρα. Τοῦτο δὲ ὁμολογοῦμενον, κἀκεῖνο συνομολογῆται, οὐ καὶ πολιτεία ἕτερα τῇ ἱερουσίᾳ συμβαίνουσα συνεσαχθήσεται, αὐτῇ ἡ ἡμετέρα δηλονότι, καὶ νομοθεσία βελτίων. Ὅπερ δὴ κατασκευάζων ὁ Παῦλος εἶπες, *Μεταστειθεμένη γὰρ τῆς ἱερουσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετὰθεσις γίνεται, καὶ τούτων δημιουργὸς εἶς ἐστίν.* Ἐπειὴ γὰρ τὸ πλεόν τῶν νομίμων περὶ τὴν τῆς ἱερουσύνης ἀπολοῦσαν ἀνηλοσχετο, ἡ δὲ ἱερουσύνη ἡ προτέρα ἐξεβέβητο, εὐθὺς δὲ ἕτερα ἀντισταθῆσθαι, καὶ νομοθεσίαν μείζονα ἀντισταθῆσθαι ἔδει. Εἶτα δηλῶν, περὶ [671] τίνας ταῦτα λέγεται, *Ἐπ' ἐν γὰρ λέγεται ταῦτα, φησὶ, φυλῆς ἕτερας μετέσχεον, ὅφ' ἦς οὐδεὶς προσέσχετο τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον*

\* Morel. et quidam mss. εὐρίσκειται. Mox quidam mss. 'Αβραάμ, καὶ οὐ δεκάτας. Δαθε παρ' αὐτοῦ. Ταῦτα γούν.

h Allii προσήλθεν ἐκείνου.

\* Allii νενομοθέτηται.

γάρ, *οτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν*, εἰς τὴν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερουσότης Μωσῆς ἐλάλησεν. Ὅταν οὖν φαίνεται ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης ὡν τῆς φυλῆς, δηλοῦσθαι τῆς Ἰουδα, καὶ ἱερεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ, ὁ δὲ Μελχισεδεκ πολὺ τοῦ Ἀβραάμ σμάντερος ὢν πανταρχὸν συνωμολόγηται, *οτι καὶ ἐτέρα ἀπὸ ἑτέρας εἰσάγεται ἱερουσῶν πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλότερα*. Εἰ γὰρ ὁ τύπος τοιοῦτος, καὶ τῆς ἱερουσύνης τῆς Ἰουδαϊκῆς λαμπρότερος ἦν, πολλῶ μᾶλλον αὐτὴ ἡ ἀλήθεια ὅπερ οὐκ κατασκευάζων *ἔλεγε*. *Περὶσσότερον ἔτι κατὰδὴλόν ἐστίν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοίτητα Μελχισεδεκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου*. Τί ἐστίν, οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου; Ὅτι τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ οὐδὲν ἦν σαρκικόν. Οὐ γὰρ πρόβατα θύειν καὶ μέσους ἐπέτασεν, ἀλλὰ διὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς τὸν θένον θεραπεύειν<sup>α</sup> καὶ τούτων τὰ ἐπιπλάσσεια ζῶν ἡμῶν ἔθηκε τὴν οὐδέποτε καταλυομένην. Καὶ πάλιν νεκρωθέντας ἡμεῖς ὑπὸ τῶν ἀμαρτιῶν ἐλθόν ἀνάσταται, καὶ ἔξωποιοῖται, διπλοῦν θάνατον λύσας, τὴν μὲν τῆς ἀμαρτίας, τὸν δὲ τῆς σαρκός. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα κομιζόμεν ἡμῖν ἦσαν ἀγαθὰ, διὰ τοῦτο φησιν· *οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου*.

ε'. Ἦδη μὲν οὖν καὶ τοῦτο λοιπὸν συναποδείξεται, *οτι τῆς ἱερουσύνης μεταπέσει, καὶ νόμον μετέθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰδὸς ἦν γενέσθαι*. Ἄλλ' ὁμοίως καὶ τοῦτο αὐτὸ βητικῶς ἐνήν ἀποδείξει, καὶ τοὺς προφήτας πάλιν παραγαγεῖν μάρτυρας λέγοντας, *οτι καὶ ὁ νόμος μετεστήσεται*, καὶ ἡ πολιτεία ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθήσεται<sup>β</sup>, καὶ *οτι βασιλεὺς οὐδέτερος οὐδέποτε λοιπὸν ἀναστήσεται Ἰουδαίος*.

Ἐπειδὴ δὲ τοσαῦτα χρὴ λέγειν ὅσα δυνατόν ὑποδέχασθαι τὸν ἀκροατὴν, καὶ μὴ πάντος ὑπ' ἐν, μηδὲ ἀθρόως, εἰς ἕτερον ἐκείνα ταμιευσάμενοι καιρὸν, τέως ἐνταῦθα καταλύσομεν τὸν λόγον, παρακαλλέσαντες ὡμῶν τὴν ἀγάπην, μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, καὶ τὴς ἐμπροσθεν λεγθείσας πάντα συνάψαι· καὶ ὁ πρότερον ἐδεξόμεθα, τοῦτο δεησόμεθα καὶ νῦν, τοὺς ἀδελφοὺς ἀνασώσασθαι τοὺς ὑμετέρους, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν ἡμελημένων μελῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τοιοῦτον ἡμεῖς ἀναδεγόμεθα πόνον, οὐχ ἵνα ἀπλῶς ἐπιωμεν, οὐδ' ἵνα κρῶτον καὶ θυρόδων ἀπολαύσομεν, ἀλλ' ἵνα ἐπαναγάγωμεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν τοὺς ἀπορραγέντας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, *οτι Κοῦνδ οὐδὲν ἔχω πρὸς ἐκεῖνον, γένοί μοι τὰ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι παράττα*. Οὐδέτερος δὲ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι δυνατόν χωρὶς τῆς τοῦ πλῆθους ἀγάπης καὶ συνηγίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν, *Μηθεὶς εὐδαιμονοῦ ἡγεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος*, εἰδὸς, *οτι τὸ ἑαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πληθῶνος κείται συμφέροντι*. Ὑγιαίνει σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἀσθενεῖ. Ἄν τοίνυν εὐ φρονῆς, περὶ τοῦ κάμνοντος μεϊζύνως ἀλήγησας, καὶ μνηστὴ καὶ ἐν τούτῳ τὸν μακάριον ἐκείνον, τὸν λέγοντα· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ σκωδίζω;* Εἰ γὰρ δύο καταβάλλοντες [672] ὁδοῦς, καὶ δαπανῶντες ὄλγον

ἀργύριον εἰς πένητας, χαίρομεν· ἂν ψυχὰς οὕτως ἀσθενῶμεν, πόσῃ μὲν καρπωσόμεθα ἥδονην; πόσῃ δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα ἀπολαύσομεν τῆς ἡμοιότης; Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα, ὅσκιος ἂν συνιχόμεν, πολλὴν δεξόμεθα τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῆς συντυχίας, τῶν κατορθωμάτων ἀναμνησκόμενοι τῶν κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος αὐτοῦς ἐκεῖ θεασάμενοι τοῦ ροσέρου, μεγάλης μεδέσομεν τῆς παρρησίας. Καὶ καθάπερ ὁ ἀδικουσὶν καὶ πλεονεχούσιν τὰ ἀρπάξοντες, καὶ μωρὰ τοὺς πλῆθυσιν διατιθέμενος κακὰ, ἀπὸ τῶν ταῦτα παθόντας ἰδόντες (βλόντες γὰρ, φησίν, αὐτοὺς πάντως, καὶ δὴλον ἐκ τοῦ πλοσούειν καὶ τοῦ λαζάρου τοῦτο), οὐδὲ ἀνοῖξαι στήμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι καὶ ἀπολογησάσθαι, ἀλλὰ ἀσχύνην πολλήν· ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσας, ἀπὸ τῆς ὕψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς ἀπενεχθήσονται τοῦ πύργου· οὕτως οὖν ζῶντες καὶ διδάσκοντες καὶ κατηχοῦντες, ἰδόντες τοὺς ὀπίσθιν αὐτῶν διασωθέντας συνηγοῦντας αὐτοῖς ἐκεῖ, πολλῆς ἐμπλησθήσονται τῆς παρρησίας. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν *ἔλεγε*, *Καύχημα ἡμῶν ἔσμεν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν*. Πότε, εἰπέ; Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς παραινεῖ λέγων, *Ποιήσατε ὅμῖν γίλους ἐκ τοῦ μαμυρῶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλήπητε, δέξωνται ὑμῖς εἰς τὰς αἰωνίους αἰῶνας σκηναίς*. Ὅρξθι *οτι πολλὴ παρρησία ἡμῖν γενήσεται ἐκ τῶν νῦν ἐργετομένων παρ' ἡμῶν*. Εἰ δὲ, ὅπου χρημάτων δαπάνη, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθός, τοσαύτη ἡ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ καὶ μέγιστα ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθὰ; Εἰ γὰρ ἡ Ταβιδὰ ἐκείνη, χήρας ἐνδύσασα καὶ πένιαν διορθώσασα<sup>α</sup>, ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζῶν ἑπανήλαθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἐνεργηθέντων ψυχῶν ἀπελούσασαν ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, ὅπου τῆς ἀναστάσεως φανείσῃ, τί οὐκ ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὰ δάκρυα, εἰοὶ ἂν ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ἄπερ γὰρ ταῦτην περιστάσει αἰχῆραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρῆς ἔδειξαν, οὕτως καὶ οὐ τότε περιστάσεις οἱ διασωθέντες νῦν, ποῖσονται πολλῆς ἀπολαύσαι φιλανθρωπίας, καὶ τοῦ τῆς γεννήσης πύργου ἐξαρπάσουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδόντες, μὴ μέχρι τῆς παρουσίας ὕρας θερμοὶ καὶ διεγχεγεμενοὶ ὡμεν μόνον, ἀλλὰ τὸ πῦρ, ὅπερ ἔχετε νῦν, ἀνάψατε<sup>β</sup> καὶ ἐξελθόντες ἔξω, διανεμάσθε τὴν συνηγίαν τῆς πόλεως, καὶ ἀγνοῦντες, περιεργάσαθε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσούντας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ὅμῖν προθυμότερον διαλεξόμεθα, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθόντες<sup>γ</sup>, *οτι οὐκ εἰς πέτραν ἑσπερίσμεν, καὶ ὅμῖς αὐτοὶ προθυμότεροι περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἔσασθε*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδάνας χρυσίονος, πλείονα λαμβάνει προθυμῶν, πρὸς τὸ καὶ δέκα καὶ εἰκοσι σὺλλέξει καὶ συναγαγεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεται, ὁ ποιήσας τὴν καλὴν ἐργὴν καὶ κατορθώσας, ἀπ' αὐτῆς τὸ κατορθώματος τῆς ἐργασίας τινὰ παράκλησιν λαμβάνει καὶ παραίνεσιν, ὥστε καὶ ἐτάγων ἀφασθαι. Ἴν' οὐ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς διασωσάμεν, καὶ ἑαυτοὺς συνηγῶμεν ἐπὶ τοὺς ἡμαρτημένους, μᾶλλον δὲ παρρησίαν πολλὴν προσησόμεθα, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ [675] ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάσεσθαι παρασκευασόμεν, μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ οἰκιστῶν ἐπὶ τὴν θῆραν ταύτην καὶ τὴν θῆραν ἐξελεθόντες, ἐκσπάσομεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος τοὺς

<sup>α</sup> Αἰλί καὶ τούτων τὰ ἐπιπλάσσεια. Morel. et Savil. ἀδα.

<sup>β</sup> Savil. πολιτεία μετενεχθήσεται ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθήσεται.

<sup>α</sup> Αἰλί διασώσασα.

<sup>β</sup> Septim mss. διορωσάμεν.

<sup>γ</sup> Idem μανθάνοντες.

es qua nullus vocabat altari. Manifestum est enim quod ex Juda exortus est Dominus noster, in quam tribum nihil de sacerdotio Moses loquutus est (Hebr. 7. 15. 14). Cum igitur clarum sit Christum ex illa esse tribu, uimurum ex Juda, et sacerdotem secundum ordinem Melchisedec, porro Melchisedec esse multo honorabiliorem Abrahamo: nimirum et illud undequaque constat quod etiam aliud pro alio inducitur sacerdotium multo eo, quod prius fuerat, sublimius. Nam si typus talis etiam Judaico sacerdotio splendidior erat, multo magis ipsa veritas, quod tractatus idem dixit: *Amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedec exortus alius sacerdos qui non sit juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis* (Ibid. v. 15. 16). Quid est, non juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis? Quod nullum illius præceptum esset carnale. Non enim oves maciare neque vitulos jussit; sed per virtutem animi Deum colere: et horum præmia vitam nobis designavit, quæ nunquam corrumpetur. Ac rursus mortuos nos sub peccatis veniens suscitavit, destructa duplici morte, altera peccati, altera carnis. Quoniam igitur talia nobis bona afferens venit, ideo dicit: *Non juxta legem carnalis præcepti, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis.*

6. Jam igitur et illud quod restabat simul demonstratum est, translato sacerdotio, legis quoque translationem fieri par esse. Attamen et hoc ipsum expresso licebat demonstrare, prophetasque testes rursus adducere dicentes, legem esse transferendam, et reipublicæ statum in melius transmutandum, et nunquam regem aliquem Judæum exorturum.

*Moralis exhortatio ad correctionem fratrum.*— Verum quoniam tantum est dicendum, quantum auditor possit capere, nec omnia simul, nec acervatim: illis in aliud tempus reservatis, hic sermonem finimus, exhortantes vestram caritatem, ut meminertis eorum quæ dicta sunt, et hæc illis quæ prius dicta sunt annectatis, quodque prius rogavimus, idem et nunc rogamus, ut fratres vestros reductas ad salutem, et multam sollicitudinem habeatis pro membris neglectis. Propter hoc enim nos tantum laborum suscipimus, non ut frustra loquamur, neque ut plausum strepitumque referamus, sed ut avulsos ad viam veritatis reducamus. Ac ne quis mihi dicat, nihil mihi cum eo est negotii, utinam contingat mihi mea ipsius negotia recto gerere! Nemo sum ipsius negotium recte gerere potest, neglecta proximi dilectione et salute: ideo et Paulus ait: *Nemo quod suum est querat, sed quisque quod alterius* (1. Cor. 10. 24), sciens, quod sua cujusque utilitas in proximi utilitate sita est. Sanus es tu, sed frater tuus infirmatur. Itaque si vere sollicitus fueris pro ægrotante, magis dolebis, et imitaberis in hoc quoque beatum illum qui dicit: *quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non æror* (2. Cor. 11. 29)? Etenim si cum duos obolos dederimus, plautumque pecuniæ insumpserimus in pauperes, gaudemus: si poterimus animas servare, quanto majorem voluptatis fructum

capiemus? quantam autem in futuro sæculo recipimus mercedem? Nam hic quoque quoties convenimus, multam capiemus voluptatem ex congressu, reminiscentes officiorum, quæ illis præstitimus. Deinde cum illos conspexerimus ad tribunal illud metuendum, multæ fiduciæ participes erimus. Et quemadmodum qui injuria afficiunt, qui usurpant aliena, qui rapiunt, qui mala innumera proximis inferunt, cum illic venerint eosque viderint, qui hæc passi sunt (videbunt enim haud dubie, ut perspicuum est et ex divite illo et Lazaro), neque os aperire poterunt, neque habebunt, quod dicant, aut excusent, sed multo pudore magnaque condemnatione repleti, ex illorum aspectu ad ignea flumina adducentur. Item qui salutem aliorum curant, qui docent, qui instituunt, viderint eos quos servaverunt, illic patrocinantes ipsis, multa fiducia replebuntur. Et hoc Paulus declarans dixit: *Gloria vestra sumus, quemadmodum et vos nostra* (2. Cor. 1. 14). Quando hoc? *In die Domini nostri Jesu Christi.* Ac rursus Christus exhortatur, dicens: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipient vos in æterna sua tabernacula* (Luc. 16. 9). Vides multam fiduciam nobis præstari ab iis, quos hic nostro beneficio juverimus. Quod si, ubi pecunia dumtaxat insumitur, tot sunt coronæ, tanta merces, tanta remuneratio: ubi juvatur anima, qui fieri potest ut non multa magnaque nobis contingant bona? Etenim si Tabitha illa, quæ vidua vestiebat, quæ paupertati subveniebat, a morte in vitam revocata est (Act. 9. 36), et lacrymæ eorum qui beneficiis affecti fuerant, animam in corpus reducerunt, cum nondum venisset resurrectio: quid facient hominum per te servatorum lacrymæ? Sicut enim bac circumstantes vitæ vivam ex mortua reddiderunt: sic et te tunc circumstantes qui nunc per te servati fuerint, efficiunt ut multam experiaris humanitatem, et ex incendio gehennæ eripiant. Hæc igitur scientes, non ad presentem horam tantum fervidi simus et vigilantes, sed ignem, quem habetis nunc, accendite; egressique foras, distribuite salutem civitatis. Quod si ignoratis, perquirete eos, qui his malis ægrotant. Sic enim et nos vobis promptius libentiusque loquemur, ipsis factis cognoscentes, nos non in petram semen jecisse, et vos ipsi circa virtutis exercitationem eritis alacriores. Quemadmodum enim in pecuniis, qui duos lucratus est aureos, proclivis est ad decem, et ad viginti colligendos congregandosque; sic us venit et in virtute: qui fecerit bonum aliquod opus, officiumque præstiterit, extimulationem inde aliquam aut exhortationem ad agendum sumit, ut alia quoque beneficia aggrediatur. Ut igitur et fratres servemus, et nobis veniam pro peccatis, imo potius multam fiduciam æponamus, denique curemus et illud, ut ante cætera omnia nomen Dei glorificetur; cum uxoriibus, liberis, et famulis ad hunc venatum et indaginem egressi, extrahamus et diaboli laqueis captos ab illo, secundum ipsius voluntatem: nec prius desistamus, quam quidquid per nos præstari poterit præstiterimus,

sive parent, sive non parent. Quin potius impossibile est, ut christiani cum sint, non parent. Sed non vel hanc excusationem habeatis, illud dico, si postquam multa verba effuderis, et quidquid per te præstari poterit, expleveris, videris illum non obtemperare; adducto ad sacerdotes, et omnino per Dei gratiam potentiar venatu, totumque tuum erit, qui illum manu duxeris. Hæc et uxoris viri dicite, et uxores viris, et patres filiis, et amici amicis. Discant hæc Judæi, et ii qui vobis quidem conjuncti videntur, sed cum illis sentiunt, nobis aliquid studium esse, ac sollicitudinem, vigilantiamque pro fratribus

nostris ad illos ultro currentibus. Et omnino antea nos illos corrigent, qui, cum nostræ professionis sint, tamen illo commeant. Quin potius nemo posthac ausurus est ad illos confugere, sed erit corpus Ecclesiæ purum. Deus autem qui vult omnes homines fieri salvos, et ad agnitionem veritatis venire, et vos ab istum venatum corroboret, et illos ab hoc errore liberet. Denique cunctos ad salutem revocatos dignos reddat calorum regno, in gloriam suam, quia ipsi convenit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

## CONTRA JUDÆOS.

### ORATIO OCTAVA.

1. Præterit jejuniu Judæorum, imo potius ebrietas Judæorum. Est enim et absque vino ebrietas, est et in sobrietate temulenta luxuriosaque comessatio. Quod si nemo posset absque vino temulentus esse, nequaquam propheta diceret: *Vos is qui ebrii sunt, et non a vino* (Isai. 29. 9). Si non esset sine vino ebrietas, non dixisset Paulus: *Nolite inebriari vino* (Thess. 5. 18). Nam ac si possit absque vino quis inebriari, dixit: *Nolite inebriari vino*. Est enim ebrietas et in ira et in absurda concupiscentia, et in avaritia, et in amore gloriæ, denique in aliis innumeris affectibus. Ebrietas enim nihil aliud est, quam excidisse a recta ratione, deliratioque et sanæ mentis privatio.

*Ebrietatem non vinum solummodo, sed et alii pravi affectus pariunt.* — Non solum igitur qui multum exhaurit merum, verum etiam qui alium quempiam morbum alit in animo, vehementer ebrius esse judicabitur. Etouim qui mulieris alienæ tonetur amore, qui scortis vacat, ebrius est. Et sicut is, qui multum bibit merum, et transversus agitur, illiberales voces effundit, aliudque pro alio videt: sic et hic veluti mero quopiam sua cupiditate repletus, neque sana præfert verba, sed obscena omnia, sed pernicioza, sed illiberalia risusque plena, aliaque pro aliis videt, excruciat ad ea quæ cernuntur. Quod si cui mulieri stuprum inferre concupiscit, hanc ubique imaginans, non aliter quam mente captus ac delirans, in conventiculis, in conviviis, omni tempore, in omni loco, etsi innumera hominum millia ipsum alloquantur, ne audire quidem videtur, sed ad illam tantum intentus est animus, nec alid somniat, quam peccatum; habet suspecta omnia, metu it omnia, nihilo melior animali perculso et attonito. Rursusque, quem tenet ira, ebrius est: similiter et huic turget facies, vox fit asperior, oculi sunt sanguinolenti, mens obtonebratur, prudentia submergitur, lingua tremat, oculi intorquentur, aures alia pro aliis audiunt: nimirum ira longe gravior, quam ullum merum solet, percillente cerebrum, tempestatem concitante, turbationemque gravissimam insedabilem. Quod si concupiscentia et ira

correctus ebrius sit: multo magis homo impius et in Deum blasphemus, illiusque legibus repugnans, quique hanc intempestivam pertinaciam nunquam vult effugere, ebrius est insanitque, deterius affectus quam ii qui beluuntur, quique mente capti sunt, licet ipsi morbum suum non sentire videatur. Nam id maxime convenit ebrietati, etiam nullo sensu affici, cum turpiter agitur. Quemadmodum igitur illud est gravissimum in mente captis, quod cum ægrotent, nec hoc ipsum sentiant, se esse ægros: sic et Judæi nunc, cum sint ebrii, id non sentiunt tamen. Præterit igitur illorum jejuniu, quavis ebrietate fœdus: nos autem ne remittamus pro fratribus nostris sollicitudinem, neque posthac existimemus ullam illorum curam esse importunam. Sed quemadmodum<sup>1</sup> faciunt milites, ubi commisso prælio verterint in fugam adversarios, ab insectatione redeuntes, non protinus eurrunt ad tabernacula; sed prius ad conflictus locum profecti, tollunt eos qui ex ipsorum numero cæsi sunt, ac vita quidem defunctos terra occultant: ceterum si quos viderint inter mortuos spirantes adhuc, nec lethale vulnus habentes, iis in tentoria sublati, multam adhibent curationem, extractoque telo, accersitis medicis, absterso sanguine, remediis adhibitis, reliquaque omni curatione admuta ad sanitatem reducant. Et nos igitur quoniam, optinante Dei gratia, Judæos persecuti sumus armatis adversus illos undequaque prophetis, reversi nunc videamus, num qui fratrum nostrorum ceciderint, num qui ab jejuniis intercepti sint, num qui illis in festo communicaverint? Ac neminem quidem tradamus sepulture; sed potius sublato omnes curemus. Nam in externis quidem præliis, qui semel ceciderit animamque efflari, non potest a milite recuperari, et ad vitam revocari. Cæterum in hoc bello prælioque, etiam si quis lethale vulnus acceperit, fieri potest, ut auxiliante nobis Dei gratia eum ad vitam reducamus. Non enim hæc naturæ mors est, quemadmodum illa, sed voluntatis ac propositi. Voluntatem autem mortuam licet demuo

<sup>1</sup> Quatuor Mos., *Quemadmodum milites faciunt, ita et nos faciamus. Illi enim, ubi commisso, etc.*

ἀζωργημένους ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν, ἔως ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα πληρωσώμεν, ἃν τε πείθονται, ἃν τε μὴ πείθονται· μάλλον δὲ ἀδύνατον Χριστιανούς εἶναι μὴ πεισθῆναι. Πλὴν ἄλλ' ἵνα μὴδὲ ταύτην ἐχρησάμενοι, ἐκείνου λέγω, ὅταν πολλὰ κενώσας ῥήματα, καὶ πάντα πληρώσας τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἴσῃς αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἀγαγε πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ πάντως τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι περιείσονται τῆς θήρας, καὶ τὸ πᾶν ἔσται σὸν τὸν χειραγωγῆσόντος. Ταῦτα καὶ γυναῖξιν οἱ ἄνδρες διαλέγεσθε, καὶ γυναῖξας ἄνδράσι, καὶ πασι πατέρας, καὶ φίλοι φίλοις. Μαθήσεσθαι καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ μὲν ἡμῶν μὴν τετάχθαι δοκοῦντες, τὰ δὲ ἐκείνων

φρονούντες, ὅτι σπουδὴ τις ἡμῖν ἔστι καὶ φρονίτις καὶ ἀργυρικία ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων τῶν πρὸς ἐκείνους αὐτομολοῦντων. Καὶ πάντως πρὸς ἡμῶν ἐκείνου διώσονται τοὺς παρ' ἡμῶν ἐκεῖ φωτιώνας· μάλλον δὲ οὐδὲ τοιμῆσαι λοιπὸν τις καταφωγῆναι πρὸς αὐτούς, ἀλλ' ἔσται τὸ σῶμα καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ Θεός, ὁ θέλων πάντας σωθῆναι ἀνθρώπους, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἰθύνει, ὅμως τε πρὸς τὴν θῆραν ταύτην δυναμιώσκειν, ἐκείνους δὲ τῆς πλάνης ταύτης ἀπαγάγει, καὶ πάντας κοινῇ διασώσας, καταξιώσεις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρόκειται ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ.

### Λόγος ὄγδοος.

α'. Παρῆλθεν ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων, ἄλλοιον δὲ ἡ μέθοσ τῶν Ἰουδαίων. Ἔστι γὰρ καὶ χωρὶς οἴνου μεθύειν, ἔστι καὶ νήφοντα παροινεῖν καὶ ἐν ἀσπετά κωμάζειν. Εἰ μὴ τὴν χωρὶς οἴνου μεθύειν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ὅσαί οἱ μεθύοντες οὐκ ἀπὸ οἴνου· εἰ μὴ τὴν χωρὶς οἴνου μεθύειν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Παῦλος, Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω.* Ἐγὼ γὰρ ἔρον καὶ ἄλλως μεθύειν, εἶπε· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω.* Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ὀργῆ μεθύειν, καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀπόπῃ, καὶ φιλαργυρίᾳ, καὶ κενοδοξίᾳ, καὶ μυριόσι ἐτέροις πάθεσι. Μᾶλλον γὰρ οὐδὲν ἑτέρον ἔστιν, ἀλλ' ἡ ἔκστασις τῶν ὀρθῶν λογισμῶν, καὶ παραπροσύνῃ, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας ἀναίρεσις.

Οὗ τοίνυν μόνον ὁ ἄκρατον ἐκχεόμενος πολὺν, ἀλλὰ καὶ ὁ πάθος ἑτερον ἐν τῇ ψυχῇ τρέφον, μεθύειν λέγοιτο ἂν ἰσχυρῶς\*. Καὶ γὰρ ὁ γυναικὸς ἔρῶν τῆς οὐκίλειας, καὶ πόρναις ἐθολοκίως, μεθύει. Καὶ καθάπερ ἐκείνος, ὁ πολὺν ἄκρατον πῖνον καὶ παρενεχθεὶς ἀνελεύθερα φθέγγεται ῥήματα, καὶ ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων ἁρᾶ· οὕτως καὶ ὁστος, καθάπερ τινὸς ἀκράτου, τῆς ἀκολάστου ταύτης ἐπιθυμίας πληρούμενος, οὐδὲν ὑγιὲς ἐκφέρει ῥῆμα, ἀλλ' αἰσγρά πάντα καὶ διεσφραμίνα καὶ ἀνελεύθερα καὶ γέλωτος γέμοντα, καὶ ἔτερα [674] ἀνθ' ἑτέρων βλάπτει, πρὸς μὲν τὰ ὀρώμενα τυφλώτων· ἦν δὲ ἐπιθυμίᾳ καθυβρίσας, ταύτην πανταχοῦ φανταζόμενος, καὶ καθάπερ ἱερατικῶς τις καὶ παραπαίων, καὶ ἐν σὺλλόγοις, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, μυρίαν μυρία πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενους, ὅτε ἀκούει δοκεῖ, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην τέταται, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὀνειροπολεῖ· καὶ πάντα ὑφορᾶται καὶ δίδοικε, λησιπληγῆς τινος ζώου οὐδὲν ἄμενον διακρίμενος. Καὶ ὀργῆ κατεχόμενος μεθύει πάλιν· οὕτω γούν αὐτοῦ καὶ ἡ βίσις οἰδεῖ, καὶ ἡ φωνὴ τραχύνεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ὑδαίμοι, καὶ ὁ νοῦς σκοτούται, καὶ ἡ διάνοια καταπονεῖται, καὶ ἡ γλώσσα τρέμει<sup>β</sup>, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ παραφρονεῖται, καὶ αἱ ἀκολα ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούουσιν, ἀκράτου παντὸς χειραγωγοῦ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ πλεγετούσης τὴν μήνιγγα, καὶ χειμῶνα ἐργαζομένης, καὶ ζῆλον ποιούσης ἀπαρμυῆθον. Εἰ δὲ ἀπθυμία τις καὶ ὀργῆ κατεχόμενος μεθύει, πολλῷ μᾶλλον ἀσέβων ἄνθρωπος, καὶ εἰς Θεὸν βλασφημῶν,

καὶ ἐναντιούμενος αὐτοῦ τοῖς νόμοις, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας μηδέποτε ταύτης καθυφαίνει βουλόμενος, μεθύει καὶ μέμνη, καὶ κοιμαζόντων καὶ ἐξεστρηκότων ἀλλιώτερον διακείται, μὴ αὐτὸς αἰσθάνεσθαι μὴ δοκῆ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα μεθύει ἔστιν ἄξιον, τὸ· *μηδὲ ἐν οἷς τις ἀσχημονεῖ αἰσθῆσθαι τινα ἔχειν*· ὡσπερ οὖν καὶ παραπληξίας τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ δεῖν, ὅτι νοσοῦντες οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, ὅτι νοσοῦσιν· ὡσπερ οὖν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι νῦν μεθύοντες οὐκ αἰσθάνονται. Ἡ μὲν οὖν νηστεία αὐτῶν παρῆλθεν, ἡ μέθοσ ἀπάσης αἰσχυρότερα· ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους μὴ καταλύσωμεν πρόνοιαν, μηδὲ ἀκαιρὸν τινα νομίωμεν αὐτῶν εἶναι λοιπὸν τὴν ἐπιμείλιαν· ἀλλ' ἕπερ· οἱ στρατιώται ποιούσιν, ἐπειδὴ<sup>γ</sup> συμβολῆς γενόμενῆς τρέφονται τοὺς ἐναντίους, ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπανιόντες, οὐκ αὐθῆς ἐπὶ τῆς σκηνᾶς τρέχουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐπὶ τὸν τόπον τῆς συμβολῆς ἰθύνονται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιμείλιαν ἐκαυροῦνται, καὶ τοὺς μὲν ἀποθανόντας τῆ γῆ κρῖπτουσιν, εἰ δὲ τινες ἴσθαι μεταξὺ τῶν νεκρῶν πνέοντας ἔτι, καὶ μὴ καιρῶν ἔχοντας πληγῆν, εἰς τὰς σκηνὰς ἀνελόμενοι μετὰ πολλῆς ἀπάγουσι τῆς θεραπείας, καὶ τὸ βέλος ἐξεκίχοντες, καὶ ἱατρῶς καλίσταντες, καὶ τὸ αἷμα περιπλύνοντες, καὶ φάρμακα κλιθάντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπιμελοσάμενοι, πρὸς ὑγιάν ἐπανάγουσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῦτον, ἐπειδὴ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοὺς Ἰουδαίους ἐδιώξαμεν, τοὺς προφήτας αὐτοὺς ἐροφιλίσαντες, πανταχῶθεν ἐπανιόντες νῦν ἰθύνωμεν, μὴ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἐπισσον, μὴ τινες ἀπὸ τῆς νηστείας παρεστῆσαν, μὴ τινες αὐτοὺς κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐκοινώνησαν· καὶ ταρῆ μὲν μηδὲνα παραδώσωμεν, πάντας δὲ ἀνελόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν πολέμων, τὸν πεσόντα ἀπαξ καὶ τὴν ψυχὴν ἀπέριστα ἀδύνατον στρατιωτῆ πάλιν ἀνακτῆσθαι καὶ πρὸς ζῶντῃ ἐπαναγαγεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τούτου καὶ τῆς μάχης, κἂν καιρῶν τις ἦ εἰληφῶς πληγῆν, δυνατόν, ἂν θέλωμεν, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος συνεπαφομιμένης ἡμῖν, πρὸς ζῶντῃ αὐτὸν χειραγωγῆσαι πάλιν. Οὗ γὰρ φύσεως οὕτος ὁ θάνατος, καθάπερ ἐκείνος, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ γνώμης· προαιρέσει δὲ ἀποθανοῦσιν δυνατόν ἀναστῆσαι πάλιν, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν πείσαι

\* Unus cod. ἂν εἰκότως.

β Unus cod. γλώσσα σφάλματα.

γ Unus cod. et Savil. μέθοσ ἴδιον εἶ.

δ Quatuor manuscriptori οἱ στρατιώται ποιούσι, καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν. Ἐκείνοι γὰρ ἐπειδὴ.

πρὸς τὴν οικίαν ζωῆν [675] ἐπανελαθεῖν, καὶ τὸν αὐτῆς ἐπιγνώωναι Δεσπότην.

β. Ἄλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀδελφοί, μηδὲ ἐκλυθώμεν, μηδὲ ἀναπέσωμεν, μηδὲ μοι τὰ βήματα ἐκείνὰ τις λεγέτω, οὗτι πρὸ τῆς νηστείας ἀσφαλίσασθαι ἀναγκαῖον ἦν, καὶ πάντα ποιῆσαι, νῦν δὲ μετὰ τὸ νηστεύσαι, μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν ἁμαρτίαν, μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὴν ἀνομίαν, εἰ τὸ θελεῖς λοιπὸν;

Εἰ γὰρ τις οἶδε, τί ποτε ἐστὶ πρόνοια ἀδελφῶν, οἶδε καὶ τοῦτο, ὅτι νῦν μάλιστα ἐπιδέσθαι δεῖ\*, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἀσφαλίσασθαι χρῆ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ πτώματα χεῖρα ὀφείναι. Καὶ γὰρ ὁ Θεός, εἰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε, καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλίζετο μόνον, μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεγίνωσκε καὶ ἤφιει κείσθαι ἐν τῷ πτώματι θηγεκώς, οὐδεὶς ἂν οὐδὲ ἡμῶν ἐσώθη ποτέ. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, φιλόδωρος ὢν καὶ ἡμερός, καὶ τῆς σωτηρίας μάλιστα ἐφιέμενος τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ ἁμαρτήματα πολλὴν ἐπιείκουνται πρόνοιαν· ἐπει καὶ τὸν Ἄδμ ἠσφαλίσαιτο μὲν καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ εἰπε πρὸς αὐτόν· Ἄπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει σίτην, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γίνωσκεν καλὸν καὶ σωτηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἢ δ' ἂν ἡμέρῃ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανείσθε. Ἰδοὺ καὶ τῆ εὐκολίᾳ τοῦ νόμου, καὶ τῆ δοσιλείᾳ τῶν συγκεχωρημένων, καὶ τῆ τιμωρίᾳ τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ τῷ τάχει τῆς ἐπαγωγῆς (οὐ γὰρ εἶπε μετὰ μίαν, καὶ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ἐν σὺτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἢ ἂν φάγητε, θανάτῳ ἀποθανείσθε), καὶ παντὶ τρόπῳ, ὥπῃ ἐχρῆν ἀσφαλίσασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἠσφαλίζετο. Ἄλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ μετὰ τοσαύτῃ πρόνοιαν καὶ διδασκαλίαν καὶ παραίνεσιν καὶ εὐεργεσίαν κατέπεσε, καὶ οὐκ ἤκουσε τῶν ἐπιταγμάτων, οὐκ εἶπε [τοῦτο] ὁ Θεός, τί λοιπὸν τὸ πλῆον, εἰ τὸ θελεῖς; ἔφαγεν, ἔπεσε, παρέβη τὸν νόμον, ἐπίσπευσε τῷ διαβόλῳ, ἠτιμώσθη μοι τὴν ἐντολήν, ἐδέξατο τὴν πληγὴν, νεκρὸς ἐγένετο, παρεδόθη τῷ θανάτῳ, ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν ἦλθε, εἰ δεῖ λοιπὸν αὐτῷ διαλέγεσθαι; Οὐδὲν τοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν εὐθέως, καὶ διελέθη, καὶ παρεμύθησεν, καὶ πάλιν ἔτερον ἐπέθηκε φάρμακον, τὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἰδρώτων, καὶ ὡ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὴν φύσιν τὴν πεσοῦσαν ἀνόστησε, καὶ ἀπῆλαξε τὸ θανάτου, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐχειραγώγησε, καὶ μέλιζονα τὸν ἀπολούμενον ἔδωκεν ἀγαθὰ, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν τὸν διάβολον διδάξας, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλῆον ἐγένετο ἐκ τῆς ἐπιβολῆς ταύτης· ἀλλ' ἐκβαλὼν τὸν παραδείσου τοῖς ἀνθρώποις, βῆσται αὐτοῖς μικρὸν ὑπερτον ἐν τοῖς οὐρανῶσι ἀναμειγμένους τοῖς ἀγγέλοις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Κἄιν ἐποίησε· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλίζετο, καὶ προηγήσατο, λέγων, Ἥμαρτες, ἠσχύασιον· πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ εὐ ὄρξει αὐτοῦ. Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν. Διὰ τοῦτο δέδοκται, φησί, μὴ σε τῆς προεδρίας τῶν πρωτοστόκων ἀφέλῃται διὰ τὴν παρ' ἐμοῦ τιμὴν, μὴ τὴν ἀρχὴν ἀρπάξῃ τὴν σοὶ προσκομισαν· τοὺς γὰρ πρωτοστόκους τῶν δευτεροτόκων σημονετούσους εἶναι ἐχρῆν. Θάρσει, φησί, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ ἀγωνία περὶ τοῦτο· Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ εὐ

[676] αὐτοῦ ὄρξει. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶ· μένε ἐπὶ τῆς ταμῆς τοῦ πρωτοτόκου, καὶ γενοῦ τῷ ἀδελφῷ καταγῆς καὶ κλέπῃ καὶ προστασία, καὶ κράται καὶ κυρίεως αὐτοῦ· μόνον μὴ πρὸς φόνον ἐκπρόθησῃ, μηδὲ εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην ἐξέλιθῃ σφαγῆν. Ἄλλ' ὁμοῦς οὐδὲ οὕτως ἤκουσε, οὐδὲ ἠτύχασεν, ἀλλ' εἰργάσατο τὴν μαιφρονίαν ἐκείνην, καὶ τὴν δεξιὰν εἰς τὸν λαπίον ἐβάπτισε τὸν ἀδελφικόν. Τί οὖν; ἄρα εἶπεν ὁ Θεός, Ἀφῶμιν αὐτὸν λοιπὸν; εἰ πλῆον τὸ θελεῖς; εἰργάσατο τὸν φόνον, ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφόν, κατεφρόνησέ μοι τῆς παραινέσεως, ἀνιάτον τινα καὶ ἀσύγγνωστον σφαγὴν ἐτόλμησε, τοσαύτης καὶ τοιαύτης ἀπολαύσεως πρόνοιας καὶ διδασκαλίας καὶ συμβουλῆς· πάντα ἐξέβαλεν ἐκείνα ἀπὸ τῆς διανοίας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιστάραφ. Ἀφίσθω τούτων καὶ ἐβρίθω λοιπὸν, καὶ μηδὲ λόγου τινὸς ἀξιοούσθω παρ' ἐμοῦ. Οὐδὲν τοιοῦτον ὁ Θεός οὐκ εἶπεν, οὐκ ἔπραξεν· ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐρχεται πάλιν, καὶ διορθοῦται τὸν ἄνθρωπον, καὶ φησι· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Καὶ οὐδὲ ἀρνούμενον ἀφῆσιν, ἀλλ' ἐνάγει καὶ ἄκοντα εἰς τὴν τῆς ἐργασίας ὁμολογίαν· καὶ εἰπόντος, Οὐκ οἶδα, Φωνή, φησὶν, αἵματος τοῦ ἀδελφού σου βοᾷ πρὸς με· αὐτὸ τὸ πρῆγμα, φησί, κηρύττει τὸν μαρτυρῶν. Τί οὖν οὗτος; Μείζων ἢ αἰτία μου τοῦ ἀφελθῆναι με· καὶ εἰ ἐκβάλλῃς με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κηρύττει με. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶ· Μείζων μὲν ἡμαρτον συγγνώμης καὶ ἀπολογίας καὶ τοῦ ἀφελθῆναι, πλὴν ἀλλ' εἰ βουληθείης ἐπεξελεῖσθαι τῷ γεγενημένῳ, πᾶσι προκρίσεται, ἔρημος τῆς παρὰ σοὶ συμμαχίας γενόμενος. Τί οὖν ὁ Θεός; Οὐχ οὕτως, τὰς ὁ ἀποκτείνω Κἄιν, ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Μὴ φοβοῦ τοῦτο, φησί· βῆσιση βίον μακρὸν, κἂν ἀνέλθῃ σε τις, πολλαὶ ἐσται τιμωρίαι ὑπεύθυνος, ὁ γὰρ ἐπὶ ἀριθμὸς παρὰ τῆ Γραφῆ ἀδύριστος πλήθος ἐστὶ σημαντικῶς. Ἐπει ὁ Κἄιν πολλαὶ ὑπεβέβητο τιμωρίας, ἀγωνία, καὶ τρόμος, καὶ στεναγμοί, καὶ ἀθμύαι, καὶ παραλύσει σώματος, Ὁ θένωνος, φησί, καὶ τούτων ἀπαλλάξας τὸν κολάσεως, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν ἐπιστάσεται τὴν τιμωρίαν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι βαρὺ καὶ φορικτὸν τὸ λεγόμενον, πολλῆς δὲ ταυτὰ ἐστὶ κηδεμονίας ὑπέδειξε. Καὶ γὰρ τοῖς μετὰ ταῦτα σωφρονισαὶ βουλόμενος, τοιοῦτον ἐπένησεν κολάσεως τρόπον, ὃς ἀπαλλάξει αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἔδωκε. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως αὐτὸν ἀνείλεν, ἀπῆλθεν ἂν ἔχων τὴν ἁμαρτίαν ἐγκεκαλυμμένην, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα οὐκ ἂν ἐγένετο γνώριμος. Νυνὶ δὲ ἀρθεὶς πολλὴν χρόνον ζῆσαι ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόμῳ, διδάσκαλος τοῖς ἀπανθρώσι ἐγένετο πᾶσι\*, διὰ τῆς βῆσεως τοῦ οἴλου τῆς σαρκὸς παραινῶν ἔπειτα μὴ ποτε τοιαυτὰ τοῖμα, ἵνα μὴ τοιαυτὰ πάθωσιν, αὐτοὶ τε βελτίων ἐγένετο πάλιν. Ὁ γὰρ τρόμος καὶ φόβος, καὶ τὸ ἀγωνία συζῆν, καὶ ἡ τοῦ σώματος πάρεσις, καθάπερ ἐν δεσμῶν τινι κατεῖχεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤφιει οὕτε εἰς ἔτερον ἐκπηδήσῃ τοιοῦτο τὸλμημα πάλιν, καὶ τοῦ προτέρου συνεχῶς ἀνεμίνησκει, καὶ ἐν ταῖς αὐτοῦ τὴν ψυχὴν σωφρονεστέραν εἰρῶζετο.

[677] γ. Ἄλλὰ μεταξύ λέγοντί μοι ἐπῆλθεν εἰς μέσον ἀγαγεῖν καὶ ζητήσαι εἰ δῆποτε τὴν ἁμαρτίαν ὁμολογήσας τὴν ἑαυτοῦ, καὶ καταγνοῦς τῶν γενομένων, καὶ εἰπὼν μείζων συγγνώμης ἡμαρτηκῆσαι, καὶ μη-

\* Aliquot mss. εἶσι, εἰ infra ἀσφαλίζεσθαι

β Savil. ἀποδείξει.

\* Alii τοῖς ἀπανθρώσι καθίστατο πᾶσι.



susetare, animæque mortuæ persuadere licet, ut ad suam vitam redeat, suumque dominum agnoscat.

2. Agite, ne defatigemur, fratres, neque delassamur, neque animis cadamus, neque quisquam mihi verba illa dicat, quod ante jejuniu illis cavere oportuerit, omnemque movere lapidem : nunc vero postquam jejunatum est, postquam peccatum admissum est, postquam iniquitas consummata est, quæ superest utilitas?

*Fratrum salutis consulendum.* — Etenim si quis novit, quid sit fratri consulere, novit et illud, quod nunc potissimum oporteat admovere manus, omnemque studium impendere. Neque enim tantum ante peccatum admissum convenit fratris salutis cavere, verum et post lapsum manus porrigende sunt. Etenim si i Deus ab initio fecisset istud, tantumque nobis consulisset ante peccatum, post peccatum autem neglexisset hominem, passusque fuisset perpetua in ruina jacere, nullus neque nostrum umquam salutem fuisset consequutus. Verum hoc non facit Deus, quippe amans humani generis ac mitis, nostræque salutis cupidissimus. Quin et post peccata multam præstat sollicitudinem, quandoquidem et Adæ cavat ante peccatum, dicens : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedens comedes ; et ligno vero cognitionis boni nulleque non comeditis. Sed quocumque die comederitis, morte moriemini* (Gen. 2. 16. 17). Ecce et facilitate legis, et largitate concessorum, et acerbitate supplicii, et ipsa celeritate ultionis prospexit, ne peccaret. Non enim dixit, post unum aut duos tresve dies, sed in ipso die, quo comederitis, morte moriemini. Denique cunctis quibus cavere oportuit modis, cavet homini. Attamen ubi post tantam providentiam, doctrinam, exhortationem, beneficentiam lapsus est, nec obtemperavit jussis divinis : non dixit Deus, quid hoc proderit? quæ utilitas inde? comedit, cecidit, transgressus est legem, credidit diabolo : desepexit præceptum meum, accepit vulnus, mortuus est, neci traditus est, in damnationis sententiam incidit : quid posthac est quod illi loquamur? Nihil horum dixit, sed protinus ad illum venit, alloquutus est, consolatus est, ac rursus aliud admovit remedium, videlicet laborem ac sudorem (*Ibid.* 5), nec prius destitit omnia facere, conari omnia, donec naturam collapsam restituisset, atque a morte liberasset, et ad cælum provexisset, majoraque quam perdidit homini bona dedisset, factis ipsis docens diabolum, quod his insidiis nihil profecisset, sed quod homines ejectos et paradiso paulo post visurus esset in cælis angelis permixtos. Idem fecit in Cain; siquidem et illius, priusquam peccaret, caverat salutem dicens : *Peccasti, quiesce ; ad te conversio illius, et tu illi dominaberis* (*Ibid.* 4. 7). Vide sapientiam prudentiamque Dei. Hoc metuis, inquit, ne te frater spoliât prærogativa primogenitorum, propter honorem, quo ipsum affeci, ne principatum sibi usurpet tibi debitum. Nam primogenitus posterius genitis oportebat honorabiliores esse. Bono, inquit, animo sis, ne metue, neque hac de causa respondeas animum : *A*

*te conversio ejus, et tu dominaberis illi.* Quod auctora dicit, hunc habet sensum : mane in honore primogeniti, et esto fratri tuo refugium, umbraculum ac patrocinium, imperaque ac dominare illi. Tantum me ad parricidium prosilias, neque ad impiam illam erumpas cædens. Verum ne sic quidem auscultavit, neque conquivit : sed eadem illam perpetravit, dexteram in fratrem immissis jugulum. Quid igitur? Num dixit Deus, sinamus illum in posterum? Quid posthac erit lucri? Perpetravit parricidium, mactavit fratrem, contempnit adimonitionem meam, insanabile minimeque condonandum homicidium ausus est perpetrare, talique ac tanta dignatus sollicitudine mea, doctrina et consilio : cuncta illa pepulit ex animo, nec ulla ratione conversus est. Deseruit igitur in posterum, ac projectus esto, nec ullo meo respectu dignus habeatur. Nihil tale Deus dixit, vel fecit : sed ad illum venit denuo, et corrigat hominem, dicens : *Ubi est, Abel frater tuus? Ac ne inficiantem quidem deserit, sed vel invitum adigit ad facinoris confessionem.* Cumque dixisset, *Nescio, ait : Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra* (Gen. 4. 9. 10). Ipse, inquit, res prædicant te homicidio inquinatum. Quid ille? *Majus est peccatum meum, quam ut mihi remittatur, et si ejicias me de terra, etiam a facie tua occultaber* (*Ibid.* v. 13. 14). Illius sermonis sententia sic habet : graviora quidem commisi, quam ut veniam mercantur, aut excusari possint aut condonanda sint; sed si velis ulcisci quod factum est, omnibus objicere tuo auxilio destitutus. Quid igitur Deus? *Non sic, inquit ; quisquis occiderit Cain, septem vindictas persolvat* (*Ib.* v. 15). Ne metuas, inquit, hoc ; vires longam vitam, ac si quis te occiderit, obnoxius erit multis suppliciis. Nam septenarius numerus in Scripturis infinite multitudinis significationem habet. Quoniam igitur Cain multis suppliciis obnoxius erat, anxietati, tremori, suspiriis, mærori, dissolutioni corporis : qui occiderit, inquit, te, et ab illis vinculis liberarit, ipse in se vindictas accerset. Ac videtur quidem id quod dicitur, vehementer atrox esse, cum contra delectet Domini benevolentiam. Etenim Deus volens posteros ad temperantiam adducere, tale supplicii genus excoGITAVIT, quod Cain a peccato posset liberare. Nam si protinus illum interfecisset, abisset quidem peccatum in sese tectum ferens, neque posteris ullo pacto fuisset cognitus. Nunc autem permissus multo tempore vivere in illo tremore, docuit obvios omnes ipso aspectu, vacillationeque carnis, exhortans, ne quando similia auderent, ne similia paterentur, simul et ipse redditus est melior. Nam tremor et timor ac vita cum anxietate peracta, corporisque dissolutio, veluti vinculo quopiam constrinxit illum, neque permisit denuo ad simile facinus prorumpere, et prius assidue commonefecit, et interim ipsius animam moderationem reddidit.

3. *Cur Cain peccatum suum non abluit.* — Sed hæc loquenti mihi venit in mentem, ut in medium adducam, quæramque quamobrem tandem, cum peccatum suum esset confessus, factumque damnasset, dicens

ne majora peccasse, quam ut veniam mereretur, nullaque excusatione se dignum esse, non poterit abluere peccata; cum propheta dicat: *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris* (Isai. 43. 26); sed condemnatus fuerit? Quoniam non dixit, ut jussit propheta. Non enim simpliciter dixit, dic iniquitates tuas: sed quid? *Dic tu prior iniquitates tuas*. Quod quaeritur, hoc est: non simpliciter esse dicendas, sed prius esse dicendas: non expectandam redargutionem accusantis. Hic autem non dixit prior, sed expectavit, donec redargueretur a Deo: quin potius, illo redarguente, negavit. Postquam autem semel factum esse peccatum palam, tum dixit peccatum, quæ quidem non est jam confessio. Proinde tu quoque, dilecte, cum peccaveris, ne expectaris, ut ab alio accuseris; sed priusquam accuseris ac deferaris; tu condemna quæ facta sunt. Nam si quis alius deinde te redarguerit, non jam tuæ confessionis est officium, sed illius qui accusat correctio. Quapropter et alius quispiam inquit, *Justus sui ipsius accusator est in principio sermonis* (Prov. 18. 17). Itaque non hoc est quod quaeritur, ut accuses teipsum, sed ut prior teipsum accuses, nec expectes ab aliis redargutionem.

*Petrus quomodo abluit peccatum suum; ei orbis terrarum commissus.* — Petrus itaque post gravem illam negationem, quoniam celeriter sum ipsius peccatum recordatus est, nulloque accusante dixit peccatum, flevitque amare: sic abluit illam abnegationem, ut etiam primus apostolorum fuerit factus, eique totus terrarum orbis commissus fuerit. Sed quod dicebam (nam oportet ad id quod propositum est reverti) satis nobis ex his demonstratur, non oportere fratres lapsos negligere, neque contemnere, verum prospicere quidem illis ante peccatum, cæterum etiam post peccatum multam erga illos præstare curam. Idem faciunt et medici: præscribunt enim ac præcipiunt hominibus, quæ possunt illorum valetudinem tueri, omnemque morbum excludere: cæterum ubi neglexerint præscripta, et in valetudinem adversam incidierint, non negligunt eos ipsi, sed tum maxime multam adhibent sollicitudinem, quo illos morbo levent. Id ipsum et Paulus fecit, qui enim qui stuprum commiserat, post illud peccatum, quod ne inter gentes quidem inveniebatur, non contempsit: verum etiam frenos respuentem, nec medicinam admittere volentem, lascivientem ac resilientem, reduxit ad sanitatem: et ita reduxit, ut conjungeret rursus corpori Ecclesiae (1 Cor. 5). Neque dixit apud sese: quid hoc proderit? quæ hinc utilitas? stuprum commisit, peccatum perpetravit, nec vult desistere a lascivia; verum et inflatus est, et sibi placet, et immediate vulnus reddidit: sinamus igitur illum ac deseramus. Nihil horum dixit: sed propter hoc ipsum maxime multa usus est erga illum sollicitudine, quod ad nefandam malitiam videret illum esse delapsum, neque cessavit terrene, ninari, pungere tum per sese, tum per alios complures, nihil non faciens, nihil non tentans, donec illum ad agnitionem peccati perduxisset, ad sensum iniquitatis, postremo donec ipsum liberasset ab omni macula.

Hoc sane facito tu quoque: imitare Samaritanum illum, qui in Evangelio tantam erga vulneratum hunc præstitit sollicitudinem. Etenim illic præterit Levita, præterit Pharisæus, ac neuter deflexit ad jacentem, sed inclementer crudeliterque relictio illo abierunt. Samaritanus autem quispiam, qui nulla ex parte illi conjunctus erat, non prætercurrit, sed accurrens miseris est, instillavit oleum ac vinum, impositus asino, duxit ad diversorium, pecuniam partim dedit præsentem, partim pollicitus est pro ejus, qui nihil ad ipsum pertinebat, curatione (Luc. 10. 30. sqq.), nec dixit apud sese: quæ mihi cura est istius? Samaritanus sum; nihil mihi cum illo; procul absumus a civitate, et ille ne ingredi quidem potest. Quid autem, si ferre non possit viæ longitudinem, mortuum afferam? capieudus sum ob eadem, obnoxius ero homicidio? His sane de causis multi sæpe prætereuntes ac videntes homines vulneratos palpantes, prætereunt, non quod graviter tollere, pecuniasque parcant, sed metuentes, ne et ipsi pertrahantur in iudicium, tanquam cædis rei; verum humanus ille ac mitis nihil horum metuit, sed his omnibus contemptis impositus eum asino, et in diversorium perduxit: neque quidquam harum rerum reformidabat, non periculum, non pecuniarum impendium, non aliud præterea quidquam. Quod si Samaritanus adeo humanus rursisque fuit erga hominem ignotum: quam habituri sumus nos veniam, si proprios fratres neglexerimus in malis gravioribus? Nam et isti, qui nunc jejuna-verunt, incidunt in prædones Judæos, imo verius omnibus prædōnibus sæviores, quique gravioribus malis afficiunt eos, qui in eos incidunt. Neque enim vestes illorum lacerarunt, neque corpori infixerunt vulnera, ut illi tunc fecerant; sed animam sauciarunt, infinitisque ipsi vulneribus infictis, sic abierunt illos relinquentes in fovea impietatis jacentes.

4. Ne igitur dissimulemus talem tragediam, neque prætereamus inclementer tam miserabile spectaculum. Quin etiamsi alii hoc fecerint, tu ne feceris. Ne dixeris apud teipsum, homo sum mundonum, uxorem et liberos habeo, ista sacerdotum sunt, ista monachorum. Neque enim Samaritanus ille hæc dicebat, ubi nunc sacerdotes? ubi nunc Pharisæi? ubi Judæorum doctores? sed perinde quasi venatum quempiam maximum nactus esset, illa lucrum arripuit. Et tu igitur cum videris aliquem egentem curatione, vel corporis, vel animæ, ne dicto apud teipsum, quare ille et ille eum non curaverunt? sed a morbo libera: neque rationes exigas ab illis negligentia. Si inveneris aurum jacens, num dicis apud teipsum, quare ille aut ille hoc non sustulerunt? sed festinas ante alios rapere? Idem et de fratribus colapsis cogita, putatoque te thesaurum reperisse, nimirum curam illorum. Etenim si instillaveris illi velut oleum sermonis doctrinam, si ligaveris mansuetudine,

\* Sic Editio Savil. et multi MSS. Morel. vero: *Tantum erga vulnera præstitit sollicitudinem.*

θεμιάς ἀπολογίας ἄξιος εἶναι, οὐκ ἴσχυον ἀπονεύσασθαι τὰ ἀμαρτήματα\* (καίτοι γε ὁ προφήτης φησὶ· Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς), ἀλλὰ καὶ κατερέθη; Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅς ὁ προφήτης ἐκλευσεν. Οὐ γὰρ ἀπέδωκε εἶπεν ὁ προφήτης. Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἀλλὰ εἶ; Λέγε σὺ πρῶτος, φησὶ, τὰς ἀνομίας σου. Τὸ ζητούμενον τοῦτο ἔστι· οὐ τὸ εἶπεν ἀπὸ δόξης, ἀλλὰ τὸ πρῶτον εἶπεν, τὸ μὴ ἀναμείναι τὸν ἐλέγχοντα καὶ κατηγοροῦντα. Οὗτος δὲ οὐκ εἶπε πρῶτος, ἀλλὰ ἀνέμεινε ἐλεγχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχοντος ἠρώετο. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἄπαξ ἔβειξε τὸ γενόμενον φανερώς, τότε εἶπε τὴν ἀμαρτίαν, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἐξομολογίας λοιπόν. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγαπητὲ, ἐπιβάν ἀμαρτίας, μὴ ἀνάμεινε τὴν παρ' ἐτέρου κατηγορίαν, ἀλλὰ πρὶν ἂν ἡ κατηγορηθῆς καὶ διαβηρέθῃ; οὐ καταγίνωσκε τὸν γεγεννημένον, ὡς ἂν ἕτερος ἐλέγξῃ λοιπόν, οὐκ ἔτι τῆς σῆς ἐξομολογήσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἡ διόρθωσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος τίς φησὶ, *δικαιος ἑαυτοῦ κατηγορός ἔν ἀπροκαλοῖα*. Ὅστε οὐ τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμενον, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, καὶ τὸ μὴ ἀναμείναι τοὺς παρ' ἐτέρου ἐλέγχους.

Ὁ γοῦν Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, ἐπειδὴ παχέως ἑαυτὸν ἀνάμεινε τῆς ἀμαρτίας, καὶ μνηδὸς κατηγοροῦντος ἔλεγε τὴν βὴν πημμελίαν, καὶ ἔκλαυσε πικρῶς, οὕτως ἀπενήφατο τὴν ἄρνησιν ἐκείνην, ὡς καὶ πρῶτος γενέσθαι τὸν ἀποστόλων, καὶ τὴν οὐκουμένην ἔχειρησθῆναι ἄπισταν. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον (δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελθεῖν) ἱκανῶς ἡμῖν ἐνεύθειν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι πειπτόντων οὐ χρὴ τὸν ἀδελφὸν ἀμείναι, οὐδὲ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀσφαλίζεσθαι μὲν αὐτοὺς πρὸ τῆς ἀμαρτίας, πολλὴν δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνύσασθαι ἐπιμέλειαν. Οὕτω καὶ Ἰακροὶ ποιοῦσι· λέγουσι μὲν γὰρ καὶ ὑγιαίνουσι τοὺς ἀνθρώπους ἃ δυνατόν διατρέψαι τὴν ὑγίαν αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσασθαι νόσον· ἀμείλιχτας δὲ τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ ἀβήρωστια περιπεσόντας οὐ παροῖσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν μάστιχα τότε ἐπιδεικνύσασθαι πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξουσ τὸν νοσημάτων. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε· τὸν γοῦν πεπονηκότα μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην, μετὰ τὴν παρανομίαν τὴν χαλεπὴν, τὴν οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐρίσκομένην, οὐ παρεῖδεν, ἀλλὰ καὶ ἀρηνιῶντα, καὶ μὴ βουλόμενον δεῖσασθαι τὴν ἱατρειάν, καὶ ἀκριτῶντα καὶ ἀπονηδόντα, ἐπανήγαγεν ἐπὶ τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἐπανήγαγεν, ὥστε ἐνώσει τῷ σώματι τῆς ἔκκλησις πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν· Τί δὲ τὸ πλέον; εἰ δὲ τὸ θεῖος; ἐπρόσευσε, τὴν ἀμαρτίαν ἐργάσατο, οὐδὲ ἀποστῆναι βούλεται τῆς ἀσελείας, ἀλλὰ καὶ πεφουσίτα, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ ἀνάταον τὸ ἐλεος ἐργάζεται· ἀφώμνε τοῖνον αὐτόν, καὶ ἐγκαταλείψωμεν. Οὐδὲν τοῦτον εἶπεν· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὐν τοῦτο μάστιχα πολλὴ τότε ἐχρήσατο τῇ προνοίᾳ, ἐπειδὴ πρὸς ἄρατον αὐτὸν εἶδε κακὴν ἐβολοσθῆσαντα, καὶ οὐκ ἀπέστη φώδων, ἀπειλῶν, κολάζων, καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ δι' ἐτέρου πολλῶν [678] πάντα ποιοῦν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἂν αὐτὸν εἶδε ἐπίγνωσιν ἤνεγκε τῆς ἀμαρτίας, εἰς ἀσθήσιν τῆς παρανομίας, καὶ τέλειον αὐτὸν ἀπήλλαξε τῆς κηλίδος ἀπάσης. Τοῦτο

δὴ καὶ σὺ ποίησον· μίμησιν τὸν Σαμαρεῖτῃν ἐκείνον, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τσαυτῆν περὶ τὸν τραυματίαν ἐκείνον ἐπιδείξαντον πρόνοιαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ παρήλθε Λευίτης, παρήλθε καὶ Φαρισαῖος, καὶ οὐδέτερος ἐπεκαμάρη πρὸς τὸν κείμενον, ἀλλ' ἀνηλεῶς καὶ ὠμῶς ἀφέντες αὐτόν, ἀπῆλθον. Σαμαρεῖτης δὲ τις, οὐδὲν αὐτὸν πρὸς τὸν οὐδαμῶδον, οὐ παρέδραμον, ἀλλ' ἐπίστατος κατηλέγε, καὶ ἐπίσταθεν ἔλαιον καὶ ἰκόν· ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν θνόν<sup>δ</sup>, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἀργύριον τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ μηδὲν αὐτῷ προσήκοντος θεραπείας. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί δὲ μοι μέλει περὶ τούτου; Σαμαρεῖτης εἰμι, οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν· πόρρω τῆς πόλεως ἔσμεν, οὐδὲ βαδίσαι δύναται. Τί δὲ, ἐάν μὴ πρὸς τὸ μῆκος ἀρκίῃ τῆς ἰσοπορίας, μέλλω κερῶν ἐπιτρέφασθαι, μέλλω σφαγῆς ἀδικεῖσθαι, μέλλω τὸν φόνου οὐθιῶθου εἶναι; Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰκις παριόντες καὶ δρώντες ἀνθρώπους πεπληγμένους καὶ σπαλόντας, διὰ τοῦτο παρατρέγουσιν, οὐκ ὀκνοῦντες ἀνελίσθαι, οὐδὲ χρημάτων φειδόμενοι, ἀλλὰ δεδοικότες, μὴ καὶ αὐτοὶ εἰς δικαστήριον ἔλκυσθῶσιν, ὡς τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνοι. Ἄλλ' ἐκείνος οὐδὲν τούτων ἔβεισεν ὁ ἡμέτερος καὶ φιλόδουλος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπεριῶν ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν θνόν, καὶ εἰς πανδοχεῖον ἤγαγεν· οὐδὲν τοῦτον ὑπέδειτο, οὐ κίνδυνον, οὐ χρημάτων ἀσπίδον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν. Εἰ δὲ ὁ Σαμαρεῖτης οὕτω φιλόδουλος καὶ ἡμέτερος γέγονε περὶ ἄνθρωπον ἄγνωστον, τίνα ἂν ἔχοιμεν συγγνώμην ἡμεῖς, τῶν ἀδελφῶν τῶν οὐκ ἐκὼν ἀμειλόντες ἐπὶ μείζοσι κακοῖς; Καὶ γὰρ καὶ ὅστωι οἱ νῦν νηστεύσαντες λησταῖς περιέσπον τοῖς Ἰουδαίοις, μέλλου δὲ ληστῶν ἀπάντων χαλεπωτέρους, καὶ μίζονα τοὺς εἰς αὐτοὺς ἐμπιπτόντας ἐργαζομένους κακά. Οὐ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν περιβέβηκαν, οὐδὲ τῷ σώματι πληγῆς ἐπήγαγον, καλὰ περ ἔθελεν τότε, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατέτρωσαν, καὶ μυρία αὐτῇ τραύματα δόντες, οὕτως ἀπῆλθον, ἀφέντες ἐν τῷ λάκκῳ τῆς ἀσελείας κειμένους.

δ. Μὴ δὴ παρῶμεν τραγῳδίαν τοιαύτην, μὴ δὲ παρὰ δρῶμεν ἀνθρώπους οὕτω ὑπάμα ἐλαυνόν, ἀλλὰ κἂν ἕτεροι τοῦτο ποιῶσι, σὺ μὴ ποιήσῃς· μὴ εἰπῆς πρὸς σεαυτὸν, Νοστικὸς εἰμι ἀνὴρ, γυναῖκα ἔχω καὶ πῆδας, ταῦτα τῶν ἱερῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Σαμαρεῖτης ἐκείνος ταῦτα εἶπε. Πῶς νῦν οἱ ἱερεῖς; ποῦ νῦν οἱ Φαρισαῖοι; ποῦ τῶν Ἰουδαίων οἱ διδάσκαλοι; ἀλλ' ὥσπερ εἰ θεῖον μέγιστον εὐδρῶν, οὕτως ἤρπασε τὸ κέρδος. Καὶ σὺ τοῖνον, ἔσαν ἴσῃ τινὰ δέσμενον θεραπείας ἡ σωματικῆς ἢ ψυχικῆς, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτόν· Τίνος ἔνεκεν ὁ θεῖος καὶ ὁ θεῖος αὐτόν οὐκ ἐθεράπευσεν; ἀλλ' ἀπάλλαξον τῆς ἀβήρωστίας, καὶ μὴ ἀπατεῖς ἐκείνους εὐθύνας τῆς ἀμείλιχας. Ἐὰν εὐρῆς χριστοῦ, εἰπέ μοι, κείμενον, μὴ λέγεις πρὸς σεαυτὸν, Τίνος ἔνεκεν ὁ θεῖος καὶ ὁ θεῖος αὐτό οὐκ ἀνέλεον, ἀλλ' οὐ<sup>ε</sup> σπουδάζεις πρὸ τῶν ἄλλων ἀρπάσαι; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπεικμένων ἀδελφῶν λογίζου, καὶ [679] νόμιζε θεοσαυρὸν εὐρηθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν τῆν ἐκείνων. Ἄν γὰρ ἐπιστάτης αὐτῷ καθάπερ ἔλαιον τῷ λόγῳ τὴν διδασκαλίαν, ἂν καταβῆσθαι τῇ προσηγορίᾳ, ἂν θεραπείῃ τῆς κερτερῆς, θεοσαυροῦ παντὸς εὐπο-

\* Quinque mss. τὸ ἀμαρτήματα.

b Quinque mss. κατηγοροῦντος ἐπέγω τῆς.

c Sic edit. Savil. et multi mss. Morel. vero τσαυτῆν

ἐπιδείξαντον ἐπὶ τῶν τραυμάτων πρόνοιαν.

d Aliquot mss. ἐπὶ τῶν ὄμων, hic et infra.

e Sav. καὶ οὐ. Montf. ἀλλά, unde fecimus ἀλλ' οὐ. Mox quidam διαρπάσαι. Eotr.

ρώτερον σε οὕτως ἐργάσεται. Ὁ γὰρ ἐξαγαγείτωμον, φησὶν, ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται. Τί τοῦτο γένοιτο ἂν ἴσων; Ὅτι οὐδὲ νηστεία, οὐδὲ χαρμενία, οὐδὲ παννυχίδες, οὐκ ἄλλο τί δύναται ἐργάσασθαι, τοῦτο ἢ τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρία ποιεῖ. Ἐνόησον σου τὸ στόμα πόσα πολλάκις ἤμαρτε; πόσα ἐφθέγγετο αἰσχροῦ ῥήματα, πόσας βλασφημίας, πόσας λοιδορίας ἐξέβαλε, καὶ πάντως ἀντιλήθη τῆς τοῦ πεπτωκότου προνομίας· διὰ γὰρ ἕνεκ τούτου τοῦ κατορθώματος πάσαν ἐκκαθάσαι δύνησι τὴν κηλίδα ἐκείνην. Καὶ τί λέγω ἐκκαθάσαι; ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ποιήσεις σου τὸ στόμα. Τί ταύτης γένοιτο ἂν ἴσων τῆς τιμῆς; Μὴ γὰρ ἐπὶ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι; αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῦτο εἶπεν, ὅτι Κἂν ἕνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν, ὡς στόμα μου, ἔσται τὸ στόμα σου καθαρὸν, ἄγιον. Μὴ τοίνυν ἀμελοῦμεν τῶν ἀδελφῶν, μηδὲ περιτύτους λέγωμεν, Πόσοι ἐνήστευσαν, πόσοι παρυσούησαν; ἀλλ' ἐπιμελούμεθα αὐτῶν. Κἂν πολλοὶ ὡσιν οἱ νηστεύσαντες, σὺ μὴ ἐκπομπέσης, ἀγαπητέ, μηδὲ παραδειγματίσης τῆς Ἐκκλησίας τὴν συμφορὰν, ἀλλὰ θεράπευσον. Κἂν εἴπῃ τις, ὅτι Πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἐπιστομίσουν, ὥστε μὴ γενέσθαι δὴλην τὴν φήμην, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτὸν· Ἐγὼ μὲν οὐδένα οἶδα ἠπάτησαι, ἀνθρώπε, καὶ ψεύδῃ; ἂν δύο καὶ τρεῖς ἴδῃς παρυσούντας, πολλοὺς αὐτοὺς εἶναι λέγεις. Καὶ τὸν μὲν κατηγοροῦντα ἐπιστομίσουν, τὸν δὲ παρυσούντην μὴ ἀμελήσης, ἵνα ἐκατέρωθεν πολλὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀσφάλεια γένηται, ἀπὸ τοῦ τὴν φήμην μὴ ἐκπομπέσθαι, ἀπὸ τῆς τοῦ τοῦτο παρυσούντας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἱερὰν ἀγέλην ἀρεθῆσαι πάλιν.

Μηδὲ τὸν περιόντες λέγωμεν, Τίνας ἤμαρτον; ἀλλὰ σκοπάζομεν, ὅπως διορθώσωμεν τοὺς ἡμαρτηκότας μόνον. Καὶ γὰρ δεῖνόν ἔθος, δεῖνόν τὸ κατηγορεῖν τῶν ἀδελφῶν μόνον, ἀλλὰ μὴ ἐπιμελεῖσθαι τὸ ἐκπομπέσθαι τὰ κακὰ τῶν ἀσθενούντων, ἀλλὰ μὴ θεραπεύειν. Ἀνέλωμεν τὸν τοῦτο τὸ πονηρὸν ἔθος, ἀγαπητοῦ· οὐδὲ γὰρ μικρὰν λύμην τοῦτο ἐργάζεται· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἦκουστέ τίς παρὰ σοῦ λέγοντος, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν μετὰ Ἰουδαίου καὶ μηδὲν ἐξετάσας εἰς ἕτερον τὸ ῥῆμα ἐξήνεγκε· πάλιν ἐκείνος μηδὲν πολυπραγμονήσας, ἐτέρω τοῦτο ἐξείπεν· εἴπα κατά μικρὸν τῆς πονηρᾶς ταύτης αὐξανομένης φήμης πολὺ μὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ θείος κατασκευάσονται, τοῖς δὲ ἀπολωλοῖσι οὐδὲν ὄφελος γίνηται, ἀλλὰ καὶ βλάβος καὶ τούτοις καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Κἂν τε γὰρ ὀλίγοι ὡσιν, ἡμεῖς αὐτοὺς τὰς φήμας τὰς πολλὰς πολλοὺς ποιούμεν, καὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἀσθενεστέρους ἐργαζόμεθα, καὶ τοὺς μέλλοντας πίπτειν ὠθοῦμεν. Ὁ γὰρ ἀδελφὸς ἀκούσας, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν, καὶ αὐτὸς βαθυμότερος ἔσται, καὶ ταῦτα πάλιν ὁ ἀσθενὴς ἀκούσας, θραμβεῖται ἐπὶ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐπὶ τούτῳ, μηδὲ ἐπ' ἄλλῳ ποιησόμεθα συγχαίρομεν, κἂν πολλοὶ ὡσιν οἱ ἡμαρτάνοντες, ὥστε ἐκπομπέσθαι αὐτοὺς καὶ λέγειν ἑ, ὅτι πολλοὶ, ἀλλ' ἐπιστομίζομεν [680] καὶ κατέχομεν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἀλλὰ διδρῶσαι τοὺς πολλοὺς. Οὐ διὰ τοῦτο οὕτως ἀνήλωσα λόγους, ἵνα κατηγορήσης τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἵνα τοὺς πολλοὺς ποιήσης ὀλίγους, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὀλίγους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς διασώσῃς ε'. Μὴ τοίνυν ἐκπομπέσει

τὰ ἡμαρτήματα, ἀλλὰ θεράπευε. Ὅτι οὐ γὰρ οἱ ἐκπομπέσθαι, καὶ εἰς τοῦτο μόνον ἐλογηκότες, κἂν ὀλίγοι ὡσιν οἱ ἡμαρτηκότες. πολλοὺς αὐτοὺς νομίζεσθαι ποιούσιν· οὕτως οἱ συστέλλοντες, καὶ τοὺς ἐκπομπέσθαι ἐπιστομίζοντες, καὶ τὸν πεπτωκότων ἐπιμελούμενοι, κἂν πολλοὶ ὡσιν, αὐτοὺς τε ἐκείνους διορθοῦνται βλάβος, καὶ οὐδένα ἕτερον ἐκ τῆς τούτου ἀφάτι παραβλαβῆναι φήμι. Οὐκ ἔκρουσας ὅτι θρηγῶν τὸν Σαοὺλ ὁ Δαυὶδ ἔλεγε· Πῶς ἔπεσον δυνατοὶ; Μὴ ἀναγγελλήτε εἰς Γέθ, μηδὲ εὐαγγελίσθητε ἐν ταῖς ἰδέοις Ἀσραβίωνος, ὅπως μὴ εὐφρανθῶσι θυγατέρες ἀλλοφύλων, μηδὲ γυναικῶσιν θυγατέρες ἀπεριμήτων. Εἰ δὲ πρῶγμα φανερὸν οὐκ εὐλοῦτο ἐκπομπέσθαι, ὥστε μὴ γενέσθαι τοὺς ἐναντίους ἔχθρον, πόσω μᾶλλον ταῦτα οὐ δεῖ ἐκφέρειν εἰς τὰς ἐξουθεν ἀκούας, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰς τὰς παρ' ἡμῶν, ἵνα μήτε οἱ ἐχθροὶ ἀκούοντες χαίρωσι, μήτε οἱ οικεῖοι μανθάνοντες καταπίπτωσιν, ἀλλὰ συστέλλωιν καὶ περιφράσωνιν πανταχόθεν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τῷ δεῖν εἶπον· παρὰ σαυτῶν κἄτεχέ το ῥῆμα. Ὅτι οὐ γὰρ σὺ οὐκ ἐκατέρηρας σιγήσαι, οὕτως οὐδὲ ἐκείνας ἀνέξεται.

ε'. Ταῦτα ὁ περὶ τῆς παρούσης νηστείας λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἄλλων μυρίων ἡμαρτημάτων. Μὴ τοῦτο σκοπῶμεν μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρυσούροιοι, ἀλλὰ ἐκεῖνο σκοπῶμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Μὴ ἐπαίρομεν τὰ τῶν πολεμίων, καὶ τὰ ἡμέτερα καθαιρῶμεν· μὴ ἰσχυροὺς ἐκείνους ἀποφαινοῦμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀσθενῶ· ἀλλὰ τούτων ἴσων ἔπαυτο ἐργασόμεθα. Οἶδε καὶ φήμη πολλὰκις καθελείν ἂν ἀναστήσας ψυχὴν, καὶ τὴν οὐκ οὖσαν προθυμίαν ἐμβαλεῖν, καὶ τὴν οὖσαν καταλοῦσαι πάλιν. διὰ τοῦτο παραινῶ τὰς φήμας αὐξάνειν ἐκείνας, αἱ τὰ ἡμέτερα αἰρῶσι πράγματα, καὶ μεγάλα ποιούσι φαίνεσθαι· ἀλλὰ μὴ ἐκείνας, αἱ τοὺ κοινῶν τῶν ἀδελφῶν κατεχόμενοι θειδοῦς. Κἂν μὲν ἀκούσωμεν τὴν χρηστὴν, εἰς πάντα ἐκφέρωμεν· ἂν δὲ τὴν φαῦλον καὶ πονηρὸν, παρ' αὐτοῦς κατακρούμεν, καὶ ὅπως ἀνέλωμεν αὐτὸ πάντα ποιήσωμεν. Καὶ νῦν τοίνυν περιλούμεν, πολυπραγμονήσωμεν, ἴδωμεν τὸν ποσόντας, κἂν εἰς οἶκον δέξῃ εἰσελθεῖν, μὴ κατοικήσωμεν. Εἰ δὲ ἀγνωστὸς εἴη, καὶ μηδὲ μὲν σοι προσήμων ὁ πεπτωκὸς, περιφράσαι καὶ πολυπραγμονήσων, τίνα ἔχει φίλον καὶ ἐπιτίθειον, καὶ τίνι μάλιστα πειθεταί, κάκεινον λαβῶν, εἰσελθε εἰς τὴν οἶκον· μὴ αἰσχυνθῆς, μηδὲ ἐρυθριάσῃς. Εἰ μὲν γὰρ χρήματα αἰσχύνει αἰτήσων, ἢ χάρειν τινὰ ληφόμενος παρ' αὐτοῦ, εἰκόσ ἦν αἰσχύνεσθαι· εἰ δὲ ὑπὲρ τῆς ἐκείνου σωτηρίας τρέχεις, ἢ τῆς εἰσοδοῦ προφράσαι ἀπάντων ἀπαλλάττει σε τῶν ἐγκλημάτων. Παρακάθισον δὴ, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ἐτέρωθεν ποιησόμενος τὴν ἀρχήν, ὥστε ἀνυπόποτον γενέσθαι τὴν διδρῶσιν. Ἐπαίνει, εἰπέ μοι, τοῦ Ἰουδαίου, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν, καὶ βλαστημήσαντες εἰς αὐτὸν νῦν, καὶ παράνομον αὐτὸν καλοῦσι; Πάντως οὐκ ἀνέξεται, [681] ἔν ἡ Χριστιανῶν, κἂν μυριάκις ἰουδαίῳ, οὐκ ἀνέξεται εἰπαῖν οἱ Ἐπαῖν· ἀλλ' ἐμφράξει τὴν ἀκοήν καὶ ἐρεῖ πρὸς σέ, Μὴ γένοιτο, εὐφάμεν, ἀνθρώπε. Εἰτα δεῦν αὐτοῦ λάβῃς τὴν συγκατάθεσιν, πάλιν ἐπανάβαθε, καὶ εἰπέ· Πῶς οὐν αὐτοὺς κοινώνεις, εἰπέ μοι; πῶς μετέχεις τῆς ἑορτῆς, πῶς μετ' ἐκείνων νηστεύεις; Εἰτα κατηγορήσων αὐτῶν τῆς ἀγνωμοσύνης· εἰπὲ τὴν παρανομίαν ἀπασαν ἦν ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις διήλθον πρὸς τὴν ὠμεινῶν ἀγάπην, τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου, τὴν ἀπὸ τοῦ και-

\* Novem mss. τῆς ἐκκλησίας, quae lectio non mala cum verbo κατασκευάσονται. Ita, quatuor mss. τὰς φήμας ταύτας (Savil. κακὰς) πολλοῖς.

b Quatuor mss. ἄλλῳ πομπῶ ῥήματα ταῦτα συμφορῶμεν, κἂν πολλοὶ ὡσιν οἱ ἡμαρτάνοντες, μὴ ἐκπομπέσθαι αὐτοὺς καὶ λέγειν.

\* Plurimi mss. αὐτοὺς τοῦτοσους διασώσῃς.

d Septem mss. εἰς τοὺς παρ' ἡμῶν. Paulo post, quatuor mss. συστέλλωιν καὶ περιφράσωνειν.

aisanaveris tolerantia : ille te faciet ditorem quovis thesauro. *Qui enim eduxerit pretiosum a vili, tanquam es meum erit* (Jer. 15. 19), inquit ille. Quid huic poterit æquiparari? Quod neque jejunium, neque humi peractæ cubationes, neque pervigilia, neque aliud quidpiam potest efficere, id efficit fratris procurata salus. Cogita quam multa tuum os frequenter peccaverit, quam multa verba obscœna protulerit, quam multa convicia, quam multa maledicta evomuerit, et omnino suscipies collapsi curam. Nam hoc uno benefacto omnem illam delere maculam poteris. Et quid dico delere? Facies ut sit os tuum sicut os Dei. Quid huic honori possit æquiparari? Non enim ego ista polliceor; ipse Deus hoc dixit. Si unum quempiam eduxeris, inquit, ut os meum, erit os tuum purum sanctumque. Ne igitur negligamus fratres, neque circumeantes dicamus, quam multi jejunarunt, quam multi intercepti sunt, sed curam habeamus illorum. Etiam si multi sint qui jejunarunt : tu, dilecte, ne vulgus ignominieque exponas Ecclesiæ calamitatem; sed medere potius. Et si quis dixerit, multi jejunarunt, obtura illi os, ne fama divulgetur, eique dicito : ego neminem novi; deceptus es, homo, fallerisque : cumque unum atque alterum interceptum videris, dicis illos esse multos. Ac delatori quidem impone silentium : cæterum eos qui intercepti sunt ne neglexeris, ut utrinque multa securitas contingat Ecclesiæ, tum ex eo quod fama non sit vulgata, tum quod eos ipsos interceptos ad sacrum gregem reduceris.

*Peccata fratrum corrigenda, non vulganda.* — Ne igitur obambulantes referamus qui peccaverint; sed festinemus ut eos solum, qui peccarunt, corrigamus. Est enim prava consuetudo, tantum accusare fratres, nec illorum curam habere; vulgare mala infirmorum, nec mereri. Auferamus igitur hanc pravam consuetudinem, carissimi : neque enim ea mediocrem pestem invehit. Et quo pacto, ego dicam. Audivit aliquis ex te quod multi cum Judæis jejunaverint; nulloque præmisso examine alii in verbum aperuit : rursus ille parum attentus, alteri hoc ipsum eloquutus est; deinde paulatim hac mala fama lucentescente, magnum quidem probrum offunditur Ecclesiæ : his vero qui perierunt, nulla affertur utilitas, quin potius gravissima noxa, tum his, tum aliis. Etiam si enim pauci fuerint, nos tamen eos rumoribus multis multos facimus, et eos qui stant, imbecilliores reddimus : et eos qui ad casum proclives sunt, impellimus. Frater enim audiens esse multos qui jejunarunt, ipse negligentior erit. Deinde rursus qui infirmior est, hoc audit occurrit ad multitudinem eorum, qui ceciderunt. Ne igitur vel super hoc, vel super alio quovis improbo facto gaudeamus, etiam si multi fuerint peccatores, ita ut traducamus eos, ac dicamus multos esse, sed potius obturemus eos, et coercemus. Ne mihi dixeris, multi sunt qui jejunarunt, sed multos illos corrige. Non ideo mihi consumptum est tantum verborum, ut accuses multos; sed ut ex multis facias paucos : imo potius ne paucos quidem, sed et hos ipsos

etiam sanes. Ne itaque vulgus peccata, sed sana. Sicut enim qui evulgant, et huic tantum rei vacant : etiam si pauci fuerint, qui peccaverunt, faciunt ut multi esse putentur : sic qui cohibent, ac silentium imponunt traductoribus, lapsorumque curam habent, etiam si multi fuerint, et eos ipsos faculam corrigunt, nec quempiam sinunt ex horum fama lædi. Non audisti, Quod David deplorans Sâilem, dixit : *Quomodo ceciderunt potentes? Ne annuncieritis in Geth, neque predicaveritis in viis Ascalonis; ne latentur filie alienigenarum, neque exsultent filie incircumcisorum* (2. Reg. 1. 19. 20). Quod si ille rem manifestam noluit evulgari, ne adversarii gigneret voluptatem : quanto magis non oportet hæc efferre ad aures alienas : quin nec ad nostrorum aures : ut neque hostes audientes gaudeant, neque nostri re cognita concidant : sed oportet cohibere rumorem et undequaque compescere. Ne mihi dixeris, hoc illi dixi : apud te ipsum confine verbum. Sicut enim tu non potuisti tacere, ita nec ille poterit hæc apud sese continere.

5. Hæc non de hoc præsentate tantum jejunio dico, sed de cæteris etiam innumerabilibus peccatis. Ne hoc consideremus tantum, an multi sint abropti : sed illud consideremus, quomodo illos reducamus. Ne exaggeremus res hostium, ac nostras dejiciamus : ne illos potentes ostendamus, nostras vero res imbecilles; sed omnia potius in contrarium faciamus. Novit etiam fama sæpe vel dejicere, vel erigere animum, et alacritatem, que non fuit, iucicare; et eam que fuit, rursum dissolvere. Ideoque moneo, ut illos rumores augeamus, qui res nostras attollunt, magnasque videri faciunt : non autem illos qui toti fratrum sodalitati dedecus offundunt. Quod si quid audierimus boni, apud omnes proferamus : si quid vero mali pravi que, apud nos ipsos occultemus, idque ut tollamus, nihil non faciamus. Nunc igitur obambulemus, curiose scrutemur, contemplemur eos, qui lapsi sunt : etiam si in ædes oporteat ingredi, ne gravemur. Quod si ignotus fuerit, nec ulla ex parte ad te pertinens, is qui cecidit, scrutare, esto curiosus, quem habeat amicum aut necessarium, et cui maxime obtemperet, hoc assumpto, ingredero in ædes, ne te pudeat, neque erubescas. Si ingredereris pecuniam postulaturus, aut beneficium accepturus ab illo, æquum erat erubescere : si vero pro illius salute curras, occasio introitus omni te liberat crimine. Asside sane, loquere cum illo, aliunde rebus facto sermonis exordio, quo correctio careat suspitione. Dic mihi, laudasse Judæos eo quod Christum crucifixerint, quodque eum hodie conviciis afficiant, et legis transgressorem appellent? Profecto non sustinebit, si fuerit Christianus, etiam si millies judaizat, non sustinebit dicere, laudo : sed obturabit aures, dicetque tibi, absit; bona verba, queso. Dein cum eum hæc in re tecum consentientem compereris, rursus assumito, dicens : quomodo igitur cum illis, dic mihi, communicas? quomodo particeps es festi? quomodo cum illis jejunas? Post hæc accusa illorum improbitatem, expone omnem iniquitatem, quam superioribus diebus narrabam apud vestram caritatem, a loro,

a tempore, a templo, a prædicatione prophetarum redargui. Ostende quomodo frustra et incassum omnia faciunt, nec unquam ad pristinum statum redituri sunt, quodque fas illis non est extra Jerosolimam quidquam tale facere. Ad hæc commonefacias gehennæ, formidandi tribunalis Domini, quæstionum quæ illic habentur, quodque illorum omnium redditori sumus rationem, et ultio quædam non parva reposita est eis, qui talia audent. Commonefacito et Pauli dicentis: *Quicumque in lege justificamini, gratia exodistis* (Gal. 5. 4): -et rursus committantis: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit* (Ib. v. 2). Diciturque, quod quemadmodum circumcisio, ita et jejuniun Judaicum et cælis expellit jejuniante, etiam si habuerit alia innumerabilia benefacta. Dic quod Christiani propter hoc vocamur et sumus, ut Christo pareamus, non ut ad bostes curramus. Quod si prætexat citationes aliquas, dicatque tibi, polliceantur remedium, et ideo ad illos curro: patefacito illorum imposturas, incantationes, amuleta, veneficia. Neque enim alio modo videntur mederi, neque vere medentur, absit. Quin ego quidem illud longe mirabilis dicam, etiamsi vere sanarent, satius tamen esse emori, quam ad Dei hostes currere, itaque sanari. Quid enim prodest curare corpus, anima pereunte? Quid autem lucrī, si quid solati hinc nanciscamur, mox conficiendi in ignem æternum? Nam, ne dicerent ista, audi quid dicit Deus: *Si existeris propheta in te, aut somnium somnians, edideritque signum ac prodigium, evertentque signum ac prodigium quod loquutus est, dixeritque: eamus et serviamus diis aliis: non auscultabitis prophetæ illi: quoniam tentat vos Dominus Deus, an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro et ex tota anima vestra* (Deut. 13. 1-3). Quod dicit, tale est: si quis, inquit, propheta dixerit, possum excitare mortuum, aut mederi cæco: sed obtemperate mihi, et adoremus dæmones, aut inmolemus idolis. Deinde si, qui hæc loquitur, possit mederi cæco, aut excitare mortuum, nec ista præstanti credideris, inquit, cur? Eo quod Deus tentans te, permisit ut ille hoc possit: non quod ille non nosset tuum animum, sed ut tibi probationis occasionem exhiberet, an vere diligeres Deum. Est autem amantis, etiam si exanimas ad vitam revocent, qui nos cantant ab amato distrahere, nequaquam tamen ab amato deficere. Quod si hæc dixit Indæis, multo magis nobis, quos ad majorem philosophiam deduxit, quibus resurrectionis ostium aperuit, quibus præcipit, ne in rebus præsentibus sistamus amorem, sed spes omnes ad vitam futuram transferamus.

6. *Jobi patientia in exemplum avertitur.* — Sed quid dicit? Affligit te premitque corporis morbus? Atqui nondum tanta passus es, quanta beatus ille Job, imo ne minimam quidem partem malorum illius. Siquidem postquam simul intrisissent greges et armenta, cum cæteris omnibus abreptus est liberorum totus chorus, eaque omnia uno die peracta sunt, ut non modo natura calamitatum, verum etiam continuas delicere posset atletam. Post hæc omnia vultus in corpore accepit

letale, vidit vermes toto undique corpore secentes, nudusque sedit in sterquilino, publicum iis qui aderant calamitatis spectaculum, ille justus, ille verax, ille pius, ille ab omni malo opere abstinens. Ne hic quidem erat malorum finis, sed dolores quædamban diurni pariter ac nocturni; novaque quædam et inexpectata illum fames oppugnabat. *Factorem*, inquit, *vicio citum meum* (Job 6. 7), probra quotidiana, subsannationes, scommata, risus. Nam famulus, inquit, mei, et concubinarum mearum filii insurrexerunt adversum me, et in somnis terrores, cogitationum perpetua quædam fluctuatio. Atqui uxor consilium dedit, ut ab his omnibus malis liberaretur, ita loquens: *Dic aliquod verbum adversum Dominum, ac morere* (Id. 2. 9). Dic, inquit, blasphemiam, et ab urgentibus malis liberaberis. Quid igitur? Num subvertit sanctum illum virum mulieris consilium? Imo contrarium fecit, magisque illum corroboravit, sic etiam ut increparet uxorem. Potius enim duxit majoribus afflicti cruciarique doloribus, innumeraque perpetua mala, quam blasphemia ulla tantorum malorum relaxationem consequi. Idem et ille, qui triginta octo annis detentus fuerat in infirmitate sua, singulis annis curabat ad piscinam, et singulis annis repellebatur, nec assequatur sanitatem (Joan. 5); sed quotannis conspicebat alios sanari, quod multos haberent, a quibus curarentur, se vero destitutum aliorum auxilio, in perpetua manere paralyti. Nec sic quidem confugit ad vates, non adiit incantatores, non alligavit amuleta, sed expectavit divinam opem: ideo tandem admirandam quædam et inauditam sanitatem adeptus est. Lazarus autem cum fame, cum morbo, cum solitudine per omnem vitam collectatus est, non triginta et octo annos tantum versatus in his, sed per omne vitæ tempus. Sic igitur et expiravit in divitis ostio jacens, contemptus, irrisus, esuriens, canibus objectus pabulum (Luc. 16). Sic enim illius corpus debilitatum erat, ut nec eanes irruentes ulceraque illius lingentes posset abigere. Haud tamen querebat incantatorem, non petala circumligavit, non expertus est prestigias, non veneficos ad se vocavit, nec aliud quidquam vitæ artium tentavit, sed prius habuit illis immori malis, quam ulla ex parte deserere pietatem. Quam igitur veniam nos impetrabimus, qui, cum illi in tantis malis perdurarent, ob febriculam, aut leve vulnus procurrimus ad synagogas, veneficos, ac impostores in ædes nostras accersimus? Non audisti quid dicat Scriptura? *Fili, si accedis serviturus Domino, prepara animam tuam ad tentationem: dirige cor tuum, et prepara: in morbo ac paupertate in illo fidem esto. Sicut enim in igni probatur aurum, sic homo fit acceptus in camino humilitationis* (Eccl. 2. 1-5). Si tu famulum tuum flagris cecideris, et ille, triginta aut quinquaginta plagis acceptis, illico provocet ad libertatem, aut desorat tuum dominium, et ad alios quospiam sese conferat, qui te oderit, eosque in te conciet: dic mihi, num is abs te veniam impetraturus sit? An quisquam pro illo poterit esse patronus? Nequaquam. Cur ita tandem? Quoniam officium est heri, punire

ρῶν, τὴν ἀπὸ τοῦ ἑαυτοῦ, τὴν ἀπὸ τῆς προφῆθειας τῶν προφητῶν ἐλεγχομένην· δεῖξον πῶς εἰχὴ καὶ μίτην ἅπαντα πράττουσι, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τὴν προτέραν ἰστανήσουσι πολιτείαν, καὶ οὐτὶ οὐ θέμις αὐτοῖς ἐξῆ των Ἰερουσόλυμων οὐδὲν ἄ τοῖσιν ἐπιτελεῖν. Καὶ πρὸς τοῦτους ἀνάμνησον τῆς γενέσεως, τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Κυρίου, τῶν εὐθύνων τῶν ἐκεῖ<sup>β</sup>, καὶ εἰς τοῦτων ἀπάντων δώσωμεν λόγον, καὶ τιμωρίαν τις οὐ μικρὰ κείται τοῖς τὰ τοιαῦτα τολμῶσιν· ἀνάμνησον καὶ Παύλου λέγοντος· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιούσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσθε· καὶ πάλιν ἀπολαύοντες· Ὅτι ἐὰν περιτέμησθε, Χριστὸς ὑμῶν οὐδὲν ὠφελήσει.* Καὶ ἐπεὶ δὲ καθάπερ περιτομή, οὕτω καὶ νηστεία Ἰουδαϊκῆ τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλει τὸν νηστεύοντα, καὶν μυρία ἕτερα κατορθώματα ἔχη· εἰπέ δὲ Χριστιανοὶ διὰ τοῦτο καὶ καλούμεθα καὶ ἐκμην, ἵνα τῷ Χριστῷ πισθώμεθα, οὐχ ἵνα πρὸς τοὺς ἑθροῦς ἐκεῖνους τρέχωμεν. Ἄν δὲ τις αἰτίας θεραπείας προσηύχεται, καὶ λέγη πρὸς σέ, ὅτι Ἰσχυροῦνται θεραπεύονται, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς τρέχω, ἀνακάλυψον αὐτῶν τὰς μαγανείας, τὰς ἐπιβάτας, τὰ περιάσματα, τὰς φαρμακείας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλω τινὶ τρόπῳ δοκοῦσι θεραπεύονται, οὐδὲ γὰρ θεραπεύονται κατὰ ἀλήθειαν, μὴ γένοιτο! Ἐγὼ δὲ ὑπερβολῆν ποιοῦμαι πολλήν, καὶ ἐκείνο λέγω, τὸς εἰ καὶ θεραπεύονται ἀληθῶς, βέλτεον ἀποθανεῖν, ἢ τοὺς ἑθροῦς τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν, καὶ τοῦτον θεραπεύειν τὸν τρόπον. Τί γὰρ ὄφελος, σῶμα θεραπεύεται τῆς ψυχῆς ἀπολυμένης; τί δὲ κέρδος, ἐνταῦθα τῶν τυγχάνειν παραμυθίας, μέλλοντας εἰς τὸ ἀθάνατον παραπέμπεται πῦρ; Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι ταῦτα, ἀκουσον τί φησὶ ὁ Θεός· *Ἐὰν ἀναστῆ προφήτης ἐν σοί, ἢ ἠνυκναζόμενος ἐνόστιον, καὶ ἔῳ σημεῖον καὶ τέρας, καὶ εἰσή τὸ σημεῖον καὶ τὸ τέρας, ὁ ἐλάλησε, καὶ εἰπή· Πορευθήσεται καὶ λατρεύσονται θεοῖς ἑτέροις, οὐκ ἀκούσεσθε τοῦ προφήτου ἐκείνου, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· Ἐὰν εἰπή τις προφήτης, φησὶν, τὸ δύναμαι νεκρῶν γέγειραι, ἢ τυφλοῦν θεραπεύσαι, ἀλλὰ πισθῆτέ μοι, καὶ προσκυνήσωμεν τοῖς δαίμονσι, ἢ εἰδωλολατρήσωμεν· εἶτα ὁ ταῦτα λέγων, δυνήθη θεραπεύσαι τὸν τυφλόν, ἢ τὸν νεκρὸν γέγειραι, μηδὲ οὕτω πεισθῆς, φησὶ· διὰ τί; Ὅτι πειράζων τις ὁ Θεός, συνεχώρησεν ἐκεῖνον δυνήθην ταῦτο, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἠγάπησεν σου τὴν γνώμην, ἀλλ' ἵνα σοὶ δοκιμὴν παράσχη εἰ φιλεῖς τὸν Θεὸν ὄντως. Φιλοῦντος δὲ ἐστὶ, τὸ κινε νεκροὺς παρῆεναι ἀνασταμένους οἱ σπουδάζοντες ἡμῶς ἀελεῖλαι τοῦ φιλομένου, μηδ' οὕτως ἀφίστασθαι. Εἰ δὲ Ἰουδαίους ταῦτα εἶπε, πολλῶν μάλλον ἡμῖν, οὐς εἰ μὴ ζῶντας φιλοσοφίαν ἠγάγαν, οὐς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἠνοήσε θύραν, οὐς κλειούει, μὴ τοῖς παροῦσιν ἐμφολοχωρεῖν, [682] ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας ἀπάσας πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἔχειν.

ζ'. Ἄλλὰ τί λέγεις; εἰ θλίβεις σε καὶ μέγεις τοῦ σώματος ἡ νόσος; Ἄλλ' οὕτω τοσαῦτα πέπονθας, ὅσα ὁ μακρότερος Ἰωβ, μάλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος ἐκείνου. Μετὰ γὰρ τὴν ἄθραν τῶν ποιμένων καὶ τῶν βοσκῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπόβησαν, ἠρπάσθη καὶ τῶν παιδῶν δολιχότροπος ἡ χορδὴ· καὶ πάλιν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἡ φύσις τῶν πειρασμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ συνέχθεια καταβάλλῃ τὸν ἀθλητῆν. Μετ' ἐκεῖνα πάντα καρίαν ἐν τῷ σώματι δε-

ξάμενος τὴν πληγὴν, σκώληκας ἔδρα πάντοθεν βρούοντας ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας· ἐκάθητο, κοινὸν τοῖς παροῦσι συμφορὰς θέατρον, ὁ δὲ καιος, ὁ ἀληθινός, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπαχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τὰ δεῖνά· ἀλλ' ὀδῶνας μεθρηματῆν καὶ νυκτερινῶν, καὶ λιμῆς τις αὐτῶν ἐπιλοίχεται ξένος καὶ παράδοξος. Βρώμων γὰρ, φησὶν, ἐρῶ τὰ σῖτά μου, οὐνεὶθ καθρηματῆν, χλευασαίαι, σκώμματα, γέλωσ. Οἱ οἰκέται γὰρ μου, φησὶ, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παλλακίδων μου ἐκάνεστησαν μοι, ἐν ἠνυκτίοις φέβοι, ζήτη τις λογισμῶν ἐτηκεῖς. Ἄλλ' ὄμως τούτων ἀπάντων ἀπαλλαγῆν ἐπηγγέλλετο ἡ γυνὴ λέγουσα οὕτως, *Ἐλπὼν εἰ ῥήμα πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ταλεῖται.* Πύσσημῶν, φησὶ, καὶ ἀπαλλαγῆν τῶν ἐπικριμένων πόνων. Τί οὖν; παρέτρεψε τὸν ἄγων ἐκείνον ἢ ἡ συμβουλή; Τοῖσιν οὖν μὲν ὅν καὶ ἐποίησε, καὶ ἐπέβρωσε μείζονος αὐτῶν, οὐκ καὶ ἐπιτεμῆσαι τῆ γυναικί. ἤρξετο γὰρ μέλλον οὐδὲνθάσαι καὶ ταλα:πωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεῖνά, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαλλαγῆν τῶν τῶν τοσούτων εὐρέσθαι κακῶν. Οὕτω καὶ ὁ τριακοντακοτῶ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀδολφίᾳ αὐτοῦ καθ' ἕκαστον ἐναντὶν ἔβραγεν ἐπὶ τὴν κοιλμυθῖθραν, καὶ καθ' ἕκαστον ἐξεκρούετο, καὶ θεραπείας οὐκ ἐτύγγανεν· ἀλλ' ἑτέρους μὲν ἔωρα καθ' ἕκαστον ἐναντὶν ἀπαλαττομένους διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς θεραπεύοντας, αὐτὸν τὸ ἐκ τῆς ἐρημίας τὸν προσιστομένους ἐν διηκεκαί μόνονα παρῆται. Καὶ οὐδὲ οὕτως; ἔβραγεν ἐπὶ μάντις, οὐκ ἤβηε πρὸς ἐπισκοδοῦς, οὐκ ἐπέθηκες περίπαιτα, ἀλλ' ἀνέμενε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βροθίαν διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τέλει θαυμαστοῦς τινος καὶ παραβόξου θεραπείας ἔτυγεν. Ὁ δὲ Λάζαρος λιμῶ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημία πάντα τὸν χρόνον ἐπάλασεν, οὐ τριακοντακοτῶ ἔτη ἔχων μόνον, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν· οὕτω γοῦν καὶ ἐξήπνευσεν ἐν τῷ πύλωνι κείμενος τοῦ πλουτοῦ, καταφρονοῦμενος, χλευαζόμενος, λιμώτων, τοῖς καὶ βροθὶ προσημῶντος. Οὕτω γὰρ αὐτοῦ ἢ τὸ σῶμα παρῆται, ὡς μηδὲ ἀποσοθεῖν δύνασθαι τοὺς κύνας ἐπιόντας καὶ τὰ τραύματα αὐτοῦ λιγυμῶμενος. Ἄλλ' ὄμως; οὐκ ἐπισκοδῶν ἐξήτησεν, οὐ πέλατα περιήεν, οὐ μαγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκυλομένων ἐποίησεν, ἀλλ' εἰλετο μάλλον τοῖς κακοῖς ἀναποθανεῖν ἐκείνους, ἢ τῆς εὐσεβείας μικρόν τι προσδοῖναι μέρος. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, εἰ τοσαῦτα παχόντων ἐκείνων καὶ καρτεροτέρων ἢ εἰς πυρῶν ἢ διὰ τραύματα, τρέχονμεν, ἐπὶ συναγωγὰς, καὶ τοὺς φαρμακοῦς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλούμεν τὰς ταῦτων; Οὐκ [685] φημισαί τὸ φησὶ ἡ Γραφή· *Ἔκαστος, ἐὰν ἢ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοιμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν, ἐθῆνον τὴν καρδίαν σου, καὶ κατεβρῶσον· ἐν νόσῳ καὶ κενίῳ ἐπ' αὐτῷ πεκυλοῦς γίγνεται.* Ὅσπερ γὰρ ἐν λιπρὶ δοκιμῶεται χρῆσις, οὕτως ἀνθρώπου δεκτὸς ἐν κενίῳ ταπεινώσεως. Ἄν οὐ τὸν οἰκίτην μασιτήξ τὸν σὸν, εἶτα ἐκείνους τριάκοντα ἢ πενήτηκοντα λαβῶν πληγὰς, εὐθὺς ἐλευθερίαν ἀναδοσῆς, ἢ καταλίπη σου τὴν δεσποτείαν, καὶ πρὸς ἑτέροους τινὰς ἀπέβη τῶν μισούντων σε, καὶ παροξύνῃ; ἀρα δυνήσεται συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ μοι; ἀρα δυνήσεται ἀπολογησῆσθαι εἰς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ; Οὐδῶμοις. Τί δόησες; Ὅτι προσήκον δεσποτῆ

4 Sic Savil. rectius quam Montf. ἐπὶ τὴν κοπρίαν. Esay.

5 Adhuc Savil. τὴν γυναικί.

6 Alii ἐπετύγγανεν.

7 Unus est hoc script.

8 Alii et.

\* Iste mss. αὐτοῖς τὸν Ἰερουσόλυμον ζωῆς· οὐδὲν.

β Savil. adhuc τῶν κολάσεων.

γ Esay. xviii.

κολάζειν οικειήν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι, εἰ καταφυγεῖν ἔχη, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἔχθρους, οὐδὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς γνησίους ἔδει.

Ζ'. Καὶ οὐ τοίνυν, ἔσαν τῆς τὴν θεὸν σε κολάζοντα, μὴ πρὸς τοὺς ἔχθρους αὐτοῦ καταφυγῆς τοὺς Ἰουδαίους, ἢ μὴ μᾶλλον αὐτὸν παροξύνῃς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους αὐτοῦ, τοὺς μάρτυρας, τοὺς ἁγίους, καὶ εὐφροσυνήτας αὐτῷ καὶ πολλὴν ἔχοντας πρὸς αὐτὸν παρρησίαν. Καὶ τί λέγω περὶ οικειῶν καὶ δεσποτῶν; τίς οὐ δυνήσεται τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὰ παρά τοῦ πατρὸς μάλιστα, οὐδὲ ἀνήρσασθαι τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν. Καὶ γὰρ οἱ τῆς φύσεως καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀνθρώπων θεθέντες νόμοι, κἄν μαστίξῃ, κἄν τραπέξῃς εὐρηγῇ, κἄν ἐκβάλλῃ τῆς οικίας, κἄν παντὶ κολάζῃ τρόπον, κλεισίονον ἀπαντα φέρειν γενναίως, κἄν μὴ πεθῆται μηδὲ ἀνέχηται, οὐδεμίαν οὐδέ τις αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· ἀλλὰ κἄν μυρία ἀποδύρηται μαστιχθεὶς ὁ παῖς, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἀπαντες λέγουσι τὰ βήματα, ὅτι πατὴρ ἐστὶν ὁ μαστίξας καὶ κύριος, καὶ ἔξουσιαν ἔχων πᾶν οἰοῦν ἐργάσασθαι καὶ ποιῆσαι, καὶ δεῖ πάντα πράως φέρειν. Ἐτα οικεῖται μὲν ἀνεχένας δεσποτῶν, καὶ υἱοὶ πατέρων, πολλὰκις οὐδὲ δένοντας κολάζοντων αὐτοὺς ἐκείνων· οὐ δὲ οὐκ ἀνέχη τοῦ θεοῦ παιδευόντος σε, τοῦ καὶ δεσποτῶν ἔντος κυριωτέρου, καὶ πατέρων μᾶλλον σε φιλοῦντος, καὶ πρὸς ὀργὴν μὲν οὐδὲν, πάντα δὲ πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου καὶ ποιοῦντος; ἀλλ' ἂν μικρὰ τις γένηται νόσος, εὐθείως ἀποπήδεξαι αὐτοῦ τῆς δεσποτείας, καὶ ἐπὶ τοὺς δαίμονας τρέχει, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτομολεῖ; Καὶ ποίας τεύξεθαι συγγνώμης λοιπόν; πῶς δὲ ἐπισηαὶ αὐτὸν παρακαλεῖσαι πάλιν; Μᾶλλον δὲ τίς ἕτερος, κἄν τὴν Μωσθεὶ στήθῃ παρρησίαν, δυνήσεται περὶ σοῦ δεηθῆναι; Οὐκ ἐστὶν οὐδέ τις. ἼΙ οὐκ ἀκούεις, τί περὶ Ἰουδαίων ὁ θεὸς φησὶ πρὸς τὸν Ἰερემίαν; Μὴ προσερχεῖν περὶ τοῦ ἰουδοῦ τούτου, ὅτι ἂν στήθῃ Μωσθεὶ καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἀκούσωμαι αὐτῶν. Οὕτως ἐστὶν ἁμαρτηματὰ τινὰ πᾶσαν ὑπερβαίνοντα συγγνώμην, καὶ οὐ δυνάμενα ἀπολογία τυχεῖν. Μὴ τοίνυν τοσαύτην ἐπισπασώμεθα καθ' ἑαυτὸν ὀργήν. Κἄν γὰρ δίδωσι παραμυθεῖσθαι τὸν πυρετὸν ταῖς ἐπιφοδαῖς, οὐ γὰρ εἰ παραμυθεῖσθαι. ἀλλὰ χαλεπώτερον ἔτερον εἰς τὸ συνειδῆς ἔγους· πυρετὸν, τοῦ λογισμοῦ σε καθ' ἑκάστην κεντοῦντος τὴν ἡμέραν, τοῦ συνειδότης μαστίξοντος καὶ λέγοντος· Ἡσέθεις, ἠνόμοις, παρέθεις τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τὸν Χριστόν, διὰ μικρῶν ἀβήρωσιαν τὴν εὐσέβειαν προειδικίας. Μὴ γὰρ οὐ μόνος [681] ταῦτα πεινοῖσθαι; οὐχὶ πολλῶν χαλεπώτερα πεπόνθασιν ἕτερος; Ἄλλ' ὅμως οὐδέ τις ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν ἐτάλασσε· οὐ δὲ ὁ γαῖνος καὶ διαλελυμένος τὴν ψυχὴν σου κατεβύσας. Πῶς ἀπολογία τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν κολάζεις ἐν ταῖς εὐχαῖς; ποῦρ συνειδῶτε λοιπὸν ἐπιθήξῃ τῆς ἐκκλησίας; ποῖας ὀφθαλμοὺς λοιπὸν ἔχει ἐν τῇ ἰερῆ; ποῖα χειρὶ τῆς εὐχῆς τραπέξῃ; ποῖας ἀκοῖας ἀκούσῃ τῶν ἀναγινωσκόμενων ἐκεῖ Γραφῶν;

Ταῦτα, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κιντῶν ὁ λογισμὸς, καὶ τὸ συνειδῶς μαστίξων ἐκεῖ. Ποῖα οὖν β' αὐτῆ ὕμνησι, ὅταν ἔνδοσ τοιοῦτους ἔχωμεν κατηγήρους; Ἄν μῆνται καρτερήσῃς μικρῶν, καὶ τοὺς βουλομένους ἢ

<sup>a</sup> Sic quatuor mss. Monf. μ. δ. οὐδέ τις ἕτερος, quod minus quadrat. Edit.

<sup>b</sup> Quatuor mss. μαστίξων. Ποῖον οὐχ ὑπερβαλεῖται πυρετῶν, ποῖα οὖν.

ἐπῶσαι τινα ἐπιθῆναι, ἢ περιεβαῖναι τὸ τῷ σώματι περιεβαῖναι ἀτιμώτως, καὶ μετὰ πολλῶν ἐξομολογῆσθαι τῆς ὕβρεως ἐκ τῆς οικίας, εὐθείως ἑλαβες δρόσον ἀπὸ τοῦ συνειδότης. Κἄν μυριάκις ὁ πυρετὸς κατατρέξῃ, ἢ ψυχῆ σου πᾶσης δρόσου καὶ πᾶσης νοτίδου παραμυθεῖσθαι εἰσάγει σοι βελτίω καὶ λυστατελεστέραν. Ὅσπερ γὰρ μετὰ τὸ δέξασθαι τὴν ἐπιθῆναι, κἄν ὕμνησιν, τῶν πυρετῶν τῶν ἀβλιώτερον δεικνύσας, τὴν ἁμαρτίαν λογιζόμενος· οὕτω καὶ νῦν, κἄν πυρετῆς, κἄν μυρία πάσχης δεῖν, διακρουόμενος τοῦ μαρτύρου ἐκείνου, ὕμνησιν τῶν παντῶν ἁμαρτιῶν διακρίσει, τοῦ λογισμοῦ γαυρουμένου, τῆς ψυχῆς χαιρούσης καὶ εὐφρανινομένης, τοῦ συνειδότης ἐπανουόντος σε, καὶ ἀποδοχόμενος, καὶ λέγοντος· Εὐχέ, εὐχέ, ὦ ἀνθρώπε, ὁ Χριστοῦ δοῦλος, ὁ πιστὸς ἀνήρ, ὁ ἀβλήτης τῆς εὐσέβειας, ὁ τοῖς δεινοῖς αἰρούμενος ἐναποθῶναι μᾶλλον, ἢ προδοῦναι τὴν ἐγγειροσθεῖσαν εὐσέβειαν, μετὰ τῶν μαρτύρων στήθῃ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καθάρω γὰρ ἐκεῖνοι μαστίξουσι καὶ βασανίζουσι εἰλοντες, ἢ τιμηθῶσιν οὕτω καὶ οὐ σήμερον εἶλον μαστίξουσι καὶ βασανίζουσι παρὰ τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, ὥστε μὴ προσέτιμα ἀσέβεις ἐπιθῆς μυρία περίπτα, καὶ ταῖς ἐλπίσι ταύτας τρεφόμενος, οὐδὲ αἰσθήσῃ τῶν ἀντικειμένων δεινῶν. Κἄν γὰρ μὴ οὐτός σε ἀπηνέγκῃ ὁ πυρετὸς, ἕτερος ἀποῖσι πάντως, κἄν μὴ νῦν ἀποθῶναι, μετὰ ταῦτα ἀποθανοῦμεθα. Φθαρτῶν ἐλάχομεν τὸ σῶμα, οὐχ ἵνα διὰ τὰ πάθη αὐτοῦ τὴν ἀσέβειαν ἐπισπασώμεθα, ἀλλὰ ἵνα ταῖς πάθεισιν αὐτοῦ πρὸς εὐσέβειαν ἀπογρησώμεθα. Ἄβη γὰρ ἢ φοβῶ, καὶ αὐτὸ τὸ θνητὸν εἶναι τὸ σῶμα, ἐὰν νήφωμεν, ὑπόθεσις εὐδοκίμησως ἡμῶν γίνεσθαι, καὶ πολλὴν ἡμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν δώσει τὴν παρρησίαν, οὐ κατ' ἐκείνην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν παρουσίαν ζωῆν. Ὅταν γὰρ ἐκβάλῃς τοὺς ἐπιφοδούς μετὰ πολλῆς τῆς ὕβρεως ἐκ τῆς οικίας, πάντες ἀκούσαντες ἐπανίστανται καὶ θαυμάζονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔρουσιν· Ὅ δὲνα ἀβήρωστων καὶ κάμων, μυρία παρακαλοῦντων τῶν καὶ παρανοῶντων καὶ συμβουλευόντων ἐπιφοδῆς χρῆσασθαι μαγικαῖς τισιν, οὐ προσήκατο; ἀλλ' εἶπε· Βέλτιον ἀποθῶναι εὐσέβειαν, καὶ εὐσέβειαν. Ἐπὶ τοῖς εἰρηνοῖς κρότοι πολλοὶ παρὰ τῶν ἀκούοντων, πάντων ἐκπληττομένων, τὸν θεὸν δοξάζοντων. Πῶσον οὖν ἔσται σοὶ τοῦτο ἀνδριάντων τιμωμένων, ἢ πρὸς εἰκότων λαμπρότερον, πῶσης τιμῆς ἐπισημότερον; Ἄπαντες ἐπανίστανται [685] καὶ μακαριοῖσι καὶ στεφανώσουσι, καὶ αὐτοὶ βελτίους ἔσονται, καὶ ζηλώσουσι πάλιν καὶ μιμησονται σοὶ τὴν ἀνδρείαν, κἄν ἕτερος ἐργάσεται τι τοιοῦτον, οὐ δὲν μισθὸν ἔξει, ὁ δὲν ἄλλο παραχρῆν τῷ ζῆλῳ. Οὐκ ἔπαινοι δὲ μόνον ἔσονται σοὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ λύσις ταχίστη τῆς νόσου, αὐτῆς τε τῆς γενναίας σου προαιρέσεως ἐπισπωμένης τὸν θεὸν εἰς πλείονα εὐνοίαν, καὶ τῶν ἁγίων πάντων συνβοηθῶντων σοὶ τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας τὰς ὑπὲρ σοῦ ποιουμένων εὐχάς. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ ἐπαθλα τῆς ἀνδρείας ταύτης, ἐννόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στεφάνους, ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων ἀπάντων, τότε παρεθῶν ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς χειρὸς σου λαβόμενος· εἰς μέσον περιελάτῃ τὸ θέατρον ἐκεῖνον, καὶ πάντων ἀκούοντων λέγῃ· Οὗτος ὁ ἀνθρώπος πυρε-

<sup>c</sup> Tres mss. et Savil. τῶν ἐπισημῶν ἀγίων.

<sup>d</sup> Octo mss. et Sav. ἀνδριάντων ομνόντων.

<sup>e</sup> Quatuor mss. et Sav. εἰρηνοῖς σοὶ τῶν κατορθωμάτων.



famulam. Non ob id tantum. verum etiam ob hoc, quod, si fugiendum erat, non ad hostes et osores domiui prioris oportebat fugere, sed ad amicos et cognatos.

*Sanctorum Martyrum invocatio et intercessio.* — Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugas ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provocas: sed ad amicos illius, martyres ac sanctos, qui illi placuerunt, quique multam apud illum habent auctoritatem. Sed quid loquor de famulis et heris? Filius non poterit hoc facere, castigatus a patre, nec abnegare cognationem, quam habet cum patre. Nam et naturæ leges, et leges ab hominibus institutæ, etiamsi flagris cædat pater, si a mensa depellat, si ædibus exigat, si quocumque modo puniat, jubent omnia fortiter perpeti, nec ullam illi veniam concedunt, ni paruerit peritulerit. Quin etiam si filius cæcus innumeras querimonias deplorans proferat, hæc verba audit ab omnibus: pater est qui cecidit ac dominus, habetque potestatem in te quod vult faciendi, et oportet omnia placide ferre. Ergo famuli quidem ferunt dominos, filii parentes, frequenter et præter æquum punientes; tu vero non sustines Deum te corripientem, qui plus habet in te juris, utpote vere dominus; qui plus te diligit quam pater, quique nihil per iracundiam, sed omnia facit in tuam utilitatem? Sed si levis aliquis morbus acciderit, illico resiliens ab illius dominio, ad dæmones accurrit, et ad synagogas confugit? Et quam tandem veniam consequeris? Quo pacto valebis illum denuo tibi propitium reddere? Quin potius nec alius quisquam pro te deprecari poterit, etiamsi tantum valeat auctoritate, quantum Moses. Non est, qui hoc facere possit. Non audis quid Deus loquatur ad Jeremiam de Judæis? *Ne depreceris pro populo isto, quoniam si steterint Moses et Samuel, non exaudiam illos (Jer. 7. 16. et 13. 1).* Adeo sunt peccata omnem remissionem superantia, quæque nullam recipiant excusationem. Itaque ne tantam nos provocemus iram. Etiamsi enim videantur aliqui febrem incantamentis sedare, non enim vere sedant: tamen aliam vehementiorem in conscientiam inducunt febrem, ratione quotidie te stimulante, conscientiaque flagellante ac dicente: impie fecisti, iuque egisti, violasti fœdus cum Christo; ob paululum adverse valetudinis pietatem deseruisti. Nam tu solus hæc passus es? Annon alii multo quam tu acerbiore passi sunt? Attamen nullus illorum tale quid ausus, tu vero mollis ac dissolutus animam tuam mactasti. Quomodo excusaberis Christo? Quomodo illum implorabis precibus? Qua conscientia posthac ingredieris Ecclesiam? Quibus oculis videbis sacerdotem? Qua manu sacram attinges mensam? Quibus auribus audies Scripturas quæ illic leguntur?

*7. Incantationes et ligamina in morbis non adhibenda.* — Hæc quotidie pungens te ratio, flagellansque conscientiam<sup>1</sup>, dicit. Quæ igitur hæc est sanitas,

cum intus tam multas habeamus cogitationes accusatrices? Quod si perduraveris paulisper, eosque qui vel incantationem aliquam cauere voluerint, vel ligamina applicare corpori, nihili feceris, multa etiam cum contumelia tuis ex ædibus ejeceris: protinus ab ipsa conscientia refrigerationem accipies. Etiamsi millies exurat febris, anima tua quovis liquore, quovis rore meliorem utilioreque mitigationem adducet. Sicut enim, postquam receperis incantationem sanus licet, miserius affectus es iis qui febre laborant, dum tecum reputas peccati magnitudinem; sic nunc quoque, etiamsi febricitas, innumeraque patiaris mala, repulsis impis illis, quovis sano homine melius, mente exultante, eris affectus, anima gaudente et exhilarata, conscientia ludante te, probante, ac dicente: Euge, euge, heus homo, Christi serve, fidelis vir, athleta pietatis, qui malueris molestiis immori, quam deserere pietatem, cum martyribus stabis in illo die. Quemadmodum enim illi præceperunt cædi flagris torquerique, ut ad honorem pervenirent: ita tu quoque hodie præcepasti flagellari torquerique a felix vulneribusque, ne admitteres impia incauta, neve amuleta, et tali spe nutritus, ne senties quidem adversantes dolores. Nam etsi te non auferat hæc febris, alia prorsus auferet: et, si nunc non moriamur, tamen posthac moriemur. Mortale corpus sortiti sumus, non ut illius cupiditatibus obtemperemus impietatem amplectamur, sed ut illius affectionibus ad pietatem utamur. Hæc enim corruptibilitas, et hoc ipsum mortale corpus, si sobrii fuerimus, nobis est materia commendationis, multamque nobis in illo die præstabit fiduciam, non autem in illo solum, verum etiam in præsentī vita. Siquidem cum ejeceris incantatores nulla cum contumelia ex ædibus tuis, omnes hoc audito laudabunt, mirabuntur, et inter se dicent: ille laborans agrotansque, aliquibus infinitis hortantibus, suadentibus et consulentibus ut magicis quibusdam incantamentis uteretur, non admisit, sed respondit: satius est hoc pacto mori, quam deserere pietatem. Ad hæc consequentur multi plausus ab his qui audierint, cunctis stupentibus, Deum glorificantibus. Hoc quot status non erit tibi honorabilis? quot imaginibus magnificentius? quanto honore insignis? Omnes laudabunt, omnes tuam felicitatem predicabunt, omnes te coronabunt. Præterea ipsi quoque meliores fient, ac vicissim tuum exemplum æmulabuntur, imitabunturque tuam fortitudinem: et si quis alius tale quidpiam fecerit, tu mercedem feres, qui zeli fueris auctor. Neque tantum consequentur laudes recte factorum, verum etiam celerrima morbi levatio: cum ipsa tua præclara voluntate conciliante tibi Deum ad majorem benevolentiam, tum sanctis omnibus gratulantibus tuæ promptitudinem, atque ex intimo corde pro te preces fundentibus. Quod si hic talia sunt præmia fortitudinis hujus, cogita quantas illic recipies coronas, cum, angelis præsentibus, omnibus archangelis, Christus adveniens prehensa manu tua in medium te illud theatrum produxerit, cunctisque audientibus dixerit: hic homo, cum aliquando febre

<sup>1</sup> In quatuor Mss. legitur: *Ratio sic te pungens conscientiaque flagellans, qualem febrem non superabis? quæ igitur, etc.*

corruptus esset, innumeris ipsum exhortantibus ut a morbo liberaretur, propter nomen meum, ac timorem in me, ne in aliquo offenderet, omnes qui pollicebantur ipsi isto modo sanitate, repulsi, cumque ignominia rejecit: ac præoptavit inunori potius morbo, quam deserere meo studium. Etenim si eos qui ipsi potum dederunt, qui ve-tierunt, qui cibum dederunt, in n.edium adducit: multo magis adducet eos, qui propter ipsum optarunt obnoxii esse febri. Neque enim simile est dare panem ac vestem, et morbum diutinum perferre: iuvo hoc illo multo majus est. Quanto autem laboris ac doloris plus tolerantum fuerit, tanto etiam corona erit magnificentior.

*Moralis exhortatio.* — Hæc et sani meditemur et ægotantes, deque his inter nos colloquamur. Et si viderimus nos ipsos aliquando febri intolerabili correptos, illud apud nos ipsos dicamus: quid autem si nobis alicunde intentata lite ad tribunal rapiamur, moxque sublatis cædantur latera, annon necesse fuerit omnino perpetui, idque nullo lucro nullaque mercede? Hoc et nunc cogitemus, proposita sit etiam tolerantia merces, satis magna, ut erigat collapsum animum. Sed molesta est febris: verum oppone illi incendium gehennæ, quod effugies omnino, si volueris istam febri cum omni tolerantia perferre. Reputa tecum, quam multa passi sint apostoli, considera justos perpetuo in afflictionibus fuisse, recordare beati Timothei, qui nunquam ab infirmitate respiravit, sed ab adolescentia jugi morbo erat obnoxius, idque Paulus declarans dixit: *Medico vino utere, propter stomachum tuum, ac frequentes infirmitates tuas* (1. Tim. 5. 23). Quod si justus ille, sanctus ille, qui orbis præfecturam suscepit, qui mortuos excitavit, qui dæmones abegit, qui morbos innumerabiles in aliis correxit, tam acerba passus est, quam executionem habebis tu, qui tumultuaris ac deficiis in morbis temporariis? Non audisti Scripturam dicentem, *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem recipit* (Hebr. 12. 6)? Quam multi frequenter optarunt martyrii coronam accipere? Hæc est parata martyrii corona. Non enim id modo facit martyrem, si qui jussus est sacrificare, potius ducat emori, verum etiam si quis servet quilibet, quod mortem potest accersere, manifestum est martyrium.

8. Ac ut intelligas hoc esse verum, recordare, quomodo Joannes Baptista mortuus sit, et qua de causa, quomodo Abel. Neuter enim horum vel altare vidit incensum, vel statuum positam, vel jussus fuit immolare dæmonibus: sed ille quidem, quia tantummodo reprehendit Herodem, decollatus est: hic vero, quoniam Deum meliori sacrificio honoravit quam frater, occisus est. Num igitur privati sunt martyrii corona? At quis hoc audeat dicere? Quandoquidem ipsum etiam mortis genus sufficit ad omnibus persuadendum, eos inter primos martyres numerari. Quod si etiam divinam sententiam super his prolatam quaeris, audi quid dicit Paulus. Nam quæ ille loquitur, sine-dubio Spiritus sunt. *Puto enim, inquit, quod et ego*

*Spiritus Dei habeam* (1. Cor. 7. 40). Quid igitur hic dicit? Exorsus ab Abel, cum dixisset majorem bestiam Abel præ Cain obtulisse Deo, et propter hanc mortuum adhuc loqui: deinde digressus ad prophetas, ac decursa serie usque ad Joannem, dixisset: *Occisione gladii mortui sunt, alii vero diutini sunt* (Hebr. 11. 37); multis et diversis mortis generibus commemoratis, subjecti hoc modo: *Itaque nos quoque tantam habentes circumdantem nos nubem martyrum, obiecto omni pondere, per tolerantiam curramus* (1b. 12. 1). Vides quod etiam Abel appellavit martyrem et Noe, et Abraham, et Isaac, et Jacob. Nam et istorum quidam sic propter Deum mortui sunt, quemadmodum inquit Paulus, *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31): non quidem moriens, sed proposito tantum perpessus mortem. Sic et tu, si repuleris incantamenta, veneficia, ac præstigiis, etiamsi morbo moriaris, martyr perfectus fueris, eo quod, aliis pollicentibus morbi levationem cum impietate, præoptaris mortem cum pietate. Et hæc nobis dicta sunt adversus eos, qui jactant, dicuntque dæmones mederi. Cæterum, ut intelligas, ne hoc quidem esse verum, audi quid Christus dicat de diabolo, *Ille homicida erat ab initio* (Joan. 8. 44). Deus dicit, homicida est: et tu ad illum tanquam ad medicum curris? Dic mihi, cum accusaberis, quam rationem afferre poteris, qui credas horum imposturis esse fidendum potius, quam Christi sententia? Cum enim Deus dicat, homicida est: isti vero dicant, potest curare morbos, nimirum repugnantes sententia: divina: tu vero recipias horum maleficia illa et incantamenta, nihil aliud ipsis factis tuis judicas, quam istorum verbis potius habendam fidem, quam Christi: licet verbis id non dicas. Quod si diabolus homicida est, manifestum est quod illi servientes dæmones sunt. Et hoc quoque te ipsis factis docuit Christus, qui permisit illos irruere in illum gregem porcorum, quem universum in mare præcipitarunt (Luc. 8. 32. seq.), ut intelligeres quod eadem facturi fuerint hominibus, statimque præfocassent, si Deus illis permisisset. Nunc vero ipse illos coercuit prohibuitque, nec quidquam eis permisit facere ejusmodi: quod quidem ipsi potestate in porcos accepta declararunt. Etenim si porcis non pepercerunt, multo minus a nobis abstinuissent, si adversus nos potestatem habuissent. Ne igitur, dilecte, fraudibus illorum abducaris; sed esto confirmatus in timore Dei.

*Signo crucis prava potestas omnis fugatur.* — Et quomodo ingredieris synagogam? Si namque signaveris frontem tuam, illico fugiet prava potestas synagogam inhabitans. Si vero non signaveris, in ipsis foribus protinus arma abjecisti, mox nudum et inermem abreptum te diabolus malis innumeris afficiet. Sed quid attinet hæc a nobis dici? Nam quod ipse quoque maximum peccatum esse judicatis, ad sceleratum illum locum currere, manifestum est ex ipso adveniendi modo. Etenim clam illic accedere studes, et famulis, amicis, atque vicinis interdixis, ne te deferant ad sacerdotem: ac si quis detulerit, indignaris. Annon igitur magnæ dementia sit, homines velle fallere,

τῷ ποτε λεγούσι, μυρίων αὐτῷ παρουσιῶν ἀπαλαγῆται τῆς νόσου, διὰ τὸ νοσητὰ ἐμὸν, καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμὲ, ἵνα ἐν μηδὲν προσκρούσῃ, διώσατο καὶ ἠτίμασε τοὺς ὑπαικουμένους αὐτὸν θεραπεύειν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἴτατο μᾶλλον ἐναποθάνειν τῷ νοσήματι, ἢ προδύναι τὴν εἰς ἐμὲ εὐνοίαν. Εἰ γὰρ \* τοὺς ποσεισάντας αὐτὸν καὶ ἐνδύσαντας καὶ θρέψαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῶ μᾶλλον τοὺς δι' αὐτὸν ἐλομένους ἀνέχσασθαι πυρετῶν. Οὐ γὰρ ἴσθιν ἴσον, θρονόουσι καὶ ἰμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῶ μείζον τοῦτο ἐκείνου· ὅσῳ δὲ μείζον ὁ πόνος, τοσούτῳ καὶ ὁ στέφανος ἔσται λαμπρότερος.

Ταῦτα καὶ ὑγιαίνοντες μελετώμεν καὶ κἀμόνοντες, καὶ πρὸς ἑτέρους λέγωμεν· κἀν ἴδωμεν ἑαυτοὺς ποτε ἐν πυρετῷ γενόμενους ἀφορήτῳ, ἐκείνο πρὸς ἑαυτοὺς εἰπομεν· Τί θαλ, εἰ πόθεν ἐπενεχθίσει ἡμῖν κατηγορίας, εἰς δικαστήριον εἰσηγήσθημεν, εἴτα ἀναρτηθέντες κατεξαινώμεθα τὰς πλευράς, οὐκ ἀνάγκη ἦν ὑπομεῖναι πάντα; καὶ ἀκερῶς καὶ χωρὶς μισθοῦ τινος; Τοῦτο καὶ νῦν λογιζώμεθα· προσκίσειθω τοῖνον καὶ τῆς ὑπομονῆς ὁ μισθός, ἱκανὸς ὢν ἀλεῖναι τὴν πεπτοκυκλῶν διάνοιαν. Ἄλλὰ χαλεπὸς ὁ πυρετός. Ἄλλ' ἀνίστασθον τῷ πυρετῷ τὸ τῆς γενένης πῦρ, ὃ διαφύει ἅπαντος, ἐάν ἔλη τοῦτον μεθ' ὑπομονῆς ἀπάσης ἐνχαεῖν ἀναμνήσθητι τὸν ἀποστόλου, ὅσα ἐπασχον ἀναμνήσθητι τῶν δικαίων, ὅτι διαπαντός ἦσαν ἐν δόξῃσιν ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀβρωστίας ἀνέπνευσεν, ἀλλὰ σύντροφος ἦν νοσήματι διηγεκῆαι. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δὴλῶν Πλεγεν· *Ὁταν ἄλλῳ χρῶ διὰ τὸν στέμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθελεῖς*. Εἰ δὲ ὁ δικαίος ἐκείνος καὶ ἅγιος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προσεσπασάντο ἔχειρισμένους, καὶ νεκροὺς ἔγειρων, καὶ θαλίμως ἐλάυνον, καὶ μυρία νοσήματα θεοουρούμενος ἐν ἑτέροις, τοσαῦτα ἐπασχὲ δεινὰ, τίνα ἔξεις ἀπολογίαν οὐ ὁ θεοουρούμενος καὶ ἀσφάλων ἐπὶ προσκαίρους νοσήματι; Οὐκ ἦκουσας τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι· *Ὁν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα τὴν ἡμέραν, ὃν παραδέχεται*; Ἦσοι ποταῖς ἐπιθύμησαν μαρτυρίαν στέφανον λαβεῖν; Τοῦτο ἀπρητισμένους ἔσθι μαρτυρίαν στέφανος. Οὐ γὰρ τὸ κελουσθῆναι θῶσαι, εἴτα ἐλθεῖν μᾶλλον ἀποθάνειν ἢ θῶσαι, ποιεῖ μάρτυρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔτιον [686] φυλάττοντα μόνον δυνάμενον θάνατον ἐπισπάσασθαι, μαρτυρίον ἐσθι σφέδες.

η'. Καὶ ἐν μάθῃσι τὸ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀναμνήσθητι πῶς μὲν ὁ Ἰωάννης ἀπέθανε, καὶ τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί, πῶς δὲ ὁ Ἄβελ. Οὐδέτερος γὰρ τοῖνον οὐ βωμῶν εἶδε καίόμενον, οὐ ἔθανον ἐστηκόσ, οὐ θῶσαι ἐπετάγη δαίμοσιν· ἀλλ' ὁ μὲν, ἐπειθὴ μόνον ἤλεγχε τὸν Ἠρώδη, ἀπετίμηθ τὴν κεφαλὴν, ὁ δὲ ἐπειθὴ τὸν Θεὸν ἐτίμασε θυσία πλείονα τοῦ ἀδελφοῦ, κατεσφάτετο. Ἄρ' οὐν ἀπεστέργηται τὸν τοῦ μαρτυρίου στεφάνου; καὶ τίς ἂν τοῦτο τολμήσειεν εἰπεῖν; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ θανάτου τρόπος ἱκανὸς ἀπαντας πείσει, ὅτι εἰς τοὺς πρώτους τῶν μαρτύρων τελούσιν. Εἰ δὲ καὶ ψῆφον ζητεῖς θελῶ ὑπὲρ τοῦτον ἐξενηγεμένην ἰδεῖν, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· ἃ γὰρ ἐκείνος φθάγγεται, ὅθλον ἐστὶ τοῦ Πνεύματός ἐστι· *δοκῶ ὁ γῆρ, φησὶ, κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*. Τί

οὐν οὕτως φησιν; Ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, καὶ εἰπὼν, ὅτι πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάην προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἐστὶ λαλεῖ· εἴτα καταβὰς εἰς τοὺς προφήτας, καὶ διελθὼν εἰς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἰπὼν· *Ἐν νόμῳ μαχαρίας ἀπέθανον· ἔτεροι δὲ ἐνεμαρτίσθησαν*· καὶ πολλοὺς καὶ διαφόρους διηγησάμενος θανάτους, ἐπήγαγεν οὕτω· *Τετραγοῦν καὶ ἡμεῖς τοσούτῳ ἔχομεν περιεκρίμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὅσον· ὁ δαθόμενοι πάντα, δι' ὑποκομῆς τρέχομεν*. Ὅρξ, ὅτι καὶ τὸν Ἄβελ μάρτυρα ἐκάλεσε, καὶ τὸν Νῦε, καὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὸν Ἰακώβ. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν οὕτως ἑπέθανον διὰ τὸν Θεόν· ὡσπερ οὐκ καὶ Παῦλος φησὶ, *Καθ' ἡμέμαρ ἀποθνήσκω*· καίτοι οὐκ ἀποθνήσκων, ἀλλὰ τῇ προθέσει μόνον ὑπομείνων τοῦτο. Οὕτω καὶ σὺ, ἂν διακρούσῃ τὰς ἐπιθόδας καὶ τὰς φαρμακίας καὶ τὰς μαρτυρίας, καὶ ἀπολόγησ τῆ νόσου, μάρτυς ἀπρητισμένος εἴ, ὅτι ἀπαλλαγῆν μετὰ ἀσθελεῖς ἐπαγγελλόμενος ἑτέρων εἴλω θάνατον μετ' εὐσεβείας· μᾶλλον. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰρηται πρὸς τοὺς κομπάζοντας καὶ λέγοντας, ὅτι θεραπεύοισι δαίμονες· ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον εἰ φησὶν ὁ Χριστὸς περὶ τοῦ διαβόλου· *Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν δι' ἀρχῆς*. Ὁ Θεὸς λέγει, ἀνθρωποκτόνος, καὶ σὺ εὐς πρὸς ἱατρὸν τρέχεις; Καὶ τίνα ἔξεις λόγον εἰπεῖν ἐγκαλοῦμαι, εἰπέ μοι. τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τὰς γοητείας τούτων ἀξιοπιστοτέρως εἶναι νομίζων; Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεὸς λέγῃ, ὅτι ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν, οὕτω δὲ ὅτι νοσήματα δύναται λύειν λέγωσιν, ἀπεναντίας τῆ θεῆ ψήφῳ, σὺ δὲ καταδέχη τὰς μαγγανείας τούτων καὶ τὰς ἐπιθόδας, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τοῦτους ἀξιοπιστοτέρως ἐκείνου νομίζεις εἶναι δι' ἡν ποιεῖς, κἀν μὴ λέγῃς τοῦτο τοῖς βήμασιν. Εἰ δὲ ὁ διάβολος ἀνθρωποκτόνος, εὐθελον ὅτι καὶ οἱ διακονοῦντες αὐτῷ θάνατον. Καὶ τοῦτο σε δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐπαίδευσεν ὁ Χριστὸς· ὅτε γούν αὐτοὺς ἀφῆκεν ἔμπροσθεν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, κατεπόντισαν εἰς τὸν κρημὸν ἀπασαν τὴν ἀγέλην ἐκείνην, ἵνα μάθῃς, καὶ ἂν τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα ἂν ἐργάσαντο, καὶ ἀπέπνιξαν εὐθελός, εἰ συνεχώρησεν αὐτοὺς ὁ Θεός. Νυνὶ δὲ αὐτὸς αὐτοὺς κατεχε καὶ ἐκώλυσε, καὶ οὐδὲν ἤρπει τοιούτων ἐργάσασθαι· [687] καὶ τοῦτο ἐξουσίαν λαβόντες κατὰ τῶν χοίρων ἐδήλωσαν. Εἰ γὰρ χοίρων οὐκ ἐπέλασαντο, πολλῶ μᾶλλον ἡμῶν οὐκ ἂν ἀπέλασαν. Μὴ τοῖνον, ἀγαπητέ, ταῖς ἐκείνων ἀπάταις παρασούρου, ἀλλ' ἔσο ἔσθητριγμένος ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ.

Πῶς δὲ καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν συναγωγῆν; Ἄν μὲν σφραγίσῃ τὸ πρόσωπον, εὐθελός ἀπεκρίθησαν ἡ πονηρὰ δόναμεις ἢ τὴν συναγωγὴν οἰκοῦσα· ἂν δὲ μὴ σφραγίσῃ, ἀπὸ τῶν θυρῶν εὐθελός τὸ ὅπλον ἐβρίμωσ· εἴτα γυμνὸν καὶ ἀοπλὸν σε λαβὸν ὁ διάβολος, μυρία διαθήσει δεινὰ. Καὶ τί χρὴ λέγεσθαι ταῦτα παρ' ἡμῶν; Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς σὺ μεγίστην ἀμαρτίαν εἶναι νομίζεις τὸ δραμεῖν εἰς τὸ πονηρὸν ἐκείνου χωρίον, ὃν λον ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς ἀφίεξης. Καὶ γὰρ λαθεῖ· σπουδάζεις ἀφικνούμενος ἐκεῖσε, καὶ οὐκ εἰσάει; καὶ φησὶ; καὶ γένοιτο παρακλιεῖθ, μὴ κατεῖπεν σου πρὸς τοὺς ἱερέας, κἀν διαβάλλῃ τίς, ἀγανακτεῖς. Πόσος οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀνόσιος, ἀνθρώπους πειράσθαι λαθάνειν,

\* Savil. καὶ μὴ ἀναμνήσθαι· εἰ γῆρ.

† Monf. προσκίσειθω καὶ τῇ ὑπομονῇ. Sed septem mss. ut uox. Edit.

‡ Alii πνεύματος εἶναι νόμοι. Δοκῶ.

§ Octo mss. ἀνεμαρτίσθησαν

¶ Savil. ἔκων.

‡ Quinte mss. Ἰακώβ, καίτοι οἱ μὲν αὐτῶν οὕτως.

τοῦ δὲ Θεοῦ ὄρωντος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος, ἀναισχύοντες τὴν παρανομίαν ταύτην τοιμᾶν; Ἄλλ' οὐ δέδοικας τὸν Θεόν; Οὐκ οὐκὼν κἀν αὐτοῖς αἰδέσθητι τοὺς Ἰουδαίους. Ποίους γὰρ αὐτοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει; καὶ ποῦ διαλέξῃ στίγματι, Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν, πρὸς δὲ τὰς ἐκείνων τρέχων συναγωγὰς, καὶ τῆς \* παρ' ἐκείνων δεόμενος βοήθειας; Οὐκ ἔννοεῖς, ὅσον σου καταχέουσι γέλωτα, ὅσα σκώμματα, ὅσην χλευασίαν, ὅσην αἰσχύνην, ὅσον θυνδοῖς, εἰ καὶ μὴ φρονεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ συνειδὸς τὸ ἐαυτῶν;

θ. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, φορητὰ ἢ ἀνεκτὰ; Εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους εἶδει, εἰ γὰρ τὰ ἀνήκεστα παθεῖν ἢ, οὐ πολλῶν βέλτων ἦν ἅπαντα ὑπομέναι τα χαλεπὰ, ἢ τῶν μικρῶν ἐκείνων γενέσθαι γέλωτα καὶ χλευασίαν, καὶ μετὰ συνειδότης ζῆνι πονηροῦ; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα αὐτοὶ ἀκούητε μόνον, ἀλλ' ἵνα τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας θεραπεύετε. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοις ἐγκαλοῦμεν, οὕτως ἀσθενοῦσι περὶ τὴν πίστιν, οὕτως ὑμῖν ἐγκαλοῦμεν, οὗτοι τοὺς ἀσθενοῦντας διορθῶν οὐ βούλοισθε. Μὴ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀγαπητὰ, ἵνα ἐνεαυθα εἰσιὼν ἀκούσῃτε τὰ λεγόμενα; τοῦτο μὲν οὐκ καὶ κρίμα ἐστιν, ὅταν μὴ προσῆτῆ τῶν λόγων ἀκρόασι καὶ ἔργον. Διὰ τοῦτο Χριστιανὸς εἰ, ἴνα τὸν Χριστὸν μιμῆ, καὶ τοὺς ἐκείνου πείθῃ νόμοις. Τὶ δαι ἐκείνους ἐποίησεν; Οὐκ ἔν Ἱεροσολύμοις καθήμενος ἐκάλεε πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἀβρῶστους, ἀλλὰ περιεβή πύλεις καὶ κώμας, ἐκατέρων τὴν ἀβρῶστιαν θεραπεύων, καὶ τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς. Καίτοι γε ἰδύνατο ἐν ἐνὶ καθήμενος τόπω πάντας ἐλκύσαι πρὸς ἑαυτὸν· ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν τοῦτο, ἡμῖν διδοὺς ὑπόδειγμα εἰς τὸ περιεβαῖν καὶ ἰητεῖν τοὺς ἀπολλυμένους. Πάλιν καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν ποιμένα παραβολῆς τοῦτο ἠνεύχαστο. Καὶ γὰρ οὐκ ἐκάθισε μετὰ τῶν ἐνενηκονταίνεα προβάτων, καὶ ἀνέμεινε τὸ πλωτόμενον ἰλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' αὐτοὺς ἀπέπληθε, καὶ εὐρα, καὶ εὐρῶν καὶ ἰσθάσασεν ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ ἀπέκλιμεν. Οὐχ ὄραξ καὶ τοὺς Ιατροὺς αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀβρῶστους ἐπὶ τῶν κλινεῶν κατακειμένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν φερέσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέφουσι πρὸς ἐκείνους. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον, [688] ἀγαπητὲ, εἰδὼς ὅτι βραχὺς ὁ παρῶν βίος, κἀν μὴ ταῦτα κερδάωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἔξομεν ἐκεῖ σωτηρίαν. Δύναται πολλάκις μία κερδοθήσεια ψυχῆ μυρίων ἔργων ἀμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν ἀντίψυχον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐννόησον διὰ τί προφηταί, διὰ τί ἀπόστολοι, διὰ τί δίκαιοι, διὰ τί ἄγγελοι πολλάκις ἐπέμφοθησαν, διὰ τί αὐτοὺς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παρερέγετο· οὐχ ἵνα ἀνθρώπους δασώσῃ; οὐχ ἵνα πεπλανημένους

ἐπαναγάγῃ; Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον κατὰ δύναμιν τῆς σῆς, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπίδειξαι καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν πεπλανημένων ἐκάνουον. Ταῦτα καθ' ἐκάστην ὑμῖν παραινῶν συναξεν οὐ διαλιμπᾶνω, κἀν προσέχητε, κἀν μὴ προσέχητε, ἐγὼ λέγω οὐ παύσομαι. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἄν τε ἀκούσῃ τις, ἄν τε μὴ ἀκούσῃ, τὴν διακονίαν ταύτην πληροῦν. Ἄλλ' ἔάν μιν ἀκούσῃτε καὶ ποιήσῃτε τὸ λεγόμενον, μετὰ πολλῆς αὐτὸ τοῦτο ἐργασώμεθα τῆς ἡδονῆς· ἄν δὲ ἀμελήσῃτε καὶ βῆθμωσήσῃτε, μετὰ πολλῆς τῆς θυνδοῖας. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς οὐδεὶς ἔσται λοιπὸν κίνδυνος· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἅπαν ἐπληρώσαμεν· πλὴν ἀλλὰ κἀν μὴ κινδυνεύωμεν τῷ πεπληρωμένῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα, ἀλγοῦμεν ὑμῶν ἐγκαλούμενους κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ὑμῖν ἔσται ἡ ἀκράσις, ὅταν ἢ διὰ τῶν ἔργων προσήχη μὴ γέννηται. Ἄκουσον γοῦν πῶς τοῖς διδασκαλίοις ἐγκαλοῦντες τὸς ἀποκριπτοῦσιν τὸν λόγον ὁ Χριστὸς, καὶ τοὺς μαθητευομένους ἐβρόθων. Εἰπὼν γὰρ, Ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργυρίον μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας· καὶ ἐπαγαγὼν, ὅτι Κἀγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἄρ ἀγήσῃσιν αὐτὸ, εἶπεν, ὅτι μετὰ τὴν ἀκρόασην (τοῦτο γὰρ ἐστιν ἢ τοῦ ἀργυρίου καταβολή), τοὺς ὑποδειξαμένους τὴν διδασκαλίαν τόκον ἐργάζεσθαι χρεῖ. Τόκος δὲ διδασκαλίας οὐδὲν ἑτεροῦ ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς καταβέλομεν τὸ ἀργύριον εἰς τὴν ἀκοήν τῆν ὑμετέραν, ἀνάγκη λοιπὸν, ὑμᾶς ἀποδοῦναι τὸν τόκον τῷ δεσπότη, τοῦτέστι, τὴν σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων. Ὅστε εἰ μένοιστε ταῦτα κατέχοντες τὰ εἰρημμένα μόνον, καὶ μηδὲν ἐν ἑαυτοῖς ἐργάζεσθαι, δέδοικα μὴ τὴν αὐτὴν τῷ τὸ τάλαντον κаторύξαισι δότε δειχῆν. Καὶ γὰρ ἐκείνους διὰ τοῦτο τοὺς πῶδας καὶ τὰς χεῖρας δεθεῖς, εἰς τὸ σκότος ἐξήγετο τὸ ἐξώτερον, ὅτι οὐκ ἐξήνεγκεν εἰς ἐτέρας ἔπερ ἤκουσεν. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, τὸν τὰ πάντα δεξάμενον, καὶ τὸν τὰ δύο τάλαντα, μιμησώμεθα· κἀν τε λόγον, κἀν τε χρήματα, κἀν τε σώματος πόνον, κἀν εὐχὴν, κἀν ἀλλ' ὅτιον εἰς τὴν τοῦ πητῆσον σωτηρίαν ἀναλώσασι δεσθῆσ, μὴ ἰκνησώμεν, ἵνα πανταχῶθεν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθὲν ἡμῖν τάλαντον ἀναλόγως ἕκαστοι πολυπλασιάσασιν δυνηθῶμεν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκούσιαι φωνῆς, Εὐ, θεοῦ ἐσθαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ἄλλα ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσῃ· εἰσαθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. Ἡς γένοιστε πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν ε.

\* Savil. πρὸς δὲ τὰ ἐκ τρέχων, καὶ τῆς.

† Sic maxima pars manuscriptorum. At editi παθεῖν, κάθη. Max Morel. ἢ τὸν μικρῶν ἐκείνων, Savil. vero et magna pars manuscriptorum ἢ τῶν μικρῶν ἐκείνων.

‡ Duo mss. post ἡμῖν habent τελειοῦσιν τὸν Θεὸν τὰ κατὰ Ἰουδαίους τὸν ἐν ἁγίοις Πατρός ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσόστομου ἐν λόγοις ΕΞ. Unus autem habet ἐν λόγοις ε'.

cum vero Deus videat ubique præsens, perfricta facie tantum facinus audere? Sed non times Deum? Ergo saltem ipsos reverere Judæos. Quibus enim oculis ipsos intueberis? Quo ore alloqueris, dum profertis te esse Christianum, tamen ad illorum curris synagogas, et ab illis opem imploras? Non perpendis quantum risum in te effluent, quot scommata, quantum subsannationem, quanta dedecora, quantum irrisionem, quanta probro, etsi non palam, certe in sua ipsorum conscientia?

9. Proinde dic mihi, hæcne sunt tolerabilia, hæcne ferenda? Etiamsi mille mortes sint optendæ, et gravissima toleranda sint mala, nonne multo satius erat omnes illas perpeti calamitates, quam ut iste scelestorum risus et subsannatio fieret, ac præterea cum mala conscientia viveretur? Hæc non dico, ut audiat tantum, verum etiam ut his morbis laborantes sanetis. Quemadmodum enim illos ineamus, quod infirma sint fide: sic et vos, quod infirmos corrigere non velitis. Non igitur hoc est quod quaritur, dilecte, ut huc ingressus tantum audias, quæ dicuntur. Nam id quidem etiam crimen est, cum auditis sermonibus non adjungitur operum demonstratio. Propterea Christianus es, ut Christum imiteris, ejusque legibus morem geras. Quid autem ille fecit? Non Jerosolymis decidens vocavit ad se ægrotos, sed obambulabat civitates ac vicus, geminos curans morbos, tum animi, tum corporis. Attamen poterat eodem in loco sedens omnes ad se attrahere: non tamen hoc fecit, nobis præbens exemplum, ut obambulemus et quaramus eos, qui pereunt. Rursus hoc etiam parabola de pastore significavit (*Luc. 15. 4-6*). Non enim decidebat cum nonaginta novem ovibus, expectans donec, quæ aberraverat, veniret ad ipsum; sed abiit ipse, et invenit, inventamque gestavit humeris ac reduxit. Annon vides medicos quoque hoc ipsum facere? Non cogunt ægrotos lecto decubentes ad ipsorum ædes deferri, sed ipsi accurrunt ad eos. Hoc et tu facito, dilecte, sciens præsentem vitam esse brevem, ac nisi hæc læra paraverimus, nullam nos illie habituros esse salutem. Sæpe nna anima, quam lucrati fuerimus, potest innumerabilium peccatorum pondus abolere, animæque redimendæ fieri pretium in illo die. Cogita cur propheta, cur apostoli, cur justi, cur frequenter angeli missi sint, cur ipse unigenitus Dei Filius advenerit. Annon ut homines servaret? Annon ut eos errantes reduceret. Hoc idem agas tu quoque pro viribus tuis, omneque studium ac sollicitudinem impendas ad reducendum eos, qui aberrarunt. Ad hæc vos singulis concionibus adhortari non cesso: sive mentem adhibeatis, sive non

adhibeatis, ego dicere non desinam. Nam hanc legem nobis Deus præscripsit, ut sive audierit quis, seu non audierit, hoc ministerium impleamus. Sed si quidem audieritis et feceritis ea quæ dicuntur, multa cum voluptate hoc ipsum faciemus; sin autem neglexeritis ac desideraveritis, multa cum tristitia. Nobis quidem ex vestra inobedientia nihil futurum est periculum, quandoquidem quidquid erat nostrum præstitimus; at quamquam non periclitamur nos, qui præstitimus omnia, quæ in nobis sunt, dolemus tamen quod vos accusandi sitis in die illo. Non enim absque periculo vobis erit audisse, si non accesserint opera. Audi igitur quomodo Christus accusans doctores sermonem occultantes, etiam iis, qui docebant, loquatur. Cum enim dixisset: *Oportebat deponere pecuniam meam apud mensarios; et adjectives: Ego veniens cum usura utique repetissem illam (Math. 23. 27)*: ostendit, quod postquam audierit (nam hæc est pecuniæ depositio) qui acceptit doctrinam, usuram facere debet, tanquam domino recepturo. Usura autem doctrinæ nihil aliud est quam operum exhibitio. Ergo quoniam nos quoque deposuimus pecuniam in aures vestras: necesse est ut vos reddatis usuram domino, hoc est, salutem fratrum vestrorum. Itaque si hæc ipsa, quæ dicuntur, tantum detinueritis, nihil ex his lucrificantes, metuo ne easdem detis penas, quas dedit ille, qui defoderat talentum. Nam ille propterea manibus ac pedibus victus in tenebras ejectus est exteriores, quoniam non deprompsit in alios quæ audierat. Ne igitur nos quoque eadem patiamur, eum qui quinque talenta, et eum qui duo accepit, imitemur, etiamsi sermonem, etiamsi pecuniam, etiamsi corporis laborem, etiamsi preces, aut aliud quidpiam in proximi salutem insumere oportuerit, ne gravemur, ut undecumque talentum nobis a Deo traditum pro sua quisque portione multiplicantes, possimus illam beatam audire vocem, *Euge, serve bone et fidelis; in paucis fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra in gaudium domini tui (Math. 25, 21)*; quo nobis omnibus potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quocum et per quem Patri gloria, et imperium simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum; Amen<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Duo MSS. post, Amen, habent: *Jurante Deo, Pater noster in sanctis Chrysostomus, orationibus suis, contra Judæos, quæ sex numerantur, finem imposuit. Utus autem habet? Quæ quinque numerantur.*

## IN HOMILIAM DE NON ANATHEMATIZANDIS VIVIS ATQUE DEFUNCTIS

## MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, initio declarat ipse cum ait : *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem; illis scilicet, quæ materiæ expertem et beatam vitam agunt: nosque tamen, qui in omni mollitie atque ignavia vitam degimus... rem invisibilibus substantiis penitus ignotam assequi couari, etc.* Hæc vero maxime pertractat concione tertia de incomprehensibili: quare vel post illam vel post aliquam ex sequentibus hanc habuerit homiliam, vertente nimirum anno 586. Verum licet hæc temporis nota nulli difficultati obnoxia videatur, contra eam tamen multas movet questiones Tillemontius, qui in adversam abiit sententiam. Nam, inquit, homiliæ hujus exordium non cohæret cum sequentibus verbis hæc, *ὥστε δὴ καὶ περὶ ἀναθέματος*, ubi suum de anathemate argumentum tractare incipit Chrysostomus: quare intermedia multa desint oportet, quando maxime longe brevior homilia est quam soleant Chrysostomi esse. Neque vero hic gradum sistit, sed putat totum exordium aliunde advectum et assutum fuisse: quæ autem de anathemate subjunguntur, post mortem Paulini Antiocheni, quæ anno 588 accidit, edita fuisse arguit ex Chrysostomi verbis, quæ sic ipse refert: *Patres damnarunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum.* Hic populares Antiochenos loquentes inducit Chrysostomus, eos scilicet qui suæ communionis erant, quorum verba, inquit Tillemontius, Paulinum jam defunctum fuisse arguunt; quandoquidem non tam Paulinum quam ejus discipulos impetere videntur: at si Paulinus vixisset, in eum maxime, ut auctorem mali, anathema proferendum videbatur. Hæc ille, quæ ne minimum quidem nos a priorè sententia dimoveant, quam item sententiam secuti sunt Baronius et Hermautius. Quod enim ait, exordium aliunde advectum, mancam homiliam, eamque breviorē esse quam soleant Chrysostomi conciones: hæc, inquam, omnia gratis dicuntur. Siquidem exordium omnino cohæret cum iis, quæ de anathemate subjunguntur: ordiendi modus Chrysostomo est admodum familiaris. Quid enim frequentius, quam sanctum doctorem videre sic conciones suas in-

cipientem? *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem... Age nunc postquam de anathemate vobis quantum convenit disseruerimus, vimque mali hujus, quod pro nihilo reputatur, ostenderimus, hinc freni impatientia ora cohibeamus, etc.* Sic prefari solet Chrysostomus. Hic nulla hiatus, læcunæ cujuspiam nulla suspicio haberi potest. Nec plus subsidii referret Tillemontius ex homiliæ brevitate, nam, ut sunt multæ Chrysostomi conciones hæc prolixiores, ita plusquam viginti possumus hæc longe breviores proferre, in quas tamen nulla vel vobælac vel hiatus suspicio cadat: estque hæc aliunde talis, ut argumento nihil deficiat, sitque omnibus suis et numeris et partibus absoluta. Locus autem ille, quem quasi ex hac homilia excerptum affert Tillemontius, ut probet Paulinum jam obisse cum hæc Chrysostomus concionaretur, nempe, *Patres damnarunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum*: locus, inquam, ille, etiamsi Chrysostomi esset, non video qua ratione probaret jam defunctum fuisse Paulinum, nec puto quænam fore tam Lynceum ut hic Paulini obitum perspiciat. Verum longe aliter se habet apud Chrysostomum ille locus, ut mox ipsis verbis in medium adductis palam erit.

Ut autem quo in statu tunc esset Ecclesia Antiochena intelligatur, quod sane ad propositam questionem solvendam multum confert, res est altius repetenda. Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus et Catholicus, ideoque Ariani invisus, ipsorum opera et calumniis depositus in exiliumque actus fuerat anno circiter 550, in ejusque locum substitutus est alius episcopus Arianus, deincepsque continuata successione ejusdem sætæ episcopi Antiochenam tenere sedem, Catholicis interim cum [690] Eustathiano clero seorsim collectas agentibus, donec Ariani Meletium, quem hæresi suæ addictum putabant, in episcopum adlegerunt. At ubi postea comperissent illum catholicæ rei vindicem Arianisque infestum esse, virum in exilium pelli curant, in ejusque locum Euzoium Arianus substituit. Tunc vero tres in partes distracta civitas fuit: prima erat Eustathianorum, sive

eorum qui S. Eustathii partes secuti fuerant, quique Meletii communionem, quod ab Ariani in episcopum cooptatus fuisset, respuebant; secunda Meletianorum, scilicet Catholicorum, qui Meletium etsi ab Ariani ordinatum, utpote Catholicum sanctissimumque virum, sequebantur; tertia Ariano- rum, qui cum Euzoio conventus agebant. Hactenus tamen unonisi duo episcopi Antiochiæ erant, nimirum ex parte Catholicorum Meletius, ex Ariano- rum vero parte Euzoios; nam Eustathiani cum Paulino presbytero seorsim collectis agebant. Quamobrem Athanasius in synodo Alexandrina, anno 362, totis viribus nitbatur ut Eustathiani Meletianis adungerentur, omnesque Catholici unum Meletium episcopum agnoscerent, ad eam- que rem legatos duos Eusebium Vercellensem et Asterium episcopos a synodo Antiochiam mitti curavit. Verum iterum dñm legati iter agerent, Lucifer Calaritanus p. um Athanasii Alexandrinæ- que synodi consilium inturbavit, qui Paulinum in episcopum aulegit: ita ut tres jam episcopi Antiochiæ essent, duo Catholici, unus Arianus. Ex hoc autem Catholicorum dissidio, quod annis bene multis perstitit, innumera rixæ subortæ sunt, contumeliæ, dicteria, maledicta, quibus se mutuo diversis addicti partibus lacerabant. Paulinus vero in episcopum adlectus Alexandrinæ synodo subscripsit, in qua Apollinarius Laodicenus, qui eo oratores suos monachos miserat, ut professionem fidei suæ in cætu Patrum ederent, ita tamen ut errores suos subdole reticerent, in communionem admittitur. Paulinus autem, anno 362 ordinatus, anno 388 vel 389 fluxem vivendi fecit.

Hæc præmittenda erant, ut locus Chrysostomi, de quo nunc agitur, intelligi possit. Verba autem ejus, ab iis quæ Tillemontius retulit longe diversa, sic habent: 'Ἄλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινὸν τὴν κακίαν; Αἰρετικὸς, φησὶν, ἐκεῖνος γεγέννηται, ἔνοικον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, καὶ πολλοὺς διὰ πιθανολογίας καὶ κενῆς ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν πατέρων ἐκθέσθηται, μάλιστα ὁ τοῦτο διδάσκαλος μοί- ραν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμῶν, ἣ διὰ Παυλιανὸν (lege Παυλίον) ἣ Ἀπολλινάριον λέγοντα. I. e. Sed quid dicunt illi ad omnem malitiam auctores? Hæreticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum nequitiam, multoque suadela vanaque fallacia in profundum exitiū abducit: ideoque a Patribus ejectus est, maxime hujus magister, qui partem Ecclesiæ abscidit: sic aut Paulinum aut Apollinarium designant. Hæc, ut primo statim aspectu esse offerunt, Paulinum viventem docentemque indicant, nedum mortuum supponant: nam ille qui loquitur contra Deum nequitiam et multos abducit, est, ut videtur, Paulinus; neque enim hæc in alium conferri posse putamus. Ejus vero magister, qui a Patribus eje-

ctus erat, est Apollinarius secundo memoratus, qui, postquam in synodo ad communionem admissus fuerat, subscribente Paulino, deinde ab Athanasio aliisque Patribus, cum ejus hæresim comperissent, ejectus fuit. Sane hæc multitudinis dicta duos tantum impetunt viros, nempe ut explicat Chrysostomus, Paulinum et Apollinarium. Nam si post defunctum Paulinum a popularibus verba hujusmodi prolata essent, Evagrius ejus successorem haud dubie impetent, cujus tamen nulla hic mentio. Notam igitur temporis, quam initio Chrysostomus clare posuit, hoc loco nullatenus labefactari palam est. Quare in iis, quæ de tempore hujus homiliæ supra diximus, omnino standum putamus. Cæterum locus ille, quem jamjam retulimus, utpote qui inconditæ profanæque multitudinis convicium tantum referat, non est ita ad litteram accipiendus, ut singulorum dictorum rationem querere opus sit.

Halesius, ut in Savilianis Notis infra videre licet, suspicatur banc homiliam, utpote stylo dissimilem, vel Chrysostomi non esse, vel si Chrysostomi sit, ab alio postea retractatam vel auctam fuisse: id autem hinc confirmari putat, quod Juris Græco-Romani parte I Philotheus patriarcha ex Theodoro Balsamone unam alteramve homiliæ hujus particulam referat: ubi continuata serie multa habentur, quæ auctiora pluribusque referata verbis leguntur in hac homilia; unde opinatur ille plurium in hanc homiliam irrepisse, quæ non sicut Chrysostomi. Quod ad styli diversitatem pertinet, fateor et ego aliquot esse loca, quæ Chrysostomi dicendi genus non referant: idque hæc maxime de causa accidisse arbitror, quia nempe populares suos plerumque Chrysostomus inducit convicia et anathemata in Paulini sectatores jactantes; ideo non tantum ubi illa refert, sed etiam ubi eadem propulsat, aliqua peregrinitate stylum suum inficit. Ad hæc vero, ut non semel alibi observamus, non pauca sunt Chrysostomi opuscula, sine dubio genuina, ubi a solito stylo et orandi genere non parum deflectit. Cum autem Halesius interpolatam homiliam ideo suspicatur, quod Philotheus quedam loca referens multa prætermittat, [691] quæ in homilia leguntur, incogitanter sære loquitur; ac si ignoret hunc esse morem scriptorum cujuslibet ætatis, ut si quem alterius locum usurpent, pro lubito ea exseribant quæ in rem suam conducere putent, alia vero arbitrato suo prætermittant: quod sexcentis possemus exemplis confirmare, nisi res per se perspicua omnibusque nota esset. Itaque hæc homiliam et dignam Chrysostomo, et genuinam esse putamus: ac cum eruditus omnibus viris Halesii scrupulos ἀνιδύως rejicimus.

Interpretationem incerti ejusdem viri, quæ in prius Editis legebatur, utpote minus accuratam, rejicimus, novamque paravimus.

[691] ΠΕΡΙ ΤΟΥ

## ΜΗ ΔΕΙΝ ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΖΕΙΝ

ΖΩΝΤΑΣ Η ΤΕΘΝΗΚΟΤΑΣ \*.

α'. Πρῶτον μὲν περὶ ἀκαταλήπτου γνώσεως Θεοῦ διαλεγόμενος πρὸς ὑμᾶς, καὶ πολλοὺς λόγους κινήσας, ἀπεδείκνυον ὁ ἀπὸ τε γραφικῶν φωνῶν, καὶ ἀπὸ φυσικῶν λογισμῶν, ὅπως καὶ αὐταῖς ταῖς ἀόρατοῖς δυνάμεσιν ἀνέφικτός ἐστι παντελῶς ἡ τοῦ Θεοῦ κατάληψις, ἐκίναίς ταῖς δύλον καὶ μακαρίαν πολυτευομέναις διαγωγῇ, καὶ δεῖ ἐν πάσῃ χανύσσει καὶ ῥύσει βίου ζῶντες ἡμεῖς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐξενηχθέντες κακίαν, τὸ καὶ ταῖς ἀόρατοῖς οὐσίαις παντελῶς ἀγνοούμενον ὁ ἐπιχειροῦμεν λαβεῖν τῶν τοιοῦτων λόγων ὀπίθεσιν ἔχοντες τὴν κρίσιν τῶν ἑαυτῶν λογισμῶν, καὶ ταύτην τὴν παρὰ τῶν ἀκούοντων κενὴν δόξαν, μήτε τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν φύσεως τῷ λογισμῷ περιγράφοντες, μήτε τῇ θεῷ Γραφῇ καὶ τοῖς πατράσιν ἐπόμενοι, ἀλλὰ δίκην ὕδατος χειμερίου, τῇ φρενίτιδι τῆς ἑαυτῶν προλήψεως ὀπισ-

ρῶμενοι εἰς τοσαύτην ἀμαρτίαν ἐκπεπτώκαμεν. Θέρε δὲ καὶ περὶ ἀναθέματος ὁμῖν τὰ εἰκότα διαλεχθέντες, καὶ εἰδόντες τὴν δύναμιν τούτου τοῦ μηδενὸς νομιζομένου κακοῦ, παύσωμεν ἐξ αὐτοῦ τὰ ἀγαλῶντα στόματα, τὴν νόσον τῶν ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κεινημένον ὁμῖν ἐκκαλύπτοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ καχεξίαν ἤλασε τὰ ἡμέτερα, ὅτι καὶ ἐσχάτως ἔχοντες ἀγνοούμεν τὰ χειρονα τῶν παθῶν μὴ ὑπερβαίνοντες ὥστε τὴν προφητικὴν φωνὴν εἰς ἡμᾶς πληρωθῆναι, ὅτι οὐκ ἐστὶ μάλαγμα ἐπιβεῖναι, οὐτε ἔλαιον, οὐτε καταδέσμιος. Πῶθεν γάρ ἀρξομαι περὶ τούτου τοῦ νοκοῦ διαλέγεσθαι; ἀπὸ τῶν διατάξεων τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀλόγου ἀπαιδευσίας καὶ ἀναισθησίας ὁμῶν; Καὶ ἄρα οὐ γελῶμαι πορῶ τινων ταῦτα λέγων, καὶ ἐξεστηκέναι δοκῶ; ἄρα μὴ καταβῶμαι, ὅτι τὰ σκυθρωπὰ ταῦτα καὶ δακρύων δξια διαλέγεσθαι μέλλω; Ἄλλὰ τί πάθω; ἀλγῶ καὶ διαπρῶμαι τὴν διάνοιαν καὶ τὰ σπλάγχνα κόπτομαι, τὴν τοσαύτην ἀναληγσίαν ὁρῶν, ὅτι τὴν Ἰουδαϊκὴν παρανομίαν καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν δυσσείδιαν ὑπερ-

\* Savil. in tit. ἢ τεθνώστας.

b Vaticanus ἐποδεικνύοντας.

c Hæc, τὸ καὶ... ἀγνοούμενον, desunt in Vaticano.



DE

## NON ANATHEMATIZANDIS

VIVIS VEL DEFUNCTIS <sup>1</sup>.

1. Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tam Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse numinia comprehensionem, illis scilicet, quae materiae expertem et beatam vitam agunt: nosque tamen, qui in omni mollitie atque ignavia vitam degimus, et in quodvis nequitiae genus ruimus, rem invisibilibus substantiis peultus ignotam <sup>2</sup> assequi conari: num tantae rei argumentum habentes cogitationum nostrarum iudicium et inanem apud auditores gloriam, neque naturae nostrae mensuram ratione circumscribentes, neque divinam Scripturam Patresque sequentes; sed opinionis nostrae phrenesi, ceu hyberno torrente detractos, in tantum peccatum delapsos esse. Age nunc postquam de anathemate vobis

<sup>1</sup> Collata cum ms. Vaticano 579.

<sup>2</sup> Haec, rem substantiis invisibilibus penitus ignotam, desunt in Vaticano.

quantum convenit dissernerimus, vimque mali huius, quod pro nihilo reputatur, ostenderimus, hinc freni impatientia ora cohibeamus, morbum detegentes eorum, qui ea in re incuria nimia laborant <sup>3</sup>. Et enim in tam deploratum statum nostra devenerunt, ut, pessime habentes, ignoremus nos ne turpiores quidem affectus superare; ita ut vox prophetica in nobis impleatur: *Non est quod imponatur malagma, neque oleum, neque ligamina (Isai. 1. 6)*. Uudenam igitur de hoc malo dicendi initium faciam? Au a Domini mandatorum sanctionibus, an ab inscitia et stupore vestro? Annon ridear et insanire videar, qui ita loquar? Annon clamoribus excipiar qui haec tristitia et lacrymis digna pertractanda suscipiam? Quid faciam? Doleo, animo dissecor, rumpuntur viscera, dum tantum video stuporem, quia Judaicam

<sup>3</sup> Antiocheni Meletianae partis anathema dicebant Pauliniam.

transgressionem et Gentilium impietatem nostra superant. Progressus enim viros cerno, neque ratio-  
cinio ex divina Scriptura edocto præditos, nec quap-  
iam divinæ Scripturæ parta imbutos; multa crube-  
scentes taceo; furibundos, nugaces. *Qui nesciunt quæ  
dicunt, neque de quibus affirmant* (1. Tim. 1. 7); hoc  
unum imperite docere audentes, et anathematizare  
quæ nesciunt<sup>1</sup>, ita ut nostra ab iis, qui a fide alieni  
sunt, irrideantur, quod nullam instituendæ vitæ cu-  
ram habemus, neque benefacere edocti simus.

2. Heu mihi, quam gravia hæc! heu mihi! Quot  
Justi et prophetæ desideraverunt videre quæ nos vidi-  
mus, et non viderunt, et audire quæ nos audivimus,  
et non audierunt (*Math. 13. 17*): et nos hæc quasi  
lucam habemus. Attendite, quæso, iis quæ audistis,  
nequando diffuamus. Nam si sermo per angelos di-  
ctus firmus fuit, et omnis prævaricatio et inobse-  
quentia justam retributionem accipit, quomodo tan-  
tam salutem negligentes effugiemus? Dic enim, qui  
scopus Evangelii gratiæ, quorsum carnalis Dei ad-  
ventus, an ut nos mutuo mordcamus et devoremus?  
Atqui cum Christiana sint legali præcepto ubique  
perfectiora, caritatem magis a nobis exigunt. Illic  
namque dicitur: *Diligas proximum tuum sicut teipsum*  
(*Math. 22. 39; Levit. 19. 18*); hic autem moriendum  
esse pro proximo. Audi ipsam Christum dicentem:  
*Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et  
incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum, et  
plagis impositis abierunt, semivivo relicto. Accidit au-  
tem ut sacerdos quidam descenderet eadem via: et viso  
illo præterivit: similiter et Levita, cum esset secus lo-  
cum, et videret eum, pertransiit; Samaritanus autem  
quidam veniens in locum, et videns eum, misericordita  
motus est. Et appropinquans alligavit vulnera ejus,  
infundens oleum et vinum: et imponens illum in jumentum  
suum, duxit illum in stabulum, et curam illius  
habuit. Et altera die proferens duos denarios dedit  
stabulario dicens: curam illius habe, et si quid super-  
erogaveris, ego cum rediero reddam tibi. Quis igitur  
horum trium proximus videtur tibi fuisse ei, qui incidit  
in latrones? At ille dixit, qui fecit cum illo misericor-  
diam. Dixit autem illi Jesus: Vade, et tu fac similiter*  
(*Luc. 10. 30-37*). Papæ, quod miraculum! Non sacer-  
dotem, non Levitam dixit proximum, sed eum, qui  
decreto a Judæis ejectus fuerat; Samaritanum, in-  
quam, alienum, in multis blasphemantem, hunc solum  
dixit proximum: quia apud illum inventa est miseri-  
cordia. Hæc sunt verba Filii Dei, hæc veniens ille etiam  
opcribus exhibuit: nec pro amicis solum et suis  
mortuus est, sed pro inimicis, pro tyrannis, pro præ-  
stigiatoribus, pro odiantibus se, pro crucifigentibus,  
quos ante mundi constitutionem tales fore sciebat,  
et cum præsciret, creavit, bonitate sua præscientiam  
vincens: pro fiscoque sanguinem suum fudit, pro iis  
necarii se passus est. *Panis enim, inquit, caro mea  
est, quam ego dabo pro mundi vita* (*Joan. 6. 52*). Et  
Paulus hæc per epistolam dicit: *Si enim cum inimici*

*essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus*  
(*Rom. 5. 10*); rursumque in Epistola ad Hebræos  
dicit enim pro universis gustasse mortem (*Hebr.*  
*2. 9*).

*Anathema non levi de causa cuiquam dicendum.* —  
Si itaque hæc ab ipso gesta sunt, et horum typos ex-  
primit Ecclesia, dum singulis diebus pro universis  
preces fundit, quomodo tu audes talia loqui?

*Anathema aliquando pro pio munere accipitur.* —  
Nam, quæso, quid illud est quod tu anathema dicis?  
Vide quid dicas; cognosce quid loqueris, nosti<sup>2</sup> no-  
minis vim? In divina utique Scriptura illud reperies  
de Jericho dictum: *Et anathematizabis totam civitatem  
Domino Deo tuo* (*Jos. 6. 17*). Et penes nos hactenus  
hic mos invaluit apud omnes, ut dicatur: ille talis  
cum hoc fecisset, anathema in hunc modum abduxit.  
Num hoc est anathema? Atqui hoc plerumque in  
honam partem sumitur, quasi dicas, offerri Deo. Quid  
igitur anathema vocas, nisi cum dicitur, offeratur ille  
diabolo, nec ultra locum salutis habeat, siq̄ alienus a  
Christo?

3. Ecquis tu es tantæ potentiæ et auctoritatis? Tunc  
enim sedebit Filius Dei, statuque oves a dextris et  
hædas a sinistris. Cur tantam usurpasti dignitatem,  
cujus apostolorum cætus lætam consors est, necnon  
ii, qui cum omni accurate illorum se successores  
exhibent, pleni gratiæ et virtutis? Sane illi præcep-  
tum hoc diligenter servantes, ac si oculum dextrum  
effoderent, sic hæreticos ex Ecclesia ejiciebant:  
quod sane argumentum est magnæ illorum commise-  
rationis atque moreris, ac si putridi membri sectio  
fereat. Quamobrem Christus id dextrum oculum voca-  
vit, illorum qui abjicerent commiserationem decla-  
rans. Qua in re sicut et in aliis diligenter se gerentes,  
hæreses quidem confutabant et ejiciebant: nulli au-  
tem hæreticorum hanc infligebant penam. Porro in  
duobus tantum locis Apostolus hanc vocem, quasi  
necessitate coactus protulisse videtur: neque tamen  
pro certa et determinata persona illam usurpat, cum  
in Epistola ad Corinthios dicit: *Si quis non amat Do-  
minum nostrum Jesum Christum, sit anathema* (*1. Cor.*  
*16. 22*), et, *Si quis vobis evangelizaverit præterquam  
quod accepistis, anathema sit* (*Gal. 1. 8*). Quid ergo, an  
quod nemo eorum qui potestatem acceperant facere  
vel decernere ausus est, tu facere audebis, plane  
adversaria morti Domini perpetrans, ac regis judi-  
cium antevergens? Vultis discere, quid dixerit vir qui-  
dam sanctus, qui ante nos, et de successione aposto-  
lorum fuit, ac martyrio dignatus est? Ut hujus

<sup>1</sup> Sic vatic. recte. Is ejus hic dictum commemorat Chry-  
sostomus, quemque Apostolorum tempore martyrio afflictum  
dicit, est, ut existimat Baronius, Ignatius Martyr, in cujus  
Epistola ad Smyrnæos se hinc similium sententiam reperire  
putat; secus arbitratur Millemontius, dicitque locum Episto-  
læ ad Smyrnæos cum hoc Chrysostomi loco vix quidquam  
affinitatis habere. Et Baronii verba ad annum 582, ubi post-  
quam hunc Chrysostomi locum protulerat sic proseguitur:  
*At quisnam hic qui scripturam monumenta reliquerit, alius  
quam Ignatius? Est sane locus in Epistola ad Smyrnæos,  
ubi hæc legitur verba: « si cuius iure cæsetur pœna digni  
qui adversus Regem insurgit, ut qui violet bonas re-  
gum constitutiones: quanto, putatis, gravius subjacebit  
supplicio, qui sine Episcopo quid velit agere, concordiam*

<sup>2</sup> Hæc, quæ nesciunt... et anathematizant quæ nesciunt,  
hæc, loquamur, omnia desunt in Vaticano.

ἴβαλε τὰ ἡμέτερα. Θεωρῶ γὰρ ἀνδρας προῖον μήτε λογισμὸν πεκαυμένον ἐκ τῆς θεᾶς Γραφῆς καταστάντων, μήτε ἐκ αὐτῆς ἰσχύος τῆς Γραφῆς ἐπισταμένων, καὶ τὰ πολλὰ ἐρωθιῶν σιωπῶ, μεμνηώτως καὶ ἐρεσχελοῦντας, *Μὴ εἰδότας μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιούνται*, αὐτὸν τὸν δογματίζεν ἀμαθῶς μόνον τοῦλμντας, καὶ ἀνοθεματίζειν ἄπειρ ὡς ἱσταν, ὡς γελῶσαι τὴν ἡμέτερα παρὰ τὸν τῆς πίστεως ἀλλοτριῶν, μήτε πολιτείας φρονιζόντας ἀγαθῆς, μὴ δὲ ἀγαθοεργεῖν μεμαθηκότας.

[692] β'. Οἱμοὶ τῶν δεινῶν, οἱμοὶ. Πόσοι εἰκασιοὶ καὶ προφηταὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ εἶδόμεν, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἠκούσαμεν, καὶ οὐκ ἤκουσαν· καὶ ἡμεῖς τοῖσι ἐμαρτύρησαμεν. Προσέχετε τοῖς ἀκουσθεῖσι, παρακαλῶ, μήποτε παραρῶσθε. Εἰ γὰρ ὁ εἰ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα πείθειται; καὶ παραρῶθι ἔλαθεν ἰδικὸν μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκπευξέμεθα τριπλαυτῆς ἀμελήσαντες σωτηρίας; Εἰπὲ γὰρ τίς ὁ σκοπεὶς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος; εἰ ἡ διὰ σαρκὸς τῶν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παρουσία; ἴνα ἀλλήλους δάσκωμεν καὶ καταεθλωμεν; Καὶ μὴν καὶ πανταχοῦ τὰ κατὰ Χριστὸν τελευταῖα τῆς νομικῆς διατάξεως ἔστα, μεζόνως παρ' ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἀπαιτοῦνται. Ἐκεῖ γὰρ φησιν, ἠγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· ἐνταῦθα δὲ καὶ θνήσκων ὑπὲρ τοῦ πλησίον. Ἄκουε αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἄνθρωπός τις κτεθείσθαι ἀπὸ Ἱερουσαλῆμ εἰς Ἱερὺθ, καὶ Ἰησοῦταις πεμψέσθαι, ὃ καὶ ἐδούσαντες αὐτὸν τὸν πληθύνον ἐπιθέτες ἀπήλθον ἀρτέτες ἡμῶν. Κατὰ συγκυρίαν δὲ ἱερὺς τις κατέβαινεν ἐν τῇ ὁδῷ βελήν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀντιπαρήλθεν. Ομοίως καὶ Λευίτης, γενόμενος κατὰ τὸν τόπον, ἰδὼν ἀντιπαρήλθε. Σαμαρείτης δὲ τις ἔλθων εἰς τὸν τόπον καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἰσαλαργήθη, καὶ προσελθὼν κατέθηκε τὰ τραύματα αὐτοῦ, ἐπιχέων ἔλαιον καὶ οἶνον· ἐπιθεῖσας δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος, ἤγαγεν εἰς πανδοχείον, καὶ ἐπεμελήθη αὐτοῦ. Καὶ ἐπὶ τὴν αβρῖον ἐκελῶν δύο θηρία ἔδωκε τῷ πανδοχῆ εἰπών, Ἐπιμελήθητι αὐτοῦ, καὶ εἰ ἂν ἀποδακτανῆσθαι, ἐν τῷ ἔκταρ ἔρχεσθαι με ἀποδώσω σοι. Τίς οὖν τῶν τριῶν πλησίον γεγονέναι σοὶ δοκᾷ τὸ ἐμπροσθέντος εἰς τοὺς Ἰησοῦς; Ὁ δὲ εἶπεν, Ὁ πεύσας με· αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Πορεύου καὶ σὺ ποιεὶ ὅμοιος. Βαβαὶ τοῦ θαύματος; ἢ οὐχ ἱερὺς, οὐ Λευίτην εἶπε πλησίον, ἀλλ' ἄδειον τὸν κατὰ τὸ δόγμα ἐκδοθημένον ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τὸν Σαμαρίτην φημί, τὸν ἀλλότριον, τὸν πολλὰ βλασφημοῦντα, ἄδειον μόνον εἰς πλησίον, ἐπειδὴ παρ' αὐτῷ ἐπέβη τὸ ἔλεος. Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα καὶ διὰ τῶν οικειῶν ἔργων ἔλθον ἐπεδείχθη, οὐχ ὑπὲρ φθῶν μόνον καὶ τῶν ἀποθανόντων ἢ, ἀλλ' ὑπὲρ ἐχθρῶν, ὑπὲρ τυράννων, ὑπὲρ γοητῶν, ὑπὲρ μουσίουων, ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, οὐς πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἤβει ἐσθμους τοιοῦτους, καὶ προεῖδὺς ἐδημοῦργους, νικησας τὴν πρῶγισιν τῇ ἀγαθότητι, καὶ ὑπὲρ τούτων τὸ ἴδιον

ἔβηεν αἶμα, ὑπὲρ τούτων τὴν σφαγὴν καταδέχεται. Ὁ γὰρ ὄρκος, φησιν, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Καὶ Παῦλος δὲ ταῦτα ἐπιστάλων λέγει· Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄρκος κατήλιγμεν τῷ Θεῷ διὰ τὸ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὑπὲρ πάντων αὐτὸν λέγει γεύσασθαι θανάτου.

Εἰ τοίνυν ταῦτα γένηται παρ' αὐτοῦ; καὶ τοῦτον τοὺς τύπους ἡ Ἐκκλησία πληροῖ, καὶ ἕκαστην ὑπὲρ πάντων τὰς ἱκετηρίας ποιούμενη, πῶς οὐ τοιμῆς τοιαῦτα φέγγεσθαι;

Εἰπὲ γὰρ μοι, τί ἐστὶ τοῦτο, ὃ λέγεις ἀνάθεμα; Ὅρα ὃ λέγεις; ἐπίστασαι τί φησὶ, ἔγνωσ τούτου ὀνομαζομένη; Καίτοι γε ἐν τῇ Θεοπεισίᾳ Γραφῇ εὐρίσκειται ἐπὶ τῆς Ἱερὺθ τοῦτο λεγόμενον, *Καὶ ἀναθεματίει πάσαν τὴν πᾶν Κιριὼ τῷ Θεῷ σου*. [693] Καὶ παρ' ἡμῶν ἀκρι τῆς σημερινοῦ ἡμέρας κοινὴ συνήθεια παρὰ πᾶσι κερκῆται, ὃ δεῖνα ὅδε πεποιθῆς, τὸ ἀνάθεμα εἰς τὸνδὲ τὸν τόπον ἐπήγαγεν. Ἄρα γε τοῦτο ἐστὶ τὸ ἀνάθεμα; Καίτοι γε τοῦτο ὡς περὶ τὸν ἀγαθὸν λέλεκται ἐν ἀναθεσίᾳ Θεοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγεις ἀνάθεμα, ἀλλ' ὅτι ἀναθεσίῳ ὄρκος διαβόλῳ, καὶ μικρῆτι χώραν σωτηρίας ἔχῃτω, γενέσθω ἀλλοτριος ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ε;

γ'. Καὶ τίς εἰ σὺ ταύτης τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς μετὰ γάλης δυνάμεως; Ὅτε γὰρ καλοῖται Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ στήσι τὰ μὲν πρῶτα ἐκ ἐξῆς, τὰ δὲ ἐξῆς ἐκ εὐνοίας. Ἦ οὖν τῆς τοσαυτῆς ἐπιλόγου ἀξίας, ἥς τὸ κοινὸν μόνον τῶν ἀποστόλων ἔξωται, καὶ εἰ κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν τούτων ὡς ἀληθῶς γεγονότες διὰβογοι, πλήρεις χάριτος καὶ δυνάμεως; Καὶ μὴν ἐκείνοι τὴν ἐντολὴν ἀκριβῶς φυλάξαντες, ὡς ἐν ὀφθαλμῶν τῶν διεξῶν ἐξορίσταντες, οὕτως τοὺς αἰρετικῶς ἐξῆς τῆς Ἐκκλησίας ἀπέβαλον ὑπὲρ ἐνδείας ἔχει τῆς μεγάλῃς αὐτῶν συμπάθειας καὶ ἀληθῶς, ὡς ἐπικαιρίῳ μελέως γενομένης ἀποκοπῆς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐξῆς ὀφθαλμῶν τούτων ἀπεκάλασαν ὁ Χριστὸς, τὴν παρὰ τῶν ἀποστόλων συμπάθειαν ἐνδεικνύμενος. Ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ ὡς καὶ πᾶσι ἀκριβείαν ἔχοντες, τὰς μὲν αἰρέσεις διήλεγον καὶ ἀπέβαλον, οὐδὲν δὲ τῶν αἰρετικῶν ταύτην ἐπιτίμιαν προσῆγον. Ταιγαροῦν ὁ Ἀπόστολος ἐν διὰ μόνους τύπους τὴν φωνὴν ταύτην ἐξ ἀνάγκης· φαίνεται εἰπών, οὐχ ἔριστικῶς δὲ προσώπων ταύτην ἐπήγαγεν, ἐν μὲν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰπών, *Εἰ τὸν ὃ γαίετὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἰ τῆς ἡμῶν ἀσφαλῆται παρ' ὃ περὶ λέθετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Τί οὖν; ὃ μετὰ τῶν ἐληφάντων τὴν ἐξουσίαν τούτο πεποιθῆκεν, ἢ ἀποφάνθαι τετύμηκε, οὐ τοιμῆς ταῦτα ποιεῖν ἐναντία τοῦ δεσποτικῶ θανάτου διαπραττόμενος, καὶ προλαμβάνει τοῦ βασιλέως τὴν κρίσιν; Βούλεσθε μανθῆναι ὅτι ἐβλήθητο ἄγως τῆς πρὸ ἡμῶν ἡ τῆς διαδοχῆς τῶν ἀποστόλων γενόμενος, δ; καὶ μαρτυρῶν ἤβητο; Δεικνύς τοῦτο τοῦ λόγου

ε Hæc in Jure Græco-Romano ex Philotheo Patriarcha quasi Chrysostomi verba auferuntur parte I, sed aliquantulum diversa.

δ Vatic. ibid. μεγάλη ἀντικεισθεῖς δυνάμεις.

ε Ἐξ ἀνάγκης ἐν Vatic. Infra ἡ ἀποφάνθαι τετύμηκε, καὶ deest in Vatic.

ζ Sic Vatic. recte : in edito ἡμῶν deest.

\* Hæc, μὴ εἰδὼτας... καὶ ἀνοθεματίζουσιν, hæc, inquam, omnia decant in Vaticano.

δ Vatic. καὶ δευτέρω ἀπό

τὸ φαρτικόν, ποσούτῃ ἐχρήσατο ὑποδείγματι· ὃν τρόπον ὁ περιβεβημένος ἀουρήθῃ βασιλικῆν, ἰδιώτῃ τυγχάνων, αὐτὸς τε καὶ οἱ αὐτῷ συνεργήσαντες ὡς τύραννοι ἀναιροῦνται· Ὅπως, ἔφη, οἱ τῆ δεσποτικῆ ἀποφάσεως χρῆσάμενοι, καὶ ἀνάθεμα τῆς Ἐκκλησίας ποιεήσαντες ἄνθρωπον, εἰς παντελῆ ὑλεθρον ἀπάγουσιν ἑαυτούς, τὴν ἀξίαν τοῦ Υἱοῦ ἀφαρπάζοντες. Ἄρα τὸ τυχεὶν εἶναι· τὸ τοιοῦτον ἠγγείσθαι, τὸ πρὸ καιροῦ καὶ κριτοῦ τῆ τοιαύτῃ ἀποφάσει καταδικασθῆναι τινά; Τὸ γὰρ ἀνάθεμα παντελὸς τοῦ Χριστοῦ ἀποκόπτεται. Ἄλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινοὶ τὴν κακίαν; Ἐβλαβεῖς, φησὶν, ἐκείνος γεγέννηται, ἐνοικον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τὸ Θεοῦ ὀπίσταν, καὶ πολλοὺς διὰ πειθανολογίας καὶ κινήσας [694] ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν Πατέρων ἐκβέβηται, μάλιστα ὁ τούτου διδάσκαλος μορβαν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτειμὸν, ἧ διὰ Παυλιανὸν ἧ Ἀπολλινάριον λέγοντες. Περὶ γὰρ τῆ ἐκδότου τούτου διαφορῆς ὁ λόγος τοῖς πλείστοις καλῶς τὴν καινοτομίαν διετύχων, διελέγων τὴν πλάνην ἐν τοῖς μυχοῖς τῆς δεινοτάτης προλήψεως κρατήθεισαν. Δίδαξεν ἔν πραδείῃ παιδεύων τοὺς ἀντιδιακλιθεμένους, μή ποτε διῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετόπισθεν εἰς ἐπιτήρησιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήρησιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παρῆδος, ἔκωγρημένους εἰς ἐκείνου θέλημα. Ἐκτείνων τὴν τῆς ἀγάπης σαγήνην, ἵνα μὴ τὸ χυλὸν ἐκτραπῆ, λαθῆ δὲ μάλλον· δεῖξεν ὅτιπερ ἐκ πολλῆς διαβέσεως τὸ οἰκετὸν ἀγαθὸν βούλει ποιῆσαι κοινόν· ἐπιβάλε τὸ γλυκὺ ἀγιστρον τῆς συμπάθειας, καὶ οὕτως ἔρευνήσας τὰ κεκρυμμένα, ἀνάσπασεν ἐκ τοῦ βύθου τῆς ἀπωλείας τὸν καταβύθου τὸ φρόνημα. Τὸ νομισθὲν καλὸν εἶναι ἐκ προλήψεως ἧ ἀγνοίας, παιδεύων εὖ τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως ἀλλότριον· κἂν μὲν βουλῆθῃ τοῦτο δεξιόσθαι ὁ τὴν πλάνην ὑποδείξασθαι ἄνθρωπος, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνῆν, ἐκεῖνος ὡσὶ ἴσθαι, καὶ οὐ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ· εἰ δὲ μὴ βούλεται, ἀλλ' ἐμμένει φιλονεικίῳν, ὅπως ἂν μὴ ὑπεύθυνος γένῃ, διαμαρτυρῶν μόνον μετὰ μακροθυμίας καὶ χρηστότητος, ἵνα μὴ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκτρέψῃ ἐκ χειρὸς σου ὁ κριτῆς· μὴ μισῶν, μὴ ἀποστρέφόμενος, μὴ διώκων, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύς εὐκρινῆς καὶ ἀληθῆ πρὸς αὐτόν. Ταῦτην κέρβανον, κἂν μηδὲν ἕτερον ὠφέλις, αὐτῆ μεγάλης ὠφελείας, τοῦτο μέγα κέρδος, τὸ ἀγαπήσαι καὶ διδάξαι τὴν τοῦ Χριστοῦ μαθητείαν. Ἐν τούτῳ γὰρ, φησὶ, γινώσκονται δε. ἔμοι μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις· ἥς μὴ παρούσης, οὕτε γινώσκιν μυστηρίων Θεοῦ, οὐ πῖστιν, οὐ προφητεῖαν, οὐκ ἀκτιμούντων, οὐ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαν ὠφελεῖν ἀπέδειξαν ὁ Ἀπόστολος. Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἔχω τὰ μυστήρια πάντα, καὶ κἄντων τὴν γινώσκιν καὶ πῖστιν, ὥστε δεη μεθιστάμεναι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι· καὶ ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ψωμίμου μου πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθῶμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Ἡ ἀγάπη χρηστεύεται, οὐ νοσηνοῖται, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐπιτελεῖ, πάντα ὑπομένει.

θ. Ὑπόδειξέ ὅμων, ἀγαπητοί, τοιαύτην περὶ Χριστοῦν διδάσκειν ἐνεδειξάτο, ὡς ἡ ἀγία ἐκείνη ψυχὴ· οὐ

δὲς ἐτόλμησιν ἀνθρώπων πλὴν ἐκείνου τοιαῦτα φθέγγεσθαι ῥήματα. Αὐτὴν τὴν ψυχὴν περιεκατέ το λῆγω, Ἄντανακλιθῶ τὰ ὀστερήματα· τῶν ἀλλήλων τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκὶ μου· καὶ τὸ, Ἠχθρόμη αὐτὸς ἐπὶ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου· καὶ, Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; Καὶ τοσούτῃ ἔχων περὶ Χριστὸν διδάσκειν, οὐχ ὑβρίζει, οὐκ ἀνάγκας, οὐκ ἀνάθεμα ἐπέφερεν οὐδέν· ἧ γὰρ ἂν οὐ τοσαῦτα ἔβη καὶ πόλεις δλοκλήρους προσέφερε τῷ Θεῷ· ἀλλὰ ταπεινούμενος, τυπόμενος, κολαφιζόμενος, γέλω· παρὰ πᾶσι γενόμενος, ταῦτα ἐπραττε, κολακεύων, παρακαλῶν, δέόμενος.

Ὅπως οὖν καὶ πρὸς Ἀθηναίους τὴν εἰσοδὸν [695] ποιησάμενος, καὶ πάντας μαγεύσας εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν εὐρών, οὐκ ὤνειδισε τούτους εἰπὼν, Ἄθεοί ἐστε ὅμοι καὶ ἀσεβεῖς παντελῶς· οὐκ εἶπει, Πάντα θεὸν ἠγγείσθη ὅμοι, τὸν θεὸν μόνον ἀρεῖσθε τὴν Δεσπότην καὶ δημιουργὸν τοῦ παντός· ἀλλὰ τί; Περιερχόμενος, φησὶ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὁμῶν, εὐρον καὶ βωμῶν ἐν ᾧ ἐκεγέγραπτο, Ἄ γινώσκω Θεῷ. Ὅν οὐδ' ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτο ἐπὶ καταγγέλλω ὁμῶν. Ὡ τοῦ θαύματος, ὡ τῶν πατρικῶν σπλάγγμων· εὐσεβεῖ εἶπεν Ἕλληνας, καίτοι εἰδωλολάτραι, καίτοι ἀσεβοῦντας. Δὲ τί; Ἐπέτερον ὡς εὐσεβεῖς ἐπετελοῦν τὴν οἰκίαν θρησκείαν, θεὸν νομίζοντας εἶδεν, τοῦτο πείσαντες ἑαυτούς. Τούτου μιμητὰς ὁμοῖς γίνεσθαι πάντας παρακαλῶ, καὶ ἐμαυτὸν σὺν ὁμῶν. Εἰ γὰρ ὁ προγινώσκων Κύριος τὴν ἐκείνου προαίρεσιν, καὶ εἰδὸς ὅποσῶς τις ἔκαστος ἡμῶν γενήσεται, τούτο πεποιθεῖ, διὰ τὸ τὰς δωρεὰς καὶ φιλοτιμίας τὰς παρ' αὐτοῦ πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἐπὶ κακοῖς κτίζει ὁ Θεός· καὶ οὕτω τῶν κοινῶν ἤξισεν ἀγαθῶν, πάντας μιμητὰς αὐτοῦ βουλόμενος εἶναι, πῶς τὰ ἐναντία ποιεῖς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ συνέτριψεν, τὴν βίβαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκτελῶν; Οὐκ ἴσται ὅτι κάλαμον συντεταλασμένον οὐκ ἀπέκλισε, καὶ στουπτεῖον καπνίζόμενον οὐκ ἐσθεσε; Τίς δὲ τούτου ἧ δύναμις; Ἄκουε, ὅτι τὸν Ἰούδαν καὶ τοῦς κατ' αὐτὸν ἔξοκλιαντας οὐκ ἀπέβαλεν, ἀχρις οὐ ἑαυτὸν ἐλύσας ἔκαστος τῆ πλάνῃ παρέδωκεν. Οὐχ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων τὰς ἰκετηρίας προσέφερον; οὐχ ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ μισούντων καὶ διωκόντων προσεύχεσθαι ἐνετάθημεν; Ἰδοὺ τὴν χειρονομίαν πληροῦμεν, ἰδοὺ παρακαλούμεν ὁμοῖς· ἡ γειρονομία οὐκ εἰς ἐξουσίαν φέρεται, οὐκ εἰς ὕψος ἵσταιρε, οὐ δεσποτεῖαν παρέχει· πάντες τὸ αὐτὸ Πνεῦμα λαβόμενοι, πάντες εἰς υἰοθεσίαν ἐκλήθημεν· οὐς δὲ ὁ Πατὴρ ἐξοκλιμασεν, τοῦτους κατ' ἐξουσίαν τῶς ἰθιῶς ἀδελφῶν δουλεύειν ἤξισεν. Τὴν δουλείαν οὖν πληροῦντες παρακαλούμεν ὁμοῖς καὶ διαμαρτυρούμεθα, ἀποστήναι τοῦ τοιοῦτου κακοῦ. Ἡ γὰρ σὴ καὶ πάρεστιν ἐν τῷ θνητῷ βίῳ τούτῳ, ἧ τέθηκεν, ἐν ἀναθεματίζεῖν προήρησαι. Εἰ μὲν οὖν εἴτι περίεστιν, ἀσεβεῖς ἀποκόπτων τὸν ἐν τρεπτότητι ὄντα, καὶ μετατεθῆναι δυνάμενον ἐκ τοῦ κακοῦ εἰς τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ τέθηκεν, κολλῆ μαλλον. Τί δὴ ποιεῖ; Ὅτι τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἧ πῖπτε, οὐκέτι ὑπὸ ἐξουσίαν ἀνθρωπίνην τυγχάνεις· καὶ τὸ κεκρυμμένον τῶν τῶν αἰώνων κριτῆ, ἐπισφαλές ἀποφαίνεσθαι, μόνῳ εἰδοῖσι καὶ μέτρα γνώσεως καὶ

• In hunc locum vide quae diximus in Monito. Quae sequuntur, περί γὰρ τῆς ἐκείνου τούτων διαφορῆς, obscura, εἰ ἴσταιε corrumpta sunt.

• ἴσταιε, ὑπὲρ Χριστοῦ.

• Vult, τὰ ὀστερήματα.

verbi molestiam indicaret, hoc usus exemplo est: quemadmodum si quis, privatus cum sit, regiam purpuram induerit, tum ipse tum commilitones ejus, quasi tyranni interficiuntur; sic qui domiunico utuntur decreto, et hominem Ecclesie anathema faciunt, in extremam se perniciem abducunt, Filii dignitatem usurpantes. An leve putatis esse ante tempus et judicis adventum tali sententia quempiam condemnare? Nam anathema a Christo prorsus separatur. Sed quid dicunt illi ad omnium malitiam audaces? Ikereticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum sequitiam, multosque suadela vanaque fallacia in profundum exitii abduci: ideoque a Patribus ejectus es maxime hujus magister, qui partem Ecclesie abscidit, sic aut propter Paulinum, aut propter Apollinarianum loquentes (a). Nam de horum singulorum differentia sermo multis novitatis notam pulchre effugit, errorem in penetrabilis præjudicæ opinionis invahuisse arguens: *Doce in modestia corripiens eos, qui resistunt, ne quando det eis Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiciant a diaboli laqueo, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem* (2. Tim. 2. 25. 26). Extende sagaciam caritatis, ne quod claudicat, evertitur, sed potius sanetur. Ostendite ex affectu multo bonum proprium commune facere velle. Injice dulcem commiserationis hamum, et cum sic occulta scrutatus fueris, ex profundo perniciæ extrahere eum, qui sententia submersus fuerat. Quod vel ex præjudicata opinione vel ex ignorantia putabatur esse bonum, corrige ut ab apostolica traditione alienum. Ac si quidem id accipere velit is, qui errorem exceperat, secundum prophetæ vocem, ille vita vivet, et tu animam tuam liberabis (Ezech. 3. 21). Sin nolit, et contendens persistat, ne tu recus sis, contestare solum cum longanimitate et mansuetudine, ne judex animam ejus de manu tua requirat. Ne oderis, ne averseris, ne persequaris, sed sinceram veramque erga eum caritatem ostendas. Ilanc lucrare, et si nihil aliud utilitatis acquiras, hæc magna est utilitas, hoc magnum lucrum, quod diligas, et Christi doctrinam doceas. *In hoc enim, inquit, cognoscent, quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35): qua absente, neque cognitionem mysteriorum Dei, neque fidem, neque prophetiam, neque paupertatem, neque testimonium de Christo utilitatem afferre Apostolus declarat his verbis: *Si habuerio mysteria omnia, et omnem scientiam, et fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest: et si linguas angelorum loquar, et si dederio omnem substantiam meam in cibos, et si tradi-*

rumpens et decentem ordinem confunderis, etc. *Reddidit ipse sententiam et non verba Chrysostomus, atque ad propositum illud suum inflexit.* Hactenus Baronius. Hæc cum, quod ad sententiam spectat, his que Chrysostomus refert sat similia sint, facile crediderim eum memoriter loquentem ad memoratum Ignatii locum respexisse, veruque uti sese offerrebant ex tempore protulisse, longe abimilia verbis Ignatii, sed quod ad sententiam pene eadem. quem enim alium Martyrem ex Apostolorum successione, Antiochiæ loquens, protulerit, quem Ignatium?

(a) De Paulino Antiocheno et Apollinario Laodiceno agitur. (1. sic monitum).

*dero corpus meum, ut comburam, caritatem autem non habuero, nihil sum. Caritas benigna est, non inflatur; non quaerit quæ sua sunt: omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* (1. Cor. 13. 4. seq.).

4. Nemo ex vobis, dilecti, talem pro Christo affectum exhibuit, qualem sancta illa anima. Nullus hominum præter illum ausus est talia proferre verba. Ipsa anima comburebatur dicens: *Adimpleo ea quæ desunt tribulationum Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24); et, *Optabam ipsum ego anathema esse a Christo pro fratribus meis* (Rom. 9. 3); et, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. Cor. 11. 29)? Cumque tali erga Deum affectu præditus esset, non contumelias, non vim, non anathemata cuiquam inferebat. Alias enim non tot gentes urbesque totas Deo obtulisset: sed humillatus, percussus, colaphis cæsus, risuque omnium expositus, hæc perpetrabat, blandiendo, hortando, olsecrando.

*Pauli mansuetudo in monendo.* — Sic apud Athenienses aditum sibi fecit, cumque invenisset omnes idolorum cultu insanientes, non opprobriis eos aggressus est his verbis: *atheï estis, omninoque impiï: non dixit: omnia pro Deo habetis, unumque Deum negatis, Dominum et opifilem universi: sed quid? Circumiens, inquit, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat, Ignoro Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis* (Act. 17. 23). O miraculum! o pœterna viscera! Pie colere Græcos dicit, licet idololatrias, licet impie agentes. Quare? Quia quasi pii cultum suum persolvebant, Deum se colere putantes, cum ita sibi persuadissent. Hujus vos omnes hortor imitatores esse, ac vobiscum etiam meipsum. Nam si Dominus, qui singulorum voluntatem prospicit, et scit qualis quisque nostrum futurus sit, id fecit, ut dona magnificentiamque suam impleret: neque enim pro malis creat Deus: et sic tamen eos communibus dignatus est bonis, omnesque vult imitatores ejus esse: cur tu contraria facis, qui in Ecclesiam convenis, et sacrificium Filii Dei perficis? Nescitis quod calamum conquassatum non confregit, et linum funigans non exstinxit (Isai. 42. 3)? Quid illi vult illud? Audi. Judam ipsique similes in lapsu non abjicit, donec quisque eorum sponte abductus errori se nanciparet. Nonne pro populi ignorantibus supplicationes offerimus? Nonne pro inimicis, pro odientibus et persequentibus orare jussi sumus? En ministerium implemus, hortamurque vos: ordinatio non effert, non in sublime extollit, non potentiam præstat: omnes eundem Spiritum accepimus, omnes in adoptionem filiorum vocati sumus: quos Pater probavit, eos fratribus in potestate servire voluit. Servitutem itaque nostram implentes hortamur vos obstetamurque, ut ab hujusmodi malo desistatis. Nam is, quem tu anathematizare decrevistis, vel vivit in hæc mortali vita superstes, vel mortuus est; si ergo superstes est, impie agis, qui adhuc versatilem, qui possit de malo in bonum mutari, abscindas; sin mortuus est, multo magis [abstinere debes.] Quare? Quia Dominus suo stat vel cadit, neque jam sub humana positus est po-

testate. Ac de eo, quod occultum est, sæculorumque iudici reservatum, sententiam ferre periculosum est; cum ipse solus novit et scientiæ mensuram, et fidei modum. Undenam, quæso, scimus quibus se verbis accusabit, aut quam defensionem proferet in die, qua Deus iudicaturus est occulta hominum? Vere inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus. *Quis enim novit sensum Domini, aut quis consiliarium ejus fuit (Isai. 40. 13)?* Forte nullus ex nobis, dilecti, se baptismo dignatum esse putat, nemo scit iudicium unquam futurum esse. Quid dico iudicium? Ipsam quoque mortem et exitum e corpore ignoramus, ob illam rerum sæcularium phrenesim, quæ nos invasit. Ab hoc, quæso, malo abstitite. Ecce dico et contestor in conspectu Dei et electorum angelorum, hinc vobis in die iudicii malum magnum et intolerabilem ignem parari. Nam si in virginum similitudine eos (*Matth. 25. 11*), qui cum splendida fide et

morum candore vixerunt, Dominus universorum, qui ipsorum opera vidit, ob commiserationis penuriam a thalamo alienos reddidit: quomodo nos, qui omni cum licentia vivimus, et immisericordes erga contritulos nostros nos exhibemus, salnte digni habebimur? Quomobrem obsecro vos, ne verba hæc negliger audiat. Hæretica quippe dogmata iis, quæ nos accepimus, contraria anathematizare, et impia dogmata confutare oportet, hominibus autem parcendum, et pro eorum salute orandum est. Utinam nos omnes, Dei et proximi amor addicti, atque Dominica exsequentes præcepta, cum misericordia et fulgidis lampadibus, in die resurrectionis cælesti sponso occurramus, offerentes illi in gloria quamplurimos commiseratione nostra servatos, gratia et benignitate ipsius unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula, Amen.

#### AD HOMILIAM IN KALENDAS

Hic Kalendæ memorantur Januarii mensis, eæ scilicet quæ annum incipiunt apud Romanos, quæ die mos erat ξίτια seu munuscula amicis cognatisque offerre, convivia celebrare, aliæque publicæ lætitiæ signa dare, ubi plerumque disolutæ plebis græta, super-titiosas observationes aliæque id genus videre erat, in quæ hoc sermone iuvehiur sanctus doctor. Libanius porro opusculum edidit in *Kalendas* inscriptum, ubi quo ritu Kalendæ ferent minutatim describit, atque uam eandemque celebritatem per totum Romanum imperium eadem die agi, *μὴν δὲ οὕτω κοινὴν ἀπάντων ὀνόσαι ζῶσιν ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν γίγνεται δὲ ἐνιαυτοῦ τοῦ μὲν παλαιοῦ, τοῦ δὲ ἀρχαίου.* Itaque de die ac mense nulla videtur questio moveri posse: secus autem de anno, quem ne conjecturis quidem sat probabilibus assignari posse putamus. Hermantius subodoratur in primam diem anni 387 conferendam hanc homiliam esse, quia post encomium aliquod sancti Pauli habita est. Illud autem, ait, eucœnium idipsam videtur esse, quod legitur supra, homilia *De petitione filiorum Zebedæi*, num. 3, quæ paulo post Natale anni 386 sive post 25 Decembris habita est. Verum hanc Hermantii conjecturam merito respuit Tillemontius. Nam, inquit, nihil frequentius apud Chrysostomum Pauli laudibus et encomiis; in illa vero homilia Chryso-

mus obiter tantum Pauli virtutem celebrat; ad hæc autem homilia illa de filiis Zebedæi dicta fuit post homiliam de Consubstantiali Iudis Circensibus anno 387 habitam, scilicet die tertia vel quarta vel quinta Januarii: nam bis diebus Iudi Circenses agebantur; atque adeo non potuit die ejusdem anni primo quasi jam habita memorari. Mavult porro Tillemontius Pauli illud encomium esse in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi doctor ille gentium identidem laudatur. Cum autem hæc homilia nullam temporis notam præ se ferat, hinc sequitur nullam inde peti posse notam, qua homiliæ de Kalendis tempus et annus assignetur. Ut Tillemontio ad stipulamur dicenti non posse nos ex memoratis Pauli encomiis aliquam annu notam mutuari, ita illi acquiescere non possumus putanti encomia illa haberi in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi argumentum aliud, quam encomia Pauli, nimirum id quod titulo enuntiat, proponitur: Paulus vero obiter tantum hinc et inde laudatur. At encomia Pauli quæ Chrysostomus in hac concione memorat, Paulum vel unice vel præcipue spectasse videntur. En Chrysostomi verba: Πρώην τοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκηρῆσατε, ὡς αὐτὸν ὀρῶντες παρόντα... Καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν [697] καταβῆναι καὶ τὴμερον, ἀλλὰ πρὸς ἑτέρα κατ-

πιστήτα πίστεως. Πόθεν γὰρ ἴσμεν, εἰπέ μοι, παρακαλῶ, ποίους ῥήμασι κατηγορήσει αὐτοῦ, ἢ καὶ ἀπολογησεται ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε μέλλει ὁ Θεὸς κρίνειν τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων; Ὅντως ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Τὰχα οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν, ἀγαπητοί, ἤξιώσθη βαπτίσματος οὐκ αἰ, οὐδεὶς ἐπίσταται κρίσιν μέλλουσαν γίνεσθαι πῶποτε. Τί λέγω κρίσιν; αὐτὸν τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον ἠγνοήσαμεν, ἐκ τῆς ἐπισκοπῆτάς ἡμᾶς φρενιτικῶς τῶν τοῦ βίου πραγμάτων.* Ἀπόστιγε τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, παρακαλῶ. Ἰδοὺ λέγω καὶ διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ὡς μέγδου κακοῦ καὶ πυρὸς ἀνηκίστου γενήσεται ἡμῖν ἐν τῇ [896] ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως αὐτων. Εἰ γὰρ ἐν τῇ παραστάσει αὐτῶν παρθένους τοὺς μετὰ λαμπρᾶς πίστεως καὶ φαιδρότητος βίου ζήσαντας, ἢς αὐτοὺ θεωροῦντος τὰ

ἔργα αὐτῶν τοῦ τῶν *διων* Δεσπότου, ἀλλοτρίους τοῦ νομφῶνος διὰ τὸ ἀσυμπαθῆς ἐποίησεν, πῶς ἡμεῖς, οἱ κατὰ πᾶσαν ἔβειαν διατιώμενοι, καὶ ἀνηλείψ τοῖς ὁμοφύλοις προσφερόμενοι, σωτηρίας ἀξιοθώμεν; Δεὸ δέομαι ὑμῶν, μὴ παρήργως τῶν τοιοῦτων λόγων ἀκούσητε. Τὰ γὰρ αἰρετικά δόγματα, τὰ παρ' ἡμῶν παρελάβομεν, ἀναθεματίζειν χρῆ, καὶ τὰ ἀσεβῆ δόγματα ἐλέγχειν, πᾶσαν δὲ φριδῶ ἀνθρώπων ποιησθαί, καὶ εὐχεσθαί ὕπερ τῆς αὐτῶν σωτηρίας. Γένοιτο δὲ πάντα; ἡμεῖς τῆς περὶ τὴν θεὸν καὶ πλησίον ἀγάπης ἀντεχομένους, καὶ τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν τὴν ἐργασίαν πληροῦντας, μετὰ ἐλλείους καὶ φαιδρῶν λαμπάδων ἀπαντήσαι ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως; ὃ αὐτῶ τῷ ἔπουρανῶν νομφῶν, προσφέροντας αὐτῶ πλείστους ἐν δόξῃ ὠφεληθέντας ἐκ τῆς ἡμῶν συμπαθείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

\* Vatic. τῆ παρουσίᾳ.

ῃ Vatic. τῆς κρίσεως.

## MONITUM.

επιέγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὠρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πείδος ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρῆ, καὶ τῆς ταύτης ἀκροάσεως ἀξίους.]. e. *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavimus, quasi ipsam praesentem vidissetis... Volebam autem in idem argumentum hodie descendere; sed ad alia quaedam, quae magis urgent, oratio nostra procehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli annulos esse oportet, et huiusmodi concione dignos.* Illic vides concionem memorari, cuius hypothesis seu argumentum erant Pauli laudes; atque Chrysostomum idipsum argumentum aliis in concionibus repetere destinavisse. Quod cum exploratum sit, quid aliud hic indicari potest, quam septem illae de Pauli laudibus homiliae, quas infra inter sermones panegyricos edemus? Illae autem homiliae nullam praese ferunt temporis notam: hoc unum ex hac de Kalendis homilia expiscari possumus, quod etiam ex quarta in Paulum homilia confirmatur, fuisse illas, perinde atque homiliam de Kalendis, Antiochiae habitas; nam initio hujus homiliae dicit, episcopum, nempe Flavianum, absentem tunc fuisse, cum haec ille praedicaret.

Aliam profert Tillemontius conjecturam, qua

hanc de Kalendis homiliam in annum 387 conferri posse probabiliter existimat. Homiliam primam de Lazaro, inquit, insequenti post homiliam de Kalendis die, sive secunda Januarii, habitam fuisse certum est. Cur antea secunda Januarii, postquam prima anni die iam concionem habnerat, iterum concionaturus fuisset non videmus; nisi dies ille conventus fuisset, nimirum aut sabbatum aut Dominica, quibus certissime diebus collectae habebantur: atqui anno 387 dies secunda Januarii incidit in sabbatum, indeque verisimiliter conjicitur in annum 387 conferendam esse hanc homiliam. Levissima sane conjectura: nam saepe Chrysostomus tribus quatuorve consequentibus, imo singulis hebdomadae diebus concionatus deprehenditur: neque possumus vel certam vel admodum probabilem causam proferre cur aut plures per hebdomadam aut pauciores, aut continuatas, aut intermissas conciones Chrysostomus habuerit, ut ipse Tillemontius non semel fatetur, et pluribus declarabitur in Vita Chrysostomi. Homiliam itaque de Kalendis hoc loco ponimus, quia non aptiorem locum consignare valemus.

Interpretationem vero Joannis Chaei Cantabrigiensis, plurimis in locis castigatam, e regione Graeci textus ponimus.

[697] Τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐν ταῖς καλάνδαϊς, μὴ προελθόντος τοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας Φιλισανού. Ἐλέγη δὲ κατὰ τῶν παρατηρούντων τὰς νεομηρίας, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἡ χορεία τελεσθῆναι, καὶ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου Τὸ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

α'. \* Καθάπερ χορὸς τῶν κορυφαίων ἐπιζητεῖ, καὶ ναυτῶν πλήρωμα τὸν κυβερνήτην, οὕτως καὶ ὁ τῶν ἰερῶν τούτων σύλλογος τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν ἡ πατέρα τῆμερον. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ χοροῦ καὶ τοῦ πλοίου πολὺ καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀσφαλείας ἡ τῶν προσοπτῶν ἀπουσία παρασπᾶται πολλάκις· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆ σαρκὶ πάρεστι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι πάρεστι, καὶ νῦν μεθ' ἡμῶν ἐστὶν οἴκος καθήμενος, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου ἐστῶτες ἐνταῦθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοὺς ἐκ πολλοῦ διαστήματος θνας συναγαγεῖν \* εἴθε καὶ συνδεῖν. Τὸν γούν ἐν ἄλλοτριζῶ διατριβόντα καὶ μακροὺς διειργόμενον ἡμῶν πελάγειν ἂν φιλοῦμεν, καθ' ἐκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν, ὡσπερ οὖν ὅταν πρὸς τινα ἀπῶως ἔχωμεν, οὐδ' ἔγγυς ἐστῶτα βλάπεν δοκοῦμεν πολλάκις. [698] Οὕτως παρούσης μὲν ἀγάπης οὐδὲν βλάβος ἐκ τοῦ κατὰ τὸν τόπον διαστήματος, ἀπουσίας δὲ οὐδὲν θραλος ἐκ τῆς τῶν τόπων ἐγγύτητος. Πρῶτην γούν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκηρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρώμενος παρόντα· καίτοι τὸ μὲν σῶμα ἐν τῇ βασιλεῖ κείται Ῥώμῃ, ἡ δὲ ψυχὴ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ· Δικαίω γὰρ ψυχὰ ἐν χερσὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀγῆται αὐτῶν βασανος δ' ἄλλ' ὁμοῦς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις πρὸ τῶν θραλμῶν αὐτὸν ἐσθης τῶν ὑμέτερον. Καὶ ἐβούλημὴν μὲν εἶς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταθῆναι καὶ τῆμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατεπιείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὴ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρὴ, καὶ τῆς \* τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξίους. Ἐπεὶ οὖν οὐ πάρεστιν ἡμῖν ὁ πατήρ, φέρε, ταῖς εὐχαῖς· ταῖς ἐκείνου θαρβήσαντες τῆς πρὸς οὐδὲς διδασκαλίας ἀλώμεθα. Καὶ γὰρ Μωυσῆς οὐ παρὸν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἑλαττον τῶν πολεμοῦντων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλεον, εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνην, τῇ τῶν χειρῶν ἐκτίσει καὶ πράγματα τῶν οικείων ἐπαίρων, καὶ φοβερὰ τῶς ἐναντίας ποιῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διείργεται διαστήματι τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς \* ἐνέργεια, ἀλλ' ὡσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀρεστώτας συνδεῖ, οὕτω καὶ αὐτὴ τοὺς πόρρωθεν θνας τὰ μέγιστα ὠφε-

λεῖν δύναται. Ἐθαρρύντες τοῖνον ἐπὶ τὴν μάχην χωρῶμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν πόλεμος συνέστηκε νῦν, οὐκ Ἀμαλριτῶν ἐπιλαθόντων, καθάπερ τότε. οὐδ' ἑτέρων τινῶν βαρβάρων καταδραμόντων, ἀλλὰ δαιμόνων πομπουσιάνων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς.

Αἱ γὰρ διαβολικὰ πανουργίες αἱ γινόμεναι τῆμερον, καὶ τὰ σκώμματα, καὶ αἱ λοιδορίαι, καὶ αἱ χορεῖαι αἱ νυκτεριναί, καὶ ἡ καταγέλατος αὐτῆ κωμῆδια, παντὸς πολεμίου χαλεπότερον τὴν πόλιν ἡμῶν ἐξηχμαλύτισαν ἡ, καὶ δέον ἐπὶ τοῖτοις κατεστάθαι, πενθεῖν, καταδύεσθαι, καὶ τοὺς ἡμαρτηκῶτας, καὶ τοὺς οὐχ ἡμαρτηκῶτας, τοὺς μὲν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν, τοὺς δὲ ὑπὲρ ὧν τοὺς ἀδελφοὺς εἶδον ἀσημονήσαντας· περὶ χαρῆς ἡμῖν ἡ πόλις γέγονε καὶ φαιδρὰ· καὶ ἑσπεφάνηται, καὶ καθάπερ γυνὴ φίλο-κοσμος καὶ πολυτέλης, οὕτως ἡ ἀγορὰ τῆς πόλεως ἐκαλωπυσίωτο σήμερον, χρυσὴ περιβεβημένη, καὶ ἰμάτια πολυτελῆ, καὶ ὑποδήματα, καὶ ἑτέρα τῶν τοιαῦτα, τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἐκάστου τῆ τῶν οικείων ἔργων ἐπιπέθει τὸν ὁμότεχον παραδραμεῖν φιλονεκιοῦτος. Ἄλλ' αὐτὴ μὲν ἡ φιλοτιμία, εἰ καὶ παιδικῆς ἐστὶ διανοίας, καὶ ψυχῆς οὐδὲν μέγα οὐδὲ ὑψηλὴν φανταζομένης, ἀλλ' ὁμοῦς οὐ τοσαύτην ἐπιούρεται βλάβην, ἀλλ' ἀνόητος ἴ τις ἐστὶ μόνον σπουδῆ, γέλωτα καταγέλατος τῶν περὶ ταῦτα ἐσπουδακῶτων. Εἰ γὰρ καλωπύζειν βούλει, μὴ τὸ ἐργαστήριον, ἀλλὰ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν· μὴ τὴν ἀγορὰν, ἀλλὰ τὴν εἰσάνω· ἵνα ἀγγελιοὶ θαυμάσιωσι, καὶ ἀρχάγγελιοι τὸ γινόμενον ἀποδείξουνται, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἀμείψῃται σε ταῖς παρ' ἐαυτοῦ δωρεαῖς· ὡς αὐτὴ γε ἡ ἐπίδειξις, ἡ νῦν γινόμενη, καὶ γέλωτα καὶ βασκανίαν φέρεται, παρὰ μὲν τῶν ὑψηλοτέρων τὴν δίδουσαν γέλωτα, παρὰ δὲ τῶν [699] τὰ αὐτὰ νοσούντων βασκανίαν καὶ θρόνον πολὺν.

β'. Ἄλλ', ὅπερ ἔρηγ, οὐ τοσοῦτον ἐγκλημάτων ἀξία αὐτὴ ἡ φιλοτιμία· οἱ δὲ ἐν τοῖς καπηλείοις ἀγώνες γινόμενοι τῆμερον, οὗτοι μὲν μάλασι δούλωσι, καὶ ἀσωτίας καὶ ἀσεβείας ἐμπλεκημένοι πολλῆς· ἀσεβείας μὲν, ὅτι παρατηροῦσιν ἡμέρας οἱ ταῦτα ποιούντες, καὶ οἰωνίζονται, καὶ νομίζουσι, εἰ τὴν νομηνίαν τοῦ μηνὸς τούτου μεθ' ἡθόνης καὶ εὐφροσύνης ἐπετελέσειεν, καὶ τὸν ἅπαντα τοιοῦτον ἔξειεν ἐνιαυτὸν ἀσωτίας δὲ, ὅτι ὑπὸ τὴν ἑω γυναικας καὶ ἀνδρας φιλίας καὶ ποτήρια πληρωσαντες μετὰ πολλῆς τῆς ἀσωτίας ἰ τὸν ἄκρατον πίνουσι. Ταῦτα ἀνάξια τῆς ἡμε-

\* Sic Savil. et omnes mss., Morel.; vero κατὰ τῶν κατὰ τὴν πόλιν.

\* Varus lectiones ex codice Regio 3034 et ex Colbertinis duobus, nempe 49 et 970.

ἡ Savil. et unus κοινὸν ἐπιζητεῖ, alius κοινὸν ζητεῖ.

ἡ Sic Savil. et Morel. mss. vero συναγῶν.

ἡ Hæc, καὶ οὐ μὴ ἀγῆται αὐτῶν βασανος, desunt in duobus mss. Infra duo mss. et Savil. εἰς τὴν αὐτὴν ἑμάντων ὑπέθετον καθεῖναι. Unus ὑπέθετον ἐπαρῆναι.

\* Savil. εἰτα τῆς.

ἡ E Savillio. Lephatour ψυχῆς. Edit.

ἡ Savil. in futuro συντέται.

ἡ Sic Savil. et unus codex, Morel. et alii ἐξηχμαλύσει. Ibid. unus cod. μεταστάθαι, πενθεῖν καὶ καταδύεσθαι, καὶ τοὺς Infra Savil. et mss. ἀσημονήσαντας, Morel. ἀσημονήσαντας. Ibidem tres mss. φαιδρὰ ἑσπεφανώσατο, Morel. ἑσπεφανώσατο, Savil. ἐσπεφανώσατο.

ἡ Unus habet ἀνόητος, non male.

ἡ Duo mss. τῆς ἀπελείας. Ibid. Savil. et quidam mss. σπῶσι. Paulo post Morel. prater Morel. ὡν ἡμῶς μὴ ποιεῖτε, sed prestat Morelli lectio absque negandi particula.



EJUSDEM ORATIO KALENDIS HABITA, CUM NON VENISSET IN PUBLICUM EO DIE EPISCOPUS ANTI-  
CHIE FLAVIANUS, CONTRA EOS QUI NOVILUNIA OBSERVANT, ET IN CIVITATE CHOROS DUCUNT,  
ET IN DICTUM APOSTOLI, OMNIA IN GLORIAM DEI FACITE (1 Cor. 10, 31).

1. *Hæc Flaviano Episcopo non præsentè dicta sunt.* — Quemadmodum chorus præultorem, et nautarum multitudinem gubernatorem inquirat: sic et sacerdotum iste cætas pontificem hodie suum et communem patrem desiderat. Sed in choro et navi eorum qui præesse debent absentia, multum sæpe tum ornamenti, tum securitatis detrahit: hic autem secus. Quamvis enim carne non adsit, spiritu tamen adest, et nunc nobiscum est, domi cum sedeat, quemadmodum nos cum illo sumus, quamquam hic stemus. Ita enim caritatis natura est, ut longo intervallo disjunctos congreget et devinciat. Nam hominem in aliena regione commemorantem, et magnis a nobis æquoribus disjunctum si diligamus, quotidie animo cogitationeque sequimur, quemadmodum cum erga aliquem non ita affecti sumus, cum ne prope quidem adstantem aspicere dignamur. Sed ut cum caritas adest, nullum impedimentum ex loci intervallo est; sic eadem cum abest, nullum presidium ex locorum vicinitate paratur. Nuper autem cum beatum Paulum encomiis celebrarem, ita exultavisti, quasi ipsum præsentem videres. At qui corpus ejus cum in regia urbe Roma jaceat, anima autem in manu Dei sit; *Justorum enim animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum* (Sap. 3, 1): caritatis tamen vis illum ante oculos vestros collocavit. Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere, sed ad alia quedam, quæ magis urgent, oratio nostra prohibuit, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi coucione dignos. Quoniam ergo non adest hodie pater, age, precibus illius fletu, quod ad institutionem vestri pertinet attingamus. Nam et Moyses, quamquam non corpore præsens cum exercitu fuit, nihilominus tamen, imò multo magis quam reliqui præstantes, victoriam promovit, pansis manibus sustentatis causam suorum, et hostibus terrorem incutiens (Exod. 17). Quemadmodum enim neque caritatis vis, ita neque precatiois efficacitas loci intervallo coercetur; sed sicut illa longe disjunctos copulat, sic et hæc eos qui procul absunt, admodum juvare potest. Fidentes igitur in pugnam procedamus.

Nam et nobis hodie bellum indictum est, non Amalecitis invadentibus, ut tum fecerant, aut aliis barbaris incurstantibus, sed daemonibus pompam in foro ductentibus.

*Quo pacto initium anni celebraretur.* — Diabolicæ enim pernosciones quæ hodie sunt et cavillationes et convicia, et saltationes nocturnæ, et ridicula hæc comœdia, quovis hoste deterius civitatem nostram captivam faciunt: et cum oporteret, ut animo contraherentur, lugerent, erubescerent, tum qui deliquerunt, tum qui non deliquerunt, illi quidem propter admissa facinora, hi vero quia fratres viderunt turpiter agentes: læta cum primis civitas facta est, et coronata, et forum, quæ elegans sumptuosaque mulier, ambitiose hodie exornatur, et auro, indumentis pretiosis, calceis, et reliquis ejus generis vestitur, singulis in officina sua opificii sui venditione ejusdem artificii socios antecellere studentibus. Hæc autem concertatio quamquam puerilis cujusdam cogitationis est, et animi nihil neque magnum neque sublime cogitantis, non ita multum tamen secum incommodi apportat; sed inconsiderata quedam sollicitudo est, quæ sollicitis risum parit. Si enim exornare aliquid volueris, non officinam, sed mentem, non forum, sed intelligentiam tuam exornato, ut angeli mirentur, archangeli hoc approbent, ipse angelorum Dominus suis te donis remuneretur. Hæc enim quæ nunc est venditatio, tum risum, tum æmulationem apportat; ab iis qui excelsio sunt animo, risum; ab illis qui in eadem agritudine sunt, æmulationem invidiamque multam.

2. Sed, ut antea dixi, non ita reprehendendæ sunt hæc concertationes: qui vero in tabernis ludii hodie sunt, illi te maxime excruciant, et impietatis atque intemperantiæ pleni sunt; impietatis quidem, quod qui hæc faciunt, dies observant, et auguriis adducuntur, et putant si novilunium mensis hujus cum voluptate et lætitia degant, reliquum se annum sic transacturos; intemperantiæ vero, quod prima luce feminæ et viri pocula implentes, multa cum intemperantia vinum merum bibunt. Hæc indigna sunt vestra philosophia, sive ea vos ipsi faciatis, sive

alios hoc facere permittatis, sive hi famuli vestri, sive amici, sive vicini fuerint. Non audisti Paulum dicentem: *Dies observatis et mensis, et tempora, et annos. Metuo, ne frustra in vobis laboraverim* (Galat. 4. 10. 11).

*Auspiciousum et omnium vanitas.* — Alioquin extrema hoc est amentia, propter unum diem, si auspiciatus fuerit, propter universum hoc expectare annum: neque amentia solum, sed diabolice ejusdem efficientia judicium est, non proprio studio et alacritati, sed quibusdam dierum circuitionibus vitam nostram commpendare. Fortunatus tibi in universum annus erit, non si in novilunio ebrius fueris, sed si in novilunio et in quoque die quæ Deo probata sunt feceris. Dies enim bonus et malus est, non quædam sibi propria natura, nihil enim dies a die differt; sed nostra vel diligentia, vel ignavia. Si justitiam feceris, bonus tibi dies erit: sin peccatum designaveris, malus et supplicii plenus. Si ista meditatus, si ita animo affectus fueris, et preces elemosynasque quotidie adhibueris, fortunatum habebis totum annum: sin virtutem neglexeris, et initiis mensium ac statim debus animi tui oblectationem concedideris, omnium quæ ad te pertinent inanis eris bonorum. Quod cum diabolus perspicat, et studet nostros in virtute labores frangere, et animi alacritatem exstinguere, tunc bonos, tunc malos negotiorum exitus diebus adscribere nos docet. Nam qui sibi ipsi persuadet diem vel bonum vel malum esse, neque in malo die bonorum factorum curam habebit, quasi propter diei necessitatem frustra laborando nihil proficiat: neque contra in bono die quiddam faciet, quasi, propter bonum diei successum, propria scordia nequaquam ledatur. Sic utriusque suam ipsius prodot salutem, atque interdum ut inutiliter, interdum quasi supervacane laborans, in otio et nequitia vitam deget. Quod cum sciamus, diaboli astutias fugere oportet, et hunc animi sensum deponere, ut neque dies observemus, neque hunc diem refugiamus, illum diligamus. Non enim solum ut nos in scordiam injiciat, sed etiam ut opera Dei sugillet, hæc malus ille molitur dæmon, et in impietatem scordiamque simul animas nostras pertrahere cogitat.

*Nihil malum, nisi peccatum; nihil bonum, nisi virtus.* — Sed realiter nos oportet, et certo statuere, nihil malum esse nisi peccatum solum, et nihil bonum nisi virtutem solum, et perpetuum cultum Dei. Oblectationem animi, non ebrietatem, sed precatio spiritalis, non vinum, sed verbum erudiens affert. Vinum enim tempestatem, verbum tranquillitatem creat: illud tumultum introducit, hoc turbulentiam expellit: illud obscurat mentem, hoc obscuratam illuminat: illud animi mœrores qui ante non fuerant invehit, hoc qui adsunt exturbat. Nihil enim ita lætitiæ gaudiumque parit, ut hæc philosophice nostræ instituta: res præsentem despiciere, futuris inlucere: nihil humanum stabile iudicare, non divitias, non potentiam, non honores, non clientelas. Hæc si recta ratione reputes, cum divitem videris, non te invidia murebit: si in

paupertatem incidis, non despondebis animum; atque adeo perpetuo ferari potes. Christianum enim non mensibus, non noviluniis, non dominicis diebus ferari oportet: sed per omnem vitam festum diem sibi accommodatum agere. At quis illi festus dies convenit? Audiamus Paulum dicentem: *Itaque feriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ: sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Si ergo puram habes conscientiam, festum diem ages perpetuo, bona nutritus spe, et futurorum bonorum perfusus expectatione. Sin animo diffidens, et sceleribus multis obnoxius fueris, quamquam severitæ feræ et celebritates sint, nihil tamen melius, quam si qui lugent constitutus es. Quæ enim splendida diei utilitas esse potest, si mihi anima obscurata per conscientiam sit? Sin fructum aliquam percipere e novilunio vis, hoc factio. Ubi annum expletum videris, gratias age Domino, qui te ad hæc annorum circuitionem perduxit. Compunge cor tuum, vitæ tuæ tempus tecum reputa, tecum ad hunc modum verba facio: dies volant et prætercunt, anni fluuntur: magnam viam nostræ partem consecimus: quid boni a nobis factum est? Num iuvenes hinc, omni-que justitia destituti discedemus? Judicium Dei proforsus est, et reliquum vitæ tempus ad senectutem vergi.

3. Hæc in noviluniis meditare: hæc de annorum conversionibus revolve: futuræ diei perpetuo recorde-mur, ne adversum nos loquatur quis illud, quod adversus Judæos a propheta dictum est: *Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione* (Psal. 77. 33). Has ergo ferias perpetuas et ambitus annorum non expectantes, neque dierum permissione descriptas tum dies tunc pauper ex æquo potest agere. Non enim hic pecuniis, neque rerum affluentia opus est, sed virtute sola. Non habes pecunias? At Dei timorem habes omnibus pecuniis uberiorem thesaurum, qui neque consumitur, neque intervertitur, neque exhauritur unquam. Intuere in caelum, et in caelum caeli, terram, mare, aerem, in genera animalium, ac varietatem stirpium, in naturam hominum universam. Considera angelos, archangelos, superiores potestates revoca in memoriam, hæc omnia in Domini tui sunt ditioe. Haud fieri potest, ut domini tam locupletis, præsertim si propitium habeat Dominum, pauper quisquam servus sit. Dies observare non Christianæ philosophiæ, sed Græci erroris est. In caelestem civitatem adscriptus es, in rempublicam eam receptus es, angelis te ipsum admisisti: ubi non est lumen quod in tenebris desinat, neque dies quæ in noctem terminetur, sed perpetua dies, et perpetua lux. In illa ergo semper viveamus. *Quæ sursum sunt*, inquit ille, *querite, ubi Christus ad dexteram Dei sedet* (Col. 3. 1). Nihil habes commune eum terra, ubi solus cursus et conversiones, et dies sunt, sed si recte vivas, nox tibi dies erit: contra vero illis qui in lascivia et ebrietate et intemperantia vivunt, dies ad noctis convertitur tenebras, non quidem defectione solis, sed illorum, propter civitatem, obscuracione mentis. Dies ergo

τέρας φιλοσοφίας, κἀν ὕμεις ποιῆτε, κἀν ἑτέροισι κοινῶτα περιβῆτε, κἀν οικέτας, κἀν φίλους, κἀν γείτονας. Οὐκ ἔχουσας Παύλου λέγοντος· *Ἡμέρας παρατηρήσθε καὶ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ ἡνιαυτούς· βεβούμι μῆνας εἰκὴ κεκοιλιακὰ εἰς ὕμεις.*

Ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη ἀπὸ τῆς μῆρας ἡμέρας, εἰ δεξιὰ γένοιτο, καὶ τοῦ παντὸς τοῦτο προδοκῆν ἡνιαυτοῦ· οὐκ ἀνοίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας ἢ κρείσας αὐτῆ, μὴ τῆ οἰκείῃ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ, ἀλλὰ ταῖς τῶν ἡμερῶν περιόδου τὰ κατὰ τὸν βίον ἐπιτρέπει τὸν ἡμέτερον. Δεξιὸς ὁ ἡνιαυτός ἐστι σοὶ δεξιὸς βίου, οὐκ ἔστι ἐν νομῆσι τῆς μεθῆς, ἀλλ' ἔστι ἐν νομῆσι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐστὶ τῷ θεῷ δοκούντων ποιῆς. Πονηρὰ γὰρ ἡμέρα καὶ ἀγαθὴ γίνεται, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲν γὰρ ἡμέρα διενόησεν ἡμέρας, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμέτεραν σπουδὴν καὶ βῆθυμιαν. Ἄν δικαιοσύνην ἐργάσῃ, χρηστὴ σοὶ γένοιτο ἡ ἡμέρα· ἂν ἀμαρτίαν ἐργάσῃ, πονηρὰ καὶ κολάσεως γέμουσα. Ἄνταυτὰ φιλοσοφῆς, καὶ οὕτω διακείμενος ἦς, ἅπαντα δεξιὸν ἔξεις τὸν ἡνιαυτὸν, εὐχὰς, ἐλεημοσύνας καθ' ἑκάστην ἐργαζόμενος τὴν ἡμέραν· ἂν δὲ τῆς μὲν, κατὰ σαυτὸν ἀρετῇ· ἀμείλιχ, ἀρχαίς δὲ μηνῶν καὶ ἀριστοῖς ἡμερῶν ἐμπροστίῃς σοὶ τῆς ψυχῆς τὴν εὐφροσύνην, πάντων ἐρημος ἐστὶ τῶν κατὰ σαυτὸν, ἀγαθῶν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διδάσκαλος συνιδὼν, καὶ σπουδάζων ἡμῶν ἐκλύσας τοὺς περὶ τὴν ἀρετὴν πόνοισι, καὶ τῆς ψυχῆς σβέσας τὴν προθυμίαν, ταῖς ἡμέραις ἐπιγράφειν ἐπαίδευσεν τὰς εὐπραγίας καὶ τὰς κακοπραγίας. Ὅ γὰρ πείσας λαυτὸν ὅτι ἡμέρα ἐστὶ κακὴ καὶ ἀγαθὴ, οὕτε ἐν τῇ κακῇ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπιμελήσεται, ὥς εἰκὴ πάντα ποιῶν, καὶ οὐδὲν ὠφέλιον διὰ τὴν τῆς ἡμέρας ἀνάγκη· οὕτε ἐν τῇ ἀγαθῇ πάλιν τοῦτο ἐργάσεται, ὥς οὐδὲν ἐκ τῆς οἰκείας παραπλαπτόμενος βῆθυμιᾳ, διὰ τὴν τῆς πάλιν ἡμέρας εὐκλιρίαν· καὶ οὕτως ἐκατέρωθεν τὴν αὐτοῦ προθύσει σωτηρίαν· καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόνητα ποιοῦν, ποτὲ δὲ ὡς περὶ τὰ ἐν ἀργίᾳ καὶ πονηρίᾳ βιώσεται. Ὅπερ οὖν εἰδόντας φεῦγεῖν δεῖ τοῦ διαβολοῦ τὰς μεθοδίας, καὶ ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς διανοίας τὴν ὄψιν, καὶ μὴ παρατηρεῖν ἡμέρας, μηδὲ τὴν μὲν μισίαν, τὴν δὲ φιλεῖν. Οὐ γὰρ ἵνα ἡμέξαι εἰς βῆθυμιαν ἐμβάλῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα διαβάλλῃ, ταῦτα ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος σκευωρεῖ, καὶ εἰς ἀσθεῖαν ὀμοῦ καὶ εἰς βῆθυμιαν τὰς ἡμετέρας καθελκύσας βουλόμενος ψυχᾶς.

Ἄλλ' ἡμέξαι ἀποτρέβῃν χρῆ, καὶ σαφὸς εἰδέναι ὅτι [700] οὐδὲν κακόν, ἀλλ' ἀμαρτία μόνον, καὶ οὐδὲν ἀγαθόν, ἀλλ' ἀρετὴ μόνον, καὶ τὸ διὰ πάντων ἀρεσκέν τοῦ. Οὐ ποιεῖ μὲθι εὐφροσύνην, ἀλλ' εὐχὴ πνευματικῆ· οὐκ εἶνος, ἀλλὰ λόγος διδασκαλικός. Ὁ οἶνος χετιμῶνα, ὁ δὲ λόγος γαλήνην ἐργάζεται· ἐκεῖνος θέρσθον ἐπεισάγει, οὗτος ταρᾶν ἐκβάλλει· ἐκεῖνος σκοπὸν τὴν διάνοιαν, οὗτος ἐκκοιτισμένην φωτίζει· ἐκεῖνος ἀθυμίας τὰς οὐκ ὄσας ἐμβάλλει, οὗτος τὰς ὄσας ἀπελαίνει. Οὐδὲν γὰρ ὄσως ἐθούμιαν· καὶ εὐφροσύνην ποιεῖν εἰσθῆν, ὡς τὰ περὶ φιλοσοφίας δόγματα, τὸ τῶν παρόντων ὀπερορᾶν πραγμάτων, τὸ πρὸς τὰ μέλλοντα κερηνίζεσθαι, τὸ μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον εἶναι νομίζεσθαι, μὴ πλοῦτον, μὴ δυναστεῖαν, μὴ τιμὰς, μὴ θεραπείας. Ἄν ταῦτα εἰδῆς φιλοσοφεῖν, κἀν πλουτοῖντα θέσθαι τιὰ, οὐ ἐνηχθήσθαι φθόνῳ, κἀν εἰς πέναν καταπέτης, οὐ ταπεινωθήσθαι

τῇ πτωχείᾳ· οὕτω διαπαντὸς ἐορτάζειν δύνασαι. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν οὐχὶ μῆνας, οὐδὲ νομῆνας, οὐδὲ κυριακὰς ἐορτάζειν χρῆ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου τὴν αὐτῷ πρόπασαν ἐορτὴν ἅγειν. Τίς δ' αὐτῷ πρόπασα ἐορτῆ; Ἀκούσομεν Παύλου λέγοντος· Ὅστες ἐορτάζομεν, μὴ ἐν Κύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν Κύμῃ καινῇ καὶ ποτηρίᾳ, δ.λ. ἐν δώμοις εὐκλειρίας καὶ ἀληθείας. Ἄν τῶν καθαρῶν ἔχη τὸ συνειδῆς, ἐορτὴν ἔχει· διαπαντὸς, χρῆσαι· συντρεφόμενος ἐλπίσι, καὶ ἐντροπῶν τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσδοκίᾳ· ὥστερ οὖν ἂν ἀπαρῆσθαισεν ἔχη, καὶ ἀμαρτημάτων πολλῶν ὑπεθύνοσ ἦς, κἀν μυρία ὡσιν ἐορταί καὶ πανηγύρεις, τῶν πενθούτων οὐδὲν ἀμείνων διακείσθαι. Τί γὰρ ὄρελός μοι λαμπρὰς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἐκοιτισμένης μοι τῷ συνειδῶτι; Εἰ δὲ ἀρα τι καὶ καρπώσασθαι ἀπὸ νομῆνας βούλει, β. ἐκείνο ποίησων. Ὅταν ἴδῃς ἡνιαυτὸν πληρωθέντα, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη, ὅτι σε εἰσέγαγεν εἰς τὴν περίοδοσ ταύτην τῶν ἡνιαυτῶν· κατανύξων σου τὴν καρδίαν, ἀναριθμησαί σοι τὸν χρόνον τῆς ζωῆς, εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν· Αἱ ἡμέραι τρέχουσι καὶ παρέρχονται, οἱ ἡνιαυτοὶ πληροῦνται, πολλὴ τῆς ὀδοῦ προσικόμεθα· ἀρα τί ἡμῖν ἐργασταί καλόν; ἀρα μὴ καιὸν καὶ ἐρημῶ μοι δικαιοσύνης ἀπάτης ἐντεῦθεν ἀπελευσόμεθα, τὸ δικαστήριον ἐπὶ βούραι, πρὸς γῆρας ἡμῶν ἐπιέταται λοιπὸν ἡ ζωῆ.

γ. Ταῦτα ἀπὸ νομῆνας φιλοσοφεῖ, ταῦτα ἀπὸ τῆς περιόδου τῶν ἡνιαυτῶν ἀναμνησκού· τῆς μελλούσης ἡμέρας ἀναλογίζόμεθα, μήποτε καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴη τῆς ἐκείνου, τὸ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένον τῷ προφήτῃ· Ἐξέλιπον ἐν ματαίῃσι αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν μετὰ σπουδῆς. Ταύτην τὴν ἐορτὴν ἦν εἶπον ἐγὼ, τὴν διηνεκῆ, καὶ περιόδου ἐτύον οὐκ ἀναμνησοῦσα, οὐδὲ περιπρασημένη ἡμέραις, καὶ πλούσιος καὶ πένθης ἄγειν δυνήσασθαι ὀμοῦσ· οὐ γὰρ χρημάτων ἐνταῦθα χρεῖα, οὐδ' εὐπορίας, ἀλλ' ἀρετῆς μόνης. Οὐκ ἔχεις χρεμάτας; ἀλλ' ἔχεις τοῦ Θεοῦ τὴν φέρον, πάντων χρημάτων εὐπορῶτερον θησαυρὸν, οὐκ ἀναλισκόμενος, οὐ μεταβάλλομενος, οὐ δαπανώμενος. Ἦε εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὸν ἀέρα, τὰ γένη τῶν ζώων, τὰ παντοδαπὰ φυτὰ, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἅπασαν· ἐνόησον ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, [701] τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις· ἀναμνησθετι δεῖ ταῦτα πάντα τοῦ Δεσποτοῦ σοὶ ἐστὶ κτήματα· οὐκ ἐστὶ δεῖ οὕτως εὐπόρου Δεσποτοῦ δοῦλον πένθητα εἶναι, ἔστιν ἰσὼν τὸν ἑαυτοῦ Κύριον ἔχη. Τὸ παρατρέβῃν ἡμέρας οὐ Χριστιανικῆς φιλοσοφίας, ἀλλ' Ἑλληνικῆς πλάνης ἐστίν. Εἰς τὴν ἀγὰν πόλιν ἀπεγράψατο, εἰς τὴν ἐκεί πολιτείαν τελείας, ἀγγέλους σαυτὸν ἀναμείξας· οὐ οὐκ ἐστὶ φῶς εἰς σκοτὸς λῆγον, οὐδ' ἡμέρα εἰς νύκτα τελευτώσα, ἀλλὰ διαπαντὸς ἡμέρα, διαπαντὸς φῶς. Πρὸς ἐκείνα τοῖνυν βλέπωμεν διαπαντὸς. Τὰ ἀνω γὰρ, φησὶ, ζητεῖτε, οὐδ' ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Οὐδὲν ἔχεις κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἐνθα ἴλιου ὄρεθου, καὶ περὶ οὐρα, καὶ ἡμέραι· ἀλλ' ἔστιν ὀρθῶς ἦς, ἡ νύξ ἡμέρα σοὶ γίνεται· ὥστερ οὖν τοῖς ἐν ἀσέλγειᾳ καὶ μῆθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βουοῖσι ἡ ἡμέρα αὐτῶν πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μετατρέπεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σθενυμιένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας τῇ μῆθῃ σκοτιζομένης. Τὸ πρὸς

b I nus codex πανηγύρεις. Τί γὰρ λαμπρὰς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἐπὶ ἐκοιτισμένης ὄσως; Εἰ δὲ ἀρα τι καρπώσασθαι ἀπὸ νομῆνας βούλει.

c Duo iuss habent κτήματα.

\* Alius cod. εὐθνήαν, alius εὐφρήαν.

ἡμέρας ἐπιτοῦσθαι τοιαύτας, καὶ πλεονα ἐν αὐταῖς  
δέχασθαι ἡθῶν, καὶ λόγους ἀπεινὴν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,  
καὶ στεφανώματα πλείκην, παιδικῆς ἀνοίας ἰστίον. Σὺ  
δὲ ταυτῶν ἀπῆλαξαι τῆς ἀσθενείας, καὶ εἰς ἀνδρᾶς  
τελεῖς, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἐνεγράφης πολιτείαν.  
Μὴ τοῖνυν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀνακίσης πῦρ αἰσθητῶν,  
ἀλλ' ἐπὶ τῆς διανοίας ἀναφῶν ὡς πῦρ πνευματικῶν.  
*Λαμψήσω γὰρ, φησί, τὸ φῶς ὧμῶν ἔμψροσθεν τῶν  
ἀνθρώπων, ὅπως ἴθωσι τὰ καλά ἔργα ὧμῶν, καὶ  
δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*  
Τοῦτο τὸ φῶς πολλὴν σοὶ φέρει τὴν ἀμοιβήν. Μὴ τὴν  
ὕψαν τῆς οικίας στεφανώσῃς, ἀλλὰ τοιαυτὴν ἐπι-  
δύειαι πολιτείας, ὥστε τὴν τῆς δικαιοσύνης στέφανον  
σὴ κεφαλὴν παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι χειρὸς.  
Μῆδεν εἰπὴ, μὲδὲ ἀπλῶς γενέσθω ὡς Πάυλος  
ἐπέταξεν πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν. Ἐξεγ  
θεῖσθε, φησὶν, εἰτε πίνετε, εἰτε τι ποιεῖτε, πάντα  
εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Καὶ πῶς ἴσθι, φησὶ, φα-  
γεῖν καὶ ποιεῖν εἰς δόξαν Θεοῦ; Κάλισον πένητα,  
κοινωνῶν τοῖσιν τῆς τραπέζης τῶν Χριστῶν, καὶ εἰς  
δόξαν Θεοῦ ἔφαγες καὶ ἔπιες. Ἄλλ' οὐ τοῦτο μόνον  
ἐπέταξεν εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ  
ἅπαντα, ὅν ἴσθι ἐμβαλεῖν εἰς τὴν ἀγορᾶν, καὶ ὅ-  
σοι μίμναι ἄμφοτερα ταῦτα διὰ τὸν Θεὸν γενέσθω.  
Καὶ πῶς ἴσθι ἀμφοτερα ταῦτα γίνεσθαι διὰ τὸν  
Θεόν; Ὅταν εἰς ἐκδοχίαν βασιλείης, ὅταν εὐχῆς με-  
τέχης, ὅταν διδασκαλίας πνευματικῆς, ἢ πρόδος εἰς  
δόξαν Θεοῦ γένηται. Πάλιν ἴσθι οικὸς διὰ τὸν Θεὸν  
μείναι. Πῶς καὶ τίτι τρόπον; Ὅταν ἀκούσης θεοῦ-  
δοξῆς, ἀταξίας καὶ πομπῆς διαβολικᾶς, πονηρῶν ἀν-  
θρώπων καὶ ἀκολάστον τὴν ἀγορᾶν πεπληρωμένην,  
οἰκοὶ μὲν, καὶ τῆς παραχῆς ἀπαλλάττου ταύτης, καὶ  
ἔμεινας εἰς δόξαν Θεοῦ. Ὅσοι δὲ τὰς οἰκοὺς διατρι-  
βᾶς καὶ τὰς ἐξόδους ἔξεστι ποιεῖσθαι διὰ τὸν Θεόν,  
ὅτω καὶ ἔπιανουσιν καὶ φέγουσιν.

Καὶ πῶς ἴσθι εἰς δόξαν Θεοῦ τινα ἔπιανέσαι, φησὶ,  
καὶ αἰτιάσασθαι; Καθίσετε πολλάκις ἐν τοῖς ἐρ-  
γαστηρίοις, ὁρᾶτε παρόντας πονηροὺς καὶ φαύλους  
ἀνθρώπους, τὰς ὀργῆς ἀναπαύοντας, περισπωμένους,  
παρασίτους καὶ κολακᾶς πολλοὺς ἐπισουρομένους,  
πολυτελεῖ φροῦντας ἰμάτια, πολλὴν περιβεβλημένους  
τὴν φαντασίαν, τὰ πάντων [702] ἀρπάζοντας, πλεον-  
εκτούτας. Ἄν ἀκούσης τινὸς λέγοντος, Οὐχὶ ζῆλωτὸς  
οὗτος, οὐχὶ μακάριος; ἐπιτιμήσον, ἐγκάλεισον, ἐπι-  
σοῦμισον, τάλάνισον, δάκρυσον· τοῦτό ἐστι φέλας διὰ  
τὸν Θεόν. Ὁ φόβος διδασκαλία τοῖς συγκαθημένους  
φιλοσοφίας καὶ ἀρετῆς τοῦ οὐοῦτος, μῆκετι περὶ τὸ  
βιωτικὰ κεχνημέναι. Εἰπέ περὶ τὸν ταῦτα εἰρηκότα·  
Διὰ τί μακάριος οὗτος; ἐπειδὴ θαυμαστὸν ἴππον ἔχει  
καὶ χρυσοχάλινον, καὶ οὐδένας πολλοὺς κίχτηνας, καὶ  
φακέρᾶν ἢ περιβεβληταὶ στολῆν, καὶ μῆθι καὶ τρυφῇ  
διὰβρῆγγυται καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο  
ἄλλος ἐν εἰη καὶ ταλαίφρονι, καὶ μυρίων δακρυρῶν  
ἄξιος. Ὅρῳ γοῦν ὄμας οὐδὲν δυναμένους ἔπιανέσαι  
τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἐκτὸς αὐτοῦ πάντα, τὸν ἴππον,  
τὸν χαλινόν, τὰ ἰμάτια, ὅν οὐδὲν ἴσθι πρὸς αὐτόν. Τί  
γένονται ἢ οὐν ἀβλιώτερον, εἰπέ μοι, τοῦτο, ὅταν ὁ  
μὲν ἴππος αὐτοῦ, καὶ ὁ χαλινὸς τοῦ ἴππου, καὶ τῶν

ἰματίων τὸ κάλλος, καὶ ἡ σωματικὴ τῶν οὐκ ἐπι-  
εὐξία θαυμάζηται, αὐτὸς δὲ ἀνεγκωμιστος παρα-  
τρέχη; Τί τοῖνυν γένοιτο ἂν πενέστερον τούτου, τοῦ  
μῆδεν ἔχοντος καλὸν οὐκ οὐκ μῆθ' ὁ δυνήσεται ἐντεῦ-  
θεν ἀπαγεγεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις καλλωπιζόμενον  
πῶσιν; Οὐκίος γὰρ ἡμῶν κόσμος καὶ πλοῦτος οὐκ  
οὐκίεται καὶ ἰμάτια καὶ ἴπποι, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ, καὶ  
πλοῦτος ἀγαθῶν ἔργων, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν παρῆ-  
σία.

δ. Πάλιν ἔτερον ἂν ὄψῃ πτωχῶν, ἀπαρῆμιμῶν, κα-  
ταφρονούμενον πτωγεῖα καὶ ἀρετῇ συζῶντα, καὶ τα-  
λαυζόμενον παρὰ τῶν συγκαθημένων, ἐπαίνουσαν τοῦ-  
τον, καὶ γέγονεν ὁ ἔπιανος τοῦ παρεβλήτους παρα-  
νεσις καὶ συμβουλή χρηστῆς καὶ ἀγαθῆς πολιτείας.  
Εἰ λέγουσιν, ἄλλος καὶ ταλαίφρον, εἰπέ μοι πάντων  
μὲν οὐκ οὐτος μακαριώτατος, τὸν Θεὸν ἔχων φίλον,  
ἀρετῇ συζῶν, πλοῦτον κικητημένος οὐδέποτε ἔκλει-  
ποντα, συνειδὸς ἔχων καθαρὸν. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος  
ἐκ τῆς ἐνδοξίας τῶν χρημάτων, ὅταν τὸν οὐρανόν  
καὶ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ μᾶλλον κληρονομήν ἀγαθᾶ; Ἄν  
ὅσων καὶ αὐτὸς φιλοσοφῆς, καὶ ἄλλους ὡς παιδείας,  
πολλὴν λήσῃ καὶ τοῦ φόγου καὶ τὸν ἐπιανὸν τὴν μι-  
σθαποδοσίαν, ἀμφοτέρα εἰς δόξαν Θεοῦ ποίησας. Καὶ  
εἰ οὐ μᾶλλον ἐς ψυχαγωγῶν ταῦτα λέγων, ἀλλὰ μεγάλῃ  
τις τοῖς ὅσων τὴν γνώμην διακαίμενος κείται παρὰ  
τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἀμοιβῆ, καὶ ἀρετῆ τις νενομίσται  
τὸ πρῆγμα, τὸ τὰ τοιαῦτα ψηφίζεσθαι, περὶ τῶν ὅσων  
ζῶντων, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης, καὶ πῶς ἐν  
τάξῃ κατορθωμάτων τίθησι τοῖς πονηρομαίονας  
ἐξουθενεῖ, καὶ τοὺς φοβούμενους τὸν Θεὸν δοξάζειν.  
Μετὰ γὰρ τὸ καταλέγει τὴν ἄλλην ἀρετὴν τοῦ με-  
λιοντος παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμᾶσθαι, καὶ εἰπεῖν, ὅσον εἶ-  
ναι χρὴ τὸν ἐν τῷ ἄγιῳ κατοικοῦντα σπικνωματι, δὲ  
ἀμωμον, καὶ ἐργαζόμενον δικαιοσύνην, καὶ ἀπότη-  
ρον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπὼν γὰρ· Ὅς οὐκ  
ἐδόξωσεν ἐν γλώσση αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐποίησεν τῷ  
πλησίῳ αὐτοῦ κακόν· ἐπήγαγεν· Ἐξουθενεῖται  
ἐνώπιον αὐτοῦ πονηροῦσμός, τοῦς δὲ φοβου-  
μενοὺς τὸν Κύριον δοξάζει· δεικνύς μοι καὶ [703]  
τοῦτο ἐν τι τῶν κατορθωμάτων ἐστὶ, [τούτῃς], τὸ  
καταφρονεῖν τὸν πονηρῶν, καὶ ἐπιανεῖν καὶ μακαρί-  
ζειν τοὺς ἀγαθούς. Καὶ πάλιν ἀλλαχθὺ τὸ αὐτὸ τοῦτο  
δηλῶν ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ ἴαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι  
σου, ὁ Θεός, ἴαν ἐκραυάσθησαν οἱ ἀρχαὶ αὐ-  
τῶν. Ὅν ὁ Θεὸς ἐπιανεῖ, μὴ μέμνη· ἐπιανεῖ δὲ τὸν  
ἐν δικαιοσύνη ζῶντα, καὶν πτωχὸς ἦ. Ὅν ὁ Θεός ἀπο-  
στρέφεται, μὴ ἐπιανέσῃ· ἀποστρέφεται δὲ τὸν ἐν  
πονηρίᾳ ζῶντα, καὶν πολὺν ἦ περιβεβημένους πλοῦ-  
τον. Ἄλλ' ἂν τ' ἐπιανῆς, ἂν τε φέτης, ἀμφοτέρα ὡς ὁ  
Θεός βούλεται ποιεῖ. Ἐστὶν καὶ ἐγκαλέσαι εἰς δόξαν  
Θεοῦ. Πῶς; Ἐπὶ τῶν οὐκ ἐπιανῶν ἀγανακτοῦμαι πολλά-  
κις. Πῶς οὖν ἴσθι ἐγκαλέσαι διὰ τὸν Θεόν; Ἄν με-  
θύοντα ὄψῃ, ἂν κλεπτοῦσα, ἢ τὸν οὐκίτην, ἢ τὸν φί-  
λον, ἢ ἔτερον τινα τῶν σοι προσκίτων, ἂν εἰς θέ-  
ρα ἢ τρέχοντα, ἂν τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντα τῆς αὐτοῦ,  
ἂν ὀμνίοντα, ἂν ἐπιπροκίοντα, ἂν ψευδομένον, ἀγανα-  
κτοῦσιν, κώλασον, ἐπιστρέψον, διόρθωσον· καὶ ταῦτα  
πάντα ἐποίησας διὰ τὸν Θεόν. Ἄν εἰς σὲ ἀμαρτανόνηται  
ὄψῃ, καὶ τῆς εἰς σὲ θεραπειᾶς ἐλλείποντα, συγγῶ-

\* Sic Savil. et duo mss.; Morel. vero ἀνάγραφον. Unus  
cod. ἀλλὰ ποτὴς διανοίας ἀνάφον. Infra idem cod. πολιτείας,  
τὴν τῆς δικαιοσύνης στεφανὸν παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι  
χειρὸς ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν σπουδασσον. Μῆδεν εἰπὴ μὲδὲ  
ἀπλῶς γενέσθω.

ἢ Duo cods. ἐπειδὴ ἴππον ἔχει χρυσοῦ κεχλινώμενον, ἐπειδὴ  
πολλοὺς οὐκίτας, καὶ φακέρᾶν. Mox apud καὶ τρυφῇ περιβέβη-  
ται καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

\* Duo mss. πένια καὶ ἀρετῇ. Infra quidam χρηστῆς καὶ  
ἀληθινῆς πολιτείας· καὶ λέγουσιν.

ἢ Alii tñ ἐν τῇ γῆ χρημάτων. Infra duo κωδικοὶ, καλὸν  
λ... ἐπιανὸν τὸν μετῶν.

ἢ Unus: Ἐάν ὅσων καὶ αὐτὸς φίλ., καὶ ἄλλους, ποτὴς  
Montf. qui legit: Ἄνυσθι φίλ., καὶ αὐτὸς καὶ ἄλλους. Ea-  
ἢ Duo mss. δέστρον.

tales in admiratione habere, et majorem ex illis voluptatem capere, et lucernas in foro accendere, et coronas plectere, periculis cujusdam amentiae est. Ab hac jam imbecillitate liberatus es, et in virum evasisti, et in caelestem adscriptus es rempublicam, non ergo in foro accendas lumen sensibile, sed in animo accende lumen spirituale. *Luceat enim, inquit, lux vestra eorum hominibus, ut videant bona opera vestra, et gloria afficiat Patrem vestrum caelestem (Math. 5. 16)*. Hæc lux multam affert tibi compensationem. Noli domus tuæ fores sertis coronare<sup>1</sup>, sed talem vitæ rationem exhibe, ut justitiæ coronam capiti impositam a Christi manu accipias. Nihil temere, nihil imprudenter fiat : ita enim Paulus præcepit, omnia in gloriam Dei tui faceremus : *Sive enim, inquit, editis, sive bibitis, seu quid facitis, omnia ad gloriam Dei faciat (1. Cor. 10. 31)*. At quomodo, inquires, edere et bibere ad gloriam Dei possumus? Accere panperem, participem mensæ tuæ facias Christum, et ad gloriam Dei edisti, ac bibisti. At non hoc solum præcepit ad gloriam Dei fieri, sed et reliqua omnia, ut in forum ire, domi se continere : hæc utraque propter Deum fiat. At quomodo utraque ista fient propter Deum? Quando ad Ecclesiam accedis, quando precationis, quando doctrinæ apiritualis participes es, hæc progressio ad gloriam Dei est. Rursus domi etiam licet propter Deum manere. Quomodo? aut qua ratione? Ubi audiveris tumultus immodestos, pompas diabólicas, malis atque intemperantibus hominibus forum plenum esse, domi maneto, et a turba tali discedito, et ad gloriam Dei tibi mansisti. Quemadmodum enim tum domi permansio, tum egressio foras, sic tum laus, tum vituperatio quoque ad Dei gloriam esse potest.

*Quomodo possumus et laudare et vituperare ad gloriam Dei.* — Quomodo autem ad gloriam Dei licet aliquem laudare ac vituperare? Sedetis sæpe in officinis, videtis præterire homines malos atque improbos, supercilia contrahentes, inflatos, qui multos post se parasitos et adlatores ducunt, qui pretiosas habent vestes, et multo fastu amicum, alienarum rerum directores, atque avaros. Illic si quemquam audiveris dicentem : annon præstabilis hic vir, annon beatus increpa, redargue, os obstrue, commiserator, lacrymare : hoc est ad gloriam Dei vituperare. Vituperatio enim talis reliquis præsentibus ad philosophiam et virtutem instructio est, ut in res ad victum spectantes minus inhiat. Quære ab illo qui illa dixit : cur beatus hic est? Num quia admirabilem habet equum et aureo freno exornatum? aut quia magnum famulatum? aut quia præclarum habet vestem, et ebrietas delicisque quotidie solvitur? Sed inde miser atque infelix est, et multis lacrymis prosequendus. Video certe vos nullam illius partem laudare posse, sed externas res omnes, equum, frenum, vestes, quæ omnia nulla illius pars existunt. Dic ergo, quid omnino mi-

serius esse potest, quam ut equus et equi frenum, et vestium splendor ac famulorum bona corporis constitutio laudetur, ipse illaudatus prorsus prætereatur? Quid eo homine panperis, qui cum nullum habet bonum proprium, vel quod hinc possit auferre, alienis solum rebus exornetur? Proprium enim ornamentum divitiarum nostræ sunt, non famuli, non vestes, non equi, sed animi virtus, sed honorum operum abundantia, sed fiducia in Deum.

4. Rursus cum videris pauperem abjectum, spre-tum, cum penuria et virtute vitam transigentem, et a sordalibus, qui tecum sunt, miserum habitum, laudato illum : hæc prætereuntis laus, instans est et adurbatio ad bonam et honestam vitam transigendam. Si dixerint, erummosus et miser est : tu contra illum omnium beatissimum prædica, qui Deum habet amicum, qui virtuti incumbit, qui divitias non fluxas possidet, qui conscientiam habet puram. Quid enim illi incommodi est, si pecuniis terrenis egeat, cum cæli et caelestium hereditatem adiurus sit? Si tu cum illis sic dispaveris, et illos atque alios institueris, magnam recipies tum vituperationis tum laudationis tuæ mercedem, cum utraque ad gloriam Dei facias. Quod autem nequaquam tenere animum tum his verbis pellexerim, sed quod per magna quedam iis, qui ita animo constituti sunt, a Deo compensatio futura sit, et in summa hoc virtute habeatur, ita de illis qui sic vitam degunt statuere: audi quid propheta dicit, et in quo recta factorum numero ponat, tum malos homines pro nihilo habere, tum timentes Deum gloria afficere. Postquam enim reliquas virtutes commemorasset illius, qui a Deo honorandus esset, et dixisset qualem esse illum oporteret, qui in sancto illius tabernaculo habiturus esset, hoc est, inculpatus, et colentem justitiam, et a nequitia vacuum, etiam hoc subiecit : cum dixisset, *Qui non dolosus fuit lingua sua, nec fecit proximo suo molum; aliecit : Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus, timentes autem Dominum gloria afficit (Psal. 14. 5. 4)*. Illis verbis demonstrat unum ejus officium esse, malum contemneri, laudare et beare bonos : et alibi idem significavit cum diceret : *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum (Psal. 138. 17)*. Quem Deus laudat, tu ne vituperes. Laudat autem eum, qui cum justitia vivit, quamvis panper sit. Quem Deus aversatur, tu ne laudaveris : aversatur autem omnem qui cum nequitia vivit, quamvis multis opibus circumfusus. Sed sive laudaveris, sive vituperaveris, utraque ad Dei voluntatem facias. Licet etiam ad gloriam Dei oburgare. Quo tandem modo? Erga servos nostros sæpe animo commovemur : quomodo autem licet propter Deum oburgare? Si ebrium aut furentem videris vel servum, vel amicum, vel alium quempiam propinquum tuum, aut in theatrum currentem, aut animam suam nihil curantem, aut jurantem, aut pejerantem, aut mentientem : stomachare, punire, revocare, corrigere, et bæc omnia propter Deum fecisti. Si eiga te peccantem videris, aut aliquum officii partem erga te sui prætermittentem, remitte hoc

<sup>1</sup> Sic Sav. et duo MSS. : *Sed hanc vitæ rationem habeam, ut tibi curæ sit accipere coronam justitiæ, de manu Christi, super capiti tuum : nihil temere, etc.*

ei, et remisisti propter Deum. Nunc vero multi contra faciunt cum erga amicos, tum erga servos: quando enim erga se alii peccant, acerbi inexorableque sunt iudices: quando autem in Deum contumeliosus sunt, et suas ipsorum perdunt animas, nullam ejus rei rationem habent. Rursus amici tibi acquirendi sunt? Propter Deum acquiritur. Inimici tibi capiendi sunt? Propter Deum capito. At quomodo amici et inimici propter Deum acquirendi sunt? Si non amicicias illas colligamus, unde pecunias cogere, mensæ consortium habere, humanum patrocinium consequi poterimus: sed illos prosequamur et acquiramus amicos, qui mentem nostram moderari, consulere honesta, peccantes increpare, delinquentes arguere, supplantatos erigere, consilio ac precibus opem ferre, et ad Deum adducere possunt. Rursus inimicos licet facere propter Deum. Si videris aliquem intemperantem, nefarium, nequitæ plenum, opinionibus impuris refertum, supplantantem te ac tibi nocere cupientem, recede, et resillas ab illo: sic enim Christus jubet: *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te (Matth. 5. 29)*. Ille nempe præcepit, ut amicos quos æque atque alios feceris, propter Deum hoc facito: si taceris, propter Deum taceto. At quomodo in cœtu versari propter Deum licet? Si cum aliis sedens, non de rebus sæcularibus disseras, neque de iis quæ nobis plane parum, aut nihil conducunt, sed de religione nostra, de gehenna, de regno cælorum, non autem de rebus inanibus aut supervacaneis, cujus generis hæc sunt: Quis magistratum inivit? Quis magistratum amisit? Qua de causa hic mulciatus est? Unde ille lucratus est, et loquax evasit? Quid illi huic reliquit moriens? Quomodo ille ab hereditate abfuit, cum in primis hereditibus se ad scribendum putaverit? Ac multa alia his similia. De his rebus autem veque nos confabulemur, neque alios confabulari permittamus; sed consideremus potius quibus dictis aut factis Deo placebimus. Rursus poteris propter Deum silere, exagitatus, violatus, infinita mala passus, si feras generose, et nulla maledicta referas illi qui hæc designavit. Non autem laudare solum et vituperare, nec domi manere, aut foras ire, non loqui, aut silere, sed etiam flere, dolere, et lætari quoque ad gloriam Dei licet. Quado enim vel fratrem videris peccantem, vel teipsum in peccatum aliquid delapsum, deinde ingemiscas, ac animo nœreas, haud penitentiam salutem ex hoc lucrificasti: quemadmodum Paulus ait: *Qui secundum Deum dolo est, salutem haud penitentiam efficit (2. Cor. 7. 10)*. Si florentem alterum videas, nolito illi continuo invadere, sed Deo, qui tam præclarum effecit fratrem tuum, perinde ac de propriis bonis gratias agito, et hujus lætitiæ permagnam habes fructum.

5. *Invidorum miserabilis conditio.* — Quid enim invidis hominibus est miserabilis, quibus cum liceat gaudere, et fructum lætitiæ suæ capere, ipsi tamen malunt propter alienas felicitates dolere; et cum do-

lore ipso pœnam a Deo, et supplicium intolerabile arcessere? Cæterum quid laudes et vituperationes, dolores et lætitiæ commemoro; ubi etiam a levissimis rebus et villissimis maximas utilitates percipiunt, si propter Deum ipsum eas faciamus? Quid enim est tonsura crinium vilis? Hoc tamen licet propter Deum facere. Quando enim comam non composueris, neque vultum tuum ornaveris, neque te ad illecebras ac lenocinia eorum, qui te intuentur, comperis, sed inculte, et quantum usus fert, teipsum apparaveris tantum, propter Deum fecisti, et ejus mercedem reportabis, tum quia cupiditatem repressisti malam, tum quia ambitionem importunam coercuisti. Si enim qui poculum frigidæ solum dat propter Deum, regni cælorum hereditatem adibit (*Matth. 10. 42*): qui omnia fecerit propter Deum, considerata quantam habebit compensationem. Quin et propter Deum incidere, et propter Deum intueri possumus. At quomodo intueri et incidere propter Deum licet? Quando non ad improbitatem curris: Quando non in alienam pulchritudinem nimis inquiris: quando mulierem occurrentem videns, refrenas oculos, et timore Dei munis aspectum, hoc propter Deum facis: quando non pretiosis vestibus et delicatis, sed iis quæ tegere nos satis possunt, induimur. Sed et ad imos usque calceos demittere hunc morem licet. Eousque enim mollitiæ luxurie delapsi sunt multi, ut et calceos exornet, et omni ex parte, æque ac faciem suam alii componant, variare soleant, quod animæ impura: ac depravata signum est. Quamquam cum perexiguum hoc esse videatur, tamen tum in viris, tum in feminis magnum perditæ mentis argumentum est. Licet ergo et calceis ipsis propter Deum uti, cum omnino usum quaerimus, et bene utendorum calceorum modum habuerimus. Ingressu enim et amictu nos Deum gloria afficere posse, cognosce ex eo, quod sapiens quidam olim dixit: *Vestitus viri, et riuis dentium, et incensus pedum indicant hominem (Eccl. 19. 27)*. Quando enim honeste vestiti, gravitatis pleni, et multam in omni re gerenda modestiam adhibentes prodimus: qui infidelis, qui intemperans, qui turbulentus est vir, is quamquam inconsideratus fuerit, tamen primo quoque occursum in aliquem ejus generis hominem intuens, omni illum admiratione prosequetur. Si uxorem duxerimus, propter Deum hoc faciamus, non ut facultates majores acquiramus, sed ut animæ nobilitatem inquiramus; non pecuniarum abundantiam, non majorem splendorem, sed morum virtutem persequamur et modestiam, vite sociam, non lenociniorum comitem capiamus. Cæterum quid opus est omnia commemorare? Licet vobis ex iis quæ dicta sunt, singula quæ sunt aut geruntur, percurrere, et omnia propter Deum facere. Et sicut mercatores navigantes maria, et ad civitates appellentes, non prius abeunt a portu, et in forum ascendunt, quam intelligant aliquod lucrum inesse in mercimoniis: sic nec tu quidquam facias, nec dicas, nisi lucrum aliquod habeat secundum Deum. Ne dicas autem neminem posse omnia propter Deum facere: quando enim calcemænta, cæsaries, vestitus, inces-

θι, καὶ συνῆγως διὰ τὸν Θεόν. Νῦν δὲ πολλοὶ τούτων τὸν ποιῶσι, καὶ ἐπὶ τῶν φίλων, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς αὐτοὺς ἀμάρτυσιν, πικροὶ καὶ ἀσύγγνωστοὶ γίνονται διακασαί· ὅταν δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἐνυβρίζωσι, καὶ τὰς αὐτῶν ἀπλωτὴν ψυχὰς, οὐδένας ποιοῦνται λόγον. Πάλιν, φίλους ποίησαι χρὴ; διὰ τὸν Θεὸν ποιήσων. Ἐχθροὺς ποιήσαι χρὴ; διὰ τὸν Θεὸν ποιήσων. Καὶ πῶς ἐστὶ φίλους ποίησαι διὰ τὸν Θεὸν καὶ ἐχθροὺς; Ἄν μὴ τὰς φίλους ἐκείνας ἐφελόμεθα, ὅταν ἐστὶ χρεῖματα λαβεῖν, ὅταν κοινωνήσῃσι τραπέζης, ὅταν προστάσῃσι ἀνθρωπίνης τυχεῖν, ἀλλ' ἐκείνους θηρεύωμεν καὶ ποῦμεν φίλους, τοὺς δυναμένους ἡμῶν ἀεὶ ρυθμίσει τὴν ψυχὴν, συμβουλευσάμενοι τὰ δέοντα, ἀμάρτανουσι ἐπιτιμῆσαι, πλημμελοῦντας ἐλέγχειν, ὑποσκελιζόμενους ἀνορθώσαι, καὶ συμβουλήν καὶ εὐχὰς βοηθούντας προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ. Πάλιν ἐχθροὺς ἔξεστι ποιήσαι διὰ τὸν Θεόν. Ἐὰν ἴδῃς τιτὸ ἀκόλαστον, μαρῶν, ποιηρίας γέμοντα, δογματικὸν ἀκαθάρτου πεπληρωμένον, ὑποσκελιζόντα σε καὶ παραβλάπτοντά σε, ἀπόστηθι καὶ ἀποπήδησον, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν εἰπών· Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἐξέλε ἀὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ, κελεύου τὸν φίλον ἐκείνου, τοὺς ἐν ὀφθαλμῶν τάξει ποθεινοὺς ὄντας, καὶ ἀναγκαίους ἐν τούτῳ βιωτικῶν πράγμασιν, ἀποκόπτειν, καὶ ἐκβάλλειν, ἀν παραβλάπτωσιν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν ἡμῶν. Ἄν συλλόγῃς κοινωνήσῃ, καὶ λόγον ἀποτεινῆς μακρὸν, διὰ τὸν Θεὸν καὶ τούτο ποιήσων, κἂν σιγῆς, διὰ τὸν Θεὸν σιγήσων. Καὶ πῶς ἐστὶ συλλόγῃς κοινωνεῖν διὰ τὸν Θεόν; Ἄν συγκαθήμενός τις, μηδὲν περὶ βιωτικῶν διαλέγῃ πραγματικῶν, μηδὲ τῶν ἀπλῶν καὶ εἰκῆ καὶ οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων, ἀλλὰ περὶ φιλοσοφίας τῆς ἡμετέρας, περὶ γενέτης, περὶ βασιλείας οὐρανῶν, ἀλλὰ μὴ τὰ περὶ τὰ ἀνόνητα, οἷον· τίς ἀρχῆς ἐπέβη; τίς παρελύθη τῆς ἀρχῆς; τίνοσ οὖν ἔνεκεν ὁ δεινὰ ἐξημίωται; πῶθεν ὁ δεινὰ ἐκέρδανε καὶ [704] εὐπορώτερος γέγονε; τί κατέλιπε ὁ δεινὰ τῷ δεινὸν τελευτῶν; πῶς δὲ ὁ δεινὰ ἀπέτυχε, εἰς τοὺς πρώτους τῶν κληρονομῶν ἐγγραφεῖσθαι προσδοκῆσας; καὶ πολλὰ ἔτερα τοιαῦτα. Μὴ ὅτι τὰ τοιαῦτα διαλεγόμεθα, μηδὲ ἕτερα διαλεγόμενους ἀνεχώρηθα· ἀλλὰ σκοποῦμεν τί ποιοῦντας, ἢ τί λέγοντας ἐσθὶν ἀρεταί Θεῷ. Πάλιν ἐστὶ σιγήσαι διὰ τὸν Θεόν, ὑβριζόμενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσων κακῶν, ἀν φέρῃ; γενναίως, καὶ μηδὲν ῥῆμα βλάβουσι μὴ ἐξενεργῆσαι εἰς τὸν ταῦτα ποιοῦντα. Οὐκ ἐπαίνεσαι δὲ καὶ φέσαι μόνον, οὐδὲ ἔνδον μείναι καὶ ἐξελθεῖν, οὐδὲ φθέγγεσθαι καὶ σιγήσαι, ἀλλὰ καὶ κλαύσαι καὶ λυπθῆναι, καὶ ἠσθῆναι καὶ εὐφρανθῆναι ἔστιν εἰς δόξαν Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἢ ἀδελφὸν ἀμάρτανοντα, ἢ σαυτὸν παραπτώματα περιπατῶντα, εἶτα στενάχῃς καὶ λυπηθῆς, ἐκέρδανας ἀπὸ τῆς λύπης σωτηρίαν ἀμεταλλίγτου, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἢ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη σωτηρίαν ἀμεταλλίγτου καταργεῖται. Ἄν ἴδῃς ἢ εὐδοκίμουνα ἔτερον, εἶτα μὴ βακαχίζεαι, ἀλλ' ὡς ἐπὶ οἰκείας ἀγαθῆς εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, τῷ ποιήσαντι λαμπρὸν σου τὸν ἀδελφόν, καὶ τῆς χαρᾶς ταύτης πολὺν ἔλαβες τὸν μισθόν.

\* Sic Sav. magis proprie quam Montf. qui legit βάλαν, hæc notans : « καὶ βάλαν deest in duobus mss. »

EDM.

<sup>b</sup> Ante ἴδῃς Morel. habet οὕτως. Mox quidam mss. ὡς ἐπὶ κοινῆς ἀγαθῆς.

ε'. Τί γένοιτο· ἂν οὖν, εἰπέ μοι, τῶν βασικῶν ἑλαίωτερον. ὅταν ἐξῆν καὶ χαίρειν καὶ κερδαίνειν διὰ τὴν χαρὰν, αὐτοὶ καὶ λυπεῖσθαι αἰρῶνται μᾶλλον ἐπὶ ταῖς τῶν ἑτέρων εὐδοκίμησιν, καὶ μετὰ τῆς λύπης ἔτι καὶ κλάσιν ἐπισπᾶσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τιμωρίαν ἀφῆρτον; Καὶ τί χρεὶ λέγειν ἐπαίνους, καὶ φόγουσ, καὶ λύπας, καὶ χαρᾶς, ὅπου γε καὶ ἀπὸ τῶν μικροτάτων αὐτῶν καὶ εὐτελεστάτων πραγμάτων τὰ μέγιστ' ἐστὶ καρπώσασθαι, ἂν διὰ τὸν Θεὸν αὐτὰ ποῖωμεν; Τί γὰρ τοῦ κερδᾶσαι εὐτελεστερον; Ἄλλ' ἐστὶ καὶ τούτο ποιήσαι διὰ τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ μὴ τὴν κόμην διαθῆς, μηδὲ καλλωπίσης τὴν ὄψιν, μηδὲ πρὸς δέλεαρ καὶ ἀπάτην τῶν ὀρώντων σαυτὸν κατακοσμήσῃ, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχε καὶ ὅσον ἢ χρεῖα ἀπαίτει μόνον, διὰ τὸν Θεὸν τούτο ἐπιήσας, καὶ πάντως ἔξειε τὸν μισθόν, εἰς ἐπιθυμίαν ἐκλόλασας πονηρῶν, καὶ φιλοτιμίαν ἀκαίρων ἐνεκόσας. Εἰ γὰρ ὁ ποιήσων μόνον ψυχροῦ δόξαι διὰ τὸν Θεόν, βασιλεὺς οὐρανῶν κληρονομήσει, ὁ πάντα πῶν καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐνόνσων πόσης ἀπολαύσειται τῆς ἀμοιβῆς. Ἐστὶ καὶ βαδίζειν διὰ τὸν Θεόν, καὶ βλάπνειν διὰ τὸν Θεόν. Πῶς ἐστὶ βλάπνειν διὰ τὸν Θεόν, καὶ βαδίζειν; Ὅταν μὴ πρὸς πονηρίαν τρέχῃς, ὅταν μὴ περιεργάζῃ τὰ ἀλλότρια κἀλλά, ὅταν ἰδῶν γυναικὰ ἀπαντώσων, γαλιώσης τὸν ὀφθαλμὸν, τεχνίσης τὴν ὄψιν τῷ τοῦ Θεοῦ ὄρω, διὰ τὸν Θεὸν τούτ' ἐπιήσας· ὅταν τὰ μὴ πολυτελεῖ, καὶ μαλακώτερος ἡμᾶς ποιοῦντα, ἀλλὰ τὰ δυναμένα ἡμᾶς σκέπειν, ταῦτα περιβαλλόμεθα μόνον. Ἐστὶ καὶ μέχρως ὑποδημάτων τούτων ἐξαγαγεῖν τὸν νόμον. Καὶ γὰρ πόλλοι πρὸς τούτο βλακείας καὶ ἀουτίας ἐξώλιθον, ὡς καὶ τὰ ὑποδήματα καλλωπίσειν, καὶ πάντοθεν αὐτὰ ποικίλλειν, οὐχ ἤτιον ἢ τὰς θύρας ἑτεροῦ· ὅπερ ψυχῆς ἐστὶν ἀκαθάρτου καὶ εὐφραδέως. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸ μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλης ἐξώλειας δείγμα καὶ ἐλλογῶν ἀν εἶη τούτο, καὶ ἐπ' ἀνδρῶν καὶ ἐπὶ [705] γυναικῶν. Ἐξεστὶ τολῆναι καὶ ὑποθήμασι χρῆσθαι διὰ τὸν Θεόν, ὅταν πανταχοῦ τὴν χρεῖαν ἐπιζητῶμεν, καὶ τούτο μέτρον τῆς ἀπολαύσεως ποῖωμεθα. Καὶ εἰ καὶ διὰ τὰ βαδίσωσ καὶ διὰ σιγήσ ἐστὶ τὸν Θεὸν δοξάσαι, ἀκουσον τί φησι σοφὸς τις ἀνήρ· Στελλισμὸς ἀνδρός, καὶ γέλιος ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδῶ ἀναγνέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ κατεσταμένοι [καὶ σεμνοί], καὶ σεμνότητος γέμοντες, καὶ πολλὴν πανταχόθεν ἐπιεικνύμενοι τὴν σωφροσύνην φανώμεθα· καὶ ἀπὸ ψιλῆς τῆς συντυχίας καὶ ὀπισθοῦ, καὶ ὀκλήσας, καὶ ὁ θυρωβόδης τὸν τοῖουτον ἰδὼν θαυμάσεται, κἂν ἀπάντων ἀναισθητέτερος ἢ. Κἂν γυναικὰ ἀγώμεθα, διὰ τὸν Θεὸν τούτο ποῖωμεν, ἢν σωφρονώμεν, οὐχ ἵνα τὴν ὀσάν εὐπορώτερον ἐργαζώμεθα, ἵνα ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιζητῶμεν, μὴ χρημάτων περιουσίαν, μηδὲ προγόνων περιφάνειαν, ἀλλὰ τρόπων ἀρετῆν καὶ ἐπιεικείαν· συνέμπορον τοῦ βίου λαμβάνωμεν, οὐχὶ κατὰ πλείους κοινωνῶν. Καὶ τί δει πάντα καταλέγειν; Ἐξεστὶ γὰρ λοιπὸν ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἕκαστον ἐφοδεῖν τῶν γινόμενων καὶ πρακτομένων, καὶ πάντα διὰ τὸν Θεὸν ποιεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ ἔμποροι περιπλέοντες τὸ πῆλαγος, καὶ εἰς πώλες ὀρμίζοντες, οὐ πρότερον ἀποβαίνουναι τοῦ λέμενος, οὐδὲ εἰς τὴν ἀγορὰν ἀναβαίνειν, ἕως ἂν πύθωνται, ὅτι κέρδος ἔχει τι τῶν ἐκεῖ ἀποτειμιμένων· οὕτω καὶ οὐ μηδὲν μῆτε πράξῃς, μῆτε εἴπῃς, ἂν μὴ κέρδος ἔχη τὸ κατὰ Θεόν. Καὶ μὴ μοι λέγῃς ὅτι οὐ δυνατὸν διὰ τὸν Θεὸν πάντα ποιεῖν. Ὅταν γὰρ ὑπέδωαι, καὶ κουρᾶ, καὶ ἱματίων στολῆ, καὶ βάδισαι, καὶ εὐφῆαι, καὶ βῆματα,

καὶ συνέδρια, καὶ εἰσοδοὶ καὶ ἔξοδοι, καὶ σκόμματα καὶ ἔπαινοι, καὶ φόγιοι καὶ ἐγκώμια, καὶ φιλαὶ καὶ ἔχθραι δύνανται διὰ τὸν Θεὸν γίνεσθαι, τί ἐστὶ λοιπὸν ὃ μὴ δύναται γενέσθαι διὰ τὸν Θεόν, ἂν θέλωμεν; Τὶ δεσποφυλάκος χειρὸν; οὐ πάντων βίος ὁ πονηρότατος εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ἔξεστι τῷ βουλομένῳ κίχαιθεν κερδάναι, ὅταν τὸν δεδεμένον φειδῆται, ὅταν τοὺς ἀδικῶς ἐμπεδημένους θεραπεύῃ, ὅταν μὴ πραγματεύεται ἀπ' ἄλλοτριᾶς συμφορᾶς\*, ὅταν κοινὸς προέχεται λιμῆν τοῖς δεομένοις ἄπαισι. Οὕτως, ὁ δεσποφυλάκος ἔχειον ἐσώθῃ ὁ ἐπὶ Παύλου· ὅθεν ἔβλεν ὅτι πάντοθεν, ἂν θέλωμεν, δυνάμεθα πραγματεύεσθαι.

ζ'. Τὶ φόνου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ἡδυνήθη ποτὲ δικαιοσύνη τεκεῖν τῷ ποιήσαντι τοῦτο τὸ τέλημα· τοσοῦτόν ἐστι τὸ διὰ τὸν Θεὸν τι ποιεῖν. Καὶ πῶς ἡδυνήθη δικαιοσύνην ἐργάσασθαι φόνος; Οἱ Μαθηταὶ ποτὲ βουλόμενοι τὸν Θεὸν ἐκπολεμῶσαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ταύτην προσδοκῶντας αὐτὸν περισσεύσαι, εἰ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ ἀποστρέφαιεν τὸ δεσπότην, κόρας καλλωπίσαντες, καὶ τοὺς στρατοπέδου προστήσαντες, ἐδίδαξαν αὐτοὺς, καὶ εἰς πορνεῖαν ἤγαγον, εἰτα ἔκειθεν εἰς ἀσέβειαν. Τοῦτο ἰδὼν Φινεὺς, μεταχειρισάμενος ξίφος, καὶ κορνεύοντας δύο καταλαβὼν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀμφοτέρους ἐξεκένησε, καὶ ἔστησε τοῦ Θεοῦ τὴν ὄργην ἀπὸ τῆς γνώμης. Καὶ τὸ μὲν γινόμενον [706] φόνος ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον ἐξ ἐκείνου σωτηρία τῶν ἀπολλυμένων ἀπάντων, ὅθεν καὶ δικαιοσύνην ἤνεγκε τῷ ποιήσαντι. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔβριανε τὰς χεῖρας, ἀλλὰ καὶ καθαρωτέρας εἰργάσατο ὁ φόνος ἐκείνος, καὶ μάλα εὐκότως· οὐ γὰρ τοὺς ἀναμαρτήτους ἔβριων, ἀλλὰ τὸν λοιπὸν φειδόμενος τοῦτ' εἰργάσατο· ἀπέκτενε δύο, καὶ ἔσωσε μυριάδας ἀπείρους. Καθάπερ γὰρ ἱατροὶ ποιοῦσι τὰ σαρκοτῆτα τῶν μελῶν ἐκτέμνοντες, ὀλόκληρον σώζουσιν τὸ σῶμα [καὶ ὑγιᾶς]· οὕτως κἀκεῖνος ἐποίησε. Διὰ τοῦτο φησὶ ὁ ψαλμωδός· Ἔστη Φινεὺς καὶ ἐξέλιξαστο, καὶ ἀπέκασεν ἢ θραύσεν, καὶ ἐλοχίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην εἰς γενεὰν καὶ γενεάν, ἕως τοῦ αἰῶνος. Ἄθανάτος γοῦν ἡ μνήμη τοῦ κατορθώματος μένει. Πάλιν ἕτερος ἠέβαστο, καὶ προσέκρουσε τῷ Θεῷ· τοσοῦτόν ἐστι τὸ μὴ ποιεῖν τι διὰ τὸν Θεόν· ὁ Φαρισαῖος λέγει. Ἄλλ' ὡσπερ Φινεὺς φόνον ποιήσας εὐ-

δοκίμησεν, οὕτω καὶ αὐτός οὐκ ἀπὸ τὴν εὐχῆν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην, μεθ' ἧς ἠέβαστο, κατέπεσε προσκρούσας. Οὕτως ὅταν μὴ διὰ τὸν Θεὸν γίνηται τι, καὶ πνευματικὸν ἦ τὸ γινόμενον, τὰ μέγιστα βλάφειν· ὡσπερ οὖν ὅταν διὰ τὸν Θεὸν γίνηται, καὶ βιωτικὸν ἦ τὸ γινόμενον, τὰ μέγιστα ὠφελεῖ τὸν μετὰ φιλοθέου γνώμης ποιοῦντα. Τὶ γὰρ φόνου χειρὸν καὶ χαλεπώτερον; ἀλλ' ὁμως δίκαιον εἰργάσατο τὴν τολμήσαντα. Ποῖον οὖν ἔξορον ἀπολογία ἡμεῖς ὀλέγοντες, ὅτι οὐ δύνατον πάντοθεν κερδάνειν, καὶ πάντα διὰ τὸν Θεὸν ἐργάζεσθαι\*, ὅταν εὐρεθῇ τις καὶ ἀπὸ φόνου κερδάνας; Ἄν ἐθέλωμεν προσέχων, διὰ πάντες τοῦ βίου τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐμπορευσόμεθα πραγματεῖαν, καὶν πρῆσθαι τι, καὶν ἀποδοῦναι δέη· οἷον ὅταν μὴ φόνου τῆς νενομισμένης ἀπαιτῶμεν τιμῆς, ὅταν μὴ τοὺς καιροὺς τῆς στενωχρίας παρατηρῶμεν, καὶ τότε τοῖς δεομένοις μεταδιδώμεν· Ὁ γὰρ τιμιολοκῶν σίτον δημοκατάρατος, φησὶ. Καὶ τὶ χρὴ καθ' ἕκαστον λέγειν. ὅθεν δὲ ἐνὸς ὑποδείγματος τὸ πᾶν συλλαβεῖν; Καθάπερ γὰρ οἱ οἰκοδόμοι, ἐπειδὴν μελλοῦσι τοῖνον γέγειρον, σπαρτῖνον τείναντες ἀπὸ γυνίας εἰς γυνίαν, οὕτως ὑφαίνουσιν τὴν οἰκοδομήν, ὡστε μὴ ἀνόμालον αὐτῆς γενέσθαι τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἀντὶ σπαρτῖνον τὸ βῆμα τοῦ τείναντες τὸ λέγον· *Εἰτε ἐθέλητε, εἰτε σίνετε, εἰτε τὸ ἕτερον κοίσετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ κοίσετε.* Ἄν τε εὐχόμεθα, ἂν τε νηστειώμεν, ἂν τε ἐγκολώμεν, ἂν τε συγγινώσκωμεν, ἂν τε ἔπαινώμεν, ἂν τε φέγωμεν, ἂν τε εἰσώμεν, ἂν τε ἐξώμεν, ἂν τε πωλώμεν, ἂν τε ἀγοράζωμεν, ἂν τε σιγώμεν, ἂν τε διαλεγώμεθα, ἂν τε ἄλλο ἴστιον πράττωμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶμεν, καὶ μὴ τι εἰς δόξαν Θεοῦ γίνηται, μηδὲ γινώσθω, μηδὲ λαχθῶμεν παρ' ἡμῶν ἀλλ' ἀντὶ βακτηρίας μεγάλης, ἀνθ' ὅλων καὶ ἀσφαλείας, ἀντὶ θησαυρῶν ἀβάτων, ἵπουσπερ ἂν ὦμεν, τὸ βῆμα τοῦτο μεθ' ἑαυτῶν περιφέρωμεν, ἐγγράψαντες τῇ βιανολῇ, ἴνα πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ ποιήσαντες καὶ εἰπόντες καὶ πραγματευσάμενοι, τῆς παρ' αὐτοῦ ἴχθυον δόξης καὶ ἐνασθαῖα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποθνήσκων. Τούτ' γὰρ δοξάζοντάς με, φησὶ [707], δοξάσω. Μὴ τοῖνον βήμασιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτὸν δοξάζωμεν συνεχῶς σὺν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πάντα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

\* Sic duo mss. et Sar. atque ita legit interpres. Paulo vero οὐ δυνατὸν πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν.

\* Tres mss. πραγματευταίας ἀλλοτριᾶς συμφορᾶς. Paulo post alii πανταχῶθεν, alii πάντοθεν.  
\* Sic omnes mss. Morel. vero ἀναγομένουσιν. Ad eorumdem fidem infra ἀπείρους προ ἑτέρους posuimus, et vocem Διοκλήρας post μελῶν sequentem exprunimus. Paulo post quidam mss. φησὶ ὁ ψαλμός, ἔστη.

## AD HOMILIAS DE LAZARO

Qua anni tempestate et qua die primam de Lazaro homiliam habuerit Chrysostomus, cum ipse titulus declarat, μετὰ τὰς κἀλῆνδρας τῇ ἐξῆς ἐν Ἄντιοχείᾳ λαχθεῖς, *Patristicæ Kalendas Antiochiæ habitus sermo*; tum etiam hoc concionis exordium *Hesternum diem, cum esset festum Satanae, fecistis festum Spiritus, Quia multo cum animi studio recipientis ea quæ a nobis dicebantur*, etc. Unde inferas primam illam de Lazaro homiliam dictam fuisse secundo Januarii die, post festum Saturnalium, quod vere festum Satanae erat, ubi temulentia, tri-

puidiis, saltationibus, commensationibus, aliisque ex Bacchico illo furore consequentibus, operam dabat pars maxima civitatis. Videturque eodem anno habita quo homilia in Kalendis, quando ut dissolutos mores vi compesceret, strenue contra satanicam hanc consuetudinem concionatus est sanctus doctor; idipsum enim declarat in exordio homiliae hujus quidem conjectura quidpiam statere posse. Nam quæ Hermantius atque Tillmonsius dicunt, ut has homilias in annum 387 conferant,



aus, aspectus, verba, consensus, ingressus, exitus, facietæ, laudationes, vituperationes, commendationes, amicitia, inimicitia: possunt propter Deum fieri: quid restat, si voluerimus, quod non possimus propter Deum facere? Quid carceris custodibus deterius esse potest? Nonne hæc vita omnium nequissima esse videtur? Licet tamen ei qui velit inde lucrum reportare, quando victis parci, quando injusto in carcerem conjectos curat, et in alienis calamitatibus non negotiatur: quando communis proponitur omnibus afflictiis portus. Ita custos carceris Pauli salutem nactus est (Act. 16. 27. sqq.): unde liquet nos ex omnibus rebus, si voluerimus, lucrum facere posse.

6. Quid, queso, cæde indignus esse potest? Attamen justitiam afferre potuit etiam hoc facinus, ei qui admisit: tanti est propter Deum quiddam facere. At quomodo potuit cædes justitiam afferre? Madianitæ olim volebant infensum Deum Judæis facere, hæc via arbitrati se illos superare posse, si benevolentia Dei illos privarent; puellas exornantes, et in exercitus conspectu collocantes, lenocinabantur eos, et ad stuprum primo, deinde etiam ad impietatem adducebant. Hoc cum vidisset Phinees, duos in ipsa fornicatione deprehendens, districto gladio utrosque transfodit, Deique iram a destinata sententia deduxit (Num. 25). Ac facinus quidem ipsum cædes fuit: fructus autem illius, omnium perdendorum salus: unde et justitiam attulit ei, qui hoc fecit. Et non modo non manus hæc cædes inquinavit, sed multo etiam puriores fecit. Atque id jure quidem: non enim ex eorum odio quos interfecit, et invidia, sed ut eorum, qui superfuertant, salutem consuleret, hoc suscepit. Duos interfecit, et ininitam hominum multitudinem servavit. Perinde autem fecit ac medici solent, qui partes corporis putrescentes amputando, integrum et sanum corpus conservant: sic et ille fecit. Propterea Psalmista ait: *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est illi ad justitiam, a generatione ad generationem, usque in sempiternum* (Psal. 105. 30): itaque immortalis hujus recte facti memoria permanet. Rursus alius oravit et laessivit Deum: adeo est aliquid non propter Deum facere: Pharisæum dico (Luc. 18). Sed quemadmodum Phinees etiam cum cædem fecis-

set, gratus apud Deum fuit: sic et iste non pro precationem offendit, sed per animi affectionem, quæcum precatur, prolapsus est. Ita etiam si spirituale aliquid fuerit, si tamen propter Deum non fiat, cum primis illum lædit, qui facit. Quemadmodum si aliquid sculare propter Deum fiat, admodum adjuvat eum, qui cum religiosa id facit mente. Quid enim cæde gravius aut horribilius esse potest? Justum tamen effecit eum qui id ausus est. Qualem ergo excusationem habebimus nos, qui dicimus ex omnibus rebus lucrifacere et omnia propter Deum nos facere non posse, cum inveniamus etiam qui e cæde lucrum fecerunt? Si animum advertere voluerimus, sive emendandum, sive vendendum sit, in tota vita spirituales hæc mercaturas faciemus: ut si legitimo pretio nihil amplius requiramus, difficultatem annorum nequam observemus, et tum egentibus dividamus. *Maledictus enim, inquit, ille, qui frumenti caritatem auget* (Prov. 11. 26). Sed quid oportet singula percensere. Uno exemplo omnia colligenda fuerant. Quemadmodum enim ædificatores cum murum extructuri sunt, amissum ab angulo ad angulum ducunt, atque ita murum construunt, ut minime inæqualis ejus superficies existat: sic et nos pro amissi verbum hoc adhibeamus quod apud Apostolum est: *Sive editis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 31). Sive ergo precemur, sive jejunemus, sive accusemus, sive condonemus, sive laudemus sive vituperemus, sive ingrediamur sive exeamus, sive vendamus sive emamus, sive taceamus sive dispute-mus, sive aliud quid faciamus: omnia ad gloriam Dei faciamus, et si quid ad gloriam Dei non pertineat, illud neque facto, neque dicto a nobis usurpetur; sed pro baculo magno, pro armis, pro præsidio, pro thesauris immensis, ubicumque sinus, hoc dictum animo inscribentes, nobiscum circumferamus, ut omnia ad gloriam Dei facientes, loquentes, suscipientes, tum hic, tum post hujus vitæ peregrinationem gloriam ab eo consequamur. Ait enim: *Gloria afficientes me, gloria afficiam* (1. Reg. 2. 30). Non dictis ergo, sed factis ipsis illum assidue gloria afficiamus cum Christo Deo nostro: quia illum decet omnis gloria, honor et adoratio, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM.

proprus nulla esse probavimus in Monito præcedenti ad homiliam in Kalendas, ubi vide sis.

Hasce vero conciones consequenter habuit, paucisq; interpositis inter singulas diebus. Earum porro cursum intercepte festa sancti Babylæ, et sanctorum Juventini et Maximini martyrum, quorum encomia ut celebraret Chrysostomus, quartam de Lazaro homiliam aliquot diebus tardius habuit, ut ipse monet initio quartæ. Cave autem putes illam, quam ibidem memorat, in sanctum Babylam

concionem, esse librum illum prolixum in sanctum Babylam et contra gentiles, ut existimavit et in margine notavit Fronto Duceus. Nam ut in Monito ad homiliam in Babylam et ad auexum librum dicemus, hic ipse liber unquam fuit in cœtu Ecclesie pronuntiatus; nec ob prolixitatem potuit: sed agitur illic de homilia in Babylam, ut cuique rebus non inspicienti palam erit.

Quatuor priorum de Lazaro homiliarum interpretatio est Erasmi, aliquot in locis emendata.

HOMILIA POSTRIDIE KALENDAS ANTIOCHIÆ HABITA DE HIS, QUI INEBRIANTUR, DEQUE HIS QUI COMMORANT AD CAUPONAS, QUIQUE CHOREAS DUCUNT PER CIVITATEM: PRÆTEREA QUOD NON OPORTeat PRÆCEPTOREM DESPERARE DE DISCIPULIS, ETIAMSI IN PRÆSENS NON OBTEMPERENT: POSTREMO DE LAZARO MENDICO AC DE DIVITE.

CONCIO PRIMA (a).

1. Hesternum diem, cum esset festum Satanae, fecistis festum Spiritus, quia multo cum animi studio recepistis ea, quae a nobis dicebantur, maximamque diei partem in eo consumpsistis, ebrii temulentia quadam sobrietatis plena, cumque Paulo ducentes choreas. Qua quidem ex re vobis gemitum accrevit luctum, primum quod ab indecora temulentorum saltatione abstinuistis, deinde quod spiritualibus saltastis tripodibus, quibus plurimum adest decoris ac modestiae. Ad hæc quod crateris participes fuistis, non mero, sed spiritali doctrina redundantis; atque ipsi tibia citharaque fuistis Spiritui sancto: cumque ceteri choros ducerent diabolo, vos eo quod hoc in loco versabamini, præbistis vos ipsos organa vasaque spiritalia, exhibuistisque animas vestras ceu musica instrumenta, quæ Spiritus sanctus pulsaret, et in corda vestra gratiam suam inspiraret. Unde modulatum concentum reddidistis, non solum homines demulcentem, verum etiam supernas virtutes delectantem.

*Mali non infamandi, sed corrigendi.* — Age itaque et hodie adversus ebrietatem armemus linguam, istamque vitam invidiam ac dissolutam prosternamus: vituperemus istos qui in ea totis diebus versantur, non ut illos pudefaciamus, sed ut eos ab ignominia liberemus: non ut illos probris afficiamus, sed ut eos corrigamus: non ut illos traducamus, sed ut ab infami traductione, et a diaboli manibus eripiamus. Quisquis enim in temulentia totos agit dies, quisquis in deliciis et ingurgitatione, sub diaboli tyrannidem redactus est. Atque utinam oratio nostra profectus aliquid afferat. Quod si post nostram etiam admonitionem in iisdem vitis perseveraverint, ne sic quidem nos desistentis illis quod rectum est consulere; quandoquidem et aquarum venæ, etiamsi nullus veniat aqumtum, manant tamen: et fontes, quamvis hauriat nemo, tamen scatebras emittunt: et amnes, etiamsi nemo bilat, nihilo secius fluunt: sic oportet et illum qui concionatur, quamvis nullus auscultet, tamen præstare quiddam in ipso situm est.

*Verbi minister numquam cessare debet ab officio.* — Si quidem hæc lex nobis, qui sacri sermonis administrationem suscepimus, a benigno scripta est Deo, ne unquam quod quidem in nobis fuerit facere defatigemur: nec ullo tempore silcanus, sive sit qui

(a) Collata cum Mss. negris 1810, 1832, 1032, 1060, 1063, 1967, Colbertinis vero 40, 364, 1050.

auscultet, sive sit qui prætercurrat negligens quod dicitur. Nam et Jeremias, cum Judæis multa minitans, moleque imminuta prædicens, ab audientibus subsannaretur, totoque die rideretur, cogitabat ab illa propheta desistere, nimirum humano quodam affectu victus, sannas illas et convicia perpeti non valens, aitque: *Factus sum ridiculus toto die, dixi: non loquar, neque nominabo nomen Domini, et factus est in me velut ignis ardens, atque æstuans in ossibus meis: dissolvor undique nec possum ferre* (Jer. 20. 7. 9). Quod autem dicit, hunc habet sensum: volebam, inquit, a prædicatione desistere, propterea quod non auscultabant Judæi: et simul atque hoc cogitasset, irruit in animam meum spiritus vis, velut ignis, omniaque intima mea succendit, constans insuper, et exedens ossa mea, adeo ut incendium illud ferre non possem. Quod si propheta qui quotidie ludibrio habebatur, quotidie conviciis incessabatur, sic discruciatu est, eo quod statuerat silere: qua tandem nos venia digni censebimur, si qui nondum tale quiddam perpessi sumus, tamen ob quorundam negligentiam deficiamus animum, et ab exhibenda illis doctrina cessemus, maxime vero cum tam multi sint, qui se præbent attentos?

2. Non hæc loquor mei consolandi declinandi; que gratia. Nam meo quidem ipsius animo persuasi, quo adspiravero, et donec Domino visum fuerit nos in præsentis vita versari, hoc implere ministerium, et sive quis attendat, sive non attendat, facere ea quæ præcipiuntur. Verum quoniam sunt nonnulli, qui multorum manus dissolvant, neque contenti quod ipsi nihil utilitatis afferant vitæ nostræ, etiam aliorum studium ac fervorem refrigerant sannis ac diceriis, dum aiunt: desine bene consulere, desiste monere, nolunt tibi auscultare; ne quid sit tibi cum illis commercii: quoniam ergo sunt quidam ista loquentes, inhumanam hanc sententiam, insidiasque diabolicas excutere volens e multorum animis, pluribus hac de re dissero. Siquidem et heri novi multos qui talia verba protulerint, qui cum conspicerent aliquos in caupona detrivisse tempus, cum risu sannisque dicebant: scilicet omnino persuasi sunt; nemo proprus cauponam ingressus est; omnes sobrii sunt redditi.

*Verbum semper in aliquo fructificat.* — Quid ais, homo? Videlicet istuc polliciti sumus, nos uno die omnes illos reti capturos? Nam si decem modo per-

Μετὰ τὰς Καλάνδας τῇ ἑξῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ λεχθεὶς κατὰ μεθυσάντων, καὶ περὶ τῶν εἰς κατηλεία εἰσιόντων καὶ εἰς τὴν πόλιν χορείας τελούντων, καὶ οὗτοι τὸν διδάσκαλον οὐ χρεὶ ἀποτήνωσκον τῶν μαθητῶν, κἄν πρὸς τὸ παρὸν μὴ πείθονται, καὶ εἰς τὸν πτωχὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλοῦστον.

#### Λόγος πρῶτος.

α'. Τὴν χθὲς ἡμέραν, ἑορτὴν οὖσαν σατανικὴν \*, ἐποικίσατε ὑμεῖς ἑορτὴν πνευματικὴν, μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας τοῦ πατρῷ ἡμῶν δεξιόμενοι λόγους, καὶ τὸ πλεόν ἐνταῦθα τῆς ἡμέρας διατρέψαντες, καὶ μέθην μεθυσθέντες σωφροσύνης γέμουσαν, καὶ μετὰ τοῦ Παύλου χορεύσαντες. Διπλοῦν τοίνυν οὕτω τὸ κέρδος ὑμῶν γέγονεν, ὅτι καὶ τῆς ἀτάκτου τῶν μεθυστῶν ἀπὸ πλάγτης χορείας, καὶ σικετήματα [708] ἐσικετήσατε πνευματικῶς, πολλὴν εὐταξίαν ἔχοντα· καὶ μετέσχετε κρατήρος, οὐκ ἄκρατον ἐκχέοντος, ἀλλὰ διδασκαλίας πεπληρωμένου πνευματικῆς· καὶ αὐτὸς ἐγένεσθε καὶ καθάρᾳ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ τῶν ἄλλων τῶν διαβόλων χορευόντων, ὑμεῖς ὄργανα καὶ σευῆ πνευματικῶς κατασκευασθέντες ἑαυτοῦς, διὰ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, ἐδώκατε τῷ Πνεύματι κρούσαι τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ἐμπνεύσαι ταῖς ὑμετέραις καρδίαις· ὅθεν καὶ παναρμόνιον ἠχῆσατε μέλος, οὐκ ἀνοήτους μίνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις εὐφραίνον.

Φέρε οὖν καὶ σήμερον κατὰ μέθης ὁπλισμένον τὴν γλῶσσαν, καὶ τὸν ὄργον καὶ διαβρότητα καταβάλλομεν βίον· κατηγορήσωμεν τῶν ἐν αὐτῇ διημερευόντων, οὐχ ἵνα αὐτοὺς κατασχίζομεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς αἰσχύνῃς ἀπαλλάξωμεν· οὐχ ἵνα αὐτοὺς θνειδίσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς διορθώσωμεθα· οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐκπομπεύσωμεν, ἀλλ' ἵνα πομπῆς ἀσχημονος ἀπαγάγωμεν, καὶ τῶν τῷ διαβόλῳ χειρῶν ἐξαρπάσωμεν· ὁ γὰρ ἐν μέθῃ διημερεύον καὶ τρυφῇ καὶ ἀθηφαγίᾳ, οὐκ αὐτὴν τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα γηγένεται. Καὶ γένοιτο μὲν τὸ πλεόν γενέσθαι ἐκ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων· ἀν' ἃ ἔρα τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένονσι καὶ μετὰ τὴν παραινέσιν, οὐδὲ οὕτως ἡμεῖς ἀποστήσομεθα τῆς πρὸς αὐτοὺς συμβουλῆς· καὶ γὰρ αἱ κρῆναι, κἄν μηδεὶς ὀδεύεται, ῥέουσι, καὶ αἱ πηγαί, κἄν μηδεὶς ἀρύεται, ἀναβλύζουσι, καὶ οἱ ποταμοὶ, κἄν μηδεὶς πῖνῃ, τρέχουσι. Δεῖ τοίνυν καὶ τὸν λέγοντα, κἄν μηδεὶς προσέχη, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῦν.

Καὶ γὰρ νόμος ἦμῶν τοῖς τῆν τοῦ λόγου διακονίαν ἐγκειμενόμενοις παρὰ τοῦ φιλανθρώπου κείτα Θεοῦ, μηδέποτε τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐλλειμπάνει, μηδὲ σιγῆν, κἄν ἀκούῃ τις, κἄν παρατρέχη. Ὁ γοῦν ἱερέμιας, ἐπειδὴ πολλὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειλῶν, καὶ τὰ μιλῶντα προαναφώνων δεινὰ, παρὰ τῶν ἀκούοντων ἐκωμωδεῖτο, καὶ δὲ ὅλης ἐγγέλτο τῆς ἡμέρας, ἔβουλεύσατο ποτε τῆς προφητείας ἀποστῆναι ἑκείνης,

\* Savil. et unus ms. ὁσεν διαβολικῆν.

b Savil. et quatuor mss. ὑμετέρας διαβολίας.

ἀνθρώπινον τι παθόν, καὶ τὰ σκόμματα καὶ τὰς λοιδορίας οὐκ ἐνεγών. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦτο δηλοῦντος δι' ὃν ᾤψιν Ἐγενόμην εἰς γέλωτα ἄλην τὴν ἡμέραν· εἶπον οὐ μὴ λαλήσω, οὐδὲ μὴ δομῶσω τὸ ὄνομα Κυρίου. Καὶ ἐγένετο ἐν ἡμέραις αὐτῶν καυόμενον καὶ γλαγγαῖνον· ἐν τοῖς ὀστέοις μου παρεῖμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμι γέρεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν· ἔβουλεύσαμην ἀποστῆναι τῆς προφητείας, φησὶν, ἐπειδὴ οὐκ ἔκρουον οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ἅμα τοῦτο ἔβουλεύσαμην, ἃ καθάπερ πῦρ εἰς τὴν ψυχὴν ἐπέπεσε τὴν ἐμὴν ἢ τοῦ πνεύματος ἐνέργεια, καὶ πάντα τὰ ἔνδον κατέφλεγεν, ἐπιδαπανησά μου τὰ ὀστέα, καὶ κατεσθίονσα οὕτως, ὡς μὴ δύνασθαι με ἐνεργεῖν τὸν ἐμπρησμόν ἑκείνον. Εἰ δὲ ὁ γελῶμενος καὶ χλευαζόμενος ἑκείνος καὶ καθ' ἑκάστην λοιδορούμενος τὴν ἡμέραν, ἐπειδὴ ἔβουλεύσατο σιγήσαι, τοσαύτην ὑπέστη τιμωρίαν, τίνας ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἀγνώμων; ἔξοι, τοιοῦτον μὲν οὐδέπω παθόντες οὐδὲν, διὰ δὲ τὴν βραθυμίαν τινῶν μικροψυχῆσαστες, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀποστάντες τῆς πρὸς ἑκείνους, καὶ μάλιστα, ὅταν τοιοῦτοι αἰ προσέχοντες ὡσι;

[709] β'. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐκ ἑμαυτὸν παραμυθεύμενος, οὐδὲ παρακαλῶν καὶ γὰρ πέπεικα τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, ἕως ἂν ἐμπνέω, καὶ δοκῆ τῷ Θεῷ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμᾶς εἶναι, ταύτην πληροῦν τὴν διακονίαν, καὶ ἂν τε προσέχη τις, ἂν τε μὴ προσέχη, τὸ ἐπιταθῆν ποιεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ τινὲς εἰσιν οἱ τὰς τῶν πολλῶν ἐκλύοντες χεῖρας, καὶ πρὸς τῷ μηδὲν αὐτοῦ· χρῆσιμον εἰς τὸν βίον εὐφέρειν τὸν ἡμέτερον, καὶ τὴν ἑτέρων παραλόντες σπουδῆν, χλευάζοντες καὶ διακομφεδοῦντες, καὶ λέγοντες ἀπόστηθι συμβουλεύω, παῖσαι παραινῶν· οὐ βούλονται· οἱ προσέχειν, μηδὲν κοινὸν ἔχει πρὸς αὐτοὺς· ἐπειδὴ τινὲς εἰσι ταῦτα λέγοντες, τὴν πονηρὰν καὶ ἀπάθθρωπον ταύτην γνώμην καὶ διαβολικὴν ἐπιβουλήν τῆς ψυχῆς τῶν πολλῶν ἐκκόψαι βουλόμενος, μακρότερον τοῦτον ποῦ τὸν λόγον. Καὶ γὰρ καὶ χθὲς οἶδα πολλὰς εἰρηκότητας ταῦτα τὰ ῥήματα, οἱ ἐπειδὴ τινες εἰδον ἐν κατηλείᾳ διατρέψαντες, γελῶντες καὶ χλευάζοντες ἔλεγον· πάντως γὰρ ἐπέστησαν· ὅμως οὐδεὶς εἰς κατηλείαν ἐσιῆθε· ἄπαντες ἐσωφρόνησαν ἴ.

Τὶ λέγετε, ἄνθρωπε; τοῦτο γὰρ ὑποσχόμεθα πάντας ἐν μῆτι σαγήνησιν ἡμέρας; Εἰ γὰρ ἔεκα μόνον ἐπέστησαν, εἰ γὰρ πάντες μόνον, εἰ γὰρ εἷς, οὐχ ἑκα-

\* Alii φλεγομένον.

† Supplicat καὶ. Euseb.

\* Savil. in textu οὐ βούλονται, in marg. οὐ βούλεται, sicque Morel. et alii. Unus οὐδεὶς βούλεται.

† Unus ms. ἐσωφρονήθησαν.

ὡν ἡμῖν εἰς παραμύθιον· Ἐγὼ δὲ καὶ ὑπερβόλῃν ἔτεραν ποιῶμαι. Κεῖσθω μὴδὲνα πεπεισθαι τοῖς ἡμετέροις λόγοις, ὅπερ ἀδύνατον εἰς τοσαύτας ἀκοάς σπαιρόμενον λόγον ἄκαρπον γενέσθαι ποτὶ πλὴν ἀλλὰ κείσθω τοῦτο αὐτό· οὐδὲ οὕτως ἀκερῆς ἡμῖν ὁ λόγος.

Εἰ γὰρ καὶ εἰσῆλθον εἰς καμπλίον, ἀλλ' οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀναισχυντίας εἰσῆλθον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης πολλάκις τῶν ἡμετέρων ἐμνήσθησαν λόγων, τῆς ἐπιτιμήσεως, τῆς ἐπιπλήξεως, καὶ μνησθέντες ἤσυχύθησαν, ἠρυθρίασαν κατὰ εὐάνοιον· οὐ μετὰ τοσαύτης ἱταμότητος \* τὰ εἰωθότα ἔπραξαν. Τοῦτο δὲ ἀρχὴ σωτηρίας καὶ μεταβολῆς ἀρίστης, τὸ ὅλως αἰσχυνθῆναι, τὸ ὅλως καταγῶναι τῶν γινόμενων. Πρὸς τοῦτους δὲ οὐκ ἔλαττον καὶ ἕτερον ἡμῖν ἐκ τούτου γεγένηται κέρδος. Ποῦν δὴ τοῦτο; Τὸ καὶ τοὺς αὐφρονόοντας ἀερόμενους ποιῆσαι, καὶ πείσαι διὰ τῶν εἰρημῶν ὅτι ἀριστα πίνων εἰσι βεβουλεῦμένοι, μὴ συναπαρῶμενοι τοῖς πολλοῖς. Οὐκ ἀνίστησα τοὺς νοσούντας; ἀλλὰ τοὺς ὑγιεῖς ἀραλεστέρας ἐποίησα· οὐκ ἀπήγγαγέ τινας τῆς κακίας ὁ λόγος; ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας ἀκριβεστέρας εἰργάσατο. Εἶπω τι καὶ πρὸς τοῦτους τρίτον. Οὐκ ἔπεισα σήμερον; ἀλλ' αὔριον ἰσως συνήσομαι πείσαι. Ἄλλ' οὐδὲ αὔριον; ἀλλὰ μετὰ τὴν αὔριον, ἢ καὶ μετ' ἐκείνην ἰσως. Ὁ σήμερον ἀκούσας καὶ δεκαπρῶσάμενος, αὔριον ἰσως ἀκούσεται καὶ καταδέξεται· ὁ δὲ σήμερον καὶ αὔριον καταφρονήσας, μετὰ πλείους ἰσως ἡμέρας προσέξει τοὺς λεγόμενους. Καὶ γὰρ καὶ ἀλιεὺς πολλάκις δι' ὅλης τῆς ἡμέρας κενὸν ἀνασπάσας, τὸ εἰκτινον, ἐν ἑσπέρᾳ πολλὰ κίς [710] ἀναγαρῶν μέλλων, τὸν δι' ὅλης αὐτῆν τῆς ἡμέρας διαφυγόντα ἰχθὺν ἀλιεύσας ἀπῆλθεν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν διὰ τὰς δὴ γινόμενὰς ἀποτυχεῖν ἐν ἀργίᾳ εἶναι, καὶ τῶν πραγμάτων ἀρίστασθαι πάντων, ἅπας ἡμῖν ὁ βλος ἀπολείται· καὶ οὐχὶ τὰ πνευματικὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ βιωτικὰ οἰχθήσεται πάντα. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς, εἰ μέλλοι διὰ τὰς ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις γινόμενας τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας τῆς γεωργίας ἀποτηξῆν, λιμῶ κατὰ τὴν ἀπολούμεθα ὅ πάντες. Καὶ κυβερνήτης δὲ, εἰ διὰ τὸν ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις συμβάντα χειμῶνα φύγοι τὴν θάλατταν, ἀπλωτον ἡμῖν ἔσται τὸ πέλαιος, καὶ ἄχρηστος καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν ὁ βλος πάλιν γενήσεται. Καθ' ἑκάστην δὲ τέχνην ἐπιῶν, εἰ ταῦτα παραινοῖς καὶ συμβουλεύεις, πάντα ἀρῶν ἀπολείται, καὶ ἀόλκτος ἔσται ἡ γῆ. Ἄπερ οὖν ἅπαντες εἰδότες, κἂν ἀπαξ, κἂν δις, κἂν πολλάκις ἀποτύχωσι τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἐν οἷς εἰσι καὶ διατρέβουσι, πάλιν αὐτῶν ἐπιλαμβάνονται μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας.

γ'. Ἄπερ ἅπαντα δὴ καὶ ἡμεῖς εἰδότες, ἀγαπητοὶ μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα σφεγγόμεθα, μὴδὲ λέγομεν· εἰ δεῖ λόγων ἡμῖν τοιούτων; οὐδὲν ἐκ τῶν λόγων τούτων θρελὸς γίγεται. Καὶ γὰρ ὁ γρηπὸς ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις τὴν αὐτὴν σπείρας ἀρου-

ραν, καὶ ἀποτυγῶν τοῦ κέρδους, πάλιν \* αὐτὴν εἰργάσατο, καὶ ἐν ἐνὶ πολλάκις ἐνιαυτῷ τοῦ παντὸς χρόνου τὴν ζημίαν ἀνέσους. Καὶ ἔμπορος δὲ ναύαγα πολλὰ πολλάκις ὑπομείνας, οὐκ ἀπέστη τοῦ λιμένος, ἀλλὰ καὶ πλοῖον καθελκύσας, καὶ ναύτας ἐμνήσθαστο, καὶ χρήματα θανασιόμενος τῶν αὐτῶν ἤφαστο πραγμάτων, καίτοι τοῦ μέλλοντος ὁμοίως ὄντος ἀδήλου. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν οὐτῶν μετάνων οὕτω ποιεῖν εἰσῆσται, ὥσπερ ὁ γεωργὸς καὶ ὁ ἔμπορος. Εἶτα ἐκείνους μὴ τοσαύτην χράναι ὁ πρὸς τὰ βιωτικὰ σπουδῆ, καίτοι τοῦ τέλους ὄντος ἀδήλου, ἡμεῖς δὲ, ἂν εἰπόντες μὴ ἀκουσῶμεν, εὐθέως ἀποστησόμεθα; καὶ ποῖαν ἔξομεν συγγνώμην; τίνα δὲ ἀπολογία; Καίτοι ἐκείνους μὲν ἐν ταῖς ἀποτυχίαις οὐδεὶς ἔστιν ὁ τὴν ζημίαν παραμυθούμενος, ὅσον ἐὰν ἐπικλισθῇ τὸ πλοῖον ἢ θάλασσα, οὐδεὶς τὴν πέναν τοῦ ναυαγίου τὸς διορθώσεται· ἂν καταχῶσιν τὴν ἀρουραν ἐπομβρία \*\*, καὶ ἀποπνίξῃ τὰ σπέρματα, ἀνάγκη κεναιὰ τὴν γεωργὸν οὐκαθε ἀναχωρῆσαι χερσίν. Ἐφ' ἡμῶν δὲ τὸν λεγόντων καὶ παραινούτων οὐχ οὕτως.

Ἄλλὰ κἂν καταβάλῃς τὰ σπέρματα, καὶ ὁ ἀκροτῆς μὴ δέξεται, μὴδὲ ἐνέγκῃ τὸν καρπὸν τῆς ὑπακοῆς, οὐ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπρητισμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς συμβουλῆς, καὶ τοσαύτην ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβήν, καὶ παρακούσοντας ἐκείνους, ὅσην ἔλας; ἂν, εἰ ὑπήκουσας· τὸ γὰρ σαυτοῦ πᾶν ἐπλήρωσας. Τοῦ μὴ πείσαι τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἔομεν ἐψύθουσαι, ἀλλὰ τοῦ συμβουλεύσαι μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραινεῖσαι ἡμέτερον, τὸ δὲ πειθῆσαι ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἂν ἡμῶν μὴ παραινεσάντων [711] μυρία κατορθώσωσιν ἐκείνοι, μόνους αὐτοὺς ἅπας ὁ μισθὸς κείσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται τὸ κέρδος, ἐπειδὴ μὴ συνεβουλεύσαμεν· οὕτως ἂν ἡμῶν παραινεσάντων ἐκείνοι μὴ προσέχωσιν, ἅπασα αὐτοῦς ἡ τιμωρία καταλήψεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται ἐργάτημα, ἀλλὰ καὶ πολὺς ὁ μισθὸς ἀπανετήσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπληρώσαμεν. Καταβαλεῖν μόνον κεινόμεθα τὰ ἀργύρια ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας, εἰπεῖν καὶ συμβουλεύσαι. Εἰπέ τοίνυν, καὶ παραινεσον τῷ ἀδελφῷ. Ἄλλ' οὐκ ἤκουσεν; Ἄλλὰ οὐ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπρητισμένον, μόνον ἂν ἀεὶ τοῦτο ποιῆς, ἂν μὴδέποτε ἀποστής, ἕως ἂν πείσῃ, ἕως ἂν ἐμπνέξῃ. Πέρας ἔστω τῆς συμβουλῆς ἢ ὑπακοῆς τοῦ τὴν παραινεῖσαι ὑποδεχόμενον. Ὁ διάβολος κατὰ τῆς σωτηρίας ἀεὶ τρέχει τῆς ἡμετέρας, οὐδὲν αὐτὸς κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα βλαπτόμενος ἀπὸ τῆς σπουδῆς· ἀλλ' ὅμως τοσαύτην ἔχει μανίαν, ὡς καὶ πολλάκις ἀδυνάτους ἐπιχειρεῖν πράγμασι, καὶ ἐπιθέσθαι μὴ μόνον ἐκείνους, οὐδὲ προσδοκᾷ πάντως ὑποκλιθῆναι καὶ περτρέπειν, ἀλλὰ καὶ οὐδὲ εἰδὸς περιεσθαι τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Τὸν γοῦν ἰὼδ ἀκούων ἐπαινούμενον ἰ παρὰ τοῦ τὰ ἀπὸρρήτα πάντα εἰδῶτος Θεοῦ, προσεδόκησε δυνησθεῖσαι καὶ περτρέπειν· καὶ οὐκ ἀπέστη πάντα κινῶν καὶ μηχανώμενος ὁ δόλιος \*\*, ὥστε ὑποκλιεῖσθαι τὸν ἀν-

\* Quatuor mss. μετὰ τῆς αὐτῆς ἱταμότητος.  
b Savil., Morel. et multi mss. ἀπολούμεθα, ubi ἀπολούμεθα. Savil. in marg. et alius ἀπολούμεθα.  
c Alius τοῦ τέλους, πάλιν.

d Unus ms. ἐχρῶσαντο, Sav. in marg. et alius χρῶσαντο.  
\* Tres mss. τὸν ναυαγόντων.  
f Alii post ἐπαινούμενον addunt καὶ θαυμάζομενον.  
g Ὁ δόλιος dicit in quibusdam mss.

susii fuerint, si quinque tantum, si unus; nonne nobis hoc sufficit ad consolationem? Ego vero dicam quiddam hoc etiam vehementius. Pone neminem nostris dictis fuisse persuasum; quamquam id fieri nunquam potest, nimirum ut sermo in tam multas aures disseminatus vacet omni fructu: verumtamen pone istuc esse, ne sic quidem nobis nihil adferret lucri sermo noster.

*Gratus ad virtutem est minus impudenter peccare.* — Nam etiamsi nonnulli ingressi sunt cautionem, non tamen cum pari qua solent impudentia sunt ingressi, sed ad ipsam etiam mensam crebro nostrorum verborum recordati sunt, subiit illis nostra reprehensio, rediit in memoriam nostra oburgatio, ac recordantes rubore suffusi sunt, erubuerunt tacita cogitatione, nec simili impudentia fecerunt ea quae solebant. Hoc autem initium est salutis optimaeque mutationis, si quem penitus sui pudeat, si quis prorsus facta sua damnet. Quin ex hoc insuper et aliud nobis lucrum non minus nascitur. Quodnam hoc? Nimirum illud quod eos qui sobrietatem amplectuntur, reddimus modestiores magisque compositos, dum ex oratione nostra declaratur, quod optimis ducantur consiliis, qui non abducantur exemplo multitudinis. Non erexi quidem argotantes, attamen eos qui valent, reddidi firmiores; non abduxit quosdam a vitio sermo noster, sed tamen eos qui cum virtute vitam agunt, reddidit attentiores. Ad haec quiddam addam tertium: hodie non persuasi, sed eras fortasse persuadere poterō. Quod si minus eras, attamen perendie, aut quarto ab hinc die fortassis persuasero. Qui hodie quod audivit repulit, eras fortassis audiet ac recipiet: tum qui hodierno crastinoquidem contempserit, fortassis post dies complures praebit animum iis quae dicuntur. Quandoquidem saepe piscator, qui per totum diem vacuam attraxit rete, sub noctem jam abire parans, capto, qui ipsum per totum fefellerat diem, pisce, discedit. Quod si ideo victuri sumus in otio, et ab omnibus actionibus videbitur abstinendum, eo quod semper evenit, ut alicubi frustrum optatis, universa nobis perierit vita: nec spiritualia modo, verum etiam illa quae ad vitae praesentis usum pertinent, simul interierint omnia. Etenim si agricola protinus ab agricultura resiliat, quod semel atque iterum aut saepius acciderit aeris inaequalitas, brevi fame peribimus omnes. Item si naucerus ob semel atque iterum, aut saepius obortam tempestatem fugiat mare, futurum est, ut nemo velatur pelago, atque hinc rursus peribunt nobis omnia vitae comoda. Quod si per singulas artes percurrans, ista quae nos facere vis, sudeas, moneasque, cuncta funditus interibunt, terraque carebit incolis. Itaque cum haec omnes sciant, etiamsi semel atque iterum aut saepius frustrati fuerint optato negotiorum in quibus versantur exitu: denuo pari cum alacritate redeunt ad eadem.

§. Quae cum nobis etiam nota sint omnia, dilectissimi, ne quae proferamus ista, neve dicamus, quid nobis est tot verbis opus? Nulla ex hoc sermo-

ne promanat utilitas. Nam et agricola, ubi semel atque iterum ac saepius semen arvo commisit, nec votis respondit proventus, rursus eandem exercet segetem neque raro fit, ut totius temporis iacturam uno sarciat anno. Sic et negotiator quamquam crebro fecit naufragium, non tamen abstinet a portu, sed et posteaquam navim detraxit, et nautas conduxit, pecuniis mutuo acceptis, eadem aggreditur negotia, idque cum nihilo magis tunc sciat quomodo cessurum sit, quam scierat antea. Denique quicumque solent aggredi rem quomocumque, ita facere consueverunt, quemadmodum faciunt agricola ac negotiator. Et post haec cum illi tantam adhibeant curam studiumque circa res ad praesentis usum vitae pertinentes, licet exitus sit incertus: nos si loquentes non auditi fuerimus, illico desinemus? Et quam obtinebimus veniam? Quid excusationis offeremus? Et tamen illis, si non successerit, nullus est qui damnum acceptum leniat: veluti si mare navim fluctibus obruerit, nemo medebitor inopie naufragi: si vis inebrium effusa in arvom praefocarit sementem, excigit agricola vacuis manibus abire domum. Nostra vero, cum loquimur aut exhortamur, non est eadem conditio.

*Ministro verbi, etiam si pereat opera, non tamen perit merces.* — Imo si semel per te factum auditor non receperit, nec obedientiae fructum retulerit, tu tamen communicati consilii mercedem fers a Deo, nec minus accipies praemii non auditis, quam accepturus eras, si ille obtineras. Quod erat in te, praestitisti: ceterum ad id, ut persuadeamus auditoribus, non sumus obstricti, sed tantum ut admoneamus. Nostrae quidem partes sunt admovere, illorum vero obtinere. Et quemadmodum si nos admovendi officio functi non fuerimus, etiamsi sexcenta illi bona opera ediderint, ipsis solis repositum est praemium, ad nos nihil rediit lucri, quandoquidem non dedimus consilium: ita si nobis admonentibus illi non auscultarint, ad ipsos solos rediit omnis ultio, nobis autem nihil imputabitur, quin potius copiosa merces nobis veniat a Deo. Siquidem quidquid in nobis erit situm, praestitimus. Nihil aliud iubemur, quam apud meusarios deponere pecuniam (Math. 25. 27), loqui et consulere. Loquere igitur et admone fratrem. Verum non audivit. Tu nihilo sciens habes paratam mercedem, si non destiteris, priusquam persuadeas, donec spiritum efflaveris. Terminus movendi sit obedientia monitionem tuam recipientis. Diabolus circumcursat ob-histere cupiens nostrae salutis, non solum ipse nihil hinc lucri reportans, verum etiam suo studio gravissima detrimenta sibi concilians. Is tamen usque adeo vesanus est, ut frequenter et illa tentet, quae fieri non possunt: nec illos solum adoriatur, quos omnino confidit se supplantaturum dejecturumque, verum etiam eos, quos probabile est artibus ipsius fore superiores. Itaque cum audire laudari Job ab eo, qui novit arcana omnia, nimirum Deo, sperabat fore, ut eum subvertere posset: nec destitit omnia movere moliri, quo supplantaret hominem,

<sup>1</sup> Alii post, *lasciari*, addunt, *admirationemque obtinere.*

nec desperavit impurus ille ac sceleratissimus, dæmon : idque cum Deus justo illi tantum virtutis suo suffragio tribuisset. Et post hæc non erubescimus, neque pudere suffundimur, dicere mihi, si cum diabolo nunquam desereret nostram perniciem, sed indesinenter eam expectet, nos fratrum salutem desperabimus? Et tamen illum decebat, etiam priusquam expertus esset, e lucra abstinere : nam Deus erat qui testimonium ferebat de justis virtute. Nec tamen abstinit, sed præ nimio furore, quo fertur adversum nos, etiam post Dei testimonium sperabat futurum, ut illius ætatis præstantissimo viro superior evaderet. Cæterum nihil est tale, quod nos in desperationem adigat, et tamen desistimus. Ac diabolus quidem vetante Deo, non discedit a pugna adversum nos suscepta : tu vero cum Deus mandet extimuletque ad subveniendum lapsis, resillis refugisque. Audierat diabolus loquentem Deum, *Homo justus, verax, timens Deum, abstinens ab omni opere malo (Job. 1. 8)*, quodque nullus esset illi similis ex iis, qui sunt super terram, et tamen post tanta tantaque judicia perseveravit dicere : quid si quando perpetuitate magnitudineque malorum irruentium valeam illum superare, et hæc excelsam dejicere turrim?

4. Quis igitur erit nobis veniæ locus, dilectissimi, aut quid excusabimus, si cum tanta sit mali dæmonis in nostrum insanientis exitum vigilantia, nos ut tantulum quidem similis diligentie afferamus ad salutem fratrum nostrorum, præsertim cum Deum habeamus auxiliatorem? Itaque cum videris fratrem tuum durum, rigidum, minimeque attentum, dic apud temetipsum : quid si progressu temporis aliquando valeamus illum flectere? Hoc nimirum et Paulus præcepit : *Servum Domini non oportet litigare, sed placidum esse erga enuctos, erudientem eos qui resistunt veritati, si quando det illis Deus patientiam in agnitionem veritatis (2. Tim. 2. 24. 25)*. Annon vides parentes, quomodo filiis suis, licet frequenter desperatis, assident lachrymantibus, lamentantibus, exosculantibus, omnia que possunt admoventes ad supremum usque salutem? Hoc tu quoque facito pro fratribus. Et tamen illi non possunt lachrymis ac lamentis neque morbum depellere, neque mortem imminuentem abigere. Tu vero frequenter poteris animam deploratam assiduitate instantique per lamenta revocare ac suscitare. Dedisti consilium, nec persuasisti, illacryma, punge frequenter, ac suspira paululum, ut tua sollicitudo incutiat illi verecundiam, itaque se convertat ad salutem. Quid ergo solus possum efficere? Neque enim quotidie vobis omnibus solus adesse valeo, neque suppetit mihi facultas, ut solus cum tanta dispartem multitudinem.

*Frater fratrem trahat ad salutem.* — Cæterum si vos velit inter vos aliis aliorum partiri curam salutis, ac vestrum quisque unum suscipere fratrum neglectorum, illico nobis cresceret ædificatio. Et quid attingit dicere de iis, qui post multam et diutinam admonitionem seipsos ad meliorem frugem recipiunt? Neque enim ab illis, etiam si tenerentur immediabili morbo, oportet de-istere, neque curam abjicere, etiamsi certo

præsciremus futurum, ut post multam sollicitudinem, multaque adhibitam admonitionem, nihilo plus sineretur profecturi. Quod si hæc oratio vobis videtur incredibilis, age, ex factis dictisque Christi reddemus eam credibilem. Nam nos quidem ignari sumus futurorum, unde nec judicare possumus de iis qui audiunt, utrum obtemperari sint dictis nostris, an secus : Christus autem cum hæc utraque probe nosset, non cessavit ad extremum usque corrigere illum, qui sibi non esset auscultaturus.

*Christi erga Judam lenitas.* — Itaque cum sciret Judam non revocatum iri a proditione, non tamen cessavit assidue consiliis, monitis, beneficiis, minis, demum omni doctrinae specie a proditione retrahere, nec destitit illum dictis ceu freno cohibere. Hoc autem fecit nos instituens, ut etiamsi præsciamus futurum, ut fratres non obtemperant, tamen quidquid in nostra fuerit facultate præstemus, tamquam parata nostra assiduitate, quantaque sapientia illum cohibuerit. *Unus vestrum me proditurus est (Matth. 26. 21)*. Ac rursum : *Non de omnibus vobis loquor, nosi quos elegi (Joan. 15. 18)*. Et : *Unus ex vobis diabolus est (Joan. 6. 71)*. Sustinuit omnes in angorem inducere, ne vulgare proditorem, ac manifesta redargutione redderet etiam impudentiorem. Nam ut intelligas quod aliis etiam angorem et metum injecerint Christi dicta, licet sibi nullius mali conscis, audi quomodo quisque anxius dixit : *Numquid ego sum, Domine (Matth. 26. 22)?* Neque vero dictis tantum, verum et factis illum corripuit. Cum enim benignitatem suam fruentem ac modis omnibus declarasset, leprosus emundans, dæmones abigens, aegros sanans, mortuos excitans, paralyticos restituens; breviter cum omnibus beneficisset, neminem tamen puniit, semper habens in ore, *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum (Joan. 12. 47)*. Ne putaret Judas, quod tantum nosset benefacere, punire vero nequaquam, et hanc quoque partem ipsum docuit, videlicet quod punire posset, supplicioque afficere peccantes.

5. *Quare Christus cum omnibus benefecerit, neminem puniit in terris.* — Ac vide quam sapienter et congruenter hoc etiam docuerit : nec tamen hominem quempiam punierit, supplicioque affecerit. Qui sic? Ut discipulus puniendi facultatem in eo cognosceret. Etenim si quem punisset, secum pugnare visus fuisset, qui dixerat : *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum (Joan. 12. 47)*. Rursum si neminem punisset, mansisset incorrigibilis discipulus, nisi et factis didicisset illi esse puniendi facultatem. Quorsum igitur?

*Ficui quare maledixerit.* — Ut simul et terretur discipulum, ne per contemptum fieret deterior, nec ullus tamen hominum afflictionem, poenam, aut supplicium pateretur, in firmo arborem Christus hanc suam potestatem exercuit, dicens : *Ne posthæc ex te fructus nascatur (Matth. 21. 19)*, eamque mox simplici verbo arefecit. Hoc pacto factum est pariter, ut nihil noxæ rediret ad ullum hominem, et ipse suam potentiam declararet, vindicta in arbore impacta. Discipulus

θρωνον· καὶ οὐκ ἀπεινώσκων ὁ μίσην καὶ παμπόνηρον δαίμων ἐκείνων, καίτοι τοῦ Θεοῦ τοσαύτην τῷ δικαίῳ ψηφισαμένον τὴν ἀρετὴν. Εἶτα οὐκ ἀναχωρήσας, οὐδὲ ἐρυθρῶζόμενος, εἰπέ μοι, εἰ, τοῦ διαβόλου μηδέποτε ἀπογνωσκόντος τῆς ἀπολαΐας ἡμῶν, ἀλλ' ἄει προσδοκῶντος αὐτήν, αὐτοὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀπογνωσώμεθα σωτηρίας; Καίτοι ἐκείνων μὲν καὶ πρὸ τῆς πείρας ἀποστήτην τῶν παλαιωμάτων Ἰδεῖ θεός γὰρ ἦν ὁ μαρτυρῶν τῷ δικαίῳ τὴν ἀρετὴν· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀπέστη, ἀλλ' ὑπὸ πολλῆς μανίας τῆς καθ' ἡμῶν καὶ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν ἤλπισε περιεσθαι τοῦ γενναίου τότε ἐκείνου. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον τὸ ποιουνεὶς ἀπόγνωσιν ἐμπίπτειν, καὶ ὁμως ἀφιστάμεθα. Καὶ ὁ μὲν διδούλος, καίτοι τοῦ Θεοῦ καλλώντος, οὐκ ἀναχωρεῖ τῆς καθ' ἡμῶν μάχης; οὐ δὲ, τοῦ Θεοῦ προερέποντος σε καὶ διεγειρόντος εἰς τὴν ἀντιλήψιν τῶν πεπαικωμένων, ἀποτηδῆς; Ἦκουσεν ὁ διάβολος τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντός κονηοῦ πράγματος, καὶ οὐκ οὐδεὶς ἐστι τοιοῦτος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ μετὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας ψήφους ἐνέμενον ὁμως λέγων· μήποτε τῆ συνεχεῖς καὶ τῷ μεγέθει τῶν ἐπαγομῆμων αὐτῷ κακῶν θυνηθῶ αὐτοῦ περιγίνεσθαι, καὶ τὸν μέγαν τούτον καθελεῖν πύργον;

δ. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, ἀγαπητοί, τίς δὲ ἀπολογία, εἰ τοσαύτῃ τοῦ ποιητοῦ δαίμονος καθ' ἡμῶν κεκρημένου μανίᾳ; ἡμεῖς μὲν δὲ τὸ πολλοστὸν τῆς τοσαύτης σπουδῆς εἰς τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν εἰσενέχομεν, καὶ ταῦτα τὸν θεὸν σύμμαχον ἔχοντες; Ὅταν γοῦν ἴδῃς σκληρὸν καὶ ἀπηνή [712] τὸν δόλοφρον, καὶ μὴ προσήκοντα σοι, λέγει πρὸς σαυτὸν· Μήποτε τῷ χρόνῳ θυνηθῶμεν περὶ; Ὅταν καὶ Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν· Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀ.λ.λ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιπαθείμενους, μήποτε δώῃ αὐτοῖς ὁ θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας. Οὐχ ἠρᾷ τοὺς πατέρας, πῶς πολλάκις τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἀπεγνωσμένους, παρακίβητας διακρίοντες, θρηνοῦντες, καταφιλοῦντες, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες ἅπαντα ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς; Τούτο καὶ σὺ περὶ τῶν ἀδελφῶν ποίησον. Καίτοι ἐκείνοι μὲν ἀπὸ τῶν θρηγῶν καὶ τῶν διακρίων οὐτε τὴν ἀβρρωστίαν ἀπέλασαι, οὐτε τὸν θάνατον ἐπιβλήσαν ἀποκρούσασθαι δύνανται· οὐ δὲ ψυχὴν ἀπογνωσθεῖσαν τῇ καρτερικῇ καὶ τῇ προσεδεῖξεν ὑπόθεσι πολλὰκις διὰ τῶν θρηγῶν καὶ τῶν διακρίων ἐπισπάσασθαι καὶ ἀναστήσαι. Συνεβούλευσας, καὶ οὐκ ἔπεισας; δάκρυον, καὶ καθήψην πολλὰκις· στέναξον πικρὸν, ἵνα αἰσθεθεὶς σου τὴν κηδεμονίαν, ἐπιστρέψῃ πρὸς τὴν σωτηρίαν. Τί θυνησόμεθα ἐγὼ μόνος ποιεῖν; οὐ γὰρ δὴ πᾶσιν ὁμῖν καθ' ἑκάστην συγγίνεσθαι δύναμαι· μόνος τὴν ἡμέραν, οὐδὲ ἀρκῶ πλῆθει τοσούτῃ διαλεγέσθαι μόνος.

Ἰμέτι, δὲ, εἰ βουληθεῖσθε τὴν ἀλλήλων διανεμῶσθαι σωτηρίαν, καὶ ἕκαστος ἕνα ἀπολαβεῖν τῶν ἡμελημένων ἀδελφῶν, ταχέως ἡμῖν τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἀφῆρησεται. Καὶ εἰ χρὴ λέγειν τὴν μετὰ πολλῆν παρῆνεσιν ἀνακτωμένον ἑαυτοῦ; Οὐδὲ γὰρ ἐκείνων τῶν ἀνάστα νοσοῦντων ἀφίστασθαι χρὴ καὶ ἀμελεῖν τὰν προεβόστας ὡμεν σαφῶς, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες τῆς σπουδῆς καὶ τῆς συμβουλῆς, οὐδὲν κερδανούσι

πλέον. Εἰ δὲ παράδοξος ὁμῖν ὁ λόγος· ὅτος εἶναι δοκίμ, φέρε, ἀφ' ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησέ τε καὶ ἔπειν, ἀπὸ τούτων αὐτὸν πιστωσόμεθα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι τὸ μέλλον ἀγνοοῦμεν, ὅθεν οὐδὲ ἀισχυρίζεσθαι δύναμεθα περὶ τῶν ἀκούοντων, εἴτε πισθίσονται, εἴτε ἀπισθήσονται τὰς παρ' ἡμῶν λεγομένους· ὁ δὲ Χριστὸς ταῦτα ἀμφοτέρω εἰδὼς σαφῶς, οὐ διέλιπε τὸν οὐκ ἀκούσμενον αὐτοῦ διεβλάμενος μέχρι τέλους.

Τὸν γοῦν Ἰούδαν εἰδὼς οὐκ ἀποστησόμενον τῆς προδοσίας, οὐ διέλιπε συμβουλαῖς, παρανέσειεν, εὐεργεσίας, ἀπειλαῖς, παντὶ τρόπῳ διδασκαλικῆς ἀναστῆλλον αὐτὸν ἐκ τῆς προδοσίας, καὶ συνεχῶς ἀνακρούμενος, ὥστερ τιμὴν γαλιθαῖν, τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, παιδαίον ἡμεῖς, κἀν προειδόντες ὡμεν, ὅτι οὐκ πισθίσονται εἰ ὁδολογῶν, τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα ἀποπληροῦν, ὡς ἀπειρημένους τῆς συμβουλῆς ἡμῶν τοῦ μισθοῦ. Καὶ ὅρα πῶς συνεχῶς αὐτὸν καὶ σοφῶς ἀνέστειλε δ' ὧν ἔλεγον· Εἰς ἐξ ὧμων παραβόσει με. Καὶ πάλιν· Ὅτι περὶ πάντων ὧμων λέγω· οὐδα οὐδὲ ἐξελεξάμην. Καὶ πάλιν· Εἰς ἐξ ὧμων διάβολός ἐστι. Καὶ ἠνεῖχτο πάντας ἐν ἀγωνίᾳ καθιστῶν, ὥστε μὴ ἐκπομπῆσαι τὸν προδότην, καὶ ἀναισχυρότερον ποιῆσαι τῇ τῶν ἐλέγχων περιφανείᾳ. Ὅτι γὰρ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐνέβαλε τὰ λεγόμενα. καίτοι μὴδὲ αὐτοῖς συνειδέει πονηρὸν, ἀκουσὸν πῶς ἕκαστος ἀγωνίῳ ἔλεγε· Μήτις ἐγὼ εἶμι, Κύριε; Οὐ διὰ ῥημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ [713] πραγμάτων αὐτὸν ἐπιβέβαιον. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν ἐπέδειξετο πολλὰκις καὶ διὰ πάντων, λεπρούς καθαίρων, δαίμονας ἀπελαίονων, νοσοῦντας ἰώμενος, νεκρούς ἐγείρων, παραλελυμένους σφίγγων, καὶ πάντας μὲν εὐεργετῶν, ἐκόλασε δὲ οὐδένα, καὶ συνεχῶς ἔλεγον, Οὐκ ἤλθοι ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀ.λ.λ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον· ἵνα μὴ νομίῃ ὁ Ἰούδας, ὅτι εὐεργετῶν μὲν μόνον οὐδὲν ὁ Χριστὸς, κολάζει δὲ οὐκέτι, καὶ τοῦτο αὐτὸν διδάσκει τὸ μέρος, ὅσον οὐ καὶ κολάζειν δύναται καὶ τιμωρίζεσθαι τοὺς ἁμαρτανότας.

ε'. Καὶ ὅρα πῶς σοφῶς καὶ προσήκοντος καὶ τούτου μὲν ἐπαίδευσας, καὶ ἀνθρώπων οὐδένα κολάζει οὐδὲ τιμωρησάσθαι ἠνεῖχτο. Πῶς οὖν; ἵνα μάθῃ τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ μαθητῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἐκόλασε τίνα, ἔδοξεν ἂν ἐναντιοῦσθαι ἑαυτῷ λέγοντι· Οὐκ ἤλθοι ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀ.λ.λ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Πάλιν, εἰ μὴδὲνα ἐκόλασεν, ἀδιόρθωτος ἔμενον ὁ μαθητῆς, οὐ μανθάνων διὰ τῶν ἔργων τὴν κολαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Τί οὖν ἵνα γένηται;

Ἄρα καὶ τὸν μαθητὴν φοβήθηται καὶ μὴ καταφρονήσαντα γενέσθαι χεῖρον, καὶ ἀνθρώπων μηδένα πληγῆναι, μὴδὲ κλάσειν ὑπομείναι καὶ τιμωρίαν, εἰς τὴν συκὴν τὴν δύναμιν ταύτην ἐπιβέβαιον; ὁ Χριστὸς, εἰπὼν, Μήκει ἐκ σου καρπὸς γένηται, καὶ ῥήματι φιλοῦ ἔξηράνας αὐτὴν παρακρήνημα. Ὅτου γὰρ οἱ τὸ ἄνθρωπος πάντες ἔμενον ἀδολοί, αὐτὸς τε τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπέδεικνυτο, τοῦ φρυοῦ δεξαμένου τῆν τιμωρίαν. Καὶ ὁ μαθητῆς δὲ εἰ προσέειπε, μεγάλῃν ἂν ἀπὸ τῆς κολάσεως ταύτης ἐκαρπώσατο τὴν ὠφέ-

b ἵnus ms. ἕκαστος συνδῶν ἔλεγε.

c Unus ms. καὶ τοῦτο, melius quasi alii τούτο, inquit Montf., cui nos dissentientes τούτον recepimus. East.

d Navi. in marg. καὶ ῥήμα φῶν.

\* Alii θυνησμαι.

λειαν' ἀλλ' ὁμως οὐδὲ οὕτω διαρρώθῃ. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ τούτο προειδὼς, οὐχὶ τούτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετὰ τούτου πολλῶν μεζῶν τούτου ἐποίησεν. Ὅτε γὰρ ἐπέθηκε αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων τὰς χεῖρας ὀπλισάστας κατ' αὐτόν, τότε πάντας αὐτούς ἐπήρωσε· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *τίνα ἤρπετε;*· τούτο ἐμφανίτως ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγε συνεχῶς ὁ Ἰουδας· *τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ εὐμὴν παραδώσω αὐτῷ;*· βουλόμενος ὁ Κύριος καὶ τοὺς Ἰουδαίους πείσαι, κάκεινον διδάξαι, ὅτι ἐκὼν ἔρχεται ἐπὶ τὸ πάθος, καὶ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἴσθιν<sup>α</sup>, οὐ τῆς ἐκείνου πανουργίας δυνηθείας αὐτοῦ περιγινεσθαι, αὐτοῦ τοῦ προδότη μετὰ πάντων ἐστώτος, φησὶ, *τίνα ἤρπετε;* ὅπως οὐκ ᾔδει ἐν ἐμελεῖ παραδόντα, ἀλλ' ἐπήρωσεν αὐτοῦ τὴν εὐψίαν καὶ οὐ τούτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπίσχετο ἀπαντας ἔρριψε διὰ τῆς φωνῆς ταύτης. Καὶ ἐπειδὴ μὴδὲ τούτο αὐτοῦς ἐπεικεστέρας ἐποίησε, μὴδὲ τὸν μαρτὸν ἐκείνον τῆς προδοσίας ἀπέστησεν, ἀλλ' ἔμενε ἀνίπτος ὢν, οὐδὲ οὕτω πάλιν ὁ Χριστὸς ἀπίστη τῆς περὶ αὐτὸν ἐνοίας τε καὶ ἐπιμελείας· ἀλλ' ὅρα πῶς ἐντροπικώτατα τῆς ἀναιδοῦς καθάπτεται ψυχῆς, καὶ φθέγγεται ῥήματα ἰκανὰ<sup>β</sup> καὶ λιθινῇ μαλάκῃ διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὤρμησεν αὐτὸν φθῆσαι, τί φησιν· *Ἰουδα, μιλιμαίε ποῦν Ἰγὼν τοῦ ἀνθρώπου παραδίθω;* οὐδὲ αὐτὸ τῆς προδοσίας αἰσχρῆν τὸ σχῆμα; Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς καθαπτόμενος αὐτοῦ, καὶ τῆς προτέρας [714] ἀναμνηστικῶν συνθηλας. Ἄλλ' ὁμως τοσαῦτα τοῦ Κυρίου καὶ ποιήσαντος καὶ εἰπόντος, οὐκ ἐγένετο βελτίων ἐκείνος, οὐ παρὰ τὴν τοῦ συμβουλευσάντος ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτοῦ βραθυμίαν<sup>γ</sup>. Ὁ δὲ Χριστὸς, καίτοι ταῦτα πάντα προειδὼς, οὐκ ἐδιέπεν ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα ἐπιδικουμένους. Ἄπερ οὖν ἅπαντα καὶ ἡμᾶς εἰδότες, ἀγαπητοί, συνεχῶς καὶ ἀπαντῶς τὸς ἡμελημένους τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ρυθμίζειν καὶ φιλεῖν χρῆ, κἂν μὴδὲν ἐκ τῆς συμβουλῆς γίνηται κέρδος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τέλος εἰδὼς τοιοῦτον ἄσθεμον, τοσαύτη περὶ τὸν οὐδὲν μέλλοντα καρποῦσθαι ἐκ τῆς παραίνεσεως ταύτης ἐχρήσατο προνοία, πόλας ἂν εἴρημν ἄξιος ἐργασίας ἡμεῖς, ἔταν μὴδὲ τὴν ἰσχυρῶς ἐκδασιν εἰδότες, ὅπως τῆς τῶν πληρίων σωτηρίας βρθυμῶμεν, ἐκ πρώτης καὶ δευτέρας αὐτοῦς συμβουλῆς ἐγκαταλιμπάνοντες; Μετὰ τὸν ἐντροπικῶν ἁπάντων καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοῦς ἐνοήσωμεν, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενον διὰ τῶν προφητῶν, διὰ τῶν ἀποστόλων, καθ' ἑκάστην παρακούομεν τὴν ἡμέραν· καὶ ὁμως οὐκ ἀφίσταται καὶ διαλεγόμενος καὶ παρακαλῶν ἐπὶ τούτοις ἀφηνιώνας καὶ μὴ προσέχοντας. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἰγέρ Χριστοῦ προσθεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρκαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεδωθῆαι ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλήγητε τῷ Θεῷ.* Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ θαυμάσων εἰπεῖν, οὐ τοσοῦτον ἐπαίνων ἄξιός ὁ προειδὼς, ὅτι πεισθήσεται πάντως ὁ δεχόμενος τὴν συμβολὴν, καὶ οὕτω συμβουλεύων, ὡς ὁ πολλάκις μὲν εἶπον καὶ συμβουλεύσας καὶ ἀποτυχῶν, οὐκ ἀφίσταμένος δὲ οὐδὲ οὕτω.

Τὸν μὲν γὰρ πρότερον ἢ τοῦ πεισθήσασθαι ἐλπίς τὸν ἀκούοντα, κἂν ἁπάντων νοθέστερος ἦ, διεγείρει πρὸς τὴν παραίτησιν ὅπως δὲ ὁ συνεχῶς συμβουλεύων

καὶ παρακούομενος, εἶτα οὐκ ἀφίσταμένος, θερμοτάτης καὶ γνησιωτάτης ἀγάπης τεκμήριον ἐπιδεικνύεται, ἐλπίδι μὲν οὐδεμῶς τοιαύτην τρεφόμενος, διὰ δὲ τὸ πρὸς τὸν ἀκούοντα ἕλκερον μόνον τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν οὐκ ἀφίσταμένος ἐπιμελείας. Ἄλλ' ὅτι μὲν χρῆ μῆδέποτε ἀφίστασθαι τῶν πεπαικωτόν, κἂν προειδὼς ὤμεν, ὅτι οὐ πεισθήσονται ἡμῖν, ἰκανῶς ἀποδείκνυται. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τὸν τρωφάντων κατηγορίαν βάλωσι. Ἔως γὰρ ἂν ἐστήχη ἡ ἔορτη αὐτῆ, καὶ τὰ Ἐλεη τῆς μῆθης ἐν ταῖς τῶν μεθύοντων ἐργάζεται ψυχῆς ὁ διάβολος, καὶ ἡμᾶς τὰ φάρμακα ἐπιτιθέσθαι χρῆ.

ζ'. Χθὲς μὲν οὖν τὸν Παῦλον αὐτοῖς ἐπετειχίσσαμεν λέγοντα· *Εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς ὄψαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Σήμερον δὲ τὸν Παῦλον δεσπότην βέλτερον αὐτοῖς, οὐχὶ παρανύτων μόνον, οὐδὲ συμβουλεύοντα ἀπέχεσθαι τρωφῆς, ἀλλὰ καὶ κολάζοντα τὸν ἐν τρωφῇ ζῶντα, καὶ τιμωρούμενον. Ἡ γὰρ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ λαζάρου καὶ τῶν ἐκατέρωθεν συμβάντων ἱστορία οὐδὲν ἕτερον ἢ τούτο ἐνδεικνύεται. Μέλλον δὲ, ἵνα μὴ παρέρχως τοῦτο ποιήσωμεν, ἀνυπερῶν ὡμῖν αὐτῆν ἀναγνώσομαι τὴν παραβολὴν. *Ἀνθρώπος τις ἐξ ἡρώτων, καὶ ἐνεδιδοῦνκετο κερφόραν καὶ βύσσον, εὐφραίνόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς· πτωχὸς δὲ τις ἦν ἐνόματι Λαζάρου, ἐξ ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ ἠλωκωμένος, καὶ ἐπιθυμῶν χερτασθῆναι ἀπὸ τῶν φελων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες [715] ἐρχόμενοι, περιέλιγον τὰ ἔλεη αὐτοῦ. Τίνας μὲν οὖν ἐνεκεν ἐν παραβολῇ ἐλάλει ὁ δεσπότης, καὶ τί δὴποτε τῶν παραβολῶν τὰς μὲν ἔλυε, τὰς δὲ οὐκ ἔλυε, καὶ τί πῶς ἐπὶ τῆ παραβολῇ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, εἰς ἕτερον κερὸν ταμειουόμεθα, ὥστε μὴ τὸ κατεπιγόντος ἀποστήναι λόγου νῦν· ἐκείνο δὲ τῶς πρὸς ὡμᾶς ἐρούμεν μόνον, τίς ἐστὶ τῶν εὐαγγελιστῶν ὁ τὴν παραβολὴν ταύτην εἰρηκνείαι τὸν Χριστὸν μόνον. Τίς οὖν ἴσθιν; Ὁ Αὐκῆς μόνος. Καὶ γὰρ καὶ τούτο ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὅτι τῶν εἰρηκμένων τὰ μὲν οὐ τέσσαρες εἶπον, τὰ δὲ κατ' ἴδιαν ἑκαστὸς ἀπολαβῶν.*

Τίνας ἐνεκεν; Ἴνα καὶ τῶν λοιπῶν ἀναγκαῖα ἡμῖν ἢ ἀνάγκωσι γένηται, καὶ τὸ τῆς συμφωνίας ἐξάρτερον διαφανῆ. Εἰ μὲν γὰρ πάντες ἅπαντα εἶπον, οὐκ ἂν πᾶσι μετὰ σπουδῆς προσέχομεν, ἀρκοῦντος ἐνδὲ διδάξαι τὸ πᾶν· εἰ δὲ πάντες πάντα ἐξηλλαγμένα εἶπον, οὐκ ἂν ἐπῆρῃ τὸ τῆς συμφωνίας ἐξάρτερον. Διὰ τούτο καὶ κοινῇ πάντες πολλὰ ἔγραψον, καὶ κατ' ἴδιαν ἑκαστὸς ἀπολαβῶν. Ὅπερ οὖν Χριστὸς διὰ τῆς παραβολῆς διδάσκει, τούτο ἴσθιν. Ἀνθρώπος τις, φησιν, ἦν πλουσίος κατὰ πολλὴν συζῶν, οὐδεμῶς πεῖραν ἐδέχτο συμφορᾶς, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέρρει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τῶν δοκίμων συνέβαιναν αὐτῷ, οὐδ' ἀθυμίας ὑπέθεσεν, οὐδ' ἀνωμαλία εἰς βιωτικῇ, αὐτὸ τοῦτο ἠνέλιτο τὸ εἰπεῖν<sup>δ</sup>, ὅτι ἠφρανετο καθ' ἡμέραν. Ὅτι δὲ κακίᾳ συνέζη, ὅλην μὲν καὶ ἐκ τοῦ λαχόντος αὐτῷ τέλους, καὶ πρὸ τοῦ τέλους δὲ ἐκ τῆς περὶ τὸν πόνητα γενομένης ὑπεροφίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον ἐκείνον τὸν ἐν

<sup>α</sup> Ἦσε, καὶ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἴσθιν, desunt in quinque mss.

<sup>β</sup> Ἄλλ' ῥήματα ἰκανῶν.

<sup>γ</sup> Ἄλλ' τὴν αὐτοῦ πονηρίαν.

<sup>δ</sup> Savit. τῷ εἰπεῖν.



a tēnē si hęc animadvertisset, ingentē ex hęc ul-  
tione cepisset utilitatē. Sed tamen nē sic quidē  
correctus est. Christus autē pręsciū et hęc eventū-  
rum, non hęc tantū, verū etiā aliud hęc multo  
majus efficit. Cum gladiis et fustibus armati manus  
in ipsū pararent injicere Judęi, tum illos omnes  
excavavit. Id enim declaravit, tum diceret : *Quem  
queritis (Joan. 18. 4) ?* Cum enim Judas frequenter  
dixisset : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam  
eum (Math. 26. 15) ?* ille volens Judęis persuadere,  
discipulūque docere, se volentē ad mortē ire, et  
omnia ipsius esse, nec Judę malitia victū hęc adigi  
potuisse, ipso proditore cum cęteris omnibus ad-  
stante, *Quem, inquit, queritis ?* Hanc non auverat quem  
erat proditorus ? Sed Dominus obeccarat illius o-  
culos, nec id solum, verū etiā omnes hęc voce resu-  
pinatos dejecit in terram. Ubi verō nec ea res illos  
reddidit humaniores, neque sceleratū illum a pro-  
ditiōne revocavit, sed perseveratū insanabilis, nē sic  
quidē alienatus est Dominus, quo minus rursū illi  
tum benevolentiam, tum curam impenderet. Sed age  
considera, quam opportune impudentem tangat ani-  
mū, et ea loquatū, quę vel saxam mentem queant  
enollire. Etenim simul atque Judas accessisset ad  
eum osculaturus, quid ait ? *Juda, osculo Filium homi-  
nis proditor (Luc. 22. 48) ?* Nec ipsa proditiōnis species  
pudorem incutit ? Hęc autē dicebat taxans ac pun-  
gens illum, pristinaque commonefaciens consuetudi-  
nis. Attamen cum Christus tam multa tum fecisset,  
tum dixisset, ille tamen nihil factus est melior, non  
quod parū esset potens qui monebat, sed quod ille  
vecors. Christus autē cum hęc omnia pręsciret,  
non desit tamen ab initio usque ad finem suam exhibere  
benignitatem. Et nos igitur cum hęc noverimus,  
dilectissimi, debemus infatigabiliter, ac per omne  
tempus fratres nostros neglectos instruere ac monere,  
etiāsi nihil ex admonitiōne fructus sit rediturum.  
Etenim si Dominus qui pręnoverat hujusmodi futu-  
rum eventū, hęc usus est sollicitudinē erga eum,  
qui nihil fructus laturus erat ex admonitiōne : qua  
tandem venia digni fuerimus nos, si, cum incertus sit  
nobis rerum eventus, adeo socordes fuerimus circa  
proximi salutem, post unam atque alteram admoni-  
tionem eos deserentes ? Denique pręter hęc omnia  
quę dicta sunt, etiā quid in nobis ipsis accidat con-  
sideremus, repotantes quod enim Deum nobis quotidie  
loquentem per prophetas, per apostolos oscitanter au-  
diamus, haud tamen desinit vel appellare, vel docere  
rebelle parumque attentos. Quin et Paulus elamat,  
dicens : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo  
per nos obsecrante, rogamus pro Christo, reconciliamini  
Deo (2. Cor. 5. 20).* Quod si dicendum aliquid novum  
et admirandum, haud tantūdem laudis meretur is qui  
pręscit futurum, ut is qui consilium accipit obtem-  
peret, atque ita in consulendo perseverat, quantum is  
qui frequenter loquutus, frequenter adhibita moni-  
tione, frustratus est, nec sic tamen destitit.

*Plus meretur qui curat insanabilem.* — Nam priorem  
illum spes futurę auditoris obsequentię, etiāsi se-

quissimus fuerit, excitat ad officium admonendi : con-  
tra hic cum assidue moneat, nec audiat, nec eo ta-  
men desistat, fervidissime ejusdam ac verissimę  
caritatis argumentum prębet, qui cum nulla simili  
ape alatur, tamen ob vim amoris erga fratrem non  
desinit illius agere curam. Verum non oportere nos  
unquam desistere a cura lapsorum, etiāsi pręscia-  
mus illos non obtemperaturos, abunde demon-  
stratum est. Superest ut ad eorum reprehensionem  
trauseamus, qui deliciis indulgent. Donec enim dura-  
rit hęc festum, donec ebrietatis vulnera mentibus  
chriosiorum inflixerit diabolus, oportet et nos adno-  
vere remedia.

6. Hic quidem Paulum illis opposuimus dicentem :  
*Sive editis, sive bibitis, sive aliud facitis, omnia in glo-  
riam Dei facite (1. Cor. 10. 31).* Hodie verō ipsū  
Pauli Dominum illis proferemus, non modo consul-  
entem aut momentem a deliciis abstinere, verū  
etiā insultantem ac punientem eum, qui in deliciis  
vixerat. Nam historia de divite ac Lazaro, deque iis  
quę utriusque acciderunt, nihil aliud quam hoc decla-  
rat. Quin potius, ne leviter hoc aut obiter agamus,  
ordine vobis ipsam parabolam recitabimus : *Homo  
quidam erat dives, et induebatur purpura ac bysso, et  
epulabatur quotidie splendide. Erat autem mendicus  
quidam nomine Lazarus, qui jacebat in vestibulo illius  
ulcerosus, cupiensque saturari de micis quę decidebant  
e mensa divitis. Sed et canes advenies, circumfingebant  
ulcera ejus (Luc. 16. 19).* Cujus gratia Dominus per  
parabolas loquutus sit, et quam tandem ob causam  
ex parabolis alias quidē explicaverit, alias non itē :  
et quidnam sit parabola, et si qua sunt bujus generis  
alia, in aliud tempus reservabimus, ne ab argumento  
nunc urgente digrediamur. Ceterum illud modo vobis  
dicemus in pręsentia, quis evangelistarum scripserit  
hanc parabolam a Christo fuisse propositam ? Quis igitur  
est ? Nimirum Lucas solus : quandoquidem et  
hoc scire refert, quod inter ea quę referuntur ab evan-  
gelistis, alia dicantur a quatuor communiter, alia speciatim  
a singulis.

*Evangeliste cur non omnia scripserint eadem.* — Quam  
ob causam ? Ut simul et nobis esset necessaria reli-  
quorum sacra lectio, et evidentem perspicua fieret illo-  
rum inter ipsos consonantia. Etenim si omnia omnia  
dixissent, nequaquam ad omnes cum studio animū  
adjecissemus, cum unus ad omnia docenda sufficere-  
set ; sin autem omnes diversa omnia atque variata  
protulissent, nequaquam insignis illorum apparuisset  
concordia. Quapropter et omnes communiter multa  
scripserunt, et sibi quisque proprie sumpsit nonnulla.  
Hoc igitur illud est, quod per parabolam docet Christus.  
Homo quidam erat dives, cujus vita variis vitis erat  
inquinata, nec ipse tamen ullam sentiebat calamita-  
tem, verum illi cuncta velut e fontibus affluebant.  
Quod enim illi nihil acciderit subito aut inopinatum,  
nec ulla doloris materia, nec ullum in rebus munda-  
nis incommodum, hoc ipsū aperuit Lucas, dicens :  
lętabatur et gaudebat quotidie. Ceterum quod viti-  
osam egerit vitam, perspicuum est ex ipso vitę exitu,

quem sortitus est, et item ante vitæ exitum ex eo quod sic fastidivit pauperem. Nam ista res declarat, quod non hujus solum qui jacebat in vestibulo, verum *nec* alterius cujusquam illic misertus fuerit. Etenim si illum perpetuo in vestibulo prostratum, quem quotidie semel atque iterum ac sæpius videre cogebatur, foras prodians ac domum rediens : non enim in bivio, nec in angiportu , occultore loco decumbat, sed qua frequenter exibat intrabatque dives, sic ut vel nolens aspicere cogeretur ; si hunc, inquam, non est commiseratus, tanta afflictum ægritudine, in egestate ac penuria vitam degentem, vel potius toto vitæ suæ tempore morbo atque adeo gravissimo laborantem, ejusnam obvii misertus esset ? Etenim ut primo die neglexerit, certe consentaneum erat, ut altero die sentiret aliquid affectus. Quod si hoc quoque die dissimulavit, certe tertio die, certe quarto, certe quinto, aut huic proximo die prorsus animo flecti debebat, licet feris quoque fuisset immitior. Verum nihil istiusmodi sensit, sed illo quoque iudice, qui neque Deum metuebat, nec hominem reverebatur, et impudentior erat et inexorabilior. Nam illum quidem vitæ instantia, quamvis crudelem et asperum, tamen flexit ad gratificandum, vicitque mulieris supplicatio ; hunc vero nec ista quidein res flectere potuit ad subveniendum pauperi. Quamquam non erat similis postulatio, sed hujus, nempe Lazari, multo fuit tum facilior, tum justior. Nam vidua quidem illum implorabat adversus hostes suos : hic nihil aliud petebat, quam ut sedaret famem, et ne contemneret pereuntem. Illa flagitabat obstrepens, hic autem sæpius uno die silens apparebat diviti jaccusque. Hoc certe satis erat vel ad saxum cor emolliendum. Etenim qui obtundunt, in hos frequenter etiam provocantur ira. Ceterum quoties videmus auxilio indigentes, multo cum silentio adstantes, neque vocem ullam edentes, imo etiam si semper frustrentur, non tamen moleste ferentes, sed tacite offerentes sese nostro conspectui, quamvis siuis ipsis lapidibus duriores, tamen admirabilem illam modestiam reveriti flectimur. Jam et aliud accedebat his que dixi non minus, videlicet quod ipsa quoque facies pauperis erat miserabilis, utpote fame diutinaque valetudine confecta. Attamen nec harum rerum quidquam implacabilem illum emolliit.

7. Hoc igitur primum vitium crudelitas erat, inhumanitasque cui nihil poterat accedere. Nec enim simile est, si is, qui in penuria degit non succurrat egenis, et si tantis affluentibus deliciis, alios fame tabescentes despiciat. Rursum simile non est si pauperem semel atque iterum conspectum prætercurras, et cum quotidie videas, ne sic quidem ex assiduo conspectu excitaris ad misericordiam. Rursum aliud est, si qui calamitatibus et angustiis premitur, maleque affectus est animo, non opuletur proximo : aliud si qui tanta fruitur voluptate perpetuaque felicitate alios fame tabescentes negligat, ocludaturque viscera, nec vel ab ipsa letitia reddatur humanior. Nam illud profecto nostis, quod licet simus omnium immitissimi, tamen prospero successu rerum mitiores beni-

gnioresque reddi consuevimus. At illum ne copia quidem rerum reddebat meliorem, sed perseverabat versus in feram, imo potius omnium ferarum crudelitatem et inhumanitatem moribus superavit. Et tamen hanc scelerosam et inhumanam vitam agens, omni rerum prosperitate fruebatur : alter vero justus, ac virtutis studiosus in extremis erat malis. Nam Lazarum fuisse justum, declaratum est tum exitu vitæ, tum et ante vitæ finem ipsa hominis in paupertate tolerantia. Quæro, nonne videmini hæc oculis intueri ? Diviti navis erat plena mercium, ac secundo navigabat vento. Verum ne quid mireris, ad naufragium festinabat, eo quod onus nolbat caute ponere. Vis tibi commemorare et aliud illius vitium ? Quotidie vacabat deliciis sine ullo metu. Nam et hoc erat vitium, non modo hoc tempore, cum tanta a nolis exigitur philosophia, verum etiam initio sub Veteri Testamento, cum nondum nobis esset ostensa tam exacta philosophia. Audi igitur quid dicat propheta : *Vae vobis, qui venturi estis in diem malum, qui appropinquatis, et tangitis sabbata mendacia (Amos. 6. 3).* Quid est, *Tangitis sabbata mendacia* ?

*Sabbatum non otii, sed meditationis causa datum.* — Judæi putant sibi sabbatum otii gratia fuisse datum, verum non ista est causa : sed potius, ut abducti a curis rerum temporalium, otium omne consumerent in spiritualibus. Quod enim sabbatum non otii, sed spiritualis actionis materia sit, dilucidum est ex ipsis rebus. Nam sacerdos eo die duplum facit operis, qui quotidie non nisi unicam hostiam offerre solitus, sabbato jubetur offerre geminam. Quod si prorsus esset otii dies, oportebat sacerdotem omnium maxime otium agere. Quoniam igitur Judæi corporaliū rerum curis liberati, non vacabant spiritualibus, puta sobrietati, modestiæ, et audiendis divinis sermonibus, sed contrarium potius faciebant, servientes ventri, indulgentes ebrietati, distenti cibis, deliciantes, ideo illos reprehendit propheta. Cum enim dixisset, *Vae qui venitis in diem malum* : et cum addidisset, *Qui attingitis sabbata mendacia*, indicavit ex additione, quo pacto mendacia illis sabbata essent. Quomodo igitur ea mendacia reddebat ? Dum operabantur iniquitatem, deliciis et ebrietati vacantes, et sexcenta alia foedissima perpetrantes. Quod ut verum esse intelligas, audi que sequuntur : quod ego dico per ea indicat, que statim adjunxit dicens : *Qui dormitis in lectis eburneis, ac lascivitis in stratis vestris. Qui comeditis hædos e caulis, et vitulos e bovilibus lactentes, qui bibitis vinum defæcatum, ac primis unguentis unguimini (Amos. 6. 4. 6).* Accepisti sabbatum, ut animam tuam liberares a vitiiis : tu vero tum magis illa committis. Quid enim esse possit ista mollitiæ nequius, quam indormire lectis eburneis ? Nam cætera quidem peccata saltem aliquam exiguam delectationem habent, veluti temulentia, avaritia et luxuria : ceterum in lectis eburneis dormire, quam affert voluptatem ? quod solatium ? Num lecti pulchritudo reddit nobis somnum suaviorem, dulcioremque ? Ino gravissimum est illud molestissimumque,

τῶν πυλῶν, ἀλλ' οὐδ' ἄλλον τινὰ ἤλεσε, αὐτὸς ἐκείνος τοῦτο ἔδειξε. Εἰ γὰρ τὸν ἐν τῶ πυλῶν διηκευῶς ἐβριμμένον, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, ὃν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πλεονάκις, ὄρφν ἠναγκάζετο εἰσεῖν καὶ ἐξῆναι· οὐ γὰρ ἐν ἀμφόδρῳ, οὐδ' ἐν κρυπτῷ καὶ στενωπῷ κατέκειτο τόπι, ἀλλ' ἔνθα συνεγείε τὰς εἰσοδούς καὶ τὰς ἐξόδους, ποιοῦμενος ὁ πλούσιος, ὅτιον αὐτὸν ὄρφν ἠναγκάζετο εἰ τοῖνον τοῦτον οὐκ ἤλετρε, τὸν ἐν τοσοῦτῳ χαλεπῷ πάθει κατακείμενον, καὶ ἀπορία τοσαύτῃ συζῶντα, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς τοῦ βίου ἀβρωστία ταλαιπωροῦντα, καὶ ἀβρωστία γαλεπωτάτῃ· πρὸς τίνα ἂν τῶν ἐντυγχανόντων ἐπικαμύθη ποτὶ; Καὶ γὰρ εἰς τὴν προτέραν ἡμέραν παρέβραμε, τὴν δευτέραν εἰκοθς ἦν τι παθεῖν· εἰ δὲ καὶ ἐν ταύτῃ παρίδεν, ἀλλὰ τὴν τρίτην, ἢ τὴν τετάρτην, ἢ τὴν μετ' ἐκείνην, πάντως αὐτὸν ἐπικαμύθηται εἶσι, καὶ ἐπὶ τῶν θηρίων ἀγριώτερος ἦν. Ἄλλ' οὐδὲν ἔπαθε τοιοῦτον· ἀλλὰ καὶ ἐκείνου τοῦ δικαστοῦ, τοῦ μήτε τὸν θεῖον φοβούμενου, μήτε ἀνθρώπου αἰδομένου καὶ ἰταμώτερος καὶ ἀπηγέστερος γέγονεν. Ἐκείνον μὲν γὰρ ἢ τῆς χήρας συνέγεια, καὶ ταῦτα ὄμοια βυα καὶ ἄγριον, δοῦναι τὴν χάρην ἐπισσε, καὶ πρὸς τὴν ἰκετηρίαν ἐπέκαμψε· τοῦτον δὲ οὐδὲ [716] τοῦτο ἴσχυον ἐπικαμύθει πρὸς τὴν τοῦ πέντητος ἀντίληψιν· καίτοι γε οὐκ ἴση ἦν ἡ αἰτήσις, ἀλλ' αὕτη πολλῶν εὐκολώτερα καὶ δικαιώτερα. Ἦ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὸν παρεκάλει, οὗτος δὲ ἔξῃον λύσαι λιμῶν. καὶ μὴ περιβεῖν ἀπολλόμενον· κἀκεῖνη μὲν ἠνώχλει παρακαλοῦσα, οὗτος δὲ πολλάνκις τῆς ἡμέρας ἐφαίνετο τῷ πλούσιῳ αἰγῇ κείμενος· πολὺ δὲ τοῦτο ἰκανὸν μάλαξαι μᾶλλον καὶ λιθῖνον δίδουσι. Ἐνοχλούμενος γὰρ πολλάνκις καὶ παρενόμιασθε· ὅταν δὲ τοὺς δεομένους βοηθεῖας ἴδωμιεν αἰγῇ πολλῇ παρσοτώπας, καὶ μηδὲν φθεγγόμενος, ἀλλ' ἀποτυγχάνοντα μὲν αἰεὶ, μὴ δυσχεραίνοντα δὲ, ἀλλὰ αἰγῇ φαινομένους μόνον ἡμῖν, κἀν αὐτῶν τῶν λίθων ὡμιεν ἀναισθητότεροι, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐπιεικειᾶς αἰδεσθέντες κατακαμπτόμεθα. Καὶ ἔτερον δὲ τι πρὸς τοῦτους τοῦτων οὐκ ἔλαττον ἦν, τὸ καὶ τὴν βῆναι αὐτὴν ἔλευσιν εἶναι τοῦ πέντητος, λιμῶ καὶ ἀβρωστίᾳ μακρὰ κατεργασθείσαν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοῦτων τὸν ἀνήμερον ἐκείνον ἐμάλαξε.

ζ. Πρῶτῃ μὲν οὖν κακία αὕτη ὁμότητος, καὶ ἀπανθρωπία ὑπερβολὴν οὐκ ἔχουσα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἐν πενία ζῶντα μὴ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, καὶ τοσαύτη ἀπολαύουσα τρυφῆς, λιμῶ τηχομένους ἑτέρους περιόρφν. Πάλιν οὐκ ἔστιν ἴσον, ἅπαξ ἢ δευτέρον βίοντα πτωχῶν, παραδραμῖν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βλέποντα μὲθ' ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν βῆν συνεχεῖας πρὸς; τὸν ἔλεον καὶ τὴν φιλανθρωπίαν διανοστήναι ταύτην. Πάλιν οὐκ ἔστιν ἴσον ἐν συμφοραῖς βυα καὶ ἀθυμία καὶ κακῶς τὴν ψυχὴν διακεμίοντα μὴ βοηθεῖν τοῖς πτωχοῖς, καὶ τοσαύτης ἀπολαύουσα εὐφροσύνης καὶ διηκευῶς εὐπραγίας, λιμῶ τηχομένους ἑτέρους περιόρφν, καὶ ἀποκλείσαι τὰ φιλάργυρα, καὶ μὲθ' ὑπὸ τῆς χαρᾶς αὐτῆς γενέσθαι φιλανθρωπώτερον. Ἰστε γὰρ ὅτιον τοῦτο, εἴτι κἀν ἀπάντων ὡμιεν ἀγριώτεροι, ταῖς εὐπραγίαις ἡμερώτεροι καὶ χρηστότεροι πεφύκαμεν γενέσθαι. Ἄλλ' ἐκείνου οὐδὲ ὑπὸ τῆς ἐνήμερίας βελτίων ἴγένετο, ἀλλ' ἔμιεν ἀκτεθ-

ριμώμενος, μᾶλλον δὲ καὶ θηρίου παντὸς ὁμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῖς τρόποις ἀπέκρυψεν. Ἄλλ' ὅμως ὁ μὲν ἐν πονηρίᾳ ζῶν καὶ ἀπανθρωπία πάσης ἀπῆλαυεν εὐπραγίας, ὁ δὲ δίκαιος καὶ ἀρετῆς ἐπιμελούμενος ἐν ἐσχάτοις ἦν κακός. Ὅτι γὰρ δίκαιος ὁ Ἀδάρμαθς ἦν, πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ τέλος ἀπέδειξε, καὶ πρὸ τοῦ τέλους αὕτη ἢ κατὰ τὴν πέναν ὑπομονή. Ἄρα οὐ δοκεῖται αὐτὰ παρόντα τὰ πράγματα ὄρφν; Πλήρης τῷ πλουσίῳ ἡ νόσος τῆς ἐμπορίας ἦν, καὶ ἐξ οὐρίας ἔπλει. Ἄλλὰ μὴ θαυμάσητε· εἰς ναυάγιον γὰρ ἠπείγετο, ἐπειθεὶ τὸν φόρτον οὐκ ἠθέλησε διαθεσθαι μετ' εὐλαθείας. Βούλει σοι καὶ ἑτέραν εἰπω κακίαν αὐτοῦ; Τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τρυφῶν ἀδεῶς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κακία ἐσχάτη, οὐλῶ νῦν, ὅτε τοσαύτην ἀπαυτώμεθα φιλοσοφίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀρχῇ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ὅτε οὐ τοσαύτης φιλοσοφίας ἐπίδειξις ἦν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ προφήτης; *Ὅσαι οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακῆν, οἱ ἐγγίζοντες καὶ ἀπέθμενοι σαββάτων ψευδῶν.* Τί ἐστιν, οἱ ἀπέθμενοι σαββάτων ψευδῶν;

Οἱ Ἰουδαῖοι νομίζουσι, ὅτι δὲ ἄργιαν αὐτοῖς τὸ σάββατον [717] δίδουσι. Οὐκ ἔστι δὲ αὕτη ἡ αἰτία, ἀλλ' ἵνα τῶν βιωτικῶν ἑαυτοῦς ἀπαγαγόντες, τὴν σχολὴν ἄπασαν εἰς τὰ πνευματικὰ ἀναλίσκωσιν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄργιας ἐστὶ τὸ σάββατον, ἀλλ' ἐργασίας ἐστὶ πνευματικῆς ὑπόθεσις, ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὄρφν. Ὅ γοῦν ἰερῶς διπλοῦν ἔργον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ποιεῖ· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπλῆς ἀναεφερομένης θυσίας, διπλῆ ἀναφέρειν καλεῖται τοῦτο. Εἰ δὲ καθάπαξ ἄργιας ἦν τὸ σάββατον, πρὸ τῶν ἀλλῶν τῶν ἱερῶ ἀναγείν ἔρχθη. Ἐπεὶ οὖν οἱ Ἰουδαῖοι τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγόντες πραγματώσιν, τοῖς πνευματικοῖς οὐ προσέχον, σωφροσύνη καὶ ἐπιεικεία καὶ ἀκρόασι βελῶν λογίων, ἀλλὰ τούναντιον ἐποίουν, γαστριζόμενοι, μεθύοντες, διαβήρῳμινοι, τρυφῶντες, καὶ τοῦτο κατηγόνοισιν αὐτῶν ὁ προφήτης. *Εἰπὼν γὰρ, Ὅσαι οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακῆν, καὶ ἐπαγαγῶν, οἱ ἐφαπτόμενοι σαββάτων ψευδῶν,* εἰδείτε διὰ τῆς ἐπιεικειᾶς, πῶς ἦν αὐτοῖς τὰ σάββατα ψευδῆ. Πῶς οὖν αὐτὰ ἐποίουν ψευδῆ; Τῷ κακίαν ἐργάζεσθαι, τρυφῶντες, μεθύοντες, καὶ τὰ μυρία αἰσχίστα καὶ χαλεπὰ πράσσοντες. Καὶ οἱ τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἀκουσον τῶν ἐξῆς. Δείκνυσιν γὰρ ὁ λέγων δὲ ὢν εὐθύς ἐπάγει καὶ λέγει· *Οἱ καθεῖδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατακαταλῶντες ἐπὶ τῶν στρωμνῶν αὐτῶν, οἱ ἐσθλοῦς ἐρίφους ἐκ πομῶντων, καὶ μοσχάρια ἐκ βοουκόλλων γαλαθηνά, οἱ πίνοντες τὸν δαυλιζόμενον ὄινον, καὶ τὰ πρῶτα μέτρα χριζόμενοι.* Ἐλαβεὶ τὸ σάββατον, ἵνα τῆς πονηρίας ἀπαλλάξη τὴν ψυχὴν· οὐ δὲ αὕτην κατεργάζη πλέον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς βλακειᾶς ταύτης γέρον, ἢ τὸ ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων καθεῖδον; Αἱ ἄλλαι ἀμαρτίαι κἀν μικρῶν τινα ἴδονθαι ἔχωσι, οἷον ἡ μέθη, ἡ πλεονεξία καὶ ἀπιστία· τὸ δὲ ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων καθεῖδῆσαι, ποίαν ἴδονθαι ἔχει; ποίαν παραμυθίαν; Μὴ γὰρ ἦβω καὶ γλυκύτερον ἡμῖν τὸν ὕπνον ἐργάζεται τῆς κλίνης τὸ κάλλος; Φορτικώτατον μᾶλλον μὲν οὐ καὶ ἐπαχθέστατον τοῦτο, ἔαν νοῦν

\* Sic tres mss., et sic legit Erasmus. Alii ὅτι δὲ.

Ἰχομεν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης, ὅτι, σοῦ καθεύθυντος ἐπὶ κλίνης Ἐλεφαντίνης, ἔπερος οὐδ' ἄρτου μετὰ ἀβελίας ἀπολαίβει ἔχει, οὐ καταγινώσκεις σου τὸ σκευίδος, καὶ ἐπαναστήσεται κατηγοροῦν τῆς ἀνωμαλίας ταύτης; Εἰ δὲ τὸ ἐπὶ Ἐλεφαντίνων κλιάνων καθύδρειν ἔγκλημα, ὅταν καὶ ἀργύρου περιβεβλημέναι πάντοθεν ὡσι, ποῶν ἔξομεν ἀπολογία; Βούλει κάλλος κλίνης ἵδεν; Ἐγὼ σοῦ δεῖκνυμι νῦν, οὐκ ἰδιωτικῆς, οὐδὲ στρατιωτικῆς, ἀλλὰ βασιλικῆς κλίνης εὐπρέπειαν. Κἂν γὰρ φιλοτιμώμετος ἦς πάντων, εὐ οἶδα ὅτι τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης οὐκ ἐθέλησεις ἔχειν εὐπρεπέστεραν καὶ τὸ δὴ μείζον, οὐ τοῦ τυχόντος βασιλέως; ἀλλὰ τοῦ πρώτου, καὶ τοῦ πάντων βασιλέως βασιλικωτέρου, καὶ μέχρι νῦν φδομένου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· δεῖκνυμι σοῦ κλίνην τὴν τοῦ μακαρίου Δαυὶδ. Ποταπὴ τοίνυν ἦν ἐκείνη; Οὐκ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ, ἀλλὰ δάκρυα καὶ ἐξομολογήσεις πάντοθεν ἦν κεκαλλωπισμένη. Καὶ ταῦτα αὐτῆς φησὶν οὕτω λέγων Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου ἐν δάκρυσι μου τὴν στραμμένην μου βρέξω. Ὅσπερ γὰρ μαργαρίται τὰ δάκρυα αὐτῆ ἐπέπτηγει πάντοθεν.

ἦ. Καὶ σκόπει μοι φιλόθεν ψυχήν· ἐπιπέθι γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλὰ αἱ φρονιτίδες ἀργόντων, [718] ταξιαρχῶν, ἐθνῶν, δῆμων, στρατιωτῶν, πολέμων, εἰρήνης, τῶν πολιτικῶν πραγμάτων, τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, τῶν πόρθωθεν, τῶν πλίστων, περιεῖλον αὐτὸν καὶ ἀπήγον· τὴν σχολήν, ἦν πάντες εἰς τὸ καθεύδειν ἀναλισκομεν, εἰς ἐξομολόγησιν καὶ εὐχὰς καὶ δάκρυα ἀνήλασαν ἐκείνος. Καὶ οὐχὶ μίαν τοῦτο ἐποίησε νύκτα, τὴν δὲ δευτέραν ἐπαύσατο, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, τὰς δὲ μεταξὺ διέλιπεν, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην νύκτα τοῦτο ἔπραττε. Λούσω γὰρ καθ' ἑκάστην νύκτα, φησὶ, τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσι μου τὴν στραμμένην μου βρέξω, τὴν ἐπιφύειαν τῶν δακρύων καὶ τὴν συνέλειαν ἐμφαίνων. Πάντων γὰρ ἡσυχάζοντων, καὶ ἐν ἡρεμίᾳ ὄντων, μόνος τῷ Θεῷ τὸν ἐνέτιγγεν, καὶ παρῆν ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς ὀδυρομένου καὶ θρηνοῦντι καὶ τὰ οἰκία ἐξαγγέλλοντι κακὰ. Τοιαύτην καὶ οὐ κατασεύασον κλίνην. Ὅ μὲν γὰρ ἀργυρος περικείμενος καὶ φθόνον παρὰ ἀνθρώπων ἔχει, καὶ φθῆν ἔκκαλει τὴν ἀνωθεν.

Τὰ δὲ τοιαῦτα δάκρυα, οἷα τὰ τοῦ Δαυὶδ, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς γενένης οἶδε κατασθέναι πῦρ. Βούλει σοὶ καὶ ἕτερον δεῖξω κλίνην; τὴν τοῦ Ἰακώβ λέγω. Ἐδαφος εἶχεν ὑποκείμενον, καὶ λίθον ὑπὸ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τὸν νοσητὸν εἶδε λιβῶν, καὶ τὴν κλίμακα ἐκείνην, δι' ἧς ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἀγγελοῖ. Τοιαῦτα ἐπινοώμεν κλίνας καὶ ἡμεῖς, ἵνα καὶ τοιαῦτα βλέπωμεν ὀνειράτα. Ἄν δὲ ἐπὶ τῆς ἀργυρῆς ὤμεν κατακείμενοι, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἦσθην καρποσώμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀθμίαν ὑπομνοῦμεν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης, ὅτι ἐν κρυμῷ ἐσχάτη, ἐν νυκτὶ μέση, σοῦ καθεύθυντος ἐπὶ κλίνης, ὁ πένης ἐπὶ σιβάδος ἔρριπται ἐν τοῖς τῶν βαλακίων προπολίαισι, καλῶμεν περιβεβλημένους, τρέμω, πηγνόμενος τῷ κρυεῖ α, ἀγχόμενος τῷ λιμῷ· κἂν ἀπάντων μάλλον λιθίνος ἦς, εὐ οἶδα, ὅτι καταγνώση σαυτοῦ, οὐ μὲν ὑπερ τὴν χρεῖαν τρυφῶν, ἐκείνων δὲ μὲρ τὸν κατὰ χρεῖαν ἀπολαίβει ἀρεῖς. Οὐδέτι στρατευόμενος, φησὶν, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις. Στρατιώτης εἰ

πνευματικῶς στρατιώτης ἔστι τοιούτος οὐ καθύδρει ἐπὶ κλίνης Ἐλεφαντίνης, ἀλλὰ ἐπὶ ἐδάφους· οὐ χρεῖαν μύροις τῶν γὰρ ἡταιρηκότων καὶ διεσθαρμένων ἢ τοιαύτη σπουδή, τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, τῶν ἐν ἀμείλις ζώωντων· οὐ δὲ οὐχὶ μύρων, ἀλλ' ἀρετῆς ἀποκτείνω δει. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτέτερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἔχη τὴν εὐδωλίαν. Τῆς γὰρ θουοῦδας τῆς ἔνδον καὶ τῆς ἀκαθαρσίας ἐπιγμῆ ἢ τοῦ σώματος καὶ τῶν ἱματιῶν εὐδωλίαν γένουσι ἄν. Ὅταν γὰρ ἐπιβῆθὲ διάβολος διαβροφῆ τὴν ψυχήν, καὶ βλακείας ἐπιπέθῃ πολλῆς, τότε καὶ εἰς τὸ σῶμα τῆς οἰκείας διαβροφῆ τὴν κηλίδα ἐναπομασάσεται διὰ τῶν μύρων. Καὶ καθάπερ οἱ κοροῦνη τινὲ καὶ κατὰφῆρ διηγεῖται ἀλασκόμοιοι, καὶ τὰ ἱματία καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν μολύνουσι, τὸ διὰ τῶν βίων βέον συνεχῶς ἐναπομασάσονται· οὕτω δὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ πονηροῦ τοῦτο βρώματος τὴν κακίαν εἰς τὸ σῶμα ἐναπομασάσεται. Τίς γὰρ γενναῖός τι καὶ χρυστὸν ὑπολήψεται περὶ τοῦ μύρων ἔδοντος καὶ γυναικίζομένου, μάλλον δὲ ἑταιρίζομένου, καὶ ὀρχηστῆν ἀναυρομένου βίον; [719] Πνεῦμα σου πνευματικῆς εὐδοσίας ἢ ψυχῆ, ἵνα καὶ σαυτὸν καὶ τοὺς συγγινόμενους σοὶ ὠφελεῖς τὰ μέγιστα.

Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τρυφῆς χαλεπότερον. Ἄκοδον τί περὶ αὐτῆς φησὶ πάλιν ὁ Μωσῆς; Ἐκλιπθῆν, ἐπαχύνθῃ, ἐκλιπθῆν, καὶ ἐκελείκεται ὁ ἡσυχόμενος. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀπέστη, ἀλλ', Ἀκελίκεται ὁ ἡσυχόμενος, τὸ γαυθὸν καὶ δυσήνον αὐτοῦ παρεμφαίνων ἡμῖν. Καὶ πάλιν ἀλλοθῶν φησὶν καὶ πῶν πρόσχεχε σεαυτῷ, μήποτε ἐπιπέθῃ ἡνδρῶν τοῦ Θεοῦ σου. Οὕτως ἡ τρυφὴ πρὸς λήθη ἐδάγει εἴσω. Καὶ οὐ τοίνυν, ἀγαπήσει, ἐὰν κατῆς ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἀναμνήσθηται εἰς μετὰ τὴν τράπεζαν εὐχεσθῆαι σε δεῖ· καὶ οὕτω συμμετρῶς ἐμπήσων τὴν γαστέρα, ἵνα μὴ βαρυνόμενος ἀδυνατήσῃς γίνω κλίνας, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι. Οὐχ ὄρατε τὰ ὑποζύγια, ὅτι μετὰ τὴν φάτην ὀδοπορίας ἀπέπται, καὶ ἀθροφρεῖ, καὶ τὴν οἰκίαν διακονίαν ἀποπλήρει; Ἐὐ δὲ μετὰ τὴν τράπεζαν ἀχρηστος πρὸς πᾶν ἔργον καὶ ἀνεπιτέθειος γίνῃ. Καὶ πῶς οὐκ ἔση καὶ τὸν ὄντων αὐτῶν ἀτιμώτερος; Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι τότε μάλιστα νῆφει χρὴ καὶ ἐγρηγορέσαι. Ὅ γὰρ μετὰ τὴν τράπεζαν καιρὸς εὐχαριστίας ἐστὶ καιρὸς· τὸν δὲ εὐχριστοῦντα οὐχὶ μεθύειν, ἀλλὰ νῆφειν δεῖ καὶ ἐγρηγορέσαι. Ἄπο τραπέζης μὴ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπ' εὐχῆς τρεπώμεθα, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι γινώμεθα.

θ. Οἶδα ὅτι πολλοὶ καταγινώσκονται τῶν λεγομένων, ὡς καινὴν τινα καὶ παράδοξον συνήθειαν εισαγόντων τῷ βίῳ· ἀλλ' ἐγὼ μεζίνους τῆς πονηρίας καταγινώσκω· συνήθειας τῆς νῦν κατεχούσης ἡμέρας. Ὅτι γὰρ μετὰ τροφῆν καὶ τράπεζαν οὐχ ὑπνον οὐδὲ εὐνήν, ἀλλ' εὐχὰς καὶ θέλων Γραφῶν ἀνάγνωσιν διαδέχονται χρὴ, τοῦτο ἀσπρότερον ἐβήλωσαν ὁ Χριστός. Τὰ γούν γραφὰ πληθῆ τότε ἐστιασίας ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ κλίνης καὶ ὑπνον αὐτοὺς ἐπεμψεν, ἀλλ' ἐπὶ θέλων ἀρετῶν ἐκάλειστο λογίω. Ὅ γὰρ διέβηθεν αὐτῶν τὰς γαστέρας, οὐδὲ εἰς μέθην ἐξέβαλεν, ἀλλὰ πληρώσας αὐτῶν τὴν χρεῖαν, πρὸς τὴν πνευματικὴν ἔγει τρε-

<sup>b</sup> Unus ms. πραγματίας, ἵνα τὴν στρατολογίαν αὐτῶν στρατιώτης. Infra post τὴν αἰ τῆς σκηνῆς unus ms. τῶν ἐν ἔξοις ζώωντων, sic mendose, Savil. In marg. τῶν ἐν ἔξοις ζώωντων.

<sup>c</sup> Unus ms. habet μύρων.

<sup>d</sup> Ἡμεῖς deest in quibusdam ms.

<sup>a</sup> Quatuor mss. τῷ κρυμῷ.

ai modo sapiamus. Etenim si dum tu dormis in eburneo lecto, tecum reputes, quod alius ne panem quidem habet quo secure vescatur, nonne te tua condemnabit conscientia, et insurgit in accusationem istius inaequalitatis? Quod si crimen est eburneis indormire lectis, cum undique etiam argento fuerint convestiti, quam afferemus excusationem? Vis lecti videre pulchritudinem? Ego tibi nunc commonstro, non plebeii, neque militaris, sed regii lecti ornatum. Etenim quamvis fueris omnium ambitiosissimus, sat scio, non optabis tibi lectum pulchriorem quam regis, et quod majus est, regis non cujuslibet, sed primarii regumque omnium maximi, quique in hodiernum usque diem celebratur toto terrarum orbe. En, ostendo tibi lectum beati Davidis. Qualis igitur erat ille? Non argento et auro, sed undique lacrymis et confessione erat exornatus. Haec ipse fatetur ita loquens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7.). Itaque vice margaritarum undique lacrymis erat distinctum.

8. Hic mihi considera mentem amore Dei flagrantem. Nam quoniam interdum variae sollicitudines curaque principum, ducum, gentium, populorum, militum, bellorum, pacis, civilium ac domesticorum negotiorum, eorumque procul, eorumque prope distrahebant et avocabant hominem, quod otii ceteri consenuit somno, ille in confessione, lacrymis, ac precibus impendebat. Neque id ita faciebat per unam noctem, ut altera quiesceret, neque sic per duas tresve, ut interim deficeret, verum singulis noctibus id faciebat: *Lavabo enim, inquit, per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo*: videlicet lacrymarum ubertatem exprimens, simul et perpetuitatem. Cum omnes quietem et otium agerent, solus ille tunc Deum interpellabat, et aderat sopori nescius oculus ploranti lamentantique, suaeque profertenti mala. Talem tu quoque tibi parato lectum. Nam lectus argento obtectus cum invidiam hominum excitat, tum iram supremi numinis inflamat.

*Lacrymae extinguunt gehennae incendium.* — Ceterum tales lacrymae quales erant Davidis, ipsum etiam gehennae incendium norunt extinguere. Vis tibi alium commonstrem lectum Jacob? Solum habebat substratum, et lapidem capiti suppositum, eoque vidit illum intelligibilem lapidem, esumque scalam per quam ascendebant ac descendebant angeli (Gen. 28). Huiusmodi lectos excogitemus, ut ejusmodi videamus somnia. Quod si lecto argenteo indormierimus, non modo nullam capiemus voluptatem, verum etiam animi molestiam perferemus. Cum enim tibi succurrit, quod in summo rigore mediaeque nocte, dum tu lecto indormis, pauper in balnearum vestibulis, paleis substratis incubat, culmis circumsectus, tremens ac rigore concretus, fame cruciatus: etiamsi maxime sis lapidens, sat scio, condemnabis teipsum, dum tu plus, quam opus est, delicias, cum illi nec ad usum soppetat. Nullus, inquit, militans implicatur temporarii negotiis: miles es spiritualis. Talis autem miles non dormit in lecto eburneo, sed humi. Non obliui-

tur unguentis: nam ista cura est meretriciis amoribus implicatorum ac perditorum, sceneciorum, atque in desidia viventium hominum. Te vero non oportet olere unguentum, sed spirare virtutem. Nihil immundius anima, quoties corpus talem habet fragrantiam. Corporis enim ac vestium fragrantia arguit intus latere animum graveolentem et immundum. Cum enim diabolus aggressus, deliciis enervavit animam, omniaque torpore compleverit, tum et corpus ipsum corruptionis suae sordibus per unguenta inficit et contaminat. Nec secus atque hi qui pituita nasi ca tharroque perpetuo laborant, et vestes et manus et faciem contaminant, eo quod subinde narium profluvium abstergunt, anima quoque istius pravi profluvii malitiam in corpus abstergit. Quis enim praclarum aliquid, aut bonae frugis opinabitur de eo qui spirat unguenta, qui muliebribus gaudet, vel potius meretricie se gerit, qui saltatricularum elegit vitam? Spiritus anima tua fragrantiam spiritualem, quo tum tibi ipsi, tum aliis tecum viventibus maximam afferas utilitatem.

*Deliciae perniciosissima.* — Nihil est enim, nihil est, inquam, deliciis perniciosius. Audi rursum quid de illis dicat Moses: *Impinguatus est, incrassatus est, dilatatus est, et recalcitavit dilectus* (Deut. 32. 15). Nec ait, recessit, sed, *Recalcitavit dilectus*, illius intratabilem animum nobis significans. Atque alio rursus loco: *Ubi comederis ac biberis, cave tibi, ne quando obliviscaris Domini Dei tui* (Id. 8. 10. 11). Adeo deliciae solent ad numinis oblivionem adducere. Proinde tu quoque, carissime, cum sederis ad mensam, memento quod post convivium orandum est tibi. Ita moderate ventrem exple, ne gravatus non queas genua flectere, ac Deum invocare. Annon videtis, quod jumenta jugum ferocitiae, posteaquam ad praesepe pasta sunt, iter agunt, onera gestant, suumque explent ministerium? Tu vero qui sublata mensa, ad omne opus inutilis es et ineptus, num vitare poteris, quo minus videaris asinis deterior? Quamobrem? Quia tum maxime convenit esse sobrium ac vigilantem.

*A cibo sumpto orandum.* — Nam tempus post mensam agendi gratias tempus est: non decet autem agentem gratias ebrium esse, sed sobrium ac vigilantem. A mensa non ad lectum, sed ad precationem revertantur, ne brutis animalibus sinus magis bruti.

9. Novi fore multos qui dantur ea quae nunc dicuntur, veluti quae novam quandam et miram vitam consuetudinem invehant. At ego magis damnabo pravam consuetudinem, quae nunc obtinuit. Etenim quod post cibum ac mensam non ad somnum oporteat ire, nec ad cubile, sed oporteat cibo preces ac divinarum Scripturarum lectionem succedere, manifestius declaravit ipse Christus, qui cum immensas multitudinem excepisset convivio in deserto, non renisit illos ad lectum aut somnum, sed ad audiendos sermones divinos invitavit. Non enim didicerat istorum ventres, neque ad ebrietatem impulcrat, verum ubi saturasset illos, quantum exigebat necessitas, ad spiritualem adduxit alimoniam. Itidem nos quoque facia-

mus, eoque modo consuescamus capere cibum, ut ad vitam tuendam dumtaxat sufficiat, non ut nos valeat dirumpere et gravare.

Non enim in hoc nati sumus ac vivimus, ut edamus ac bibamus: sed ideo edimus, ut vivamus. Ab initio non erat cibi causa data vita, sed vite causa datus est cibus. Nos vero perinde quasi ob hoc ipsum viveremus, ita cuncta in hoc insumimus. Ceterum ut vehementior etiam fiat deliciarum redargutio, acriusque pungat in his vitam agentes, age rursus ad Lazarum referamus sermonem. Hoc enim pacto fiet, ut nobis sit efficacior admonitio consiliumque no-trum, cum videatis non verbis, sed factis corripri puniriue eos, qui indulgent ingluvie. Dives igitur ille cum tanta vivebat improbitate, quotidie deliciis vacans, lautisque patinis fruebatur, et splendidis vestibus induebatur, gravius sibi ipsi supplicium accersens, majusque parans incendium, ac vindictam Dei reddens implacabilem, ultionem exasperans, sic ut venie locus non esset.

*Paupertas non querula.* — Pauper autem projectus erat in vestibulo, nec tamen erat morosus, nec dicebat convicia, nec indignabatur. Non dicebat apud se quod dicunt complures: quid tandem est hoc? Iste qui improbam crudelisque vitam agit et inhumanam, omnibus supra quam opus est fruitur rebus, nec ullam animi molestiam patitur, nec aliud quidquam inopinatum, qualem multa solet in rebus humanis accidere, sed pura voluptate fruitur: mihi vero ne tantum quidem impartitur alimonie, quantum postulat necessitas. Verum isti qui in parasitis et adulatores, ac temulentiam quidquam habet consumunt, non aliter quam e fonte cuncta affluunt. Ego porro hic jaceo, exemplum iis qui me conspiciunt, probrum ac ludibrium, fame contabescens. An hæc sunt proventiæ? An ulla justitia respicit res hominum? Nihil horum neque dixit, neque cogitavit. Unde hoc liquet? Ex eo quod angeli stipatum illum deduxerunt, inque sinum Abrahæ delatum deposuerunt. Quod si blasphemus fuisset, nequaquam illi tantum contigisset honoris. Ita ceteri quidem ob hoc demum tantopere mirantur fominem quod in paupertate vixerit. Ego vero duceo illum novem supplicia pertulisse, non quo puniretur, sed quo clarior redderetur; quod quidem etiam evenit.

*Paupertas gravis sine philosophia.* — Nam paupertas quidem res est vere molesta: hoc norunt quicumque sunt experti. Nec enim ulla oratio possit assequi cruciatum, quem sustinent ii qui in paupertate degunt, si nesciant uti philosophia. In Lazaro vero non ista tantum erat calamitas, verum etiam adversa valetudo erat affixa, eaque supra modum gravis. Vide siquidem quemadmodum declarat utramque calamitatem ad summum pervenisse. Nam quod omnem paupertatem Lazari paupertas tum superaverit, declaravit dicens, quod ne micis quidem potiri licerit, quæ cadebant de mensa divitis (*Luc. 16. 21*). Porro quod valetudo quoque ad eandem mensuram pervenerit ad quam paupertas, ultra quam non posset amplius pro-

ferri, et id quoque rursus declaravit, dicens, quod canes lingebant ulcera ejus: adeo erat fractis viribus, ut ne canes quidem posset abigere, sed vivum cedaver jacelat, videns quidem eos accurrentes, nequam tamen valens depellere: usque adeo illi membra erant soluta, usque adeo erant arefacta morbo, usque adeo consumpta erant afflictione. Vides vehementer supraque modum et paupertatem, et valetudinem oppugnantem corpus illius? Quod si horum unumquodque per se intolerabile est et acerbum, cum simul conglomerata fuerint, annon adamas quispiam fuerit, qui hæc perferat? Multi frequenter laborant adversa valetudine, ceterum non egent iis, quæ ad victum sunt necessaria. Alii paupertati extreme sunt obnoxii, verum potuntur bona valetudine, sic ut altera res alterius sit solatium, huic vero ambo concurrant mala. Age posses mihi nominare quempiam, simul et adverse valetudini et paupertati obnoxium? Sed non usque adeo desolatum ac destitutum. Nam ille quidem quamquam non ex sese neque a domesticis, tamen ab iis, qui vident, misericordia flexis sublevari potest, in medium projectus: huic vero molestias eas, quas antea diximus, molestiores reddebat, quod esset ab omnibus desertus: et hæc ipsam solitudinem rursum molestiorem faciebat, quod in vestibulo divitis jaceret. Etenim si in terra deserta nullisque habitata jacens hæc passus fuisset, neglectusque jacisset, non tantum doluisset: nam si nullus adsit, hoc ipsum etiam nolenti persuadet, ut ferat quæ accidunt. Ceterum quod in medio tam multorum jacens, ebrietati indulgentium, suaviter viventium, a nomine vel vulgare curam nancisceretur, illi reddebat sensum dolorum acriorem, onagisque incendebat animi ægritudinem. Non enim perinde si absint qui succurrant, atque si adsint quidem, sed nolint porrigere manum, mordere solet animum in calamitatibus, quod quidem tum huic accidit. Nullus erat qui dietis consolaretur, nullus qui factis afferret solatium, non amicus, non vicinus, non cognatus, non videndum quisquam: adeo erat tota divitis corrupta familia.

10. Ad hæc aliam doloris accessionem adjungebat, quod alterum illum in felicitate conspicebat, non quod invidus esset ac pravus, sed quod omnes solet in aliorum prosperitate acrius suas sentire calamitates. In divite autem erat aliquid majus ad illius animam exulcerandum. Nun enim solum suam ipsius calamitatem cum illius prosperitate conferens, gravio-rem reddebat suorum malorum sensum, verum etiam perpendens quod ille vitam ducens crudeliter et inhumanam, in omnibus prosperaretur, ipse vero virtutem ac modestiam amplexus, extreme paterebatur mala, inconsolabilem animi molestiam et hinc sustinuit. Nam si vir justus fuisset dives, si non destus, si suspiciendus, si omni virtute præditus, nequaquam illi perinde doluisset. Nunc vero cum dives esset, improbeque vite, et ad extremum usque malitiæ proventus, et tantam inhumanitatem ostendens, et hostilem animum gerens, nec secus atque lapidem ipsum prætercurrentis, sine verecundia, sine

φήν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τοσοῦτον ἐπίστωμεν ἑαυτοὺς ἐσθίειν, ἔσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι.

Ὁ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενήθημεν καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίνωμεν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπίστωμεν, ἵνα ζῶμεν. Οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο ἐλθόντες εἰς τὸν κόσμον, οὕτως ἅπαντα εἰς τοῦτο καταναλοσκομεν. Ἄλλ' ἵνα σφοδρότερα γένηται τῆς τρυφῆς ἡ κατηγορία, καὶ μάλα καθήκιστα τῶν ἐν αὐτῇ ζώντων, φέρε, πάλιν ἐπὶ τὸν Λάζαρον τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀληθεστέρα τε καὶ ἐναργεστέρα ἡ παραίνεσις ἔσται καὶ ἡ συμβουλή, ἔταν μὴ διὰ βημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ἴδωτε παιδευόμενους καὶ κολαζομένους τοὺς ἀδελφούς σου ζῶντας. Ὁ μὲν οὖν πλουσίους τοσαύτη πονηρία συνέζη, καὶ καθ' ἑκάστην ἐνετέρωρα ἢ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐνειδίδουσαν λαμπρῶς, χαλεπωτέραν ἑαυτοῦ ἀνάπτων τὴν κλίσιν, καὶ μείζον τὸ πῦρ ἐργαζόμενος καὶ ἀπαρμυύθητον [720] ἑαυτῷ πικρῶν τὴν δίχην, καὶ ἀσύγγυστον τὴν τιμωρίαν.

Ὁ δὲ πένθης ἔβριτο παρὰ τὸν πύλων αὐτοῦ, καὶ οὐτ' ἀπέδυσπέστηεν, οὐτ' ἐλασφύμησεν, οὐτ' ἠγανάκτησεν· οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν, ὁ πολλοὶ λέγουσι· τί ποτε τοῦτο ἐστίν; οὕτως μὲν πονηρία συζῶν καὶ ὠμότητι καὶ ἀπαρμωρία, καὶ τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἀπολαύει πάντων, καὶ οὐδ' ἀθυμίαν ὑπομένει, οὐδ' ἄλλο τι τὸν ἀδοκῆτων, ὅσα πολλὰ τὰ παρὰ ἀνθρώπους ἐστίν, ἀλλὰ καὶ καθαρὰν καρπούται τὴν ἡρόνην· ἐγὼ δὲ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἔχω τροφῆς μετασχεῖν. Ἄλλὰ τοῦτῃ μὲν εἰς παρασίτους καὶ κίλικας καὶ μέθην τὰ θνητὰ ἅπαντα διαπανθῶντι, ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἐπιφύει· ἐγὼ δὲ παράδειγμα τοῖς ὀρώσι κεῖμαι καὶ αἰσχρῆν καὶ γέλιον, λιμῶν τηρούμενος. Ἄρα ταῦτα προνοῶ; Ἄρα ἐφορᾷ δίκη τις τὰ ἀνθρώπινα πράγματα; Ὁδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησε. Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Ἐξ ὧν ἀπήγαγον αὐτὸν οἱ δῆγγοι δορυφορούμεντες, καὶ εἰς τὸν κλίπτον τοῦ Ἀβραάμ ἀποκατέστησαν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ βλάσφημος ἦν, τοσαύτης ἀπᾶλας τιμῆς. Οὕτω μὲν οὖν οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο θαυμάζουσι τὸν ἀνθρώπον μόνον, ὅτι ἐν πενίᾳ ἦν· ἐγὼ δὲ δείκνυμι τιμωρίας ἐνέντα τὸν ἀριθμὸν αὐτὸν ὑπομείναντα, οὐχ ἵνα κολάζηται, ἀλλ' ἵνα λαμπρότερος γένηται· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.

Δεινὸν μὲν γὰρ ὄντως καὶ ἡ πενία, καὶ ἴσασιν ὅσοι πείραν ταύτης εἰλήφασιν· λόγος γὰρ οὐδέτις παραστήσει δυνήσεται τὴν ὀδύνην, ὅσων ὑπομεινοῦσιν οἱ πτωχεῖα συζῶντες, καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ εἰδότες. Ἐπὶ δὲ τοῦ Λαζάρου οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεῖνόν, ἀλλὰ καὶ ἀβρωστία αὐτῷ ἢ συνέζευκτο, καὶ αὐτῇ μεθ' ὑπερβολῆς. Καὶ ὅρα πῶς ἐκατέρως τὰς συμφορὰς δείκνυσιν εἰς ἄκρον ἔλθουσας. Ὅτι μὲν γὰρ πᾶσαν πενίαν ἡ τοῦ Λαζάρου πενία τότε ἐνίκησεν, ἐδειξεν εἰπῶν, ὅτι οὐδὲ τῶν ψυχίων ἀπύλας τῶν πτωχῶν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀβρωστία πρὸς τὸ αὐτὸ μέτρον ἐββάκει τὴν πενίαν, μεθ' ὁμοίων ἐκταθῆναι οὐκ ἦν, καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐδήλωσεν, εἰπῶν ὅτι οἱ κύνας ἀπέλειγον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Οὕτως ἦν ἐξεσθενηκώς, ὡς μὴ δὲ τοὺς κύνας ἀποσπῆσαι δύνασθαι, ἀλλὰ κενρὸς ἐμψυχος ἔκειτο, ἐπιτόνας μὲν αὐτοῦς

θεωρῶν, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἰσχύων. Οὕτως αὐτῷ τὰ μέλη παρείτω, οὕτω τεταρλίχεται τῷ ἀβρωστίᾳ, οὕτω δεδαπάνητον τῷ πειρασμῷ. Εἶδες μετ' ἄκρας ὑπερβολῆς καὶ τὴν πενίαν καὶ τὴν ἀβρωστίαν ἢ πολιορκῶσαν αὐτὸ τὸ σῶμα; Εἰ δὲ καθ' ἑαυτὸ τοῦτων ἕκαστον ἀφόρητον καὶ δεῖνόν, ἔταν ὁμοῦ συμπλεγμένα ἦ, πῶς οὐκ ἀδάμας τις ἦν ὁ ταῦτα ὑπομείνων; Πολλοὶ πολλὰς ἀβρωστοῦσιν, ἀλλὰ τῆς ἀναγκαίας οὐκ ἀπορούσι τροφῆς· ἄλλοι πενίᾳ μὲν συζῶσιν ἰσχυρῶς, ἀλλ' ὕγιειας ἀπολαύουσι, καὶ βᾶτερον θατέρω παραμυθία γίνεται· ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρω ταῦτα συνεδραμῆκε. Ἄλλ' ἔχεις μοί τινα εἰπεῖν καὶ ἐν ἀβρωστίᾳ ὄντα καὶ ἐν πενίᾳ. Ἄλλ' οὐκ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρ' ἑαυτοῦ μὴ δὲ [721] ὄλοθον, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ὀρώντων ἐλεεσθαι δύναται ἂν εἰς τὸ μέσον προκειμένος· τοῦτῃ δὲ τὰ προσηρμένα δεῖνὰ χαλεπωτέρα ἐπολεῖ γίνεσθαι τῶν προσηρσομένων ἢ ἐρημία· καὶ αὐτὴν ταύτην πάλιν χαλεπωτέραν ἐποφραίνεσθαι τὸ ἐν πύλωνι κεῖσθαι τοῦ πλουσίου. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρήμου καὶ τῆς ἀοικίτου κείμενος, ταῦτ' ἔπασχε καὶ παρρωρᾶτο, οὐκ ἂν οὕτως ἤλγησε· τὸ γὰρ μηδὲνα παρῆναι καὶ ἄκοντα φέρειν ἐπειθε τὰ συμβαίνοντα· τὸ δὲ ἐν μέσῳ τοσοῦτων κείμενον μεθυόντων, εὐημεροῦντων, παρὰ μηδενὸς μὴ δὲ τῆς τυχούσης ἐπιμελείας τυγχάνειν, δριμυτέραν ἐπολεῖ τῶν ὀδῶντων γίνεσθαι τὴν ἀσθησιν, καὶ τὴν ἀθυμίαν ἐξέκαιε μᾶλλον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπόντων τῶν βοηθούτων, ὡς παρόντων μὲν, οὐκ ἐβλήτων δὲ ὀρέξει χεῖρα, δάκνυσθαι περὶ κύμα ἐν ταῖς συμφοραῖς· ὅπερ οὖν κακίονος τότε ἔπασχεν. Οὐδέτις γὰρ ἦν, οὐχ ὁ λόγῳ παρακαλῶν, οὐχ ὁ ἔργῳ παραμυθούμενος, οὐ φιλῶς, οὐ γέλυτον, οὐ συγχέων, οὐ τῶν ὀρώντων οὐδέτις, πάσης τῆς τοῦ πλουσίου διεσφαρμένης οἰκίας.

Ἔτι πρὸς τοῦτοις ἐτέραν αὐτῷ προσθήκη ὀδύνης ἐνεπολεῖ τὸ καὶ ἕτερον εὐπραγοῦντα ὄρῃν· οὐκ ἐπειδὴ βάσκανος ἦν καὶ πονηρὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀφύκαμεν ἄπαντες ἐν ταῖς ἐτέρω εὐημερίας ἀκριβέστερον τοῖς οἰκείας καταμαθάνειν συμφορὰς. Ἐπὶ δὲ τοῦ πλουσίου καὶ μείζον προσῆν αὐτῷ ἕτερον τὸ δύναμενον αὐτὸν δακτεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ταῖς εὐημερίας ταῖς ἐκείνου συγκρίνων τὴν ἑαυτοῦ δυσπραγίαν, μείζονα τὴν ἀσθησιν ἐλάμβανε τῶν οἰκείων κακῶν, ἀλλὰ καὶ λογιζόμενος, ὅτι ὁ μὲν μετ' ὠμότητος καὶ ἀπαρμωρίας ζῶν, ἐν ἁπασιν ἐβούλετο, οὕτως δὲ μετὰ ἀρετῆς καὶ ἐπεικειας τὰ ἔργα πάσης δεῖνὰ· καὶ ἐνθὲν ἀπαρμυύθητον τὴν ἀθυμίαν πάλιν ὑπέμενεν. Εἰ γὰρ δίκαιος ἦν, εἰ γὰρ ἐπεικειῆς, εἰ γὰρ θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, εἰ γὰρ πάσης γέμων ἀρετῆς, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐλύθησιν νυκτὶ δὲ καὶ πονηρία συζῶν, καὶ πρὸς ἔσχατον κακίας ἐλληλακῶς, καὶ τοσαύτην ἀπαρμωρίαν ἐπαδεικνύμενος, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν ἢ διατιθεῖς, καὶ ὥσπερ λῆθον αὐτὸν παρτρέχων ἀναισχύτως καὶ ἀνέλκας, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα τοσαύτης ἀπολαύων εὐφορίας

ἢ Allii et Savil. in marg. καὶ τὸν λιμὸν καὶ τὴν ἀβρωστίαν.

ἢ Savil. in marg. τὰ συμπίπτοντα, aliquot mss. τὰ συμπίπτοντα.

ἢ Savil. in textu et quidam alii ζῶντων.

ἢ Unus ms. συνέζη καθ' ἑκάστην τρυφήν.

ἢ Allii αὐτῷ, alii αὐτῷ.

ἐννόησον πῶς εἰδὸς ἦ, ὡπερ ἐπαλήθως κύμασι βαπτίζουσιν αὐτὸν τοῦ πένθους τὴν ψυχὴν· ἐνόησον τὸν Λάζαρον, ὅλον εἰδὸς ἦν εἶναι, ὄροντα παραούτους, κλάκας, οὐκίας ἀναδίνοντας, καταβαίνοντας, ἐξιώντας, εἰσόντας, κατατρέχοντας, θεωροῦντας, μεθύνοντας, πηδόντας, καὶ πᾶσαν ἄλλην ἀσέλγειαν ἐπιδεικνυμένους. Ὅπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο ἐβόηον, ἵνα μάρτυς ἦ τῶν ἄλλοτριῶν γὰρ ὄντων, οὕτως εἰς τὸν πυλῶνα ἔρριπτο, τοσοῦτον ἔβη, ὅσον ἀσθενέσθαι εἶχε τῶν οὐκίων κακῶν μόνον, ἐν λιμένι ναύαγιον ὑπομένον. πληροῦν πηγῆς δόξῃ χαλεπωτάτη τὴν ψυχὴν ἀγχομένους.

Εἶπω τι καὶ ἕτερον πρὸς τοὺτους κακόν· οὐκ εἶχεν εἰς ἕτερον [722] Λάζαρον ἰδεῖν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κτὴν μῦθον πᾶθωμεν κακῶ, ἀλλ' ἔχομεν εἰς ἐκεῖνον ἰδόντες, ἱκανὴν δεῖξασθαι παράκλησιν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσαι τῆς παραμυθίας. Τὸ γὰρ κοινωνοῦς εὐρίσκειν τῶν οὐκίων κακῶν ἢ ἐν κρήματι, ἢ ἐν δεηγήματι, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυνουμένοις παράκλησιν. Ἐκείνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθότα· ἄλλοι δὲ οὐδ' ἀκούσαι τινας ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἐαυτοῦ τοσαῦτα ὑπομεινάντος. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο σκοτῶσαι ψυχὴν. Ἔστι καὶ ἕτερον πρὸς τοὺτους εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν τι περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν ἠδύνατο, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος· βίω τὰ παρόντα ἐνόμιζε συγκεκλιθεὶς πρᾶγματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ' ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεωγουσίαν, καὶ τὰς χρυστάς τῆς ἀναστάσεως ἕλιπδας, καὶ τὰς κειμένιας τοῖς ἁμαρτάνουσι τιμωρίας ἐκεῖ, καὶ τὰ ἡτομασμένα τοῖς κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροψύχως τινὲς καὶ ταλαίπωρος δεικναιένται, ὡς μὴδὲ ταῦτα διορθοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις· τί πάστιν εἰδὸς ἦν ἐκείνων καὶ ταύτης ἀπεστερημένον τῆς ἀγκύρας· Ἐκεῖνος γὰρ οὐδὲν οὐδέπω τοιοῦτον φιλοσοφεῖν ἠδύνατο διὰ τὸ μηδέπω τὸν καιρὸν τούτων ἀφίγθαι τῶν διασημάτων. Ἦν τι καὶ πρὸς τοὺτους ἄλλο, τὸ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβεβλήσθαι παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐπειδὴν βῶσι τινὰς ἐν λιμῷ καὶ νόσφι διηνεκεῖ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντας κακοῖς, μὴδὲ χρηστὴν περὶ αὐτῶν δόξαν εἶχεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τὰ κατὰ τὸν βίον κρίνειν, καὶ διὰ πονηρίαν νομίζειν πάντως αὐτοῦς οὕτω ταλαίπωροῦσθαι, καὶ πολλὰ ἄλλα τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους λέγουσιν, ἀνοήτως μὲν, λέγουσι δὲ ὅμως· ἐν ὅσως, εἰ τῷ θεῷ φίλος ἦν, οὐκ ἂν ἐσασεν αὐτὸν ἐν πόντῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις κακοῖς· ἐταλαίπωροῦσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκείνω Ἐλεγον, *Μὴ κολλήσεις σοι ἐλελήθαι ἐν κόπῳ, ἰσχύρὸν δὲ ρημάτων σου εἰς ὑποίσεις· Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενεῖσθαι δὲ ἐξανέστησας ρήμασι, γόμοις δὲ ἄδυνατοις περιέθηκες ἄριστος· νυνὶ δὲ ἦκαι ἐπὶ σὸ πόντος, σὺ δὲ ἐσπουδαίεας. Πῆτερον οὐχ ὁ φόβος σου ἔστιν ἐν ἀφροσύνη;* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τί σοι, φησὶν, ἀγαθὸν ἦν πεπραγμένον, οὐκ ἂν ταῦτα ἐπαθεῖς ἄπερ ἐπαθεῖς· ἀλλ' ἁμαρτημάτων τίνεις δίκας καὶ παρανομίας. Καὶ τοῦτο ἦν ὁ μάλιστα ἔλακνε τὸν μακάριον Ἰωβ. Καὶ περὶ τοῦ Παύλου δὲ

οἱ βάρβαροι τοῦτο Ἐλεγον· ἐπειθὶ γὰρ εἶδον τὴν ἔχιν ἐκκερμαμένην αὐτοῦ τῆς χειρὸς, οὐδὲν χρηστὸν περὶ αὐτοῦ ὑπένοιον, ἀλλὰ τῶν τὰ ἐσχάτα κακὰ τεταμμηκῶτων αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ ἔβηον ἐξ ὧν εἶαγον. *Τοῦτον γὰρ, φαίνε, ἐκ τῆς θαλάσσης σωθῆτα ἢ δίκη ζῆν οὐκ εἶσασθ'. Οὐχ ὡς ἐτυχε δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς εἴωθε θεωρεῖν. Ἄλλ' ὅμως τοσοῦτον ὄντων κυμάτων, καὶ ἐπαλλήλων φερομένων οὐ κατεποντίσθη τὸ σκάφος· ἀλλ' ὡς ἐν καμίνῳ κείμενος, καθίπερ ὄροσσοι διηκεκοῦς ἀπολαύων, οὕτως ἐφιλοσφεί.*

ἰα'. Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἐαυτὸν οὐδὲν τοιοῦτον, ὅλον πολλοὺς λέγειν εἰδὸς, ὅτι οὗτος ὁ πλοῦσιος, ἂν μὴ ἀπελήθων ἐκεῖ κολασθῆ καὶ ὄψ τιμωρίαν, ἐν ἔργον· ἂν δὲ κακέῖ τῶν αὐτῶν ἀπολασθῆ τιμῶν, [725] δύο γέγονον οὐδέν. Ἦ οὐ ταῦτα περιφέρει ἐν ταῖς ἀγοραῖς ὑμεῖς οἱ πολλοὶ, τὰ ἀπὸ τῆς ἱπποδρομίας καὶ τῶν ἔξω θεάτρων εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσάγοντες; Αἰσχύνονται μὲν οὐν εἰς μέσον ταῦτα προτιθέτε τὰ ρήματα καὶ ἐρωτηρίῳ πλην ἀλλ' ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, ἵνα ὑμεῖς ἀπαλλαγῆτε τοῦ ἀτάκτου γέλωτος καὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς βλάβης· τῆς ἀπὸ τῶν ρημάτων τούτων. Ταῦτα πολλοὶ πολλὰς γελῶντες λέγουσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο διαβολικῆς κακουργίας ἐστίν, ἐν τάξει ρημάτων ἀσέλως διεφθαρμένα εἰσάγειν εἰς τὸν βῆλον ἡμῶν δόγματα. Ταῦτα γὰρ συνεχῶς καὶ ἐν ἐργαστηρίοις, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐν ταῖς οὐκίας πολλοὶ περιφέρουσιν ὅπερ ἐσχάτης ἀπιστίας ἐστὶ καὶ παρανομίας· καὶ γέλωτος ὄντως καὶ παιδικῆς· διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι ἐὰν ἀπελήθων οἱ πονηροὶ κολασθῶσι, καὶ μὴ σφόδρα πεπεκνέαι ἐστούς, ὅτι κολασθίσονται πάντως, ἀπιστοῦντας ἐστὶ καὶ διαμοιροῦσθαι τὸν δὲ, εἰ καὶ τοῦτο συμβαίη, ὅπερ οὐ καὶ συμβήσεται, νομίζειν τῆς ἰσῆς αὐτοῦς τοῖς δικαίοις ἀναποδόσεως ἀπολελευκνέαι, τοῦτο ἐσχάτης ἀνοίας.

Τὶ λέγεις, εἰπέ μοι· ἐὰν ἀπελήθων ὁ πλοῦσιος ἐκεῖ κολάζηται, ἐν ἔργον; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πῶσα γὰρ αὐτὸν ἐνταῦθα βούλει θεῖναι ἀπολελευκνέαι τῶν χρημάτων ἐτη; βούλει ὅμιεν ἐκατόν; Ἐγὼ δὲ καὶ διακόσια εἴθμημι, καὶ τριακόσια καὶ δις τοσαῦτα, καὶ εἰ βούλει, καὶ χίλια. ὅπερ ἄδύνατον· *Αἱ ἡμέραι γῆρ, φησὶ, τῶν ἐτών ἡμῶν, ἐρηθῆκοτα· ὅτι πλὴν ἀλλὰ κείσθω καὶ χίλια. Μὴ ζῶην ἔχεις, εἰπέ μοι, ἐνταῦθα δεῖξαι τέλος οὐκ ἔγρουσαν, οὐδὲ πέρας ἐπιταμῆναι, οἶαπερ ἐστὶν ἡ τῶν δικαίων ἐκεί· Εἰ τίς οὐν, εἰπέ μοι, ἐν ἔτεσιν ἐκατόν ἢ μίαν νύκτα θναρ ἰδὼν χρηστὸν, καὶ πολλῆς καθ' ὕπνου ἀπολαύσας τρυφῆς; τὴ ἐκατόν ἐτη κολάζοιτο, ἄρα δυήθησθαι ἐπὶ τοῦτω, ἐν καὶ ἐν, καὶ τὴν μίαν νύκτα τῶν οὐνεράτων ἐκείνων τοῖς ἐκατόν ἔτεσιν ἀντήρροπον ποιεῖσθαι;* οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς λογίζου. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν θναρ ἐν πρὸς ἐκατόν ἐτη, τοῦτο ἐστὶν ὁ παρὲν βίος πρὸς τὴν μελλούσαν ζωὴν· μῆλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον ὅσον ἐστὶ σταγῶν μικρὰ πρὸς πέλαγος ἄπειρον, τοσοῦτόν ἐστι χίλια ἐτη πρὸς τὴν μελλούσαν δόξαν ἐκείνην καὶ ἀπόλαυσιν. Καὶ τί γὰρ ἂν ἔχοι τίς πλέον εἰπεῖν, ἢ ὅτι πέρας οὐκ ἔχει καὶ τέλος οὐκ οἶδε, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον θνεῖρων καὶ τῆς

\* Αἱεὶ καὶ τοσοῦτοι κακοῖς.

ἢ Αἱεὶ ἐπενόησον.

ἢ Αἱεὶ ἐδομομένους.



misericordia, denique super hæc omnia, tanta potens rerum copia, cogita quam probabile sit, velint alternis fluctibus demersum pauperis animum fuisse. Cogita qualiter affectum fuisse Lazarum consentaneum sit, cum videret parasitos, adultores, famulos ascendentes, descendentes, egredientes, ingredientiæ, circumcursantes, tumultuantes, ebrios, salientes, omne lascivie genus exhibentes: quasi enim propter hoc venisset, ut esset alienorum bonorum testis, ita in vestibulo projectus erat, solum vite tantum habens, ut sua mala sentire posset, in portu faciens naufragium, iuxta fontem molestissima siti discruciatu animo.

*Proverbium, in portu naufragium.*—Dicam et aliud quoddam præter hæc malum: non poterat alterum videre Lazarum. Nam nos etiam innumera patiamur mala, habemus tamen ad illum spectantes, unò sufficientem accipiamus consolationem, magnamque feramus molestie delinimentum. Nam malorum nostrorum reperire consortes, sive in factis, sive in dictis, multum affert solatii lagentibus. Ille vero neminem alium habebat, ad quem respiceret eadem cum illo possum, imo ne audire quidem poterat de quoquam, qui majorum ipsius ætate tam acerba sustinisset. Hoc autem satis est ad inducendum animo caliginem. Possum et aliud hæc omnibus addere, videlicet quod ne de resurrectione quidem quiddam potuerit philosophari, sed hujus vitæ res crederet hujus vitæ fine terminari. Erat enim ex eorum numero, qui gratiam Evangelii præcesserat. Quod si nunc his temporibus post tantam Dei cognitionem, post egregias resurrectionis spes, post illic reposita peccantibus supplicia, post parata illis qui recte vixerunt bona, adeo defectis animis ac miseris sunt nonnulli, ut ne horum quidem expectatione corrigantur; quid tandem est putandum illi accidisse, etiam hac destitute ancora? Nam ille talc nihil unquam philosophari potuit, eo quod nondum advenisset tempus ejusmodi dogmatum. Ad hæc et aliud quiddam accessit, quod et fama ipsius apud homines impudentes traduceretur.

*Calamitas facit obnoxium suspitioni malitiæ.*—Solet enim hominum vulgus, ubi quos viderint in fame perpetuoque morbo et extremis agentes malis, nec opinionem de eis habere bonam, sed ex ipsa calamitate æstimare vitam, et omnino judicare illos ob malitiam sic affligi: aliaque multa hujus generis inter se loquuntur, stulte quidem illi, loquuntur tamen: hic si Deo carus esset, nequaquam ipsum in hujusmodi malis esse pateretur. Hoc et in Job et in Paulo usu venit. Nam et illi dicebant: *Nonne frequenter tibi dictum est in labore, vim autem verborum tuorum quis sustinebit? Si enim tu erudisses multos, et manus infirmas consolatus esses, et eos qui infirmabantur verbis erexisses, genibusque infirmis addidisses fiduciam: nunc vero perennis in te labor, tu vero curasti. Nonne tuus timor est in stultitia (Job. 4. 2. 6)?* Horum autem verborum hic sensus est: si quid tibi, inquit, bonæ rei gestum fuisset, haudquaquam ista patereris, sed peccatorum et iniquitatis læis pœnas. Et hoc erat quod maxime mordebat animum Job. Ac de Paulo barbari

hoc ipsum dicebant: cum enim viderent viperam pendentem de manu illius, nihil boni de illo suspicabantur, sed existimabant eum hominem esse de numero eorum, qui extrema perpetrarunt scelera. Id perspicuum est ex his quæ dicebant: *Hunc, inquit, a mari servatum, ultio non passa est vivere (Act. 28. 4).* Hoc autem non mediocriter nos quoque conturbato consuevit. Attamen cum fluctus essent tam multi, vicissimque alii super alios illum impeterent, non tamen demersus est navigium, sed perinde, ac si in fornace positus veluti perpetuo rore refocillaretur, ita philosophabatur.

11. *Proverbium impiam, quod explicat Chryostomus.*—Non enim dicebat apud esse quidquam tale, quale vulgus dicere verisimile est: iste dives si mortuus illic punitur datque pœnas, unum factum est unum: si vero illic isdem potitur honoribus, duo facta sunt nihil. Annon hæc per fora circumfertis vos plerique, ex circo exterisque theatris in Ecclesiam importantes? Pudet me quidem ac rubore suffundor, qui talia verba in medium proferam, nisi quod necesse est hæc dicere, ut vos a risu incomposito, probro, et pernicie horum verborum noxiisque verbis liberemini. Hæc multi frequenter dicunt ridentes: verum hoc quoque diabolicæ versutis est, loco dictorum civilium et urbanorum perniciosa in vitam nostram inducere dogmata. Hæc frequenter et in officinis et in foro, et in adibus plerique circumferunt, quæ res extremæ est incredulitatis et amenitiæ, ridicula animique puerilis. Nam dicere, dum hinc profecti mali puniantur, nec hoc vehementer habere persuasum, quod omnino puniendi sunt, infidelium est ac dubitantium. Illud vero, quamvis hoc evenerit, quemadmodum etiam eventurum est, putaro malos æquale premium cum justis reportare, extremæ demeritiæ est.

*Nulla comparatio inter vitam hanc et futuram.*—Quid queso dicis? Si dives illic profectus punitur, unum factum est unum? Et quomodo istuc possit consistere? Quot enim annis vis illum hic pecuniis fuisse frutum? Vis ponamus centum? Ego vero etiam ducentos pono, pono trecentos, pono bis tantum, et si vis mille, quod sane fieri non potuit: *Dies enim, inquit, annorum nostrorum octoginta anni (Psal. 89. 10):* attamen ponantur mille: unum potes, queso te, vitam ostendere quæ finem non habeat, ac terminum nesciat, qualis est illic justorum? Age igitur, cedo, si quis in annis centum vidisset per unam noctem suave somnium, multisque deliciis per unum somnium fruiisset, ac centum annis puniretur: num is de hoc dicere posset, unum et unum, et unicam noctem qua somniavit, centum annis æquiparare? Dietu absurdum. Hoc jam et de futura vita cogita. Nam quod est somnium unum ad annos centum, hoc est præsens vita ad vitam futuram, imo potius multo minus. Quod est exigua gutta ad pelagus immensum, hoc sunt anni mille ad futuram illam gloriam et fruitionem. Et quid tandem queat aliquis amplius dicere, nisi quod terminum non habet, et finem nescit: quantum-

que interest inter somnia et res veras, tantum interest inter hujus vite statum et illius.

*Et hic puniuntur impii.* — Quin et alioqui antequam illic puniantur, jam nunc qui improbe agunt, atque in peccatis vivunt, puniuntur. Nec enim mihi dixeris illum inensa sumptuosa frui, vestibus circumdari sericis, maucipiorum greges circumferre, alios submovere in foro: sed explica mihi istius conscientiam, et videbis intus gravem peccatorum tumultum, jugem metum, tempestatem, turbationem: videbis velut in judicio mentem ad thronum conscientie conscendisse regalem, et tanquam judicem quempiam sedentem, et cogitationes loco carnicum adhibentem, animum suspendentem, pro peccatis lacerantem, vehementer inclamantem, cum nemo sciat, nisi solus Deus qui hæc conspiciat. Etenim qui committit adulterium, etiamsi nullus fuerit dives, etiamsi nullum habeat accusatorem, non desinit tamen intus seipsum accusare: et voluptas quidem temporaria est, dolor vero perpetuus, timor undique ac tremor, suspicio et anxietas: aliportus metuit, umbras ipsas formidat, suos ipsius famulos, conscios, inscios, illam ipsam quam corruptit, et virum quem affectit contumelia: obambulat amarum accusatorem circumferens conscientiam, cum sit suo ipsius judicio damnatus, nec vel ad breve tempus possit respirare. Nam et in lecto et in mensa, et in foro et in domo, et interdum et noctu, et in ipsis frequenter somniis hæc iniquitatis simulacra videt, ipsiusque Cain vitam vivit, gemens ac tremens anper terram, cum nemo sciat (*Gen. 4*), intus tamen habet ignem semper concervatum. Idem patiuntur et qui rapinam exercent, et qui fraude lucrum faciunt: hoc et ebriosi, in summa quotquot in peccatis vivunt. Neque enim ulla ratione judicium illud potest corrumpi. Imo etiamsi non sectemur virtutem, dolemus tamen eo quod eam non assequimur: et licet improbitatem sectemur, tamen cessante voluptate quam ex peccato percipimus, sentimus dolorem. Itaque ne dixerimus de divitibus hic improbe viventibus, et de justis illic felicitate fruuntibus, quod unum sit unum, sed quod duo sint nihil. Quadoquidem justis et ea quæ illic sunt, et ea quæ hic sunt, multam præbent voluptatem: qui vero in nequitia et fraude vitam agunt, et hic et illic puniuntur: hic deseruciantur expectatione supplicii illic futuri, deinde mala quam ab omnibus ferunt opinione, prætereæ quod ipsum etiam peccatum animam ipsorum corruptit: denique postquam hinc profecti sunt, intolerabilia perpetuunt supplicia. Rursus justis etiamsi hic innumera perpetuantur acerba, quoniam bona spes alit illos, habentque voluptatem puram, firmam, et stabilem, etiam post hæc, innumera illos excipiunt bona, quemadmodum et Lazaro accidit. Nec enim isthuc mihi dixeris, erat ulcerosus, verum intus considera, quod quovis auro pretiosorem illud habebat animam, imo verius non animam tantum, verum etiam corpus ipsius. Virtus enim corporis non est obesitas bonaque habitudo, sed tantos ac tales ferre cruciatus. Non enim si quis in corpore gestet talia vulnera abominanda est, verum

si quis in animo innumera habeat ulcera, nullam illorum curam agat, is abominandus est, qualis erat ille dives, intus totus ulcerosus. Et quemadmodum canes hujus lingebant vulnera, sic et demones illius peccata: et quemadmodum hic in fame cibi, ita ille in fame omnis virtutis vivebat.

12. Hæc igitur omnia cum sciamus, philosophemur, neque dicamus: si illum Deus amasset, handquaquam eum pauperem esse passus fuisset. Nam hoc ipsum quidem maximum est dilectionis argumentum. *Quem enim diligit Deus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Hebr. 12. 6*). Et rursus: *Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animum tuum ad tentationem, dirige cor tuum ac persevera* (*Eccli. 2. 1*). Ejiciamus igitur, dilectissimi, istas supervacuas opiniones, vulgariaque istiusmodi dicta. *Turpitude enim, inquit, ac stultiloquium et scurrilitas ne prodeant ex vestro* (*Ephes. 5. 4*). Nec ipsi talia loquamur: et si alios videamus talia loquentes, obturemus illis os, contra insurgamus acriter, cohibeamus eorum impudentem linguam. Age si quem vidisses atrocissimi principem grassantem per vias, prætereuntibus insidiantem, ea quæ sunt in agris rapientem, in speluncas ac foveas subterraneas aurum et argentum defodiendentem, ac illic multa recludentem armenta, vestes ac mancipia multa ex incursionibus illis possidentem, age dic mihi, num illum beatum diceas propter divitias illas au potius miserum prædicares propter supplicium illi venturum? Atqui nondum comprehensus est, neque in manus judicis traditus, nec in carcerem conjectus, neque accusatorem habuit, neque in judicium venit, sed dilectis indulget, inebriatur, multaque rerum fruatur affluentia. Attamen non propter presentia, quæque videntur, judicamus illum beatum: sed propter futura, quæque imminet, illum miserum prædicamus.

*Dives iniquus latro.* — Hoc item et de divitibus et de avaris cogita. Latrones quipiam sunt, vias obsidentes, res prætereuntes rapientes, velut in speluncis ac foveis subterraneis, aliorum facultates in suis cubiculis defodientes. Ne igitur beatos dicamus illos propter presentia, sed miseros propter futura, propter formidandum illud judicium, propter inevitabiles penas, propter tenebras exteriores, quæ ipsos exceptura: sunt. Nam latrones quidem frequenter ex hominum manibus elapsi sunt, nihilominus cum hoc sciamus, et a nobis ipsis deprecamur et ab hostibus imprecamur istorum vitam, una cum execrabili rerum copia. Atqui sub Deo non licet istud dicere. Nullus enim illius effugiet sententiam, sed unnes omnino, qui cum fraudibus et rapinis vivunt, Dei vindictam sibi accersunt illam immortalem sineque carentem, quemadmodum et dives ille. Quæ quidem omnia apud nos ipsos conferentes, dilectissimi, ne beatos judicemus qui divitibus, sed qui virtute præditi sunt: neque miseros dicamus, qui degunt in paupertate, sed qui cum improbitate: ne presentia respiciamus, sed futura prospiciamus: ne externam amictum, sed cuiusque conscientiam examinemus; sectantesque virtutem ac

ἔων πραγμάτων ἀληθείας, τοσοῦτόν ἐστι τῆς καταστάσεως ταύτης καὶ τῆς ἐκεῖ τοῦ διαφόρου;

Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ κολάσεως; ἐνεῦθεν οἱ πονηρευόμενοι καὶ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες κολάζονται. Μὴ γάρ μοι τὸν τραπέζης ἀπολαύοντα πολυτελοῦς ἀπλώς εἴησι, καὶ τὸν ἱμάτια περιβεβλημένον σιρῆκα, καὶ ἀνδραπέδων ἀγέλας περιφέροντα, καὶ σοδοῦντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; ἀλλ' ἀνάπτουσιν μοι τοῦτον τὸ συνειδός, καὶ βίβει πολλὸν ἔνδοθεν ὄρθρον τῶν ἁμαρτημάτων, φόβον διηνεκῆ, χεῖμῶνα, ταραχὴν, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάτῃα τὸν βασιλικὸν \* τοῦ συνειδότης, καὶ ὥσπερ τιτὰ δικαστὴν καθήμενον, καὶ τοὺς λογισμοὺς παριστῶντα, καθάπερ ἡμιλοῦν, καὶ ἀναρτῶντα τὴν δίκαιον, καὶ καταξέλιοντα ὕπερ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἐμδοῦντα μεγάλα, μηδενὸς εἰδότης, ἀλλ' ἢ τοῦ ταῦτα ἐπισταμένου βλῆπειν τοῦ μόνου. Καὶ γὰρ ὁ μοικυῖωμ, κἂν [724] μουθικός ἢ πλούσιος, κἂν μηδὲνα κατηγοροῦντα ἔχη, οὐ πύεται ἐαυτοῦ κατηγορῶν ἔνδοθ' καὶ ἢ μὲν ἥδονῃ πρόσκαιρος, ἢ δὲ δούνη διηνεκῆς, φόβος πανταχόθεν καὶ τρέμος, ὀποψία καὶ ἀγωνία τὸς στενωποὺς δίδουσι, τὰς σκιάς αὐτὰς τρέμει, τοὺς οἰκέτας τοὺς ἐαυτοῦ, τοὺς συνειδότης, τοὺς ἀνοουσίους, τὴν ἴδικην ψυχὴν αὐτὴν, τὸν ὀβριμένον ἀνδρα· περιγρησάται πικρὴν κατηγοροῦν περιφέρων τὸ συνειδός, αὐτοκατάκριτος ὢν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπεισάται δυναμένω. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ κλήνης, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀνειράσι πολλὰκις τὰ τῶν ἁμαρτίας εἰσὼλα βλέπει, καὶ τὸν τοῦ Κἀν ζῆ πόν, στένωμ καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μηδενὸς εἰδότης. ἔνδοθ' ἔχει τὸ πῦρ συνειλεγμένον ἀεὶ. Τοῦτο καὶ ἄρπάζοντες, καὶ οἱ πλεονεκτοῦντες πάσχουσι· τοῦτο καὶ οἱ μεθύοντες, καὶ ἕκαστος δὲ ἀπλῶς τῶν ἐν ἁμαρτίαις ζῶντων ἀμήχανον γὰρ ἐκεῖνο διασπαρῆσαι τὸ δικαστήριον ἀλλὰ κἂν μὴ μεθύμεν τὴν ἀρετὴν, ὅμως ὀδυνώμεθα, ἐπειδὴ μὴ μετερχόμεθα, κἂν μεθύμεν τὴν κακίαν, ὅμως πασάμενος τῆς ἥδονης τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν, αἰσθανόμεθα τῆς ὀδύνης. Μὴ τοῦτον λέγωμεν ἐπὶ τῶν πλουτούντων ἐνταῦθα καὶ πονηρευομένων, καὶ τῶν δίκαιων τῶν ἀπολαούντων ἐκεῖ, οἱ ἐν ἔν, ἀλλ' οἱ δύο οὐδέν. Τοῖς μὲν γὰρ δίκαιοις καὶ τὰ ἐκεῖ καὶ τὰ ἐνταῦθα πολλὴν παρέχει τὴν ἥδονήν· οἱ δὲ ἐν πονηρίας καὶ ἐν πλεονεξίαις, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κολάζονται τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, καὶ τῇ πονηρᾷ παρὰ πάντων ὀποψίᾳ, καὶ αὐτῶ τῶν ἁμαρτάνων καὶ τῆς ψυχῆν τὴν ἐαυτῶν διασπαρῆσαι καὶ μετὰ τῆν ἐνταῦθα ἀποδημίαν ἀφορητῶς ὑπομένουσι τιμωρίας. Πάλιν οἱ δίκαιοι, κἂν μυρία πάσχουσιν ἐνταῦθα δεινὰ, χρησταῖς συντρέπονται ταῖς ἐλπίσιν, ἥδονην ἔχοντας καθαράν, βεβαίαν, ἀκίνητον καὶ μετὰ ταῦτα τὰ μυρία αὐτοὺς διαδέχεται ἀγαθὰ, καθάπερ οὖν καὶ τὸν Λάζαρον. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴησι, οἱ ἤλαστοι, ἀλλὰ τοῦτο σκόπει, ὅτι χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν ἔνδοθ' εἶχε τὴν ψυχὴν μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ψυχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀρετῆ γὰρ σώματος οὐ πολυσαρξία καὶ εὐεξία, ἀλλὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας φέρειν βασάνους. Οὐ γὰρ, εἰ τις ἐπὶ τοῦ σώματος τραύματα ἔχει τοιαῦτα, βλακυδὸς ὁ τοιοῦτος; ἀλλ' εἰ τις ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔληκται μύρια ἔχων, μηδεμίαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιεῖτο· οἷος ἦν ἐκεῖνος ὁ πλούσιος, ἔνδοθεν ἠλακωμένος ἄπας. Καὶ

καθάπερ οἱ κύβες τοῦτου περιελίχον τὰ τραύματα, οὕτως ἐκεῖνον δαίμονες τὰ ἁμαρτήματα καὶ καθάπερ οὗτος ἐν λιμῶ τροφῆς, οὕτως ἐκεῖνος ἐν λιμῶ πάσης ἀρετῆς ἔζη.

Ἔ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα φιλοσοφῶμεν, καὶ μὴ λέγωμεν, οἱ εἰ τὸν δεῖνα ἐβίβει ὁ θεός, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀφῆκε γενέσθαι πένιτα. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ἀγάπης τεκμηρίον ἔστιν· Ὅρ γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει μαθητοὶ δὲ πάντα τὴν, ἐν παιδείᾳ ἔχεται. [725] Καὶ πάλιν, *Τέκνον, εἰς προσέρχη δευλεύει Κύριε, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς περισμῶν, εἰδόντων τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον*. Ἐκβάλωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὰς περὶ τὰς ταῦτα προλήψεις ἀπ' ἐαυτῶν, καὶ τὰ δημιώδη ταῦτα ῥήματα. Αἰσχρότης γὰρ, φθῶς, καὶ μορολογία, καὶ ἔστραπαλλα μὴ ἔκπευθεσθω ἐκ τοῦ στόματος ὁμῶν. Μῆτε οὖν αὐτοὶ ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ κἂν ἐτέρους ἴδωμεν ταῦτα λέγοντας, ἐπιστοιμῶμεν, κατεφαναστῶμεν σφοδρῶς, ἐπισχωμεν τὴν ἀνάλογον αὐτῶν γλώτταν. Εἰ τινα ἴδῃς, εἰπέ μοι, λήσταρχον κατατρέχοντα τὰς ὁδοὺς, τοῖς παρῶσιν ἐφεδρεύοντα, τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἀρπάζοντα, εἰς στήλια καὶ καταδύσεις χρυσοῦ καὶ ἀργύριον κατορῶντα, καὶ ἀγέλας ἀποκλειοντα πολλὰς ἐκεῖ, καὶ ἱμάτια καὶ ἀνδραπέδων πολλὰ κεκτεμένον ἐκ τῆς καταδρομῆς ἐκείνης, ἄρα αὐτὸν, εἰπέ μοι, μακαρίζεις διὰ τὸν πλοῦτον ἐκεῖνον, ἢ ταλανίζεις διὰ τὴν μέλλονσαν αὐτὸν διαδύσασθαι δίκην; Καίτοι οὕτω συνηλεῖται, οὐδὲ εἰς χεῖρας τοῦ δικαστοῦ παραδέδοται, οὐδὲ εἰς δεσμοτήριον ἐπέπεσεν, οὐδὲ κατηγοροῦν ἔσχεν, οὐδὲ ἐπὶ ψῆφον ἔγένετο, ἀλλὰ τρυφᾷ, μεθύει, εὐπορίας ἀπολαύει πολλὰς; ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ τὰ παρόντα καὶ τὰ ὄρῶμενα αὐτὸν μακαρίζομεν, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα καὶ προσδοκώμενα ταλανίζομεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτούντων καὶ πλεονεκτούντων λόγισαι. Ἠστῶσι τινὲς εἰσὶν ὁδοὺς ἐφεδρεύοντες, τὰ τῶν παρῶντων ἀρπάζοντες, ὥσπερ ἐν σπιλαίοις καὶ καταδύσει, τοῖς ἐαυτῶν θαλάμοις κατορῶντες τὰς ἐτέρας περιουσίας. Μὴ τοῖνον μακαρίζομεν αὐτοὺς διὰ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ταλανίζομεν διὰ τὰ μέλλοντα, διὰ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, διὰ τὰς ἀπραϊτήτους εὐθύνας, διὰ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὁ μέλλει αὐτοὺς ὑποδέσασθαι. Καίτοι οἱ μὲν ἡστῶσι πολλὰκις ἐξέφυγον ἀνθρώπων χεῖρας; ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ ἐαυτοὺς καὶ ἔχθροὺς ἀπευξάμεθα ἂν τὸν ἐκεῖνον βίον, καὶ τὴν εὐπορίαν τὴν ἐπάρατον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν· οὐδέ τις γὰρ αὐτοῦ διαφεύεται τὴν ψῆφον, ἀλλὰ πάντες πάντως οἱ ἐν πλεονεξίαις καὶ ἀρπαγαῖς ζῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ δίκην ἐπισπάσονται τὴν ἀθάνατον ἐκείνην καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος. Ἄπερ οὖν ἅπαντα παρ' ἐαυτοὺς συλλέγοντες, ἀγαπητοί, μὴ τοὺς ἐν πλοῦτῳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας μακαρίζομεν· μὴ τοὺς ἐν πενίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ ταλανίζομεν· μὴ τὰ παρόντα βλέπομεν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα σκοπῶμεν μὴ τὴν ἔξωθεν περιβολὴν, ἀλλὰ τὸ ἐκάστου συνειδός ἐξετάζομεν, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων

\* Τὸν βασιλικὸν deest in Savil. et tribus mss.

ἀρετὴν καὶ χαρὰν δωκόντες, ζηλώσομεν τὸν Ἀλέξανρον καὶ πλούσιον καὶ πένητες. Οὐ γὰρ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς μόνον οὗτος, ἀλλὰ πλείους ἄλλους ἀρετῆς ἔπιμεν, τὴν πενίαν λέγω, τὴν ἀβρυσίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὸ ἐν οἰκίᾳ δυναμένη τὰ τοιαῦτα σέβασαι κακὰ ἅπαντα ὑπομείναι ἔχειν, καὶ μηδὲν εἰς παραμυθίας λόγον ἀξιόσθαι, τὸ τρυφῆς τοσαύτης ἀπολαύοντα τὸν ὑπερρωτῶντα ὄρν, καὶ οὐ τρυφῆς ἀπολαύοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πονηρίᾳ ζῶντα, καὶ μὴδὲν πάσχοντα δεῖνόν τὸ καὶ μὴ πρὸς [726] Ἀλέξανρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μὴδὲν περὶ ἀναστάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημένων κακῶν καὶ πονηρῶν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἔκείνων λαμβάνειν ὑπόψιν, τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ πᾶσι παντός τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τούτοις, καὶ τὸν πλοῦσιον ἐν τοῖς ἐναντίοις ὄρν. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, εἰ τούτους πάντα ὁμοῦ τὰ δεῖνὰ μετὰ τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας, ἡμεῖς μὴδὲ τὰ ἡμίσθη τούτων ὀσόμεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις

\* Ἄλλῃ ἔχειν ὄπλο.

δεῖξαι, οὐδὲ εἰπεῖν ἕλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονθῶτα κακὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μίσην προῦσθεν ὁ Χριστὸς, ἃν ὅπουπερ ἂν ἐμπέσομεν τῶν δεσίων, ὀρῶντες παρὰ τούτῃ τῇ ὑπερβολῇ, ὡσαν τῶν θλιβέων, ἔκαστην ἐκ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας καὶ ὑπομονῆς ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδασκαλὸς πρόκειται τοῖς ὀπίουσι πάσχοντι δεῖνόν, πρὸς αὐτὸν παρῆκον πᾶσιν ὄρν, καὶ πάντας αὐτοὺς νικῶν τῇ τῶν οἰκίαν κακῶν ὑπερβολῇ. Ὑπερ δὴ τούτων ἀπάντων εὐχριστήσαντες τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καρποσώμεθα τῆ ἐκ τοῦ διηγῆματος ὠφέλειαν, συνεχῶς αὐτὸν καὶ ἐν συνεβρίοις, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πανταχοῦ περιφέροντες, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἔσπαντα τὸν ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης καταμανθάνοντες πλοῦτον, ἵνα καὶ τὰ παρόντα ἀλύπως παραδράμωμεν δεῖνὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ὧν γίνονται πάντες ἡμᾶς ἀξιόσθηναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπικῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, προσκύνσεις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὸν Ἀλέξανρον λόγος δευτέρος, καὶ δεῖ αἱ ψυχὰι τῶν βιοθανάτων • οὐ γίνονται δαίμονες, καὶ περὶ κρείσεως καὶ ἐλεημοσύνης.*

α'. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὁμῶν, ὅτε τὸν περὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου πρῶτον ἐκίνησα λόγον, ὅτι καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ πένητος ἀπέδειξαθε, καὶ τὴν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῦ πλουτοῦντος ἀπεστράφητε· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα κλοκαγαθίας δειγμάτια. Κἂν γὰρ μὴ μετῴμεν ἀρετὴν, ἐπαινοῦμεν δὲ ἀρετὴν, δυνησόμεθα πάντως αὐτὴν μεταλθεῖν· καὶ μὴ φύγωμεν κακίαν, ἀλλὰ φέγωμεν κακίαν, δυνησόμεθα πάντως αὐτὴν ἐκφυγεῖν. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἔκείνους ὑπέδειξατε τοὺς λόγους, φέρε, καὶ τὰ λειπόμενα ὁμῶν ἀποδώσωμεν. Εἶδετε αὐτὸν ἐν τῷ πλοῦσιον τοῦ πλοῦσιου τότε, βλέπετε αὐτὸν σήμερον ἐν τοῖς κλίποις τοῦ Ἀβραάμ· εἶδετε αὐτὸν ὑπὸ κινῶν περιεττόμενον· βλέπετε αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον· εἶδετε αὐτὸν ἐν πενίᾳ τότε, βλέπετε ἐν τρυφῇ νῦν· εἶδετε ἐν λιμῷ, βλέπετε ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ· εἶδετε ἀγωνιζόμενον, βλέπετε στεφανώμενον· εἶδετε τοὺς πόνους, βλέπετε τὰς ἀμοιβὰς καὶ πλούσιον καὶ πένητες [727] πλοῦσιον μὲν, ἵνα μὴ μέγα εἶναι νομιζήτε τὸν πλοῦτον χωρὶς ἀρετῆς, πένητες δὲ, ἵνα μὴδὲν κακῶν νομιζήτε εἶναι τὴν πενίαν· ἐκατέρους δὲ διδάσκαλος οὗτος ἔστηκεν. Εἰ γὰρ ἐν πενίᾳ ἔκείνους ὧν οὐκ ἀπεδυσπέτησε, τίνα ἔξομαι συγγνώμην οἱ ἐν πλοῦσι τούτῳ ποιοῦντες; εἰ ἐν λιμῷ καὶ τοσοῦτος κακοῦς ὧν εὐχάριστος, ποῖαν ἔξομαι ἀπολογίαν οἱ μετ' ἀφθονίας μὴ βουλόμενοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἔλθειν ἀρετὴν; Πόλις οἱ πένητες οἱ διὰ τὴν πτωχίαν ἀγανακτοῦντες καὶ δυσχεραίνοντες β. τίνα ἔξομαι συγγνώμης, ὅταν οὗτος ἐν λιμῷ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ ἀβρυσίᾳ διηγεῖται ζῶν ἐν οἰκίᾳ πλουτοῦντος, καὶ

παρὰ πάντων ὑπερορῶμενος, καὶ πρὸς ἕτερον τὴ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθῶτα ἰδεῖν οὐκ ἔχων, οὕτω φαίνεται φιλοσοφῶν;

Ἄπὸ τούτου μάθωμεν, μὴ τοὺς πλουτοῦντας ματαρίζειν, μὴδὲ τοὺς πενομένους ταλανίζειν. Μόλιον δὲ εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, οὐδὲ πλοῦσιος ἐστὶν ἕκαστος ὁ πολλὰ περιβεβημένος, ἀλλ' ὁ μὴ πολλῶν ἐδεόμενος· οὐδὲ πένης ἐστὶν ἕκαστος ὁ μὴδὲν κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐπιμέμενος, καὶ τούτῳ ὅρον πενίας ἐπὶ πλοῦτου δεῖ νομιζεῖν εἶναι. Ἄν τῶν ἰσθρῶν τίνα πολλῶν ἐπιμέμενος, πάντων αὐτὸν πένεστερον εἶναι νόμιζε, κἂν τὰ πάντων ἢ κεκτημένου χρήματα· ἂν δὲ πάλιν ἰσθρῶν τίνα μὴ πολλῶν δεόμενος, πάντων αὐτὸν εὐπορώτερον εἶναι φησίζου, κἂν μὴδὲν κεκτημένος ᾖ. Τῇ γὰρ διαβάσει τῆς γνώμης, οὐ τῷ μέτρῳ τῆς οὐσίας, τὰς πενίας καὶ εὐπορίας κρῖνειν εὐδοκῶμεν. Ὅταν οὖν τὸν διηγεῖται διδάσκων οὐκ ἂν εἰπομεν ὑγιαίνειν, κἂν ἀφθονίας ἀπολαύῃ, κἂν παρὰ πτωχούς καὶ πηγάς κατακτάται (τὶ γὰρ θελῶς τῆς τῶν ὀδάτων διαφιλίας ἔκείνης, ὅταν τὸ πάθος ἀσέσται μὲν); οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων ποιῶμεν τοὺς ἐπιθωποῦντας ἀεὶ καὶ διψῶντας τῶν ἀλλοτρῶν μὴδέποτε νομιζόμεν ὑγιαίνειν, μὴδὲ ἀφθονίας ἀπολαύειν τινός. Ὅ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ στήσαι μὴ δοῦναι ἐπιδοῦμαι, κἂν τὸ πάντως περιβεβητῶν, πῶς οὗτος ἔσται ἐν εὐπορίᾳ ποτὲ; Τοὺς μένει τοῖς εἰς κείους ἀρκομένους, καὶ στέργοντας τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ περισκοπούμενους τὰς ἀλλοτρῶν οὐσίας, κἂν ἀπάντων ὧσιν ἀπορώτεροι, πάντων εὐπορώτεροι εἶναι χρὴ νομιζεῖν. Ὅ γὰρ μὴ δεόμενος τῶν ἀλλοτρῶν, ἀλλ' ἐν αὐταρχίᾳ ἀγαπῶν εἶναι ὁ πάντων

\* Tres mss. habent βιοθανών.

βιοθανῶν ἢ μαργ. διδασκαλῶν.

\* Sa. il. in marg. et duo mss. ἐν ἀνταρχίᾳ νομιζόμενος εἶναι.

voluptatem quæ ex recte factis proficiscitur, Lazarum imitemur, divites simul ac pauperes. Non enim unum tantum aut duo, triæ virtutis ceramina sustinuit: verum et multo plura, paupertatem, adversam valetudinem, solitudinem ac destitutionem ab iis qui curam illius gerere debebant: deinde quod hæc omnia patiebatur in domo, quæ poterat hæc mala depellere, neque eum ullo solatio quisquam dignabatur; quod videret illum, a quo despiciebatur, tantis frui deliciis, neque deliciis modo frui, verum etiam cum improbe viveret, nihil tamen grave perpeli: præterea quod non haberet alterum Lazarum ad quem respiceret; præterea quod de resurrectione nihil posset philosophari: ad hæc quod sæper hæc quæ diximus mala, ex calamitatibus illis a vulgo malam ferret opinionem; quod non biduum triduumve, sed per omnem vitam et seipsum videret in ejusmodi calamitatibus, et divitem in diverso rerum statu. Quomodo igitur erimus excusandi, si cum hic cunctas afflictiones simul conglomeratas tanta pertulerit animi fortitudine, nos ne dimidium quidem horum tulerimus? Non enim potes, non potes, inquam, alium quemquam

commemorare, qui talia tantaque perpessus sit mala. Eamque ob rem Christus hunc potissimum exempli causa proposuit in medium, ut si quando in res tristes incidierimus, considerantes quanto ille intervallo nos superarit, ex illius philosophia satis magnam solatium molestiæque lenimen capiamus. Communia enim orbis doctor ille propositus est, rem quamcumque molestam patientibus, qui se conspiciendum præbet omnibus, et hinc omnes superans afflictionum magnitudine. Pro his igitur omnibus gratias agentes benigno Deo, reportemus ex hac narratione fructum et utilitatem: continenter hunc et in concessibus, et in ædibus, et in foro, denique in omni loco circumferentes, summoque studio divitias omnes, quas habet hæc parabola, percipientes, quo simul et præsentia citra molestiam mala transcurramus, et futurorum bonorum composes evadamus: quæ nobis omnibus contigat assequi gratia benignitateque Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO SECUNDA: ET QUOD ANIMÆ MORTE VIOLENTA DECEDENTIUM, NON FIUNT  
DEMONES: DEQUE JUDICIO ET ELEEMOSYNA<sup>1</sup>.

1. *Primus ad virtutem gradus, est aliena virtuti applaudere.* — Admiratus sum caritatem vestram, cum vuper de Lazaro verba facerem, quod et pauperis illius tolerantiam laudassis, et divitis inhumanitatem inhumanitatemque detestati estis. Nam ista non vulgaria sunt bonæ mentis argumenta. Etenim quamvis non sectemur virtutem, si laudemus tamen virtutem, omnino poterimus ad illam pertinere. Similiter autem, etiamsi non fugiamus malitiam, si tamen vituperemus malitiam, sine dubio poterimus illam effugere. Quoniam igitur multa cum animi benevolentia sermones illos excepistis, ago quæ restant etiam vobis persolvamus. Vidistis illum in vestibulo divitis, videte eundem hodie in sinu Abrahæ: vidistis illum cum a canibus circumlingeretur, videte eundem ab angelis stipatum: vidistis illum tum in paupertate, videte nunc eundem in deliciis: vidistis illum in fame, videte in multa rerum affluentia: vidistis illum certantem, videte coronatum: vidistis labores, videte præmium, quotquot estis vel divites, vel pauperes: divites quidem, ne potestis divitias aliquid esse magni, si desit virtus; pauperes vero, ne judicetis paupertatem nullum esse malum: utriusque vero communiter atque hic præceptor. Etenim si hic in paupertate non indignatus est, quam veniam merentur, qui id faciunt in divitiis? Si hic in fame tantisque malis degens gratias egit, quid excusationis afferent, qui rebus affluentibus non ad eandem volunt pervenire virtutem? Rursus pauperes, qui indigne molestæque ferunt egestatem, quam impetrabunt veniam, cum hic in

fame penuriaque, solitudine et adversa valetudine vitam assidue trahens in ædibus divitis, et ab omnibus despectus, ad hæc non habens alium ad quem eadem perpessum respiceret, sic appareat philosophatus?

*Dives vere quis.* — Ab hoc discamus non pro beatis habere divites, neque pro miseris habere pauperes: imo si verum fateri licet, ne dives quidem ille est, qui multis opibus circumvallatus est, sed qui non eget multis: nec is pauper est, qui nihil possidet, sed qui multa concupiscit: discite hunc esse finem paupertatis et opulentie. Si quem videris multo concupiscentem, existimato illum omnium esse pauperrimum, etiam si possideat omnium opes. Rursum si quem videris non multis egentem, illum omnibus opulentem esse ducto, etiamsi nihil possideat. Nam inentis affectu, non facultatum modo, paupertatem et opulentiam æstimare consuevimus. Quemadmodum igitur eum, qui perpetuo sicut non dixerimus recte valere, etiam si copia rerum affluat, etiam si juxta fluvios ac fontes acumthar: (quid enim prodest illa aquarum copia, cum affectio maneat inextincta)? itidem et in divitiis faciamus, eos qui perpetuo concupiscunt, sitiuntque aliena, ne putemus umquam esse sauos, nec ulla frui rerum copia. Etenim qui suam ipsius concupiscentiam non potest sistere, etiamsi cunctorum opibus vallatus sit, quomodo futurus est is umquam in divitiis? Eos vero qui quod habent satis esse ducunt, quique sua sorte contenti sunt, nec alienas circumspectant facultates, etiamsi fuerint omnium egentissimi, omnium opulentissimos ducere oportet. Nam qui non indiget alienis, sed

<sup>1</sup> Collata cum Codicibus Vss. Regiis 1810, 1900, 1903: Coltherianis 48, 364.

putat sibi satis esse quod habet, omnium est opulentissimus. Sed agendum si placet, ad propositam materiam revertamur. *Accidit*, inquit, *ut moreretur Lazarus, ac deportaretur ab angelis* (Luc. 16. 22).

*Animas violenta morte decedentium non fieri demones.* — Hic malum quemdam morbum cupio ex vestris animis exigere. Sunt enim plerique simplices, qui putant animas violenta morte decedentium fieri demones. Non ita se res habet, non ita sane. Neque enim animæ violenta morte decedentium fiunt demones, sed animæ potius in peccatis viventium: non quod mutetur illarum substantia, sed quod ipsarum voluntas dæmonum pravitate imitetur. Hoc et Christus dixit Judæis, *Vos filii diaboli estis* (Joan. 8. 44): filios diaboli dicit, non quod in illius naturam essent transmutati, sed quoniam illius opera faciebant. Idcirco etiam subjicit: *Nam desideria patris vestri vultis facere* (Joan. 8. 44). Rursus Joannes: *Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? Facite igitur fructum dignum penitentiae, ac ne velitis dicere: patrem habemus Abraham.* Etenim eas leges agnoscit propinquitatis Scriptura, ut non qui natura conjuncti sunt, sed qui virtute maliave propinqui sunt, soleat appellare cognatos. Et ejuscumque mores aliquis expresserit, hujus et filium et fratrem illum esse dicit Scriptura.

2. At cujus rei gratia diabolus istam perversam opinionem invexit? Conatus est martyrum defodere et obruere gloriam. Etenim cum illi morte violenta decederent, cupiens pravam de illis gignere suspicionem, hoc fecit: verum non potuit: perseveravit enim martyres, proprium obtinentes splendorem. Quin aliud multo crudelius perpetravit, maleficis ipsique inservientibus per has opiniones persuasis, ut tenera multorum adolescentum corpora trucidarent, sperantes futurum, ut fierent demones, rursusque ipsis inservirent. Verum non sunt ista vera, non sunt inquam. Quid igitur est quod demones dicunt, monachi illius non anima? Sane propter hoc ipsum non credo, quia demones dicunt: decipiunt enim auditores.

*Dæmon nec vera dicens audiendus est.* — Quapropter et Paulus ipsis tametsi vera dicentibus imposuit silentium, ne ex veris nacti occasione, post admiserent mendacia, fidemque sibi conciliarent. Cum enim dixissent, *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis* (Act. 16. 17), dolens Apostolus increpavit Pythonem, atque exire jussit. Et tamen quid mali dicebant: *Isti homines servi Dei altissimi sunt?* Sed quoniam plerique simpliciores non norunt semper dijudicare quæ a dæmonibus dicuntur, semel eos exclusit a fide. Ex infamium numero es, inquit, non est tuum libere loqui, tace, obmutesce: non est tuum predicare, apostolorum ista est auctoritas. Quid usurpas quod tuum non est? Sile, infamis es. Sic et Christus dicentes ipsi demones, *Novimus te qui sis, increpavit multa cum acrimonia* (Marc. 1. 24, et Luc. 4. 34): nobis legem præscribens, ne quo pacto dæmoni fidamus, etiamsi tibi aliquid veri

dixerit. His igitur cognitis, ne prorsus credamus dæmoni: imo etiam si quid veri loquatur, fugiamus eum et aversemur. Nam sana dogmata salutiferaque non a dæmonibus, sed ex divina Scriptura licet exacte discere. Ut igitur cognoscatis non posse fieri; u. anima corpore egressa veniat sub tyrannidem dæmonum, audi quid dicit Paulus: *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato* (Rom. 6. 7), hoc est non amplius peccat. Nam si animæ in corpore maneat diabolus non potest inferre viam, perspicuum est quod nec egressæ. Quomodo igitur, inquis, peccant, si via non patiuntur? Volentes sponteque ac seipsas injuria afficientes peccant, non coactæ neque tyrannide oppressæ: idque declarat omnes, qui superaverunt illius machinamenta. Veluti beatum Job, cum omnia miscuisset, non potuit tamen persuadere, ut aliquod verbum blasphemum ferret (Job 2. 9. 10).

*Libera arbitrium.* — Unde perspicuum est in aobis situm esse, ut vel obtemperemus, vel non obtemperemus illius consiliis, nec nos ullam necessitatem, neque tyrannidem pati ab illo. Non solum ex his quæ dicta sunt, verum etiam ex hac parabola liquet, quod animæ corpus egressæ, non hic commorantur, sed protinus abducuntur. Et quomodo, audi. *Accidit enim, inquit, ut moreretur, ac deduceretur ab angelis* (Luc. 16. 22). Non solum autem justorum animæ, sed et eorum qui male vixerunt, illic deducuntur: atque id rursus ex alio divite perspicuum est. Postquam enim uberem proventum produxissent agri ipsius, dicit sibi ipsi: *Quid faciam: demoliar horrea mea, ac majora ædificabo* (Id. 12. 18)? Nihil hac mente infelicis. Vere demolitus est sua ipsius horrea: nam horrea quæ deprædari non possunt non sunt muri, sed pauper ventres, quibus ille neglectis sollicitus erat de parietibus. Quid igitur dicit illi Deus? *Stulte, hæc nocte repetent animam tuam abs te* (Id. v. 20). Hic inquit deductum fuisse ab angelis, illic autem repetant: et hunc quidem eum vincitum educabant, illum vero ut coronam gestantem stipabant. Et quemadmodum eum, qui prius in stadio multa vulnera accepit, ac sanguine conspersus est, post corona capiti addita, ii qui ante stadium stant, susceptum multa cum laude domum deducunt, applaudentes, bene ominantes, admirantes, sic et angeli Lazarum tum deducebant, illius vero animam repetebant metuendæ quædam virtutes. fortassis ad hoc missæ: neque enim sua sponte animæ ad illam secedit vitam, propterea quod hoc ne fieri quidem possit. Nam si civitatem civitate mutantes egemus deductoribus, multo magis anima a carne divulsa, et ad futuram transiens vitam opus habebit via ducibus. Quapropter frequenter nunc emergit, nunc in profundum demergitur, metuitque et horret cum est a carne discessura. Nam cum semper nos stimulat peccatorum conscientia, tum vero maxime illa hora, cum hinc sumus abducendi ad illa tribulatio, metuendumque judicium: tum enim sive quis rapuit, sive fraudavit, sive contumelia affecit, sive cuiquam præter causam inimicus factus est, sive aliud quodcumque facinus perpetravit: universus illic pec-

ἐσὶν εὐπορότερος. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τῇ προκειμένη ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν. Ἐγένετο, φησὶν, ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων.

Ἐνταῦθα πονηρὴν νόσημα τῆς ὑμετέρας ἐξελεῖν βούλομαι ψυχῆς. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελωτέρων νομίζουσι τὰς ψυχὰς τῶν βίαια θανάτῳ τελευτώντων δαίμονας γίνεσθαι. Οὐκ ἔστι δὲ τούτο, οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν βιοθανατούντων δαίμονες γίνονται, ἀλλ' αἱ ψυχὰς τῶν ἐν ἀμαρτήμασι ζώντων, οὐ τῆς οὐσίας αὐτῶν μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν ἐκείνων μωμομένης κακίαν. Τούτου γοῦν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐπιθεὶς τοῦ διαβόλου υἱὸς ἐστε· υἱοὺς δὲ διαβόλου αὐτοῖς εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ εἰς τὴν [728] οὐσίαν τὴν ἐκείνων μετέπεσον, ἀλλὰ ἐπειδὴ τὰ ἔργα ἐκείνων ἐποίουν· οὐδὲ καὶ προστίθει· Τὰς γὰρ ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης Γεννηθάτα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν συγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ἔρρηξ; Ποιεῖτε οὖν καρπὸν αἰῶν τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Συγγενεῖς γὰρ νόμοι, οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας οὐδὲν ἢ Γραφῇ καλεῖν· καὶ ὧν ἂν τις ὁμότιμος γένηται, τούτων καὶ υἱὸν καὶ ἀδελφὸν εἶναι φησὶν ὁ Γραφῆ.

β. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ διάβολος τὸ πονηρὸν δόγμα τούτου εἰσήγαγε; Τῆν τῶν μαρτύρων ἐπιχείρησον ἐνορθεῖαι δοῦναι. Ἐπειδὴ γὰρ βίαια θανάτῳ τελευτώντων ἐκείνων, βουλόμενος αὐτῶν κατασκευάσαι πονηρὰν ὑπόληψιν, τοῦτο ἐποίησεν. Ἄλλὰ τούτου μὲν οὐκ ἴσχυσε· μένουσι γὰρ τῆν οικίαν ἔχοντες λαμπρότητα· ἔσπερον δὲ χαλεπίστανον κατειργάσατο, τοὺς γόνυτας τοὺς ὑπηρετούμενους αὐτῶ ἀπὸ τούτων πείσας τῶν δογμάτων, πολλῶν νέων ἀπίων σώματα κατασφάττειν ἐλπίζοι τοὺς δαίμονας ἔσεσθαι, καὶ πάλιν αὐτοὺς ὑπηρετεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Τί οὖν, εἰ οὐ δαίμονες; λέγουσι, Τοῦ μοναχοῦ τοῦ δεινῶς ἡ ψυχὴ εἴμι, φησὶ; αἰεὶ γὰρ τοῦτο οὐ πιστεύω, ἐπειδὴ δαίμονες λέγουσιν· ἀπατώσι γὰρ τοὺς ἀκούοντα.

Διὰ τούτου καὶ ὁ Παῦλος καίτοι γὰρ ἀληθεύοντας ἐπιστόμισεν αὐτοὺς, ἵνα μὴ πρόβατον λαβόντες τοῖς ἀληθεῖσι καὶ φευδῶν πλὴν ἀναμίξουσιν, καὶ ἀξιώσιστοι γένωνται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, Οὐτοὶ οὐ ἀνθρώποι δοῦλοὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι ἐπιτήρησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελεῖν ἐκέλευσε· καίτοι εἰ πονηρὸν ἔλεγον; Οὗτοι οὐ ἀνθρώποι δοῦλοὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀφελωτέρων αἰεὶ διακρίνουν οὐκ ἴσασιν τὰ παρὰ τῶν δαίμονων λεγόμενα, καθάπαξ αὐτοὺς ἀπέκλεισε το πιστεύεσθαι. Τῶν ἠτιμωμένων εἰ, φησὶν, ἀπαρρησιαστος εἰ, σῶμα, περιφύσων· οὐκ ἔστι οὖν τὸ κηρύττειν, ἀποστόλων ἐστὶ τοῦτο τὸ ἄξιωμα. Τί ἀρπάζεις τὸ μὴ σὸν; Σίγα, ἠτιμώσω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· λέγουσιν αὐτῷ τοὺς δαίμονας, Ὁδίασε σε τίς εἰ, ἐπιτήρησον αὐτοὺς, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, διδάσκων ἡμᾶς β, μὴδαμοῦ δαίμονι

πειθεσθαι, μὴδὲ ἂν σοι ὀγιεῖσι λέγῃ Ἄπερ εἶ καὶ μαθόντες μὴ πειθόμεθα δαίμονι καθόλου, ἀλλὰ κἂν ἀληθὲς εἰ φθέγγηται, φεύγωμεν αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμεθα· τὰ γὰρ ὀγιτὴ δόγματα καὶ σωτήρια οὐ παρὰ δαίμονων, ἀλλὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐστὶ μετ' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι ψυχὴν τοῦ σώματος ἐξελοῦσθαι ὑπὸ τῶν δαίμονων γενέσθαι τυραννίως, ἀκούσουσι εἰ φησὶν ὁ Παῦλος· Ὁ γὰρ ἀποθανῶν δεδικαιώται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, τούτεστιν, οὐκ εἶ ἀμαρτάνει. Εἰ γὰρ ἐν τῷ σώματι οἰκοση τῇ ψυχῇ βίαν ἐπαγαγεῖν οὐ δυνάσεται ὁ διάβολος, ἐσθλὸν δὲ οὐδὲ ἀπελευθεῖ. Πῶς οὖν ἀμαρτάνουσι, φησὶν, εἰ μὴ βίαν πάσχουσιν; Ἐκούσαι καὶ βουλόμεναι, καὶ [729] εαυτὰς ἐκλιθεῖσαι, οὐκ ἀναγκαζόμεναι, οὐδὲ τυραννοῦμεναι. Καὶ τοῦτο ἰδύσασθαι ἅπαντες οἱ περιγεγόμενοι τῶν ἐκείνων μηχανημάτων. Τὸν γοῦν ἴδω μύρια κωχθῆσαι οὐκ ἴσχυσε πείσαι βλάσφημον τι βῆμα ἐξενεγκῖν.

Ὅθεν ἔδηλον ἐστὶ καὶ τοῦ πειθεσθαι καὶ τοῦ μὴ πειθεσθαι ταῖς ἐκείνων συμβουλαῖς ἡμεῖς ἴσμεν κύριοι, καὶ ἀνάγκην οὐδεμίαν, οὐδὲ τυραννίδα ὑπὸστάμεθα παρ' ἐκείνων. Οὐκ ἔκ τῶν εἰρημένων ἐμὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προκειμένης παραβολῆς εὐδολοῦ, ὅτι τοῦ σώματος αἱ ψυχὰς ἐξελοῦσθαι, οὐκ εἶ ἐνταῦθα διατρίβουσιν, ἀλλ' εὐθέως ἀπάγουσι· καὶ ἀκούε αὐτοί. Ἐγένετο γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἀποθανεῖν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. Οὐχ αἱ τῶν δικαίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων ἀπάγουσι καὶ αἱ ψυχὰς· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐξ ἑτέρου πλουσίου δηλόν. Ἐπειδὴ γὰρ εὐφρόρην ἢ χώρα ἀτόν, εἶπεν ἐν ταυτῷ· Τί ποιήσω; καθελὼ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μελέωρασ οἰκοδομήσω. Οὐδὲν ἀδύνατον τῆς τοιαύτης γνώμης. Ὅντως καθέλειν αὐτοὺ τὰς ἀποθήκας· ἀποθήκη γὰρ ἄσυλοι οὐχ οὐ τοῦχο, ἀλλ' αἱ τῶν πνευτῶν εἰσι γαστέρες· ὁ δὲ ἐκείνας ἀρεῖς, περὶ τοῦχοις ἠτολόετο. Τί οὖν φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ἄρρον, ταῦτη τῇ νυκτὶ ἀπαιτούσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ. Καὶ ὅρα· ἐνταῦθα φησὶν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, ἐκεῖ ἀπαιτούσι· καὶ τὸν μὲν ὡς δεσποτῶν ἐξῆγον, τὸν δὲ ὡς στεφανῆτην ἰδορυζοῦρον. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ σκάμματι πολλά τινα τραύματα λαβόντα καὶ αἵματα κατερῆραντισμένον, εἶτα τὴν κεφαλὴν ἀναδοσάμενον οἰ πρὸ τοῦ σκάμματος ἐστῶτες ὑποδεξάμενοι μετὰ πολλῆς τῆς εὐφρομίας οἰκαδε ἄγουσι κροτούντες, εὐφρομούντες, θαυμάζοντες· οὕτω καὶ τὸν Λάζαρον ἀγγελοὶ τότε ἀπήγαγον· ἐκείνου δὲ τὴν ψυχὴν ἀπῆσαν φοβεραὶ τινες δυνάμεις, ἴσως ἀπεσταλμέναι ἐπὶ τούτῳ· οὐ γὰρ αὐτόματος ἡ ψυχὴ πρὸς ἐκείνην ἀναχωρεῖ τὴν ζωὴν, ἐπειδὴ μὴδὲ δυνατόν. Εἰ γὰρ πλὴν ἐκ πόλεως ἀμείβοντες, τοῦ χειραγωγούντος δόδεμα, πολλῶν μάλλον ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς ἀποβράσεται, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν μελιτοσπασμένην ζωὴν, τῶν ὁδηγούντων αὐτὴν δεσθεταί. Διὰ τοῦτο πολλὰς ἀνάθεταί, καὶ πρὸς τὸ βῆθος κἄτω χωρεῖ, καὶ δόδοικε καὶ φρίττει, μέλλουσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Ἄελ μὲν γὰρ ἡμᾶς κεντεῖ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ συνευθεῖς, μάλιστα δὲ κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅταν μέλλωμεν ἐντεῦθεν ἀπάσθαι πρὸς τὰς εὐθύναις τῆς ἐκεῖ καὶ τοῖ φοβερὸν δικαστήριον. Τότε, εἴτε ἤρπασίς τις, εἴτε ἐπιλεονέκτηση, εἴτε τινα ἐπηρεάσει, εἴτε τινας γέγονεν ἰχθῶρὸς ἀδίκων, εἴτε ἄλλο ὅτιον δεινὸν ἐπιδράσσοτο, ἅπας ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἑμῶς ἀνανοῦται· καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν

\* Tres mss. et Sav. ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι, ἐπιτήρησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελεῖν ἐκέλευσε, καίτοι εἰ πονηρὸν ἔλεγον; οὗτοι οὐ ἀνθρώποι δοῦλοὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κολλοὶ τῶν. Hac vero decantat in Morel.

β Αἱτι νομοθετῶν ἡμῶν.

γ Tres mss. ἀμαρτημάτων χορὸς ἀνάσ.

Ισταται, καὶ τὴν δίδουσαν κενεῖ. Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσποτήριον οἰκοῦντες, ἀεὶ μὲν ἐν κατηφείᾳ καὶ δόλαις εἶσι, μάλιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέλλουσιν ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς τοὺς δικάζοντας ἀγεσθαι θύρας, καὶ παρ' τῶν κυχλίδων ἐστῶτες, καὶ τῆς τοῦ κρινόντος φωνῆς ἔνδοθεν ἀκούοντες, ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον δίδεσκονται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάλιστα μὲν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς ἁμαρτίας δίδνται καὶ στενοχωρεῖται, πολλὰ δὲ πλῆον ὅταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα ἀπάγεσθαι μῆλλῃ.

[730] γ'. Σιγάτε ταῦτα ἀκούοντες; Ποίλων ὕμιν ἔχω χάριν τῆς σιγῆς ταύτης μεδίλων, ἣ τῶν κρῶτων· οἱ μὲν γὰρ κρότοι καὶ οἱ βλαῖνοι λαμπρότερον ἐμὲ ποιοῦσιν, ἢ σιγὴ δὲ αὐτῆ σωφρονιστικῶς ὑμᾶς ἐργάζεται. Οἷθα εἰτι λυπεῖ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ πολὺ κέρδος ἔχει καὶ ἄρατον. Ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος, εἰ τινα εἴχε τοιαῦτα αὐτῷ παρανοῦντα, ἀλλὰ μὴ κλάσας τοὺς πρὸς χάριν ἅπαντα συμβουλευόμενος, καὶ εἰς τρυφὴν ἔλκωντος, οὐκ ἂν εἰς τὴν γέενναν ἦλθεν ἐκείνην, οὐκ ἂν τὰς βασάνους ὕπαιμιεν τὰς ἀφορητοῦς, οὐκ ἂν ἀπαρηγόρητα μετὰ ταῦτα μετενήσεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πρὸς χάριν ἅπαντες διελέγοντο, παρέδωκαν αὐτὸν τῷ πατρὶ. Εἶθε ἦν ἀεὶ καὶ διηγετικὰ ταῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ παρ' γέννησις φθέγγεσθαι. Ἐν πᾶσι γὰρ, φησί, τοῖς λόγοις σου μνησέσκου τὴ ἔσχατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀφάρτης. Καὶ πάλιν· Ἐτοίμας εἰς τὴν ἐξοδὸν τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν\*. Εἰ τινας ἠρπασάς τι, ἀπόδος, καὶ εἰπέ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· Αἰδοῦμαι τετραπλασιάζουσα τὰ ἀργαγένητα· εἰ τίνος τι ἐνοκοφάντησας, εἰ τινας γέγονας ἐχθρὸς, καταλλάγηθι πρὸ τοῦ δικαστηρίου. Πάντα ἐνταῦθα διδύσκει, ἵνα χωρὶς πραγμάτων τὰ βῆμα ἴσῃ ἐκείνω.

Ἔως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, ἐλπίδας ἔχομεν χρηστάς· ἐπιειδὴν δὲ ἀπέλιθωμεν ἐκεῖ, κύριον λοιπὸν μετανοίας οὐκ ἐσμὲν, οὐδὲ τοῦ τὰ ἡμαρτημένα ἡμεῖς ἀπονήσασθαι. Διὸ χρὴ παρασκευάζεσθαι συνεχῶς πρὸς τὴν ἐνὸθεν ἐξοδόν. Τί γὰρ ἐὰν ἐσπέρᾳς δόξῃ τῷ δεσποτῇ κλέσσει ἡμεῖς; Ἴ εἰ ἂν αὐριον; Ἀδρῆλον γὰρ τὸ μέλλον, ἵνα ἐναγωνίον διηγετικῶς ὦμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀποδημίαν εὐτερπεῖς ἐκείνην, καθάπερ οὖν οὗτος ὁ Αἰζαρος διαπαντὸς ἦν ἐν ὑπομονῇ καὶ καρτερίᾳ· διὸ καὶ μετὰ τοσαύτης ἀπήγετο τιμῆς. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλοῦσιος, καὶ ἐτάφη, καθάπερ ἐν μνήματι τῆ σώματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ κατορωρυγμένης, καὶ τάρου περιπερούσης τὴν σάρκα. Ὅσπερ γὰρ ἀλύσει τινα, τῇ μῆθῃ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ πεπιθόσασθαι, οὕτως ἀπρακτον αὐτὴν καὶ νεκρὸν εἰργάσασθαι. Μὴ ἀπλῶς παραδράμη, ἀγαπητὲ, τὸ ἐσπέρῃ· ἀλλ' ἐνταῦθα μοι νοεῖ τὰς τραπέζας τὰς περιηργυρωμένας, τὰς κλίνας, τοὺς τάπητας, τὰ ἐπιδήματα, τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα, τὰ μύρα, τὰ ἀρώματα, τὸν πολὺν ἄκρατον, τὸν ἔδεσμάτων τὰς ποικιλίας, τὰ καρυκέματα, τὸν μαγεύρατος, τοὺς κλάσας, τοὺς δρυφερούς, τοὺς οἰκίας, τὴν ἀλλην ἅπασαν φαντασίαν κατεσοσμένην καὶ καταμαρανθεῖσαν. Πάντα σποδὲς<sup>β</sup>, πάντα τέφρα καὶ κόνις, θρῆνοι καὶ ὄδυρμα, οὐδενὸς δυναμένου βοηθησαί λοιπὸν, οὐδ' ἀπελθεῖσαν ἐπαγαγεῖν τὴν ψυχὴν. Τότε ἡ δύναμις ἠλέγητο τοῦ χρυσίου, καὶ τῆς πολλῆς περιουσίας. Ἐκ γὰρ τοσαύ-

της θεραπειᾶς γυμνὸς καὶ μόνος ἀπήγετο, οὐδὲν ἐκ τῆς τοσαύτης εὐπορίας ἀπενεγκεῖν ἐντεῦθεν δυνάμει, ἀλλ' ἐρημῶς, ἀπροσάτωνος ἀπήγετο· οὐδὲς τὸν θεραπειασθέντων, οὐδὲς τὸν βοθηθέντων παρῆν ἐξαιρησόμενος· τῆς δόσεως καὶ τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀποσπασθεῖς, μόνον ἀπαλειψάμενος τὰς ἀφορητοῦς ὑπομίειν τιμωρίας. Ὅπως Πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνηθ' ὁ [731] χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέλεετο· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἦλθεν ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἐσθεσεν ἐκεῖνα· καὶ καθάπερ αἰμαδιῶτων λαβῶν, οὕτως ἀγγαγε κατὰ κύπτοντα, ἀρχόντης γέμοντα, ἀπαρῆσαστον, τρέμοντα, δεδοκίτα ὥσπερ ἐν οὐνερος ἀπολαύσαντα τῆς τρυφῆς ἐκείνης ἀπάσης· καὶ λοιπὴν ἰκέτης ὁ πλοῦσιος τοῦ πένητος ἔγινετο, καὶ τῆς τοῦ τραπέζης εἶδετο, τοῦ λιμῆτοντότος ποτε, καὶ τοῖς σόμοισι τῶν κινῶν προκειμένου· καὶ τὰ πρόγματα μετεβάλλετο, καὶ ἐμάνθων ἅπαντες, τίς ἦν ὁ πλοῦσιος, καὶ τίς ἦν ὁ πένης, καὶ ὅτι ὁ μὲν Αἰζαρος πάντων ἦν εὐπορώτερος, οὗτος δὲ πάντων πενέστερος. Καθάπερ γὰρ ἐν σκηνῇ προσωπεῖα βασιλεῶν καὶ στρατηγῶν καὶ λατρῶν καὶ ῥητόρων καὶ σοφιστῶν καὶ στρατιωτῶν λαβῶνόντες εἰσερχομῆται τινες, οὐδὲν τούτων ὄντες αὐτοὶ· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μόνου τος βίου καὶ πενίας καὶ πλοῦτος προσωπεῖα μόνου εἰσίν. Ὅσπερ οὖν ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενος, ἂν ἴσῃ τινὰ τῶν κάτω παίζοντων προσωπεῖον ἔχοντα βασιλέως, οὐ μακαρίζεις αὐτὸν, οὐδὲ βασιλεῖα εἶναι νομίζεις, οὐδ' ἂν εὐκαίμωνος τοιοῦτος· ἀλλ' εἰδώς, ὅτι τὸν ἀγοραῖον τίς ἐστί, γνοιονετόρους τυγνὸν, ἢ χαλιούπιος, ἢ ἑτερόν τι τοιοῦτον, οὐ μακαρίζεις διὰ τὸ προσωπεῖον καὶ τὴν στήλην, οὐδ' ἀπὸ τούτων αὐτοῦ κρίνεις τὴν πολιτείαν, ἀλλὰ καταπίεις<sup>δ</sup> αὐτοῦ διὰ τὴν ἀλλην εὐτέλειαν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ἐν θεάτρῳ, τῷ κόσμῳ καθήμενος καὶ ἐπὶ σκηνῆς παίζοντας βλέπων, ἐπιειδὸν ἴσῃς πλουτουσίας πολλοῖς, μὴ πλοουσιους ἀληθῶς εἶναι νομίζεις, ἀλλὰ πλοουσιους περικεῖσθαι προσωπεῖα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος δὲ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὸν βασιλεῖα καὶ τὸν στρατηγὸν ὑποκρινόμενος, πολλὰκις οἰκέτης ὢν τυγχάνει, ἢ τῶν σῖκα καὶ βότρους πλοουσιον ἐπ' ἀγορᾶς· οὕτω δὲ καὶ οὗτος ὁ πλοῦσιος πολλὰκις πάντων πενέστερος ὢν τυγχάνει. Ἄν γὰρ περιέλῃς αὐτοῦ τὸ προσωπεῖον, καὶ τὸ συνειδὸς ἀναπτύξῃς, καὶ εἰς τὴν δίδουσαν εἰσελθῇ, πολλὴν εὐρήσειας ἀρετῆς ἐκεῖ πενίαν, καὶ πάντων ἀμειότερον ὄντα τῶν ἀνθρώπων. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν θεάτρων τῆς ἐσπέρᾳς καταλαβούσης, καὶ τῶν συγκαθημένων ἀναχωρησάντων, ἐξελεθόντες ἔβω, καὶ τὸ σῆμα τῆς ὑποκρίσεως· ἀποθέμενοι, οἱ βασιλεῖς καὶ στρατηγοὶ πᾶσιν εἶναι δοκούντες φαίνονται λοιπὸν ὅσπερ εἰσίν· οὕτω δὲ καὶ τὸν θανάτου παραγενομένου καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος, τὰ τοῦ πλοῦτου προσωπεῖα καὶ τὰ τῆς πενίας ἀποθέμενοι πάντες, ἀπῆλθον ἐκεῖ· καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων μόνον κρινόμενοι φαίνονται, τίνες μὲν ἀληθῶς πλοῦσιος, τίνες δὲ πένητες, καὶ τίνες μὲν ἐντιμοί, τίνες δὲ ἄδοξοι.

δ'. Πολλὰκις γούτων ἐνταῦθα τίς πλουτουσιων εὐρέθῃ πάντων ἐκεῖ πενέστερος ὢν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦσιος οὗτος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐσπέρᾳ καταλαβε, τούτεστιν ὁ θάνατος, καὶ ἐκ τοῦ θεάτρου τῆς κεραισεῖς

\* Unus ms. et Davil. παρασκευάζου εἰς τὸν ὁδόν.

<sup>β</sup> Duo mss. et Davil. in marg. πανταγύ σποδός, πανταγύ, et sic legit Erasmus. Alii omnes πάντα bis.

<sup>γ</sup> Alii ἐξαιρησόμενος. Paulo post unus ms. μόνος ὑποκρινόμενος τός.

<sup>δ</sup> Alii διαπίεις.

<sup>ε</sup> Alii τῆς ὑποθέσεως.



catorum cumulus renovatur, et oculis exhibetur, mentemque stimulat. Et quemadmodum qui tenentur in carcere, semper quidem dejecti moerentesque sunt, maxime tamen sub illum diem quo sunt educendi, et ad ipsas iudicis fores pertrahendi, ac pro cancellis fori stantes iudicis vocem intus audiunt, exanimantur metu, nihiloque melius afficiuntur, quam mortui: sic et anima, maxime quidem in ipso peccati tempore cruciatur et angitur, multo tamen magis cum hinc avulsa abducenda est.

3. *Silentium mavult Chrystostomus quam plausus.* — Ergone tacetis, dum auditis? Multo majorem vobis habeo gratiam pro silentio, quam pro plausibus: propterea quod plausus quidem ac laudes me faciunt splendidiorem, silentium vero hoc vos reddit modestiores. Novi quod hæc quæ dicuntur molesta sunt, verum multum laudi ac inenarrabilem fructum afferunt. Dives ille si quem habuisset, qui ipsi talia monita dedisset, ac non potius adulatoris omnia ad gratiam consulentes, atque ad delicias trahentes, nequaquam venisset ad illam gehennam, nequaquam supplicia passus esset intolerabilia, nequaquam inconsolabiliter eum postea ponitisset. Verum quoniam omnes ad gratiam loquebantur, tradiderunt illum incendio. Utinam liceret hæc semper perpetuoque philosophari, ac de gehenna loqui. *In omnibus, inquit, dictis tuis memento novissima tua, et in æternum non peccabis* (Eccli. 7. 40). Ac rursus: *Para ad exitum opera tua, et appara te ad diem* (Prov. 24. 27). Si quid cui rapuisti, redde, et dicito juxta Zachariam: *Do quadruplum, si quid rapui* (Luc. 19. 8). Si quem calumniatus es, si cui factus es inimicus, reconciliare, priusquam veniatur ad iudicium. Omnia hic dissolve, ut citra molestiam illud videas tribunal.

*Pœnitentia serâ post mortem.* — Donec hic fuerimus, spes habemus præclaras: simul atque vero discesserimus illoc, non est postea in nobis situm pœnitere, neque commissâ diluere. Quapropter oportet nos assidue præparari ad egressum hinc faciendum. Quid enim si Domino visum fuerit hoc vespere vocare nos? Quid si cras? Incertum enim quid futurum sit, ut perpetuo simus in certamine, et ad illam profectionem instructi, quemadmodum hic Lazarus semper erat in tolerantia patientiæque, quo propter tanto cum honore deductus est. Mortuus est autem dives, et sepultus est, nimirum anima illius in corpore, tanquam in monumento defossa, ac sepulcrum circumferente nuppe eam. Non sectus enim ille, quam si catena quadam, temulentia, ac ventris ingluvie victus esset, sic otiosam illam ac mortuam reddiderat. Ne leviter prætercurras, dilecte, illud, *sepultus est*. Hic mihi considerâ mensas argento circumnectas, lectos, tapetes, ornamenta, quæ tota in domo sunt omnia, unguenta, aromata, vini meri copiam, eduliorum varietates, ciborum delicias, coquos, adnatores, stipatores, famulos, ac teliquam universam pompam, strepitumque extinctum, marcidumque factum. Omnia cuncta, omnia favilla et pulvis. lamenta et luctus, ne-

mine succurrente, neque semel egressam animam postea revocante: tunc declarabitur quid possit animum, quid possint copiosæ divitiæ. Siquidem ex tam frequenti familiaritudo nudus abductus est et solus, nihil ex tanta affluentia secum ferre valens, sed desertus, indefensus, ac neglectus: nullus eorum, qui prius eum colebant, qui auxiliabantur, aderat, erepturus a pœna ac supplicio, sed ab illis omnibus divulsus, solus interceptus est, ut illa non ferenda supplicia sustineret. Vere *Omnis caro fœnum et omnis gloria hominis tanquam flos fœni: exaruit gramen, et flos decidit, sed verbum Domini manet in æternum* (Isai. 40. 6. 8). Venit mors et exstincti illa omnia. Nec aliter quam captivum arreptum illum abduxit demissis oculis, pudore plenum, non audentem hiscere, trementem, pavidum, perinde quasi in somniis universis illis deliciis fruitus fuisset. Ac post hæc supplex dives factus est pauperi, atque nunc illius eget mensa, qui dudum esuriebat, illius qui canum rostris objectus jacebat. Res comutatae sunt, universi cognoverunt nter fuerit dives, uter pauper, quodque Lazarus quidem omnium fuerit opulentissimus, ille contra omnium pauperrimus. Quemadmodum enim actores in scena, regum ac ducum personas, item medicorum ac rhetorum, sobistarum, ac militum assumentes ingrediuntur, cum ipsi nihil bonum sint: sic sane et in præsentia vita paupertas ac divitiæ nihil aliud sunt, quam personatæ larvæ. Sicut igitur in theatro sedens, si quem videris, ex iis qui inferius ludunt, personam gestantem credis, non iudicas eum beatum, neque regem esse credis, imo he ipse optaris esse talis: sed cum scias quod sit quispiam ex iis qui versantur in foro, funium opifex aut faber ærarius, aut aliud quidquam tale, non iudicas illum beatum ob personam, aut ob vestem, neque ex hisce reserbas astimas illius vitam, sed despis potius illum ob aliam vilitatem: sic sane et hic velut in theatro, videlicet in mundo sedens, et in scena ludentes spectans, ubi videris complures divites, ne putes vere divites esse, sed divitum oblectos personis. Nam quemadmodum ille, qui in scena regem aut belli ducem agit, frequenter est famulus eorum, qui ficus aut botros vendunt in foro: itidem et hic dives crebro pauperior est omnibus. Quod si detraxeris illi personam, si conscientiam explices et ingrediaris animum, multam illic offendas virtutis inopiam, comperiesque omnium hominum abjectissimum. Quemadmodum enim instante vespere, digressisque qui condescerant, ubi fuerint et theatro cgressi, habitumque fabulæ deposuerint: qui prius reges ac duces esse videbantur, post apparent hoc quod sunt: ita sane et nunc, postquam mors advenit, theatrumque dimissum fuerit, cum divitiarum paupertatisque personas deposuerint, omnes illic profecti, atque ex solis operibus iudicati, declarant qui vere sint divites, qui vere pauperes: qui honorati, et qui obscuro.

4. *Divitis quanta fuerit paupertas.* — Itaque frequenter fit, ut qui hic in divitum numero fuerit, illic reperiatur omnium pauperrimus, id quod accidit huic diviti. Nam simulatque incuberat vespere.

hoc est mors, neque presentis vitæ theatro egres-  
sus est, personamque deposuit, visus est illic om-  
nium esse pauperissimus: adeo vero pauper, ut ne  
guttam quidem aquæ haberet in sua potestate, sed  
pro hac rogaret, neque quod petebat, consequi  
potuerit. Quid hac paupertate pauperius esse posset?  
Sublatis enim oculis suis, ait ad Abraham: *Pater, miserere  
mei, et mitte Lazarum, ut intingat summum digiti tui in  
aquam, et instillet ori meo (Luc. 16. 24)*. Vides  
quanta res sit afflictio? Cum proximus esset Laza-  
rus, præteribat: nunc cum procul absit, invocat:  
quem frequenter ingrediens et egrediens non videat,  
hunc procul semotum diligenter aspicit. Sed  
quam ob causam illum intuetur? Frequenter for-  
tasse dixerat dives iste, quorsum mihi opus pietate  
ac virtute? Cuncta mihi velut e fonte affluunt, multa  
fruo prosperitate, multis opibus, nihil sustineo  
rerum inopinarum: quam ob rem expetam virtu-  
tem? Hic pauper qui juste pieque vivit, innumera  
potitur mala. Hæc nunc quoque multi frequenter  
dicunt. Ut igitur radicibus habe pravas reveleret opi-  
niones, demonstrat illi, quod malitiæ reposita sit  
nitio: contra honor et corona laboribus pro pietate  
susceptis. Non propter hoc solum autem vidit illum,  
sed ut quæ passus fuisset pauper, hæc nunc et di-  
ves pateretur multo gravius. Quemadmodum enim  
illi molestiorem reddidit cruciatum, quod in ve-  
stibulo divitis jaceret, quod videret aliena commoda:  
sic et huic graviorem reddidit cruciatum, quod in  
gehenna jaceret, quod Lazari videret delicias, quo  
non solum natura suppliciorum, verum etiam com-  
paratione honoris illius intolerabiliorem haberet cru-  
ciatum. Et quemadmodum Adam e paradiso ejectum,  
e regione paradisi habitare jussit Deus, ut assiduus  
conspicuum renovans molestiam, exactiorem illi præ-  
beret sensum expulsiōnis e bonis: ita sane et hunc  
e regione Lazari constituit, quo videret quibus bonis  
seipsum privasset. Misi tibi, inquit, in vestibulo  
Lazarum pauperem, ut tibi ad virtutem doctor esset,  
ac benignitatis materia: contempsisti lucrum: nolisti  
ad quod oportuit uti salutis occasione, utere posthac  
illo ad majoris cruciatu supplicique materia. Ex  
his discimus, quod omnes qui a nobis sunt contumel-  
liis et injuriis affecti, tunc ante faciem nostram  
statuentur. Quamquam hic nihil a divite accepit in-  
juriæ: neque enim illius pecunias usurparat dives, sed  
suas non impartierat. Quod si is qui sua non impar-  
tit, accusatorem habet eum, cui negavit misericor-  
diam: qui aliena quoque rapuerit, quam veniam  
consequatur, undique ipsum circumstantibus quos  
affectit injuria? Non enim illic opus erit testibus, ne-  
que accusatoribus, neque probationibus, neque si-  
gnis, verum ipsæ per se res tales, quales eas gessi-  
mus, ante oculos nostros apparebunt.

*Rapina est non communicare pauperibus sua.*—Ecco  
enim, inquit, homo et opera ejus: siquidem et hoc  
rapina est, non impartiri de tuis facultatibus. Ac  
fortassis vobis mirum videtur esse quod dico, verum  
ne miremini: testimonium enim vobis e divinis Scri-

pturis proferam, dicens, quod non solum rapere  
aliena, verum etiam tua non impartire cæteris, et  
rapina sit, et fraudatio, et spoliatio. Quodnam illud  
est? Dominus Judæos accusans per prophetam dixit:  
*Produxit terra proventum suum, et non intulisti decimas,  
sed rapina pauperis est in domibus vestris (Mal. 3. 10)*.  
Quoniam, inquit, oblationes solitas non dedidisti, ra-  
pistis ea quæ sunt pauperis. Hoc autem dicit, de-  
clarans divitibus, quod res pauperum possident,  
etiāsi paterna hereditate obvenierint, etiāsi unde-  
cumque aliunde collegerint pecunias. Ac rursus  
alibi dicit: *Ne spolis vitam pauperis (Eccl. 4. 1)*:  
qui vero spoliat, aliena tollit. Nam spoliatio quæ-  
dam dicitur, cum aliena exacto detinemus. Propter  
hoc igitur discamus, quod quoties elemosinam  
non prestiterimus, pari, cum iis qui spoliant, sup-  
plicio afficiemus. Heriles enim pecunie sunt unde-  
cumque eas colligerimus: quos si in egenos eas ero-  
gaverimus, multæ nobis opes ac facultates obve-  
nient. Ideoque tibi plura possidere concessit Deus,  
non ut in scortationes, temulentiam, ingluviem, in  
vestes sumptuosas, aliamque molliem consumeres,  
sed ut ea distribueres egentibus. Quemadmodum  
enim exactor quispiam qui regias pecunias accepit,  
si neglexerit iis, quibus jussus est, distribuere, in-  
que proprias consumpserit delicias, pœnis atque  
exilio traditur: ita sane et dives receptor quispiam  
est pecuniarum, quæ pauperibus distribui debent.  
Itaque cum in mandatis habeat, eas distribuere suis  
conservis egentibus, si quid amplius, quam postulet  
necessitas, in seipsum insumperit, gravissimas illic  
daturus est pœnas. Non enim sunt ipsius quæ posi-  
det, sed conservorum illius.

*5. Divitiæ tum demum nostræ fiunt cum dantur pau-  
peribus.*—Parcamus igitur iis tamquam alienis, ut  
flant nostra. Quomodo autem illis parcemus tam-  
quam alienis? Si illas non in usus supervacuos in-  
sumperimus, neque adeo in nostros tantum usus,  
sed pauperum manibus impartiverimus. Etiāsi for-  
ris opulentus, sed plus quam opus est insumperis,  
rationem reddes pecuniarum tibi creditarum. Hoc  
idem fit in optimatum ædibus. Multi suas ipsorum  
apothecas famulis suis commiserunt, verum illi quibus  
commisæ sunt, servant quæ tradita sunt, nec  
abutuntur commissis: verum quibus et ubi juserit  
dominus, distribuunt. Hoc tu quoque facito. Et enim  
accepisti plura cæteris, non ut ea solus consumeres,  
sed ut eorum cæteris bonus fias dispensator.

*Lazarus quare in sinu Abrahæ.*—Operæ pretium  
autem fuerit et illud considerare, quam tandem ob  
causam non apud alium justum Lazarum, sed in sinu  
viderit Abrahæ. Hospitalis erat Abraham: ut igitur  
redarguatur divitis inhospitalitas, propterea Lazarum  
cum illo vidit. Ille etiam prætereuntes venabatur, et  
in domum petrahebat suam: hic vero etiam intra  
domum jacentem despexit, cumque talem thesaurum  
haberet, et salutis parandæ materiam, præteribat quo-  
tidie, nec in quod oportebat usus est pauperis patro-  
cinio. At non ita patriarcha, sed omnia contra. Pro

ζωῆς ἐξήλαθε, καὶ τὸ προσωπεῖον ἀπέβητο, ὡς ἡ πίντων ἐκεῖ πένεστον ὤν, καὶ οὕτω πένης, ὡς μηδὲ σταγόνος; ὅσατος εἶναι κύριος, ἀλλ' ὑπὲρ ταύτης προσαιτεῖν, καὶ μηδ' αὐτῆς ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Τὶ ταύτης τῆς πένιας πένεστορον γένοιτ' ἂν; Καὶ ἀκοῦε πῶς· ἐπάρα; γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ψησὶν τὸν Ἀβραάμ· Πάτερ, ἐλεήσόν με, καὶ πείνησον [732] Ἀλάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἀκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὄδατος, καὶ ἐπιστάξῃ κατὰ στόμαί μου. Ὅρξ πῶσον ἐστὶν ἡ θλιψίς; Πησῖον θνητα παρέτρεχε, καὶ πόρρω γε θνητα καλεῖ τὸν· ἂν πολλὰκις εἰσῶνεν καὶ ἐξῶν οὐχ ἔκωρα, τοῦτον μακρόθεν θνητα μετ' ἀκριθείας βλέπει. Τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτὸν ὀρξ; Πολλὰκις ἴσως εἶπεν ὁ πλούσιος οὗτος· τί μοι εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς χρεῖα; πάντα μοι καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιρρέει, πολλῆς ἀπολαύω τῆς ἀφθονίας, πολλῆς τῆς εὐημερίας, οὐδὲν ὑπομένω τῶν ἀδοκῆτων· τίνος ἔνεκα μέτρηγμαί ἀρετήν; Οὕτως ὁ πένης ἐν δικαιοσύνῃ καὶ εὐσεβείᾳ ζῶν, μυρία πάσχει θανά. Ταῦτα δὲ πολλοὶ καὶ νῦν πολλὰκις λέγουσιν. Ἐν οὖν πρῆβριε ταῦτα ἀνασπασθῆναι τὰ κακὰ δόγματα, δεῖκνυσιν αὐτῶν, ὅτι καὶ τῇ κακῇ κόλασις κείται, καὶ τιμῇ καὶ στέφανος τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πόνους. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἶδεν, ἀλλ' ἵνα, ὅπερ ἔπαθεν ὁ πένης, τοῦτο καὶ ὁ πλούσιος πάθῃ νῦν μετὰ μείζοντος τῆς ὑπερβολῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνον χαλεπωτέραν ἔποιε τὴν βάσανον τὸ ἐν τῇ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κείσθαι, καὶ ὀρξν τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτως δὲ καὶ τοῦτον χαλεπωτέραν ἔποιε τὴν τιμωρίαν νῦν τὸ ἐν τῇ γέννησιν κείσθαι, καὶ ὀρξν τὴν τοῦ Λαζάρου τρυφήν, ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βασιάνων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παραθέσει τῆς ἐκεῖνον τιμῆς ἀφοριετώτερην ἔχη τὴν κόλασιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδάμ ἐκβάλλων ἐ τοῦ παραδείσου, κατατιμωρὸν τοῦ παραδείσου κατήκτισεν ὁ Θεός, ἵνα ἡ συνεχῆς βίαις ἀνακουσῶσι τὸ πάθος, ἀκριθεῖστον αὐτῶν παράσχῃ τῆς ἐκπτώσεως τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀσθησον· οὕτω δὲ καὶ τοῦτον κατέναντι τοῦ Λαζάρου κατήκτισεν, ἵνα ἰδῇ τίνων ἑαυτοῦ ἀπεστερέθηεν. Ἐπειμῆδ' οὖν, ψησῖν, εἰς τὸν πυλῶνα τὸν πένητα Λαζάρου, ἵνα σοι γένηται διδάσκαλος ἀρετῆς, καὶ φιλανθρωπίας ὑπόθεσις· παρ-εἶδες τὸ κέρδος, οὐκ ἠθέλησας εἰς δέον χρῆσασθαι τῇ τῆς σωτηρίας ἀφορμῇ· χρῆσθαι λοιπὸν αὐτῶν εἰς μείζονα κόλασιν καὶ τιμωρίας ὑπόθεσιν. Ἀπὸ τούτων μανθάνομεν, ὅτι πάντες οἱ παρ' ἡμῶν ἐπιτραξόμενοι καὶ ἀδικούμενοι, κατὰ πρόσωπον ἡμῶν στήσονται τότε. Καίτοι οὗτος οὐδὲν ἠδίκηκεν παρὰ τοῦ πλουσίου· οὐ γὰρ τὰ ἐκεῖνου ἔλαβε χρήματα ὁ πλούσιος, ἀλλὰ τῶν ἑαυτοῦ οὐ μείδωκεν. Εἰ δὲ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταβιδοῦς, κατήγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐληθέντα, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἀπάσασ, ποίας τεύξετας συγγνώμης, πανταχῶθεν αὐτὸν ἂν περισσώτων τῶν ἠδικημένων; Οὐ γὰρ μαρτύρων ἔχει χρεῖα, οὐδὲ κατήγορων, οὐδὲ ἀποδείξων, οὐδὲ τεκμηρίων· ἀλλ' αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ πράγματα, οἵαπερ αὐτὰ κατεσκευάσαμεν, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται τὸν ἡμέτερον.

Ἰδοὺ γὰρ, ψησῖν, ἀνθρώπως, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ τὸ μὴ μεταδοῦναι τῶν ἔστων. Καὶ τάχα ὑμῖν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ μὴ θαυμάσιον· μαρτυρίαν γὰρ ὑμῖν ἔκω τῶν βέλων παρέξομαι· Γραφῶν λέγουσαν, ὅτι οὐ τὸ ἀλλότρια ἀρπάξεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ

μὴ μεταδοῦναι ἑτέροις, καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστερήσις ἔστι. Τίς οὐκ ἐστὶν αὐτῆ; Τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλῶν ὁ Θεός διὰ τοῦ προφήτου, ψησῖν· Ἐξήγγεικεν ἡ γῆ τὸ ἀκρόν αὐτῆς, καὶ οὐκ εἰσπρήγγεικεται ἐπιδέκτα· ἀλλ' ἡ ἀρπαγὴ τοῦ [735] πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὄμων. Ἐπειδὴ τὰς προσφορὰς, ψησῖ, τὰς εὐθιβάς οὐκ ἐδύκατε, ἠρπάσατε τὰ τοῦ πένητος. Τοῦτο δὲ λέγει, δεῖκνύς τοῖς πλουσίοις, ὅτι τὰ τῶν πενήτων ἔχουσι, καὶ πατρῶν διαδέξωνται κληῖρον, καὶ ἄνευθεῖσθε συλλέγουσι τὰ χρήματα. Καὶ πάλιν ἀλλοχοῦ λέγει· Μὴ ἀκοστερήσῃτε τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ· ἡ δὲ ἀποστερῶν, τὰ ἀλλότρια ἀποστερεῖ· ἀποστερήσις γὰρ λέγεται, ἔστιν τὰ ἀλλότρια λαθόντες κατέχουμεν. Καὶ διὰ τούτου τοῖνυν παιδεύομεθα, ὅτι ἐταν ἐλεημοσύνην μὴ παράσχωμεν, ἐν ἴσῃ τοῖς ἀποστεροῦσι κολασόμεθα. Δεσποτικὰ γὰρ ἔστι τὰ χρήματα, ὅθεν ἐν αὐτὰ συλλέξομεν· καὶ τοῖς δεομένοις αὐτὰ παρέδωκεν, πολλῆς ἐπιτευξόμεθα τῆς ἀφθονίας. Καὶ διὰ τοῦτο σοι πλείονα ἔχειν συγχώρησεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς πορνείαν, καὶ μέθην, καὶ ἀδραγαλίαν, καὶ ἱματίων πολυτελείαν, καὶ τὴν ἑλλην βλακείαν ἀναλώσῃ, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανεμήσῃ. Καθάπερ γὰρ ὑποδέκτης τις βασιλικὰ δεξάμενος χρήματα, ἂν ἀφελὲς οἷς ἂν κελύηται διανεμῆται, εἰς εἰκταὶν καταναλώσῃ βλακείαν, εὐθύνως δίδωσι καὶ προσοπύλλουται· οὕτω δὲ καὶ ὁ πλούσιος, ὑποδέκτης τις ἔστι τῶν τοῖς πένησιν ὀφειλομένων χρημάτων διανεμηθῆναι, ἐπιταχθεὶς αὐτὰ διανεμῆναι τῶν ἑαυτοῦ συνδοῦλων τοῖς πεινομένοις. Ἄνοῦν πλείον τι τῆς χρεῖας εἰς ἑαυτὸν ἀναλώσῃ τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἔχει δώσει τὰς εὐθύνας. Οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῶν συνδοῦλων τῶν ἑαυτοῦ.

ε'. Φειδόμεθα τοῖνυν αὐτῶν, ὡς ἀλλοτρίων, ἵνα γένηται ἡμέτερα. Πῶς δὲ αὐτῶν φειδόμεθα, ὡς ἀλλοτρίων; Ὅταν μὴ εἰς περιττά αὐτὰ ἀναλωσῶμεν χρεῖας, μηδὲ εἰς ἡμετέρας μόνον, ἀλλὰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ συμμερίζωμεν χρεῖαι· καὶ εὐπορος ἦς, πλείον δὲ τι τῆς χρεῖας ἀναλώσῃ, λόγον δώσει τῶν ἐμπιστευθέντων σοι χρημάτων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν οἰκίων γίνεται τῶν μεγάλων. Πολλοὶ γοῦν τὰ ταμεῖα τὰ ἑαυτῶν τοῖς οἰκείασι τοῖς ἑαυτῶν ἐνεπίστευσαν· ἀλλ' ὁμοί οἱ πιστευθέντες ἐκεῖνοι φυλάττουσι τὰ δεδομένα, καὶ οὐκ ἀποχρῶνται τοῖς ἐμπιστευθείσιν, ἀλλ' οἷς ἂν ὁ δεσποτικῶν, καὶ ἡνίκα κελύηται, διανεμῶσι. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον. Καὶ γὰρ ἔλαβες ἑτέρων πλείονα, καὶ ὑπεβέβω, οὐχ ἵνα αὐτὰ ἀναλώσῃς μόνος, ἀλλ' ἵνα καὶ ἑτέροις οἰκονόμος γένη καλός.

Ἄξιον δὲ κἀκεῖνον ζητῆσαι ἡ, εἰ δῆποτε οὐχὶ παρ' ἑτέρω δεκαίῳ τὸν Λαζάρου ὀρξ, ἀλλ' ἐν τοῖς κλητοῖς εἶδε τοῦ Ἀβραάμ. Φιλῶζενος ἦν ὁ Ἀβραάμ· ἐν οὖν καὶ οὗτος ἐλεγχοῦ αὐτῶν γένηται τῆς μισοείας, διὰ τοῦτο αὐτὸν μετ' ἑκεῖνου βλέπει. Ἐκεῖνος γὰρ καὶ τοὺς παρίοντας ἐθήρευε, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἶλκεν εἰσὼς τὴν ἑαυτοῦ· οὗτος δὲ καὶ τὸν ἑσω κείμενον παρεώρα, καὶ θησαυρῶν τοσούτων ἔχων καὶ σωτηρίας ὑπέθετον, παρέτρεχε καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐχρήσατο εἰς δέον τῇ τοῦ πένητος προστασί. Ἄλλ' οὐχ ὁ πατριάρχης τοιοῦτος, ἀλλὰ τοῦναντίον ἔπαυ· πρὸ τῶν θυρῶν καθήμενος ἐσαγγήνευε τοὺς παρίοντας

\* Aliquot mss. ἐκαλῶν.  
 ἢ Aliquot mss. αὐτῶν.

ε' Duo mss. κολάζομεθα.  
 δ Alii κἀκεῖνον ἐνοήσαν. Infra aliquot mss. καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον ἐκείνῳ εἶπε· δώκεται τὴν φιλοεμίαν, διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθον.

δ παντας, και καθ'αυτη τις δλιεις ἀμφέλιθρον βάλ-  
λων εις την θάλασσαν ἀνασπῆ μὲν ἰχθύν, ἀνασπῆ δὲ  
και χρυσόν πολλάκις και μαργαρίτας· οὕτω δη και  
ὄλος, σαγηνεύων ἀνθρώπους, ἤλεισε ποτε και ἀγ-  
γελους, και τὸ [734] θαυμαστὸν τοῦτο ἐστιν, ὅτι μὴ  
εἰδῶς.

Ὅπερ οὖν και Παῦλος ἐκκλητήριον παραίνει και  
λέγει· *Τῆς φιλοφροσύνης μὴ ἐπιλανθάνεσθε διὰ γὰρ  
ταύτης ἔλαθόν τινας ξηροίστερας ἀγγέλους.* Και  
καλῶς εἶπεν, *Ἐλαθόν.* Εἰ γὰρ εἰδῶς αὐτοὺς ὑπεδέ-  
ξατο μετὰ τοσαύτης εὐνοίας, οὐδὲν μέγα καὶ θαυμα-  
στὸν ἐποίησεν· ὁ δὲ πᾶς ἔπαυον, ὅτι ἀγνοῦν τινας οἱ  
παριόντες ἦσαν, καὶ ἀνθρώπους α· αὐτοὺς εἶναι νομί-  
ζων ἀπλῶς ὀδτας, μετὰ τοσαύτης αὐτοὺς ἔδωκεν ἐκά-  
λεσε τῆς προθυμίας. Και οὐ τοίνυν, ἀν μὲν τινα πε-  
ριφανῆ και λαμπρὸν ὑποδέξαμενος, πολλὴν ἐπίδειξη  
τῆν προθυμίαν, θαυμαστὸν οὐδὲν εἰργάσω· ἢ γὰρ  
ἀρετῆ τοῦ ξηροσθέντος και τὸν μισοῦμενον καταναγκά-  
ζει πολλάκις πᾶσαν εὐνοίαν ἐπιδείξασθαι· τὸ δὲ μέ-  
γιστον καὶ θαυμαστὸν, ὅταν καὶ τοὺς τυχόντας, και  
τοὺς ἀπερρημμένους, και τοὺς εὐτελεῖς μετὰ πολλῆς  
δεοῦμεθα τῆς εὐνοίας. Διὰ τοῦτο και ὁ Χριστὸς τοὺς  
παριόντας οὕτως ὑποδέχόμενος ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὅσον  
ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίη-  
σατε.* Και πάλιν· *Ὅτις κύν ἐστι θέλημα ἐμ-  
προσθεῖ τὸν Πατέρα ὁμών, ἴνα ἀπλήρωται εἰς τῶν  
μικρῶν τούτων.* Και πάλιν· *Ὅς ἐὰν σκανδαλίσῃ  
ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ, ἴνα κρε-  
μασθῆ μύλος ὀνικῶς περὶ τὸν ἐρῆχλον αὐτοῦ,  
και ῥιπῆ ἐν τῇ θαλάσῃ.* Και πανταχοῦ πολὺς τῷ  
Χριστῷ τῶν μικρῶν και ἐλαχίστων ὁ λόγος. Ὅπερ  
οὖν και ὁ Ἀβραάμ εἰδῶς, οὐκ ἐξήταξε τοὺς παρόν-  
τας τίνες εἴεν, και πῶθεν, καθάπερ ἡμεῖς νῦν· ἀλλ'  
ἀπλῶς τοὺς παριόντας ὑπέδεχοτο πάντας. Τὸν γὰρ  
φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύνως ἀπατεῖν  
δεῖ βίου, ἀλλὰ μόνον τὴν πενίαν διορθοῦν, και τὴν  
χρεῖαν πληροῦν.

Μίαν ἔχει συνηγορίαν ὁ πένης, τὴν εὐδειαν και τὸ  
καθεστάναι ἐν χρεῖᾳ· μὴδὲν αὐτὸν λοιπὸν ἀπατεῖ  
πλέον, ἀλλὰ καὶ ἀπάντων ἢ πονηρότερος και τῆς  
ἀναγκαιᾶς ἀπορῆ τροφῆς, λῦμα αὐτοῦ τὸν λιμῶν.  
Ὅτω και ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε ποιεῖν, λέγων· *Γίνεσθε  
ὁμοῖοι τοῦ Πατρὸς ὁμών τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι  
τὸν ἡλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηρῶν και ἀγα-  
θῶν, και βρέχει ἐπὶ δικαίους και ἀδίκους.* Λιμῆν  
ἔστι τῶν ἐν ἀνάγκῃ, ὁ δὲ ἐλεῆμων· ὁ δὲ λιμῆν τοὺς  
ναυαγῆν περιπεσόντας ἀπαντας ὑποδέχεται, και λύει  
κῖον κινδύνων· κῖον πονηρῶν, κῖον χρησῶν, κῖον ὁσιῶν  
ὡσιν οἱ κινδυνεύοντες, εἰσω τῶν οικείων αὐτοὺς πα-  
ραπέμνει κόλπον. Και οὐ τοίνυν, ὅραν ἐπὶ τῆς γῆς  
τῷ τῆς πένιας ναυαγῆν περιπεσόντᾳ τὸν ἀνθρωπον,  
μὴ δικάσει, μὴδὲ εὐθύνως ἀπατεῖ, ἀλλὰ λύσων τὴν  
συμφορᾶν. Τὶ οὐαὶ παράγει πράγματι; Ἀπλήρω-  
σῆ σε περιεργεῖας ἀπίστεως και πολυπραγμοσύνης ὁ  
θεός. Πῶσα ἔμελλον πολλοὶ λέγειν και δυσχεραίνειν,  
εἰ προστάτεν ὁ θεὸς τὸν βίον μετὰ ἀκριβείας ἐξετά-  
ζειν, τὴν ἀναστροφήν, τὰ πεπραγμένα ἐκάστω περιε-  
ργεῖσθαι πρότερον, και τότε εἰλεῖν; Νυνὶ δὲ πάσης  
εὐαιότητος ἀπληγάμεθα δυσκολίας. Τὶ οὐν περὶ τῆς  
ἐπιστομῆς φρονιμίδος; Ἐτερόν ἐστι δικαστῆς, ἔτε-  
ρον ἕξελεμῶν. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ὅτι και

τοὺς ἀναξίους δίδωμεν. Τοῦτο και Παῦλος παραίνει  
ποιεῖν, λέγων, *Ἦμεῖς δὲ εὐ καλὸν ποιῶντες μὴ  
ἐκκακῆτε, πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ πρὸς  
τοὺς οικείους τῆς πίστεως.* Ἄν τὸν ἀναξίους περι-  
εργαζώμεθα και πολυπραγμώμενον, οὐδὲ ἄξιόν ποτε  
βιβλῶς ἐμπροσθένται ἡμῖν· ἂν δὲ και τοὺς ἀναξίους  
παρέχωμεν, [735] πάντως και οἱ ἄξιοι και οἱ πάντων  
ἐκείνων ἀνάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἦξουσιν χεῖρας·  
ὡπερ οὖν και ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Ἀβραάμ,  
ὅς οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγμῶν τοὺς  
παριόντας, ἐδύνηθη και ἀγγέλου ὑποδέξασθαι ποτε.  
Τοῦτον και ἡμεῖς ζηλώσωμεν, και μετ' αὐτοῦ τὸν  
ἐγγονον τὸν ἐκείνου τὸν Ἰωβ. Και γὰρ καὶ ἐμῆστο  
τοῦ προηγουμένου μεγαλοψυχῶν μετὰ πάσης ἐμψήστο  
τῆς ἀκριβείας, και διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἡ θύρα μου  
παρτὶ ἐλθόντι ἀνέφικτο· οὐχὶ τῷ δεῖν μὲν ἀνέφικτο,  
ἐτέρω δὲ ἀπεκέκλειστο, ἀλλὰ πᾶσαν ἀπλῶς ἀνεῖτο.*

γ'. Οὕτω και ἡμεῖς ποιῶμεν, παρακαλῶ, μὴδὲν ἀκρι-  
βολογούμενοι πέρα τοῦ δέοντος. Ἄξια γὰρ τοῦ πένη-  
τος ἢ χρεῖα μόνον ἐστί· κῖον ὁσιῶσιν μετὰ ταύτης  
ἔδωκε πρὸς ἡμᾶς ποτε, μὴδὲν περιεργαζώμεθα πλέον  
οὐ γὰρ τῷ τρώειν παρέχουμεν, ἀλλὰ τῷ ἀνθρώπῳ· οὐδὲ  
διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν συμφορᾶν ἐλευ-  
μεν, ἴνα και αὐτοὶ παρὰ τοῦ δεσποῦ τὸν πῶν  
ἔλεον ἐπισπασώμεθα, ἴνα και αὐτοὶ, ἀνάξιοι ὄντες,  
φιλανθρωπίας ἐπιτυχῶμεν. Εἰ γὰρ μέλλομεν τὴν  
ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τὸν συνδούλων τῶν ἡμετέρων,  
και ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο και ὁ θεὸς ἐγὼ ἡμῶν ἐρ-  
γάσεται· και ζητοῦντες τοὺς ὁμοδοῦλους ἀπαιτεῖται  
εὐθύνως, αὐτοὶ τῆς ἀνωθεν ἐκπεσοῦμεθα φιλανθρω-  
πίας· *Ἐν ᾧ γὰρ κτῆρι κτίνετες, κηρύξουσθε, φησὶ.  
Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν πάλιν τὸν λόγον ἐπαναγάγω-  
μεν.* Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ἐν τοῖς κόλπῳ τοῦ Ἀβραάμ,  
φησὶ· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, και πέμψον  
Λάζαρον.*

Τίνος ἔνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λόγον  
ἀπέτεινε; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἠσχύνθη και ἔρυθρίασε,  
και ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἐνόμισεν αὐτὸν  
μνησικαχῆσθαι πάντως. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, τοσαύτης  
ἀπολαύων εὐπορίας, και μὴδὲν ἠέκημνος, ἐν το-  
σοῦτοις ὄντα κακοῖς ὑπερθεῖον τὸν ἀνθρωπον, και  
οὐδὲ ψυχῶν μετέδωκα, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ οὕτως  
ὑπεροφθελὸς οὐκ ἐπινοεῖται τῇ χάριτι. Ταῦτα οὐχὶ  
τοῦ Λαζάρου κατηγοροῦντες λέγομεν· οὐ γὰρ δη  
ὄτως ἐκείνους διεκτεῖνο, μὴ γένουτο· ἀλλ' ὅτι οὕτως  
ταῦτα δεδοκῶς, οὐκ ἐκάλεσον ἐκείνον, ἀλλὰ τὸν  
Ἀβραάμ ἐφώνησεν, ὃν ἀγορεύειν φησι τὰ γεγενημένα  
και τὸν δακτύλον ἐπέζητησεν ἐκείνου, ὃν ταῖς γλώσ-  
σαις τῶν κυνῶν ἀρῆκε περιελθῆναι ὁ πολλάκις. Τὶ  
οὖν ἐκεῖνος; Τέκνον, ἀπέλασες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ  
ζωῇ σου. Ὅρα φιλοσοφίαν, ὄρα φιλοσοφίαν δικαίου.  
Οὐ εἶπεν· Ἀπάνθρωπε και ὤμει και παμπόνηρε,  
τοσαῦτα κακὰ θαυθεῖς τὸν ἀνθρωπον, φιλανθρωπίας  
μέμνησαι οὐν και ἐλέου και συγγνώμης; οὐκ ἐρυ-  
θριάς, οὐδὲ ἀλογίης; Ἄλλὰ τί; Τέκνον, φησὶν,  
ἀπέλασες τὰ ἀγαθὰ σου. Ψυχὴν γὰρ κεκακωμένην  
μὴ προστεράξῃς, φησὶν. Ἀρχαὶ τὰ τῆς τιμωρίας  
αὐτῷ· μὴ προσεπεμβαίνωμεν αὐτοῦ ταῖς συμφορᾶς.  
Ἄλλως δὲ, και ἴνα μὴ νομίσῃ, ὅτι μνησικαχῶν ὄντων  
τὸν παρελθόντων ἐκώλυσεν ἀπελεῖν τὸν Λάζαρον,

° Και ἀνθρώπους. Hic deficit codex Colbertinus 49  
b Alii ἐν ἀνάγκῃ.

° Ἦνυσ προσδοκῶν, alius παραδοκῶν.

foribus sedens venabatur prætereuntes omnes, et quemadmodum piscator, facto in mare reti, piscem quidem attrahit, attrahit autem frequenter et aurum et margaritas: itidem et hic reti captans homines, piscatus est tandem et angelos, quodque mireris, etiam insciens (*Gen. 18. 2*).

*Hospitalitas in omnes.* — Id quod et Paulus in hujus laudibus dixit: *Hospitalitatis nolite oblivisci: per hanc enim quidam, inscientes, hospitio exceperunt angelos (Hebr. 13. 2)*. Ac rectedixit, *inscientes*. Nam si sciens illos exceperisset tanta cum benevolentia, nihil magni mirive fecisset. Sed hæc tota laus, quod ignorans quidnam essent qui præteribant, nec aliud esse credens quam homines viatores, cum tanta alacritate vocavit intro. Tu quidem igitur si quem nobilem ac splendidum exceperis, multamque præstiticis alacritatem, nil mirum est. Nam virtus ejus qui excipitur, etiam inhospitalem frequenter adigit, ut omnem exhibeat humanitatem: cæterum illud maximum et admiratione dignum, quoties et vulgares et abjectos ac viles multa cum benevolentia excipimus. Propterea dicit Christus collaudans eos qui ita faciunt: *Quicquid feceritis uni ex his minimis, qui credunt in me, mihi feceritis. Ac rursus, Ita non est voluntas coram Patre vestro, ut pereat unus ex pusillis istis (Math. 25. 45; et 18. 14); ac iterum, Quicumque offenderit unum ex pusillis istis, expedit ei ut appendatur mola asinaria circa collum illius, et abiciatur in mare (Ib. v. 6)*. Denique multus ubique est Christo de pusillis et minimis sermo: quod quidem Abraham sciens non excubiabat quales essent prætereuntes, nec unde venirent, quemadmodum nos nunc facimus, sed sine delectu prætereuntes excipiebat omnes. Nam enim qui præstat humanitatem, non oportet exposcere vitæ rationem, sed inopie mederi, necessitatique providere.

*Egenti vel improbissimo impertendum.* — Unicum habet patrocinium pauper, egestatem ac necessitatem, ne quid ab illo postules amplius: sed etiamsi fuerit omnium improbissimus, et egerit necessario victu, sedenus illius famem. Ita et Christus fieri præcepit dicens: *Estote, inquit, similes Patris vestri qui est in caelis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super iustos et iniustos (Math. 5. 45)*. Portus est in necessitate constitutorum homo misericors. Portus autem omnes, qui in naufragium inciderint, excipit liberatque, sive mali fuerint, sive boni, denique quicumque fuerint qui periclitantur, in sinus ille suos excipit. Tu prouide si videris hominem, qui in egestatis naufragium inciderit, ne judica, ne vitæ gesta examina, sed medere miseræ. Quid ipse tibi negotium accersis? Liberavit te Deus omni tali sollicitudine, et curiositate. Quam multa perique fuerant dicturi, quamque difficiles erant futuri, si Deus præcepisset, ut prius accurate vitam factaque singulorum disquireremus, ac tum demum conferremus elemosynam? Nunc hæc omni curiositate nos liberavit. Cur ergo curas supervacaneas vobis accersimus? Aliud est judex, aliud elemosynæ largitor: ideo vocatur elemosyna, quod eam et indignis damus. Unde et Paulus

cohortatur, ut ita faciamus, et ait: *Vos autem bonum facientes non deficiatis, erga omnes, sed maxime erga domesticos fidei (Galat. 6. 9. 10)*. Quod si indignos curiose discutiamus disquiramosque, ne digni quidem facile in nos incident. Quod si indignis quoque præstiterimus beneficium, nimirum et digni, quique omnium illorum malitiam virtute pensent, veniant in manus nostras: sicut evenit beato Abraham, cui minime curioso, quales essent qui præteribant, contigit tandem ut et angelos exciperet hospitio. Hunc igitur et nos imitemur, simulque cum hoc nepotem illius Joh. Quandoquidem et hic progenitoris sui magnanimitatem summa cum diligentia est imitatus: eoque dicebat: *Ostium meum jugiter patebat civis advenient (Job 31. 32)*. Non sic huic patebat, ut alteri esset oclusus, sed indifferenter apertum erat omnibus.

6. Hoc exemplum et nos, quæso, imitemur, nihil exquirentes ultra quam oportet. Nam ad hoc ut pauper dignus habeatur elemosyna, satis est egestas. Quod si quis cum hac commendatione nos adierit, ne quid amplius curiose scrutemur: nec enim moribus damus, sed homini: nec ob virtutem nos ejus miseret, sed ob calamitatem, quo nimirum et ipsi copiosam a Domino misericordiam nobis conciliemus, ut et in nos, qui indigni sumus, ille suam conferat benignitatem. Nam si in conservis nostris exasperimus exquirere dignitatem, moresque vestigare, idem et Deus facturus est in nobis, dumque studemus a conservis reposcere vitæ causas, ipsi superni numinis benignitatem amittentur. *In quo enim, inquit, iudicio judicaveritis, iudicabimini (Math. 7. 2)*. Sed ad rem redeamus. Itaque cum videret illum in sinu Abraham, ait: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum (Luc. 16. 24)*.

*Dives cur Abraham appellat potius quam Lazarum.* — Quamobrem non ad ipsum Lazarum direxit sermonem? Pudor, ut existimo, obstabat ac verecundia. Ex his enim quæ in illum fecerat, arbitrabatur illum omnino meminisse malorum præteritorum. Quoniam si ego, inquit, tanta rerum affluens copia, nihil ab illo læsus, adeo despei hominem in tot malis versantem, ut ne micæ quidem impertierim, quanto magis ille sic contemptus, non annuet petenti beneficium? Hæc non ut Lazarum accusemus, dicimus: neque enim hoc animo fuit Lazarus, absit: sed causam indicavimus, quid hic veritus non imploravit ipsum Lazarum, sed potius Abraham inelamarit, quem existimabat nescire quæ fuerant acta. Atque illius digitum nunc implorabat, quem crebro passus fuerat circumlingi canum linguis. Quid igitur ille? *Fili, recepisti bona tua in vita tua (Ib. v. 25)*. Vide philosophiam, vide humanitatem justi. Non dixit, inhumane, crudelis, sceleratissime, cum tam multa mala intuleris homini, nunc mentionem nobis facis humanitatis, misericordiæ, et veniæ? Non pudet, non erubescis? Sed quid dicit? *Fili, inquit, recepisti bona tua. Nam animas, inquit, dejectæ non addes perturbationem (Ecclesi. 4. 3)*. Satis est illi suis cruciatus, ut ne illius calamitatis insultemus. Ac ne putares, quod memor præteritorum malorum veterit abire Lazarum, filium

illum appellat quasi sese ex tali appellatione excusans. Quod in mea, inquit, potestate est, imperio tibi : cæterum ut hinc abeamus illum, non est jam nostræ facultatis. *Recepisti bona tua.* Quare non dixit, cepisti, sed, *recepisti?* Hinc video magnum considerationum mare nobis aperiri. Quapropter quæ dicta sunt summa cura servantes, tam quæ hodie quam quæ nuper disserta sunt, summo cum studio reponamus, et ex iis quæ dicta sunt, ad audienda quæ post dicentur, vos ipsos magis idoneos reddite. Et quidem si fieri possit, facite ut omnium memineritis;

quod si id fieri non potest, hortor ut pro omnibus illud perpetuo memineritis, quod non erogare pauperibus, est rapinam in illos exercere, illorumque frangere vitam : quodque non nostras, sed illorum res detinemus. Nam si hoc animo fuerimus, omnino pecuniam effundemus, ac Christum esorientem hic alentes, multatam nobis illie opulentiam recedentes, poterimus futurorum esse compotes honorum, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO TERTIA 1/11, ET QUARE NON DIXERIT, CEPISTI BONA TUA IN VITA TUA (Luc. 16. 25.) SED, *recepisti* : ET QUAMOBREM JUSTI SÆPENUMERO INCIDUNT IN PERICULA, CUM NA PECCATORES EFFUGIANT<sup>1</sup>.

\*\*\*\*\*

1. Haudquaquam mediocrem nobis utilitatem attulit de Lazaro parabola, tum divitiis, tum pauperibus, ut quæ hos quidem docerit facile perferre inopiam, illos vero non passa sit efferi, sibi que placere ob divitiis, cum ex ipsis rebus demonstrarit, illum omnium esse maxime miserabilem, qui vitam agit in deliciis, nulli sua bona communicans. Age igitur et hodie denuo tractemus idem argumentum, quandoquidem qui in metallis operantur, ubicumque viderint multas auri venas, illic fodiunt aeris, nec prius abstant, quam totum quod reperiri potuit, exhausserint. Redeamus igitur illic, ubi sermonem nuper finivimus, ut illinc eundem instauremus. Poteramus quidem unius diei opera vobis totam hanc explanare parabolam : verum non hoc agimus, ut multa loquuti discudamus, sed ut vos diligenter acceptis, animoque infixis quæ dicta sunt, ex ista custodia sentiat fructum aliquem spiritalem. Nam et mater prolis amans, dum suum infantem lactentem parat ad solidum cibum adducere, si simul multum meri infundat ori, nihil prodest infanti, refundente puero quod datur, ac tuniculam, quæ pectus tegitur, irrigante. Quod si sensim ac paulatim infundat, puer quod traditum est, absque molestia transmittit. Proinde ne vobis itidem quod traditum fuerit, effluat : non confertim vobis inclinavimus doctrinæ poculum, sed in dies aliquot partim sumus, passi vobis interim bisce diebus interquiescere ab audiendi labore, quo simul et ea quæ deposuimus, sic infingantur animo vestræ caritatis, ut excidere non possint, et ea quæ dicentur sedatis ac vegetis mentibus excipiat. Eoque crebro vobis prædicimus multis autem diebus argumentum de quo sumus loquuti, ut his in medio diebus sumpto libro, perpensa que rei summa tota, posteaquam intellexeritis quid dictum sit, quid restet dicendum, mentem vestram instructiorem reddatis ad audienda quæ post disserentur.

*Hortatur ad lectionem sacrorum voluminum.* — Idque

semper hortor et hortari non desinam, ut non hic tantum attendatis iis quæ dicuntur, verum etiam cum domi fueritis, assidue divinarum Scripturarum lectioni vacetis. Quod quidem et iis qui privam mecum congressi sunt uou destiti inculcare. Neque vero mihi quisquam proferat frigida illa verba pleneque damnanda : ego forensibus causis affixus sum, publica gero negotia, artificium exerceo, uxorem habeo, alio liberos, familiæ curam gero, mundanus homo sum, non est meum legere Scripturas, sed eorum qui mundo dixerunt vale, qui montium vertices occuparunt, qui vitam ejusmodi continenter agunt. Quid ais, homo? Non est tui negotii Scripturas evolvere, quoniam innumeris curis distraberis? Imo tuum magis est quam illorum. Neque enim illi perinde Scripturarum egent præsidio, atque vos in mediis negotiorum undis jactati. Nam monachi quidem a foro forensibusque negotiis liberi, quique in deserto fixere tuguriola, neque cum quoquam habent commercium, sed in illa quieta tranquillitate cum omni securitate philosophantur, ac velut in portu sedentes, rebus vehementer tutis fruuntur : nos contra velut in medio mari fluctuantes, innumerisque, velimus nolimus, peccatis obstricti, semper opus habemus perpetuo jurgique Scripturarum solatio. Ibi sedent procul a conflictu, eoque nec accipiunt multa vulnera : tibi vero, quia perpetuo stas in acie, quia frequentes accipis plagas, ideoque magis opus est remediis, ut quem et uxor provocat, et filius contristat, atque ad iram commovet, et insidiatur hostis, et invidet amicus, et vicinus insectatur, et commilito supplantat, frequenter et iudex minatur, et paupertas est molestia, et domesticorum amissio luctum affert, et prosperitas inflat, adversitas contrahit. Breviter varia iracundiæ, varia curarum, varia perturbacionis ac mœroris, varia jactantiæ, varia tumoris, tum occasio, tum necessitas nos undequaque circumvallat, innumeraque ex omni parte tela volitant : unde necesse est indesinerat a Scripturis armorum sumere. Agnosce igitur, inquit, quod in medio laqueorum incedis, quodque in pinnaculis civitatis aëmbulas (Ecl. 9. 20).

<sup>1</sup> Collata cum Mss. Regiis 1810, 1060, 1065 et Colbertino 364.

ἐκνον αὐτὸν καλεῖ, μονοῦ οὐκ ἐκ αὐτοῦ διὰ τῆς προσηγορίας ἀπολογούμενος. Οὐκ ὀκρίως εἶμι, σοί, φησί, μεταβόμου· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἐκεῖ οὐκ ἔστιν ἡμέτερον λοιπόν. Ἐπέλαβες τὸ ἀγαθὸν σου. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐλαβες, ἀλλὰ, ἀπέλαβες; Πολὺ [736] πέλλαγος ἐντεῦθεν ἡμῖν νοημάτων ὄρω ἀνοητόμενον. Διὸ δὴ πάντα τὰ εἰρημνά μετὰ ἀκριβείας φυλάξαντες, τὰ τε νῦν, τὰ τε πρόην λεχθέντα, μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης ἀποδόμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν μελλόντων βρῆθῆσθαι ἀκρόασιν ἐκ τῶν εἰρημνῶν ἐπιτηδειότερος ἐαυτοῦ κατασκευάσατε· καὶ εἰ μὴ δυνατόν ὁμῖν γένοιτο, πάντα μοι μνημονεύσατε· εἰ δὲ μὴ δύνασθε πάντα, ἀντὶ πάντων ἐκεῖνο, παρακαλῶ,

μνημονεῖτε διηλεκτῶς, ὅτι τὸ μὴ μεταβόμου πέννησον ἐκ τῶν οὐκείων χρημάτων, ἀρπαγῆ πενήτων ἐστὶ καὶ ἀποστέρησις τῆς ἐκείνων ζωῆς· καὶ οὐ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὰ ἐκείνων κατέχομεν. Ἄν γὰρ οὕτως ὤμεν διακείμενοι, πάντως προσόμεθα τὰ χρήματα, καὶ πεινῶντα θρέψαντες τὸν Χριστὸν ἐνταῦθα, καὶ πολλὴν ἐκεῖ τὴν ἐμπορίαν ἀποθέμενοι, δυνησόμεθα τῶν μελλόντων ἐπιτεχνεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμεῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

\* Αἰεὶ ἐμπορίαν.

*Εἰς τὸν Λάζαρον λόγος τρίτος, καὶ τίνας ἐρεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐλαβες τὸ ἀγαθὸν σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ἀλλ', Ἐπέλαβες· καὶ διὰ τί οἱ μὲν δίκαιοι κερδύνουσιν πολλὰκις περιπίπτουσιν, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τοὺτους διαφεύγουσιν.*

α'. Οὐ τὰ τυχερά ἡμᾶς ὤνησεν ἢ κατὰ τὴν Λάζαρον παραβολήν, καὶ πλουσίους καὶ πένιτας, τοὺς μὲν εὐκόλως φέρει τὴν πένιν παιδευσάσα, τοὺς δὲ οὐκ ἀμείστω μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ πλοῦτι, ἀλλὰ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων διδάσκει, ὅτι πάντων ἐλεεινότερος ὁ τρωφῆ συζῶν, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων μεταδίδωσι. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς πάλιν ἀφώμεθα ἀποθέσεως· ἐπεὶ καὶ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι, ἐνθα ἀνθεῖσι πολλὰς τοῦ χρυσοῦ τὰς ἴνας, ἐκεῖ διασκάπτουσι πάλιν, καὶ οὐκ ἀφίστανται πρότερον, ἕως ἀν ἴπαν τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωσιν. Ἐπαυμένοι τοίνυν, ἐνθα πρόην καταλιπομεν τὸν λόγον ἵνα ἐκείθεν αὐτὴν ἀνελώμεθα. Ἐνὴν μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μὴ πᾶσαν ὁμῖν ταύτην ἐξαπλώσῃ τὴν παραβολὴν· ἀλλ' οὐχ ὅπως πολλὰ ἐπιτηδύματα ἀπέλωμεν, ταῦτο ἐσοποῦδάκαμεν, ἀλλ' ὅπως μετὰ ἀκριβείας τὰ λεχθέντα δεξόμενοι καὶ κατασχόντες, λάβοιτε τινα ἀπὸ τῆς φυλακῆς ταύτης αἰσθησὶν ὠφέλειαν πνευματικῆς. Καὶ γὰρ μήτηρ φιλόστοργος μέλλουσα ἐπὶ στερᾷ τὸ γαλακτοτροφούμενον παιδίον ἀγειν τροφήν, ἀν μὲν ἀόρθον ἐγγεῖ τῷ στόματι τὸν ἄκρατον, οὐδὲν ὄνησιν, ἀποβλύζοντος τοῦ παιδιοῦ τὸ δειδόμενον, καὶ διαβρέγοντος περὶ τῷ στήθει τὸν χιτωνόσκον· ἀν δὲ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐγγεῖ, παραπίπτει τὸ δοθὲν ἀλύτως. Ἴν' οὖν καὶ ὁμῖς τὸ δοθὲν μὴ ἀποβλύσῃτε, οὐκ ἀόρθον ὁμῖν ἐπεκλίναμεν τὸ τῆς διδασκαλίας ποτήριον, ἀλλ' εἰς πολλὰς ὁμῖν αὐτὸ κατακεραμίσαμεν ἡμέρας, ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις διαναπαύσασθαι παρασχόντες ὁμῖν ἐκ τοῦ τῆς [737] ἀκρόασις πόνου, ἵνα καὶ τὰ καταβληθέντα παγῇ μετὰ ἀσφαλείας ἐν τῇ καινῇ τῆς ὁμιέρας ἀγάπης, καὶ τὰ βρῆθῆσθαι μελλόντα ἀνεμύνην καὶ ἀκμαζούσην δέξησθε ψυχῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῶν μελλόντων βρῆθῆσθαι πολλὰκις ὁμῖν προκλήγομεν πρὸ πολλῶν ἡμερῶν, ἵνα ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις τὸ βιβλίον λαβόντες, καὶ τὴν περικοπήν ἄπααν ἐπιτόντες, καὶ καταμαθόντες εἰ μὴ ἐρῆται, εἰ δὲ ὁπολλοῖσιν, εὐμαθεστέρων ὁμῶν ποιήσῃτε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν μετὰ ταῦτα βρῆθῆσμένων.

Καὶ τοῦτο δεῖ παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶ οὐ παύσομαι, ἵνα μὴ μόνον ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις προσ-

έχητε, ἀλλὰ καὶ οἰκο γινόμενοι, τῇ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀναγνώσει συνεχῶς ἐνδιατριβήτε. Τοῦτο καὶ τοῖς ἰδέα συγγνωμένους ἡμῖν οὐ δειδίπον δεῖ παρεγγυῶν. Μὴ γὰρ μοι λέγεται τις τὰ ψυχρὰ ῥήματα ἐκείνα, καὶ πολλὰς καταγνώσεως ἀξία, ὅτι δίκαιοι τῶν προσηγοριῶν, ἀπὸ τῆς πλείους πρᾶτων πράγματα, τέχνην μετέρχονται, γυναικα ἔχου, παῖδιά τρέφου, οἰκίας προτίσταται, ἄνθη εἶμι βιωτικῶς· οὐκ ἔστιν ἔμην Γραφᾶς ἀναγινώσκων, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἀποταξαμένων, τῶν τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατελιφθέντων, τῶν τοῦτον τὸν βίον ἐχόντων διηλεκτῶς. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἔστι σὺν ἔργον Γραφᾶς προσέχειν, ἐπειδὴ μυρίας περιέληξ φροντίαι; Ἐν μὲν οὖν μᾶλλον ἐστίν, ἢ ἐκείνων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνοι χρῆξουσιν τῆς ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν βοήθειας, ὡς οἱ ἐν μέσῳ στρεφόμενοι πραγμάτων πολλῶν. Οἱ μὲν γὰρ μοναχοὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπαλλαγέντες θορόθυμ, καὶ τὰς καλύβας ἐν ἐρημίᾳ τηξάμενοι, καὶ πρὸς οὐδένα κινῶν οὐδὲν ἔχοντες, ἀλλ' ἐμφυλοσοφούντες μετὰ ἀθείας τῇ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι καθήμενοι, πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἀπολαύουσιν ἡμεῖς δὲ οἱ καθάπερ ἐν μέσῳ πελάγῃ σαλεύοντες, καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων ἀνάγκας ἔχοντες, συνεχῶς καὶ διηλεκτῶς δεῖ δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν παρακλήσεως. Ἐκείνοι πόρρω τῆς μάχης κἀθήναι, διόπερ οὐδὲ πολλὰ δέχονται τραύματα· σὺ δὲ διηλεκτῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἑστηκας, καὶ συνεχῶς δέχη τὰς πληγὰς· δεῖ καὶ πλείονον σοὶ δεῖ τῶν φαρμάκων. Καὶ γὰρ καὶ γυνὴ παροῦσιν, καὶ υἱὸς λυταί, καὶ οἰκέτης εἰς ὄργην ἐμβάλλει, καὶ ἐχθρὸς; ἐπιδολεῖται, καὶ φίλος βραχύνει, καὶ γείτων ἐπιπράξει, καὶ συστρατιώτης ὑποσκαλλεῖ, πολλὰκις καὶ δεκαστῆς ἀπέλει, καὶ πένια λυταί, καὶ ἀποθῶν τῶν οὐκείων πένθος ἐργάζεται, καὶ εὐμεμερία φουξί, καὶ δυσπραγία συστέλλει, καὶ πολλὰ μὲν ὀργῆς, πολλὰ δὲ φροντίων, πολλὰ δὲ ἀθύμια, καὶ λύπης, πολλὰ δὲ κενοδοξίας ἐργάζεται, καὶ ἀνομιὰς ἀφορμαὶ καὶ ἀνάγκαι πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχίζονται, καὶ μυρία πανταχόθεν τὰ βέλη φέρεται· διὸ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πανοπλίας χρεῖα διηλεκτῶς. Ἐπιγινώθι γάρ, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεως περιπατεῖς. Καὶ γὰρ αἱ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαι χαλεπώτερον τῶν ἐν μέσῳ στρεφόμενων

\* Unus ms. et Savil. in marg. ἐπιδοξία.

κατεξανίστανται· καὶ γὰρ καὶ βίβης εὐπρεπῆς, καὶ σῶμα λαμπρὸν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἔβαλε, καὶ ῥῆμα αἰσχυρὸν διὰ τῆς ἀκοῆς ἐκασθῆν ἐθοροῦσεν ἡμῶν τὸν λογισμὸν· πολλὰς δὲ καὶ μέλλας κατακακλασμένον τὸ τῆς ψυχῆς εὐτόνον κατεμάλασε. Καὶ εἰ λέγω ταῦτα; Τὸ γὰρ πάντων τούτων εὐελέστατον εἶναι πολλὰς δοκοῦν, μύρων ὁσμὴ προσπαισῶσά ποθεν [758] παρὰ γυναικῶν ἑταιριζομένων ἐν τῇ παρόδῳ, λαβούσα ἀπῆλθεν αἰχμάλωτον ἀπὸ φίλης τῆς συντυχίας.

β'. Καὶ πολλὰ τοιαῦτά ἐστι τὰ ποιοῦντων τὴν ἡμέτεραν ψυχὴν· καὶ δεῖ τῶν θεῶν φαρμάκων ἡμῶν, ἵνα καὶ τὰ γινόμενα ἔλκω θεραπεύωμεν, καὶ τὰ μῆδετον μὲν γινόμενα, μέλλοντα δὲ γίνεσθαι, προαναστέλλωμεν, πῆρῶθεν τοῦ διαβόλου τὰ βέλῃ κατασθενύντες καὶ ἀπικρουόμενοι διὰ τῆς συνεχῆς τῶν θεῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τινὰ σωθῆναι μὴ συνεχῶς ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα πνευματικῆς· ἀλλ' ὅπως ἀγαπητῶν, εἰ καὶ διηνεκούς ταύτης ἀπολαύοντες τῆς ἰατρικῆς, δυναθεύοντες σωθῆναι ποτε. Ὅταν δὲ καθ' ἑκάστην μὲν κλητώμεθα τὴν ἡμέραν, ἰατρικὰς δὲ μηδεμιᾶς ἀπολαύωμεν, ποῖα σωτηρίας ἔλπις; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς χυλοτόπους, τοὺς χρυσοτόπους, τοὺς ἀργυροτόπους, τοὺς ἡντινασοῦν μετιόντας τέχνην, ἅπαντα τὰ τῆς τέχνης ἔχοντας ἀπρητισμένα τὰ ἐργαλεῖα, κἂν λιμὸς ἀναγκάζῃ, κἂν πένια θλιβῇ, πάντα αἰρουμένων ὑπομείναι μέλλον, ἢ τῶν τῆς τέχνης ὀργάνων ἀποδοῦναι τι, καὶ διαπραφῆναι; Πολλοὶ γοῦν πολλὰς δανεσασθαι μέλλον εἰλόντο, καὶ διασθρέψαι καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὰ παιδία, ἢ τῶν τῆς τέχνης ἐργαλείων κἂν τὸ μικροτάτον ἀποδοῦναι· καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἰσαὶ γὰρ εἶπεν, παραθῶν ἐκείνων, ἀχρηστοὶ τὰ τῆς τέχνης αὐτοῦς ἅπαντα, καὶ ἢ τῆς εὐπορίας ὀπίθεσις ἀνήρηται πᾶσα. Ἐκείνων μὲν γὰρ μενόντων, δυνατὸν τὰ γινόμενα δανεσασματα χρῶναι ποτὲ διαλύσασθαι τῇ τέχνῃ συνεχῶς χρωμένους· εἰ δὲ φθάσαντες ἑτέροις αὐτὰ ἀποδοῦναι, οὐδεμίαν οὐκέτι παραμυθίαν τῇ πνίξαι καὶ τῷ λιμῷ ποθεν ἐπινοῆσαι δυνήσονται. Οὕτως οὖν καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρῆ. Καθάρτε γὰρ ἐκείνοις ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶ σφύρα καὶ ἄκμων καὶ πυράγγρα· οὕτω δὲ καὶ ἡμῶν ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶν ἀποστολικά καὶ προφητικά βιβλία, καὶ πᾶσα Γραφὴ θεσπενυστος καὶ ὠφέλιμος. Καὶ καθάρτε ἐκείνοις δι' ἐκείνων τὰ σκεῦη πάντα, ἅπερ ἂν λάβωσι, διαπλάττουσιν· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τούτων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμέτεραν χαλεπούμεν, καὶ διοετραμμένην διορθώομεν, καὶ παλαιωθεῖσαν ἀνακαινίζομεν. Κάκεινοι μὲν μέχρι τῶν σχημάτων τὴν ἑαυτῶν ἐπιδεικνύοντες τέχνην· οὐ γὰρ δὴ τὴν ἑλπὴν τὸν σκεῦος μεταβαλεῖν δύναται· ἂν, οὐδὲ τὸν ἀργυρον ποιῆσαι χρυσόν, ἀλλὰ τοὺς τύπους αὐτῶν μεταρρυθμιζομένον μόνον· οὐ δὲ οὕτως, ἀλλ' ἔχεις εἰ πλέον ἐκείνων, καὶ ξυλίτων σκεῦος λαβὼν δυνήσῃ ποτὲ χρυσοῦν ποιῆσαι. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκία οὐκ ἔστι μόνον σκεῦη χρυσαῖα καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα. Ἐάν τις οὖν ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἐκ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὐχρηστον τῷ δεσπότῃ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡγιασμένον. Μὴ τοίνυν ἀμείλων ἐτὶς κτήσεως τῶν

βιβλίων, ἵνα μὴ περὶ τὰ καιρία δεξιόμεθα τὴν πληγὴν, μῆδὲ χρυσοῦν κατορυστώμεν, ἀλλὰ βιβλία θεσαυρίζωμεν ἑαυτοῦς πνευματικᾶ. Τὸ μὲν γὰρ χρυσοῦν, ὅταν [759] γένηται πλέον, τότε μάλιστα ἐπαυλοῦται τοῖς κεκτημένοις· τὰ δὲ βιβλία ἀποκειμένα πολλὴν παρέχει τῷ ἔχοντι τὴν ὠφέλιαν.

Ὅπερ γὰρ ἔνθα ἂν ἢ ἀποκειμένα ὄπλα βασιλικῆ, κἂν μηδὲς ἢ ὁ κεκρημένος, πολλὴν παρέχει τοῖς ἔνδοξοις οἰκοῦσι τὴν φυλακὴν, οὕτε ληστῶν, οὕτε ταχυρῶν, οὕτε ἄλλων τινῶν ἄλλων κακοφροῦντων τολμώντος ἐπιθῆναι τῆς οἰκίας· οὕτως ἔνθα ἂν ἢ βιβλία πνευματικᾶ, πᾶσα ἐκεῖθεν ἐλαύνονται ἐνέργεια διαβολικῆ, καὶ πολλὴ τῶς ἐνοουσιῶν ἀρετῆς παράκλησις γίνεται. Καὶ αὐτὴ γὰρ καθ' ἑαυτὴν τῶν βιβλίων ἡ βίβς ὀκνηροτέρους ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται. Κἂν τε γὰρ τοιμῆσωμέναι εἰ τῶν ἀπηγορευμένων, καὶ ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, ἐπανάσσει ὁσάκις, καὶ τὰ βιβλία ὀρίντες, μέλλον ἡμῶν καταβιάζομεν τὸ συνειδῆσθαι, καὶ πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπεσοῖν ὀκνηρότεροι γινόμεθα· ἂν τε πάλιν ἐν ἀγωνίᾳ διατελούμεν, πλείονα ἐκεῖθεν λαμβάνομεν τὴν ὠφέλιαν ε. Ἄμα γὰρ ἤρατό τις Εὐαγγελίου, καὶ μετεβρόθησαν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν εὐθὺς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀεστότησι καὶ ἀπὸ τῆς βίβως μόνῃς αὐτῆς. Εἰ δὲ καὶ ἀνάγνωσις προσγινοῖτο ἀκριβῆς, καθάρται ἐν ἱερῷ αὐτοῦσι ἡ ψυχὴ τελομένη, οὕτως ἐκκαθαίρεται καὶ βελτίων γίνεται, τοῦ θεοῦ ὀμιλοῦντος αὐτῇ διὰ τῶν γραμμάτων ἐκείνων.

Τί οὖν, ἂν μὴ εἰδόμεν τὰ ἐγκείμενα; φησὶ. Μάλιστα μὲν κἂν μὴ εἶδῃς τὰ ἐγκείμενα, ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀναγνώσεως πολλὸς ὁ ἀγαθὸς γίνεται. Ἄλλως δὲ, ἀδύνατον πάντα ἐπ' ἴσῃς ἀγνοεῖν· διὰ γὰρ τοῦτο ἡ τοῦ Πνεύματος φρονήσις χάρις τελώνας καὶ αἰτίας καὶ σκηνοποιούς καὶ ποιμένας καὶ αἰπόλους καὶ ἰωύτας καὶ ἀγραμμάτους ταῦτα συνθεῖναι τὰ βιβλία, ἵνα μηδὲς τῶν ἰδιωτῶν εἰς ταύτην ἔχη καταφροῦν τὴν πρόφασιν, ἵνα πᾶσιν εὐσύνετα ἢ τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ ὁ χειροτέχνης, καὶ οἰκίτης, καὶ ἡ χήρα γυνή, καὶ ὁ πάντων ἀνθρώπων ἀμαθιστατός, κερθῆναι τε καὶ ὠφελθῆναι παρὰ τῆς ἀκροάσεως. Οὐ γὰρ πρὸς κενόεξιν, καθάρτε οἱ ἔξωθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκούστων ταῦτα πάντα συνθεῖναι οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν καταξυθιέντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

γ'. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν φιλόσοφοι καὶ ῥήτορες καὶ οὐτ' ἄρα εἰς οὐ κοινῇ συμφέρον ζητούντες, ἀλλ' ὅπως αὐτοὶ θαυμασθεῖν μόνον σκοποῦντες, εἰ τι καὶ χρησίμων εἶπον, καὶ τοῦτο, καθάρτε ἐν ἴσοφῳ τινί, τῇ συνθεῖσι ἀσπερίᾳ ἄκατέρωψαν. Οἱ δὲ ἀπόστολοι καὶ οἱ προφῆται τούναντιον ἅπαν ἐποίησαν σαφῆ γὰρ καὶ ὅπλα τὰ παρ' ἑαυτῶν κατόπισται ἔπασιν, ὅτι κοινοὶ τῆς οἰκουμένης ἔντες διδάσκαλοι, ἵνα ἕκαστος καὶ εἰ ἑαυτοῦ μαθάνειεν δύνηται ἐς τῆς ἀναγνώσεως μόνῃς τὰ λεγόμενα. Καὶ τοῦτο προαναφώνων ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἐσοῦναι πάντες διδάσκαλοι θεοῦ· καὶ

ε Αἱ τὴν ἀσπίδα.

δ Unus ms. ἐν τῷ φησὶ συνθεῖσι ἀσπερίᾳ, Savil. in marg. ἐν τῷ φησὶ συνθεῖσι ἀσπερίᾳ. Savil. et Morel. τῇ τῆς συνθεῖσι ἀσπερίᾳ.

• Αἱ τῶν μετέφροντες τῆς.

• Αἱ ἀπόστολοι. Paulo, osi quidam mss. οὕτω δὲ καὶ ἡμᾶς.



Carnis enim concupiscentiæ acrius insurgunt adversus eos, qui in hominum vivunt frequentia, quos et decora facies, et corporis nitor capit per oculos, et verbum obscœnnum per aures ingressum turbat nobis rationem: frequenter et arte modulata mollis cantio animi constantiam labefacit. Sed quid hæc commemoro? Quod his omnibus videtur esse vilis, unguentorum odor alicunde aspirans a mulierculis in fornicibus questum meretricium exercentibus, ex simplici occurso comprehendit et abducit captivum.

2. *Magis tentantur qui versantur in civitatibus.*—Adeo multa sunt quæ nostram oppugnant animam, eoque opus habemus divinis remediis, quo simul et jam acceptis vulneribus medeamur, et quæ nondum quidem inflictæ sunt, sed post infligentur, prohibeamus, eminus venientia diaboli spicula exstinguentes depellentesque per assiduum divinarum Scripturarum lectionem. Neque enim fieri potest, non potest, inquam, fieri, ut quisquam salutem assequatur, nisi assidue versetur in lectione spirituali. Imò præclare revera nobiscum agitur, etiamsi perpetuo hujus medicamentis participes, aliquando salutem consecuti possimus. Quod si quotidie vulneremur, medelam vero nullam adipiscamur, quæ fuerit spes salutis? Annon vides fabros ærarios, aurifices, fabros argentarios, denique eos qui quancumque exercent artem, omnia artis instrumenta habere parata et integra: quamvis compellat fames, quamvis affligat inopia, omnia præoptantes sustinere potius, quam ut ex instrumentis artificij quidpiam vendere velint, atque hinc ali? Itaque multi frequenter potius habuerunt mutuam pecuniam accipere, ut familiam et liberos alerent, quam vel minimum aliquid ex artis instrumentis vendere: Idque iure optimo. Norunt enim quod dividendis illis, ars universa ipsis sit inutilis, totumque questus fundamentum sublatum: illis autem manentibus, fieri potest ut contractum æs alienum progressu temporis aliquando dissolvant jugiter utentes artificio. Quod si priusquam solverint æs alienum, aliis ea vendant, jam non est unde possint solatium aliquid famis inopiamque excogitare. Hoc sane animo nos quoque præditos esse oportet. Quemadmodum enim illis artis instrumenta sunt, malleus, incus, forceps: sic et nobis artis instrumenta sunt apostolorum ac prophetarum libri omnisque Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. Tim. 3. 16). Et quemadmodum illi per instrumenta quiddam faciendum susceperint perficiunt: ita sane et nos per hos fabricamur animam nostram, depravatamque corrigimus, et inveteratam renovamus. Atque illi quidem hæcenus modo præstaut suam artem ut formam addant rebus: neque enim possunt materiam vasorum transmutare, neque ex argento aurum reddere: sed harum rerum figuras componunt dumtaxat. Tu vero non ita, sed amplius quiddam potes: nam ligneum vas acceptum poteris aliquando reddere aureum: cui rei testis est Paulus, in hunc loquens modum: *In magna autem domo non solum nisi vasa aurea et argentea, sed et lignea facti-hæque. Si quis igitur expurgaverit seipsum ab his, erit*

*vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omnem opus bonum præparatum* (2. Tim. 2. 20. 21). Itaque ne negligamus nobis parare libros, ne circa vitalia vulnus accipiamus: nec aurum defodiamus, sed nobis ipsis recondamus thesaurum librorum spiritualium. Aurum quidem cum maxime crescit, tum maxime insidiatur possidentibus: libri vero repositi multam adferunt habentibus utilitatem.

*Sacrorum Librorum laus.*— Quemadmodum enim arma regalia reposita, etiamsi nemo illis usus sit, tamen iis, qui habitant in ædibus ubi reposita sunt, multam præbent custodiam ac tutamen, dum neque latrones, neque parietum perforatores, neque alius quisquam sceleratorum audet eam aggredi domum: sic ubique fuerint libri spirituales, illinc omnis expellitur vis diabolica, multaque inhabitantibus accedit virtutis consolatio: quandoquidem ipse etiam per se librorum aspectus segiores nos reddit ad peccandum. Sive enim quidpiam ausi fuerimus eorum, quæ prohibita sunt, usque ipsos reddiderimus pollutos, reversos domum, ac libros intuentes acrius nos condemnant conscientia, reddimurque lentiores ad eadem repetenda. Rursum sive in sanctimonia persisterimus, majorem inde utilitatem accipimus. Nam simul atque tetigit aliquis Evangelium, mox composuit suam ipsius mentem, et a rebus mundanis abduxit, idque ex ipso solo aspectu. Quod si accesserit diligens lectio, non aliter quam in sacris aedibus, rebus divinis initiata anima, sic repurgatur, meliorque redditur, Deo cum ipsa per illas Scripturas colloquente.

*Lectio Scripturæ etiam non intellecta utilis.*— Quid igitur, inquit, si non intelligamus ea quæ continentur libris? Maxime quidem etiamsi non intelligas illic recondita, tamen ex ipsa lectione multa nascitur sanctimonia. Quamquam fieri non potest ut omnia ex æquo ignores: propterea siquidem Spiritus gratia dispensavit ac providit, ut publicani, piscatores, tabernaculorum opifices, pastores et caprarii, idiotæ, illiterati, hos libros componerent, et ne quis idiotarum ad hanc difficultatis confugere posset excusationem, ut omnibus facilia conspectu essent ea quæ dicuntur, ut et opifex, et famulus, et vidua mulier, et omnium hominum indoctissimus ex audita lectione aliquid lucri utilitatisque reportaret. Non enim ad inanem gloriam, quemadmodum Ethnicæ, sed ad audientium salutem hæc omnia composuerunt illi, quos ab initio Deus dignatus est gratia Spiritus.

3. Siquidem illi qui sunt a Christo alieni philosophi, dicendi, artifices, rhetores, ac librorum scriptores, non quod in commune conducit querentes, sed illud spectantes ut ipsi sunt in admiratione, etiamsi quid utile dixerint, hoc quoque quemadmodum in caligine quadam, consueta sibi occultarunt obscuritate. Apostoli vero ac prophetae omnia contra fecerunt: manifesta claraque, quæ prodiderunt, exposuerunt omnibus, veluti communes orbis doctores, ut per se quibus discere possit ea quæ dicuntur et sola lectione. Hoc ante prænuntians propheta dicebat: *Erunt omnes*

*docti a Deo, et non dicit quisque proximo suo, Nosce Deum, quoniam omnes noscent me a minimo ipsorum usque ad maximum eorum (Jer. 31. 34. et Joan. 6. 45).* Et Paulus inquit: *Et ego, fratres, veni ad vos, non per excellentiam sermonis aut sapientiae, nuntians vobis mysterium Dei (1. Cor. 2. 1).* Et iterum: *Sermo meus et praedication non in persuasibilibus humanae sapientiae verbis, sed in ostensione spiritus ac virtute (Id. v. 4).* Et rursum: *Loquimur enim sapientiam, inquit, non saeculi hujus, neque principum hujus saeculi, qui corrumpuntur (Id. v. 6).* Cui enim non sunt manifesta quaecumque in Evangelio scripta sunt (*Math. 5. 4. sqq.*)? Quis autem audiens beatos esse mites, beatos misericordes, beatos mundo corde, caeteraque hujusmodi, egebit praecatore, ut aliquid eorum dicat quae dicuntur? Verum signa, miracula, historiae, non cuius nota manifestaque sunt? Praetextus iste est et causatio, pigritiaeque velamentum.

*Lectio iterata aperit obscura.* — Non intelligis quae insunt: quomodo possis aliquando intelligere, qui ne leviter quidem inspicere velis? Some librum in manus, lege historiam omnem, et quae nota sunt memoria tenens, ea quae obscura sunt parumque manifesta, frequenter percurrere. Quod si non poteris assidue lectionis invenire quod dicitur, accede ad sapientiore, vade ad doctorem, comunica de iis quae scripta sunt, declara vehementer studium. Et si viderit te Deus tantam animi alacritatem adhibere, non despicit tuam vigilantiam ac sollicitudinem. Verum etiam si nullus homo te docuerit quod quaeris, ipse sine dubio reserabit. Memento eunuchi reginae Aethiopiae, qui cum esset homo barbarus, innumerisque distentis sollicitudinibus, et undique circumseptus negotiis, nec intelligeret quae legebat, legebat tamen in curru sedens. Quod si in via taotam praestitit diligentiam, cogita qualis fuerit domi versans: si tempore professionis non sustinuit absque lectione manere, multo minus domi sedens: si nihil intelligens legebat, nec destitit a lectione, multo minus postquam didicerat. Nam ut scias, quod non intellexerit quae legebat, audi quid dicit Philippus: *Nam intelligis quae legis (Act. 8. 30)?* Atque ille his auditis non pudefactus est, nec erubuit, sed inscitiam suam confessus est aitque: *Quinam possum, nisi quis mihi ostenderit (Id. v. 31)?* Cum nondum haberet qui viam demonstraret, tamen legebat, eoque cito consequutus est doctorem. Novit pensam illius animam Deus, studium amplexus est, misit illi doctorem illico. Verum non adest Philippus: sed Spiritus qui moverat Philippum adest. Ne neglexerimus nostram salutem, dilectissimi: haec omnia Scripta sunt propter nos ad correctionem nostri, in quos fines saeculorum devenerunt (1. Cor. 10. 11).

*Ignoratio Scripturae haereses parit.* — Magna adversus peccatum munio est Scripturarum lectio: magnum praecipitium, profundum barathrum Scripturarum ignoratio, magna salutis perditio nihil scire ex divinis legibus: ea res et haereses peperit, ea vitam corruptam innoxit, hoc sursum deorsum miscuit

omnia. Nam fieri non potest, non potest, inquam, fieri, ut quis sine fructu discedat, qui assidua attentaque lectione fruatur. Ecce una parabola, quam multiplicem nobis attulit utilitatem? quomodo animam nostram meliorem reddidit? Nam complures, sat scio, sunt, qui ex his sermonibus copiosam utilitatem ferentes abierunt. Quod si qui sunt, qui non perinde magnum fructum reportarunt, attamen eo die quo nobis audiendis vacarunt, omnino meliores fuerunt. Non autem exiguum est vel istud, unum diem in peccatorum contritione transigere, et ad caelestem philosophiam respicere, animaeque permittere, ut vel paulisper a mundanis respiret curis. Etenim si id singulis collectis fecerimus nec defecerimus, assiduis audiendi magnum quoddam praclarumque bonum nobis pariet.

4. Agite igitur, et ea quae sequuntur in parabola vobis persolvamus. Quae sunt autem quae sequuntur? Cum dixisset dives, *Mitte Lazarum, ut instillet summo digito, ac refrigeret linguam meam (Luc. 16. 24):* ad scultemum quod dicit Abraham, *Fili, memento quod receperisti tu bona in vita tua, et Lazarus similiter mala, et nunc iste solatium accipit, tu vero cruciaris. Super omnia autem haec chaos magnum confirmatum est inierit nos et vos, ut qui volunt istine transire ad nos, non possint, neque qui hinc istuc transire (Id. v. 25. 26).* Gravia sunt quae dicuntur, plurimumque nobis offundunt dolorem. Hoc ipse ovui: sed quemadmodum mordent conscientiam, ita non parum afferunt utilitatis animis eorum qui mordentur. Etenim si haec nobis illic dicerantur, quemadmodum dicta sunt diviti, revera plorandum esset, dolendum ac lugendum, quod nos penitentiae tempus defecisset. Ceterum quoniam hic agentes haec audimus, ubi et respiscere licet, et commissa diluere, deique multum parere fiduciam, atque ex alienis malis concepto timore mutari, agamus gratias clementi Deo, qui per aliorum supplicia nostram expergeficit segnitiam, nobisque dormitantibus somnum excutit. Siquidem ideo haec ante dicta sunt, ne talia patiamur. Etenim si voluisset punire Deus, non ista praedixisset: verum quoniam noluit nos adigere ad supplicium, idcirco praedicit ut praedictione castigati, vitemus rerum experimenta.

*Malis quoque datur pro benefacta merces aliqua.* — At cujus tandem gratia non dixit, cepisti boua tua, sed receperis? Meministi enim, sat scio, me dicere hinc nobis mare considerationum magnum et immensum aperiri. Nam haec vox, *recepisti*, debiti cujusdam significationem habet, eo quod recipiat aliquis, quae debebantur. Proinde si dives iste scelestus ac scelerosus et inhumanus fuit, quamobrem non dicit illi, cepisti, sed, *recepisti bona tua*, quasi jure illi competierint, quasque deberentur? Quid igitur hinc discimus? Quod etiam qui sint scelestosus, ad extremam improbitatis lineam deveci, tamen frequenter nunquam aliquid, duove aut tria benefacta sunt operati. Quod autem haec non loquar et conjecturis, hinc perspicuum est. Quid enim fuit illo iniquitatis iudice sceleratius, quid inhumanius, quid magis inipium? Is neque

οὐ μὴ εἴπῃ ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, Γνωθὶ τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδῶσιν με ἀπὸ μικροῦ ὡς μέγιστον αὐτῶν. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· Κἀγὼ, ἀδελφοί, ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ἑσπεροχρῆ λόγου ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μυστήριον [740] τοῦ θεοῦ. Καὶ πάλιν Ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμα μου οὐκ ἐν σοφίᾳ· ἀνθρώπων τῆς σοφίας λόγους, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει· ἀνεύθυνος καὶ δυναμίως. Καὶ πάλιν Ἀποστόμην γὰρ σοφίας, φησὶν, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταρρουμένων. Τίνι γὰρ οὐκ ἐστὶ δῆλα τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἅπαντα; τίς δὲ ἀκούων, ὅτι μακάριοι οἱ πραεῖς, μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διδασκάλου θεήσεται, ὡς τὰ μαθεῖν τὸν λεγόμενον; Ἄλλὰ τὰ τῶν σημείων καὶ θαυμάτων καὶ ἱστοριῶν οὐκ καὶ τῷ τυχεῖντι γνώριμα καὶ σαφῆ; Σκόψας ταῦτα καὶ πρόφασα καὶ νοθείας παρακαλύματα.

Οὐ νοεῖς τὰ ἐγκαίμενα; πῶς γὰρ δυνήσῃ νοῆσαι ποτε, μὴδὲ ἀπλῶς ἐγκύφαι βουλόμενος; Λάβε μετὰ χεῖρας τὸ βιβλίον ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν ἅπασαν, καὶ τὰ γνόμωρα κατασχών, τὰ δόξα καὶ τὰ ἀσαφῆ πολλάκις ἐπέλθε· κἀν μὴ δυναθῆς τῆ συνεχεῖς τῆς ἀναγνώσεως εὐρεῖν τὸ λεγόμενον, βάδιον πρὸς τὸν σωτήριον, ἐλθε πρὸς τὸν διδάσκαλον, ἀνακοίνωσαι περὶ τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἐπιδείξει τὴν σπουδὴν· κἀν ἰδῷ σὲ ὁ θεὸς τοσαύτην κεκρημένον τῇ προθυμίᾳ, οὐ παρέσεται σοὺ τὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὴν φροντίδα, ἀλλὰ κἀν ἄνθρωπος μὴ διδάξῃ τὸ ζητούμενον, αὐτὸς ἀποκαλύψει πάντως. Ἀναμνήσθητι τοῦ εὐνοῦχου τῆς βασιλείας Αἰθίοπων, ὃς ἄνθρωπος βάρβαρος ἦν, καὶ μωρίας συνεχόμενος φροντίσι, καὶ πανταχῶθεν πολλοὺς περικυκλούμενος πράγμασιν, οὐκ εἰδὼς ἄπερ ἀνεγίνωσκον, ὅμως ἀνεγίνωσκον ἐπὶ τοῦ ὄχληματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὁδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπέδεικνυτο, ἐνόησον τίς ἦν οἶκος διατρέψων· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδοπορίας οὐκ ἤνελετο χωρὶς ἀνεγνώσεως μένειν, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ καθήμενος· εἰ μὴδὲν εἰδὼς ὧν ἀνεγίνωσκον, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὅτι γὰρ ἄπερ ἀνεγίνωσκον οὐκ ᾔδει, ἀκούουν εἰ φησὶν αὐτῷ ὁ Φίλιππος· Ἄρα γὰρ γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; Κἀκίνοιο ταῦτα ἀκούσας οὐκ ἠρῶν βρασιαν οὐδὲ ἠγυῖνθη, ἀλλ' ὠμολόγησεν τὴν ἀγνοίαν, καὶ φησὶ· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, κἀν μὴ τις ὀδηγήσῃ με; Ἐπεὶ οὖν, οὐδέ τὸν δὴνοῦντα ἔγνω, ὅπως ἀνεγίνωσκε, καὶ τοῦτο ταχέως ἐπέλαβετο τοῦ χειραγωγούτος. Εἶδεν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ θεὸς, ἀπέδειξε τὴν σπουδὴν, καὶ ἐπαμφεν αὐτῷ διδάσκαλον εὐθέως. Ἄλλὰ οὐκ πάρεστιν ὁ Φίλιππος· νῦν; Ἄλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ κινήσων τὸν Φίλιππον πάρεστι. Μὴ καταφρονέμεν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ἀγαπητοί· Ταῦτα πάντα ἐργάσατε δι' ἡμᾶς πρὸς τρυφήσιν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων καθήγησας.

Μεγάλῃ ἀσφάλεια πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν τῶν Γραφῶν ἢ ἀνάγνωσις, μέγας κρημνὸς καὶ βάραθρον βαθῦ τῶν Γραφῶν ἢ ἀγνοία, μεγάλη προδοσία σωτηρίας τὸ μὴδὲν ἀπὸ τῶν ἑλπίων εἰδέναι νόμον· τοῦτο καὶ αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο καὶ βίον διεσθαρμένον εἰσήγαγε, τοῦτο τὰ ἄνω κάτω πεποίηκεν. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον ἀκαρπὸν ἀναχωρῆσαι τὴν συνεχῆς

ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα μετὰ ἐπιστάσεως. Ἰδοὺ γοῦν μία παραβολὴ πόσα ἤμας ὠφέλησεν; πῶς ἡμῶν βελτίω τὴν ψυχὴν ἐργάσατο; Πολλοὶ μὲν γὰρ, εὐ οἶδ' ὅτι, διαρκῆ τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς ἀκρόσεως λαθόντες ἀπήλθον· εἰ δὲ εἰσὶ [741] τινες, οἱ μὴ τοσοῦτον ἐκπαύσαντο, ἀλλ' ὅμως τὴν ἡμῶν τὴν αὐτὴν, καθ' ἣν ἤκουσαν, βελτίους ἐγένοντο πάντως. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ ἡμέραν μίαν ἐν ἀμαρτημάτων κατανούει διαγαγεῖν, καὶ διαβλέπει πρὸς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν, καὶ παρασχέει τῇ ψυχῇ μικρὸν γοῦν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀναπνεύσαι φροντίδων. Ἄν δὲ καθ' ἑκάστην τοῦτο ποιῶμεν σύναξιν, καὶ μὴ διαλυπάνωμεν, ἡ συνέχεια τῆς ἀκρόσεως ἐργάσεται εἰς μέγα καὶ γενναῖον ἐν ἡμῖν ἀγαθόν.

8. Φέρε οὖν καὶ τὰ ἐξῆς πάλιν ἀποδόμεν ὑμῖν τῆς παραβολῆς. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ ἐξῆς; Εἰπόντος τοῦ πλουτοῦ, Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἐπιστάξῃ τῷ ἀκροῦ τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, καὶ καταγύξῃ τὴν μου γλῶτταν, ἀκούσωμεν εἰ φησὶν Ἄβραάμ· Τέκνον, μή γῶσθητι, ὅτι ἀπέλαβες σὸν τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Καὶ ἐπὶ πάντι δὲ τούτου τοῦ χάσματός μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ἡμῶν ἐστῆρικται, ὅπως οἱ θέλοντες ἐκείθεν διαβῆναι πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνωνται, μήτε οἱ ἐντεῦθεν ἐκεῖ διατεροῦσι. Φορικὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν ἡμῶν κατέχευε τὴν ὀδύνην. Οἷθα κάγω· ἀλλ' ὅσον δάκνει τὸ συνειδὼς, τοσοῦτον καὶ ὠφελεῖ τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλάγετο ἡμῖν, καθάπερ τῷ πλουσίῳ, ὅπως ἠρηνεῖν εἶδει καὶ οὐδύρεσθαι καὶ πνεθεῖν, ὅτι μετανοίας καμρὸς οὐκ εἶτι ἡμῖν ὑπεδέλιπτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ὄντες ταῦτα ἀκούομεν, ὅπου καὶ ἀναγίγασθαι δυνατόν, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονήσασθαι καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παρθρησίαν, καὶ ἐκ τῶν ἑτέροιο συμβάντων κακῶν φορηθέντας μεταβαλέσθαι, εὐχαριστώμεν τῷ φιλανθρώπῳ θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἐτέρωο καλῶσεως τὴν ἡμετέραν διεγερῶντι νοθείαν, καὶ ἀρνηθῆναι καθεδυόντας ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα προερίχεται, ἵνα μὴ ταῦτα πάθωμεν. Εἰ γὰρ ἰβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν ταῦτα προεῖπεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεται ἡμιβαλεῖν εἰς τιμωρίαν, διὰ τοῦτο προλέγει τὴν τιμωρίαν, ἵνα τῇ προβήσσει σωφρονισθέντες τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἐκφυγῶμεν πείραν.

Ἄλλὰ τίνοιο ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐλαβε τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβε; Μένυμαθε γὰρ εὐ οἶδ' ὅτι ἐντεῦθεν ἐφη πῆλαγος ἀχανὲς καὶ μέγα νοσημάτων ἡμῶν ἀνοίγεσθαι· τὸ γὰρ, Ἀπέλαβε, ὀφείλῃν τινα ἐνδεικνυμένου καὶ δηλοῦντος ἐστίν· ἀπολαμβάνει γὰρ τις τὰ ὀφειλόμενα. Εἰ τόνου μαρδῆ, καὶ παρμίας, καὶ ὠμῶς καὶ ἀπάνθρωπος οὗτος ὁ πλούσιος; ἦν, τίνοιο ἔνεκεν οὐκ εἶπεν αὐτῷ, Ἐλαβε τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβε, ὡς χρωστούμενα καὶ ὀφειλόμενα; Τί οὖν ἐντεῦθεν μαυθάνομεν; Ὅτι κἀν μαρδοί τινες ὄσι καὶ εἰς ἔσχατον κακίας ἐληλακότες, πολλάκις ἐν εἰ καὶ δύο καὶ τρία ἐργάσαντο ἀγαθὰ. Καὶ ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα νῦν λέγω, δῆλον ἐκείθεν. Τί γὰρ τοῦ κρητοῦ τῆς ἀδικίας ἐκείνου μαρτύροιο γέγονε; τί δὲ ἀπανθρωπότεροιο; εἰ δὲ ἀσεβέστεροιο; Ὅτιοιο οὐτε τὸν θεὸν ἐφοβέτο, οὐτε

<sup>a</sup> Sic rescriptissimus, pro κειμένων, e Savil. et Bibl. Ebr.

<sup>b</sup> Alibi ὡστε μαθεῖν τὸ λεγόμενον.

ἀνθρώπων ἡγοῦντο· ἀλλ' ὅμως τοσαύτη πονηρία συζῶν, εἰργασάτο τὴν καλὴν, τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν αὐτῶν ἐλεῆσας χήραν, καὶ ἐπιεικάς τῃ χάριτι, καὶ δοῦς τὴν ἀφροσύνην, καὶ [742] ἐπιβελθὼν τοῖς ἀκούουσιν αὐτῆν. Ὁὕτω συμβαίνει τινὰ ἀκλόαστον μὲν εἶναι, ἐλεηθῆνα δὲ πολλάκις· ἢ ἀπάνθρωπον μὲν, σύμφρονα δὲ· εἰ δὲ καὶ ἀκλόαστος καὶ ὠμὸς εἴη, ἀλλ' ὅμως ἐν τῇ κατὰ τὸν βίον πολλάκις ἔπραξεν ἀγαθόν. Τὸ αὐτὸ εἴη πάλιν καὶ ἐπὶ τῶν ἡ χρηστῶν ὑποκειμένῃν χρῆ. Καθάπερ γὰρ οἱ φουλότατοι ἐργάζονται τὰ πολλάκις χρηστῶν, οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι καὶ ἐνάρετοι διαμαρτάνουσι τὰ πολλάκις. Τίς γὰρ καυχήσεται, φησὶν, ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παρῆρησιάζεται καθυρδὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας;

Ἐπεὶ οὖν εἶδος τῆν καλὸν τὸν πλοῦστον, εἰ καὶ πρὸς ἔσχατον ἀληθάς πονηρίας, ἐργάσασθαι τὴν ἀγαθὴν, καὶ τὸν Λάζαρον, εἰ καὶ πρὸς ἄκρον ἀφίκετο ἀρετῆς ἢ, μαρτυρήσεται τὴν μικρὴν, ὅρα πῶς ἀμώτερον ταῦτα ἠνέκατο ὁ πατριάρχης, εἰπὼν, *ὅτι Καὶ σὺ ἀλέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ὁ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά.* Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἔστιν· Ἐἰ τι καὶ σὺ ἀγαθὸν εἰργάσω, καὶ ὠφελῆτό σοι τοῦτο ὁ μισθός, πάντα ταῦτα ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ ἀπέλαβες, πρῶτον, πλοῦστον, εὐμερίας ἀπολαύων καὶ εὐπραγίας πολλῆς· καὶ οὕτως εἰ τι κακὸν εἰργάσω, πάντα ἀπέλαβεν ἐν πενία καὶ λιμῇ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ταλαιπωρούμενος κακοῖς· καὶ γυμνὸς ἐκότερος ὅμοιον ἐνταῦθα ἀφίκεται, ἐκείνος μὲν ἀμαρτημάτων, σὺ δὲ δικαιοσύνης κατορθωμάτων. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος καθάρων ἔχει τὴν παράκλησην, καὶ σὺ ἀπαραμύθητον ὑπομένεις τὴν τιμωρίαν. Ὅταν γὰρ μικρὰ καὶ εὐτελέστα καὶ κατορθώματα ἡμῶν ἦ, καὶ πολὺς καὶ ἀρατος ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἄχος, εἴτα ἐνταῦθα εὐπραγίας ἀπολαύσωμεν, καὶ μὴδὲν πάθωμεν δεῖν, καὶ αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν τῆς ἀμοιβῆς ἔρημοι καὶ γυμνοὶ πάντως ἀπελευσόμεθα, πάντα ἔ· ἐνταῦθα ἀπολαύοντες· ὡσπερ οὖν ἔταν μεγάλα μὲν ἢ τὰ κατορθώματα καὶ πολλὰ, μικρὰ δὲ καὶ εὐτελέστα τὰ ἀμαρτήματα, εἴτα πάθωμὲν τὴν δεῖν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἀπολαύει ἀποθήμενοι, καθάρων καὶ ἀπηρησιμένην ἔχει τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργῶν ἀπολαμβάνομεν ἀντίδοσιν. Ὅταν οὖν ἴθης τινὰ ζῶντα μὲν ἐν πονηρίᾳ, μὴδὲν δὲ ἐνταῦθα πάσχοντα δεῖν, μὴ μακαρίστης, ἀλλὰ δάκρυσον καὶ θρήνησον, ὅς πάντα ἔχει τὰ δεῖν ὑποστηρόμενον· καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦστος οὗτος. Πάλιν ἔταν ἴθης τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρλοῦς ὑπομένοντα πειρασμοῦ, μακάρισσον, ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν πάντων ἐνταῦθα διαλυομένων, καὶ πολλῶν τῆς ὑπομονῆς ἐτοιμαζομένων ἔχει τῶν μισθῶν ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτο γέγονε.

Ἐ. Τὼν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωρῶνται μόνον, οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι δεῖν, πᾶσαν δὲ ἔχει τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσι, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔχει κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίζετε τοῦτον; Πρώτους μὲν εὖ οὐδ' ἔστι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους καὶ ἀποτιθεμένους τὰ ἀμαρτήματα. Δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους τίνας; Ἐμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἔχει [743] πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν ἐπὶ δὲ οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔχει κολαζομένους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοῦς, κουφοτέρως

αἰσθῆσται ἔχει ἔχει κολάσους· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκάζομενος ἔχει τὴν κολάσιν ὑπομένειν, ἀπαράρτητον ἔχει τὴν δίκην· καθάπερ καὶ οὗτος ὁ πλοῦστος ἐνταῦθα μὴδὲν διαλυοσάμενος τὸν οἶκόν τιν ἀμαρτημάτων, οὕτω χαλεπῶς ἐκολάζετο, ὡς μὴδὲν σταγόνων μικρὰς δυνηθῆναι ἐπιτυχεῖν. Καὶ τοῦτων δὲ αὐτῶν τῶν ἀμαρτανόντων μὲν, μὴδὲν δὲ ἐνταῦθα πασχόντων δεῖν, πολλῶ ἄλλων ἐκείνους ταλανίζω τοὺς μετὰ τοῦ μὴ τιμωρεῖσθαι ἐνταῦθα καὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας ἀπολαύοντας. Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦθα τῶν ἀμαρτημάτων χαλεπωτέρην ἔχει ποιῆ τὴν τιμωρίαν· οὕτω δὴ τὸ πολλῆς ἀνάσεως ἀπολαύειν τοὺς ἀμαρτανόντας καὶ τρυφῆς καὶ εὐπρέπειας, ἔθδον αὐτοὺς καὶ ὑπέθεσις κολάσεως καὶ τιμωρίας ἔχει γίνεσθαι μεζόνων. Ὅταν γὰρ ἀμαρτανόντες τιμώμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἃ, αὐτὸ τοῦτο ἡμεῖς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μεζόνων ἐμβαλεῖν δυνησεται.

Ἐλ γὰρ μαρτομία εἰς ἀπολαύειν μόνον, ἀν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρῆσθαι, χαλεπωτέρην ἔχει τὴν τιμωρίαν ἔταν μετὰ τῆς μαρτομίας καὶ τιμᾶς ἔχη μίγιστος, εἴτα ἐπιμένη τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτὸν ἐξείλεται τῆς κολάσεως ἐκείνης; Ὅτι γὰρ οἱ μαρτομία; ἐνταῦθα ἀπολαύοντας συνάγουσιν αὐτοῖς δόλοισιν ἔχει τὸ κακὸν, ἐὰν μὴ μετάνοήσωμεν, ἀκούουσιν εἰφρῶσιν ὁ Παῦλος· *Λογίζη δὲ τοῦτο, ὡ ἀνθρώπω, ὁ πρόγνω τοὺς τὰ τοιαῦτα πρᾶσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτά, ὅτι σὺ ἐκεσεῖξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ;* Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνεχῆς καὶ τῆς μαρτομίας καταρροεῖς, ἀγρότων ἐπὶ τὸ χρηστῶν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάς σε ἔδει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν ἠσαυρίζεις σεαυτῷ ὄρητην ἐν ἡμέρᾳ ὄρητης καὶ ἀποκαλιψῆσως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ. Ὅταν οὖν ἴδωμὲν τίνας πλουτοῦντας, τρυφῶντας, μύρων ὄζοντας, ἐν μέθῃ διημερούστας, ἐν δυναστείᾳ θντας καὶ δόξῃ πολλῇ καὶ πολλῇ τῇ φαντασίᾳ καὶ περιφανείᾳ, καὶ ἀμαρτανόντας, καὶ μὴδὲν πάσχοντας δεῖν, εἰ αὐτὸ τοῦτο αὐτοῦς μάλιστα δακρυώμεν καὶ θρηνηώμεν, ὅτι ἀμαρτανόντες οὐ κολάζονται. Ὅσπερ γὰρ εἰ τίνα εἶδες ὀδύρα ἢ σπιγνὴν κατεγόμενον, ἢ σπηδῶνα τινὰ γροντα καὶ ἔλκη μυρία πάντοθεν, εἴτα εἰ πᾶσι τοῖσιν μεθύοντα, τρυφῶντα, καὶ τὸ νόσημα ἐπιτείνοντα, οὐ μόνον οὐ θαυμάζει, οὐδὲ μακαρίζεις διὰ τὴν τρυφήν, ἀλλὰ εἰ αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ταλαιπῆρες αὐτῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν ἴθης ἀνθρώπων πονηρία συζῶντα, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς εὐμερίας, καὶ οὐδὲν πάσχοντα δεῖν, διὰ τοῦτο ἄλλων θρήνησον, εἰ νόσηματι κατεγόμενος καὶ σπηδῶν χαλεπωτέατη, τὴν ἀρρωστίαν ἐπιτείνεις, διὰ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀνάσεως ἰστοίων γυνόμενος. Οὐ γὰρ ἢ κολάσας κακῶν, ἀλλ' ἢ ἀμαρτία κακῶν. Αὕτη μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δίστιξιν, ἐκείνη δὲ συνάγει ἡμεῖς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ καταλείπει τὴν ὄρητην. Πῶθεν τοῦτο ὄρητον; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Παρακαλεῖτε, παρακαλεῖτε ἐν λαῶν μου, ἱερεῖς, λαλήσατε ἐπὶ τὴν καρδίαν Ἰερουσαλήμ, ὅτι ἐδόξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου δικαῖα τὰ ἀμαρτήματα αὐτῆς. Καὶ πάλιν Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην ὀδὸς ἡμῶν πάντα γὰρ ἀπέδωκεν ἡμῶν. Καὶ ἴνα μάθητε ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ [744] ἔχει κολάζονται, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔχει, ἀκούετε*

\* Αἱ καὶ περὶ τῶν.

β Αἱ καὶ ἐπὶ ἄκρον ἀρετῆν ἐπιπέλαστα.

γ Αἱ πάντα, αἱ πάντων.

δ Αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ε Αἱ ἴσως.

ς Sic Savil. et mss. Morel. vero καλῶς.

Deum meluebat, neque homines reverebatur (*Luc. 18. 2-5*), attamen cum tam improbis esset moribus, iecit boni quiddam, miseratus viduam ipsi frequenter negotium facessentem, annuens postulant officium, præstansque quod petebatur, cobibitis qui illam afflictebat injuria. Ita frequenter accidit ut aliquis vitæ aut interperantis, et tamen sit misericos: aut ut quis sit inhumanus, pudicus tamen. Quod si intemperans fuerit et ideus crudelis, tamen unum aliquid aliud bonum opus fecit in vita. Rursus hoc idem arbitrandum est de bonis. Quemadmodum enim qui pessimi sunt, faciunt frequenter boni quiddam: sic et boni virtutisque præditi sæpenumero peccant. *Quis enim, inquit, gloriabitur se castum habere cor, aut quis confidet se purum esse a peccato (Prov. 20. 9)?*

*Boni non carent peccatis.* — Quoniam igitur verisimile est divitem illum, licet ad extremum malitiæ provecum, aliquid fecisse boni: contra Lazarum tamen summa virtute præstitisset, aliquid tamen leve deliquisse: vide quomodo declaravit utrumque patriarcha, dicens: *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala.* Et tu, inquit, etiam si quid boni fecisti, si qua merces tibi debebatur, hæc omnia in illo mundo recepisti, deliciis fruens, divitiis affluens, rebus prosperis utens, multoque rerum successu gaudens. Et hic si quid mali fecit; omnia recepit, cum fame, inopia, extremis malis affligeretur. Itaque vestram uterque nudus hic pervenit, ille peccatis, tu iustitia: quomobrem et hic merum habet solatium, tu inconsolabilem sustines cruciatum. Etenim cum exigua sunt leviusque benefacta nobis, ingens autem et immensum peccatorum onus: deinde hic prosperitate fruimur, neque quidquam patimur acerbi, prorsus nudi destitutique benefactorum præniis hinc discodimus, ut qui hic recepimus omnia. Similiterque cum multa magnoque fuerint nobis benefacta, sed exigua paucaque delicta, et post hæc patimur aliquid acerbi: hic depositis levioribus illis deliciis puram illic et perfectam bonorum operum remunerationem accipimus. Ubi quem igitur videris, improbam agentem vitam, nec quidquam hic acerbi patientem: ne paratis illum beatum, sed debet potius ac deplora, velut illic omnia trista perpassurum, quemadmodum dives ille. Rursus ubi quem videris virtutis studiosum, et eundem innumeris affligi molestiis, beatum existimas, felicem iudica: ut qui et hic omnia sua peccata diluerit, et illic multam habeat paratam patientiæ mercedem, quemadmodum huic evenit Lazaro.

¶ Nam ex hominibus alii quidem hic duntaxat puniuntur, alii rursus nihil hic tale patiuntur, sed omnem vindictam illic recipiunt: alii vero tum hic tum illic puniuntur. Horum igitur trium, quos tandem iudicatis beatos? Non dubito, quin primos illos qui hic puniuntur, atque ita peccata deponunt. Verum post illos quos proximo felicitatis loco ponitis? Vos fortassis eos, qui nihil hic triste patiuntur, sed illic omnem luunt pœnam: at ego non istos, sed hos potius, qui hic simul et illic puniuntur. Nam hic qui pœnas

dederit, sentiet illic pœnam leviolem: qui vero cogitur illic totam pœnam sustinere, inevitabilem vindictam: quemadmodum dives hic, qui nullam peccatorum partem abluvit, adeo severe punitus est, ut ne minimam quidem guttam impetraverit. Verum iis quoque, qui hic cum peccant, nihil tamen grave patiuntur, illos longe infeliciores iudico, qui cum hic non puniantur, simul tamen deliciis ac securitate fruuntur. Quemadmodum enim hic non dare pœnas pro commissis, illic cruciatum reddit atrociolem: ita dum peccant, voluptati, deliciis, multaque rerum affluentia indulgere, majoris pœnæ vaticum illis ac materiam illic colligit. Nam cum peccantes nos Deus afflicti honoribus, ea res potissimum nos in gravius incendium injicere poterit.

*Impietas felix periculosissima.* — Etenim si quia Dei lenitate fruatur tantum, nec ea ad id quod oportuit utatur, atrocis supplicium sibi parat. Ubi præter Dei lenitatem etiam honoribus potitur maximis, nihilo secius tamen persistit in nequitia: quis eum eripiet ab illo supplicio? Etenim ut intelligas, quod qui Dei lenitatem hic experiantur, malum universum illic sibi coaccervant, nisi resipuerint, audi quid dicat Paulus: *Existimas autem, o homo, qui condemnas eos qui talia faciunt, et facis eadem, quod tu effugies iudicium Dei? An ditius bonitatis illius ac patientiæ, lenitatisque contemnis, ignorans quod bonitas Dei ad penitentiam te invitat? Sed juxta duritiam tuam, et cor impenitentem, recondis tibi ipsi iram in die iræ ac revelationis et justi iudicii Dei (Rom. 2. 3. 5).* Ergo cum viderimus aliquos opibus affluentes, deliciis fruentes, uagueta olentes, in temulentia totos dies traducentes, in magistratu et honore, in multa pompa et claritudine, peccantes, neque quidquam triste patientes, hæc ipsa de causa maxime deileamus ac deploremus illos, quod dum peccant non puniuntur. Ut enim si quem videris hydropi aut vitio splenis obnoxium, aut tabo quopiam marcescentem, innumeris undique plenum ulceribus, nihilo secius tamen cum his omnibus, temulentia ac deliciis indulgentem, reddere morbum acriorem, adeo non miraris aut beatum iudicas cum ob deliciis, ut ob hoc ipsum etiam maxime miserum existimas: similiter et de anima cogitatio. Ubi videris hominem perverse viventem, multaque fruentem prosperitate, neque triste quidquam patientem, ob hoc ipsum magis deplora, quod cum morbo gravissimoque tabo sit obnoxius, tamen deterior sit, morbum deliciis vitæque dissoluta exasperans. Non enim puniri, sed peccare malum est. Nam hoc quidem a Deo separat, illud vero nos ad Deum recolligit, irauque dissolvit. Unde hoc liquet? Audi prophetam dicentem: *Consolamini, consolamini populum meum sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, quoniam accepit de manu Domini duplicia peccata sua (Isai. 40. 1. 2).* Ac rursus: *Domine, pacem da nobis: nam omnia reddidisti nobis (Id. 26. 12).* Ut autem intelligatis alios hic, alios illic puniri, alios tum hic tum illic, audite quid dicit Paulus, reprehendens eos qui indigne communicebant mysteris. Cum eni

dixisset, *Qui edit ac bibit indigne corpus et sanguinem Domini, reus erit corporis et sanguinis Christi* (1. Cor. 11. 27), subiecit illico: *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Etenim si nos ipsos diducaremus, non utique judicaremur. Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ne quo mundo condemnemur* (1b. v. 30-32). Videt quomodo hic inflicta pœna nos liberat a pœna quæ illic est? Et de eo qui stuprum commiserat, inquit: *Tradite ejusmodi hominem satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. Cor. 5. 5). Quin et ex ipso Lazaro hoc perspicuum est, quod etiam si quid mali commiserat, hic abluerit, itaque illic purus abierit. Idem vero et ex illo paralytico manifestum est, qui triginta octo annos laborans infirmitate, per morbum diuturnum peccata deposuit. Cæterum ut scias illum ob peccata sic afflictum fuisse, audi quid dicit Christus: *Ecce sanus factus es; ne posthac pecces, ne quid contingat tibi deterius* (Joan. 5. 14). Ex his igitur clarum est, esse quosdam qui hic puniuntur, ac peccata deponunt.

6. *Quidam et in hoc et in altero sæculo puniuntur.* — Quod autem aliqui tum hic, tum illic puniantur, si minus pro peccatorum magnitudine hic luerint pœnas, audi quid de Sodomitis dicat Christus: etenim cum dixisset, *Quicumque non receperit vos, etiam pulverem pedum vestrorum in eos excutite* (Luc. 9. 5), subjunxit: *Tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorhar, quam civitati illi* (Id. 10. 12). Quod autem dixit *tolerabilis*, hunc habet sensum, quod illi tum quoque, tametsi levius, forent puniendi, quandoquidem in hac vita dederunt pœnas. Porro nonnullos esse qui hic quidem nihil molesti patiuntur, sed illic totam expectant ultionem, declaravit nobis hic dives, inevitabilem illic perferens cruciatum, ac ne minimum quidem refrigerii consequens, eo quod illic ei tota vindicta fuerit reservata. Quemadmodum igitur in iis qui peccant, ii qui nihil hic acerbi patiuntur, illic majorem sustinent cruciatum: sic inter eos qui recte faciunt, qui multa patiuntur in hac vita molesta, illic multo potentior honore. Et quemadmodum si e duobus peccatoribus unus hic puniatur, alter non puniatur, beator est ille punitus eo qui punitus non est: sic sane inter duos justos, si alter hic plus, alter minus pertulerit afflictionum, beator erit ille qui plus sustinerit, quando unicuique reddet juxta opera sua (Matth. 16. 27).

*Aut hic aut in futuro patiendum.* — Quid igitur? Non est quispiam, inquit, qui et hic et illic requie fruatur? Istud impossibile est, o homo, atque ex eorum numero quæ frustra speres. Fieri enim non potest, non potest inquam, ut qui hic in socordia securitateque vixerit, qui in deliciis omnibus assidue dies consumpserit, qui temere neglecteque transegerit ætatem, illic honorem consequatur. Nam etsi paupertas ei non sit molesta, cupiditas tamen molesta est, atque huic obnoxius est: nec hinc mediocris labor. Quod si morbus non infestat, sed inflammat ira, ne is quidem mediocris dolor vincere iracundiam: etsi afflictiones

non irruerint, tamen cogitationes male indesinenter insurgunt. Non est autem vulgaris negotii refrænare absurdam cupiditatem, cohíbere sitim inanis gloriæ, coercere fastidium, a deliciis temperare, in aspera de gere disciplina. Nam qui ista non fecerit, fieri non potest ut unquam salvus fiat. Ut autem intelligas vi-ventes in deliciis, non fieri salvos, audi quid de muliere vidua dicit Paulus: *Quæ vero in deliciis vixit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Quod si de muliere hoc dictum est, multo magis de viro dicendum, propterea non posse fieri ut homo qui talem vivit vitam, adipiscatur cælos. Hoc ipsum et Christus declaravit hæc in modum loquens: *Angusta et arcta est via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniant eam* (Matth. 7. 14).

*Via Domini quomodo aspera et non aspera.* — Quomodo igitur, dixerit aliquis, dictum est illud, *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 30)? Nam si angusta est via et aspera, quomodo rursus eam levem facilemque vocat? Illud quidem dictum est propter naturam afflictionum, hoc vero propter spontaneam voluntatem aduentium. Nam fieri potest ut quod natura est intolerabile, sit leve, si cum abscritate animi suscipiamus: quemadmodum et apostoli flagris cæsi reversi sunt gaudentes, quod digni essent habiti pro nomine Domini ignominia afflicti (Act. 5. 41). Quamquam natura cruciatum afflictionem doloremque solet gignere, verum animus promptus eorum, qui flagellabantur, rerum naturam vici. Proinde et Paulus dicit, *Omnnes qui volunt pie vivere in Christo Jesu persecutionem patienter* (2. Tim. 3. 12). Et si homo non persequatur, diabolus tamen oppugnat. Unde multa nobis opus est philosophia, multa fortitudine, ut in precibus vigilemus, nec unquam dormitemus, ne res alienas concupiscamus: ut quæ adsunt, in egenos distribuamus, ut omnibus deliciis vale dicamus, ac nuntium reuittamus, tum iis quæ sunt in vestibus, tum iis quæ sunt in mensa, ut avaritiam fugiamus, ut ebrietatem, ut maledicentiam vitemus, ut linguæ temperemus, neque vociferemur incompotite, (*Omnis enim amarulentia, commotio, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis* [Ephes. 4. 31]). Ne obscena loquamur, ne dictis urbanis delectemur. Non est mediocris laboris in his perfectam præstare custodiam. Atque ut intelligas quanta res sit philosophari, quamque non habeat relaxationem, audi quid dicit Paulus: *Custigo corpus meum, et in servitium red-igo* (1. Cor. 9. 27): hoc dicens aperuit, quanta sit violentia, quantumque labor, quem oportet sustinere eos, qui volunt corpus reddere in omnibus subjectum ac tractabile. Quin et Christus discipulis ait: *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Hæc, inquit, afflictio requiem vobis conciliabit. Certaminum est arena præsens vita: porro iu certaminibus nemo potest frui requie qui coronandus sit. Itaque qui velit coronari, asperam ac laboriosam vitam suscipiat, ut postquam hic brevem laborem sustinerit, illic perpetuis honoribus fruatur.

7. Quot singulis diebus accidunt molestiæ? Quis autem est animi, non indignari, non moleste ferre,

τι φησιν ὁ Παῦλος κατηγορῶν τῶν ἀναξίως κοινω-  
νοῦντων τοῖς μυστηρίοις· εἰπὼν γάρ, *ὅτι Ὁ θεῶν  
καὶ πῶν τὸ σῶμα καὶ αἷμα ἀναξίως τοῦ Κυρίου  
ἐνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ  
Χριστοῦ, ἐπήγαγεν εὐθύς· Διὰ τοῦτο ἐν ὅμῳ  
πολλοὶ ἀσθενεῖ καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται  
ικανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινό-  
μεθα· τὴν δὲ κρινόμενον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, παι-  
σθουμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.  
Ὅραξ πῶς ἡ ἐνταῦθα κόλασις ἐξαπαθεῖ τῆς ἐκεῖ  
τιμωρίας ἡμᾶς; Καὶ περὶ τοῦ πεπορευκότος δὲ φη-  
σιν Παρὰδοτε τὸν τοιοῦτον ἐπὶ Σαταρῆ εἰς ἔλεθρον  
εἰς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἀπὸ τοῦ  
Λαζάρου δὲ τοῦτο ὅλον, ὅτι εἰ τι κακὸν ἐποίησαν,  
ἐνταῦθα τοῦτο ἀπονηνόμενος, οὕτως ἀπήλθεν ἐκεῖ  
καθαρός· καὶ ἀπὸ τοῦ παραλελυμένου δὲ τοῦτο ἔστι  
ὅλον, ὃς τράκοντα καὶ ὀκτώ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθε-  
νείᾳ, διὰ τοῦ μήκους τῆς ἀρρώστιας καὶ τὰ ἀμαρ-  
τήματα ἀπέθετο. Ὅτι δὲ ἐξ ἁμαρτημάτων οὕτω  
δέκται, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· Ἴδε, ὕψις  
γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοὶ  
γένηται. Ὅτι μὲν οὖν τινες ἐνταῦθα κολάζονται,  
καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀποκρίθαι, ὅλον ἐκ τούτων.*

ζ'. Ὅτι δὲ τινες καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται,  
ὅταν μὴ τὴν ἄξιαν τοῦ μέθους τῶν ἁμαρτημάτων  
ἐνταῦθα ἀπολάβωσι τιμωρίαν, ἀκουσον περὶ τῶν Σο-  
δομικῶν τί φησιν ὁ Χριστός· εἰπὼν γάρ, *ὅτι Ὅς ἂν  
μὴ δέξηται ὁμᾶς, ἀποκινάξετε τὸν κορυφὸν  
τῶν ποδῶν ὁμῶν, ἐπήγαγε λέγων· Ἀνεκτέπερον  
ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρί-  
σεως, ἢ τῆ πόλεως ἐκείνῃ. Τῷ γὰρ εἶπειν ἀνεκτέτε-  
ρον, τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι κακείνῃ κολασθήσονται  
μὲν, κορυφότερον δὲ, ἐπειθεὶ καὶ ἐνταῦθα ἰδοῦσαν δι-  
κην. Ὅτι δὲ εἰσι τινες οἱ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχον-  
τες θανάτου, ἐκεῖ δὲ πᾶσαν ὑπομένοντες τιμωρίαν,  
ἐδήλωσεν ἡμῶν ὁ πλοῦσιος οὗτος, ἀπαρτίθων ἐκεῖ  
κόλασιν ὑπομένωσι, καὶ μηδὲ μικρὰς ἀπολαύουσι παρα-  
μύθιας διὰ τὸ πᾶσαν ἐκεῖ τηρηθῆναι αὐτῶν τι-  
μωρίαν. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἁμαρτανόντων οἱ μηδὲν  
παθόντες ἐνταῦθα θανάτου, μέλλουσι ὑφίστανται τὴν τι-  
μωρίαν ἐκεῖ, οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθόντων οἱ πολλὰ  
παθόντες ἐνταῦθα θανάτου, πολλὰς ἀπολαύουσι τιμῆς  
ἐκεῖ. Καὶ καθάπερ ἁμαρτωλῶν θνυὸν δύο, ἂν ὁ μὲν  
ἐνταῦθα κολασθῆ, ὁ δὲ μὴ κολασθῆ, μακραιοτέρως  
ἔστιν ὁ κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος· οὕτω δὴ καὶ  
δικαίων ἐνταῦθα θνυὸν δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ  
ἐλάττους ὑπομείνῃ τῆς θλίψεως, μακραιοτέρως ὁ τὰς  
πλείους ὑπομένων ἔστιν, ἐπειθεὶ ἐκάστη ἀποδώσει  
κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Τί οὖν; οὐκ ἔστι τις καὶ ἐνταῦθα, φησὶ, καὶ ἐκεῖ  
ἀνέσεως ἀπολαύουσι; Ἀμύχανον τοῦτο ἔστιν, ἀνθρω-  
πι, καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν  
ἐνταῦθα ῥηθμιμας καὶ ἀδείας ἀπολαύοντα, καὶ τρυ-  
φῶντα συνεχῶς ἐν πᾶσι, καὶ τὸν εἰς τὴν ἀπλῆς  
ζῶντα βίον, τιμῆς ἀπολαύσαι ἐκεῖ. Κἀν γὰρ πένια  
μὴ ἐνοχλεῖ, ἀλλ' ἐπιθυμία ἐνοχλεῖ, καὶ διὰ ταύτης  
κατέχεται, καὶ οὐ μικρὸς ἐν τούτῳ ὁ πόνος· κἀν νόσος  
μὴ ἐπηρέαζῃ, ἀλλὰ θυμὸς ἐκκαλεῖ, καὶ οὐχ ἡ τυχού-  
σα οὐσία ὀδύνη [745] περιγενέσθαι ὀργῆς· κἀν περασμοὶ  
μὴ ἐπνευθῶσιν, ἀλλὰ λογισμοὶ ποικίλοι συνεχῶς ἐπ-  
ανίστανται. Οὐκ ἔστι δὲ τὸ τυχὸν χαλινῶσαι ἐπιθυ-  
μίαν ἀποποιῶν, παύσαι κενοδοξίαν, καταστellaῖ ἀπο-  
νοῦσαν, τρυφῆς ἀποστῆσαι, ἐν σκληραγωγίᾳ διδάξειν·

τὸν γὰρ μὴ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντα ἀμύχαν-  
νον οὐθῆναι ποτε. Καὶ ἐτι οἱ τρυφῶντες οὐ σώζονται,  
ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ γυναικὸς χήρας· *Ἢ  
δὲ σπαταλῶσα, ὡσα ἐθήνηκεν. Εἰ δὲ περὶ γυναι-  
κὸς τοῦτο εἰρηται, πολλῶ μᾶλλον περὶ ἀνδρός. Καὶ  
ὅτι οὐκ ἔστι τινὰ θνετον ζῶντα βίον ἐπιτυχεῖν τῶν  
οὐρανῶν, καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο αὐτὸ ὅλον ἐποίησεν,  
οὕτως εἰπὼν· Στερεῖ καὶ θεβλιμμένη ἢ ὀδὸς ἡ ἀκ-  
θροῦσα εἰς τὴν ζῶην, καὶ ἄλλοι εἰσιν οἱ εὐ-  
ρίσκοτες αὐτήν.*

Πῶς οὖν λέγει, φησιν, Ὁ ζυγὸς μου χρηστός  
ἔστι, καὶ τὸ φορτίον μου ἑλαφρόν; Εἰ γὰρ στερεῖ  
ἢ ὀδὸς καὶ θεβλιμμένη, τὸν πάλιν αὐτὴν ἐλαφρῆν  
καὶ κοῦφην καλεῖ; Τὸ μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν πει-  
ρασμῶν, τὸ δὲ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μετῴντων.  
Ἔστι γὰρ τί καὶ τὸ ἀφῆρτον τῆ φύσει γενέσθαι  
κοῦφον, ὅταν μετὰ προθυμίας αὐτὸ δειχόμεθα· ὡσπερ  
οὖν καὶ οἱ ἀπόστολοι μαστιγωθέντες ὑπόστανται  
χαίροντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ  
Κυρίου ἀταμασθῆναι· καίτοι ἡ φύσις τῶν βασάνων  
θλίβει ἐλθεῖν ἐμποικεῖν καὶ ὀδύνην, ἀλλ' ἡ προαι-  
ρεσις τῶν μαστιγωθέντων καὶ τὴν φύσιν τῶν πρα-  
γμάτων ἐνίκουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησι·  
*Πάντες δὲ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ  
Ἰησοῦ διαχούσονται.* Ὅποτε κἀν ἀνθρώπος μὴ  
διώκη, ἀλλ' ὁ διάβολος πολεμῆ· καὶ πολλῆς ἡμῶν δεῖ  
τῆς φιλοσοφίας καὶ μεγάλῃ τῆς καρτερίας, ἵνα ἐν  
ταῖς εὐχαῖς νῆφωμεν καὶ ἀγρυπνώμεν, ἵνα τῶν  
ἀλλοτρῶν μὴ ἐπιθυμῶμεν, ἵνα δὲ θνητὰ πρὸς τοὺς  
δεομένους· διανεμώμεθα, ἵνα πάσῃ τρυφῇ στέναι καὶ  
οὐμῶσιν εἰπωμεν, καὶ τῆ διὰ τῶν ἱματίων, καὶ τῆ  
διὰ τῆς τραπέζης, ἵνα πλοσυροῦμεν φύγωμεν, ἵνα μη-  
θην, ἵνα λουδορίαν, ἵνα γλώττης κρατῶμεν, ἵνα μηδὲ  
βοῶμεν ἀτάκτως (Πᾶσα γὰρ πικρία καὶ θυμὸς καὶ  
ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθεῖται ἀπὸ  
ὁμῶν), ἵνα μὴ αἰσχρολογώμεν, ἵνα μὴ ἀστεία λέ-  
γωμεν. Οὐ μικρὸς δὲ πόνος οὗτος, ἀκριθεῖ τὴν τού-  
των παρατήρησιν ἐπιτεκνυοῦσαι. Καὶ ἵνα μάθῃς  
πόσον ἐστὶ τὸ φιλοσοφεῖν, καὶ ὡς οὐκ ἔχει τὸ πρῆγμα  
ἀνεσι, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· Ἰσχυροῦμαι  
τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ· τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ἠνί-  
ξαστο τὴν βίαν καὶ τὸν πάλιν πόνον, ὅν ὑπομένει  
ἀνάγκη τοὺς βουλομένους ἐν ἁπανταίῃσιν ὑπόμει-  
νασθεῖν τὸ σῶμα. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς  
ἔλεγεν· Ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ ἔστι εἴρεσις· ἀλλὰ θαρ-  
σεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. Αὕτη, φησιν, ἡ  
ὀλβίος ἀνεσι ὁμῶν προσηεῖ· σκάμμα ἔστιν ὁ παρών  
βίος· ἐν δὲ τῷ σκάμματι καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν οὐκ ἂν  
δύναται ἀπολαύειν ἀνέσεως ὁ στεφανοῦσθαι μελλών.  
Ὅποτε εἰ τις βούλεται στεφανωθῆναι, τὸν σκληρὸν  
καὶ ἐπίπονον αἰρεῖσθαι βίον, ἵνα βραχύνῃ ἐνταῦθα  
πονήσας χρόνον, διηνεκούσῃ ἀπολαύσῃ· τιμῆς·  
ἐκεῖ.

[746] ζ'. Πᾶσαι προσπίπτουσι καθ' ἐκάστην ἡμέραν  
ἀθυμιαί; ἤλικος δὲ ἐστὶ ψυχῆς μὴ ἀποδουπησῆσαι,

\* Ἄλλι πονήσας χρόνον διηνεκούσῃ ἀπολαύσῃ. Satll. in  
marg. ἀπολαύσῃ.

μηδὲ δυσχερῆσαι, ἀλλὰ εὐχαριστήσας, δοξάσαι, προσκυνήσας τὸν συγχωρούντα τοὺς πειρασμούς τούτους ἐπενεχθῆναι; πόσα ἀδόκητα, πόσα στενωχούρια; Καὶ δεῖ θλίβειν τοὺς πονηροὺς λογισμούς, καὶ μὴ συγχωρεῖν τῇ γλώττῃ φθέγγεσθαι τι τῶν ἀτόπων· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ μύρια παθῶν ἔμενεν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

Εἰσὶ δὲ τινες οἱ, ἐν προσηλασίου ἐν τῷ, ἢ παρὰ τὸν λουδοθησίαν, ἢ ἀφῶστια περιπέσωσαν, ἢ ποδαλγίξ, ἢ κεφαλalgίξ, ἢ ἄλλω τινὶ τοιούτων νοσήματι, βλασφημοῦσιν εὐθέως· καὶ τὸν μὲν πῶνον ὀρίστανται τοῦ νοσήματος, τοῦ κέρους δὲ ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τὸν εὐεργέτην καὶ Σωτήρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόν βλασφημῶν; ἢ οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημνοὺς φερόμενος, καὶ εἰς βάρβαρον σαυτὸν ἐμβάλλον ἀπουλαίας ἐσχάτης; μὴ γὰρ, ἐν βλασφημῆσῃ, κουφότερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ τὴν ὀδὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μύρια ἐπάγει δεινά, ἵνα εἰς ἐκεῖνο σε καταγάγῃ τὸ βάρβαρον· κἄν μὲν ἴσῃ βλασφημοῦντα, βραβεία αἰεὶ τὴν ἀληθῆνα καὶ μεζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσης πάλιν· ἂν δὲ ἴσῃ σε γενναίως φέροντα, καὶ ὅσω τὸ πάθος ἐπιτείνεται, τοσούτῳ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται εὐθέως, ὡς εἰκὴ καὶ μάτην προσεδρεύει λοιπὸν. Καὶ καθάπερ κῆνον τραπέζῃ παρεστῶς, ἂν μὲν ἴσῃ τὸν ἐσθίοντα ἀνθρώπον συνεχῶς αὐτῷ ῥίπτοντα τῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης τι κειμένων, μὲναι διηνεκῶς· ἂν δὲ ἀπαξ καὶ δευτέρον παραστῆς, ῥηθὶν ἀπέβλη λαθῶν, ἀφίσταται λοιπὸν, ἅτε εἰκὴ προσεδρεύειν καὶ μάτην· οὕτω καὶ ὁ διάβολος συνεχῶς κίχνην πρὸς ἡμᾶς· ἂν μὲν βίβῃς αὐτῷ, καθάπερ κῆν, ῥήμα βλάσφημον, δεξάμενος πάλιν ἐπιθήσεται· ἂν δὲ μείνης εὐχαριστῶν, ἀπέπινας αὐτὸν τῷ λιμῷ, καὶ ταχέως ἀπήγαγες, καὶ ἀποπηδήσας ἐπιπίσας. Ἄλλ' οὐ δύνασαι σιγῶν ὑπὸ τῆς ὀδύνης κεντούμενος. Οὐδὲ ἐγὼ καυῶ σε φθέγγεσθαι, ἀλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας· εὐχαριστίαν, ἀντὶ τῆς ἀποδυσπετήσεως· εὐρημίαν. Ἐξομολόγησαι τῷ Δεσπότη, βῶα μεγάλη εὐχόμενος, βῶα μεγάλη δοξάζων τὸν Θεόν· οὕτω σὺ καὶ τὸ πάθος ἐπικουρίζεται, τοῦ διαβόλου μὲν ἀπισταμένου διὰ τῆς εὐχαριστίας, τῆς τοῦ Θεοῦ δὲ βοηθείας παραγινόμενης. Ἄν μὲν γὰρ βλασφημῆσῃ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσῃ, καὶ σφοδρότερον εἰργάσῃ κατὰ σαυτοῦ τὸν διάβολον, καὶ μᾶλλον σαυτὸν ἐνέπληξας ταῖς ἀληθῆσιν· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃ, τὰς τε ἐπιβουλάς ἀπεκρούσῃ καὶ τοῦ πονηροῦ δόξαι, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ θεραπείαν ἐπισπάσῃ πρὸς σεαυτὸν.

Ἄλλ' ὑπὸ τῆς συνθείας ὀρμῇ πολλάκις ἡ γλῶττα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγγεσθαι ῥήμα. Ἄλλ' ἐπειδὴν ὀρμῆσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥήμα ἐξενεγκεῖν, κατάδακε τοῖς ὀδοῦσι αὐτῇ πάντοτε σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτῇ αἶμα ῥέειν νῦν, ἢ τότε σταγόνος ἐπιθυμοῦσαν μὴ δυνήθησαι τῆς παραμυθίας ταύτης τυχεῖν· βέλτιον αὐτῇ πρόσκαιρον ὑπομείναι πόνον, ἢ διηνεκῶς κολάσεως ὑποστῆναι τὴν τιμωρίαν τότε, καθάπερ καὶ [747] ἢ τοῦ πλουτοῦ τότε γλῶττα ἢ φεγομένην παραμυθίας ἔτυγεν ὀδομείας. Τοῖς ἔχθροῖς σου προσέταξεν ὁ Θεὸς φιλεῖν· σὺ δὲ τὸν φιλοῦντά σε

ἀποτρέφῃ Θεὸν; τοὺς ἐπητράζοντας εὐφημῆν, πὺς λουδοροῦντας εὐλογῆν· σὺ δὲ τὸν εὐεργέτην καὶ προστάτην λέγεις κακίον μὴτὸν ἡδαικίον; Μὴ γὰρ οὐκ ἤδύνατο λύσαι τὸν πειρασμόν; ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἵνα γένη δοκιμώτερος. Ἄλλ' ἰδοὺ, φησὶ, καταπίπτω καὶ ἀπώλλυμαι. Οὐ παρὰ τὴν τοῦ πειρασμοῦ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν σῆν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, βλασφημία ἢ εὐχαριστία; οὐχὶ τὸ μὲν καὶ τοὺς ἀκούοντας ἔχθροῖς σοι καὶ πολεμίους καθίστησι, καὶ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλει, μετὰ ταῦτα καὶ πολλὴν ἐργάζεται τὴν ὀδὴν· τὸ δὲ μύριός σοι φέρεται φιλοσοφίας στεφάνους, καὶ μύρια παρὰ πάντων θαύματα, καὶ μεγάλα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς; Τί τοῖνον τὸ ὀφελοῦν καὶ εὐλοῦν καὶ ἡδὺ ἀφείλε, τὸ βλάπτειν καὶ λυποῦν καὶ κατατῆν ἀντὶ ἐκεῖνου διώκεις; Ἄλλως δὲ, εἰ ἡ τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς πενίας· θλίψις αἰτία τῶν βλασφημιῶν ἔγινετο, πάντας εἶδει τοὺς ἐν πενίᾳ βλασφημοῦν· νῦν δὲ τὸν ἐν πενίᾳ ζῶντων ἐσχάτη πολλοὶ διηνεκῶς εὐχαριστοῦσιν, ἕτεροι δὲ, ἀπολαύοντες πλοῦτου καὶ τρυφῆς, οὐ διαλιμπάνουσι βλασφημοῦντες· οὕτως οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἡ ἡμετέρα καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ἐργάζεται.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ταύτην ἀνεγνώμεν τὴν παραβολὴν, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν μὲν ῥαθυμοῦντα οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὀνήσκει, τὸν προσέχοντα δὲ οὐδὲ ἡ πένια καταθλάσκει συνάγει. Καὶ εἰ λέγω, πένια; κἄν ἅπαντα ὁμοῦ συνέλθῃ τὰ ἐν ἀνθρώποις κακῆ, τὴν τοῦ φιλοθεοῦ καὶ φιλοσοφου ψυχῆν οὐδέποτε ἐλάττει, οὐδ' ἀποστῆναι πείσει τὴν ἀρετῆς (καὶ τούτων μάρτυς ὁ Ἀδᾶμος)· ὥστερ τὸν τὸν χαιρὸν καὶ θαλαλυμένον τὸ πλοῦτος, οὐκ ὕγιατα, οὐ διηνεκῶς εὐφημῆσαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖσθαι δύνησεται ποτε.

ἦ. Μὴ τοῖνον λέγομεν ὅτι πένια καὶ νόσος καὶ κινδύνος ἐπαγωγὰ βλασφημῆσαι ἀναγκάζουσι. Ὁ πένια, ἀλλὰ ἄνοια· οὐ νόσος, ἀλλὰ καταρροήσις· οὐ κινδύνος ἐπαγωγὰ, ἀλλ' εὐλαβείας κρημιά, καὶ εἰς βλασφημίαν καὶ εἰς πᾶσαν ἄγει κακίαν τοῖς μὴ προσέχοντα.

Ἄλλὰ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Τίνος ἔνεκεν; ὅτι εἰ τοῦτο ἦν, πάντας ἀν ἀπώλλεθε· πάντες γὰρ ἔομεν ἐν ἐπιτεμίοις. Ἐάντιν εἰ μὴδὲς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, ῥαθυμώτεροι οἱ πλείους ἔγινον, καὶ πολλοὶ ἂν εἶπον μὴ εἶναι πρόνοια. Εἰ γὰρ νῦν ὀρώντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζόμενους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν, εἰ μὴδὲ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἦσαν κακίας; Διὰ τοῦτο· Θεὸς τοῖς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοῖς δὲ οὐ κολάζει· κολάζει μὲν γὰρ τινας, τὴν κακίαν αὐτῶν ἐκκόπτων, καὶ κουφότεραν τὴν ἐκεῖ ποιῶν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλειον ἀπώλλετον αὐτοῦς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονεστέρας ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοῖς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα ἂν μὲν προσέχων [748] ἔσωτο, μετανοήσας καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν αἰδουσθῆντας, καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῆσθαι καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας· ἂν δὲ ἐπιμαίνωσιν, μὴδὲν

\* Alii et Savil. in marg. διηνεκῶς καὶ ἀδόκητα ημενίζεσθαι τὸν, καθάπερ ἡ τοῦ πλοῦτος γλῶττα.



sed gratias agere, glorificare, adorare eum, qui permittit has tentationes infligi? Quam multa inexpectata, quam multae angustiae? Et tamen oportet premere mala cogitationes, neque permittere linguæ ut aliquid sonet absurdi, quemadmodum beatus Job innumera perperasa mala perseveravit gratias agere Deo.

*Impatientia blasphemiae mater.* — Sunt autem nonnulli, qui si joco conviciove a quopiam tacti fuerint, aut in adversam valetudinem incidant, veluti podagram, aut capitis dolorem, aut alium hujus generis morbum, illico blasphemias effundunt: ac molestiam quidem morbi sustinent, ceterum fructu privantur. Quid facis, o homo, in beneficium, in salvatorem, in provisorem, in tui curam agentem, convicia jaciens? Non te sentis in præcipitium abripi, teque ipsum in extremi exitii barathrum dejicere? Num enim si blasphemiam proferas, leviori reddis morbum? Exacerbatur potius illum, ac molestiorem reddis cruciatum. Propter hoc enim diabolus innumeras impligit molestias, ut in illud barathrum te præcipitet. Et si quidem viderit te blasphemias proferentem, protinus auget dolorem ac majorem reddit, quo stimulatus rursus indigne feras: quod si viderit te fortiter proferentem, quoque morbus fuerit acrior, hoc magis agentem gratias Deo: illico desistit, ut qui incassum frustra pergit insidiari. Et quemadmodum canis assistens mensæ si viderit hominem vescentem subinde aliquid eorum quæ in mensa sunt ipsi projicientem, manet assidue: quod si semel atque iterum sic astitit, ut discesserit nihil adeptus, protinus abstinere veluti qui jam frustra et incassum assistat: itidem et diabolus ingiter nobis inhiat, si quod blasphemum verbum ipsi ceu cani projiciamus, hoc accepto rursus aggreditur: quod si perseveraveris gratias agere, jugulaveris illum fame, celeriterque abegeris et aufugere coegeris. Verum non potes tacere cruciatu stimulatus. Nec ego prohibeo te loqui, sed volo te pro blasphemia loqui gratularum actionem, pro verbis indignationis verba Laudationis. Confitere Domino, clama vehementer, obsecrando: clama vehementer, glorificando: sic tibi et morbus redditur levior, discedente quidem diabolo propter tuam gratiarum actionem, Dei vero auxilio accedente. Nam si blasphemias effuderis, pariter et Dei auxilium submovisti, et diabolum adversus temetipsum reddidisti sæviorem, et teipsum magis involvisti doloribus. Sin gratias egeris, et insidias propulisti mali dæmonis, et Dei pro te solliciti medelam tibi conciliasti.

*Lingua cohibenda.* — Verum ex consuetudine frequenter impetu rapitur lingua, ut perversum illud verbum sonet. Verum cum hoc rapiatur, priusquam verbum effuderit, commorde illam undique dentibus acriter. Præstat illam nunc fluere sanguine, quam tunc concupiscere guttam, nec impetrare posse tale refrigerium: præstat illam temporarium ferre dolorem, quam tunc perenniter et immortalibus malis cruciari, quemadmodum divitis illius lingua ardore æstuans nullum impetravit refrigerium. Deus præcepit ut inimicos tuos diligas, tu vero Deum te amantem

aversaris? Deus jussit ut conviciis insectantibus, benigne loquaris, maledicentibus benedicas (Luc. 6. 27. 28): tu vero illi beneficianti et tui curam agenti maledicis, cum nulla in re casus sis? Annon potuit solvere tentationem? Potuit, sed permisit, ut fias probator. Verum ecce, inquis, collabor interim ac pereor. Non propter afflictionis naturam peris, sed propter tuam socordiam. Dic mihi, utra res est facilior, blasphemia, an gratiarum actio? Nonne illa eos qui audiunt hostes et inimicos tibi reddit, et in ægritudine animi conjicit: hæc vero innumeras affert philosophiæ coronas, incredibilisque ab omnibus admirationem, denique ingentia a Deo præmia? Cur igitur quod utile est, quod facile, quod jucundum omittens, id quod lædit, quod contristat, quod tabefacit, illius loco sectaris? Quis et alioqui si tentationis ac paupertatis afflictio causa esset blasphemiarum, oporteret omnes qui in paupertate vivunt blasphemos esse. Nunc autem inter eos qui in extrema degunt paupertate, multi jugiter agunt gratias: alii contra, qui opibus ac divitiis affluunt, non cessant evomere blasphemias. Itaque non ipsa rerum natura, sed nostra voluntas et hoc et illud efficit.

*Paupertas quos non lædat.* — Propter hoc enim et banc recitavimus parabolam, ut cognosceres quod hominem socordem ne divitiæ quidem juvent, attentum vero ne paupertas quidem lædere possit. Quid dico, paupertas? Etiamsi omnia conglomerentur quæ sunt inter homines mala, nunquam percellent animum hominis Deum amantis, sapientiæque studiosi, neque persuadebunt, ut a virtute discedat: et horum testis est Lazarus. Quemadmodum e diverso mollem ac dissolutum non divitiæ, non sanitas, non perpetua prosperitas, non aliud quidpiam unquam juvare poterit.

8. Ne igitur dicamus quod paupertas, morbus et periculum insultu compellant ad blasphemiam. Non paupertas, sed stultitia, non morbus, sed contemptus, non periculum insultu, sed pietatis desertio, ut ad blasphemiam, ita ad omne malitiæ genus adducit minus attentos.

*Cur non omnes hic punit Deus.* — Sed quam ob causam, inquit aliquis, alii quidem hic puniuntur, alii vero illic, ac non potius omnes hic? Quam ob causam? Quoniam si hoc esset, omnes utique perissemus: omnes enim sumus obnoxii penis. Rursus si nullus hic puniretur, plures redderentur socordiores, multique dicerent non esse providentiam. Etenim si eum nunc videant multos improbos puniri, multas ejusmodi blasphemias evomere: si ne hoc quidem esset, quidnam dicerent? ad quod malitiæ genus non raperentur? Has ob res Deus alios quidem hic punit, alios vero non punit. Punit quidem aliquos, excidens illorum vitium, ponamque illic reddens leviorum, aut etiam in totum liberans illos, et eos qui perverse vivunt castigatores reddens hac punitione: alios vero rursus non punit, ut si respicientes sibi ipsis caveant, ac Dei benignitatem reveriti fuerint, et hic liberentur a pena et illic a supplicio: sin peratite-

rint, nihilo meliores facti lenitate Dei qui mala nostra diu tolerat, majorem sustineant cruciatum propter insignem ipsorum contemptam. Quid si quis dixerit eos qui puniuntur detrimento affici, (poterant enim alioqui respiscere) illud respondebimus: si Deus præscisset fore, ut respiscerent, nequaquam punisset. Etenim si quos videt manere incorrigibiles, omittit, multo magis quos noverat ex ipsis lenitate lateris fructum, passurus erat in præculti vita, ut consequerentur temporis spatium ad penitentiam. Nunc autem eos præcipiens, et illis leviorē in futuro sæculo penam reddidit, et hos castigatōres illorum suppliciiis facit. Quam ob rem igitur non idem hoc facit in malis omnibus? Ut si qui manent, per timorem aliorum supplicii reddantur castigatōres, prædicentē Dei lenitatem, ejusque humanitatem reveriti, desistant a malitia. Sed nihil horum faciunt, inquit. Non igitur Deus jam in causa est, sed illorum scordia, qui noluerunt tam multis remediis ad propriam uti salutem. Atque ut cognoscas quod Ideo hoc fecerit, attende: Miscuit olim sanguinem Galilæorum Pilatus cum sacrificiis, et accedentes hoc ipsum renuntiaverunt Jesu, atque ille dicit, *Quid putatis, quod illi Galilæi soli peccatores fuerunt? Non, dico vobis: nisi penitentiam egeritis et vos similiter peribitis* (Luc. 13. 2). Rursus alii octodecim obruti sunt ruina ejusdam turris, de his quoque eadem dicit. Nam quod ait, *Quid putatis quod illi peccatores erant soli? non, dico vobis*, declarat quod et viventes iisdem erant obnoxii. Quod autem ait: *Nisi penitentiam egeritis, et vos similiter peribitis*, declarat quod et illos permisit hac de causa illa pati, ut viventes ex iis quæ cæteris acciderant terrore concepto, respiscerent, et regni heredes fierent. Quid igitur? Ut ego, inquit, siam melior, ille punitur? Non propter hoc, sed propter suum ipsius peccatum punitur. Cæterum illorum interitus attentis ex abundanti fit occasio salutis, dum metu ex iis quæ aliis acciderunt concepto, redduntur probiores. Idem et domini faciunt: uno sæpe famulo flagellato, reliqua metu reddunt emendatōres. Cum igitur videris aliquos vel in naufragium incidisse, vel ædium ruina oppressos esse, vel incendio periisse, vel a fluviiis abreptos esse, aut alio quopiam modo violento vitam finisse: deinde alios, qui eadem cum illis et graviora peccarunt, nihil tale passos, ut contorberis dicens, cur tandem qui eadem peccarunt, non eadem passi sunt? Verum illud reputa, quod Deus illum quidem passus est e medio tolli præfocarique, mitiorem ei preparans in futuro sæculo cruciatum, aut etiam in totum eum liberans: hunc vero nihil tale passus est sustinere, ut alterius supplicio castigatio factus, mediostior redderetur: quod si perseveraverit in iisdem, crudelissimam sibi ipsi ex sua scordia coærvat ultionem, nec Deus fuerit causa intolerabilis supplicii. Itursum si videris justum affligi, aut omnia quæ dicta sunt perpetientem, ne consterneris animo. Nam et illi res acerbæ, splendidiores reddunt coronas: et omnino quævis pœna, siquidem peccatoribus infligatur, detrahil aliquid vitiorum ponderi:

sin justis infligatur, splendidiorem reddit illis animum, sic ut utrisque maximus ex afflictione fructus eveniat, tantum si grate toleremus: hoc enim est quod queritur.

9. Propter hoc cum sint ejusmodi exempla innumerabilia, sacrarum Scripturarum historia hinc repleta est, justos ac injustos malis afflictos nobis exhibens, ut sive justus sis, sive peccator, quoniam habes exempla, feras fortiter. Non solum autem ostendit tibi improbos malis afflictos, verum etiam feliciter agentes, ut illorum felicitate contorberis, nimirum dectus ex iis quæ diviti acciderunt, ejusmodi illos post hanc vitam maneat incendium, nisi vitam eam reliquerint. Non possumus, inquit, et hic et illic requie frui: non possumus, inquam.

*Sanctorum veteris Testamenti arumna.* — Eoque justo vixerunt hic vitam laboribus obnoxiam. Quid igitur, inquis, Abraham? Et quis tam multa dura perpressus est? Nonne a paterno exsultavit solo? Nonne a suis omnibus divulsus est? Nonne in peregrina regione famem sustinuit? Nonne velut erro quispian, subinde vertit solum, a Babylone in Mesopotamiam, inde in Palestinam, rursus illinc in Ægyptum (Gen. 12. et seq.)? Quis referre possit bella quæ pro uxore, quæ cum barbaris gessit? quis strages? quis cognata familie captivatem? Illo generis alia sunt innumerabilia. Cum filium suscepisset, nonne quod est omnium maxime intolerabile perpressus est, cum suis ipsius manibus mactare jussum, quem adamabat, eum quem habebat carissimum (Ibid. 22)? Quin et ipse immolandum Isaac, nonne omni ex parte semper a finitimis vexabatur, adeo ut et uxore spoliatus fuerit quemadmodum pater, et tanto tempore sine liberis manserit? Quid porro Jacob in patriis ædibus educatus, nonne graviora quam avus perpressus est? Ac ne singulis recensendis prolixiorē reddamus orationem, audi quid de tota vita sua dicat: *Pauci et mali dies mei, nec pertigerunt ad dies patrum meorum* (Ibid. 47. 9). Enimvero si quis filium concipere in regio præteritarum calamitatum oblivisceretur? tamen illa in tantum erat malis maceratus, ut ne in tanta quidem prosperitate potuerit anteaactorum malorum oblivisci. Quid autem David? Quam multas sustinuit tragœdias? Annon eadem dicit quæ Jacob, hunc in modum loquens? *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni: si autem in potentibus, octoginta anni, et quod amplius illorum labor ac dolor* (Psal. 89. 10). Quid vero Jeremias? Nonne diem suæ natiuitatis exsecratur, ob malis succedentia mala (Jer. 20. 14)? Quid autem Moses ipse? Nonne animum despondens ait, *Occide me, si sic mecum acturus est* (Num. 11. 15)? Helias vero, ejus animi sublimitas ad cælum usque pertingebat, qui cælum clausit, non post multa edita prodigia jugiter lamentatur ita loquens Deo: *Tolle animam meam a me: non sum melior patribus meis* (5. Reg. 19. 4)? Sed quorsum attinet ista singularim persequi? Paulus omnes simul complexus sic dicit: *Circuierunt in*

ἀπὸ τῆς ἀνεγκλιτικῆς ἀφελόμενοι τοῦ Θεοῦ, μέλζονα ἰδοῦσθαι τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν εὐ εἰδῶτων ὅτι οἱ κολάζομενοι ἐπιπράξοντα (ἦδύνατον γὰρ μετανοήσαι), ἐκείνῳ ἐν εἰκομῶν, ὅτι εἰ προῆβη μετανοήσοντας αὐτοὺς ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκόλωσεν. Εἰ γὰρ οὐδὲ οἶδεν ἀδιορθώτους μένοντας, ὅμως ἀρήσεται, πολλῶ μᾶλλον ὅσῳ ῥῆσι κερτανοῦντας ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μακροθυμίας εἶσαν. Ἄν ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ, ὥστε ἀπολαῦσαι τῆς προδοσίας; εἰς μετάνοιαν. Νυνὶ δὲ προαναρπάξων αὐτοὺς, κἀκείνους κωφότερον τὴν ἐκεί δέχτην καθίσταται, καὶ τοὺτους σωφρονεστέρους ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις καταργᾷ. Καὶ τίνος ἔσκεν οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιεῖ τὸν ποιηρῶν; Ἴνα τῶ φθῶρ καὶ ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις μένοντες σωφρονεστοί γένωνται, καὶ τὴν μακροθυμίαν ἱκανήσοντας τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἐπιεικεῖαν αἰθεσθέντες, τῆς ποιητικῆς ἀποστῶσιν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ποιοῦσαι, φησὶν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς αἴτιος λοιπὸν, ἀλλ' ἡ ἐκείνων βῆθυμία μὴ βουληθέντων τοσοῦτος φαρμάκιος εἰς τὴν δουλείαν ἀποχρησασθαι σωτηρίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο ποιεῖ, πρόσχευα. Ἐμεῖς ποιεῖ τὸ αἶμα τῶν Γαλιλαίων ὁ Πλάτος μετὰ τὸν ποταμὸν, καὶ προσελθόντες τινὲς ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ αὐτὸ τοῦτο· καὶ λέγει· *Τὶ δοκεῖτε ὅτι ἐκεῖνοι οἱ Γαλιλαῖοι ἁμαρτωλοὶ μόνοι ἦσαν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ἀπολεισθε.* Πάλιν β ἔπειρα δέκα καὶ ὀκτὼ κατεχούσθησαν ὑπὸ πύργου τινὸς· καὶ καὶ περὶ ἐκείνων τὰ αὐτὰ εἶπε· τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, *Τὶ δοκεῖτε ὅτι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνοι; οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἐδείξεν ὅτι καὶ οἱ ζῶντες τῶν αὐτῶν ἦσαν ὑπεύθυνοι· τῷ δὲ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ἀπολεισθε,* ἐδείξεν τὸν κἀκείνους συνεχώρησε διὰ τοῦτο παθεῖν, ἵνα οἱ ζῶντες ἐκ τῶν ἐτέρους συμβάντων φοβηθέντες καὶ μετανοήσαντες, βασιλείας κληρονόμοι γένωνται. Τὶ οὖν. ἵνα γένομαι ἐγὼ βελτίων ἐκείνους καλᾷται; φησὶν; Οὐ δὲ τοῦτο, ἀλλὰ κολάζεται μὲν διὰ τὴν οικίαν ἁμαρτίαν· γίνεται δὲ ἐκ περιστοίας τοῖς προσέχουσιν σωτηρίας ὑπέσχετο, τῷ φθῶρ τῶν αὐτῶ συμβάντων σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ποιῶν. Οὕτω καὶ δεσπόται ποιοῦσιν· ἵνα πολλάκις μαστιγώσαντες οἰκέτην, τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους; ἐπιήσαν τῷ φθῶρ. Ὅταν οὖν βῆς τινὲς ἡ ναυαγίῳ περιπονοῦντας, ἢ ὑπὸ οικίας καταχουσθέντας, ἢ ὑπὸ ἐμπρησμοῦ παραπολημένους, ἢ ὑπὸ ποταμῶν παρασυρθέντας, ἢ ἄλλω τινὲ τρόπῳ τοιοῦτο βίαιῳ τῆν ζωὴν καταλίσσαντας, εἴτα ἐτέρους τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ἢ καὶ τὰ χείρονα ἁμαρτάνοντας, καὶ μὴδὲν παθόντας τοιοῦτον, μὴ θορυβηθῆς λέγων· Τὶ δὲ ποτε τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνοντας, οὐ τὰ αὐτὰ πεπνῶσθαι; ἀλλὰ τοῦτο λογίζου, ὅτι τὸν μὲν εἶσαν ἀναίρεθῆναι καὶ ἀποπειγῆναι, ἡμερωτέρων αὐτῷ παρασκευάσας ὁ τὴν ἐκεί τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλειον αὐτὸν ἀπαλλάττων· τοῦτον δὲ οὐδὲν ἀρῆξει τοιοῦτον παθεῖν, ἵνα τῆ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθεῖς, ἐπιεικέστερος γένηται· ἂν δὲ ἐπιμένῃ τῷ αὐτοῖς, ἀπαρμυθῶντον ἐκ τῶν παρὰ τοῖς ἑαυτοῦ [749] βῆθυμίας σωρεύσει τὴν τιμωρίαν· καὶ ὁ Θεὸς οὐκ αἴτιος τῆς ἀφρητοῦ κολάσεως. Πάλιν ἂν βῆς δίκαιον θλιβόμενον, ἢ τὰ προειρημένα ἅπαντα πάσχοντα, μὴ καταπέψῃ· καὶ γὰρ κἀκείνῳ λαμπρότερος τοὺς στεφάνους ἐργάζε-

ται τὰ δεινά. Καὶ ἀπλῶς πᾶσα κώλασις, ἂν μὲν ἔπι ἁμαρτωλῶν γίνηται, ὑποτρέμνεται τὸ τῆς ἁμαρτίας φορτίον· ἂν δὲ ἐπὶ δικαίων, φαυλοτέρα τῶν αὐτῶν ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ μέγιστον ἐκατέρως τὸ κέρδος ἀπὸ τῆς θλιψῆς συμβαίνει, μόνον ἐάν εὐχαριστῶς φέρωμεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον.

θ. διὰ τοῦτο μυρίων τοιοῦτων παραδειγμάτων τῆς θείας Γραφῆς ἡ ἱστορία ἐμπλήρηται, καὶ δικαίους καὶ ποιηροὺς κακῶς πάσχοντας ἡμῖν ὑποδεικνύσιν. ἵνα ἂν τὸ δίκαιος ἦ τις, πρὸς τὴν ἁμαρτωλῶς, ἔχων τὰ ὑποδείγματα, φέρῃ γενναίως. Οὐ πάσχοντας δὲ κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐπραγούσων οἱ δικαίους ποιηροῦς, ἵνα μὴ ταῖς ἐκείνων εὐπραγίαις θορυβηθῆς, μαθὼν ἀπὸ τῶν τῶ πλουσίῳ τούτῳ συμβουδῶντων, ὅταν αὐτοὺς μετὰ ταῦτα μένει τὸ πῦρ, εἰ μὴ μεταβληθεῖν. Καὶ οὐκ ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεί ἀνάσσει ἀπολαύειν; Οὐκ ἐστὶ.

διὰ τοῦτο ἐνταῦθα οἱ δικαῖοι τὸν ἐπίπονον ἐδίδωσαν βίον. Τὶ οὖν, φησὶν, ὁ Ἀβραάμ; Καὶ τίς τοσαῦτα ἔπαθε δεινά; οὐχί τῆς πατριδος ἐξέστανος; οὐχί τῶν οικίων ἐχωρήσθη πάντων; οὐκ ἐν ἀλλοτριᾷ γῆ λιμὸν ὑπέμεινε; οὐχί, καθάπερ ἀθήτης, συνεχῶς μετανοήσαστο, ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Μεσοποταμίαν, κἀκεῖθεν εἰς Παλαιστίνην, εἴτα ἐνταῦθεν εἰς Αἴγυπτον; Τὶ ἂν τις εἴποι τοὺς τῆς γυναίκης, τοὺς τὴν βαρβαρὴν πολέμου καὶ στραγίας; τὴν αἰχμαλωσίαν τῶν συγγενῶν οἰκίας; μῦρια ἔτερα τοιαῦτα; Ὅτε δὲ καὶ τὸν υἱὸν Ἐθωβεν, οὐ τὰ πάντων ἀνήκεστα ὑπέμεινε, τὸν αὐτῷ ποθεινὸν καὶ ἐπύρατον ταῖς αὐτοῦ σφάξαι χερσὶ κελουόμενος; Τὶ δὲ αὐτὸς ὁ στραγισθεὶς Ἰσαάκ; οὐχί πάντοθεν ἐλαύνετο παρὰ τῶν ὁμίρων συνεχῶς, καὶ τὴν γυναῖκα ἀνηρέθη, καθάπερ καὶ ὁ πατήρ, καὶ ἂν ἀπαεῖξ τοσοῦτον διέμεινε χρόνον; Τὶ δὲ ὁ Ἰακώβ, ὃς ἐν οἰκίᾳ τραφεῖς, οὐχί τοῦ πάπου χαλεπώτερα ὑπέμεινε; Καὶ ἵνα μὴ πάντα κταλόγοντες μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἀκουσον τί φησὶ περὶ τῆς ἀπάσης αὐτοῦ ζωῆς· *Μικραὶ καὶ πορηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀρκετοὶ εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου.* Καίτοι τίς ἴδων υἱὸν ἐπὶ θρόνου βασιλικῷ καθήμενον καὶ τοσαῦτα ἀπολαύοντα εἶδης, οὐκ ἂν ἐπελήσθη τὴν παρελθούσων συμφορῶν; Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνος οὕτως; ἵνα ἐταριχευόμενος, ὡς μὴδὲ ἐν εὐήμερῳ τοσαύτῃ ἐπιλαθεσθαι τὸν γεγενημένον δεινῶν. Τὶ δὲ ὁ Δαυὶδ; πόσας ὑπέμεινε τραγυβίας; οὐχί τὰ αὐτὰ αὐτῷ καὶ οὗτος φθέγγεται λέγων· *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐδδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κῶπος καὶ πόνος; καὶ ὁ Ἰερραμίας; οὐχί καὶ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννησεως καταρῆται διὰ τὰ ἐπάληλα δεινά; Τὶ δὲ ὁ Μωυσῆς; οὐχί καὶ αὐτὸς ἀναγορεύων φησὶν, Ἀποκτείνω με, εἰ οὕτω μου μέλλεις ποιεῖν; Ὅ δὲ Ἰλλίας, ἡ οὐρανομένης ψυχῆ, [750] τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, οὐ μετὰ τὰ πολλὰ θαύματα θρηγνῶν διεπέλει πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων, Ἄρον τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ εἰμι βέλτερον τῶν πατέρων μου; Καὶ τί γρη τούτων ἕκαστον ἐπιτείνει; Πάντας γὰρ αὐτοὺς ὁμοῦ συλλαβὸν ὁ Παῦλος διεπέλει λέγων· *Περαιθῶν ἐν μηλοκαῖς, ἐν αἰθελίοις δόρμασιν, ὑπερτέρομνοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμνοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἀνάγ-*

• Πρόσχευα deest in duobus mss.

• Alii καὶ ἔμεται τὰ αὐτὰ ὑποστήσασθε, πάλιν.

• Alii et Savil in marg. κατασκευάζων.

• Α ἡ ἐπεινά· καὶ γὰρ τιμωρία πᾶσα, ἂν μὲν.

• Alii ἡ τῶν θεῶν γραφῶν let.

• Post μεταβληθεῖν alii addunt ἐνταῦθεν.

• Alius βελτίων ἵστω τοὺς πατέρας μου.

κῆ τὸν μέλλοντα εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ καὶ δίκμιον εἶναι καὶ ἀγνὸν, μὴ τὸν ἄνετον καὶ ὑγρὸν καὶ διαελευμένον εὐάκειον βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίπτονον καὶ μόγθων γέμοντα πολλῶν καὶ ἰβρώτων· Ὅθεν δὲ γὰρ στεφανοῦται, φησὶν, ἐὰν μὴ νομίμως ἀβλήσῃ. Καὶ ἐτέρωτι, Πᾶσι δὲ ὁ ἀρῶνιζόμενος πᾶντα ἐργαζεται, καὶ ἀπὸ βήματος, φησὶ, καὶ ἀπὸ βλέμματος, καὶ ἀπὸ φωνῆς αἰσχροῦ, καὶ ἀπὸ λοιθορίας, καὶ ἀπὸ βλασφημίας, καὶ ἀπὸ αἰσχρολογίας. Ἐντεῦθεν μαθηόμενοι, οὗτις κἂν μὴ πειρασμὸς ἡμῖν ἔπινοεχθῆ ποθεν ἔξωθεν, ἐαυτοῦς γυμνάζειν δεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νηστείας, σκληραγωγίας, εὐτελεῖ τροφῆ, λιτῆ τραπέζῃ, τὰς πολυτελείας πανταχοῦ φεύγοντας· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔστιν εὐαρεστήσαι Θεῷ. Μὴ γὰρ μοι τὸ ψυχρὸν βῆμα ἐκείνου λέγέτω τις, οὗτις καὶ τὰ ἐνταῦθα ὁ θεὸς ἔχει, καὶ τὰ ἐκεῖ· ἀμύχανον τοῦτο ἐπὶ τῶν πλουσιωτέρων καὶ τρυφωτέρων καὶ ἀμαρτανότων συμβῆναι· ἀλλ', εἰ χρεὶ τοῦτο εἰσπίν, ἐπὶ τῶν θλιβομένων ἔστιν εἰσπίν, τῶν ἐν στενωπορῷ, καὶ κατὰ τὰ ἐνταῦθα ἔχουσι, καὶ τὰ ἐκεῖ. Τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ἔχουσι, ἀμοιβῆς ἀπολαύοντες· τὰ δὲ ἐνταῦθα ἔχουσι, ταῖς ἐλπίσιν ἐκείνων συντραφεόμενοι, καὶ οὐ λαμβάνοντες ἀσθησῖν τῶν παρόντων δεινῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τῶν ἐξῆς. Ἐπὶ πάνσι δὲ τοῦτοις χάρισμα μέγα ἐστῆρκεται, φησὶν, ἀπὸ μέσου ἡμῶν καὶ ὕμῶν. Καλῶς ἄρα εἶπεν ὁ αὐτοῦ, ὅτι Ἄδελφοὶ οὐ λυτροῦται· οὐ ὄσσει τῷ Θεῷ δόξασμα ἑαυτοῦ.

Ὅθεν γὰρ δυνατόν, κἂν ἀδελφοί, κἂν πατὴρ ἦ, κἂν υἱός. Ὅρα γὰρ· τέκνον ἐκάλεσεν ὁ Ἀβραάμ τὸν πλούσιον, καὶ τὰ πατρὸς ἐπιβεβήσασθαι οὐκ ἴσχυαι· πατέρα προσεῖπε· τὸν Ἀβραάμ ὁ πλούσιος, καὶ ἦς εἰκὴς ἀπολαύσαι τέκνον πατρικῆς εὐνοίας, οὐκ ἠδυνήθη, ἵνα μάθῃ, οὗτις οὕτε συγγένεια, οὕτε φιλία, οὕτε προσπόθεια, οὕτε ἄλλο τι τῶν οὐκων ὄντων δύναται τὸν ὕπὸ τῆς οικίας ζωῆς προνοεδομένον.

ε'. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὶ πολλὰκις, ἡμῶν παραινούντων προσέχειν ἑαυτοῖς καὶ νῆφειν, ῥαθυμοῦσαι καὶ εἰς γέλωτα τὴν παρανεσιν ἐκβάλλουσι, λέγοντες· Σὺ μου προσθήσῃ, φησὶ, κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· καὶ θαρρῶ, καὶ οὐ δέδοικα. Πάλιν ἄλλος, Πατέρα μάρτυρα ἔχω, φησὶ, καὶ ἑτέρος, Πάππον ἐπίσκοπον· ἄλλοι πάλιν τοὺς τῆς οικίας πάντας τῆς ἐαυτῶν προβάλλουσι. Ἀλλὰ πάντα ψυχρὰ ταῦτα τὰ βήματα· οὐδὲ γὰρ ἡμᾶς ἡ ἑτέρων ἀρετὴ ὠφελήσεται τότε θυνησάται. Ἀναμνήσθητι τῶν παρθένων ἐκείνων, αἱ ταῖς

\* Αἱτι πατέρα ἐκάλεσε.

πένη παρθένος οὐ μετέδωκεν τοῦ ἑλίου· ἀλλ' αἱ μὲν εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα, αἱ δὲ ἀπεκλείσθησαν. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς οικείοις κατορθώμασι τὰς ἐπιβὰς τῆς σωτηρίας ἔχειν· φῶς δὲ ἐκεῖ οὐδὲ οὐδέποτε πρόσταται β'. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα φησὶ τῷ Ἱερεμῳ, Μὴ ἀξίον περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ἔθαυ [751] κύριον τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῶν μάλλον ἐκεῖ. Τί λέγει; Πατέρα μάρτυρα ἔχεις; Αὐτὸ μὲν οὖν ἐστὶ τοῦτο μάλιστα καταδικαστὰ θυνησάται πλέον, ὅταν οὕτως ἔχων τὰ παραδείγματα τῆς ἀρετῆς, ἀνάξιον σεαυτὸν τῆς προνοικῆς παράσχῃς ἀρετῆς. Ἄλλὰ φίλον ἔχεις γενναῖον καὶ θαυμαστόν; Ὅθεν οὐτός σοι παραστήσεται τότε. Πῶς οὖν φησὶ; Ποιήσατε ὅμιν φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς δίκαιας, ἢ ἔσται ἑλλίπτης, δέξεται ὁμῖς εἰς τὰς αἰωνίους σπανίας; Ὅχι ἡ φίλια ἴσθι ἐνταῦθα ἡ πρόσταται, ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐὰν γὰρ ἡ φίλια μόνον πρόσταται, ἔδει ἀπλῶς εἰπεῖν, Ποιήσατε ὅμιν φίλους· νυνὶ δὲ δεῖκνυσι, οὗτις οὐχ ἡ φίλια μόνη τρωσάται, προσέθηκεν, Ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς δίκαιας. Καίτοι ἴσως εἶποι τις ἂν, οὗτις δύναμαι χωρὶς τοῦ μαμμωνᾶ ποιῆσαι φίλον, καὶ σπουδαίτερον μᾶλλον, ἢ διὰ τοῦ μαμμωνᾶ. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς τίς ἐλεημοσύνη ἴσθι ἡ πρόσταται, καὶ τὸ ἔργον ἐπὶ τὸν κατὰ καθόρθωμά, οὗτις ἐν ταῖς φιλαίαις ταῖς τῶν ἁγίων ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς φιλαίαις ταῖς διὰ τοῦ μαμμωνᾶ γινόμενάς ἐπεισὶ σε θαρρῆν. Ἀπερ οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, προσέχωμεν ἑαυτοῖς μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· κἂν κολάζωμεθα, εὐχαριστωμέν· κἂν ἐν εὐμερίᾳ διάγωμεν ε', ἀσφαλιζώμεθα ἐαυτοῖς, καὶ ταῖς ἐτέροις τιμωρίαις σφραγισμένοι, διὰ μετανοίας καὶ κατανύξεως καὶ συνεχούς ἐξομολογήσεως εὐχαριστωμέν· καὶ εἰ τὴν πελημμελίαι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμῶν, ἀποθῆμενοι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀποσπερῆσαντες τὴν κηλῖδα, παρακαλῶμεν τὸν θεὸν καταφύσιον πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν διαλυσαμένους β', οὕτως ἀπέλιθον ἐκείσε, ἵνα μὴ μετὰ τοῦ πλουσίου, ἀλλὰ μετὰ τοῦ λαλοῦντος τῶν τῶν πατριάρχου κολίπων ἀπολαύσαντες, τὸς ἀθανάτους ἐντροφωμένους ἀγαθοῦ· ὧν γένουσι πάντες ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Αἱτι παραστήσεται.

c Αἱτι διατρέφωμεν, et paulo post ἐξομολογήσεως καὶ ἐφχαριστίας, καὶ εἰ τι.

d Sic omnes ms. atque ita Savil. in marg. Interpretet quoque ita legit. Savil. in textu et Morel. πάντα ἐπιπύου διαλυσαμένους.

\* Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Ἀδάρου ἄ λόγος τέταρτος· καὶ δεῖ ἐδ συνεπὶδὸς εἰσθερ ἡμᾶς ἀναμνήσκειν παλαιὰ ἀμαρτήματα, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ.

α'. Τῆς τοῦ Ἀδάρου παραβολῆς τὸ τέλος· ἀνάγκη τῆμερον ἀποδοῦναι. Ἔμεις μὲν γὰρ ἴσως τὸ πᾶν ἡμῶν ἀπηρησάσθαι νομίζετε· οὐ μὴν ἔργωγε χρῆσασθαι ὕμῶν εἰς ἀπάντη τῇ ἀγνοίᾳ, οὐδὲ ἀποστήσασθαι πρότερον, ἕως ἂν τὸ φαινόμενον ε' ἔσται ἀπὸ τῶν λαβῶν ἐκεῖ

\* Colla's cum lisdem mss.

\*\* Titulus in Savil. sic: Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Ἀδάρου λόγος τέταρτος.

Savil. in marg. τὸ ἐπιπύου. Paulo post πῆς ms. τοῖς βωγῆς.

καὶ γεωργῆς τῆς ἀμπελοῦ τρυγηθείσης ἀπάσης, οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ἂν καὶ τὰς βόγας ἐκέρῃ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἐνορῶ, ὥσπερ ὅπὸ φύλλου, τοῖς γράμμασιν ἐναποκεκρυμμένα νοήματα ἐτι, φέρῃ δὴ καὶ ταῦτα, ἀντὶ δρεπάνης τῷ λόγῳ χρῆσάμενοι, πάλιν μετ' ἀκριβείας ἀποτρυγησώμεν. Ἀμπελος μὲν γὰρ τρυγηθείσα καθάπαξ, ἐστῆκε γυμνὴ τοῦ καρπού, φύλλα ἔχουσα μόνον· ἡ δὲ ἀμπελος ἡ πνευματικὴ [752] τῶν θεῶν Γραφῶν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν τὸ φαινόμενον ἔπην ἀνελώμεθα, τὸ πλέον ἐναπομένει πᾶ-

*melotis, in pellibus caprinis egentes, afflicti, calamitosi, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 37).* Prorsus ita necesse est eum, qui placere velit Deo, qui probatus ac purus esse velit, hancquam sectari vitam mollem, remissam ac dissolutam, sed laboriosam, multisque sudoribus plenam. Audi ipsum dicentem: *Nultus coronatur, nisi qui legitime certaverit (2. Tim. 2. 5).* Et alibi: *Quisquis autem certat, in omnibus continens est, et in verbis, et in aspectu, et in voce, et a conviciis temperans, et a blasphemia et a iuriloquio (1. Cor. 9. 25).* Hinc ediscimus, etsi tentatio non foris infestet, seipsos exercere oportere quotidianis jejuniis, asperaque vita, vili cibo, tenui mensa, ubique vitantes sumptus magnificos. Aliter non potest quis placere Deo. Neque enim mihi frigidum illud dictum objecerit quispiam, quod hic aut ille simul habeat et hujus vitæ et illius comoda. Hoc in divitibus, ac deliciis fruentibus simulque peccantibus accidere nequaquam potest: verum si istud dicendum est, de iis qui hic affliguntur dici potest, qui vivunt in angoribus, videlicet quod hic et hæc et illa habeant. Illic habent præmii fructum: hic habent, quod illorum spe alantur, nec sentiant mala præsentia, ob futurorum bonorum expectationem. Sed audiamus et reliqua que sequuntur: *Super hæc omnia vero chaos ingens confirmatus est inter nos et vos (Luc. 16. 26).* Recte itaque dixit David, *Frater non redimit, non dabit Deo placationem suam (Psal. 48. 8).*

*Pareant probitas non prodest improbe proli.* — Non enim fieri potest, etsi frater, etsi pater, etsi filius fuerit. Vide namque: Abraham appellavit divitem filium, nec tamen illi præstare potuit, quæ sunt patris. Dives patrem appellavit Abraham, et quam coesentaneum erat illum impetrare benevolentiam, quam patres gerunt in filios, non potuit: uti cognoscas quod neque cognatio, neque amicitia, neque affectus, neque alia res ulla ex omnibus quæ sunt, juvare potest eum, qui a sua ipsius vita proditus est.

10. Hæc autem eo dico, quod complures, nobis frequenter admonentibus ut sibi caveant vigilantque, negligunt et admonitionem vertunt in risum. Tu mihi, inquit, adsis in illo die, et bono sum animo, neque quidquam metuo. Rursum alius: patrem, inquit, habeo martyrem. Et alius: avum, inquit, habeo

episcopum. Alii suæ familiæ alios objiciunt. Frigida sunt ista verba, nihil nobis aliorum virtus prodesse valebit. Memento virginum illarum, quæ quinque virginibus non communicarunt oleum, sed hæc ingressæ sunt in sponsi thalamum, illæ sunt exclusæ (Matth. 25). Ingens bonum, in tuis ipsius benefactis collocare sper salutis. Illic enim nullus unquam amicus erit auxilio. Nam si hic dixit Dominus Jeremias: *Ne roges pro populo hoc (Jer. 7. 46),* hic, inquam, ubi in potestate nostra est vitam mutare, quanto magis idem dicetur illic? Quid ais? Patrem habes martyrem? Istud ipsum potius faciet ad graviolem tui condemnationem, qui, cum habeas ad virtutem exempla domestica, tamen te Ipsum indignum majorum tuorum virtute præstiteris. Verum habes amicum egregium admirandumque. At ne iste quidem tunc tibi est adfuturus. Quomodo igitur dicit: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna habitacula (Luc. 16. 9)?* Non hic est amicitia opitulatrix, sed elemosyna. Etenim si sola auxiliaretur amicitia, dicendum tantum erat, facite vobis amicos: nunc autem ostendens quod non sola subveniat amicitia, addidit, *ex mamona iniquitatis.* Ac fortasse dixerit aliquis: possum et absque mamona conciliare amicum, eumque meliorem quam ex mamona. Verum uti scies quod elemosyna est, quæ patrocinator, opusque tuum: non simpliciter in sanctorum amicitias, sed in amicitias per mamonam partis jusat te confidere. Hæc igitur omnia cum sciamus, carissimi, omni sollicitudine prospiciamus nobis ipsis, et sive corripinur gratias agamus, sive prosperitate fruimur, muniamus nos ipsos, aliorumque supplicis facti castigatiores, per pœnitentiam et compunctionem, continuamque confessionem gratias agamus, et si quid deliquimus in hac vita, deponentes, summoque studio maculis omnibus animarum nostrarum absteris, obsecremus Deum, ut omnibus hinc emigrantibus ita concedat illuc pervenire, ut non veniamus in sortem divitis, sed cum Lazaro potiamur sicut patriarchæ, inque bonis immortalibus deficiamus. Quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum, Amen.

DE DIVITE ET LAZARO CONCIO QUARTA, QUODQUE CONSCIENTIA SOLET NOS COMMONEFACERE  
VETERUM DELICTORUM, ITEM DE JOSRPH.



1. Quod superest de Lazari parabola, necessum est, ut persolvamus hodie. Nam vos fortasse creditis totum nobis absolutum esse. Atqui ego non ntar ad fallacæ occasionem vestra ignorantia, neque prius desistam, quam totum quod mihi visum est tractavero, itaque discessero. Quando quidem et agricola posteaquam totius vineæ vindemiam peregerit, non prius desistit, quam singulos etiam minutos acinos

decernerit. Cum igitur nunc quoque videam veluti sub foliis latere sensus occultos, age et hos rursus diligenter decerpamus, pro falce sermone utentes. Siquidem vinea post fructus semel a vindemiatore desectos stat nuda fructu, nihil habens præter folia: verum spiritualis divinarum Scriptorarum vinea non item, sed quamvis quidquid videlatur sustulerimus, tamen adhuc amplius superest tollendum. Itaque

complures ante nos disseruerunt in hanc parabolam, complures fortassis et post nos disserteri sunt · nemo tamen poterit totas opes eruere. Nam ea est opulentia natura : quo foderis altius, hoc magis exundant divini sensus : fons enim est numquam deficiens.

*S. Babylæ et martyrum habitæ orationes panegyricæ.* — Oportebat quidem superiore conventu debitum hoc dissolvissæ. Verum non existimavimus esse tutum beati Babylæ et bigæ sanctorum martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire : eoque distulimus solutionem, differentes in presentem diem, ut totum debitum dissolvamus. Age igitur, quoniam et patribus suas laudes persolvimus, non ut illi promerabantur, sed pro viribus nostris, persolvamus et volis hujus expositionis reliquias. Verum ne vos delassemini, priusquam ad finem pervenerimus, illine repetemus sermonem, ubi illum super finivimus. Ulinam illum finivimus? In chao dirimente justos a peccatoribus. Cum enim dixisset dives, *mitte Lazarum*, illi respondit Abraham : *Chaos ingens firmatum est inter vos et vos, ut qui velint isthinc transire ad nos non possint, neque hinc isthuc transire* ( *Luc. 16. 26*). Multisque verbis demonstravimus, quod posteaquam Deus multam humanitatem erga nos exhibuit, oporteat in propriis beneficiis spem salutis collocare, non patres, avos, ac proavos recensere, neque cognatos, amicos, domesticos ac vicinos. *Frater enim non redimit : redimet homo* ( *Psal. 48. 8* )? Sed quidquid deprecati fuerint supplicarintque, qui line cum peccatis migrarint, incassum jam frustra loquentur. Etenim virgines illæ quinque implorabant ab æqualibus oleum, nec impetrarunt ( *Math. 25*) : et is qui talentum in terra defoderat, eum multam excusationem attulisset, tandem condemnatus est. Item qui ipsum esurientem non paverant, nec sitienti potum dederant : cum et ipsi crederent sese ad ignorantia patrociniū posse confugere, nec veniam, nec excusationem reppererunt ( *Math. 22*). Cæteri vero nec quod hiscerent habebant, velut ille sordidus indutus vestibus. Nam accusatus obtulit. Non autem hic modo, verum et alius ille, qui quod adversus proximum præteritarum offensarum meminisset, centumque denarios ab eo postulasset, post super his ipsis a domino reprehensus ob crudelitatem et inhumanitatem, nihil habuit quod responderet ( *Ib. 18*). Unde perspicuum est, quod neque nos quidquam illic sublevabit, si non habuerimus bona opera : verum sive supplices fuerimus obsecremusque, sive tacerimus, æque super nos venit supplicium ac vindicta. Ausculta igitur quomodo hic cum duo postularet ab Abraham, utroque frustratus sit. Primum enim pro seipso deprecatu est, *Mitte*, inquit, *Lazarum* : mox non pro seipso, sed pro fratribus : verum nihil postulatorum obtinuit. Siquidem altera postulatio, nempe prior, talis erat, ut quod petebatur fieri non posset : altera vero, videlicet pro fratribus, erat supervacua. Quin potius, si videtur, ipsa verba multo cum studio audiamus. Etenim si cum magistratus in medio foro reum adducit, carnifices

adhibet, accusatumque lanias, omnes magno studio concurrunt, cupientes audire quid interroget iudex, quid reus respondeat : multo magis hic diligenter auscultandum est, quid reus, nimirum hic dives, postulet ; quid contra justus iudex respondeat per Abraham. Non enim patriarcha erat qui iudicabat, quamquam is pronuntiabat : verum quemadmodum in mundanis istis judiciis quoties fuerint aliqui rei, puta latrones, aut homicidæ, hos leges procul a conspectu iudicis segregantes et arcentes, non permittunt ut audiant vocem iudicis, quod illi et hoc et aliis honoribus iudicentur indigni ; sed medius quispiam interpres, et iudicis interrogationes, et rei responsiones perfert : hoc sane pacto et tunc factum est. Non Deum ipsi loquentem audivit reus, sed medius erat Abraham, qui iudicis vocem et qui iudicabatur retulit. Non enim ex sese dicebat quæ dicebat, sed divinas diviti leges recitabat, quæque cælitus ferebantur, sententias proferbat ; ideo nec habebat hic quod contradiceret.

2. Auscultemus itaque diligenter his quæ dicantur. Nam in hac parabola data opera immoror, nec desisto, tametsi quartum jam diem in hac versor, propterea quod ex hac enarratione plurimum fructus nasci video tum divitiibus, tum pauperibus, tum iis qui propter improborum felicitatem, atque etiam propter justorum inopiam et afflictionem contrahunt. Neque enim ulla res perinde solet hominum vulgus offendere ac perturbare, ut quod divites prave viventes multa fruuntur prosperitate : contra, justis cum virtute vitam agentes, ad extremam redigantur inopiam, aliaque perpetiantur innumeram paupertate ipsa graviora.

*Quis fructus ex hac parabola colligatur.* — Verum hæc parabola sufficit ad præstanda remedia : divites quidem redigens ad modestiam, pauperes vero in presentibus malis consolans : et illos quidem admonens, ne efferantur, quoties il, qui improbe vivunt, hic penas non dant, quippe cum eos maneat illis gravissimus cruciatu ; hos vero consolans, ne aliorum felicitate perturbentur, neque putent res humanas absque Dei providentia ferri, cum hic justus malis affligitur, improbus contra ac sceleratus homo perpetua fruatur prosperitate. Ambo siquidem pro dignitate recipient illic, hic quidem coronas patientia tolerantiaque, ille vero supplicia penasque improbitatis. Hanc parabolam inscribit divites pariter ac pauperes : divites quidem in parietibus domus vestra, pauperes autem in parietibus animi vestri : et si quando deleta fuerit oborta oblivione, illinite denuo, ab initio reminiscentes. Imo vero etiam divites prius in mente quam in ædibus hæc describit, semperque circumferre, et erit vobis documentum, materiaque totius philosophia. Nam si hæc jugiter inscriptam animo teneamus, neque hujus vitæ læta poterunt nos inflare, neque tristia dejicere prosternereque ; sed non aliter quam afflictor picturis in pariete additis, erga hæc utraque afficiemur. Quemadmodum enim conspicietis in pariete pietum divitem ac pauperem, nec illi invidemus, nec pauperem despiciemus, eo quod qua

λιν. Πολλοὶ γοῦν μὲν καὶ πρὸ ἡμῶν εἰς ταύτην εἰρή-  
κασιν ἐν ὑπόθεσιν, πολλοὶ καὶ μεθ' ἡμῶν ἴσως ἐρού-  
σονται· ἀλλ' οὐδὲς τὸν ἄπαντα πλοῦτον νεώσιον δυνήσ-  
ται. Τοιαύτη γὰρ τῆς περιουσίας ταύτης ἡ φύσις·  
ὅσῳπερ ἂν διασπάρῃς ἐν τῷ βῆθει, τοσοῦτω πλέον  
ἀναδύσεται τὰ θεῖα νοήματα· πηγὴ γὰρ ἐστὶν οὐδέποτε  
ἐπιλείπουσα.

Καὶ ἴδει μὲν τῇ προτέρᾳ συνάξει τούτου ὁμῖν ἀπο-  
δοῦναι τὸ χρέος, ἀλλ' οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι ἐπινοήσας,  
τοῦ μακαρίου Βαβύλα καὶ τῆς ξυνορίας τῶν ἁγίων  
μαρτύρων τῶν μετ' ἐκείνου παρελθεῖν τὰ κατορθώ-  
ματα. Διὸ τὴν καταβολὴν ὑπερθέμεθα, τηροῦντες  
εἰς τὴν παρουσίαν ὁμῖν ἡμέραν ἀλόκληρον τὴν ἐκτι-  
σιν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ καὶ τούτο πατέρα τίς εὐφημίας  
ἀποδοξάμεν, οὐ τὰς κατ' ἄξιαν τῶν ἐκείνων, ἀλλὰ  
τὰς κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἀποδόμεν καὶ ὁμῖν  
τοῦ διηγημάτων· τούτου τὸ λείψανον. Ἀλλὰ μὴ ἀπο-  
κάμψτε, ἕως ἂν πρὸς τὸ τέλος ἀφικώμεθα, ἐκείθεν  
ἀναλαβόντες τὸν λόγον, ἐνθα αὐτὸν καταλίπομεν  
πρῶτον. Πού δὲ αὐτὸν καταλίπομεν; Ἐν τῷ χάσματι  
τῷ διείργοντι τοὺς δικαίους ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν. Εἰ-  
πόντος γὰρ τοῦ πλουσίου, Πέμψον Λάζαρον, εἶπε  
πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀβραάμ· Χρὸς \* μέγα ἐστὶν κταίται  
μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὁμῶν, ὅπως ὁ θεὸς ἐλλοιπτε διαδο-  
θῆται ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνωται, μηδὲ οἱ ἐν-  
τεῦθεν ἐκεῖ διαπερώσῃ. Καὶ ἐλάττωμεν διὰ πολλῶν  
τῶν εἰρημίων, ὡς ἐτι μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ φιλοπρω-  
πίαν, ἐν τοῖς οικείοις κατορθώμασι τὰς κλίβας τῆς  
σωτηρίας ἔχεν χρῆμ, μὴ πατέρα καὶ πάππου καὶ  
ἐπιπάππου ἀριθμοῦντας, μηδὲ συγγενεῖς καὶ φίλους  
καὶ οικείους καὶ γείτονας· Ἀδελφὸς γὰρ οὐ Λυ-  
ροῦται· λυρῶσται ἀνθρώπος· Ἄλλ' ὅσα ἂν  
παρακλίωσι καὶ καθικετεύσωσι οἱ μετὰ ἀμαρτη-  
μάτων ἐντεῦθεν ἀπελθόντες, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην  
λοιπὸν ἐρούσι. Καὶ γὰρ αἰ παρόντες αἰ πάντες παρ-  
εκάλεισαν τὰς οὐμῆλικας ὑπὲρ ἐλαίου, καὶ οὐκ ἐπέτυ-  
χον· καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατακρύψας τὸ ἐν τῇ γῆ, πολ-  
λὰ ἀπολογισάμενος, κατεκρίθη πάλιν καὶ οἱ μὴ θρε-  
ψάντες αὐτὸν πενούντια, μηδὲ ποτίζαντες θύωνται,  
καὶ αὐτοὶ δοκοῦντες εἰς θύωνται καταφεύγειν, οὐδ'  
ἐκείνοι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας ἔτυχον. Ἔτεροι δὲ  
οὐδὲ εἰπεῖν τὸ ἴσχυσαν, ὡς περ ἐκείνους ὁ τὰ βυπαρὰ  
ἐνδεδωμένους ἰμάτια· ἐγκαλοῦμενος γὰρ εἶπα. Οὐχ  
οὕτως δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλος τῶν πλησίον μνησικα-  
χῆσας, καὶ ἐκατὸν ἀπαιτήσας θηνάρια, εἶσα ὑπὲρ  
τούτων αὐτῶν παρὰ τοῦ δεσπότου ἐγκαλοῦμενος ἐπὶ  
ὁμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν. Ὅθεν  
ἔβλον, ἐτι οὐδὲν ἡμῶν ἐκεῖ προσήκοι, ἐὰν ἔργα  
μὴ ἔχωμεν ἀγαθὰ· ἀλλ' ἂν τι καθικετεύωμεν καὶ  
παρακλιώμεν, ἂν τε σιγῶμεν, ὁμοίως ἐφ' ἡμᾶς ἔξει  
τὰ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας. Ἄκουσον γοῦν  
πῶς καὶ οὗτος αἰτήσας αἰτήσας δύο τὸν Ἀβραάμ,  
ἀμφοτέρων ἀπέτυχον. Πρότερον μὲν γὰρ ὑπὲρ ἐαυτοῦ  
τὴν ἱκετηρίαν ἐποίητο λέγων, Πέμψον Λάζαρον·  
ὕστερον δὲ οὐκ ἔτι ὑπὲρ ἐαυτοῦ, ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν  
ἀδελφῶν· ἀλλὰ οὐδέμειαν ἤνυσεν αἰτήσας. Ἢ μὲν γὰρ  
ἦν ἀδύνατος ἡ προτέρα, [753] ἡ δευτέρα δὲ περιετῆ  
ἡ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Πλὴν ἀλλὰ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτῶν  
ἀκούσωμεν τῶν βρμάτων μετὰ πολλῆς τῆς σπου-  
δῆς β. Εἰ γὰρ ἄριστος ἐν ἀγορᾷ μὴ κατὰ δίκην  
ἀγαθόντος, καὶ θεμιτὸς περιστῆσαντος, καὶ καταζαί-  
ωντος τὸν ὑπεύθυνον, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας  
συνερέχουσι ἅπαντες ἀκούσαι βουλόμενος, τί μὲν ὁ

\* Αἰὶ χάσμα.

β Αἰὶ τῆς ἀριθείας.

δικαστῆς ἐρωτῆ, τί δὲ ὁ κατάδικος ἀποκρίνεται; πολ-  
λῶ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ ἀριθείας ἀκούειν χρῆ, τί  
μὲν ὁ κατάδικος οὗτος, ὁ πλούσιος λέγω, εἴποι, τί δὲ  
ὁ δίκαιος δικαστῆς ἀποκρίνεται διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Οὐ  
γὰρ ὁ πατριάρχης ἦν ὁ δίκαιος, εἰ καὶ αὐτὸς ἐβθέθη-  
γο· ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων τού-  
των, ὅταν ὡς τινες ὑπεύθυνοι λησται καὶ ἀνδροφύ-  
τοι, κέρρω τῆς βίβως τοῦ δικάζοντος ἀπστήσαντες  
τούτους οἱ νόμοι, τῆς τοῦ κρινόντος οὐκ ἐπιτρέπονται  
ἀκούσαι φωνῆς, κἄν τούτω μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοὺς  
ἀτιμάζοντες, ἀλλὰ μέσος τις διακοιῖται ταῖς ἐρωτήσεσι  
τοῦ δικάζοντος, καὶ ταῖς ἀποκρίσει τῶν δικαζομέ-  
νων· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Οὐ τοῦ θεοῦ φθεγ-  
γομένου πρὸς αὐτὸν ἤκουεν ὁ κατάδικος, ἀλλὰ μέσος  
ἦν ὁ Ἀβραάμ, τὰ παρὰ τοῦ δικάζοντος διακουόμενος  
τῶ δικαζομένῳ. Οὐ γὰρ οἴκοθεν ἔλεγεν ἄπερ ἔλεγεν,  
ἀλλὰ θεοῦ ἀνεγίνωσκε νόμους αὐτοῦ, καὶ τὰς ἄνωθεν  
φερομένους ἔλεγεν ἀποφάσεις. Διόπερ οὕτως οὐδὲ ἀντι-  
λέγειν εἶχε.

β. Προσέχουμεν τοῖνυ μετὰ ἀριθείας τοῖς λεγομέ-  
νοις. Καὶ γὰρ ἐπιτρέβει ἐνδιατρέβω ταύτη τὴν παρα-  
βολῆ, καὶ τετάρτην ἡμέραν ἔχων, ταύτης οὐκ  
ἀρίσταται, ἐπειδὴ καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐκ τούτου  
τοῦ διηγηματος ὅρω γινόμενον καὶ πλουσίους καὶ πεί-  
νησι, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς τῶν πονηρῶν εὐπραγίας καὶ  
τῆς τῶν δικαίων πείνης· καὶ θλίψεως θορυβοῦμενος.  
Καὶ γὰρ οὐκ ἂν οὗτω τοὺς πολλοὺς σκανθαλίσει εἰσεθε  
καὶ ταραττεῖν, ὡς τὸ πλουσίους ἐν πονηρίᾳ ζῶντας  
εὐημερίας ἀπολαύει πολλῆς, καὶ δικαίους μετὰ ἀρε-  
τῆς ζῶντας πρὸς ἐσθάτην ἐλαυνόμενοι πείνην, καὶ ἔτερα  
μυρία τῆς πείνης ὑπομένειν χαλεπώτερα πράγματα.

Ἄλλὰ αὕτη ἱκανῆ ἡ παραβολὴ παρασχέτι τὰ φάρ-  
μακα, τοὺς μὲν πλουτιώσαντας σωρονίζουσα, τοὺς δὲ  
πένητας παραμυθουμένη· ἐκείνους μὲν πικτεῖουσα  
μὴ μέγα φρονεῖν, τοὺς δὲ πένητας παραμυθουμένη  
ἐπὶ τοῖς παρούσι· κἀκεῖνους μὲν μὴ μεγαλυνεῖν  
πείθουσα δ, ὅταν πονηρεῦσθαι μὴ δῶσιν ἐνταῦθα  
δίκη, ὡς χαλεπώτατης ἀπαντησόμενης αὐτοὺς ἐκεῖ  
τῆς τιμωρίας· τούτους δὲ παρακαλοῦσα, μὴ ταῖς ἐτέ-  
ρων εὐπραγίας θορυβεῖσθαι, μηδὲ νομίζειν ἀπρο-  
νόητα εἶναι τὰ κατ' ἡμᾶς, ὅταν δίκαιος μὲν ἐνταῦθα  
πάσῃ κακῶς, πονηρὸς δὲ καὶ μιαρὸς ἀνθρώπος  
εὐημερίας ἀπολαύῃ διηνεκούς. Ἀμφοτέροι γὰρ τὸ  
κατ' ἄξιαν ἀπολήφονται ἐκεῖ, ὁ μὲν τοὺς στεφάνους  
τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς καρτερίας, ὁ δὲ τὰς κολάσεις  
καὶ τὰς τιμωρίας τῆς πονηρίας. Ταύτην τὴν παρα-  
βολὴν ἐγγράψατε καὶ πλοῦσι καὶ πένητες· πλοῖσι  
ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ὑμετέρας οἰκίας, πένητες δὲ ἐν  
τοῖς τοίχοις τῆς διανοίας· κἄν ἐξαλειφθῆ ποτε λήθης  
ἐγγινόμενης, ἐπιχρίσατε πάλιν διὰ τῆς νημῆς  
ἄνωθεν. Μᾶλλον δὲ καὶ οἱ πλοῖσι πρὸ τῆς οἰκίας ἐν  
τῇ διανοίᾳ διαγράψατε, καὶ συνεχῶς περιφέρατε, καὶ  
ἔσται διδασκαλεῖον ὁμῖν καὶ ὑπόθεσις φιλοσοφίας  
ἀπάσης. Ἐὰν γὰρ ταύτην διηνεκῶς [754] ἐγγε-  
γραμμένην ἔχωμεν ἐν τῇ διανοίᾳ, οὔτε τὰ περιχαρῆ  
τοῦ παρόντος βίου ἡμᾶς φουσιᾶ δυνήσεται, οὔτε τὰ  
λυπηρὰ ταπεινώσει καὶ καθελεῖ· ἀλλὰ ὡς πρὸς τὰς  
ζωγραφίας τὰς· ἐν τοῖς τοίχοις, οὕτω πρὸς ἐκτέρα  
ταῦτα διακισιόμεθα. Καθάρη γὰρ ἐν τοῖς τοίχοις  
εγγραμμένοι ὄντως πλοῖσι καὶ πένητα, οὔτε  
ἐκεῖνω φθονοῦμεν, οὔτε τοῦ πένητος ὑπερορῶμεν  
διὰ τὸ σκεῖν ἀλλὰ μὴ πραγμάτων ἀλλήθειαν εἶναι ἐτᾶ

\* Αἰὶ τοῦ δικαζομένου.

δ Πείθουσα δεσὶν ἐν duobus mss.

\* Αἰὶ ἀλλ' ὡς περ ταῖς ζωγραφίαις ταῖς.

δρώμενα· οὕτως καὶ πλοῦτος καὶ πένιός, καὶ δόξης καὶ ἀτιμίας, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν τε σκυθρωπῶν καὶ φαειρῶν τῆν φύσιν ἂν καταμάθωμεν, τῆς ἐξ ἑκάστου τούτων ἐγγινώμενης ἡμῖν ἀνομιαίας ἀπαλλαγῶμεθα. Σκιάς γάρ ἐστιν ἀνατηλότερα ἅπαντα ταῦτα, καὶ τὸν ὕψηλόν καὶ γηραιόν οὐδὲν ὅσπερ τῶν λαμπρῶν καὶ ἐπιδόξων ἐπιτραί, ὅσπερ τῶν ταπεινῶν καὶ ἀπερβημένων συσταίλαι δυνήσεται. Ἄλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν ἡμῖν καὶ τῶν βημάτων ἀκούσαι τῶν τοῦ πλουσίου. Ἐρωτῶ σε, φησί, πᾶτερ, τούτους, παρακαλῶ, δέομαι, ἱκετεύω, ἵνα πέμψῃς εἰς τὸν οἶκόν τοῦ πατρὸς μου Λάζαρον· εἰσὶ γὰρ μοι πέντε ἀδελφοί· ἵνα διαμαρτύρηται αὐτοῖς, ὅπως μὴ ἐλλώσων εἰς τὸν τόσον τοῦτον τῆς βασιάνου. Ἐπειδὴ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπέχου, ὑπὲρ ἐτέρων ποιεῖται τὴν ἱκετηρίαν. Ὅρα πῶς φιλόδουλος καὶ ἡμερος γέγονεν ὑπὸ τῆς κολάσεως. Ὅ γὰρ τοῦ Λαζάρου κατὰ φρονίμους παρόντος, ἐτέρων ἀπόντος φρονεῖ· ὅτι τὸν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρατρέφου, τῶν οὐκ ὀρωμένων μέμνηται, καὶ μετὰ πολλῆς ἀξιοῦ τῆς τιμῆς καὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε γενέσθαι τινὰ αὐτῶν πρόνοιαν πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν καταληγόμενων αὐτοῦς κακῶν. Καὶ παρακαλεῖ περβεθῆναι τὸν Λάζαρον εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐνθα τὰ σκάμματα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸ στάδιον ἀνεγχεῖ τῆς ἀρετῆς. Ἐκεῖνοι βλέπόμενοι αὐτὸν στεφανώμενον, φησὶν, οἱ θεασάμενοι ἀγωνισάμενον οἱ μάρτυρες αὐτοῦ τῆς πένιας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν μυρίων κακῶν, γενέσθωσαν μάρτυρες τῆς τιμῆς, τῆς μεταβολῆς, τῆς δόξης ἀπάσης, ἵνα ἐκατέρωθεν παιδευθῶνται καὶ μάθοντες, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεται πράγματα, οὕτως παρασκευάσονται, ὡς δυνήθηται ταῦτην τὴν χόλιαν διαρῆξαι καὶ τὴν τιμωρίαν. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Ἐχουσι Μωσθεῖα καὶ τοὺς προφήτας, φησὶν, ἀκουσάτωσαν οὐτῶν. Οὐχ οὕτως, φησὶ, οὐ κήρ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ὁ ποιῆσας αὐτοῖς θεός. Μυρίους αὐτοῖς ἐπέστησε διδασκάλους κραινοῦντας, συμβουλευόντας, νοουθῶντας. Τί οὖν αὐτὸς πάλιν; Οὐχί, φησὶ, πᾶτερ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἄν τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέληθ, ἀπέψπιστεύσουςι. Ταῦτα δὴ τὰ τῶν πολλῶν βήματα. Ποῦ νῦν εἶμι οἱ λέγοντες, Τίς ἦλθεν ἐκείθεν; τίς ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη; τίς εἶπε τὰ ἐν ᾧδου; Πόσα τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος, ἤνικα ἐτέρωσα; Οὐδὲ γὰρ ἀπῶς παρεκάλεισεν ἀναστήναι τινα ἐκ τῶν νεκρῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν Γραφῶν ἀκούων καταφρόνει, κατεγέλα, μύθους εἶναι ἐνόμιζε τὰ λεγόμενα· ἀφ' ὧν οὐκ ἀνέστη Ἰσααχ, καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν ἐνόμιζε. Κἀκεῖνος, φησὶν, οὕτως ὑποπέποιθουσιν· ἂν δὲ τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέληθ, οὐκ ἀπέψπιστους αὐτῷ, οὐ καταπέψισσονται, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς λεγομένοις προσέξουσιν. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Εἰ Μωσθεῖος καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν<sup>α</sup>, οὐδὲ [755] ἄν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστή, ἀκούσονται. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ὅτι ὁ τῶν Γραφῶν οὐκ ἀκούων οὐδὲ νεκρῶν ἀναστάντων ἀκούσεται, ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἐπειδὴ Μωσθεῖος οὐκ ἤκουσαν καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ νεκροῦ ἀναστάντος ἰδόντες ἐπίστευσαν· ἀλλὰ νῦν μετ' ἀνατρέψ<sup>β</sup> τὸν Λάζαρον ἐπέψπισον, νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἐπίψπισον, καίτοι πολλῶν ἀναστάντων νεκρῶν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ.

<sup>α</sup> Ἄλλοι οὐκ ἤκουσαν.

<sup>β</sup> Ἄλλοι ἀνελθόν.

γ'. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν μάθῃς, ὅτι ἀξιοπιστοτέρα ἢ τῶν προφητῶν διδασκαλία τῆς τῶν ἀναστάντων ἀγγελίας, ἐκεῖνο σκόνησον, ὅτι νεκροὶ μὲν ἅπας βούλός ἐστιν· ἃ δὲ αἱ Γραφαὶ φέλλονται, ταῦτα ὁ Δεσπότης ἐφέβηξεν· ὥστε κἰν νεκροὺς ἀναστή, κἰν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ καταβῆ, πάντων ἑστῶσαν αἱ Γραφαὶ ἀξιοπιστοτέρας. Ὅ γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ζώντων Κύριος, αὐτοῖς ἐκείνας ἀνομοθέτησε. Καὶ διὰ περὶ τὰ ζῆτοῦσαν οἱ ζῆτοῦντες νεκροῦς ἐκείθεν εἰθεῖν, πρὸς τοῖς εἰρημίκοις καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἐστὶ δεῖξαι δικαστηρίων τοῦτο. Ἢ γένενα οὐ φαίνεται τοῖς ἀπίστοις· τοῖς γὰρ πιστοῖς ἐστὶ δῆλη καὶ φανερά, ἀλλ' ὅμως τοῖς ἀπίστοις οὐ φαίνεται· τὰ μέντοι δικαστήρια φαίνεται, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούομεν, ὅτι ὁ θεὸς ἐκάλεισεν, τοῦ θεῖνος ἢ οὐσίας ἰδημιθῆ, ἑτεροὺς τὰ μέταλλα ἐργάζεται, ἄλλος κατεκῆθη πῦρ, ἄλλος ἐτέρω τρέψω κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀπέληθ. Ἄλλ' ὅμως ταῦτα ἀκούοντες οἱ πονηροὶ καὶ κακούργοι καὶ γόητες οὐ σωφρονίζονται. Καὶ τί λέγω, εἰ οἱ μηδέποτε τοῖτους περιπεσόντες οὐ σωφρονίζονται; πολλὰκις πολλοὶ τούτων ἄλλοτες καὶ διαφυγόντες τὴν κολάσιν, καὶ τὸ δεσμητήριον διορίζαντες καὶ ἀποπληθῆσαντες, πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπέθεντο, καὶ πολλῶν χυλοπυραγῶν τούτων εἰργάσαντο.

Μὴ τοῖτων ζῆτοῦμεν παρὰ νεκρῶν ἀκούειν ταῦτα, ἃ πολλῶν σαφέστερον αἱ Γραφαὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν παιδεύουσι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ ᾗξει τοῦτο ὁ θεός, οἱ νεκροὶ ἀναστάντες τοῖς ζῶντας ὠφέλησαν ἂν, οἳ κἰν παρῆλθον, οὐδ' ἂν παρήκε τοσοῦτον κέρδος ὅ πάντα ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον πραγματεύομενος. Χωρὶς δὲ τούτων, εἰ συνεχῶς ἐμελλον ἀνίστασθαι νεκροὶ, καὶ τὰ ἐκεῖ πάντα ἀπαγγέλλειν ἡμῖν, καὶ τοῦτο ἂν τῷ χρόνῳ καταφρονήθῃ πάλιν· πρὸς δὲ τοῖτους καὶ πονηρὰ ἂν εἰσῆγγε δόγματα ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Εἰθῶλα γὰρ ᾗθοντο δεκνύναι πολλὰκις, ἢ καὶ παρασκευάζων τινὰς ὑποκρίνασθαι θάνατον καὶ κατορῦντεσθαι, δεκνύναι πάλιν ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστάντες, καὶ δι' ἐκεῖνων ὅσα ἐβούλετο πιστεῦσθαι ταῖς τῶν ἀπατωμένων διανοαῖς. Εἰ γὰρ νῦν, οὐδένος θντος τοιοῦτου, θνεῖροι πολλὰκις φανέντες ἐν τύποις τῶν ἀπελθόντων, πολλοὺς ἠπάτησαν καὶ δειψθεῖραν· πολλῶν μᾶλλον, εἰ τοῦτο γενητέμον ἦν καὶ κεκρατηκὸς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοαῖς, ὅλον εἰ πολλοὶ τῶν ἀπελθόντων ἐπανάθον πάλιν, μυρίους ἂν ὁ μαερός θαίμων ἐκείνος δόλους ἐπέλεξε, καὶ πολλῶν ἀπάτην εἰς τὸν βίον εἰσῆγγε. Διὰ τοῦτο ἀπέκλεισε τὰς θύρας· ὁ θεός, καὶ οὐκ ἀρίστη τινα τῶν ἀπελθόντων ἐπανελθόντα εἶπειν τὰ ἐκεῖ, ἵνα μὴ λαβὼν ἀφορήμην [756] ἐντεῦθεν ἐκείνος, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσπηγάτῃ. Καὶ γὰρ ὅτε προφήται ἦσαν, ψευδοπροφήτας ἤγειρε· καὶ ὅτε ἀπόστολοι, ψευδοαποστόλους· καὶ ὅτε Χριστὸς ἐφάνη, ψευδοχριστοῦς· καὶ ὅσα δόγματα εἰσπηγέθη ὑμῖν, διεφθαρμένα εἰσῆγγε, τὰ ζιζάνια πανταχοῦ διασπείρων<sup>α</sup>. Ὅσπερ εἰ καὶ τοῦτο συνέβη, καὶ τοῦτο ἐπεκρίθησαν ἐν ὑποκρίνεσθαι διὰ τῶν οὐκίων ὀργάνων, οὐχὶ νεκροῦ ἀληθῶς ἀνίστα, ἀλλὰ μαγγανείαις τισὶ καὶ ἀπάταις τὰς ἕψεις τῶν ὀρώντων ἀπάτην, ἢ καὶ τινὰς παρασκευάζων, ὡσπερ ἐφθην εἰπών, ὑποκρίνεσθαι τελευτήν, τὰ ἄνω κἰν πάντα ἐποίησεν ἂν καὶ συνέχεεν. Ἄλλ' ὁ θεός ἅπαντα ταῦτα προειδὼς, ἀπετείχετο αὐτῷ τὸ ἐπιβουλήν

<sup>α</sup> Ἄλλοι κατασπείρων.



videmus, umbra rerum sint, non veritas: sic et divitiarum et paupertatis, gloriae et ignominiae, aliarumque rerum omnium sive tristium sive letarum naturam si noverimus, liberabimur a turbatione, quae ex harum unaquaque in nobis gigni solet. Haec enim omnia quavis umbra fallaciora sunt; homini vero alta mente praedito atque generoso nullae res illustres ac apertissime attollere, nullae humiles abjectaque contrahere animum possunt. Verum jam tempus nobis est, ut divitis verba audiamus: *Oro te, inquit, pater, hoc est obscuro rogoque, ut mittas Lazarum in domum patris mei; sunt enim mihi quinque fratres; ut testificetur illis, ne veniant in hunc locum tormentorum.* Postquam pro se non impetraverat, pro aliis facit supplicationem. Vide quam humanum, quam mansuetum poena reddiderit eum. Qui namque Lazarum praesentem despiciebat, aliorum absentium nunc eum non habet: qui ante oculos jacentem praeribat, nemini eorum quos non videt, multoque studio postulat, ut aliquo modo illis prospiciatur adversus imminenta mala: obsecratque ut Lazarus in domum patris mittatur, ubi ipsi fuerat arena stadiumque virtutis apertum. Illi videant illum coronari, qui viderunt certantem: qui testes fuerunt illi paupertatis ac famis, aliorumque malorum innumerabilitatem, stant testes honoris et ignominiae in omnem gloriam commutatae: et utrinque castigati doctique, quod res nostrae nequaquam praesentis vitae termino circumscribantur, tandem praeparant se, ut hanc poenam cruciatumque possint effugere. Quid igitur Abraham? *Habent, inquit, Moysen et prophetas, audiant illos.* Non neque tu curas fratres tuos atque Deus qui illos condidit: innumeros illis adhibuit magistros, admonitores, consultores, adhortatores. Quid igitur ille respondit? *Non, inquit, poter Abraham, sed si quis ex mortuis redcat, illi credent.* Haec sunt vulgi verba. Ubi nunc sunt qui dicunt, illinc rediit? Quis ex mortuis surrexit? Quis narravit quae sunt apud inferos? Quam multa alia tantaque dicebat apud seipsum dives ille, cum versaretur in deliciis? Neque enim temere postulabat, ut aliquis surgeret ex mortuis. Verum quoniam ipse audiens Scripturas contempserat, deriserat, sibulas esse quae dicebantur crederat: erga haec sicut ipse fuerat affectus, ita habebat opinionem et de fratribus suis. Illi, inquit, sic opinantur: quod si quis ex mortuis redierit, non derogabunt fidem illi, neque deridebunt, sed potius auscultabunt iis, quae dicentur. Quid igitur Abraham? *Si Moysen et prophetas non audiant, nec si quis a mortuis surrexerit, credent.* Idque verum esse, quod qui non audit Scripturas, neque ex mortuis excitatus auditor sit, declarantur Iudaei: qui quoniam Moysen ac prophetas non audierant, neque cum mortuos vidissent excitatos, crediderunt: verum nunc quidem Lazarum occidere conabantur, nunc rursus in Apostolos impetum faciebant, quamvis multi jam ex mortuis surrexerant, quo tempore crux praedicabatur.

3. Ut vero et aliunde cognoscas quod gravior sit Scripturarum ac prophetarum doctrina, quam si qui a

mortuis resuscitati renuntiant: illud considera quod quisquis mortuus est, servus est: quae vero Scripturae loquuntur, loquutus est Dominus. Proinde etiamsi mortuus reviviscat, etiamsi angelus e caelo descendat, maxime omnium credendum est Scripturis. Nam angelorum Dominus, mortuorum pariter ac viventium dominus, ipse eas condidit. Ad haec quod supervacanea quaerant qui desiderant ut mortui illinc redeant, praeter haec quae dicta sunt, etiam ab hujus mundi tribunalius demonstrare licet. Gehenna non videtur incredulis: nam credentibus est perspicua manifesta, tamen ab incredulis non perspicitur. Tribunalia videntur, quotidieque audimus quod ille supplicio affectus est, illius proscripta bona, alius operatur in fodinis, alius exustus est igni, alius alio poena vindictaeque genere perit: et tamen haec cum audiunt mali ac facinorosi malefisque non emendantur. Quid vero dico asinus, quod il, qui nunquam in ea inciderint, non emendantur? Multi frequenter in iis deprehensi, postquam effugerunt poenam, perfossoque carcere elapsi sunt, rursus eadem aggrediuntur, et multo his sceleratiora perpetrant.

*Mortui quare non appareant.* — Ne igitur quaeramus haec audire a mortuis, quae multo clarius quotidie nos docent sacrae literae. Nam si novisset hoc Deus, quod mortui excitati viventibus essent profuturi, nequaquam omisisset, neque tantum lucrum praeteriisset, qui cuncta nobis utilia procurat. Ad haec si assidue erant excitandi mortui, nobisque quae illi geruntur renuntiaturi, et hoc ipsum progressu temporis fuisset contemptum: praeterea perversa etiam dogmata diabolus innoxisset, idque admodum facile. Potuisset enim frequenter ostendere simulacra, aut subornare qui simularent mortem ac sepulturam, mox rursus se ostenderent, quasi e mortuis excitatos, ac per illos quaecumque vellet persuadere delusis. Etiam si nunc cum tale nihil sit, somnia frequenter dormientibus visa velut eorum, qui hinc decesserunt, multos deceperunt, perdidit subverteruntque, multo magis il accidisset, si hoc factum fuisset, atque in mentibus hominum obtinisset; quod nempe multi defunctorum rediissent in vitam, innumerabiles accleratus illo daemon dolos texuisset, multamque fraudem in vitam hominum induxisset. Eoque Deus oclussit fores, nec permittit aliquem defunctorum huc reversum narrare, quid illic fiat, ne ille accepta occasione technas suas omnes invehat. Nam cum essent prophetae, pseudoprophetae excitabatur: cum essent apostoli, pseudopostoli: cum Christus appareret, pseudochristos: cum dogmata sana inducta fuissent, corrupta inducebatur, ubique disseminans zizania. Itaque etiamsi illud evenisset, hoc quoque conatus fuisset flagere per sua organa, non vere excitatos mortuis, sed maleficus quibusdam ac fraudibus contentiorem oculis deceptis, aut quosdam etiam subornans, quosadmodum dicere coepimus, qui mortem simularent, rursus deorum micuisset, confudissetque omnia. Sed Deus, cum haec omnia praevidisset, praecelsit illi viam ad has insidias, nobisque parcaus

non permisit, ut quisquam umquam illinc huc reversus de his quæ ibi sunt narraret viventibus hominibus : docens nos, ut Scripturis potius credendum existimemus, quam cæteris omnibus. Propterea quod Deus multo clariore insignioresque res gestas, quam ipsa sit resurrectio, nobis commonstravit. Orbem universum convertit, errorem abegit, veritatem induxit, per homines piscatores ac viles hæc omnia peregit, denique abunde magna suæ providentiæ documenta nobis ubique præbuit. Ne itaque putemus nos nostras hujus vitæ termino circumscribi, sed credamus fore iudicium ac remunerationem omnium, quæcumque hic a nobis geruntur.

*Gentiles, Judæi et Hæretici consentiant de iudicio extremo.*—Nam id est adeo manifestum conspicuumque cunctis, ut et Judæi et Græci, et hæretici, breviter omnis quisquis est homo super his consentiat. Quamquam enim non quemadmodum decet, de resurrectione philosophantur omnes, at tamen de iudicio, deque pœnis, deque tribunalibus quæ illis sunt, omnes consentiunt, illic esse aliquam eorum quæ hic geruntur remunerationem : quod ni esset, quæ de causa Deus cælum tam amplum extendisset, terram substravisset, mare dilatasset, aerem diffudisset, tantam providentiam declarasset, nisi ad finem usque nostri curam habiturus esset ?

4. Nonne vides multos, qui cum virtute vixerunt, innumeraque mala passi sunt, decessisse nulla re bona percepta ? Alios contra, cum multam pravitatem commiserint, alienas facultates rapuerint, viduas et orphanos spoliaverint, oppresserintque, opibus delicisque et innumeris bonis fruiti fuerint, decessisse ne tantulum quidem mali passos ?

*Probatio immortalitatis animæ.*—Quænam igitur vel illi priores virtutis præmia recipient, vel isti pravitatis ferent supplicia, si nostræ res ultra vitam hæc non profuerint ? Nam si Deus est, sicuti verum est, eum justum esse nemo non fatebitur. Atqui si justus est, et his et illis reddet pro meritis, et hoc in confesso est. Quod si et his et illis rependet pro meritis, hic vero nullus eorum recepit, neque ille improbitatis pœnam, neque hic virtutis præmia : perspicuum est restare tempus aliquod in quo congruens præmiis horum uterque feret.

*Conscientiæ tribunal incorruptum.*—Sed quare nobis iudicem in animo sic perpetuo vigilantem, et attentum Deus constituit ? Conscientiam loquor. Nec enim est ullus inter homines adeo vigilans, ut est nostra conscientia. Nam externi iudices et pecuniis corrumpuntur, et assentationibus delinuntur, et metu simulant, denique multa sunt alia quæ rectum illorum iudicium depravant : at conscientiæ tribunal nulli hominum novis cedere, sed quamvis dederis pecunias, quamvis mineras, quamvis aliud quodlibet feceris, justam feret sententiam adversus peccatorum cogitationes, adeo ut ipse quoque qui peccatum admisit, seipsum condemnet, etiam si alius nullus accuset. Neque id semel atque iterum, sed sæpius, imo per omnem vitam hoc fœcere non desinit : et licet in-

gens temporis intervallum intercesserit, nunquam tamen obliviscetur eorum quæ facta sunt. Quia et cum perpetratur peccatum, et priusquam perpetratur, et postquam est perpetratum, acerbus nobis imminet accusator, maxime vero posteaquam perpetratum fuerit. Nam in perpetrando scelere, quoniam voluptate sumus cæcæ, non perinde esatim : cæterum simul atque commissum fuerit, ceperitque finem, tum demum extincta voluptate, amarus pœnitentiæ stimulus succedit, contra quam accidere solet mulieribus parturientibus. Nam illis ante partum labor est ingens, gravesque nixus, dissecantes eas intolerandus doloribus : post partum vero relaxatio, dolore simul cum infante egrediente : verum hic non item, sed dum parturimus concipimusque corruptos affectus, delectamur gaudemusque : cæterum ubi fuerimus enixi malum illud puerum peccatum, tum conspecta foeditate partus, discredulamur gravius quam mulieres parturientes. Quapropter ne, a principio maxime, concipiamus in animo corruptam cupiditatem : quod si quando conceperimus, tamen fetum intus præfecimus. Rursus si hoc usque fuerimus negligentes, iniquitatem in opus progressam mox occidamus per confessionem, per lacrymas, per proprium commissorum accusationem. Nihil enim tam exitiale peccato, quam peccati accusatio condemnatioque, cum pœnitentiæ lacrymisque conjuncta. Quidam tuum peccatum ? deposuisti sarcinam. Quis hæc dicit ? Ipse iudex Deus. *Dic tu peccata tua prior, ut justificeris (Isai. 43. 26).* Cur igitur te, quæso, pudet, et erubescis dicere peccata tua ? Num enim homini dicis, ut te probro afficiat ? Num enim conservo confiteris, ut in publicum proferat ? Imo vero ei qui Dominus est, ei qui tui curam gerit, ei qui homanus est, ei qui medicus est, ostendis vulnera.

*Quare ei confitendum qui scit omnia.*—Neque enim ignorat, etiamsi tu non dixeris, qui sciebat etiam antequam perpetrare. Quid igitur est causa, quo minus dicas ? Non enim ex accusatione tua fit gravius peccatum : imo vero minus ac levius. Et ob hoc ipsum Deus vult te dicere : non ut puniaris, sed ut relaxeris : non ut ipse sciat peccatum : cur enim id postulat, cum jam sciat ? sed ut scias, quantum tibi debitum remittatur. Ideo vero vult te scire beneficii magnitudinem, ut perpetuo gratias agas, ut senior fias ad peccandum, ut ad virtutem promptior. Nisi dixeris debiti magnitudinem, non agnosces gratiæ eminentiam. Non, inquit, cogo te in medium prodire theatrum, ac multos adhibere testes : mihi soli dic peccatum privatum, ut sanem ulcus, teque dolore liberem. Ideo nobis indidit conscientiam, idque quovis patre amantius. Nam pater ubi semel, iterum, ac tertio, deciesve filium increpaverit : si viderit incorrigibilem manere, desperans abdicat, expellit e familia, a cognatione resecat. At non eodem modo conscientia, sed licet semel, licet iterum, licet ter, licet millies admonuerit, tuque non obtemperes, movebit iterum, nec desistet usque ad supremum halitum sive domi, sive in biivis, sive in mensa, sive in foro, sive in itinere : frequen-

παύτην, καὶ φειδόμενος ἡμῶν, οὐ συνεχώρησεν ἐλθόντι τίνι ποτε κείθην περὶ τῶν ἐκεῖ διαλεχθῆναι τοῖς ζῶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσιν ἡμᾶς πάντων ἀξιοπιστοτέρας ἡγεσθαι τὰς θείας Γραφάς. Πολλὴ γὰρ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως σαφέστερα ἡμῖν εἶδειε πράγματα · τῆν οἰκουμένην ἐπέστρεψεν ἅπαντα, τὴν πλάνην ἀπήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, δι' ἀλείψων καὶ εὐταλῶν ἀνθρώπων ταῦτα πάντα κατώρρωσε, καὶ ἰκανῶς ἀποδείξει τῆς αὐτοῦ προνοίας πανταχοῦ παρέργον ἡμῖν. Μὴ τοίνυν μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἐκ ἡμέτερας συγκεκλεισθαι νομιζόμεν, ἀλλὰ πιστεύωμεν, ὅτι πάντως ἔσται κρίσις καὶ ἀναπαύσεις τῶν ἐν ταῦθα παρ' ἡμῶν γινομένων ἀπάντων.

Τούτο γὰρ οὕτως ἐστὶ σαφές καὶ ἄναργες πᾶσιν, ὡς καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας καὶ αἰρετικούς, καὶ πάντα ὄντως ἀνθρώπων ὑπὲρ τούτων ὁμογνωμοῦσιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ καθὼς προσέκη περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσιν ἅπαντες, ἀλλ' ὅμως περὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαιοπραγῶν ἅπαντες συμφωνοῦσιν, ὅτι ἐστὶ τις τῶν ἐν ταῦθα γινομένων ἀντίθεσις ἐκεῖ. Εἰ γὰρ μὴ τούτο ἦν, τίνας ἔνεκεν οὐράνῳ τοσοῦτον ἔστιν, γῆν ὑπεσώρσειε, θάλασσαν ἠπλώσειν, ἀέρα ἐξέξει, τοσαύτην πρόνοιαν ἐπέδειξετο, εἰ μὴ μέχρι τέλους ἐμελλεν ἡμῶν προσήσθεσθαι;

δ. Οὐχ ὅρως πόσοι βιάσαντες ἐν ἀρετῇ, μυρία παθόντες δεινὰ ἀπῆλθον, μηδὲν ἀπολαβόντες ἀγαθόν; ἔπειτα δὲ πάλιν πονηρίαν πολλὴν ἐπιδειξάμενοι, τὰς ἐτέρων ἀρκάσαντες οὐσίαι, χήρας καὶ ὄρφανος ἀποδύσαντες καὶ καταδυναστεύσαντες, πλοῦτος καὶ τρυφῆς καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθὸν ἀπῆλθον, οὐδὲ τὸ τυχὸν παθόντες δεινόν;

Πότε οὖν ἢ ἐκείνοι οἱ πρότεροι τῆς ἀρετῆς ἀπολήφονται τὰς ἀμοιβάς, ἢ οὗτοι τῆς πονηρίας δώσουσι τὰ; τιμωρίας, εἰ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα ἴστανται πράγματα; Ὅτι γὰρ, εἰ ἔστι Θεός, ὡπερ οὖν καὶ ἐστὶ, δικαίος ἐστὶ, πᾶς ὅστις οὖν ἂν εἴποι· ὅτι δι, εἰ δίκαιός ἐστι, καὶ τούτους κακείνους ἀποδοῦσι τὰ κατ' ἀξίαν, καὶ τοῦτο συνυμολόγηται. Εἰ δὲ μέλλοι κακείνους καὶ τούτους ἀποδοῦναι κατ' ἀξίαν, ἐν ταῦθα δὲ οὐδεὶς αὐτῶν ἀπέλαθεν, οὐδὲ ἐκείνους τῆς πονηρίας τὴν κολασίν, οὕτε οὗτος τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβάς, εὐδῆλον ὅτι λείπεται τις καιρὸς, ἐν ᾧ τὴν προσήκουσαν ἀντίσταν ἐκότεροι τούτων ἐξοῦσι.

Τίνος δὲ ἔνεκεν εἰως ἐν τῇ [757] διανοῇ τῆς ἡμετέρας χριστῆν οὕτω διηνεκῶς ἐργηγοῦσα καὶ νήφοντα κατεστήσαν ἡμῖν ὁ Θεός; τὸ συνείδος λέγω. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς δικαστὴς οὕτως ἀγρυπνος ἐν ἀνθρώποις, οἷον τὸ ἡμέτερον συνείδος. Οὐ μὴ γὰρ ἐξυθεν δικασταὶ καὶ ὑπὸ χρημάτων διαβιβρόνται, καὶ κολακείαις χαννοῦνται, καὶ διὰ φόβον καθυποκρίνονται, καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστι τὰ λυμαινόμενα τὴν ὀρθὴν ἐκείνων νήφον· τὸ δὲ τοῦ συνείδος δικαστήριον οὐδὲν τούτων εἶκαι οὐδεν· ἀλλὰ καὶ χρήματα φόβος, καὶ κολακεία, καὶ ἀπειλή, καὶ ἄλλο ἕτερον ἐπιούσιν ἐργασίᾳ, δικαίαν ἐξέσται τὴν νήφον κατὰ τῶν ἡμαρτημάτων λογισμῶν· καὶ αὐτὸς ὁ τῆν ἡμαρτίαν ἐργασάμενος αὐτὸς αὐτὸν καταδικάζει, καὶ μὴ βελτίερος κατηγορεῖ. Καὶ οὐχ ἅπασι, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλοῖς καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου τοῦτο ποῶν διατελεῖ· καὶ πολλὴ παρελθὼν χρόνος, οὐδέποτε ἐπιλήσεται τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ γενέσθαι τὴν ἡμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι σφο-

δρῶς ἐφέστηκεν ἡμῖν κατηγορος, καὶ μάλιστα μετὰ τὸ γενέσθαι. Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρότερον τὴν ἡμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες οὐχ οὕτως αἰσθάνομεθα· ἔπειθ' ἐκ γέννηται καὶ λάθῃ τέλος, τότε δὲ μάλιστα, τῆς ἡδονῆς θεσθεσίης ἀπάσης, τὸ πικρὸν τῆς μετανοίας ἐπιστρέφεται κέντρον ἀπεναντίας τὰς ὠδινούσας γυναιξί. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦτο πολλὸς καὶ ἀρήρτος ὁ πόνος καὶ ὠδίνες ἐρμείαι διακόπτουσι τὰς ἀληθῶσιν αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἀνεσις, τῷ βρέθει τῆς οὐδύνος συνεβλήθησαν· ἐν ταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. ἀλλ' ἔως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν· τὰ διεφθαρμένα βουλευόμενα, εὐφραίνόμεθα καὶ χαίρομεν· ἔπειθ' ἐκ ἀποτέκωμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τὴν ἡμαρτίαν, τότε τὸ αἶγος τοῦ τεχνήντος ἰδόντες ὠδινώμεθα, τότε διακοπόμεθα τῶν ὠδινούσων νευτικῶν χαλεπώτερον. Αὐτὸ παρακαλῶ μὴ δεχέσθαι μὴ μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεφθαρμένῃν· εἰ δὲ καὶ δεζόμεθα, ἀποκρίνεται ἔνθεν τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου βραδυμάσοιμεν, ἐξελεύσομεν εἰς ἔργον τὴν ἡμαρτίαν ἀποκτείνειν πάλιν δι' ἐξομολογητικῶς καὶ θαύρων, διὰ τοῦ κατηγορεῖν αὐτὸν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθρον τῇ ἡμαρτίᾳ, ὡς κατηγορεῖν<sup>b</sup> καὶ κατάνουσι σὺν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσιν. Κατῆγνος σου τὴν ἡμαρτίαν; ἀπέθου; ἀπέθου. Καὶ τίς ταῦτα ᾄσῃ; Αὐτὸς ὁ δικάων Θεός. Λέγε σὺ τὰς ἡμαρτίας σου πρώτος, ἵνα δικαιωθῆς. Τίνος γὰρ ἔνεκεν αἰσχύνῃ καὶ ἐρριδίᾳ, εἰπέ μοι, τὰ ἡμαρτήματα εἰπὶν; μὴ γὰρ ἀνθρώπων λέγεις, ἵνα ὀνειδίσῃ σε; μὴ γὰρ τῷ συνδούλῳ ἐμολογῆς, ἵνα ἐκπομπεύσῃ; Τῷ Δεσπότην, τῷ κηδεμόνι, τῷ φιλοδωρῶτι, τῷ ἱατρῷ τὸ τραῦμα ἐπιτεκνύνεις.

Μὴ γὰρ, κἂν σὺ μὴ εἴπῃς, ἐκείνος οὐκ οἶδεν, ὅς γε καὶ πρὸ τοῦ πραχθῆναι ἠπίστατο· τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ λέγεις; μὴ γὰρ ἔκ τῆς σῆς κατηγορίας φορηκώτερον γίνεται τὸ ἡμαρτήμα; Ἡμερώτερον μὲν ὂν καὶ κούφροτερον. Καὶ διὰ τοῦτο βούλεται σὺ εἰπὶν, οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ· οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ τὴν ἡμαρτίαν· πῶς γὰρ, ὁ εἰδὸς; ἀλλ' ἵνα [758] σὺ μάθῃ πόσον σοὶ συγχωρεῖ χρέος. Βούλεται δὲ σε μαθεῖν τῆς χάριτος τὸ μέγεθος, ἵνα εὐχαρίστως διατελῆς, ἵνα ὀκνηρότερος πρὸς ἡμαρτίαν ἦς, ἵνα προθυμότερος εἰς ἀρετὴν<sup>d</sup>. Ἄν μὴ εἴπῃς τὸ χρέος τοῦ μεγέθος, οὐκ ἐπιγινώσκεις τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν. Οὐκ ἀναγκάζω, φησὶν, εἰς μέσον ἔλθειν σε θέτρον, καὶ μάρτυρας περιστάσει πολλοῦς· ἐμοὶ τὸ ἡμαρτήμα εἰπέ μόνω κατ' ἴδιον, ἵνα θεραπεύσῃ τὸ ἔλκος, καὶ ἀπαλλάξῃ τῆς οὐδύνος. Διὰ τοῦτο τὸ συνείδος ἡμῖν ἐγκατέθηκε καὶ πατὴρ φιλοστοργότερον. Πιστῆρ μὲν γὰρ ἅπασι, ἢ δευτέρον, ἢ καὶ τρίτον, ἢ καὶ δεκάκις ἐπιτιμῆσας τῷ παιδί, ἔπειθ' ἐν ἴῃ μένοντα ἀδιόρθωτον, ἀπαγορεύσας ἀποκηρύττει, καὶ τῆς οἰκίας ἐκβάλλει, καὶ τῆς συγγενείας διακόπτει· ἀλλ' οὐ τὸ συνείδος· ἀλλὰ, κἂν ἅπασι, κἂν δευτέρον, κἂν τρίτον, κἂν μυριάκις εἴπῃ, καὶ παρακούσῃς, πάλιν ἔρει, καὶ οὐχ ἀρίστατα ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· καὶ ἐν οὐκίᾳ, καὶ ἐν ἀμφοδίαις, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορῇ, καὶ ἐν ὁδοῖς, πολλοῖς δὲ καὶ ἐν οἰκίαις αὐ-

<sup>a</sup> Αἱ οὐ συλλάβωμεν.

<sup>b</sup> Unus mus. ἀλέθρον ὡς ἡ ἡμαρτία, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀφ' ἑμῶν ὡς κατηγορία. Paulo post alii κατέρως σου τῆς ἡμαρτίας.

<sup>c</sup> Αἱ οὐ ἐπίσταται.

<sup>d</sup> Αἱ οὐ πρὸς ἀρετήν.

<sup>e</sup> Αἱ οὐ ἀδύνη τὸ συνείδος δὲ οὐ· οὕτως.

τοῖς τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὰ εἰδῶλα καὶ τὰς φαντασίας παρίστανει.

ε'. Καὶ ὅρα σοφίαν Θεοῦ. Ὅστε διηγεῖται τὴν κατηγορίαν ἐποίησεν εἶναι τοῦ συνευδότου (οὐ γὰρ ἂν ἠγάχαμεν τὸ φορτίον, συνεχῶς ἐγκαλούμενοι), ὅστε οὕτως ἄσθενῆ, ὡς ἐκ πρώτης καὶ δευτέρας ἀπαγορεύσεις παραίνεσσις. Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὤραν ἐμελλεν ἡμᾶς κενεῖν, κἂν ἀπεινήγημεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· εἰ δὲ ἀπαξ καὶ δεύτερον ὁπομηγήσῃ ἡ ἀπέστις τῆς ἐπιτιμώσεως, οὐκ ἂν πολλὴν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Διὰ τοῦτο διηγεῖται μὲν ταύτην ἐποίησεν εἶναι τὴν ἐπιτιμῆσιν, οὐ μὴν συνεχῆ διηγεῖται μὲν, ἵνα μὴ εἰς βλάβησαν ἐμπέπτωμεν, ἀλλ' αἶε καὶ μέχρι τελευτῆς ὁπομνησκόμοιοι νηφόμενοι οὐ συνεχῆ δὲ οὐδὲ ἐπάλληλον, ἵνα μὴ καταπίπτωμεν, ἀλλὰ ἀνέσις τινὰς λαμβάνοντες καὶ παραμυθίας ἀναπνέωμεν. Ὅσπερ γὰρ τὸ μῆδ' ὄλιως ἀλαγείν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ὀλέθριον, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀνασθησίαν ἐνέκτικον ἡμῖν, οὕτω τὸ συνεχῶς καὶ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο πάσχειν ἐπιβλαβές.

Ἦ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς ἀθυμίας ὄχι καὶ τῶν ἡ κατὰ φύσιν πολλὰς ἐκβαλοῦσα φρεσῶν, ὑποβρύχιον ποῖται τὴν ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἀχρηστον ἐργάζασθαι τὰ καλὰ. Διὰ τοῦτο καὶ εἰ διαλεγεμάτων ἡμῖν τὸν τοῦ συνευδότου ἔλεγον παρεκούσασεν ἐπιτιθεσθαι, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν ἀπόστομος, καὶ παντὸς κέντρου σφοδρότερον τὸν ἡμαρτηρῶτα νύττειν εἰσθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἦνικα ἂν ἁμαρτάνομεν αὐτοῖ, ἀλλὰ καὶ ἦνικα ἂν ἔτεροι τὰ αὐτὰ κλημμελώσιν ἡμῖν, διεγείρεται σφοδρῶς καὶ μετὰ πολλῆς ἡμῶν καταβολῆς ἐκείνης. Καὶ γὰρ ὁ πόρος, καὶ ὁ μοιχρὸς, καὶ ὁ κλέπτεις οὐ μόνον ὅταν αὐτὸς κατηγορηθῆται, ἀλλ' ὅταν καὶ ἑτέρων τοιαῦτα τοιμηράτων ἀκούῃ κατηγορουμένων, αὐτὸς ἠγεῖται μαστιγῆσαι, ἐν ταῖς ἑτέρων ἐπιτιμήσει τῆς οἰκείας ἁμαρτίας λαμβάνων ἀνάμνησιν, καὶ ἐγκαλεῖται μὲν ἄλλος, πληττεῖται δὲ οὗτος ὁ μῆδ' ἐγκαλούμενος, ὅταν ἦ τὰ αὐτὰ ἐκείνῃ τετολυμκῶν· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἑτέρων ἐγκωμιζομένων καὶ σεφασσομένων, οἱ τὰ αὐτὰ κατορθωκότες ἐκείνοις χαιροῦσι καὶ ἀγάλλονται, ὡς οὐκ ἐκείνων μάλιν ἢ αὐτῶν ἐπαινοῦμένων. ΤΙ [759] τοῖων γένοιτ' ἂν τοῦ ἡμαρτηρῶτος ἀθλιώτερον, ὅταν, ἑτέρων κατηγορουμένων, αὐτὸς καταδίηται; τί δὲ τοῦ ζώντος ἐν ἀρετῇ μακαριώτερον, ὅταν, ἑτέρων ἐπαινοῦμένων, αὐτὸς χαιρῇ καὶ διαχέηται, ἐν τοῖς ἑτέρων ἐγκωμίοις ὁπομνησῶν λαμβάνων τῶν οἰκείων κατορθωμάτων; Ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰ ἔργα, ταῦτα τῆς μεγίστης αὐτοῦ προνοίας τὰ σημεῖα. Ἄγκυρα γὰρ τίς ἐστὶν ἱερὰ τοῦ συνευδότου ἢ ἐπιτιμῆσις, οὐκ ἔωσα τέλειον ἡμᾶς εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας καταποντισθῆναι βυθόν. Οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτῶν τῶν ἁμαρτημάτων τὸν καρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλὰς ἐνιαυτῶν περιόδους οἶδεν ἡμᾶς πολλὰς παλαιὰς ἀναμνηστικῶν ἁμαρτίας· καὶ τοῦτου καὶ ἀπ' αὐτῶν παραστήσομαι τῶν Γραφῶν σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν.

Ἀπόδειξις ποτε τὸν Ἰωσήφ, ἐγκαλεῖν μὲν οὐδὲν ἔχοντες, ὅτι δὲ ἐνύπνια ἑώρα τὴν μέλλουσαν αὐτῷ προσαφωφονεῖα δόξαν. Εἶδον γὰρ, φησὶ, καὶ δράγματα ὁμῶν προσκυνήσαντα τὸ ἐμὸν δράγμα. Καίτοι ὑπὲρ τούτων φυλάττειν αὐτὸν ἐχρῆν· στέφανος γὰρ τῆς οἰκίας ἀπάτης ἐμελλεν εἶσεσθαι, καὶ

λαμπρότης τοῦ γένους παντός. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἢ βασιλείαν τοῖς οἰκείοις πολεμεῖ καλοῖς, καὶ μέλλον ἐν ἔλοιο μυρία πάχειν ὁ δεῖνὰ δὲ βασιλείαν, ἢ τὸν πλησίον εἶδεν εὐδοκίμουσαν, κἂν εἰς αὐτὸν διαβάντων μέλλοι τὸ τῆς εὐδοξίας· οὐ τὶ γένοιτ' ἂν ἀβλήσων; Ὅσπερ οὖν κἀκεῖνοι ἔπαθον, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πέρυθον ἤκοντα, τροφὴν αὐτοῖς κομίζοντα, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· αὐτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἴδωμεν τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. Εἰ καὶ μὴ ὡς ἀδελφὸν ἠδέσθης, οὐδὲ τὴν φύσιν ἐπέγνως, τὴν γοῦν τράπεζαν αὐτὴν αἰδεσθήσῃν εἶδει, καὶ τὸν τῆς διακονίας τρόπον, ὅτι θρέψων σε παρεγένετο. Ἄλλ' ὅρα πῶς καὶ ἀνοητες προφητεύουσι· αὐτε, φασὶν, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἴδωμεν τί ἔσται αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια. Εἰ γὰρ οὐκ ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸν δόλον ὤρασαν, καὶ τὴν ἀναίδῃ βουλὴν ἐβρόβησαν ἐκείνην, οὐκ ἂν ἔγνωσαν τῶν ἐνυπνίων ἐκείνων τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἦν ἰσχυρὸν παθόντα δεινὸν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναθῆναι τῆς Αἰγύπτου, καὶ διὰ τοσούτων τῶν κωλυμάτων καὶ τῶν ἐμποδίων τῆς αὐτῆς ταύτης ἐπιλαβέσθαι λαμπρότητος. Εἰ μὴ γὰρ ἐβουλεύσαντο, οὐκ ἂν εἰς Αἴγυπτον ἀπέβοντο· εἰ μὴ ἀπέβοντο εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἂν ἠέσθη ἡ δέσποινα· εἰ μὴ ἠέσθη ἡ δέσποινα, οὐκ ἂν ἐνεβλήθη εἰς τὸ δεσπομῆριον, οὐκ ἂν συνέκρινε τὰ δράματα, οὐκ ἂν τῆς βασιλείας ἐπέτυχεν εἰ μὴ τῆς βασιλείας δὲ ἐπέτυχεν ἐκείνης, οὐκ ἂν ἦλθον ὅσα κατ' ἐμπόρῳν σίτου, καὶ προεκυρίων αὐτῶν. Ὅσα ἐπειδὴ ἀπέκτειναν αὐτὸν, διὰ τοῦτο μάλιστα ἔγνωσαν αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια. Τί οὖν; αὐτοὶ πρόβειον τῶν μολόντων ἀγαθῶν αὐτῷ πάντων ἐγένοντο καὶ τῆς περιφανείας ἐκείνης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν ἀνάψυ καὶ ἀθυμία καὶ τῆ δουλείας καὶ τοῖς ἐσχάτοις παρεδοῦναι ἐβουλεύσαντο καλοῖς· ὁ δὲ εὐμήχανος Θεὸς τῆ τῶν ἐπιβουλεύστων ποτηρὶζὲ πρὸς τὴν τοῦ παθόντος καὶ ἐπιβουλεύοντος εὐδοκίμῃσιν ἀπεχρήσαστο.

ζ'. Ἦνα δὲ μὴ συντυχίας τινὸς, μῆδὲ πραγμάτων περιπέτειας ὁ τὰ συμβάντα εἶναι νομίζῃται, δι' αὐτῶν τῶν ἐναντιουμένων, δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων, αὐτὰ κατασκευάζει τὰ κωλύμενα ὁ Θεός, τοῖς ἐχθροῖς [760] αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐδοκίμῃσιν διακονίας χρώμενος, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ Θεὸς βεβουλεύεται, οὐδεὶς διασκεδᾷ, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὀψίλην οὐδεὶς ἀποστρέφει· Ἦν ὅταν ἐπιβουλεύῃ παρά τινων, μὴ καταπίπτῃς, μῆδὲ δυσχερατῆς, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι πρὸς τέλος ἀπαντὰ χρηστὸν ἢ ἐπιβουλή, μόνον ἂν γενναίως φέρῃς τὰ συμπίπτοντα.

Ἰδοῦ γοῦν καὶ ἄνταθα εὐθὺς βασιλείαν ἔτεκε, καὶ βασιλείαν διδάμη προέβητος, καὶ θρόνον ἐκάμας, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπιβουλεύσαντες, αὐτοὶ συνώθησαν αὐτὸν πρὸς τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς ἀρχῆς· καὶ ὁ μὲν ἐπιβουλεύθεός ἐβασίλευσεν, ὁ δὲ ἐπιβουλεύθεός ἐβουλεύων· κἀκεῖνος μὲν προσεκυρίετο, οὗτος δὲ προσεκύων. Ὅταν τοῖων ἐπέβῃ σοι ἰ δεῖνὰ σκεῖται καὶ ἐπάλληλα, μὴ θορυβῶ, μῆδὲ δυσχεραίνε, ἀλλ' ἀνάμεινε τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσῃται τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον, μόνον ἂν εὐχαρίστησῃς τὰ ἐν μέσῳ συμπιπτόντα ἐνέχῃς. Ἐπὶ καὶ ὅσως μετὰ τὸ ἀνεύρατα ἐκεῖνα περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας,

α Αἰθῆσιν.

β Αἰθῆσιν ἐπιβουλεύσαντων.

γ Οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἄλλος περιφανείας.

δ Αἰθῆσιν ἐπέβῃ σοι.

α Unus ms. ὁπομνήσας.

β Unus ms. et Savil. in marg. ἀθυμίας οἶδε καὶ τῶν.

ter et in somniis peccatorum nobis simulacra spectraque repræsentat

5. *Conscientiæ stimulus, quare non est perpetuus.* — Vile autem Dei aspiciant. Non fecit perpetuam conscientiæ accusationem, neque enim hoc onus perferre poteramus, si jugiter accusasset: neque rursus deo levem et imbecillum, ut post unam aut alteram admonitionem desperaret. Nam si singulis diebus et horis fuisset nos stimulatúra, mœrore profecto suffocarerem: rursus si post unam atque alteram increpationem desisteret, haud multum fructus nobis afferret. Eoque fecit objurgationem perpetuam, at non frequentem: perpetuam quidem, ne in scordiam incideremus, sed semper et usque ad mortem admoniti vigilaremus; non frequentem vero ac sæpius repetitam, ne animo conderemus, sed ut subinde relaxatione solatioque quopiam accepto, respiraremus. Quemadmodum enim omnino non dolere de peccatis exitiale est, atque etiam mali sensum nobis prorsus admittit: sic et jugiter supraque modum id facere noxium est.

*Dolor immodicus adducit insaniam.* — Potest enim et doloris immodica magnitudo frequenter hominem a naturalibus excutiens sensibus, animum demergere, et ad honesta omnia inutilem reddere. Eapropter et illud providit, ut ex intervallis nobis immiseret conscientie redargutio, propterea quod est admodum severa, et quovis stimulo acrius pungere consuevit peccatorem. Non enim tunc solum, cum ipsi peccamus, verumetiam cum alii committunt eadem, vehementer insurgit, magnaque contentione nobis oclamat. Nam scortator, adulter, aut fur non modo cum accusatur ipse, verumetiam cum audit alius eadem erepantur alii, suorum admissorum reminiscens, et alius quidem vocatur in jus, hic vero flagellatur, cui nullum crimen intenditur, si fuerit eadem ausus. Quemadmodum in aliorum recte factis dum laudantur ei coronantur, qui eadem cum ipsis recte facta gesserunt, gaudent exsultantque, quasi non illi magis quam ipsi laudarentur. Quid igitur esse possit homine peccatore miserius, qui quoties accusantur alii, ipse exanimatur? Contra, quid eo beatius, qui cum virtute vivit, qui dum laudantur alii, ipse gaudet lætitiæque diffuit, ex aliorum laudibus suorum recte factorum memoriam recipiens? Hæc sunt divini sapientiæ opera, hæc maxima illius providentiæ sunt argumenta: conscientie increpato sacra est ancora, non sinens nos tandem in peccatorum demergi profundum. Neque enim per id tempus tantum quo peccata committimus, verum etiam post multos annorum circuitus novit nos sæpe veteris admonere peccati: idque ex ipsis evidenter comprobato Scripturis.

*Invidia vis.* — Vendiderunt olim fratres Josephum, nihil quidem habentes quod incusarent, sed quoniam viderant somnia ipsi gloriam venturam portendentia. *Videbam,* inquit, *manipulos vestros adorantes manipulum meum* (Gen. 37. 7). Quamquam ab hæc decuit illum servare potius, quod totius familie corona,

totiusque generis decus erat futurus. Sed ejusmodi res est invidia: pugnat adversus domestica decora, mavitque invidus innumera perpeti mala, quam videre proximum in pretio habitum, etiam si gloria pars ad ipsum sit permanitura: quo sane quid esse possit miserius? Quod et illis usu venit: cum enim vidissent illum procul venientem, ipsisque cibum offerentem, inter se dicebant: *Venite, occidamus eum, ac videamus quid futura sint illius somnia* (Gen. 37. 20). Ut fratrem non revcrearis, neque naturam agnoscas, certe mentem ipsam conveniebat revereri, ipsumque ministerii officium, quandoquidem aliturus te veniebat. Sed vide quomodo et imprudentes vaticinantur. *Venite, inquit, occidamus eum, et videamus quid futura sint illius somnia.* Etenim nisi struxissent insidias, nisi dolos texissent, et impudens illud concilium concinuasent, nequaquam cognovissent vim illerum somniorum. Non enim perinde magnum erat, Joseph, si nihil acerbi passus esset, conscendere thronum Ægypti, ac tot obstaculis discussis, hunc eundem assequi splendorem. Nisi enim illi struxissent insidias, non vendidissent eum in Ægyptum: nisi in Ægyptum vendidissent, non admatatus fuisset ab heræ: si non fuisset admatatus ab heræ, non fuisset coniectus in carcerem, non interpretatus fuisset somnia, non regnum illud fuisset assequutus: si non fuisset regnum consequutus, non venissent illi commercaturæ frumentum, nec adurasent. Itaque quoniam occiderunt illum, ob hoc maxime intellexerunt illius somnia. Quid igitur? Ipsiæ bonorum omnium quæ post evenerunt, illiusque gloria fuerunt illi conciliatores? Nequaquam. Verum ipsi quidem moliebantur illum morti, desperationi, servituti, breviter extrentis malis tradere: sed Deus melior artifex, insidiantium malitia in venditi insidiisque impetui gloriam usus est.

6. Ne vero putares rerum eventus, vel casus esse fortuitos, vel ab humanarum rerum subita mutatione pendere: per eos qui adversantur, per eos qui obstant, procurat Deus, ut ros quæ vetantur, conficiantur, inimicis suis ad suam gloriam utens ministris, ut intelligas quod Deus decrevit, a nemine dissipari, nec manum illam excelsam a quoquam aversum iri: quod si quando ab aliquo petaris insidiis, ne consterneris animo, neve molesto feras, sed scire possis insidias in bonum finem exituras, tantum si fortiter feras quæ accidunt.

*Eventus in manu Dei.* — Ecce hic quoque livor regnum peperit, invidia conciliavit diadema, ad thronum perduxit, atque illi ipsi qui struebant insidias auxiliantes promoverunt ad illius imperii magnitudinem. Et is quidem cui structæ fuerant insidiæ regnum adeptus est: ii vero qui struxerant, servierunt: adorabatur ille, hi adorantur. Itaque cum tibi acciderint uerba continuaque mala, ne turberis neque molesto feras, sed expecta finem. Omnino continget aliquid munifico Deo dignum, tantum si cum gratiarum actione feras quæ accidunt: quandoquidem nec iste, cum illa somniasset, cum in extremum discrimen ve-

misset, cum venditus a fratribus, cum ab hera insidiis appetitus, denique cum in carcerem esset coniectus, dicebat apud sese: quid tandem hoc est rei? Fefelle- runt me illa somnia: exsulo a patria, spoliatus sum libertate, propter peccatum non cessi heræ ad adulterium invitanti: propter perditionem ac virtutem do penas, ac ne sic quidem ultus est vicem meam Deus, aut ma- num porrexit, sed passus est me tradi vineulis super alia aliis: calamitates inciderunt perpetuas, post ci- sternam servitus, post servitutem insidiæ, post insidias calumnia, post calumnia carcer. Verum horum nihil illum perturbabat, sed perseverabat in spe cum bona fiducia, sciens quod quæ dicta sunt a Deo, nunquam excident.

*Deus quare non statim eripit sanctos.* — Poterat quidem Deus eodem die ista perficere, sed ut simul et suam declaret potentiam, et fidem famulorum suorum, permittit multum temporis intercedere, multa- que incidere impedimenta, uti simul et ipsius robor cognoscas, tum explentis promissa, posteaquam in desperationem adducta res est, et servorum perspicias tolerantiam ac fidem, quos nihil horum, quæ interim accidunt, a bona spe depellit. Sed quod dicere cœ- peram, reversi sunt isti, fame illos veluti carnifice præcipites agitante, et principi Joseph exhibente: volebant emere frumentum: hic autem ait ad eos, *Exploratores estis* (Gen. 42. 9). Illi apud sese dice- bant, quidnam hoc est? Alimenta emptum venimus, et de vita periclitamur? Merito: quandoquidem et ille vobis alimoniam afferbat, deque vita periclitatus est. Cæterum ille quidem vere passus est; vos autem hoc per simulationem patimini. Non enim inimicus erat, sed inimici personam assumpserat, ut quid in pa- terna familia ageretur ad plenum cognosceret. Quo- niam enim circa ipsum improbi ingrati que fuerant, Benjamin autem cum ipsis non viderat, veritus de puero ne quando et ille eadem quæ frater passus fuis- set, jubet unum ex illis vincum illic detineri, deinde illos sumpto omni frumento discedere, mortem illis comminatus, nisi fratrem suum adducerent. Hæc igitur ubi facta sunt, dixit illis: Relinquit aliquem hic, et fratrem vestrum adducite: sin minus, moriemini. Quid tum inter se loquebantur illi? *Profecto hæc jure nobis accidit: nam in peccatis sumus, de fratre nostro cum rogaret nos. Vides post quantum temporis peccati illius recordabantur?* Et ad patrem quidem dixerant: *Fera pessima devoravit Joseph* (Gen. 37. 35). Cæterum ipso Joseph præsentē audiente peccatum suum probebant. Quid hæc re mirabilis accidere possit? Judicium absque redargutionibus peragitur, et excusatio sine accusatione, probatio sine testibus, dum ipsi, qui factum peregerant, seipsos redarguunt, quodque clam facinus fuerat, efferunt. Quis persua-

sus? Quis adegit in publicum efferre, quæ ante tantum temporis patrata sunt? Annon perspicuum est huc ad- gisse conscientiam, judicem, cui verba dari non pos- sent: quæ assidue concutebat illorum mentem, ani- mumque turbabat? Et ille occisus tunc sedit tacite judicans illos: eamque nulla sententia in ipsos esset pronuntiata, ipsi condemnationis calculum adversus sese ferebant. Et isti quidem hæc dicebant: alius vero sese excusabat, dicens: *Nonne dixi ad vos ita loquens: Ne ledatis puerum, neve quidquam mali illi faciatis, quoniam frater noster est: et ecce nunc sanguis ipsius exquiritur de manibus nostris?* (Gen. 42. 22). Attamen is qui hæc dicebat, nihil de cæde aut interfectione illa dixerat: verum ne ipse quidem sedens quidquam tale quærebat, sed alium fratrem requirebat: ipsorum tamen conscientia per oblatam occasione insurrexit, momorditque illorum animos, efficiens, ut nemine compellente, sua confiterentur facinora. Eadem et nobis accidit in peccatis præteritis. Cum enim malis nos circumstantibus examinamur, priorum peccatorum reminiscimur.

7. Hæc igitur omnia vobis sciamus, ubi quid pravi gesserimus, ne expectemus calamitates malorumque iacrum, neque pericula, neque vincula, sed singulis et horis et diebus renovemus apud nos ipsos hoc ju- dicialium, sententiam adversus nos ipsos feramus, om- nique modo conemur Deo nos purgare, ac neque ipsi de resurrectione deque judicio dubitemus, neque alios ita loquentes feramus, sed modis omnibus per ea quæ dicta sunt, illis obturemus os. Nam si illic non esse- mus daturi penas admissorum, Deus nequaquam nobis hic constitueret tale judicialium. Sed et hoc ipsum est illius benignitatis indicium. Quoniam enim tunc ex- acturus est a nobis rationem delictorum, instituit in nobis hæc judicem incorruptibilem, ut is hic de commissis nobis judicialium reddens, emendatioresque faciens, ex illo eripiat judicialium: quod et Paulus ait: *Nam si nosmetipsos judicaverimus, non tamen judicaremur a Domino* (1. Cor. 11. 31). Ut igitur neque tum puniamur, neque tum penas demus, in suam quisque conscientiam ingrediatur, vitamque explicet: cunctis- que commissis diligenter excussis condemnet ani- mam, quæ hæc patravit, puniatque cogitationem, affligat, crucietque suam ipsius mentem, supplicium a seipso exigat pro peccatis, per condemnationem, per diligenter actam poenitentiam, per lacrymas, per confessionem, per jejunium, per eleemosynam, per continentiam ac caritatem, ut possimus omnes omni modo hic depositis peccatis multa cum fiducia illic proficisci: quam nobis omnibus contingat assequi, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui- cum Patri et sancto Spiritu gloria, in sæcula sæcu- lorum. Amen.

#### AD HOMILIAM DE DORMIENTIBUS

Chrysostomo ducere hanc homiliam secundum quatuor illas de Lazaro priores ponimus. Id vero non modo temporis ordinis, sed etiam argu- menti ratio postulat. Nam post quatuor illas de Lazaro se hanc consequenter dixisse initio decla- rat ipse. *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari*

*parabola consumpsimus.* Neque tamen se argumen- tum mutare, sed eodem ipso insistere arguitur, cum dicit: *Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus: sed unus est concentus: si- quidem in illa parabola multa de resurrectione et de illo tribunali philosophati sumus: nunc in id-*

καὶ πρᾶξις ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ παρὰ τῆς δεσποίνης ἐπιβουλευθείς, καὶ πάλιν εἰς δεσμητήριον ἐμπεσὼν, οὐκ εἶπα πρὸς ἑαυτὸν, Τί ποτε τοῦτο ἐστί; ἀπάτη τὰ ὑνείρατα ἐκείνα ἦν, ἐξέπεσον τῆς πατρίδος, ἀπεστερήθη ἐλευθερία; διὰ τὸν θεὸν οὐκ εἶχα τῆ δεσποίνῃ πρὸς μοιχαλὴ καλοσύνη; διὰ σωφροσύνην καὶ ἀρετὴν κολάζομαι; καὶ οὐδὲ οὐτίως ἤμουν, οὐδὲ χεῖρα ὄφραξεν, ἀλλ' εἶσατε παραδοθῆναι δεσμοῖς ἐπαλλήλοις καὶ συγχῆσι συμφοραῖς· μετὰ γὰρ τὸν λάκκον δουλείας, μετὰ δουλείαν ἐπιβουλή, μετὰ ἐπιβουλήν συσκοφανία, μετὰ συσκοφανίαν δεσμητήριον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἐθοροῦσε, ἀλλ' ἔμενε τῆ ἐλπίδι θαρρόνως, καὶ εἰδώς ὅτι τὰ εἰρημένα οὐ διαπεσεῖται οὐδέποτε.

Ἐδύνατο μὲν γὰρ ὁ θεὸς καὶ παρ' αὐτὴν αὐτὰ πληρωθεὶς τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸ δύναμις ἐπιδείξῃται, καὶ τὴν πίστιν τῶν αὐτοῦ δούλων, ἀφήσει χρόνον μεταξὺ παρεμπεσέν μακρὸν, καὶ πολλὰ γενέσθαι κωλύματα, ἵνα καὶ τὴν αὐτοῦ μάθησιν ἰσχύῃ, τότε πληροῦντος τὰ ἐπιγγελαμένα, ὅταν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέσῃ, καὶ τὴν τῶν δούλων ἰσχυρὴ ὑπομονὴν καὶ πίστιν, οὐδὲν τῶν ἐν μέσῳ συμβαινόντων τῆς ἀγαθῆς προσδοκίας ἐκπιπτόντων. Ἄλλ' ὅταν ἔλεγεν, ἐπανήλθον αὐτοί, τοῦ λιμοῦ, καθάπερ στρατιώτου τοῦδε, ἐπὶ κεφαλῆν αὐτοῦσ ὄθονον καὶ παριστάνοσ ἀρχοντε τῷ Ἰωσήφ, καὶ ἐβόλλοντο πρὸσθεσ ὅσων ὁ δὲ τί φησι πρὸσ αὐτοῦσ; *Κατάσκοποι ἐστε*. Οἱ δὲ εἶπον ἐν ἑαυτοῖσ, Τί ποτε τοῦτο ἐστί; τροφὴν ἤλθομεν ἀμφορευσόμενοι, καὶ παρὶ ψυχῆσ κινδυνεύομεν; Εἰκότως, ἐπεὶ καὶ αὐτὸσ τροφὴν ἡμῖν ἐκόμισε, καὶ παρὶ τῆσ ζωῆσ ἐκινδύνουεμεν· ἀλλ' αὐτοῖσ μὲν ἀληθεῖσ ὑπέμενεν, ἡμεῖσ δὲ ὑποκρίνομεν τοῦτο πάσχομεν· οὐ γὰρ ἐχθρὸσ ἦν, ἀλλὰ προσωπεῖον ἀνάθεμα ἐχθροῦ, ἵνα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μετὰ ἀκρίβειασ μάθη. Ἐπειδὴ γὰρ πονηροὶ παρὶ αὐτὸν ἐγένοντο καὶ ἀγνώμονεσ, τὸν τε Βενιαμὴν οὐκ εἶδε μετ' αὐτῶν ὄντα, δεῖασ ὑπὲρ τοῦ παιδοῦ, μήποτε κάκεινοσ τὰ ἀδελφὰ αὐτῷ πέπνηθε, κελύει δεθῆναι ἵνα καὶ ἀρεθῆσιν ἐκεῖ· εἶτα αὐτοῖσ λαθόντασ τὸν σίτον ἀπαντασ [761] ἀπελθεῖν, ἀπειλήσασ θάνατον αὐτοῖσ, εἰ μὴ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπαγάγομεν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, καὶ εἶπεν, Ἀρετέ τινα ἐναυθα, καὶ τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν ἀγάγετε· εἰ δὲ μὴ, θανάτω ἀποθανεῖσθε· τί πρὸσ ἀλλήλοσ ἔλεγεν ἐκεῖνοι; Ναί, ἐν ἀμαρτίασ ἐσμὲν παρὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν. Εἶδεσ μετὰ πόσον χρόνον τῆσ ἀμαρτίασ ἀνεμνήσθησαν ἐκεῖνοι; Καὶ πρὸσ μὲν τὸν πατέρα ἔλεγεν ἑθελόν *ποιητῶν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ*· αὐτοῖσ δὲ τοῦ Ἰωσήφ παρόντοσ καὶ ἀκούοντοσ, τὴν ἀμαρτίαν ἐξῆλεγον. Τί τοῦτο παραδοξότερον γένοιτο ἂν; Δικαστήριον χωρὶς ἐλέγχων γίνεται, καὶ ἀπολογία χωρὶς κατηγορίας, καὶ ἀποδείξεισ ἀνεμάρτυρον, αὐτῶν τὸν τὸ πρᾶγμα ἐργασασμένων ἑαυτοῖσ ἐλεγχόντων, καὶ τὸ λάθρα γεγενημὸν ἀπομυκνόντων. Τίσ ἐπεισε, τίσ ἠνάγκασεν εἰς μέσον ἐξεγεγεῖν τὰ πρὸ τοσούτου τοιμηθέντα χρόνω· Οὐκ εἰδῆλον, ὅτι τὸ συνείδεσ, ὁ ἀπαράλογον

στοσ δικαστήσ, συνεγῶσ αὐτῶν κατέσειε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐθοροῦσε; Καὶ ὁ φρονεῦθεῖσ τότε ἐκδέητο σιγῆ δικάζων αὐτοῖσ· καὶ μερμηραῖσ ἐνενεχθεῖσ ἀποφάσεωσ καθ' ἑαυτῶν τὴν καταβλάζουσαν αὐτοῖσ ψῆφον αὐτοῖσ ἔφερον. Καὶ οὗτοι μὲν ταῦτα ἔλεγον· ἔτεροσ δὲ ἀπολογεῖτο, λέγων· *Οὐκ ἐλάλησα πρὸσ ὑμᾶσ, οὗτε λέγων· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδίον, μηδὲ ποιήσητε αὐτὸν μηδὲν κακὸν, δεῖ ἀδελφοῦ ἡμῶν ἐστε*, καὶ ἀπὸ ἑνὸσ τῶν αἰμῶ αὐτοῦ ἐκλήθηται, φησὶν, *ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν*; Καίτοι οὐδὲν αὐτὸσ ὁ ταῦτα λέγων παρὶ τοῦ φόνου καὶ τῆσ σφαγῆσ ἐκείνησ εἶπεν, ἀλλ' αὐτοῖσ μὲν καθήμενοσ οὐδὲν τοσούτον ἐξήτει, ἀλλὰ τὸν ἕτερον καταβλὸν ἐπέζητε· τὸ δὲ συνείδεσ αὐτῶν ἐπιλαθόμενον καιροῦ, διανέστη καὶ καθήφατο τῆσ ἐκείνων διανοίας, καὶ μηδὲν ἀναγκάζοντοσ, τὰ τετολημμένα βολογήθησ παρεσκεύασε. Ταῦτα καὶ ἡμεῖσ πολλάκισ πάσχομεν, παρελθόντων τῶν ἀμαρτημάτων ἐν δεινοῖσ γὰρ ἐξεταζόμενοι καὶ περιστατέσει, μνημονεύομεν τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων.

ζ. Ἄπερ οὖν ἀπαντα εἰδότεσ, κπειδάντεσ πρᾶξομεν πονηρῶν, μὴ ἀνεμνέμενων συμφορᾶσ καὶ περιστάσεωσ μηδὲ κινδύνουσ καὶ δεσμᾶ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ὥραν τε καὶ ἡμέραν ἀνακινούμεν παρ' ἑαυτοῖσ τὸ δικαστήριον τοῦτο, καὶ τὰς ψῆφουσ καθ' ἑαυτοῖν φέρομεν, καὶ πειρώμεθα πάλιν τρόπω ἀπολογεῖσασ τῷ θεῷ, καὶ μήτε αὐτοῖσ παρὶ τῆσ ἀναστάσεωσ καὶ τῆσ κρίσεωσ ἀμφοισθηζώμεν, μήτε ἐτέρων λεγόντων ἀνεγνώμεθα, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ διὰ τῶν εἰρημμένων αὐτοῖσ ἐπιστομάζομεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τότε ἐμέλθομεν εἰθύνωσ ὑφῆξει τῶν πεπλημμελημένων, τοσούτων ἡμῖν ἐναυθα τὸ δικαστήριον ἐγκατέστησεν ὁ θεὸσ. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο τῆσ αὐτοῦ φιλάνθρωπιασ τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ τότε μέλλει λόγον ἡμᾶσ ἀπαίτεῖν τῶν πεπλημμελημένων, ἐγκατέστησε τοῦτον τὸν ἀδικαστὸν κριτήν, ἵνα οὗτοσ ἐναυθα ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων δικάζων ἡμῖν, καὶ σωφρονεστέροσ ποῖων, ἐξαρπάξῃ τῆσ μελλούσεσ ἐκεῖ κρίσεωσ. Ὑπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλοσ λέγει· *Εἰ γὰρ ἑαυτοῖσ ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου*. Ἴνα οὖν μὴ τότε κολαζόμεθα, μὴ τότε εὐθύνασ ὑπέχομεν, ἕκαστοσ εἰσ τὸ συνείδεσ εἰσελθεῖτω τὸ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ζωὴν ἀναπτύξει, καὶ ἀπαντα τὰ πεπλημμελημένα μετὰ ἀκριβείασ ἐπελθῶν, καταγινωσκέτω τῆσ ψυχῆσ τῆσ ταῦτα ἐργασασμένησ, κολαζέτω τοῖσ λογισμοῖσ, θλιδέτω, στενοχωρεῖτω [762] τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, δίκην ἑαυτὸν ἀπαίτετω τῶν ἡμαρτημένων διὰ τῆσ καταγνώσεωσ, διὰ τῆσ μετανοίας τῆσ ἠκριβωμένησ, διὰ δακρύων, διὰ ἐξομολογήσεωσ, διὰ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνησ, διὰ ἐγκρατείας καὶ ἀγάπῆσ, ἵνα παντὶ τρόπῳ δυνηθῶμεν πάντα ἐναυθα ἀποθῆμεν τὰ ἀμαρτηματα, μετὰ πολλῆσ ἀπειθῆσ ἐκεῖ τῆσ παρῆρησίασ· ἥσ γένοιτο πάντασ ἡμᾶσ ἐπιτυχεῖν, χάριτε καὶ φιλάνθρωπι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τὴν Πατρὶ ἢ ὁδοῦσ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεῦματι, εἰσ τοῖσ αἰῶνασ τῶν αἰώνων. Ἄμην.

### MONITUM.

*ipsium argumentum nos oratio deduxit.* Quapropter in vctustis multis codicibus post quatuor illas de Lazaro conciones haec locatur, et quinta inscribitur. Etsi vero de resurrectione et plurimum verba faciat, in eos maxime inuehitur, qui pro defunctis nimium immoderateque luctum exhiberent, nec

sine magna gentium offensam; exemplo autem Iohi et Abraham ad filiorum iacturas equiore animo ferendas cohortatur.

Jacobi Goupyii interpretationem Latinam, quae multis vitis laborabat, reiecit, novamque fecimus.

## ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ\*

*Περὶ δὲ τῶν κοιμηθέντων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπηθῆτε· καὶ εἰς τὸν ἰσὺ καὶ τὸν Ἄβραμ.*

α'. Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον παραβολὴν ὑμῖν ἐξηγούμενοι, τὸν ἠθασαυρὸν ἐξαντικούντες, ἐν εὐρήκαμεν ἐν ἠλωκωμένῳ κείμενον οἴσμαι· ἠθασαυρὸν οὐχὶ χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ λίθους ἔχοντα πολυτελεῖς, ἀλλὰ φιλοσοφίαν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ ὑπομονήν, καὶ καρτερίαν πολλήν. Καθάρτη γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἠθασαυρῶν τούτων συμβαίνει, τὴν μὲν ἐπιφάνειαν ἀνάστας ἔχειν καὶ τρέβλους ἀπλώσει, πολὺς δὲ πλοῦτος φαίνεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου συνέβαιεν· ἄνωθεν τραύματα, καὶ κάτωθεν πλοῦτος ἄρατος· παριμέμον τὸ σῶμα, ἀλλὰ γενναία καὶ ἐγρηγορούσα ψυχὴ, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο πικροῦτον ἐπὶ τούτου· Ὅσον ὁ ἔξω ἀσθματικός διασπείρεται, τοσοῦτον ὁ ἐντὸς ἀνασκουοῦται.

Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ τήμερον εἰς τὴν αὐτὴν παραβολὴν εἰπεῖν, καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς μαχίσασθαι τοὺς τὴν Παλαιὰν διαβάλλοντας, τοὺς [763] τῶν πατριαρχῶν κατηγοροῦντας, τοὺς κατὰ τὸν δημιουργοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ τὴν γλώτταν ἠκονηκότας· ἀλλ' ἵνα μὴ προσκορῆς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, τούτους εἰς ἕτερον ταμιευσάμενοι καιρὸν τοὺς ἀγῶνας φέρε, πρὸς ἄλλην ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν· ἐπεὶ καὶ τράπεζα μονοειδῆς μὲν οὕσα κόρον ἐντιθησιν, αἱ δὲ ποικίλαι τῆς συνεχεῖς διεγερτοῦσιν τὴν βρεξίν· Ἴν' οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀκροάσεως τοῦτο γένηται, πρὸς τὸν μακάριον Παῦλον διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τήμερον ἐπανέλωμεν, καὶ γὰρ εἰς εὐκαίρον ἡμῖν τήμερον τὸ χωρίον ἀνεγνώσθη τὸ ἀποστολικὸν, καὶ συνοψά εἶσται τοῖς πρώτῳ λεγόμενοι τὰ ρηθισόμενα. Ἦκούσατε τὸν οὖν τοῦ Παύλου σήμερον βοῶντος καὶ λέγοντος· *Περὶ δὲ τῶν κοιμηθέντων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Ἐκείνη εὐαγγελικὴ νεορὰ ἢ τοῦ Λαζάρου, οὗτος ἀποστολικὸς ὁ φθόγγος, ἀλλὰ μὴ ἡ συμφωνία. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ παραβολῇ πολλὰ περὶ ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαστηρίων ἐφιλοσοφήσαμεν, καὶ νῦν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμεῖς ὑπόθεσιν ὁ λόγος ἤγαγε πάλιν. Ὅποτε εἰ καὶ ἀποστολικὸν ἀνορόττομεν χωρίον, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα ἠθασαυρὸν εὐρήσομεν. Καὶ γὰρ καὶ τότε ὁ λόγος ἡμῖν ἅπας τοῦτο παιδεύσαι τοὺς ἀκροατὰς ἔσπευδε, μὴδὲν τοῦ παρόντος βίου τὰ λαμπρὰ νομίζειν εἶναι πράγματα, ἀλλὰ περαιτέρω προέλπει ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰς ἐκεῖ ψήφους καθ' ἑκάστην ἐνωσέν τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ φοβερὸν κριτηρῶν, καὶ τὸν ἀπαράλογιστον δικαστῆν. Ταῦτα καὶ ὁ

Παῦλος διὰ τῶν ἀνεγνωσμένων ἡμῖν συμβολαίαις τήμερον. Ἀλλὰ προσέχετε *Περὶ δὲ τῶν κοιμηθέντων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Εἰ γὰρ πιστεύομεν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ.

Τοῦτε πρώτον ἄξιον ἐπιστήσαντας ἐξέτασαι, τί δῆποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλεγῆται, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκείνου θάνατον· ὅταν δὲ τῶν ἡμετέρων τελευτῆς, κοίμησιν αὐτῶν καὶ ὁ θάνατος ὀνομάζει. Οὐ γὰρ εἶπε, *Περὶ δὲ τῶν ἀποθανόντων, ἀλλὰ τί;* *Περὶ δὲ τῶν κοιμηθέντων.* Καὶ πάλιν· *Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ·* καὶ οὐκ εἶπε, *Περὶ δὲ τῶν ἀποθανόντων.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς οἱ ὧντες τὸν ἀπολιπούμενον εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθώομεν τοὺς κοιμηθέντας.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τρίτον μνημονεύσας, τὸ τρίτον κοίμησιν τὸν θάνατον αὐτῶν ὀνόμασε. *Περὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς;* *Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε.* Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐκοιμήθη, ἀλλὰ, Ἀπέθανε.* Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν μὲν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἡμέτερον κοίμησιν; Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ παρέργωγας ταύτῃ κέχρηται τῆς παρατηρήσεως, ἀλλὰ σοφῶν τι καὶ μέγα κατασκευάσων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσε, ἵνα τὸ πάθος πιστώσεται· ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοίμησιν ἐκάλεσε, ἵνα τὴν ἐδῶνην παραμυθῆσται. Ἐνθὺ μὲν γὰρ προσχώρησεν ἡ ἀνάστασις, θαρρῶν καλεῖ θάνατον ἔθα δὲ ἐν ἐλπίσιν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, κοίμησιν καλεῖ, καὶ δι' αὐτῆς παραμυθούμενος τῆς προσηγορίας ἡμᾶς, καὶ χρηστὰς ὑποτίθειν ἐλπίδας. Ὁ γὰρ κοίμησις ἀναστήσεσθαι πάντως, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ θάνατος, ἀλλ' ἡ ὕπνος μακρὸς. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπη; ὅτι [764] οὕτως ἀκούει, οὕτως φθίσσεται, οὕτως ὄρθῃ, οὕτως ἀισθάνεται ὁ τελευτητικῶς· οὐδὲ γὰρ ὁ καθεύδων. Εἰ δὲ χρὴ τι καὶ θαυμαστὸν εἶπεῖν, τοῦ μὲν καθεύδοντος καὶ ἡ ψυχὴ πως καθεύδει· τοῦ δὲ τελευτησαντος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐγρηγορεῖ. Ἄλλ' ὁ τελευτησας στήνεται καὶ διασπείρεται, φρενὶ καὶ κῶνις γίνεται καὶ τέφρα. Καὶ τί τοῦτο, ἀγαπητέ; ὅτι αὐτὸ μὲν σὺν τούτῳ μάλιστα χαίρειν δεῖ, καὶ γὰρ οἰκταν τὶς μέλλον οἰκοδομεῖν παρρωθεῖσθαι καὶ πάλαιν γενομένην, ἐκβαλὼν πρώτον τοὺς οἰκοῦντας, οὕτω καταλύει τὴν οἰκίαν, καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέρα.



## IN DICTUM APOSTOLI <sup>(a)</sup>:

DE DORMIENTIBUS AUTEM NOLO VOS IGNORARE, FRATRES (1 *Thess.* 4. 12), ET IN JOB ET  
ABRAHAM.

1. Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus, thesaurumque exhausimus, quem invenimus in corpore ulceribus scateante: thesaurum in quo nec aurum, nec argentum, nec lapides pretiosi inerant; sed philosophia, fortitudo, patientia, ingenisque perseverantia. Quemadmodum enim in thesauris sub sensum cadentibus contingit, ut superficies spinas, tribulos asperiusque solum præ se ferat, si quis vero alius terram effoderit, magnæ adsunt divitiæ; sic et in Lazaro contigit; foris vulnera, intus divitiæ ingentes: corpus resolutum, fortis vigilque animus: videreque erat dictum apostolicum hæc in re impletum: *Quantum externus homo corrumpitur, tantum internus renovatur* (2. *Cor.* 4. 16).

*Contra Manichæos.* — Ac licebat quidem etiam hodie hanc parabolam tractare, et cum hæreticis pugnare, qui vetus Testamentum vituperant, patriarchas accusant, et contra universorum creatorem Deum linguam acunt: verum ne satietatem atque fastidium oratio vobis afferat, hæc certamina aliud in tempus seponentes, age ad aliud argumentum sermone convertamur. Nam unius generis cibo instructa mensa satietatem parit, variis vero edulibus frequentata appetitum excitat. Ut igitur in hac concione idem eveniat, ad sanctum Paulum longo jam temporis intervallo revertamur. Etenim opportune nobis hodie locus apostoli lectus est, qui nuper dictis consentanea suppeditabit. Audistis itaque Paulum hodie clamantem ac dicentem: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et ceteri, qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus; sed unus est concentus. Si quidem in illa parabola multa de resurrectione, et de illo tribunali philosophati sumus; nunc in idipsum argumentum nos oratio deduxit. Itaque etiamsi jam locum apostoli defodiamus, eundem tamen hic thesaurum reperiemus. Etenim tunc sermo noster totus eo spectabat, ut auditores doceremus, nihil in hac vita splendidum existimandum

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 1060, 1978: Colbertinis 49, 364, 1030. In Codice Colb. 564 inscribitur Sexta in Lazaro, et homilia in eos qui ad Circenses pergunt inscribitur Quinta in aliis Quinta inscribitur, et vere quinta est.

dam, sed spe ulterius progrediendum, atque animo quotidie reputandum esse, quales illic sententiæ, quam formidabile iudicium futurum sit: quam fraudi inopportunos iudex. Hoc Paulus in hodierna lectione consulti; sed animum advertite. *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit: ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo* (Ibid. 15).

*Cur Christi mortem, aliorum dormitionem vocet Paulus.* — Hoc primum disquirendum nobis incumbit, cur cum de Christo loquitur, ejus obitum mortem vocet, cum autem de interito nostro agit, eum non mortem, sed dormitionem appellet. Non enim dixit, de mortuis autem; sed quid? *De dormientibus autem: et rursum, Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo* (1. *Thess.* 4. 15); nec dixit, eos qui mortui sunt: et iterum, *Nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt* (Ib. 14). Neque hic dixit, eos qui mortui sunt, sed ter mentionem ejus faciens, ter mortem vocavit dormitionem. De Christo autem non item: sed quomodo? *Si enim credimus quod Jesus mortuus est.* Non dixit, obdormivit, sed, *mortuus est.* Cur itaque Christi obitum mortem, nostrum vero dormitionem appellavit? non enim temere et sine delectu hac vocum observatione est usus, sed sapientie plenum et magnum quid apparans. De Christo enim loquens mortem dixit, ut passioni fidem faceret, de nobis agens, dormitionem vocavit, ut dolorem leniret. Ulri enim jam resurrectione præcesserat, fidens mortem memorat; ubi autem tantum sperabatur, dormitionem vocat, hac voce usus ad nostri consolationem, et ad spem suggerendam: nam qui dormit, sine dubio resurget, nihilque aliud mors est, quam longus somnus. Ne mihi dixeris, mortuus nec audire, nec loqui, nec videre, neque sensu affici: nam idipsum de dormiente dixerim. Si quod porro mirum dicere liceat, dormientis anima quodammodo dormit; mortui non item, sed vigilat. At, iniques, mortuus putrescit et corrumpitur, pulvisque et cinis efficitur. Quid tum inde, dilecte? Ideo maxime gaudendum.

Etenim si quis veterem domum quassatam restaurare velit, primo habitatores eiecit, domumque diruit, et magnificentiorem exstruit; eieci vero non ideo moreretur, sed gauderet potius. Non enim demolitionem, quæ sub aspectum cadit, sed futurum ædificium, quod non videtur, animo reputat. Ita facturus Deus, corpus dissolvit, et in illo habitantem animam prius educit, eam ex domo quæpiam, ut post in eandem magnificentius constructam domum, et animam cum majori gloria reducat. Ne igitur demolitionem spectemus, sed futurum splendorem.

2. Iterumque si quis statuum habens rubigine ac tempore labefactatam, multisque partibus mutilam, ipsam contritam in fornacem injicit, ut flando splendidiorem reddat. Quemadmodum igitur in fornace statua detrita non deletur, sed renovatur, sic morte corpora nostra non prorsus pereunt, sed renovantur. Cum igitur videris carnem nostram, eam in fornace defluentem et putrescentem, ne in aspectu illo steteris, sed denuo confidam expecta. Neque hoc tantum exempli modo contentus esto, sed ad id quod prius est ratiocinando procede. Statuarius enim, qui corpus æneum injecit, non auream tibi et immortalem reddit statuam, sed æneam rursus efficit. Contra vero Deus, luteo ac mortali injecto corpore, auream et immortalē tibi statuam reddit: terra enim, quæ fluxum ac corruptibile corpus accepit, incorruptibile illud et immortale restituit. Ne itaque intuearis eum, cujus clausi sunt oculi, qui motus jacet, sed eum, qui resurgit et accipiet gloriam ineffabilem et stupendam mirabilemque, atque a præsentis hujusmodi aspectu cogitationes transfer in spem futuram. At consuetudinem requiris, ideoque ingemiscis ac luges? Et qui non absurdum fuerit, si, cum sponso cuiquam filiam collocaveris, illeque secum eam in longinquam regionem abduxerit, ibique rem prospere gesserit, rem non molestam ducis, bene gesta: rei fama absentis dolorem leniente: hic vero, eum non homo, non conservus, sed ipse Dominus cognatum tuum abripuit, mœreas et crucieris?

*Luctus erga defunctos qualis esse debeat.* — Et quomodo, inquires, homo cum sim, possim non moreretur? Neque ego id postulo: non morerem veto, sed moreris vehementiam. Moreretur namque, naturæ est, sed ultra modum moreretur, furoris, insanis, muliebrisque animi. Mœre, lacrymare; sed ne ægre molestæque feras, ne indigneris. Gratias age ei, qui abstulit, ut defunctum exornes, ejusque funeri hæc iusta splendide persolvas, ipsique mitas. Si moleste feras, ipsi contumeliosus es, Deum exacerbas, teque ipsam damno afficis; sin gratias agas, illi honorem, Deo ipsum abripienti gloriam, tibi lucrum procuras. Lacrymare, ut Dominus tuus Lazarum luxit, modum nobis, regulam terminumque doloris ponens, quem prætergredi non licet. Sic et Paulus ait: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Mœre, inquit, at non ut Ethnicus, qui de resurrectione desperat, qui futuram vitam non expectat. Pudet me, mihi

credite, et erubesco, cum per forum video mulierum turnas, indecore agentes, capillos vellentes, brachia genasque lacerantes; idque coram Ethnicis. Quid non illi de nobis dicturi, quid non vociferaturi sunt? Hi sunt qui de resurrectione philosophantur? Sane quidem. Non enim cum dogmatibus gesta consentiunt: verbis quidem de resurrectione philosophantur: re autem ipsa perinde se gerunt, atque illi, qui de ea desperant: si resurrectionem forte confiderent, talia non ngerent: si persuasum haberent, hunc ad meliorem fortem abfisse, non utique lugerent. Hæc et his plura dicunt infideles, cum talem audiunt luctum. Erubescamus ergo, et moderatius agamus, neque tantum et nobis ipsis et spectatoribus damni inferamus. Cur, quæso, sic defunctum luges? An quia improbus erat? Atqui ideo gratiæ agendæ, quod ejus improbitas præcisâ fuerit. At frugi et bonus erat? Ideo letari convenit, quod cito abreptus sit, prius quam improbitas conscientiam ejus mutaret, abieritque in locum, ubi in tuto versatur, neque ulla mutatio metuenda. Sed juvenis erat? Idcirco gloriam rapienti Deo referas, quod cito illum ad meliorem sortem vocaverit. Senex erat? Ob id gratiæ agendæ, iterum rapienti Deo gloriam referas. Hunc effendi modum erubescere. Psalmodia, preces, patrum conventus, fratrum multitudo tanta; hæc inquam, non ideo adsunt, ut fleas, mœreas et indigneris, sed ut gratias ei agas, qui defunctum accepit. Quemadmodum enim eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum laudibus et acclamatione comitantur; ita et sanctos, qui decesserunt, utpote qui ad majorem evocentur honorem, cum magnis omnibus laudibus deducunt.

*Mors quies est.* — Mors quies est, et a sudoribus curisquæ sæcularibus liberatio. Cum igitur ex propinquis aliquem videris hinc abeuntem, ne indigne feras, sed compungere, ad teipsum redi, conscientiam scrutare, hoc considera, brevi parem tibi subeundum esse finem. Temporantior esto, et alterius morte timere discere, ignaviam omnem præcidere, facta tua expende, errata corrige, optimam fac morum mutationem. Hoc ab infidelibus differimus, quod aliter atque illi de rebus ipsis judicemus. Respicit infidelis cælum, et adorat, quod deum esse credit: terram respicit, ipsamque colit, et iis, quæ in sensum cadunt, inhiat. At nos secus: videmus enim cælum, et ejus officinem admiramur: ipsum quippe non deum, sed Dei opificium esse credimus. Video mundum universum, ac per illum deducor ad creatorem. Videt ille divitias, ipsisque inhiat et obstupescit: video et ego divitias, et irrideo. Videt ille paupertatem, et ingemiscit: video et ego paupertatem, et exulto. Alio ego, alio ille modo res inspicimus. Sic et in morte nos gerimus: videt ille mortuum, et mortuum putat: video ego mortuum, et somnum pro morte video. Ac quemadmodum in literis accidit, ut iisdem oculis ipsas cernamus, docti et indocti, nec eadem tamen mente; sed qui literas non norunt, eas solum pro litteris habeant, qui vero norunt, magna arte sensum in illis

Και τότε εκδηθόντες οὐ λυπεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πάλιν· οὐ γὰρ τῇ καθαρῆσι προσέχουσι τῇ βλεπομένῃ, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομήν φαντάζονται τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖν μέλλων καταλείβει τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἔνοικουσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἴκου τινοῦ, ἵνα λαμπροτέρα αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλείους αὐτὴν βόθρησι ἐλατῶν πάλιν. Μὴ τοίνυν τῇ καθαρῆσι προσέχουμεν, ἀλλὰ τῇ μέλλουσῃ λαμπροτέρῃ.

β. Πάλιν ἀνδριάντα τις ἔχων ἰσὺ καὶ χρόνῳ διεφθαρμένον, καὶ πολλὰ τῶν μερῶν ἀποτεθλασμένον, συντρέφας αὐτὸν εἰς χυνοευτήριον ἐμβάλλει, καὶ τῆρας αὐτὸν ἀκριβῶς, οὕτω λαμπρότερον ἀποδίδωσιν. Ὅσπερ οὖν ἡ ἐν τῷ χυνοευτήριῳ σύντριβη οὐκ ἀφανισμός, ἀλλὰ ἀνακαινισμός· τίς ἐστι τοῦ ἀνδριάντος ἐκείνου οὗτος καὶ τὸν βιημέτερον σωμάτων ὁ θάνατος οὐκ ἀπώλειά τις ἐστίν, ἀλλὰ ἀνανέωσις. Ὅταν τοίνυν ἴσῃ, καθάπερ ἐν χυνοευτήριῳ, καταθρόσκουσαν ἡμῶν τὴν σάρκα καὶ σηπομένην, μὴ στήσῃ μέχρι τῆς βίσεως ταύτης, ἀλλὰ τὴν ἀναχώνουσιν ἀνάμεινε· καὶ μηδὲ τῷ μέτρῳ τοῦ παραδειγματος ἀκριβοῦς τοῦτ' ἄλλ' ἐπὶ τὸ πρότερον πρόειθε τῷ λέγει. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδριαντοποιεὺς χαλκοῦν ἐμβάλλων σῶμα, οὐ χρυσοῦν καὶ ἀθάνατον οὐ ἀποδίδωσι τὸν ἀνδριάντα, ἀλλὰ χαλκοῦν ἰργάζεται πάλιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῆλινον καὶ θνητὸν ἐμβάλλων σῶμα, χρυσοῦν καὶ ἀθάνατον ἀποδίδωσι οὐ τὸν ἀνδριάντα· φθαρτὸν γὰρ ἡ γῆ δεξαμένη τὸ σῶμα καὶ ἐπιχρῶν, φθαρτὸν καὶ ἀκθαρτὸν ἀποδίδωσι τὸ αὐτό. Μὴ τοίνυν ἴσῃ ἐκείνον τὸν μεμικῶτα τοὺς ὀφθαλμοῦς, τὸν ἄφρονον κείμενον, ἀλλὰ τὸν ἀνιστάμενον, τὸν ἀπολαμβάνοντα δόξαν δόξης καὶ φρικώδη καὶ θαυμαστὴν, καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης βίσεως πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐλπίζει μετατάγει τοὺς λογισμούς. Ἄλλὰ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο δούρη καὶ θρηγεῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν νυμφίῳ τὸ θυγάτριον δοίης, εἶτα λαβὼν εἰς μακρὰν ἐκείνος ἀπέλοι χῶρον, καὶ καλῶς πρῶτων διατελοῖ. μηδὲν ἤξεισθαι δεῖν τὸ γεγεννημένον, τῇ τῆς εὐεργασίας φήμῃ παραμυθιζοίται τῆς ἀποθημίας τὴν ἀθυμίαν ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ συνδούλου τινος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης λαβόντος τὴν προσήκοντα, ἀλλεγεῖ καὶ δούρησαι;

Καὶ πῶς οὐκ ἐτι, φησὶ, μὴ ἀλλεγεῖν ἀνθρώπων ἔνια; Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο λέγω· οὐδὲ τὴν ἀθυμίαν, ἀλλὰ τὴν ἐπίσασιν τῆς ἀθυμίας ἀναίρη· τὸ μὲν γὰρ ἀθυμῆσαι τῆς φύσεως, τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο ποιεῖν μινίας καὶ παραφροσύνης καὶ γυναικῶδους ψυχῆς. Ἄλλ' ἄγε, δάκρυον, ἀλλὰ μὴ ἀποδοσιμότητος, μὴ δυσχεράνης, μὴ ἀγανακτικῆς· εὐχαρίστησον τῷ λαμβάνοντι, ἵνα [765] κοσμήσῃ τὸν ἀπελθόντα, καὶ λαμπρὰ ταῦτα αὐτῷ συμπέμψῃ ἐντάτῃ. Ἄν μὲν γὰρ δυσχεράνης, κἀκείνον καθόβρισας, καὶ τὸν λαβόντα παρώξυνας, καὶ αὐτὸν κατέβλαψας· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, κἀκείνον ἐκόσμησας, καὶ τὸν λαβόντα ἐδόξασας, καὶ αὐτὸν ἐφώλησας. Δάκρυον ὡς ὁ Δεσπότης σου ἐδάκρυσε τὸν Λάζαρον, μέτρα τιθεὶς ἡμῖν καὶ κἀνόνας καὶ θροῦς ἀθυμίας, οὐς ὑπερβαίνειν οὐ δεῖ. Οὕτω καὶ Παῦλος εἶπε· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων*, φησὶν, *οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λύπησθε, ὡς καὶ ἰσοιολοῖ ἢ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Ἄνυτοι, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ὡς· *Ἐλθὼν ὁ ἀπογενησάντων ἀναστάσεως, ὁ ἀπελπίτων τὴν μέλλουσαν ζωὴν*

Ἀισχύνομαι, πιστεύετε, καὶ ἐθροῦν, διὰ τῆς ἀγορᾶς χοροῦ γυναικῶν ὄρων ἀσχημονούσας, σφραγιστάς, ἀλλομένας, βραχίονας τεμνομένας, παρτεῖς, παρατομμένας, ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν Ἑλλήνων ταῦτα γινόμενα. Τί γὰρ οὐκ ἐρούσιν ἐκείνοι; τί δὲ καὶ οὐ φθέγγονται περὶ ἡμῶν; Οὗτοι εἰσιν οἱ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντες; Πάνυ γέ. Οὐ γὰρ συμβαίνει τοῖς θύμασι τὰ γινόμενα· ἐν ῥήμασι τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσι, καὶ ἐν τοῖς πράγμασι τὰ τῶν ἀπεγνηκῶτων ποιοῦσιν· εἰ ἐθάβρων οὗτοι, τὸ ἀνάστασις ἐστίν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐποίησαν· εἰ πεπιστώτες ἦσαν ἑαυτούς, δεῖ πρὸς βελτίονα λήξιν ἀπῆλθεν οὗτος, οὐκ ἂν ἐθρήνησαν. Ταῦτα καὶ πλείονα τοῦτων λέγουσιν ὁ ἄπιστος τῶν θρήνων ἐκείνων ἀκούοντας. Αἰσχυνόμεθα τοίνυν, καὶ σοφρονοῦμεν, καὶ μὴ τοσαύτην καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς ῥώσι προξενώμεν τὴν βλάβην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, δακρύεις οὕτω τὸν ἀπελθόντα; δεῖ πονηρὸς ἦν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, δεῖ ἐνεκότη· ἰδὲ τῆς κακίας αὐτῆ. Ἄλλὰ χρηστὸς καὶ ἐπιεικής; Καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ, δεῖ ταχέως ἠρπάγη, πρὶν ἢ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ συνέσει, καὶ ἀπῆλθεν εἰς χωρὶν ἐνθα ἐπ' ἀσφαλείας λοιπὸν ἔστηκε, καὶ πλῆθος ἀδελφῶν τοσοῦτον, οὐχ ἵνα κλιθεῖ καὶ δούρη καὶ ἀποδοσιμότης, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῆ τῷ λαβόντι. Καθάρτη γὰρ τοὺς ἐπ' ἀρχῇ καλουμένους πολλοὶ προπέμψουσιν ταῖς εὐφημίαις, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἀπόντας, ἕτε ἐπὶ μέλλουσα κληθέντας τιμῆν, μετὰ πολλῆς ἀπατης προπέμψουσιν τῆς εὐφημίας.

Ἄναπασις ἐστίν ὁ θάνατος, ἰδρώτων καὶ φροντῶν βιοτικῶν ἀπαλλαγῇ. Ὅταν οὖν ἴσῃ τὴν τῶν προσήκοντων ἀπελθόντα ἐνευθεῖν, μὴ δυσχεράνης, ἀλλὰ κατανύγηθαι, πρὸς σαυτὸν ἐπέσπευθε, τὸ συνειδὸς ἐξέτασον, σκόπησον καὶ καὶ σὲ μικρὸν ὑστερον τοῦτο μένει τὸ εἶδος. Γενεὶ σωφρονέστερος καὶ δέξαι φόβον ἀπὸ τῆς ἐτέρας τελειῆς, καὶ βῆθμιαν περιεκόφον ἄπασαν, ἀνάλογον τὰ πεπραγμένα, εὐδύθουσαν δὲ ἡμαρτημένα, ἀρίστην ποιήσον μεταβολῇ. Τοῦτ' εὐεργασίαν τῶν ἀπίστων, τῷ κρίσει ἐτέρας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν. Ὅρᾳ τὸν οὐρανὸν ὁ ἄπιστος, καὶ προκυνεῖ· θεὸν γὰρ εἶναι νομίζει· ὅρᾳ τὴν γῆν, [766] καὶ θεραπεύει, καὶ πρὸς τὸ αἰσθητὰ κέχνην. Ἄλλ' ἡμέτερος οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὀρώμεν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν πεποιθότα αὐτὸν θαυμάζομεν· οὐ γὰρ θεὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἔργον εἶναι θεοῦ πιστευόμεθα. Ὅρᾳ τὴν κτίσιν ἄπασαν, καὶ δεῖ αὐτῆς χειραγωγούμενη πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὅρᾳ πλοῦτον ἐκείνον, καὶ κέχνην καὶ ἐκπέληλκται· ὀρᾷ πλοῦτον ἐγὼ, καὶ καταγεῶ. Ὅρᾳ πάλιν ἐκείνον, καὶ δούρηται· ὀρᾷ πενίαν ἐγὼ, καὶ ἀτάλλομαι. Ἐτέρος ἐγὼ βλέπω τὰ πράγματα, καὶ ἐτέρος ἐκείνος. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου ποιοῦμεν· ὀρᾷ νεκρὸν ἐκείνον, καὶ νομίζει νεκρὸν εἶναι· ὀρᾷ νεκρὸν ἐγὼ, καὶ ὕπνον ἀντὶ θανάτου βλέπω. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν γραμμάτων τοῖς μὲν αὐτοῖς ὀρώμεν αὐτὰ ὀφθαλμοῖς· οἱ τε εἰδότες, οἱ τε ἀγνοοῦντες τὰ γράμματα, οὐ τῇ αὐτῇ δὲ διανοίᾳ, ἀλλ' οἱ μὲν οὐκ εἰδότες γράμματα, ἀπλῶς εἶναι νομίζουσιν τὰ βλεπόμενα, οἱ δὲ ἐπιστάμενοι μετὰ πολλῆς τέχνης τὸν ἄνατοκίμενον·

\* Ἐνις οἰκοδορῆν, εἰλις οἰκοδορῆθῆναι, εἰλις οἰκοδομεῖν.

τοὺς ἀναλέγονται· ὥστε δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοὺς μὲν αὐτοὺς ὀφθαλμοὶ δρῶμεν τὰ συμβαίνοντα, οὐ τῆ αὐτῆ δὲ διανοία καὶ γνώμη. Οἱ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάτων διεσπόμενοι αὐτῶν, ἐν ταῖς περὶ τοῦ θανάτου συμπησόμενοι ψήφους;

γ'. Ἐνόησον πρὸς τίνα ἀπήλθε, καὶ λαβὴ παραμυθίων· ἔνθα Παῦλος ἐστίν, ἔνθα Πέτρος, ἔνθα τῶν ἁγίων ὁ χορὸς ἅπας· ἐνόησον τοὺς ἀναστήσαντας, μεθ' ὧν δόξης καὶ λαμπρότητος· ἐνόησον ὅτι πενήθωσας θάμβου ὅστε τοῦ γεγεννημένου καταθήκη διορθώσασθαι τοὺς ὀδυρμοὺς, καὶ σαυτὸν διαβάλλεις τὰ ἔσχατα· ἐνόησον τίνας μὴμὴ τοῦτο ποίωιν, καὶ φεύγε τὴν κοινωνίαν τῆς ἁμαρτίας. Τίνας οὖν μὴμὴ καὶ ζηλοῖς; Τοὺς ἀπίστους ἢ, τοὺς οὐκ ἔχοντας ἔλπιδα, καθάπερ καὶ οὗ Παῦλος εἶπεν· *Ἴνα μὴ λυπηθῆτε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπιδα.* Καὶ πρόσθε τῆ τοῦ ῥήματος ἀκριβείᾳ· οὐ γὰρ εἶπεν, Οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπιδα ἀναστήσεως, ἀλλ' ἀπλῶς, *Οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπιδα.* Ὁ γὰρ ἔλπιδα τῆς εἰς χριστὸς μὴ ἔχων, οὐδέμιν ἔλπιδα ἔχει, οὐδ' εἰ θεὸς ἐστίν ὁδεῖν, οὐδ' εἴ τι προνοεῖται τῶν παρόντων πραγμάτων, οὐδ' εἴ τι τὰ πάντα θεῖα τῆς ἐπορφ' ἐστίν. Ὁ ταῦτα δὲ οὐκ εἰδὼς οὐδὲ νομίζων, θηρίου πένθος ἐστίν ἀλογώτερος, καὶ νόμος καὶ δικαιοσύνη καὶ θεομῶς καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς οικίας ἐξορίας ψυχῆς· ὁ γὰρ μὴ προσδοκῶν εὐθύνως ἀφίξει τῶν πεπραγμένων, πάσης μὲν ἀρετῆς ἀφέξεται, πάσης δὲ κακίας ἀνθέξεται. Ταῦτ' οὖν ἐνόησαντες, καὶ τὴν ἀνοίαν καὶ τὴν παραπλήθειαν τῶν Ἐλλήνων, οἷς κοινωνούμεν διὰ τῶν θρησκων, λογισάμενοι, φεύγωμεν τὴν πρὸς αὐτοὺς συμφωνίαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτῶν ἀνεμνήσθη, ἵνα τὴν ἀτιμίαν ἐνόησας πρὸς ἡμᾶς καταπίπτεις, ἐκ τῆς πρὸς ἐκεῖνους συμφωνίας ἀνανήξῃς, καὶ πρὸς τὴν οὐκίαν ἐγείναιεν ἐπεβλήθης. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ πολλοῦ τοῦτο ποιεὶ καὶ συνεχῶς ὁ μακάριος Παῦλος. Ὅταν γὰρ ἀπαγαγεῖν τῶν ἁμαρτημάτων βούληται, δείκνυσι τίσι κοινωνούμεν διὰ τῶν ἁμαρτημάτων, ἵνα τῆ ποσότητι τοῦ προσώπου δηχθεῖς, τὴν κοινωνίαν φύγῃς. Θεσσαλονικεῖσαι γοῦν γράφων, οὕτως εἶπεν· *Ἐκαστος τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἢ κτίσθη ἐν ἁμασῶν καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἀτιμίας, καθάπερ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότες Θεοῦ.* Καὶ πάλιν· *Μὴ καθὼς τὰ λοιπὰ ἔθνη [767] περιπατεῖτε ἐν ματαότητι τοῦ ῥοῦ αὐτῶν.* Ὅτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπιδα.* Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἡ ἡμετέρα λυπεῖ ἡμᾶς ἐλθῶν· οὐχ ὁ θάνατος τοῦ ἀπεθόντος, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν θρησκωνόντων. Ἦν γοῦν πιστὸν οὐδὲν τῶν παρόντων λυπησάμεν δυνήσεται, ἀλλὰ πρὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ ἐν τῷ παρόντι δίστηκται τῶν ἀπίστων, οὐ μικρὰ ἀπολαμβάνων ἐκ τῆς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἀγαθὰ, καὶ μεγίστην ἐκ τούτου καρπούμενος εὐθυμία καὶ διηνεχὴ χαρὰν. Διὸ καὶ οὗ Παῦλος φησὶ· *Καίριστε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρω, χαίρετε.* Ὅστε καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως οὐ μικρὴν ταύτην ἴλασμεν ἀμοιβήν, τῷ μὴ καταπίπτειν ἐπὶ μημένι τῶν συμπιπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ τῆ τῶν μελλόντων ἐλπίδι παραμυθίας ἀπολαύειν πολλῆς. Ὅπερ οὖν ἐκπέτρωθεν ἡμᾶς κερδαίνωμεν, οὕτως ὁ ἀπίστος ἐκπέτρωθεν κα-

ταβλάττειται, καὶ τῷ καλῶςθεῖαι ὀστερον διὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἀπιστίαν, καὶ τὴν καταπίπτειν ἐπὶ τοῖς παρούσι πράγμασι, διὰ τὸ μηδὲν προσδοκῆν μετὰ ταῦτα χρῆσθαι. Οὐ τοίνυν διὰ τὴν ἀνάστασιν μόνον ὀφειλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἣ καὶ τὴν δυνάμειν δύναται παραμυθῆσασθαι ψυχῇν, καὶ πείσαι περὶ τῶν ἀπιθόντων θαρβείν, ὡς ἀναστησόμενους πάλιν καὶ συσσεόμενους ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀλγεῖν χρῆ καὶ πενήθειν, τοὺς ἐν ἁμαρτίας ζῶντας πενήθειν δεῖ καὶ δούρεσθαι, ὡς τοὺς ἀπεθόντας μετ' ἀρετῆς. Ὅτε καὶ οὗ Παῦλος ποιεῖ· Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων φησὶ· *Μὴ πως ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ περιθῶσῃ καλλοῖς.* Οὐκ· εἴτε τῶν ἀποθανόντων, εἴτε τῶν προημαρτηκόντων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῆ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἣ ἔπραξαν· τοῦτους δεῖ πενήθειν. Ὅτω καὶ ἄλλος παραμει λέγων· *Κλαύσον ἐπὶ νεκρῷ, ἐξέλιπε γὰρ ῥῶς· καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαύσον, ἐξέλιπε γὰρ σύνεσις.* Ὅλγων κλαύσον ἐπὶ νεκρῷ, ὅτι ἀναπέπταται, τοῦ δὲ μοῦρου ὕπαιρ τὸν θάνατον ἢ ζωῆς πονηρὰ. Εἰ δὲ ὁ συνέσεως ἀπεστερημένος διαπαντός ἄξιός ἂν εἴη θρηνησάμενος, πολλῷ μᾶλλον ὁ δικαιοσύνης ἔρρηξ, καὶ τῆς κατὰ θεὸν ἐλπίδος ἐκπεπτικῶς. Τούτους οὖν πενήθειν ἡμεῖς· τοῦτα μὲν γὰρ ἔχει κέρδος τὸ πένθος. Πολλὰς γοῦν τοῦτοῦτους θρηνοῦντες διαρωθωσάμεθα.

Τὸ δὲ ἐπὶ τοὺς ἀπεθούσιν, ἀνόνητον ὀμοῦ καὶ βλαβερὸν. Μὴ τοίνυν ἀντιστρέφωμεν τὴν τάξιν, ἀλλ' ἁμαρτίαν θρηνοῦμεν μόνον· τὰ δὲ ἕλλα πάντα, κἂν πενία, κἂν νόσος, κἂν θάνατος ἄμερος, κἂν ἐπείρεια, κἂν συκοφαντία, κἂν ἐπιού προσπίπτῃ τῶν ἀνθρώπων κακῶν, πάντα γενναίως φέρωμεν. Ὑπόσεις γὰρ ἡμῖν τὰ δεῖνὰ ταῦτα στεφάνων εἰσι πλειόνων, ἂν νήφωμεν.

δ'. Καὶ τὸς ἐστίν ἄνθρωπον ὄντα, φησὶ, μὴ ἀλγεῖν; Τοῦναντίον μὲν οὖν λέγω· πῶς ἐστίν ἄνθρωπον ὄντα ἀλγεῖν, λόγῳ τιμηθέντα καὶ λογισμῷ, καὶ ταῖς περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίσι; Καὶ τίς ἐστιν, δὲ οὐχ ἕλω τῷ πάθει τούτῳ; φησὶ. Πολλοὶ καὶ πολλοῦ, καὶ ἐφ' ἡμῶν, καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. Ὁ γοῦν Ἰσὺς, ὁλοκλήρῳ τοῦ χοροῦ τῶν πλιθῶν ἀπεθόντος, ἀκουσὸν τί φησιν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀπέλεστο· ὡς ἐπὶ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ [768] ἐγένετο. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἀπλῶς ἀκούμενα· ἂν δὲ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσῃς αὐτὰ, τότε μειζόνως ἕξει τὸ θαῦμα. Ἐνόησον γὰρ, εἰ οὐχὶ τοὺς ἡμισίους ἔλαθεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμισίους ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλείους ἔλαθε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν· ἀλλὰ ὁλόκληρον ἐτρέψθη τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπέφυγε τὴν βλάτταν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκῆφος οὐ κατεπίνθησεν· εἴην τὴν δυνάμειν ἀκένωτος, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισε.

Ἄλλὰ εἰστίκει πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ ἀκλήνῃς μίνων, καὶ νηράδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο· μᾶλλον δὲ ἐπέμπονον μὲν, οὐκ ἐτίτρωσκον διέ. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶ, τοσούτους παῖδας ἰδεῖν ἀπομολότας. Τί γὰρ οὐκ ἦν ἰκακῶν δάκνειν; τὸ πάντα ἀναρπασθῆναι, τὸ πάντα ἄθροον καὶ ἐν ἡμέρᾳ μῆδ. τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἀνεῖν, τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιβειβηγμένους, τὸ τρόπον τοιούτῳ τιμωρίας καταλύσαι τὸν βίον, τὸ μετὰ τοσαύτας πηγάς ἐσχάτην ἐπενεχθῆναι ταύτην, τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα, τὸ ποθεινὸς εἶναι τοὺς ἀπεθόντας;

\* Sic mes. In editis τοὺς ἀπίστους deest.

† Mes. τὸ ἑαυτοῦ σκῆφος, et sic Savil. in marg. in textu vero cum Cor. τὸ ἑαυτοῦ σῶμα.

contentum colligant; sic et in ipsis rebus iisdem oculis videmus ea quæ contingunt, sed non eadem mente et animo. An igitur qui in omnibus aliis rebus ab illis discrepamus, in iis quæ ad mortem spectant eandem quem illi calculum ponemus?

3. Cogita ad quem abierit, et consolationem accipe: eo scilicet ubi Paulus est, ubi Petrus, ubi sanctorum chorus omnis. Cogita quomodo resurrecturus sit, cum quanta gloria et splendore. Animo reputa, te fletu et lacrymis in re illa nihil immutaturum vel emendaturum, sed tibi ipsi damnum ingens illaturum: cogita quos id facies imiteris, et fuge consortium in peccatis huiusmodi. Quos ergo imitaris? quos æmularis? Infideles, qui spem non habent, quemadmodum et Paulus dixit: *Ut non contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent*. Et animadverti dieti accinationem: non enim dixit, qui apem non habent resurrectionis, sed simpliciter, *Qui spem non habent*. Nam qui spem non habet iudicii illic futuri, nullam spem habet, neque Deum esse novit, neque scit eum res humanas sua regere providentia, neque divinam quamdam justitiam hæc omnia inspicere. Qui ante hæc non intelligit, neque secum reputa, fera quavis stolidior est, qui leges, iudicia, iura bonaque omnia ex animo suo eliminavit. Qui enim non expectat se facinorum rationem redditurum, virtutem prorsus deseret, nequitiamque omnem se stabiliet. Hæc cogitantes, ac stultitiam amentiamque Gentilium, quibuscum lugendo communicamus, animo reputantes, ne committamus ut cum illis consentiamus. Ideo namque Paulus illos commemorat, ut dedecus in quod incurris reputans, ab illorum moribus pedem referas, et ad propriam redeas nobilitatem, neque hic solum, sed etiam multis in locis ac frequenter id agit beatus Paulus. Cum enim a peccatis vult abducere, ostendit quibuscum communicemus per ipsa peccata, ut ex personæ conditione motus, societati renuntias. Thessalonicensibus igitur scribens, ita dicebat: *Unusquisque vestrum possideat corpus suum in sanctificatione et honore, non in passione ignominia, sicut gentes quæ Deum non noverunt* (1. Thess. 4. 4. 5). Ac rursus: *Non sicut cæteræ gentes ambulavit in vanitate cordis sui* (Eph. 4. 17). Sic et in hoc loco: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent*. Non enim regi ipsius natura, sed animi nostri propositum dolorem nobis afferre solet: non mors defuncti, sed lugentium infirmitas. Fidelem itaque nulla rerum præsentium dolore afficere poterit; sed etiam ante futura bona et in præsentî vita ab infidelibus remotus est, non parva ex philosophia Christiana percipiens bona, maximamque inde metens alacritatem, perpetuumque gaudium. Quare Paulus ait: *Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete* (Philipp. 4. 4). Itaque etiam ante resurrectionem non parvam hanc mercedem accepimus, quod in nulla accidentium calamitatum animo concidamus; sed futurorum spe multo frusamur solatio. Quemadmodum igitur utrinque lucrum facimus, ita infidelis utrinque damno af-

ficit, et quod demum puniatur, quia resurrectionem non credidit, et quod animo concidat in præsentibus rebus, quia nihil post hanc vitam sperat boni. Non solum ergo propter resurrectionem Deo gratias agere debemus, sed etiam propter spem resurrectionis, quæ et morientem animum solari potest, et persuadere nobis ut circa defunctos confidamus, eos nempe resurrecturos, ac nobiscum futuros esse. Nam al morere convenit ac lugere, lugendi ei, qui in peccatis vivunt, non ii qui cum virtute defuncti sunt. Sic et Paulus facit: Corinthiis quippe scribens, ait: *Nequando ad vos venientem me Deus humiliet, et multos lugeam* (2. Cor. 12. 21). Non multos ex mortuis dixit; sed ex iis, qui cum ante peccavissent, eos tamen lascivie impuraque vitæ non pœniteret: hos lugere convenit. Sic alius monet his verbis: *Fle super mortuo: deficit enim lumen; et super stulto fle: deficit enim intelligentia* (Eccli. 22. 10). Parum fleas super mortuo, quoniam requievit; stulti autem morte vita est deterior. Quod si intelligentie expertus semper lacrymis dignus est; multo magis iustitia vacuus, et qui a spe in Deum excidit. Hos itaque lugeamus: hic luctus lucro non est destitutus: sæpe namque luctu nostro illos emendavimus.

*Peccatum solum lugendum.* — Defunctos autem lugere cum inutile, tum damnosum est. Ne igitur ordinem invertamus, sed peccatum solum lugeamus: reliqua vero omnia, sive paupertatem, sive morbum, sive immaturam mortem, sive damnum, sive calumniam, sive aliud quidpiam humanum malum, fortiter feramus. Hæc quippe mala, si temperantes fuerimus, plures nobis coronas procurant.

4. At qui, inquires, fieri possit, ut homines cum dolore non afficiamur? At ego contra quæro: qui fieri possit ut lugeat homo, qui rationis particeps, et futurorum spe fultus est? Ecquis, inquires, unquam fuit, qui hæc ægritudine non captus sit? Multi et plurimum in locis, tum nostro, tum progenitorum nostrorum ævo. Etenim audi quid Job, amisso toto filiorum cœtu, dicat: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est* (Job 1. 21). Vel audisti quidem hæc mirabilia sunt: at si illa accurate expendieris, tunc majus cernes miraculum. Cogita namque diabolum, non liberorum dimidium abstulisse; neque plures abstulisse, pauciores reliquisse; sed totum fructum demersuisse, nec arborem dejecisse: totum mare cum fluctibus induxit, neque tamen scapham demersit: totam vim adhibuit, neque turrim commovit.

*Job exemplum patientiæ.* — Sed stetit ille undique telis impeditus, immobilisque manens: tela instar nivis in eum confertim ferebantur; neque ille percellabatur; imo mittebantur quidem, at non vulnerabant. Cogita quantum sit tot filios mortuos cernere. Quid enim non dolorem inferabat? Quod omnes raperent, quod omnes simul uno die, quod in ipso ætatis flore, quod cum jam egregium dedissent virtutis specimen, quod supplicii more vitam finirent, quod post tot plagas hæc postrema inferretur, quod pater esset liberorum amans, quod defuncti amabiles. Cum enim improbos

quispiam liberos, amittit, de jactura quidem dolet, sed non cum tanta vehementia: defunctorum enim improbitas non ita acrem sinit esse dolorem. Cum autem virtute præditi sunt, vulnus diu perdurat, memoria ejus non amittitur: malum omnem consolationem vincit, duplex stimulus est, alter a natura, alter a virtute defunctorum. Quod autem illi virtute oruati essent, hinc palam, quod pater magnam eorum curam haberet, quodque hostias pro illis offerret, de oculis etiam eorum peccatis sollicitus, nihilque ipsi plus cordi erat. Id vero non modo virtutem filiorum declarat, sed etiam patris amorem. Cum igitur et pater esset, et usque adeo prolis amans, qui non naturale modo affectum, sed etiam eum, qui ex pietate proficiscebatur, exhiberet; cum etiam defuncti tantæ probitatis essent, hinc triplex mæroris ignis gignebatur. Præterea cum partim tantum arripintur, aliquam consolationem hoc malum habet. Nam residui filii dolorem de aliorum morte obscurant et mitigant. At cum uno tempore universi moriuntur, ad quem respicere poterit ille, qui multorum filiorum pater jam penitus orbis est? Ad hæc quintam etiam plagam recensere licet. Quamnam illa est? Quod derepente omnes interierint. Nam si cum intra tres aut quinque dies vita funguntur aliqui, tunc mulieres et cognati omnes illud maxime deplorant, quod cito et derepente defunctus ab eorum oculis abreptus sit; quanto magis hic indoluit, qui non intra tres vel duos, vel unum diem, sed hora una omnia sic amisit. Malum aliquamdiu ante prævisum, etiamsi admodum intolerabile sit, ipsa tamen expectatione facile lenitur: quod autem inopinatum accidit, intolerandum est. Cum igitur aliquid per se grave, inopinatum præterea contingit, cogita quam intolerabile sit, ut nec satis verbis exprimi possit. Vis sextam plagam audire? In ipso ætatis flore omnes perdidit. Scitis quantum mærorem et quam varium lectum inferant præmatura mortis. Hæc porro mors non præmatura tantum, sed etiam violenta erat, ita ut hæc septima plaga esset. Non enim in lecto eos exspirare animamque efflare vidit, sed domus ruina obrutos omnia. Perpende igitur, quo animo esset is qui cumulum illud effodiens, nunc lapidem, nunc membrum alicujus effiliis extraheret, qui manum videret adhuc poculum tenentem, moxque dextram patinæ impositam, totumque corpus deformatum, contrito naso, confracto capite, extinctis oculis, cerebro huc et illuc disjecto, tota, ut uno verbo dicam, specie labefactata, ita ut per vulnere varietatem non liceret amantissimo parenti vultus internoscere. Hæc audientes conturbamini ac fletis. Animo reputate igitur, quis ille esset, qui hæc conspiceret. Si enim nos post tantum temporis intervallum non possumus trægædiam illam sine lacrymis vel audito ferre, etiamsi alicuius calamitates narrentur; quis erat adamantinus ille, qui hoc oblati spectaculo, non in alienis, sed in suis malis philosophabatur? Neque enim indigne tulit,

neque simile quidpiam dixit: Quid hoc est? Hæc benevolentia mea: remuneratio? Num ideo hospitibus domum meam aperui, ut eam liberorum tumultum viderem? Ideone tantam erga illos virtutem exhibui, ut hæc morte occumbere? Nihil horum vel dixit, vel cogitavi; sed omnia fortiter tulit, licet post tantam curam orbis. Sicut enim peritus statuarius aureas imagines effingens, magno esse studio exornat; ita et ille eorum animos componebat, informabat ornabatque. Ac quemadmodum laboriosus agricola palmarum vel olearum stirpes rigat, munit et sepit, omnique ratione colere non cessat; ita et ille non cessabat singulorum animam, quasi olivam fructiferam, ad majora virtutis incrementa deducere. Sed vidit stirpes maligni spiritus impetu avulsas, atque in terram prostratas, miserabilemque vite exitum perpassas, nihil tamen maledicti protulit, sed Deo gratias agens, lethalem diabolo plagam inflixit.

5. Si vero dixeris, multos ille filios habuit: alius vero sæpe unicum perdidit filium, ueque pari dolore affectus est, nptime loqueris: atque in hoc tibi assentior, quod non par fuerit dolor, sed Jolii multo major. Quæ enim illi ex numerosa sobole utilitas? Evidentiorum ipsi atque acerborum dolorem valens intulit, in pluribus corporibus acceptum.

*Abrahami exemplum.* — Quod si lubet alium videre sanctum, cui unicus erat filius, pari, imo majori animi magnitudine usum, recordare Abrahami patriarchæ, qui Isaacum quidem morientem non vidit; sed quod longe acerbior amarusque erat, ipse eum mactare jussus est; nec mandato repugnabat ille, non indignatur, neque simile quidpiam dicebat: ideone me patrem fecisti, ut filii homicidam faceres? Melius fuisset omnino non dedisse, quam datum tali modo sustulisse. Eum prorsus vis habere? Cur eum a me mactari imperas, meamque dexteram sanguine ejus contaminari? Annon pollicitus eras me per hunc puerum totum orbem prole mea impleturum? Qui fructum dabis avulsa radice? Quomodo prolem promittis, cum filium mactare jubeas? Quis talia vidit vel audivit? Deceptus sum ac circumventus. Nihil simile dixit aut cogitavit, non restitit imperanti, non expetivit facti rationem, sed his auditis: *Accipe filium tuum, quem diligis, Isaac, et adduc eum in unum montium, quem dixeris tibi (Gen. 22. 2)*, cum tanta sacritate paruit, ut plus etiam, quam imperatum esset, faceret. Nam uxorem hoc celavit et servos, ipsisque in montis radice dimissis, sola secum ducta victima ascendit. Ita non invitus, sed cum sacritate multa jussa exsequabatur. Cogita ergo quantum illud erat, solum cum solo filio colloqui, præsentem nemine, cum viscera maxime commoventur, amorisque vis major est, idque non unius vel duorum, sed plurium dierum spatio. Nam si statim fecisset quod imperatum erat, magnam mirabile-

*plum ad nos fecissent, beatis Jobi agendis rationem imitantem, non modo in afflictionibus, sed in quibuscumque aliis incommodis, cum puri Dominum nostrum adorabimus, tum abominabili accuri ante tribunal Christi: que securitas nobis omnibus detur per gratiam et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, etc.*

<sup>1</sup> In uno Ms. sic terminatur hæc Homilia: Neque enim indigne tulit unquam, neque dixit: Quid hoc est? sed dixit: Dominus dedit, Dominus abstulit. Quod et, exem-

Ὅταν γὰρ πονηρὸς ἀποβάλῃ τὴς παιδας, δέκεται μὲν τῷ πάθει, πληρὸν ἄλλ' οὐ μὲν πολλῆς τῆς σφοδρότητος· ἢ γὰρ πονηρία τὸν ἀπελθόντων ὀριμώτερον οὐκ ἀφίξει γενέσθαι τὴν δούνην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρητοι ὦσι, μόνον τὸ τραῦμα γίνεται, ἀληθοῦς ἢ μνήμη, ἀπαρμυθίον τὸ κακὸν, διελοῦν τὸ κέντρον, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν ἀπελθόντων. Ὅτι δὲ ἦσαν ἐνάρητοι, ὅθλον ἐκείθεν· Πόλλην αὐτῶν ὁ πατὴρ ἐποίησε τὴν ἐπιμύθειαν, καὶ ἀνίσταμενος θυσίας προσέφερεν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ἀμαρτημάτων ἐθεοκίς, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τοῦτο προτιμώτερον ἦν. Τοῦτο δὲ οὐ τῶν παίδων τὴν ἀρετὴν δείκνυσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοστοργίαν. Ὅταν οὖν καὶ πατὴρ ἦν, καὶ οὕτω φιλοστοργός, μὴ τῶν ἀπὸ τῆς φύσεως πόνον ἐνδεικνύμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπελθόντες οὕτως ἐνάρητοι, τριπλῆ γίνεται τῆς ἀθυμίας ἢ πυρᾶ. Πάλιν, ὅταν κατὰ μέρος ἀναρπάζονται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλαττόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι συσχείζονται ἀθυμίαν· ὅταν δὲ δολοκλήρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνάσεται ἰδεῖν ὁ κοίλιπαις ἀθρόον ἀπαις γεγόμενος; Παρὰ τούτων πάλιν ἔστι καὶ πύμπτην εἰπεῖν πληγὴν. Ποίαν δὲ ταύτην; τὸ ἀθρόον αὐτοῦ ἀναρπασθῆναι πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τρισίν, ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, ἂν γυναικὸς καὶ οἱ προσήκοντες ἅπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων φλοσυρόνται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηραγή τῆς ἐκείνων ἕψεως ὁ τετελευτηκώς· πολλῶν μνησθῶν οὕτως ἂν ἤλγησεν οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δυοὶ καὶ μίξ, ἀλλ' ἐν ὧρ μίξ πάντας οὕτως ἀφαιρεθείς. Τὸ μὲν γὰρ μελαστήβην τῷ χρόνῳ διεννῶ, κἂν σφόδρα ἀφρόρητον ἦ, τῆ προσδοκίᾳ κοῦφον ἂν γένοιτο βράδιος· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης ἀφρόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν ἐν καθ' ἑαυτὸν γαλεπὸν ἦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λαμβάνη προσθήκην, ἐνόησον πῶς ἀφρόρητον γίνεται, καὶ πάντα υπερβαίνει λόγον. Βούλει καὶ ἔκτῃν ἀκούσαι πληγὴν; Ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄθει ἐάντας ἀπώλειον. Ἰστέ δὲ ὅπως οἱ ἄωροι ἀκούονται θάνατοι, καὶ ποικίλον ποιοῦσι τὸ πένθος. Ὅπως δὲ οὐκ ἄωρος μόνον ἦν, [769] ἀλλὰ καὶ βίαιος, ὡς εἶναι καὶ ταύτην ἐβδόμην πληγὴν· οὐ γὰρ ἐπὶ κίλης εἶδον αὐτοῖς ἀσπινέοντα; καὶ ψυχροβράχουτας, ἀλλὰ τῆ οἰκίᾳ καταχωσθέντα; ἅπαντας. Ἐνόησον τοίνυν, τίς ἦν ἀνορούτων ἐκεῖνο τὸ χῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλος ἀνάκων παιδίου, καὶ χεῖρα ὀρῶν ἔτι φιάλην κατέχουσας, καὶ δεξιὴν ἑτέραν ἐπικυμμένην τῷ πικναί, καὶ αὐτὸν τὸν αἰμάτος διεσπαρμένον τὸν τύπον, βίως συντριβέσης, κεφαλῆς διαθλασθείσης, ὀρθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἐγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἀπώλεις τῆς μορφῆς διεσπαρμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφείσης τὴν πατέρα τῶν ποθομένων βίωσαν ἐπγνώνας τὸν τύπον. Συνεχίθητε ταῦτα ἀκούοντες, καὶ δακρυεῖτε· ἐνόησθε τοίνυν, τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ὀρῶν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτῆ τῆς τραγυρίας ἐκείνης τὴν ἀκοὴν ἐνεγκεῖν, καὶ ταῦτα ἄλλοτριὰς ἀκούοντες συμφορᾶς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος θεὰ ταῦτα παραλαβάνων, οὐκ ἐν ἄλλοτριῶς, ἀλλ' ἐν οἰκίῳ φιλοσοφῶν κακοῖς; \* Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέθησον, οὐδὲ τοσοῦτον οὐδὲν εἶπε. Ἦ τὸν τοῦτο ἔστιν; αὐτῆ μοι τῆς φιλοφροσύνης· ἢ ἀμοιβῆ; διὰ

τοῦτο τοῖς ξένοις ἀνέψαθ τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παιδῶν γενομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοῦς ἀρετὴν ἐπεδειξάμενος, ἵνα τοιοῦτον ὑπομείνωσι θάνατον; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησον· ἀλλ' ἔφερε πάντα γενναίως καὶ μετὰ τοσαύτης ἐπιμύθειαν αὐτῶν ἀφαιρεθείς. Καθάπερ γὰρ ἄριστος ἀδριανοπότης χρυσοῦς διαπλάττων ἀνδριάντας, μετὰ πολλῆς καλλιπείης τῆς ἀκριβείας· οὕτω καὶ αὐτὸς τὰς ἐκείνων ἐρρόθιμας ψυχὰς διαπλάττων, κατακοσμών. Καὶ καθάπερ τὴς γέωργος φιλόπονος στελέχη φοινίκων ἢ εἰλαίων ἄρδων, τειχίζων, περιφράττων, παντὶ θεραπεύων τρόπον διατελεῖ· οὕτω καὶ ὁῦτος οὐ διελέμψαν, καθάπερ εἰλαίαν τινὰ κατὰ καρπόν, τὴν ἐκάστου ψυχῆν εἰς πλείονα ἀρετῆς ἀβζων ἐπέδωκον. Ἄλλ' εἶδε στελέχη τῆ τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῆ ἀνασπασθέντα, καὶ ἐπὶ γῆς ἐκταθέντα, καὶ τὸν ἐλευθῆρον τῆς τελευτῆς ὑπομεινάντα τρόπον, καὶ οὐδὲν βλάσφημον ἐσθέγγατο, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστήσας, καίριαν δοῦς τῷ διαβόλῳ τὴν πληγὴν.

\* Εἰ δὲ λέγοις, οἱ πολλοὺς εἶχεν οὕτως υἱούς, ἄλλος δὲ πολλὰς ἐνα μονογενῆ ἔχων ἀπώλει, καὶ οὐκ ἴσον τὸ πένθος, καλῶς λέγεις, κατ' ὅσον ἦν οὐκ ἴσον τὸ πένθος, ἀλλὰ πολλῶν μεῖζον τὸ τοῦ ἴσου. Τί γὰρ αὐτῷ τῆς πολυπαιδίας βραχέος; Τρανοτέραν αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἐποίησε καὶ μικροτέραν τὴν δούνην τὸ ἐν πλείοσι σώματι τὸ τραῦμα ὄξισθαι.

Εἰ δὲ βούλει καὶ ἕτερον ἰδεῖν ἄγιον μονογενῆ παῖδα ἔχοντα, καὶ τὴν αὐτὴν ἢ καὶ πλείονα ἀνδρείααν ἐπιδειξάμενον, ἀναμνήσθητε τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ' ὁ πολλῶν μικρότερον ἦν καὶ δούνηρότερον, αὐτὸς αὐτὴν κατασφάττει ἐπατάττει, καὶ οὐκ ἀντιπερὶ πρὸς τὸ ἐπίταγμα, οὐδὲ εἰσυχέρανεν, οὐδὲ ἐσθέγγατο τι τοιοῦτον. Διὰ τοῦτο μὲν πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάζη; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἢ δόνα τοιοῦτον [770] τρόπον αὐτὸν ἀρελεσθαι. Βούλει λαθεῖν; τίνας ἐνεκεν καμὲ κατασφάττει κελεύεις, καὶ τὴν δεξιὴν μιάθει τὴν ἑμειντοῦ; Οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσας τὸν ἀπογέγον ὄπλοσ; πῶς οὖν τοὺς καρποῦς εἶδως τὴν ἕξαν ἀναίρων; καὶ οὐδὲ τὸ ἀπογόνους ἐπαγγέλλῃ τὴν υἱὸν κατασφάττει κελεύων; τίς ταῦτα εἶπε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; Ἠπάτημαι, παρελογίστην. Οὐδὲν τοιοῦτο οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησον, οὐκ ἀντιπερὶ τῷ κελεύσαντι, οὐκ ἀπτήτηρον εὐθύνας, ἀλλὰ ἀκούσας· *Λαθεῖ τὸν ὄν σου τὸν ἀμαρτητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνάγκη αὐτὸν ἐπ' ἐν τῶν ὀρώων ὡρ ἂν σοι εἶπω, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλείονα τὸν ἐπταχθέντων ποτήσας. Καὶ γὰρ τὸ γύναιον ἐκρυψε, καὶ τοὺς παιδας ἐλαθε κάτω μένει ἀπέει, καὶ μόνον τὸ ἱερεῖον λαθὼν ἀνῆκε· οὕτως οὐκ ἄκων, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας πολλῆς τὸ κελεύσθαι ἔπραττεν. Ἐνόησον τοίνυν ἡλικίον ἦν, μόνον μόνῃ διαλέγεσθαι τῷ παιδί, μηδενὸς παρόντος, ὅτι μάλλον τὰ σπλάγγνα διασπαρμάνεται, καὶ σφοδρότερον τὸ φίλτρον γίνεται, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν μίξ ἢ δυαίν, ἀλλὰ καὶ ἐν πλείοσι ἡμέραις. Τὸ μὲν γὰρ ταχέως ποτήσας τὸ ἐπταχθῆναι, θαυμαστὸν καὶ μέγα, ἀλλ' οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ὡς τοῦτο ἔστιν; Ἄλλ' εἰπεν, \* Ὁ Κύριος ἐβλεπεν, ὁ Κύριος ἀπέλετο. \* Ἄν οὕτω καθ' ἡμᾶς οἰκονομῶμεν καθάπερ ὁ μάχιος Ἰωδ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς θλιψέως, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμένων, καὶ καθυπορὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα Δεικνύον, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γέωγης ἀπάλλασθόμεθα, καὶ μετὰ παρήρσιαις στήμαθα ἔμμετρον τὸν ἡμίματος τοῦ Χριστοῦ ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτελεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπῶς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, etc. Ms. a. ius*

\* Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέθησον οὐδέποτε, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε

τὸ διὰ πολλῶν ἡμερῶν βασιανζομένης αὐτοῦ καὶ γυμναζομένης τῆς ψυχῆς μηδὲν παθεῖν πρὸς τὸ παιδίον ἀνθρώπινον. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸ καὶ μακρότερα σκάμματα ἐπέθηκεν ὁ Θεός, καὶ τὸ στάδιον ἐξέτεινε, ἵνα ἀκριβέστερον ἴδῃς τὸν ἀθλητήν. Καὶ γὰρ ἦν ἀθλητῆς ὄντως, οὐκ ἀνθρώπου παλαιῶν, ἀλλ' αὐτῆ τῆ τῆς φύσεως τυραννίδι. Ποῖος λόγος παραστήσῃαι δυνήσεται τὴν ἀνδρείαν; Ἀνάγαγε τὸ παιδίον, συνεπέσαι, τοῖς ὕλοις ἐπέθηκε, τὴν μάχαιραν ἤρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἐμέλλε. Πῶς εἶπω καὶ ποιῶ τρόπῳ, οὐκ ἔχω· μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδὲς παραστήσῃαι δυνήσεται, πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ, πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νεύρων ὁ τόνος, πῶς οὐ συνέχευεν αὐτὸν ἡ ποθυμῆν τῶ παιδίου ἔξες. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι καὶ τὸν Ἰσαάκ. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνος τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ οὗτος ἐπέθετο τῷ πατρὶ· καθάπερ ἐκείνος, τοῦ Θεοῦ καλεῦντος ἔθσαι, οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας· οὕτω καὶ οὗτος, τοῦ πατρὸς δεσμεύοντος καὶ ἀνάγοντος ἐπὶ τὸν βωμόν, οὐκ εἶπε· Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖς; ἀλλ' ὑπέκειτο τῇ χειρὶ τῆ πατρικῆς. Καὶ ἦν ἰδεῖν πατέρα καὶ κερὰ πινόμενον τὸν αὐτόν, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὀλοκαύτωμα χωρὶς πυρὸς, θανάτου καὶ ἀναστάσεως τύπον ἐπὶ τοῦ βωμοῦ γινόμενον. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱόν, καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε χεῖρ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν, οὐχ αἵματος χύσιν βουλόμενος ἰδεῖν, ἀλλὰ προαίρεσιν σοι δεῖξαι θέλων, καὶ τὸν γενναῖον ἐκείνον ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύξαι πίστης, καὶ παιδεύσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παίδων, καὶ φύσεως, καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα προτιμῶν χρεῖ. Κατῆς· τοίνυν ζῶντα λαβὼν μάρτυρα τὸν Ἰσαάκ. Τίνα οὐν ἔξομεν συγγνώμην, εἰπέ μοι, ποῖαν δὲ ἀπολογία, εἰ τὸν γενναῖον ἐκείνον μετὰ τοσαύτης εἰδομεν προθυμίας τῷ Θεῷ παθόμενον, καὶ πάντων αὐτῷ παραχωροῦντα, [771] καὶ ἡμεῖς δυσχεραίνουμεν; Μὴ δὴ μοι τὸ πένθος εἴπῃς, μηδὲ τὸ τῆς συμφορᾶς ἀπόρητον, ἀλλ' ἐκείνο ἀκόησον, ὅτι καὶ τοῦ πένθους γαλεποῦ ὄντος ἀνώτερος ἦν. Ἰκανὸν ἦν τὸ ἐπιταχθεῖν δορυβήσῃαι αὐτοῦ τὸν λογισμόν, καὶ εἰς ἀπορίαν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, καὶ τὴν πίστιν ὑπορύξει τὴν ἐν τοῖς παρελθοῦσι. Τίς γὰρ τῶν πολλῶν οὐκ ἂν ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ εἰρημένα περὶ τοῦ πληθους τῶν ἐγγόνων, ὧν αὐτῷ

ἐπηγγελματο; Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τὸν Ἰωβ δὲ τῆς ἐπὶ τῇ συμφορᾷ φιλοσοφίας οὐχ ἔπην, καὶ ὑπὲρ τοῦτου μάλιστα αὐτὸν θαυμάζειν χρὴ, ὅτι μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ ἐλεημοσύνας καὶ φιλοανθρωπίας, μετὰ τὸ μηδὲν μήτε ἑαυτῷ, μήτε τοῖς πασι συνεσιδέναι ποιηρῶν, τοσοῦτον πένθος ἰδὼν οὕτω καινὸν καὶ παράδοξον καὶ μηδὲν τῶν τὰ ἔσχατα τετολυμμένων συμβεβηκότων, οὐκ ἔταξεν τὰ τῶν πολλῶν, οὐδὲ ἐνόμισεν ἀτόνητον εἶναι τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ κακῶς βεβουλευσθαι τοῖς παρελθοῦσιν. Ὅστε δι' ἀμφοτέρω αὐτοὺς ταῦτα οὐ θαυμάζειν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῆλοῦν καὶ μιμῆσθαι τὴν ἀρετὴν. Καὶ μὴ λέγετω τις, ὅτι ἐκείνοι θαυμαστοὶ τινες ἦσαν. Θαυμαστοὶ μὲν γὰρ ἦσαν καὶ μεγάλοι· ἀλλ' ἡμεῖς τανὺν πλείονα ἐκείνων ἀπειτούμεθα φιλοσοφίαν καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ βιβλικῶν ἀπάντων. Ἐάν γὰρ μὴ περισσεύῃ ἡ δικαιοσύνη ὁμῶν πλείον ἢ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισσαίων, φησὶν, οὐ μὴ εἰσέλθῃς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πάντοθεν τοίνυν σωφρονισθέντες, καὶ ταῦτα συλλέξαντες, καὶ τὰ περὶ ἀναστάσεως ἡμῶν εἰρημένα, καὶ τὰ περὶ τῶν ἁγίων τούτων, συνεχῶς ἐπάθωμεν ταῖς ψυχαῖς, μὴ μόνον κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πένθους, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν καθαρῶμεν ὀδύνης. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐγὼ, καίτοι μηδὲν ὄντος ἐν ἀθυμίᾳ, νῦν τοῦτους ἐκίνησα τοὺς λόγους, ἵν' ὅταν ἐμπέσωμεν εἰς τινα τοιαύτην συμφορὰν, μεμνημένοι τῶν εἰρημένων, ἱκανῆς ἀπολαύμεν παραμυθίας· ἐπεὶ καὶ στρατιώται, εἰρήνης ὄσης, τὰ τοῦ πολέμου μελετῶσιν, ἵνα τῆς μάχης ἐπιστάσης, καὶ τοῦ καιροῦ τῆ ἐμπειρίαν ἀπειτούμεν, εὐκαίρως ἐπιδείξονται τὴν τέχνην, ἦν ἐν τῇ εἰρήνῃ κατάρθωσαν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ ὅπλα καὶ φάρμακα κατασκευάσωμεν ἑαυτοῖς ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης, ἵνα, εἰ ποτε πόλεμος ἐπιπέσῃ παθῶν ἀλόγων, ἢ πένθους, ἢ ὀδύνης, ἢ ἄλλου ὀνείνου τοιοῦτου, καθοπλισμένοι καλῶς καὶ περραγμῶν πάντοθεν, τὰς τοῦ Πονηροῦ προσβολὰς μετὰ πολλῆς ἀποκρουσώμεθα τῆς ἐμπειρίας, καὶ λογισμῶν ὀρθῶν, καὶ ταῖς ἀποφάσεις τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ὀπλοῖσμασι τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν, καὶ παντὶ τρόπῳ πάντοθεν ἐντυχεῖσθε τεχνισμένον. Οὕτω γὰρ δυνασώμεθα καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν μετὰ εὐθυμίας διενεχθεῖν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



que facinus fuisset; sed non peritudo tamen mirabile, atque cum per multos dies ejus animus excruciatu exercitusque fuerit, nihil humani circa filium passum esse. Ideo enim longiora illi scamata proposuit Deus stadiumque spatiosius, ut accuratius atletam spectares. Vere namque athleta erat, non cum homine decertans, sed cum ipsa naturæ tyrannide. Quis sermo possit ejus fortitudinem exprimere? Adduxit filium, devixit, lignis imposuit, ense arripuit, jam plagam inflixurus erat. Quid ultra aut qua ratione loquar non habeo: solus ille novit, qui ista perfecit. Oratio quippe nulla exprimere poterit, quomodo manus ejus non obtorperit, quomodo nervorum vis non soluta fuerit, quo pacto amabilis ille filii aspectus eum non conturbaverit. Illic etiam Isaac admirari convenit. Ut enim ille Deo, ita hic patri paruit, et ut ille, Deo jubente sacrificare, rationes non exigit, ita et ille, patre vinciente et sper aram inducente, non dixit, cur hoc agis? Sed paternæ manui subjacebat. Videre erat eundem patrem factum et sacerdotem, sacrificium sine sanguine oblatum, holocaustum absque igne, mortis ac resurrectionis figuram in altari positam. Etenim filium immolavit, et non immolavit: non immolavit manu, sed proposito. Nam et Deus ideo imperavit, non quod effusionem sanguinis videre vellet, sed quod propositum animi tibi ostendere cuperet, atque una fortem illum virum in orbis medio prædicare, omnesque posteros docere, et liberis, et naturæ, et rebus omnibus, ipsique animæ Dei jussa anteponi debere. Descendit igitur vivo recepto martyre Isaac. Quæ ergo nobis venia, quæso, quæ defensio erit, si cum viderimus fortem illum virum cum tanta alacritate Deo obsequentem, in omnibusque obtemperantem, nos moleste feramus? Ne mihi luctum, ne calamitatis magnitudinem afferas: sed perpende, illum fuisse luctu superiorem. Mandatum hujusmodi poterat illius animum conturbare, anxium reddere, et fidem ejus circa præterita subagitare. Quis enim alius præter Abrahamum, non putasset fraudem ea omnia esse, quæ de multi-

tudine generis et nepotum Deus pollicitus erat? Philosophiam item Jobi in tanta calamitate nihilo minus quis admirari debet, quod post tantam exhibitam virtutem, post eleemosynas et benignitatem, cum vultus vel sibi vel filiis mali conscius esset, cum tantum tamque inopinatum videret luctum, quantus ne sceleratissimis quidem umquam contigerat, non sic affectus fuerit, ut alii solent, neque putaverit infructuosam esse virtutem, aut se male rebus suis ante consulis. Itaque hosce viros ob hæc utraque non modo admirari debemus, sed etiam æmulari, eorumque virtutem imitari. Nec dicat quisquam: Illi viri admirabiles certe et magni erant; sed a nobis major nunc requiritur philosophia, quam ab illis omnibus, qui in veteri Testamento vixerunt. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum caelorum (Math. 5. 20).* Ad meliorem ergo frugem omnino reversi, hisque collectis, ac simul ista, quæ de resurrectione necnon de sanctis illis viris diximus, hæc assidue in animis concinamus, non modo in luctus tempore, sed etiam quando vacui dolore sumus. Ideo namque ego, et si nullus in mœrore sit, hos jam sermones feci, ut cum in similem calamitatem incidimus, dictorum mœores, multa fruamur consolatione. Milites enim in pace res bellicas meditantur, ut instante pugna et tempore peritiam postulante, opportune artem exhibeant, quam in pace coluerunt. Et nos igitur arma et remedia in pacis tempore nobis paremus, ut si quando irrationabilium affectuum, acerbi luctus, aut doloris, aut cujuspiam adversi bellum ingruerit, pulchre armati et undique muniti, maligni impetum multa cum peritia propulsemus; atque rectis cogitationibus, Dei eloquiis, proborumque virorum exemplis, omnimode undique nos muniamus. Sic enim poterimus et præsentem vitam cum bono animo transigere, et regnum caelorum consequi, in Christo Jesu, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

## AD HOMILIAM IN TERRÆ MOTUM, ET DIVITEM ET LAZARUM.

[772] Hanc concionem antehac mutilam, ingenitque quatuor paginarum histu labefactatam, nunc integram, et ad duorum manusccriptorum fidem sarciatim dāmus. Eam vero non consequenter post alias, sed aliquantulo interposito tempore Chrysostomus habuit; ita tamen ut recens adhuc memoria eorum, quæ de Lazaro et de divite non ita pridem dicta fuerant, auditorum animis hæreret, ut testificatur ipse num. 4. Occasione autem ingentis terræ motus, qui triduo urbem succusserat, hæc concionatus est Chrysostomus. Qui sit vero ille terræ motus, et quo contigerit anno, non ita facile est augurari, quandoquidem frequenter Antiochiæ terræ motus accidere solebant. Memorantur terræ motus Antiochiæ ante statuarum eversionem, anno 387, et quidem jam frequentes occidisse, Homilia 3 in status, num. 7. Καὶ γὰρ σεισμῶν πολλὰς καταλάβοντων, καὶ λιμῶν καὶ ἀνῆμου, τρεῖς καὶ τέσσαρας

ἡμέρας συνεχροσθέντες, καὶ ἐπιεικτέροις γινόμενοι, Ἐτενὴν τερρᾶς μοτίβυς σάπειυ ἀccidentίβυς, ἐτὶ σάμε ἀτque siccitate, ἀd tres vel quatuor dies moderatū et mansuetiores effecti, etc. Hæc de terræ motibus, qui ante Quadragesimam anni 387 jam frequentes acciderant. Aliis item subsequēntibus annis crebros iterum accidisse non dubium videtur. In quadam enim homilia, a Combessio edita, de alio terræ motu, qui biduo urbem subagitaverat, multa præclare loquitur, ac frequentes accidere terræ motus indicat his verbis: Εἶπον καὶ γὰρ ὅτι οὐ μὲνός καρπός ἀπό τῶν σεισμῶν, Dicebam etiam heri, non parvum fructum ex terræ motibus derivari. Memoratur autem in Chronico Marcellini terræ motus ingens ad annum 394, sed qui aliquot tantum Europæ regiones concussit. Alius eodem in Chronico annotatur terræ motus ad annum 596, qui totum orbem commovisse fertur. Hoc vero

## IN TERRÆ MOTUM, ET IN DIVITEM ET LAZARUM, ATQUE UNDE SERVITUS ORTA SITA (a).

1. *Cur terræ motus fieri permittat Deus.* — Vidistis Dei potentiam, vidistis Dei benignitatem? potentiam, quod orbem terræ concusserit; benignitatem, quod eum cadentem firmaverit: imo vero in utroque potentiam et benignitatem. Nam et commovisse potentia fuit, et composuisse benignitatis; quod terram commoverit et firmaverit orbem terræ, quod concussum et jamjam ruiturum erexit. At enim terræ motus quidem præterit, metus autem maneat: transit illa tempestas, sed timor non transeat: supplicationes spatio trium dierum oblitus, verumtamen studium non restinguamus: ob hoc enim terræ motus accidit, ob nostram scordiam: scordes fuimus, et terræ motum accessivimus; studium ac diligentiam adhibuimus, et iram repulimus; ne scordes iterum simus, ut iram ac supplicium iterum non accersamus. Non enim mortem peccatoris vult Deus, sicut eum converti ac vivere (*Exech. 33. 11*). Vidistis quam fragile sit et eaducum genus humanum? Cum fieret terræ motus, sic ego apud me cogitabam: ubi nunc rapinæ? ubi fraudationes? ubi imperia injusta? ubi fastus? ubi principatus? ubi oppressiones? ubi spoliatores egenorum? ubi divitem superba fastidia? ubi principum imperia? ubi minæ? ubi timores? Unum temporis momentum facilius quam aranearum telas omnia diripuit, omnia destruxit: et audiebatur civilitatis ejulatus, omnesque ad Ecclesiam currebant. Cogitate, si cuncta pessumdare Deo visum esset, quid fecissemus. Hæc autem dico, ut eorum, quæ acciderunt, perpetuo vigeat in vobis metus, omniumque mentem corroboret. Concussit, at non prostravit. Si enim prostrare voluisset, minime profecto concussisset: sed quoniam id nolebat, præcessit tanquam præco terræ motus, iram Dei omnibus ante denuntiatis, ut timore meliores effecti, supplicium reipsa inferendum repe-

lans; ita quoque cum barbaris egit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon. 3. 4*). Quare vero subvertijs? Minaris te subversurum, quia igitur subvertis? Quia nolo subvertere, ideo minor. Cur ergo dicis? Ne faciam ea, quæ dico: præcedat sermo, et opes impediatur: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Tum temporis dicebat propheta: hodie muri vocem mittunt. Hæc vero dico, neque dicere desistam, cum ad pauperes tum ad divites: cogitate quanta Dei sit ira, et quo pacto facilia sint illi cuncta et proclivia, tandemque ab improbitate desistamus: per brevi temporis momento mentem<sup>1</sup> animumque uniuscujusque nostrum infregit, et cordis fundamenta concussit.

*Dies iudicii quam tremendus.* — Cogitate die illo tremendo, cum non unum temporis momentum erit, sed infinita sæcula, et ignis fluvij, ac minaces iræ, atque ad iudicium pertrahentes virtutes, tremendum tribunal, iudicium incorruptum, et quæ gessit unusquisque versabuntur ob oculos, nec ullus erit qui succurrat, non vicinus, non orator, non propinquus, non frater, non pater, non mater, non peregrinus, non alius ullus, quid tum quæso faciemus? Metum infero, ut salutem perficiam: doctrinam ferro penetrabiliorem fabricatus sum, ut vestrum quisque, cui fuerit ulcus, illud abiciat. Nonne semper dicebam et nunc dico, et dicere non desistam: quousque tandem rebus sæculi hujus affixi estis? Ad omnes quidem est mihi sermo, sed ad eos præcipue, qui morbo laborant, nec ad ea quæ dicuntur, attendunt. Imo vero peritissimum est utrique sermo: illi quidem qui morbo laborat, ut sanitatem recuperet: ei vero qui sanus est, ne morbo labore. Quousque tandem pecunie? quousque divitiæ? quousque ædificiorum magnificentia? quousque rabidus eorum furor, qui bruto voluptatum amori dediti sunt? Ecce venit terræ motus: quid profuerunt opes? Labor

(a) Collata cum Cod. Vaticano 574, et Ottoboniano quodam aliquot in locis, itaque cum Cod. Reg. 2543, ad cuius fidem hæc homilia primum edita fuerat.

<sup>1</sup> Vatic., cor. Paulo post idein, et fundamenta terre. Paulo post Vatic., Quod non parvum discrimen, sed fluvij ignis crepitantes.

## MONITUM

postremum putat Hermantium homiliam hanc de Lazaro processisse: quia videlicet initio dicit Chrysostomus, ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην, orbem terrae concussit. Si autem haec sint ad litteram accipienda, ad illum universalem motum non incongruenter referantur. At Chrysostomus, quando vixit terrae motus cessaverat, ut ex dictis ejus inferre licet, hanc concionem habuit: et quomodo scire poterat, ne dicam an totum orbem, an vicinas saltem regiones concussisset terrae motus? Sane cum dicit bisque repetit orbem terrae commotum esse, oratorio loquitur more, atque verbis ex Scriptura sacra deceptis utitur. Quomobrem cum tam frequentes essent Antiochiae terrae motus, non nisi divinando possumus ad aliquem minoratorum hujus concionis tempus revocare. Certe at Cosmas Aegyptius, p. 121, Antiochiam frequentibus terrae

motibus successam, iis aliquando corruisse. His perspectis catenus tantum Hermantii calculo standum censemus, quatenus non repugnat, anno 526 hunc terrae motum contigisse: verum ut potuit illo anno, potuit et alius, in urbe tam crebris quati motibus assueta. Hoc unum certo dicere possumus, huic de Lazaro sermonem, etsi non eadem cum quatuor prioribus serie habitus fuisse videatur, post modicum ab illis tempus pronuntiatum fuisse: quandoquidem numero 4 ait Chrysostomus assiduam sermonum de Lazaro tractationem audientes suos hac in re fecisse doctores, διδασκαλους ὄμας ἐπιδάσκατο ἡ συνεχὴ τῶν λόγων ἀπόλαυσις.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducei, ea excepta ingenti parte, quam nunc primum edimus et Latine couvertimus.

Εἰς τὸν σεισμόν καὶ εἰς τὸν Πλοῦσιον καὶ εἰς τὸν Ἀθήραρον, καὶ ἅθ' ἑν ἡ δουλοῖα ἐγένετο \*

α'. Εἶδετε Θεοῦ δύναμιν, εἶδετε Θεοῦ φιλανθρωπίαν; δύναμιν, ὅτι ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην· φιλανθρωπίαν, ὅτι πίπτουσαν αὐτὴν ἔστησε· μᾶλλον δὲ ἐν ἐκαστέρῳ καὶ δύναμιν καὶ φιλανθρωπίαν. β' Καὶ γὰρ τὸ σεισμός [775] δυνάμειος, καὶ τὸ σῆμα φιλανθρωπίας· ὅτι ἔσεισε τὴν γῆν καὶ ἐστήριξε τὴν οἰκουμένην, ὅτι σαλευομένην καὶ μιλλουσαν αὐτὴν πίπτειν ἤγειρεν. Ἄλλ' ὁ μὲν σεισμός παρήλθεν, ὃ δὲ φόβος μενέτω· ὁ σάλο; ἐκείνος παρέδραμεν, ἢ δὲ εὐλάβεια μὴ παραδραμέτω· ἐλιτανεύσαμεν τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὴν σπουδὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ σεισμός, διὰ τὴν βραθυμίαν τὴν ἡμετέραν· ἐβραθυμώσαμεν, καὶ ἐκαλέσαμεν τὸν σεισμόν· ἐσοπούδασαμεν, καὶ ἀπεκροσάμεθα τὴν ἄργῆν· μὴ πάλιν βραθυμώσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν καλέσωμεν τὴν ὀργὴν καὶ τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ γῆν αὐτόν. Εἶδετε τὸ ἐπίκερον τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων; Ὅτε ὁ σεισμός ἐγένετο, ἐνενοήσαν ἐν ἑαυτῷ λέγων· Πού αἱ ἀρπαγαί; πού αἱ πλεονεξίαι; πού αἱ τυραννίδες; πού αἱ ἀπόνουαι; πού αἱ δυναστεῖαι; πού αἱ καταπονήσεις; πού αἱ λεηλασίαι τῶν πεινήτων; πού αἱ ὑπερηφανίαι τῶν πλουτοῦντων; πού τὸν ἀρχόντων αἱ δυναστεῖαι; πού αἱ ἀπειλαί; πού οἱ φόβοι; Μία καιροῦ ῥοπή καὶ ἀράχνης εὐτέλεστον πάντα διεσπῆτο, πάντα ἐκείνα παρέλυτο, καὶ κωκυτός πόλεως ἦν, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκαλήσαν ἔτρεχον. Ἐνοήσατε, εἰ ἔδοξε τῷ Θεῷ πάντα κατενέγκαι, τί ἂν ἐπάθωμεν. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα συνεχῶς ἀκμάξῃ ἐν ὅμῳ ὁ φόβος τῶν γενομένων, καὶ τὴν δεινότητα πάντων στηρίξῃ. Ἐοίσασι, ἀλλ' οὐ κατέβαλεν· εἰ γὰρ ἐβούλετο καταβαλεῖν, οὐκ ἂν ἔσεισεν· ἀλλὰ ἐπέτιθε ὅκ ἐβούλετο. προέλαβε καθάπερ

κῆρυξ ὁ σεισμός, προαναγγέλλων ἅπαντα τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους γενώμεθα, ἀποκροσάμεθα τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Οὗτοι καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐποίησαν. Ἐτε τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφῆσεται. Καὶ διὰ τί οὐ καταστραφῆς; ἀπειλεῖς κατασκάπτειν, καὶ διὰ τί οὐ κατασκάπτεις; Ἐπειδὴ οὐ βούλομαι κατασκάπτειν, διὰ τοῦτο ἀπειλῶ. Τί οὖν λέγεις; Ἴνα μὴ ποιῆσω ἃ λέγω, προλαβανέτω ὁ λόγος, καὶ κοινέτω τὸ ἔργον. Ἐτε τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφῆσεται, τότε ὁ προφήτης ἔλεγε, σημεροννοτοχοῖ φωνὴν ἀνάισοι. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, καὶ πρὸς πένητας· καὶ πρὸς πλουσίους· ἐνοήσατε πόση τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργή, πῶς αὐτῷ πάντα ἔββα καὶ εὐκολα· καὶ στώμεν ποτε τῆς κοινρίας. Ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή καὶ τὴν δεινότητα· καὶ τὸν οὖν οὕτω παρέλυσεν ἐκάστου, καὶ τὰ θεμέλια τῆς καρδίας δέσειεν.

Ἐνοήσωμεν, εἰ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, ὅτε οὐ μία καιροῦ ῥοπή, ἀλλ' ἀπειροὶ αἰῶνες, καὶ ποταμοὶ πυρὸς, καὶ ἀπειληφόροι ὄρηται, καὶ δυνάμεις ἐπὶ τὴν κρῖνον ἔλωσται, καὶ βῆμα φοβερόν, καὶ δικαστήριον ἀδέκαστον, καὶ ἐκάστου τὰ πεπραγμένα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστριχε, καὶ οὐδέ τις ὀρθώθη, οὐτε γέτωσιν, οὐτε ῥήτωρ, οὐτε συγγενής, οὐκ ἀδελφός, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐ ζῆνος, οὐκ ἄλλος οὐδέ τις, ποιήσωμεν τότε; εἰπέ μοι. Ἄγω τὸν φόβον ὃ ἵνα κατασκευάσω τὴν σωτηρίαν· σιδήρου τομωτέρων εἰργασίᾳ τὴν διδασκαλίαν, ἵνα ἕκαστος ὅμῳ σπευδῶνα ἔσων, ἀποθήται. Οὐκ ἀεὶ ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, μέχρι ποτε τοῖς παρούσῃν ἔστε προσηλωμένοι; Πρὸς πάντας μὲν [774] λέγω, ἐξαιρέτως δὲ πρὸς τοὺς νοσοῦντας, καὶ μὴ προσέχοντες τοῖς λεγομένοις· μᾶλλον δὲ, ἐκαστέρῳ χρήσιμος ὁ λόγος, τῷ μὲν νοσοῦντι, ἵνα ὑγιάνῃ, τῷ δὲ ὑγιάνοντι, ἵνα μὴ νοσήσῃ. Μέχρι ποτε χρήματα; μέχρι ποτε πλοῦτος; μέχρι ποτε περιφάνεια οικοδομημάτων; μέχρι ποτε λίσσα περὶ τὴν ἀμυγνὸν φιλοδοξίαν; Ἴσθός ἦθεν ὁ σεισμός; τί ὤφελαν τὸ πλοῦτος; Ὁ πλοῦτος

\* Vatic. τὴν καρδίαν. Paulo post idem καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ihid. ἐνοήσατε. Paulo post Vatic. εἰ οὐ μὲρ ἡ ῥοπή, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρὸς καρχαρίωντες.

ἃ Vatic. αὐτὸν τὸν φόβον, non male; et ihid. ἐργάσασθαι

\* Collata cum cod. Vaticano 574, et Ottoboniano quondam aliquot in locis, itemque cum cod. Reg. 2345, ad eum idem haec homilia primum edita fuerat, quique Ingeotem illam habet incunam: itemque cum cod. Colbert. 2493, qui mendis scatet et hunc habet titulum: Εἰς τοὺς σεισμούς, καὶ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ πλοῦτου καὶ τοῦ Ἀαθάρου, αὐτὰ ita differt ab edito, ut plerumque alia videatur homilia.

\* Unus Καὶ γὰρ καὶ τὸ σεισμός φιλανθρωπία, ὅτι ἔσεισε τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐστήριξε αὐτὴν δύναμιν ὅτι σαλευομένη καὶ μιλλουσαν πίπτειν ἤγειρεν.

ἐκατέρων παραλύθη ὁ τῷ κερτιχμένῳ τὸ κτήμα συναπόλωτο, ἡ οἰκία τῷ κατασκευάσαντι· κοινὸς τάφος ἀπάντων ἡ πόλις ἐγένετο, τάρως ἐσχεδιασμένοι, οὐκ ἐν χειρὶ τεκνιῶν, ἀλλὰ τῇ συμφορᾷ κατασκευασμένοι. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ αἱ πλεονεξίαι; Ὅρατε ὅτι ἀρχήν ἐστι πάντα εὐτελέστερα;

β. Ἄλλ' ἔρειτε μοι, καὶ τί ὠφελεῖς λέγων; Ὁπεῖδ' εἰν τὴν μοῦσιν ἀκούσῃ· ἐγὼ δὲ ἐμαυτοῦ ποιῶ ὁ σπείρων σπείρει. Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρει· καὶ τὰ μὲν ἔπεισε παρὰ τὴν ὁδὸν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλὴν· τρία μέρη ἀπόλωτο, καὶ ἐν ἐσῶθι, καὶ οὐκ ἀπέστη τῆς γεωργίας, ἀλλ' ἔπειθ' ἐν δεισιζῶντι, οὐκ ἐπαύσατο τῶν γενητοῦν.

Καὶ τοῦ δὲ ἀμήχανον ἐν τοσοῦτ' πλήθει σπόρον καταβαλλόμενον μὴ ἐνεγκεῖν μοι στάχυν· κἂν μὴ πάντες ἀκούσωσιν, οἱ ἡμῖσις ἀκούσονται· κἂν μὴ οἱ ἡμισιοί, ἡ τρίτη μοῖρα· κἂν μὴ ἡ τρίτη μοῖρα, ἡ δεκάτη· κἂν μὴ ἡ δεκάτη, κἂν εἷς ἐκ τοῦ πλήθους ἀκούσῃ, ἀκούεται. Οὐ μικρὸν ἢ γὰρ τὸ καὶ ἐν πρόθετον διασωθῆναι· ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκείνος τὰ ἐνεπληκτονεῖν ἀπρόστα καταλειπὼν, ἐπὶ τὸ ἐν τὴν πεπλανημένον ἔβραμεν. Οὐ καταφρονῶ ἀνθρώπου· κἂν εἷς ἦ, ἀνθρώπος ἐστὶ, τὸ περισπούδαστον τοῦ Θεοῦ ζῶν· κἂν δούλος ἦ, οὐ ἐστὶ μοι εὐκαταφρόνητος· οὐ γὰρ ἀξίωμα ζητῶ, ἀλλ' ἀρετὴν· οὐ δεσποτεῖαν, οὐ δουλείαν, ἀλλὰ ψυχὴν· κἂν εἷς ἦ, ἀνθρωπῶς ἐστὶ, δι' ὃν οὐρανὸς ἐτανύσθη, καὶ ἥλιος φαίνει, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ἀήρ ἐφεθέη, καὶ πηγάη βρῦσαι, καὶ θέλαττα ἠπλώθη, καὶ προφῆται ἐπέμψθησαν, καὶ νόμος ἐδόθη· καὶ τί δὲ πάντα λέγειν; δι' ὃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγένετο. Ὁ Δεσπότης μου ἐσφάγη, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχευεν ὑπὲρ ἀνθρώπου· κἀγὼ καταφρονῶσα ἔγω; καὶ ποῖαν ἔχω συγγνώμην; Οὐκ ἀκούετε ὅτι Σαμαρεῖτιδι διελέγετο ὁ Κύριος, καὶ μυρίους ἐνάλωσε λόγους; καὶ οὐκ ἐπειθὶ Σαμαρεῖτις ἦν, κατεφρονεῖτο, ἀλλ' ἐπειθὶ ψυχὴν εἶχεν, ἐσπουδάζετο· οὐκ ἐπειθὶ πόρνη ἦν, ὑπερωρᾶτο, ἀλλ' ἐπειθὲ ἐμελλε σώζεσθαι, καὶ πιστεῖν ἐπειδείξατο, πολλὰκις ἀπῆλαυσε τῆς ἐπιμελείας. Οὐ παύσομαι λέγειν ἐγὼ, κἂν μηδεὶς ἦ ὁ ἀκούων· ἱστέρος εἰμι, ἐπιτίθημι τὰ φάρμακα· διδάσκαλός εἰμι, παραινέω ἐκλειούσθην· λέγει γὰρ· Σκοπὸν δέδοκά σε τῷ ὄφει Ἰσραὴλ. Οὐδένα διορθοῦμαι; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔγω. Καὶ τοῦτο καθ' ὑπερβολὴν εἶπον· ἀμήχανον γὰρ ἐν [775] πλῆθει τοσοῦτ' μὴ διορθωθῆναι τινα. Ἄλλ' αὐταὶ αἱ σκῆψεις καὶ αἱ προσάσεις εἰσὶ τῶν βεβῶμενων ἀκροατῶν. Ἀκούω, φησὶ, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ ποιῶ. Ἀκούω, κἂν μὴ ποιῆς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πράττειν περιγίνεται· κἂν μὴ ποιῆς, αἰσχύνῃ ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· κἂν μὴ ποιῆς, μεταβάλλῃ τὴν γνώμην· κἂν μὴ ποιῆς, καταδικάζεις σεαυτὸν, ὅτι οὐ ποιεῖς. Τοῦτο δὲ τὸ κατηγορεῖν σεαυτοῦ, πῶθεν; Ὁ καρπὸς τῶν ἐμῶν λόγων. Ὅταν εἰπῆς Ὁμοί,

ἤκουσα, καὶ οὐ ποιῶ· τὸ ὄμοιον προσῆμῳ ἐστὶ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. Ἡμαρτίας ἐθήρησας; Ἐίπας τὴν ἀμαρτίαν. Λέγε γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. Κἂν στυγνάσῃς, ἡ κατήφης γένῃ, ἔχει τινα σωτηρίαν ἡ κατήφεια, οὐ δὲ τὴν φύσιν τῆς κατήφειας, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότη. Τῷ ἔχοντι ἁμαρτίας οὐκ ὀλίγα παραμυθία τὸ λυπεῖν αὐτόν. Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐλυπήθη καὶ ἐστύγγασε, καὶ ἰασάμην αὐτοῦ τὰς δόνας. Ὁ φιλανθρωπίας ἀπάτου, καὶ ἀγαθότητος ἐρμηνευθῆναι μὴ δυναμένης! Ἐλυπήθη, καὶ ἰασάμην αὐτόν. Καὶ τί μέγα, ὅτι ἐλυπήθη; Οὐ μέγα μὲν· ἀλλ' ἐγὼ ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ ἰδοῦναι τὰς δόνας αὐτοῦ. Εἶπτε πῶς ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή πάντα συνήγαγε;

Διηγεῖσθε τοῖνυν τὴν ἔσπεραν ἐκείνην ἐν ἑαυτοῦ λογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες δὴ τὸν σεισμόν ἐδεδοκίεσαν, ἐγὼ δὲ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ. Συνῆκατε τί εἶπον; Οἱ μὲν ἐφοδοῦντο, μὴ πῆσι ἡ πόλις, καὶ ἀποθάνωσιν· ἐγὼ δὲ δέδοικα, ὅτι ὁ Δεσπότης ἡμῖν ὀργίζεται· οὐ γὰρ χαλεπὸν τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ χαλεπὸν τὸ παρεξῆναι τὸν Δεσπότην. Ὅστε οὐ διὰ τὸν σεισμόν ἐφοδοῦμαι, ἀλλὰ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ· ἡ γὰρ αἰτία τοῦ σεισμοῦ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ὀργῆς αἴτιον αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν. Μήποτε φοβοῦ κόλασιν, ἀλλ' ἀμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κόλασεως. Σείεται ἡ πόλις; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλὰ σοῦ μὴ σαλευθῆται ἡ διάνοια· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν νοσημάτων καὶ τῶν τραυμάτων οὐκ ἐκείνοισι θηρῶνται τοὺς θεραπευόμενους, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἀνάτα νοσοῦντας. Ὅπερ ἐστὶ νόσος καὶ τραῦμα, τοῦτό ἐστι καὶ ἀμαρτία· ὅπερ ἐστὶ τομὴ καὶ φάρμακον, τοῦτό ἐστι καὶ τιμωρία.

γ. Συνῆκατε τί λέγω; Προσέχετε φιλόσοφον γὰρ ὀρέμας βούλομαι παιδεύσαι λόγον. Διὰ τὸ τῶς κολαζόμενος θηρῶμεν, ἀλλ' οὐ τοὺς ἀμαρτάνοντας; Οὐ γὰρ οὕτω χαλεπὸν κόλασις, ὡς χαλεπὸν ἡ ἀμαρτία· τῆς γὰρ κολάσεως ὑπόθεσις ἡ ἀμαρτία. Ἐὰν τοῖνυν ἴδῃς τινα σηπεδῶνα ἔχοντα, καὶ σκώληκας· καὶ ἰχθύας ἀπὸ τοῦ σώματος κατερχόμενους, καὶ ἀμελούμενα τοῦ ἔλκουσ καὶ τῆς σηπεδῶνος, ἔταρον δὲ τὰ αὐτὰ πάσχοντα ἰατρικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, κατόμενον, καὶ τερνόμενον, καὶ μικρὰ πίνοντα φάρμακα, τίνα θρηνησῆς; εἰπέ μοι τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον, ἢ τὸν νοσοῦντα, καὶ θεραπευόμενον; Ἄηλον ἐστὶ τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον. Οὕτως ἔστωσαν ἐὼς ἀμαρτωλοὶ, ὁ μὲν κολαζόμενος, ὁ δὲ μὴ κολαζόμενος. [776] Μὴ λέγε, μακάριος οὗτος, ὅτι πλουτεῖ, ὀφθαλμοὺς ἀποδίδει, χήρας βιάζεται. Καίτοι οὐ νοσεῖ, ἀλλ' ἀρπάζων εὐδοκίαις, τιμῆς ἀπολαύει καὶ δυναστείας, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπομένει, οὐ πურεῖτον, οὐ κῶκωσιν, οὐκ ἄλλην τινα νόσον· παῖδων χορὸς περὶ αὐτόν, γῆρας λιπαρόν· ἀλλὰ τοῦτον μάλιστα θρήνη, ὅτι καὶ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται· πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐὰν ἴδῃς τινα ὑβέρου κατερχόμενον, καὶ σπληνὴ χαλεπωτάτῳ τῷ σώματι ἐξογκούμενον, καὶ μὴ τρέχοντα πρὸς τὸν ἱατρὸν, ἀλλὰ ψυχροσπίστ' προσέχοντα, τράπεζαν ἔχοντα Συβαρτικὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθύοντα, δορυφορούμενον, καὶ ἐπιτείνοντα τὴν νό-

ἄ Savil. et cod. Reg. παρελύετο.

ἄ Vatic. ἀκούσῃ κεραταῖν ἐγὼ ὁ μικρὸν.

ἄ Vatic. τοῦτο καρπὸς τῶν χειλῶν, ὅταν.

ἄ Vatic. τὰς ἀνομίας.

atrorumque sublatus est; perit una cum possessione possessor, domicilium cum eo qui construxerat: omnium commune sepulcrum facta est civitas, sepulcrum ex tempore structum, non ab artificio manibus, ed a calamitate fabricatum. Ubi divitiæ, ubi rapinæ, ubi raudationes? Videtis, ut omnia sint araneis viliora?

2. At enim mihi dices, quid dicendo proficis? Proficis, si quis me audiat: ego quod officium meum est, id præsto: seminator seminat. Exiit qui seminat ad seminandum, et quedam ceciderunt secus viam, quedam supra petram, quedam supra spinas, quedam in terram bonam (Math. 13. 3): tres partes perierunt, et una servata est, nec ab agricultura destitit: sed quoniam una conservata est, agrum colere non cessavit.

*Non frustra seritur, etiamsi pauci semen suscipiant.*

— Et vero nunc in tantam multitudinem projectum semen fieri non potest quin mihi segetes proferat: tametsi omnes non audiant, dimidia pars audiet: et licet non dimidia, pars tertia: et licet nec tertia, decima: et licet nec decima, licet unus ex ea multitudine auditus sit, audiat: non enim exiguum est vel tuam orem servari: quandoquidem et pastor ille, qui nonaginta novem reliquerat oves, ad unam cucurrit, quæ aberraverat (Math. 18. 12). Hominem non contemno: licet unus sit, homo est, animal Deo carissimum. Licet servus sit, contemneudus mihi non videtur: non enim dignitatem quero, sed virtutem: non dominationem aut servitutem, sed animam: licet unus sit, homo est, propter quem cælum extensum est, sol lucet, luna decurrit, aer effusus est, fontes scaturiunt, expansum est mare, Prophetæ missi sunt, et lex data est: et quid opus est cunctâ persequi? propter quem unigenitus Dei Filius factus est homo. Dominus meus immolatus est, ac sanguinem suum pro homine fudit, et illum ego contemnam? Qua vero dignus venia fuero? Nonne audistis Dominum cum Samaritana colloquutum esse (Joann. 4. 6. sqq.), ac sexcentos impendisse sermones, nec quoniam Samaritana erat, ideo contemptam eam fuisse, sed quoniam animam habebat, in pretio habitam esse? Non quia meretrix erat, despecta est; sed quia servanda erat, et fidem exhibuit, multa in illam cura collata est (a). Equidem dicere non cessabo, licet nullus sit, qui audiat: medicus sum, adhibeo medicamenta: doctor sum, mandatum mihi est ut admoveam; sic enim ait: *Speculatorem dedi te domui Israel (Ezech. 3. 17)*. Nimenon corrigo: quid tunc postea? Sed ego mercede non careo. Et hoc ad summum dixi: nam in tanta multitudine fieri non potest, quin aliquis corrigatur: sed hi prætextus sunt, hæ negligentium sunt auditorum excusationes. Audio quotidie, inquit, et non facio: audi, licet non facias; nam ex eo quod quis audiat, contingit etiam ut faciat: tametsi non facis, pudore perfunderis ob peccatum: tametsi non facis, mutas sententiam: tametsi non facis, teipsum condemnas, quod non facias. Hæc autem ipsa tui ipsius accusatio unde nascitur? Sermonem fructus est meorum. Quando dixeris,

(a) Hic locus citatur a Photio in Biblioth.

hei mihi: andivi, et non facio: illud, hei mihi, mutationis in melius est procludium. Peccasti, luxisti? Peccatum solvisti: *Die enim tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Quod si contristeris et mœstus fias, est aliquid salutis in mœstia, non propter mœstitiæ naturam, sed propter Domini benignitatem. Et cui fuerint peccata, non mediocris est consolatio quod seipsum contristet. Vidi enim, inquit, quod contristatus est et mœstus fuit, et sanavi dolores ejus (Isai. 57. 18). O ineffabilis benignitatem atque bonitatem, quæ exprimi non potest! Contristatus est, et sanavi eum. Quid vero magnum, quod contristatus sit? Magnum illi quidem non est, sed inde sanandi dolores ejus occasionem arripui. Vidistis, ut uno temporis momento cuncta collegerit?

*Non ob terræ motum, sed ob causam ejus timendum.*

— Illam itaque vesperam terræ motus perpetuo cum animis vestris volvite. Nam alii quidem omnes ob terræ motum timore correpti erant, ego vero propter causam terræ motus. Saisne capitis, quid dixerim? Illi quidem pertimescebant, nec concideret civitas et interirent: ego vere, quod nobis Dominus iratus esset, metuebam. Non enim grave est mortem obiisse, sed grave est Dominum irritasse. Itaque non jam ob terræ motum pavebam, sed ob causam terræ motus. causa enim terræ motus Dei est ira; porro causa divinæ iræ nostra sunt peccata. Noli umquam supplicium timere, sed supplicii parentem peccatum. Concutitur civitas? Quid tunc postea? Mens vero tua non conquassetur: quandoquidem et in morbis ac vulneribus non eos legemus, qui curantur, sed qui insanabili morbo laborant. Quod est morbus et vulnus, hoc est etiam peccatum; quod est sectio et medicamentum, hoc est etiam pœna.

3. *Non qui puniuntur, sed qui peccant lugendi.* —

Intellexistis quod dico? Attendite: volo enim orationem philosophicæ plenam vos docere. Quam tandem ob causam eos qui puniuntur, non eos qui peccant legemus? Non enim res ita gravis est pœna, ut res gravis est peccatum: nam pœna causa peccatum est. Si quem igitur videris habentem ulcus, vermes et saniviam a corpore defluentes, nec vulnus tamen aut ulcus curantem: alterum vero pariter affectum, qui medicorum utatur opera, qui uratur, seceltur, et acerba medicamenta deglutit, utrum, istorum, quæso, lugelis? emne qui æger est, nec curatur, an cum qui æger est, et curatur? Haud dubium, quin eum potius, qui cum æger sit, non curatur. Ita quoque peccatores sint duo, quorum unus quidem puniatur, alter vero non puniatur: ne dicas, beatus hic est, quia divitiis affluit, orphanos spoliât, viduas opprimit: tametsi non ægrotat, sed cum rapiat, est in existimatione, cumulat honoribus, dominatur, nullis adversis rerum humanarum casibus leditur, non febrî, non afflictatione, non alio quovis morbo: liberorum cingitur choro, senectutem beate transigit: at hunc tu maxime luge, quod ægrotet, nec tamen curetur. Quo tandem pacto, ego dicam. Si quem videris correptum hydropisi, cuique licentis ex doloribus corpus intue-

muerit, nec tamen currat ad medicum, sed frigide potui se oblectet, ac Sybaritica mensa fruatur, quotidie inebrietur, satellitio stipetur, et morbum augeat: cedo beatumne prædicabis ejusmodi hominem, an vero miserum judicabis? Quod si alterum videris hydropisim correptum, qui medicorum manibus curetur, qui fami seipsum dodat, qui multa prematur egestate, qui medicamentis assidue peracerbis utatur, quæ dolorem quidem afferunt, sed sanitate dolore pariunt: nonne hunc præ illo beatum dices? Confessa res est ac manifesta: nam unus quidem seger est, nec curatur: alter autem seger est, sed medicorum opera utitur. At enim molestia est curatio: verum utilis est ejus finis. Ita quoque nostræ hujus vite se res habent; sed a corporibus sermonem transfer ad animas, a morbis ad peccata, ab acerbitate medicamentorum ad pœnas et judicium divinum. Quod enim est medicamentum adhibitum a medico, et sectio et ignis, hoc est a Deo illata pœna. Nam ut sæpenumero admotus ignis urit, et sistit ulcus quod pascendo serpit, et ferrameutum putredinem elahurit, dolorem quidem inurens, sed utilitatem tamen pariens: ita et fames, et pestes, et quæcumque mala esse videntur, ferri loco et ignis admoventur animæ, ut ægrotationum ejus ulcus depasces ad similitudinem corporum cohibeant, eamque meliorem efficiant. Rursus duo sunt scortatores; sermone subesse intelligatur imago: duo, inquam, scortatores, quorum unus dives sit, pauper alter: uter eorum meliorem habet spem salutis? Haud dubium quin pauper. Noli ergo dicere: Dives scortatur, et opibus abundat; idcirco beatum ipsum præ dico: qui potius beatum illum a te prædicari oportebat, si cum scortaretur, pauper caset: si cum scortaretur, fame premeretur: habere enim adæctum necessitate doctorem philosophiæ, paupertatem. Cum igitur improbum videris secunda utentem fortuna, lacrymare: duo quippe mala sunt, morbo urgeri, et insauabilem esse. Cum videris improbum calamitatibus premiti, consolare, non modo quia melior redditur, sed quia multa ejus peccata hic expiantur. Attende diligenter ad ea quæ dico; multi homines et hic expiantur, et illic plectuntur: alii hic tantum, alii illic tantum. Inlege animo doctrinam meam: hic quippe sermo exacte discussus multas ex animo tuo perturbationes eijciat.

*Beatus est in hac vita puniri.* — Sed primum, si placet, in medium proferamus eum, qui illic puniatur, hic vero deliciis potitus fuerit: attendant divites et pauperes iis quæ dicuntur: utrisque nanque perutilis est doctrina. Ut enim scias hic et illic multos puniri, Christum dicentem audi: *In quancumque autem civitatem aut domum intraveritis, intrantes in domum salutate eam dicentes: Pax huic domui; et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra revertatur ad vos. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros, excutite soros de civitate, excutite p. liberem de pedibus vestris. Amen dico vobis, tolerabitur eis erit Sodomorum et Gomorrhæorum in die iudicii, quam illi civitati. In quancumque autem civita-*

*tem aut domum intraveritis, interrogate qui in ea dignus sit. et ibi manete, donec exeatis (Matth. 10. 11).* Ex his liquet Sodomitis et Gomorrhæos et hic puniatis fuisse, et illic plecti: cum enim dicat tolerabilis fore Sodomitis quam istis, ostendit eos plecti quidem, sed non ita ut istis.

4. Sunt rursus, qui plectuntur hic tantum, ut ille scortator: sic enim ad Corinthios scribens beatus Paulus dicebat: *Omnia audiat inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum, qui hoc opus fecit. Ego quidem abscis corpore, prærens autem spiritu, jam judicavi ut prærens cum qui sic operatus est in nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis nobis, et spiritu meo, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus saluus sit in die Domini Jesu (1. Cor. 5. 4).* Vides ut hic puniatur iste, nec illic puniatur? Nam quoniam hic ejus corpus punitum est, illic non punitur. Jam ostendere illum volo, qui deliciis hic fruatur, et illic plectatur. *Dives erat quidam.* At tametsi historiciæ narrationem antevertitis, expectate finem orationis; bæc enim mea laus est, vestrumque præconium; ut jam dum principia seruntur, vos segetes colligatis: assidua vos sermonum auditio doctores reddidit: sed quoniam vobiscum et nonnulli peregrini sunt Ingressi, nolite currere, sed eos qui claudicant, expectate. Siquidem corpus est Ecclesia: oculum habet et caput habet. Ut igitur si calcaneo spina sit infixæ, deorsum oculus solum inclinatur, quod membrum sit corporis, neque dicit: *Quandoquidem in alto sedeo, membrum quod deorsum est nihili facio; sed inclinatur se, suaque deserit altitudinem: tametsi quid calcaneo vilius? aut quid oculo nobilius? Sed inæqualitatem cognati nature corrigit, et caritas omnia miscet.* Ita fac tu quoque: quamvis celer et expeditus sis, atque ad audiendum paratus, si fratrem habeas, qui ea quæ proponuntur, assequi nequeat, descendat ad calcem oculi tui, claudicantis membri commiseratione tangatur, ita ut ob tuam celeritatem et illius tarditatem expertis sermonis ipse non maneat: noli tuam intelligentiam in illius perniciem abuti, sed ob tuam celeritatem Deo gratias age. Dives es? gaudeo vehementerque lætor: at ille pauper adhuc est: ne propter divitias tuas in egestate maneat. Spinam habet ille, perturbationam rationem: tu vero ad illum descende, ac spinam extrahæ. Quid igitur ait? *Dives erat quidam;* nomine, non reipsa; dives erat quidam purpura indutus, cui mensa apponebatur opipara; vini crateres habens coronatus, qui convivia quotidie celebrabat; alter vero quidam erat pauper, Lazarus nomine (Luc. 16. 19).

*Cum nomen divitis non sit expressum.* — Ubi ergo nomen divitis? Nusquam, quippe qui nomine carcat. Quanta divitiarum? Nec tamen illi nomen reperitur. Quales tandem hæc divitiæ? Arbor foliis vernans, sed fructu destituta: quercus in altum protensa, quæ glandem brutis animantibus in cibum suppeditat, homo qui fructum non habet hominis. Ubi enim divi-

σον, εἰπέ μοι, μακαρίζεις τοῦτον, ἢ ταλαινίζεις; Ἐάν εἰς ἕτερον ἴθης ὀβέριω ὡ κατεργάζομαι, λατριῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, λιμῶ ἑαυτὸν ἐκδιδόντα, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ ὄντα, φαρμάκους προσκαρτεροῦντα πικροῖς, ἔρπου μὲν ὀδύνην, τίκτουσι δὲ διὰ τῆς ὀδύνης ὕγιανα, οὐχὶ τοῦτον ὑπὲρ ἐκεῖνον μακαρίζεις; Ἐμολόγηται ὁ μὲν γὰρ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται ὁ δὲ νοσεῖ, καὶ ἀπολαβεῖ λατρείας. Ἄλλ' ἐπίπονος ἢ λατρεία. Καὶ ὠφέλιμον αὐτῆς τὸ τέλος. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν σωμάτων ἄπαγε τὸν λόγον ἐπὶ τὰς ψυχὰς, ἀπὸ τῶν νοσημάτων ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀπὸ τῆς πικρίας τῶν φαρμάκων ἐπὶ τῆς τιμωρίας καὶ τὸν κρῖνον τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τὸ φάρμακον τὸ παρὰ τοῦ λατροῦ, καὶ ἡ τομῆ καὶ τὸ πῦρ, τοῦτο ἐστὶν ἡ τιμωρία ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ γὰρ τὸ πῦρ πολλὰς ἀπαγόμενον καίαι, καὶ τὴν νομίην κωλύει, καὶ τὸ στέφρον ἀφαιρεῖται τὴν σηπεδῶνα, ἔχον μὲν ὀδύνην, παρέχον δὲ ὠφέλιαν ὄψιν καὶ λιμὸς καὶ λοιμοὶ καὶ ὅσα κακὰ δοκούντα εἶναι, ἀντὶ σιδήρου καὶ πυρὸς ἐπάγονται τῇ ψυχῇ, ἵνα τὴν νομίην τῶν νοσημάτων κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν σωμάτων κωλύσῃ καὶ βελτίονα ἐργάζηται. Πάλιν ἔστωσαν δύο πόρνοι, καὶ ὀκιοπέθων τῶν λόγῳ ἢ εἰκόνα ὀκιοπόρνοι ἄλλ' ὁ μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πέννης. Τίς μᾶλλον ἐλπίδας σωτηρίας ἔχει; Ἐμολόγηται ἠδὲ οὕτως ὁ πέννης. Μὴ τοῖνυν κλυεῖ; ὅτι ὁ πλούσιος πορεύει καὶ πλοῦται, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζω αὐτόν. Μᾶλλον εἶσι σε μακαρίζειν αὐτόν, εἰ πορευόμενος ἐπέμετο, εἰ πορευόμενος ἔλλυετο; εἶχε γὰρ διδασκαλίαν καθηγητικακῶν τῆς φιλοσοφίας τὴν πενίαν. Ὅταν ἴθης κακὸν εὐήμεροῦντα, δάκρυσον ὅσο γὰρ κακὰ, καὶ νόσος καὶ τὸ ἀνάσταν. Ὅταν ἴθης κακὸν ἐν συμφορᾷ ὄντα, παραμυθοῦ, μὴ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι βελτίων γίνεται, ἀλλ' ὅτι πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ ἐνταῦθα διαλύεται. Πρόσεχε μὲν ἀκριβείας τὸν λόγον. Πολλοὶ τὸν ἀνθρώπου καὶ ἐνταῦθα διαλύονται, καὶ ἐκεῖ κρῖνονται ὁ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον. Κατέχευέ μου τὴν διδασκαλίαν ὁὕτως γὰρ διευκρινηθεὶς ὁ λόγος πολλοὺς θορόβους ἐκβαλεῖ σου τοῦ λογισμοῦ.

Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον πρῶτον τὸν ἐκεῖ μὲν κολάζομενον, ἐνταῦθα δὲ ἀπολαύσαντα τρυφῆς. Προσεγέτωσαν καὶ πλούσιοι καὶ πέννητες τῷ λιγυρόντι ἐκτερίως γὰρ χρήσιμος ἢ διδασκαλία. Ὅτι γὰρ καὶ [777] ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πολλοὶ κρῖνονται, δοκῶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος: *Εἰς ἕν δ' ἂν πᾶν ἢ οἰκίαν εἰσελόθη, εἰσέρχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπασοῦσθε αὐτήν, λέγοντες* Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τοῦτῳ. *Κἂν μὲν ἢ ἡ οἰκία ἀξία, εἰσελθῶτε ἢ εἰρήνη τῷ ὄντι ἐπ' αὐτήν ἔαν δὲ μὴ ἢ ἀξία, ἢ εἰρήνη ὡμίον θεῷ ὡμῶς ἐπιστραφήτω*. *Καὶ δεῖ ἂν μὴ δέξεται ὡμίον, μηδὲ ἀκούσῃ τοὺς λόγους ὡμίον, ἐξερχόμενοι ἔξω τῆς πόλεως, ἐκινάσκετε τὸν κορυθὸν τῶν ποδῶν ὡμίον*. Ἄμην λέγω ὡμίον, ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῆ πόλεος ἐκείνη. *Εἰς ἕν δ' ἂν πᾶν ἢ οἰκίαν εἰσελόθη, ἔξετασθε τις ἐν οἰκίᾳ τῆ ἀξίως ἐστί, κακεῖ μένεται, ὡς ἂν ἐξέλθῃτε*. Ἀπὸ τούτων ἔβηλον ὅτι οἱ Σοδόμων καὶ Γομόρρων καὶ ἐνταῦθα ἐκτίθησαν, καὶ ἐκεῖ ὡ κολάζονται. Ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι ἀνεκτότερον ἔσται Σοδόμοις ἢ τοῦ-

τοι, δέκνουνται, εὐὶ κολάζονται μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς οὕτω.

8. Πάλιν εἰσὶν οἱ ἐνταῦθα κολάζομενοι μόνον, ὡπερ ὁ πεπορνικῶς. Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτως ἔλεγεν Ὁλοὺς ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναικῶ ἐτα τοῦ πατρὸς ἔχειν. Καὶ ὡμίον ἐκρυπτοῦμενοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπεσθήσατε, ἵνα δεσφῆ ἐκ μέσου ὡμίον ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἀπὸν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἦδη κέκρικα, ὡς παρὼν τὸν οὖτω τοῦτο κατεργασμένον, ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου ὡμίον Ἰησοῦ Χριστοῦ συναρθεῖται ὡμίον ὁ καὶ τοῦ ὡμίον πνεύματος, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ εἰς ἐλευθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα ὡμίον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Εἴδες πῶς οὕτως ὡδε κολάζεται, καὶ ἐκεῖ οὐ κολάζεται; Ἐπειδὴ γὰρ ὡδε ἐκλάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα, ἐκεῖ οὐ κολάζεται. Θέλω [ἐκ] λοιπὸν δεῖξαι τὸν ὡδε τρυφῆσαντα, ἐκεῖ δὲ κολάζομενον. Ἐν τῷ πλοῦσιος. Ἄλλ' εἰ καὶ προλαμβάνετε τὴν ἱστορίαν τοῦ διηγῆματος, ἀνεμίνατε τὴν λύσιν τοῦ λόγου τοῦτο γὰρ ἔμην ἐγκωμῶν, καὶ ὡμίον ἔπαινος, προσομίον καταβαλλομένου, ἦδη ὡμίον τὸν σάταν δρέπεσσαν. Διδασκαλῶς ὡμίον ἐργάσατο ἢ συνεχῆς τὸν λόγον ἀπλάσας ἄλλ' ἐπειδὴ με' ὡμίον εἰσι καὶ ἔξοι τινὲς εἰσόντες, μὴ τρέχετε ὡ, ἀλλ' ἀναμίνατε τοὺς χυλιούνας. Καὶ γὰρ ἢ Ἐκκλησία σῶμα ἐστὶν ὀφθαλμῶν ἔχει, καὶ κεφαλήν ἔχει. Ὅπερ οὖν ἐάν ἢ πτέρνα δέξεται ἀκάνθαν, ὁ ὀφθαλμὸς κάτω κύπτει, μέλος ὡν τὸ σῶματος, καὶ οὐ λέγει, Ἐπειδὴ ἐν ὡμίον κἀνήνη, καταφανοῦ τὸ κάτω μέλους, ἀλλὰ κύπτει καὶ κατακλίπεται τὸ ἑαυτοῦ ὡμίον καίτοι τὴ πτέρνη εὐτελεστερον, ἢ τὴ ὀφθαλμοῦ εὐγενεστερον; ἀλλ' ἢ συμπάθει τὸ ἀνώμαλον διῶρθως, καὶ ἢ ἀγάτη τὸ πᾶν ἐκέρασαν οὕτω καὶ οὐ ποίει κἂν ταχὺς ἦς, καὶ παροικουσάμενος πρὸς ἀκράσιον, μὴ ἔχῃ δὲ παρακλιούσσαν τὸν ἀδελφὸν τοῖς καταβαλλομένους, καταβῆτω ὁ ὀφθαλμὸς σου πρὸς τὴν πτέρνην συμπασχέτω τῷ χυλιούντι μέλει, ὥστε μὴ διὰ τὴν σὴν ταχυτήτα, καὶ τὴν ἐκείνου βραδυτήτα, ἐρημιον αὐτὸν ἀπομίναι τοῦ [778] λόγου. Μὴ τῇ συνέσει τῇ σῆ εἰς ἐκεῖνον ἀπώλειαν ἀποχρητῆτα, ἀλλὰ χάριν ἔχε τῷ θεῷ διὰ τὴν σὴν ταχυτήτα. Πλούσιος εἰ; χαίρω καὶ εὐφραίνομαι ἄλλ' ἐκείνος ἐτι πένεται μὴ διὰ τὸν σὸν πλοῦτον μενέτω ἐν τῇ πτωχείᾳ. Ἀκάνθαν ἔχει ἐκείνος, τεθορυθμένον λογισμὸν ἀλλὰ κατάθεθι πρὸς αὐτόν, καὶ ἔξελε τὴν ἀκάνθαν. Ἐν ὡν φωνῇ; Ἐν τῷ πλοῦσιος, ὄνοματι, οὐχὲν πράγματι. Ἄλλ' ἐν τῷ πλοῦσιος, πορροῦσαν ἐνδιδοσάμενος, τράπεζαν παρατιθέμενος πολυτελῆ, κρατήρας ἔχων ἐτεμμένους ὄνιου, συμπόσιος καδ' ἐκάστην ἡμέραν ποῖων ἔτερος δὲ τῆς τῆν πένης, Αἰζαρος ὄνοματι.

Καὶ ποῦ τὸ ὄνομα τοῦ πλοῦσιου; Ὑδαμῶν ἄνωμιος γὰρ ἐστὶ. Πῶσος πλοῦτος; καὶ ὄνομα αὐτῷ οὐχ εὐρίσκεται. Ποῖος πλοῦτος ἔτερος; Δένδρον φύλλους μὲν κομῶν, καρποῦ δὲ ἀπστερημένου, ὄρις πρὸς ὕψος ἀνατεταμένον, ἀλόγιος τροφὴν παρέχουσα τὴν βάλανον, ἀνθρωπος οὐκ ἔχων ἀνθρώπου καρπὸν. Ὅπου γὰρ πλοῦτος καὶ ἀρπαγαλὶ, λῆκος ὁ βλεπόμενος ὄπου πλοῦτος καὶ θηριωδία, λείονα ὄρω, καὶ οὐκ

\* Vatic. ὀβείριω.

h Vatic. πρὸς ὡμίον ἀναστράφω.

• Sic Vatic., in Moral. et Savil, vero καὶ ἐκτίθη.

d Reg. cum Savil. ὡμίον.

• Vatic. μετὰ ἢ λαμβάνεται.

ἀνθρώπων ἀπέλασε τὴν εὐγένειαν τῆ δυσγενείας τῆς πορνείας. Ἦν τις πλούσιος, πορφύρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνδοθεσκόμος, τὴν δὲ ψυχὴν ἀράχνης γέμων, μύρον πνέων, δυσουλίας δὲ ἐμπεπλησμένος, τράπεζαν κατατιθέμενος πολυτελῆ, παρασίτους τρέφων, καὶ κολάκας, τὴν δούλην παιδίαν τὴν σάρκα, τὴν δέσποιναν δὲ τὴν ψυχὴν λιμῷ φθειρομένην περιούρῳ κατεστεμμένη αὐτῷ ἡ οἰκία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας θεμέλιος κωνικαμένος· ἐν οὕτῳ τὴν ψυχὴν ἔχων κατορωρυγμένην. Ἦν τοίνυν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος τράπεζαν ἔχων πολυτελῆ, κρατήρας ἐστεμμένους οἴνου, παρασίτους τρέφων καὶ κολάκας, τὸ ποτηρὸν τοῦ διαβόλου θέατρον, τοὺς λύκους τοὺς αἰχμαλωτίζοντας πολλοὺς τῶν πλουτουμένων, τοὺς ἰουμένους τῆς αἰθείας γαστρὸς τῆ πληρομῆθ' ἢν ἐκεῖνον ἀπέλειαν, τοὺς πολλῆ τιμῆ καὶ κολακείας τὸν πλοῦτον λυμαινομένου.

Οὗκ ἂν τις ἁμάρτοι τοὺς τοιοῦτους λύκους προσεπιῶν, οἱ καθάπερ πρόβατον τὸν πλοῦτον ἐν μέσῳ λαθόντες, ἐπαίρουσι τοὺς ἐπαίνους, καὶ φυσῶσι τοὺς ἔγκωμιους, καὶ οὐκ ἀριτίαν αὐτὸν οὐδὲ τὸ ἔλκος ἰδεῖν, ἀλλὰ τυφλοῦσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἀβέβαιον αὐτοῦ τὴν σηκιδόνα. Ἔϊτα καταλαμβάνοντες καιροῦ μεταβολῆς \*, ἐν φυγῇ οἱ φύλοι, ἐν συμπαθείᾳ ἡμεῖς οἱ ἐπιτιμωμένους· τὰ προσώπεια ἐκείνων κρύπτεται· ὄψερ δὴ καὶ πολλὰς νῦν ἔχονεν.

ε'. Ἦν τοίνυν ὁ πλούσιος ἔχων παρασίτους τρέφων καὶ κολάκας, θέατρον τὴν οἰκίαν ἐργαζόμενος, οὕτω ἕκαστον ἐκλίνων, ἐν εὐημερίᾳ πολλῆ διατρέθων ἑτερος δὲ τις ἦν Ἀδάσχος ἕλκων γέμων, πρὸς τὸν πύλων τοῦ πλουτοῦ καθεζόμενος, καὶ ἐπιδομῶν ψυχῶν. Παρὰ τὴν πηγὴν ἰδίῃα, ἐν εὐημερίᾳ ἔλιμωσταν β. Καὶ ποῦ ἔβριπτο; Οὐκ εἰς τὸ ἄμφορον, οὐκ εἰς ῥύμην, οὐκ εἰς στενωπὸν, οὐκ εἰς μέσην ἀγορᾶν, ἀλλ' εἰς τὸν πύλωνα τοῦ πλουτοῦ, ὅπου ἀνάγκην εἶχεν εἰσοῶν καὶ ἐξόδων ὁ πλούσιος ε', ἢνα μὴ λέγῃ· Οὐκ εἶδον, παρεδραμον, οὐκ εἶδον μοῦ οἱ ὀρθαλομοί. Εἰς τὴν εἰσοδὸν σου κεῖται, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ, καὶ οὐ βλέπει; ὁ λατρός [779] παρὰ τὸν πύλωνα, καὶ οὐ θεραπεύει; ὁ κυβερνήτης ἐν τῷ λιμένι, καὶ ναυάγιον ὑπομένει; παρασίτους τρέφεις, καὶ πένιτας οὐ τρέφεις; Ἐγίνετο τότε ταῦτα, γίνεται δὲ καὶ σήμερον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνα ἄ γράφεται, ἵνα οἱ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῶν πραγμάτων παιδευθῶσι, καὶ μὴ πάθωσιν ἐκεῖνα, ἅπερ ἔπαθεν οὗτος. Ἐκείνο τοίνυν ἐν τῷ πύλῳ οἱ πένις· πένις μὲν ἔξωθεν, πλούσιος δὲ ἔσωθεν· ἐκεῖτο ἠλωμένος· τὸ σῶμα θρασυρῶς ἀνωθεν ἀκάνθας ἔχων, κάτωθεν δὲ μαργαρίτας. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος ἀπὸ τῆς ἀβυσσῶστος τοῦ σώματος, τῆς ψυχῆς ὑγιαίνουσας; Ἀκουέτωσιν οἱ πένιτας, καὶ μὴ ἀποπνηγῶσιν ε' ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· ἀκουέτωσιν οἱ πλούσιοι, καὶ μεταβαλέσθωσιν ἀπὸ τῆς πορνείας. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐταὶ αἱ δύο ἡμῖν εἰκόνας πρόκεινται, πλοῦτος καὶ πένις, ὁμότητος καὶ καρτερίας, ὑπομονῆς καὶ πλεονεξίας, ἐν ὅταν ἴδῃς πένιτα ἠλωμένον, καὶ καταφρονούμενον, μὴ αὐτὸν ταλαιώσης· ὅταν ἴδῃς πλοῦτον καλλωπιζόμενον, μὴ αὐτὸν μακαρίσης. Ἀνάδραμε ἐπὶ τὴν παραβολὴν ἔάν θοροῦθ' σε τὸ ναυάγιον τῶν λογισμῶν, δράμε ἐπὶ τὸν λιμένα, λαβὲ ἀπὸ τῆς διηγήσεως παραμύθου, ἐνύπνου τὸν Ἀδάσ-

ρον καταφρονούμενον, ἐνύπνου τὸν πλοῦτον εὐημερούνα καὶ ἀπολαύοντα τρυφῆς, καὶ μὴδὲ σε θοροῦσθεω τῶν ἐν τῷ βίῳ γυνομένων. Ἐάν γὰρ λογισμῶν ἔχῃς ἠκριβωμένον, οὐ βαπτίζει σε τὰ κύματα, οὐ γίνεται ὑποθροῦν τὸ πλοῦτον, ἐάν τῆ διακρίσει τῶν λογισμῶν διαίρησι τὸν πραγματικὸν τὴν φύσιν. Τι μοι λέγεις, Τὸ σῶμα μου στενωχεύεται; Ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαθεῖ. Ὁ δεινά πλούσιος καὶ πορνή· καὶ εἰ τοῦτο β; ἀλλ' ἡ κακία οὐκ ἀλοθιτῆ. Μὴ μοι ἀπὸ τῶν ἔξωθεν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τῶν ἐνδοθεν ἐκίμαζε. Ἐάν ἴδῃς δένδρον, τὰ φύλλα καταμανθάνεις, ἢ τὸν καρπὸν; Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἐάν ἴδῃς ἄνθρωπον, μὴ τὰ ἔξωθεν δοκίμαζε, ἀλλὰ τὰ ἐνδοθεν· τὸν καρπὸν καταμανθάνει, καὶ μὴ τὰ φύλλα. Μήποτε ἀγριελαμὲν ἔστι, νομίζεται δὲ ἑλισσά· μήποτε λύκος μὲν ἔστι, νομίζεται δὲ εἶναι ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῆς φύσεως καταμάνθει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πραιρέσεως, μὴ ἀπὸ τῆς ὀφείας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης· καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ περιεργάζου αὐτοῦ τὸν βίον. Εἰ φιλοπτεχῶν ἔχει, ἀνθρωπὸς ἔστιν· εἰ δὲ ἐν ἐμπορίᾳ ἀναστρέφεται, ὄρως ἔστιν· εἰ δὲ θυμῷ θηριώδης ἔσθι, λέων ἔστιν· εἰ δὲ ἀρπαεὶ ἔσθι, λύκος ἔστιν· εἰ δὲ ὑπολόβος ἔσθι, ἀσπίς ἔστι. Καὶ εἰπέ· Ἐγὼ ἄνθρωπος ζῆρω, τί μοι εἰδείας θηρίων ἀντὶ ἀνθρώπου; Μάθε εἰ ποτε ἀρετὴ ἀνθρώπου, καὶ μὴ θοροῦθ'. Ἦν τοίνυν ὁ Ἀδάσχος ἐν τῷ πύλῳ κειμένος, ἠλωμένος, λιμῷ τυκόμενος· οἱ δὲ κύνες ἐργόμενοι ἔλειγον αὐτοῦ τὰ τραύματα τοῦ ἀνθρώπου οἱ κύνες φιλοφρονώτεροι ἔλειγον αὐτοῦ τὰ τραύματα, καὶ τὴν σηκιδόνα περιέριπον καὶ ἐξεκθάιρον. Ἐκείτο δὲ ἐκεῖνος καθάπερ χριστὸν ἐν καιρῷ πρὸς κατακεχθόμενος, καὶ δοκιμώτερος γνώμης· οὐκ εἶπεν ὁ πολλοὺ τῶν πενήτων· Ταῦτα προνοίας; ἄρα θεός ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα; ἔγω ἐν ἀκαιροσύνῃ, καὶ πόνειμα, καὶ οὕτως ἐν ἀδικίᾳ β, καὶ πωλεῖται; Οὐδὲν τοῦτον ἐλογίσατο, ἀλλὰ παρεκρίει τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφρονήσεως τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ ἀποσμήχων, τὴν καρτερίαν φέρων, τὴν ὑπομονὴν [780] ἐνδεικνύμενος, κειμένος τῷ σώματι, καὶ τρέχων τῆ διανοίᾳ, ἑπτερωμένος τῆ γνώμῃ, τὸ βραβεῖον ἀρπαζών, ἀναδύς τῶν κακῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μάρτυρος. Οὐκ εἶπεν· Παράσται μετὰ δαφίλειας ἀπολαύουσι, ἐγὼ δὲ ψυχῶν οὐ καταξιοῦμαι· ἀλλὰ τι; Πύχαρτοι, καὶ ἰδέαζε τὸν θεόν. Ἐγίνετο ἀποβαίνει αὐτοῦς ἀπέθανε ὁ πλούσιος, καὶ ἐπάθῃ· ἀπῆλθε καὶ ὁ Ἀδάσχος· οὐ γὰρ ἂν εἶποιμι, ἀπέθανε. Τοῦ μὲν γὰρ πλουτοῦ ὁ θάνατος· θάνατος καὶ τὰφο; ἰ, τοῦ δὲ πένιτος ὁ θάνατος ἀποδομίμα, καὶ πρὸς τὰ βαλεῖω μετὰστασις, καὶ ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἐπὶ τὰ βραβεῖα ὁ δρόμος, ἀπὸ τοῦ πελάγους ἐπὶ τὸν λιμένα, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἐπὶ τὸ ἐρώπιον, ἀπὸ τῶν ἰδρωτῶν ἐπὶ τὸν στέφανον. Ἀπῆλθον ἄμφοτεροι ἐκεῖ, ὅπου τὰ ἀληθινὰ πράγματα· ἐλόθη τὸ θέατρον, καὶ ἀπεκαλύφθη τὰ προσώπεια.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ θέατρῳ τοῦτῳ ἐν μεσημβρίᾳ μῆση παρατιτάσματα γίνεται, καὶ εἰσέρχονται πολλοὶ τῶν σκηνικῶν, ὑποκρινόμενοι, προσωπεῖα ἐν τῇ ὄψει ἔχοντες, καὶ μύθον πλανῶν ἀπαγγέλλοντες, καὶ τὰ πράγματα διηγούμενοι, καὶ ὁ μὲν γίνεται φίλοσοφος, οὐκ ὡν φίλοσοφος, ὁ δὲ γίνεται βασιλεὺς, οὐκ ὡν βασιλεὺς, ἀλλὰ σχῆμα ἔχων διὰ τῆς ὠρηγῆσεως· ὁ δὲ λατρός οὐδὲ ζῦλον μεταχειρίζασθαι δυνατόν,

\* Benzel. κατὰδεκαπῆρας μεταδ. Infra idem καὶ πολλὰς γίνονεν εἰ παρασίτους ἔχων.

ε Benzel. ἐν εὐημερίᾳ λιμῷ ἔτρητο.

ε Benzel. εἰσὼν καὶ ἐξῶν ὁ πλούσιος. Et paulo post οὐκ ἔβλεπον, οὐτε παρεδραμον.

δ Benzel. ἐκεῖνο.

ε Benzel. μὴ ἀθυμώσων.

† Benzel. εἰ ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαθεῖ, ἀλλ' μὴ βλαθῆ.

β Benzel. πλούσιος. Καὶ εἰ τοῦτο.

δ Benzel. ἐν ἁμαρτίᾳ. Infra alius τὴν τιμωρίαν φέρων.

ε Benzel. καὶ τρυφῆ.



tie ac rapinae, lupus est is qui cernitur : ubi divitiarum et feritas, leonem video non hominem : nobilitatem perdidit ignobilitate malitiae. *Dives erat quidam*, qui quotidie purpura induebatur : anima vero ejus araneis referata erat : unguenta spirabat, at fetoris plenus erat : mensa illi apponebatur opipara : parasitos et adultores alebat : carnem saginabat ancillam : dominam autem animum fame confectam negligebat : domus illi erat sertis redimita, sed fundamenta peccati calce obducta, et anima in vino defossa. Dives igitur ille mensa fruebatur opipara poculisque vini coronatis : parasitos et assentatores alebat, pravum diaboli theatrum, lupos illos, qui multos divitum in servitute redigunt, qui perniciem illorum ventris sui expletione mercantur, qui divitiis honore multo et assentatione populantur.

*Ubi semel inclinata res est, amici de medio.* — Nequaquam aberret qui tales homines lupos compellaverit, qui quasi ovem divitem in medio positum, laudibus extollunt et praconibus infant, ac ne quidem necesse videre sinunt, sed ejus mentem excreant, putredinem augent. Deinde (a) mutata rerum facie, amici fugiunt, nos vero qui increpabamus, commiseratione movemur : larvæ illæ, quod plerumque jam accidit, occultantur.

5. Dives ergo ille parasitos alebat et adultores, domum propriam theatrum fecerat, vino singulos resolvebat, rebus admodum prosperis fruebatur : alius vero quidam erat Lazarus, ulceribus plenus, ad ostium divitis sedens, qui vel micis cupiebat : juxta fontem sibiabat, in re tam prospera fame consumebatur. Et quoniam projectus fuerat ? Non in bivium, non in vicium, non in angiportum, non medium in forum ; sed ad ostium divitis, quia ingressurus ille egressurusque necessario erat : ne diceret, non vidi, præterivi<sup>1</sup>, non oculis inspexi. Ad ingressum tuum jacet, margarita in cæno, et non vides ? Medicus ad ostium, et non curaris ? Gubernator in portu, et naufragium pateris ? Parasitos alis, et pauperes non alis ? Hæc tunc gesta sunt, hodieque geruntur. Ideo enim hæc scripta sunt, ut posteri ex rebus ipsis erudirentur, ac ne eadem ipsa paterentur, quas passus ille est. Ad ostium igitur jacebat pauper : pauper foris, dives intus : corpore ulceribus pleno jacebat : thesaurus, qui in superficie spinas, intus vero margaritas habebat. Quod enim illi nocebat ex infirmitate corporis, anima bene valente ? Audiant pauperes, et ne mærore præfocentur : audiant divites, et a nequitia convertantur. Ideo namque hæc duæ nobis imagines prostant, divitiarum et paupertatis, crudelitatis et tolerantiae, patientiae et avaritiae. Ut cum videris pauperem ulceribus plenum et despectum, ne miserum prædicaveris : cum videris divitem ornatum, ne beatum dixeris. Gradum refer ad parabolam : si te turbet naufragium cogitationum, fuge in portum : ex ejus narratione consolationem accipe : cogita Laza-

rum despectum, cogita divitem prospere agentem deliciisquo fruentem, nihilque te perturbet eorum, quas in vita geruntur. Nam si accurate ratiocinio utaris, non te fluctus demergunt : navis non undis obruitur, si ratiocinii sagacitate rerum distinguas naturam. Quid tu mihi dicis, corpus meum in angusto jacet ? Mens ne lædatur. Ille dives et improbus est : quid tum postea ? At improbitas non sub sensum cadit. Ne mihi hominem ab exteriori facie spectes, sed hunc exterius proba. Cum vides arborem, foliis consideras, an fructum ? Ita et in homine. Si videris hominem, ne exteriora perpendas, sed interiora : fructum consideres, non folia<sup>1</sup> : ne forte olea sit agrestis, dum genuina olea putatur : ne forte lupus sit, dum creditur esse homo. Ne itaque a natura hominem proba, sed a voluntatis proposito : non a vultu, sed a sententia : nec a sententia tantum, sed vitium diligenter inquire ; si pauperum est amans, homo est : si in commerciis versatur, quercus est : si est animo ferus, leo est : si rapax, lupus est : si subdulus, aspis. Et die, hominem quero, quid mihi tu pro homine feram ostendis ? Disce quid sit virtus hominis, et ne turberis. Erat igitur Lazarus in ostio sedens, ulceribus plenus, fame tabefactus, accedentesque canes lingebant ejus vulnera : canes homine ipso humaniores lingebant ejus vulnera, saniem tollebant et emundabant. Jacebat ille quasi aurum in fornace sedens, et probatur effectus. Non dicebat id, quod plurimi pauperes dicunt : hæcine est providentia ? Deusne humana respicit ? Ego in justitia vivens pauper sum, et ille iniquus dives est ? Nihil horum cogitabat, sed incomprehensibili Dei erga homines elementæ omnia committebat, animum emundans suum, cruciatum tolerans, patientiam exhibens, jacens corpore, currens mente, animo volans et bravium arripens, emergens ex malis, et bonorum testis. Non dixit : parasiti ubertim fruuntur deliciis, ego ne micis quidem dignus habeor. Sed quid ? Deo gratiam et gloriam referebat. Accidit ut ambo morentur : mortuus est dives, sepultusque fuit : abiit et Lazarus, neque enim dixerim, mortuus est. Nam divitis quidem mors vere mors est et sepultura, pauperis vero mors est peregrinatio et translatio ad meliora, cursusque a scammate ad præmium, a pelago ad portum, ab acie ad tropæum, a sudoribus ad coronam. Ambo illuc abierunt, ubi res veræ : solutum est theatrum, sublata larvæ.

*Res humanæ scenæ comparantur.* — Quemadmodum (a) enim in theatro in meridie velamina multa sunt, multique scenici ingressi hi-trionica larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant : et alius quidem philosophum agit, qui non est philosophus : alius regem, qui rex non est, sed regis habitum habet per enarrationem : alius medicus, qui ne lignum quidem tractare potest, sed

<sup>1</sup> Hæc quidam desiderantur in Benzeli, que habentur in Codd. aliis, et quadrant ad textum.

<sup>1</sup> Benzeli. *Non vidi cum præterivi.*  
(a) Hæc fragmentum cum aliis Chrysostomi Upsalici editit vir doctus Ericus Benzelius ad filium Codicis Barocciani.

medici vestibus amictus est: alius servus, qui tamen liber est: alius doctor, qui ne litteras quidem novit: nullo modo suam, sed alienam speciem referentes. Nam medicus apparet, qui comam habet iuxta larvam, miles apparet is, qui militis cultum refert. Etiamsi vero larvæ species fallat, sed non fallit naturam, cujus veritatem specie transmutat. Donce autem scena et theatrum est, lætisque spectatores assident, larvæ manent: cum autem adveniente vespera theatrum solvitur, recedentibus omnibus, larvæ projiciuntur: tunc qui intus rex erat, foris ærarius est. Projectæ sunt larvæ, abscessit fallacia, veritas apparuit: et qui intus liber erat, foris servusprehenditur. Ut enim jam dixi, intus fallacia, foris veritas: advenit vespera, solutum est theatrum, apparuit veritas. Ita quoque in vita et in fine vitæ res præsentis sunt theatrum; histrionicam agunt divitiæ et paupertas, princeps et subditus, et his similia; cum autem dies illa transierit, et nox illa tremenda advenerit; imo potius dies, quæ peccatoribus nox, justisque dies erit: cum solum fuerit theatrum, cum projectæ fuerint larvæ, cum unusquisque et opera ad examen vocabuntur: non unusquisque et divitiæ ejus, non unusquisque et principatus ejus, non unusquisque et honor ejus, non unusquisque et potentia ejus; sed unusquisque et opera ejus, et princeps et imperator, et mulier et vir, cum a nobis vitam probam et bona opera repetet, non dignitatum pompam, non paupertatis vilitatem, non despectus tyrannidem. Da mihi opera, etiamsi servus sis, quam liberi viri meliora; etiamsi mulier sis, quam viri fortiora. Cum abjectæ fuerint larvæ, tunc apparent et dives et pauper. Et quemadmodum hic, postquam solum fuit theatrum, si quis nostrum in edito loco sedens viderit eum qui intus philosophus erat, foris ærarium esse, exclamabit: hem! Annon hic intus philosophus erat? Jam foris ærarium video: annon hic rex intus erat? Et jam foris vilem quemdam hominem cerno. Annon hic intus dives erat? At foris pauperem video: ita et illic erit.

6. Sermone non ulterius producam, ne verborum copia auditorem obruam: sed duabus propositis personis totam theatri histrionicam declarabo. De duabus personis tractavi, exque illis dualis vobis viam aperui et occasionem præbui: per vitam præsentis enarrationem mentem: dilatavi vestram, ut singuli rerum discrimen ediscant. Duce igitur erant personæ: alter personam gerebat divitis, alter pauperis: Lazarus personam pauperis, dives ille personam divitis. Ilæ sunt larvæ et personæ, non rerum veritas (a). Illic ambo abierunt, dives scilicet et pauper: Lazarus susceperunt angeli, post canes illos angeli, post

divitis ostium sinus Abrahæ, post famem rerum copia finem non habitura, post ærumnas tranquillitas perpetua; illum (a) vero post divitiis paupertas, post mensam opiparam supplicium et cruciatus, post tranquillitatem intolerandi dolores. Et considera mihi quid factum sit. Illic abierunt, et solutum est theatrum, abjectæ larvæ: vultus demum apparuerunt. Abierunt ambo, videtque dives ille torrefactus Lazarum in sinu Abrahæ bene agentem, deliciis fruentem, dicitque illi: *Pater Abraham, mitte Lazarum ut extremo digito instillet in linguam meam, quia crucior in hac flamma* (Luc. 16. 24). Quid igitur Abraham? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala sua: et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris. Alioquin autem et chaos inter nos et vos firmatum est; ut si quis voluerit hinc illuc ad vos pertransire, non possit.* Animum adhibete: de his enim utilis sermo instituetur, qui terreat quidem, sed qui purget; qui exerceat, sed qui emendet: quæ dicuntur excipe. Cum in cruciatibus degeret dives, sursum aspexit, et vidit Lazarum: vidit rem novam. In ostio tuo quotidie erat: bis terve ingrediebaris et egrediebaris, et non respiciebas eum; cum autem in sartagine versaris, ex tanto interstitio vides? Cum in divitiis ageres, cum penes te erat ut videres, videre illum nolebas, cur nunc tam acute cernis? Annon in ostio tuo erat? Cur illum tunc e proximo non videbas, nunc autem ex tanto interstitio vides, cum tantum sit intermedium chaos? Quid autem ille? Abraham patrem vocat. Patrempe vocas eum (b), cujus hospitalitatem non es imitatus? Hic patrem vocat, ille filium: nomina cognationis sunt, sed nullum patrociniom. Verum nomina profert, ut discatis genus nihil prodesse.

*Nobilitas est non majorum splendor, sed virtus.* — Nobilitas quippe est non majorum splendor, sed mores virtute prædit. Ne mihi dixeris, pater est mihi consul. Quid hoc ad me? Non hoc quero. Ne mihi dixeris, patrem habeo consulem. Etiamsi Paulum apostolum patrem haberes, si martyres fratres, tu vero virtutem illorum non imitaris, nihil tibi prodesset illa cognatio; imo potius tibi noceret teque condemnaret. Mater, inquiet, mea elemosynam erogat. Eoquid hoc ad te, qui inhumanus es? Nam ejus humanitas tuis improbis moribus accessio condemnationis est. Quid enim dicit Joannes Baptista ad populum Judicum? *Facite fructum dignum penitentia, et ne dixeritis, patrem habemus Abraham* (Luc. 3. 8). Præclarum habes atavum: si imitatus fueris, hinc lucrum habes; si non imitatus, præclarum illum habes accusatorem, quod ex dulci radice amarus sis ortus fructus. Numquam beatum prædices hominem, cujus cognatus probus est, nisi ejus mores imitetur. Matrem habes sanctam: Nihil ad te atinet: matrem habes scelestam.

(a) Cave putes Chrysostomum, qui in præcedentibus hominibus historiam Lazari et divitis quasi veram historiam protulit, jam palinodiam canere, cum dicit de Lazaro et divite hæc, quæ sunt ea, quæ apparent, non rerum veritas. hæc quippe dicuntur consequenter ad ea, quæ supra fusius extulit, nempe totam humanam vitam scenæ comparandam esse: quod tamen rerum veritatem non tollit.

<sup>1</sup> Benzél., *Cum in divitiis latibundus non vides, cumque in pena acute cernis*, etc. sequentia item paululum diff. r.

(a) hæc parumper variant in edit. Benzél., sed sensu idem.

(b) Fa fere repetit quæ concione tertia supra, sum. 3

et 19.

ἀλλὰ ἱατροῦ ἰμάτια περιβεβλημένως, ὁ δὲ δοῦλος ἐλεύθερος ὢν, ὁ δὲ διδάσκαλος οὐδὲ γράμματα ἐπιστάμενος, οὐδὲν ὢν εἰσι φαίνονται, ἀ ἔ εἰσι οὐ φαίνονται (φαίνονται γὰρ ἱατρὸς οὐκ ὢν ἱατρὸς, καὶ φαίνεται φιλόσοφος κόμπην ἔχων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ φαίνεται στρατιώτης· στρατιώτου σχῆμα περιβεβλημένος· καὶ ἀπατῆ ἢ ὄψις τοῦ προσώπου, ἀλλ' οὐ φεῦδεται τὴν φύσιν. ἤς μεταβάλλει τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἔως μὲν καθίζονται οἱ τερπόμενοι, τὰ προσώπια ἴστανται· ἐπειδὴν ἂ δὲ ἐσπέρα καταλάβῃ, καὶ λυθῇ τὸ θέατρον, καὶ πάντες ἀναχωρήσωσι, βλέπονται τὰ προσώπια, καὶ ὁ ἔνθον βασιλεὺς εὐρίσκειται ἔξω χαλκῆς τυπός. Ἀπερρίφη τὰ προσώπια, ἀπῆλθεν ἡ ἀπάτη, εἰδείθη ἡ ἀλήθεια· καὶ εὐρίσκειται ὁ ἔνθον ἐλεύθερος, ἔξω δοῦλος· ἔπερ γὰρ εἶπον, ἔσω μὲν ἡ ἀπάτη, ἔξω δὲ ἡ ἀλήθεια· κατέλαβεν δὲ ἡ ἐσπέρα· ἐλύθη τὸ θέατρον, ἐφάνη ἡ ἀλήθεια) οὕτω καὶ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐν τῷ τέλει· τὰ παρόντα θέατρον, τὰ πράγματα ὑποκρίσις, πλοῦτος καὶ πένια, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὅταν δὲ ἀποβληθῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη, καὶ ἔλθῃ ἡ νύξ ἐκείνη ἢ φοβερά, μᾶλλον δὲ ἡ ἡμέρα, νύξ μὲν τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἡμέρα δὲ τοὺς δικαίους· ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον, ὅταν βῆθῃ τὰ προσώπια, ὅταν δοκιμάζῃται ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ τιμὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ δυναστεία αὐτοῦ, ἀλλ' ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἄρχων, καὶ βασιλεὺς, καὶ γυνὴ, καὶ ἀνὴρ, ὅτε ἡμᾶς βίον ἀπατεῖ καὶ πρᾶξις ἀγαθῆς, οὐκ ἀξιωματῶν ὄγκον, οὐ πένιας εὐτέλειαν, οὐ καταρροησέως ταραχὴν· ἐμοὶ ἔργα ἔδω, [781] κἂν δοῦλος ἤς· τοῦ ἐλευθέρου ἀμείνων, κἂν γυνὴ ἤς· τοῦ ἀνδρὸς ἀνδρευτέρα· ἐπειδὴν βῆθῃ τὰ προσώπια, τότε φαίνεται καὶ ὁ πλοῦσιος, καὶ ὁ πένης· καὶ ὡς περ ὧδε ἐπειδὴν λυθῇ τὸ θέατρον, καὶ τις ἡμῶν ἀνω καθήμενος βῆθῃ τὸν ἔσω φιλόσοφον, ἔξω χαλκῆς τυπός, λέγει· Οὐδ᾽, οὗτος οὐκ ἦν ἔσω φιλόσοφος; ἔξω χαλκῆς τυπός ὄρω· οὗτος οὐκ ἔσω βασιλεὺς; ἔξω εὐτέλῃ τῶν ὄρω· οὗτος οὐκ ἦν ἔνθον πλοῦσιος; ἔξω πένιχα ὄρω· οὗτος καὶ ἐκεῖ γίνεται.

ζ'. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄγω τὸν λόγον εἰς πλάτος, ἵνα μὴ συγγέλω τὸν ἀκροατὴν τῷ πλήθει τῶν λεγομένων· ἀλλ' εἰς δύο προσώπια τὴν ὑπόκρισιν τοῦ θεάτρον παραστήσαι βούλομαι. Δύο προσώπια μετεχειροσάμην, ἀπὸ τῶν δύο τούτων τέμνωσιν ὅμιν ὄδον, καὶ διδοῦς ἀφορμὴν. Ἐνεπλάτυνα ὅμων τὴν διάνοιαν τῇ διηγησίᾳ τοῦ παρόντος βίου, ὥστε ἕκαστον καταμαθεῖν τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων. Δύο τοίνυν προσώπια ὁ μὲν προσώπιον εἶχε πλοῦσιος, ὁ δὲ πένης· ὁ Ἀδάραος προσώπιον πένιχος, ὁ δὲ πλοῦσιος προσώπιον πλοῦσιος· προσώπια γὰρ φαινόμενα, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια β'. Ἀπῆλθον ἀμφοτέρω ἐκεῖ, ὅτε πλοῦσιος, καὶ ὁ πένης· ἔλαβον τὸν Ἀδάραον οἱ ἀγγελοὶ· μετὰ τοῦς κύνας ἀγγελοὶ, μετὰ τὸν πύλων

τοῦ πλοῦσιος ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραάμ, μετὰ τὸν λιμὸν εὐθηνία πέρας οὐκ ἔχουσα, μετὰ τὴν ἑλίφην ἀνεσις ἀκατάλυτος· ἐκίστην δὲ τὸν πλοῦσιον μετὰ τὸν πλοῦτιον πένια, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πλοῦσιαν κόλασις καὶ τιμωρία, μετὰ τὴν ἀνεσιν ὀδύνας ἀναρτήρητοι. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Ἀπῆλθον ἐκεῖ, καὶ ἐλύθη τὸ θέατρον· ἀπεκαλύφθη τὰ προσώπια, φαίνονται λοιπὸν αἱ φύσεις· Ἀπῆλθον ἀμφοτέρω ἐκεῖ, καὶ ὄρω ὁ πλοῦσιος ἀποτηγανίζόμενος τὸν Ἀδάραον ἐν κόλπῳ τοῦ Ἀβραάμ εὐθηνούμενον, ἀπαλοῖοντα, τρυφῶντα· καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν· Πάτερ Ἀβραάμ, πέμψον Ἀδάραον, ἵνα ἀρωγὴ τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ἐπιστάξῃ μου τῇ γλώττῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Τέκνον, ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀδάραος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνάσαι. Ἄλλως δὲ καὶ χάρις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὅμων ἐστήρικται, ἵνα, ἐάν τις βούληται ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαβῆναι πρὸς ὅμᾶς, μὴ δύνῃται. Προσέειπε· χρισταίως γὰρ ὁ περὶ τούτων λόγος, φοβῶν μὲν, χαβαίρων δὲ, ὀδυνῶν μὲν, διορθούμενος δὲ. Λέγουσι τὰ λεγόμενα. Ἄν δὲ ἐν τοῖς βασάνοις ὁ πλοῦσιος ἀνέβλεψε, καὶ εἶδε τὸν Ἀδάραον εἶδε κακὰν πράγματα. Εἰς τὸν πύλωνα σου ἦν κατ' ἐκαστὴν ἡμέραν· δευτέρον καὶ τρίτον εἰσῆρχου καὶ ἐξῆρχου, καὶ οὐκ ἔβλεπε αὐτὸν· καὶ εἰς τὴν τῆγαν εἶ, ἀπὸ διαστήματος βλέπεις; Ὅτε ἐν τῷ πλοῦτιῳ εὐτίγες, ὅτε ἐν τῇ βουλή σου τὸ ὄρω ἦν, οὐ προβούτο τοῦ βίου αὐτοῦ· ἵνατὶ νῦν ὄρωδεραξίς· οὐκ ἐν τῷ πύλῳ σου ἦν; πῶς αὐτὸν οὐκ ἔβλεπε; ἐγγὺς ἐστὶ καὶ τοσούτου χάριτος ὄντος; Καὶ τί ποιεῖ; Τὸν Ἀβραάμ πατέρα καλεῖ. Τί λέγεις πατέρα, οὐ οὐκ ἐμμίσησιν τὴν φιλοξενίαν; Πατέρα καλεῖ ὄντος, τέκνον ἐκείνου· ἐκ ὀνόματι τῆς συγγενείας, καὶ οὐδαμῶς ἢ ἀντιφύσις. Ἄλλὰ προφέρει τὰ ὀνόματα, ἵνα μάθῃτε, ὅτι γένους ἕτερος οὐδὲν [782].

Εὐγένεια γὰρ οὐ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρέψων ἀρετῆ. Μὴ μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὑπατον. Τί πρὸς ἐμὲ; Οὐ λέγω τοῦτο. Μὴ μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὑπατον α'. Παῦλον τὸν ἀπόστολον ἐὰν ἔχης ἡμέρα, καὶ ἀδελφὸς ἐὰν ἔχης μάρτυρας, οὐ δὲ μὴ μιμήσῃ αὐτὸν τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν σοι βρελος τῆς συγγενείας, ἀλλὰ μᾶλλον ἐβλαψε καὶ κατεδίκαζεν. Ἡ μήτηρ μου, φησὶν, ἐλεμῶν ἐστίν. Καὶ τί πρὸς σὲ τὸν ἀπάνθρωπον; ἡ γὰρ ἐκείνης φιλανθρωπία προσθήκη κατηγορίας τῆς σῆς κακοτροπίας. Τί γὰρ ὁ Βαπτιστῆς; Ἰωάννης ψησὶ πρὸς τὸν ἄγιον τὸν Ἰουδαϊκόν; Ποιεῖσθε καρτὸν ἀξίον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δέξητε λέγειν· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Εὐδόκιμον ἔχεις πρόγονον; ἐὰν ζηλώσης, ἐκέρβαναι· ἐὰν δὲ μὴ ζηλώσης, κατήγορος γίνεται ὁ εὐδόκιμος· ὅτι ἀπὸ βίβης δικαίας πικρὸς ἔσται καρπός. Μηδέποτε μακαρίσθης ἀνθρώπων ἔχοντα συγγενεὴν δικαίαν· ἐὰν μὴ μιμῆται αὐτοῦ τοὺς τρόπους. Μητέρα ἔχει; ἀγίαν; Οὐδὲν πρὸς σέ. Μητέρα ἔχεις ποιητὴν; Οὐδὲν

α' Benzel. ἀλήθειαν. Καθὸ μὲν γὰρ σκηπὴ ἢ καὶ θέατρον, καὶ συγκαθίζονται οἱ τερπόμενοι μὲν εἰς τὰ προσώπια, ἐπιπύκται, ἐ π-nnuaia postea obscurantur modica discrimina.

β' Προσωπια τὰ φαίνονται, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Benzel. πρόσωπα.

ε' Benzel. ὅτε ἐν τῷ πλοῦτιῳ γεγαυμένοι οὐ βλέπει, ἔτε ἐν τῇ κόλπῳ ἐδεραξίς. Semperita item paulum differunt. α' Adhuc Benzel. τοῦτο γὰρ μῦθος ἐστίν.

πρὸς σέ. Ὡσπερ ἐπέκρινε ἡ ἀρετὴ οὐκ ὤφελες σε μὴ ζηλοῦντα αὐτῆς τὴν ἀρετὴν, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία αὐτῆς βλάπτει σε, ἐὰν μεταβάλλῃ τὴν πονηρίαν. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖ μετῴνθη, ἐκλήθη, ὅτι, οὐκ ὄντων ἔχων ὑπόδειγμα, οὐκ ἐμίμησεν τὴν ἀρετὴν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐγκώμιον μετῴνθη, ὅτι μετῴνθη τις ἔχων πονηρίαν, οὐκ ἐμίμησάτο τὴν πονηρίαν αὐτῆς, ἀλλ' ἀπὸ βίβης πικρῆς ἔφην καρπός· ὃ γὰρ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρόπος ἀρετῆς ζητεῖται.

Ἐγὼ καὶ δοῦλον εὐγενῆ καλῶ, καὶ δεσπότην ἄλιτον περικείμενον, ἐὰν καταμῶθεν αὐτοῦ τὸν τρόπον· ἐμὸς καὶ ὁ ἐν ἀξιώματι δυσγενής, ἐὰν δοῦλην ἔχη τὴν ψυχὴν. Τίς γὰρ ἐστὶ δοῦλος, εἰ μὴ ὁ ποῦθ' ἐν ἀμαρτανίαν; ἢ μὲν γὰρ ἄλλη δουλεία περιτάσεως πραγμάτων· αὐτὴ δὲ ἡ δουλεία διαφορᾶ γνῶμης, ἐπεὶ καὶ ἡ δουλεία ἐξ ἀρχῆς ἐντεῦθεν εἰσιβλέην.

Γ. Οὐκ ἦν δοῦλος τὸ παλαιόν· ὁ γὰρ θεὸς πλάττει τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν δοῦλον, ἀλλ' ἐλευθερον. Ἐποίησεν τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Ἔσσαν, καὶ ἀμφότεροι ἦσαν ἐλεύθεροι· πῶθεν οὖν ἡ δουλεία ἐγένετο; Ἐξάκις τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἐπιθυμίας ὑπερβάνας, εἰς ἀκολασίαν ἐπέβησαν· καὶ ὅπως, ἔκουε·

Ἐγένετο κατακλυσμός, τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, καταβρέχεται ἠνεψύχθησαν, καὶ ἄβυσσοι ἀνεσπασθεῖοντο καὶ διεκλύθησαν, καὶ γῆ οὐκ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἦν ἅπαντα πέλαγος, βίβαν· ἔχοντα τὴν ὄρην τοῦ θεοῦ, καὶ πάντα κύματα ἦν, καὶ πάντα πελάγη· ὄρη πρὸς ὕψος ἀνατεταμμένα, ἀλλὰ τὸ πέλαγος αὐτὰ ἐκάλυπτε· καὶ ἦν πέλαγος καὶ οὐρανὸς μόνον, καὶ ἦν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἀπόλοιτο, καὶ ἦν ὁ σπινθήρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου ὁ Νῶε, σπινθήρ ἐν μέσῳ πέλαγος, καὶ μὴ σβεννύμενος, τὰς ἀπαρχὰς τοῦ γένους ἡμῶν ἔχων, γυναῖκα καὶ παῖδα, περιστέρην καὶ κόρακα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ ἦσαν πάντες ἐνθόν, καὶ ἐφίετο ἡ [785] κνωτός ἐπάνω τοῦ ὕδατος ἐν μέσῳ τοῦ κλύδωνος, καὶ οὐκ ἐναύαγε· εἶχε γὰρ κυβερνήτην τὸν τοῦ παντός δεσπότην. Αἱ γὰρ σανάδες αὐτὸν οὐ δέισσαν, ἀλλ' ἡ χεὶρ ἡ κραταιά· καὶ ὄρα θαύμα· Ὅτε καὶ ἐξεκλύσθη ἡ γῆ, ὅτε ἀνθρώθησαν οἱ τὰ κακὰ ἐργασάμενοι, ὅτε ἐλώφησεν ὁ χειμῶν, ἐφάρησαν αἱ κορυφαὶ τῶν ὄρεων, ἐκάθισεν ἡ κνωτός, ἐπεμφε τὴν περιστέρην ὁ Νῶε.

Μυστήρια δὲ ἦν τὰ λεγόμενα, καὶ τῶν μελλόντων τύπος τὰ γινόμενα· ὁλον, ἡ Ἐκκλησία κνωτός, ὁ Νῶε ὁ Χριστός, ἡ περιστέρη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ φύλλον τῆς ἐλάτης ἡ φιλιανθρωπία τοῦ θεοῦ. Τὸ ἡμερον ζῶον ἐξεπίπετο, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς κνωτοῦ· διὰ δὲ τύπος ἐκεῖνα, ταῦτα δὲ ἀλήθεια. Ὅρα δὲ τὴν δάφνην τῆς ἀληθείας. Καθάρπερ ἡ κνωτός ἐν μέσῳ τῶν πέλαγος· δέισαζε τοὺς ἔσω ὄντας, οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία διασώζει τοὺς πλανώμενους ἅπαντας. Ἄλλ' ἢ μὲν κνωτός ἔσως μόνον, ἡ δὲ Ἐκκλησία πλέον τι ἐργάζεται. Οἷόν τι λέγω· Ἐλαβὸν ἡ κνωτός τὰ ἄλογα, καὶ ἔσωσεν ἄλογα· ἔλαβεν ἡ Ἐκκλησία ἄλογους ἀνθρώπους, καὶ οὐκ ὥσως μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβάλλει· ἔλαβεν ἡ κνωτός κόρακα, καὶ κόρακα ἐπεμφε· λαμβάνει ἡ Ἐκκλησία κόρακα, καὶ ἐκπέμπει

περιστέρην· λαμβάνει λόκον, καὶ ἐκπέμπει αὐτὸν πρὸβατον. Ὅταν γὰρ εἰσελθῇ ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἀρπάξων, πλεονεκτῶν, ἀκούσῃ δὲ τῶν θείων λόγων τῆς διδασκαλίας, μεταβάλλει τὴν γνώμην, καὶ ἄντι λύκου γίνεται πρὸβατον· ὁ μὲν γὰρ λύκος καὶ τὰ ἄλλα τρία ἀρπάξει, τὸ δὲ πρὸβατον καὶ τὸ ἔριον αὐτοῦ πρὸβεται. Ἐκάθισεν ἡ κνωτός, καὶ ἀνεψύχθησαν αἱ θύραι. Ἐξῆλε Νῶε ἐκ τοῦ ναυαγίου διασωθείς· βιάσει τὴν γῆν ἠρημωμένην, βιάσει τάφον ἐσχισάσμιον ἰὼν, ἐφόρον κοινὸν κτήνης καὶ ἀνθρώπου, πάντα ὁμοῦ τὰ σώματα ἴσπων καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν ἀλόγων πάντων ὁμοῦ κατακεχυσμένα. Εἶδε τὴν τραγυδίαν ἐκείνην, εἶδε τὴν γῆν πικρὰς γέμουσαν· ἐν ἀθυμίᾳ πολλῇ ἦν, πάντες ἀπόλοντο· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ κτήνος, οὐκ ἄλλοι· τῶν ἔξω τῆς κνωτοῦ διασωθέντων οὐρανὸν ἔβλεπε μόνον· ὅπῃ τῆς ἀθυμίας ἐτυραννεῖτο, κατεχέτο ὑπὸ τῆς ὀδύνης, ἔπιεν οἶνον, ἔδωκεν αὐτὸν τῷ ὕπνῳ, ἵνα παραμυθῆσται τὸ ἔλκος τῆς ἀθυμίας. Ἐκείτο δὲ ἐπὶ τῆς κλίνης, καθάρπερ ἱατρός τῷ ὕπνῳ αὐτοῦ ἐκόδουε, λήθην ἐργαζόμενος τῇ κνωτῇ τῶν γεγεννημένων, οἷα εἰκὸς γεγηρακότα, καὶ ὄντων πάντων, καὶ ὕπνα ἐκχόμενον. Δεῖ γὰρ ὑπερ τοῦ δικαίου ἀπολογησασθαι, ὅτι οὐκ ἦν μέθης οὐδὲ κίθους ἐπιθυμία τὸ γινόμενον, ἀλλὰ δι' ἀμωπερὸν ἴστω τὸ ἔλκος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σολομὼν ἔλεγε· Ἄστε ὄνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύνας.

Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐπιχθονίοις, ὅταν τῆς παιδείας ἡ γυναῖκα ἀποβάλλῃ, ἐπειδὴ τὸ πάθος τυραννεί, ἐπειδὴ ἀθυμία πικρὴ γίνεται, ἐπειδὴ κρατεῖ τὸ συνειδός, λαμβάνει φίλους εἰς τὴν οἰκίαν τῆς αὐτοῦ, καὶ συμποσίων βαρύνει ποιεῖ, καὶ ὄντων ἀκράτους βίβον τῷ λυπομένῳ, ἵνα παραμυθῆσται τὸ ἔλκος. Τοῦτο ἔπαθε καὶ ὁ γέρον· ἐκείνος ποτε. Ἰπὸ γὰρ τῆς [784] ἀθυμίας τυραννεύμενος, καθάρπερ φαρμάκιον τῷ οἴνῳ· ἐχρήσαστο, καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου δέδωκεν αὐτὸν τῷ ὕπνῳ. Ἴνα δὲ μῆθην πῶθεν ἡ δουλεία ἐδόθη, μετὰ μικρὸν εἰσελθὼν ὁ ἐπικατάρτος ἐκείνος υἱὸς αὐτοῦ, υἱὸς μὲν αὐτοῦ τὴ φύσει, οὐκ υἱὸς δὲ προαιρέσει (πάλιν δὲ λέγω εὐγένειαν, οὐ προγόνων περιφάνειαν, ἀλλὰ τρόπου ἀρετῆς)· εἰσελθὼν ὁ υἱὸς εἶδε τὴν γύμνασιν τοῦ πατρὸς. Δὸν περιστέλιαι, δέον περικαλύψαι διὰ τὸ γῆρας, διὰ τὸ πένθος, διὰ τὴν συμφορὰν, διὰ τὸ πατέρα αὐτοῦ εἶναι· ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐξεπίπευσε καὶ ἐξετραγώδησεν. Οἱ δὲ ἄλλοι· αὐτοῦ ἀδελφοὶ λαβόντες πᾶλλον ὀπίσθον φανῶς, ἵνα μὴ ἴθωσι τὰ παρ' ἐκείνου ἐκπομπούμενα, εἰσελθόντες ἐκάλυψαν τὸν πατέρα. Ἀναστάς δὲ ὁ πατήρ, ἔγνω πάντα, καὶ ἀρχεται λέγειν· Ἐπικατάρτος Χαναὰν παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτὸν ἔστι· Δούλος ἐστὶ, οὐχ ἱεπόμενους τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς σου. Ὅρξ· οὐκ ἀπὸ ἀμαρτίας ἡ δουλεία, καὶ ἡ πονηρία τὴν δουλείαν ἐλοφάει; Βούλει δέλω εἰς ἐλευθερίαν ἀπὸ δουλείας; Ἐγένετο τις Ὀνήσιμος οἰκέτης, κἀπάπτινος δραπετῆς· οὗτος ἔφυγε, καὶ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Παῦλον, ἔφυγε τοῦ βαπτίσματος, ἀπελούσατο τὰ ἀμαρτήματα, παρέμενον αὐτοῦ τοῖς ποσὶ· γράφει Παῦλος πρὸς τὸν δεσπότην αὐτοῦ· Ὅνησιμον, τὸν ποτὲ σοι ἀχρηστον, νῦν δὲ καὶ σοὶ καὶ ἐμὸι εὐχρηστον, προ-

• Sic Reg., edit. vero Morel. βίβαν.

• Vatic. sic διετῆρσαν. Paulo post Reg. ἐξεκλύθη pro ἐξεκλύθη.

• Vatic. παραδός. Reg. ἐπιδός.

• Vatic. ἐπιτῆρσεις, et infra italic. κρατεῖ τοῦ συνειδός.

• Sic Vatic. recte. Edit. τῶν τοιοῦτων.

• Vatic. ὁ δὲ ἄλλος, et sic sequentia in singulari.

Nihil ad te attinet : ut illius virtus tibi non prodest , si virtutem non initeris , ita nec illius improbitas tibi quidquam nocet , si nequitiam deponas : sed ut illic majus est eriuem , quod cum exemplum haberes domesticum , virtutem non sis imitatus : ita major hic lous surget , quod quis cum haberet matrem scelestam , illius improbitatem non sit imitatus , sed dulcis fructus sit ab acerba radice prognatus . Non enim splendor majorum , sed virtute præditi mores quæ- runtur .

*Servitus vera peccatum.* — Ego vel servum nobilem appello , et dominum catena victum , si mihi cogniti fuerint ejus mores : mihi vel is , qui in dignitate constitutus est , ignobilis videtur , si animam servam habeat : quis enim servus est , nisi qui facit peccatum ? Alia quidem servitus ab adversis rerum eventibus oritur , hæc vero servitus discretionem est animi ; quandoquidem a principio servitus hinc irrepit .

7. Non erat ulus servus olim : Deus enim cum hominum formaret , servum illum nequaquam fecit , at liberum . Adamum creavit et Evam , erant quidem liberi ambo : unde igitur orta est servitus ? Impegit humanum genus , ac modum cupiditatis excedens , in lasciviam est impulsus : quo vero pacto audii .

*Descriptio diluvii Noe.* — Factum est diluvium , orbis terrarum commune naufragium , cataractæ cæli apertæ sunt , et abyssi profusæ ( Gen. 7. 10 ) : omnia erant aqua , et quæ oculis cernimus in elementa resolvantur , ac destruebantur , nec apparebat terra ; sed omnia pelagus erant , radix autem illa suberat ira Dei ; fluctus erant omnia , et omnia maria , montes in altum erecti prominent , at eos pelagus operuerat , tantumque pelagus , et exlram erat , perditum fuerat genus humanum : scintilla nostri generis Noe restabat , scintilla in medio mari , nec tamen exstinguebatur , primitias generis nostri secum habens uxorem et liberos , columbam et corvum et cætera omnia : intus erant omnes , et ferebatur arca super aquas in medio procellæ , neque naufragium faciebat ; quippe quæ gubernatorem dominum haberet universitatis . Non enim asseres illum servarunt , sed robusta Dei manus . Ac vide miraculum ; cum abluta fuisset terra , cum sublata essent e medio , qui mala perpetraverant , cum sedata tempestas esset , apparuerunt montium vertices , consedit arca , columbam nisisit Noe .

*Ecclesia cum arca Noe collata. Vide in Homil. 1. in Paulum , et de Penitentia.* — Porro mysteria fuerunt quæ narratur , et rerum futurarum figura , quæ tum flebant , nimirum arca foit Ecclesia , Noe Christus , columba Spiritus sanctus , oleæ folium Dei benignitas . Enissum est animal mansuetum , et exiit ex arca , sed figura fuerunt illa , hæc sunt veritas . Vide autem veritatis abundantiam : quemadmodum in medio mari servabat eos arca , qui intus erant , sic et omnes qui errant , servat Ecclesia : verum arca servabat tantum , Ecclesia quiddam amplius perfcit . Exempli causa , rationis expertes animantes accepit arca , et rationis expertes animantes servavit : rationis expertes homi-

nes accipit Ecclesia , nec servat tantum , sed etiam im- mutat . Corvum accepit arca , et corvum emittit : Ecclesia corvum accipit , et columbam emittit : accipit lupum , et ovem illum emittit . Cum enim ingressus huc fuerit homo rapax et fraudator , ubi divinatorum doctrinam eloquiorum audiverit , mutat mentem , et pro lupo fit ovis : siquidem lupus aliena rapit , at ovis etiam hmanam suam concedit . Sedit arca , et reserata sunt portæ : egressus est e naufragio servatus Noe : videt terram desolatam , videt sepulcrum ex tempore factum , limum , commuæ jumentis et hominibus sepulcrum : cuncta simul eorum , hominum , et rationis expertium jumentorum omnium corpora sepulta erant et obruta . Vidit tragediam illam , vidit terram miseræ plenam , multa erat obsessus inœstitia , pericrant omnes , non homo , non junctum , non aliud quidvis eorum , quæ fuerant extra arcam , servatum est : cæ- lum cernat solum , inœstitia torquebatur , et dolore premebatur : vinum bibit , somno seipsum tradidit , ut vulnus inœstitiæ mitigaret . Jacebat in lecto , cum somno seipsum tanquam medico dedisset , ut menti subreperet eorum oblivio , quæ acciderant ; sicut homini seni assoleo , qui vinum biberit , et somno sit oppressus : justum enim oportet excusare , quod non ex ebrietate , vel ex passionis desiderio res illi hæc acciderit , sed utroque vulnus mitigabat . Hoc enim dicebat et Salomon : *Date vinum iis , qui in mæore , et inebriantur iis , qui in doloribus* ( Prov. 31. 6 ) .

*Vini usus in lactu.* — Idcirco multi homines ac præ- cipue tempore exsequiarum , cum quis filium aut axe- rem amiserit , quia perturbatio vim facit , quia inœstitia vincit , quia conscientia dominatur , amicos secum accipit in ædes suas , opiparum struit convivium , et vinum verum tristitia correpto datur , ut vulnus miti- get ; hoc et illi seni tuæ accidit . Nam cum illi inœstia vim afferret , hoc tanquam pharmaco usus est , et post vinum seipsum somno tradidit . Ut unde servitus indita sit intelligatis , paulo post cum ingressus esset maledictus ille filius ejus , filius natura , non moribus : rursus quippe nobilitatem non majorum splendorem appello , sed virtute præditos mores ; cum ingressus esset filius , nuditatem patris videt : cum debuisset obtegere , cum debuisset velare , propter senectutem , propter mærorem , propter calamitatem , propterea quod pater ejus erat ; ille vero egressus divulgavit , et tragice auxit . Ac cæteri ejus fratres sumpto pallio retrorsum , ne viderent , quæ illo divulgaverat , ingressi patrem operuerunt . Tum ubi surrexit pater , omnia cognovit , et dicere cœpit : *Maledictus Chanaan puer ; famulus erit fratribus suis* ( Gen. 9. 25 ) . Quorum verborum hæc est sententia : servus eris , quia patris tui tarpitudinem divulgasti . Vides ut e peccato servitus orta sit , et improbitas servitutem introduxerit ? Vis ostendam libertatem ex servitute ? Famulus fuit quidam Onesimus , despectus , fugitivus : hic fugit , et ad Paulum abiit , baptismum obtinuit , peccata eluit . ad pedes ejus remansit : scribit ad dominum ejus Paulum : *Onesimum qui tibi aliquando inutilis fuit , nunc autem et mihi et tibi utilis , illum ut me suscipe* ( Ad

*Phalem. 10-12). Quid enim accidit? Quem genni in vinctulis meis.*

8. Vidisti nobilitatem, vidisti merces, qui pariunt libertatem? Servus enim et liber nomen sunt simpliciter. Quid est servus? Nudum nomen. Quam multi domini ebrui jacent in toris, famuli vero adstant sobrii? Utrum appellabo servum solarium an ebrum? servum hominis, an mancipium vitii? Ille servitutum exterius habet, hic captivitatem intus circumfert. Hæc ego dico, neque dicere cessabo, ut de rebus, prout earum natura exigit, sentiat, neque errore vulgi abducamini, sed quid servus ait noveritis, quid pauper, quid ignobilis, quid beatus, quid vitium. Si enim ista dijudicare didicistis, nulla vos perturbatio percellet. Sed ne quod obiter dictum est amplius fiat eo, de quo agitur, et orationem alio traducat, ab argumento non discedamus. Hic igitur dives, deinceps vero pauper: imo vero tum cum opibus abundabat, pauper erat. Quid enim prodest homini, si aliena habeat, et sua non habeat?

*Depositum sunt divitiæ.* — Quid prodest homini si pecunias possideat, virtutem vero non possideat? Cur ea quæ sunt aliorum accipis, et tua perdis? Villam, inquit, fertilem habeo: quid est hoc? at animam fertilem non habes: habeo mancipia, sed virtutem non habes: habeo indumenta, sed pietatem non possides: quod alterius est habes, tua vero non habes. Si quis depositum tibi tradiderit, num te divitem possum vocare? Minime. Quare? Quod possideas aliena. Hoc enim est depositum: atque utinam depositum tantum esset, neque accessio tibi supplicii fieret. Cum vidisset ergo Lazarus dives, ait: *Pater Abraham, miserere mei (Luc. 16. 24).* Pauperis sunt hæc verba, mendici, egeni. *Pater Abraham miserere mei.* Quid vis? *Mitte Lazarum.* Quem millicies præteristi, quem ne videre quidem voluisti, hunc tibi nunc ad salutem mitti postulas? *Mitte Lazarum.* Ubi vero nunc peccatores tui? ubi tapetes? ubi parasi? ubi assentatores? ubi fastus? ubi superbia? ubi defosum aurum? ubi a tincis exesa vestimenta? ubi argentum quod a te colebatur? ubi magnus apparatus et voluptaria vita? Folia erant, advenit hyems, et exsiccata sunt omnia: somniant erant; ut autem dies illuxit, abscessit somnium: umbra erant; veritas venit, et umbra præterit. *Mitte Lazarum.*

*Cur Abraham potissimum viderit dives.* — Quare vero nullum alium justum videt, non Noe, non Jacob, non Lot, non Isaac, sed Abraham; quid ita? Quoniam hospitalis erat Abraham, et in suum tabernaculum viatores pertrahabat: itaque hujus inhumanitatis major accusatrix efficitur illius hospitalitas. *Mitte Lazarum.* Hæc audientes timeamus, dilectissimi, ne nos quoque pauperes videamus, et prætereamus; ne loco Lazari multi tunc nostri fiant accusatores. *Mitte Lazarum, ut cum intinxerit extremum digiti sui in aquam, instillet linguæ meæ, quia flammis uror (Luc. 16. 24).* Qua enim mensura metiemini, remetietur vobis (*Math. 7. 2*): non impartitus es micam, neque stillicem particeps eris. *Mitte Lazarum, ut extremo digito in-*

stillet linguæ meæ, quia flammis uror. Quid vero Abraham ad illum? *Fili, recepti boni tua in vita tua, et Lazarus similiter mala sua; et nunc iste hic consolatur, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Rursus hic nor dixit, cepisti, sed recepti: multum affert discriminis additio præpositionis. Quod enim perperæ caritati vestræ dixi, vel etiam syllabarum scrutatores esse debemus; *Scrutamini enim Scripturas (Joan. 5. 39)*, inquit: nam ita unum aut apex unius septenario sensum excitat. Ut autem intelligas etiam unius elementi additionem sensum efficere, hic ipse Abraham patriarcha prius Abram dicebatur, eique dixit Deus: non crit nomen tuum Abram, sed Abraham (*Gen. 17. 5*): addidit a, et patrem illum multarum gentium reddidit. Ecce igitur unius elementi additio multam prospam indicavit. Nisi ergo talia temere præterire: non enim dixit, cepisti bona tua, sed recepti: qui vero recipit, debita recipit: attende quod dico; aliud enim est capere, aliud recipere: nam recipit quis ea, quæ habebat; capit autem scilicet, quæ non possidebat. *Recepti bona tua, et Lazarus mala sua.* Ecce et dives bona sua recepit, et Lazarus mala sua. Hæc autem a me dicta sunt omnia propter eos, qui puniuntur hic et non illic, propter eos qui genio hic indulgent, et illic puniuntur. Attende igitur ad ea quæ dico: *Recepti bona tua, et Lazarus mala sua, quæ solvenda erant, quæ debebantur.* Attendite quæstioni: ad locum enim pergo; sine, telam pertexam. At enim nolite in exordio turbari, sed cum tale quid dixerō, solutionem expectate: volo enim acutos et perspicaces vos reddere, neque leviter tantum exercere, sed in divinarum Scripturarum profundum dimittere, profundum in quo nulla sævit tempestas, profundum tranquillitate maris tutius: quanto igitur amplius descenderit, majorem invenies securitatem. Non enim hic est inordinatus aquarum impetus, sed ordinata dispositio sententiarum. *Recepti bona tua, et Lazarus mala sua: et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris.* Magna est quæstio: dixi eum qui recipit, ea quæ debita erant recipere: si ergo justus fuit Lazarus, ut nimirum fuit, et Abrahæ sinus indicavit, corona, præmia, refrigerium, delectatio, tolerantia, patientia; iste vero peccator, plane improbus et inhumanus, deliciis et ebrietati vacans, Sybaritica mensa perfruens, cum in tanta lascivia luxuria versaretur: cur ait illi, quia recepti? Num enim illi debebatur quidpiam homini opulento, homini prodigo et inhumano? Quid enim illi debebatur? Cur non dixit, cepisti, sed recepti?

9. *Quæ bona dives receperit.* — Attende quod dicimus: debebantur illi pœnæ, debebantur illi supplicia, debebantur illi dolores. Cur non dixit, illa cepisti, sed recepti bona illa tua, vitam illam sic appellans et Lazarus mala sua? Sed attende animum: in altis enim gravesque sententias delabimur. Hominum qui nunc degunt omnium alii quidem peccatores sunt, alii vero justi: animadvertite igitur etiam in justis differentiam: alius justus est, alius magis justus, alius sublimior, alius major; et quemadmodum scilicet

λαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. Τί γὰρ ἐγένετο; Ὅν ἐγὼ ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.

η'. Εἴθεδες εὐγένειαν, εἰδες τρόπον παρέχοντα ελευθερίαν; Δούλος γὰρ καὶ εὐθευθερος, ὄνομα δ' ἑστιν ἀπλῶς. Τί ἐστι δούλος; Ὅνομα φίλον. Πόσοι ἐσιπῶται ἐπὶ σταβάδος κείνται μεθυσότες, οὐκ εἶται δὲ παρεστῆκασιν νήσονται; Τίνα καλέω δούλον; τὸν νήσονται, ἢ τὸν μεθύοντα; τὸν δούλον ἀνθρώπου, ἢ τὸν αἰχμάλωτον πάθους; Ἐκείνος τὴν δουλείαν ἐξουθεν εχει, οὗτος τὴν αἰχμαλωσίαν ἐνδοθεν περιφέρει. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ἵνα ἔχητε γνώμην διακονούσαν τῶν πραγμάτων τῆ φύσει, καὶ μὴ ἀπάτητος τῆ τῶν πολλῶν ἀπάτῃ, ἀλλ' εἰδῆτε, τί δούλος, τί πένθη, τί δυστηνῆς, τί μακάριος, τί πάθος. Ἐάν γὰρ μάθῃτε ταῦτα διακρινόν, οὐδένα ὑποστήσεως θέρωσον. Ἄλλ' ἵνα μὴ τὸ πᾶρρον τοῦ λόγου πλόνε γινόμενον ἀπάτῃ τὸν λόγον, ἐχόμεθα τῆς ὑποθέσεως. Οὗτος τοίνυν ὁ πλούσιος, λοιπὸν δὲ πένθη; μίλλον γὰρ ἦν ἵκα ἐπλοῦται, πένθη ἦν. Τί γὰρ θρῆλος ἀνθρώπου ἄλλοτρία ἔχοντι, καὶ τὰ ἑαυτοῦ οὐκ ἔχοντι;

Τί θρῆλος ἀνθρώπου χρήματα κερτιχόμενα, ἀρεθὴν δὲ μὴ κερτιχόμενα; Τί λαμβάνεις τὰ τῶν ἄλλων, καὶ τὰ σὰ ἀπολλύεις; Ἐχω, φησὶ, χώραν εὐφορον. Καὶ τὸ τοῦτο; ἀλλὰ ψυχὴν οὐκ ἔχεις εὐφορον. Ἐχω ἀνδράποδα. Ἄλλ' ἀρεθὴν οὐκ ἔχεις. Ἐχω ἱμάτια. Ἄλλ' εὐλάθειαν οὐκ ἔκτεχσαι. Τὰ μὲν ἄλλο ἔχεις, τὰ δὲ σὰ οὐκ ἔχεις. Ἐάν τις σοὶ δόση παρακαταθήκην, μὴ δύναμα εὐ καλέσαι πλούσιον; Οὐχί. Διὰ τί; Ἄλλοτρία γὰρ κέρτιχται. Τοῦτο γὰρ παρακαταθήκη ἐστίν· εἴθε γὰρ παρακαταθήκῃ μόνον ἦν, καὶ μὴ προσθήκῃ σοι τιμωρίας ἐγένετο. Ἰδὼν οὖν ὁ πλούσιος τὸν Ἀδάρου, λέγει· Πάτερ Ἀδραῦμ, ἐλέησόν με. Πένθητος ῥήματα, προσάπτου, πτωχῷ. Πάτερ Ἀδραῦμ, ἐλέησόν με. Τί θέλεις; [785] Πέμψον Ἀδάρου. Ὅν μυριάκις παρεδραμες, ἐν οὐδὲ ἰδεῖν ἠθέλησας, τοῦτον νῦν αἰτεῖς πεμφθῆναι σοι εἰ σωτηρίαν; Πέμψον Ἀδάρου. Καὶ ποῦ νῦν ὁ οἰνοχόος σου; ποῦ οὐ τάπητος; ποῦ οὐ παράσιτος; ποῦ οὐ κόλακος; ποῦ ὁ τυφός; ποῦ ἡ ἀπόνος; ποῦ τὸ χριστὸν τὴν κατορυγμένον; ποῦ τὰ ἱμάτια τὰ σπηδῶρωτα; ποῦ ὁ ἄργυρος ὁ τιμώμενος παρὰ σοῦ; ποῦ ἡ φαντασία καὶ ἡ ἀπολαυσις; Ἐώρα ἦν· χειμῶν κατέλαθε, καὶ πάντα ἐξηράνθη· ἔναρ ἦν· ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἀπῆλθε τὸ ἕναρ· σκιά ἦν· ἦλθεν ἡ ἀλήθεια, καὶ παρεδραμεν ἡ σκιά. Πέμψον Ἀδάρου.

Καὶ διὰ τί οὐδένα βλέπει δικαίον ἄλλον; οὐ τὸν Νίσε, οὐ τὸν Ἰακώβ, οὐ τὸν Αὐτ, οὐ τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλὰ τὸν Ἀδραῦμ; Διὰ τί; Ἐπειδὴ φιλόθενος ἦν ὁ Ἀδραῦμ, καὶ τοὺς ὀδοποροῦντας εἰς τὴν σκηνὴν εἶλε. Τῆς τοίνυν ἀπανθρωπίας τοῦτο ἡ ἐκείνου φιλοξενία μείζων γίνεται καθήγορος. Πέμψον Ἀδάρου. Ἀκούσιος φοβηθῶμεν, ἀγαπῶτο, μὴ καὶ ἡμεῖς ὄμοιεν πῆνητας, καὶ παραδράμωμεν, μὴ ἀντὶ Ἀδάρου πολλοὶ ἡμεῖς τότε γένωται καθήγορος. Πέμψον Ἀδάρου, ἵνα τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατι βύξῃς, ἐπιστάξῃ μου τῆ γλῶττει, ὅτι ἀποτηγανίζομαι. Ὁ γὰρ μέτρον μετρεῖται, ἀντιμετρηθήσεται ὁμίον. Οὐ μετέωρος ψυχὴν, οὐ μεταλαμβάνει σταγόνος. Πέμψον Ἀδάρου, ἵνα ἄκρον τὸ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ μου τῆ γλῶττει, ὅτι ἀποτηγανίζομαι. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀδραῦμ; Τέκνον, ἀπέλαδες τὰ ἀγα-

θὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Ἀδάρου ὁμοίως τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδύνασαι. Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, Ἐλαβες, ἀλλὰ, Ἀπέλαδες. Πολλὴν διαφορὰν εχει ἡ προσθήκη τοῦ συνδέσμου. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον ὡμῶν τῆ ἀγάπῃ, καὶ περὶ τὰς συλλαβὰς ὀφειλομένον εἶναι ἐρευνηταί· Ἐρευνητῆς γὰρ, φησὶ, τὰς Γραφῶν· ἵνα γὰρ ἐν, ἢ μὴ κεραία πολλάκις νόημα ἐγείρει. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ προσθήκη ἑνὸς στοιχείου ποιεῖ νόημα, οὗτος ὁ παρὰ τῆς Ἀδραῦμ Ἀδραῦμ ἐλέγχετο πρότερον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός. Οὐκ ἔσται τὸ ὄνομα σου Ἀδραῦμ, ἀλλ' Ἀδραῦμ. Ἄλλα προσθήκη, καὶ παρὰ τῆς αὐτῶν πολλῶν ἐθνῶν ἐπέλασεν. Ἰοῦ τοίνυν ἐνὸς στοιχείου προσθήκη πολλὴν εὐγένειαν ἔβδεις. Μὴ παρὰ τρεχε σὺν ἀπλῶς τὰ τοιαῦτα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλὰ, Ἀπέλαδες· ὁ δὲ ἀπολαμβάνων, τὰ κεχρωσθημένα ἀπολαμβάνει. Πρόσχε δὲ λέγω· ἄλλο γὰρ τὸ λαβεῖν, καὶ ἄλλο τὸ ἀπολαβεῖν· ἀπολαμβάνει γὰρ τις ἄπερ εχει, λαμβάνει δὲ πολλάκις ἄπερ οὐκ ἐκτεκτητο. Ἀπέλαδες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀδάρου τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ἰδοὺ καὶ ὁ πλούσιος τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ ἀπέλασε, καὶ ὁ Ἀδάρου τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ μοι πάντα εἰρηται διὰ τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, καὶ μὴ ἐκεί, διὰ τοὺς ἐνταῦθα ἀπολαζομένους, καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Πρόσχε τοίνυν δὲ λέγω· Ἀπέλαδες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀδάρου τὰ κακὰ αὐτοῦ, τὰ κεχρωσθημένα, τὰ ὀφειλόμενα. Προσέχετε τῷ ζητηματι φθάω γὰρ εἰς τὸν τόπον· ἄρας ὕψων τὸν ἰσθμὸν. Ἄλλὰ μὴ θορυβεῖσθε ἐν τῷ προσιμῷ· ἀλλ' ὅταν τι τοιοῦτον λέγω, ἀναμεινὰ τὴν λόγῳ. Βουλομαι γὰρ ὀδυνηρικῆς ὄμας [786] καταστῆσαι, καὶ μὴ ἀπλῶς ἐπιπολασε γυμνάσειν, ἀλλὰ καὶ εἰς βυθὸν καταφέρειν τῶν θείων Γραφῶν, βυθὸν οὐκ ἔχοντα γεμῶνα, βυθὸν γαλήνης ἀσφαλέτερον. Ὅσον οὖν καταβῆς, πλείονα ἀσφάλειαν εὐρίσκεις. Οὐ γὰρ ἐστιν ἐνταῦθα ὀδύτων ἔτακτος ῥύμη, ἀλλ' εὐτακτος νοημάτων διάθεσις. Ἀπέλαδες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀδάρου τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνασαι. Ζήτημα μέγα ἐστίν· εἶπον, ὅτι ὁ ἀπολαμβάνων, τὰ κεχρωσθημένα ἀπολαμβάνει. Εἰ τοίνυν ὁ Ἀδάρου δικαίος ἦν, ὥσπερ οὐν καὶ ἦν, καὶ εἰδείξεν ὁ κλόπος τοῦ Ἀδραῦμ, ὁ στέφανος, τὰ βραβεία, ἡ ἀνεσις, ἡ ἀπολαυσις, ἡ καρτερία, ἡ ὑπομονή· οὗτος δὲ ἀμαρτωλὸς καὶ παμπόνηρος καὶ ἀπάνθρωπος, τρυφῆ καὶ μὲθῃ προσέχων, Ευδαμειτικῆν παρατιθέμενος τράπεζαν, ἐν ἀσέλγει τσοσῆτῃ καὶ ἀκολασίᾳ στρεφόμενος, διὰ τί αὐτῷ λέγει, ὅτι Ἀπέλαδες; ἀνθρώπου αὐτῷ καὶ ἀπανθρώπου; τί γὰρ αὐτῷ ἐχρωστέτο; διὰ τί γὰρ μὴ εἶπεν, Ἐλαβες, ἀλλ', Ἀπέλαδες;

θ'. Πρόσχε τῷ λεγομένῳ Ἐχρωστούτο αὐτῷ τιμωρία, ἐχρωστούτο αὐτῷ κολάσει, ἐχρωστούτο αὐτῷ ὀδύναι. Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι Ἀπέλαβες, ἀλλὰ Ἀπέλαδες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖνα, τὸν βλον ἔκινον λέγω, καὶ Ἀδάρου τὰ κακὰ αὐτοῦ; Ἀλλὰ σύντεινόν σου τὴν διάνοιαν· εἰς βάθος γὰρ καταβαίνω νοημάτων. Τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων τῶν ἐντων ὁ μὲν εἶται ἀμαρτωλὸς, οἱ δὲ δικαιοί. Πρόσχε τοίνυν καὶ ἐν τοῖς δικαίοις διαφορὰν ὁ μὲν δικαίος, ὁ δὲ πλείον δικαίος· ὁ μὲν ὑψηλότερος, ὁ δὲ μείζων καὶ κατέπερ

\* Valic. διακρινόντων τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Abhine in eodem codice omnia bene videtur sunt.

b Valic. πόνη εὐγένειαν.

ἀστέρες εἰσι πολλοὶ καὶ ἥλιος καὶ σελήνη, οὕτως καὶ διαφορὰ δικαίων. Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Τὰ μὲν γὰρ διαφέρει ἐν δόξῃ, τὰ δὲ λατρεύονται καὶ καθάπερ εἰσι σώματα ἐπουράνια; οὕτω καὶ σώματα ἐπίγεια· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς σώμασιν ὁ μὲν εἰλαρός, ὁ δὲ κίων, ὁ δὲ λέων, ὁ δὲ ἄλλο θήριον, ὁ δὲ ἄσπις, ὁ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι διαφορὰ. Τῶν ἀνθρώπων τοίνυν οἱ μὲν εἰσι δίκαιοι, οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δικαίοις πολλὴ διαφορὰ, καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς πολλὴ καὶ ἄπειρος. Ἄλλὰ πρόσγει· Εἰ καὶ δίκαιος ἦ τις, κἂν μυριάκις ἢ δίκαιος, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀναστῆ τὴν κορυφὴν, ὥστε ἀπυλάχαι ἀμαρτημάτων, οὐ δύναται καθαρὸς εἶναι κηλίθος, κἂν μυριάκις ἢ δίκαιος, ἀλλ' ἀνθρώπος ἐστίν. *Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παρήγγιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας;* διὰ τοῦτο κελεύμεθα εἰς τὴν εὐχὴν λέγειν· Ἄφες ἡμῖν τὰ σφειλίματα ἡμῶν, ἵνα τῇ συνηθείᾳ τῆς εὐχῆς; ἀναμνησθῶμεν ἕκει δεῖ ὑπευθίνου ἔομεν κολάσσει. Καὶ γὰρ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, ὁ ναὸς τοῦ θεοῦ, τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν περιεβλῶν, ὁ τὰς ἀκάνθας τῶν ἀμαρτιῶν ἀνασπάσας, ὁ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλὼν, ὁ βασιλεὺς ἐπιπορύτερος, ὁ πλουσίον δυνατώτερος, ὁ στρατιωτῶν ἰσχυρότερος, ὁ φιλοσόφων φιλοσοφώτερος, ὁ βῆτόρων εὐλογητότερος, ὁ μηδὲν ἔχων καὶ πάντα κεκτημένος, ὁ ἐν τῇ σκιά αὐτοῦ θάνατον λύων, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ τὰ νοσήματα κυμαδύων, ὁ ἐν θαλάσῃ τρέψαις στήσας, ὁ ἀραγῆς ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ εἰς παράδεισον εἰσελθὼν, ὁ τὸν Χριστὸν θεὸν ἀνακηρύξας, ἕκεινος λέγει· *Οὐδὲν [787] ἔμαυτῷ σύνοισθα, ἀλλ' οὐκ ἐν εὐτύφω δοδικαίωμα.* Ὁ τοσοῦτον καὶ τηλοχώρον κεκτημένος ἀρετῶν πλήθος, λέγει· *Ὁ δὲ ἀνακρίτων με Κύριός ἐστι.*

Τίς οὖν καυχῆσται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παρήγγιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας; Ἀμύχανον τοίνυν εἶναι ἀνθρώπων τινα ἀμαρτητόν. Τί γὰρ λέγεις; δίκαιός ἐστιν; ἐλεῆμων ἐστὶ; φιλόπτωχος ἐστὶν; Ἄλλ' ἔχει τι ἐλάττωμα ἢ ὑβρίζει ἀκαίρως; ἢ κενδοφεῖ, ἢ ἄλλο τι τοιούτων ποιεῖ· οὐ γὰρ δεῖ πάντα καταλέγειν. Ὁ μὲν ἐλεῆμων, ἀλλ' οὐ σώφρων πολλῶς; ὁ δὲ σώφρων μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐλεῆμων ὁ μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἀρετῇ ὀνομάζεται, ὁ δὲ ἐν ἐκείνῃ. Ἔστω τις δίκαιος· καὶ πολλῶς μὲν δίκαιός ἐστι, καὶ ἔχει πάντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἔσχει ἀπόνειαν διὰ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ἐλυμῆνατο αὐτὴν τὴν δικαιοσύνην ἢ ἀπόνειαν. Ὁ Φαρισαῖος οὐκ ἦν δίκαιος, νηστεύων δις τοῦ σαββάτου; καὶ τί ᾄσκει; *Ὅτις εἰμὶ ὡς ὁ Λοῖπὸς τῶν ἀρθρώπων, ἀραγῆς καὶ πλεονέκτης.* Καὶ πολλῶς ἀπὸ καθαροῦ συνειδότος εἰς ἀπόνειαν ἦλθε τις· καὶ ὅπερ οὐκ ἐβλάπεν αὐτὸν ἡ ἀμαρτία, ἐβλάπεν αὐτὸν ἡ ἀπόνειαν. Οὐκ ἐστὶ γοῦν ἀνθρώπων καθ' ἕνα οὕτως εἶναι δίκαιον, ὡς καθαρὸν εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας, καὶ πάλιν, οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπων οὐδένα κακὸν εἶναι, ὡς μὴ ἔχειν τι κἂν μικρὸν ἀγαθόν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ δεῖνα ἀρπάζει καὶ πλεονεκτεῖ καὶ λυμῆνεται, ἀλλ' ἐνίοτε ἐλεημοσύνην δίδωσιν, ἀλλ' ἐνίοτε σώφρων ἐστίν, ἀλλ' ἐνίοτε λόγον ἔχει χρηστόν, ἀλλ' ἐνίοτε κἂν ἐν ἀνδρὶ ἐβοήθησεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐκλαυσεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐστύγνασεν. Οὕτε οὖν δίκαιός ἐστι χωρὶς ἀμαρ-

τίας, οὕτε ἐστὶν ἀμαρτωλὸς καθόλου ἔρημος ἀγαθοῦ. Τί τοῦ Ἀγαθοῦ χαλεπώτερον; ἤκριτος καὶ ἐρήμονος ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐστύγνασε, λέγει τῷ Ἥλιῳ ὁ θεός· *Εἶδες πῶς κατενύγη Ἀγαθός,* εἶδες ἐν τοσούτῳ βυθῷ κακῶν πῶς εὐρέθη τι μικρὸν ἀγαθόν; Τί τοῦ αἵματος τοῦ προδοτοῦ, τοῦ αἰμαλωτισθέντος ὑπὸ τῆς φιλαργυρίας; ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς ἐποίησε κἂν μικρὸν τι μετὰ ταῦτα ἀγαθόν. *Ἥμμερον γὰρ, φησὶ, παραβοῦς αἵμα ἀδώσιν.* Ὅπερ οὖν εἰλεγον· οὐ γὰρ ἐστὶ φύσει ἡ κακία, ἵνα μὴ ἔχη χώραν ἢ ἀρετῆ. Τὶ πρόβατον οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἀγριον, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἤμερον ὁ λύκος οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἤμερος, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἀγριον. Οὐ δύναται οὖν οἱ νόμοι τῆς φύσεως, οὐδὲ σαλεύονται, ἀλλὰ μένουσιν ἀκίνητοι. Ἐπὶ ἑμοῦ τοῦτο οὐκ ἐνι, ἀλλὰ καὶ ἀγριος γίνονται ὅταν βουλώμαι, καὶ ἤμερος ὅταν θέλω· οὐ γὰρ φύσει δέδομαι, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέτως τετίμημαι. Ὅπερ οὖν εἶπον, οὕτε ἀγαθός τις οὕτως ἐστίν, ὡς μὴ ἔχειν μικρὸν κηλίθος, οὕτε πονηρὸς τις οὕτως ἐστίν, ὡς μὴ ἔχειν κἂν μικρὸν ἀγαθόν.

Ἐπεὶ οὖν πάντων ἀντίδοσις ἐστίν, καὶ πάντων ἐστὶν ἀμοιβή· κἂν γὰρ φονεὺς ἦ τις, κἂν πονηρὸς τις ἦ, κἂν πλεονέκτης ἢ, ποίησθαι δὲ καλόν, μένει αὐτῷ τὸ καλοῦ ἢ ἀναπτόσεως, καὶ οὐ δεῖ τὰ κακὰ, ἃ ἐποίησεν, ἀμισθον γίνεσθαι τὸ καλόν. Καὶ πάλιν, κἂν μυρία τις ἐργάζηται ἀγαθὰ, ποίησθαι δὲ τι φαῦλον, μένει αὐτῷ τὸ φαῦλου ἢ ἀναπτόσεως. Κάτεγε ταῦτα, [788] τῆρει αὐτὰ ὄχηρα καὶ ἀκίνητα. Οὕτε ἀγαθός τις ἐστὶ χωρὶς ἀμαρτίας, οὕτε κακός τις ἐστὶ χωρὶς δικαιοσύνης. Τὰ αὐτὰ γὰρ λέγω πάλιν, ἵνα βιώσω, ἵνα φυτεύσω, ἵνα εἰς βάθος θήσω. Ἐμβάλλει γὰρ τις μερίμνας ὁ διάβολος εἰς τὴν ψυχὴν, βουλώμενος ἀποβουκολῆσαι ὑμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ λυμῆνασθαι τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα διὰ τοῦτο εἰς βάθος αὐτὰ καταφέρω. Ἐάν γὰρ ᾄδῃ τῆρήσῃ ἀσφαλῶς, κἂν ἔξω ἀπέλιθῃ, ἀπολέσει αὐτὰ οὐ δύναται. Ὅσπερ γὰρ, ἐάν βάλω χρυσὸν εἰς βαλάντιον, σφίγγω καὶ σφραγίζομαι, ἵνα καὶ ἐμοῦ ἀπόντος ὁ ληστής μὴ λάθῃ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάτης ποιῶ· τῇ συσχεγίᾳ τῆς διδασκαλίας σφίγγω καὶ σφραγίδας ἐπιτίθημι, καὶ ἀσφαλίζομαι ὑμῶν τὴν γνώμην, ἵνα μὴ γίνεσθαι ἐξέιτλος τῇ βεβουμιά, ἀλλ' ἵνα τῆρήσῃς μᾶλλον, τῆ ἐπιταῦθα γαλήνῃ τὸν ἔξω θέρμερον ἀποκρούσωμαι. Οὐ τοίνυν ταῦτα πολυλογίας τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐπιμελείας καὶ φιλοσοφίας καὶ πῶθου τοῦ διδασκάλου, ἵνα μὴ ἀπορρήξῃ τὰ λεγόμενα. Ταῦτα γὰρ λέγει ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλῆς διδάξει βούλομαι, οὐκ ἀπὸ τῶς ἐπιεικῆσθαι. Οὐκ ἐστὶν οὖν τις δίκαιος, ὃς οὐκ ἔχει ἀμαρτίαν· καὶ οὐκ ἐστὶ τις ἀμαρτωλὸς ὃς οὐκ ἔχει ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκείστων ἐστὶν ἀντίδοσις, βλέπει τί γίνεται· Ὁ ἀμαρτωλὸς ἀπολαμβάνει τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ ἰσθόρροπον τὴν ἀντίδοσιν, ἐάν τι ἔχη κἂν μικρὸν ἀγαθόν· καὶ ὁ δίκαιος ἀπολαμβάνει τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ τὴν ἰσθόρροπον κρίσιν, κἂν μικρὸν τι ποιῆσθαι κακόν. Τί οὖν γίνεται,

b Vatic. κἂν γὰρ φονεὺς τις, κἂν πονηρὸς, κἂν πλεονέκτης.

\* Eivai deest in Reg.



sunt multa, et sol et luna, sic et differentia est inter justos: *Alia quippe claritas solis, et alia lunæ, et alia claritas stellarum* (1. Cor. 15. 41): quædam enim excellentur claritate, quædam superantur; et quemadmodum corpora sunt caelestia, sic et sunt corpora terrestria, et quemadmodum in corporibus aliud cervus est, aliud canis, aliud leo, aliud alia fera, aliud aspis, aliud tale quippiam: sic et in peccatis sunt differentie. Homines igitur alii quidem sunt justi, alii vero peccatores: sed et in justis multum est discrimen, et in peccatoribus multum et immensum: verum atterde. Licet justus sit quis, licet milles sit justus, et ad culmen ipsum ascenderit: ita, ut expers sit peccati, non potest esse mundus a sordè: licet milles justus sit, est tamen homo. *Quis enim gloriabitur castum se habere cor, aut quis confidet mundum se esse a peccato* (Prov. 20. 9)? Propterea dicere in oratione jubemur: *Dimitte nobis debita nostra* (Matth. 6. 12), ut orationis consuetudine admodumque illic nos obnoxios esse supplicis. Etenim Paulus apostolus, vas electionis, Dei templum, os Christi, lyra Spiritus, doctor orbis terrarum, qui terram et mare peragravit, qui peccatorum spinas revulsit, qui religionis semina jactavit; ille regibus opulentior, ille divitibus potentior, militibus fortior, ille magis philosophus quam ipsi philosophi, ille disertior oratoribus, qui nihil habebat, et omnia possidebat, qui mortem umbra sua solvebat, qui morbos suis vestimentis fugebat, qui troæa exivit in mari, ad tertium usque cælum raptus est, et in paradisum ingressus, qui Christum Deum prædicavit, ille dicit: *Nihil mihi conscius sum: sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4): qui talem tantamque virtutum copiam acquisierat, ait: *Qui autem judicat me, Dominus est.*

*Nullus est immunis a peccato.* — Quis ergo gloriabitur castum se habere cor: aut quis confidet mundum se esse a peccato? Impossibile est igitur, ut ullus homo sit a peccato immunis. Quid enim sis? Justus est? misericors est? pauperum amans est? At vitium aliquod habet: vel importune contumellis afficit, vel inani gloria ducitur, vel aliud quidpiam tale agit; non enim recensenda sunt omnia. Hic misericors est, sed non temperans: persæpe illo temperans quidem, at misericors non est: hic virtutis unius, ille alterius laude celebratur. Sit aliquis justus, et sæpe quidem justus est, eique omnia insunt bona, sed ob justitiam superbia tumet, ejusque justitiam superbia labefactat. Numquid justus erat Pharisæus, qui bis in sabbato jejunabat? Quid autem dicit? *Non sum sicut ceteri hominum, raptores, injusti* (Luc. 18. 11): ac persæpe ex conscientia munda in superbia devolvitur quis, et quod non potuit illi afferre detrimentum peccatum, affert superbia. Fieri ergo non potest, ut homo sit ita penitus justus, ut a peccato sit mundus; neque rursus fieri potest ut ullus ita malus sit homo, quin habeat aliquid saltem exiguum bonum. Exempli causa, ille rapt et fraudat et perniciem infert: at nonnumquam largitur elemosynam, at nonnumquam temperans est, at nonnumquam bona verba loquitur,

at nonnumquam unquam saltem viro subsidium præbit, at nonnumquam luxit, at nonnumquam merore tactus fuit. Nec igitur justus est ullus sine peccato, neque peccator est penitus expers boni. Quid Achab perniciosius? Rapuit et occidit: verumtamen postquam mæstus fuit, dicit Elize Deus: *Vidisti quemadmodum compunctus est Achab* (3. Reg. 21. 29)? Vides ut in tanto malorum gurgite bonum quoddam exiguum sit inventum? Quid proditore Judæ detestus, qui avaritiæ mancipium fuit? Verumtamen et ipse boni quidpiam saltem exiguum deinde præstitit: *Peccavi enim, inquit, tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4). Quod igitur dicebam, non est a natura improbitas, ut virtuti locus non sit. Oris numquam fieri potest fera, quippe quæ mansuetudinem habeat a natura: lupus numquam fieri mansuetus potest, quippe qui feritatem habeat a natura. Non solvuntur ergo nature leges, neque refiguntur, sed immotæ permanent. In me hoc locum non habet, sed et ferus cum volo fio, et mansuetus, cum volo: non enim natura sum vincetus, sed arbitrii libertate decoratus. Quod ergo dicebam, nec ullus est ita bonus, ut exiguum labem non habeat: nec ullus est ita malus, ut saltem exiguum bonum non habeat.

*Bonorum et malorum retributio.* — Quoniam igitur omnium est retributio, et omnium remuneratio: licet enim homicida sit quis, licet improbus sit quis, licet fraudator, si quid boni fecerit, illum boni manet retributio, neque propter ea mala, quæ fecit, bonum mercede privatur: et rursus licet innumera bona præstiterit, si quid mali commiserit, manet illum retributio mali. Hæc retine, hæc firma et immota conscrvæ: neque bonus est ullus sine peccato, neque sine justitia malus est ullus. Eadem enim rursus dico, ut radicibus fixis stabiliana, ut plantem, ut in profundo colloceam. Diabolus quippe sollicitudines quasdam in animum injicit, dum mentem vestram in fraudem vult illicere, et quæ a me dicuntur labefactare: propterea in profundum ea dimitto. Si enim ea diligenter hic conservaveris, licet foras abieris, amittere illa non potes. Ut enim si aurum in crumena misero, constringo illam et obsigno, ne me forte absente fur abripiat: sic etiam erga vestram caritatem me gero: doctrinæ assiduitate constringo, et sigillum appono, mentemque vestram confirmo, ne iners et evanida segnitie reddatur, sed ut eam conservans potius ea tranquillitate, quam hic percipit, externum omnem tumulum repellam. Non ergo sunt hominis loquacis verba, quæ dicimus; sed sollicitudinem, paternum affectum et doctoris amorem præ se ferunt, ne effluant quæ dicuntur. Equidem ad hæc dicenda minime segnis sum, vobis autem securitatem idipsam parit: docere volo, non ostentationis causa facere. Non est igitur ullus qui peccato carcat, neque peccator ullus est, qui bonum aliquod non habeat: sed quoniam utriusque parata est remuneratio, vide quid fiat. Peccator parem bonis suis recipit remunerationem, si quid vel minimum boni habeat, et justus peccatis suis par judicium recipit, si tantillum

malī fecerit. Quid ergo accidit, et quid facit Deus? Peccato terminum definivit, presentem vitam et futurum ævum: si quis ergo justus fuerit, qui malī quidpiam perpetrarit et hic morbo laborarit ac supplicio sit affectus, ne turberis, sed apud te cogita et dicito: justus iste quidpiam malī fecit aliquando, et illud hic recipit, ne illic plectatur.

*Cur peccatoribus res prospere succedant.* — Rursus peccatorem si videris rapientem, fraudantem, sexcenta mala perpetrantem, qui prosperis tamen successibus utatur, tum tu cogita bonum aliquid cum olim fecisse, ac bona illum hic recipere, ne illic mercedem repositat. Ita licet justus sit quispiam, et aliquid adversi patiat, hic idcirco recipit, ut hic peccatum deponat, et purus illuc discodat. Quod si fuerit peccator aliquis sexcentis malis coopertus, et qui sexcentis insanabilibus morbis laborat, qui rapiat, qui fraudet: idcirco prospero rerum successu fruitur, ne mercedem illic repetat. Quoniam ergo et Lazarus peccata quædam habere contigerat, et divitem aliquid bonum habere, propterea dicit Abraham: nihil hic require, bona illic tua recepisti, et Lazarus mala sua. Atque ut intelligas hæc a me temere non dici, verum ita se rem habere, dicit: *Recepisti bona tua. Quæ tandem? Fecisti aliquid boni? Recepisti opes tuas, sanitatem, delicias, potentiam, honorem: nihil tibi*

debetur, recepisti bona tua. Quid igitur? Nihilne Lazarus peccavit? Imo vero, et Lazarus mala sua: contra bona tua recepisti, tum Lazarus mala: propterea nunc iste consolatur, tu vero cruciaris. Itaque si quando justum videris hic punitum, beatum illum prædica, et dicito: justus hic vel peccatum habet, et illud recipit, ac purus illuc abit: aut plus plectitur quam peccarit, et illi accessio justitiæ reputatur. Illic enim ratio supputatur, atque justo Deus: tantum habes a me: fortasse vero decem obolos illi credi, et rationem illi decem obolorum subducit. Quod si obolos sexaginta expenderit, ait illi Deus: Decem tibi obolos inputo ad peccatum, et ad justitiam quinquaginta. Verum ut discas id, quod restat, ad justitiam illi reputari, justus erat Job, sine crimine, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re: punitum hic fuit ejus corpus, ut illic mercedem reposeret. Quid enim ait illi Deus? *Aliter putas me tibi respondisse, quam ut appareas justus (Job. 40. 5)?* Eandem igitur cum justis patientiam exhibentes, et æqualem rectæ illorum conversationi tolerantiam exhibentes, parata sanctis Deum diligentibus bona recipiamus: quæ nobis omnibus assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAM ADVERSUS EOS QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR

Hanc concionem in serie homiliarum de Lazaro reponendam esse deprehendimus. Etenim numero 5, de Lazari et divitis parabola mox dicturus Chrysostomus, sic habet: *Unum igitur ex iis qui per latam hanc portam intrarunt, et unum ex iis qui per angustam et arctam viam inceserunt vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eandem rursus Domini parabola utamur.* Et paucis interpositis eos eandem parabola jam imbutos declarans, sic pergit: *Ac*

*scio equidem vos homines perspicaces jam quod dicturi simus intelligere, nihilominus tamen a nobis dici necesse est.* Et postea de divite et Lazaro pluribus agit. Denum numero 5, postquam Lazari mortem cum divitis obitu contulerat: *Lubenter enim, ait, hanc rem saepe verso, ἡδέως γὰρ ταῦτα σπερῶ συνηῶς, ut nemo ex illis, qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter, etc.* Ex quibus perspicuum est, hanc paulo post homilias illas

ADVERSUS EOS, QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR, ET IN ILLUM EVANGELII LOCUM, INTRATE PER ANGUSTAM PORTAM, QUIA LATA PORTA, ET SPATIOSA VIA EST, QUÆ DUCIT AD PERDITIONEM, ET MULTI SUNT, QUI INTRANT PER EAM (*Math. 7. 13*): ET SUB FINEM IN DIVITEM ET IN LAZARUM (a).

1. Consuetam rursus attingere doctrinam volo, et

(a) Collata cum Mss. negiis 1964, 1973: Colbertinis 364, 370, 1050. In Colbertino 364 hæc homilia inscribitur Quinta in Lazarum.

spiritualcm mensam vobis apponere: sed pigre me cunctorque, dum video nullum vos ex assidua doctrina fructum capere. Quandoquidem agricola quoque

καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἀφώρισε νόσον ἢ ἁμαρτίαν, τὸν παρόντα βίον καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ἐάν οὖν ἦ τις δίκαιος, καὶ ἐργάσῃται τὴν φάυλον, καὶ νοσήσῃ ὡς, καὶ τιμωρία παραδοθῆ, μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' ἐνόησον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ εἰπά, ὅτι οὗτος ὁ δίκαιος πίσυποτε μικρόν τι κακὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὡς, ἵνα μὴ ἐκεῖ κατασθῆ.

Πάλιν, ἐάν τις ἁμαρτωλῶν ἀρπάξοντα, πλεονεκτοῦντα, μυρία ποιῶντα κακὰ, κἂν εὐδυνῆ, ἐνόησον ὅτι ἐποίησέ ποτε ἀγαθόν τι, καὶ ἀπολαμβάνει ὡς τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπατήσῃ τὸν μισθόν. Οὕτω κἂν δίκαιος ἦ τις καὶ πάσῃ δεινόν τι, διὰ τοῦτο ἀπολαμβάνει ὡς, ἵνα ὡς ἀπόθῃται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀπέλθῃ ἐκεῖ καθαρός· κἂν ἁμαρτωλὸς τις ἦ, γέμων κακῶν, καὶ μυρία ἀνάτα νοσῶν, ἀρπάξων, πλεονεκτῶν, διὰ τοῦτο ἀπολαβεῖ ἐνταῦθα εὐημερίας, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπατήσῃ μισθόν. Ἐπειδὴ οὖν συνέβαινε καὶ τὸν Λάζαρον εἶναι τινὰ ἁμαρτήματα, καὶ τὸν πλοῦσιον εἶναι τὴν ἀγαθόν, διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραάμ λέγει: Ὅδε μηδὲν ζήτη· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖ, καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀπλῶς λέγω ταῦτα, ἀλλ' οὕτως ἔστι, λέγει· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου. Ποῦ; ἐποίησάς τι ἀγαθόν; ἀπέλαβές σου τὸν πλοῦτον, τὴν ὑγίαν, τὴν τρυφήν, τὴν δυνα-

στείαν, τὴν τιμὴν· οὐδὲν σοι κεχρηστώται· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου. Τί οὖν; ὁ Λάζαρος οὐδὲν ἤμαρτε; Ναί, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ὅτε σὺ ἀπέλαμβανες τὰ ἀγαθὰ, τότε καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· διὰ τοῦτο νῦν οὗτος παρακαλεῖται. [789] οὐ δὲ ὀδυνῶσαι. Ὅποτε ἐταν τῆς δίκαιον κολαζόμενον ὡς, μακάριζε αὐτὸν, καὶ λέγε· Οὗτος ὁ δίκαιος ἢ ἁμαρτίαν ἔχει καὶ ἀπολαμβάνει αὐτήν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρός, ἢ πλεόν τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεται, καὶ προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Λόγος γὰρ γίνεται ἐκεῖ· καὶ λέγει ὁ Θεός τῷ ἑκατέρῳ· Ἐχεις μου τόσον τυγνὸν ἐπίσταν αὐτῷ δέκα ὀβολοῦς καὶ ποιεῖ αὐτῷ λόγον τῶν δέκα ὀβολῶν. Ἐάν δὲ δαπανήσῃ ἐξήκοντα ὀβολοῦς, λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Τοὺς δέκα ὀβολοῦς λογίζομαι σοι εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τοὺς πενήκοντα εἰς δικαιοσύνην. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ λεπτόμενον εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ λογίζεται, ἰσὺ δίκαιος ἦν, διμμετος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κτηνηροῦ πράγματος· ἐκολάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα ὡς, ἵνα ἐκεῖ μισθὸς ἀπαιτήσῃ. Τί γὰρ φησὶν ὁ Θεός πρὸς αὐτόν; Ἀλλως οἶμαι με κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος; Τὴν αὐτὴν τοῖνον τοὺς δίκαιους ὑπομονὴν ἐπιδειξάμενον, καὶ τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πολιτείᾳ τὴν καρτίαν ἰσόρροπον ἐπιδειξάμενον, ἀπολάθωμεν τὰ ἀγαθὰ ἐκ εὐτρεπισμένα τοὺς ἁγίους τοὺς ἀγαπίου τὸν Θεόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμῶν ἐπιτυχίαν, χάριτι καὶ φιλοφρονεσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Legendum ἀφώρισεν ὄρον. Vatic. duo ὄρισεν, νόσον καὶ ἁμαρτίαν. Sed hæc vitiosa sunt.

<sup>b</sup> Vatic. οὐκ ἀπλῶς στοιχίζομαι· ἀλλ' οὕτως. Abhinc longe variat Vatic. ut mendis sciat.

## MONITUM.

quatuor de Lazaro pronuntiatam fuisse. Quamobrem in nonnullis codicibus manuscriptis inter homilias de Lazaro ponitur, et in Colbertino 364 post quatuor illas priores de Lazaro locatur et inscribitur quinta de Lazaro, et homilia in illud, *Nolo vos ignorare de dormientibus*, inscribitur sexta de Lazaro. Verum hanc postream de ludis circensibus illa de dormientibus præcessit, ut ipsa homilie illius prima verba indicant, *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus*, etc.

Quod jam annotavimus in Monito ad eandem ipsam homiliam. Igitur Antiochie consequenter post conciones de Lazaro hanc habuit homiliam, ubi præmum contra illos agit, qui circenses ludos frequentabant. et postea ad consuetam de Lazaro et divite parabola deflectit. De anno quo hæc de Lazaro homiliae habite sunt in Monito ad quatuor priores discernimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducai.

[790] Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἱεροδρομίας ἀπελθόντας, καὶ εἰς τὸ φητὸν τοῦ Ἐταγγαλλοῦ· Εἰσελθεῖς διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεία ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπέλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι ἐκ αὐτῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει εἰς Πλοῦσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον.

<sup>a</sup>. Βούλομαι τῆς συνήθους ἀφασθαι πάλιν διδασκαλίαν, καὶ τὴν πνευματικὴν ὑμῶν παροαθεῖναι τράπεζαν·

καὶ ὀκνῶ καὶ ἀναδύομαι, ὁρῶν οὐδὲν καρπομένους ὑμᾶς· ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας· ἐπεὶ καὶ γρηγορῶς.

ἐπειδὴν δαφιλεῖ τῇ χειρὶ τὰ σπέρματα τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατάθηται, καὶ μὴ ἄξιον τῶν πόνων ἔσθ' τὴν βλάστην γινόμενῃν, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας ἔσπεται· ἢ γὰρ ἔλπι; ἀεὶ τῆς ἐν καρπῶν φορᾷς ὑποτέμνεται τὸ βαρὺ τῶν πόνων. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς τὸν πολλὸν τοῦτον πόνον τῆς διδασκαλίας κοῦφους ἂν ἠνέγκραμεν, ἐμὲθόμεν πλέον τι γινόμενον ἐκ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας εἰς ὠφέλιαν τὴν ὑμέτεραν. Νυνὶ δὲ ὅταν θεασώμεθα, ὅτι μετὰ τὰς τσοῦτάς ἡμῶν παραινέσεις, μετὰ τὰς τσοῦτάς νοθεύσας καὶ ἐπιπλήξεις (οὐδὲ γὰρ ἔπαυσάμεθα συνεχῶς ὑμᾶς ὑπομνησκόντες τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου καὶ τῶν εὐθύνων τῶν ἀπαιρητῶν, καὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου τοῦ ἀσθέντου, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀταλευτήτου). τινὲς τῶν ταῦτα ἀκούσαντων (οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων ἐκφέρω τὴν ψῆφον, μὴ γένοιντο), πάντων τούτων ἐπιλαθόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὴν σατανικὴν θεωρίαν τῆς ἱπποδρομίας ἐαυτοὺς ἐκδιδώσασιν, ποῖα λοιπὸν προσδοκῶ τῶν αὐτῶν ἀφόμεθα πόνων, καὶ τὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς ταύτην τὴν πνευματικὴν παραθήσομεν, ὀρώντες μηδὲν πλέον αὐτοῖς ἐνεσθῆεν καρπομένους, ἀλλ' ἀπὸ λύας συνηβεί τινα κατακολουθούσας, καὶ κροτούσας μὲν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, καὶ δεκνύστας ἡμῶν ὡς μεθ' ἑδονῆς δέχονται τοὺς ἡμετέρους λόγους, καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἐπιτὸν ἱππόδρομον τρέχοντας, καὶ μείζονας τοὺς κρότους ἐπὶ τοὺς ἡνίοχους ἐπιδοκνυμένους καὶ ἀκάθεκτον τὴν μανίαν, καὶ μετὰ πολλοῦ τούτου συντρέχοντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους πολλάκις διαπληκτιζομένους καὶ λέγοντας, ὅτι ὁ μὲν ἂν τῶν ἱππων οὐ καλῶς ἔβραμεν, ὁ δὲ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσον, καὶ ὁ μὲν τοῦτον τῷ ἡνίοχῳ ἐαυτοῦ προσέμει, ὁ δὲ τῷ ἑτέρῳ· καὶ οὐδαμῶς ἔνοιμα οὐδὲ ὑπόμηγχι τοὺς ἡμετέρους λόγους, οὐδὲ τῶν πνευματικῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων τῶν ἐνταῦθα τελομένων, ἀλλὰ καθάπερ αἰχμάλωτοι γενώμενοι ὑπὸ τῶν τούτου διαδόλου παιγνίων, ἐκεῖ διημερεύουσι, τῇ σατανικῇ θεωρίᾳ ἐαυτοῦς ἐκδιδοκνέτες, καὶ εἰς αἰσχρὰν προκείμενοι καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλήλους καὶ τοὺς τὰ ἡμέτερα διασφύρει βουλομένους.

Τίς ἀνὸν, κἂν σφόδρα ἢ λθῶν, ἢ καὶ ἀνασθη- τῶς, ταῦτα ἀναλήγως; ἐνεγκεῖν δυνήσεται, μήτι γε ἡμεῖς, οἱ πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ πάντας ὑμᾶς ἐπιδοκνύσασιν σπουδάζοντες; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ [791] τὸ λυποῦν ἡμᾶς, ὅτι ἀνόνητον τὸν ἡμέτερον ἐπιδοκνύσθε κάματον, ἀλλὰ πολλὸν πλέον ἡμῶν καθάπτεται, ὅταν ἐνοήσωμεν ὅτι βαρύτεραν ἐαυτοῖς αἰ ταῦτα ποιοῦντες ἐργάζονται τὴν κατάκρισιν. Ἡμεῖς γὰρ τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν ἀναμένομεν παρὰ τοῦ Δεσπότη· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἄπαν ποιήσαμεν, καὶ τὸ ἀργύριον κατεβάλομεν, καὶ τὸ τάλαντον τὸ ἐμπιστευθῆν ἡμῖν διενείμαμεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ἔχοντων παραλειπόμεν· οἱ δὲ τὰ ἀργύρια δεζόμενοι ταῦτα τὰ πνευματικὰ, ποῖαν ἐξουσίαν, εἰπέ μοι, ἀπολογίαν, ποῖαν δὲ συγγνώμην, ὅταν μὴ μόνον αὐτὰ ἀπακτώνται, ἀλλὰ καὶ τὴν τούτων ἐργασίαν; ποῖος; ἐθλαμοῖς ἐβῶνται τὸν κριτὴν; πῶς ἴσασσι τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, τὰ κολαστήρια τὰ ἀσφόρητα; Μὴ γὰρ εἰς ἀγῶνας ἔχουσι καταφύγειν; Καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν ἐπινοοῦμεν, παραινόμεν, προσροπίμεθα, δεκνύομεν τῆς ἀπάτης τὸν δειλὸν, τῆς βλάβης, τὸ μέγεθος, τῆς σατανικῆς πανηγύρου; τὸν δόλον, καὶ οὐδὲ οὕτω καθιεσθῆαι ἔδυνήθημεν. Καὶ τί λέγω τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Τέως; τὰ ἐν-

ταῦθα γυμνάσωμεν. Πῶς, εἰπέ μοι, οἱ τῆς στανικῆς ἐκείνης μετασχόντες θεωρίας; δυνήσονται μετὰ παρηλασίας ἐνταῦθα παραγενέσθαι, τὸ συνεῖδ' ἔχοντες; κατεξαιρούμενον καὶ καταθῶν μεγάλη; Ἡ οὐκ ἀκούουσιν οὗτοι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης. *Τὴς κοινωρίας φωνεὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς κιστῶ μετὰ ἀπίστου;* Πῶς; γὰρ οὐκ ἂν εἴη καταγνώσεως ἄξιον, ὅταν ὁ πιστὸς καὶ τῶν ἐνταῦθα τελομένων καὶ εὐχῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύων, μετὰ τὴν ἐνταῦθα τελετὴν ἀπελθὼν καθίζηται εἰς τὴν σατανικὴν ἐκείνην θεωρίαν μετὰ τοῦ ἀπίστου, μετὰ τοῦ ἐν τῷ σκότει τῆς ἀσθεῖας πλανωμένου, ὁ τῷ φωτὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου κατανασθεῖς; Πῶς, εἰπέ μοι, λοιπὸν ἐπιστομίαις ἀντρομοῖα ἢ; Ἐλλήνας ἢ Ἰουδαίους; πῶς δὲ ἐναγαγεῖν διούροισι λαγύσομεν, καὶ πείσομεν μετατάξασθαι εἰς τὴν εὐσέβειαν, ὅταν ὀρώσι τοὺς μεθ' ἡμῶν τεταγμένους; εἰς τὰ ὀμνύμενα καὶ εἰς καθάρως ἢ λῆμης γέμοντα θέατρα συμφορομένους αὐτοῖς; Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ ἐκκαθάραι τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν δαίμονα εἰς νῆψιν ἀγαγεῖν καὶ κατανύξιν, πάλιν ἀπελθὼν ἐκεῖ καταρροπαίνεις ἐαυτόν; Ἡ οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος λέγοντος· *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθάρως εἰ ὠφέλιον πλεόν ἢ κόπος;* Ὁ δὲ καὶ νῦν γίνεται. Ὅταν γὰρ τὰ ἐνταῦθα ὑφ' ἡμῶν οἰκοδομηθέντα διὰ τῆς συνεχῆς διδασκαλίας καὶ τῆς παραινέσεως ταύτης τῆς πνευματικῆς, ἀπελθὼν ἄθρόον ἐκεῖ πάντα καθίληξ, καὶ εἰς ἔδαφος, ὡς εἰπεῖν, καταγάγξῃ, ποῖον βρῆλος πάλιν ἡμῶν; ἀνά τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐπιδοκνύσασθαι, καὶ πάλιν ὀμνύμεναι; τὰ τῆς καθαιρέσεως; πῶς; τοῦτο ἀνοίας οὐκ ἂν εἴη καὶ παραληψίας; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ θέσω ἂν τὰς αἰσθητὰς ταῦτας οἰκοδομὰς ταῖς διὰ τῶν λίθων γινόμεναις; τοῦτό τινα ποιοῦμαι, οὐχ ὡς μεμνηνὸς αὐτῷ προσέξει καὶ εἰκὴ καὶ μάτην κοπιώμενος; καὶ εἰ; οὐδὲν δὸν πάντα τὰ αὐτοῦ καταναλίσκοντι; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς οἰκοδομῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς λογίζου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφέρει ψῆφον. Ἰδοὺ γὰρ· ἡμεῖς μὲν, ἐπειδὴ εἰς εἰς τοῦτο ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος, καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν οἰκοδομὴν ταύτην τὴν πνευματικὴν εἰς [792] ὡς ἐγείρομεν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν ὑμᾶς ἐνάγειν σπουδάζομεν· τινὲς δὲ τῶν ἐνταῦθα συντρέχοντων τὴν μετὰ πολλοῦ πόνου ἢ αὐχθήσαν οἰκοδομὴν ἐν μὲν καιροῦ ῥοπῇ μονοουχί ταῖς οἰκείαις χερσὶ διὰ τῆς ἀπάτου ταύτης βαθυμίας εἰς ἔλαρος κατάγουσιν, ἡμῖν μὲν πολλὴν τὴν θωμίαν ἐνεσθῆεν ζήλοντες, ἐαυτοῖς δὲ μέγιστον τὸν δειλὸν καὶ τὴν ζημίαν ἀσφύρου.

β'. Τάχα σφοδρότεραν τὴν ἐπιτήμησιν ἐπισημασάμε-

δον μὲν πρὸς τὴν ἡμέτεραν φιλοστοργίαν σφοδρότε-

ραν, ὅσον δὲ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ πλημμελήματος

οὐδὲ τὴν ἄξιαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ δεῖ καὶ τοὺς πεπνο-

κῶσι γεῖρα ὄργειν, καὶ περὶ τούτου τοσούτων ἐρῆθου-

μηκότας τὴν πατρικὴν εὐνοίαν ἐπιδειξάσθαι, οὐδὲ

οὕτως ἀπαγορεύομεν αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν· μόνον εἰν

βουλῆθῶσι μηκέτι τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπέσειν, ἀλλὰ

μέχρι τούτου στήσῃ τὰ τῆς βαθυμίας, καὶ ἀπαγορεύ-

σαι ἐαυτοῖς τὴν ἐπὶ τῆς ἱπποδρομίας ἀνοδοῦ, καὶ πά-

σαν τὴν τσαύτην σατανικὴν θεωρίαν.

Δεσπότην γὰρ ἔσχημεν φιλόανθρωπον καὶ ἡμερῶν

\* Tres miss διαπληκτιζομένους; διατὶ ὁ μὲν,

β Unus πολλοῦ κόπου, ἄλιος πολλοῦ τόνου.

postquam liberali manu semina sinui terræ commisit, neque dignum laboribus germen videri exoriri, non eadem cum animi alacritate agriculturam exerceat: quoniam spes ubertatis frugum semper molestationem laborum imminuit. Pari ratione nos quoque multum hunc docendi laborem æquo animo ferremus, si nos quidpiam profecisse cohortatione nostra didicissemus ad utilitatem vestram promovendam: jam vero cum conspicimus quod post tam multas cohortationes nostras, post tam multas admonitiones et castigationes, (neque enim cessavimus vobis in memoriam revocare tremendum illud tribunal, inevitabiles illas penas, ignem illum, qui nunquam exstinguitur, et vermem qui nunquam moritur, eorum nonnullis, qui hæc audiunt, (non enim in omnes sententiam fero, absit) horum omnium oblitus, rursus illi satanico se Circusium spectaculo dederunt, qua tandem expectatione lactati redibimus ad eosdem labores, et hanc illis doctrinam spiritualem apponemus, cum nullum eos inde fructum percipisse videamus, sed consuetudini cuidam temere obsequentes cum applausu, quæ dicebantur a nobis, exceperunt nobisque significationem dedisse voluptatis ejus quam ex nostris sermonibus capiebant, ac deinde rursus ad Circum accurrere, majorique cum applausu, et effrenata quadam insaniam cursibus agitatorum favere, summa contentione cum illis concurrere, et inter se frequenter velitari, ac dicere, unum quidem ex equis non recte cucurrisse, alterum vero supplantatum esse prolapsum, et hunc quidem illi agitatori se adjungere, illum vero alteri, nec usquam eos mente versare, vel recordari verborum nostrorum, neque spiritualium tremendorumque mysteriorum quæ hic celebrantur, sed quasi diaboli laqueis captivi teneantur, illic totos dies traducere, et satanicis spectaculis se dedere, sequæ Judæis ac Gentilibus opprobriis obruendos exponere, illisque qui rebus nostris voluerint obtractare?

*A spectaculis profanis advocat.* — Quis ergo, tametsi fuerit plane saxeus, aut stupidus, hoc sine dolore ferre poterit, nedum nos, qui erga vos omnes paternum affectum exhibere contendimus? Neque enim hoc solum est, quod nobis dolorem inurit, quod inutilem nostrum laborem reddatis, sed multo magis tangit, cum nobis venit in mentem eos, qui hæc faciunt, graviores sibi damnationem accersere. Nos enim laborem mercedem a Domino expectamus: quoniam id quod nostri muneris fuit, perfecimus, pecuniam expendimus, et creditum nobis talentum distribuimus, nihil eorum quæ nostrorum erant partium præternisimus; qui vero spirituales has pecunias acceperunt, quam, quæso, excusationem habebunt, quam veniam, cum non illæ tantum ab eis exigentur, sed etiam questus illarum? Quibus oculis iudicem intuebuntur? Quo pacto formidabilem illum diem ferent, intoleranda tormenta? Num enim ad ignorantiam confugere poterunt? Quotidie inclamamus, admoneamus, cohortamur, fraudis perniciem indicamus, gravitatem damni, satanici conventus dolum, nec tamen ita potuimus commovere. Quid dico diem illum for-

midabilem? Interim de hujus vite rebus sermonem instituimus. Quo pacto, quæso, poterunt, qui satanico illi spectaculo intersunt, huc confidenter venire, cum se ab insurgente ac vehementer reclamante conscientia sua sentiant condemnari? Annon audiunt isti beatum Paulum, doctorem orbis terrarum dicentem: *Quæ societas luci ad tenebras, cui quæ pars fideli cum infideli* (2. Cor. 6. 14)? Quanta enim condemnatione dignum censendum est, cum fidelis, qui precum et tremendorum mysteriorum quæ hic celebrantur, ac spiritualis doctrinæ particeps fuerit, post hujus loci sacrificium satanico illi spectaculo cum infideli assideat, cum eo qui in tenebris impietatis aberrat, is qui solis justitiæ fuerit radiis illustratus? Qua ratione, quæso, deinceps poterimus Gentilibus aut Judæis os obturare? Qua ratione inducere valebimus, ac persuadere, ut ad pietatis partes transeant, cum eos videant, qui stant a nobis, in perniciosis illis omnique sordium genere redundantibus theatris cum illis commiseri. Cur enim, quæso, postquam huc venisti, et animum expurgasti, mentemque ad sobrietatem et contritionem induxisti, rursus illic abiens teipsam contamines? Num audis sapientem quemdam dicentem: *Unus ædificans, et unus destruens, quid proficiunt aliud, quam labores* (Eccl. 34. 28)? Id vero nunc etiam fit. Cum enim ea quæ a nobis hic ædificata fuerant per doctrinam assiduam, et spiritualem hanc admonitionem, confestim illic abiens omnia destruas, et in pavementum, ut ita loquar, abjicias, quid nobis proderit, si rursus ædificium instauremus, et vos iterum destruat? Quis non summe dementiæ hoc facinus dixerit ac furoris? Dic enim, quæso, si in sensibus istis ædificis, quæ ex lapidibus construuntur, quæpiam cerneret hoc agentem: nonne eum tanquam furiosum intuereris, aut frustra et incassum laborantem, et omnia sua in res inutiles expendentem? Pari ratione de hoc spirituali ædificio ratiocinare, atque eandem fer sententiam. Ecce, nos quidem, postquam id nobis muneris a gratia divina delatum est, singulis diebus spirituale hoc ædificium in altum erigimus, et vos ad virtutis doctrinam provehere studemus: at nonnulli qui huc concurrunt, ædificium multo eum labore auctum uno temporis momento suis propemodum manibus per summam hanc desidiam in pavementum dejiciunt, et nobis quidem ingentem inde tristitiam pariunt, sibi vero perniciem extremam et intolerabilem damnum contrahunt.

2. Asperioe fortasse reprehensione usi sumus: si spectetur quidem paternus hic amor noster, asperioe; sin autem gravitas delicti spectetur, ne quidem satis digna. Verumtamen quoniam lapsus manus est porrigenda, atque erga illos qui tam negligentis fuerunt, paternam exhibenda est benevolentia, ne sic quidem de illorum salute desperamus, dummodo non amplius in eadem velint recidere, sed huc usque tantum negligentia suæ indulgere, sibi que ipsi aditu Circusium et omnis ejusmodi satanici spectaculi interdiciant.

*Confessio peccatorum.* Benignum enim, clementem,

ne providam habemus Dominum, qui cum natura nostræ novem imbecillitatem, ubi negligentia supplantat: in peccatum aliquid prolapsi fuerimus, unum id solum a nobis requirit, ut ne desperemus, sed a peccato resiliamus, et ad confessionem properemus. Quod si hoc faciamus, cito se veniam daturum pollicetur: ipse enim est qui dicit: *Nunquid qui cadit, non resurgit, aut, qui averit se, non revertitur (Jer. 8. 4)?* Hæc igitur eum sciamus, tam clementem Dominum ne spernamus, sed noxiam consuetudinem superemus, neque per latam portam et spatiosam viam incedamus, prout audistis hodie communem Dominum admonentem in Evangelio, ac dicentem: *Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam (Matth. 7. 13).* Dum audis latam esse portam, et spatiosam viam, ne decipiari in exordio, neque illud spectes, quod multi sint qui per eam intrent: sed illud animadvertite, in angustum illam finem desinere. Illud quoque prudenter considera, nequaquam de sensili porta verba fieri, neque de via simpliciter, sed de tota vita nostra, de virtute ac vitio admittionem esse. Propter ea quoque ab his verbis sermonem inchoavit, *Intrate per angustam portam*, virtutis portam sic appellans. Deinde cum dixisset, *Intrate per angustam portam*, nos deinceps causam docet, ob quam ad hoc nos cohortetur. Licet enim angusta sit ista, multumque laborem offerat in ingressa, si tamen paululum laboretis, ad multam latitudinem pervenietis et amplitudinem, quæ vos ingenti voluptate poterit recreare. Ne igitur hoc spectetis, inquit, quod angusta sit, neque vos conturbent primordia, neque ingressus angustæ desides vos reddant; lata enim hæc porta, et spatiosa via desinit in perditionem. Quapropter multi etiam ob initia et exordia decepti, neque futurorum quidquam prævidentes, in perditionem seipsos dediderunt: idcirco, *Lata est, inquit, porta, et spatiosa via, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam.* Ac recte sane latam ipsam portam vocavit, spatiosam viam, quæ ad perditionem deducit. Qui enim ad ludos Circenses festinant ascendere, cæteraque satanica illa spectacula, temperantiæ valedentes, virtutem pro nihilo habentes, qui libidini ac genio indulgere volunt, qui deliciis et gulæ se dedunt, qui pecuniarum cupiditate et insanis stimulantur, ac præsentis vite commodis inhiant, per latam portam et spatiosam viam incedunt: postquam autem paulo longius progressi sunt, multasque peccatorum sarcinas coaccervaverunt, afflicti et debilitati, cum ad viæ finem pervenerint, ulterius progredi nequeunt, cum viæ premantur angustiis, eo quod mole gravati peccatorum illam peragere minime possint: quo fit, ut in ipsum tandem perditionis precipitium devolvantur. Quid igitur, quæso, prodest, quod ad exiguum tempus per spatiosam incedamus, si perpetua perditione mox opprimamur, et ubi per somnium propemodum deliciis potiti fuerimus, re vera supplicio plectamur?

*Somnio similis est hæc via.* — Quod enim unius

uocis est somnium, hoc tota præsens est vita, si cum eo, quod nos excepturum est, supplicio comparatur. Num enim ut temere a nobis legantur hæc scripta sunt? Propterea Domini sermones scriptis mandari gratia Spiritus sancti curavit, ut dum ex his remedia deprimimus, quibus adversus passiones nos præsumimus, imminens possimus supplicium evitare. Quamobrem tum quoque convenientia vulneribus eorum adhibens medicamenta Dominus noster: Jesus Christus cohortabatur dicens: *Intrate per angustam portam.* Angustam autem illam vocabat, non quod natura sua sit angusta, sed quod animus noster, ad desiderium proclivis angustam illam esse arbitretur. Neque enim ut nos avocaret, idcirco angustam illam appellavit, sed ut alterius latitudinem fugientes, et ex fine unamquamque cognoscentes, hanc ita potius eligamus.

3. *Exempla eorum qui per latam viam ambulantur.* — Sed ut omnibus intellectu facilis fiat oratio, age, si videtur, eos, qui per latam portam ingressi sunt, et per spatiosam viam inceserunt in medium advocemus, et quis eos tandem finis exceperit videamus; itemque illos qui per angustam portam ingressi sunt, et per arctam viam, et quæ tandem isti bona sortiti fuerint, cognoscamus. Unum igitur ex iis, qui per latam hanc portam iatrarunt, et unum ex iis, qui per angustam et arctam viam inceserunt, vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur. Quisnam ergo est ille qui per latam portam intravit, et spatiosam viam peragravit? Prius enim quis iste sit convenit indicari, quantumque spatium vix confecerit, per latam incedens, ac tum manifestum vobis reddere, in quem tandem finem desiderit. Ac scio equidem vos homines perspicaces jam quid dicturi simus intelligere: nihilominus tamen a nobis dici necesse est. Revocate vobis in memoriam divitem illum, qui quotidie purpura induebat et bysso, qui epulabatur splendide, qui parasitus et adulatores aiebat, qui multum merum infondebat, qui quotidie ventrem saburrahbat, qui multis se deliciis ingurgitabat, per latam portam ingressus, voluptate ac lritio mundana perpetuo fruebatur. Nam illi cuncta velut ex fonte affluebant, multum ministerium, immensa delicia, corporis sanitas, pecuniarum copia, delatus a multis honor, assentatorum laudes, nihil interim erat, quod illi tristitia afferret: et quod majus est, cum totos dies erapulæ gulæque vacans transigeret, non modo prospera corporis valetudine fruebatur, et in securitate summa degebat, sed et pauperem Lazarum in vestibulo jacentem, plenum ulceribus, obsessum a canibus, qui vulnera lungebant, fameque confectum immisericos præteribat, et ne micæ quidem illi importire dignabatur. Atque hic quidem per latam portam ingressus per spatiosam viam incedebat, viam deliciarum, intemperantiæ, risus, voluptatis, helluoniosis, ebrietatis, pecuniarum copiae, multiti in vestimentis: ac diu totum vite bujus tempus per spatiosam viam incedendo transe-

καὶ κηρυμνικὸν ὅς, ἐπειδὴ οὐδε τὴν ἀπόθεσιν ἢ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, ἐπειδὴ ἀμαρτηματί τινι περιπλωμένῃ βιβιωμῆτι ὑποσκελισθέντες, ἐν μόνον ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, μὴ ἀπογνῶναι, ἀλλὰ ἀποστῆναι τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν ἐπιχειρήσαι. Κἀν τούτῳ ποιήσωμαι, ταχέαν ἡμῖν τὴν συγχώρησιν ἐπαγγέλλεται· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Μὴ ὁ πλάτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἀποστρέφει*; Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μὴ καταφρονῶμεν τοῦ οὕτω φιλανθρώπου δεσπότη, ἀλλὰ περιγνώμεθα τῆς συνθηλας τῆς ἐπιδαβούς· καὶ μὴ τὴν πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὄδον βαδίζωμεν· καθάπερ σήμερον ἠκούσατε τοῦ κοινου πάντων δεσποτέρου παρανοήσαντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ λέγοντος· *Εἰσελάθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, οὗτι πλατεία ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀνάλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν ὁ εισερχόμενοι δι' αὐτῆς*. Ἀκούσατε ἢ πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὄδον, μὴ τοὺς προκομοῖς ἀπατηθῆς, μήδ᾽, ὅτι πολλοὶ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς, τούτῳ ἴσῃ, ἀλλ' ἐνδέει ὅτι εἰς στενὴν καταστρέφει τέλος. Κἀκεῖνο δὲ στυγεῖς λογίζου, οὗτι οὐ περὶ αἰσθητῆς πύλης ἐστὶν ὁ λόγος, οὐδὲ περὶ ὁδοῦ ἀπλώς, ἀλλὰ περὶ πάσης τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐστὶν ἡ παρανομία. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχαίως οὕτως ἠρῆσται λέγων, *Εἰσελάθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, τὴν τῆς ἀρετῆς πύλην οὕτω καλῶν. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι *Εἰσελάθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, διδάσκει ἡμᾶς λοιπὸν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τούτῳ παραίει. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ, φησὶν, αὕτη, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν κάματον ἐν τῇ εἰσοδοῷ, ἀλλ' ἐὰν μικρὸν κάμηται, εἰς πολὺ πλάτος ἐκβήσῃ καὶ εὐρυχωρίαν πολλὴν τὴν δυνεὶν δυναμένην ὑμῖν παρασχέιν. Μὴ τοίνυν οὗτι στενὴ ἐστὶ, φησὶν, ἴσῃ, μήδ᾽ τὰ προκομοῖς ὑμᾶς θορυβεῖσθαι, μήδ᾽ τὸ στενὸν τῆς εἰσοδοῦ ὀκνηροῦς ἀπεργαζέσθω· ἢ γὰρ πλατεία αὕτη πύλη, καὶ ἡ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν καταστρέφει. Διὸ καὶ πολλοὶ τῇ ἀρχῇ καὶ τοὺς προκομοῖς ἀπατώμενοι, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων προνοήσαντες, εἰς τὴν ἀπώλειαν ἑαυτοὺς ἐκιδύουσι. Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι *Πλατεία* [795] ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀνάλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν ὁ εισερχόμενοι δι' αὐτῆς. Καὶ καλῶς αὕτην πλατεῖαν πύλην ἐκάλεσε, καὶ εὐρύχωρον ὄδον τὴν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οἱ γὰρ ἐπὶ τὰς ἐπιποδορίας ἀναβαίνειν σπειδόμενοι, καὶ τὰς ἄλλας τὰς σατανικὰς θεωρίας, καὶ τῆς συμφροσύνης ἀμελοῦντες, καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδένα λόγον ποιούμενοι, καὶ ἀσελγαίνειν βουλόμενοι, καὶ οἱ τῇ τρυφῇ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς ἐκιδόντες, καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων μανίαν καὶ λύτταν καθ' ἑκάστην ἡμέραν θαυμάζοντες, καὶ πρὸς τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα κεχηγότες, διὰ τῆς πλατείας πύλης βαδίζουσι καὶ εὐρύχωρον ὄδον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπὶ πολὺ προελθῶσι, καὶ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἑαυτοὺς τὰ φορτία συνδένουσι, καταδαπανώμενοι, ἐλθόντες εἰς τὴν ὁδοῦ τέλος, οὐκ οἶτι περιερίθει δύνανται, τῆς στενωπότητος τῆς ὁδοῦ περὶσσοῦς αὐτοῦς, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τῷ θεῷ πρὸ ἀμαρτημάτων βαρυνόμενος ταύτην διελεῖν· διὸ ἀνάγκη εἰς αὐτὸν τὴν ἀπώλειαν τὸν κρημνὸν αὐτοῦς καταστρέφαι. Ποῖον οὖν ὄφελος, εἰπέ

μοι, πρὸς ὄλιγον τὴν εὐρύχωρον βαδίζαντας, ἐν δεητικῇ ἀπώλειᾳ γενέσθαι, καὶ θναρ, εἰς εἰπεῖν, τρυφῆσαντας, ἐν ἀληθείᾳ κολάζεσθαι;

Ἵπερ γὰρ ἐστὶ μῖας νυκτὸς θναρ, τούτῳ ὅσας ὁ παρὶν βίος πρὸς τὴν διαθεζομένην ἡμᾶς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μὴ γὰρ, ἢνα ἀπλῶς ἀναγιγνωσκώμεν, ταῦτα γέγραπται; Διὰ τοῦτο ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις γραφῆ τοὺς τοῦ Κυρίου λόγους παραδοθῆναι πισποίηκεν, ἢνα προφυλακτικὰ τῶν παθῶν τῶν ἡμετέρων φάρμακα ἐντεῦθεν λαμβάνοντες, τὴν ἐπιτηρημένην κόλασιν διαφυγεῖν δυναθῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε κατὰλληλα τοὺς τραύμασιν αὐτῶν τὰ φάρμακα ἐπιτεθεὶς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἔλεγε παραινῶν· *Εἰσελάθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*. Στενὴν δὲ αὕτην ἐκάλεσε, οὐκ ἐπειδὴ τῆ φύσει στενὴ τυχάνει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ γνώμη ἡ ἡμετέρα πρὸς βιβιωμῆαν μάλλον βέπουσα, στενὴν αὕτην εἶναι νομίζει. Οὐδὲ γὰρ ἢνα ἀποστρέψῃ ἡμᾶς, διὰ τοῦτο στενὴν αὕτην ὠνόμασεν, ἀλλ' ἢνα τὸ πλάτος τῆς ἑτέρας φυγόντες καὶ ἐκ τοῦ τέλους ἐκάστην καταμαθόντες, οὖτον ταύτην μάλλον ἐλώμεθα.

γ'. Ἄλλ' ἢνα πᾶσιν ὁ λόγος εὐνοήσας γένηται, φέρε, εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντας, καὶ διὰ τῆς εὐρύχωρος βαδίζαντας, καὶ ἱσωμένον αὐτοὺς ἐδέξατο τέλος, καὶ τοὺς διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντας καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ, καὶ καταμάθωμεν καὶ τούτους οἷα ἐδέξαντο τὰ ἀγαθὰ. Ἔνα τοίνυν τῶν διὰ ταυτῆς τῆς πύλης εἰσελθόντων τῆς πλατείας, καὶ ἕνα τῶν διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ βαδισάντων εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δεῖξωμεν τῶν παρὰ τοῦ Κυρίου εἰρημύμενων τὴν ἀλήθειαν, αὕτη πάλιν τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ χρησάμενοι. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθὼν, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὄδον βαδίζας; Πρότερον γὰρ προσήκει δεῖξαι τίς οὗτος ἐστὶ, καὶ πόσον μῆκος ὤδεσεν ὁδοῦ τῆς πλατείας βαδίζων, καὶ τότε φανερὸν ὑμῖν ποιήσῃ, εἰ ὅσον κατέστρεψε τέλος. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι συνετοὶ οὖντες ἤδη συνήκατε τὸ μελλὸν ῥηθῆσθαί· ἀλλ' ὅμως; καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἶπειν. [794] Ἀναμνησθήτω μοι τὸ πλουσίου ἐκείνου, τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πορφύραν καὶ τὰ βύσσιννα ἐνδυσκόμενον, καὶ λαμπερὸν ἑστιαμένον, καὶ παρσιπτοῦς καὶ κέλακας φρόντος, καὶ πολλὴν τὴν ἄκρην ἐργασίον, καὶ γαστριζόμενον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ τῇ τρυφῇ τῇ πολλῇ ἑαυτὸν ἐκδεδωκότος, καὶ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντος, καὶ ἐν ἰδονῇ καὶ εὐδωμῆτι βιωτικῇ διηγητικῆς τυγχάνοντος. Πάντα γὰρ αὐτῷ ὡσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέβριθε, θεράπεια πολλῇ, τρυφῇ ἀρατος, σώματος ὕγεια, χρημάτων περισσεία, τιμὴ παρὰ τῶν πολλῶν, αἰ παρὰ τῶν κολάκων εὐφημία, καὶ οὐδὲν ἦν αὐτῷ τέως τὸ λιποῦν. Κατὰ τὸ δὴ μελζον, οὗτι ἐν τοσούτῃ κραιπνῇ καὶ ἀδύνατῃ διημερεύον, οὐ μόνον ὕγεια ἀπῆλυσσε σωματικῆς καὶ ἀείας πάσης, ἀλλὰ καὶ τὸν πένητα Λάζαρον ἐπὶ τοῦ πυλώνος κατακείμενον καὶ ἠλωμένον καὶ ὀπὸ τῶν κυνῶν κυκλοῦμενον καὶ διαλιχόμενον καὶ λιμῷ τρηκόμενον ἀνηλῶς παρέτρεχε, οὐδὲ φυχλῶν αὐτῷ μεταδίδους. Καὶ ὁ μὲν διὰ τῆς πύλης τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ὄδον ἐβάδιξε, τὴν τῆς τρυφῆς, τὴν τῆς ἀκολασίας, τὴν τοῦ γέλωτος, τὴν τῆς ἀνάσεως, τὴν τῆς γαστριμαργίας, τὴν τῆς μέθης, τῆς τῶν χρημάτων περιβολῆς, τῆς ἐν τῇ ἐσθῆτι βλακείας.

• Omnes mss. et Savil. in marg. τὸ ἀποθέειν.

• Ἄλλῃ ἀκούσατε, α. ἢ ἴσῃ οὕτως.

• Ἄλλῃ ἔχομενον.

καὶ μέχρι πολλοῦ πάντα τὸν χρόνον τῆς παρούσης ζωῆς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐβάδιεν, οὐδεὶς λυπηροῦ περὶαν λαθὼν, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὐρίας φερόμενος, καὶ ἄτε δὴ αἶψ' ἐ' εὐρύχωρον βαδίζων ὁδοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας διετρέχεν. Οὐδαμοῦ ἀκρίβητος, οὐδαμοῦ κρημνῷ, οὐδαμοῦ ὕψαλοι σπιλάδες\*, οὐδαμοῦ ναυάγιον, οὐδαμοῦ ἀνώμαλος μεταβολή, ἀλλὰ διηκενῶς στερεὰν καὶ ἰσότηρον δέξιον, οὕτως τὸν παρόντα βίον διέδραμε, καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τῶν κυμάτων τῆς κακίας καταποντιζόμενος β, καὶ οὐ λαμβάνων αἰσθησιν· καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπαρτατόμενος ὑπὸ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, καὶ μᾶλλον ἠδόμενος· διηκενῶς πολιορκοῦμενος ὑπὸ ἀσελγείας, ὑπὸ γαστριμαργίας, ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ οὐδεμίαν τῶν θειῶν λαμβάνων τὴν αἰσθησιν, οὐδὲ προείδεν δυνάμενος τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος, ἀλλὰ τὴν παρὸν ἠδὺ μόνον καρποῦμενος, οὐδεμίαν ἔνοιαν ἐλάμβανε τῆς διηκενῶς ὁδῆς, ἀλλὰ ἀπαυτῶμενος, ὡς εἶπεν, ἐβόδιζε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν ἐπειγόμενος, ὑπὸ τῆς πολλῆς μέθης συνιθεὶς οὐκ ἔγωγ. Ἡ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς βιωτικοῖς ἐπιμέρεια καταβαπτίσασα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ἐτύφλωσε τὸ δριμύ τῆς διανοίας, καὶ καθάπερ πεπληρωμένος λοιπὴν τὰς βίβεις, οὕτως ἐβάδιεν, οὐκ εἰδὼς ποῦ φέρεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἔνοιαν ἐλάμβανε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὅρῳν ἑαυτὸν οὐδεμίαν δυσκολίαν ὑπομένοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐπιτρέψατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπλοῦται· οὐδὲ ἐπλοῦται μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυεν· οὐδὲ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυε μόνον, ἀλλὰ καὶ θεραπείας, καὶ οὐ θεραπείας μόνον πολλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐπιβρότητα ὅσπερ ἐκ πηγῶν αὐτῶν πάντα ὀρώων, ἐν ἡσθνή διττῆς διηκενῶς. Εἰδότες, ἀγαπηταί, τὸν διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν δι' ὅλου βαδίσαντα, ὅσως ἀνέσεως ἀπῆλαυεν;

\* Ἄλλὰ μεγεθὲς τῶν ταῦτα ἀκούοντων πρὸ τοῦ τέλους μακαρίσαι αὐτὸν ἀνάσχηται, ἀλλὰ ἀναμεινάτω τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ τότε οἴσει τὴν [795] ψῆφον. Εἰ δοκεῖ τόνου, καὶ τὸν διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύσαντα παραγῶγμων εἰς μέσον, καὶ οὕτως τὸ τέλος ἀμφοτέρων θεασάμενοι, τὴν προήκουσαν περὶ ἐκάστου ψῆφον ὀροσμεν. Τίνα δὲ ἄλλον ἔχομεν νῦν παραγαγεῖν, ἢ τὸν Ἀδάρων, τὸν ἐπὶ τοῦ πλοῦτος τοῦ πλουσίου κατακαίμενον, καὶ ὑπὸ τῶν ἐλαίων ἐκείνων πολιορκοῦμενον, καὶ ὀρώωντα τὰς γλώσσας τῶν κυνῶν φανοῦσας αὐτοῦ τῶν τραυμάτων, καὶ μηδὲ ἀπελάσαι τούτους ἰσχύοντα; Καθάπερ γὰρ ἐκείνος διὰ τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ἐβάδιεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος οὗτος (μακάριον γὰρ αὐτὸν ἦδη καλῶς διὰ τῆς στενῆς εἰσελθεὶν ἐλόμενον) εἰσῆλθε διὰ τῆς στενῆς πύλης τῆς ἀπεναντίας· ἐκείνης πύλης ἐγούσης. Καθάπερ ἐκείνος διηκενῶς ἐτρέψατο, οὕτως καὶ οὗτος λιμῶν παλαίων διετέλει. Καὶ ἐκείνος μὲν μετὰ τῆς τρυφῆς καὶ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυε καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μέθῃ διημερεύον καταπαπᾶντο· οὗτος δὲ μετὰ τοῦ λιμοῦ καὶ ἐσχάτῃ πενίᾳ περιβεβλημένος καὶ νόσφ διηκενῶς καὶ ἔλκεσιν ἀφόρητος, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἠσπέρου τροφῆς, ἀλλὰ τῶν ψυχίων ἐπιβύμιων τῶν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδὲ τούτων ἔζηλω.

Εἶδες πῶς διὰ τῆς στενῆς πύλης οὗτος εἰσελθὼν, τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν διηκενῶς ἐβάδιεν; εἶδες πῶς;

\* Αἱ ὕψαλοι καὶ σπιλάδες.

\* Αἱ καταβαπτίζουσες.

\* Duo mss. ἀπεναντίας, inquit Monf. qui legebat perversum ἀπεναντία. Est.

ἐκείνος διὰ τῆς πλατείας πύλης καὶ τῆς εὐρύχωρου ὁδοῦ ἐπαυετο; Ἄλλ' ὅσμεν λοιπὸν ἐκατέρων τὸ τέλος, καὶ πῶς μὲν ἐκείνος εἰς στενὴν κατεστρεφῆς τέλος, πῶς δὲ οὗτος εἰς πλατὺ καὶ πολλῆς ἀνέσεως γέμον· ἵνα ταῦτα μαθόντες ἀκριβῶς, μὴ τὴν εὐρύχωρον εἰς παντὸς τέρπον διεκωμῶμεν ὁδὸν, μηδὲ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσέρχεσθαι σπουδάζωμεν, ἀλλὰ τὴν στενὴν πύλην μεταδιώκωμεν, καὶ τὴν ταῖμα μὲν ὁδὸν βαδίζωμεν, ἵνα εἰς χρῆστὸν καὶ ἀνείμα, γέμον τέλος κατανησῶσι δυνήθωμεν.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τέλος τῆς ἐκάστου ζωῆς ἔφθασεν, ὅρα τί φησι περὶ τοῦ τὴν τεθλιμμένην ὀδεύοντος πρότερον. Ἐγένητο δὲ, φησὶν, ἀποβαρεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπεσεχθῆναι αὐτὸν ὁπὸ τῶν ἀγγέλων ἃ εἰς τὸν κόλπον Ἄδραμ. Τάχα ὁ ἀγγελὸς ἀπῆγον αὐτὸν προηγούμενοι καὶ δορυφοροῦντες, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀνέσεως χερσὶν μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θλίψεις καὶ τὴν στενὴν ὁδοῦσαν ἀποκαταστήσαντες. Εἶδες ὅσον τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ τὸ πλάτος ἐν τῷ τέλει φαίνεται; Ὅρα λοιπὸν καὶ τῆς εὐρύχωρου ὁδοῦ τὸ ἐλάττω τάλη. Ἀπέθανε, φησὶ, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη. Οὐδεὶς ὁ προηγούμενος, οὐδεὶς ὁ δορυφορῶν, οὐδεὶς ὁ ὄδηγος, καθάπερ τὸν Ἀδάρων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ εὐρύχωρῳ ὁδῷ τούτων ἀπάντων ἀπῆλαυε, καὶ πολλοὺς ἔσχε τοὺς δορυφοροῦντας, τοὺς θεραπεύοντας, τοὺς κώλικας λέγω, τοὺς παραστούς, ἠνία πρὸς τὸ τέλος ἔφθασε, γυμνὸς καὶ ἔρημος ἀπάντων γέγονε μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας ἀνέσεις, μᾶλλον δὲ μετὰ τὴν βραχείαν ἐκείνην ἀνεσιν καὶ εὐμερίαν. Ἄρα γὰρ ὁ παρὸν βίος βραχὺς, τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγκρινόμενος. Μετὰ τὴν βραχείαν τόνου ἀνεσιν, ἧς ἀπῆλαυσε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίζων, τὸ τῆς στενωπρίας καὶ τῆς θλίψεως χερσὶν αὐτὸν ἐβίβαστο. Καὶ ἐκείνος μὲν ἐν τοῖς κόλποις [796] τοῦ πατριάρχου ἐκπεναπίετο, τῶν πόνων καὶ τῆς πολλῆς τλαιπωρίας τὰς ὀμοειδῆς ἀπολαύων, καὶ μετὰ τὸν λιμὸν καὶ τὰ ἔλκη καὶ τὴν ἐν τῷ πλοῦνι κατάλοιπον, τῆς ἀφόρητοῦ ἐκείνης ἀνέσεως καὶ οὐδὲ λόγῳ ἐξημενεύθη ἠθναμένης μετεῖεν· οὗτος δὲ μετὰ τὴν τρυφὴν καὶ ἀνεσιν καὶ γαστριμαργίαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν μέθην εἰς τὴν ἀπαρτίαν κόλασιν ἐκείνων κατανήσας ἀπετηγανίσθη. Καὶ ἵνα ἐκατέρωσιν αὐτῶν διὰ τῶν πραγμάτων μάθη, ὁ μὲν τῆς στενῆς ὁδοῦ τὸ κέρδος, ὁ δὲ τῆς εὐρύχωρου τὴν ζημίαν καὶ τὸν ἐλεθρον, ἀπὸ πολλοῦ τὸ διαστήματος ἀλλήλους ὀρώων. Ἄκουε δὲ πῶς; Καὶ ἐν τῷ ὄδη. φησὶν, ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὀπάραξεν ἐν βασάνοις, ὀρῶν τὸν Ἄδραμ ἀπὸ μακρότερον, καὶ Ἀδάρων ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ. Ἐμὸς δὲ δοκεῖ, οἷ θεασάμενος· ὁ τὴν ἀθρόαν οὕτω τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, καὶ τὸν μὲν ἐν τῷ πλοῦνι ἐβῆμν, καὶ ταῖς γλώσσας τῶν κυνῶν προελπίων, τοσαύτη ἀπολαύοντα τῆς παρρησίας, καὶ τοὺς κώλικας τοῦ πατριάρχου ἐνωσιστῶμενον, αὐτὸν δὲ τοσαύτη ἀσχύνη περιβεβλημένον, καὶ μετὰ ταῦτα; καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀποτηγανίζομενον, πλεονετῆς ὁδῆς τῆς ἀσθηνῶν ἐλάμβανεν. Ὅρῳν τοιγαροῦν εἰς τὸ ἐναντίον τὰ πράγματα μεταστάντα, καὶ αὐτὸν μὲν, ὡς εἶπεν, ἐν ὀνείρω καὶ σκιά τρυφήσαντα, καὶ νῦν τὴν ἀφόρητον κόλασιν ὑπομένοντα, καὶ μετὰ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ τὴν πλατεῖαν πύλην εἰς οὕτω

ἃ Omnes mss. πρότερον. Ἀπέθανε, φησὶν, ὁ Ἀδάρων καὶ ὁ ἀγγελὸς ἀπῆγον.

\* Sic ed. ambo, mss. autem omnes et Sav. in m. x. ὀπάραξεν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ πλούσιος τὸν Ἀδάρων ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἄδραμ. Καὶ θεασάμενος.



gi, neque quidquam molestiarum expertus est, sed semper prospero ventorum afflatu delatus, utpote per spatiosam viam incedens, multa eum securitate pergebat. Nusquam saxa sub nodis latentia, nusquam scopuli, nusquam præcipitia, nusquam naufragium, nusquam mutatio inæqualis, sed quasi per solidam et planam regionem iter habens, ita præsentis vite spatia decurrebat: quotidie vitiorum fluctibus mergebatur, neque sentiebat: quotidie pravaram cupiditatum stimulis pungebatur, et amplius lætatur: a lascivia semper obidebatur, ab ingluvie, ab insana pecunie cupiditate, nec illo malorum sensu tangebatur, neque vite finem poterat prævidere: sed præsentium tantum jucunditate fruebatur, nec unquam perpetui doloris in mentem illi veniebat, sed deceptus, ut ita loquar, per latam viam incedebat, et ad ipsum præcipitium festinabat, quod non poterat præ nimia ebrietate cognoscere. Nam ille prosper mundanarum rerum successus, qui rationem ejus obruerat, oculum illi mentis excæcarat, et quasi jam luminibus orbatus ambulabat, neque quo ferretur sciebat: fortasse vero neque naturæ humanæ meminerat, eum se cerneret difficultatem nullam experiri. Non enim tantum delictis fruebatur, sed et opibus abundabat: neque tantum opibus abundabat, sed et prospera erat corporis valetudine: neque sano tantum erat corpore, sed et a multo famulatio colebatur, neque tantum colebatur, sed omnia sibi cernens tamquam ex fonte fluere, vitam in perpetua voluptate degebat. Vidistis, dilectissimi, eum, qui per latam portam intraverat, et per spatiosam viam incederat, quantis deliciis potiretur?

*Ante finem vite nemo beatus.* — Nemo tamen eorum, qui hæc audiunt, ante finem beatum ipsum prædicare dignetur, sed rerum finem expectet, ac tum sententiam feret. Itaque illum qui per angustam portam intraverat, et arcum iter confecerat, si placeat, in medium adducamus, ac deinde postquam utriusque finem conspexerimus, convenientem de unoquoque sententiam feramus. Quemnam autem alium proferre possumus, quam Lazarum, qui ante divinis vestibulum jacebat, et ab illis ulceribus obsidebatur, qui sua vulnera a canum linguis attingi videbat, nec illos valebat abigere? Ut enim ille per latam portam ingressus, per spatiosam viam incedebat; ita beatus iste; beatum quippe illum jam appello, quod per angustam elegerit introire: per angustam portam intravit, in qua omnia contrario modo se habebant. Ut ille semper delictis fruebatur, sic et iste perpetua fame conflictabatur. Atque ille quidem deliciis et prospera corporis valetudine, et pecuniarum abundantia potiebatur, et ingluvie atque ebrietati totis diebus vacando conciebatur: iste vero una cum fame, summa oppressus erat egestate, perenni morbo, et intolerandis ulceribus, ut ne necessarius quidem illi cibus suppeteret, sed micæ de divitis mensa cadentes expectet, quas nequaquam tamen impetraret.

4. Vidisti quo pacto per angustam portam ingre-

sus iste, per arcuam viam semper incederet? Vidisti quo pacto ille per latam portam et per spatiosam viam pergeret? Jam vero finem utriusque videamus, et quo pacto in angustum ille finem desierit, quo pacto iste in latum ac multis deliciis refertum: ut his probe intellectis, ne spatiosam viam omni modo persequamur, neque per latam portam ingredi studeamus, sed angustam portam sectemur, et per arcuam viam incedamus, quo possimus ad bonum finem ac refertum deliciis pervenire.

*Dissimilis Lazari vite terminus.* — Cum enim e jusque illorum finis advenisset, vide quid de eo qui per arcuam viam perrexit, prius dicat: *Factum est autem, inquit, ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abraham (Luc. 16. 22).* Fortasse illum abducebant angeli præcedentes et latus ejus satellitum more cingentes, atque in deliciarum locum post multas illas afflictiones et arcuam illam peregrinationem restituebant. Vides quanta in fine angustæ portæ et arcuæ viæ appareat latitudo? Vide jam funestum terminum viæ spatiosæ. *Mortuus est autem et dives, inquit, et sepultus est.* Nullus fuit qui præcederet, nullus qui latus stiparet, nullus qui in via deduceret, sicut Lazarum. Nam quoniam in spatiosa via cunctis hisce potitus est, habuitque multes satellites ac famulos, assentatores, inquam, parasitos, quando ad sepulcrum venit, nudus ac destitutus his omnibus fuit post multas istas voluptates vel potius post brevem illam voluptatem et prosperitatem. Brevis enim est tota præsens vita, si cum futuro sæculo comparetur. Post brevem igitur voluptatem, qua potitus est, dum per spatiosam viam incederet, angustiarum et afflictionis eum locus excripit. Atque ille quidem in sinu Abraham requeſcebat, ac laborum multarumque miseriarum mercedem recipiens post famem, post ulcera, postquam in vestibulo reclinatus jacerat, ineffabilibus illis deliciis, quas ne oratione quidem complecti possumus, fruebatur: hic vero post voluptatem ac delicias, post ingluviem multam, post ebrietatem illi inevitabili supplicio adiectus cruciabatur. Ut autem illorum uterque rebus ipsis doceatur, hic quidem, quanta sit angustæ viæ utilitas, ille vero, quantum damnum, quanta perniciæ spatiosæ, a longe multo sejunctos intervallo se invicem intuentur. Audi quo pacto: *Et in inferno, ait, elevans oculos suos, in tormentis degens, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus (Luc. 16. 23).* Equidem arbitror illum ubi tam subitam rerum mutationem vidit, et illum quidem qui jacebat in vestibulo, canumque linguis erat expositus, tanta fiducia gaudere, dum in patriarchæ sinu versaretur: se vero tanta obrutum ignominia, atque insuper igne cruciatum, majorem sensum doloris cepisse. Cum ergo res cerueret in contrarium mutatas, ac se qui propemodum in somnis et umbra deliciis potitus erat, nunc intolerabile supplicium ferre, ac post spatiosam viam latamque portam, in finem adeo angustum esse delatum: illi vero contraria penitus evenisse, ac propter eam, quam in hac vita exhibuerat patientiam, illum

ineffabilibus perfrui bonis, nesciens quo se verteret, inopique consilii, cum experientia didicisset, quanta fraude penitus deceptus fuisset, cum spatiosam viam elegisset, applicationem offert patriarchæ, ac miserabiles voces simul et lacrymas ubertim effundit. Itaque is qui ad Lazarum se convertere, vel illum respicere non dignabatur, pauperem abjectum et jacentem in vestibulo, sed et ipsum propemodum detestabatur propter ulcerum tetrum odorena, suamque molliem, et delicias, quibus continue fruebatur, nunc patriarchæ supplicat et ait : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti tui in aquam, et refrigeret linguam meam; quia crucior in hac flamma (Luc. 16. 24).* Sufficiebant hæc verba ad misericordiam movendam, verumtamen nihil hæc illi profuerunt. Intempestiva quippe fuit confessio, et non convenienti oblata tempore deprecatio: Mitte, inquit, Lazarum illum pauperem, quem antea detestabar, cui micæ non impertiebar: illum oro nunc, et digitum illum requiro, quem caecus lingebant. Vides ut illum supplicium percussit? Vides quam angustum ad finem illum spatiosa via detulerit? Neque preces offert Lazaro, sed patriarchæ; merito: neque enim contra pauperem attollere oculos audebat. Suam enim inhumanitatem mente versabat; et cogitans, quam immisericordem illi se exhibuisset, ipsum ne responso quidem se dignatum suspicabatur. Quam ob causam neque supplicationem ad illum dirigit, sed patriarcham obtestatur. Sed ne sic quidem quidquam profecit: tantum malum est intempestivitas, et concessum nobis a Dei benignitate ad salutis nostræ occasionem tempus negligere. Quem enim adamantem non hæc verba flexissent, et ad misericordiam et compassionem commovissent?

*Dives sibi malorum auctor.* — Verumtamen ne sic quidem annuit petitioni patriarchæ, sed responso quidem illum dignatur, ipsum vero docet sibi tot malorum eum auctorem existisse. Sic enim eum alloquitur patriarcha : *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala: nunc autem hic quidem consolatur, tu vero cruciaris. Et ad hæc omnia inter vos et nos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transire.* Terribilia sunt hæc verba, et quæ possunt eos, quibus cor sapit, plurimum commovere. Nam ut eum doceat, se quidem suam erga illum misericordiam exhibere, atque ad compatiendum infecti, dum suppliciorum cernit gravitatem: nihil tamen solatii præbere posse, seque propemodum excusans illi, Vellem, inquit, manum tibi porrigere, ac dolores mitigare, et peracerbas penas minere, sed tu temetipsum jam pridem eo solatio privati: idcirco ait : *Fili, recordare. Vide bonitatem patriarchæ, filium ipsum vocat. Verumtamen hoc quidem ejus humanitatem potest ostendere, sed nullum auxilium ferre, quod seipsum ipse prodiderit. Fili, inquit, recordare, quia recepisti tu bona tua in vita tua. Veniant tibi in mentem præterita, noli oblivisci quantis*

deliciis potitus fueris, quanta voluptate, quanta magnificentia: quo pacto ingluviei atque ebriitati deditus semper vixeris, cum in omne ævum te fruturum illis existimares, et illa esse bona statueres. Ex ipsius sententia responsum illi dedit. Cum enim ille sublimis nihil conceperet animo, neque mala futura, quæ illum exceptura essent, sibi ante oculos poneret, illa esse bona censebat.

5. Hoc enim plerique dicere soliti sunt, qui delicias et ingluviem ad stuporem mirantur, multis potissimum bonis, si quando summas delicias velint experire. Noli hæc simpliciter bona vocare, et nisi honeste, sed cogita hæc a Domino data esse, et eis moderato utentes vitam nostram tueamur, et infirmitatem corporis sustentemus: alia vero sunt vere bona.

*Quæ sint vere bona.* — Nihil quippe istorum bonum est, non delicia, non divitiæ, non sumptuositas vestium, sed solum nomen habent. Quid autem dico solum ea nomen habere? Illa vero sæpe numerum perniciem nobis accersant, si quando ipsis, non ut oportet, utamur. Nam divitiæ bonæ possunt esse possessori, quando non in delicias tantum illas, nec in ebrietatem et noxias voluptates expendit, sed cum deliciis moderate perfruens, reliqua in pauperum ventres distribuit, tunc bonæ sunt divitiæ. Sin autem seipsum quis deliciis ac cæteris libidinis dediturus sit, non modo nihil ei prosunt, sed etiam in profundum illum barathrum præcipitem agunt: quod et isti diviti accidunt. Quam ob causam dicit illi patriarcha : *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua.* Illa quæ vere bona esse censebas recepisti, et Lazarus similiter mala: non quod ea Lazarus mala censeret, absit, sed ex ipsius divitis sententia hoc etiam adjecit: siquidem ille cum hæc apud se sententiam ratam habuisset, opes ac delicias, lasciviam et omnem alium vite luxum bona esse decebat: paupertatem vero, famem et adversam valetudinem mala esse suspicabatur. Prout igitur existimabas, et falsum illud iudicium amplecteris, recordare te ex tuo calculo bona illa recepisse, cum per latam ac spatiosam viam incederes, et Lazarum similiter mala ex ratione tuo, dum angustum et arcum iter confecerat. Quoniam igitur tu viæ tantum aditum spectabas, hic vero finem respiciebat, neque negligentior propter aditum viæ reddebatur, propterea nunc consolatur hoc in loco, tu vero cruciaris, et fines sibi invicem contrarios sortiti estis. Vidistis reipsa spatiosæ ac latæ viæ finem, et quo pacto angustæ portæ, et arcus viæ felix terminus eum exceperit qui ipsam elegerat; audite ergo et responsum illud terribilius: *Et ad hæc omnia, inquit, inter nos et vos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transire.* Ne temere prætereamus, dilectissimi, quod dictum est, sed exactam orationis vim mente versemus, et quanto perfruat honoris, quanta sedis prærogativa, qui pro vestibulo jacebat, ille abjectus et pauper, ille qui fame conflictabatur, ille ulceribus opplectus, et caecibus expositus.

*Non pauperes et officii miseri sunt.* — Lubenter

στενὸν καταστρέφοντα τέλος· ἐπ' ἐκείνου δὲ τὰ ἐναντία συμβεβηκότα, καὶ διὰ τὴν ἐνταῦθα ὑπομονὴν τῶν ἀποβρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν αὐτὸν ἀπολαύοντα· καὶ ἐν ἀμνηχανίᾳ γεγονώς, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν τὴν ἀπάτην, ἣν ὑπέμεινε ἐ' οὐλοῦ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐλιόμενος, ἱκετηρίαν τῆσθε πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐλευσίαν φθέγγεται ῥήματα, καὶ δακρύων γέμοντα. Καὶ ὁ πρὸ τούτου μὴδὲ ἐπιπυρεθόμενος, μὴδὲ ἰδεῖν ἀνευρόμενος τὸν Λάζαρον, τὸν πένητα, τὸν ἐν τῷ πυλῶνι ἔβριμμένον, ἀλλὰ καὶ βδελυτόμενος αὐτὸν, ὡς εἶπειν, διὰ τὴν τὸν ἑλκῶν θυσωδίαν, καὶ τὴν οἰκείαν βλακειάν, ἐν ἧ θηνηκεῖς τρυφῶν διήγε, νῦν ἱκετεύει τὸν πατριάρχην, καὶ φησι· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βιάσῃ τὸ ἄρνον τοῦ δακτυλίου αὐτοῦ ὑδάτος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυρόμαι ἐν τῇ φωνῇ ταύτῃ.* Ἰκανὰ τὰ ῥήματα εἰς οἴκτον ἀφελικόμενος· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὄντοσ ἐπὶ πλέον· ἀκαίριος γὰρ ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ παράκλησις οὐκ ἐν καιρῷ τῷ δέοντι γινομένη. Πέμψον, φησί, τὸν Λάζαρον ἐκείνον, τὸν πένητα, ὃν πρὸ τούτου ἐβδελυτόμην, ὃ τῶν ψυχῶν ὡς μετέδιδων· ἐκείνου ἔδομαι νῦν, καὶ τὸν δικτυλον ἐκείνον ἐπιζητῶ, ὃν οἱ κύνες ἔλειχον. Εἶδες πῶς συνέτειλεν αὐτὴν ἡ τιμωρία; εἶδες πῶς εἰς στενὸν τέλος κατήγησεν ἡ εὐρύχωρος ὁδός; Καὶ οὗ ποιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην. Εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιβλέπει ἐτόλμα τῷ πένητι. Ἐνεῶν γὰρ, οἶμαι, τὴν οἰκείαν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεῆς λογιζόμενος ὅπερ εἰς αὐτὸν ἐπέδεδετο, ὡπύπτειν αὐτὸν ἴσως μὴδὲ ἀποκρίσεως ἀξίον. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν παράκλησιν, ἀλλὰ τὸν πατριάρχην [797] ἱκετεύει. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέκράνε ἐπὶ πλέον. Τοσούτου κακῶν αἰσὶν ἡ ἀκαίρια, καὶ τὸ τὸν δεδομένον ἡμῶν τῆς ζωῆς κερὴν παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας εἰς τὴν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὄψιδεισιν προδιδόναι. Ποῖον γὰρ ἀβάμματα οὐκ ἀν κατέκαμψε ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ εἰς οἴκτον καὶ συμπάθειαν ἤγαγεν; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὁ πατριάρχης ἐπινοεῖται τῇ αἰτήσῃ, ἀλλ' ἀποκρίσεως μὲν αὐτὸν ἀξίον, διδάσκει δὲ αὐτὸν ὅτι αὐτὸς αὐτῷ αἰτίος τούτων ἐγένετο τῶν κακῶν. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ· νῦν δὲ ὁ μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνοῖσαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς μεταξὺ ἡμῶν καὶ ἡμῶν χάσμι μέγα ἐσθητικαί, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἔσθθον πρὸς ὅμις ἡμῶν δύναται, μὴδὲ ὁ ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι. Φοβερὰ τὰ εἰρημίαια, καὶ ἱκανὰ κατεκίεσθαι τῶν νοῦν ἐχόντων. Ἴνα γὰρ διδάξῃ αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς μὲν τὴν οἰκείαν εὐστολαγχιάν περὶ αὐτὸν ἐπίδεικναι, καὶ εἰς οἴκτον ἐπιλαμβάνεται, ὅρων αὐτοῦ τῆς κολάσεως τὴν ἐπίτασιν, οὐδὲν δὲ πλέον αὐτῷ εἰς παραμυθίαν ἐνεργεῖν δύναται, μονονοχὶ ἀπολογούμενος αὐτῷ φησιν, ὅτι· *Ἐβουλήμην χεῖρά σου ὀρέξαι, καὶ ἐπινοήσαι σου τὰ; ἀληθόνως, καὶ τῶν τιμωρῶν ὑπερπεμνοῦσά τὸ σφοδρὸν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτὸς ταύτης ἀπεκτέρησας αὐτὸν τῆς παραμυθίας· διὰ τοῦτο φησι· Τέκνον, μνήσθητι.* Ὅρα τὸν πατριάρχου τὴν ἀγαθότητα· τέκνον αὐτὸν καλεῖ. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἡμετέριαν τὴν αὐτοῦ ἐμφάνει δύναται, οὐδέποτε δὲ αὐτῷ βοήθειαν παρέχει διὰ τὸ ὧ' αὐτοῦ αὐτὸν προσδοῦσθαι. *Τέκνον, φησὶ, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· εἰς ἔνοιαν ἐλθὲ τῶν παρελθόντων, καὶ ἐπὶ λάθῃ πῶσις; τρυφῆς**

ἀπῆλασας, πῶσις ἀνέσεως, πῶσις φαντασίας· πῶς ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μῆθῃ πάντα τὸν βίον διετέλεσας, ἐν ἐκείνους νομίζον εἶναι πάντα τὸν αἰῶνα, καὶ ἐκείνα ὀριζόμενος εἶναι τὰ ἀγαθὰ. Ἀπὸ τῆς φήσου τῆς αὐτοῦ τὴν ἀπίστησιν πρὸς αὐτὸν ἐποστήσατο. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνος ὑψηλὸν φανταζόμενος, οὐδὲ τὰ μέλλοντα αὐτὸν διαδέχεσθαι κακὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, ἐκείνα ἀγαθὰ εἶναι ἐνόμιζε.

ε'. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν ἔθος λέγειν τοῖς πολλοῖς τοῖς περὶ τρυφῆν καὶ τὴν ἀσχηματίαν ἐπιπονημένους, ὅτι Πολλὰ ἀγάθ' ἐσχίκαμεν, ὅταν βουλώμεθα ἀνάξει τῆς πολλῆς τρυφῆς τὴν ἐπίτασιν. Μὴ κάλει ταῦτα ἀπλῶς ἀγαθὰ, ἀνθρώπε, ἐνώσθ' ὅτι ταῦτα μὲν ἐδόθη παρὰ τοῦ θεοῦ, ἵνα τῆς συμπερίας ἀπολαύσῃς, τὴν σύστασιν ἔχωμεν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν διακρατῶμεν τοῦ σώματος· ἕτερα δέ ἐστι τὰ θνητὰ ἀγαθὰ.

Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγαθῶν, οὐ τρυφῆ, οὐ πλοῦτος, οὐκ ἐσθῆτος πολυτελεία, ἀλλ' ὄνομα μόνον ἔχει. Τί δὲ λέγω ὄνομα μόνον ἔχει; ταῦτα μὲν οὖν πολυλάκεις καὶ διέθροον ἡμῖν αἰτία γίνεσθαι, ἐπειδὴ μὴ δέδωκε; αὐτοῖς χρησώμεθα. Ὁ γὰρ πλοῦτος τότε ἀν γένοιτο ἀγαθὸς τῷ κερκτημένῳ, ὅταν μὴ εἰς τρυφῆν μόνον αὐτὸν ἀναλίσκη, μὴδὲ εἰς μῆθην καὶ τὰς ἐπιπλαθείας ἰθύνῃ, ἀλλ' ὅταν τῆς τρυφῆς συμμέτρως ἀπολαύσῃ, τὰ λοιπὰ εἰς τὰς τῶν πενήτων διανεμῇ γαστέρας, τότε ἀγαθὸν ὁ πλοῦτος. Εἰ δὲ μέλλοι τις τρυφῆ ἑαυτὸν [798] ἐκείδοναι, καὶ τῇ ἄλλῃ ἀσυστία, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὀνίτησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς βᾶθῶν κρημνῶν κατὰγει· ὁ δὲ καὶ ὁ πλοῦτος οὕτος πόνητος. Διὸ φησιν αὐτῷ ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου.* Ἐκείνα ἃ ἐνόμιζες εἶναι θνητὰ ἀγαθὰ, ταῦτα ἀπέλαβες, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ, οὐκ ἐπειδὴ Λάζαρος αὐτὰ κακὰ ἐνόμιζε, μὴ γένοιτο; ἀλλ' ἀπὸ τῆς φήσου τοῦ πλοσίου καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐκείνος γὰρ ταῦτα ἐν παρ' αὐτῷ κυρώσας τὴν ψῆσον, τὸν μὲν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφῆν καὶ τὴν ἀκολασίαν καὶ τὴν ἄλλην βλακειάν ἀγαθὰ ἐνόμιζε, τὴν δὲ πένταν καὶ τὸν λιμῶν καὶ τὴν χαλεπήν ἀβρωστίαν κακὰ ὡπύπτειν. Ἔς οὖν αὐτὴν ὑπελάμβανες, καὶ τὴν ἐφευρομένην κρίσιν ἐκείνην εἶδες, μνήσθητι ὅτι κατὰ τὴν σὴν ψῆσον καὶ σὺ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα ἀπέλαβες, τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον ὁδοῦσας ὁδὸν, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ κατὰ τὸν ὁδὸν λόγον, τὴν στενήν πύλῃν καὶ τὴν θεβλιμμένην βαδίτας ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν σὺ μὲν τὰ προφίμα μόνον εἶδες τῆς ὁδοῦ, οὕτως δὲ καὶ πρὸς τὸ τέλος ἔωρα, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ προφίμου τῆς ὁδοῦ γινόμενος ὀκνηρύτερος, διὰ τοῦτο νῦν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνοῦσαι, καὶ ἀπαναντίας ἀλλήλοισ τὸ τέλος κατήγησεν. Εἰδέτε δ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς εὐρύχωρου καὶ πλατείας ὁδοῦ τὸ τέλος, ἐμάθετε τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς θεβλιμμένης ὁδοῦ ὅπως χρῆσθόν τὸ πέρας εἰδέσθαι τὸν ταῦτην ἐλθόντων· ἀκούσατε δὲ καὶ τὸ φροερότερον· *Καὶ ἐπὶ πᾶσι, φησὶ, τοσούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὁμῶν χάσμι μέγα ἐσθητικαί, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἔσθθον ἐκεῖ μὴ δύναται, μὴδὲ ὁ ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι.* Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν τῶν λεχθόντων τὴν ἀκρίθειαν, καὶ ὅτι ἀπολαύει τῆς τιμῆς καὶ τῆς προερίας ὁ παρὰ τὸν πυλῶνα ἔβριμμένος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένης, ὁ τῷ λιμῷ θηνηκεῖς καταλιπὼν, ὁ τοῖς ἑλκῶσι πολιορκουόμενος, ὁ τοῖς κύνσι προκειμένος.

Ἡῶσις γὰρ ταῦτα στρέφω συνεχῶς, ἵνα μὴδεῖς

τῶν ἐν πενία ἢ τῶν ἐν νόσοις ὄντων καὶ λιμῷ καταφρονήσῃ, ἐαυτὴν ταλανίζων, ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων, ἤδη ταῖς χρυσταῖς ἐλπίσι τρέφεται, τὰς ἀποβήτους ἐκείνας ἀναμίνων ἀμοιβὰς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖσι τοῖσι. Ἦ ἴσται, Ἐπὶ πᾶσι τοῖσι τοῖσι; Εἰπὼν, οὗ σὺ μὲν ἅπαντα ἐν τῷ παρόντι βίβῃ ἀπέλαβες, ἅπερ ἤγου εἶναι ἀγαθὰ, καὶ οὗτος ἀπέλαβεν ἅπερ σὺ ἐνόμιζες εἶναι κακὰ, τοῦτο προσέθηκε, διδάσκων αὐτὸν, οὗτι καὶ ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἰδέεσθαι ἢ ἐπὶ πᾶσι τοῖς βήθεισι ἢ σὲ μὲν μετὰ τὸ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐνόμιζες ἀπολαύειν, ἢ θλίψεως καὶ ἢ στενοχωρίας καὶ τὸ πῦρ τὸ θεοσεστων, τοῦτον δὲ μετὰ τὸ προσπαλάσαι ἐν διηκτικῇ τῇ ζωῇ οἷς ἐνόμιζες αὐτοῖς εἶναι κακοῖς, ἢ ἀνεσις καὶ ἢ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσεις καὶ ἢ μετὰ τῶν ἀγίων λήξει ἰδέεσθαι ἢ. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τέλος ἀκόλουθον ἕκαστος εἶρα, καὶ σὲ μὲν ἢ πλατεία πύλη καὶ ἢ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ταύτην τὴν στενοχωρίαν κατανησῆσαι πεποιήκαε, τοῦτον δὲ ἢ στενὴ καὶ θελιμμένη εἰς ταύτην ἤγαγε τὴν ἀνεσις, Καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖσι τοῖσι μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὡμῶν [799] χάσμα μέγα ἐστὶν ἰσχυρίζεται. Ὅρα τὸν πένητα, τὸν ἠλωμένον (πάλιν γὰρ ταῦτα λέγει), τὸν πατριάρχῃ συναριθμούμενον, καὶ τῷ χορῷ τῶν δικαίων καταλειγμένον. Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὡμῶν, φησὶν. Εἶδες οὐα λήξει διεδέξατο τὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἀβρωστὴν καὶ τὸν λιμὸν ἐνέγκαντα; Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὡμῶν, φησὶν, χάσμα μέγα ἐστὶν ἰσχυρίζεται. Πικρὸν, ἐστὶ τὸ διεῖργον, καὶ οὐχ ἀπλῶς χάσμα, ἀλλὰ μέγα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολὺ τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, καὶ πολλὴ ἡ διαφορά ἢ μὲν γὰρ ἐστὶ πλατεία καὶ εὐρύχωρος, ἢ δὲ στενὴ καὶ θελιμμένη ἢ μὲν τρυφὴ πλατεία καὶ εὐρύχωρος, ἢ δὲ πενία καὶ ἢ ἐνδοξία στενὴ καὶ θελιμμένη. Ἄπερ οὖν ἐνταῦθα ἐναντίας εἰσὶν αἱ ὁδοὶ, καὶ ὁ μὲν τὴν περιβόαν ἐλόμενος τὴν στενὴν ὁδεύει καὶ θελιμμένην, καὶ ὁ τὴν κυφροσύνην μεταδύκων, καὶ ὁ τὴν ἀκρημοσύνην ἀπαζόμενος; καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας ὑπεροπῶν, ὁ δὲ τὴν πλατείαν ὁδεύειν σπεύδων καὶ τὴν εὐρύχωρον, μέν ἢ καὶ τρυφῇ καὶ χρημάτων μανίᾳ καὶ ἀκολασίᾳ καὶ ταῖς ἐπιπλαθείαις θεωρίας ἐαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πολλὴ ἐκπέρων ἐστὶν ἡ διαφορά ἢ οὗτοι δὲ καὶ ἐν τῷ

τῆς κολλάσεως καιρῷ καὶ τῆς ἀναποθέσεως, τῶν ἀμοιβῶν πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν εὐρεῖν. Χάσμα γὰρ, φησὶ. μέγα ἐστὶν ἰσχυρίζεται μεταξὺ ἡμῶν, τοῦτεστι, τῶν δικαίων, τῶν ἐναρέτων, τῶν τὴν λῆξιν ἐκείνην λαχόντων καὶ ὡμῶν, τοῦτεστι, τῶν ἐν πονηρίᾳ καὶ κακίᾳ καταπαθόντων. Καὶ τοσοῦτὸν ἐστὶ μέγα τὸ χάσμα, ὡστε μὴ ἐνταῦθα ἐστὶν ὁδοὶ ἀπὸ τῆς ὡμῆς διαθεῖναι δύνασθαι, μήτε ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερᾶσαι. Εἶδες χάσματα μεγάλα; εἶδες ἀπύκνιστον γέννησις βαρύτεραν; Ἄρα ἐν προμοίμοις ἀκούσαντες ὁ τὴν εὐήμεριαν τοῦ πλουτοῦ καὶ τὴν πολλὴν θεωρασίαν ἢν εἶχε παρά πάντων δορυφορούμενος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῇ τρυφῇ προσηλωμένος, οὐκ ἐνόμιζετε μακαριστὸν εἶναι; καὶ πάλιν ὀρώντες τὴν πένητα ἐπὶ τοῦ πύλωνος ἐβρίμμενον καὶ τοῖς χαίποισι ἔλασσον ἐκείνου ἐκδοκίμονον, οὐκ ἐταλανίζετε αὐτοῦ τὴν ζήν; Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων τὰ ἐναντία ὀρώμεν γινόμενα, καὶ τὸν μὲν ἐν τηγάνοις μετὰ τὴν τρυφὴν ἐκείνην καὶ τὴν μέθην, τὸν δὲ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου μετὰ τὴν πενίαν ἐκείνην τὴν ἐσχάτην καὶ τὸν λιμὸν. Ἄλλ' ἴνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὸν λόγον, ἀρκεῖ μὲν τούτου συσταίει τὴν διδασκαλίαν, καὶ παρακαλέσει τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μὴ τὴν πλατείαν μεταδύκων πύλην, μηδὲ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, μηδὲ τὴν ἀνεσις ἐκ παντὸς τρόπου ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τέλος ἐκτελέσει ἐννοοῦντας, ταύτην μὲν φεύγειν, λογιζομένους; τὰ κατελιγμένα τὸν πλοῦτον τοῦτον, τὴν δὲ στενὴν πύλην μεταδύκων καὶ τὴν θελιμμένην ὁδὸν, ἴνα εἰς τὸ τῆς ἀνεσις χωρίον μετὰ τὴν ἐνδοξίαν κατανησῆσαι δυνηθῶμεν. Φεύγετε τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς στατανικὰς θεωρίας, καὶ τὴν ἐπιπλαθῆ τῶν ἰκπορομῶν θέαν. Διὰ γὰρ τοὺς ὑποσυρμένους καὶ πρὸς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίσαντας, ταῦτα εἰπὲν προήχθημεν<sup>α</sup>, ἴνα μαθόντες, ἐκείνην μὲν καταλίπωσι, τὴν δὲ θελιμμένην ὁδεύσαντες, [800] τὴν τῆς ἀρετῆς λέγει, τῶν κόλπων τοῦ πατριάρχου ὁμοίως τῷ Λαζάρφωδῳ ὄνθαι, καὶ τῆς γέννησις τοῦ πυρὸς κοινῇ πάντες ἐλευθερωθέντες, τὸν ἀποβήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ἢ ἰσχυρίζεται οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἔκωσεν, ἀπολαύσωμεν ἢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην

<sup>a</sup> Quatuor mss. κακὰ. Καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῖσι τοῖσι βήθεισιν, οὗτι ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἰδέεσθαι. καὶ σὲ μὲν μετὰ τὸν ὡμῶν.

<sup>b</sup> Omnes mss. λήξει ἰδέεσθαι, in eulis ἰδέεσθαι deest.

<sup>a</sup> Mss. plurimi et Savil. in marg. ἀκούσαντες.

<sup>b</sup> Eddii ἔχθημεν, omnes mss. προήχθημεν.

## IN HOMILIAM CUI TITULUS : ASCETAM FACIETIS UTI NON DEBERE

Etsi non prorsus incepta sit hæc homilia, nec cordato indigna viro, a Chrysostomo tamen stylo penitus abhorrere statim animadvertent quotquot S. doctoris orandi modum et disserendi rationem vel primoribus quidem labris attigerunt. Ad hæc plurimæ hic voces occurrunt, quæ Chrysostomo minime familiares erant, ut sunt ληθαργηται, oblivisci, βακχίως, delicate, μεληδικῶς ἀναλαβὴν modularis et fractis sensis canere. Percgrina alie ejusmodi verba non pauca in tam brevi opusculo deprehendet quiaquis Chrysostomi

enim hanc rem oratione sæpe verso, ut nemo ex illis qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter et cum gratiarum actione cuncta ferens, bona spe foetur, et illa quæ nullis exprimi verbis queunt præmia, laborumque remunerationes expectet. *Et ad hæc omnia. Quid est, ad hæc omnia?* Cum dixisset: tu quidem in hac vita cuncta recepisti, quæ esse bona censes, et hic ea recepisti, quæ tu mala esse ducebas, hoc adjecit, ut eum doceret, unumquemque finem sibi convenientem excepsisse ad hæc omnia quæ dicta erant: te quidem una cum bonis, quibus te potiri arbitrare, afflictio et angustia, et ignis qui nunquam exstinguitur: hunc autem postquam toto vitæ suæ tempore conflictatus est iis, quæ tu mala esse censebas, voluptas et donorum participatio, et ævum quod cum sanctis ducit, excepsit. Quando igitur convenientem unusquisque finem sortitus est, et te quidem porta lata et spatiosa via in has angustias deduxit: hunc autem angusta et arcta ad hanc voluptatem provexit. *Et ad hæc omnia inter nos et vos hiatus magnus constitutus est.* Vide pauperem, ulceribus plenum, rursus enim hæc dico, cum patriarcha numeratum, et in cætum justorum aggregatum. *Nam inter nos et vos, inquit.* Vides quam vitæ conditionem sortitus sit is, qui cum patientia et gratiarum actione gravem illum mortuum fuerat famemque perpersus. *Nam inter nos et vos, inquit, hiatus magnus constitutus est.* Magnum est, inquit, quod nos dirimit, neque simpliciter hiatus, sed magnus. Vere namque magnum est inter virtutem et vitium intervallum, multumque discrimen: siquidem hoc latum et spatiosum est, illa vero arcta et angusta: voluptas lata et spatiosa: paupertas autem et penuria arcta et angusta. Ut igitur hic contrariæ sunt viae, et hic quidem, qui virginitatem elegit, per angustam et arctam incedit, item qui castitatem proficitur, qui paupertatem amplexus est, et qui vanam gloriam aspernatur: ille vero per latam et spatiosam pergere festinans, ebrietati, deliciis, pecuniarum insauo amori, lasciviae, ac perniciosi spectaculis seipsum addicit, et multum inter utrumque discrimen occurrit: sic nimirum et in tempore

supplicii ac retributionis multam inter præmia possumus differentiam invenire. *Hiatus enim magnus constitutus est inter nos, hoc est, inter justos, virtute præditos, qui conditionem illam vitæ sortiti sunt, et vos, hoc est, qui toti estis nequitia et sceleribus cooperati. Adeoque magnus est hiatus, Ut neque quicumque eorum qui hic consistunt, ad vos transire possit, neque ad nos inde transire.* Vides hiatus magnitudinem, vides responsum gehenna gravius. Nonne a principio cum prosperitatem divitis audiretis, et obsequium quo colebatur ab omnibus, satellitio stipatus, et quotidie deliciis addictus, beatissimum esse illum arbitrabimini? Rursus dum pauperem pro foribus abjectum, et gravibus illis expositum ulceribus cerneretis, nonne miseram ejus vitam putabatis? At ecce jam ab ipso rerum sine in contrarium cernimus cuncta conversa, et hunc quidem post delicias illas et ebrietatem in tormentis, illum vero post egestatem illam extremam et famem in patriarchæ sinu versari. Veruntamen ne prolixior æquo nostra sit oratio, sufficit ut hoc usque protractam doctrinam finiamus, et caritatem vestram cohortemur, ne latam portam sectemini, neque viam spatiosam, neque voluptatém omni ratione perquiratis: sed utriusque finem vobis ob oculos ponentes, hanc fugiatis, cogitantes quæ divitem istum mala oppresserint: angustam autem et arctam viam perséquamini, ut ad locum deliciarum post hujus vitæ ærunnas pervenire possimus. Fugite ergo, quæso, satanica illa spectacula, ac perniciosos illos Circi ludos. Nam propter eos qui subdole attracti fuerunt, atque ad spatiosam viam perrexerunt, hæc dicere compulsi sumus, ut edocti cum hanc deserant, tum per angustam incedentes, virtutis nimirum, in patriarchæ sinum, quemadmodum Lazarus, recipi mereantur, et a gehenna ignis communiter omnes liberati bonis illis arranis, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, fruamur: quæ nos omnes utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

---

### MONITUM.

operum lectioni vel tantillum assuetus erit. Quamobrem jure inter spuria ablegata fuit ab iis, qui prius editis advigilarunt. Hic quædam habentur de subintroductis et agapetis, quæ de re in notis posterioribus agatur; sed etiam fusiuse agatur ad calcem operum, cum de disciplina ævo Chrysostomi recepta disputabitur. Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## ASCETAM FACIENS UTI NON DEBERE (a).



Sanctissimæ sunt beati Pauli cohortationes, quæ jubent, ut cum timore salutem nostram operemur (Ephes. 6. 5; Col. 3. 22). Qui enim absque timore ac multa sollicitudine in virtutis exercitio versatur, in multas ad nequitiam conversiones incurrit: et tanquam a recta regiaque via aberrans in diverticula et digressiones per spinas vepresque deducitur. Idcirco a-sidua: ad Deum preces itineris duces ad bonum sunt iis qui dicunt: *Deduc me, Domine, in veritatem tuam*: et, *Perfice gressus meos in semitis tuis* (Psal. 24. 5; Psal. 16. 5). Bonum est humanitas, et caritas caput est bonorum: hæc vero consequitur hilaritas multa, risusque modum excedens, et, quæ gravitatem deprimunt, facietis. Res sane indigna facietis diffuere: risus enim temperatiæ vinculum laxat, risus gravitatem depellit, risus timoris Dei non recordatur, risus genæque minas non reformidat, risus ad fornicationem viam sternit; facietis sunt hominis intemperantis indicia, scurrilitas efficit, ut in dissolutionem et inertiam incidamus, scurrilitas est contemptus occasio. Propterea beatus Apostolus prohibet, dicens: *Sultitogium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, ex ore vestro non procedant, sed potius gratiarum actio* (Ephes. 5. 4): hoc dicens, ne animi tranquillitatem ac lætitiæ ad occasionem inertie traducamus, sed ad iocunditatem gratiarum actionis erga bonorum largitorem. Quapropter Job quidem testatur pro se dicens: *Sin autem cum scurris ambulans fui* (Job 31. 5). Reprehendit etiam mores eorum, qui risum amant, Salomon: *Melior, inquit, est ira risu, quia in malitia vultus bonum reddetur cor. Cor sapientum in domo luctus: cor autem stultorum in domo lætitiæ. Bonum audire correptionem sapientis, super virum audientem cantum stultorum* (Eccles. 7. 4. 6). Dedecus autem et ignominiam arguens eorum, qui risui dediti sunt, ait: *Sicut sonitus spinarum sub lebe, sic risus stultorum* (Eccles. 7. 7). Quid enim attinet valde lepidum et hilarem esse, ut sapiens et gravis appareas (b)? Quis potius præ timore ac sollicitudine, quod a Deo spectaris, excessum hilaritatis auferre debes. Qui enim inmodicis facietis ac dictariis diffuunt, res suas ignorare ipsi videntur, obli-vionem gravata anima, usque Domini adventum expectare. Nondum Domini benignitatem, o homo, nondum certam malorum exemptionem et immunitatem consequutus es: non nosti, quod paulo post eveniet, nempe te quidem ipsum futurum, tibi autem quid accidit: deinde absque ulla cura rides et scurrant agis, et absque metu vivis, cum deberes in preces ad Deum incumbere, et de rebus futuris anxius ac sollicitus esse, et de te formidare, ne forte a virtutis calle declines, curare vero ac metuere de iis quæ eventura sunt et occurrunt, ne forte difficiliora sint et majora, quam tuæ ferant vires? Te itaque in medio tot tantorumque prætorum deprehensio, constitutam se in periculo existimet anima tua: bellum inferunt invisibile demones, bellum inferunt homines manifestum, bellum inferunt interiores animi perturbationes, libidines a corpore excitatæ, et quæ extrinsecus corpus obsident calamitates. Non enim propinquis condoles, non ægrotas cum ægrotantibus, non flecti cum flectibus, non times de illis, qui non satis in fide sunt firmi, ne concutiantur et labantur. Non luges eos, qui lapsi sunt: non porrigis manum jacentibus, non eum qui ridet, interioribus genitibus ex-

cipis, quandoquidem paratæ sibi damnationis nullum sensum capit: non evertit intempestivas tuas delicias cogitatio temporis, quod contractum est, non futuri terribilis illius diei adventus: sed illos imitatis, qui cum cithara ac psalterio vinum bibunt, quibus lætitiæ loco, propheta væ comminatus est. Ego enim, inquit, prædicavi factum, et plaurum, et calvitium, et circumam steti: ipsi autem fecerunt lætitiæ et exultationem, dicentes: *Edamus, et bibamus, cras enim morimur. Et revelata sunt hæc in auribus Domini Sabaoth, quoniam non dimittet illis hoc peccatum donec mortui fuerint* (Isai. 22. 12. 13. 14). His auditis pertimesco ac geme, non imitatis eos qui comederunt et biberunt, et ad ludendum surrexerunt, ad iocum, ut id quod acerbus est dicam, sacrificia et cibi et Iesus timoris Dei oblivionem inlexerunt, et ad idololatram illos pellexerunt. Pertimesce, ne cum tu rides, Dominus irascatur, qui beatos dixit eos, qui flect, et infelices eos, qui ridet (Luc. 6. 21. 25). Ne Iusum tuum ac dissolutionem risum, timorisque Dei defectum ac rerum utilium oblivionem cum offenderit, diabolus in animam tuam insinat, et zizania sua asparat. Fuerunt tempore, quibus magis conveniebat recreatio: verumtamen tum quoque apud sanctos inestitia locus erat potius quam lætitiæ. Unde ait Psalmista: *Tota die contristatus ingrediebar*, et: *Lavabo per singulas noctes lectulum meum: lacrymis autem stratum meum rigabo* (Psal. 37. 7 et Psal. 6. 7): tristis ob peccata sua factus, et propter calumnias suas lugens, atque Jerusalem clades deplorans Jeremias sedet. Ergo tu quoque ne crapulæ deditus aut ebrietas, facietis et scurrilitati te addicas: propterea namque cithara tua sublata est, neque tympanum in manibus habes: et corde potius quam ore psallere Paulus docet (1. Cor. 14. 5), qui undique hominem ab omni dissolutione atque effusione revocat. Ludebat pater Isaac cum uxore sua (Gen. 29), tibi autem injunctum est, ut cum uxore honestius graviusque te geras: quoniam *Tempus contractum est, ut et tunc qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non gaudentes, et qui emunt, tanquam non possidentes, et qui stantur hoc mundo, tanquam non abutentes. Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 26—31). Tu autem contrahi non vis, cum res omnes contrahantur, sed et coram mulieribus temere lacrymas fundis, ludicra exerces, ridicula profers, et turpibus dictariis effusione solveris in cachinnis. Dum enim intemperantis corporis æstum ferre non potes, reliquum est, ut sordes illas foris ejicias, et quæ nisi te ipsum prodas; qualis es per verba, talis omnino eris, et multo deterior in interiori homine. Cur absque ullo metu cum mulieribus congrederis? Cur tua sponte in laqueos incurris? Cur te ipsum in periculum conjicis? Cur hilariter cum mulieribus versaris, et de gere cum illis audes? Idcirco jejunia, idcirco preces, idcirco victus ille aridus, et austri-cus, idcirco multiplices exercitationes excogitant homines, idcirco solitudines sectantur: nonnulli autem ne pane quidem et aqua satiantur, nulla alia de causa, nisi, ut illa scandala evitent, ne, si in feminas incidant, turpis aliqua prolapso fiat. Tu vero his omnibus contemptis, ac nulla habita ratione periculi post laqueum, quo primus generis humani parens ab illa tanta felicitate excidit, non animadvertis telum diaboli, quo vetus ille parens noster confossus, prostratus est? Ac Dominus quidem vel hoc ipsum prohibuit, ne mulierem respiceremus, fornicationem describens: tu vero usque adeo demens es, ut impositis confictis nominibus appellatione caritatis, et occasione

(a) Collata cum Ms. Regio 2338, qui sat recens est, et Men lis scetat.

(b) Ille textus graecus corruptus est, nec juvat V.S. cold. ad eum restitutum.

## [801] • ΟΤΙ ΟΥ ΚΡΗ ΕΥΤΡΑΠΕΙΛΙΖΕΙΝ ΤΟΝ ΑΣΚΗΤΗΝ

Πάντως αἱ παρανομίαι τοῦ μακαρίου Παύλου, μετὰ φόβου καλεῖται τὴν καυτὴν σωτηρίαν καταργεῖσθαι. Ὁ γὰρ μὴ μετὰ φόβου καὶ πολλῆς ἐπιμελείας τὴν ἀσκησὶν τῆς ἀρετῆς ἐργάζομενος, πολλὰ ὀφείσθαι τὰς εἰς τὸ κακὸν ἐκτροπὰς, καὶ ὡσπερ ἐξ εὐθείας καὶ βασιλικῆς οἴου πλανώμενος εἰς τὰς δεῦκασιαν καὶ σκολοπιὰν ἢ πλαγίαν καὶ ἀνόμιαν ἐξεί και πρὸς τὸν θεὸν εὐχαὶ ἀδίκαιεπτοὶ ὄδηγοὶ εἰς τὸ ἀγαθὸν γίνονται. Ὁδηγησόν με, λέγοντων, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν σου· καὶ, Κακάρτιον δὲ διαβήματα μου ἐν ταῖς τριβλαῖς σου. Ἀγαθὸν οὐκ ἠχρηστότης, καὶ ἡ ἀγάπη κεφάλαιον ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν· τοῖς δὲ ἀκολουθεῖ φαειρότης πολλή, καὶ γέλωσ ἀπερβαλλόντῳ μέτρον, καὶ ἡ τὴν σεμνότητα κατεινούσασ ἑυτραπελία. Δεινὸν δὲ τὸ διαδουῆσαι τῇ εὐτραπελίᾳ. Ὁ γὰρ γέλωσ χαννοὶ τὸν δεσμὸν τῆς σωφροσύνης, γέλωσ ἀποθεῖ ἡ σεμνότητα, γέλωσ οὐ μινύσκειται φόβου Θεοῦ, γέλωσ οὐ φοβεῖται ἀπειλὴν γέννης, γέλωσ πορνείας ὀδηγῶν, εὐτραπελία ἐλεγχῶς ἐστὶ τοῦ ἀκολούθου ἀνθρώπου, γελωτοποιεῖ αἰς βῆθυμιαν κατενεβῆσαι ποιεῖ, γελωτοποιεῖ καταπροφήσεως πρόφασιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Ἀπόστολος ἀπαγορεύει λέγων· Μωρολογία ἡ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνηκουγτα, ἐκ τῶν στόματος ὁμῶν μὴ ἔκπορευούσθω, ἀλλὰ μάλλον εὐχαριστία· τούτο λέγων, ὅτι τὴν εὐθυμίαν μὴ πρόφασιν κτήσασθε βῆθυμιαν, ἀλλὰ εὐχαριστίας ὀφείσθαι πρὸς τὸν δεδικνῶτα. Διὰ τοῦτο μαρτυρεῖ μὲν Ἰωβ ὑπὲρ λέγων· Εἰ δὲ και ἡμῶν κειρομένους μετα γελωτοσάτων. Ἐπιπλήσσει δὲ τῷ φιλογλωττῷ τρέψω Σολομών· Ἀγαθὸν, φησὶ, θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ἐπὶ ἐν κλικῶς προσώπου ἀγαθὴν ἴσθαι καρδία. Καρδία σωφῶν ἐν οὐκ πένθος, καρδία δὲ ἀπόντων ἐν οὐκ εὐφροσύνης. Ἀγαθὸν τὸ ἀκούσις ἐπιλήσιον σωφῶν ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούσιος ἴσθαι ἀφρονῶν. Τὸ δὲ ἀπρεπεῖς καὶ ἀτιμῶν τὸν εἰς γέλωτα ἐγκυμῶν ἐλέγχων, φησὶ· Φωνὴ ἀκαθῶν ἔλα τὸν λέσθηα, οὐτως ὁ γέλωσ τῶν ἀφρονῶν. Πρὸς τὶ δὲ προσήκει τὸ πᾶν φαῖρὸν καὶ ἰαρόν εἰς τὸ σῶθαι ἡσυχίαν καὶ σεμνὸν ἀίσθη. Καὶ διὰ φόβου ἢ και μερίτης τὸ ὀφθῆναι θεῷ περιαιρεῖν τὸ ἀγὰν ἰαρόν. Ὁ γὰρ φαῖρόστιον ἀμάρτιας και γελωσις διαγεόμενος ἐοικασιν ἀγοσίν τὰ καὶ ἑαυτοῦ, ἀλήθη τινὶ βεβαρημένον τὴν ψυχῇ, και μηδὲ τοῦ ἀποστότου τὴν παρουσίαν προσδοκῶντες. Οὕτω τοῦ ἀποστότου τὴν εὐκρίνειαν, ὅ ἀνθρώπου, οὕτω τῶν κακῶν βεβαίως ἔχει τὴν ἀπαλλαγὴν· οὐ γινώσκεις τὸ μικρὸν ὕστερον ἐσόμενον, ὅ τι μὲν αὐτὸς ἐση, τὶ δὲ σοι συμβήσεται· εἰτα γελῶς ἀφροσύτως, και εὐτραπελλεῖς, και ἀγεις σεαυτὸν ἀφόβως, δὸν ἐγκαῖσθαι τὰς πρὸς θεὸν βεβασίας, ἀγωνίζη δὲ ὑπὲρ τῶν μελόντων, και τρέμει μὲν ὑπὸν αὐτοῦ μὴ ποτε τῆς ἀρετῆς ἐκτραπήσ, φρονεῖται δὲ καὶ θεοδοκίμα πειρ τὸν ἀπαντησομένον μὴ χαλεπώτερα και μεῖζονα τῆς εἰς συνάντησιν ἐπέλθοι, τοσούτων και τηλικούτων ἐν μέσῳ πολέμου ἀπειληγμένους· Ἀγῶνα ἐχέτω ἡ ψυχὴ σου· πολεμοῦσιν ἀοράτως βάλμονας, πολεμοῦσι προφανῶς ἀνθρώπου, πολεμεῖ δὲ τῆς ψυχῆς ἐνδὸν πᾶση, αὶ διὰ σώματος ἐγειρόμεναι ἥθονα, και αὶ περὶ τὸ σῶμα ἐξωθεν συμφορα. Τοῖς γὰρ πλῆστον οὐ συναλέεις, οὐκ ἀσθενεῖς μετὰ τῶν ἀσθενούντων, οὐ κλαίεις μετὰ τῶν κλαίνοντων, οὐ δέδοικας περὶ τῶν μὴ βεβαίως περὶ τὴν πίστιν διακειμένων, μὴ μετακινήσας και πέσασιν· οὐ θρηγεῖς τοὺς πεπνωκότας, οὐ χεῖρα ὀρι-

γεις τοὺς κειρόμενος, οὐκ ἐπιλαμβάνη τὸν γελῶντος ἐνδοθεν στεναγμοῖς, ἐπειδὴ εὐλαβήσῃ τὴν ἡτοιμασμένην ἰκλάσιον· οὐκ ἀνατρέπει σου τὴν ἀκαίρον τρυφήν ὁ τοῦ στεναγαμένου καιροῦ λογισμὸς, οὐχὶ τῆς μελλούσης φοβερᾶς ἡμέρας παρουσία· ἀλλ' ἐκεῖνους μὲν μινύσθαι τοὺς ἐπὶ τὰς κηθάρους και ψαλτηρίων τὸν οἶνον πίνοντας, οἰς ἀντὶ τῆς εὐφροσύνης τὸ οὐαὶ ἠμελλῶσεν ὁ προφήτης. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, [802] ἐκέρουα κλαυθμῶν και κοπετίν και ἔξουριον κεφαλῆς, και περιέλιπον ὀσάκου· αὐτοὶ δὲ ἐποίησαντο εὐφροσύνην και χαρὰν λέγοντες· Φάγωμεν και πῶμεν, αὐριον γὰρ ἀποθνήσκουμεν· και ἀνακαλυμμένα εἰσι ταῦτα ἐν τοῖς ὠσι Κυρίου Σαβῶθ, ἐπὶ οὐκ ἀρεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἀμαρτία αὐτῆ, ἐως ἀν ἀποθάνωσιν. Ἀκούσιν ταῦτα προφήτη και στενάξον μὴ μιμηθῆ τοὺς φαγόντας και πίνοντας, και ἀνασάντας πάλιν· και ἴνα τὸ μικρότερον εἶπω, θυσίας και τροφαὶ και παύνη και πρὸς θεὸν ληθαργήσας φόβου ἐποίησαν, και πρὸς εὐδολολατρεῖαν ἐβλάσαν. Φοβήθητι μὴ σου γελῶντος ὁ ἀποστότου ὀργίζηται, ὁ τοὺς μὲν κλαίνοντας μακαρίσας, τοὺς δὲ γελῶντας ταλαιπώσας, μὴ τὴν παύνην σου, και τὸν ἐκκεχυμένον γέλωτα ἀφοβῶν περὶ Θεοῦ και λήθην τῶν συμπεριμένων τὸ διαβόλου εὐρίον ἐπιθῆ τῇ ψυχῇ σου, και στερηθῆ τὰ ἑαυτοῦ ζῆνῆα. Ἦν ὅτε ἀνεσιν εἶχον ὁ καιροῖ μάλλον ἐπιτηθείωσ· ἀλλ' ὅμως και τότε πολὺ παρά τοῖς ἀγίοις ἦν τὸ σκυθρωπὸν ἀντὶ τοῦ περιαρῶσ· και φησὶν ὁ ψαλμῶδῶς· Ὀλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπῶν ἐκπορεύσῃ, και, Ἄουα καθ' ἐκότητην γινῆται τὴν κλίτην μου, ἐν δὲ δάκρυσι μου τὴν στυγερὴν μου βρέβω· κατῆς ἐπὶ τὰς ἀμαρτίας γινόμενος, και περὶ τῶν συμφορῶν ὁδύρομος, και τὰς τῆς Ἰερουσαλήμ συμφορῶς, κἀθήται κλαίον ὁ προφήτης· Ἰερμίας. Καὶ οὐ τόνων μὴ καρθάρη και μέση χρωμένους και γελῶσι και εὐτραπελία ἐκδοσῆσ σεαυτὸν· διὰ τοῦτο γὰρ σου και κηθάρη περιήρηται, και οὐτε τύμπανον ἔχεις ἐν γροαί· και καρδία μάλλον ἡ τῷ στόματι ψάλλει ὁ Παῦλος· ἐβλάσαν, ὁ πανταχῶθεν συστέλλων τὸν ἀνθρώπου ἀπὸ πάσης ἐκλύσας και διαχέσως. Ἐπαῖεν ὁ πατήρ Ἰακὼβ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα· ἀλλὰ σοὶ και τὰ πρὸς γυναῖκα σεμνότερα διατέτακται, ἐπὶ Ὁ καιροῖ σνεστωκῶν ἔσθιν, ἴνα και ὁ ἔχοντες γυναῖκα ὡς ἡ χοντες ὦσι, και ὁ χαιρόντες ὡς μὴ χαιρόντες, και ὁ ἀγορῶντες ὡς μὴ κατῆροντες, και ὁ γράμενοι τῷ κόσμῳ τοῦτω ὡς μὴ καταγράφοντες· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τοῦτου. Σὺ δὲ οὐ βούλη συστέλλεσθαι, πάντων τῶν πραγμάτων συστέλλομένω, ἀλλὰ και ἐνώπιον γυναικῶν ἀδιαφόρος ἐχέσεις δάκρυα, και πλῆθυνει· παύνην, και γελῶσι προτείνεις, και διακλάσις ἀσχορλογίας προφρονῶν μὴ φέρων γὰρ τὴν ἐν τῷ ἀκολούθῳ σου σώματι πύρωσιν, λοιπὸν ἐκφέρει τὸν ῥόθρορον ἐξω, και ἑαυτὸν φανερόν ποιεῖ· οἰος εἰ διὰ ζημάτων, κοῦτος πάντως ἐση, και πολὺ χεῖρον ἐν τῷ ἐσω ἀνθρώπῳ. Τὶ ἀφόβως συναναμίγνυσαι γυναῖκα; τὶ σεαυτὸν εἰς τὴν παύνη κατατρέχει; τὶ εἰς τὸν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις; τὶ φαῖρόσθαι πρὸς θηλείας, και συνδιάγει τομᾶς; Διὰ τοῦτο νηστεῖαι, διὰ τοῦτο προσηλαῖ, διὰ τοῦτο κατά χηροῦ διαίτα, διὰ τοῦτο πολυτρόμος ἀσκήσεις ἐπινοοῦσιν ἀνθρώπου, διὰ τοῦτο τὰς ἐρήμωνος μεταδοκῶσιν ἴνησι δὲ οὐδὲ ἄρωτο, οὐδὲ ἔδατος κορέννυνται, δὲ ὀδὸν ἔτερον ἡ διὰ τὸ φωνεῖν ἐκείνα τὰ σκάνδαλα, διὰ τὸ μὴ ἐμπεσόντας τὰς θηλείας πῶμα γενέσθαι αλογρόν. Σὺ δὲ ταῦτα πάντα παραδράμων, και μήτε τὸν κίνδυνον ἐνοσῶσ μετὰ τὴν παύνη, δι' ἧς ὁ πρωτόπλαστος ἐκ τῆς τηλικαύτης μακαριότητος· ἐξέπισον, οὐκ ἐνοσῶς τὸ πᾶν τοῦ διαβόλου, δι' οὐ ὁ ἀρχαῖος τρωθείς καταβέβηται; Και ὁ μὲν ἀποστότης και τὸ ἐμπεδῆσαι γυναῖκα ἀπηγορεύσει, πορνεῖαν διαγράφων· οὐ εἰς τοσούτον ἐμᾶνης, και πλαστὰ ἐνόματα ἐπιβλεῖ τῇ προσωφυμῆ τῆς ἀγάπης, προσάσει χρηστότητα· ἐαυ-

Ἀ Savil. σκολοπιαν.

Ἀ Savil. ἐπὶ ἑγ. ἀκαθῶτα.

Ἀ Savil. ἐπὶ ἑγ. ἐν ἀκαθῶ.

Ἀ Hinc corrupta sunt, nec juxta mss. codices ad textum restituendum. — Non male conjecerunt eruditii Benedictini verisimile editores sic locum esse restituendum: Πρὸς τὶ δὲ προσήκει τὸ π. φ. κ. ἰαρόν; εἰς τ. ο. σ. ἦς. κ. σ. ἀσκήθητι και τὸ διὰ φόβου.

τῶ συνοικον ἐπιστάται, ὡς ἡ Βίβα τὸν δριν. Ἀποθή-  
 κων ἐν τῷ κλίμα, καὶ λυχνον εἰς γόρπον  
 θήσας, κίνδυνον ἐξ ἀμφοτέρων ἔξεις· ἢ γὰρ εἰς αὐτὸ  
 τὸ πτώμα τοῦ βαρβάτου ἐμπέσῃν περὶ τὴν σωφρο-  
 σύνην ἔκινδύνουσαι· ἢ εἰ μὴ τοῦτο πάθος, φημὴν  
 αἰτῶραν αὐτῷ περιπέσει, ὁ κεινούμενος προνοήσεται  
 καλῶ, οὐ μόνον ἐνόησον Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐνόησον ἀν-  
 θρώπων.

Διὸ παραίτησις ἔχον ἐκκλησιαστικὴν ὀφείλεις πα-  
 ραφυλάττεσθαι ὄσα σεμνὰ· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ  
 καὶ ὄσα εὐσημα. Μέτρησον τὴν σεμνὴν τὸ χρηστὸν  
 τὸν φόβον ἐπιτίθει σωφρονιστῶν. Τί χραίνεις τὸ καλὸν  
 ὄνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ; τί καὶ τὰς ἑτέρων παγι-  
 δούεις ψυχὰς συνοικον ἐπισπασάμενος; Οὐ μόνον  
 [803] γὰρ τῆς περὶ τῆς σῆς ψυχῆς ἀπολογίας ὄσεις  
 λόγον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὧν διὰ σὲ ἔσκανδαλίθησαν.  
 Ἐκβάλει τὸν ἐριν ἐκ τοῦ κλίπου σου, ἐκβάλει τὸν κίν-  
 δυνον ἀπὸ σεαυτοῦ εἰ ἐπιποθεῖς ὀπὸς θηλειῶν διακονεί-  
 σθαι, διὰ τί ἀρῶταιν νόμον οὐκ ἐπύλασας, καὶ γάμψ  
 νομίμω\* συνήθησι; Ὁ γάμος κλάσιον οὐκ ἔχει, ἢ  
 μοιχεία κλάσιον ἔχει ἀπαράιτητον μοιχεία γὰρ ἐστὶ  
 καὶ μεγάλη μοιχεία ἢ σὺν γυναικί συνοικησις. Ἀνερεύ-  
 νησον τὴν συνελθούσιν σου, εἰ οὐδέποτε ἐδάδθη, εἰ οὐτε  
 νυκτός, οὐτε ἡμέρας ἐδέξω πλῆγην. Ἐγὼ δὲ ἀναπτύξω  
 σου τὴν καρδίαν, εἰ καὶ μέλλεις ἀγθεῖσαι. Ἄλλ' ἐμολ  
 οὐ μέλει· πᾶν γὰρ ἄλγω, ὅταν ἐσὼ ἀσκητὴν συνελ-  
 ακτον ἐπισπασάμενον· ἐγὼ δὲ σοι λέγω, οὗτι κατὰ  
 ἔξωτον ὄραν τραυματιέῃ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὄραν  
 θερμάτους γίνῃ· χανοῦσαι γὰρ τοῦ τῆς σωφροσύνης  
 ὀμοῦ, ἐκλύῃ ὁ γενναίος πολεμιστῆς, αἰχμάλωτος  
 ἀπὸ νικητοῦ ἀναδεικνύη. Μὴ γὰρ λίθος εἰ· Ἄνθρωπος  
 εἰ, τῆς κοινῆς τῆς φύσεως συμπαύσεσιν ὀνοκείμενο·  
 πῶς ἔχει ἐν τῷ κλίμα, καὶ οὐ καίη; καὶ πῶς ἔχει  
 λόγῳ· ἢ: θῆς λύχνον εἰς γόρπον, καὶ τότε ἴβει, εἰ δύνασαι  
 μοι εἰπεῖν, οὗτι οὐ καλεῖται ὁ γόρτος. Εἰ δὲ ἀρνησῇ,  
 οὗτι οὐ καλεῖται ὁ γόρτος, ἐμολ μὴ λέγει, ἀλλὰ τῷ εἰ-  
 ὅτι τὰ κρύφια, ὅς ἐργεταὶ συναγαγεῖν τοὺς λογι-  
 σμοῦς· κριτικὸς γὰρ ἐστὶν ἐνθυμῶσιν καὶ λογι-  
 σμῶν, καὶ ἐνολεῖς καρδιῶν συνοί· λέγει γὰρ· Ὁ  
 ἐμειδίοντος γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐκλι-  
 νήσεται ἀπὸ τῆς ἐγὼ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἐπέπει μὴ κατὰ  
 πᾶσαν ὄραν μοιχεία ἐν σοὶ ἐυρίσκηται. Πάντως ἔρεῖς·  
 ἤθουσαι καὶ ἀσκήσει καὶ τῆ κατὰ ξηροῦ διαίτη  
 ταίχιζο ἑμαυτὸν, ἵνα μὴ τοῦ προκειμένου ἐκπέσω.  
 Ὀύκουν οὐ· οὐδὲν ἔτερον ἐστὶν ἡ ἀσκησις σου ἀλλ' ἢ  
 διὰ τὴν συνοικον σου οὐκουν οὐκ ἐτι ἠσαυρίζεις  
 δικαιοσύνην ὑπέσπες γὰρ σου ἐκείνη τὴν ἀσκησιν.  
 Ἐκβάλει τὸν ἄνδρα ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν ζημιουσαν ἐς πολλῶν  
 ἀγαθῶν, μὴ ἐς ἐκθάλην ἐκ τοῦ παραδείσου, μὴ σε  
 ποιεῖσαι παύγειον τῷ διαδόῳ· μὴ στήσις αὐτῆν παρὰ  
 σεαυτῆ, μήπως καταστρέψασαι ἐς σὺν σοὶ εἰς γένη-  
 νω κατενεύθῃ. Φοβήθητι τὸν φοβερὸν δικαστήν·  
 διάθου σεαυτὸν διαθήκην μὴδὲ ἀτενολεῖ γυναίκα·  
 πρσθυτέρων παρόντων αἰδοῦ πολλὰν, καὶ καθάπερ  
 πατὴρας αἰδουμένου φείδου μωρολογίας καὶ παιγνίας  
 καὶ γέλωτος. Νεωτέρω μὴ πρστῶσαι, μὴδὲ δεικνῶν  
 δειθυρίας ὄδον, κατάρχων ταύτης αὐτῆς, καὶ πάλυ  
 πείλονα τὴν καταφρόνησιν ἐμπῶν· γυναικα δὲ καὶ  
 μέχρη τῆς ἀντιβλέψαις αὐτῆς αἰδοῦ. Ὁ σοὶ βίος ἐκεί-  
 ναις γενέθω τύπος τοῦτουτον σεαυτὸν ἐπίδειξον, ἵνα  
 σε ἐκείναι αἰδωνται, καὶ τύπος καὶ ἀρχὴ τῆς αἰδοῦς  
 ἐκείνας γένῃ, οὗτι καὶ ἡγεμονικώτερον ἀνὴρ γυναι-  
 κός, καὶ μὴ τὴν σὴν εὐχερῆσαν προσθήει εὐχερσατέρα  
 φύσει τῆ γυναικεῖ. Γυνὴ αἰδέσθω διαφερόντως, ὅσω  
 καὶ χαλεπώτερον δυνεῖος ἀναγινύσκει γυναικός. Εἰ  
 καὶ παρῆρησιάζεσθαι πρὸς ἀνδρα· πολλὴ δεινὴ καὶ τολ-  
 μῶρον, φόβου προσπειθέντος γυναικὶ πρὸς τὸν ἴδιον  
 ἀνδρα μάλλον ἢ παρῆρησιάζεσθαι. Ἐὶ γὰρ γυνὴ, φη-  
 σὶν, ἵνα φοβῆται τὸν ἀνδρα· εἰ οὐ τῆ ἔχουση ἀνδρα  
 τοῦτουτος ὁ νόμος πρόκειται εἰ λοιπὸν πρὸς σὲ τὴν

μὴ ἔχουσαν ἀνδρα; Σοὶ λοιπὸν τοῦτο πρέπει, μὴδ  
 ὄπως ἐγὼ ζῆιν ἀνδρὶ, εἰ ἐνδέχεται, μὴδ ὄπως βλα-  
 πέτω ἀνδρὶ τὸ πρόσωπον σου. Νύμφη γὰρ Χριστοῦ  
 εἰ· οὕτω πρόβου, ὡς νύμφη κεκοσμημένη, ἰσκαπα-  
 σμένη τῷ περιθάλμῳ τῷ ὄδον, ἵνα μὴ τῶν διὰ τῆς  
 ὀράσεως τραυματίσασα τῆς ἐκείνου ἀπολείας ἐν τῆ  
 ἀμοιβῇ ἀπολήθῃ. Καὶ ἡμεῖς μὴ ταῦτα λαοῦμεν κατὰ  
 τὰς ἀρότητος τῶν Γραφῶν διδασκαλίαι· πολλὰ δὲ  
 μὴδ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν ᾧ λαβοῦσαι, μήτε τὴν  
 εὐχερὴ αὐτῶν πᾶσιον φοβηθεῖαι, μήτε τὴν ἀποκί-  
 μένην κλάσιον προῖδουσαι ἀδικοφροῦς ἤμεγακ, καὶ  
 οὐκεία γνώμη προσήθου ὀπρητεῖν ἀνδράσιν, οὗτι  
 ἐξ ἔσου τὸ καλὸν τῆς γαμηθείσης καὶ ἔχουσης ἀδρα.  
 Σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτον τὸν ὄρον φυλάττει· οὐ γὰρ μετὰ  
 φόβου συναναστρέφῃ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀέλειας καὶ  
 καταφρονήσεως, καὶ συνεθείης, καὶ συμπίει. [804]  
 καὶ συνομιλεῖ, καὶ συγγελάς ἀτάκτως· καὶ ἐπὶ τῷ  
 ὄτως πᾶσον οὐ μὴ ὀλέεις παρόντος γαλιθῶν, οὗτι  
 ἐτι δὲ σε παρόθεν ἄρω τὴν οὐτως αὐτῆν ῥήσασαι,  
 καὶ μὴδ ῥηθείσαιν τὸν κίνδυνον. Τολμήσω εἶπειν  
 τὸ προφητικόν, Ἐσχετήσω ὁ οὐράτος ἐπὶ τοῦτο, καὶ  
 σφιξάτω ἡ κείσις, ἐν τῆς ὄρας ἀναστυνθῆναι κωφῶ-  
 κημεν, καὶ τῶν ἐν δόξῃ ἐργαστησῆσι πορῶν. Ἄσπερ  
 γὰρ ἐκείναι, ὀπὸ μίμων ἀγλωμομαι [?] ἀνθρώπων,  
 [ita] μῶτεροι πρὸς τὰς ἀσέμνωτος πράξεις γίνονται·  
 ὄτω καὶ αὐταὶ εὐδοκίμησασαι ἀνδράσι συνοικεῖν. Θῆς  
 ἀγανακτεῖ, ἀνθρώποι διασῶσαι, κἀκεῖναι τὸν ἄδικον  
 κρητὴν μιμούμεναι, οὐδὲ τὸν ἴδιον φοβούμαι, ὄτω  
 ἀνθρώπων ἐντρέπονται· ἀλλ' ἐπὶ τοῦτοις πᾶσι μείδ-  
 ὄως παρῆρησιάζονται καὶ τὸν ἐν γάμψ μέμωτος παρο-  
 κουσαν ἀνδράσιν. Αὐταὶ μάλλον ἐπηρεμῆναι τὰ μῶ  
 ὦν συνοικησῶν διατίθενται, καὶ ἐκταρῶσασαι, καὶ  
 ἀνθυβρίζουσι, καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς ὀπάσεως διασέ-  
 ζειν βούλονται· κἀν ἐντοσε βούλονται εἰς εὐστολίαν ἐκ-  
 τεῖναι τὴν γειρα αὐτοῦ, διακαλύει, καὶ λοιπὸν οὐκ εἰ-  
 ὄπητι, ἀλλὰ δέστοινα γέγονεν. Ἀπογίρει σὺν τῆς  
 ἀλλοτρίας συνοικησῆς, ὡ παρόθεν, καὶ ὄχι μόνον  
 τῆς συνοικησῆς λέγω, ἀλλὰ καὶ τοῦ συνομιλεῖν ἢ  
 συγγελάιν παρατήρησαι. Εἰ γὰρ τῷ φρονίμῳ ἀνδρὶ  
 μέλις ἠουχὶ μεῖδιον ἐπέτετραται, τῆ σση γυναικὶ  
 μέλις καὶ τοῦτο κἀκεῖναι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ μεῖδιον  
 γυναικὶ ἀπαγγελουμένη θεοσεβειαν, βαρὺ καὶ ἐπικί-  
 νυον· πολλὴ γὰρ βελτίων ἐπὶ σεμνότητι θεωρεῖται  
 γυνή, ἤπερ ἐπὶ τῆ φαιδρότητι καὶ λαρότητι. Καὶ ἐπὶ  
 ἐπὶ τὴν πνευματικὴν νύμφην ἀπὸ τῆς γυναικὶς ἐπι-  
 φέρων τοῦ ἐπαίνου· ὁ τὸ μυστικὸν ἕσμα γεγραμ-  
 ὄτων σιωπῆν αὐτῆς θαυμάζων, καὶ τὸ τοῦ ὄχητος·  
 αὐστηρὸν ἐπαίνει, ἠμόδως ὀνομάζει αὐτοῦ· τῶτο γὰρ  
 τὸ πᾶν σεμνὸν καὶ καταπληκτικὸν τοῦ ὄρωσι γίνε-  
 ται. Δεῖ γὰρ αὐτῆς τὴν σεμνότησα φοβεράν εἶναι τοῦς  
 περιέργους ὀφθαλμοῦς, καὶ τῆς πολυπληγμονῆς ἀνα-  
 ἠίας ἀπομαρτυκτικῆ· ἢς διὰ τοῦτο καὶ τὸν κῶρον  
 ἀρείας τὸν διὰ χρυσοῦ καὶ τριγῶν ἐμπελοῖς καὶ  
 ἐσθῆτος κολυτεύουσι, ἵνα μὴ καταστῶσιν τοῦς περι-  
 κειμένους κοσμήμασι, καὶ φαιδρῶν τὸν ὀφθαλμῶν  
 τῶν ὀρώτων, καὶ προκαλήσῃ εἰς σκάνδαλον ἐπὶ  
 τοῦτο νηστεῖαι, καὶ ἐγκρατεῖται, καὶ ἀσκήσει, καὶ  
 ὄχρον καὶ στυγρὸν τὸ εἶδος, καὶ τὴν στολήν εὐτελε-  
 στέραν ὀφείλει εἶχειν ἢ παρόθεν διὰ τῆς φύσεως  
 εὐδαιμον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῷ γρησῶν πᾶν  
 Τιμοθέω γράφων, τὴν πρὸς γυναικας αὐτοῦ τιμητι-  
 κὴν χρηστότησα τῆς ἀνείας ἀσφαλείας προφυλάττει,  
 λέγων· Νεωτέρω χήρας τιμᾶν ὡς ἀδελφῶν ἐν  
 κση ἀγνεία. Εἰ δὲ γυναικὸς τὸν περὶ τὸ σωμα κῶρον  
 ἀφαίρει καὶ βεῖα γράμματος, πόσω μάλλον ἀπὸ  
 προσήκει τὸ παντελὸς ἀκαλώπιτον, καὶ ἢ μέχρη  
 τῆς χρείας περιθάλῃ, ἵνα σκέπαται ἢ καὶ μὴ κἀλυ-  
 πημα, καθάπερ ὠνόμασε ὁ Παῦλος· Ἐχρητες δια-  
 τροφῆς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρεσθῶσθῶμεν.  
 Αἱ γὰρ εἰς κάλλωτοιον ἐσθῆτες, γυναικεῖαι μάλ-  
 λον ἢ ἀνδραῖσι νομιέσθωσαν· καὶ γὰρ ὁ νόμος· λέγει·  
 Οὐκ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολήν γυναικεῖαν. Μὴ τῶν  
 ὀνυν θηλυνέσθω ἀνὴρ, ὄτω οὐδὲ τὸ θῆλυ σέβρα προσ-  
 ἤκει θηλυνέσθαι παρὰ τῷ Θεῷ. Ἐκ τριγῶν καμῆλυ  
 ὁ Ἰωάννης ἐσθῆτα ἐφέροι, καὶ ζῶντην θεματῶν  
 περὶ τὴν σῶν ἀντοῦ, καὶ πρῶτερον Ἡλίας· οὗ τὸ  
 πνεῦμα ὁ Ἰωάννης ἐφῶρεσε, μνηκωντὴν μόνον κἀκεῖναι

\* Reg. νομίμως.

† Sic Savit et Reg. melius quam libri editi ἔχει 16-  
 17c.



humanitatis, serpentem ut Eva tibi contubernalem asceveris. Cum alligaveris ignem in sinu, et lucernam in feno posueris, periculum tibi creabitur ex utroque. Aut enim in ipsius barathri prolapsione incidens, amittende castitatis periculum adibis; aut si hoc tibi non accidat, turpem tibi infamie notam inures, cum tibi mandatum sit, ut non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus bona provides (2. Cor. 8. 21). Quapropter hac Eclesiastica cohortatione commonefactus observare debes quaecumque honesta sunt et pudica (Philipp. 4. 8), neque id tantum, sed et quaecumque bonae famae. Metire ex honestate humanitatem: sapientem tibi monitorem appone. Cur honestum Christianismi nomen contumacis? Cur aliorum etiam illaqueans animas contubernalem tibi asciscis? Non enim solum ut animam tuam defundas, rationem redde, sed ob eos, quibus scandalo fuisti. Projice e sinu tuo serpentem, abice a te ipso periculum. Si tibi a feminis ministrari desideras, cur non antiquam legem observans, nuptiis te legitimis copulasti (a)? Nuptias penes non sunt obnoxia: adulterium supplicio est obnoxium inevitabili: est enim adulterium, atque adeo magnum adulterium colabari cum feminis. Conscientiam tuam examina, num quando detrimendum acceperis, num sive noctu, sive interdiu vulnus inflicium tibi senseris. Sane ego cor tuum reserabo, tamen si mihi succensus es. Verumtamen non est mihi cura: valde quippe doleo, cum video ascetam subintroductam mulierem tibi asciscere. Ego tibi dico te in singulis horas vulnerari, et singulis horis praedam belluae fieri. Laxantur enim tibi vincula castitatis, corrumpens ac remissus evadis bellator generosus, pro victore captivus efficeris. Num enim lapis es? Homo es, communibus naturae casibus obnoxius, ignem habes in sinu, et non ureris? Cui verisimile illud videatur? Pono lucernam in feno, tumque neque, non dicere mihi possis fenum non uri? Quod si negaveris uri fenum, ne mihi dicas, sed ei qui occulta novit, qui venit ut cogitationes congreget. Est enim discretor cogitationum, et ratiocinationes cordis intelligit. Ait enim: *Qui viderit mulierem ad concipiendam eam, jam moechatus est eum in corde suo* (Math. 5. 28). Vide ne omni hora in te adulterium deprehendatur. Omnino dices: jejuniis, exercitationibus et arido austeroque victu me communo, ne a proposito excidam. Igitur ob aliud nihil instituitur exercitatio tua, nisi propter contubernalem tuam. Itaque non jam tibi iustitiam thesaurizas: tuam enim illa exercitacionem subtrahit. Abice igitur a teipso illam, quae multorum bonorum tibi damnum invexit, ne te ejicias e paradiso, ne te diabolo ludibrium reddat. Noli apud te illam collocare, ne forte cum te supplantarit, tecum in gehennam mittatur. Formidabilem judicem pertimesce, ini tecum pactum, ut ne oculos quidem concicias in mulierem. Praesentibus senioribus canitum reverere, et tanquam patres eos reveritis, parce scurrilibus verbis et iudicis et ridiculis. Ne lude cum juniori, neque viam licentiae monstres, intens eam prior ipse, multoque majorem contemptum ingenerans: mulierem vero vel solo aspectu tenus reverere. Sit illis forma quadam et exemplum vita tua; talem te praebere, ut te illic revercantur, et forma atque initium verecundiae illis fias, quandoquidem vir quiddam est muliere principalis, neque facilitatem adicias faciliori naturae mulieribus. Verecundia sit praecipua quadam ratione mulier, quanto gravius est dedecus mulieris impudentia. Et si liberis etiam cum viris loqui admodum indignum est et audacia plenum, cum mulieri sit impositum, ut timeat virum suum, potius, quam ut loquendi libertate apud illum utatur: *Mulier enim, inquit, virum suum timeat* (Ephes. 5. 33): si igitur ei, quae virum habet, lex ista proposita est, quid tibi nunc quae virum non habes, agendum restat? Tibi vero nunc convenit, ut ne

nullo quidem pacto viro appropinques, quantum fieri potest, neque ullo modo vir tuum vultum aspicias. Christi enim sponsa es: sic progredere ornata ut sponsa, vultu amictu velato, ne forte si quem tuo conspectu vulneraveris, perditionis ejus ponam luas. Atque haec quidem nos ex arcana Scripturarum doctrina deprompta dicimus: multae vero quae neque Dei timorem animo versant, neque facilem suam prolapsionem reformidant, neque propositam poenam provident, ea non admodum curant, et suo ductae consilio virorum se obsequis addixerunt, neque ea praescripto regula illi data, quae nupsit, et juncta est marito. At tu ne hanc quidem legem observas; non enim cum timore conversaris, sed multa cum securitate atque contemptu et simul comedis, et simul bibis, et colloqueris, et incomposite simul rides, et post haec omnia tamen virgo vis appellari: verumtamen ego tibi non amplius virginem dicam, quae usque adeo te praecipua agas, neque periculum reformidans. Audelo propheticum illud usurpare, *Obstupescat calum super hoc, et horreat creatura* (Jer. 2. 12): in quantum devenimus impudentiam et dignam stantibus in prostibulo meretricibus. Ut enim illic ab hominibus histronicibus congregatae procliviores ad inhonestas actiones redduntur, sic et istae cum in animum induxerunt, ut cum viris cohabitent. Indignatur Deus, homines pro pro afficiunt; at illae ut iniquum iudicem imitentur, neque Deum timeant, neque hominem reverentur: sed ad haec omnia multo majori cum fiducia loquuntur, quam vel ipsae, quae honesto junctae conjugio cum viris habitant. Ille nimirum arrogantius eorum negotia, cum quibus degunt, administrant et perturbant, contumeliosis eos lacescent, omniumque honorum, quae ad illos pertinent, volunt obtinere dominatum. Quod si velit ille nonnumquam manum ad beneficentiam protendere, prohibet ipsa, denique famula non est, sed domina evasit. Secede igitur ab aliena cohabitatione, o virgo, neque a cohabitatione tantum, verum et a colloquio et a risu te mutuo abstine. Nam si prudenti viro vix tacite subridere permittunt, sapienter mulieri ut vix etiam istud, injunctum est. Etenim vel ipse modicus risus mulieri religionem professa gravis est et periculosus. Multo enim melior est, quae ob reverentiam spectatur mulier, quam quae ob hilaritatem et voluptatem. Enimvero dum ad spirituales sponsam a muliere laudes transfert, is, qui mysticum scripsit canticum, ejus silentium celebrans et habitus ejus gravitatem collaudat, pavorem illam appellans (Cant. 6. 5). Hoc enim est quod admodum venerabile atque admirandum spectantibus apparet. Siquidem oportet, ut ejus honestas et gravitas curiosis oculis terrorem incutiat, et ad importunam impudentiam repellendam sit idonea: quanti etiam ob causam omnis aureus ornatus illi creptus est, et tortorum crinium, et vestis pretiosae, ne ornamentis quibus est cincta, refuleat, et oculos exhibere intuentium, atque ad prolapsionem invitet. Propterea jejunia, abstinentiae, et exercitationes, vultumque pallidum ac moestum, et vestem vilioiorem habere virgo debet ob naturae ad lapsum proclivitatem. Idcirco etiam Paulus scribens ad carissimum filium Timotheum, ejus in honorandis mulieribus humanitatem castitatis custodia praemunit, dicens: *Juniores viduas honora ut sorores, in omni castitate* (1. Tim. 5. 3). Quod si a muliere orationum omnem corporis amoveat sacra litera, quanto magis viro convenit nullo modo contum esse, tantumque necessario amictu vestiri, sic ut tegumentum sit, et non ornamentum, quoniammodum id appellavit Paulus: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). Nam quae ad ornatum comparatae sunt vestes, mulieribus potius quam viris censentur. Lex quippe dicit: *Non induetur vir veste feminea* (Deut. 22. 5). Ne igitur effeminetur vir, quandoquidem neque muliebrem sexum admodum convenit apud Deum effeminari. Ex pilis camelorum vestem gestabat, et zonam pellicam circa lumbos suos Joannes: et ante illum Elias, cujus spiritum Joannes gerebat, oralla

(a) Illic agitur de subintroductis et agapeis, qua de re agitur, ubi de disciplina tempore Chrysostomi.

solum pelle ipse quoque amiciebatur. Stupidi est et mollis animi splendidum indumentum et subtili artificio contextum magni facere: animus autem ad altiora quoque natus, qui veri ornatus sensum capere potest, mollem ornata vestem despiciit, et sublimiorem illa desiderans, securam, minime superfluum, honestiorem illum maximeque venerandam castitatem omnibus existimat preferendam. Contenti igitur estote verborum, quae dicta sunt, admoniti ne. Cavete autem, ne honestatem atque gravitatem ultra terminos mediocritatis tanquam molestam quorundam severitatem prodatiis: quae et ipsi qui audit, et iis qui ejus consortio fruuntur, melle ac favo dulcor efficitur. Spiritualiis quippe letitia honeste ac decore ad unionem cum Deo provehit, eosque qui in congressu ejus veniunt, voluptate perfundit. Verum ne his quae a me dicta sunt, occasione arrepta, eo quod in hilaritate vivere sis prohibuitis, tristis ac morosus esse incipias erga fratres adventantes, neque difficilis esse velis ac minime affabilis aut inhumanus pro benigno atque gratioso, neque dum comiter suscipiendi sunt, qui te invitant, fratres, morosus ac tristis, aut in responsonibus et alloquiis inaccessus. Semper enim ut gaudendum, mandatum est apostolicum, et *Consolamini invicem, et, invicem benigni estote, et, Caritas, inquit, benigna est* (1. *Thes.* 5. 11; *Ephes.* 4. 32; 1. *Cor.* 13. 4) et apostolorum salutationes in eorum insunt epistolis tanquam filios complectentes eos qui audiunt, tanquam fratres cohortantes eos qui attendunt. Ac multa sane de hac sancta benignitate, quae ex caritate promanet, ex sacris literis discere possumus. Neque oportet ut ad immoediam hilaritatem traducamur, neque ut ad scurrilitate benignitatem se ad Dei imitatio-

nem comparantem labfactemus, sed in medullis quodam perfecte hilaritatis consistamus, et neque molesti simus iis quibus familiariter utimur, neque dissolutos eos et inertes reddamus: neque acerbe reprehendamus, neque fraudulenter adulemur, sed utiliter corrigamus, et humiliter cohortemur. *Qui parcat, inquit, emittere verbum durum, prudens est. Feras mellis sermones boni, dulcedo autem eorum sanitas animae. Sunt qui dicentes vulnerant quasi ensis, linguae autem sapientum sanant* (1. *Prov.* 10. 19; *Prov.* 16. 24; *Prov.* 12. 18). Bonum quidem est divinis canticis moderate operam dare. Nam letitia ejusmodi mentem sanctificat, ut ait Apostolus: *Implemini Spiritu sancto, inquit, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino* (*Ephes.* 5. 18-19). Bonum igitur est, ad letitiam ejusmodi consequendam studioso vacare, neque ob quiddam morum asperitatem ad duritiam negliger in divinis cantibus versari, quasi nimirum vocem impendere Dei laudibus non dignemur. Nam ad ejusmodi rem sanctam et sacrum illum congressum hilariter affectos esse nos oportet, non in duces modulos effundi, neque delicate divinis concentibus mulceri, neque molliibus ac fractis sonis gaudere, atque huc illucque oculos circumferre, ut videas, quae pacto lauderis: sed in Deo letandum est, eique soli placere studendum, atque hic praecipue, ut cum honestate hilaritas mixta reperitur, cum a Dei timore gravitas et honestas proflicescatur, divini vero cantus ad letitiam nos provehant, et retortae illius exultationis imitationem in nobis expriment, in qua illi qui honeste conversati fuerint, futuram transigent vitam apud Dominum, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

## IN HOMILIAM DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA MONITUM.

Etsi non inepta sit haec homilia, jure a Frontone Ducaeo inter spuria, vel ex aliis consurcinate Chrysostomi scriptis accensetur. Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducaei.

### EJUSDEM ORATIO DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA.



Bonum est jejunium, bona est et lectio Scripturarum: bona vero est, quando et actio ex ea sequitur, quoniam si legas, ad non facias, in iudicium tibi lectio vertit, et in occasionem supplicii. *Non enim auditores legis, inquit, justi sunt apud Deum: sed factores legis justificabuntur* (Rom. 2. 13): et rursus Christus, *Si non venissem, et loquutus fuisssem eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (Joan. 15. 22). Beatus autem, qui dicit in auribus eorum, qui audiunt, ac tum praecipue, cum fœnus erogerint: fœnus autem est obedientia et Dei mandatorum exsequio, sicut Dominus ait: *Et ego veniens recepissem utique, quod meum est cum vasa* (Matth. 23. 27). Quid ergo congregasti, frater, ex jejunio? Quandoquidem et agricola idcirco seminat, ut etiam metat, et mercator idcirco peregrinationes obit, ut pecunias colligat, et gubernator idcirco multa maria emittit, ut mercium sarcinis navim repleat. Ne mihi dixeris, tuo dies jejunavi, hoc et illud non comedi, vinum non hibi, illuvium pertuli: sed ostende mihi, an cum iracundus esses, lenis factus sis, et cum esses crudelis, benignus evasris: quoniam si ebrius iracundia sis, quid carnae affligis? Si intus sit invidia et avaritia, quid prodest aequa potus? Non quero nunc, qualis sit mensa, sed an male mentis facta sit mutatio. Si domina, nimirum anima, fornicatur, cur ancillam, ventrem inquam, flagellas? Si anima sedu-

ctur, cur corpus maceras? Haec ego dico, non ut vos accusem, sed propter negligentem. Cum enim vos videam volantes, altius volare vos velim: tanta enim est vis caritatis. Et quemadmodum avari quanto plus auri collegerint, tanto plus expetunt: sic et nos majori progressu vestri desiderio tenemur. Si ergo velis excipi apud Deum, jemma quemadmodum Niniivitarum, mi frater: illi legem non acceptant: de quibus ait Paulus: *Cum enim Gentes, quae legem non habent, naturaliter ea quae legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex* (Rom. 2. 14). Noli igitur otiosum jejunium exhibere: non enim solum jejunium in caelum ascendit, nisi sororem habeat suam eleemosynam. Siquidem biga est ejus, nec fraternitas et biga tantum, sed etiam vehiculum. Unde id constat? Angelus Cornelio dicebat: *Orationes tuae et eleemosynae tuae ascendent in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Est enim ala orationis eleemosyna: nisi orationi tuae alam addideris, minime volat: cum vero fuerit alis praedita anima tua, in caelum evolat. Quousque tandem pecuniarum amor et opum cupiditas? Haec omnia, mi frater, una cum hac vita terminantur. Sed mihi, sat scio, dices, haec tibi ipsi commemoravi. Et mihi ipsi commemoravi, et vobis: est enim commune consilium. Ego dum haec audio, et corrigor, beneficium a vobis accipio: licet si servus sit, qui dicit, consilium admitto; licet licet. libenter audio:

ἐμαρξαστο. Νουθεσίαι καὶ θάρβουνο ψυχῆς τὸ θαυμάζειν εὐανθὲς ἐνθύμια καὶ κατὰ τὴν ἐργασίαν λεπτοὺν ψυχῆ ἢ μεγαλοφυῆς ἢ τοῦ θνῶτος κόσμου τοῦ ἀληθινῆ αἰσθανομένη διαπίπτει πᾶσαν μαλακίαν ἐσθῆτα, τὴν ἄφρονητέραν αὐτῆς ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπείρουρον, τὴν εὐπρεπεστέραν, τὴν σεμνοτάτην, τὴν ἀγιάναν πάντων προτιμήσασα. Ἀρκέσθητε τοίνυν τῇ διὰ τῶν εἰρημίνων ὑπομνήσει, φυλάξατε δὲ τὴν σεμνότητα, μὴ πέρα τοῦ μέτρου ἐξαγαγεῖν ὡς πικρὴν τὴν ἀκρίθειαν, θῆξ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κτήριον αὐτῶν τὸ τῷ ἀκούοντι καὶ τοῖς πλησιάζουσιν γίνεται. Ἦ γὰρ πνευματικὴ χαρὰ σεμνῶς καὶ μεγαλοπρεπῶς εἰς ἐνότητα Θεοῦ προσορμίζει τὴν ψυχὴν, πληροὶ δὲ τῆς γλυκύτερας καὶ τοῖς [805] ἐπιποθοῦντας. Ἀλλὰ μὴ πρόσαιεν λαθεῖν ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων, ὅτι ἐκωλύθη ἐν ἰλαρότητι διαίτην, ἀρεθὲ σκουρωτὸς καὶ χαλιπὸς εἶναι πρὸς τοὺς ἐρχομένους ἀδελφούς, μὴδὲ ἀπηγῆς τις καὶ εὐσπρίστους καὶ ἀπάνθρωπος ἔσοι ἀντὶ χρησίου καὶ ἀγαπητικῶ, μὴδὲ ἐν ταῖς δεξιότησιν τῶν προσόντων ἀδελφῶν σκωρωτῶς, καὶ περὶ ἀπόριαν καὶ λόγον ἀκοσμίοντος. Πάντοτε γὰρ χαίρειν πρὸς ταγμὰ ἔστιν ἀποστολικὸν, καὶ τὸ, *Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χριστοὶ* καὶ, *Ἦ ἀγάπη, φησί, χρηστεύεται*· καὶ αἱ τῶν ἀποστόλων φιλοφρονησόμενοι τοὺς ἀκούοντας, ὡς ἀδελφοὺς παρακαλοῦντες τοὺς προσέχοντας· καὶ πολλά περὶ τῆς ἰερᾶς κατὰ τὴν ἀγάπην χρηστότητος ἔστιν ἐκ τῶν ἁγίων

\* *Reg. ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπόνοιον, τὴν ἀπείρουρον, inquit Montf., qui, cum Morello, τὴν ἀπόνοιον onitit; sed hoc comma legit etiam Savilius. Eor.*

Γραφῶν καταμαθεῖν. Μὴδὲ δὲ πρὸς ἀμαρτον ἰλαρότητα μεταγίει, μὴδὲ γελωτοποιῆ λυμψαοθα τὴν εἰς Θεὸν μίμησιν χρηστότητα, ἀλλὰ μεταξὺ στήναι τῆς τελείας ἰλαρότητος, καὶ μὴτε λυπεῖν τοὺς συντυχῶντας, μὴτε ἐκλύειν καὶ θαβούσος ἀποτελεῖν, μὴτε χαλιπῶς ἐπιπλήττειν, μὴτε ἀπατηλῶς κολακεῖν, ἀλλὰ καὶ συμφεροντικῶς ἐπιστρέφειν καὶ χρηστῶς παρακαλεῖν. *Ὁς ζῆθετα, φησί, ῥήμα προδοθα σκληρῶν, νοήμων· κηρία δὲ μέλιτος λόγος καλοῖ, γλυκασμα δὲ ὑπὲρ ἰσως ψυχῆς· εἰσιν οἱ λόγοντες εἰσεσκωσονται ὡς μάχαιρα, γλωσσὸς δὲ σοσῶν ἰσῶνται.* Καλὸν δὲ καὶ τὸ θείας φωνᾶς ἀνακλιθαί μετρώ· ἢ γὰρ τοιαυτὴ φαῖρότης ἀγιάζει τὴν ψυχὴν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· *Πληροῦσθε, φησί, ἠνεύματι, ἄδοτες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Καλὸν οὖν τῇ πρὸς τὴν τοιαύτην εὐφροσύνην σπουδῆ προσιναί, καὶ μὴ διὰ τινὰ τρόπον πικρὴν καὶ σκληρὴν ὀκνηρῶν εἶναι πρὸς τὴν θείαν φῶν, ὡς μὴ καταβῶντα πρὸς τὴν προσκίμαιται πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μελωδίαν. Φρὴν γὰρ τοιοῦτον θεῖον πνεῦμα, καὶ πρὸς τὴν ὁμίαν τὴν ἱερὰν καιρῶς εἶναι δὲ οὐκ εἰς ἠδουφωμῶν ἐκλυσιμῶν, οὐδὲ θακῆλος διακλιθα εἰς τὰς θείας φωνᾶς, οὐδὲ μελωδικῶς ἀνακλιθ, καὶ περιδελίπεται ὡς κάκισ, ὅπως ἐπιανεθῆς, ἀλλ' ἐνεφρονησόμενος Θεοῦ, καὶ αὐτῶ μὲν ἀρέσκειν σπουδῶντας, καὶ ἐναυθα δὲ μάλιστα, ἵνα τῷ σεμνῷ τὸ ἱερὸν κερμαίνον εὐρήσεται, τοῦ μὲν πρὸς Θεὸν φόβου τὴν σεμνότητα παραχῶντος ἡμῶν, τῆς δὲ θείας φωνῆς εἰς φαῖρότητα ἐναγοῦσας, καὶ μίμησιν τῆς αἰώνιου χαρᾶς ἐμποιοῦσας, ἐν ἣ τὴν μελωσσαν ζῶν οἱ καλοὺς ἐμποιτεσασάμενοι ζήσονται παρὰ Κυρίῳ· ἢ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΝΗΣΕΙΑΣ ΚΑΙ ΕΛΕΗΜΟΣΥΝΗΣ.

Καλὴ ἡ νηστεία, καλὴ καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις· καλὴ δὲ ἔστιν, ὅταν καὶ ἡ ἐκ ταύτης πράξις ἐπιταται, ἔπει, ἐν ἀναγνώσει μὲν, μὴ ποιῆς δὲ, γίνεται σοὶ εἰς κέρμα ἢ ἀνάγνωσις, καὶ εἰς φόβου κολάτωσις. *Ὁὐ γὰρ οἱ ἀποστατοὶ τοῦ νόμου, φησί, δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται*· καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς· *Εἰ μὴ ἴληθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτιῶν οὐκ εἶχαν· τὸν δὲ ἀφῆσαν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν.* Μακρῶς δὲ ὁ λέγων εἰς ὑα ἀκούωντων, ὅταν μάλιστα τὸν τόκον καταβάλωσι· τόκος δὲ ἔστιν ἡ ἀπακοή, καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐργασία, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος· *Κἀγὼ ἐλάθω ἀρηγῆσαι* [805] *ἄν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ.* Τὶ οὖν συνήγαγες, ἀδελφε, ἀπὸ τῆς νηστείας; ἔπει καὶ γεωργὸς· ὡς τοῦτο σπειρεῖ, ἵνα βερσίη, καὶ ἔμπορος· διὰ τοῦτο τὰς ἀποδημίας ἀποτελεῖ, ἵνα χρέματα συναγάγῃ, καὶ κυβερνήτης διὰ τοῦτο πηλάγῃ, ἀναπείρῃ, ἵνα τὸ σκάφος φορτίων ἐμπλήσῃ. Μὴ μοι εἰπῆς, ὅτι *Ἦσας ἡμέρας ἐνήστευσας, τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐραγον, οὐκ οὐκ ἔσπον, ἀλλοῦσαν ὑπέμεινα, ἀλλὰ θεῖόν μοι, εἰ θυμῶδες ὦν, πρὸς ἐγένου, καὶ εἰ ὡμῶς ὦν, ἐγένου ἀνθρώπωνος.* Ἐπει ἐάν μεθύσῃ τὸ θυμῷ, τὴ τὴν σάρκα καταβλίθει; ἐάν φθόνος ἢ ἐνθῶν καὶ πλινθεῖα, τῆς ἡ ψέθειε τῆς ὑπόποσας; Οὐ ζῆτῶ νῦν ποταπὴ ἡ πράξις, ἀλλ' εἰ γνώμησιν κακῆς ἐγένετο μεταβολή· *Ἐάν ἡ δόσποναι, ἡ ψυχῆ λέγω, πορευθῆ, τὴ τὴν θαρράποναι, τὴν γαστέρα φημί, μαστίζεις; εἰ ἡ ψυχῆ παρασφύεται, καὶ τὸ σῶμα θήεις;*

PATROL. GR. XLVIII.

Ταῦτα λέγω οὐχ ὡμῶν κατηγοροῦν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἐκθύμους. Ὅσον γὰρ ἐάν ὦν ὑμᾶς τιμωμένοι, εἰ βούλομαι ὑμᾶς ἀνωτέρω πέτασθαι· τοιαυτὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης τυραννίς. Καὶ ὡσπερ οἱ ἐπαγγελοῦν, ὅσον ἐάν συναγάτωι χρυσάον, πλέον ἐπιγῆρῶσιν· ὡτω καὶ ἡμεῖς πλέον ἐρεγμῆθα τῆς ὡσῆσῶν προκοπῆς. Εἰ οὖν θέλεισ παρὰ Θεοῦ προσεβῆθῆναι, νηστευσὸν εἰς οἱ Νινευίται, ἀδελφε· ἐκείνοι νόμον οὐκ ἔλαθον· περὶ ὧν φησὶν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔσθῃ τὰ μὴ νόμον ἔχοντα γίνετα τὰ τοῦ νόμου ποιοῦντα, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἐαυτοῖς εἰσι νόμος.* Μὴ τοίνυν ἀρηγῆ τὴν νηστείαν ἐπιδελίπῶσ· οὐ γὰρ ἀναβαίει μόνῃ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ νηστεία, ἐάν μὴ ἐγγὺ τὴν ἀδελφῶν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην· ἐνωμῆσι γὰρ αὐτῆς ἔστι, καὶ οὐ μόνον ἀδελφότης καὶ ἐνωμῆσι, ἀλλὰ καὶ θυμῶ. Καὶ πῶθεν τοῦτο; *Τῷ Κορινθίῳ ἔλεγεν ὁ ἀγγελος, Αἰ προσερχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέλθησαν εἰς μνημόσπον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ἰταρὸν γὰρ ἔστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐάν οὖν μὴ ποιῆσῃς περὶ τῆς εὐχῆς, οὐ πάταται· ὅταν δὲ περὶ τῆς ἡ ψυχῆ σου, ἵταται καὶ τὸν οὐρανόν. Ὅτω ποτε ἡ ψυαργυρία καὶ τῶν κτημάτων ἡ ἐπιθυμία; Ταῦτα πάντα, ἀδελφε, συγκαταλεῖται τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλὰ πάντα· μοι εἰπῆ· Ταῦτα σεαυτῷ λέγω. Καὶ ἐμανθῶ λέγω, ἀδελφε, καὶ ὡμῶν· κοτὸν γὰρ τὸ συμβόλιον. Ἐγὼ ταῦτα ἀκούων, καὶ θαροβούμενος, παρ' ὡμῶν χάριν λαμβάνω· κἀν δούλος ἢ ὁ λέγων, δέχομαι τὴν συμβουλήν, κἀν ἐλευθερὸς ἢ, προθύμως θούω. Οὐ

γάρ τὸ διάφορον τῶν προσώπων, ἀλλ' ἡ χρῆσις τῆς συμβουλῆς ποιεῖ με δεχσομένους τὰ λεγόμενα. Εἰ γάρ Μωϋσῆς ἐκείνος, ὁ ἐπληκτικός, ὁ τῷ Θεῷ ἐμιλήσας, τὰς τὸ κρεῖστον αὐτοῦ συμβουλίας οὐκ ἀπεστράφη, καὶ τοῦτο βαρβάρου βντος, ἀλλὰ κἀκεῖνος κατεδέξατο, καὶ οὐ θεὸς ἐθελοῦσα· πόση μᾶλλον ἡμεῖς; Οὐ λέγω σοι, ἀκτιμῶν γενναί, ἀλλὰ τὸ περισσόν εἰς τοὺς πέντεσσι ἀνάκωσον, ἢν ἡ περισσεία σου ὑπέθεσις σωτηρίας σοι γένηται. Οὐχ ὄρατε πολλοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν πέντασι, πῶς μένουσι νοσοῦντες καὶ γυμνῆτευοντες; καὶ ὁ μὲν νεώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτερος, καὶ ἄλλος; ὅψ' ἕτερον στριφέτω, καὶ πολλὴ ἡ τούτων τραγωδία. Δὲς οὖν τῷ συνδοῦλαι, ἢν ἔχρηξ τὸν δεσπότην χρωμαίετῃν, τὸν ἠέδως χρωσιστοῦντα, τὸν διδόντα τὸ κεφάλαιον μετὰ τοῦ τόκου· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξω ἐγκλήμα ὁ τόκος, ἐπὶ δὲ τοῦ αἵτου ἔπαινος. Οὐ δίδω; τῷ πέντη; πρόσγε τῷ δ'· αὐτὸ αἰτοῦνται, καὶ αἰδέσθηται τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος· ὁ πέντης λαμβάνει, καὶ ὁ θεὸς δαεικτετα. Ἐνώθηον τοῦ κατέθη ὁ δεσπότης; σου δὲ ἐκίνω, ἢν αἰς ἐπικράτη μὴ εἶναι ὄμων καὶ ἀπάντητον. Πεντοῦνα μὲν γὰρ, φησὶν, εἰδέτε με, καὶ οὐκ ἐθέρηφατε διψῶντα, καὶ οὐκ ἐποικίσατε ἕξον, καὶ οὐ συνηγήσατε· γυμνῶν, καὶ οὐ περιεβέβατε, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐ δίδω; οὐν πενωῖντι τῷ Χριστῷ; Ἐν καὶ πέντης τὸ σῶμα αὐτοῦ κοινὸν ἐκ τῆς τραπέζης μεταλαμβάνετε, τὸ ποτηρίου αὐτοῦ ὁμοίως μετέχετε· ἐν τοῖς μεγάλοις σοὶ καὶ φρικτοῖς κοινωεῖται, καὶ τῶν μικρῶν αὐτῷ οὐ μεταδίδω;· Μὴ γὰρ τὰ αἶα αὐτῷ παρεχέται; Κἀν γὰρ παρὰ τῶν γονέων ἐδέχθη, κἀν παρὰ τῶν προγόνων, τοῦ θεοῦ εἰσι. Τὶ καταγωννέεισ ἀτὰ εἰ; τὴν γῆν; Δὲς τῷ πέντη, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας φυλάττει σοι αὐτὸ ὁ δεσπότης. Οὐχ ὄρα; τοῖς γητόνοις τί ποιεῖσιν; ὅτι πολλῶνται ὑπὸ πέντας μὴ ἔχων σπόρον, τίθητιν αὐτοῦ τὸ ἰμάτιον, καὶ λαμβάνει ὁ βούλευται, καὶ τῇ γῇ καταπιστεύει; καίτοι πολλῶνται ἔλθε κληρὸν ἀνωμαλία, καὶ ἀπλήρη μὴδὲν ἕρπασα, καὶ ὁμοῦ πιστεύει τῇ γῇ διὰ τὴν ἐλπίδα. [807] Ὅπερ οὐν ἡ γῆ ποιεῖ, τοῦτο ὁ δεσπότης οὐ δύναται ποιῆσαι; Μιμησάτω ἐκείνη τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ γῆραν, τὴν ἔχουσαν ὄρακα ἀλευροῦ ἐν τῇ ὄρει, καὶ ὄλιγον ἔλαιον ἐν τῷ καρφάκῳ, ὅτι ἐξ αὐτῶν τὸν προφήτην ἔξενοδόγησεν· ἢ ταύτην τὴν ἐν τῷ Ἐλαιγγαλίῳ, ἥτις οὐ ὀδολοσὴ βαλοῦσα πάντας ὑπερῆκνῶσιντος· ὁλον γὰρ τὸν πλοστον αὐτῆς ἔβαλεν. Ἀλλὰ τί λέγει; Πέντης ἀμὲν, καὶ οὐκ ἔχω χρῆματα, οὐδ' ὀδολοσὴ οὐκ ἔχει; Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἔχεις, γυμνῶς ἀγαθῷ; περιουσιαν ζητεῖ ὁ θεός; Διὰ τοῦτο θλαγεν. Ὅστις ἐὰν ὄψ' ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος, οὐ μὴ ἀποδώσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Πίπετε, τί λέγει; ψυχροῦ ὕδατος, οὐ θερμοῦ, ἢν μὴ διὰ τὴν δαπάνην τῶν ἐλαῶν στερεθῆς τοῦ μισθοῦ. Καὶ βασιλεὺς μὲν ὅσον ἐὰν ἐπιβάλλῃ σοι χρῆσιν, κρημνόμενος, σπονδίζόμενος, εἰδὼς ὅπερ βούλευται· κἀν πέντη; ἥς, οὐ πρόσγει τῇ θυμῶν τῶν προσώπων, ἀλλὰ τῷ ἴδιῳ κέρει. Ὁ δὲ θεὸς οὐκ οὕτως, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐκείνου θυμῶν ἀπατεῖται. Διὰ τί γὰρ εἰς πέντης; μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ θεός; ὄψ' ὄρον χρυσοῦν κατενεγκεῖν; ἀλλ' ἢν αὐτὸ ἡ ἐκείνου πένια παραμυθία τῶν ἀμαρτημάτων σου γένηται. Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμων ἀνὴρ ἐλεῖμων· ἔλπε πῶσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐαυτῷ παραβάλλει ὁ θεός τὸν ἐλεῖμονα· Γίνεσθαι γὰρ, φησὶν, ἐλεῖτῆρμονες, ὡς καὶ ἡ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἐλεῖτῆρμον ἔστῃν. Ἐὰν εἴθι ὁ δάνατος, ὄψ' μένει τὰ χρῆματα· δ· ἀ τί οὐν οὐ προσωποστέλλει; σεαυτῷ ἐκεῖ, ἢν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ παραστώσῃ σοι πέντης, ὅπου ῥῆτω οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συνήθως· Ἐπιδέκονταί τῃ γὰρ οἱ πέντης τὰ ἰμάτια, καὶ τὰ στέρνια, καὶ ἀρπαζοῦσι εἰς τοῦ πυρὸς. Οὐχ οὕτως ἦλο; εἰ; πάγος· ἐκδῶν λύει αὐτὸ, ὡς ἐλεημοσύνην ἐμπροσθε εἰ; πλῆθος ἀμαρτηῶν ἀφανίζει αὐτάς. ἢν δὲ μάθης τῆς ἐλεημοσύνης, τὸ ἕτος, τί τῆς παρθενίας ἐπιπνωῶντες; Οὐδὲν· πολλαὶ εἰσιν αἱ ἀρταί, αἱ ἐν μεγάλοις, αἱ δὲ μεῖονος, αἱ δὲ ἐλάττωσσι; τῆς δὲ παρθενίας οὐδὲν ἐπιπνωῶντες· πρὸς τὴν φύσιν κἀλαίει· ὁ πῶμος οὕτος ἀνοχῆν οὐκ ἔχει· μάχῃ ἐστὶν εἰρήνην μῆδῶσαι ἔχουσα, εἰ μὴ εἰτὰ τοῦ ἐλέους τοῦ Χριστοῦ. Ἐστῆκεν ἡ παρθενία τὴν κἀμῶνον πρὸ; ἐαυτὴν συνάγουσα, καὶ μὴ κηκομένη· παρ-

θένος ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἐστῶσα ὁ κακακταίει· ἐν τῇ καμῶν οἷσα οὐ φλέγεται, ὄψ' ὄρον ἔχουσα καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες· πρὸς τὰς ἀόρατους δυνάμεις ἀμυλλομένη, τὸν Μιχαῆλ μμεταίει, καὶ πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἀμυλλάται. Ἐν τῷ παραδεδωκῆν ἡ ἡ παρθενία, καὶ ὑπὸ τοῦ θράκοντος καταφάθη. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς μέσοις χρόνοις οὐκ ἐφαίνετο· ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ ἐκ παρθενίας γεννηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐφάνη πάλιν. Θέλεις δὲ γυνῶναι τῆς παρθενίας τὸ μέγεθος; Μωϋσῆς τὴν θάλασσαν ἔσχετο, τὸν ἀέρα μετέβαλε, μάνα κατήγαγε, καὶ καταλάθησαν αὐτῷ περὶ τῆς ἰδίας γυναικός, τῆς Αἰθιοπίστως, ὅτι γυναικα εἶγε· καὶ Ἀβραὰμ δὲ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσήφ, εἰ καὶ σωφρονῶν, ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ ταῦτα γυναικα ἔχε. Βούλει μαθεῖν, ὅσον ἐστὶν ἡ παρθενία; Ὁ Χριστὸς ἐλλῶντος καθέδωκον αὐτῇ ἀνάγειν ὄμον γὰρ τὰ; ἄλλας ἐπιτείνων ἀρετάς, ταύτην οὐκ ἐπιτείνων, ἢν, ἐὰν ἐκουσίως κατορθώσῃ, στεφανωθῆς. Οἱ ἐγκράτειαν ἀσκούντες, καὶ τὴν ἀκτιμωσύνην πρῶτον αὐτῇν μεταγερῶνται. Εἰσὶ γὰρ εὐνοχῶς, αἰνῆτες ἐγενήθησαν οὕτω· καὶ εἰσὶν εὐνοχῶς, αἰνῆτες εὐνοχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοχῶς, αἰνῆτες εὐνοχίσθησαν ἑαυτοῖς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐ τὰ μόρια κἀνάτων, ἀλλὰ τὴν ἀκλόατον ἐπιθυμῶν ἀποκοσμίαν. Ὁ ἀρωγόμενος χρωεῖν, χρωεῖται. Καὶ ὁ Ἀπόστολος τῶ ἀνωτάς ἐπιβῶν πάτας, εἰδὼς αὐτῆς τὸ πέλαιος, λέγει· Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιστήθη Κυριου οὐκ ἔχει. Εἰδὼς πῶς μεγάλῃ ἡ παρθενία; Καὶ ὁμοῦ χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐκ ἔσων· ἐλεημοσύνη δὲ χωρὶς παρθενίας ἔσωναι. Αἰ πέντη παρθένου αἰ μωραὶ, ἐπισθῆ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἀλλὰ μόνῃ τὴν παρθενίαν, οὐκ ἐσθῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα· λέγουσι γὰρ τὰς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἔλαιου ὄμων. Δικαίως δὲ ἐκλήθησαν μωραὶ, ὅτι τὸ ἐπιπνωῶντες παρθενίωσασαι, τὸ χωρὶς πόνου οὐκ ἐποίησαν· τὴν μέγαν ἀνεπαροσπῆν κατήνεγκαν, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐλάττωτος ἤτηθησαν. Καὶ ἐλλῶντος τοῦ νυμφῶν, εἰσθῆλθον αἰ φρονίμοι εἰς τὸν νυμφῶνα, καὶ ἦλθον κἀκεῖναι κρωουσαι· καὶ λέγει αὐταῖς· Οὐκ οἶδα ὄμας. Διὰ τί; [808] Ὅτι πενωῶντες με εἰδετε, καὶ οὐκ ἐθέρηφατε. ἢμῶ; δὲ μὴ γένοτο ἀκούσαι φωνῆς τοιαύτης; τοῖς δὲ τὴν ἐλεημοσύνην κατορθώσασαι λέγει· Δεῦτε, εἰ εἰσθῆλθῆμι τοῦ Πάτερὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἰουμασμένην ὄμον βασιλείαν ἀπὸ καταδολῆς κόσμου. Διὰ τί; ὅτι παρθενίαν ἐτήρησαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅτι· Ἐπειταῦσα, καὶ ἐδωκάτε μοι φαιεῖν· δόθησον, καὶ ἐποικίσατε με· ἕξον ἦμην, καὶ συνηγήσατέ με· γυμνός, καὶ περιεβέβατέ με· δεσθεσῆν καὶ ἐν φυλακῃ, καὶ ἐπεσοκῆσατέ με. ἢν δὲ μάθης πῶσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη, βούλευται πάλιν ὄμα; ὀμνησῶν τῆς ιστορίας ταύτης. Δεῖκα παρθένου ἦσαν, αἰ πέντη φρονίμοι, καὶ αἰ πέντη μωραὶ; καὶ αἰ φωνῆ γένηται κατὰ τὸ μεσσηνῶντες. Ἀνάσθητε, ὁ νυμφῶν ἔρχεται. Τὸ μεσσηνῶντες ἡ ἀνάσθησιν ἔστιν, ὅτι οἱ ἀγγελὶ πάντας ἡμῶς ἐπεγεγῶσιν. Ἀνασθῆσαι αἰ ἀ παρθένου ἐκόσμησαν τὰς λαμπράδας ταυτῶν. ἢ δὲ λαμπρά ἡ παρθενία ἐστὶ, τὸ καθαρόν, τὸ ὄψ', τὸ φωτεινόν. Λέγουσιν αἰ μωραὶ τὰς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἔλαιου ὄμων. Λέγουσιν αὐταῖς αἰ φρονίμοι· Φοβεῦμεθα μὴ ποτε οὐκ ἀρκήσῃ ἡμῖν καὶ ὄμων (ἀλλ' οὐχ) βασιλευσῶνται οὐκ ἔδωκαν· ἐκεῖ γὰρ τίς χρῆται χρυσοῦ λατῶν; οὐ γὰρ ἔστιν ἐκεῖ πλοῦτος καὶ πέντης), ἀλλ' ἀπλοῦσῶνται ἀφραδάτοι. Καὶ τίνες οἱ πλωῦντες; Πέντης· σὺ γὰρ μᾶλλον λαμβάνεις ἡ δίδω;· δίδω; ἀπὸ τῶν οὐ γῆνα, καὶ λαμβάνεις ἐμπροσθεν. ἢς οὐν ἀπλήθον ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφῶν; καὶ εἰσθῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα αἱ ἔτοιμοι, καὶ ἐκλεσθησαν αἰ θύρα. Ἐβούλουν δὲ ἐκείναι κρωουσαι, καὶ λέγει αὐταῖς· Οὐκ οἶδα ὄμας. Ὅρα; ἐπισθῆ ἐλεημοσύνη οὐκ εἶχον, καὶ τὸ πόνου τῆς παρθενίας ἀπέκω; καὶ ἐξω τοῦ νυμφῶντος ἔμεναν. Μαθόντες οὖν τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ἀδεφαί, ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην, ἢν καὶ τὸ νυμφῶντος ἐπιπνωόμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, με' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἐν τῷ ἀγιῶ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῶ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀπ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰωνῶν. Ἀμήν.

non enim personarum excellentia, sed utilitas consilii efficit, ut ea quæ dicuntur, admittam. Nam si Moyses ille tantus vir, qui cum Deo fuerat colloquutus, soceri sui consilium non est avertens, tametsi habebat eras, sed cum ipse suscepit, tum Deus confirmavit (Exod. 18. 24): quanto magis nos? Non dico tibi, ut inops fias, sed ut quod redundat, in pauperes eroges, ut abundantia tua salutis occasio tibi fiat. Non videtis multos in via pauperes? Quo pacto ægri iudique remanent? Atque hic quidem junior, ille vero senior est; et alter ab altero fulcitur, et multa est illorum miseria. Da igitur cōservo, ut Dominum habes debitorem, qui lubenter est debitor, qui sortem dat cum usura. Nam in rebus quidem profanis crimen est usura, at apud Deum laus est. Non das pauperi? Eum attende, qui per illum petit, et ejus dignitatem, qui accipit, reverere: pauper accipit, et Deo nutrum datur. Cogita quod descenderit ejus causa Dominus tuus, ut te inflecteret, ne crudelis esses et inhumanus. *Eurientem enim me vidistis, et non aluistis: sitientem, et non dedistis mihi potum: hospitem, et non collegistis: nudum, et non operuistis* (Math. 25. 42. 43): et quæ sequuntur. Non das igitur Christo esurienti? Tu et pauper corporis ejus communitur ex mensa participes estis, et calicem ejus pariter communicatis: in reum magnarum ac tremendarum communionem tecum venit, et tu illi exigua non impertis? Num enim illi, quæ tua sunt, largiris? Quamvis enim a parentibus acceperis, quamvis a majoribus, Dei sunt: quid in terram illa defodiis? Da pauperi, et multa cum securitate tibi Dominus illa servabit. Non vides, quid faciant agricolæ? Sæpe numero is, qui præ inopia semen non supponit, vestem suam pignori opponit, et quod vult accipit, ac terræ committit: tametsi persepe, cum tempestatum intemperies ingruerit, nulla collecta messe discedit, et tamen propter spem terræ credit. Quod igitur terra prestat, hoc Dominus prestare non potest? Imitare illum in Veteri Testamento viduam, quæ pugillum farinæ in hydra, et paucum oleum in lecytho habuit: quoniam ex ipsis hospicio prophetam excepit (3. Reg. 17. 12): aut istam in Evangelio, quæ cum ubolos duos misisset, omnes superavit, quippe quæ suas omnes opes miserit (Luc. 21. 5). Quid vero dicis? Pauper sum, pecuniam non habeo. Duos obolos non habes, quinetiam, licet non habes, bonæ mentis et affectus opes requirit Deus: propterea dicebat, *Quicumque dederit calicem aquæ frigidae, non perdet mercedem suam* (Math. 10. 42). Vide, quid dicat: *aquæ frigidae*, non calidæ, ne propter lignorum sumptum mercede priveris. Atque Imperator quidem si tributum auro tibi solvendum indicat, suspensus, fiduculis tortus, quantum ille voluerit, pendis: quamvis pauper sis, non habet rationem facultatis personarum, sed proprii lucri; Deus autem non ita, verum pro cujusque facultate requirit. Cur enim sunt pauperes? An vero non poterat Deus aureum inbretem demittere? Sed ut illius paupertas solatium tibi fiat peccatorum. *Magnam quiddam est homo, et pretiosum homo misericors* (Prov. 20. 6). Vide, quanta res sit eleemosyna: secum Deus comparat misericordem: *Estote enim, inquit, misericordes, sicut et Pater vester cælestis misericors est* (Luc. 6. 36). Si venerit mors, hic maneat pecunia: quin tu igitur eas illic præmittis, ut in illa die tibi pauperes patrocinentur, ubi non est orator, nec advocatus? Ostendunt enim vestes et strophia pauperes, et ab igne te abripiunt. Non fit cum in glaciem sol incidit, eam liquefacit, atque eleemosyna, cum in peccatorum incidit multitudinem, ea delet. Ut autem sublimitatem intelligas eleemosynæ, quid virginitate laboriosius? Nihil. Multa sunt virtutes, alix magne, alix majores, alix minores? At virginitate laboriosius est nihil. Cum natura luctatur; hoc bellum intermissionem non habet: pugna est quæ pacem nunquam sortitur nisi forte per Christi misericordiam. Sicut virgo fornacem in scipsum confians,

nec tamen uritur: virgo super prunas consistens, non tamen incenditur, cum sit in fornace, nec exurit, sed ut tres pueri rore perfunditur, cum invisibilibus certans virtutibus, Michaelém imitatur, et Gabrielém amulatorem. In paradiso erat virginitas, et a dracone corrupta est: propterea mediis temporibus non apparebat: cum autem venit is, qui ex virgine natus est, Jesus Christus Dei Filius, tum rursus apparuit. Vis autem virginitatis magnitudinem nosse? Moyses mare divisit, ærem immutavit, manna demisit, et illi propter uxorem suam Æthiopiis obloquuti sunt (Num. 12. 1), quod uxores haberet: et vero Abraham, Isaac, et Jacob. Imo et Joseph, tametsi castus erat, postea tamen uxorem habuit. Vis intelligere, quanta res sit virginitas? Cum venisset Christus, eam necessitate non devinxit; simul enim alias virtutes cum intendisset, hanc non intendit, ut cum sponte bene egeris, coroneris. Qui in continentia et paupertate se exercet, primam illam aggradiuntur. *Sunt enim eunuchi, qui sic nati sunt: et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus: et sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt propter regnum cælorum* (Math. 19. 12), non cum sibi membra amputassent, sed cum lasciviam libidinem rescussissent. *Qui potest capere capiat*. Apostolus quoque virtutes omnes cum recensuisset, hujusque immensitatem probe noscit, ait: *De virginitate præceptum Domini non habeo* (1. Cor. 7. 25). Vides ut magna sit virginitas, et tamen absque eleemosyna non servavit: eleemosynæ vero sine virginitate servaverunt. Quinque virgines fatue, propterea quod oleum non habebant, sed virginitatem solam, in sponsi thalamum non intrarunt. Sapientibus enim dicitur, *Date nobis de oleo vestro* (Math. 25. 8). Ac merito sane fatue sunt vocatæ, quod cum id, quod erat laboriosius, perficissent, quod laboris expertæ erant, non præstitissent: magnum adversarium deprecant, et a minori fuere superatæ. Et cum venisset sponsus, sapientes in thalamum sponsi venerunt; atque illæ quoque pulsantes venerunt: atque illis: *Nescio vos* (Ib. v. 12). Quid ita? *Quoniam esurientem me vidistis, nec aluistis* (Ib. v. 42). Absit autem, ut talem nos vocem audimus illis vero quæ eleemosynam erogaverunt, ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Ib. v. 34). Quid ita? num quia virginitatem servarunt? Nequaquam, sed quoniam *Eurivi, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et potum mihi dedistis: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et cooperuistis me: infirmus et in carcere, et visitastis me* (Ib. v. 42. 43). Ut autem intelligas, quanta res sit eleemosyna, rursus hanc vobis vobis historiam in memoriam revocate. Decem erant virgines, quinque sapientes, et quinque fatue: ac circa medium noctis vox est edita: surgite, sponsus venit. Medium noctis est resurrectio: quo tempore nos omnes angelis excitabunt. Cum vero virgines surrexissent, ornaverunt lampades suas. Porro lampas est virginitas, quæ est quiddam prurum, acre, ac lucidum. Dicitur sapientibus fatue: *Date nobis de oleo vestro: respondent illis sapientes: timemus, ne forte non sufficiat vobis et vobis* (at non quod inviderent, minime dederunt: quid enim illic opus est auro? non enim illic dives et pauper est, sed abentes emite. Quinam autem sunt illi, qui vendunt? Pauperes. Tu enim potius accipis quam das: tu das illi terrena, et accipis celestia. Cum igitur enuptum aluissent, venit sponsus, et quæ paratæ erant, in sponsi thalamum sunt ingressæ, et clausæ sunt januæ. Illæ vero cum venissent, pulsarunt, et ait illis: *Nescio vos*. Vides, quoniam eleemosynam non habebant, laborem etiam virginitatis amiserunt, et extra thalamum sponsi remanserunt. Itaque perspecta eleemosynæ militatæ, fratres, eleemosynam erogemus, ut et sponsi thalamum consequamur, et aternis bonis perfruamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## IN THEODORI LAPSI RESPONSIONEM AD CHRYSOSTOMUM.

Hoc otiosi et insulsi Græculi commentum agmen ducit in spuris, quemadmodum epistolæ sive præneses ad Theodorum lapsum, in germanis Chrysostomi operibus primum obtinet locum. Utque vere fatear, tam ineptam opellam, etsi Theodorum lapsum ementiat, e teuhris eruere ne cogitasset quidem, nisi jam elidisset Henricus Savilius. Omnia hic ἀποσπιδύσα sunt, series perplexa et intricata, oratio maculis et solcicisms gravissimis fœdata: Joannes Chrysostomus, tum admodum juvenis, Theodori, qui vicesimum ætatis annum agebat, socius atque ejusdem palæstræ comes individuus, hic pater Chrysostomus non semel vocatur. Et qui pater dici potnit tam juvenis? qui Chrysostomus compellari,

THEODORI LAPSI RESPONSO AD SANCTUM PATREM NOSTRUM ET OECUMENICUM DOCTOREM JOAN-  
NEM CHRYSOSTOMUM.

Semper ii, qui ad tranquillam portum appulerunt, vs, qui in medio pelago fluctibus agitantur, pro virili opem ferre student; idque duobus modis, vel utpote prætergressi tempestatem, ac decumanorum fluctuum minores, eos qui in gravis illa maris pericula incidunt miserantur; vel si nondum tempestatem experti sunt, pericula illa sibi propria putant, quod idem se trajicere mare opus sit, eademque fluctuum pericula experiri, ut ad tranquillitatis portum appellent; ideo omni studio sexcentisque machinis utuntur, ut si possint universam navim eripiant; sin vero minus, naufragos saltem nudos servare satagunt, atque a Deo sperant se mercedem recepturos. Verum mihi mi-vero, in gravissimum naufragium lapsa, tempestatibusque agitato, non dico in medio mari, sed in profundo abyssi depresso, qui etiamnum tamen relictus tanquam piscis ex profundo in aquarum superficiem aduatare satagens, ut a venentis reptilibus in profundo versantibus eripiat, nemo fert opem (a); nimirum quod hujusmodi de nobis opinionem haberent, ut nunquam rem talem admittere posse videremur: ideoque in hoc nunc statu reperimur, ut malo nostro erudiamur. Verum annon eadem viscera, venerandi patres, erga me miserum et humilem exhibueritis, me ejusdem rei periculum facitis? Meo certe conspecto vulnere timendum vobis est. Quid enim dixerim? Annon charta, annon bidui otium, annon unius jumentum labor suppetat? Sed quemadmodum peritissimi medici, cum ægrotum contingerent, viderintque ad mortem vergere, jam remedia cohibent, eique qui profecturus est, vivendum ministerio funerali præparant, et amicis ægri etiamnum viventis mortem denuntiant, acerbi luctus præcones, non infaustum artis suæ exitum considerantes, sed auctoritatem præ se ferentes, contra ægri sententiam dicunt; ita et vestra sanctitas, consultationem cohibuit, adhortationem exclusit, fratrum cœtum distrahi curavit, omnibusque qui hosce terribicos incolunt mortem nostram annuntiavit, ita ut etiam ad procul remotos hæc Lona pervenerit. Hinc vero piis dilectique fratribus acerbus luctus, his vero, qui circa lictum male affecti erant, lætitia et gaudium. Omnino licet illud: *Vociferata est perdis, et congregavit quæ non peperit, faciens misericordiam suam*<sup>1</sup>, in medio diebus ejus derelinquent eam, et in novissimis suis erit insipiens (Jerem. 17. 11). Videntes igitur vul-

nus meum, patres venerandi, timeate, ac primo misericordem illum per sanctas preces vestras exorare conemini, ut misericordia ejus ad nos usque perveniat, qui, ut supra diximus, in profundum abyssi, et in medium inferni decidimus. Atque insuper bono vestro colloquio opem mihi ferre ne gravemini. Etiamnum enim vestræ caritati fidere audeo. *Frater qui adjuvatur a fratre* (Prov. 18. 19). Novi enim vos id non moleste laturos esse, sed potius precaturos, et meo conspecto vulnere in metum lapsuros. At ne putetis me verborum ostentationem curare, aut doctrinam instituire: ne putetis, per vestram caritatem rogo. Sed me ut ingentis vulneris dolore et metua æterni supplicii laborantem suscipite, ut captivum desiderio bonorum æternorum, quæ audivi, quæ gustavi, in quibus, antequam ab inimicis vulnus acciperem, aliquanto tempore degi. Hæc cum viderent dolosi illi, livore commoti, omnigenarum machinarum positos laqueis, victoriæ tropæum erexerunt. Unusquisque igitur vestrum, vulnus meum cernens, metuat, ac qui in prædictis bonis versatur, utpote qui graves ingentesque hostes circum se habeat, insidias observet ad rapendum thesaurum paratas. Qui autem nondum gustavit, sed gustare conatur, utpote multos magnosque, habens hostes, qui impediunt, in tuto se collocet. Sed ad propositum redeamus, et a vestra caritate poscamus ea, quæ nobis competant. Etenim a sermonis suavitate in sublime tantillum erecti sumus, tametsi currentes non lasimus, imo potius confirmavimus. Vestra namque de inimico reportata victoria, illos quidem reddidit infirmiores, nos vero movet, ut resumptis armis, rursus ad certamina veniamus, nec ob metum inflicta nobis plage terga demus, sed per alacritatem vestre victoriæ in stadium generosius accurramus. Rursus itaque, ut sæpe feci, pietatem vestram obsecrare audeo, ut dignemini preces vestras ceu hamum in profundum immittere, mortalesque piscem revocare, ac reducere in sagenam, ex qua vehementibus decumanisque fluctibus dejectus sum in profundum: utque meo conspecto vulnere timeatis. Et hæc quidem ad compositionem vestræ caritatis scribere aggressus sum, nec tamen hoc argumento digua verba facio. Utinam possem in cacuminibus et præruptis, ore quasi tuba proferre, ac tonitruum instar per totum mundum emittere, et quasi in triumphum adducere peccatum meum: non desinerem utique omnem lapidem movere, ut universam orbem ad opem mihi ferendam pertraherem. Verum id nequeo facere: homo quippe sum, cujus vox tenuis, vita brevis. Ceterum sermonem jam oras, divinas Scripturas commemorare, illisque consentaneis

<sup>1</sup> Juxta editionem Romanam septuaginta Interpretum, legendum est, *faciens thesaurum suum*.

(a) hæc præsertim vitata videntur et facile sane vitari potest: tam inepti scriptoris dicta; nos divinaudando vertimus.

## MONITUM.

qui vixdum aliquod eloquentiæ specimen Jederat? Reliqua vobiscias argumenta cuius vel tantillum nasute sese passim offerent. Ne quid tamen ex jam editis in hac editione uestra desiderari videretur, tam inlectum opus Latine convertendum et typis dandum esse censuimus (a).

(a) De hoc Montefalconii iudicio vide Leonis Allatii *Diatribam de Theodoris*, hujusce *Patrologiæ tom. LXVI*, latitio, et ibidem cardinalis Angelo Maii notam. Edit.

[809] Θεοδώρου τοῦ ἐκπεπωκότος ἀντίγραμμά πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Πατέρα ἡμῶν καὶ οἰκουμἐνικὸν διδάσκαλον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.

Πάντοτε οἱ ἐν εὐδοσίᾳ λιμένοι ὀρμίζοντες τοῖς ἐν μέσῳ θαλάσσης χειμαζόμενοι βοηθεῖν σπουδάζουσιν, ὡς ἂν ἢ δυνατόν, κατὰ δύο τρόπους· ἢ ὡς παρ-ελθόντες τοὺς χειμῶνας, καὶ μερηνένοι τῶν φοβερῶν κυμάτων, καὶ ὅσα αὐτοῖς κατὰ βάλατταν δεινὰ σπυδαίναν, οὐκ ἐπιτρούσονται πείσονται· ἢ μήπω χειμασθέντες, ὡσαύτως οἰκοῦνται τοὺς κινδύνους, διὰ τὸ εἶναι τὴν αὐτὴν θάλατταν τέμνοντας, καὶ τὰ αὐτὰ τῶν κυμάτων δεινὰ πειραθίνοντας, οὕτως ἐπὶ τῶν λιμένων τῆς ἀναπαύσεως καταντῆσαι σπουδάζουσι, καὶ ἄ μὴ μὲν ἰσχυροὺς μηχανάσας χρώμενοι, εἰ δυνατόν, διαγὴ τὴν ναὺν περιποιήσασθαι· εἰ δὲ μή γε, κἂν τοὺς ναυαγῆσαντας γυμνοὺς περισώσει σπουδάζουσι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ δικαίας μισθαποδοσίας τυχεῖν ἐλπίζουσιν. Ἄλλ' ἐμοὶ τῶν τάλαν, ναυαγῶν περιπεσονῶν γαλεπωτάτη, καὶ χειμαζομένῳ, οὐ λέγω ἐν μέσῳ θαλάσσης, ἀλλ' ἐν πυθμῆνι βυθοῦ, καὶ ἐπὶ ἀγνοίῳ, ὡστερ τὸν ἰσθμὸν ἀπὸ βάρους πρὸς τὴν ἄνω ἐπιφανείαν ἀναγερμένῳ, ἀπαλλοτῆται τῶν κατὰ τὴν βυθὸν ὀδύλων ἐρπετῶν, οὐδεὶς ὁ βοηθῶν πάντως διὰ τὸ τοιαύτας ἡμῶν μήχας ἔχειν. Οὐδέπω γὰρ δυνατόν ἐστι τοιοῦτος ἐπιφανῆμεν, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τοῖς εὐρέθμοι, ἵνα μάθωμεν ἀφ' ὧν πάσχουσι. Ἄλλ' ἢ τὰ αὐτὰ σπλαγγνα, τίμοι Πατέρες, ἐπιδείξησθε ἐν ἐμοὶ τῶν ἐκπτώτων καὶ ταπεινῶν, ἵνα μὴ τῶν αὐτῶν πειρασθῆτε, ἰδόντες δὲ τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Τί γὰρ εἴποιμαι; ἄρα ὑμέτεροι ἢ οὐ χάρτης, οὐχ ἡμερῶν δύο σκόλη, οὐχ ὅντος ζωῶν κάρτης εὐρέθῃ; Ἄλλ' πάντως κατὰ τοὺς ἐμπειροτάτους τῶν ἱατρῶν, οἳ ὅταν βίβωται καὶ ἴσεται πρὸς θάνατον ἐπιειρομένους, ἀπικρατοῦσι μὲν τὰ βοηθήματα, παρασκευάζουσι δὲ διὰ τῶν ζώντων τῶν ὀρμίσαντι τὰ [810] ἐπιθανάτια, καὶ τοῖς φίλοις τοῦ ζώντος· τὸν θάνατον καταγέλλουσι, πένθους δεινὸν ὀυρηται γινόμενος, οὐ τῆς αὐτοῦ τέχνης τὰς ἀποτυχίας ἐνοουμένοι, ἀλλ' ἀργοντικῶν φρονιμίαι κατὰ τοῦ κἀμνοῦτος ἀποφάνονται· οὕτω δὲ καὶ ἡ ὑμέτεροι οὕτως ἀπεκράτησαι μὲν τὴν παράκλησιν, ἀπέκλεισαι δὲ τὴν παραίνεσιν, ἐσπούδασαι δὲ τὸ σύστημα τῆς ἀδελφότητος διασπαρῆσαι, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τῆδε τὴν ἐνορίαν οἰκοῦσιν ἐξήγγειλε τὸν ἡμέτερον θάνατον, ὡς διαδοθῆναι καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰ ὅρια οἰκοῦσι. Καὶ τοῖς μὲν εὐλαθείαι καὶ ἀγαθητοῦ πένθος δεινὸν, τοῖς δὲ ἄλλως ἔχουσι κατὰ τῆς πίστεως εὐφροσύνη καὶ γὰρ. Πάντως δὲ εἶπετε τοῦτο· Ἐφώρησε κέρδιον, καὶ συνηγαγὲρ ὁ οὐκ ἔσκεα, πῶς ἔλεον αὐτοῦ· ἂν ἡμῖνοι ἡμερῶν αὐτοῦ ἀγκυραλιθίσουσαν αὐτὸν, καὶ ἐπ' ἀγκυρῶν αὐτοῦ ἔσται ἄρρωγ. Ἰδόντες τοίνυν τὸ ἐμὸν τραῦμα, Πα-

τέρες τίμοι, φοβήθητε, καὶ πρῶτον μὲν διὰ τῶν ἁγίων ὤμων εὐχῶν δωσώσεται τὸν εὐσπλαγγον σπουδάσατε, ὥστε φθάσαι αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν μέχρη ἡμῶν τῶν, κατὰ προσηλταί, ἐν πυθμῆνι βυθοῦ καὶ ἐν μέσῳ ἁθου πεσόντων· ἔπειτα καὶ συντυχῆ ἀγαθῆ βοηθῆσαι μὴ ὀκνήσητε. Ἐτι γὰρ τολμῶ τῆς ὑμέτερας ἀγάπης καταθαφρῆναι τὸ Ἄδελφός διὰ ἀδελφῶν βουθῶν ἔσονται. Οὐδὲ γὰρ ὡς οὐκ ἀγέλασε, εὐχεσθε εἰ μᾶλλον, καὶ ἰδόντες· τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήσθε. Ἄλλ' ἢ μὴ με νομίσητε ἐπιβεῖσιν λόγων ποιήσασθαι, ἢ διδάσκαλλας σύνταγμα· οὐ μὰ τὴν ὑμέτερον ἀγάπην· ἀλλ' εἰς τὰ ὡς· ἀλλοῦ ἔχοντα μεγάλης πληγῆς, καὶ φόβου κλάσεως· αἰωνίου, ἐπιθυμῶν τε τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὡς ἐκρούσα, ὡν τε ἔγευσάμην, ἐν οἷς καὶ χρόνον διεγαγον πρὸ τοῦ με ὑπὸ τῶν πολεμίων κατατιροῦσασθαι. Ταῦτα γὰρ θεασάμενοι οἱ ὄλοιοι εἰδάσκοντες, καὶ τούτων παντοῖων μηχανῶν παρδεδεμένα ἔθεμοι, τῆς νίκης τρώπον ἐτήτησαν. Ἰδὸν τοίνυν ἔκαστος ὅμων τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβήθητε, καὶ ὁ μὲν διάττων ἐν τοῖς προσημένιοις ἀγαθοῖς, ὡς δεινοῦς καὶ μεγάλους ἐχθροῦς ἔχων κύκλῳ, περισκοπεῖται τὴν ἐπιβουλὴν τῆς τοῦ θησαυροῦ ἀφαίρεσεως· ὁ δὲ μήπω γεωσάμενος, σπουδάζων δὲ, ὡς πολλοὺς καὶ μεγάλους πολεμίου τοῖς τοῖτον διακυλιούσας ἔχων, ἀσφαλιζέσθω. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ τῶν ἡμῶν συμβαλλομένων δεσφῶμεν παρὰ τῆς ὑμέτερας ἀγάπης. Τὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς τῶν λεγομένων κατὰ μικρὸν ἐμπευρωθῆμεν, εἰ καὶ μὴ ἐδιδάξμεν τῶν τρέχοντων, μᾶλλον δὲ ἐπερήσομεν. Ἦ γὰρ ὑμέτεροι νίκη παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ἐκείνου μὴ ἀσθενέστερον παρασκευάζει, ἡμῶς δὲ ἀναλαθόντες τὰ ὅσα αὐθῆς ἐπὶ τοῖς ἀγνοῖαις ἔλθειν, μὴ τῶν φόβῳ τῆς ἐαυτῶν πληγῆς ὡσα διδόντας, ἀλλὰ τῆς προθυμῆς τῆς ὑμέτερας νίκης ἐπὶ τὸ σταθὸν γενναίως ἐλθεῖν. Πάλιν οὖν, ὡς καὶ πολλὰς εἰδέθη, καὶ νῦν τῆς ὑμέτερας εὐλαθείας ἐτόλμησα, ἵνα καταβῆσθε τὰς ἐχθὰς ὄμων ἀγχιότροπο δίκην εἰς βυθὸν πέψαι, καὶ ἐκεῖ θνητὸν ἰσθμὸν ἀνακαλέσασθαι, καὶ εἰσαγαγεῖν τοῖτον εἰς τὴν σαγήνην, ἐξ ἧς ὑπὸ σφοδρῶν καὶ δεινῶν κυμάτων εἰς βυθὸν κατέρρηται, καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον πρὸς ὑπόμνησιν τῆς ὑμέτερας ἀγάπης γράφαι ἐσπούδασα, οὐκ ἀξίως τὸν λόγον τῆς ὑποθέσεως ποιούμενος. Εἴθε γὰρ ἂν δυνατόν ἦν, ἐπὶ τὰ τῶν ἀκρωτηρίων ἐπιστάνα με, σάλπις διὰ τοῦ στόματός μου, καὶ βροντῆς δίκην ἐξαποστελεῖαι κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου θρακμεδόντα τὴν ἐμὴν ἀμαρτίαν, καὶ οὕτω ἂν εἴασα τὴν οἰκουμένην εἰς βοήθειαν τοῦ κατορθώματός μου μὴ ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' ἀδύνατον τὸ πρᾶγμα· ἄνθρωπος γὰρ εἰμ μικρόφωνος καὶ ολιγόβοιος. Λοιπὸν δὲ συνεχόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, τολμῶ μνημονεύσαι τῶν θελων Γραφῶν, καὶ τοῦτο παρ' αὐτὰς πῶν. Τῶ γὰρ ἀμαρτωλῶ, φησὶν, ἔπερ ὁ θεός· Ἰνα τί σὺ ἐκείνην τὰ δικαιώματά

\* Senescit grammatica cisman legendum et distinguendum hoc modo... καταντῆσαι, καὶ σπουδάζουσι. Edit.

† Vox illa ὑμέτεροι vel prorsus peregrina, vel corrupta est. (lege ἡμῶν.)

‡ In editione Romana τῶν LXX legitur πῶν πλοῦτων αὐτοῦ.

μου· Νῦν ἀληθῶς ἐκδοῦσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, καὶ εἰπεῖν· Τίς δώσει τὴν κεφαλὴν μου ὕδαρ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου πηγὴν θαλάσσης; καὶ κλαύσομαι τοὺς τετραυματισμένους θυγατέρας σου μου. Εἰ γὰρ Ἰερουσαλὴμ τοὺς ἐν τῷ πολέμῳ τὰ σώματα πεπληγμένας μύριας ὀφθαλμῶν ἀξίους ἔκρανε, τί ἂν τίς εἴποι πρὸς τηλικαυτὴν ψυχὴν συμφορᾶν; **Οἱ τραυματίαι μου οὐ τραυματίαι βουβαλάς, καὶ οἱ νεκροὶ μου οὐ νεκροὶ πόντων.** Οὐδὲν περὶ νεκρῶν σωμάτων λέγει, ἀλλὰ τὸ κέντρον τῶν ὄντων θανάτου. ἔχουν τὴν χαλεπὴν ἀμαρτίαν ὀδύρεται, καὶ τὰ [811] πεπρωμένα βλάη του Πονηροῦ, ψυχὰς ὁμοῦ μετὰ σωμάτων βαρβαρικῶς καταφάσκοντα. Μεγάλης γὰρ στενάζουσιν οἱ τοῦ Θεοῦ νόμοι μετὰ τῶν ἁγίων πνευμάτων τηλικούτων ἀίως, καὶ ἐπ' ἔμοι βιάσονται. Καὶ ἔμοι γὰρ πικρὸν ἐξίδη τὸν γλυκεῖον ἀκαίμων ῥιμάτιον τὸ πέρας, ὡ φλοῖα, καὶ πνεῦμα ἀνάγκη με πάλιν ἐπ' οἱ; ἔδει χάριταιν· ἄρας γὰρ τὰ μέλη του Χριστοῦ, ἐποίησα ἀπὸ πόρνη; μέλη. Ἐπὶ τοῦτοις τίς οὐκ ἂν πειθόσας εἴποι· **Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστῆ Σιών;** Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐφρίξεν ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος. Ἄλλ' εὐδόξαθε, τίμιος καὶ δοῖος Πατέρας, μυσθηγαί μου τίς καλῆς ὁμολογίας, ἢν ὁμολόγησα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Οἱ γὰρ ἐπεισέλθοντες ἀλλότριον τὴν οἰκίαν τοούτους θυροβόους κινεῖν σπουδαίονται, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς ὁμολογίας λήθην ἔμνησται· ἀλλ' εὐχαί; τῆς ὑμετέρας ἀγάπης Κύριος Σαβαὸθ ἐγκατελίπει ἡμῖν σπέσμα νημῆς· ὅθεν ἐπέειπεν τὸν λόγον ἡ νημῆν ὑπερέχουσα τῷ λυπηρῷ τὴν καρδίαν, καὶ προσπίπτου τὸ δάκρυον τῆν φωνὴν ἐπικόπτεται, ὅταν ἐνθυμηθῆ τὸ περὶ τῶν συμβεβηκότων μεθ' ἐμῶν, ὅταν ἐνθυμηθῆ ὅτι Χριστὸν ὁμολογῆ δεδωκόως, Ἀντιχριστῶν ὑπεαίτησεν, ὅταν ἐνθυμηθῆ ὅτι πνεύματι ἀρξάμενος, σαρκικῶς ἀπετέλεσθον. (ὁμοί τῷ ταπεινῷ) καὶ ἐκπίπτει, ἀπὸ ὀδύνης ἢν ὀδύνηται, ἀπὸ ἀγρίων καὶ ἀπολογίας ἀναπολόγητος· ὁ γεννηθεὶς εἰς ζωὴν θανάτῳ παρεδόθη. Ἐλεήσατέ με, ὡ ἐλεήμονες Πατέρες, καὶ ἱεροὶ, ἐλεήσατέ με, ἀναλάβετε ἐπ' ἔμοι ὄφθαλμῶν, καὶ κόπτεσθε τὸν ἐχθρὸν ἰοδόλου φαρμάκου δειλασμοῖσι βροβλημένον· ἀναλάβετε ἐπ' ἔμοι ὄφθαλμῶν, καὶ κόπτεσθε ἐπ' ἐμοῦ τὸν πλῆγῆς· τὰ δάκρυα ὁμῶν γενέσθω προσηγορία κατὰ τὸν Ἀντιπάλιν· χαρίζεσθε μοι δάκρυον δαψίλης οἱ τοῦτο κεκτημένοι, ὥστε καταβῆσαι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐξαλεῖται τὸ σὺν τῆς ἀμαρτίας ἔγγεγραμμένους νόμοις. Ναί, ὁμοῖα ὁμῶν, ἐκκαθάρατε ταύτην πρὸς τὸ ἐγγραφήναι τοὺς νόμοις τοὺς βασιλικούς, τοὺς νόμοις τοὺς πνευματικῶν, τοὺς νόμοις τοὺς ἐπουρανίους. Κύριος Σαβαὸθ ἐγκατελίπει μοι σπέσμα πίστεως, ἵνα μὴ τελείως Σόδομα γενηθεῖ. Συλλετανεῖσατέ μοι λοιπόν, ὡ ἐλεήμονες καὶ χρηστοὶ Πατέρες, ἵνα τῇ τῶν Νινευιτῶν μετανοίᾳ συσσωθῆμαι δυνηθεῖ. Κιαισάτε καὶ ἐπ' ἔμοι καὶ ὡ λυπηθῆτε, τοὺς κατὰ Ἰουδαίαν τὸν προσητὴν ὑποφάτας μοι γενουμένους. Οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖνος φεύσσης, ὡς ὅτε ὑμεῖς, ἔμειψ' ἡ του φιλανθρώπου Θεοῦ ὁμοπλαγχνία τὸν ἄνθρωπον, ἢ τοὺς πολλούς ἀπίστους. Οὗτε δὲ ἐκεῖνος διὰ μισανθρώπιαν ἐλυπηθῆ, ἀλλ' ἐκινδύνεω, μὴ τὸ τῆς φιλανθρωπίας μέρος διαβολῆν κατὰ τοῦ ἀποσταθάντος ὡς· φεύστω ἐργάσται. Ἢ δὲ ὑμετέρας ἀγάπης οὐκ οὕτως· ἀλλ' ὅλα συγκαίρειν ὁμῶν, ἐπὶν γίνεται χαρὰ ἐν οὐρανῷ ἐπὶ μετανοίᾳ ἐνὸς ἀμαρτωλοῦ, καὶ εὐχαστὴ ἀδαλεῖπτος τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ παρακαταλαβείν τὰ ἀπολύμενα τῶν μελῶν, διὰ τὸ συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη. Λοιπὸν γὰρ καὶ τὰ παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ὀρεσίνου λελθῆναι ἐαυτῷ συλαχθῆσθαι, ὡς περ ἀπὸ τίνος ἀοράτου δυνάμεως διαλαθῶν ληληθῶς τοὺς λόγους. Καὶ γὰρ δὲ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν νημῆν τὰ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑμετέρας ἀγάπης φέρων, ἐαυτὸν ἀνακαλεσάσθαι σπουδαίως, τὴν ὑμέτεραν εὐχὴν εἶς ῥοθήαν ἔχων· καὶ καθ' ἡμέραν, ὡς περ διδασκαλία παρισταμένη, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ παραίνεσις τῆ ἐμῆ ψυχῆ γίνεται παράκλησις, παρηγορία τῆς αἰγῆς· εὐχῆς ἡμῶν τὸ δάκρυον, τοῦτ' ἐμοὶ τὸ μακαρίον Ἰεζεκιήλ ἐπενοεῖδόντος, καὶ λέγοντος ἐν τῇ ὑπομνήσει τῶν προτέρων εὐεργεσιῶν·

ἀληθινὸν διὰ σοῦ, καὶ εἶδόν σε, καὶ ἰδοὺ καὶρός σου, καὶ καιρὸς τῶν καταθνήσκων σε, καὶ ἐκείσεως τὰς πτερυγὰς μου ἐπὶ σε, καὶ ἐκάλειψα τὴν ἀσχημοσύνην σου, καὶ ὄμοσα σοί, καὶ εἰ- ἠλόθῃ ἐν διαθήκῃ μετὰ σοῦ, λέγει Ἄδωναι Κύριος· καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα, καὶ ἐκινδύνεω σε ἐν ὕδατι, καὶ ἀπέλατνα τὸ ἄλμυ σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐχρίσθαι σε ἐν ἑλαίῳ, καὶ ἐνέδυσθαι σε περικλίμα, καὶ ἀπέδουσε σε ὕδατινθον, καὶ ἐκινδύνεω σε βύσσον, καὶ περιέβαλον σε τρίχας, καὶ ἐκόσμησάν σε κόσμον, καὶ περιέθηκα φέλλια περὶ τὰς χεῖρας σου, καὶ κόθραμα περὶ τὸν [812] κράνη σου, καὶ ἔδωκα ἐνώπιον σου τὴν ἡμετέραν σου, καὶ τρυχίσκους περὶ τὸ ὤψος σου, καὶ στέφανον καυχῆσεως ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἐκόσμησθαι χρυσίῳ καὶ ἀργύρῳ, καὶ περιέβαλον σε βύσσονα, καὶ τρίχας, καὶ ποικίλα καὶ σμυβάματα καὶ μέλι, καὶ ἔλαυνον ἔργασται, καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα σφόδρα. Καὶ ἐξῆλθες σὺ ὄμοσα ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν τῷ κάλλει σου, διότι συντελεσμένον ἦν ἐν τῇ ἀραιότητι, ἐν εὐκαρίᾳ ἢ ἔρατα ἐπὶ σε, λέγει Ἄδωναι Κύριος. Καὶ ἐπεισέθησθε ἐν τῷ κάλλει σου, καὶ ἐπρόρευσε καὶ ἀνόμενοι σου, καὶ ἐλέεσθε ἐν τῇ ἀσχημοσύνῃ σου, καὶ ἐποίησας ἐσάντη ἐθελια βακίαι, καὶ ἐπρόρευσε ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃς, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Καὶ ἐλασθε τὴν σκευὴν τῆς καυχῆσεως σου ἐκ τοῦ ἀργυρίου μου, καὶ ἐκ τοῦ χρυσοῦ μου, ἐξ ἡν ἔδωκά σοι, καὶ ἐποίησας ἐσάντη εἰκόνας ἀρξάμενος, καὶ ἐξεπρόρευσε ἐν αὐταῖς. Τοῦ δὲ μακαρίου Ἰερουσαλὴμ ἐμδόντος καὶ λέγοντος ἐπὶ τούτῳ· **Μὴ ὁ πικρὸν οὐκ ἀνάσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφῃ οὐκ ἐπιστρέψει;** **Μὴ ῥησθήσῃ οὐκ ἔσται ἐν Γαλιλαίᾳ, ἢ ἱεροὶ οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ;** **Εἰσα γὰρ μετὰ τὸ κερταίνειν αὐτὴν ταῖτα πάντα· Ἦρξες με ἀνάστρεψαι.** Ἄλλ' ἐπὶ τούτοις εἶπα· ποτε ἢ ὑμετέρα εὐλαδία ὑπολάβῃ ἡμᾶς ὡς δεδωκότας λόγους ποιησάτω. Οὐ μὴ τὴν ὑμέτερον ἐπιπέδα, ἢν ἔχετε περὶ τὸν Θεόν, ἀλλ' ὡς περ οἱ ἐπιπέδοι οὐδὲν διένουν ἀλλήλοισιν, ἔαν τὸ πάθος τῶν ἀποστρέφῃται, ἐπὶ ἐπιπέδῳ τῶν βοηθημάτων τῆς ὀδύνης καταπαύουσιν, οὕτω κατὰ τὴν τῆς περὶ τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην ὁμῶν, ὡς ἔφη ἐκκαθάρων τῶν τραυματιῶν, εὐλαπιστότερος γέγονα, αὐτῆς τῆς νημῆτος ὁμῶν τὴν παράκλησιν ἐν τῇ καρδίᾳ ληληθῶς φως ἔργασάμενος. Ἄμοιαι τῶν ὁμῶν, ὡς τῶν Χριστιανῶν θεοῦ σύλλογος, τὸ ἄγιον ἄστρον, καὶ ἱεροὶ; λαός, θεήτης ὅλερ ἐμοὶ πρὸς τὸν Κύριον, διότι οὐκ ἐτι φέρω [μὴ] εὐεργηθῆναι με ἐξου τῆς πόμνης, ἐξου τῆς σαγήνης, ἐξου τῆς μάνδρας; ἀνευρετικῆς, ἀλλ' ἔνθεν τοῦ ἀμπελοῦνος, ἔνθεν τοῦ νυμφεύου, ἐξου τοῦ παραδιδόντος, ἵνα καὶ σὺν ὁμῶν ἐρεθῶ ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁλόντες; τὸ ἐμὸν τραῦμα ροθήθη; ὅτε γὰρ ὁμολογῶν ἀλογίζομαι, ὅτε πιστάς τις λέγειν ὀκνῶ· ἠγογγύθην γὰρ ὅτε ἠγογγύθην· καὶ ἀναγνώσθαι, μοῖσι τῆ ἐπιτολίῃν, διατεμίσθε πᾶσι τῇ ἀδελφότητι, ἀδαλεῖπτος; εὐχόμενος πρὸς τὴν ἀστράβην ἀμαρτωλῶν ἐκ πλάνης ὀδοῦ, ἵνα οὕτως καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, καὶ καλούμεν πλῆθος ἀμαρτιῶν. Καὶ μέχρι μὲν τούτου καταπαύει τὸν λόγον. Πρὸς σὲ δὲ μοι ὁ λόγος, ὡ τιμωρίσται καὶ θεομῆστατε ἀδελφὲ καὶ Πάτερ· καὶ γὰρ ὡς πατέρα ἐπὶ τρυφάσθαι, καὶ ὡς ἀδελφῷ τὰ πρεσβεία δοῦναι ἐπιπέδοι ἀμφοτέρω. Ἀπαντῶ γὰρ τὴ πλέον οὐ τῆς κοινῆς ἀδελφότητος, ὡς περ οἱ νέοι τῶν παλίων, ἐν ἀσχημονῶν παλαιοῖν εἰς κολίπους πατέρων, οὐδέτοις τοῦ πατρικοῦ πλάγγου ἀποβιβάσαι ἐπιπέδου. Ἢ ὑπερβολῆς τῆς πατρικῆς διαδόσεως πιστοποιῆσαι. Ἄλλ' ἐπ' ἔμοι καὶ ταῦτα ἤρξασθε, κατὰ μὲν ἰσως εἶεν τὴν τιμιωρίαν τῶν πραττομένων ὄψεω· ἀλλ' ἀναμνήσκου μου αὐτῶ, θεομῆστατε Πάτερ Χριστόσται, μὴ τῶς ἀπλαγγάνεισθαι ἑκὼν δὲ ἐπὶ τῷ δικαιοκρίτῳ Θεῷ. Θεὸς γὰρ ὀδεν ὡς ἐν τῇ νημῆν τῆς γλυκύντης ὑπερικήν τὰ δάκρυα τῶν λογισμῶν, καὶ ἐπέειπεν τὸν λόγον· Ὅθεν ἐνταῦθα καταπαύει τὸ λέγειν· Θεὸς δὲ ἔσται κρητὴς ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, γλυκύνεται καὶ θεομῆστατε Πάτερ Χριστόσται, ἐν αὐτοῦ ἐστι μόνου ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Haec male coherent et solocismis plena sunt.



loqui audebo. *Peccatori autem, inquit, dixit Deus: Quare in enarras iustitias meas (Psal. 49. 16)?* Nunc vere exclamare possum, et propheticum illud esse: *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? Et flebo vulneratos filia populi mei (Jerem. 9. 1).* Nam si Jeremias eos, qui in praelio vulnerati fuerant in corpore tantum, sexcentis flitibus dignos putavit, quid dicatur de tanta anime calanitate? *Vulnerati mei, non vulnerati framae; et mortui mei, non mortui in bello (Isai. 22. 2).* Non de mortuis corporibus loquitur: sed de stimulo veræ mortis, sive de gravi peccato lacrymatur, et de igitis maligni telis, quæ animas simul cum corporibus barbarico more incendunt. Divinæ quippe leges cum sanctis spiritibus de tanto malo magnopere lugent in me respicientes. Suaviumque illorum verborum fluis mihi acerbissimus evasit, o amici mei! A me lugere necesse est super his, de quibus gaudere debueram: assumpta quippe Christi membra, feci membra meretricis. Super his quis non gembundus dixerit? *Quomodo facta est meretrix urbs fidelis Sion? Obstupuit caelum super hoc, et horrui terra valde (Isai. 3. 21. Jerem. 2. 12).* Sed precamini, venerandi sanctique patres, meaque pulchre confessionis recordamini, qua confessus sum in conspectu Dei et angelorum et hominum. Etenim alieni in domum ingressi, tantos movere tumultus conantur, ut illam confessionem in oblivionem deducere possint. Verum precibus vestra caritatis factum est, ut Dominus Sabaoth relinquere nobis semen recordationis. At memoria præ dolore cor obrueus, sermone delinet impeditque, lacrymaque manantes vocem intercepti, quando in mentem veniunt graves ille calamitates, quæ mihi acciderunt; quando in mentem venit me, qui Christo confessionem dedera, antichristo subjectum esse; quando in mentem venit me, qui spiritum inceperam, carnalem evasisse. Væ mihi vili et abjecto, præ dolore quo premor, præ verecundia et excusatione, quæ admitti nequit: qui in vitam genitus eram, morti traditus sum. Misereamini mei, o miserosos patres et medicis, misereamini: assumite super me planctum, et lugete eum qui venenatæ viperæ inescante populo infectus est, assumite super me planctum, et plorate pro vobis ipsis antequam plaga infligatur: lacryme vestra vobis sint propugnacula contra adversarium: lacrymas uberes mihi largimini, qui hoc possidetis donum, ut in cor irrupant, et delectent leges a peccato tibi descriptas. Etiam rogo, purgate illud, ut inscribantur leges regie, leges spirituales, leges cælestes. Dominus Sabaoth reliquit mihi semen fidei, ne prorsus Sodoma efficeret. Mecum precamini, o misericordes et boni patres, ut Ninivitarum penitentia cum illis salutem consequi possim: flete pro me, et dolete (a), qui perinde atque Jonas propheta admouitores mei fuistis. Non enim mendax ille erat, ut neque vos estis, sed clementis Dei misericordia unum dolore affecti, ne multos perderet. Neque vero ille, quod odio homines laberet indoluit; sed periclitans est, ne clementiam nutientis se in crimen mendacii verteret. Non ita se habet vestra caritas: sed scio vos congaudere, quando gaudium est in celo super penitentiam unius peccatoris, et sine intermissione orare dei clementiam, ut perdita membra recipiat, quia omnia membra compatiuntur. Demum de his, quæ vestra caritas tractare debuisset, ego disseram, ac si a quadam invisibili virtute sermonem cal mutatus essem. Nam cum die noctue vestra caritatis adhortationem memoria retineam, meipsum revocare studeo, precum vestrarum ope solus: et quotidie cu-

(n) tunc male coherent.

præsens doctrina vestra, vestra caritatis adhortationem admonitionemque anime mee subministrat, qua precum vestrarum fervor declaratur: beato Ezechiele mihi exprobrante ac dicente in commemorationem priorum beneficiorum: *Transivi per te, et vidi te, et ecce tempus tuum, et tempus demergerentium te, et expandi alas meas super te, et operi ignominiam tuam: et juravi tibi, et ingressus tuam in testamentum tecum, dicit Adonai Dominus. Et facta es mihi pulchra valde, et lavi te aqua, et ablati sanguinem a te, et unxi te oleo, et indui te variis vestimentis, et culceavi te hyacintho, et cinxi te bysso, et circumamincivi te pilosa textu, et ornavi te ornamento; et circumposui armillas manibus tuis, et torquem collo tuo, et dedi in aurem in naribus tuis, et globulos circa aures tuas, et coronam gloriæ super caput tuum: et ornata es auro et argento, et amictus tui byssini et pilosa texta et varia. Et similia, mel et oleum comedebas, et facta es mihi pulchra valde, valde. Et exivit nomen tuum in gentes in pulchritudine tua: quia perfectum erat in specie et in decore, quod consilium super te, ait Adonai Dominus. Et confidisti in pulchritudinem tuam, et fornicata es in nomine tuo, et effudisti fornicationem tuam super omnem transitum, et acceptisti de vestimentis tuis, et fecisti tibi idola consuta, et fornicata es in eis: et non ingredieris, neque fiet. Et accepisti uasa gloriationis tuæ ex argento meo et ex auro meo, ex ita quæ dedit tibi, et fecisti tibi imagines viriles, et fornicata es cum eis (Ezech. 16. 8-17):* beato item Jeremia clamante, ac de eadem re dicente: *Nanquid qui cadit non resurget, et qui avertit se, non se convertet? Num resina non est in Galaad, aut medicis non sunt illic (Jer. 8. 4. 22)? Dixi enim postquam illa fornicata est in his omnibus: ad me revertere (Ibid. 3. 7).* Sed in his omnibus timo, ne pietas vestra suspicetur nos quasi doctrinæ verba profferre. Non utique, per vestram spem, quam habetis in Deum; sed quæquæmodum ii, qui gravibus doloribus premuntur, si morbum medicis committant, spe remediorum dolores sedant; ita et ego ex colloquio cum pietate vestra, quasi jam vulnera sint obducta, spem assumpsi majorem, vestra adhortationis memoria clam in corde lumen pariente. Obsecro igitur vos, o Christianorum divina congregatio et sacra collectio, o popule sancte, preces pro me ad Dominum emittite, quia non ultra feram me extra ovile reperiri, extra sagemam, extra caulam spirituales; sed intra vineam, intra sponsi thalamum, intra paradysum, ut illic vobiscum reperiar. Meoque conspecto vulnere timeo. Neque enim confiteri erubescio: neque ad id saepe repetendum signis sum: pudet enim quod me puerit. Cum autem epistolam legeritis, universæ fraternitati vitæ, siue intermissione orantes, ut peccator avertat se a via erroris, et animas vestras servetis, et operatus multitudinem peccatorum. Hic demum finem dicendi faciam. Te vero alloquor, o venerabilissime et religiosissime frater et pater: nam te et ceu patrem conscribere, et ceu fratrem primo loco ponere nunquam dubitavi. A te vero plus quidpiam postulo, quam a tota fraternitate; quemadmodum pueruli si indecoro ludant in sinu paterno, nequaquam a paternis visceribus excludi metuunt, vehementer patris affectui fidentes. Verum hæc in me jam cessarunt, et ego fortasse dignum gestorum supplicium subeo. Sed mei memineris, religiosissime pater Chrysostome, ne in misericordis animi pœnas des apud justum iudicem Deum. Deus enim vobis in memoria suavitatis tuæ lacrymas superare ratiocinium, et cohibere sermonem: quemobrem hic finem dicendi faciam, dulcissime et religiosissime pater Chrysostome: quia illius solum est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN LIBRUM SEPTIMUM DE SACERDOTIO.

Liber septimus Chrysostomo adscriptus de sacerdotio exstat in quibusdam manuscriptis, in Coislino CCXLV undecimi sæculi, et in Taurinensi quodam, cujus ἀπόγραφον manu et dono viri clarissimi doctissimique Pfaffii penes me habeo. Est vero inepti cujusdam Græculi commentum, ut nemo non vi-

## EJUSDEM CHRYSOSTOMI

## DE SACERDOTIO LIBER SEPTIMUS.

~~—~~

O stupendum miraculum! o virtus ineffabilis! o mysterium sacerdotii horrendum! Spirituale est et sanctum, venerandum et inculpatum, quod Christus veniens, dignis elargitus est. Proculo et deprecor cum lacrymis et gemitibus, ut oculis conspiciere mihi liceat illum sacerdotii vere thesaurum is, qui ipsum sancte digneque conservat. Citpens enim est splendidus et incomparabilis, turris inconcussa, murus, qui dirumpi nequit. Fundamentum quippe est solidum, a terra usque ad ipsum cæli fornices pertingens. Equid dico, fratres? Celsissimos illos fornices attingit, ad ipsos cælos ætherum siue obice pervadit, in medio angelorum cum incorporeis naturis splendide scæleque progreditur. Equid dico, in medio supernarum virtutum? Cum ipso Domino angelorum creatore et illustratore conversatur, et pro voluntate sua cum fiducia multa quod petit accipit. Non finem faciunt, fratres, prædicandi celebrandique tantum dignitatis gradum, quem dedit Trinitas Adami filiis, per quem et mundus salutem consequitur, et creatura illuminatur: per quem montes, colles, saltus, valles impentur instituto beati generis, monachorum videlicet: quemadmodum clarissimus præco hæc dicit: *Ex verticibus montium dabunt voces suas (Isai. 42. 11)* homines ad gloriam prædicandam: per quem iniquitates de terra tolluntur, per quem temperantia in terra versatur, per quem diabolus lapsus, destructus est, lascivi facti sunt vasa sanctificata, fornicarii casti et intemerati, insipientes facti sunt justitie duces: per quem mortis imperium abolitum est, et infernus robor amisit, et condemnatio Adami abolita est, nuptialisque thalamus celestis decoratus est: per quem hominum natura in virtutem incorporearum mutatur. Quid dicam, et quam laudem proferam? Donum enim illius sacerdotii gradus sermonem omnem et cogitationem superat: illud est, ut existimo, quod Paulus stupefactus subindicat, cum ait: *O altitudo divinarum sapientie et scientie Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 35)*! A terra ad cælum advolat, atque velocissimæ petitiones nostras offert Deo. Legatione fungitur pro servis apud Dominum. Animum, fratres, ad banc mysticam et horrendam narrationem sedulo adhibeamus. Sine venerabili sacerdotio remissio peccatorum mortalibus non datur. Animum adhibete, fratres: vos enim estis pætais amatores, luce doctrinæ fulgentes. Quidam est illud, quod nuper dicebamus de sacerdotii mysterio? Palmes vitis, et trawum frumentum et sacerdotium consensum mutuo habent: palmes et frumentum ancillæ sunt, sacerdotium vero liberum est. Cum itaque hæc tria congregantur, ut supra omnino thesaurus constituantur, unumquodque regi fructuum suorum virtutum offert in odorem suavitatis. Palmes sanguinem emittit, frumentum vero panem: sacerdotium vero cum fiducia evolat a terra in cælum, donec ipsum invisibilem contempletur; et postquam ante

thronum excelsum adoravit, stans supplicat pro servis Domino, lacrymas gemitusque conservorum gestans, Dominoque offerens: similiterque rogat et consolationem et penitentiam tribuat, simulque veniam et misericordiam petit a clementi rege, ut Spiritus paracletus simul veniat, donaque in terris proposita sanctificet. Cum autem mysteria illa tremenda immortalitatis plena allata fuerint, per illam præstitutum sacerdotem, pro omnibus intercedente, tunc accedunt animæ, quæ per mysteria purgationem a masculis accipiunt. Videte, religiosi viri, quomodo hæc duo nihil operentur super terram, nisi celestis calculus accedat, et dona sanctificet. Vidisti, o homo, splendidum miraculum? Videsne gradum illum sacrum, quomodo antiquarum sordes expurget? Benedictus sit Salvator, qui super terram posuit hoc splendidissimum et expurgatorium donum, dum sacerdotes gratia illustrat, ut quasi luminaria fulgeant in mundo. Populus qui nos præcessit, cornu oleum gestans profectum accepit: nos vero inutiles homines, benedicti Domini servi, non cornu, non oleum sensibile accepimus: sed is ipse qui caput est, excelsus et tremendus descendit de cælo, et dedit nobis in manuum impositione Spiritum suum, qui cum ignis venit in apostolos. O virtutum ineffabilem, quæ dignata est habitare in nobis per impositionem manuum sacerdotum! O quantum obtinet gradum tremendum illud sacerdotium? Beatus est quisquis in eo caste versatur et inculpate. Petrus qui vocabatur Cephas, qui ad litus maris sagena captus est, qui testimonium hoc accepit a magno pastore: *Super hæc petram ædificabo Ecclesiam meam (Math. 16. 18)*: per sacerdotium claves etiam cælorum accepit. Similiterque Paulus olim persecutor, hoc dignatus munere, cum aliis instructus discurrerat in terra et in mari prædicans resurrectionem mortuorum, Gradus referamus ad Abel justum, qui in principio creationis sacerdos fuit: et ab illo discamus, quod ipse in principio hostiam suam Deo sacrificaverit. Annona ignis de cælo descendens hostiam ejus consumpsit? Quando autem obtulit Deo primitias, ut ait Scriptura, *Respexit Deus in hostiam Abel, ad Cain autem non respexit (Gen. 4. 4. 5)*. Rursus autem Noe, qui servatus est in arca, quando sedata est aqua, et cœdit ille in montibus Ararat, hoc statim ille suscepit sacerdotium, et obtulit hostiam puer Deo in odorem suavitatis. Quomobrem disposuit eum eo Deus testamentum, quod una ultra indueretur esset diluvium super terram: et dedit illi benedictionem, ut cresceret et multiplicaretur. Vidisti vim mirabilem sacerdotii? Vidisti primum sacerdotem Abel in prima creatione, quomodo ignem deduxerit de cælo in terram per inculpatum suum holocaustum? Vidisti rursus Noe venerandum sacerdotem in secunda creatione, quomodo Deus disposuerit cum illo testamentum? Hoc item sacerdotio Abraham dignatus est, et obtulit Deo Isaac, viscera propria sacrificavit. Ille

## MONITUM.

deat. Hæsi aliquandiu, an publicum facerem necne; quia vero in antiqua codicibus exstat, et alioqui brevissimus est, inter spuria locum habeat.

## [813] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ [ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ]

## Περὶ ἱερωσύνης λόγος ἕβδομος.

Ἡ δὲ θαύμα παράδοξον ἢ δύναμις ἀθήτος; ἢ φρικτὸν μυστήριον τῆς ἱερωσύνης· νοερά καὶ ἀγία, σεμνή καὶ ἀμίμητος, ἦν Χριστὸς τοῖς ἀξίως ἑλθὼν ἰδωρῶσατο. Προσπίπτει καὶ θέματα ἕκαστος καὶ στεναγμοῖς, ἵνα ἑσοπριῶμαι εἰς τοῦτον τὴν θησαυρὸν τῆς ἱερωσύνης, τοῖς αὐτὸν φυλάττουσιν ἀξίως καὶ ὁσίως. Θυρεὸς γὰρ ἐστὶ λαμπρὸς καὶ ἀνείκαστος, καὶ πύργος ἀσάλευτος, τεῖχος ἀδιαίρετον· θεμέλιος γὰρ ἐστὶν ἑδραῖος ἀπὸ γῆς μέχρι τῆς οὐρανόθεν ἀήθους ἑγγίζουσα. Καὶ τί λέγω, ἀδελφοί; Ὅτι τὰ τῶν ὑψίστων οὐρανῶν ἐργετὰ ἀκωλύτως, ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ὅμα τῶν ἀσωμάτων λαμπρῶς καὶ βραδῶς ἵκνουσιν. Καὶ τί λέγω ἐν μέσῳ τῶν ἄνω δυνάμεων; Ἀδοῦ τοῦ Δεσπότη τῶν ἀγγέλων καὶ κτίστου καὶ φωτόδοτου συνόμιλος γίνεται, καὶ καθ' ἕνα βούλεται παρατίθει λαμβάνει ἀπὸ αὐτοῦ αἰτήματα ἐν πολλῇ παρρησίᾳ. Οὐ παύομαι, ἀδελφοί, ὁμῶν καὶ δοξάζων τὸν τοῦ ἀξιώματος βασιλῆν, ἢ τῆς Τριῆς δίδωκε τοῖς υἱοῖς τοῦ Ἀδὰμ, δι' οὗ ὁ κέρμος ἀναστήται, καὶ ἡ κτίσις πεφωτισμένη, δι' οὗ ὁ βῆρ καὶ βουνοὶ καὶ νάπαι καὶ φάραγγες πεπληρωμέναι τῆς φαιδρῆς καὶ σεμνῆς πολιτείας τοῦ μακαρίου γένους· λέγω δὲ τὸν μοναχῶν, καθὼς Ἡσαΐας ὁ λαμπροφωτιστὴς ἔφησεν, οὗ ἕκ τῶν κορυφῶν τῶν ὄρων δάσουςσι φωταῖς αὐτῶν ἀνήρωται εἰς δοξολογίαν· δι' οὗ καὶ ἀνομιὰ ἐκ τῆς γῆς ἀθήσεται, δι' οὗ καὶ σωφροσύνη ἐν τῇ γῇ αὐλάσεται, δι' οὗ ὁ διάβολος πεισὶν καθήσεται, ὁ ἀσελγεῖς γενόμενος σκευὴ ἠγιασμένη, οἱ πόνοι ἀγνοῖ καὶ ἀμύνηται, οἱ ἀφρονεῖς γενόμενοι ὀδοῖσι δικαιοσύνης· δι' οὗ καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος καθήσεται, καὶ ὁ βῆρ τῶν ἰσχυρῶν ἀπώλεσε, καὶ ἡ κατάρα τοῦ Ἀδὰμ ἐλύεται, καὶ ὁ νυμφὸν ὁ οὐράνιος ἠγέρθησται· δι' οὗ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων μεταβάλλεται δύναμις. Τί εἶπον, ἢ τί ἐπιπέσω; ὑπερβαίνει γὰρ καὶ λόγον καὶ νοῦνον ἡ θυρεὸς τοῦ βαβυλῶν τῆς ἱερωσύνης. Καὶ, ὡς οἶμαι, τοῦτο ἐστὶν ὁ Ἁβραῖος ἐκπλαγῆς ἀνιέτεται λέγων· Ὁ βῆρς πλοῦτου καὶ σπουδῆς καὶ γνῶσεως θεοῦ! ὡς ἀνεξέρηται ἀπὸ κριμάτων αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστον αἰ δόξαι αὐτοῦ!

Ἐπιπέτης ὑπάρχει ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, δευτέρως προστρέφουσα τῷ θεῷ τὰ αἰτήματα ἡμῶν προσθεῖαι τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν δούλων. Καὶ πρόσχουμένη, ἀδελφοί, πηλαγῶσι εἰς τοῦτο τὸ μυστικὸν καὶ φρικτὸν διήγημα, οὗ ἀνευ τῆς σεμνῆς ἱερωσύνης ἀρετῆς ἀμάρτιων βροτῶν· οὗ δίδονται ἕτερον νοῦν ὁμῶν, ἀδελφοί· ἡμεῖς γὰρ ἐπεὶ ἐρασταί τῆς εὐσεβείας, ἀγγέλλομεν τὸ φῶς τῶν διδασμάτων. Τί ἐστὶν ὁ πρῶτον εἰλέξαντες περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἱερωσύνης; Τὸ κλήμα ἡ ἀμπέλου, καὶ ὁ κῆκος τοῦ σίτου, καὶ ἡ ἱερωσύνη ὁμῶνται κέκτανται τὸ κλήμα καὶ ὁ σίτος παιδεία καὶ ὑπάρχουσι, ἢ δὲ ἱερωσύνη ἐλευθερία πέφυκε. Ὅταν οὖν συναχθῶσιν αἱ τριεῖς τοῦ αὐλοῦσθαι ἐπάνω τὸν θησαυρὸν, προσφέρει τῷ βασιλεῖ ἐκαστὴ τὴν δύναμιν τῶν ἰδίων καρπῶν εἰς εὐδοκίαν τὸ κλήμα προφῆται τὸ αἶμα, ὁμῶς καὶ ὁ σίτος τὸν ἄρτον, ἢ δὲ ἱερωσύνη εὐπαθήσις τῆς ὑψηλοῦς ἀπὸ γῆς εἰς

οὐρανὸν, ἄχρις ἂν θεωρήσῃ αὐτὸν τὸν ἄρτον, καὶ προσκυνήσασα ἔμπροσθεν τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου, ἱσταμένη δέχεται ὑπὲρ τῶν δούλων πρὸς τὸν Δεσπότην, βαστάζουσα δάκρυα καὶ στεναγμοῖς τῶν συνδούλων καὶ προσφέρουσα τῷ Δεσπότην ὁμοίως παράκλησιν ὅμα καὶ μετάνοιαν αἰτούσα, συγχωρήσιν καὶ ἔλεον τῷ εὐσεβῶς βασιλεῖ, ὅπως τὸ παράκλητον Πνεῦμα συνέλθῃ, καὶ ἀγάσῃ τὰ δῶρα ἐν γῇ προσκείμενα. Καὶ ὅταν προσκομιθῇ μυστήρια φορεθῶν, πληρῶ ἀθανασίας διὰ τοῦ προστάτους ἱερέως προσέβαιον ποιούτων· ὑπὲρ πάντων, τότε δὲ προσέρχονται ψυχὰι διὰ τῶν μυστηρίων καθαρίων λαμβάνουσαι τὸν σπλῆν. Ἔδετε, φιλόθεοι, πῶς οὐκ ἐνεργοῦσιν οἱ δύο ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ ἡ οὐρανία ψῆφος παραγένεται, καὶ ἀγάσῃ τὰ δῶρα. Ἐώραξας, ἄνθρωπε, φαῖδραν θαυματουργίαν; [814] εἶδες βαθμῶν ἱερῶν πῶς βραδῶς καθύρει τὸν ψυχῶν τὰς κηλίδας; Ἐυλογεῖται ὁ Σωτὴρ ὁ δράσας ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο τὸ ὑπερλαμπρὸν καὶ ἄμπικτον ὄρημα, φωστῆρας χάριτι τοῖς ἱερείς, τοῖς λαμπροῖς ὡς φωστῆρας ἐν κόσμῳ. Ὁ λαὸς ὁ πρὸς ἡμῶν, κέρως ἐλαυφρόν, προσκοπὴν κατεῖληθεν ὁμοίως αἰσθητῶν εὐκρίμων· ἀλλ' αὐτὸς ὁ κρῆνον ὄν, ὁ ὑψηλὸς καὶ κριτικὸς καθήλθεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἰδουρήσων ὅμα ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐλθὼν ὡσεὶ πῦρ ἐπὶ τοὺς ἀσεβέτους. Ἡ δύναμις ἀθήτος ἢ καταπαύσασα οὐκ εἶται ἐν ἡμῖν δι' ἐπιπέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἱερῶν! Ὡς τί μέγαν βαθμῶν εἶη ἡ φρικτὴ ἱερωσύνη! Μακάριος ὑπάρχει ὅστις πολιτεύεται ἐν αὐτῇ ἀγνοῖς καὶ ἀμύνησι. Πέτρος ὁ κληθεὶς Κηρῶς, ὁ σαγηνευθεὶς παρὰ τὸν κελὸς τῆς θαλάσσης, ὁ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ μεγάλου ποιμένου οὗτο· Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομησὼ μου τὴν Ἐκκλησίαν, διὰ τῆς ἱερωσύνης καὶ τὰς κλειῖς τῶν οὐρανῶν εἰληφῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ Παῦλος, ὁ ποτὶ διωκτικῆς, ταύτης ἀξιώθεος, ὑπόπετρος διέβηκε κηρῶν ἐν γῇ καὶ θαλάσσει τὴν εὐκρίων ἀνάστασιν. Ἐπανέλωμεν πρὸς Ἄβελ τὸν δίκαιον, ὃς γέγονεν ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως ἱερέας, καὶ μάθωμεν ἐξ αὐτοῦ οὗ ἱεράτευον ἐν ἀρχῇ τῶν θυσιῶν αὐτοῦ πρὸς τὸν θεόν. Ὅχι πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὼν κατέφαγε τὴν θυσίαν αὐτοῦ; Ὅτι δὲ προσέφερε τῷ θεῷ τὰς ἀπαρχὰς, ὡς φησὶ ἡ Γραφή, Ἐπέσειδ' ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβὲλ ἐπὶ δὲ τῆν τοῦ Κάιν οὐκ εὐδόκησεν. Πάλιν δὲ ὁ Νῶε, ὁ σωθεὶς ἐν κειῶν, ἐκ ἐκόπασε τὸν ὕδωρ, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὰ βῆρ τὰ Ἀραράτ, ταύτην ὕδωρ, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην, καὶ προσήγαγε πάλιν εὐθεὶς μετέσχε τῆς ἱερωσύνης, καὶ προσήγαγε θυσίαν εὐκρίωνος τῷ θεῷ εἰς δόξην εὐδοκίας. Ὅθεν εἰδόμενοι μετ' αὐτοῦ διαβήσῃ ὁ θεός, τοῦ κηρῆτι ἐπέσει κατακλιθῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ δίδωσιν αὐτῷ εὐλογίαν τὸν αὐθένεσθαι καὶ πληθύνεσθαι. Εἶδες θαυματουργίαν τῆς ἱερωσύνης; Ἐώραξας τὸν πρῶτον τῶν ἱερέων Ἀβὲλ ἐν τῇ προτέρᾳ κτίσει, πῶς τὸ πῦρ κατέφαγεν οὐρανῶν ἐπὶ γῆς; διὰ τὴν ἀμῶνον αὐτοῦ διακρίσιν; Εἶδες πάλιν τὸν Νῶε τὸν σεμνὸν ἱερέα ἐν τῇ δευτέρᾳ κτίσει, πῶς ἔθετο ὁ θεὸς μετ' αὐτοῦ διαβήσῃ; Ταύτην δὲ Ἀβραὰμ ἠξιώθη μεταστῆναι,

καὶ προσήγγει τῷ Θεῷ τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἰερουργῆσαι τὰ σπλάγχνα τὰ ἴδια. Ἐκεῖ αὐτῷ δεικνύσιν ὁ Θεὸς βαῦμα μέγα, τὴν τοῦ Κυρίου γέννησιν ἐν τῇ τοῦ φωτὸς Σαβέκ, τὴν ἐν βίῃ αὐξάνσιν, καὶ τὸ τῆς εὐλογίας, ἧς αὐτοὶ εὐλόγησαν· Ἐν τῷ σπέρματι οὖν εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη. Ταῦτα καὶ Μωσὴς κατηύθιεν ἀνάβας εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινά πρὸς τὸν Θεόν, καὶ δεξιόμενος τὸν νόμον παρ' αὐτοῦ· ὅθεν καὶ ἰδοξάσθη τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸ δρᾶσθαι ὑπὲρ τὸν ἥμιον. Ὁμοίως καὶ Ἀαρὼν ταύτης κατηύθιεν, προσευχόμενος ὑπὲρ τὸν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Μωσὴς γὰρ καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱεροῦσιν αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ Θινεὶς ταύτῃ τῇ πανόμνῳ ἐκώλυσε θάνατον ἐκ τοῦ λαοῦ ἐκείνου· καὶ Ἥλιος δὲ πάλιν ταύτῃ ἐνδοξάσμενος εἰσῆκουσθη ἐν πυρὶ, καὶ τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς κατέσφαξε. Μάθωμεν οὖν, ἀδελφοί, οὗτι μέγα ἐστὶ καὶ ὑπερῆγον τὸ τῆς ἱερουσύνης ὄψιμον. Δόξα τῷ Μονογενεῖ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ, τῷ παρασχόντι αὐτὴν τοῦ λαοῦ τοῦ ἀποστόλου, διὰ τῆς αὐτοῦ καινῆς καὶ ἁγίας διαθήκης. Ἦνα καὶ αὐτοὶ ἡμεῖν ὑπαδείγματα δεῖξωσιν ἐν τῇ θέσει τῶν χειρῶν αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀείωνας. Πάντες οὖν εὐκρινῶς τιμῶμεν τοὺς τὸν βαθμὸν ἔχοντας τῆς ἱερουσύνης, γινώσκοντες οὗτι εἰ τις τῶν φίλων τοῦ βασιλέως φιλεῖ, τοῦτον πολλῷ πλέον ἀγαπᾷ ὁ βασιλεὺς. Ἀγαπήσωμεν οὖν τοὺς ἱερεῖς· τοῦ Θεοῦ, ἐπειθὶ φίλοι εἰσι τοῦ Θεοῦ, καὶ προσεύουσι ὑπὲρ ἡμῶν πάντοτε· τίμησον τοὺς ἱερεῖς, ἀναπληρῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Χριστοῦ τὴν λέγουσαν, οὗτι Ὁ δεξιόμενος προσήτην εἰς ἔνομα προσήτου, μισθὸν προσήτου λήψεται. Ἐάν δέ τις τυχόντα ἱερεῖα ἀγνοῖς, εἰ ἀξίος ἐστὶ τοῦ βαθμοῦ ἢ ἀνάξιος, οὐ δεῖ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν μὴ παρίσχειν. Ὅσπερ γὰρ οὐ βλέπεται χρυσοῦς τῷ πηλῷ συμπεφυρμένος, οὐδὲ φοιδρὸς μαργαρίτης ἀλλοιούται, ὅταν τιποὶ συναφθῆ ἕδωκε ἀκαθάρτους· τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον οὐδὲ ἡ ἱερουσύνη κηλεύεται ἐκ τινος, κἂν ἀνάξιος ἢ ὁ ταῦτον δεξιόμενος. Ἐάν μὲν τις ἀξιωθῆ εἰς ταύτην τὴν ἀξίαν εἶσθαι, καὶ περιεθῆ ἐν αὐτῇ ἀξίῳ καὶ ἀμέμπτως, ζῶντι αὐτῷ προσεῖται καὶ [815] στέφανον ἀφάρτου ἐάν δέ τις ἀνάξιος εἰς ταύτην εἰσθῆι τολμήσῃ, προσεῖται ἐαυτῷ σκότος τὸ ἐξέτερον καὶ χριστὸν ἀνάσκειν. Ἄλλο σοι ὑπαδείγμα δίδωμι, ὦ ἄνθρωπε, Ἦνα μὴ τολμήσῃς ἐν τῇ ἀλαζονείᾳ σου λαβεῖν ἀναξίως τὴν τῆς ἱερουσύνης βαθμὸν, ἐπειθὶ οὐκ εὐδοκίᾳ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀλαζονικῶς καχειροτονημένοις. Γινώθι τοίνυν ὁ πεπνθασιν οἱ τάλας ἐκείνοι, οἱ τῷ Μωσεί καὶ

Ἀαρὼν ἀντιστάτες ποιεῖ, καὶ προπεισεύμενοι ἀναδόξως καὶ ἀκαθάρτως θυμιατοὶ τῷ Θεῷ· οὐχὶ πῦρ κατέβηκεν ἀπάντας, ἀνθ' ἃν κατεβλήσαντες εἰς βαθυλάτῃ οὐκ ἦσαν ἀξιοί; Πάλιν δὲ καὶ Μαριάμ ἡ προσήτη τοῦ Θεοῦ, Ἦνα βραβύον τινα λόγον τῷ Μωσῆϊ νεοειπῆ περὶ ἱερουσύνης, τοιοῦτον αὐτῇ μῦθον ὤρσειν ὁ Ὑψίστος, Ἦνα λαρωθείσῃ ἐπὶ ἡμέρας ἀφορισθῆ ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ τὸ νῦν, ἀδελφοί, ἀγῶνας τῶν πολιτευσασθῶ, μιμούμενοι τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ τὴν Ἐλεάζαρ. Θεώρησον τοὺς εὐσεβεῖς τοῦτους ἱερεῖς, πῶς ἐν αὐτῇ ἡμῶν ταῦτ' ἐν ἔθρονον παρεμβόλη. Ταύτην ἔχον ὁ Μωσῆς, ἤλπισεν τὰς χειρὰς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἔτριψε τὸν Ἀραλὴν πύργῳ ἀνατολῆν ταύτην Ἀβραὰμ ζωσάμενος, τοὺς βασιλεῖς ἐτροπώσατο ταύτην ὁ Μελαχισδὲκ ἀναλαβὼν, εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ εὐλογίαν ἔξαιρέτων. Ἡξιώθησιν οὖν, ἀδελφοί, κομισασθαι βαθμὸν ἱερουσύνης; σπουδῆν ἔχει εὐαρεσθῆν τῷ στρατολογησάντι σε, ἐν ἀγνείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ πνευματικῇ καὶ ἐν λαμπρῷ παροσβίᾳ. Ἰενοῦ θερμὸς ζῆλος τῆς Ἥλιος, κρυμμένον ὡς ἱεραῖας, σώφρων ὡς ὁ Ἰωσήφ, καὶ ἀγνός ὡς Ἰησοῦς, φιλόσοφος ὡς Ἀβραὰμ, φιλόστοργος ὡς Δαυὶδ, καὶ πρὸς ὡς Μωσῆς· τὸν πληθέντα συναξόν, τὸν χυλὸν ἐπίδοτον, τὸν πεσόντα ἀνάθετον, ἀσθενούντα ἀντιλαβού, καὶ δσα θυμια. Ἐγὼ δὲ ἐκπλήτομαι, ἀγαπητοί, ὅπως εἰσθάσι τινες ἐκ τῶν ἀφρόνων τολμῶν, καὶ ἐπιχειροῦσιν ἀναεῖθαι, καὶ προεῖτας ἱερουσύνην λαβεῖν, μὴ κληθέντες ὑπὸ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ, ἀγνοούντες οὗτι πῦρ καὶ θάνατον ἐαυτοῖς σωρεύουσιν οἱ ἄθλιοι. Οὐ λέγω σοι, ἄνθρωπε, τὴν ἱερουσύνην μόνον μὴ προσεῖθαι; κομισασθαι, ἀλλ' οὐδὲ τι ἕτερον ἐκ τῶν σκευῶν ἀψάσθαι τῆς πανομένου λατρείας, εἰ γὰρ ἀνήγων εἰ πέπνθη Ὀξεία, ἐν τῷ αὐτῷ ἀψάσθαι τῆς κείνου τοῦ Θεοῦ. Ταύτης ἀεὶ μνήμησον, ἀδελφοί ἀγαπητοί, τῆς θείας λέξεως τοῦ Ὑψίστου, τῆς ῥηθείας διὰ Ἰωσήφ τοῦ προφήτου, τὸ, Ἐκὶ τίνα ἐγὼ ἀναπισσομαι, ἀλλ' ἢ ἐκὶ τὸν πρῶτον καὶ τοπιονὸν καὶ ἐξιονὸν μὲν τοὺς λόγους; Ταύτης ἀεὶ τὴν ἀπόδοσιν μνημόνευσον, καὶ κτήσῃ θεοστυρίαν ἐν τῷ πρῶτον λογισμῶν, Ἦνα οὕτω δυναθῆς νοεράς ἀναθῆναι εἰς τὴν ἀνω ἱερουσαλήμ, καὶ θυσίας νοεράς προσενεῖν τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἐπὶ τὸ ἀνω βασιστήριον, ὅπου πλέκονται στέφανον ἀφάρτος; χάριτες ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων ἀναθῆσαι εἰς ὁ Χριστὸς στέμμα ἀθανάσιας, καὶ σὺν ταῖς ἀνω στρατείαις ὀμνήσεις ὕμνον ἐπινύκιον τῇ ἀγίᾳ Τριάδι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



## [816] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ἔτι χρὴ τὸν Χριστοῦ μαθητὴν ἥμιον εἶναι, καὶ μὴ ταχέως ἀργίεσθαι.

Ἡ θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις διδάσκει ἡμᾶς, ἢ ἀναπληρῶσα τὸν νόμον, οὐ καταργούσα, μὴ ἀργίεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καὶ διὰ τῆς προσθήκης ταύτης τοῦ λόγου ἀνεπλήρωσε τὸ, Οὐ φοβούσθαι, αὐτὴν τὴν βίβαν ἔξαιρέτων τοῦ φόνου, καὶ τὴν καρβάν ἔσθαι καθάρων, καὶ οὐχὶ τὰς γείρας ἐξυβριν. Τιμωρίαν γὰρ ἐπίσθην οὐχὶ τοιαύτην, ἦν περ ὁ νόμος, τὴν παρ' εὐδῆ, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τῆς κρίσεως, λέγων· Ὁ γὰρ ἐργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἔνοχος ἐσται τῇ κρίσει. Οὐ γὰρ ὀφείλει αἰ παρὰ Χριστοῦ τιμωρίαι, καθάπερ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ πολλῇ μὲν ἀναβολῇ τῶν κατὰ τὸ δίκαιον ἀνταποδόσεων, φειδρὸν δὲ ὑπερὸν ἢ δίκην, Ὅσπερ ἐπιτάττει τὰ μέγιστα, οὕτω καὶ μετρίως μακροθυμεί, καθάρσιν καρ-

διας ἐπιζητῶν, ἦν δυσκόλος ἐστὶν ἐξεργάσασθαι. Διόπερ εἰ καὶ προαχθῆμεν εἰς ὄργην, οὐκ εὐθὺ τιμωρεῖται· εἰ γὰρ παρ' εὐδῆ ἐτιμωρεῖτο, οὐκ ἂν ἦν διὰ μετανόιας ἐπ' ἀνόμοιο. Διὰ τοῦτο ὑπερβίβεται τὴν τιμωρίαν, Ἦνα ἔχωμεν καιρὸν μετανόιας, καὶ ὁ γὰρ ὀργισθῆς τῷ ἀδελφῷ, σήμερον μετανόησον, καὶ δαθῆθαι ἐαυτῷ διάθεσιν μακρῆς ὀργίεσθαι τῷ ἀδελφῷ· καὶ κατὰ μέρος θυμιατῶν Θεῷ γινώμεθα. Μεταβάλλει γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀλλοτριούτων τὴν ζῶντι ἥμιον ἐκ τῆς ὁμοιωσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγει εἰς τὸ κατὰ φύσιν καλὸν μετὰ τὸ προκαλεῖται· εἰς γὰρ τὸ κατὰ φύσιν ἀγόμεθα, καὶ εἰς τὴν τοῦ θελοῦ Πνεύματος κοινωνίαν, καὶ τὴν διηνεκῆ μετὰ Θεοῦ ζῶντι περὶ ἐπιλοκῶσιν ἀγωνιζόμενοι. Πρόσχωμεν ἐαυτοῖς, καὶ μὴ καταφρο-

ostendit Deus ipsi magnam miraculorum, Domini generationem in virgulo Sabec, incrementum in momento factum, et benedictionem qua ipsi benedixit: *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gen. 22. 18). Hoc item sacerdotio Moses honoratus est, cum ascendisset in montem Sina ad Deum, et ab eo legem accepisset: quomobrem glorificatus est vultus ejus, et plus quam sol appareret. Similiterque Aaron sacerdotio dignatus est: legatus factus ad Deum pro peccatis populi. Nam *Moyse et Aaron in sacerdotibus ejus* (Psal. 98. 6). Eodem quoque modo Phinees hoc venerabilissimo sacerdotio mortem depulsi ex populo illo. Helias vero rursus, hoc inductus, exanditus est in igne, et sacerdotes turpitudinis interfecit. Discamus itaque, fratres, magnam sublimemque esse sacerdotii dignitatem. Gloria Unigeniti, et soli bono, qui ipsam apostolis suis tradidit, per suum novum sanctumque testamentum, ut nobis et ipsi specimen ostendant, in impositione manuum suarum super eos, qui digni sunt. Omnes itaque nos, sincere veneremus eos, qui gradum sacerdotii obtinent, scientes, quod si quis regis amicos diligit, eo ipse multo magis a rege diligitur. Amemus ergo sacerdotes Dei, quoniam illi amici Dei sunt, et pro nobis semper intercedunt. Honora sacerdotes, adimplens hoc Christi præceptum: *Qui recipit prophetam in nomine prophetae, mercedem prophetæ accipiet* (Matth. 10. 41). Si vero quemvis sacerdotem ignores an dignus sit hoc gradu, an indignus, tu ob Christi præceptum ne despicias. Quemadmodum enim aurum cum luto mixtum non læditur, neque splendida margarita mutatur, quando cum impuris quibusdam speciebus conjungitur; eodem prorsus modo sacerdotium a nullo sordes contrahit, quamvis indignus fuerit, qui illud accipit. Si quis porro in hanc ingredi dignitatem dignus habitus fuerit, in illaque digne et iuculpatè processerit, ea vitam illi conciliat et coronam incorruptam. Si quis vero indigne in illam se ingerere ausus fuerit, sit tenebras sibi exteriores et iudicium implacabile conceilat. Aliud tibi exemplum propono, o homo, ut ne præ arrogantia sacerdotii gradum indigne sumere audeas: quoniam Deo non placent ii, qui arrogant ordinationem accipiunt. Nosce igitur quid passi sint ii, qui Moysi et Aaroni contradixerunt, et cum petulantia

impudenter et arroganter Deo incensum offerre non dubitarunt. Annon ignis omnes consumpsit, eo quod ausi essent in gradum illum se ingerere, quo digni non erant? Rursus vero Maria prophetissa Dei, quod pauculis verbis Moysi circa sacerdotium exprobrasset, tantum ab Altissimo pertulit approbrium, ut lepra candens septem diebus extra castra segregata manserit. Nunc itaque, fratres, caste in sacerdotio versamini, imitantes Moysem, Aaronem et Eleazarum: hosce pios sacerdotes contemplare, quomodo per illud hostium castra depulerint. Hoc munus Moyse expandit ad Deum manus, et Amalec insanabili plaga confodit: hoc præcinctus Abraham reges profligavit: hoc assumpto Melchisedec Abrahæ benedixit excellenti benedictione. Dignus habitus es, frater, qui gradum sacerdotii acciperes? Cura ut placeas ei, qui te in exercitum adscripsit, in castitate, in iustitia, in sapientia spirituali, et in splendida virginitate. Esto ardens zelo ut Helias, sollicitus ut Jeremias, temperans ut Joseph, castus ut Jesus Nave, hospitalis ut Abraham, amore plenus ut David, et mitis ut Moyse. Errantem reduce, claudum alliga, lapsum erige, infirmos suscipe, et his similia facito. Obstupesco, fratres, dum considero insipientium quorundam audaciam, qui impudenter et petulantè sacerdotium adeunt, non vocati a gratia Christi, ignorant se sibi ignem et mortem miseros consciscere. Non solum dico tibi, o homo, ne sacerdotium petulantè usurpes, sed etiam ne quidpiam ex vasis sacratissimi cultus contingas. Num forte legisti quid passus sit Oza, quando tetigit arcam Dei? Hujus semper memento, frater dilecte, vocis Altissimi, ab Isaiæ propheta emissæ, quæ sic habet: *Super quem requiescam, nisi super mitem et humilem et trementem verba mea* (Isai. 66. 2)? Hujus semper præcepti rememiscere, et posside quasi thesaurum, mitem cogitationem, ut ita possis spiritualiter ascendere in supernam Jerusalem, et hostias spirituales offerre Regi et Deo in superno altari, ubi nectuntur coronæ incorruptionis. Ibi que in conspectu angelorum te Christus redimiet corona immortalitatis, et cum supernis exercitiis cantabis triumphalem hymnum sanctæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

## IN SEQUEM SERMONEM MONITUM.

Hoc opusculum jam pridem inter spuria jure ablegatum fuisse nemo prudens non censet: nam stylo *χυδαίου* scriptum, nihil præ se fert salis, nihil nervorum: estque prorsus Chrysostomo indignum.

Interpretatio Latina est Froutonis Ducaei.

## EJUSDEM SERMO

DE HOC ARGUMENTO, BONUM CHRISTI DISCIPULUM BENIGNUM ESSE, NEQUE CITO IRASCII.



In Evangeliiis docet nos Domini divina vox, quæ legem adimplet, non destruit, ut ne irascamur fratri (Matth. 5. 21); et hæc additio orationis adimplevit illud, *Non occides*, ipsam homicidii radicem extirpans, et interius cor expurgans, non manus exterior tantum. Etenim peccatum propositum, non quidem tantum, quantum lex, e vestigio præsentem, sed iudicio statuendam, dicens: *Qui enim irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio* (Ib. v. 25): non enim celeres infliguntur a Christo pœnæ, sicut in lege, sed multa est retributionem ex æquo dilatio: cæterum tremendum consequitur exinde supplicium.

*Dei longanimitas.* — Quemadmodum majora impetrat, sic et major est ejus longanimitas, cordisque

munditiam requirit, quam non nisi cum difficultate quis sibi acquirit. Quomobrem licet in ira iudicamur, non e vestigio punit: si enim subito puniret, per penitentiam resurre non liceret: propterea pœnam differt, ut nobis tempus ad penitentiam concedatur, ut qui heri fratri iratus est, hodie penitentiam agat, et pactum quoddam secum ineat, uti ne fratri amplius irascatur, et quadamtenus similes Deo reddamur. Nos enim sensim ab iis, quæ vitæ nostram a Dei similitudine alienant, transmutat, et ad honestatem, ac pulchritudinem naturæ convenientem post hunc statum traducit. Ad id namque, quod naturæ convenit, deducimur, et ad divini Spiritus communionem, ac perennem cum Deo vitam, dum de iis rebus diuina-

ius. Attendamus nobis ipsis, neque ex contemptu opus divinæ similitudinis destruamus, eo quod moram faciat venire Dominus: ne inani nos fiducia fallamus, ut Domini præcepta violemus, neve desperantes istud nos consequi posse, similitudinem, inquam, Dei, certamen deseramus: verum adsit nobis spes propter eum, qui præcepit, et ad id quod præceptum est exsequendum, robur, viresque largitur: contempsum autem, et incuria absit, quod graviores poenas ob ejus longanimitatem expectemus: quanto enim cunctatur diutius longanimitas, emendationem requirens, tanto gravius indignabitur, si non emendemur, et in nos ut violatores gratia suæ acriter impetum faciat. Contemnantur autem a vobis potius res hujus sæculi omnes, quam divinum mandatum: multa siquidem sum, quæ facile excandescentes ad iracundiam impellunt. Qui vero tremendi regis mandatum veretur, ne omnino irascamur prohibentis, omnes facile contemnet, qui ipsum voluerit irritare. Facile porro eos tolerabit, a quibus sermone offenditur: patienter autem eorum feret injurias, a quibus factis ipsis lædatur; et percussit maxillam præbentis et alteram, verbumque turpe contumelia causa jacentem generose ac fortiter feret, admirabili nimirum consolatione recreatus, ex eo quod beatus prædicetur, ac Domino obediens reperitur: simulque reprimat iracundiam in fratrem, et denuntiatio ejusmodi peccato supplicium evitet. Hac etenim de causa nos Dominus cohortatur, ut nos ab omni perturbatione, quibus ad corpus afficimur, contagione vindicemus, et avaritiam fugiamus, gloriæque cupiditatem aversemur, atque omnino, ut ne voluptati locum in nobis demus, ne quid ex istis animam nostram male affectam reddat, et ne alieni a Spiritu sancto reddamur. Qui enim pecunias contemnere edoctus est, quomodo propter pecunias irritabitur umquam, licet sit, qui eas velit abripere? Et qui gloriam non appetit, quomodo gloriæ causa excandescent? Exue itaque mundanum indumentum, et spirituale indu: exue veterem humanitatem, ut novum induas: eapropter siquidem regeneratio dicitur, et in sacris Litteris appellatur. Nam prioris status mutatione indiget salus nostra, ut alii ab eo quod sumus fiamus, ut quod sumus, esse desinamus, aliam autem vitam inchoemus, quam ante transgressionem sectabamur. Non enim talis est apud Deum, qualis a perititia fuisti: neque tales ex creatione a Deo facta mores haberes, quales ex humana generatione. Audi itaque jurantem Dominum, et time, *Amen quippe, inquit, dico vobis, nisi quis natus fuerit de super, non potest introire in regnum caelorum* (Joan. 3. 3). Quocirca novam inchoa vitam, derelinque in peccatis inveteratam vitam: qui heri fornicator erat, hodie castus fiat: qui heri immoderate hellebatur, hodie jejunator fiat: quod male contraxisti, posterius abjice, ut quod recte a principio datum est, recuperes. Per exitum est sine perturbatione ac sine iracundia permanere.

*Mortuar ad injuriam remissionem.* — Qui secundum imaginem Dei vivere cupit, is ab omnibus contemni, desipi, ac floccificari debet, cum verbis, tum factis. Nam et idcirco neque par referre malum ei, qui injuria affecerat, jussit, ne si ei, qui injuria te affecit, par rctuleris, humanitatem, quæ secundum naturam est, perdidideris. Noli ergo apud te prudens esse, utpote qui merito eum, a quo læsus fueris, ulciscaris. Recordare sacrorum Pauli documentorum, *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, neque malum pro malo reddentes* (Rom. 12. 16. 17). Non honestum, ultorem esse, aut sui ipsius vindictam querere: verum projice potius tuam vindictam in Deum, qui ultionem sine iracundia in eos, a quibus fuisti læsus, deditit *Non vosmetipsos ulciscentes, inquit, sed date locum ire. Scriptum est enim, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus* (1b. v. 12). Ne dicas, Deus retribuit, retribuam et ego. Considera quid tibi Chri-

stus ostenderit, cum in mundum venisset, ut salutem vite formam monstraret: atque hunc imitari, ut salvus fias. Non enim venit, ut judex esset, aut ut eos, qui sibi adversabantur, ulcisceretur: quamquam ipse quidem non id agebat, ut aliquid ex patientia lucrum ambiret, sed ut salutem mundo afferret. Christi namque patientia diaboli fregit audaciam, et benignitas Domini ferocem mali ferocem expugnavit: et tu ergo formam hanc tibi ad imitandum propone. Non succensuit iis a quibus contumeliis proscindelatur: sed Samaritanos et dæmonio correptos cum appellaret, benigne ac placide iis qui hoc dicebant, respondebat: *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum; vos vero inhonoratis me. Ego autem non quero gloriam meam, est qui querat, et judicet* (Joan. 8. 49. 50). Itaque et tu noli te ipsum ulcisci, expecta judicem. Si enim judex ipse, cum in humana forma apparuisset, non retribuit, cum posset, sed Dei judicium expectavit: *Cum enim malediceretur, non maledicebat: cum pateretur, non comminabatur: tradebat autem iudicanti juste* (1 Petr. 2. 23). Et tu ergo ita facito, ac Dominum imitare, qui ad crucem usque injuriam pertulit impiam, atque exitio dignis salutem procurabat. Sic enim ad Patrem niebat, *Dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt, quid faciunt* (Luc. 23. 34). Injuria te frater affectus, visus est indignus fraternitate: at tu fraternitatem non destrue. Frater tuus Josephi fratres imitatus est, fratris eadem machinatus est, inimicum se pro fratre ostendit, teque per summum scelus impetit, nulla provocatus injuria te læsit: at tu fac contrarium, ut et tu cum cantore Davide dicas, *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (Psal. 119. 7). Vince in bono malum: provoca ipsum, et incita ad bonum, iracundiam frange benignitate: fac intelligat se injuria persequi Christum in te, et dignum non esse te, qui persequationem patiaris, declares. At enim peritiam e-1, neque emendari potest, aut illa tua benignitate commoveri: ac bellæ quidem ad hominum familiaritatem cicures factæ traducunt, ille vero immanior belluis est factus: ne idcirco velis cum ejusmodi homine rixari, neve iracundiam cum iracundia committas. Fuge potius, ut periculosas cautes sapiens gubernator: observa autem sicut aspis surda, et obturans aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantis (Psal. 57. 5. 6). Redime tempus, *Quoniam dies mali sunt* (Eph. 5. 16). In sapientia ambula, sciens peregrinum et hospitem esse te in terra, quemadmodum et patres tui fuerit (Levit. 19. 34). Ovis in medium luporum missus es in tu quoque, sicut apostoli: noli fieri pro ove lupus, cum lupis contendens. Cave quantum potes, ne thesaurum justitiæ perdas: cave tibi a directioribus; prudens ut serpens cave tibi ab insidiis. Si vero lædat etiam te lupus, si membra discerpimus sit, præpara te, ut feras, memor illius, qui dicit, *Facti sumus sicut oves occisionis* (Ps. 43. 23; Rom. 8. 36): respiciens in ipsum Dominum, qui *Ut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, mutus* (Isa. 53. 7; Act. 8. 32). Venet et tuæ tempus victoriæ, cum, multis malis cum Christo toleratis, deviceris. Nam et Dominus non rixatus est, non vociferatus est, neque audivit in plateis quisquam vocem ejus: ut Apostolus in promptu habere se ait, omnem inobedientiam ulcisci, cum impleta fuerit eorum obedientia (2 Cor. 10. 6), qui obediunt. Dum vero Deus longanimitas est, et tu longanimitas esto: dum hodie quoque patitur Christus, te patiente, propter Christum tolerare et Christi ministerio oportet. Clama ad illum, et vindictam faciet, cito consummabit iniquitatem peccatorum, et diriget justum Deus judex justus et potens et longanimitas (Psalm. 7. 12); longanimitas enim est et cunctatur, ut nos ad ipsum convertamur: cui gloria in sæcula. Amen.

νήσει τὸ ἔργον τῆς εἰς θεὸν ὁμοιωσεως διαφθειρω-  
μεν, ἐπειθὴ χρονίζει ὁ Κύριος τοῦ ἄλθειν· μὴ ἑαυτοὺς  
ἄδικαι ὄψωμεν εἰς τὸ παραθέσθαι τὰ λόγια Κυρίου, καὶ  
μὴ ἀπειλοῦντες ὡς μὴ δυνάμενοι τοῦτο τυχεῖν τοῦ  
καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καταλίπομεν τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἡ  
ἄλλε περιόσω διὰ τὸν προστάξαντα καὶ δύναμαι χα-  
ριζόμενοι ἐπὶ τῇ προστασίᾳ τῆς. Ἡ δὲ καταφρόνησις  
καὶ ἡ ἀμέλεια ἀπέστου, φοβερώτερον ἡμῶν προσδο-  
κῶντων τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν μακροθυμίαν. Ὅσον  
γὰρ μακροθυμεῖ, ἱστῶν τὴν διάρκειαν, τοσοῦτον  
ἀναγκάζεται μὴ διορθουμένον ἡμῶν, καὶ ὡς ἐξυβρί-  
σασαι τὴν χάριν ἐπελεύσεται ὀλέθου. Καταφρονήσας  
δὲ ἡμῖν ἅπαντα τὰ τοῦ αἰώνου τοῦτου πράγματα  
μᾶλλον, ἢ τὸ θεῖον πρόσταγμα· πολλὰ γὰρ τὰ εἰς ὅ-  
τιν ἐισκαλούμενα τοὺς ὄψεις εἰς ὄργην, τοὺς εὐγεροῦς  
παροξυνομένους. Ὁ δὲ τὸ πρόσταγμα τοῦ φοβεροῦ  
βασιλέως φοβούμενος, τοῦ κλειστούτου ὅλων μὴ ὀρ-  
γίζεσθαι, πάντων καταπίπτουσι τὸν παροξύνειν θε-  
λόντων· εὐγεροὺς δὲ ὑπομνεῖ τοὺς διὰ λόγων λυπούν-  
τας, καρτεροῖσι δὲ πρὸς τοὺς δι' ἔργων λυπεῖν θέ-  
λοντας, καὶ τῶ τυπτόντων τὴν σιαγόνα, στρέφει καὶ  
τὴν ἄλλην, καὶ τὸν ῥῆμα αἰσῶντος λουδοῦρας καὶ  
ἐπιγόντου γενναίους ὄψεις, θαυμαστὴν παραμυθίαν  
τοῦ μακαριστοῦ κεκτημένους, καὶ ἴνα ὑπῆκοος τῇ  
Κυρίῳ εὐρεθῇ, καὶ ὁσέη τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀρ-  
γήν, καὶ φύγη τὴν ἐπ' αὐτῷ ὀρισμένην κλιθεῖν. Διὰ  
γὰρ τοῦτο τῆς σωματικῆς συμπάθειας ἀπηλλάχθαι  
Χριστὸς παρακλητέας, φεύγειν τε φιλοχρηματίαν,  
καὶ φιλοδοξίαν ἀφιστασθαι, ὅπως δὲ ῥῆσιν μὴ παρα-  
δίχεσθαι ἐν ἑαυτῷ, ἴνα μὴ διὰ μῆδεν τοῦτον κωκυ-  
θώμεν τὴν ψυχὴν, καὶ διατεθώμεν ἀλλοτρίου εἰς τὸ  
ἀγον Πνεῦμα. Ὁ γὰρ χρημάτων καταφρονεῖν διδα-  
χθεὶς, πῶς διὰ χρήματα παροξυνθήσεται, εἰ καὶ βου-  
λεται τὸς ἀρπάειν; καὶ ὁ ὀδῆς μὴ ὀργισμένους, πῶς  
διὰ δόξαν παροξυνθήσεται; Ἀπόδειξις τοίνυν τὸ κο-  
σμικὸν ἔνδυμα, καὶ τὸ πνευματικὸν ἔνδυμα· ἀπόδει-  
ξις τὸν παλαῖον ἄνθρωπον, ἴνα τὸν νῦν ἔνδυση. Διὰ  
τοῦτο γὰρ ἀναγέννησις λέγεται, καὶ βεβόηται παρὰ  
τοὺς θεοὺς γράμματα. Μεταβολὴ γὰρ τὸν πρότερον  
ἢ σωτήρις ἢ ἡμετέρα δεῖται, ἴνα ἔτεροι παρ' ὁ ἴσμεν  
γενώμεθα, [817] ἴνα πασαιμέθα ὅπερ ἐσόμεν, ἐναρ-  
γώμεθα δὲ ἔτερον βίον, δὲ πρὸ τῆς παραδόσεως κρα-  
τοῦντες ἐπιγυνομένοι. Οὐκ ἴστα γὰρ τοιοῦτος παρὰ  
θεοῦ, ὅλος εἰ παλιὸν γένος, οὐδὲ τοιοῦτον ἐκ τῆς  
θεοποιήσεως πλάσσει εἶχε τὸ ἔθος, ὅλον ἐκ τῆς ἀ-  
θρωπίνης γενέσεως. Ἄκουσον τοίνυν ὁμνούντος τοῦ  
Κυρίου, καὶ φοβήθητι· Ἄμην γάρ, φησὶ, λέγω  
ὑμῖν, ἄντ' μὴ τις ἀναστῆναι γεννηθῆ, οὐ δύναται  
ἀεὶ εἶθαι εἰς τὴν Βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διὰ  
ἀρχαί βίον καινότερον, κατάλειπε τὸν ἐν ἀμαρτίαις  
παλαιωθέντα βίον· ὁ γὰρ πόρος σημερον γενήσῃ  
σώφρων· ὁ γὰρ ἀμέτερος μεθῶν σημερον γενήσῃ  
νυστιγῆς· τὸ κακὸν ὑπερτον ἐπιγενόμενον ἀπόβλη-  
σον, ἴνα τὸ καλὸν ἐξ ἀρχῆς δεδωμένον ἐπαναλάβῃς.  
Μικρὸν ἔστιν τὸ ἀετάρων καὶ ὁμοίων διατελεῖν.

Ὁ ὅλων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι,  
ἔφειλε ὑπὸ πάντων καταφρονήσασθαι, διαπυτεύσασθαι,  
ἐξευτελιζέσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων. Διὰ  
τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνταποδοῖναι κακὰ τῶν ἡδικηκότων  
ἐκλευσεν, ἴνα μὴ ἀνταποδοῖναι τῶν ἀδικούντων, τὴν  
κατὰ φύσιν ἀπολύσῃς ἡθιότητα. Μὴ τοίνυν γένη κατὰ  
εσάντων φρόνιμος, ὡς δικαίος ὢν τοῦ ἀμύνασθαι τὸν  
ἀδικούντα. Μέννησα τῶν ἱερῶν τοῦ Παύλου διδασκα-  
λίαν· Μὴ γίνεσθε, φησὶ, φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς,  
μῆδεν κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδοῖντες. Οὐκ ἔστι  
καλὸν ἀντίκωον γενέσθαι, οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὴν  
δικην ζητεῖν, ἀλλ' ἐπὶ ῥῆσιν τὴν δικὴν σου Θεοῦ, τῇ  
τῶν ἀμυναν ἀοργήτως· ἐπάγων τοὺς ἀδικούντας· Μὴ  
γὰρ ἑαυτοὺς ἐκδικαίνετε, φησὶν, ἀλλὰ δεῖτε ὅτις πο-  
τὴ ὄρητ' ἡγάραται γὰρ, Ἔμοι ἐκδικησῆς, ἐγὼ  
ἀναπαύσασαι, λέγει Κύριος. Μὴ λέγε, θεοὺ ἀνα-  
ποδοῖσασαι, ἀναπαύσασαι κατ' ὁμοίωσιν αἰσι Χριστοῦ.

ἐπίδειξεν εἰς κόσμον ἄλλῶν, ἴνα τὸν σωτήριον τῆς  
ζωῆς ἐπέδειξεν τύπον, καὶ τοῦτον ζήλωσον, ἴνα σωθῆς.  
Οὐκ ἔληθε γὰρ κριτῆς, οὐδὲ τοὺς ἐπανοσταμένους  
ἀμυνόμενος· καίτοι γὰρ οὐχ ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀνεξικακίας  
κέρδος μνηστευόμενος, ἀλλὰ τῶν κόσμων τὴν σωτη-  
ρίαν πραγματευόμενος. Ἡ γὰρ Χριστοῦ ἀνεξικακία  
τὴν τοῦ διαβόλου θρασυτητα καταβέβηκε, καὶ ἡ τοῦ  
Κυρίου ἡθιότης τὸν ἀγριον θυμὸν τοῦ Πονηροῦ κατα-  
επάλασε. Καὶ οὐ τὸν τὸν τὸν τὸν εἰμίαν προ-  
τρεῖ. Οὐκ ὀργισθῆ τοὺς ἐξυβρίσασαι, ἀλλὰ Ἐμαρ-  
τερίτης καὶ δαιμονίων ἀκούων, ἠπίως καὶ πρᾶτος πρὸς  
τοὺς λέγοντας ἀποκρίνεται· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ  
ἔχω, ἀλλὰ εἰμὼ τὸν Πάτερα μου· ὅπως δὲ ἀτιμά-  
ζετε με· ἐγὼ δὲ οὐ ἵστω τὴν ὁδὸν μου· ἐστὶν ὁ  
ἵστων καὶ κριτῶν. Οὐκ οὐ καὶ οὐ μὴ ἑαυτὸν ὀφείκει,  
ἀλλ' ἀνέμενε τὸν κριτῆν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ κριτῆς ἐν  
ἀνθρωπίνῳ στήματι· ἐλλῶν οὐκ ἀνταπέδιδες δυνάμε-  
νος, ἀλλὰ ἐξεδέχτο κριτῆν Θεοῦ (Αἰδοῦσθαι γὰρ  
φῆσιν, οὐκ ἀνταποδοῖτε, πάχων οὐκ ἡπάλλε, κρι-  
τιδὸν δὲ τῷ κριτῶν δικαίως), καὶ οὐ τὸν  
ποιήσων οὕτω, καὶ μίσηται τὸν ἀεσπότην, ὅς καὶ  
μὴρι σταυροῦ τὴν ἄδων ὑβρίν ἐδότασται, καὶ τοὺς  
ἀξίους ἀπωλείας σωτηρίαν ἐπισπρῆναι. Καὶ γὰρ πρὸς  
τὸν Πάτερα λέγειν. Ἄφες ἀπόσις τὴν ἀμαρτίαν  
ταύτην· οὐ γὰρ ὀθίσαι εἰ πᾶσιν. Ἠθικῶσεν ὁ  
ἀδελφός, ἀνάσις τῆς ἀδελφότητος ὡσθι· ἀλλὰ οὐ μὴ  
διαφείρησ· τὴν ἀδελφότητα. Ὁ ἀδελφός ἐμμετῶς  
τοῦς τὸν ἰουστὸν ἀδελφὸς, ἀδελφὸκτονίαν ὠπλῆ-  
σατο, ἐγθρὸς ἀνεφάν' ἀδελφῷ, ποιητῆρας ἔδειξεν  
ὑπερβολῆν, οὐδὲν ἀδικούμενος ἀδικεῖ. Ἄλλὰ οὐ  
τὸ ἐναντιὸν ποιήσων, ἴνα εἴησ καὶ οὐ κατὰ τὸν  
μελεῶν δαυτῷ· Μετὰ τῶν μουσῶντων τὴν εἰρήνην  
ἠμῶν εἰρηκόσται. Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸν κακῶν, προ-  
καλοῦ αὐτὸν εἰς τὸ ἀγαθόν, λύσον τὸν θυμὸν ἡθιότης,  
δειξὼν αὐτῷ ὅτι ἀδικῶ· δώκεν τὸν ἐν σὺ Χριστόν,  
οὐκ ἔβριον τὸν δώκεσθαι εσαυτὸν ἰπιδέκοντων. Ἄλλ'  
ἀδύρωτός ἐστι, καὶ πρὸς τὴν τὴν ἡμερῆτα οὐ  
μεταβάλλεται. Καὶ θηρία μὲν μεταβάλλεται εἰς τὴν  
τὸν ἀνθρώπων ἡμερότητα, ἐκίνοσ καὶ τὸν θηρῶν  
ἀγριώτερος καθέσται. Μὴ φιλονείκει πρὸς τὸν τοῦ-  
τον, μῆδὲ ἀντιπερὶεγάγε θυμῷ θυμὸν ἐκκλίνον δὲ  
ὡσπερ τὰς χαλεπάς τὸν πετρὸν ὀσφρὸς κωδερνήτης·  
φύλαξι δὲ ὡσπερ ὀσπίδα κωφὴν καὶ βρούσαν τὰ ὄτα  
αὐτῆς, ἧτις οὐκ εἰσκαλοῦσεται φωνῆν ἐπάθοντων. Ἐξ-  
αγύρασον τὸν καιρὸν, Ὅτι αἱ ἡμέραι πονηρᾶ εἰσιν·  
ἐν σφίρα περιπάτες, εἰδῶς, ἐτι ἔνος εἰ καὶ πάροκος  
ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ παρεπίδημος, καθῶς πάντες οἱ πα-  
τέρες [818] σου. Πράβων εἰς μέσον λύκων ἀπιστά-  
λης καὶ σὺ, ὡσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι· μὴ λύκος ἀντὶ  
προβάτου γίνου πρὸς λύκους φιλονεικῶν, φυλάσσω  
ὄσθι δύναμις, ἴνα μὴ τὸν θησαυρὸν τῆς δικαιοσύνης  
ἀπολέτης· φυλάσσω τὸς διαρπάζοντας· φρόνιμος ὢν  
ὡς θεις φυλάσσω τὰς ἐπιβουλάς· εἰ δὲ καὶ βλάψειν  
ὁ λύκος, εἰ δὲ καὶ σπαρτέτιν μέλλοι σε, παρα-  
σκευάσσω φέρειν, μνηνημένος τοῦ λέγοντος· Ἐγενή-  
θημεν γὰρ πρόβατα σφαγῆς· ἀφῶρον εἰς αὐτὸν τὸν  
Κύριον, Ὅς γὰρ ὀσπᾶται ἐπὶ σφαγῆν ἡθθα, καὶ ὡς  
ἀμῶν ἐναντιὸν τοῦ κριτοῦστος αὐτὸν ἀμῶντος.  
Ἢέξαι καὶ τῆς σῆς νίκης ὁ καιρὸς, δὲν νικητῆς ἀ-  
εξικακῶν μετὰ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος οὐκ ἤρισαν  
οὐδὲ ἐκραυγάσων, οὐδὲ ἤκουσος ἐν ταῖς πλάτειαις  
τῆς φωνῆν αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἐτοίμῳ ἔγειν  
φῆσιν ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν, ὅταν πληρωθῇ τὸν  
ὑπακούσαντων ἡ ὑπακοή. Θεοῦ δὲ μακροθυμῶντος,  
μακροθυμῆσαι καὶ σὺ· ὅτε γὰρ σημερον πάσχει Χριστὸς,  
σὺ πάσχοντος, διὰ Χριστὸν ὑπομένειν εἶπαι καὶ τὸν  
Χριστοῦ δίκωνον. Βῶσα πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιῆσαι τὴν  
ἐκδικῆσιν ἐν τάχει· συντέλεισ τὴν πονηρίαν ἀμαρ-  
τιῶν, καὶ κατεσθινεῖ δικαίως ὁ θεὸς κριτῆς· δικαίως,  
ισχυρῶς καὶ μακροθύμως· μακροθυμῆσαι γὰρ πρὸς  
τὸ ἡμᾶς ἐπιστρέψαι. Ἀσφῆ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.  
Ἄμην.

## IN HOMILIAM DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE.

Hanc homiliam jure inter venoθευμένα jamdiu ablegatam esse clamant omnia, stylus, dictio, troporum modus, verborum, nec Chrysostomo nec quibusvis politiciis literaturæ scriptoribus familiarium usus;

## ΟΤΙ ΕΠΙΠΛΑΣΤΟΝ ΣΧΗΜΑ ΚΑΙ ΜΗ ΑΛΗΘΕΣ ΦΕΥΓΤΙΝ ΧΡΗ, ΟΜΙΑΙΑ.

Πάλιν γρη μεταγειρισσάσθαι ημάς την εὐαγγελικὴν σάλπιγγα, καὶ την τοῦ Κυρίου παραθεῖναι πρὸς ὑμᾶς ἐκφάνει. Προσέχετε γάρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἐρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνόμωσι προβάτων, ἐσώθη δὲ εἰσι λύκοι ἀρπαγεῖς· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσθεσθε αὐτούς. Ἐλέγχεται γάρ, φησὶν, ἐπιπλάστον σχῆμα πανταχοῦ διὰ τῶν καθ' ἐκείστην πραττομένων ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως αἱ πράξεις τὸ σμῆνν σχῆμα τῆν προαιρέσειν οὐκ ἀλλάττει. Ματιούπως οὖν παρὰ τοῖς σοφοῖς ὁ δουλερός, τοῖς ἐνωμένοις αὐτῶν θηρεῖται διὰ τῶν καρπῶν, καὶ καταμαθεῖν οὖτος ἐν ὑπολοῖς φαίνεται. Τί οὖν κρύπτει; ἐν ἄλλοτρίῳ σχήματι σαυτὸν; τί κατακρύπτει; τῆ δορῶ τὸ προβάτον τὸν λύκον; Ἐκφάνει γάρ σο μικρὸν ὑπερον ἢ ἀλήθειαν, καὶ φεύγων ἀλήθειαν ἀλώθη διὰ τῆς ἀληθείας. Τί προβάλλη λόγου χρηστότητος, τὸ μικρὸν ἤθος κατακαλύπτων; Οὐ λάθησ πικρῶ; ὅν, κἂν πάντω γλυκίως εἶναι προσποιηθῆ. Τί φιλίας ὑποδύη σχῆμα πολέμου; ὅν; Οὐκ ἐν σκέτει ζῶμεν ἐκφάνεται τὰ κρυπτά, καὶ διελέγχεται τὸ μύθος, ὅπερ Ἐκρυπτεται. Τί προσποιῆ τὴν φιλίαν; τί κολακεύεις; μὴ φίλον; Μισθῶν σου καὶ τὸ τῆς κολακαίας γενήσεται, βλάβην ὡς παρὰ ἔθρου φέρον, οὐκ ὠφέλιαν ὡς παρὰ φίλου. Ἐπιανεις γάρ καὶ τὰ φαῖλα κολακαίας ἔνικα· οὐχ οὕτω δὲ ἀναίσθητος ὁ κολακαυόμενος; μισθῶν γάρ ὠφελισ τὸν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασιν ἐπιανούοντα. Τί δικαίου χαρακτήρα καὶ σὺνερπον ἐπιμορφάεις ἐν ἀδικημασιν ὅν καὶ ἀκολασίας διατελῶν; τί καλύτερας ὑπερφανείαν σχήμασι, καὶ βῆμασι ταπεινώσεως καὶ εὐλαβείας ὑποκρίνην τὸν φῆματι; Οὐκ ἔστι κεκαλυμμένον, ὁ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, [819] ὁ οὐ γνωσθήσεται. Μῦθος πνιγρῶ; ἀνθρώπου ψεύδο· φῶμενον τὴν ἐπὶ τῷ ψεύθει διαβολὴν· μὴ ποιήσης ἀπιστον τῷ φίλῳ σαυτῶν, ἴνα μὴ, καὶ ὅτε λαλεῖς ἀλήθειαν, οὐκ εἴη πιστεύῃ; ὁ γάρ ἐν ἐνὶ εὐραθείᾳ φασίτης, οὐκ εἴη ἐπὶν ἄξιον πιστευθῆναι, οὐδ' ἀν ἀληθείᾳ ποτέ. Ὅτι τὸ λαλεῖν δικαίαν, φησὶ, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὸν θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αίμα. Δωρον δεκτόν θεῷ προσοίσεις πλείων καὶ ἀλθειαν· εὐκολον δὲ καὶ αὐτὸ σου τὸ δὲ ὄντα λαλεῖν, καὶ μὴ τὰ μὴ ὄντα τεχνάσθαι. Οὐ γὰρ κἀμῆς βιαζόμενος; τὸ ψεύδος εἰς ἀλήθειαν, οὐδ' ἀτονιάσης κηρῆν, λέγων ἐναντία σαυτῷ, ὅτι μὴ σύμφωνος ὁ ψεύδης λόγος πρὸς αὐτῶν ὅτι αἰσχυρθησῆ φευσάμενος ἄλλως σὲ τὴν ἀλθειαν φυλάττων· ἔρκου πιστότερον τὸν λόγον αἰ φίλοι ἤγγιστοι, καὶ πάσης ἐνόρκου μαρτυρίας; ἰσχυρότερον τὸ βῆμα τὸ σου δικαίαν καὶ ἀναμφισβήτητον καταδέχεται σου μαρτυρίαν· ὅπότε μαρτυρήσεις παρελθῶν, δόξαν μὴ σαυτῷ καλλίστην ἐπὶ τὴν ἀλθειαν, σωτηρίαν δὲ κινδυνεύουσαν καὶ ἀδικουμένους ὠφέλιαν ἐν δικαστηρίῳ πρῶτον. Καλεῖν ἀληθινὰ, φησὶ, κατορθοῖ μαρτυρίαν ἀληθῆ; ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδικῶν δόλιος· ἔβεται σε δικαστῆ; ἀομένους ἀπαλλάττων τῆς περὶ

τὴν δίκην ζητήσεως. Ἄλλα γὰρ ἐπιανέτον παρὰ Κυρίου τῆς ταπεινωροσύνης τὸ κατόρθωμα, εἰ δυνθῶμεν κατορθῶσαι. Πολλοὶ μὲν οὖν κατορθῶσαντες τὸ ἀγαθόν, ἐαυτούς μικροῖνεν βούλονται παρὰ τὴν ἀλθειαν, φεύδεται καθ' ἑαυτῶν βουλόμενοι μάλλον. Ἐγὼ δὲ σοι λέγω, πρὸς τὴν ἀλθειαν ταπεινωροσύνησιν, ἀνθρώπι; εἰς ἀκοῆς θεοῦ λάλει περὶ σαυτοῦ ταπεινὰ, ὡς ὁ Ἀβραάμ ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός· ὡς Παῦλος ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὅς οὐκ εἰμι ἰκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολον, δοῦνι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ θεοῦ. Πάλιν δὲ ἀλθειῶν ἐπήγγαγεν· Χάριτι δὲ θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. Τοῦτων δὲ οὕτω πρὸς ἡμῖτέραν διδασκαλίαν προκειμένον πανταχῶθεν, φύγωμεν τὸ ἐπιπλάστον σχῆμα. Τί προσωπεῖα ἐαυτοῖς περιτίθεμεν, μὴ ὄντας τοιοῦτοι οἶους ἐαυτοῖς ἐπιδεικνύομεν, τοῦς μὲν γυνάνας μέχρι τῆς γῆς ἔκλοντες ἐν σχήματι ἀγίων, τὸν δὲ ἔρπον ἡγρωμένοι, τὸ μὲν λέγον καὶ τῆ στολῆ ἄγιον, τῆ δὲ γνώμη καὶ τῶς ἔργου; ἀπάνθρωποι; Σπολιούμεν οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔργα δικαιοσύνης. Οὐχ οὕτως ἔβεται ἄνθρωπος; ὡς ἔβεται θεός; ἄνθρωπος μὲν εἰς πρόσωπον ἔβεται, ὁ δὲ θεός εἰς καρδίαν· Ἐτάζων γάρ, φησὶν, καρδίαν καὶ νεφροῖς ὁ θεός· καὶ διὰ τὸν ἐργόμενον συναγαγεῖν τοῦς λογισμοῖς τῶν ἀνθρώπων· Πάντα γάρ γυμνά καὶ τετραχάλισμένα τῶς ἐρβαλμοῖς αὐτοῦ· Οὐκ ἐν ἀποκρυβήσιν τῆς θέρηης αὐτοῦ. Ἐβει κηρὶς ὅτε τὸ προσωπεῖον τοῦτο βίβας γυμνὸς ἐρεθῆσῃ, καὶ τότε ἴση ἀσχυρῶμενος ὀρθῶναι τὸ προσωπεῖον τοῦ θεοῦ ὡς ὁ Ἀδάμ ἐπιστῶν. Ἐκαὶ γάρ οὐκ εἴη σχῆμα ζητεῖται, ἀλλὰ ἔργα. Ὅς μὲν γὰρ πολλὰς πλανῶμεν, καὶ διαφερόμεν τὸν εἰσχον, καὶ διὰ τοῦ σμῆνν σχήματος; φανόμεθα ὡς δικαιοί, καὶ πολλὰς μακαρίζόμεθα· ἔκαὶ δὲ οὐκ εἴη ἐν ψεύσασθαι· ἔκαὶ τὰ ἔργα ζητεῖται, οὐκ εἴη τὸ σμῆνν σχῆμα· μάλλον δὲ μᾶζονα τὴν κλῆσιν καὶ τὸ κατὰκριμα ἔρομεν, τὸ μὲν σχῆμα τὸ σμῆνν φορέσαντες, τὰ δὲ ἔργα τοῦ σχήματος; μὴ ποθήσαντες. Ἄκουε τοῦ Σωτήρος περὶ Ἰουδαίων μὲν λέγοντος, πρὸς ἡμᾶς δὲ διδασκαλίαν προτινόντος· Πλατῶνους γάρ, φησὶ, τὰ πράσπειθα, καὶ ἐν ταῖς ἀλαστίας προσηύχοντα, ὅπως σωθῶσι τοῖς ἀνθρώποις δικαιοί· οὐκ εἰς λήθοντα περιούτερον κρέμα. Ἐπιθυμῆς τὸ σμῆνν σχῆμα, καὶ τὸ ἔνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπιπέπῃσης; μὴ ἔως τούτου ἀπομνηνῆς, ἀλλ' ὡς ὠμολόγησας θεῷ, ἀπόδος τὴν ἐπαγγελίαν τῶν ἔργων ἐπέδειξες. Τί προσητῆ εἰ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, μὴ ἔργου βεβαίον αὐτῶν; Κρη οὖν καὶ εὐχεσθαι μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἀποδοῖναι τὸ χρέος τῆς ἐπαγγελίας μετὰ ἀκρίβειας· Ἐβδῶδες γάρ καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τὸ θεῷ ὕμῶν. Ἀγῆ πολιτεία ἔβθητι αὐτῷ· τούτοστι, σῶματα καὶ πνεύματα καὶ ψυχή; μὴ τὴ ὠφέλις τῆς ἐπαγγελίας, ἴνα μὴ πάθος τὸ Ἄνανιου καὶ Σαμφελίας. Ἐκείνοι γάρ νομοσταμνοί ἐκ τῆς τοῦ ἐπαγγελθέντος κητῆματος· τιμῆς [820],



## MONITUM.

ut sunt ἑπιπορεύειν, ἀνοιάζειν, et alia quæ studiosus quisvis Chrysostomi lector animadvertet, atque inter spuria hanc homiliam merito jacere non inficias ibit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducai.

## DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE, AC MINIME VERA, HOMILIA.

Rursus evangelica nobis in manus sumenda est tuba, et Domini vobis admonitio enarraanda. *Attendite enim, inquit, a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos (Matth. 7. 15).* Nam ex iis, quæ in dies geruntur, ubique species simulata deprehenditur, siquidem a voluntate dimanant actiones: voluntatem porro venerandus habitus non immutat. Frustra igitur labores suscipit vir dolosus apud sapientes, qui cum ex fructibus indagare possunt, et qui-nam sit cognoscere qualisque videatur. Quid igitur teipsum in alieno habitu occultas? Quid ovina pelle lupum abscondis? Paulo post namque te veritas patefaciet, et dum veritatem fugis, a veritate deprehenderis. Cur sermones præ te fers humanitatis, asperos mores occultas? Non latebit asperitas tua, licet admodum suavis esse simules. Cur habitum indolis amicitie, cum sis hostis? Non vivimus in tenebris: patrum occultis, et quod abscondebas odium conperitur. Cur amicitiam simulas? Cur adularis cum non ames? Odium isthæc tibi pariet adulationem, tamquam ab inimico noxam inferens, non commo- dum ut ab amico. Laudas etenim etiam ea quæ prava sunt assentationis causa: non est autem adeo stupidus is, cui adularis; quin potius odisse debet eum, a quo propter peccata laudetur. Cur justitiam temperantis tibi figuram affingis, cum in accleribus ac lascivis perseveres? Cur arrogantiam cultu ac sermone humilitatis obvelas, et observantiam invidiam dissimulas? *Nihil enim est operum, quod non revelabitur: et occultum, quod non sciatur (Matth. 10. 26).*

Malum est hominis probrum mendacium: fugimus ob usendacium objectam criminationem, ne tibi ipsi apud amicum fidem doroges, ut ne tum quoque cum vera narras, non amplius fides habeatur: nam qui in uno mendax deprehensus est, non amplius dignus est cui, licet vera dicenti, credatur. *Loqui justa, inquit, et veracem esse, placita sunt Deo magis quam hostiarum sanguis (Prov. 21. 3).* Donum acceptum obferes Deo, fidem ac veritatem. Facile tibi est alioquin ut res, ut sunt, eloquaris, non ut eas, quæ nunquam sunt, comminiscaris: non enim laboribus contentum ut pro veritate mendacium admittatur, neque ulla in re fatiscere contraria tibi ipsi loquendo: non enim sibi ipsi consonus est sermo mendax. Non quod aliis imposeris erubescens tu, qui veritatem custodis: jurjurando fide dignorem amici tuam orationem censebunt, ac testimonio quovis jurjurando firmato certius illud quod dixeris, tamquam justum et indubitatum testimonium tuum admittent: quandocumque ad testimonium dicendum prodieris, præclaram quidem tibi gloriam ob veritatem, versantibus autem in periculo rei salutem, et in injuria oppressis utilitatem in judicio conciliabis. *Labia veraciam, inquit, dirigunt testimonium verum: testis autem injuriorum dolosus (Prov. 12. 19)* : benigno vultu te contuebitur ju-

dex, teque omni judiciaria disquisitione liberabit. Verumtamen laude digna sunt apud Deum humilitatis recte facta, siquidem exsequi ea possumus. Etenim multi cum aliquid bovi egerint, deprimerent semetipsos conantur præter ipsam veritatem, et mentiri contra seipsum malunt. At ego tibi dico, mi homo, tu humiliter pro rei veritate de te senti: apud Dei aures humilia de teipso loquere, sicut Abraham dicebat, *Ego autem sum terra et cinis (Gen. 18. 27)*: ut Paulus dicebat, *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei (1. Cor. 15. 9. 10)*: rursus autem veritatem proloquutus adjecit, *Gratia autem Dei sum id quod sum.* Iis itaque sic ad doctrinam nostram propositis, simulatam speciem omni ex parte fugiamus. Cur nobismetipsis larvas circumponimus, cum tales non simus quales nos ostentamus, dum vestes quidem ad terram trahimus in habitu sanctorum, moribus autem efferati, sermone quidem et amictu sancti, animo vero et operibus inhumani? Non vestitus in regnum caelorum introducit, sed opera justitiae. Non ita aspiciet homo, ut aspiciet Deus: homo quidem in faciem aspiciet: Deus autem aspiciet ad cor. *Scrutans enim, inquit, corda et rens Deus (Psal. 7. 10)*: et propter eum qui venit, ut colligat hominum cogitationes: *Unius enim nuda sunt et aperta oculis ejus. Non est qui se abscondat a calore ejus (Hebr. 4. 13; Psal. 18. 7).* Veniet tempus cum hac abjecta persona nudus reperieris, tuncque ut Adam post lapsum in conspectu Dei apparere te pudebit: illic enim non jam habitus quaeritur, sed opera. Nam hic quidem s. penumero fallimus, et indicium criminis evitamus, et venerandi habitus causa tamquam justitiam appareamus, ac saepe numero felices predicamur: illic autem non jam amplius licet imponere: illic operum quaeruntur, non jam habitus venerabilis: imo vero majori supplicio ac damnatione plectemur, si venerabilem quidem honestumque habitum gestaverimus, nec tamen habitus opera perfecimus. Audi de Judeis loquentem Salvatorem, sed doctrinam quæ nos spectat proferentem: *Dilatant enim inquit, fimbrias, et in plateis orant ut hominibus justi videantur (Matth. 23. 5. et c. 6. 5)*: hi vero accipient damnationem majorem. Desideras habitum venerandum, et Christianismi nomen expetisti. Ne hic tantum consistas, sed operum exhibitione fac appareant promissa, quibus te obtinixisti. Cur ad promissum es præceps, cum illud operibus non confirmes? Oportet igitur et caute vota nuncupare, et diligenter debitum voti persolvere. *Vovete namque et reddite Domino Deo vestro (Psal. 75. 12)*: sancta conversatione cum illo conjugere, hoc est corpore et spiritu, et anima: nihil subtrahas de promissione, ne eadem tibi accidant, quæ Anania et Sapphira. Illi enim cum de pretio agri promissi fraudassent, morte puniti sunt, et nos oportet ista reformidare. Sciendum enim est nec ignorandum

ea quæ Deo promisimus, non jam amplius nostra esse, sed ad Deum pertinere. Dei supplices est et thesaurus promissio nostra, et si quid inde subtrahamus, non jam nostra accipimus, sed sacrilege Dei thesaurus compilamus, vereque tamquam sacrilegi judicabimur. Porro non pecuinarum tantum, sed vel sermonis et voluntatis est promissio. *De omni, inquit, verbo otioso reddes rationem in die judicii (Math. 12. 36)*: divinum enim magnamque mysterium non in pecuniis positum est, sed in perfecta voluntate ac proposito, et in Deum fide; omnes enim promisimus, et omnes promissionis debitores sumus. Itaque necesse est ut reddat virgo quidem virginitatem, quam et promisit: continens vero, continentiam: qui autem matrimonio junctus est, temperantiam, et ad invicem caritatem. Nam quæ virginitatem se servaturam, aut in viduitate continentiam promittit, si promissi fidem fefellerit, atque ad nuptias se transtulerit, damnationem habet, quia primum fidem irritam fecit. Merito autem et presbyter reddere debet sacerdotium acceptum, et diaconus (scu minister) ministerium

irreprehensibile, non ea, quæ ad diaconi ministerium pertinent, furtim auferendo, ne condecerneret ut Judas, dum vendit. Multa igitur hic opus est diligentia et cautio, ne quis forte Deum fallat, neque integrum reddat promissum, vel potius depositum quod nostrum quisque promisit. Non amplius nostrum est, sed ita nobiscum reputare debemus, a Deo nos depositum accepisse: atque ut cum minime defraudatum promissum orando servaverimus, tremenda Christi tribunali sistamus, ne tamquam debiti iudicatores sententia ad Ananias exemplum nos opprimat. Itaque multa nobis hic adhibenda est cautio, nec in aliquo labi, aut de promisso quidquam subtrahere, sed exacte promissum reddere studeamus, ne habitu tenus Christianismus proflitendum esse censeamus, neque hoc contenti maneamus, sed cum per operum confirmationem veritatis ac justitiae: catores ac domestici perseveraverimus, eos honores, qui justitiam sequuntur, Christi munere consequamur: cui gloria in sæcula. Amen.

### IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Hoc inepti hominis Chrysostomo adscriptum opus præferunt utraque editio, Saviliana nempe et Morelliana: omnia hic ἀπεροδότησα: stylus sagaci viro indignus, argumenta ut plurimum levia et fatilia; si qua vero alicujus prælii sint, ea ex modo narrandi labefactantur. Cum autem hic scriptor Judæorum de monarchia in Deo sententiam confutat, cave putes eum unitatem vel principii vel principatus in

## CONTRA JUDEOS,

ET GENTILES ET HÆRETICOS; ET IN ILLUD, VOCATUS EST JESUS AD NUPTIAS (Joan. 2. 2).



Hirundinum pulli in nido sedent, expectantque parentes, qui sibi alimenta afferant: cumque illos accedentes vident, levi (a) ala movent aerem cantilantes, et ad illorum adventum applaudentes: similiter et eorum parentes cum nidulo appropinquant, cantillant, pullis adventum suum nuntiantes. Similiter autem et vos in nido templi hujus sedetis metum aduentum expectantes: et quia venientem videtis, levi] mentis ala volatis. Pari modo ego quoque ad hunc spiritalem nidum accessurus, prius emissa voce Deo gratias ago, quod tam mel amantem filios dederit. Verum hirundines escam ab ore in os tradunt; nos vero secus; ab ore namque in aures infundimus. Illa enim in corruptionem procedunt, nostra vero in incorruptibilitatem. Illa corpora nutriunt; hæc animam impingunt. Hæc porro omnia a me non temere nec sine causa dicta sunt; sed quia Evangelii lectio hodierna ad hanc nos doctrinam deducit, necessarium est vos insituere. *Vocatus est, inquit, Jesus ad nuptias (Joan. 2. 2)*. At animum adhibete, queso, et dictis attendite. Quoniam quidam nuptias prætexunt, alii filios, alii militiam, alii negotiationem, alii artem, alii servitutem, divitias alii, paupertatem nonnulli; et similia quæque. Volo itaque demonstrare vobis, neque divitias impedimento esse, neque paupertatem, neque militiam, neque negotiationem, non nuptias, non filios, non servitutem, non artem, nullamque rerum simulum. *Vocatus est Jesus ad nuptias*. Venite, an non venit? Venit utique. Si ergo venit, quomodo nuptiæ malæ fuerint? Nunc

quid habes ad defensionem? Ego vero dico, non tantum venisse, sed etiam munera attulisse: aquam enim in vinum convertit. Ne igitur de nuptiis causidicis. Dominus tuus ad nuptias venit, nuptias cohonestavit, et tu nuptias probrum afflicis, et dicis nuptias impedimento esse? Nullo impedimento sunt ad pietatem. Vis discere nihil nocere uxorem et liberos? *Moyse* annos uxorem et liberos habuit? *Helias* nonne virgo fuit? Nonne *Moyse* manna deduxit de cælo? Nonne *Helias* ignem de cælo deduxit? Nonne *Moyse* cornucopiam advolare fecit? Nonne *Helias* verbo cælum clausit? Nonne *Moyse* Deus alloquebatur? Nonne cum *Helia* Deus colloquebatur? Nonne *Moyse* mare divisit, et populum traduxit? Nonne *Helias* igneo curru sublatas est? An occidit huic virginitas? an impedimento fuerunt illi uxor et liberi? Vidisti *Heliam* aurigam in aere; vidisti *Moysem* in mari viosorem: vide et *Petrum* Ecclesie columanum, qui et ipse uxorem habuit. Non scriptum est *Petrum* uxorem habuisse, undenam ergo liquet quod habuerit? Id ego dicam. *Ingressus est, inquit, Jesus ad solium Petri: et erat illa infirma, et tetigit eam; et reliquit eam febris, et ministrabat (Math. 8. 14. 15)*. Viden' etiam *Petrum* uxorem habuisse? Ubi namque socrus est, ibi uxorem esse necesse est. Viden' etiam *Petrum* uxorem habuisse? Ne itaque nuptias calumniaris. Hæc porro dico ut ne quis prætexat uxorem, vel filios, vel militiam, vel negotiationem, vel artem, vel servitutem, vel divitias, vel paupertatem. Hæc obiectus sunt, hæc causificationes et insidie diaboli. Militiam prætextas et dicis: Miles sum, nec possum pius esse. Annua centurio miles erat, et *Lancæ*

(a) Que unciois clausuntur absout a Græco.

θάνοντι κατεδικάσθησαν· καὶ ἡμεῖς χρῆ ταῦτα φροεῖσθαι. Αἰεὶ γὰρ εἰδέναι, καὶ μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι ἡ ἐπαγγελίωμα τῷ Θεῷ, οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἡμῖν ἔστιν, ἀλλὰ Θεῷ διαφέρει. Θεοῦ κειμήλιον ἐστὶν ἡ ἡμετέρα ἐπαγγελία· καὶ ἐὰν ἀπὸ τοῦτων σύρωμεν, οὐκ ἐστὶ τὰ ἡμετέρα ἔσμεν λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ ἱεροσύνωντες κειμήλια, καὶ δόντες ὡς ἱερῶσιν κληρονομήματα. Ἡ δὲ ἐπαγγελία οὐ μόνον χρημάτων ἐστίν, ἀλλὰ καὶ μέγιστος λόγος καὶ προαιρέσις: Ἰσπερ πάντες, φησὶ, λόγους ἀργῶ ἀποδοῦσιν λόγους ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Τὸ γὰρ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον οὐκ ἐπὶ χρημάτων ἔχει τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐπὶ προαιρέσει τελείᾳ καὶ τῇ κατὰ θεὸν πίστει· πάντες γὰρ ἐπηγγελίωματα, καὶ πάντες ἐπαγγέλαις ἐσμεν χρεῖσται. Ὡστε ἀνάγκη ἀποδοῖναι τὴν μὴ παρθένον τὴν παρθέναν, ὅποιαν καὶ ἐπηγγελίωτο· τὴν δὲ ἐγκρατὴ τὴν ἐγκράτειαν, τὴν δὲ ἐν γάμῳ τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην. Ἦτις γὰρ παρθενεύει ἢ ἐγκρατεύεται διὰ χρείας ἐπαγγέλλεται, ψεύσεται δὲ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ εἰς γάμῳ μετενεύθῃ, κρίμα ἔχει, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησεν. Εἰκότως δὲ καὶ ὁ πρὸςυτέρος ὀφεί-

λει ἀποδοῦναι τὴν ἱεροσύνην εὐάρεστον, καὶ ὁ δίδουτος τὴν διακονίαν ἀμώμητον, μὴ κλοποφορῶν τὰ τῆς διακονίας, ἵνα μὴ κατακριθῆ ὡς ὁ Ἰούδας πωλῶν. Πολλῆς οὖν ἀκριβείας ἐνταῦθα χρεῖα, μή ποτε τις ψεύσεται Θεῷ, μὴ ἀποδοῦς οὖσαν τὴν ἐπαγγελίαν, μᾶλλον δὲ τὴν παρακαταθήκην, ἥντις καὶ ἕκαστος ἡμῶν ἐπαγγέλλεται. Οὐκ ἐστὶ ἡμετέρον ἐστὶν· ἀλλ' οὕτως ὀφείλομεν λογιέσθαι, ὅτι παρακαταθήκην παρὰ Θεοῦ ἐλάβομεν, καὶ ἵνα μετὰ προσηυθῆ φυλάξαντες ἀνάγκη τὸ ἐπάγγελμα παραστήσωμεν τῷ σοφερῷ βήματι Χριστοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονας ἡμεῖς ἢ ἀπόφασιν καταλάβῃ, κατὰ τὸ παράδειγμα Ἀνανίου. Οὐκ οὖν ἐνταῦθα πολλῆς ἀσφαλείας χρεῖα, μὴ ἐν τινι πταίσει, μῆδὲ ὑπερασθαι τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀποδοῦναι τὴν ἐπαγγελίαν σπουδάζομεν. Μὴ ἕως τοῦ σῆματος εἶναι νομισώμεν τὸν Χριστιανισμόν, μῆδὲ τοῦτω τερπόμενοι ἑναπομειώμενοι, ἀλλὰ τῇ διὰ τὸν ἔργον βεβαιώσει ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης οικεῖαι διαμεινάντες, τῶν ἐπομένων τῇ δικαιοσύνῃ τιμῶν τυφεύμεθα παρὰ Χριστοῦ, ᾧ ἡ εὐχα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### MONITUM.

Deo negare; sed quia imperite putat ille monarchiam, vel principii principatusve unitatem, personarum pluralitati officere, ideo monarchiam illam impugnamdam esse arbitrat. *Deo negare; sed quia imperite putat ille monarchiam, vel principii principatusve unitatem, personarum pluralitati officere, ideo monarchiam illam impugnamdam esse arbitrat.*

Incerti cujusdam interpretationem Latinam, utpote minus accuratam et plerumque vitiosam, rejecimus, novamque paravimus.

## ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

καὶ Ἑλλήνων καὶ αἰρετικῶν· καὶ εἰς τὸ, Ἐκλήθη Ἰησοῦς εἰς γάμον.

Οἱ νεοττοὶ τῶν ἡλιθίων καθίζοντες ἐν τῇ καλιῇ προσδοχόμενοι τὴν τὴν γάμον παρουσίαν, φερόντων αὐτοὺς τὴν τροφήν· ἐπὶ δὲ βρωσιν αὐτοῦ ἐρχομένου, κοῦφον περὶ τῆς θείας πτερούνας. Ὁμοίως δὲ καὶ ὡς μελιὸν ἐγγίζειν τῇ καλιῇ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ, προαναρωσῶν δοξάζει τὸν Θεόν, ὅτι [821] τοιαῦτά μοι τέκνα δέδοκε φιλόστοργα. Ἀλλὰ μὴ ἐν τῶν ἡλιθίων ἀπὸ στόματος εἰς στόμα ἰδοῦται ἡ τροφή, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ στόματος εἰς ἀκοήν. Ἐκείνα γὰρ εἰς φθορὰν προχωροῦσι, ταῦτα δὲ εἰς ἀφρασίαν· ἐκείνα σώματα τρέφει, ταῦτα δὲ ψυχὴν τρέφει. Ταῦτα δὲ μοι πάντα οὐκ ἀπὸ εὐχῆς· ὅστε εὐχὴ εἰρηται· ἀλλ' ἐπειθὶ τὸ Ἐπαγγέλιον τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἐν τῇ περιοχῇ εἰς ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν χειραγωγῶν, ἀναγκαῖον ἡμῶς παιδεύσαι. Ἐκλήθη, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον. Ἀλλὰ συνειπνείε ἐαυτοῦς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· Ἐπειθὶ τινες προσφασίζονται γάμον, ἄλλοι τέκνα, ἄλλοι στρατείας, ἄλλοι ἐμπορίαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πλοῦτον, ἄλλοι πέναν, καὶ ἄλλα τινὰ ὅσα ἐστὶν βούλημα οὐδ' ὅμιν δοῖται, ὅτι ὅστε πλοῦτος ἐμπορῆς, ὅστε πέναν, ὅστε στρατεία, ὅστε ἐμπορία, ὅστε γάμος, ὅστε τέκνα, ὅστε δουλεία, ὅστε τέχνη, ὅστε τὴν τῶν τοῦτων οὐδέν. Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον· ἀπῆλθεν, ἢ οὐκ ἀπῆλθεν; ἀπῆλον ὅτι ἀπῆλθεν. Εἰ οὖν ἀπῆλθε, πῶς ὁ γάμος κακός; μὴ ἔχεις ἀπολογία; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον λέγω, ὅτι ἀπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ ὄρα προσηύχε· τὸ γὰρ ὄρα εἰς οἶνον μετέβαλε. Μὴ τοίνυν προσφασίζου τὸν γάμον. Ὁ Δεσπότης σου παρεγγύη εἰς γάμον, καὶ ἐδόξατο τὸν γάμον, καὶ οὐ ἐνεβρίκει τὸν γάμον, καὶ λέγει; ὅτι ἐμποδισμὰ ἐστὶν ὁ γάμος; Οὐδὲν ἐμποδισμὰ πρὸς εὐσέβειαν. Βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐδὲν παραβάσει ἔχειν γυναῖκα καὶ τέκνα; Μωσῆς οὐχὶ γυναῖκα καὶ τέκνα ἔχειν; Ἠλίας οὐχὶ παρθένος ἦν;

Patrol. Ga. XLVIII.

οὐχὶ Μωσῆς μόνον καθήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Ἠλίας πῦρ καθήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Μωσῆς ὄρα τὸν οὐρανὸν ἐκλείπειν; οὐχὶ Μωσῆς ὁ Θεὸς ὠμίλει; οὐχὶ καὶ Ἠλίας Θεὸς ὠμίλει; οὐχὶ Μωσῆς θάλασσαν ἔσχισεν, καὶ διηγάγει τὸν λαόν; οὐχὶ Ἠλίας ἐν ἄρματι πυρίνῳ ἀνελήθη; μὴ ἐν παρέλαβε τούτων ἡ παρθενία; μὴ ἐν παρενεύοντος τούτων ἡ γυνὴ καὶ τὰ τέκνα; Εἰδες Ἠλίαν τὸν τὸν ἀέρος ἦντονον, εἶδες Μωσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὀδοπρόνον; εἶδες καὶ Πέτρον τὸν στήλον τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι καὶ αὐτὸς γυναῖκα ἔχειν. Οὐ γέγραπται, ὅτι Πέτρος γυναῖκα ἔχει· πῶθεν οὖν ἔδῃον ὅτι γυναῖκα ἔχει; Ἐγὼ λέγω· Εἰσήλθε, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πανθεράν Πέτρον· καὶ ἦν ἐκείνη ἀβρωστοῦσα, καὶ ἦντο αὐτῆς, καὶ ἔρωτες ὁ πυρετός αὐτῆς, καὶ διηκόνη. Ὁρᾷ δὲ καὶ Πέτρος γυναῖκα ἔχειν; ὅπου γὰρ πανθερά, εὐδῆλον ὅτι καὶ γυνή. Ὁρᾷ δὲ καὶ Πέτρος γυναῖκα ἔχει; Μὴ τὴν διαβάλλει τὸν γάμον. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ εἰς προσφασίζηται μῆτε γυναῖκα, μῆτε τέκνα, μῆτε στρατείας, μῆτε ἐμπορίαν, μῆτε τέχνην, μῆτε δουλείαν, μῆτε πλοῦτον, μῆτε πέναν· ταῦτα προσφασίε, ταῦτα σκῆψεις, αὐτὰ ἰθουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατείας προσφασίζη, καὶ λέγει, ὅτι Στρατιώτης εἶμι, καὶ οὐ δύναμαι εὐλαθεῖς εἶναι. Ὁ ἰκατόνταρος οὐχὶ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ, ὅτι Οὐκ εἶμι ἰκατόνταρος, ἵνα μου ὅσο τὸν στέγη εἰσέλθῃ· ἀλλ' εἰσὶ λόγους, καὶ λαθίσταται ὁ παῖς μου. Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· Ἀμήν, ἀμήν. Λέγω ὅμιν ὅτι ὅσες ἐν τῷ Ἰσραὴλ τούτων τινῶν πιστὴν εὐροῦν. Μῆτε ἐνεβρίσων αὐτῶν ἡ στρατεία; Ἀλλὰ εἰ εἰ; χειροτονίας εἰ; καὶ Παύλος, καὶ σκευλεύτης τῶν Ἐκκλησιῶν ἦν, καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε κηρύξ καὶ ἀποστόλος. Ἀλλὰ εἰ εἰ; πλοῖσις; καὶ Ἀβραάμ, καὶ αὐτὸς γυναῖκα ἔχει καὶ τέκνα· καὶ Ἐλιστεύσα, φησὶν, Ἀβραάμ

τῷ θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Μὴ τι ἐνεπίδωσαν αὐτῷ ὁ πλούσιος καὶ ἡ γυνή, ἣ τὰ τέκνα; Μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἰδοὺ ἄπερ προσάβηθ' ἑρία σὺτος ἔχει, καὶ γυναικὰ καὶ τέκνα καὶ πλούσιον. Ἄλλὰ τί εἰ; οὐλοῦς; Καὶ Ὑψίστιμος· καὶ γράφων Παῦλος Φιλιππῶν ἔλεγεν· Ὑψίστιμος τῶν ποτε ἀρχιστοῦν, τῶν δὲ κακοῖν καὶ σοῖ εὐχρηστοῦν. Ἄλλὰ τί εἰ; βασιλεὺς; Καὶ Δαυὶδ· καὶ εἰσὶν ἄλλοι πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἠγλαῖεν αὐτὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας ἧσαι ἐποίησε. Μὴ τι ἐτυράννησεν ὁ βασιλεὺς; μὴ τι ἀπεφάνητο κατὰ τοῦ προφήτου; οὐχὶ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τὴν δουλείαν ὠμολόγη, καὶ ἔφησεν, Ἥμμερον τῷ Κυρίῳ; Καὶ ὁ προφήτης ἰδὼν τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Ὁ Κύριος ἀπέστειλε τὸ ἀμάρτημά σου. Ὅμοια ἡ μετάνοια δεύεται ἡ συγχώρησις. Μὴ τι προσέειπεν [822] ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπεν, ὅτι Βασιλεὺς εἰμι, παρῶσαν περιβόλημα, καὶ διάδημα περιβηκίαι, καὶ ἔγω τόσα καὶ βέλη καὶ ἀσπίδας καὶ κρινεὰ καὶ στρατιώτας ὑπερασπιστάς; καὶ τούτων τὸν πέντηα φροῦμαι, καὶ οὐ φρονεῖς αὐτὸν, ἀλλὰ ἀνεύχομαι αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλ' εἰ καὶ βασιλεὺς ἦν, ἤδει ὅτι ἠμαρτε, καὶ διὰ τοῦτο μετενόησεν, ἐπειθεῖ ἤδει ὅτι γαλεπὸν ἀμάρτημα ἐποίησε. Μὴ τι ἐνεπίδωσαν αὐτῷ ἡ βασιλεία; Ἄλλὰ τί εἰ; παῖς; Καὶ ὁ Δανιὴλ, καὶ λέοντας ἐτίμησεν, καὶ δράκοντας ἐβίβρωξε, τὸν βῆλ κατέτρεψε, καὶ τοὺς προσβιτῶρας κατέκρινε, τὴν δὲ Σωσάναν ἔσωσε, καὶ τὸ ἀτέλες τῆς νεότητος; οὐδὲν ἐνεπίδωκε τὴν τοσαύτην ἀρετήν. Ἄλλὰ τί εἰ; φιλάθεος; Καὶ Ἰωσήφ· κίχνοιος πόσων φιλοσοφῶν ἐπεδείξατο καὶ ἀσπαρῶντων ἐπὶ τῆς Ἀγνιότητος; Τὸν γιγῶνα αὐτοῦ ἔσχεσε, τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ οὐ διεβίβρωξε· τὴν ἀνασκουσίαν αὐτῆς ἐνέκησε, τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἄλλὰ τί εἰ; [χ]ρα; Καὶ ἡ Σιδωνία, ἦ τις ἦλθάν τὸν προφήτην ὑπέδειξετο, καὶ ἐβόρσαν ἄρτω καὶ ὕδατι· καὶ τὸν αἰτίων τοῦ λεμοῦ λιμῆ; οὐ κατέτηξεν. Ἄλλὰ τί εἰ; [π]όρη; Καὶ ἡ Παλιβ, ἦ τις ἔκρυψε τοὺς κατασκοπούς, καὶ μετὰ τὸ παραβλέπειν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐσώθη καὶ αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς καὶ τὸ γένος αὐτῆς. Ἄλλὰ τί εἰ; πῆνης; Καὶ ὁ Ἀδάμαρ, καὶ ἐν τῇ πνίτῃ πόσων φιλοσοφῶν ἐπεδείξατο καὶ ὑπομονῆν, καὶ οὐκ ἐδουπάτησεν ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ ὄν! Ἄλλὰ τί εἰ; φιλοπόσιος; Καὶ Σαμῶν· εἰ γὰρ καὶ προσέβη ὑπὸ γυναικὸς, ἀλλὰ τὴν ἐκδικίαν παρέχεν αὐτῷ ὁ Θεός, καὶ ἐβελκίσθη ὑπὸ τὸν ἀλλοθῶλον. Ἄλλὰ τί εἰ; φῶδεσκος; Καὶ Ἰακώβ. Ὅραξ πόσι ἐσώθησαν; Ἐχεις πίστιν; πάντα ἔχεις· οὐ ἔχεις πίστιν, βασιλεὺς δὲ εἰ; οὐδὲν σε ὠφελεῖ ἡ βασιλεία. Ἄλλὰ τῆς ὑποτάξεως οὐκ ἐπαλέθησμαι. Ἐκλήθη οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον. Παραγενόμενος ἐξ αὐτοῦ, οὐκ εἶχον οἶνον λέγει αὐτῷ ἡ μητήρ αὐτοῦ· Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὑγάγε, γύναι· οὐκῶ γὰρ ἔχει ἡ ὥρα μου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς λέγει· Ἔμεινατε τὰς ὑδρίας ὑδατος. Καὶ ἔμειναν τὰς ὑδρίας ὑδατος, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπε, Ἔμεινατε τὰς ὑδρίας ὑδατος; ἄρα ὁ λόγος τὸν οὐρανὸν ποίησας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα κτ' ἐν αὐτοῖς, οὐ τὸ βλέμμα ἔρριπαινε ἀδύσους, ὃν φῶσις καὶ τρέμα πᾶσα ἡ κτίσις ἐπουρανίου καὶ τῶν ἐπιγῶν καὶ καταπόθωνων, οὐκ ἐδόταν τὰς ὑδρίας λόγῳ γέμισαι; Ἄλλὰ λέγει· Ἀντιλήσατε ὕδωρ. Διὰ τί; Ἐγὼ λέγω, ἴνα, εἰ ἀνθήσονται, αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀντιλήσασαι, καὶ οἱ ὦμοι αὐτῶν οἱ βασιτάζαντες τὸ ὕδωρ, ἐλέγξουσιν αὐτοῦ· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησε. Πρὸ τοῦ παραγενέσθαι ἐπὶ τὸν τόπον, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Λαζάρου ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται· ἔπειτα οὗς ἦλθον αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Λαζάρου ἀπέθανε, λέγει αὐταῖς· Πῶ τοὐθεῖκατε αὐτόν; Αἰ δὲ φασὶν· Ἐλλὸ καὶ ἴδε. Ἦ κατὼν καὶ παραβόζων πραγμάτων! Πρὸ μικροῦ ἔλεγες τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Λαζάρου ἀπέθανε, καὶ νῦν λέγεις, Πῶ τοὐθεῖκατε αὐτόν; Τὸν θάνατον προφήτως τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τόπον οὐκ ὀδᾶς; Ἥδει, ἀλλὰ διὰ τοῦς Ἰουδαίους ἔλεγεν, ἐπειθεῖ ἀγνώμονας ἦσαν ὥστε τὸ εἰπεῖν, Πῶ τοὐθεῖκατε αὐτόν; οὐκ ἀγνοῖας ἦν· ἐπὶ καὶ ἐν τῷ παραδείῳ ἔλεγε τῷ Ἀδάμ, πῶ εἰ; Ἄρα οὐκ οὐκ ἔδει πῶ ἦν; Ἄλλ' ἐπειθεῖ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διά-

βολος, ὅτι Ἐν ἧ ἡμέρῃ φάγησθε ἐκ τοῦ ξύλου τούτου, ἐσσεσθε ὡς θεοὶ. ὑπελάμβανον ἐκείνοι ὅτι μέλλουσι γίνεσθαι θεοί. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἄδὰμ, πῶ εἰ; ἀφ' ὧ ἔφαγες, καὶ ἐμεινας ἀνθρώπος· διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Ἄδὰμ, πῶ εἰ; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἐποίησαν. Ἐγίγασεν τῷ νῆματι λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· Ἄρατε τὸν ἄβωρον ἐκ τοῦ νημητῶν καὶ ἔραν. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου· Κύριε, ἦδη ὄζει· ἦν γὰρ ἐστραφῆμενος. Καὶ πρὸς τὴν φωνὴν μεγάλην λέγει Ἀβραε, δεῦρο ἔξω· καὶ ἐβῆλε κηρίαὶ δεδεμένοι. Ἄρα οὐκ ὁ μεταπίθων ἔρη ἐν καρδίᾳ θαλασσῶν, οὐκ ἠθέλων λόγῳ τὸν ἄβωρον κινήσαι; ὁ τὰς πέτρας τοῦ θανάτου κατακλάσας, ὁ τὰς θύρας τοῦ ἄβωου συντρέψας, οὐκ ἠθέλων καὶ τὰς κηρίας διαβρῆσαι; καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἄρατε αὐτόν. Διὰ τί; ἴνα, ἐάν ἀντίσυναται, αἱ χεῖρες αὐτῶν καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐλέγξουσιν αὐτοῦς· διὰ τοῦτο εἶπε· Ἀίσουτε αὐτόν. Καὶ ἐν τῷ γάμῳ ἐπὶ αὐτῷ ἐποίησε, ὅτι εἶπεν αὐτοῖς· Ἐμείνατε τὰς ὑδρίας ὑδατος· καὶ ἔμειναν τὰς ὑδρίας, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τοῦτο οὖν [823] πανταγοθεν ἠφαλοκίετο αὐτοῖς· διὰ γὰρ ἀγνώμονας ἐγένοντο ὁ Ἰουδαῖος καὶ ἀναίσθητος. Θέλειτε μαθεῖν πῶσα παρέσθεν αὐτοῖς ὁ Θεός, καὶ ἀννήμονες ἐγένοντο; Μᾶθετε· ἀλλὰ συντείνεται μοι ἑαυτοῦς, παρακαλῶ, προσέχετε τοὺς λεγομένους· βούλομαι γὰρ ὑμῖν εἰσαῖαι διὰ ἀπ' ἀρχῆς ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐδοκίμωσιν καὶ πέντε ψυχὰ κατέβησαν ἐν Ἀλιπύτῳ, καὶ ἐγένοντο ἐξακόσια θυλάδες. Ἐτελεύτησεν Ἰωσήφ, καὶ ἠνέστη αὐτοῖς ἑτερος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἐμνήσθη τοῦ Ἰωσήφ· Ἰθίθε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ σφόδρα. Ἐδόσαν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντας· Κύριε, σὺ ἕμισας τίς πατρῶσιν ἡμῶν, ὅτι ἄδωσα τῷ σπέρματι ὕμῶν τὴν ῥέουσαν γαλα καὶ μέλι· καὶ νῦν, Κύριε, μνήσθητι τῆς διαθήρης ἧς ἔθου τοὺς πατράσιν ἡμῶν, καὶ ἐξέλου ἡμεῖς ἐκ χειρὸς Φαραὼ βασιλεῖος Ἀιγύπτου, καὶ ἐκ δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Ἦκουσεν οὖν ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ἐπέμπε τὸν Μωϋσῆν πρὸς αὐτοῦς. Ἄλλὰ συντείνεται μοι ἑαυτοῦς, παρακαλῶ. Λέγει τῷ Μωϋσῆι ὁ Θεός· Ἄδὰε ἄριον ἄμμορον ἐναισθητοῦν πρῶτοστοκ, καὶ ὕσεν, καὶ τὸ αἶμα αὐτοῦ χρίσει ἕκαστος εἰς τὴν θύραν, ἴν', ὅταν ἔλθῃ ὁ ὀργιστὸς ἔχων ἔσκαρῶσιν τὴν ρομφαίαν, καὶ ἴδῃ ὅτι τὸ αἶμα κέχυται εἰς τὸν οἶκον ἐκείνον, ἀναχῆ ἧ' ἔάν δὲ ἴδῃ ὅτι οὐκ ἔστι, εἰσέρχεται, καὶ πάντα ἐξολοθρεύσῃ. Ἐκείσεν οὖν ὁ Μωϋσῆς οὐκ, καὶ ἔδωκε τῷ λαῷ· καὶ λιθόντες ἐκείνοι, ἕκαστος ἔχρισε τὰς θύρας αὐτῶν. Καὶ ἔρχετο ὁ ἄγγελος· ἔχον ἐσκαρῶσιν τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ, καὶ ἔβιασε τὸ αἶμα ἐν ταῖς θύραις, καὶ ἀνεχώρη· ἔπου δὲ οὐκ ἔβλεπεν, εἰσέρχεται, καὶ πάντα ἀνίλε. Ταῦτα ἐπὶ πάντα οὐκ ἀπίως ἐγένετο· ἀλλ' ἐπειθεῖ ἐμέλλομεν ὅτι αἶματος καὶ ξύλου οὐκ ἔσσειαι, διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Χρῆστον ἕκαστος τὸ αἶμα εἰς τὰς θύρας. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Χρῆστον τὸ αἶμα εἰς τὸν τοχόν; Ὅτι οὐκ ἤμελλον οὐκ ἔσσειαι, εἰ μὴ διὰ ξύλου. Ἐξέβαλεν οὖν αὐτοῖς ὁ Μωϋσῆς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἤνεκται αὐτοῖς εἰς τὴν ἔρημον, καὶ λέγουσι τῷ Μωϋσῆι, Διὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ, ἤνεκται ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ὑπακούσας; Ὅθ καλῶς ἡμῖν ἦν ἐν Αἰγύπτῳ, ὅτε ἐτρέφοντο τῶν στικῶν καὶ πέλκων καὶ τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόροδα; Ἐίδες ἀγνώμωνσιν; Αὐτοὶ ἔλεγον τῷ Θεῷ, αὐτοὶ ἔβιασεν, ὅτι Ἐξάγαγε ἡμεῖς ἐκ τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἐβλῆσθες εἰς τὴν ἔρημον χηριστούσιν. Εἰδες ἀγνώμωνσιν αὐτῶν; Ἄλλὰ μᾶστι τὸ μείζον καὶ ἑβλίερον πρῶτα. Τεσσαράκοντα εἰτ ἐποίησαν ἐν τῇ ἔρημῳ· θύρῃ αὐτῶν οὐκ ἔβησαν, οὐτε θυεῖ· ἰμάτιον αὐτῶν οὐκ ἐβρῶσθη, ὑπόδημα αὐτῶν οὐκ ἀπετρίθη· οὐκ ἔκαμον, οὐκ ἔσκαζαν· βόας οὐκ ἐζέσαν, ἄρτρον οὐκ ἐταίσαν, ἀλλιακὰς οὐκ ἀνέτεμον, ἀκάνθας οὐκ ἀνάσπασαν, σπέρματα οὐκ κατεβόλωνται, καὶ ἔβρωον οὐκ ἀνέμενον, ἔλιον θερμὰς ἀκτίνας οὐκ προσδοκῶσαν, οὐκον θειρισμῶν οὐκ προσεδέξαντο, βρεπάνη οὐκ ἠθρόσαν, οὐτε ἔβρωσαν, οὐκ ἔδωσαν στάχας, καὶ ἐβόστανται, οὐτε ἤνεκται εἰς ἄλωνα καὶ ἐμῶθησαν, οὐτε ἠλόσαν, οὐτε ἐκάβαταν,

\* Lege ἐτήγητον

dixit Jesu : *Non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed dic verbum, et innubitur puer meus* (Matth. 8. 8.) Et admiratus Jesus dicit : *Amen, amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (Ibid. v. 10). An nocuit illi militia? Sed quis es tu? an opifex? Et Paulus erat, qui postquam Ecclesiam devastaverat, tunc predicator et apostolus. Sed quis es? an dives? Abraham quoque dives, qui habuit uxorem et liberos. Et credidit, inquit, Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam (Gen. 15. 6), et amicus Dei vocatus est. An obferunt illi divitiæ, uxor aut liberi? Num excausandi locum habes? Ecce tria illa quæ prætaxandis ille habuit; uxorem nempe, filios et divitias. At quis es tu? an servus? Et Onesimus servus erat: scribensque Paulus Philemoni dicit: *Onesimum, qui olim inutilis erat, nunc autem et mihi et tibi utilis* (Philem. 11). Quis inquam es? num rex? David etenim rex erat: et ingressus ad eum Nathan propheta, arguit eum de peccato quod fecerat. Numquid tyrannidem in illum rex exercuit? Numquid contra prophetam sententiam protulit? Annon vel in rogum servum ac futebatur dicens, *Peccavi Domino*? Et propheta videns penitentiam ejus, dixit illi: *Domine transulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 13). Velux penitentia, velocior condonatio. Numquid secum reputavit se regem esse, ac dixit: Rex sum, purpura indutus, ac diademate redimitus: penes me sunt arcus, sagittæ, scuta, galeæ, milites, sotellites; et hunc pauperem timbo, nec occidam eum, imo ipsum feram? Nihil horum dixit: sed etiamsi rex esset, sciebat se peccasse, ideoque penitentiam egit, quod grave peccatum novit se fecisse. Numquid ei regia dignitas impedimento fuit? Sed quis tu es? an puer? Erat quoque puer Daniel, qui leonum ora obturavit, draconem disruptit, et Bel subvertit, qui seniores condemnavit, et Susannam liberavit: tantæque virtuti imperfecta ætas non obstitit. At quid es? an fratrum amator? Talis et Joseph fuit, qui quantum philosophiam exhibuit, et quantum continentiam apud Ægyptium? Vestem suam scidit, sed fidem non violavit, inpendentiam mulieris vicit, emancipantiam non satiavit. An vidua es? Erat et Sidonia vidua, quæ Heliam prophetam suscepit, et pavit pane et aqua, et auctorem fanis non tabefecit fimes. An meretrix es? Erat et Rahab, quæ exploratoribus occultavit, et cum filii Israel terram promissionis accipissent, servata est ipsa cum domo et genere suo. Sed quid es? an pauper? Pauper quoque Lazarus. Et quantum ille philosophiam et patientiam exhibuit, nec tantam necessitatem indignæ tulit? Sed quid? An mulierum amans es? Talis erat et Sampson. Qui licet a muliere proditus sit, sed hoc illi Deus concessit, ut se de alienigenis ulcisceretur. Sed quid es? an amans filiorum? Talis erat et Jacob. [Sed tentaris, tentatur et Job (a).] Vides quot salutem consequuti sunt? Hæbes fidem? omnia habes: non habes fidem et regnum obtines? Nihil te jurat regnum. Verum non sum promissi immemor. Vocatus est igitur Jesus ad nuptias. Cum advenisset autem, vinum non habebant. Dicit ei Mater ejus, *Vinum non habent*. Dicit ei Jesus: *Vade, mulier, nondum venit hora mea*. Et cum hoc dixisset Jesus ait: *Implete hydrias aqua* (Joan. 2. 3. sqq.); et impleverunt hydrias aqua, et fecit aquam vinum. Cur dixit: *Implete hydrias aqua*? An is qui verbo calum fecit, et terram fundavit, et omnia quæ in eis sunt; cujus aspectus arefacit abyssos, quem timet ac tremat omnis creatura cælestium, terrestrium et infernorum, non poterat hydrias verbo implere? Sed dicit: *Haurite aquam*. Quare? Ego dicam: ut si negassent, ipsorum manus, quæ hauserant, et humeri, qui aquam gestaverant, ipsos redarguerent. Nam ipsdsum fecit in Lazaro: antequam in locum advenisset, dixit discipulis: *Lazarus anticus noster dormit* (Joan. 11. 11). Postquam autem venerunt sorores Lazari, et dixerunt ei, *Lazarus mortuus est* (Ib. v. 21. 32), dixit eis: *Ubi*

*posuistis eum?* Dicunt ei: *Veni et vide* (Joan. 11. 34). O nova et impinata opera! Paulo ante dixerat discipulis: *Lazarus mortuus est, et nunc dicis, Ubi posuistis eum?* Mortem prænuuntias discipulis tuis, et locum non nosti? Sciebat utique, sed propter Judæos, utpote in-scios et ingratos, sic loquebatur. Quandoquidem et in paradiso dicebat, *Adam, Adam, ubi es* (Gen. 3. 9)? An ignorat uli esset? Verum quia ipis diaboli dixerat, *In quacumque die comederitis de ligno hoc, eritis sicut dii* (Ib. v. 5), suspicabantur illi se futuros esse deos: ideo dicebat illi Deus, *Adam, ubi es?* ex quo comediti, mansisti tamen homo: et circa vero de causa dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* Sic et circa Lazarum fecit. Ut accessit ad monumentum, dixit Judæis: *Tollite lapidem de monumento* (Joan. 11. 39); et tulerunt. Dicit ei soror Lazari, *Domine, jam factet, erat enim quatuoriduum*. Et *cliviana voce magna dixit: Lazare, veni foras* (Ib. v. 45). Et exiit ligatus insistis. An is, qui transferit montes in cor maris, non poterat amovere lapidem? Qui stimulos mortis confregit, qui portas inferni contrivit, non poterat insistas rumpere? Dixit illis, *Solvite illum* (Ib. v. 44). Quare? Ut si negarent, et manus et oculi ipsorum eos redarguerent. Ideo dixit, *Solvite illum*. [In primis autem soror Lazari testimonium dedit, dicens: *Jam factet (a).*] Ipsdsum in nuptiis fecit dicens illis: *Implete hydrias aqua*. Et impleverunt hydrias, et fecit aquam vinum. Propterea nihil non agebat ut ipsos certiores redderet. Semper enim Judæi increduli fuerunt et impudentes. Vultis discere quanta illis præstiterit Deus, quorum fuerunt immemores? Discite, sed, quæso, animum adhibete, et is, quæ dicuntur, attendite. Volo quippe demonstrare vobis, Judæos ab initio ingratos fuisse. Septuaginta quinque animæ descendebant in Ægyptum, et ad sexcenta usque millia auctæ sunt. Mortuus est Joseph, et surrexit alius rex, qui memor ejus non fuit. Is filios Israel vehementer oppressit. Clamarunt igitur illi ad Dominum, dicentes: *Domine, tu jurasti patribus nostris, Dabo semini vestro terram fluentem lac et mel*. Et nunc, Domine, memento testamenti tui, quod posuisti patribus nostris: et erue nos de manu Pharaonis regis Ægypti, et de servitute Ægyptiorum... Audivit igitur Deus vocem eorum, et misit ad eos Moysen. Illic nihil, quæso, mentem adhibete. Dicit Moysi Deus: *Accipe agnum immaculatum, amiculum, primogenitum, et immola, et sanguine ejus unguisquique linit januam, ut cum venerit angelus habens gladium evaginatum, et viderit quod sanguine linita sit domus, recedat; sin viderit non adesse sanguinem, introit, omneque exterminet. Fecit igitur Moyses sic, et tradidit populo, et accipientes illi, lincerunt anguli januas suas* (Exod. 12). Et ingrediebatur angelus, strictum habens gladium, et videbat sanguinem in januis, et recedebat; ubi autem non videbat, ingrediebatur, et omnes occidebat. Hæc porro omnia non temere facta sunt: sed quantum futurum erat ut per sanguinem et lignum salutem consequerentur, ideo dixit Deus: *Unguisquique sanguine linit januas*. Cur non dixit, *lini sanguine parietem*? Quia nunquam per lignum salutem consequuturi erant. Eduxit igitur eos Moyses ex Ægypto, et intulit in desertum: dixeruntque illi Moysi: *Eo quod non esset sepulcra in Ægypto, intulit nos in desertum ut occideret* (Exod. 14. 11). *Nonne nobis bene erat in Ægypto, cum comederemus cucumeres, pepones, et ulia, et cape* (Num. 11. 5)? Viden' ingratum animum? Illi Deum alloquebantur, Deum precabantur, Edue nos de terra Ægypti, et cum in desertum advenisset, ingrate agebant. Vidistin' ingratum eorum animum? Sed discite rem majorem singularioremque. Quadraginta annis fuerunt in deserto: capillus eorum non crevit, non unguis item, vestis non sordidata est, calcamentum non detritum: non laborarunt, non foderunt, boves non junxerunt, aratrum non traxerunt, sulcos non aperuerunt, spinas non avulserunt, smeum

(a) Quæ unciis claudantur desunt in Græco.

(a) Hæc desunt in Græco.

non jecerunt, imbrem non snatinerunt, solis æstum non expectarunt, messis tempus non exceperunt, falceam non acuerunt, non messorum, non alligantur manipulos nec abstulerunt vel portarunt in aream, non sclarunt, non in area triverunt aut expurgarunt, non miscuerunt placentas, non coxerunt nec panem fecerunt; nihil omnino illorum: sed panem sine manuum labore comederunt; apponebatur illis mensa sine apparatu; instar angelorum nihil patiebantur; natura infirmitatis suæ oblitæ erat. Et post tanta beneficia dicebant Aaroni: *Da nobis deos, qui præcedant nos. Moyis enim illi qui nos eduxit ex Ægypto, nescimus quid acciderit (Exod. 32. 1):* magnamque vim inferebant Aaroni. Ille videns eos corde duros et incircumcisos esse, ait illis: tollite mollitia aurea vestra, et injicite in ignem, et si quid inde ascenderit, id Deus erit. Et ascendit bulbo capite animal. Hic mihi sistite hereticum iugratum et parasitum Judæum, qui dicit: Genuit Deus et fluxum passus est. O perditæ, miser et nefariæ, hæcine de Deo suspicaris? At nos non ita, absit; sed genuit Pater Filium, solus solum, Deus Deum, perfectus perfectum. Hæc sentiant Christiani. Quando igitur videaris superna curiose inquirere, quæ ad te spectant, si te putas scire, dicito mihi, quomodo jactis in pyram aureis mollibus, animal illud capite bulbo ascendit? *Ærarius non operatus est, conflator non aderat: quomodo ergo ascendisse animal bulbo capite audes dicere?* Si hæc inferiora nescis, cur superna scrutaris? Qui ea, quæ tibi propria sunt, ignoras, cur aliena perquiris? Et afferant nobis evangelicam vocem ipsius Filii dicentis discipulis: *Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est (Joan. 15. 15).* Viden' inquit, quod Filium fecerit? Si enim agricola vitem non colat, non potest utilis esse. Et putant se magnum quid et validum proferre. Verum mihi animum adhibete, quæso. Dixi ad ingratos Judæos: *Sinite alloqui impudentes hæreticos. Potesne mihi dicere, ingræte et impudens hæretice, agricolam non pasci a vite? Te tuis armis capiam. Quemadmodum igitur agricola colit vitem, ita et Pater operatur Filium suum. Videamus igitur quis a quonam nutriatur, an vitis ab agricola, an agricola a vite. Secundum te Pater a Filio habet esse; non est enim agricola, qui non pascatur ab operibus suis. Quid igitur? Filius nutritive Patrem? Nequaquam, absit: hæc extreme insanis essent. Satis est dicere: Sicut agricola gaudet de vite, sic et Pater gaudet de Filio. Non enim dixit: Pater meus operatus est me, sed, *Pater meus agricola est. Gaudebat enim in Filio. Non audiati eum dicentem: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui (Math. 3. 17);* quando stetit in Jordani fluente? Non dixit: Hic est filius meus, quem creavi, aut quem feci; sed dixit, *In quo mihi bene complacui.* Num vocem illam expungis? *Rursumque dicit, Descendi de celo, non ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris (Joan. 6. 38).* Quibusnam id dicebat? Plane Judæis, quia dicebant illi: hic est fabri filius, et eum quasi Deo adversarium reputabant. Ideo dixit, *Descendi de celo* et de qua illud Deo adversari dicebant, ideo adiciebat ille: *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus, qui misit me, Patris.* Quandoquidem Patrem honorare videbantur, ipsumque tamen negabant, ideo illorum se infirmitati attemperabat: nam quo pacto missus est ille, qui ubique est et omnia implet? Vides igitur*

illum propter Judæos dixisse, *Descendi de celo.* Num propter se dixit? An excusandi tui locum habes? Verum aliud nobis apostoli testimonium obtrudunt, nempe: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia (1. Cor. 8. 6).* Dicit non alium esse Deum, qualis est Pater; et ego tibi dico non alium esse Dominum, qualis est Filius. Cur itaque contendimus? Nequaquam, absit. Videamus ergo quibuscum loqueretur Paulus, quorumque causa hoc diceret. At animum adhibete, quæso. Quoniam Gentiles multos colebant deos, Judæi vero monarchiam sive unitatem principii stætuiebant, ut et pluralitatem deorum et monarchiam auferret, ideo dicit: *Sive enim sint dii multi, et domini multi, sive in celo, sive in terra: at nobis unus est Deus Pater (1b. e. 5):* cumque dicit, *unus, deorum multipliciter tollit;* ubi namque unus, multi non sunt: et cum dixit, *Pater, monarchiam sustulit;* ubi enim est Pater, palam est ibi et Filium esse. Ideo itaque dicit: *Unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia.* Vides Paulum et Gentiles et Judæos aggressum. Ideo dicit: *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia,* quia omnia per Filium facta sunt, visibilia et invisibilia. Audi Joannem dicentem: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum: et Deus erat Verbum. Hic erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (Joan. 1. 1-3).* Vides hunc esse omnium creatorem. Num ausis mihi ostendere, Filium cum omnibus connumerari? Verum, ingrati vos, quousque circumvolitis Scripturas, hinc flores decerpentes, ut dicatis Filium esse creatum aut factum? Vultis discere? Si de Filio quidpiam sublime aut Deo dignum audiant, in furorem vertuntur: putant in os suum stercus immitti. Libet exemplum vobis afferre. Quemadmodum si quis infirmitatis et febris æstum patiat, ubi sedatur morbus, jubent medici os ejus melle oblini: idipsum vero quod jubent medici faciunt: famulantis autem servis, putat ægrotus mel amarum esse: qui adstant porro dicunt, mel est, domine, ideoque dulce, sic ægrum commonefacientes; at mel infirmo amarum esse videtur, non quod amarum sit; quid enim dicitur melle? non id igitur provenit ex natura mellis, sed ex infirmitate non suscipiens. Sic et illis contingit: si audiant consubstantialtem, putant amarum sibi potum offerri; neque id provenit ex hujusmodi voce, sed ex infirmo auditu non suscipiens. Pater ipsum Filium vocat, itemque apostoli: hi vero rem creatam et factam. Quomodo creatus? Creare ac gignere sunt idem. Si quisquis gignit, creat, et quisquis creat, gignit, inveniuntur omnes creaturas esse filios Dei: quia vero omnia per Filium facta sunt, igitur qui creavit, etiam genuit. Viden' secundum te omnia esse filios Dei? Quamdiu increduli eritis? Dicite mihi, quomodo colitur Filius? An quia Filius dicitur? Et tu diceris. An quia Deus? Et tu diceris. Sed potes mihi dicere: ille re filius, tu nomine. Si re ipsa, ergo Filius. Viden' te ore tuo redargui? Nec creatus ille, nec factus est. Aeternum ille natura filius est, tu appellatione; ille ex æterno Patre genitus est, tu autem ex subjecta materia factus. Hæc contra Judæos, Gentiles et hæreticos dicta sint. Verum nos glorificemus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

### IN OPUSCULUM DE FIDE MONITUM.

Lectu indignum opusculum non publici juris fecissemus: sed quia Henricus Savilius et Frooto Duczus jam typis dederant, religio fuisse prætermittere: etsi molestum admodum sit quisquiliis hujusmodi diuturnam operam ponere. Incerti cujusdam interpretationem Latinam non paucis in locis emendavimus.

ὄντες ἐφόρασαν ἑλευρα, οὗτε ἑπώνησαν καὶ ἐποίησαν ἄρτους, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τοιοῦτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄρτον ἀγειρογυεῖσθαι ἐρωγῶν, αὐτοσχέλια εἰπάσθαι παρεπίθετο αὐτοῦ, τῇ ἀπαθείᾳ τοῖς ἀγγέλοις ἐμμοῦνον· ἢ φύσις τῆς οικείας ἀσθενείας ἐπιελάθετο. Καὶ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας Ἐλεγεν τῷ Ἀαρὼν· *Δὸς ἡμῖν θεός, οἵτινες προσηροδοῦνται ἡμῶν· Μωσῆς γὰρ οὕτως, ὅστις ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, οὐκ ὄλασεν τί γνήσιον αὐτῷ*· καὶ ἐπιπῶνον βίαν μεγάλην τῷ Ἀαρὼν. Ἐκείνος ἰδὼν δὲ σκληροκάρδιος ἦσαν καὶ ἀπερίτμητοι, λέγει αὐτοῖς· Περιείλατε τὰ χρυσάφια ὑμῶν, καὶ βάλτε ἐν πυρὶ, καὶ εἰ τί ἀναθή, τοῦτο θεός. Καὶ ἀνέβη τὸ βουκίφαλον. Ἐνταῦθ' αἰετικὸν τὸν ἀγνώμονα, τὸν παράπῃον Ἰουδαίων τὸν λέγοντα, δὲ ἐγέννητος Θεός, καὶ μεῖων ὑπέμεινε. Ἐφαρμήεν, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἐπὶ Θεοῦ ὑπολαβάνεις; Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' τὴν ἐγέννητος Πατῆρ Ἰῶν, μόνος μόνος, θεός θεῶν, τέλειος τέλειον· ταῦτα γὰρ φρονήματα Χριστιανῶν. Ἐπειδὴ οὖν δοκεῖ τὰ ἀνω περιεργάζεσθαι, τὰ αὐτοῦ, εἰ δοκεῖ εἰδέναι, εἰπέ μοι· Πῶς, βληθέντων τῶν χρυσαφίων εἰς τὴν πυρᾶν, ἀνέβη τὸ βουκίφαλον; Καλοκτύπος; οὐκ εἰργάσατο, γεννητοῦς οὐκ ἦν· πῶς, ἀνέβη τὸ βουκίφαλον, τομᾶ; [824] εἰπεῖν· Εἰ τὰ κάτω οὐκ οἶδας, πῶς τὰ ἀνω περιεργάζη; ὁ τὰ βία μὴ πιστώματος, πῶς τὰ ἀλλότρια περιεργάζη; Καὶ παράπῃον ἡμῖν εὐαγγελικὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Ἰουδοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμικελος, ὅμοιος ὅσος τὰ κλημάτια, ὁ Πατῆρ μου γεωργός ἔστιν. Ὅρξ, φησὶν, δὲ εἰργάσατο τὸν Ἰῶν; ἔκν γὰρ μὴ ἐργάσατο γεωργός ἀμπελον, οὐ δύναται χρήσιμος εἶναι. Καὶ νομίζουσιν, δὲι μέγα εἰ καὶ ἀνάτρον λέγουσιν. Ἄλλα συνειστέλει μοι ταυτοῦς, παρακαλῶ. Εἶπον πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους· ἄφες εἶπω καὶ πρὸς τοὺς ἀναισχύοντος αἰρετικῶς· Δύνασαι μοι εἰπεῖν, ἀγνώμων καὶ ἀναίσχυτος αἰρετικῆ, δὲι ὁ γεωργός οὐ τρέφεται ἀπὸ τῆς ἀμπελῶ; Ἀπὸ τοῦ ἔδαφου σου γεωροῦμαι εἰ. Ὅσπερ οὖν ἐστὶ γεωργός ἐργαζόμενος ἀμπελον, οὕτω καὶ ὁ Πατῆρ εἰργάσατο τὸν Ἰῶν Ἰῶν. Ἰομεν οὖν, τίς ἐξ εἰνός τρέφεται, ἢ ἀμπελος ἐκ τοῦ γεωργοῦ, ἢ ὁ γεωργός ἐκ τῆς ἀμπελῶ. Κατὰ δὲ ὁ Πατῆρ ἀπὸ τοῦ Ἰουδοῦ εἶπε τὸ εἶναι· οὐκ ἔνι γὰρ γεωργός μὴ τραφόμενος ἐκ τῶν ἔργων αὐτοῦ. Τί οὖν; ὁ Ἰῶς τρέφει τὸν Πατέρα; Οὐχί, μὴ γένοιτο· ταῦτα γὰρ ἐσθλάτης ἀνοίας. Ἀμεινον λέγειν, ὡσπερ γεωργός χαίρει ἐπὶ ἀμπελῶ, οὕτω καὶ ὁ Πατῆρ χαίρει ἐπὶ τῷ Ἰῶν· οὐ γὰρ εἶπεν, δὲι ὁ Πατῆρ μου ὁ ἐργαζόμενος με· ἀλλ', Ὁ Πατῆρ μου ὁ γεωργός· ἔλαίρε γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰῶν. Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, δὲι Οὐδὲς ἔστιν ὁ Ἰῶς μου ὁ ἀμακρὸς, ἐν φηρόδοκῃσιν, δὲι ἔστηχεν εἰς τὰ Ἰορδάνη βαθεῖρα; μὴ εἶπεν, δὲι Οὐδὲς ἔστιν ὁ Ἰῶς μου, ὃν ἔκτισα, ἢ ὃν ἐποίησα; ἀλλ' εἶπεν· Ἐν φηρόδοκῃσιν. Μὴ καὶ τὴν φωνὴν παραργαρεύεις; Καὶ πάλιν λέγειν *Καταβέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλωμαι ποιήσω, ἀλλὰ τὸ πᾶσαντος με Πατρός. Τίσιν ἔλεγες; Πάντως τοῖς Ἰουδαίοις· ἐπειδὴ ἔλεγαν αὐτῷ· Οὐδὲς ἔστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, καὶ ὡς ἀντιθέμ αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο εἶπεν, δὲι *Καταβέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ ἐπειδὴ ἀντίθεον αὐτῷ ἔλεγον, διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς, δὲι *Ὁκ ἦλθον τὸ ἐμὸν θέλωμαι ποιήσω, ἀλλὰ τὸ πᾶσαντος με Πατρός*. Ἐπειδὴ ἔδόκουν τὸν Πατέρα τιμᾶν, αὐτὸν δὲ ἠρῶντο, διὰ τοῦτο συγκατέβαινε τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν ἐπὶ πῶς ἀπεσπῆλ ὁ πανταγού, ὁ πάντα πληρῶν; Ὅρξ οὖν δὲι διὰ τοὺς Ἰουδαίους εἶπεν, δὲι *Καταβέθηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Μήτι δὲ ταυτὸν εἶπε;*

\* Lege τὸν Ἰῶν.

† Phrasin manca, quam facile sanabit s-rpheno παρα-  
-ρῶν. Eod.

Μὴ ἔχεις ἀπολογία; Ἄλλα καὶ ἐπάγουσιν ἡμῖν ἄλλη μάρτυριαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Εἰς θεός ὁ Πατῆρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ οὗ τὰ πάντα*. Λέγει, δὲ ἄλλος θεός κατὰ τὸν Πατέρα οὐκ εἶσι· καὶ ὡς λέγει, δὲι ἄλλος Κύριος κατὰ τὸν Ἰῶν τοιοῦτος οὐκ ἔστι. Τί οὖν φιλονοκούμεν; Οὐχί, μὴ γένοιτο! Ἰομεν οὖν τίσις διελέγετο ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τίνας τοῦτο εἴρηται. Ἄλλα προσέειπέν μοι μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ Ἕλληνας πολυβίαν ἐσθόντο, οἱ Ἰουδαῖοι δὲ μονοβίαν, ἵνα δὴ καὶ τὴν πολυβίαν ἀνέηλ καὶ τὴν μονοβίαν, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ἐφες γὰρ εἶσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, εἶτες ἐν οὐρανῷ, εἶτες ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς θεός ὁ Πατῆρ. Καὶ εἰπὼν τὸ, εἶς, ἀνεῖλε τὴν πολυβίαν· ἔπου γὰρ εἶς, οὐκ εἰσι πολλοὶ· καὶ εἰπὼν Πατέρα, ἀνεῖλε τὴν μονοβίαν· ἔπου γὰρ πατῆρ, ὅλην δὲ καὶ υἱός. Διὰ τοῦτο γὰρ εἶπεν· *Εἰς θεός ὁ Πατῆρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ οὗ τὰ πάντα*. Ὅρξ· δὲ πρὸς Ἕλληνας· καὶ Ἰουδαίους ἀπεδοῦσθετο ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο εἶπεν· *Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ οὗ τὰ πάντα*· ἐπειδὴ τὰ πάντα διὰ τοῦ Ἰουδοῦ γενήσαν, τὰ ἀράτα καὶ τὰ ἀάρατα. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεός ἦν ὁ λόγος. Οὐτός ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν*. Ὅρξ δὲ οὗτος· ἔστιν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός. Μὴ τομᾶς μοι δεῖξαι δὲι ὁ Ἰῶς οὐκ εἶσι πᾶσι ἀρτῆματα; Ἄλλ' ἀγνώμονες, ἕως πότε περιεργασθὲ τὰς ἱεραγὰς ἀνθολογίας, ἵνα ποιὸν τὸν Ἰῶν εἴπητε κτίσιμα καὶ ποιήμα; ὅλας τε εἶπε; Ἐάν ἀκούσαι περὶ τοῦ Ἰουδοῦ ὑψηλὸν ὄμμα ἢ θεοπραξίᾳ, μακρόντι· νομίζουσιν δὲ κοπρίαν τίς βάλει εἰς τὸ στόμα αὐτῶν. Βούλομαι ὁμῖν ὑποδείγμα εἶπεῖν. Ὅσπερ ἂν τις ἀβρῶντια καὶ πυρετοῖς πολλοῖς φλέγηται, ἔλθον εἰς ἀνοσίς ἐλθόντος προτάττωσιν οἱ λατορὶ πολλοῖς περιργίσειαι τὸ στόμα αὐτοῦ· ποῦσι δὲ οὕτω καθὼς προστάττωσιν οἱ λατορὶ· ἐπιμολομῶντο δὲ τὸ ἀβρῶσιντοῦς ὑπὸ τῶν ὑπερτίων, νομίζου[825] ὁ ἀβρῶσιντοῦς, δὲ πικρὸν ἔστι τὸ μέλι· καὶ λοιπὸν λέγουσιν οἱ παραστῆτες, μέλι ἐστὶ, κύριε, καλὸν ἔστι, προτρέπουσιν τὸν ἀβρῶσιντοῦνα· πικρὸν δὲ φαίνεται τὸ μέλι εἰς τὸ στόμα τῶ ἀσθενούντος, οὐχ τὴν πικρὸν ἔστι τὸ μέλι· τί γὰρ γλυκύτερον μελιτος; οὐκοῦν οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ μελιτος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενίαν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦτων γίνεται· ἔνι ἀκούσωντι ὁμοούσιον, νομίζουσι πικρὰν ποτίσειςαι, καὶ οὐ παρὰ τὸν λόγον τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενίαν ἀκοῆν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου. Ὁ Πατῆρ Ἰῶν καλεῖ οἱ ἀπόστολοι ὁμοῖος, καὶ οὕτω κτίσιμα καὶ ποιήμα. Πῶς κτίσιμα; τὸ γεννᾶν καὶ τὸ κτελεῖν τὸ αὐτὸ ἐστιν; Εἰ πᾶς ὁ γεννῶν κτελεῖ, καὶ πᾶς ὁ κτελεῖν γεννᾶ, εὐλοκομεν πάντα τὰ κτίσιματα ἔργονα τυγχάνοντα τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ πάντα διὰ τοῦ Ἰουδοῦ γενήσαν, οὐκοῦν κτίσιμα αὐτὰ καὶ ἐγέννησεν. Ὅρξ δὲ ἐγγονα τυγχάνουσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς οὐ λέγεις; Ἐως πότε ἀγνώμονες ἔστε; Ἐπισπᾶτε μοι, κατὰ τίνα τρόπον τιμᾶται ὁ Ἰῶς; Ἐπειδὴ Ἰῶς λέγεται; Καὶ οὐ. Ἄλλὰ τί; ἐπειδὴ θεός; Καὶ οὐ. Ἄλλ' ἔλαίρε μοι εἰπεῖν· Ἐκεῖνος πράγματι, οὐ δὲ ὄνοματι. Εἰ πράγματι, οὐκοῦν Ἰῶς. Ὅρξ, δὲι τὸ στόμα σου ἐλέγχει σε; μὴτι κτίσιμα, μὴτι ποιήμα. Ἐκείνος γὰρ φύσις Ἰῶς ἐστὶ, οὐ δὲ προσηγορῆ; ἐκείνος δὲ ἀδίδιον Πατρός γεννηθῆς, οὐ δὲ ἐξ ὑποκειμένης ἑλθῆς ἐκπόθης. Ταῦτα εἰ μοι εἴρηται πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας; καὶ αἰρετικῶς. Ἄλλ' ἡμεῖς; δεξάσαιμεν Πατέρα καὶ Ἰῶν καὶ ἔργον Πνεῦμα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



Λόγος πᾶν ὠφέλιμος περὶ πίστεως, καὶ εἰς τὸν περὶ φύσεως ἡμῶν, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

α'. Πῶσα Γραφὴ θεοπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πηγὴν τῆς εὐσεβείας τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἁγίου καὶ προσηκουτοῦ Πνεύματος, ὡς περ ἀπὸ τινος εὐβαίου καὶ γονιμοῦ πηγῆς, πάντα ἐπιγίγεται τὰ θεῖα νάματα. Καὶ ὅσα ὁ νόμος διαγορεύει, ὅσα προφῆται θεσπέσιον, ὅσα ἀπόστολοι κηρύττουσι, πάντα ταῦτα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀληθινῶς ἀπεικάζεται καὶ ἐπιγράφεται. Πάντα γὰρ ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουσιν ἰδίᾳ ἐκαστῶ, καθὼς βούλεται. διὰ τούτου πάντα ἀποστράπτει τὰ κἀλλή τῆς εὐσεβείας, καὶ λάμπουσιν οἱ λόγοι τῆς ἀληθείας, καὶ βρώσιος ἠθασαυροῦ τῆς ἐνθέου σοφίας· ἠθασαυροὶ οὐκ ἐν γῆ κατακρυπτόμενοι, ἀλλ' ἐν τῷ βάθει τῆς εὐσεβείας θεωροῦμενοι· ἠθασαυροὶ ψυχῆς εὐφραίνοντες, ἐνοίας φωτίζοντες, τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφοντες, πᾶσαν τὴν Ἀδὰμ γὰρ πτωμένην πλουτίζοντες. Ὅσπερ γὰρ εἰς πολλὴν κατηνέχθη τῶν ταπεινῶν τὸ πρωτότυπον κἀλλὸς τῆς εὐσεβείας ἀποδυσόμενος, οὕτω οἱ τῆς Σαφῆρος ἡμῶν τοῦ Θεοῦ Λόγου συγκαταβάσεις ἐπλουτίσθη. Καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος ὡς πη λέγων. *Εὐχριστὸν τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντί ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν αὐτῇ λόγῳ καὶ ἀσῆν γνώσει.* Ὁ γὰρ Θεὸς λόγον δοξάμενος πλουτεῖ· ὁ δὲ μὴ δοξάμενος Θεοῦ λόγον, πτωχεύει. Καὶ μαρτυρεῖ Ἱερραίας λέγων. *Καὶ εἶπον Ἰσως πτωχοὶ εἰσὶ, διὰ τοῦτο οὐ δύναται ἀκούειν λόγον Κυρίου.* Ἄλλ' ὁ μὴ πτωχῶν (826) οὐσιβίζεται, ὁ δὲ πτωχῶν ἀγάλλεται, ὁ πλουτῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, ὁ κομῶν τοὺς ἀρεταίς τῆς ἐκάρπου φιλοσοφίας· οἷος ἦν ὁ Δαυὶδ λέγων. *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἑλαία κατὰ καρπὸς, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· ἑλαία κατὰ καρπὸς, οὐ φύλλος κομῶσα, ἀλλὰ καρποὺς εὐσεβείας βρῖσκουσα.* Ἔστι γὰρ ψυχὴ πολλάκις κομῶσα μὴ τοὺς κἀκόους καὶ τοὺς φύλλους, καρπὸν δὲ μὴ φέρουσα, μὴ Ἱερραίας ἔλεγε περὶ τῶν Ἰσραηλῶν. *Ἄμπελος εὐκλήματόσιν ὁ Ἰσραὴλ· εὐκλήματόσιν, οὐκ εὐκάρπουσα.* Ἄλλὰ ἐκλήμη μὴ τοιαυτὴ ὁ δὲ προφῆτῃ ἀγάλλεται λέγων. *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἑλαία κατὰ καρπὸς, οὐκ ἐν τοῖς ἔξω κομῶσα, ἀλλὰ τοῖς ἐξω βρῖσκουσα, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἑλαία κατὰ καρπὸς· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ καλὴν τὸ ἐξω τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πολιτεύεσθαι. Εὐρίσεις γοῦν πολλοὺς καὶ ἐκτός τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας ἔργους ἀγαθοῦ· κατὰ τὸ φανόμενον διαλαμβάνουσα· εὐρίσεις ἀνδρας συμπαιθεῖς, ἐλεημονας, δικαιοσύνην προσεχοντας· ἀλλ' οὐδεὶς καρποὺς τοῦ ἔργου, ἐπειθὴ ἠγνόησαν τὸ ἔργον τῆς ἀληθείας. Καλὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ οὐδὲ προηγεῖσθαι τὸ ἔργον τὸ ἀνωτάτων. Καὶ γὰρ Ἰουδαῖον ποτὲ λεγόντων πρὸς τὸν Κύριον, *Τί ποιήσωμεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;* ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτούς· *Τοῦτο ἔστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσῃτε εἰς ἐν ἀπείστευτον ἑαυτοῦ.* Ὅρα πῶς τὴν πίστιν ἔργον ἐκλέσκειν. Οὐκὼν εἶα πίστευσας, ἅμα καὶ τοὺς ἔργους ἐκομῶσα, οὐχ ὅτι δὲ ἐλλείπει πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλ' ὅτι καθ' ἑαυτὴν πίστις πλήρης ἐστὶν ἀγαθῶν ἔργων. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα εἰς ἀνθρώπων πρὸς ἢ πίστιν, ὅταν ἐξ ἐπίστεως εἰς ἀνθρώπων πρὸς Θεόν· ἢ πίστιν, ὅταν ἐπιστρέφουσιν, πολλὴν ὀφρανὴν ἀποδεικνύουσιν· ἢ πίστις τὸν ἀπὸ τῆς ἀνθρώπων, Θεοῦ συνάμωλον ἀπεργάζονται· οὐδὲν ἔστιν ἐξω πίστεως ἀγαθόν. Ἐοικασί δὲ μοι, ἀδελφὲ, ἵνα εἰκόνη τιμὴν χριστοῦ τοῦ Λόγου, εὐλοκῶν εἰς ἔργους νομῶντες ἀγαθοῦ, καὶ τὸν Θεόν τῆς εὐσεβείας ἀγνοήσαντες, λεγόμενος ν· κριον, καλὰ μὲν ἐνδοξοῦμενος, ἀσθητικὸν δὲ τὸν καλῶν οὐκ ἔχοντα. Τί γὰρ ὄρελος ψυχῆς νεκρῆς, τῷ μὲν Θεῷ Λόγῳ νεκροκομῶντες, τοὺς δὲ ἀγαθοῦς ἔργους περιβεβήμενός; Τὰ ἔργα ἐπ' ἐπίστεως γίνονται ἀμειψῆς καὶ στεφάνου. Εἰ δὲ μὴ τὸν ἀγνωσθέντων γυναικῶν, ὅπερ τίνος· ἀλλεῖς; Ὅς δὲ μὴ τὴν πίστιν ἄνωγειν εἶναι τὸν ἔργον, ἵνα μὴ ὑβρίζηται· πλὴν ἀνωτέρα τῶν ἔργων ἡ πίστις. Ὅσπερ γὰρ ἐν τιμῇ τοῦ ἀνθρώπου· ἐκεῖ πρῶτον προηγεῖσθαι τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸν τρέφεται (τὸ γὰρ συνέχον τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἐστὶν ἡ τροφή)· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν εἰς Χριστὸν ἀπίστα, τρέφεται δὲ καὶ τοὺς ἔργους*

τοῦ ἀγαθοῦ. Τὸν μὴ τρέφοντον ἔγχυρεὶ ζῆν πάλαι, τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἔγχυρεται τρέφεται. Ἐνηστῆσαι Μουσοῦς ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἀλλ' ἐπιπέθῃ εἶλεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα λόγον, οὐδὲν αὐτὸν ἐξέμωσαν ἢ τὸν γρηθὸν ἐνδοξα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν καταστάσεως· δεῖ μὲν τοῦς ἔργους τρέφεται, δεῖ δὲ πρὸς τὸν ἔργον τὴν πίστιν ἐνδοξοῦσθαι· ἀνευ πίστεως τὸν ἐργάζοντον ἔργα δικαιοσύνης οὐ θύνη παραστήσαι ζῶσαντα, ἀνευ δὲ ἔργων τὸν πιστὸν δύναται δεῖσαι· καὶ ζῶσαντα καὶ βασιλείας ἀξιωθῆναι. Οὐδεὶς ἀνευ πίστεως· ἔζησεν ὁ δὲ ἠσθητικὸς, πιστεύσας μόνον, εὐκαίωθῃ. Καὶ μὴ μοι λέγε· οὐκ ἔσχε κερδὸν πολιτεύεσθαι οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τούτο φιλονεικῶ, ἀλλ' ἐκεῖνο παρῆσται, ὅτι ἡ πίστις κατὰ τὴν ἰσότητα. Εἰ γὰρ ἐπέζησε τῇ πίστι, καὶ ἔργων ἠμείλιχος, ἐξέπαιτε τῆς σωτηρίας. Τὸ δὲ σκοπούμενον νῦν καὶ ζητούμενον, ὅτι καὶ ἡ πίστις καθ' ἑαυτὴν ἔστωσεν, ἔργα δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐδαμῶς τοῦς ἔργατος εὐκαίωσιν. Καὶ θέλει ἰδεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ἔργα ἀνευ πίστεως οὐ ζῶσιν· Μεμαρτύρητο Κορινθίους ἐπὶ ἐλεημοσύνας καὶ προσευχῆς· ἀλλὰ Χριστὸν ἠγνόησεν, Θεῷ μὴ πιστεύσας, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον οὐδέπω μαρμαρῶσιν. Καὶ ἐπαθε ἔργα ἦν καλὰ καὶ θαυμαστά, βροχεῖ μὲν τῶν ἀγαθῶν βροθεῖ τῆ ἐραστῆ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειθὴ εἶδεν ὁ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας μέγας ὄραματός, ὁ ἀπροσωπώλητος καὶ δικαίος κρητῆς, ὅτι καλὰ μὲν τὰ ἔργα, νεκρὰ δὲ ἐστὶν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστρέφεται ἀγγελοῦ θεῶν βρῖσκοντα τοῦς ἔργους, ὡς τὸν καλῶς ἀλλοῦτον στεφανῶντος τῆς πίστεως· ὅς φησι περὶ αὐτὸν *Κορνηλίε, αὐ προσευχά σου καὶ εἰς ἐλεημοσύνας σου ἀρέσων εἰς μνημόσυνον, ἐνάμιον τῷ Θεῷ.* Εἰ τὸν ἐπισκοπῆ τῆς βίτης, ψησι, καὶ αὐ ἐλεημοσύνας ἐδέχθησαν, τί μοι τὸ [827] λέπον εἰς δικαιοσύνην; Πέμψον οὐν εἰς Ἰόππην, ψησι, καὶ μετακλίεται Σίμων τὸν ἐπικλοῦμενον Πέτρον, ὅς ἐβλῶν καλήσῃς τοὺς ὄρματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκος σου. Οὐκὼν οὐκ εἶχε τὰ ἔργα σωτηρίαν. Εἰ γὰρ εἰς τὸν κρητῆρον Πέτρον, οὕτως καὶ αὐτὸς καὶ ὁ οἶκος· αὐτοῦ, οὐκ εἶχεν οὐδεὶον ὁ Κορνηλίος ἐκ τῶν ἔργων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτοῦ τοῦς ἔργους ἐβρῆθυσεν ἡ πίστις. διὰ τούτου καὶ Πέτρον, ὁ μακάριος· καὶ τίμιος Χριστοῦ ἀπόστολος, ἐβλῶν ἐκ τῆς Ἰόππης, καὶ θεασάμενος τὸν Θεοῦ τῆν γὰρ ἐκχρῆσθαι ἐν τοῖς τότε νενομίμενοι ἀλλοτρίους, ἐπιγνώμων γινόμενος τῆς τοῦ Θεοῦ κρητῆς, λέγει· *Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν παντί εὐνοεῖ ὁ κωνὸν δικαιοσύνης, δεκτὸς αὐτῷ ἔσται.* Οὐκ εἶπεν, Ἐν παντί εὐνοεῖ ὁ κωνὸν δικαιοσύνην σωτῆρας, ἀλλὰ, δεκτὸς ἔσται, τούτο ἔστιν, ἀξίως γίνεσθαι τοῦ δοξοῦντος. δεῖ τὸν κωνὸν πολεμῶν τὸν ἔργον τὴν πίστιν, καὶ ἀκολουθεῖν τῇ πίστι τὰ ἔργα. Καὶ μὴ τις τὴν πίστιν ὑβρίζεται δι' ἀκαρπῆν, μὴτε τὰ ἔργα ὑβρίζεται τῇ ἀπιστίᾳ. Γινῶσι ἑλαία κατὰ καρπὸς, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἑλαίαν εἶναι κατὰ καρπὸν, ἐρμηνεύει καλὰ τὰ ἔργα· τὸ δὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τὴν πίστιν δείκνυσιν. Τίνα δὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; Ἀπαντες ἱμαίν, ἀν ἐργάζεσθαι θέλωμεν· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κρυπτόν. Τὰ μὲν γὰρ τὸν δογματῶν ἀμφιβάλλεται, καὶ δὲ τὸν ἔργον οὐ κέκρυπται· ἢ γὰρ φύσις ὑπαγορεύει τοὺς νόμους. Ἰδομεν δὲ ταυτὸν εἰ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν· ἴθνηεν ὁ Θεὸς νόμον ἐν τῇ φύσει ἀγαθῶν, τὸν φωτίζοντα ἡμῶν τὰς διανοίας. Μιρδῆσι λεγέτω· οὐκ ἀνεγνώσιν νόμον, οὐκ οἶδα τὰ τὸν νόμον· ἔαν γὰρ ἀρήσῃ τὸν κωνὸν νόμον, ἀλλ' ἐπὶ τῇ φύσει τῆς φύσεως νόμος. θέλει μαθεῖν, ὅτι ἐν λέγει οἱ ὅτι ὁ Θεὸς τῶς νόμους τοὺς διακρινόντας τὴν καλὴν καὶ τὴν πονηρὴν· αὐτῶν ἡμῶν τὴν ἀναστροφήν ἐρίστησον. τῶς ἀπαντες οὐ ποιοῦντες τὰ κακὰ, φεύσονται τὸν κακὸν τὴν προσήγοριαν· καὶ ὅπως, ἀνοῦ· Ὁ μοιρὸς μοιχεῖα· μοιχεῖ δὲ ἀκούων ἀσιγνῶνται. Εἰπέ τὸν ὁμολογούμενον μοιρὸς· μοιχεῖ καὶ ὁ ποινὴν ἕδεται, ἀκούων ἀσιγνῶνται. Καίτοι εἰ καλὸν ἤγῃ τὴν ἀμαρτίαν, εἰ φεύγει τὴν προσήγοριαν; Εἰπέ τὸν ἐπίπορον· Ἐπίπορος· καὶ εἰς ὄρεον λατῶν



## DE FIDE ET LEGE NATURÆ, ET SANCTO SPIRITU, SERMO ADMODUM UTILIS.



4. Omnis Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. Tim. 3. 16), originem et fontem pietatis a spiritu veritatis ducit. Omnia enim divina fluent a sancto adorandoque Spiritu, quasi a fidei et secundo fonte seaturium. Omnia igitur quæcumque vel lex dicit, vel propheta vaticinantur, vel apostoli prædicant, sancto Spiritui vere tribuuntur et adscribuntur. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, distribuens peculiariter unicuique sicut vult* (1. Cor. 12. 11). Illic fulgurant omnigenæ pietatis pulchritudines, prælucent veritatis sermones, manant diviniæ sapientiæ thesauri: thesauri non qui in terra delitescunt, sed qui in profundo pietatis spectantur: thesauri qui animas lætificant, mentes illustrant, orbem totum convertunt, omnem Adæ paupertatem ditant. Quia sicut primitivam pulcherrimanque pietatem exuavit, in magnam deductus est humilitatem: ita per Salvatoris nostri Dei verbi condescensionem ditatus est. Id testatur alicubi Paulus, dicens: *Gratias ago Deo, quia in omnibus locupletati estis in illo, omni sermone et omni scientia* (1. Ib. 4. 5). Etenim qui Dei sermonem accipit, dives fit: qui non accipit Dei sermonem, fit inops. Illius rei testis est Jeremias, dicens: *Et dixi: forte pauperes sunt; propter hoc non possunt audire sermonem Domini* (Jerem. 5. 4). Et pauper quidem male audit, dives autem exultat: dives, inquam, sermone veritatis, et florens virtutibus fructuosæ philosophiæ. Qualis erat David, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei* (Psal. 51. 10) : quia fructifera non foliis tantum germinans, sed et fructibus pietatis abundans. Sæpe enim fit, ut anima ramis et foliis sit decora, fructum autem ferat nullum: sicut de Israel Jeremias dicebat: *Vitis pampinosa Israel* (Osæ 4. 1), non autem fructifera. Et illa quidem talis fuit. At propheta exultat, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera, non solum foris frondosa, sed et intus secunda, in domo Dei fructifera; non est enim bonum extra domum Dei versari*. Offendes quidem multos, qui quamvis sermonem veritatis non acceperint, et foris sint, operibus tamen pietatis, ut apparet, sunt conspicui. Invenies viros misericordes, compatiētes, iustitiæ vacantes: sed nullus fructus operum, quia necierunt opus veritatis; nam et hæc sunt opera bona. Atqui necessarium est, ut præcedat opus summum. Enimvero cum olim Judæi dicerent Domino: *Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* respondit eis: *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille* (Joan. 6. 28.-29). Vides quomodo fidem opus vocavit? Igitur quamprimum credideris, simul et operibus ornatus eris, non quod desint opera, sed quod per seipsum fides plena sit operibus bonis. Opera quidem erga homines et ex hominibus sunt: fides autem ex hominibus erga Deum: fides enim qui convertitur, civem caelorum efficit: fides hominem, qui terrenus est, Deo familiarē reddit: nihil enim extra fidem bonum. Et ut quædam verbi similitudine utar, Fratres, similes mihi videntur qui operibus bonis florent, et Deum pietatis ignorant, reliquis mortuorum pulchro quidem indutus, sensum autem pulchrorum non habentibus. Quæ enim utilitas animæ mortuæ, Deo quidem verbo mortuæ, bonis autem operibus circumquaque vestitæ? Opera in spe sunt retributionis et coronarum. Quod si agnoscetiam ignoras, pro quo certas? Non oportet quidem nudam ab operibus esse fidem, ut ne vituperetur; verumtamen sublimior est fides, quam opera. Sicut enim hominibus, qui hominis nomen merentur, opus est primum, ut præcedat vita, et sic enutritur: conservat enim vitam nostram alimentum: ita necessarium, ut præcedat vitam nostram spes in Christum, quæ postea procedenda bonis operibus. Contingit vivere quæpiam qui non nutriuntur: non contingit autem nutrirī aliquem

non viventem. Jejoavit Moses diebus quadraginta (Exod. 31. 28) : sed quia habuit in se animam viventem, nihil detrimenti ex terrenorum penuria accidit ei. Ita et tu quidem habet anima, ut operibus alatur: ante opera tamen fides primum induenda est. Eum qui operatur opera iustitiæ, sine fide non potes probare vivum fuisse: fidelem autem absque operibus possum monstrare et vixisse, et regnum caelorum consequutum esse. Nullus sine fide vitam habuit. Latio autem crediti dumtaxat, et iustificatus est (Luc. 25. 40-43). Atque hic ne mihi dixeris, defuisse ei tempus quo iuste viveret, et honesta faceret opera. Neque enim de hoc contenderim ego, sed illud unum asseveraverim, quod sola fides per se salvum fecerit. Nam si cum fide supervixisset, et operum fuisset negligens, a salute excidisset. Hoc autem nunc queritur et agitur, quod et fides per seipsam salvum fecerit: opera autem per se nullos unquam operarios iustificarint. Et vis plane videre quod opera sine fide non vivificant? Testimonium bonum habuit Cornelius de elemosyna et precibus (Act. 10) : sed Christum ignorabat, Deum quidem credens, Dei autem sermonem nondum edoctus. Et quia opera erant bona et admirabilia, placebant quidem bonorum remuneratori et amanti Deo; sed quia magnus ille iustitiæ et veritatis oculus, iustus inquam ille iudex, personarum respectum nesciens, vidit bona quidem opera, sed mortua, eo quod fidem non habebat: mittit divinum angelum qui operibus præmia proponeret, ita ut bene certo de ob fidem coronari posset: qui dicit ei: *Corneli, preces tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo* (Act. 10. 4). Si igitur exultatis est petitio, inquit, et elemosynæ: nec acceptæ sunt, quod mihi deest ad iustitiam? Mitte igitur in Joppen, dicit, et accerse Simonem, qui agnominatur Petrus: qui ubi venerit, loquetur tibi verba, in quibus salvaberis tu, et tota domus tua. Itaque non poterant opera salvare. Nam si his quæ Petrus prædicat, salvator et ipse et domus ejus, nondum habuit Cornelius ex operibus salutem, donec operibus suis fides acquirendum præmium offerret. Atque hanc ob causam beatus Petrus, venerandus Dei apostolus, postquam ex Joppe venit, et vidit Deum gratiam in eos, qui tunc habebantur alienigenæ, effusus, divini iudicii certior factus, dicit: *In veritate comperi quod non est personarum acceptor Deus: sed in omni gente, qui facit iustitiam, ei acceptus est* (Act. 10. 34.-35). Non dixit: in omni gente, qui facit iustitiam salutem consequitur; sed, *acceptus est*: hoc est, dignus sit ut assumatur. Oportet igitur et ante opera lucere fidem, et fidei pedissequa esse opera: et ne quis fidem propter sterilitatem, et neque opera propter incredulitatem vituperet. Esto igitur oliva fructifera, sed in domo Dei. Oliva fructifera intelligitur secundum opera; illud autem, in domo Dei, fidem ostendit. Quæ autem Dei sunt opera? Omnes scimus, si operari volumus: nullum enim est occultum. Nam in dogmatis quidem ambiguitas est et disceptatio, opera autem non sunt occultæ: natura enim leges suggerit. Scimus ex nobis ipsis quid bonum et quid malum. Posuit Deus in natura nostra legem non scriptam, quæ illustret mentes nostras. Nullus dicat, legem non legeram, nesciamque quæ ad legem pertinent. Nam si negaveris communem legem, arguet te naturæ lex. Vis discere quod Deus naturæ inserverit leges, quæ discernant quid bonum, et quid malum? Interroga nostram ipsorum conversationem, quomodo omnes, qui faciunt mala, fugiunt, ne mali appellerentur? Et quomodo, audi: adulter adulterium committit, erubescit autem si adulter vocetur. Dic manifestatio adulteri, adulter; confundetur tamen, licet dum facit delectetur. Quod si bonum putas peccatum, cur

nomen fugis? Dic perjurum, perjure : et pro contumelia habebit suorum operum appellationem. Sic natura ipsa clamat quod malum sit alienum ab opere Dei. Et quod fecit Deus, bonum est, et bonum valde, atque ita bonum, ut et malis immisceatur, et de malitia erubescat. Dic casto, caste : et qui de opere delectatur, de appellatione non erubescit. Voca justum, iustum : et opere coronatur, et appellatione honestatur : licet enim modestie gratia nomen fugiat, laudem tamen in animi sua accipit. Cogita quantum malorum versetur in mundo : et personam non habet malum : et quomodo personam non habet? Si minutim examines, nullam invenies malitiam in sua apparente persona; non enim, nisi personam assumat virtutis, apparet. Et quomodo, audi : qui mentitur, non fatetur se mentiri, sed veritatem similans decipit. Qui iniuste agit, non predicat quod est, sed quod non est simulat, et tunc iniustitiam operatur. Similiter dolosus non ostendit dolum, sed assumit amicitiam personam, et sic rem facit malam. Adulter non illegitimum adulterium confessus, in ades impetum facit : sed figmentum continentie ore pratextens, divina jura violat. Vides quod propria personam non habet malitia? Similiter et calumniator, quando increditur in iudicium, non hoc confitetur quod est, sed larvam assumit veritatis, quasi ei patrocinari velit, eamque ex mente facit malitiae testem. Sic malitia persona propria caret, nisi personam virtutis assumat. Idcirco Salvator dicebat : *Veniens ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces (Math. 7. 15).* Sed ad institutum redeamus.

2. Vis videre, frater, quantum valeat innata lex? Anima quoque nostra, quamvis tota malis fermentata sit, nomen tamen bonum amplexatur. Saepenumero potentes qui avaritiam spirant, et nihil praeterquam rapinam et iniustitiam cogitant, vincuntur aliquorum precibus, ut imminetentem pauperi necessitatem sublevent, vel ex debito quidpiam dimittant, vel non ulciscantur eos, qui se laeserunt, vel laesisse censentur. Et qui probe legatione fugitur apud virum potentem, et improbum, non statim a veritate exorditur : non dicit ei id quod est, sed nomen et virtutis attribuit. An nescis quilibet semper insignes legati coloribus utantur? Vir es, inquit, bonus : celebratur ubique nomen tuum : omnes tua bona opera decantant : multaque talia exhortationi inserunt, ut flectatur laudibus, et ipse a nequitia refugiat. Vide quomodo malitia virtutis laude vincatur. Nullus natus, malus dii vult; natura enim quod suum est amplexatur, etiam si voluntas adversum eligat. Simus ergo, dilecti, oliva fructifera, et operibus, fructibus et foliis ornati; folia enim nostra sunt sermones, fructus autem conversatio. Sit igitur et honestus sermo, et conversatio fructuosa. Apud pium enim neque folium decidit : *Folium enim ejus, inquit David, non definet, et omnia quaecumque cogit prosperabuntur (Psal. 1. 5).* Sed o miramentum! Cogit quomodo Adam nudus exierit de Paradiso, et quomodo David florebat in domo Dei. Ille quidem exivit nudus propter praevagationem : hic autem indutus virtutibus, clamat : *Ego autem quasi oliva fructifera (Psal. 51. 40).* Nihil nos ita spoliat, ut fructuum privato : nihil ita vestit, ut bonorum operum fertilitas. Formatus est Adam : opere pretium enim fuerit repetere quae ante sunt dicta; bonorum enim repetitio, doctrinam in animabus confirmat. Sicut enim lanæ subinde in tincturas immerguntur, ut tincturae vis profundius imprimatur, ita opus est, ut et animae nostrae frequenter in divinos sermones intingantur, ut ablaamur quidem a veteri opprobrio, induamur autem nova pulchritudine. Enimvero lanæ illæ cum tinguntur, naturæ suæ nomen amittunt, et tincturae nomen accipiunt : et non ultra vocas lanam, sed vel purpuram, vel coccinum, vel prasinum, vel quid simile pro tincturae ratione ac pulchritudine. Si igitur tinctio naturæ nomen transformat : cur Dei natura non transformet hominem, ita ut is qui ante terrenam gerebat imaginem, post tincturam imaginem gerat fulgidam,

atque caelestem? Formatus est igitur Adam pauper de terra : pulvere enim accepto, Deus eum formavit. Sed nescivit Adam quomodo formatus sit, ut ante dixi; non enim oportebat eum testem adesse eorum quae fiebant, ut ne contra Deum extolleretur. Si enim tunc circumdatus vitiatate ignorat eum qui se creavit, opificemque contemnit : si quid supra naturam accepisset, quis ingentem ejus superbiam tulisset? Propterea Deus cum finxit hominem, figmento magnas virtutes et una multas humiliationis causas indidit, ut per virtutem insitam gratia opificis in admiratione esset : propter humiliationem autem humanus fastus deprimeretur. Dedit ei linguam, quæ loqueretur, Deum laudaret, divina caneret, pulchritudinem naturæ interpretaretur. Disserit de caelo et de terra, carnis particula lingua, neque duorum digitorum habens latitudinem, et quid inquam digitorum? neque extremitatis unguis. Sed illud ita parvum, et vile, de caelo et terra loquitur. Et ut non putet se magnam aliquam rem esse, neve extollat se super naturam, saepe tumores et ulcera in ea sunt, ut discat quod mortalis existens, de aeternis et immortalibus loquitur, et sciat quæ virtus ejus, quod prædicatur, et infirmitas ejus qui prædicat. Dedit ei oculum parvum illud milium. Nam id quod videt in pupilla medio situm est : et tamen per parvum illud milium, videt omnem creaturam. Ne vero ideo extollatur, quod videat omnem creaturam; saepe lippitudines, humores, lacrymæ, et similia visum obscurant, ut ab infirmitate seipsum agnoscat; a formatione autem opificem. Dedit ei cor ratiocinans, radicem ratiociniorum, fontem cogitationum : sed in lisdem locis fecit viscera, quæ stercoribus aliisque sordibus opplentur, per quæ homo et comedit, ut ad quod opus extollatur, humiliet ipsum venter. Atque ita venter et stercus nostræ eruditioni servant. Nam homo stercus circumferens, audeat temeritatem ostentare, et non solum ostentare temeritatem, sed et contra Deum, sicut barbarus quidam rex ausus fuit dicere : *Supra stellas ponam thronum meum, et similis ero Altissimo (Isa. 14. 14).* Si tantum, inquam, stercoris et insuavitatis circumferens sic loquatur, si hujus imbecillitatis expertus esset, quis cum ferret exaltatum? Hac de causa magnus Isaias superbis dicit : *Quid superbit terra et cinis (Eccle. 10. 9)?* Verum iterum ad institutum redeamus. Deus creavit hominem de pulvere, sed non vidit homo quomodo fieret, et ideo ignoravit suam vitiatatem. Dens enim, ut dicebam, animam non habet esse priorem corpore, ut ne videret formationem; verumtamen, quoniam omnino nescivit, ex qua humilitate surrexerit, et quod eum opifex de terra linxerit, reducit eum in terram, a qua sumptus est, ut iterum suam expertus infirmitatem, agnoscat et primævam beneficentiam et futuram misericordiam; quando enim formatus est, nescivit quod de terra factus esset. Attende diligenter, ne te fugiat latens sensus. Adam dum formaretur, ignorabat quod de pulvere surgeret : quando ita resurrectione surget, sciet quod resurgendo exeat pulverem. Nam est mortuus semetipsum non viderat, videt tamen eum qui ante se est. Videmus nos mortuos, et in pulverem resolutos : et per quæ videmus, erudimur. Non vidisti saepe audaces viros et superbos, quomodo consternati et humiliati sunt in mortibus? Nuntiatur mors, et corde tremunt omnes animosque dejiciunt. Ita et circa sepulchra philosophamur, videntes ossa nuda, et humanam naturam corrosam, et dissolutam, statim inter nos philosophamur, dicentes : Ecce, quid tandem est nobis istud et quo animus? Confabulamur, egredimur de sepulchris : et immilitas nostræ obliviscimur. Apud sepulchra ita unusquisque proximo loquitur : o miseriam, o miseriam nostram vitam ! vide quid tandem est nobis fiat. Quamvis autem sic loquamur, rapimus tamen ipsi et clamamus, et injuriam recordamur. Quisque ita philosophatur, quasi malitiae reconditarius : et intus quidem philosophatur, extrinsecus autem operibus ipsis Deo adversatur. Eapropter Deus ubique sepulchra fieri voluit, ut

θάνατον τῶν προσγοριῶν τῶν ἰδίων ἔργων· οὕτως αὐτῇ ἡ φύσις πράζει, ὅτι τὸ φαῦλον ἀλλοτριῶν τοῦ ἔργου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ ἔπισηεν ὁ Θεὸς καλῶν, καὶ καλῶν ἴλων, καὶ οὕτω καλῶν, ὅτι καὶ τοὺς κακοὺς ἐμφύρεται, καὶ τὴν κακίαν ἀισχύρῃται. Εἰπέ τῶν σοφῶν· Σὺ· φρον· καὶ ᾗ τῷ ἔργῳ ἤβηται, ὁδὲ τὴν προσγορίαν ἀισχύρῃται. Κάλεσον τὸν δίκαιον, δίκαιον· καὶ τῷ ἔργῳ στεφανώσεται, καὶ τῇ προσγορίᾳ σεμνωθήσεται· κἀν γὰρ δι' ἐλάττωσιν παρατηρήσεται τὸ νομα· ἴδεν ἐν τῇ ψυχῇ ἰδέσθαι τὴν εὐφημίαν. Ἐννόησον δὴν κακῶν ἐν λόγῳ πολιτεύεται, καὶ πρόσωπον οὐκ ἔχει. Καὶ πῶς οὐκ ἔχει πρόσωπον; Ἐάνλεπτο· μερῶς ἐρευνήσῃ, οὐδέμιαν εὐρήσῃ· κακίαν δὲ οικεῖται πρόσωπου φαινομένην· ἀλλ' ἐάν μὴ διανοήσῃται πρόσωπον ἀρετῆς, οὐ φαίνεται· καὶ ὅπως, ἔκουε· Ὁ ψευδομένοιο, οὐχ ὁμολογῶν τὸ ψεύδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀληθεῖα ὑποκρινόμενος ἀπατᾷ· ὁ ἀδικῶν οὐ κηρύττει τὸ ἔστιν, ἀλλὰ σχηματίζεται ὁ μὴ ἔστιν, καὶ τότε τὴν ἀδικίαν ἐργάζεται. Ὅμοιος ὁ δόλιος οὐ θεκνυσι τὸν δόλον, ἀλλὰ σχηματίζεται τὴν ψιλίαν, καὶ πραγματεύεται τὴν ποινήραν· ὁ μοιχὸς οὐχ ὁμολογῆσται τὴν ἄδικον μοιχείαν, ἐπιπρόβῃ τῷ οὐκ, ἀλλὰ πλάσμα σιωπρῶσιν ἐνδύόμενος εἰς τὸ στόμα ἐνυῖρξει τὰ θεῖα.

Ὁρᾷ εἰς οικεῖτον οὐκ ἔχει πρόσωπον ἡ κακία· Ὅμοιος καὶ ὁ συκοφαντῆς, ὅταν εἰσαῖθῃ εἰς δικαστήριον, οὐ τοῦτο ὁμολογῆσται, ὅπερ ἔστιν, ἐστρέχεται, ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προτιπόμενος τῷ σχήματι. διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδεδυκέναι. Ὅτω κακία πρόσωπον ἴσιν οὐκ ἔχει, ἐάν μὴ διανοήσῃται πρόσωπον ἀρετῆς. διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἐλεγεν· Ἐλευσίντων πρόσω· ὄμαξ ἐν ἀνθύμοιοι προβάτων, ἔσθων δὲ εἰς εἰς λί· κὰν ἀράκατος. Ἄλλ' εἰς τὸ προκειμένον ἐπιπέλωσθαι.

β. θέλεις ἰδεῖν, ἀδελφὲ, ὅσον δύναται ἐμμετῶν νόμοιο; Καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἡμετέρα, κἀν ἐν κακίαις ἐμψύρηται, τὸ νομα τὸ γὰρόν ἀπάσεται. Πολλοὶ πάλαικας δύναται πλεονείταν πίνοντες, καὶ μῆδεν ἔτερον ἐννοοῦντες, [828] ἡ ἀρπαγὴν καὶ ἀδικίαν, θεωποῦνται παρὰ τινον ἡ ἀνείκται τῶν πένητι ἐν ἑπικειμένῃ ἀνάγκῃ, ἡ συγχωρᾷσι τὸ τὸ χρόδος, καὶ ἡ ἀμύνασθαι τοὺς ληστήσασιν ἡ λυπεῖν νομοείντας. καὶ ὁ ἐλεύθον καλοῖς προσθεῖσται παρὰ ἀνδρὶ δύνασται καὶ ποινήρῃ, οὐκ εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἀρχεται· οὐ λέγει αὐτῷ, ὁ ἔστιν, ἀλλὰ προστίθεισιν αὐτῷ νόμα ἀρετῆς. [Ἡ οὐκ οἶδας πῶς ἀεὶ σχηματίζονται οὐ καλοῖς προσθεῖοντες·] Ἄνηρ εἰ, φησὶν, ἀγαθὸς· διαβεβῶμαι σου τὸ νομα, πάντες σου τὰς εὐργασίας ἴδουσι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει τῇ παρακλήσει, ἢνα καμψῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγῃ τὴν ποινήραν. Ὅρα πῶς ἡ κακία νικάται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς. Οὐδέκας κακὸς, κακὸς ἀκούειν βούλεται· ἡ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον ἀσπάσεται, εἰ καὶ ἡ προαιρέσις τὸ ἐναντίον ἀρεῖται. Γενώμεθα οὖν, ἀγαπῆτο, εὐλαία κατὰ κράτος, καὶ ἔργοιο καὶ καρποιο καὶ φύλλοιο κοινώμεναι. Φύλλα ἡμῶν οἱ λόγοιο, καρποὶ ἡ πολιτεία. Γενεῖσθαι σου καὶ ὁ λόγιο σεμνὸς, καὶ ἡ πολιτεία ἔγκρατος· παρὰ γὰρ τῷ εὐσεβεὶ ὁδὲ τὸ φύλλον ἀπόβητον· τὸ γὰρ φύλλον αὐτοῦ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, οὐκ ἀποβήσεται, καὶ πάντα, ὅσα ἂν ποτὴ κατεσθῶδῃσεται. Ἄλλ' οὐ τὸ θαύματος! ἐν ἐνήσῃ πῶς ὁ Ἀδάμ γυμνὸς ἐξῆλθε τοῦ παραδείσου, καὶ πῶς Δαυὶδ κομᾷ ἐν τῷ οὐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν ἐξῆλθε γυμνὸς διὰ τὴν παράδεισον, ὁ δὲ ἐνδυσάμενος ἀρετᾷ· βοᾷ· Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ εὐλαία κατὰ κράτος. Οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἀποδοῖαι, ὡς ἀκαρπία· καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἐνδοῖαι, ὡς καρποφορία εἰ ἔργων χρῆστων. Ὁ Ἀδάμ ἐπλάσθη· δεῖ γὰρ καὶ νῦν ἐπιναλοῦσθαι τὰ εἰρημίαν, ἐπειδὴ περ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπιναλοῦσθαι βασιλοῖ ταῖς ψυχλαῖς τὴν διδασκαλίαν. Ὅποτε γὰρ τὰ ῥησῶμενα ἔρια συνεχῶς ταῖς βασιλαῖς ἐμβάλλεται, ἴνα εἰς βίδοιο διαδοῖ τὴν οικεῖαν ἐνέργειαν ἡ βασιλῆ· οὕτω δεῖ καὶ τὰς ἡμετέρας ψυχλας συνεχῶς τοῖς θεῖοιο λόγοιο ἐμβάλλασθαι, ἴνα ἀποπλήρῃ μὲν τὸ ἀρχαῖον ἐνδοῖο, ἐνδυσάμεθα δὲ τὸ νῦν καλλῶς. Καὶ γὰρ ἐκείνα τὰ ἔρια, ἐπὶ ἀν ἐξέρχεται τὴν βασιλῆ, ἀποθίβεται τῆς φύσεωο τὸ νομα, καὶ δέχεται τῆς βασιλῆ τὴν προσγορίαν· καὶ οὐκ ἔτι καλοῖς ἐρίαν, ἀλλὰ πορφόραν ἡ κοκκίον ἡ πράσινον ἡ τὰ τοιοῦτων, οἷον ἡ βασιλῆ παρῆσχε τῷ βαρῆνι τὸ κάλλιο. Εἰ οὖν ἡ βασιλῆ μεταβάλλει φύσεωο νομα, Θεοῦ φύσις οὐ μεταβάλλει τὸν ἀνθρώπον, ὥστε τὸν αὐτὸν προ μὲν τῆς βασιλῆ εἶναι εἰσὶν χοιτήχῃ,

μετὰ δὲ τὴν βασιλῆ εἶναι λαμπρὰν ἑσπάραν; Ἐπλάσθη τοῖνον ὁ Ἀδάμ πτωχὸς ἀπὸ γῆς· γοῦν γὰρ λαβὼν ὁ Θεὸς ἔπλασεν αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ εἶλεν ὁ Ἀδάμ πῶς ἐπλάσθη, εἰς ἔσθῃν εἰπῶν· οὐ γὰρ ἐγὼ τὸν αὐτὸν μάρτυρα παρῆται τὸν γινώσκον, ἴνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαῦτῃ ταπεινώσει περιβεβλημένος ἐπαίρηται, καὶ ἀνοῖται τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα, εἰ ἐλαβε τὸ ὑπὲρ τῆν φύσιν, εἰς ἀν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερηφανίας τὴν ἀμετρίαν; διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυναμείας μεγάλας ἐπέθηκε τῷ πλάσματι καὶ ταπεινώσει πολλὰς, ἴνα διὰ μὲν τῆς ἐγκειμένης δυναμείας ἡ γὰρσι τοῦ τειχῶν θαυμάζηται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεωο τοῦ φρόνημα τὸ ἀνθρώπινον καταστῆληται. Ἐβωκεν αὐτῷ γλώτταν φεγγερόμην, καὶ ὄνον ὄνονσαν, τὰ θεῖα ἄδουσαν, ἐρημνύουσαν τὰ ἑλῶν τῆς κτίσεωο. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκεῖον, ἡ γλώσσα, οὐδὲ θὸν δακτύλον ἔχουσα μέτρον καὶ τὴ λέγω δακτύλον; οὐδὲ ἄκρον θυγοιο; ἀλλὰ τὸ ἄκρον ἐκείνο τὸ μικρὸν καὶ εὐτέλεθς φέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἴνα μὴ νομίσῃ τὰ μεγάλη τίς ἐστι, καὶ ὑπὲρ τὴν αὐτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πάλαικας καὶ φύμματα καὶ τραύματα αὐτῇ περιπέλλεται, ἴνα μῆδῃ εἰσι διητήσῃ οὐσα περὶ τὸν αἰδῶν καὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὁφέλει γνωρίζειν τίς μὲν ἡ τοῦ κηρύττεμένου δυναμεία, καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρύττοντοιο. Ἐβωκεν αὐτῷ ὀφθαλμοῖν, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέχρῶν τὸ μέσον γὰρ ἐστὶ τὸ βλέπον, τῆς κόρης τὸ μεταίτατον καὶ ὁμοῖο δὲ τῆς μικρᾶς ἐκείνης κέχρῶν καθορᾷ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Καὶ ἴνα μὴ περιλάμβανον τῇ θείᾳ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ἐπαίρηται, πάλαικας καὶ ὀφθαλμοῖμα, καὶ ἄλημα, καὶ δάκρυα, καὶ ὅσα θολοῖ τὴν βῆν, ἐπιγενέσται, ἴνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἐαυτοῦ γνωρίζῃ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τειχῆν τὴν ἐκτέλεισιν. Ἐβωκεν αὐτῷ καρδίαν λογισμοῖν, ἴνα ἐνδομημάτων, πηρῆν λογισμῶν· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς [829] τόποιο ἐποίησε καὶ τὴν τῶν ἐντέρων διάπλασιν, ἵνα καὶ κῶρον καὶ πᾶσας ἄλλας ἀθέλας πληροῦται, δι' ὧν ὁ ἄνθρωποιο ἐσθῆτι, ἴνα, ὅταν ἐπαίρηται ἡ καρδία, καταστῆλη αὐτῇ ἡ γαστήρ· ὥστε καὶ ἡ γαστήρ καὶ ἡ κόπριο ἀναγαγῆται πρὸς παιδαγωγιαν. Εἰ γὰρ κόπριο περιφέρων ἄνθρωποιο τομᾷ θρασυνοῖσθαι, καὶ οὐκ ἀπλοῖ θρασυνοῖσθαι, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐτόλμησε τῆς βαρβάρου βασιλείας εἰπεῖν· Ἐστῶν τῶν δειπνῶν ἴσῃον τὸν θρόνον μου, καὶ ἐσομαι ὁμοῖοιο τῷ Ὑψίστω· εἰ τοσαῦτῃ κόπρην καὶ ἀπῆταν περιφέρων οὕτω λαλεῖ, εἰ ταῦτῃς παντελοῖς ἀπῆλακτο τῆς ἀσθενείας καὶ εὐτέλειας, τίς ἀν ἄσθον ηγεῖται ἐπαρμόνοιο; διὰ τοῦτο ὁ μέγας Ἡσώλας πρὸς τοὺς ὑπερηφάνοιοι φησὶ· Τὶ ἀλαίσουσαται γῆ καὶ σποδοῖ; Ἄλλ' ἅπαν ἐῖς τὸ προκειμένον ἐπιπέλωσθαι· Ὁ Θεὸς ἐκτεσε τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γοῦ· ἀλλ' οὐκ εἶλεν ὁ ἄνθρωποιο, ὅπως ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ἠγνώρησεν αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν· ὁ Θεὸς γὰρ, ὡς ἔσθῃν εἰπῶν, οὐ προγενετέραν ἐποίησε τὴν ψυχῆν τοῦ σωματοιο, ἴνα μὴ βλάτῃ τὴν δημιουργίαν. Πῆλῃ, ἐπειδὴ περ ὄμαξ οὐκ ὀδεν ἐῖς ὁμαξ ταπεινώσειωο ἀνίστη, καὶ οἰ αὐτὸν ὁ δημιουργοιο ἀπὸ γῆς ἔπλασεν, ἀποστρέφει αὐτόν ἐῖς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήθη, ἴνα πάλιν τῆς ἐαυτοῦ ἀσθενείας περιβεβῆται, ἐπιγῆ· καὶ τὴν ἀρχαῖαν εὐεργασίαν, καὶ τὴν μέλλουσαν φιλοσοφῶσται. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπλάσθη, οὐκ εἶλεν εἰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐγένετο. Πρόσθετε ἀκριβοῖς, μὴ σε παραδῶμῃ τὸ νόημα. Ὅτε ἐπλάττετο ὁ Ἀδάμ, οὐκ εἶλεν εἰ ἀπὸ γῆς ἀνέστη· ὅτε μῆδῃ ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, ἴδεν ὅτι γοῦν ἀποδυσάμενοιο ἐγείρεται· εἰ γὰρ καὶ ἐαυτὸν μὴ βλάπει ὁ νεκροῖ, ἀλλὰ τὸν προ ἐαυτοῦ ὀρᾷ. Βλέπομεν ἡμᾶς τοὺς τεθνηκότας καὶ εἰς γοῦν ἀναλυθέντας, καὶ δι' ὧν ὀρων μὲν παιδεύομεθα. Οὐκ εἶλες πάλαικας θρασείας ἀνδράοιο καὶ ὑπερηφάνοιο, πῶς ταπεινοὶ καὶ κατεσταλαμένοιο εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοιο; Ἀπαγγέλλεται θάνατοιο, καὶ πάντων ἡ καρδία πησῶσι, πάντων ὑποπίπτει τὸ φρόνημα καὶ φιλοσοφοῖται περὶ τὰ μνήματα, ὅταν ἴδωμεν ὅσατα γυμνὰ, καὶ τὴν ἀνθρώπινον φύσιν διαβεβῶσμένην καὶ διαλελυμένην κατανοῶσται, εὐθέωοι πρὸς ἀλλήλοιο φιλοσοφοῦμεν. Ἰδε τί γινώμεθα, καὶ πῶς ἀπεργάζομεθα! Καὶ φλυαροῦμεν ἐξῆλθομεν τὸν τάφον, καὶ ἐπιλαθόμεθα τῆς ταπεινώσεωο. Ἐν τῷ τάφῳ πρὸς τὸν κλη-

ὅταν ἕκαστος ὡδὲ πη φθέγγεται! Ὁ τῆς καταπορίας! Ὁ τῆς οὐκείας ἡμῶν ζωῆς! Ὁρα τί γινώσκεις. Καὶ ὁμοίως κ' ἐπιφθονοῦμαι, καὶ ἀρπάζομαι τὴν καὶ βούλομαι, καὶ μητισκακοῦμαι. Καὶ ἕκαστος ἀπὸ αὐτῶν οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλον πάντῃ τῆς κακῆς ἀποτάττεσθαι· καὶ ἐπεὶ μὲν λόγους φιλοσοφεῖ, ἔξω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Διὰ τοῦτο ὁ θεὸς πανταχοῦ παγγίνας τὰ μνημάτα παρεσκεύασε, τὰ ὑπομνήσκοντα ἡμᾶς τὴν ἐαυτῶν ἀσθένειαν διὰ πάσα πόλιν, πᾶσα κομῆ καὶ πρὸ τῶν εἰσόδων τάρουσι ἔχει Ἐπιγίγεται τὴν εἰσελευθὴν εἰς πόλιν βασιλεύσαντα, καὶ κομῆσαν πλείω καὶ δυναστείας καὶ τοῖς ἄλλοις δαίμονας· καὶ πρὶν ἴσθαι ὁ φροντίζεται, βλέπει πρῶτον ὁ γίνεται. Τάροι πρὸ τῶν πόλεων, τάροι πρὸ τῶν ἀγρῶν· πανταχοῦ τὸ διδασκάλων τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, καὶ παιδεύομεθα πρῶτον εἰς τὴν καταλήγομεν, καὶ τότε ὄραν τὰ ἔσω φαντάσματα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλλοντες ἐπιφθονοῦμαι πολλὰς εἰς βίον κοινότητα, τῆς φύσεως τὴν ἀκραν παιδεύομεθα ταπεινώσει. Ἀνὴρ πολλὰς, ἐπειδὴν γυναικὰ ἔβαλε λαβεῖν, ὑπαγορεύει τῶν νομογράφων τὰ προκίρα. Οὐδέπω συνάρει, καὶ ἀποδοῦς εὐδὲς ἀναγράφεται· οὐδέπω τῆς συμβολίσεως ἀπῆλθε καὶ τοῦ γάμου, καὶ τὸν θάνατον εὐθὺς φρίσσει· οὐδέπω εἶδε τὴν γαμετήν, καὶ θανάτου φρίσκει καθ' ἑαυτοῦ καὶ κατ' ἐκείνης προποπιθεταί, καὶ γράρει τοιαυτὰ· ἔάν τε ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ πρὸ τῆς γυναικὸς, ἔάν ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρός, τὸ καὶ τὸ διατυπούται. Οὕτως ἔπλεον ὁ ἀρχαῖος νόμος πανταχοῦ τοῖς πᾶσι τῆς φύσεως τὰ ὑπομνήματα· καὶ οὐ μόνον παρὶ τῶν ὄντων καὶ ζώντων αἰ τοῦ θανάτου τίθενται φρίκη, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν οὐδέπω γεγονότων. Τί γὰρ φησιν; Ἐάν δε τὸ τεχνησόμενον παίδιον ἀποθάνῃ. Ὀπὸν ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφαισις ἔδραμον. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς γραμματεῖσι ἐπιγνώσκεις τὴν φύσιν ἔάν δε τὴν τῶν κατὰ θνήσκοντων πᾶθῃ, καὶ τὸ γυναικὸν ἀποθάνῃ, ἐπιλαμβάνεται ὡν ἔγραψε, καὶ ἔτερα τραγωδίας προφέρει ῥήματα· Καὶ ταῦτα, φησιν, ἴδει με [830] παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόξα πάναγι, καὶ ἀποστεριστοὶ τῆς συζυγίας; Τί οὖν; ἐπιλάβου ὡν ἔγραψας; καὶ οὐ μὲν ἔξω ἦς τῶν πραγμάτων, ἐπιγνώσκεις τοῖς ὄροις τῆς φύσεως; οὐ δε περιέπασας τοῖς πάθεισιν, ἐπιλάβου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ταῦτα λέγεται εἰς ἀφρονισμὸν ἀπάντων, εἰς τὸ πάντας πάντα φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα, εἰς τὸ μὴ ἡμίαν ἠγεῖσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ κρήματα. Μὴ φιλοσοφεῖ ἔξω τῶν παθῶν, ἀλλ' ὅταν ἐνὸς γένῃ τῶν παθῶν, τὴν μεγαλοψυχίαν ἐπιδείξει· ὅταν λυθῇ, μνησθῆται τῶν λόγων, ἐὰν παρὰ μὲν τῶν λυσιππομένων. Τίσι κερήμεθα λόγους πρὸς τοὺς λυσιππονοῦντας; οὐ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς φιλοσοφοῦμεν; Ἀνθρώπινα ταῦτα τὰ τῶν συμφορῶν· οὐ μόνον ἰσότης τῆν συμφορᾶν, οὐ μόνον τὸ θανάτου τὸν βίον ὑπέμεναι· ταῦτα καὶ βασιλεῖς φέρουσι, ἐξημιόωσαντο πολλὰς ἀρνοῦντες, ζημιούονται καὶ δυνάσταί· ἐπιγνώθι σ' αὐτοῦ τὴν φύσιν. Ἀνθρώπος εἰ· μετὰ πάντων καὶ αὐτὸς τῶν κοινῶν τῆς φύσεως ἀπολείπει νόμον.

γ. Ταῦτα καὶ τοῦτων πλείονα φθέγγῃ, ὅταν ἄλλον παρακαλεῖ. Ἡ γὰρ ἄλλων μὲνδοσκαλοῦς γενναίως εἰ, σ' αὐτοῦ δε οὐδε οὐκείως μαθητῆς; Μεγάλης ἐστὶ καὶ γενναίας ψυχῆς, τὸ ἐν τῇ ἀκμῇ τῶν παθῶν φιλοσοφεῖν. Εἰ τίς δυναταί ἐφ' ἐκείτης συμφορᾶς ἢ λύτης ἢ ζημίας λέγειν, Δίκαιος εἰ, Κύριε, καὶ εὐθείς αἰ κρίσεις σου, ζημιούται μὲν ὡς ἀνθρώπος, στεφάνουται δὲ ὡς φιλόσοφος. Ὁ βίος, ἀδελφοί, πολλὰς γέμεται δυσκολίας, καὶ δεῖ πάντας καὶ δικαίον καὶ ἄδικον καὶ εὐσεβῆ καὶ ἀσεβῆ ὀλιβεσθαι. Ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· ἄλλο γὰρ ἔστιν ὡς οἰκεῖον παιδεύοσθαι, καὶ ἄλλο ὡς ἀλλότριον μαστίζεσθαι. Τύπεται εἰς, τύπεται καὶ εἰσέτρεψαι· ἀλλ' ὁ μὲν ὡς δούλος ἀμαρτήσας, ὁ δὲ ὡς ἄθετος, καὶ ὡς υἱὸς ἐπιστροφῆς ὁδοῦμενος· οὐ παύσεται ἀπληγὰ τὴν ὁμοιοίαν. Οὐκ ἔάν πᾶθῃ οὐσῆς ἢ πάσχει ἀσεβῆς, ὁμοίως γίνεται τοῦ ἀσεβοῦς· ἀλλὰ λογίζεται τοῦτ' ἡ παιδεία εἰς ὀλίγον καὶ δοκιμασίαν, τῷ δε ἀσεβῆ εἰς ἄσπίτας καὶ τιμωρίαν. Διὰ τοῦτο ταύτας τὰς δυσκολίας εἶδος ὁ μακάριος Δαυὶδ, περὶ μὲν τῶν δικαίων λέγει: *Πολὺ καὶ ὀλιγότερον δὲ δικαίων.* Ἄλλ' ὄρα τὸ ἐπαχόμενον καὶ εἰς πασῶν αὐτῶν ῥύσεται μικροῖς ὁ Κύριος. Οὕτω εἶπε τῆς ὀλίγων, καὶ ὑπέδειξε τὴν ἰσότητα. Περὶ

δὲ τῶν ἐναντίων, *Πολὺ καὶ ὀλιγότερον τοῦ ἀμαρτωλοῦ.* καὶ οὕτω τὸ ἐπαχόμενον τῶν δε δικαίων πολλὰ μὲν αἰ θλίψεις, ἐκ δε πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοῖς ὁ Κύριος. Ταῦτα δε εἰς ἀκούην ἡ ἐαυτοῦ ἀπογνωσκέτω, μὴ δε λεγέτω· Εἰ τοῖνον ὡς ἀμαρτωλὸς μαστίζομαι, ἐπιπύω ἢ ἔγω, ἀκαρπὸς μὴ ἔστιν ἡ παιδεία. Ἀμαρτωλὸν γὰρ ἐκάλεισεν ὡν ἡ Γραφή, οὐ τὸν πάντῃ τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸν διδόμενον τὴν εὐσεβείαν μετ' ἑαυτοῦ, πράγματι δε ἀνθρωπίνως ὀλιβεσθαι. Ἐπεὶ δε ἀμαρτωλὸς ἔλαβε ὁ θεός, μετὰ τῆς Γραφῆς τὸν ἐνεχύρων τῆς τοῦ Θεοῦ φιληθροσύνης. Φησὶ γὰρ: *Ὡς ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ τῆν αὐτόν.* Ὅμως δε ὁ θεός, οὐχ ὡς ἐαυτῷ ἀπιστῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἀπιστίαν εἰς πίστιν ἐκταζόμενος. Λεγέτω τοῖνον πᾶς ἀνθρώπος, εἰς θλίψεις ἔξεταζόμενος, Δίκαιος εἰ. Κύριε, καὶ εὐθείς αἰ κρίσεις σου· καὶ ὅμοι καὶ τὴν γενναίαν εὐθείας ψυχῆν, καὶ τὴν εὐσεβείαν οὐκ ἔλυσεν. Οἷος ἦν ὁ μακάριος Ἰωβ, ὁ στρατηγὸς κατὰ πάντων τῶν παθῶν, ὁ πάντα νικῆσας τοῦ διαβόλου τὰ φθιγγερα, ὁ πάντας αὐτοῦ τὴν μαγίαν ἐκλύσας, ὁ τῆ στερρότητος τῆς γνώμης τὰ κρήματα τοῦ διαβόλου διαλύσας, ὁ πάντων ὁμοῦ στερρηθείς, καὶ τῶν πάντων Κύριον οὐκ ἀρνηθείς. Ἀλλὰ τὰ ἐκείνου στρατηγήματα ἴδιον λήφεται λόγον· καὶ γὰρ ἀληθῶς ἴδιον δεῖται καιροῦ πρὸς ἔξετασιν, μὴ τῆ παραδρομῆς τῶν λόγων ὕδρισμῶν τὰ ἐκείνου παλαιάματα· ἐκείνα δε πρὸ ὀρθάνων ἐγχευον. Ἄπειρεν ὁ γενναίος ἐκείνος καὶ βίος· ἀγνώστῃς. Ἐπειδὴ γὰρ σφραγίσθη αὐτοῦ εἰρημνία ἐπάγει, πάντων γυνωβηθείς, ἐαυτὸν εὐσεβείας οὐκ ἐγνώσκων, ὁ δὲ ἦσαν Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀπέλειπε ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν. οὕτω καὶ ἐγένετο. Καλὸν τὸ, Ἐδοξε παραχωρεῖ τῆ αὐθεντία, οὐ περιεργάζεται τὴν διοίκησιν οὐκ εἶπεν ὡς ἡμεῖς· Διὰ τὴ νέου ἀποδησικουσί, καὶ ἄπειρος μόνουσι· τοῖα διοικῆσαι αὐτῇ; ἐπιθυμῶ γέροντων θανάτων, λελαυμένων ταῖς σαρξίν, ἐνδεῆς τὴ χρημάτων καὶ [831] πάσης ἄλλης παραμυθίας, καὶ οὐ τυγχάνει τῆς ἐπιθυμίας· καὶ πᾶς ἐπείραστον ἔχων καλλός, ποσειδὸν τοῖς γονεῦσιν, ἄωρος ἀρπάζεται; Μάθε μὴ τοιαῦτα ζητεῖν, μάθε λέγειν, *Τὰ κρήματα σου ἀδύνατος πολλῆ μάθε λέγειν, Δίκαιος εἰ, Κύριε, καὶ εὐθείς αἰ κρίσεις σου* μάθε λέγειν. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· γνώριος τῆ αὐθεντία, ἵνα γνωρισθῆ τῆ εὐσεβείαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρεπέπεσον ὁ λόγος εἰς ὄρθαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐπιμένει τὴ καὶ τῶν δογματικῶν εἰς ἀσφάλειαν ἡμετέραν καὶ βεβαίωσιν. Ὡπερ γὰρ ὁ ἴδιος εἰρηκός, Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, τὴν αὐθεντία ἔδωκε τῆν κυριότητα· οὕτω καὶ ὁ ἀπόστολος, τὴν διαποτικὴν αὐθεντίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνδεκνήμωμεν, φασίν· Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μηδὲν ἐπιπέθεσθαι ὁμῶν. πλὴν τῶν ἐπάγγελτων. Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Εἰ ὑπόκειται, εἰ δε τί αὐτῷ ἔδοξεν; εἰ ὁπὸ νόμον ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ δουλεύει, πῶς ἔδοξε τῷ ὑποκαίμενῳ; Ὡχ ἄ τῷ βασιλεῖ δοκεῖ, ταῦτα καὶ γίνεται, μὴ τὰ τοῖς ἀρχομῶντος παριστάμενα; Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, φησὶν ὁ ἴδιος. Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, φασὶν ὁ ἀπόστολος. Ὁμοίως ἡ λέξις τῆς αὐθεντίας, ἐπειδὴ ἀμείριστος ἡ ὄρθα τῆς βασιλείας. Ἀλλ' ἐπίσκει πάλιν ἡ κακία τῶν αἰρετικῶν παριστάμεν. Ἀρα γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φασίν, ὁ ἀπόστολος, Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐπήγαγον δε, καὶ ἡμῶν, παρὰ τοῦτο αὐθεντίαν ἔχουσι δεσπότης ὁ ἀπόστολος; Ταῦτα μελετάσθω, ἵνα μὴ ἀγνοήσασθαι ψυχὰς ἐμβάλλωσι τῶν ἰν αὐτῶν τῆς ἀπειθείας, ἵνα μὴ ταῖς ἀκαίαις τῶν ἀκραίων αἰρετικῶν ἀσθένειαν ἐγχεύωσι. Τοιαῦτα γὰρ πολλὰς σημενολογοῦσι· Μηδὲν σε, φησὶν, ἀδελφε, ἐνίστη τῶν εἰρημνίων. Ὡς ἀβελόρον καλεῖ, καὶ ὡς πολέμιον ἀνακαί. Μὴ θαυμάσθω, φησὶν, εἰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶπον ὁ ἀπόστολος· Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀλλ' ὄρα καὶ τὸ ἐπαχόμενον· Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ ἡμῶν, ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις. Ἀρα θεὸς ὁ ἀπόστολος; ἀρα θεὸς ἔχουσι τὴν αὐθεντίαν; Ὅταν ταῦτα λέγῃ ὁ αἰρετικός, ἡμεῖς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰ βέβαια προφύρομεν· *Τὰ γὰρ βέβαια τῷ ἐναυτοῦ ἠκοσμημένα ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχόντων τὸ βασιλεῖος περὶ μόνον.* Τί οὖν ἐστὶ πρὸς αὐτῶν εἶπαι; Εἰ δε

illis nostræ ipsorum infirmitatis memores feremus. Ideo omnis civitas, omne castellum ante ingressum æmplicia habet, ut quis contendens intrare in civitatem imperantem, divitiis, potentia, aliisque dignitatibus florentem, priusquam il, quod in mente concepit, cernat, videat quis ipse futurus sit. Ante civitates, ante agros sunt æ-pulcra: ubique ante oculos est nostræ humilitatis schola: et docemur in quid desinamus tandem, et tunc videmus que intus sunt spectacula: neque hic solum, sed et ingressuri ad communionem vite, docemur vilitatem summam naturæ. Sæpe vir quando uxorem ducere vult, scribe suggerit dotalia munera. Nondum copula, et mors statim describitur: nondum consortio et nuptiis usus est, et mortem statim desinit. Nondum nuptiam vidit, et mortis adversus seipsum, et adversus illam calculos proponit, ac scribit in hunc modum: si mortuus fuerit vir ante mulierem, si mulier ante virum, hoc et hoc disponatur. Sic formatae sunt patriæ leges: ubique omnibus naturæ sunt monumenta: et non solum eorum qui sunt et vivunt, mortis feruntur sententia: sed et eorum qui nondum nati. Quis enim ultra dicat? Quod si natus fuerit filius, et mortuus fuerit: nondum fructus, et sententia lata est. Igitur in instrumentis quidem agnoscit naturam, scis cavens: Si autem quid humanum patitur, vel mulier moriatur, obviscitur eorum que scripsit, et aliorum tragediæ verba profert, et hæc dicit: Mene oportebat hæc pati? Hunc tantum potui sperare dolorem, ut conjugio privarer? Quid igitur? Oblivisceris eorum que scripsisti? et cum extra negotium eras, agnoscebas naturæ limites: quando autem in casum incidisti, oblivisceris legum naturæ? Hæc dicuntur in castigationem omnium, ut omnes omnia, que sibi eveniunt, fortiter ferant, et ne quis damnosa putet Dei judicia. Extra ærummas ne philosopheris: sed cum illæ invadent, magnanimitatem ostende. Quando mœres, recordare verborum, quibus mœstum consolaris. Quibus autem sermonibus utimur apud lugentes? Nonne illa apud eos philosophamur? Humane sunt hæ calamitates: non fers solus hæc ærummam: non solus mortis vim sustinuit: et reges similia ferunt: damnum hoc sæpe et principes patiuntur, atque alii potentes: agnosce tuam ipsam naturam: homo es, cum omnibus communes leges habes.

3. Hæc et his plura loqueris, cum alium solaris. Num aliorum magnificus es doctor, tibi autem equivoque miser es discipulus? Magnæ et generosæ animæ fuerit, in calamitatibus philosophum agere. Si possit aliquis in quavis calamitate, vel tristitia vel anno dicere: *Justus es, Domine, et recta judicia tua*: is damnum fert ut homo, coronatur autem uti Deum amans. Vita, fratres, multa difficultate plena est, et oportet omnino justum et injustum, et piæ et impium affligi. Sed magna est varietas. Aliud enim est corripit ut domesticum: aliud flagellari ut alienum. Verberatur filius, verberatur et famulus: sed hic quidem ut servus qui peccavit, ille vero ut liber, et ut filius disciplina indigens. Plage illæ non faciunt æqualem honorem. Si patiatur pius que patitur impius, non ejusdem conditionis erit cum impio: sed reputatur correptio huic in afflictione et probationem, impio autem in flagella et penas. Propterea David sciens hæ difficultates, de justis quidem dicit: *Multa tribulationes iustorum*. Sed vide quid subdit: *Et ex omnibus illis liberabit eos Dominus* (Psal. 35. 10). Nondum dixit afflictionem, et monstravit curationem. De adversariis autem dicit: *Multa flagella peccatoris* (Psal. 31. 10): et nihil tale subdit, quod de justis dicebat: multa afflictiones iustorum, de his autem omnibus liberabit eos Dominus. Hæc si quis audiat, ne de seipso desperet, neque dicat: Si igitur ut peccator vapulo, et spem non habeo, infructuosa est correptio. Peccatorem enim nunc Scriptura vocavit, non omnino a pietate alienum, sed cum, qui affligitur et aliquatenus pius est, habetur tamen in rebus humanis. Quod enim peccatoribus Deus misereatur, plena om-

nis Scriptura pignoribus divinæ misericordiæ: inquit enim: *Vitæ ego, dicit Dominus: nolo mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat* (Ezech. 18. 3. 23). Jurat Deus, non quasi sibi ipsi non credens, sed non stram infidelitatem ad fidem urgens. Dicit igitur quisquis afflictionibus examinatur, *Justus es, Domine, et recta judicia tua*: et simul fortem exhibit animum, pietatemque non solvit. Qualis erat beatus Job, qui adversus omnes afflictiones aciem instruxit, qui diaboli terribilitatem vicit, qui totam ejus rabiem irritam fecit, qui constantia mentis fluctus diaboli dissipavit, qui omnibus simul privatus, atamen omnium dominum non negavit. Verum illius stratagemata peculiariter sermone describentur: nam vere opus habent destinato tempore ut exquirantur: ne perfuciorie loquendo ejus certamina contumelia afficiamus. Præ oculis tamen habeamus, que dixit fortis ille et magnus pugil. Quoniam enim sigillum dicitis inferi, nudatos omnibus, seipsum pietate non nudavit, sed dixit: *Dominus dedit, Dominus abauit; sicut Domino visum est, ita et factum est* (Job 1. 21). Bene dicit, *visum est*: concedit auctoritati, non curiose dispensationem explorat: non dicit sicut nos: Quare juvenes moriuntur, et seces manent? Qualis est ista dispensatio? Desideras senex mortem, solutus carnis, opum indigus, et aliis consolatoribus destitutus, frustraturque voto; et puer analibus formæ, gratulus parentibus, inumatus rapitur. Disce non talia querere: sed dicito: *Judicia tua abyssus multa* (Psal. 55. 7). Disce ut dicas: *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (Psal. 118. 137). Disce, ut dicas: *Sicut Domino visum est, ita et factum est*. Agnosce auctoritatem, ut agnoscas et pietatem. Verum quoniam incidit sermo de gloria Spiritus sancti, dicamus aliquid ex dignitatibus in nostram utilitatem et securitatem. Nam sicut Job, cum dixit, *Sicut Domino visum est*, auctoritatem monstravit et dominationem, sic et apostoli herilem auctoritatem sancti Spiritus ostendentes, dicunt: *Visum est sancto Spiritui nihil imponere vobis nisi que necessarias sunt*. *Visum est sancto Spiritui* (Act. 15. 28). Si solidus est, quare ei visum est? si sub lege est spiritus, et servit, quomodo visum fuit subdito? Nonne que regi videntur, ea efficiuntur, et non que subditis placent? *Sicut Domino visum est*, dicit Job; *Spiritu sancto visum est*, dicunt apostoli. Ejusdem auctoritatis et honoris dicit utroque, quoniam indivisa est gloria regni. Ad malitia hæreticorum iterum invenit effugium. Num quia dixerunt apostoli, inquit: *Visum est Spiritui sancto*, subdididerunt autem, *Et nobis*: ideo habebunt et apostoli divinitatis auctoritatem? Hæc probe examinentur, ne inexercitatis aures infidelitatis venenum injiciant, neve simplicium auribus impietatis hæresim infundant. Talia enim sæpe magifice loquuntur: Nihil, aiunt, frater, te dicta conturbent. Fratrem te vocat, et quasi hostem te occidit. Ne mireris, inquit, si de Spiritu sancto id dicunt apostoli, *Visum est Spiritui sancto*: sed vide quid addatur. *Visum est Spiritui sancto, et nobis visum est* apostolis. Num dii apostoli? Num divinam habent auctoritatem? Quando hæc dicit hæreticus, nos a sancta Scriptura tela proferamus. *Sagittæ enim potentis acutæ* (Psal. 119. 4) in cor inimicorum regis mittenda. Quid igitur ad hæc dicendum? Si hoc Spiritus sancti dignitatem imminuit, quod ei juncti sint apostoli, itaque et quod Moses conjunctus sit Deo, Dei imminuit dignitatem. Exempli gratia dico: Si non magnum putas illud, *Visum fuit Spiritui sancto*, eo quod et apostoli sit conjunctum, utique neque magna tibi videri potest fides erga Deum, quia et Deus Mosi junctus est. Dicit enim Scriptura: *Credidit populus in Deum et in Mozen* (Exod. 14. 31). Cæterum et aliud telum proferamus: si Spiritus sancti dignitatem destruit adjuncta sententia apostolorum, contumelia et dignitatis imminuitur ex Samuele erit Deo: scripsum est enim: *Et timuit omnis populus Deum et Samuellem* (1. Reg. 12. 19). Denuo et tertium pronamus jaculum

contra impletatem. Si dignitatem Spiritus sancti et divinam auctoritatem hoc inaminit, quod ei iungantur apostoli, minuit et dignitatem Dei Gedeon adjunctus eodem appellatione. Clamavit enim omnis populus militans : *Gladus Deo et Gedeoni* (Jud. 7. 20). Sicut igitur conjunctus est Moses Deo, non ut honore par Deo, sed ut minister Dei; et Samuel Deo, non ut æqualis dignitate, sed ut propheta Dei; et Gedeon Deo, non ut ejusdem honoris consors, sed ut belli dux : sic et

Apostoli juncti sunt Spiritui, ut prædicatores Evangelii. Agnosce igitur auctoritatem, et ne angilles Spiritum divinitatem. Agnosce divinam Trinitatis divinam theologiam, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ista est increata natura, vera dignitas, indivisum imperium, impartibilis honor, indiscreta spes, incomprehensibilis gloria Patris, Filii, et Spiritus sancti : quem decet omnis gloria, honor, et adoratio in secula seculorum. Amen.

### IN SERMONEM DE TRINITATE MONITUM.

Paulo melioris notæ est hæc homilia quam præcedens : totaque est in genere dialectico et polemico. Strigosus tamen omnino est hic scriptor, et toto celo differt ab illa Chrysostomi sponte fluente eloquentia. Nec est quod in vobis probanda immoremur. Incerti cujusdam interpretationem non pances in locis emendavimus.

## DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI

### TRINITATE.

1. Qui adversus sanctam et consubstantialem Trinitatem linguas acunt et ferociunt, nitunturque Unigeniti, et Spiritus sancti dignitatem destruere, arguuntur quidem ab ipso Spiritu sancto, qui loquutus est per prophetas, et a Verbo quod prædicavit sui ipsius proprium in carne adventum, propter nos ex sancta Virgine factum, ineffabilem et alterationis expertem propter suas dignitates : arguentur autem postremo in die Justi iudicii, quando iterum veniet de cælo ut glorificetur in sanctis suis, et admirabilis appareat in iis, qui fidem in se custodierunt immutabiliter. Ausi autem sunt, fratres, Arianorum discipuli, et qui insania Macedonianorum laborabant, dicere Deum magnum et parvum, et creatum Deum, Gentilitatem nobis subintroducetes. Gentilium enim est creaturam adorare, et alium ex diis suis majorem, alium minorem facere. Enimvero si in aliquo delicit Filius vel Spiritus sanctus, non est Deus. Paulus enim reprehendens illos in epistola ad Romanos dicit : *Venerati sunt et coluerunt creaturam supra eum qui condidit, qui est in omnibus Deus benedictus* (Rom. 1. 25). Quod si adorant creaturam, dicentes, Filium et Spiritum sanctum creaturam, maledicti sunt, secundum Mosem dicentem : *Maledictus omnis qui adorat creaturam et facturam* (Deut. 27. 15) : nos autem non creaturam adoramus, sed Trinitatem increatam, mutationis expertem et consubstantialem, nihilque habentem adventitium vel servile, vel quod productione in esse venerit, quasi prius quidem non existens, postea autem adveniens. Vide, oro, testimonia sanctæ et consubstantialis Trinitatis, et venerare illam recte, ne pereas. *Et dixit, inquit, Deus : faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem* (Gen. 1. 26). Dic mihi ergo, eum quo consilium init Deus? Cum angelis, inquit. At non habent angeli imaginem Dei : loquitur autem ad coopifecit Filium, et sanctum Spiritum. Et ut veritas hæc tibi persuadeatur, audi Psalmem dicentem : *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (Psalm. 33. 6). Non ignoras autem Verbum esse Filium : dicit enim Joannes Theologus : *Et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1) : et de Spiritu, *Spiritus est Deus* (1b. 4. 24). Dicit igitur Deus et Pater Deo Filio et Deo Spiritui sancto : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*. Et non dixit, meam et vestram, neque meam et tuam. Significans autem Scriptura esse unam imaginem sanctæ Trinitatis, dicit (Gen. 1. 27). *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei*

*fecit illum*. Sicut et Paulus clamavit de Filio : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ* (Hebr. 1. 3). Et iterum : *Qui est imago Dei invisibilis* (Col. 1. 15). Iterum et alio loco dicit Scriptura : *Venite, et descendamus, et confundamus illorum linguas* (Gen. 11. 7) : dicendo, venite, pares honore vocat. Neque enim si angelis imperasset, dicere debuit, venite, sed imperando, ite. Vide autem, obsecro, quomodo Patris vox Filium et Spiritum vocet. Nam si ad unum solum hoc dictum esset, debebat dicere, Veni et descendamus et confundamus illorum linguas : quia autem dixit, Venite, unius est vox ad duos honore æquales. Audi quoque et beatum Job, qui manifeste declarat inseparabilem Trinitatem. Dicit enim : *Vivit Dominus, qui sic me judicavit, et omnipotens, qui amaritudine affectum animam meam, et spiritus divinus qui tenetur in naribus meis* (Job. 27. 2. 3). Dicendo Dominum et omnipotentem et spiritum divinum ; consubstantialem Trinitatem prædicat. Disce et hymnum Seraphim clamantium tertio, *Sanctus, sanctus, sanctus* (Isai. 6. 3) : non enim dicunt semel tantum, Sanctus, neque bis Sanctus, neque quater, neque dicunt, Sancti, sancti, sancti, ut ne multis nominibus multos deos nobis inducerent, sed unum solum. Ter autem dicunt, *Sanctus, sanctus, sanctus* : his enim manifestant unam et æqualem gloriam Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Audi item et prophetam dicentem : *Spiritus Domini loquutus est in me, et sermo illius in ore meo* (2. Reg. 23. 2). Supra dictum est, *Deus erat Verbum*. Ecce dicendo spiritum Domini, et verbum, et Dominum, prædicat inseparabilem Trinitatem. Vide autem et tres pueros in camino, omnes creaturas et facturas, ut glorificent Deum, vocantes, solem, lunam, stellas, æthos, angelos, virtutes, homines, spiritus, omnem creaturam visibilem et invisibilem et mente præditam, et nusquam connumerant Filium vel Spiritum sanctum inter opificia. Quod si contentis quod cum Judæi essent, ignorarint Spiritum et Filium, reprehenderis mox ab eadem Scriptura : *Erat enim quartus, inquit, quasi similitudo Filii Dei* (Dan. 3. 92). De sancto autem Spiritu dicit : *Excitantis Deus Spiritu sancto puerum junioem, cui nomen Daniel* (Dan. 15. 45). Et in aliis multis locis prænuentiat est Spiritus in veteri Testamento. Itaque norant quidem Patrem et Filium et Spiritum nnius esse deitatis et potentie ; et gnari cum essent, ea que illi serviebant, provocarunt ad glorificandum deitatem. Ut autem scias quod nihil adventitium vel creatum Trinitati accedat, Paulus, qui Pa-

συνήθαι τοὺς ἀποστόλους τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἕλωτο τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οὐκ οὐκ καὶ τὴν συνήθειαν Μωϋσῆος τῷ Θεῷ ἕλωτο τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν. Οὐδὲν τι λέγω· Ἐάν μὴ μέγα νομίσῃ τὸ, Ἐδοξέ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, διὰ τὸ συνήθειαν τοῖς ἀποστόλοις, οὐκ ἄρα μεγάλην ἐνέθη λέγειν οὐδὲ τὴν εἶς Θεὸν πιστὴν διὰ τὸ συνήθειαν καὶ Μωϋσῆος τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἐκίστησαν ὁ Λαὸς εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὸν Μωϋσῆν· Ἀλλὰ καὶ ἕτερον προνεγκόμενον βλεῖται· Εἰ καθαιρεῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν συννημένη ἢ δόξα τῶν ἀποστόλων, ὄβρις τὸν Θεὸν καὶ ἕλωτο αὐτοῦ τὴν ἀξίαν Σαμουὴλ προσκειμένη· γέγραπται γάρ· Καὶ ἐροθήθη ὁ Λαὸς τὸν Κύριον καὶ τὸν Σαμουὴλ. Πάλιν καὶ τρίτον ἄλλο προσενέγκωμενον βλεῖται κατὰ τὴν ἀξίαν· Ἐλωτο τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀξίαν καὶ τὴν θεοῦ αὐθεντίαν τὸ συνήθειαν τῷ Πνεύματι τοῖς ἀποστόλοις, ἕλωτο τοῦ

Θεοῦ τὴν ἀξίαν καὶ Γεδεὼν προσκειμένος αὐτοῦ τῇ προσηγορίᾳ· ἔδοξεν γὰρ πᾶς ὁ λαὸς πολέμων, Ραμφαία τῷ Κυρίῳ καὶ τῷ Γεδεὼν. Ποῦρον οὖν συνήθειαν Μωϋσῆος τῷ Θεῷ, οὐκ ὡς ὁμίμιμος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ὑπερέτης Θεοῦ· καὶ Σαμουὴλ τῷ Θεῷ, οὐκ ὡς ὁμίμιμος, ἀλλ' ὡς προφήτης· καὶ Γεδεὼν τῷ Θεῷ, οὐκ ὡς ὁμίμιμος, ἀλλ' ὡς στρατηγὸς τοῦ πολέμου· ὅταν καὶ οἱ ἀπόστολοι τῷ Πνεύματι, ὡς χήριμος τῷ Ἐδαγγέλιου. Γνώριζε τοῖνον τὴν αὐθεντίαν, καὶ μὴ ὄβρις τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν· γνώριζε τὴν ἁγίαν Τριάδος τὴν ἐθεὸν θεολογίαν, Πατὴρ καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀκρίτως φύσις, ἡ ἀληθινή ἀξία, ἡ ἀμέριτος βασιλεία, ἡ ἀκρίτως τιμὴ, ἡ ἀδίαρητος ἐπίτις, ἡ ἀκατάλητος δόξα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὡς πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκυνήσις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



### [832] ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

α'. Οἱ κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὰς γλώσσας ἀκονόντες, καὶ τὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀξίωμα καθαρῶν ἐπιχειροῦντες, ἐλέγχονται μὲν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ λαλήσαντος διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ κηρύξαντος τὴν αὐτοῦ ἐναρκον παρουσίαν, τὴν δὲ ἡμεῖς ἐκ Παρθένου ἁγίας γενομένην, ἀρραστὸν τὴν καὶ ἀναλλοίωτον, διὰ τῶν αὐτοῦ ἀξίων· ἐλεγχθῆσονται δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δικαιοκρισίας αὐτοῦ τελειώσαντες, ὅταν πάλιν ἐρχῆται ἐξ οὐρανοῦ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν τοῖς φυλάξαντι ἀρετῶν αὐτοῦ τὴν πίστιν. Ἐτόλμησαν δὲ, ἀγαπητοὶ Ἀρετῶν παῖδες, καὶ Μακαδονιῶν μανίαν κατεγομῆνοι, λέγειν Θεὸν μέγαν καὶ μικρὸν, καὶ κτιστὸν Θεόν, Ἐλληνισμὸν παρεσιφρονέτας ἡμῖν. Ἐκεῖνον γὰρ ἵστι κτιστὸν προσκυνεῖν, καὶ τὸν μὲν τὸν Θεὸν αὐτὸν μεγαλύνειν, τὸν δὲ σμικρύνειν. Εἰ γὰρ λέιπεται ἡ ὁ Υἱός, ἡ τὸ Πνεῦμα, οὐ Θεός, Παυλὸς γὰρ μεμψόμενος αὐτοῖς ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, λέγει· Ἐσπλάσθησαν καὶ ἐλάτρευον τὴν κτίσιν παρὰ τὴν κτίσαντα, ὅς ἐστιν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλόγητος. Εἰ δὲ κτιστὸν προσκυνῶσι, λέγοντας τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα κτίσμα, ἐπιτακῶτα εἰσι κατὰ τὸν Μωϋσῆν τὸν λέγοντα· Ἐκτακῶτατος πᾶς ὁ προσκυνῶν κτισμῶν καὶ ποιήματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ κτιστὸν προσκυνούμεν, ἀλλὰ Τριάδα ἀκρίτων, ἀρετῶν τὴν καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ὁμοουσίον, μηδὲν ἐπείσαντο ἔχουσιν, ἡ δούλον, ἡ ἐκ προκοπῆς εἰς τὸ εἶναι ἐπανελλόν, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ἔσται, ὕστερον δὲ ἐπιγενομένην. Βλέπε γὰρ μοι τὰς μαρτυρίας τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, καὶ αἶψα ταύτην ὄρθως, ἴνα μὴ ἀπλήρ. Καὶ εἰπε, ψῆσιν, ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Εἰπέ μοι οὖν, μετὰ τίνος συμβουλευεται ὁ Θεός; Μετὰ τίνος ἀγγέλου, ψῆσιν. Ἄλλ' οὐκ ἔχουσιν οἱ ἀγγελοὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ· λέγει δὲ πρὸς τὸν συνθημοῦργόν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ἴνα ποιήσῃς τοῦτο ἄλλοθι εἶναι, ἀκουσον τοῦ ψαλλομένου λέγοντος· Ἐγὼ λέγω Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστεροθήσαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δόξαμα αὐτῶν. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ τὸν λόγον εἶναι τὸν Υἱόν. Φοῖο γὰρ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· Καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος· καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμα ὁ Θεός. Λέγει οὖν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν Υἱόν, καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐμήν καὶ ἡμῶν, οὕτως Ἐμήν καὶ τῆν. Σημαίνουσα δὲ ἡ Γραφή μίαν εἰκόνα τῆς ἁγίας Τριάδος εἶναι, λέγει· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός

τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Καθὼς καὶ Παῦλος βοᾷ περὶ τοῦ Υἱοῦ· Ὅς ὦν ἀκαίτητος καὶ ἁγίος, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὁμοουσίως. Καὶ πάλιν ἀλλαχὺ ἡ Γραφή· Ἄετες, καὶ καταθέσαντες συγγέμους αὐτῶν τὰς γλώσσας. Τῷ εἰπεῖν, Ἄετες, τοὺς ὁμίμιμος καλεῖ. Οὕτως γὰρ εἰ ἀγγέλιος ἐπέταξεν, εἶπεν εἰπεῖν, Ἄετες, ἀλλ' ἐπιτακτικῶς. Πορεύεσθε. Βλέπε δὲ μοι Πατὴρς φωνῆν, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα καλοῦσαν. Εἰ γὰρ πρὸς ἓνα μόνον τοῦτο ἐρρήθη, εἶπεν εἰπεῖν, [833] Ἄετες, καὶ καταθέσαντες συγγέμους αὐτῶν τὰς γλώσσας· τὸ δὲ εἰπεῖν, Ἄετες, ἐνός ἐστι φωνῆ πρὸς δύο τινὰς ὁμίμιμος. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου Ἰωῆ σαφῶς ὁλοθόντος τὴν ἀχρίτων Τριάδα· φοῖο γὰρ· Ζῆ Κύριος, ὅς ὅτι μοι ἔκρινε, καὶ ὁ παντοκράτωρ, ὁ πικρῶτα μοι τῆν ψυχῆν, καὶ αὐτομα θεῖον τὸ κερύον ἐν δισὶ μοι. Κύριον καὶ παντοκράτωρα καὶ θεῖον Πνεῦμα εἰπών, τὴν ὁμοουσίον Τριάδα ἀνεκρίψε. Μάθανε καὶ τὸν Σαραφῆμ τὸν υἱόν, κραθόντων τρίτον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος. Οὐ γὰρ λέγουσιν ἀπαξ μόνον, ἅγιος, οὕτως δευτέρον, ἅγιος, ἅγιος, οὕτως τέταρτον, οὐδὲ λέγουσιν, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος· ἴνα μὴ τὸ πολυμῶνον εἰς πολυθεῖαν ἡμᾶς ἐξαγάγῃ, ἀλλ' ἐν μόνον, τρίτον δὲ ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος. Ἀηλοῦσι γὰρ διὰ τούτων μίαν καὶ ἴσῃν δοξολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἄκουε δὲ καὶ τὸν προφήτην λέγοντος πάλιν Πνεῦμα Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἡμοῖ, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου. Προδίδεκαί, ὅτι Θεός ἦν ὁ Λόγος· Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἢ ἀπὸ Λόγον καὶ Κύριον εἰπών κηρύττει ἀδιαίρετον Τριάδα. Ὅρα δὲ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμῖν πάντα τὰ κτισματα καὶ τὰ ποιήματα εἰς δοξολογίαν Θεοῦ καλοῦντας. ἔμιν, σελήνην, ἄστρα, οὐρανοῦς, ἀγγέλους, θυνάμεις· ἀνθρώπους, πνεύματα, πᾶσαν κτίσιν ὀρατήν καὶ ἀόρατον καὶ νοητὴν· καὶ οὐρανοῦ ἀπρηβησαν Υἱὸν ἢ Πνεῦμα ἔχον ἐν τοῖς ποιήματι. Ἄλλ' ἐρεῖς πάντως· Οὐκ ἔβδισεν Πνεῦμα ἢ Υἱὸν· τοῦταί μοι γὰρ ἦσαν· ἐλέγχι δὲ εὐθὺς ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς· Ἦν γὰρ ὁ τέταρτος, ψῆσιν, ὡς ὁμοίωμα Υἱοῦ Θεοῦ. Ἦρὲ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει· Ἐξήγησεν ὁ Θεός τῷ ἁγίῳ Πνεύματι παιδάριον νεότερον, φένομα Δαυείδ. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ πολλοῖς τόποις προκεκρίχται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παλαιᾷ. Ἄλλ' ἔβδισεν μὲν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τῆς μίας θεότητος καὶ ὁμοουσίως ὄντας· ἔβδισεν δὲ τὰ δούλα καλεῖν εἰς δοξολογίαν τῆς θεότητος· ἴνα ἕκ γνῶς, ὅτι οὐδὲν κτιστὸν ἐν τῇ Τριάδι ἢ ἐπίτακτον ἐπιγίνεταί, προτάξας ὁ Παῦλος τὸν Πατέρα, ἐν ἄλλῳ

Legendum πνεῦμα δὲ Κυρίου conjecti Savil.

τοῦ πρὸς αὐτῷ ἐκ θεοῦ Πνεύμα· λέγει γὰρ οὕτως·  
 Εἰς θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς  
 αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα,  
 καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίῳ. Ἀνά-  
 παλιν δι' Διαίρεσιν χαρακτηρῶν εἶπεν, τὸ δὲ αὐτὸ  
 Πνεῦμα· καὶ διαίρεσις διακρισῶν εἶπεν, ὁ δὲ αὐ-  
 τὸς Κύριος· καὶ διαίρεσις ἐνεργημάτων εἶπεν, ὁ  
 δὲ αὐτὸς θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ταῦ-  
 τα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, δια-  
 ροῦν ἰδίᾳ ἐκάστου καθὼς βούλεται, καὶ οὐ καθὼς  
 ἐπιτάσσεται. Βαπτίζομενοι δὲ τῷ Υἱοῦ ὁ Πατήρ οὐ-  
 ρανθῶν μαρτυρεῖ Πνεῦμα ἐκ τοῦ ἁγίου ἐν εἰσὶ περι-  
 στερᾶς κατέρχεται ἐπὶ τὸν ὁμολοῦντα. Διὰ τούτων  
 πάντων ἐν βασιλείᾳ νοεῖν· διδασκόμεθα τῆς ἀδαι-  
 κέρτου Τριάδος. Αὐτὸς δὲ ὁ θεὸς Ἀγίος, ὁ δὲ ἡμεῖς ἐν  
 ἀληθείᾳ σαρκωθεῖς, μὲλλον ἀρχεσθαι ὄντων οὐκ  
 ἐχωρίστη, λέγει τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλους· Πο-  
 ρευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζον-  
 τες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ  
 καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐσφραγίσθημεν μὲν,  
 ἀλλὰ μίᾳ σφραγίδι τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐν βάπτισμα.  
 Πῶς οὖν τοιμὰ; ἀλλοτριώσαι τῆς πατρῴας οὐσίας τὸν  
 Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Ὅστε γὰρ εἰ ἀλλότρια  
 ὑπῆρχον, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ βαπτίσματι εἶχον  
 ἀπεκριμῆσθαι. Τίνα γὰρ λόγην κατὰ τὸν ὄντων λόγον,  
 ὁ Θεολόγος, εἰ κτιστὸς ὁ Υἱός, ἢ τὸ Πνεῦμα, μετὰ  
 τοῦ Πατρὸς συμπεριλαμβάναται; Εἰ γὰρ ἦν ὄντως τὸ  
 ὄνομα τοῦ Πατρὸς μόνου ὡσαύτως ἐν βαπτίζομενοι,  
 διὰ τί τὰ κτιστάματα μετ' αὐτοῦ συμπεριλαμβάναται,  
 ὡς ἀδυνατούτος τοῦ Πατρὸς μόνου ὡσαύτως; Μὴ γέ-  
 νοιτο! Εἰ οὖν ἀσθένεια καταγγέλλει ἡ Πατρὸς, τὰ  
 ὁμοούσια φύσιν, ἀναγκασθῆσθαι ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ  
 ἡμῖν ὁμολογεῖν Τριάδα δικαιοσύνη καὶ ὁμοουσίαν καὶ  
 παντοδυναμiam. Ἄλλ' ἔρειψέ μου περὶ τοῦ Πατρὸς, οὗ  
 γέγραπται, Σὲ τὸν μόνον ἀληθινόν θεόν. Ἄλλὰ καὶ  
 θεός ἦν ὁ Ἀγίος· καὶ πῶς οὖν ἴσο; τῷ Πατρὶ; τὸ  
 γὰρ εἶπεν περὶ Πατρὸς, Σὲ τὸν μόνον ἀληθινόν  
 θεόν, ἔδειξεν τὸν Υἱοῦ φύσιν, ἀλλὰ θεόν ἑσάν. Τί  
 οὖν, ὁ πολεμῶν τῆν ἑαυτοῦ ὡς πατέρα; ἐπειδὴ [854]  
 γέγραπται, καθὼς λέγει ἰωάννης περὶ τοῦ Πατρὸς, οὗ  
 ὁ θεὸς φῶς ἐστίν, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, οὗ ἐν τῷ φῶς τὸ  
 ἀληθινόν, παρ' αὐτοῦ τοιμὰ; ἐλάττω λέγειν τὸν Πα-  
 τέρα, διὰ τὸ μὴ προσκείμεθα τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἀλλὰ  
 περὶ Υἱοῦ μόνου, Ἐν τῷ φῶς ἀληθινόν; ὡς περὶ οὐ  
 οὐ τοιμὰ; συγκρίναται τὸν Πατέρα διὰ τὸ μὴ προσκί-  
 σεσθαι τὸ, ἀληθινόν· οὕτως ἀκούον περὶ Πατρὸς. Σὲ  
 τὸν μόνον ἀληθινόν θεόν, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, τὸ θεὸς  
 μόνου, μὴ τοιμὰ; συγκρίναται τὸν Υἱόν, ἀντιπαρα-  
 κειμένῳ ἀλλήλοις τὸν ὀνομάτων, τῷ Πατρὶ τὸ θεὸς  
 ἀληθινός, τῷ Υἱῷ τὸ θεός· ἀνάπαλιν δὲ Ἐν τῷ  
 φῶς τὸ ἀληθινόν, τῷ Υἱῷ, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ φῶς  
 μόνου. Ὡς οὖν οὐ τοιμὰ; εἰπεῖν περὶ Πατρὸς, οὗ  
 οὐκ ἐστὶ φῶς ἀληθινόν, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, θεός  
 ἀληθινός· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια·  
 οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὗ Πνεῦμα  
 τῆς ἀληθείας. Διὰ τούτων τῶν μαρτυριῶν μάνθανε  
 εὐσεβεῖς ἀδελφοὶν Τριάδα Πάντα ὅσα ἔχει ὁ  
 Πατήρ ἐμὰ ἔστιν, εἶπεν ὁ μονογενὴς θεός, ὁ ὢν εἰς  
 τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. Μουστῶς λέγει· Ὁ ὢν ἀ-  
 ἔσται, λέξέ με. Ὁ ὢν ἐστὶν ὁ Πατήρ, ὁ ὢν ἐστὶν ὁ Υἱός,  
 ὁ ὢν πρὸς τὸν θῆτα, ἀπόρως, καὶ ἀχρόνως γεγενη-  
 μένος. Πάντα ἔχει ὁ Πατήρ, ἀληθῶς ζωῆ, καὶ ἀθα-  
 νασία, καὶ φῶς, καὶ παντοδυναμία, καὶ θεός, καὶ  
 Κύριος· ἀπερ εἶπε· καὶ ὁ Υἱός. Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησίν,  
 ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ καὶ· Ἐν τῷ φῶς τὸ ἀληθινόν·  
 καὶ, θεός ἦν ὁ Ἀγίος· καὶ θεμὰ; φησίν ὁ ἀπόστο-  
 λος· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ θεός μου· καθὼς καὶ ὁ  
 ψαλμῶδης λέγει· Τὰς χειρῶν μου τὸν θεόν ἐξ-  
 ἔστησα, καὶ οὐκ ἠπατήσα. Ἐφηλάθησαν ὁ θεμὰ;  
 τὸν λόγον ἐν ἀπιστία, καὶ οὗ ἐπατήθη Κύριον καὶ  
 θεόν ὁμολογεῖσθαι αὐτὸν ἐν πίστει. Ναὶ, φησὶ· λέγει  
 ὢν τὸν Υἱόν τοῦ θεοῦ θεόν, οὐκ ἀναρχόν δὲ, ἀλλὰ  
 κτιστὸν· οὐκοῦν καὶ θούλον. Καὶ πῶς, Ὅς ἐν μορφῇ  
 θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀραπαύειν ἠήσασα τὸ εἶναι  
 ἴσθι θεῶ. ἀλλὰ ἐκ τούτου ἐπένωσε, μορφῆν θεοῦ  
 λαβὼν; Εἰ οὖν θούλος ἐστὶ, (πᾶν γὰρ κτίσμα θούλον),  
 πῶς θούλος ὢν, μορφῆν θούλου ἔλαβε; πῶς δὲ ἐκ τούτου

ἐπένωσε, εἰ οὐκ ἦν θεός τελείος; Ὁ γὰρ οὐκ εἶχεν  
 ἔλαβε, μείνας ὁ ἦν· οὐκ ἦν γέγονεν, ἀλλ' ἐν μορ-  
 φῇ θεοῦ ὑπάρχων, δὴ φιλανθρωπῶτα ἀτρέπεις ἰστέ-  
 μορφήν θούλου. Εἰ δὲ οὐ ἔθελες αὐτὸν ὁμολογεῖν ἀνα-  
 ρχόν, οὐκοῦν ἦν καίριος ὅτε οὐκ ἦν Υἱός; Ναὶ, φησίν,  
 Ἦκε οὖν. κατὰ τὸν ὄντων λόγον λέγει· ἦν καίριος ὅτε  
 οὐκ ἦν Πατήρ· ὁ γὰρ μὴ ἔχων υἱόν, πατήρ οὐ κα-  
 λέσσεται. Καὶ ὁ Πατήρ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι πατήρ·  
 ἐπεὶ γὰρ τῷ υἱῷ πατήρ γνωσκέσθαι. Ἄρα οὖν καὶ ὁ  
 Πατήρ ἦν καίριος ὅτε καὶ αὐτὸς ἦν υἱὸς ἑτέρου πα-  
 τρός. Θεὺ τῆς τοιαύτης βλασφημίας! βούκον γὰρ τὸν  
 Πατέρα σβείει τελείως, εἰς αὐτὸν ἀσείβει. Εἰ οὖν ὁ  
 Υἱός αὐτὸς ἐποίησε τοὺς χρόνους καὶ καίρους, (πάντα  
 γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο), πῶς τοιμὰ; λέγειν, οὐκ ἦν  
 καίριος ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός; Οὐκοῦν κατὰ τὸν ὄντων  
 λόγον, μείζων ὁ χρόνος τοῦ θεοῦ Λόγου· τὸ γὰρ  
 πρῶτον ἀνάγκη καὶ μείζων.  
 β'. Θέλει δὲ γινώσκειν αὐτὸν συναθροῖς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός;  
 λέγει· Ἤσασθε· Ἐγὼ θεός πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰς τὰ  
 μετὰ ταῦτα· πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος θεός, καὶ  
 μετ' ἐμὲ οὐκ ἐστίν. Εἰ οὖν ὕστερον τοῦ Πατρὸς  
 λέγειν τὸν Υἱόν, πῶς λέγει ὁ Πατήρ, οὗ μετ' ἐμὲ  
 οὐκ ἐστίν ἄλλος θεός; εἰ δὲ εἰς τὸν Υἱόν ἐλάττω;  
 τοῦτο, πῶς λέγει· Πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος  
 θεός; Βλέπε οὖν διὰ τούτων συναθροῖς εἶναι τὸν  
 Υἱόν τῷ Πατρὶ. Ἄκουε δὲ τῆς μαρτυρίας τῆς περὶ  
 τοῦ Υἱοῦ, καὶ φεγγε τοῦ ὑπερημῶν· αὐτόν· Ἐξέτε  
 Κύριος πῆρ παρὰ Κυρίου, καὶ πῆρ ἐπὶ Σέξ με.  
 Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα, Κύριον τὸν Υἱόν, Κύριον  
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὡς φησίν, Ὁ δὲ Κύριος τὸ  
 Πνεῦμα ἐστίν· καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Κύριος ὁ μικρότε-  
 ρος παρὰ Κυρίου τοῦ μεγάλου. Καὶ ὁ Μουστῶς φησὶ,  
 καὶ προσκυνήσατωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι  
 θεοῦ· ἄγγελοι δὲ κτιστάματα οὐ προσκυνεῖ. Καὶ ἱνα  
 μάθη; περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο λελέχθαι, ἄκουε Παύλου  
 λέγοντος· Ὅταν δὲ ἐσαγήθη τὸν πρῶτόθενον εἰς  
 τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσασαυνοι  
 αὐτῷ πάντες ἄγγελοι θεοῦ. Καὶ Ἄουδ δὲ ἰδοῦ·  
 Ἐλεον ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου Κάθου [855] ἐκ  
 δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐγθρόους σου ὑποκά-  
 τῳ τῶν ποδῶν σου. Καὶ οὐκ εἶπε, Κύριος τοῦ  
 Κυρίου μου· ἀλλ' εἶπε, Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Ἰδοῦ,  
 φησίν Ἤσασθε, ἡ καρθῆν ἐν ραστῆρ ἔξει, καὶ  
 τέξεται υἱόν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ  
 Ἐμμανουήλ· ὁ ἐστὶ μεθερμηνεύομενον, Μετ' ἐμὸν  
 θεός. Ναὶ, λέγει αὐτὸν Υἱόν, ὑποκατικῶν μόνου καὶ  
 μικρότερον τοῦ Πατρὸς. Ἐλέγγει ἐς πόλιν Ἤσασθε  
 λέγειν, οὗ Παθῆρ ἐνεργητὴ ἡμῶν, υἱὸς καὶ ἐδῶθη  
 ἡμῶν· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλης δου-  
 λης ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, θεός ἰσχυ-  
 ρός, ἐξουσιοσῆσις, ἀρχὸν ἐπίρητης, πατήρ τῷ  
 μέλλοντος αἰῶνος. Ὁ προφήτης ἐξουσιοσῆσθην, θεὸν  
 ἰσχυρὸν, ἀνακηρύττει· καὶ οὐ λέγει αὐτὸν ὑποκατι-  
 κόν; ἐκίνος μεγάλης βουλῆς ἄγγελος καλεῖ· καὶ οὐ  
 λέγεις μικρόν; Βλέπε δὲ με καὶ ἱερραμῶν βούνας  
 περὶ αὐτοῦ· Ὅπως ὁ θεός ἡμῶν· ὁ λογισθῆσται  
 ἕτερος πρὸς αὐτόν. Περὶ τοῦ Πατρὸς λέγει, ἡ  
 περὶ τοῦ Υἱοῦ; περὶ τοῦ Πατρὸς, φησίν. Ὁ Πατήρ  
 ἰσαρκῶς, ἢ ὁ Υἱός; Ὁ Υἱός. Οὐκοῦν κατὰ τὸν ὄντων  
 λόγον ὁ Πατήρ ἰσαρκῶς. Ἀλλὰ ὢν βλέπῳ, κατὰ τὸν  
 τοῦ προσφύτου λόγον, οὗ δὲ Υἱός ὁ καὶ συνανασταρτῆς  
 τοῖς ἀνθρώποις. Ναὶ, ὁ Κύριος ὁ ἰσαρκῶς, ὁ δὲ  
 Πατήρ ἀσάρκος ὀφείμενον. Ἐλέγγηται οὖν, ὡ ἀνότις,  
 οὗ περὶ Υἱοῦ λέγει, διὰ τὸν ἕξει· Ὅπως ὁ θεός  
 ἡμῶν· ὁ λογισθῆσται ἕτερος πρὸς αὐτόν·  
 ἔξέτερε πᾶσαν ἐδῶν ἐπιστήμη, καὶ ἔδωκεν αὐτῆν.  
 Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπη-  
 μένῳ ἐπ' αὐτόν· μετὰ ταῦτα εἶπὲ τῆς τῆς ὥσθου,  
 καὶ τοῦ ἀνθρώπου συνανασταρτῆρ. Ὅρξαι αὐτὸν  
 καὶ νομοθέτην; Εἰ γὰρ ἐξέτερε αὐτὸς πᾶσαν ἐδῶν  
 ἐπιστήμη, ἔδωκεν αὐτῶν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ,  
 καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ, αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ  
 τῷ Μουστῶ φανείας καὶ νομοθέτης. Καὶ πῶς οὖν τοῦτο  
 ἔδῳ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Διδήσασθαι  
 ἐμῶν διδασθῆναι καυτήν, οὐ κατὰ τὴν διδασθῆναι, ἢ  
 διδασθῆναι τοῖς πατράσιν ὄντων, ἠρίκῳ ἐκεκαλύφθη  
 τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰ-

Ⓜ Conjeit Savil. βασιλειαν ἄξιωμα νοεῖ.  
 Ⓝ Idem conjeit κατωγγίλλει, recte.

Ⓝ Forte τὸ ὑπερημῶν.  
 Ⓞ Conjeit Savil ὁ υἱός.



trem præposuerat, alio loco præponit Spiritum sanctum, his verbis: *Unus Deus Pater ex quo omnia, et nos ex illo: et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et nos per illum: et unus Spiritus sanctus* (1. Cor. 8. 6). Iterum autem dicit: *Divisiones gratiarum sunt, idem vero Spiritus: et divisiones ministratorum, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem autem Deus qui operatur omnia in omnibus. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1b. 12. 4-6. 11), et non sicut jubetur. Jam cum baptizaretur Filius, Pater de cælo testificatus est, Spiritus autem sanctus in specie columbae descendit super illum (Math. 3. 16. 17), qui pari honore præditus est. Per hæc omnia unum regnum indivisibilis Trinitatis intelligere docemur. Ipse autem Deus Verbum, qui propter nos vere incarnatus, rediit eos unde separatus non fuerat, dicit sanctis apostolis suis: *Ite et docete omnes gentes, baptizantes illos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Math. 28. 19). Obsignati sumus, sed unum signaculum est sanctæ Trinitatis, unum baptisma. Quomodo igitur audeas paternam substantiam alienare Filium vel Spiritum sanctum? Neque enim si alieni sunt, cum Patre in baptismo debebant connumerari. Quam enim ratione secundum tuum sermonem, o adversarie, si creatus est Filius vel Spiritus sanctus, cum Patre simul coassumuntur? Etsi vero si nomen Patris solum eum qui baptizatur potest salvare, quare consensuatur et creature, quasi Pater non possit solus salvare? Absit. Igitur si Patris infinitate non profiteris, licet con-ubstantialia non admittas, a veritate cogeris nobiscum fateri Trinitatem increatam et consubstantialem et omnipotentem. Jam si dixeris mihi, de Patre scriptum est: *Te solum verum Deum* (Joan. 17. 3); sed est et hoc scriptum, *Et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1). Et quomodo igitur æqualis Patri? Dicendo enim de Patre, *Te solum verum Deum*, monstravit Filium non naturalem, sed adoptatum filium. At quid, proprie salutis inimice? Num quia scriptum est, sicut dicit Joannes de Patre, *Deus lux est: de Filio autem, Erat lux vera: id est audeas propter hoc dicere minorem Patrem, eo quod non adject, quod sit lux vera: sed de Filio solo dicit, Erat lux vera?* Sicut igitur non audeas minorem facere Patrem, eo quod non appositum est, quod sit vera lux: ita cum audis de Patre, *Te solum verum Deum*: de Filio autem, solum quod sit Deus; ne audeas minorem facere Filium: quoniam nomina æternis vicibus jacent, ut de Patre dicatur, *Deus verus*, de Filio autem, *Deus*: et contra, *Erat lux vera*, tribuitur Filio, Patri autem *lux tantum*. Porro sicut non licet dicere de Patre quod non sit lux vera: et de Filio, quod non sit Deus verus; ipse enim dixit, *Ego sum verus (Joan. 14. 6)*: ita et de Spiritu sancto, quoniam Spiritus est veritatis. Atque ita per hæc testimonia discere venerari imparabilem Trinitatem. *Omnia quæcumque habet Pater, non sunt* (Joan. 16. 15), dicit unigenitus Deus, qui est in sinu Patris. Moses dicit: *Qui est, nisi me* (Exod. 3. 14). Qui est, est Pater: qui est, est Filius, qui est apud eum qui est, absque principio, et non in tempore genitus. Omnia quæ habet Pater, qui vere vita et immortalitas et lux omnipotens et Deus et Dominus, ea utique habet et Filius. Ego enim, inquit, *veritas, et vita: et, Erat lux vera; et, Deus erat Verbum* (Joan. 14. 6; 1b. 1. 9. et 1). Et Thomas inquit apostolus: *Dominus meus et Deus meus* (Joan. 20. 28), quemadmodum et Psaltes dicit: *Manibus meis Deum exsistivi, et non sum deceptus* (Psal. 76. 2). Palpavit enim Thomas Verbum in incredulitate, et non est deceptus, Dominum et Deum illum confessus in fide. Profecto, inquit, dico Filium Dei Deum. Sed dicitis: non sine principio autem, sed creatum, proinde et servum. Et quomodo hoc? *Qui in forma Dei existens, non rapinam arbitratus est esse æqualem se Deo, sed semetipsum inavitit formam servi accepta* (Philipp. 2. 6). Si igitur servus est, omnis enim creatura serva est, quomodo servus existens formam servi accepit? Quo-

modo autem seipsum exinanivit, si perfectus Deus non erat? Accipit enim quod non habuit, et mansit quod erat. Non factus est id quod erat, sed cum in forma Dei esset, per misericordiam, absque sui versione accepit formam servi. Si autem non vis illum confiteri absque principio, sequitur quod fuerit tempus, quo non fuerit Filius. Etiam, dicit, *Ecce igitur, inquam, secundum tuum sermonem erat tempus quo non fuit Pater*. Qui enim filium non habet, pater non vocatur. Et Pater habuit principium, quod cepit esse pater. Ex filio enim pater cognoscitur. Numquid et pater tempore aliquo alterius patris erat filius? Proh quanta blasphemia! Dum videris venerari Patrem, summa illum contumelia affleis. Jam si Filius ipse tempora fecit et momenta; omnia enim per ipsum facta sunt (Joan. 1. 3); quo pacto dicere audeas quod fuerit tempus quo non fuerit Filius? Proinde secundum sermonem tuum, majus erit tempus, quam Deus Verbum. Nam quod prius, id necessario et majus.

2. Vis autem scire quod Filius coæternus sit Patri? Dicit Isaias, *Ego Deus primus, et ego post hæc, et ante me non fuit alius Deus, et post me non erit* (Isai. 43. 10 et 44. 6). Itaque si posteriorem Patre dicitis Filium, quomodo dicitis Patrem. Post me non erit alius Deus? Siu exponis hoc de Filio, quomodo dicit, *Ante me non fuit alius Deus?* Quapropter ex his collige Filium coæternum esse Patri. Audi autem et testimonia de Filio, et fuge blasphemiam: *Pluit Dominus a Domino ignem et sulphur super Sodoma* (Gen. 19. 24). Dominum vocat Patrem, Dominum Filium, Dominum Spiritum sanctum. Sicut dicit, *Dominus autem Spiritus est* (2. Cor. 3. 17): et non dicit, Dominus minor Domino magno. Et Moses dicit: *Et adoret illum omnes angeli Dei* (Deuter. 32. 43). Angelus autem creaturam non adorat. Et si dicas de Filio hoc dictum esse, audi Paulum dicentem: *Quando autem inducit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adoret illum omnes angeli Dei* (Hebr. 1. 6; Psal. 96. 7). Et David quoque clamat: *Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). Et non dixit: dixit Dominus Domini mei: sed, *Dominus Domino meo*. Ecce, dicit Isaias, *virgo uterum geret, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (Isai. 7. 14): quod est interpretatum, nobiscum Deus. Utique, dico ipsum Filium subjectum plane et inferiorem Patre. Arguit te denuo Isaias, dicens: *Puer natus est nobis, filius et datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potestatem habens, princeps pacis, pater futuri seculi* (Isai. 9. 6). Propheeta potestatem prædicitum, et Deum fortem prædicat, et tu dicis illum subditum? Ille magni consilii angelum vocat, et tu dicis parvum? Vile autem, obscuro, quid Jeremias de eo clamat: *Hic Deus noster, non æstimabitur alius ad illum* (Baruch 3. 36). De Patre enim dicit, an de Filio? De Patre dicit, *Paterne incarnatus est, an Filius? Filius. Igitur secundum sermonem tuum Pater est incarnatus. Verum nunc video juxta sermonem propheeta, quod Filius, qui et conversatus est cum hominibus. Etiam: Filius incarnatus est, Pater autem sine carne permansit. Per sequentia igitur convictus, o insipiens, latere de Filio hoc dicit: *Hic Deus noster, non æstimabitur ad illum alius, invenit omnem viam scientiam, et dedit eum Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. postea super terram visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch 3. 37. 38). Vides illum et legislatorem? Nam si ipse invenit omnem viam scientiam, et dedit eum Jacob puero suo, et Israel dilecto suo: ipse est qui et Musi apparuit, et legem dedit. Et unde hoc manifestum? Audi prophetam dicentem: *Disponam vobis testamentum, non sicut testamentum quod disposui cum patribus vestris, quomodo apprehendi manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto. Deus leges meas in corda eorum, et in mentes eorum inscribam illas, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum* (Jerem. 31. 31-35). Vides quod ipse sit legislator tam Veteris quam Novi*

Testamenti? Nam quod novam legem ipse tulcrit, neque tu iudicis ieris. *Et tu, Bethleem, domus Ephrate, non minima es, ut sis in millibus Juda: ex te enim mihi egredietur dux, et egresiones ejus ab initio dierum, et ipse regnet populum Israel* (Mich. 5. 2; Matth. 2. 6). Vides unum populum Patris et Filii? Filius dicit: *Ero eis in Deum, et ipse mihi in populum. Pater de Christi dicit: Et regni populum meum Israel. Disce unum regnum Patris et Filii. Quæcumque autem post hæc ipso loquente audis humilia, postquam ex beneplacito suo incarnatus est, et sese humiliavit propter hominum salutem, hæc ut dignum est Deo intellige. Nam litera occidit, spiritus autem vivificat* (2. Cor. 3. 6). Etenim si apostolis qui viderant sua miracula et in nomine ipsius omnes morbos curaverant, dicebat: *Multa vobis habeo dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12); quid ergo ad multo crassiorum Judæorum? Nam si cum diceret, *Præsumam Abraham fieri, ego sum* (Ibid. 8. 58), tulerunt lapides, ut lapidarent ipsum: quomodo quid sublimius sibi dici sustinent? Sic et in Veteri multa invenit quæ de Patre dei pro crassitudine auditorum: ut, *Septem oculi Domini respicientes orbem terrarum* (Zach. 4. 10); et, *In velamento alarum tuarum proteges me* (Psal. 46. 8); et, *Excitare, ut quid obdormis, Domine* (Psal. 43. 23); et, *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibravit: arcum suum intendit, et paravit illum: sagittas suas ardentibus effecit* (Psal. 7. 13, 14). Et quomodo? Neque enim volatilis est Deus, neque somno gravatur, neque vel gladius apud Deum, vel arcus, vel sagittæ: incorporatus enim Deus est. Verum hæc interminatur propheta, ut excitet auditorum crassitudinem: ita et Deus Verbum propter nos incarnatus imitans Patrem suum humilia loquitur, ad nostram salutem respiciens. Quoniam enim ipsum adversarium Deo putabant, dicentes: *Non est hic a Deo* (Joan. 9. 16); et, *De bono opere non lapidamus te, sed propter blasphemiam, quia tu cum homo sis, facis te ipsum Deum* (Ibid. 10. 33); et propter hoc quærebant cum lapidare, quod non solum solveret sabbatum, sed quod et Patrem suum diceret Deum, æqualem seipsum faciens Deo: et ideo quia non capiebant sublimia, et sua deitate digna, incipit humilia dicere, per omnia declarans se non esse Deo contrarium. *Si diligeretis me, quæderetis utique, quia ego vado ad eum qui misit me Patrem, quoniam Pater meus major me est* (Ibid. 14. 28): quando enim seipsum æqualem Patri faciebant, lapidare ipsum conabantur. Quod si hæc non sic se haberent, cogereris laudare Judæos, quod juste crucifixissent Christum, ut adversarium Dei. Nam qui semetipsum æqualem Deo et Patri facit, cum non sit talis, is Deo adversarius est. Cæterum mendax erit et Paulus, dicens: *Non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo* (Philipp. 2. 6). Quid igitur est Salvator, secundum quod incarnatus non est? Sic in illo: *Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum* (Joan. 20. 17): aliter vocat suum secundum naturam, et aliter nostrum secundum gratiam et adoptionem: aliter suum propter bonam voluntatem, et propter creatam assumptionem: et aliter nostrum ut creaturarum. Quod si in his disceptas, potuit dicere Patrem nostrum et vestrum, non Patrem meum et vestrum: cujus ergo gratia divisit se, nisi ut hanc nos Deo dignam sententiam doceret? Vides inquit, quomodo indigerit paterno auxilio, dicens: *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac* (Ibid. 12. 27). Perperam legis: dixit: *Nunc anima mea turbata est: et cum distinctionem illi fecisset, subdit: Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac, sed propterea veni in horam hanc. Enimvero per hoc quod dixit, Propterea veni in horam hanc, ostendit se salutarem mortem non fugere; Desiderio enim desiderari hoc poscha manducare vobiscum* (Luc. 22. 15), inquit. *Si possibile est, traheret a me calix iste: veramenem non voluntas mea, sed tua fiat* (Matth. 26. 39). Numquid mortem formidat, vel in vitas ad passionem accedit, qui dixit: *Oportet Filium hominis*

*multa pati, et occidi, et sepeliri, et tertia die resurgere* (Marc. 8. 31)? qui dixit: *Solcite templum hoc, et in tribus diebus exsuscabo illud: qui dixit: Potestatem habeo ponendi animum meum, et potestatem habeo iterum recipiendi illam: et, Nullus tollit illam a me, ego a meetipso pono illam: et ego iterum accipio illam* (Joan. 2. 19. et 10. 17, 18): qui increpavit Petrum, quem paulo antea beatum predicaverat, eo quod dixisset, *Tu es Christus Filius Dei viventis* (Matth. 16. 16): sed deinde cum indignum illi videretur quod pateretur, dixit illi, *Vade post me, Satana, offendiculum mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum: qui confirmavit faciem suam cum ascenderet in Jerusalem, ut salutem per passionem suam omnibus suppedicaret: qui per prophetas ipsam passivissimæ speciem prædixit. Per Jeremiam enim dicit: Super me cogitaverunt cogitationem malam, dicentes: venite, et imittamus lignum in panem illius, et erodamus illum de terra* (Jer. 11. 19): crucem significans; per David autem: *Dederunt in cibum meum fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (Psal. 68. 22); et, *Foderunt manus meas et pedes meos. Partiti sunt sibi ipsis vestimenta mea et super vestem meam miserunt sortem* (Psal. 21. 17, 19); et per Isaiam: *Tergum meum dedi ad flagella, genas meas ad alapas, faciem meam non averti a confusione sputorum* (Isai. 50. 6). Vidisti sane hæc omnia perfecta in cruce: nam a Filato flagellatus est, et a servo alapa cruce, ab impiis consputus, a nullibus clavibus in cruce fixus, qui diviserunt ipsius vestimenta, et sortem miserunt. Qui per tam multa passioem significavit, quomodo nunc detrectat? Quare igitur dicit, *Pater, si possibile est, traheret a me calix iste* (Matth. 26. 39)? Ignorabat diabolus quis esset: videns enim eum ipsum sitientem, esurientem, lassum, et alias ejus dispensationes, reputavit eum hominem esse purum; videns autem ejus divina miracula, Deum suspicabat: dubitabat igitur de eo, ignorans illum. Nam si evidenter scisset quod Deus esset, non ausus fuisset ad eum accedere: sicut et Paulus dicit: *Si enim cognovissent, utique Dominum gloriæ non crucifixissent* (1. Cor. 2. 8). Præterit igitur Dominus formidum, quo ille illiceretur, ut cum accederet ut ad hominem, ab ipso in fugam vertetur, et rediretur omnes captivi ab illo detenti. Quemadmodum rex aliquis invasurus tyrannum invalidiorem, cum illum fugituro se sciat, fugit metum, dicens exercitibus suis: fugiamus hinc a facie illius, ut ne a nobis fugiat, sed persequatur nos, et sic conversi comprehendamus illum: ita et Dominus prætexebat formidum, ut cum diabolus ipsum quasi hominem aggrederetur, inveniret Deum qui illum interineret, et liberaret omnes qui ab illo detinebantur in inferno. Sic enim dicit: *Apparuit angelus confortans eum* (Luc. 22. 43): qui ab angelis adoratur, et cui flectitur omne genu cælestium et terrestrium et infernorum (Philipp. 2. 10), quo pacto ab angelo robor accipiebat? Non robor accipit, sed glorificationem angeli dicentis: *Tuum est regnum et imperium, Domine. Nullus scit diem illam vel horam, neque angeli, neque Filius, nisi Pater* (Matth. 24. 36. et Marc. 13. 32). Et quomodo ergo, inquit, æqualis est Patri, qui nescit diem illam? Qui fecit illam, ignorabatne illam? Et quare igitur dicit, neque Filius? Vide theoriam exquisitiorem. Duas quæ scientias et notitias in Scriptura inveniet: unam quidem, quæ ex opere sumitur, alteram vero ex cognitione. Cognovit enim, inquit, *Adam Evam uxorem suam* (Gen. 4. 1): non quod prius ignoraverit: quomodo ignorasset, qui dixerat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea* (Ibid. 2. 23)? Et cognovit Abraham Saram uxorem suam, et Jacob Liam et Rachel (Ibid. 29). Num ignorabat illas, qui propter illas annos quatuordecim servierat? Sciebat quidem illas cognitione, opere autem postea cognovit. Itaque Pater qui non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (Joan. 5. 22), scit diem tam cognitione quam opere. Filius autem qui venit ut salvet mundum, et non ut judicet

γράφου ἰδιώτης ὄντων ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοητῶν αὐτῶν ἐγγράφω αὐτοῦ· καὶ ἐσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἕξωμαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. Βλέπεις διὰ αὐτὸς ἐστὶν ὁ νομοθέτης Παλαιᾶς καὶ Καινῆς; Ὅτι γὰρ τὴν Καινὴν αὐτὸς νομοθετεῖ, οὗτε οὐ ἀμφιβάλλεις. Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ ὄκος τοῦ Ἐβραῖο, μὴ ἀλιτρώσεις διὰ τοῦ εἶναι σε ἐν χιλιάδων Ἰουδαίῳ ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελέξατο ἡγούμενος· καὶ αἱ ἐξουσίαι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐστὶν ἡμέρας· καὶ αὐτὸς κοίμαται τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. Βλέπεις ἐν λαῷ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁ Υἱὸς λέγει Ἐσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ μοι εἰς λαόν. Ὁ Πατὴρ περὶ Χριστοῦ λέγει· Καὶ κοιμαί τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. Μάνθανε ἐν βασιλείῳ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὅσα δὲ μετὰ ταῦτα ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος ταπεινά, μετὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν σαρκωθῆναι, καὶ ταυτὸν ταπεινώσει διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, νοεῖ ταῦτα θεωρεῖσθαι· τὸ γράμμα γὰρ ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἑσπεράκιον αὐτοῦ τὰ θαύματα, καὶ ἐν τῷ ὄνματι αὐτοῦ πάσαν νόσον θεραπεύσασαι, ἔλεγε, Πολλά ἔμην εἰχον εἰσεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρα· τὴν πρὸς Ἰουδαίους τὸν παύτερον πολλῶν; Εἰ γὰρ ἡν εἶπη, Ἦντιν Ἀδραμὴ γενεσθῶσι, ἐγὼ εἰμι, ἐβάστασαν λίθους λιθάσαι αὐτόν, πῶς, εἰ τὴν τῶν ὑψηλῶν εἶπεν αὐτοῖς, ὁμοῦ καὶ ἡγεῖτονος ἀκούειν; Ὅτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ θύρῳ τις ἀντὶ περὶ Πατρὸς λεγόμενα πρὸς τὴν παύτητα τῶν ἀκούοντων ὡσπερ, Ἐκτὰ ὄφθαλμοῦ Κυρίου ἐπιβλέποντες τὴν οἰκουμένην· καὶ, Ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με· καὶ, Ἐξετίρθωτι· Ἰναὶ ὑπνοῖς, Κύριε; καὶ, Ἐάν μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν βομφαλίαν αὐτοῦ στηλιθώσει τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καινοῦς ἐξαιρεγασατο. Καὶ πῶς; Ὅτε γὰρ πτερωτὸν τὸ θεόν, οὗτε ὕπνω καταχόμενον, οὗτε βομφαλίαν περὶ Θεοῦ, ἢ τῶνον, ἢ βέλη· ἀσώματον γὰρ τὸ θεόν. Ἀλλὰ ταῦτα ἀπειλεῖ ὁ προφήτης, καθάσασθαι βουλόμενος τῆς παύτητος τῶν ἀκρασιῶν ὁτω καὶ ὁ Θεὸς λόγος· διὰ ἡμᾶς σαρκωθῆναι, μιμούμενος τὸν ταυτὸν Πατέρα, ταπεινὰ φέγγεται, πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀποπέμπει. Ἐπειθὶ γὰρ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐνόμιζον, λέγοντες, διὸ Ὁτω οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ, Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λαθάσθωμεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, διὸ σὺ, ἀνθρώπος ὄν, ποιῆσαι σεάντων Θεῶν· καὶ διὰ τοῦτο ἐξήτων αὐτὸν λιθάσαι, διὸ οὐ μόνον ἔλεος τὸ [836] ἀσέβητον, ἀλλ' οὗ· Πατέρα ἑμῶν εἶπε τὸν Θεόν, Ἰσὼν ταυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, διὰ δὲ τὸ μὴ γινώσκειν αὐτοῖς τὰ ὑψηλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ δεξιότητος ἀξία, ἀρχεται ταπεινὰ λέγειν, διὰ πάντων δεικνύει μὴ εἶναι ἀντίθεος. Εἰ ἠγαπάει με, ἐχαίρεισθε ἄν, διὸ ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν πέρνατον τῆς Πατέρα, διὸ ὁ Πατὴρ μου μεῖζον μου ἐστίν. Ὅτε γὰρ ταυτὸν Ἰσὼν ποιεῖ τοῦ Πατρὸς, λιθάζειν αὐτὸν ἐπεχειροῦν. Εἰ δὲ ταῦτα ὁτω μὴ εἶχει, ἀναγκασθῆναι ἐπανεῖν Ἰουδαίους, διὸ δικαίως ἐσταύρωσαν αὐτόν, ὡς ἀντίθεον ὁ γὰρ ταυτὸν Ἰσὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ποιεῖν, μὴ ὄν δὲ, ἀντίθεος. Ψευδεὶς οὐν λοιπὸν παῖδος, λέγων· Οὐχ ἀπαγγίλν ἠγγίσατο τὸ εἶναι Ἰσὼν Θεοῦ. Τὸ ὄν ἐστὶν ὁ Σωτήρ, καὶ ὁ οὐκ ἐσπαρκῶθ; Ὅτω δὲ, Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεός μου καὶ Θεός ὑμῶν· ἄλλως αὐτοῦ κατὰ φῶσιν, καὶ ἄλλως ἡμῶν κατὰ χάριν καὶ θέσιν· ἄλλως δὲ διὰ τὴν ἴδιαν εὐδοκίαν, καὶ διὰ τὴν κτιστὴν πρόληψιν, καὶ ἄλλως ἡμῶν ὡς δημιουργημάτων. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις ἐν τούτοις, εἶχεν εἰπεῖν Ἐπατέρα ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Τίνος ἔνεκεν εἰσεταιίεν ταυτὸν, ἀλλ' ἢ ταῦτην ἡμᾶς τὴν θεοπροφητίαν διότιμα διδάσκειν; Βλέπεις, φησὶ, πῶς ἐπιδέεται τῆς τοῦ Πατρὸς βοήθειας, λέγων· Ἦν ἢ ψυχὴ μου τετάρακται. Καὶ τὸ εἰπῶς, Πατέρ, ὡσὸν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Κακῶς ἀναγιγνώσκεις· εἶπε, Ἦν ἢ ψυχὴ μου τετάρακται· καὶ ἀποδοσεῖσθαι ὡς, ἐπίσταται τὸ, Τὸ εἰπῶς, Πατέρ, ὡσὸν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὴν ὥραν ταύτην. Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς τὴν ὥραν ταύτην, ἔδειξεν, διὸ οὐ τὸν θάνατον ἀνέδειξε τὸν σωτηρίον. Ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθεύρησα τὸ πάχος τοῦτο σαγῆν μεθ' ὧμῶν, φησὶν. Εἰ δυ-

<sup>a</sup> Supple λέξωμαι.

νατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· κλήρη μὴ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Ἄρα τὸν θάνατον δεῖται, ἢ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχεται; οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τὸν Υἱὸν τὸν ἀνθρώπου καλεῖται παθεῖν, καὶ ἀποκαταθῆναι, καὶ ταῖσθαι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσει· ὁ εἰπὼν, ἔλυσσε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγειρε αὐτόν· ὁ εἰπὼν, Ἐξουσία ἐγὼ θεῖται τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἔξουσίαν ἔχω κληρῶν λαλεῖν αὐτήν· καὶ οὐδεὶς ἀλπει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ ἀπ' ἐμῶν τὸ τίμημα αὐτῆς, καὶ ἐγὼ λαλῶ λαμβάνω αὐτήν· ὁ ἐπιτιμῶσας τῷ πρὸ βραχέως μακαριστεύθει· Πέτρῳ ἐπὶ τῷ ἵσχυῳ, ἐν δὲ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸ ζῶτον, εἶπεται διὰ ἀνάγειν αὐτοῦ τὸ πάθος νομίμας, ἀκούσας· ἢ Ἔκαρτε ἐπίσταται μοι, σατανᾶ· στανθῶλον μου εἶ, διὸ οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων· καὶ ἰστρήσεις τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀναβῆναι εἰς Ἰερουσαλήμ, ἵνα σωτηρίαν διὰ τοῦ πάθους αὐτοῦ πᾶσι χορηγήσῃ· ὁ δὲ τὸν προφῆτον καὶ τὸ εἶδος τοῦ πάθους αὐτοῦ προκρίβεις, διὰ μεν Ἰερουσίμ· Ἐκ' ἐμὲ ἐλογίζαστο λογισμὸν σατανῶν, λέγοντες· Δεῖτε καὶ ἐπιβλάλλομεν ἐξ ἑλπίδος εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτερίζομεν αὐτόν ἀπὸ τῆς, τὸν σατανῶν σημαίνων διὰ δὲ δαυτὸ· Ἔδωκα εἰς τὸ βρῶμα μου κλήρη, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπέστειρα με ὄκος· καὶ, Ὁρῶσα χεῖρας μου καὶ πῶδας μου· διεμερίσθη τὰ ἴδιαιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἐβαλον κληρῶν· καὶ διὰ ὄφθαλμοῦ τῶν ὄκων μου ὄδωκα εἰς μίσσητας, τὰς δὲ σιαγάνων μου εἰς βασιλείαν, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αλεγομένων ἐμπυσιμάτων. Οὐκ ὄν ταῦτα πάντα τελεσθέντα ἐν τῷ σταυρῷ. Ὑπὸ γὰρ Πάτρῳ Ἰεραγγελῶν, ὑπὸ δούλῳ ἑβραϊσθῆν, ὑπὸ ἀνομίῳ ἐνεπυθῆν, ὑπὸ στρατιωτικῶν ἠλοῖς ἐν σταυρῷ ἐπάγη, διαμερισμένων αὐτοῦ τὰ ἴδιαιά καὶ κληρῶν βαλόντων. Ὁ δὲ πολλῶν καὶ πόθῳ σημάδας, πῶς ἀναβῆται νῦν; διὰ τὸ ὄν λέγει, Πάτερ, εἰ θανατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο; Ἦγνῶν ὁ διάβολος τίς ἦν· βλέπων γὰρ αὐτὸν θιγάντα, πεινῶντα, νοσητόν, καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ οικονομίας, ἐνόμιζε αὐτὸν ἀνθρώπου εἶναι φιλον, ὄρον δὲ αὐτοῦ τὰ θεῖα θαύματα, Θεοῦ ὄναι· ἀμφιβαλεῖ οὐν περὶ αὐτοῦ, ἀγνοῦν αὐτόν. Εἰ γὰρ ἦδει ἀκριβῶς, διὸ Θεός ἦν, οὐκ ἂν ἐτόλμιζε σὺν προελθεῖν ὡς καὶ Παῦλος λέγει· Εἰ γὰρ ἔγνωσας, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δεξιῆς ἐσταύρωσας. Προβάλλεται οὐν ὁ ἀσεπότης δεῖλαι, ἐκείνῳ [857] ἐπισπόμενος, ἵνα ἐπιθῶν ὡς ἀνθρώπων, τροπαθῆ παρ' αὐτοῦ, καὶ λυρωθῶσι πάντες οἱ αἰχμητοῖς, σοσι καταχέον ὑπ' αὐτόν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις βασιλεὺς μέλῳ τυράνῳ ἀσθενεῖ τὴν σωματικὴν, ἐπιστάται δὲ διὸ φουζεται αὐτόν, σοφίζεται δὲ δεῖλαι, λέγων ταῖς δυναμίαις αὐτοῦ, Φύγωμεν ὄθεν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅπως μὴ ἀποδράσθῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ καταβώθῃ, καὶ ὄστω στραφέντες συλλαβόμεν αὐτόν· ὄτω καὶ ὁ ἀσεπότης προσβάλλει δεῖλαι, ἵνα ἐπιθῇ ὁ διάβολος ὡς ἀνθρώπων, καὶ εὐρη διαρείοντα αὐτόν, καὶ ἡμῶν οὐκ ὄντας· οὗτω ὁπὸ τοῦ Θεοῦ κρατούμενος. Ὅτω γὰρ φησὶν Ἐπὶ ἀγγέλου ἐπιστῶν αὐτόν. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλου προσκυνοῦμενος, καὶ φὶ καμῆται πᾶν γόνυ ἐπουρανίον καὶ ἐπ' ἐργεῖον καὶ καταχθωνίον, πῶς ἰσῶν παρὰ ἀγγέλου ἐλάμβανε; Ὅκ ἰσῶν, ἀλλὰ δοξολογίαν λέγοντος ἀγγέλου· Σὺ ἐστὶν ἡ βασιλεῖα καὶ τὸ κράτος, ἄδαποτα. Οὐδεὶς ἐπίσταται τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἢ τὴν ὥραν, ὅτε οἱ ἀγγέλοι, ὅτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. Καὶ πῶς, φησὶν, τὸς τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ εἰδὼς τὴν ἡμέραν ἐκείνην; ὁ ποιήσας αὐτήν, οὐκ ὄδεν αὐτήν; Καὶ διὰ τὸ ὄν λέγει. Ὅτε ὁ Υἱὸς; Ἦπέτε δὲ θεωρίαν· Δύο γνώσεις καὶ εἰδήσεις ἐν τῇ Γραφῇ εἰσὶν εἰς ἂν, μίαν μὴ τὴν κατὰ πράξιν, ἔτραν δὲ τὴν κατὰ γνώσιν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἄδωμ ἔδωκα τὴν γυναικῶν αὐτοῦ, ὡς ὄχος πρῶτον ἀγνῶν· πῶς γὰρ ὁ εἰπὼν, Τοῦτο νῦν ὄστω ἐκ τῶν ὄστων μου, καὶ ὄσρε ἐκ τῆς σαρκὸς μου; Καὶ ἔγωγ Ἄδραμ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ὁ ἴακωβ

<sup>b</sup> *Hic locus in forte melius lesatur* τῶντος. Ἐκαθὲ δὲ ἀνάγειν αὐτοῦ τὸ πάθος ἐνόμιμας, ἀκούσωντι, inquit Mont., ὁ Saville. Emr.

<sup>c</sup> *Conject Savil.* κρατῶντα· αἰῶν διαχειροῦντα. Emr.

ἄσλαν καὶ Ῥαγλ). Ἄρ' οὐν ἤγνων αὐτάς ὃ ἐπ' αὐτὰς δεκατέσσαρα ἔτη δουλεύσας; Ἥθει μὲν αὐτὰς κατὰ γνώσιν, ἐπὶ τέλει δὲ καὶ κατὰ πράξιν. Ὁ οὐν Πατὴρ μὴ κρίνων τινὰ, ἀλλὰ τὴν κρίσιν ἄπιστον διδοῦσιν τῷ Υἱῷ, εἶθε τὴν ἡμέραν καὶ γνώσει καὶ πράξει· ὃ δὲ Υἱὸς ἐλθὼν οὖσαι τὸν κόσμον, καὶ οὐ κρίνει, εἶθε αὐτὴν κατὰ γνώσιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέποτε ἔκρινεν, ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν, τὴν κατὰ πράξιν γνώσιν σημαίνων.

γ. Ἄλλὰ λέγει Παῦλος· *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμοιοτήτης ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαι αὐτὸν*· καὶ ἄλλα· καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν ὃ θεὸς αὐτὸν ἐποίησε· καὶ Σολομὸν· Κύριος ἐκτίσε μὲ ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. Ὅπως πῶς κτίσιμα καὶ ποτήρια ἢ Γραφῆ αὐτὸν σημαίνει; Ἄλλ' ἐλέγξει σε ἡ ἀκολουθία, ὃ θεομαγε· Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἱερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, πᾶρ ἀνθρώπου καθίσταται, εἰς τὸ προσφέρειν δωρὰ τε καὶ θυσίας. Ἐλαθε γὰρ εἰς ἡμῶν τὴν ποιητικὴν· σάρκα ἀναμαρτυρούσας, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσήγαγε θυσίαν. Κατὰ σάρκα οὖν, τῷ ποιῆσαι αὐτὸν, νοεῖ, καὶ μὴ τὴν θεότητα. Ὅτω καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὃ θεὸς ἐποίησε. Πρὸ γὰρ οἰκονομίας ἀπανταχῆ θεὸς κηρύσσεται, καθὼς προδίδεται, καὶ οὐδαμῶς τὴν ποτήρια αὐτὸν λέγει· ἀλλὰ διὰ τὴν ἔκτισιν τῆς κτιστῆς σαρκὸς λέγει, Κύριον καὶ Χριστὸν ὃ θεὸς αὐτὸν ἐποίησε· πρὸς τὴν παρύτητα τῶν ἄκροτων· Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἐκτίσε μὲ, φησὶν. Ὅπως δὲ κτίσιμα λέγει; Ἄλλ' ἐπὶ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐξῆς ἰωάν· *Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσε μὲ, πρὸ δὲ πάντων βουρῶν γεννᾷ μὲ*. Πρῶτον μὲν, ὃ κενόδοξο, μὴ θάνατο δὲ Παρομία ἢ βίβλο; λέγεται· πᾶν δὲ τὸ παρομιώζομενον οὐ ταυτὸν ἐστὶ τῆ τοῦ λόγου δυνάμει. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σαγήνη καὶ ζύμη καὶ κόκκω σπητικῶν παρεκκαθε, καὶ ἄλλοις πολλοῖς τοσοῦται· καὶ οὐ πάντως φαμὲν τὴν βασιλείαν τὴν τούτων εἶναι. Ἄλλ' οὐ περιεφαιρόμενος λέξω· Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἐκτίσε μὲ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσε μὲ, πρὸ δὲ πάντων βουρῶν γεννᾷ μὲ. Πῶς οὖν τὸ γεννηόμενον κτίεται, ἢ θεμελιούται; ἢ πῶς οὖν τὸ κτισθὲν γεννάται; Εἰ γὰρ κτιστὸς, ὃ γεννητὸς· ἢ μὲν οὐ κτίσιμος ἀ γεννηόμενος, οὐδὲ γεννηόμενος ἀ κτίσιμος. Καὶ πῶς ἐνδέχεται τὸν ἀκτιστον Πατέρα γεννηθῆναι Υἱὸν κτιστὸν; Ἡμεῖς γὰρ κτιστοὶ οὖντε; κτιστὸν ἀ γεννηόμενος· ὃ δὲ Πατὴρ ἀκτιστος οὖν, ἀκτιστον Υἱὸν ἐγέννησεν. Ἀκούλα δὲ ὀεμηνήσων, Ἐκτίσετό μὲ, εἶπε. Τὸ οὖν, ἐκτίσετό μὲ, τὸ μέλλον γενεθῆαι ὡς ἦδη γεγονὸς προαναφωρεῖται καὶ γὰρ ἔθος τοῦτο τῆ Γραφῆ· Ὅσπερ [838] τὸ, Ἐφάνθη χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐμὲ, φησὶν, ὃν βλέπεται κτιστὴν σάρκα ἴδια εὐδοκία ἐνωσαντα ἐαυτῷ, ἀπ' ἀρχῆς εἰμι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἔγω τὴν ἀρχὴν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὃ Ἄδρος· καὶ, Πρὸν ἄρσασμὸν γενεθῆαι ἐγὼ εἰμι. Ὁμολόγει οὖν Υἱὸν ἀκτιστον, καὶ συνάναγον Πατρί, ἵνα μὴ ὄψαι καὶ τῷ Πατρὶ ἀρχὴν τοῦ γενεθῆαι πατρί. Εἰ λέγει συνάναγον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν; θέλων, ἢ μὴ θέλων; Ἐάν εἴπωμεν, ὅθλων, ἀντιλόγηται· Ἰθεῖν τὸν θέλημα πρὸ τοῦ Λόγου· πρὶν γὰρ θελησθαι, φησὶν, οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς· ἐάν δὲ εἴπωμεν, ὅθλων, μὴ θέλων, λέγουσι· Τυραννεύεται τὸ θεῶν· πᾶν δὲ τὸ τυραννούμενον οὐ θεός· Ἡμεῖς δὲ λέγομεν, ὅτι Ὅσπερ ὃ ἥλιος τὰς ἀκτίνας καὶ τὸ φέγγος συνάδεια ἔχει, οὕτως ὁ Πατὴρ Υἱὸν καὶ θεῶν Ἰνεύμα· ἵνα μὴ εἴπωμεν καὶ τὸν Πατέρα ὑπὲρ ἀρχὴν. Εἰ γὰρ λέγεται ὑπὲρ ἀρχὴν, πρὶν ἀρξασθῆαι τὸν Υἱόν, οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ πατὴρ, κατὰ τὸν οὐν λόγον, καὶ ἀναγκασθῆναι τὸν Πατέρα ὑπὲρ ἀρχὴν ποιεῖν ἀσεβούς· εἰ δὲ μὴ γε, ἀντιπεῖρα σοι καγὼν· θέλων ὁ Πατὴρ ἐγένετο πατὴρ, ἢ μὴ θέλων; Ἐάν εἴπω, ὅθλων, Ἰθεῖν οὖν, πρὶν θελησθαι οὐκ ἦν Πατὴρ· ἦν οὖν κενός· ἵτε οὐκ ἦν πατὴρ ὁ Πατὴρ· καὶ αὐτὸς οὖν ἥσαστο τοῦ εἶναι πατὴρ· ἐάν εἴπω, ἢ μὴ θέλων, τυραννεύεται, θεός δὲ οὐ τυραννεύεται· τὸ γὰρ τυραννούμενον οὐ θεός· Ὅπως εἰς πόσην ἐμπίπτει ἀσεβείαν, ἐάν μὴ ὁμοιογήσῃ συνάναγον καὶ συναθῆτον καὶ συνδημιουργὸν Πατρός τὸν Υἱόν; Καὶ πῶς εἴπω συνδημιουργὸν; γέγραπται γὰρ, ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ

• Mellus ποιητικῆ.

ἐγένετο. Οὐκ ἀκούσεις τοῦ προσηγοῦ λέγοντος παρὰ τοῦ Υἱοῦ, Ἐκ στόματος ἡρώων καὶ θηλαζόντων κατηγορεῖται αἰὼν, καὶ τὰ ἐξῆς· ὅτι Ὅσπου τοῦ οὐρανοῦ ἔργα τῶν δεαυτῶν σου, σελήνην καὶ ἀστέρους, ὃ σὺ ἐθεμελίωσας; Οὐκ ὄρας τοῦ Χριστοῦ τὴν αὐθεντίαν λέγοντος· Ὁ Πατὴρ μου ὄψαι ἐγενήσασαι, καγὼν ἐγάρασμα· καὶ, Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἔγειρεῖ τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ὀθλει ζωοποιεῖ· καὶ, Νεανίσκος, οὐ λέγω, ἐγένεθη· καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀκαθάρατον, Ἐγὼ σοι ἐκείσομαι, γωμώθη· καὶ ἐξελέθη ἀπ' αὐτοῦ· καὶ, ἄρατοι, τέκνον, ἀρῶνται σοι αἱ ἀμαρτίαι σου; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκίνοιο ἔλεγον, οὐδέεις δύνανται ἀφαιρῆαι ἀμαρτίαι, ἢ μὴ κίνου ὁ θεός, ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν ἐλέγχων αὐτοὺς, φησὶν· Ἡμεῖς εἶπατε, ὅτι θεοῦ μόνου ἐστὶν ἀφαιρῆαι ἀμαρτίας· Ἰδοὺ οὖν ἀφαιρῆαι ἀμαρτίας, καὶ ὁμοιογήσασθαι μὴ τὴν θεότητα. Εἰ δὲ ἀποστείτε, ἐκ τῆς τοῦ σώματος βίωσις βίβετε καὶ μᾶθετε καὶ τὴν τῆς ψυχῆς βίωσιαν. Τότε λέγει αὐτῷ· Ἐγερθεὶς ἀπόρ σου τὸν κρῖβάτον, καὶ ἵταγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ πάλιν ἄλλω· Ἐκτεῖνον τὴν χεῖρά σου· καὶ τῆ βαλαστόν· Σιάσα, περιώμισον· Ἡ πάρι, ἔγειραι· Ἀδέρω, δευρο ἔξω· Ὅ θίλω, καθαρῶσθε· καὶ τὰ ἐξῆς ἄπαντα, δι' οὐ θηλοῖ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοίωτον· ἀπερ ἄπαντα καταμαθῶντων, πιστεύου ὅτι ὁμοιοῦσας ἐστὶ τῷ Πατρὶ, ὁμοιοῦσιν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔκπορεύεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνει, οὐκ ἄλλοτρίον τῆς οὐσίας τοῦ θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Πνεῦμα θεοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα ἀληθείας, Πνεῦμα παράκλητον, ἀντιπαράθετον. Πνεῦμα ὁ θεός· Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστὶ· καθὼς καὶ ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Ἄναναν· Τί σοι συνεφωρήθη ὅμιρ περὶ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον; Καὶ θελῶν ὅτι θεός ἐστὶ, φησὶν· Οὐκ ἐγενώσασθαι ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῷ θεῷ. Ὅπως δὲ θεός τὸ Πνεῦμα ἢ ἐφεύσασθαι, ὃ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· Ἡμεῖς γὰρ θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὅμιρ. Ἀληθόντι θεός ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ οἰκῶν ἐν ἡμῖν· Ἐν αὐτῷ γὰρ ζώμεν, καὶ κινουόμεθα, καὶ ὁσμεν· καὶ, Ὁ δεύτερος ἀνθρώπων εἰς Πνεῦμα ζωοποιεῖτον· καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, Ἡ σάρξ οὐκ ἀφαιρῆαι οὐδέν, τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖτον.

δ. Μὴ τοιμήσῃ οὖν φηλέγασθαι κατὰ τῆς ὁμοιοῦσι καὶ παντοδυνάμου Τριάδος. Καὶ πάλιν, οὐδέεις ὀθετὰ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ θεοῦ οὐδέεις ὀθετὰ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ θεοῦ· οὐκ ἔτι, τὸ ἐν αὐτῷ, ἵνα μὴ τὸ συνέθετον τὸ Πνεῦμα νομιση. Τὸ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ ἐκ βῆθη τοῦ θεοῦ. Νεῖ, ἐρευνᾷ μὲν, οὐ καταλαμβάνει δὲ· οὐ γὰρ γέγραπται; ὅτι καταλαμβάνει. Πῶς οὖν ἐρευνᾷ; ὡς περιεργάζεται, εἰ ἄλλοτρίον; ὡς ἀγνοοῦν; Εἰ γὰρ δὲ γέγραπται, Βαθύτερα οὐκ ἵζηται, καὶ ἰσχυρότερα σου μὴ ἐδέξατο· [839] ἀ προσετῆρή σοι, ταῦτα διανοοῦ· οὐ γὰρ ἐστὶ χρεῖα τῶν κρυπτῶν. Εἰ ἄλλοτρίον ἐστὶ κατὰ τὸν οὐν λόγον, πῶς ἐτόλμα τὰ βῆθη τοῦ θεοῦ ἐρευνᾶν; Περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται· Ἐγὼ θεός δοκιμῶν νεκροῦν, καὶ ἐρευνῶν ταμίαια κοιλίας. Ἄρα διὰ τὸ μὴ προκρίσθαι τὸ, Καταλαμβάνω, ἀγνοεῖν τὸν Πατέρα φησὶν; ἢ Εἰ ἀγνοοῦν ἐρευνᾷ καὶ δοκιμάζει, ἵνα καὶ πρὸς τὸν προσηγοῦτον Πνευματικὸν τοῦτο τοιμήσῃ λέγειν; Πῶς εἶπεν, Ἀφορίσασθε δὴ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔργον, ὃ προσέκλιμα αὐτοῦς; Ὅπως τὴν ἐξουσίαν· νοεῖ τὴν θεότητα. Καὶ ὁ Ἀγαθὸς· Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· Τὸν ἀνθρώπον, ὃ ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτοῦ, οὕτω διέσονται ἐν Ἱερουσαλὴμ. Καὶ ὁ ἀπόστολος· Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μηδὲν πλέον τηρεῖν· καὶ πάλιν· Διελθόντες δὲ τὴν Φυριαν καὶ τὴν Γαλιθακὴν γέγραπτον, κωλυθέντες οὐκ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐλθόντες δὲ εἰς Μυσίαν, ἐπειρώτο εἰς τὴν Ἐβιδιαν πορεύσασθαι, καὶ οὐκ ἐλάσας αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Καὶ πάλιν, εἰ τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἄγιον κατὰ πᾶσαν διαμαρτύρεται, λέγων, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὁ προσετῆρη· Τὸ Πνεῦμά μου, φησὶν, ἐξέστρεψεν ἐν μέσῳ ὅμιρ· ὃ δὲ Κύριος, Ὅταν ἐάν εἰσι τὸ διὸ ἡ ἐρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν δρομὸν, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ

ᵇ Locus corruptus.

(Sciebat eam speculativa notitia): quia autem mundum judicaverat, ignorabat diem, notitiam operativam significans.

3. At Paulus dicit: *Considerate apostolum et pontificem confessionis nostrae Christum Jesum quod fidelis sit ei qui fecit ipsum* (Heb. 3. 1. 2). Et alio loco: *Domini et Christum illum Deus fecit* (Act. 2. 56). Et Salomon dicit: *Domini creavit me initium viarum suarum et opera sua* (Prov. 8. 22). Vides quomodo creaturam et facturam suam enim Scriptura significat? Verum arguet te, adversarie Dei, ea quae sequuntur. *Omnis enim, inquit, sacerdos, qui ex nominibus assumitur pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia* (Heb. 5. 1). Accepti enim ex nobis creatam carnem absque peccato, quam pro nobis Patri obtulit sacrificium. Itaque intellige quod secundum carnem fecerit eum, et non secundum divinitatem, sicut Dominum et Christum eum Deus fecit. Nam ante dispensationem ubique Deus praedicator, sicut praemonstratum est, est, et nunquam aliquis facturam eum dicit, sed propter unionem carnis creatae dicit: *Domini et Christum Deus eum fecit* (Act. 2. 56): propter auditorium crassitatem: *Domini initium viarum suarum creavit me*. Vides quod creaturam dicit? Verum procedamus ad ea quae ibi deinceps sequuntur. *Ante saeculum fundavit me, ante omnes colles generat me* (Prov. 8. 25—25). Primum quidem, o vanae gloriae selector discite, librum Parabola inscripti. Quidquid autem per parabolam dicitur, non idem est quod verbi vis ac littera. Nam Dominus regnum caelorum sagax, et fermento, et grano sinapis assimilavit (Math. 15). et aliis multis, neque tamen dicimus regnum caelorum aliquid tale esse. Sed sine ambage dicam: *Domini initium viarum suarum creavit me, ante saeculum fundavit me, ante omnes colles generat me*. Quomodo igitur quod gignitur creatur vel fundatur? vel quomodo quod creatur, igitur? Nam si creatus est, non est genitus. Nos non creamus ea quae gignimus: neque gignimus, quae creamus. Et quomodo possibile est, increato patri utum esse filium creatur? Nos enim qui creati sumus, gignimus creatura: Pater autem qui increatus est, Filium suum increatum. Aquila autem interpretatus, *Possedit me, dicit*. Igitur cum dicit, creavit me, praedicit futurum, quasi jam esset factum. Et cum hic mos est Scripturae, sicut cum dicit: *Foderunt manus meas et pedes meos* (Psal. 21. 17): quasi diceret, ego, quem videtis creatam carni propria voluntate mihi adunasse, ab initio sum, non a Maria habeo initium: *In principio enim erat Verbum* (Joan. 1. 1), et, *Priusquam Abraham fieret, ego sum* (Joan. 8. 58). Confidite igitur Filium increatum, et cum Patre principio carentem, ut ne des et Patri principium quo coeperit esse pater. Quod si dicitis Filium cum Patre principio carere: dic quomodo genuit Pater Filium, volens vel non volens? Si dixerimus, volens, contradicimus: jam erat voluntas ante verbum: priusquam enim vellet, dicitur, non erat Filius. Si autem dixerimus, non volens, dicant: vim patitur ergo Deus: omne autem quod vim patitur non est Deus. Nos autem dicimus, quod sicut sol radios et lumen coaeterna habet, ita Pater Filium et Spiritum sanctum, ut ne dicamus et Patrem sub principio. Si enim diceretur, sub principio, priusquam inciperet esse Filius, Pater non erat pater, secundum sermonem tuum: et cogeris Patrem sub principio impio ponere. Sin minus, hoc tibi reponam ego: volensne Pater factus est pater, an volens? Si dixeris, volens: ergo antequam vellet, non erat pater, et consequenter erat tempus cum Pater non esset pater: ergo in cepit esse pater. Sin dixeris, non volens, vim passus est: Deus autem vim non patitur: quod enim vim patitur Deus non est. Vides in quantum incidis impietatem, si non confiteris Filium cum Patre careo principio, coaeternum et coequalitatem esse? Et quomodo coequalitatem dicam? Scriptum est enim, *Omnia per ipsum facta sunt* (Joan. 1. 3). Non audis propheta dicentem de Filio: *Ex ore infantium et lactentium perfecti laudem* (Psal. 8. 5), et cetera. *Quoniam videbo caelos opera digitorum tuorum, lunam et stellas, quae tu fundasti* (Ibid. 8. 4). Non vides Christi auctoritatem dicentis: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17)? Et, *Quomodo Pater suscitavit mortuos et vivificavit, et sic Filius quoque vult vivificare* (Ib. 5. 21), et, *Adolescens, tibi dico surge* (Luc. 7. 14), et *Spiritus immundo: Ego tibi impero, obmutescit, et egredere ex illo* (Ib. 4. 35). Et, *Confide, fili, remittantur tibi peccata tua* (Math. 9. 21). Quoniam cum illi dicebant: *Nullus potest diuiter peccata, nisi solus Deus* (Luc. 5. 21): ex ore ipsorum arguit illos, dicens: vos dixistis quod Dei solius est diuiter peccata: ecce igitur dimitto peccata, ut confiteamini deitatem meam: si autem non creditis, ex sanitate corporis videte, et discite animae hominum salutudinem. Tunc dixit ei: *Surge et tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (Math. 9. 6). Et iterum alteri: *Extende manum tuam* (Math. 12. 13). Et mari: *Sile, obmutescit* (Marc. 4. 30). *Puellam, surge* (Luc. 8. 54). *Lazarus, veni foras* (Joan. 11. 43). *Volo, mandare* (Marc. 1. 41). Et cetera omnia, per quae manifestat, quod cum Patre aequalem habeat dignitatem. Quae enim omnia recte dixeris, crede quod Patri consubstantialis sit, et quod consubstantialis sit et Spiritus. Nam si ex Patre procedit, et a Filio sumit, non alienus a substantia Dei est Spiritus. Spiritus Dei, Spiritus Christi, Spiritus veritatis, Spiritus consolator, idem sibi volunt. *Spiritus Deus: Dominus autem Spiritus est*. Sicut et Petrus ad Ananiam. *Cum conspaxeris inter nos, ut tentares Spiritum sanctum* (Act. 5. 3)? Et manifestans quod Deus sit, inquit: *Non mentis es homini, sed Deo* (Ib. 5. 4). Vides quod Deus Spiritus, cui mentis est? Et Paulus dicit: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis* (1 Cor. 5. 16). Videhiet Deus est Spiritus qui habitat in nobis. *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus* (Act. 17. 28): et, *Secundus homo, in Spiritum vivificantem* (1 Cor. 15. 45). Et alio loco dicit: *Caro non predest quidquam: spiritus est qui vivificat* (Joan. 6. 64).

4. Ne ausis igitur aliquid loqui contra consubstantialitatem et omnipotentem Trinitatem. Et iterum: *Nullus scit quae sunt hominis nisi spiritus hominis qui in eo: sic et quae Dei nullus scit, nisi spiritus Dei* (1 Cor. 2. 11): non jam qui in illo, ut ne quis compositum spiritum putet. *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ib. 2. 10). Profecto scrutatur, sed non comprehendit. Non enim scriptum est, quod comprehendat: quomodo igitur scrutatur? ut curiosus? ut alienus? ut ignorans? An non est scriptum: *Profundiora te ne queras, et robustiora te ne exquiras* (Eccli. 5. 22)? Quae praeccepta tibi sunt, ea et cogita. Non est enim tibi opus absconditis: si alienus est, iuxta tuum sermonem, quomodo audet ergo abscondita Dei scrutari? De Patre scriptum est: *Ego sum Deus, probans renes, et scrutans penetralia ventris* (Psalm. 7. 10, et Jer. 17. 10). Num qua a non addit hoc verbum, comprehendendo, ignorare Patrem dices? Num ignorans scrutatur et probat, ut et de adorando Spiritu hoc dicere ausis? Quomodo dixit: *Segretate mihi Paulum et Barnabam, in opus ad quod vocavi eos* (Act. 13. 2)? Vides potestatem, intellige deitatem. Et Agabus: *Hec dicit Spiritus sanctus: virum cajuus est zona haec, sic ligabunt in Jerusalem* (Act. 21. 11). Et apostoli: *Vizum est Spiritui sancto, nihil ultra servandum* (Act. 15. 28). Et iterum: *Transcensus Phrygiam et Galatiam regionem, prohibuit a Spiritu sancto Iuqui sermonem in Asia* (Act. 16. 6. 7). *U venerant autem in Mysiam, tentabant in Eithyriam proficisci, et non sinebat eos Spiritus sanctus*. Et iterum: *Verumtamen Spiritus sanctus per singulas civitates testificatur, mihi dicens: et cetera* (Ib. 20. 23). Et propheta, *Et Spiritus meus, inquit, adstitit in medio vestri* (Agg. 2. 6). Dominus vero: *Ubiqueque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* (Math. 18. 20). Et: *Dominus misit me, ac Spiritus eius* (Isa. 48. 16). *Attendite vobis ipsis et toti gregi, in quo po-*

suit vos Spiritus sanctus episcopos et diaconos (Act. 20. 28). Vide virtutem Spiritus sancti, et auctoritatem, et potestatem, num alienus a Deo sit Spiritus. Vidi, inquit Hesaias, Deum super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim in circuitu ejus; et quæ sequuntur. Ac dixi: o miserum me, quoniam compunctus sum, quoniam immunda labia habens, in medio populi immunda labia habentis ego habito, et regem Dominum Sabaath vidi oculis meis. Et dixi: quis ibi ad populum hunc? Et dixi: ecce ego, mitte me. Nimirum qui sedebat in throno, dixit: Vade ad populum hunc, et dic: auditu audietis, et non intelligetis: et videntes videbitis, et non perspicietis (Is. 6. 1. 5. 8. 9). Quis est qui sedebat super thronum? Pater, inquit: si autem didiceris a Paulo, quod Spiritus sit, confiteberis illum Deum? Ostende, inquit, et credo. Audi illum dicentem: Bene dixit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: vade ad populum hunc, et dic: auribus audietis: et quæ sequuntur (Act. 28. 25. 26). Paulus inquit, Dixit Spiritus sanctus; Hesaias inquit: Dixit Dominus Sabaath: quia indifferens est Scripturæ loqui de Patre et Filio et Spiritu sancto. Igitur ne dic deluceps magnum et parvum Deum, incidens in Gentilium errorem. Nam si parvus Deus est Filius, titentur Paulus dicens: Exspectantes beatam spem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 13). Quem igitur Pater vocat magnum Deum, tu ne dixeris parvum; nam in Deo perfecta sunt omnia. Et rursum: Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula (Rom. 9. 5). Neque creatum Deum nominabis unquam: impius enim est, qui creaturam adorat. Quid igitur? Non dices corpus Domini creatum? Vide ergo quod et tu creaturam adoras insipiens. Nullus dicit regi: exue purpuram tuam; vel: surge a throno tuo, ut te nudum adorem: sed adorat regem super thronum sedentem, et purpura vestitum. Complacitum enim fuit Deo verbo, ut creatam carnem nostram sibi absque macula miret. Est igitur adoranda cum Deo verbo, quatenus deitatis adest. Et hoc significans divinus David, cla-

mat: Exaltate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est (Psalm. 98. 5). In alio loco dicit: Cælum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum (Isai. 66. 1). Terram nos jubet adorare, o beate David! Et quomodo Moses legem ponit, neque cælum, neque terram, neque quæ in eis sunt, adoranda esse (Deut. 5 et 18)? Videtur mysterium. Quoniam sibi juncturus erat nostram carnem absque peccato ad unam adorationem; caro autem nostræ ex Adam, ex terra est; secum hunc dicit: Et adorate scabellum pedum ejus. Nos enim terram non adoramus, sed Deum verbum, qui movit sibi absque peccato carnem Adæ, quæ ex terra formata est. Ne igitur ultra dicas, creatum Filium, sed dic, ubi dixit Pater: creavi mihi Filium: vel Filium, creavit me Pater? Neque humanas voces Christi in ejus dimiutionem accipe. Nam si his dictis, et humanis in eo demonstratis, nisi sunt quidam dicere phantasia et specie tantum ipsum incarnatum fuisse; si hæc non essent facta, in quam non excidissent impietatem? Proinde omnis qui sanctis Scripturis credit, adoret Trinitatem increatam, incommutabilem, invariabilem, omnipotentem, simul principio carentem, coeternam et consubstantialem: Patrem, et Filium, prius quidem absque carne, deinde autem voluntate propria in fine perfectum hominem factum, absque peccato, absque versione et mutatione sui: homo enim factus, mansit id quod erat, nempe Deus: non enim excidit a gloria et dignitate sua: et Spiritum sanctum, Spiritum, qui loquutus est per prophetas. Eos autem qui dicunt Filium, aut Spiritum sanctum versum, vel mutatum, vel alterius substantiæ, vel ex nihilo factum, vel quod fuerit tempus quando non erat, anathemate damnat Ecclesia catholica. Sufficiunt ista cuivis, tametsi pauca sint; omnia enim tractare, impossibile; docentem enim me deficeret tempus. Neque ipsum mundum opinor capere libros, qui scribuntur: nos autem indigni qui tantam ex sacris Scripturis utilitatem assequamur, adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν· καὶ Κύριος ἀπέσταλκέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμῶνι ἐν ᾧ ὁμάς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπου καὶ διακόνου. Ὅρα τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν ἀθενεῖαν καὶ τὴν ἐξουσίαν. Οὐκ ἄρα ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ἐίδον, φησὶ Ἥσαϊας, τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐκπορευόντου· καὶ τὰ Σεραφίμ κύκλω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ εἶπον· Ὁ τάλας ἐγὼ, ὅτι κατανένημαι, ὅτι ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχω, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχοντος ἐγὼ οἶκός, καὶ τὸν βασιλεῖα Κύριον σαββαῶθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου· καὶ εἶπε. Τίς πορεύεται πρὸς τὸν λαόν τούτων; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλέν με. Καὶ εἶπε πρὸς με (δηλονότι ὁ καθήμενος ἐν τῷ θρόνῳ), Πορεύθητι πρὸς τὸν λαόν τούτων, καὶ εἰπέ· Ἄκοη ἀκούετε, καὶ οὐ μὴ συνήητε, καὶ βλεπόντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Τίς ἐστὶν ὁ καθήμενος ἐπὶ θρόνου; Ὁ Πατήρ, φησὶν. Ἐάν δὲ μάθης παρὰ τοῦ Παύλου, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὁμολογεῖς αὐτὸ Θεόν; Δεῖξον, φησὶ, καὶ πιστεύω. Ἄκουε λοιπὸν αὐτοῦ λέγοντος· Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἥσαϊου τοῦ προφήτου· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαόν τούτων, καὶ εἰπέ· Ἄκοη ἀκούετε, καὶ τὰ ἐξῆς. Παῦλος λέγει, Ἐἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἥσαϊας λέγει, Εἶπε Κύριος σαββαῶθ, ὅτι ἀδιὰφορόν ἐστι τῆ Γραφῆ, περὶ Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· λέγειν. Μῆκετι οὖν λέγε μέγαν καὶ μικρόν Θεόν, ἐμπύπτον εἰς Ἑλληρισμόν. Εἰ γὰρ μικρὸς Θεὸς ὁ Υἱός, φέυδεται Παῦλος λέγων· Προσερχόμενοι τῇ μακαρίᾳ ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅν οὖν Παῦλος καλεῖ μέγαν Θεόν, οὐ μὴ καλεῖ μικρόν· ἐν γὰρ Θεῷ πάντα τέλεια. Καὶ πάλιν· Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Μῆτε κτιστὸν Θεὸν ὀνομάσης ποτέ· ἀσεθῆς γὰρ ὁ κτίσμα προσκυνῶν. Τί οὖν; οὐ λέγετε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κτιστόν; Ἴδε οὖν, καὶ οὐ κτίσμα προσκυνεῖς, ἀνόητε. Οὐδεὶς λέγει βασιλεῖ, Ἐκδόσαι τὴν πορφυρίδα σου, ἢ ἐγειραὶ ἐκ τοῦ θρόνου σου, ἵνα σοὶ φίλῳ προσκυνῆς, ἀλλὰ προσκυνεῖ βασιλεῖ ἐπὶ θρόνου καθήμενῳ, καὶ ἐν πορφυρίᾳ ἐντι. Ἡδόθηκε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος τὴν κτιστὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ἀκηλύβωτος· ἐνώσει αὐτῷ· προσκυνητὴ οὖν ἐστὶν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καθὼς καὶ ἀπ-

εβίωσαν αὐτὴν. Καὶ τοῦτο σημαίων ὁ θεοπτοῖος Δαυὶδ βοᾷ· Ἰγούτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὀποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, δεῖ ἁγίος ἐστίν.\*\*\* Ἐν ἄλλῳ βῆθῳ λέγων· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὀποποδίων τῶν ποδῶν μου. Ἢ γῆ ἡμᾶς κελυεῖς προσκυνεῖν, ὡ μακάριε Δαυὶδ; καὶ πῶς Μωϋσῆς νομοθετεῖ, μῆτε τῷ ὠρανῷ, μῆτε τῇ γῆ, μῆτε τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκυνεῖν; Ὑπάτε μυστήριον. Ἐπειδὴ ἡμᾶτε χωρὶς ἁμαρτίας τὴν ἡμετέραν σάρκα ἐνώσει αὐτῷ εἰς μίαν προσκυνῆσιν, ἢ δὲ σὰρξ ἡμῶν ἐκ τοῦ Ἀδάμ, ἐκ τῆς γῆς· κατὰ τοῦτο λέγει, Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὀποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἡμεῖς τῇ γῆ οὐ προσκυνούμεν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ τῷ ἐνώσαντι αὐτῷ χωρὶς ἁμαρτίας τὴν ἐκ τῆς γῆς πλασθεῖσαν τοῦ Ἀδάμ [840] σάρκα. Μῆκετι οὖν λέγε κτιστὸν Θεὸν τὸν Υἱόν· εἰπέ γάρ, πού εἰπεν ὁ Πατήρ, Ἐκτίσθαι μοι υἱόν· ἢ ὁ Υἱός, ἔκτισθαι μὲ ὁ Πατήρ; Μῆδὲ τὰς ἀνθρωπίνους φωνὰς τοῦ Χριστοῦ εἰς ἐλάττωσιν αὐτοῦ λάμβανε. Εἰ γὰρ τούτων λεγθέντων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπ' αὐτῷ δειχθέντων, ἐτόλμων ἄν τινες λέγειν, δοκῆσαι καὶ ζαντασιᾶ αὐτὸν ομοσερκῶσθαι· εἰ μὴ ταῦτα ἐγεγονέον, πού οὐκ εἶχον ἐξοικεῖλαι ἀσεβείας; Ἰδὲ οὖν ὁ ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς πιστεύων, προσκυνεῖτω Τριάδα ἔκτιστον, ἀτρέπτου, ἀναλλοίωτον, παντοδύναμον, συνάνταρον, συναίδιον καὶ ὁμοούσιον, Πατέρα, καὶ Υἱόν, τὸν πρόην μὲν ἄσκαρον, ἐπὶ τέλει δὲ βουλήσει ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσαντα τελείως, χωρὶς ἁμαρτίας, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοίωτος· γεγονὼς γὰρ ἄσκαρος ἐμεινε τὸ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτέράπη τῆς· αὐτοῦ δόξης καὶ ἀξίας· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα τὸ λαλησῶν διὰ τῶν προφητῶν. Τοῖς δὲ λέγοντας τρεπτόν τὸν Υἱόν, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἢ ἄλλοιούτων, ἢ ἐξ ἑτέρας οὐσίας, ἢ ἐξ οὐκ ἐντων γεγονότα, ἢ ὅτι ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν, ἀναθεματίζετω αὐτοὺς ἢ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἐπαρκεῖ δὲ ταῦτα τῷ βουλομένῳ, κἂν ὀλίγα ὦσιν ἅπαντα γὰρ διελεῖσθαι ἀδύνατον· ἐπιλείπει γὰρ με διηγοῦμενον ὁ χρόνος. Οὐδὲ αὐτὸν γὰρ οἶμαι τὸν κόμον χωρηῖσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀνάξιοι, οἱ καταξιώθεντες ὠφελῆσθαι ἐκ τῶν βιβλίων Γραφῶν, προσκυνῶμεν Πατέρα καὶ Υἱόν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὅ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Fort. ἐν τῷ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτέραπη τὸ τῆς. Savil.

















Col. 485, l. 15. καλοῦσι ἄβολοι. Putavit interpres (re-tus scilicet, qui terit, oculosque sibi eracantem) idem vater quod oculos eripere vel pessundare, cum illum potius morem attingat Chrysostomus, quo solebat propinqui mortuorum oculos comprimere, et os contrahere, ut apud Homerum, *Iliad.* 1.

Ὁ δὲ πρὸ τοῦ γὰρ τῶν κατὰ τὸν νόμον νόμος.

Ὁ δὲ πρὸ τοῦ νόμου ἄνθρωπος.

Ah miser, non quidem tibi pater et honoranda mater [oculos claudens mortuo].

Et Odys. 1.

Ἄπειρ' ἀπὸ τῆς πόλεως ἔλατο, εἰς τὴν οὐρανὸν ἕλκετο.

Mitibus oculis concludere, atque os componere.

Euripides in *Hecuba* :

Καὶ θνήσκου ἴσως οὐρανὸς τὸ σῶν.

Et mortuæ tibi oculos concludet.

Nec te tua funera mater.

Virgilius in *Æneid.* :

Prodixi, pressive oculos, aut vulnera laevi.

Propert. *Eleg.* 12 l. iv :

Condita sunt vestro luminaria nostra sinu.

Ovidius in *Epist.* Penelopes :

Ille meos oculos comprimat, ille tuos.

Lilius Gryllus libro *De vario sepeliendis ritu* citat hunc locum ex Plinio lib. xi, cap. 57 : *Morientibus oculos operire, rursusque iterum potestatem Quiritium magno ritu curam est : ita more condito, ut neque ab homine supremum eos spectari fas sit, et celo non ostendi nefas.* Item ex Prutarcho profert infelices eos vocari vulgo, quorum oculos propter absentiam non potuerunt parentes oblagere. Vatro apud Nonium in Sigillo, *Contra lex Mania est in pietate : ne filii, patribus luci clavo sigillent oculos* : id est neculant. Ex his colligimus ita vertendum hunc Chrysostomi locum, *oculosque sibi comprimendum, et os contrahentem atque componentem, atque omnia curantem : quæ parentibus, etc.* — L. 30. *Of. Κληδόνιος.* *Of. καθάρσιον.* — L. 34. *Of. καθάρσιον.* — L. 2 ab Imo. *ὁρθότατος.* *Of. ὁρθός.* Paulo post ἰσως, *Of. ἀλόγως.*

Col. 466, l. 17. *Deceptione.* — *In hunc locum Genesis xxxi, alii vide quæ diximus in Hexaplis nostris.* Mox ἰσθη-  
*θησεν.* *Of. ἰσθηθήσεται.* — L. 31. *Μεταφράση.* *Of. ἀνακρίσει-  
σθαι.*

Col. 467, l. 39. *Of. ἔσθωσι.*

Col. 469, l. 47. *Of. ἔσθωσι.* \**Sic legendum.*

Col. 470, l. 11. *ὁρθότατος.* *Of. ἰσθηθήσεται.*

Col. 571, l. 20. *ἀλλά.* *Of. ἔσθωσι.*

Col. 472, l. 27. *Τελερῶ.* *Of. τελερῶ.* *Of. ἀνακρίσεισθαι.*

Col. 475, l. 25. *Cum vero per singula.* Græca potius sonant : *In singulis autem istis beatus ille magis, quanti ipsi, qui peccabant, iugebat, ac.*

Col. 476, l. 2. *Ad viginti trium milia.* Ita nimirum *Vi-  
storia* Latina Exodi xxxii, 28, et Sulpicius Severus in *Hi-  
storia* et Rupert. l. iv, c. 27. Sed apud LXX in Vaticana  
ed. et in Germanica legitur, *ἑκαστοῦ ἐκ τριμυριάδων ἀνθρώπων.* Et  
in Bibliis Plantin. *ἑκαστὸν ἑκάστην ἀνθρώπων.* Hebræa vero et Chaldaica  
paraphrasis, *ferme tria milia virorum.* Cajetanum  
corruptum esse Vulgatam ait, in cuius codicibus quibusdam  
legitur, *quasi viginti tria milia, in aliis, quasi triginta  
tria milia.* Hic ergo corrigend. in est, *ad ter mille corporum  
numerum.* — L. 21. *Of. πάλαιθεν.* — L. 41. *Of. ἔσθωσι.*

Col. 478, l. 1. *Of. Καὶ ἰσως.* *Intra.* — L. 4. *Ποτα πρὸς.* —  
L. 51. *Of. ἰσθηθήσεται.* — L. 57. *Ἀλλοτρίως.* *Of. ἰσως, πρε-  
regrinos.*

Col. 479, l. 39. *Αἰσθήσει παραρησῶν.* In *Of.* legitur *ἰσθηθήσεται*  
τὸν παρόντων, et fortasse vera lectio confabatur ex utraque  
τὸν ἰσθηθήσεται αἰσθήσει τὸν παρόντων παραρησῶν, etc. \**Non placet  
hæc conjectura.*

Col. 480, l. 34. *Ἐκ τῶν κατὰ.* *Of.* Ita legit interpres, sed  
aprior fortasse videretur lectio codicis *Off.* τὸν κατὰ, *Postquam autem recessit, et ab hoste se removit.* Et pro  
τὸν κατὰ idem habuit, *τὸν κατὰ τὸν νόμον τὸν κατὰ τὸν νόμον.*

Col. 481, l. 4. *ἔσθωσι.* *Μέλιος Of. ἰσως.* \**Non puto pro-  
statere αἰσθήσει.* — L. 47. *Of.* Καὶ τότε ἄβραμ καὶ ἰσως τὸν νόμον  
ἔσθωσι, καὶ ἰσως τὸν νόμον. — L. 57. *Of.* τὸν νόμον  
τὸν γινώσκων. Et Ita scriptum est *II Reg.* 1, 26. *Theodoretus  
Quest.* 7 habet ut Chrysostr. *ἰσθηθήσεται ἔσθωσι ὁσὶ δὲ ἐπι-  
νομοῦσι.*

Col. 482, l. 10. *Ἐκ τῶν κατὰ.* *Of.* τὸν νόμον. Utrumque neitatum,  
sed hoc apud profanos frequentius, illud in Scriptura. —  
L. 25. *Καὶ κατὰ.* *Heusichy* quidem *κατὰ* est idem qui *κατὰ,  
claudus, et sequentibus, curvus, proprie tamen κατὰ*  
dicitur et *κατὰ* τὸν νόμον, *καὶ* cura pedum intorsum curva-  
vata sunt, ideoque *claudus* : at *II Reg.* v, 6, *cæci et  
claudi* restitisse David regi dicuntur, *ἵνα ἀντιπρὸς αὐτῷ ἐπιπο-  
ῦσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ κατὰ, ἰσθηθήσεται.*

Col. 483, l. 31. *Κατὰ ἴσως ἰσως.* *Of.* — L. 53. *Of. ὁ γὰρ*

ἰσθηθήσεται... ἀλλὰ καὶ ἰσθηθήσεται. — L. 48. *Emendandum  
ex Ro. et Of. ἰσως, licet in Bibliis legatur etiam  
ἰσως.*

Col. 484, l. 7. *Of.* ἰσθηθήσεται παρὰ τὸν νόμον. — L. 45. *Μεσῶς.  
Of.* ἰσθηθήσεται παρὰ τὸν νόμον. — L. 49. *Ἐπινομοῦσιν.* *Of.* ἰσθηθήσεται  
παρὰ τὸν νόμον. (Sic.)

Col. 485, l. 34. *Parvulus est.* Ita quidem in Vulgata  
Latina Hieronymus ex Hebræo, Sed et Græco LXX idem  
vertit, *quoniam modicus est, et expositus, parvulus est Jaco-  
b, et crebra hostium incursum delituit.* *Cyrillus* ex eadem  
sententia : *αὶ γὰρ ἂν ὄφειλον αὐτὸν ἐν τελευτῇ πρὸς παρρησίαν  
ἔσθωσι τὸν ἰσθηθήσεται κατὰ τὸν νόμον, ὁμοιωτὶς ἔσθωσι κατὰ τὸν νόμον. Si enim  
vis eo modo, quo vidit, Israelum hostibus tractari ad devo-  
randum, modicus erit parvulus.* *ὁμοιωτὶς* proprie dicitur is,  
qui paucis comitatus est, unus et paucis : ita ex toto populo  
Israelitico duobus tribus que remanserant, magna erant ex  
parte afflictæ.

Col. 486, l. 1. *Consolemini me.* Adde quod omissum ab  
interprete, *mortis enim modus omnem superari calamita-  
tatem.*

Col. 487, l. 57. *ὁμοιωτὶς με.* *Of.* καὶ ἂν κατὰ. — L. 12. *Ἐπι-  
νοῦσιν, in utroque cod. ms. Sed antmadvērit memoria lapsum  
esse Chrysostomum vetus interpres, et Epaphroditus nom-  
en repositi, quemadmodum et interpres homilias 29 in  
II ad Corinthios p. 915 edit. Commel. Sallius tamen fuit  
veram lectionem retinere, ac de loco Pauli lectorem mone-  
re. Meminit Epaphroditus alibi, ut *Coloss.* 1, 7 et ad *Phillem.*  
1, 25.*

Col. 490, l. 5. *Ἐπινοῦσιν ἑαυτοῦ.* *Of.* ἰσθηθήσεται ἑαυτοῦ.  
κατὰ τὸν νόμον.

Col. 491, l. 27. *Et enim ulcers acetum.* *Locus* est *Prov.*  
xxv, 20. — L. 54. *Of.* *Et Florilegium ἀνακρίσεισθαι.* In *Flori-  
legio* item legitur *μαρὰ τὴν κατὰ τὸν νόμον, etc., ἀνακρίσεισθαι τὸν  
κατὰ τὸν νόμον.* *Of.* ἰσθηθήσεται. — L. 9 ὅτι καὶ ἰσθηθήσεται. In  
*Of.* scriptum erat *ἰσθηθήσεται τὸν κατὰ τὸν νόμον.* — L. 57. ἂν  
γὰρ. *Of.* ἂν γὰρ.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

*In duas De Subintraditionibus libros.*

Col. 495 in titulo. *Sex orationem* κατὰ ἐπινομοῦσιν habita-  
rum Constantinopoli a nostro Joanne Memnino Georgius  
Alexandrinus, eumque secuti *μαρτυροῦσιν* alii. Non nisi plures  
dnabns damus, et quidem, ut puto, Antiochenas, ex  
bibliotheca Bavarica descriptas, et ex Cassarea emen-  
datas.

Col. 496, l. 16. *Τὰς ἐπινομοῦσιν.* *Interpres, jam elocan-  
dia.*

Col. 501, l. 15. *ἄσπερος.* *Quid si μάστιγ?* Sed prius fortasse  
rectum.

Col. 503, l. 33. *Ἀνακρίσεισθαι.* *Omnino legendum ἀνακρίσεισθαι.*

\* *Vera lectio est ἀνακρίσεισθαι, ut non edimus.*

Col. 510, l. 42. *ὁμοιωτὶς* suspicuum hoc loco. \* *Sic  
omnes editi et mas., et puto bene habere.*

Col. 520, l. 18. *Καταγράφω* Forte *καταγράφω.* Hæc enim verba  
sæpiissime a librariis permutantur.

Col. 521, l. 12. *παρρησιάζομαι* non videtur huc loco con-  
venire.

Col. 523, l. 6. *ἔσθωσι* *ἑαυτοῦ, ἰσως.* *Lego ἔσθωσι, ἀπὸ ἰσως.*

\* *Prævo emendatio, ut existimo.*

Col. 525, l. 28. *ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον.* *Vide Boisium.*

Col. 527, l. 53. *ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον.* *Atqui de Virgine loquitur.*

\* *Vera lectio est ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον, ut non edimus.*

Col. 529, l. 14. *ἰσως τὸν κατὰ τὸν νόμον.* *Etiamne hoc illis tem-  
poribus in vilito?*

NOTÆ JOANNIS BOISSII

*In duas De Subintraditionibus libros.* In *Notis Savil.*  
col. 852.

Col. 429, l. 16. *Τὰς ἐπινομοῦσιν, in thalamo plurimum  
degenant, thalamum ruro egredientibus.* *Notum* est enim  
quam arcta olim et accurata servata fuerint virginæ  
custodia, et ut illis quam rarissime pedem extra imen  
ponere permittum fuerit. Hinc est, ut apud bonos aucto-  
res, et Chrysostomum in primis, *ὁμοιωτὶς* epithetive  
videtur virginibus tribuatur. *Chrysostr.* in primum *ad Ro-  
manos* : *αὶ ἐπινοῦσιν τὸν κατὰ τὸν νόμον ἐπινομοῦσιν, ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον  
κατὰ τὸν νόμον.*

Col. 502, l. 27. *Τὴν ἀσπὴν.* *Mallum τὴν ἀσπὴν.* *Dixit enim  
supra videtur τὴν ἀσπὴν.*

Col. 510, l. 42. *ὁμοιωτὶς, scilicet τὴν ἀσπὴν, vel  
legendum forte ἐπινομοῦσιν, aut ἐπινομοῦσιν, aut nescio  
quid præterea.*

Col. 521, l. 12. *ὁμοιωτὶς.* *Vel est κατὰ τὸν νόμον pro κατὰ τὸν νόμον,  
vel κατὰ τὸν νόμον. Sic certe mihi videtur.*

Col. 523, l. 28. *ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον.* *Sensus postulare videtur  
potius, ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν νόμον. Hoc est, Non solum colibes, et qui  
modeste extra conjugium vivunt, illam laudant, et  
etiam illi ipsi, qui nihil non fecerunt, ut connubio ejus*









landi partuola post ... etc., id est. Suffragator accusatoribus meis.

Col. 651, l. 41. ... etc. Fortasse sic: ... etc.

Col. 663, l. 31. ... etc. Col. 663, l. 50. ... etc. Col. 689, l. 47. ... etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In sex libros de sacerdotio.

Inter Opera R. Joannis Chrysostomi libros istos De sacerdotio maxime commendat Suidas, quod excellant ... etc.

ptis codicibus bibliothecarum Palatinæ et Augustinæ: nos eas novis locupletavimus, collectis ex duobus Regiis ... etc.

Col. 621, l. 17. ... etc. Col. 622, l. 5. ... etc. Col. 625, l. 1. ... etc. Col. 629, l. 24. ... etc. Col. 635, l. 51. ... etc. Col. 634, l. 21. ... etc. Col. 635, l. 42. ... etc. Col. 626, l. 1. ... etc. Col. 637, l. 14. ... etc. Col. 642, l. 15. ... etc. Col. 649, l. 31. ... etc. Col. 652, l. 2. ... etc. Col. 668, l. 22. ... etc. Col. 669, l. 28. ... etc.

Col. 629, l. 24. ... etc. Col. 635, l. 51. ... etc. Col. 634, l. 21. ... etc. Col. 635, l. 42. ... etc. Col. 626, l. 1. ... etc. Col. 637, l. 14. ... etc. Col. 642, l. 15. ... etc. Col. 649, l. 31. ... etc. Col. 652, l. 2. ... etc. Col. 668, l. 22. ... etc. Col. 669, l. 28. ... etc.





memores estote verborum. Et post multa, *Quod testimonium similiter collatum est cum libro membraceo, qui est de bibliotheca re erabitis patriarchii hujus a Deo conservanda regie urbis.* Græca subscitiam, que nonnulla sunt edita ex cod. ms. reverentiss. Joan. Tili episcopi Meldensis : ἐν ἀρχαίῳ δὲ τοῦ αὐτοῦ ἀποδείξει ἕρως τοῦ ἀγίου ἁγίου ἁγίου Κωνσταντίνου ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου ἀποδείξεως τῆς ἀνακτοῦς λέγει, ὅτι ἔφη, ἁγία ἁγιοπαιστὶς ἁγία ἁγία. Τόσων ἀποδείξεων τῶν ἁγίων. Ἐπεὶ ἕρως ἀνακτοῦ ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου ἀπὸ τοῦ ἀνακτοῦ τῆς β. ἀποδείξεως ἁγίων τοῦ ἑσπέρου ἀποδείξεων τῆς ἀποδείξεων τῶν ἁγίων ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου. Habentur in hoc volum. p. 508 : *Atque horum memorie estote verborum, usque ad illa p. 512 : Quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.* Et quomodo ex uno cod. chartaceo regis Henrici II. cui titulus παραγράφου, erutus est hic sermo, non aliunde varias colligere lectiones licuit, quam ex Romana Theodoretii editione 1547 apud Nicolaum, et ex codice Tiliano, non illo quidem apudmodum vetusto, sed admodum raro. Aptè autem post orationes De incomprehensibili Dei natura istam collocari, quemadmodum et in Regio cod. discis ex eius pag. 502, leguntur, *quæritur an ejusdem virtutis, at ejusdem potentie sit, etc.*

Col. 705, l. 8. *Quæ uterque anelli.* Omissa hæc vorem 4 sic, interpretæ Theodoretii, quæ latent in Romana editi Dialogo 5, p. 78 : idcirco vult et si diceret non facile potuisset hæc vâ divelli. Citatur autem ab illo cum cæteris diversorum Patrum locus hic, ut probetur passionem Christi non esse naturæ divitiæ tribuendam, quæ impatiibilis est, sed ei quæ hæc de causa est assumpta, hoc est humane.

Col. 767, l. 1 in tit. *Et ut innotescat.* Præter illam Regium cod. vici παραγράφου completentem, in quo sequitur præcedentem hic sermo, Chrysostomi opusculis illum annumerant catalogi ex Germania Viennensis bibliotheca, ex Italia Mediolanensis, et Romanus : quorum duo postremi titulum bene illi dabant tantum, Κατὰ ἀποδείξεω ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου τῶν ἁγίων ἀποδείξεων. Dicitur autem in Regio codice octavo numero, propterea quod post illos quinque adversus Anomeos sextus collocatur ille cuius initium est, *ὡς ἡμεῖς διδάσκοντες, quem offendit infra p. 702.* Septimus autem, qui incipit, *ὡς ἡμεῖς ἀποδείξομεν, p. 360* ex quibus hinc intelligi hæreticorum nomine censeri Anomeos. Quæ non procul ab initio ἀνομιᾶς vocat, vel cadavera, vel etiam lapsum et clades, potes intelligere in prolo acceptas.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

*1. In duas orationes de Christi precibus, quarum prior titulus, In Laz. quadrimum.*

Col. 779, l. 1 in tit. Orationem hæc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam, emendavimus ex ms. in biblioth. Augustana. Halesion non videtur γρηγορίου 4 Stylus certe, inquit ille, non abhorret vulgari : at tractandi ratio simul et inventivus modus Joannem nostrum non sapient. Ratio quam reddidit ex Christus Lazarum nominatim compellari, apostrophe ad infernum et ejusdem proposicionis ἀνομιᾶς ὄλεον audaciam alicuius ingenii recentioris munere, non autem illam Joannis nostri soliditatem. Referrî certe debuit inter ἀποδείξεων, aut etiam ἀνομιᾶς. Sed nescio quomodo factum est, ut nobis aliud agnoscimus, in numerum irreperit *ὡς γρηγορίου ἀπὸ ἀνομιᾶς.* In Hæc Halesion. \* *Vide Monumentum nostrum p. 523 et 524, ubi probatur hæc homitiam esse genuinum.*

Col. 780, l. 17. *Nota Joannis Boisii.* Ὅσον περὶ τοῦ ἑσπέρου ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου. Ut locus iste sanitate suo restitutor, duplici opus est remedio. Primum enim in ipsis verbis mutanda quedam sunt, et deinde in verborum ordine adjectivum enim nullum hæc modo : *ὡς ἡμεῖς ἀποδείξομεν : ἁγία οἷα ἁγία τῶν ἁγίων, ἑσπέρου ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου περὶ τοῦ ἑσπέρου. ὡς ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου.*

Col. 781, l. 47. *Ejusdem. B. v. t. ἡγορεύσασθε.* Atque locus erat in vico Bethania.

Col. 782, l. 46. *Ejusdem. Καλὴν ἔστι λέγουσιν.* Nescio an legendum sit : *καλὴν ἔστι ἢ κἀπὸ ἀνομιᾶς δὲ λέγουσιν τῆς.*

Col. 783, l. 39. *Ejus tem. ἀνομιᾶς ἔστι.* Forte, *δεδίχθη ἔστι, vel ἀποδείξεω ἔστι, vel δέχθη ἔστι.*

Col. 784, l. 37. *Savil. in notis cod. 814.* Editâ ex ms. Augustano : estque γρηγορίου, quamvis in catalogo illo Augustano a me sæpius commemorato non reperia.

Col. 790, l. 30. *Ἐκείθεν τῶν.* Forte *ἐκείθεν ἢ τῶν.*

Col. 794, l. 16. *Ἐπὶ γρηγορίου.* Corruption : quid si legamus *ἡγορεύσασθε* ? Boisius legendam putat *ἡγορεύσασθε*.

HENRICI SAVILLII NOTÆ

*In undecimam et duodecimam hom. contra Anomeos, in Notis Savil. col. 802.*

\* *In undecimam aliquot solum offert Montacuti conjecturas exigi pretii.*

*In duodecimam quam tom. V posuit, hæc habet in Notis col. 728.*

Hæc homitiam veram et germanam, Romæ 1531 exsarsam, ex ms. in biblioth. Collegii novi emendatam datus.

Agnoscit Catalogus Augustanus numero 99. Nonnulla hæbet communia cum hominiis 35 et 56 in Joannem.

Col. 803, l. 21. Hales. *legit ἡγορεύσασθε vel ἡγορεύσασθε.*

Col. 805, l. 2 ab imo. *ἡγορεύσασθε, non videtur huic loco quadrare. quid si ἡγορεύσασθε ?*

NOTÆ JOANNIS BOISII

*In homil. duodecimam contra Anomeos, in Notis Savil. col. 765.*

Col. 803, l. 21. *ἡγορεύσασθε. Malim ἡγορεύσασθε.*

Col. 805, l. 2 ab imo. *ἡγορεύσασθε. Recte ἡγορεύσασθε, ut mihi videtur.*

Col. 809, l. 32. *ἡγορεύσασθε vel ἡγορεύ. Non male fortasse tota linea sic interpretetur : ἡγορεύσασθε ἢ ἀνομιᾶς ἀνομιᾶς, ἢ ἡγορεύσασθε ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε. Est nimis corrigendi libertas.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

*In homil. undecimam contra Anomeos, quam ipse sextam inscribit, in Notis ad tom. I, p. 107.*

Col. 795, l. 1 in tit. ὅπλα ἡγορεύσασθε. In edit. Latina Basilienis Gelenii, et in aliis recentioribus post quintam *De incomprehensibili Dei natura* subjicitur homilia hujus argumenii, *Quod neque vivi neque mortui anathemate plectendi sunt, ac deinde adversus gentes demonstratio quod Christus sit Deus, tertioque demum loco hic sermo contra Anomeos.* At in codice regis Henrici II chartaceo, qui inscribitur παραγράφου, post quintam *De incomprehensibili* collocatur hæc sexta, *τῶν αἰσθητῶν ἀποδείξεων λέγει ὁ ἁγίος ἁγίου Κωνσταντίνου, eodemque modo in catalogo librorum monasterii Cryptæ Ferratæ in agro Romano post quintam *De ἀνομιᾶς* retinetur ; non lam opinor ratione temporis, atque quæ alia in urbe longo post intervallo sit habita, quam propter similitudinem argumenti. Titulus autem hic amplior ex eodem est ms. cod. : nam vetus interpretis hunc tantum addiderat, *contra Anomeos sermo.* Ut Romanus dicit, *ἡγορεύσασθε τῶν αἰσθητῶν λέγει ὁ ἁγίος ἁγίου Κωνσταντίνου, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε.* Tertia sane est cognitio et concordia *alteri* titulum cum *Novo*, in eademque sententiam pluribus discribit homil. 2 in dictum illud Apostoli : *Habentes autem eundem spiritum, II Cor. iv.**

NOTÆ HENRICI SAVILLII

*In orationem, Quod unus sit Christus.*

Col. 815, l. 1 in tit. Hæc orationem, quam agnoscit Catalogus Augustanus num. 66, descriptam ex bibliotheca Cesarea dantes, sed miseris modis truncatam. Exprevisimus autem in Appendice ad t. VIII, p. 101 ex cod. ms. in biblioth. S. Marci Venetiis : ex quo etiam in reliquis oratione quadam emendavimus : neque enim maculas omnes ἀνομιᾶς ἡγορεύσασθε. Codicem Venetum in his notis littera V. signavimus. \* *Quæ vero nota Savillii textum respiciunt præter titulum, nosque longe sinceriores editi, his afferendis præstredimus. In hæc porro orationem notas non edidit Fronto Ducæus.*

NOTÆ HENRICI SAVILLII

*In homitias contra Judæos, in Notis Savil. col. 796.*

Col. 843, l. 1 in tit. In hæc orationem editionem Hæschellianam emendavimus ex fide duorum cod. mss., quorum alter est in Collegio Corporis Christi Oxoniæ : alter in Collegio novo. Cur hæc præcedentibus contra Judæos secreverimus, causa superior dicta. Porro habita est, ut ex Procmio constat, proxime post primam *ἡγορεύσασθε*.

Col. 847, l. 47. *ἡγορεύσασθε. Montacutus legit ἡγορεύσασθε.*

Col. 819, l. 6. *Lectioem illam magis probat Montacutus, quam ex notis edicte notat Ducæus : ὡς γὰρ ἐστὶν ἐστὶν, οὗδὲ ἀποδοχὴν λέγειν ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου.*

Col. 852, l. 4. *ἡγορεύσασθε. Locus est in Dapine suburbano Antiochie, Judæas superstitioni destinatus. Vide bon. 3 Chrysostr. in Epist. ad Titum.*

Col. 857, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col. 799.*) Descripta ex Bavarica, in medio mutilata, quod monuit Montacutus deesse *λεγειν τῶν αἰσθητῶν.* Idem paulo post sic legit ac distinguunt, *ὡς γὰρ ἐστὶν ὡς γὰρ ἐστὶν ὡς γὰρ ἐστὶν.* Infra post *δεδίχθη* deesse *ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε, ἢ ἡγορεύσασθε.*

Col. 864, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col. 798.*) Hæc orationem dæbetur bibliotheca Collegii novi Oxontensis, in qua exstat emendate sæc scripta : estque procul dubio γρηγορίου, quamvis in Augustano Catalogo non reperitur.

Col. 871, l. 1 in tit. (*Savil. in Notis col. 796.*) In his quinque orationibus editionem Hæschellianam et tribus conflatas mss., Marguolino, Palatino et Augustano, castigavimus ex aliis tribus Oxontensibus : quarum una est in biblioth. Col.legii Corporis Christi, alter in biblioth. Collegii novi ; tertius, qui etiam olim fuit, et ex certis constat indicis, interpretis Erasmi, et jam in bibliotheca







Synodus Chrysostomum a sede pellendum esse pronuntiat. Milites ecclesiam invadunt. Alia violenter acta. Clerus et populus in agro collectus invaditur. Joannes Chrysostomus ad fuocendum papam scribit. Innocentius papa et Honorius imperator oecumenicum synodum cogi volunt. Sirarii Joannem interficere tentant. Plebs Joanni addicta ipsam custodit. Joannes se militibus tradit in exilium ducendum. Ecclesie incendium. Arsacius Joanni Chrysostomo substituitur. Eutropius lector in curiasticis moritur, et martyr habetur. Tigrius presbyter cruciatur. Olympius et martyr. Pentada diaconissa. Episcopi quidam presbi. Honorii imperatoris ad Arcadium litera. Eudoxia Augusta moritur. Chrysostomus Cesarream in Cappadocia venit. Pharetrius Joannem per monachos Cesarrea pellit inibat. Selencia matrona pia. Chrysostomi sermone in via. Chrysostomus Cæsarea exsilium locum peruenit. Constantius presbyter Chrysostomum adit. Epistolas multas scribit Chrysostomus, et multas incipit. Ad Theodorum Mopsuestenum scribit. Porphyrius in episcopatum Antiochenum intrusus. Adolia matrona Antiochena caritatis vinculo juncta. Chalcedia et Asyncria Chrysostomo addicta. De Marthae episcopo Gotthorum catholicorum magnam curam gerit Chrysostomus. Pzaxii laudes. Chrysostomus exsul gregis sui curam gerit. Chrysostomus in morbum incipit. Olympius Constantiopolit pulsa fuit. Chrysostomus Antiochenis scribit. Chrysostomus de propagatione fidei semper sollicitus. Tumultus in Phoenicia contra Evangelii præcones. Constantius presbyter a Chrysostomo missus vexatur. Arsacius moritur, et Atticus in sedem intruitur. Episcopi plurimum Romanam conuolunt. Innocentii papæ littere. Innocentius papa et Honorius imperator synodum oecumenicam celebrari cupiunt. Chrysostomus Isaurorum incursum ibi cogitur sedes mutare et Arabissum confugere. Constantius presbyter in Cyprum fugit. Theodoti lectoris historia. Armenia mala quanta Chrysostomus ad occidentales episcopos literas mittit. Episcopi ab Honorio imperatore ad Arcadium missi, male excipiuntur. Cum episcopis Orientalibus Roma redeuntibus asperime actum est. Attici in sedem C. P. intrusi moliniam. Episcopi multi vexati et sedibus pulsati. Presbyteri et monachi male excepti. Libros duos egregios scribit nativæ ad Olympiadem. Epistole quasdam ad Olympiadem. Chrysostomi nimici livore correpti illam Arabissum et postea Pityntem auandari curant. Joannes Chrysostomus Conanus in Ponto moritur. Mira in ejus exsecuis monachorum et virginum frequentia. Corpus ejus Constantiopolim relatum. 85-264

SITTINGI compendium chronologicum gestorum et scriptorum S. Joannis Chrysostomi. 265-272

MONITUM in duas paræneses seu epistolas ad Theodorum lapsam. 271-278

PARÆNESIS I ad Theodorum lapsam.—Anime lapsæ status. Peccatori spes nunquam amittenda. Deplorandi qui in peccatis versantur. Quævis scelera penitentia deleatur. Nunquam aversatur Deus sinceram penitentiam. Non ex tempore, sed ex affectu penitentia æstimatur. Nullum est peccatum cui remedium afferri non possit. Gelena ignis demonibus, regnum celorum nobis deputatur. Ignis inferni non hinc igni similis. Infernalium peccatorum descriptio. Æternæ vitæ felicitas. Amissio regni cælestis graviter æternis cruciaturibus. Testimonia de futuro judicio. Cælestis felicitatis imago. Corporis pulchritudo augeri non potest, anime semper potest. Theobrius Hermiones amore captus. Pulchritudinis corruptæ fallax speciem. Anima decet. Amoris morbi quilibet semper curari possunt. Penitentia initium arduum, cætera deinceps faciliora. Historia adolescentis, qui lapsus respicit postea. Exemplum aliud. Quæ sit conditio veræ penitentia. 277-308

PARÆNESIS II ad emulcum.—Lubrica est humana natura, cito cadit, cito resurgit. Quid in hac vita sit optabile. Nihil in mundo stabile. Multi Theodori vicem dolebant. Nemo liber est, nisi qui Christo vivit; una christiano calumnias, Deum offendere. 509-316

MONITUM in tris sequentia opuscula. 315-320

Adversus oppugnatores eorum qui ad monasticam vitam inveniunt, libri III. 319-330

LIBER I. Quidam monachos et ascetas vexant. Joannes Chrysostomus ad librum edendum se comparat. Persecutores non sanctis, sed sibi obediunt; exemplum Neronis et Pauli. Non fides modo, sed vita bona requiritur. 319-333

LIBER II, ad invidiam patrem.—Qui omnia despicit verba reliquit. Virtute clarioris effluunt quam optibus. El qui omnia dereliquit, nemo nocere velit, nec posset si vellet. Qui terrena omnia opernit, lugentes facilius consolatur. Christiani tunc maxime florent cum oppugnatur. Voluptatis brevis. Historia cujusdam solitarii cujus pater gentilis erat. 331-348

LIBER III, ad patrem fidelem.— Proximi saluti advigilandum. Quantum sit malum liberorum negotiosus. Leges

educandum liberorum a Deo data. Ex proposito probi et improbi efficiunt. Varii salutis gradus. In nefarium Sodomiticum scelus invenitur quod tunc maxime obtinebat. Philosophia sive morum institutio quam necessaria sit. Leges et supplicia reipublice necessaria. Monachorum vita angelicæ comparatur. Nequitia cum eloquentia conjuncta quod malum. Verbi Socratis apud Platonem initio. Historia adolescentis a monacho insituti. Quam præstabilius vita monachorum vita seculari. Præcepta eadem monachis et secularibus. Seculares magis cum difficultate salvi fiunt. Vere pater est qui filii salutem curat. Qui pecunias largitur, verius possessor est, quam qui roscodit. A decemto peccatorum rationem reddunt sumus. Ad prima ætate virtuti incumbendum. Mos erit adolescentis ad tempus tantum in monasterio degere. Non omnes supremum virtutis fastigium assequuntur. Anne et Samuelis historia. Cohortatio ad parentes, ut filios ad pietatem informant. 348-386

MONITUM in sequens opusculum. 387-388

COMPARATIO potentia, divitiarum et excellentia regis cum monacho in verissima et christiana philosophia vivente.— Quis demum vere rex diceatur. Comparat cum rege monachum in bello geredo. Nocturno tempore ut beatorum. Beneficentia monachi major regis. Comparat cum rege monachum in iis quæ mortem sequuntur. 387-393

MONITUM in duos sequentes de compunctione librorum. 391-394

LIBER I ad Demetrium monachum de compunctione. — Maledici a regno celorum exclusi. Evangelicæ vitæ perfectio. Vana gloria bona opera inutilia reddit. Levis per seignitum gloria, et gravis per alacritatem levia efficiuntur. Chrysostomus ad monachorum tabernacula sedecia. Cælestis desiderii vis ingens. Pauli amor volentium. In Baptismo gratiam et Spiritum sanctum recipimus. Gratia operam nostram requirit. 393-410

LIBER II ad Stetelium de compunctione. Pauli erga Christum amor satis omnia transcendit. David Christum ardentem amat. Inscriptio Psalmi, pro octava, quid significet. Dei providentia erga hominem. 411-432

MONITUM in libro ad Stagirium. 431-434

ORATIO adhortatoria ad Stagirium ascetam a demonio vexatum. 435-434

LIBER I.—Stagirius a demone vexatur. Dæmon suis formam accipit. Homo labori addictus. Diaboli in nos incurus sunt meriti argumentum. Cur Deus e medio iacobulum non sustulerit. Ex historia diluvii providentia Dei ostendit. Promissis Dei credendum. Josephi exemplo non illustrat. Exemplum Pauli apostoli. Ubi fides habet meritum. Figuli exemplo utitur. Cur boni affliguntur quærendum: non est. Cur non omnes hic Deus puniat. Cur multi tota vita affliguntur. Cur post afflictionem quidam peccant. 435-448

LIBER II.—Stagirius ex demonis insultibus multum proferatur. Quamvis vere demoniaci. Præmiorum est tempus futurum, laborum præsens. Exemplis antiorum illi ostendit. Exemplum Abraham profert. Quot adversa tulerit Abraham. Sodomorum ciades occasio memoris Abrahamo. De sacrificio Isaac. Jacob quo pacto afflictus fuerit. Dine hinc raptus. Josephi exemplum. 447-472

LIBER III de Tristitia.—Mysis exemplum affert. Mysis ærumna in deserto. Alia tribulatio et mortore Moyses divexatur. Josue successor Moysis et ipse afflictus. Samuelis exemplum rem illustrat. David etiam ærumnis vexatus. Sceleribus filiorum affligitur David. Danielis ærumna. Elias et ipse afflictus; Eliseus propheta; Paulus apostolus inter eos qui afflicti sunt. Comparat Stagirii dolorem cum antiquorum ærumore. Aristoxeni exemplum ex Bithynia. Xenodochii aditus consolatioem occasio. Cur ærumoreus Deus nostræ naturæ inseruerit. 471-494

MONITUM in duo sequentia opuscula. 495-496

ADVERSUS eos qui apud se habent virgines subintroducitas.—Tantalus. Quantum quisque cavere debeat ne alius offendiculo sit. Ex consortio virginum nascitur necessario concupiscentia. Quis sine aliorum offendiculo peccat, minori peccata obnoxius est. Nihil sic exhibatur ut conscientia bona. Majora præstanda in nova lege, quam in veteri. 495-514

QUOD regulares femine viris cohabitare non debeant.— Apud Græcos seu Geniles virgines non erant. Virgines non decent cultus corporis et vestis præsentia. Nuptiæ præferendæ virginitati male custodiunt. In quibus aliis offendiculo est, hoc ipso peccat, etiam non male agit. Mulieræ vana glorie cupitæ. Veræ virginis mores. 515-533

MONITUM in librum de Virginitate. 531-534

LIBER de Virginitate.—I. Hæreticorum virginitatem præmium non habere. II. Hæreticos virginitatis etiam penas pendere. III. Matrimonii detestatioem satanicæ immunitatis esse. IV. Hæreticos virgines etiam gentibus miseriores esse. V. Hæreticorum virginitatem vel adultæ-

rio fandiorem esse. VI. Hereticoe virginum non animas solum sed etiam corpora polluerit. VII. Virginem non vestitum, sed animo spectandum esse. VIII. Virgini erga conjuges Estum detrimento esse. IX. Ad virginitatem hortari, nequamquam ejus esse qui matrimonium vetat. X. Qui matrimonium damnat, eam virginitatem etiam laedere. XI. Virginitatem eos, qui illam vere persequuntur, angelos ex hominibus efficere. XII. Paulum qui dicit, *Reliquis ego dico, non dominus*, humanum id consilium esse non significare. XIII. Cur ad eum de virginitate Corinthiis scriperint, nec ipse eos prior cohortatus sit. XIV. Objectionum eorum qui virginitatem ejuciant, et solutio. XV. Matrimonium genus nostrum non angere. XVI. Matrimonium inulgentia esse. XVII. De Dei indulgentia. XVIII. Non virginitatem genus nostrum commuare, sed peccatum. XIX. Matrimonio olia duas fuisse causas, nunc unam esse. XX. Etiam nullum periculum esset his qui virginitatem despiciant, tamen ne sic quidem totum esse eam despicere. XXI. Ingens periculum esse his qui virginitatem despiciant. XXII. Pueros illos Elizei tempestate utiliter perisse. XXIII. Cur qui eadem committunt, non easdem luat penas. XXIV. Qui peccant, nec puniuntur, in eis condendum, sed tamen potius esse. XXV. Infirmis necessarium esse matrimonium. XXVI. Qui virgo agere possit ac matrimonium contrahat, summum sibi damnum facere. XXVII. Magnam esse virginitatem et magnorum conciliatricem honorem. XXVIII. Quae de matrimonio dicantur, cohortationem esse ad virginitatem. XXIX. Ilud, *Ne defraudate alter alterum*, ejus esse qui ad virginitatem instigat. XXX. Cur si honoratum matrimonium est, jejunantes hortatur Paulus congressu abstinere. XXXI. Qui precatioibus rite operam dare velint, necessario Paulum a concubitu avocasse. XXXII. Qui segulter precantur, non modo Deum non propitiare, sed etiam irritari. XXXIII. Eadem iterum repetere, eorum esse qui Christum imitantur. XXXIV. Virginitatem admirandum esse et multis corvis dignum. XXXV. Necessario Paulum continentia: exemplum se proposuisse. XXXVI. Virginitatem modestia causa ab Apostolo donum appellari. XXXVII. Multas esse molestias in secundis nuptiis. XXXVIII. Cur conjugibus magna solatia, virgini nulla concedat. XXXIX. Cui viduae, cui virgini nubere permittat Paulus. XL. Magnam esse et indeclinabilem ex conjugio servitatem. XLI. Cur Judaeis concesserit Deus nepotum libellum offerre. XLII. De Pauli humilitate. XLIII. Quam instantem necessitatem Paulus nominat. XLIV. Facilius esse virginem quam conjugem regnum consequi. XLV. Qui supervacuas difficultates excogitat, eos nullum ejus rei premium manere. XLVI. Cur adjuvix vocata uxor que impedimento est ad perfectam vitam. XLVII. Quomodo virum adjuvet uxor in spiritualibus. XLVIII. Quae invito viri continentis sit, graviore quam si qui adulteret penas daturam. XLIX. Cur ab hujus vite jucundis ad virginitatem instigat. L. Delicias perinde in veteri atque in nova lege prohibere. LI. Licet deliciae permixtum esset, matrimonium tamen molestias satis esse (que eam voluptatem existant). LII. Quantum malum sit zelotypia. LIII. Conjugium divitum expetendum non esse, imo pauperum consilio molestius esse. LIV. Quantumvis subactam uxorem opulentiam habeas, iugens incommodum esse. LV. Intolerabile malum esse diotiri viri nubere. LVI. Nuptae gravem doloris necessitatem impositam esse. LVII. De molestias que cum omni matrimonio conjunctae sint. LVIII. Matrimonium licet omnes miseria effugiat, nihil magnum habere. LIX. Virginitatem pacem esse. LX. Virginitatem nullius egere quod in nobis positum non sit. LXI. Aurum gerere metas quam voluptatis plus habere. LXII. Aurea ornamenta et formae nocere, et augere deformitatem. LXIII. Quis virginitatis mundus, et que pulchritudo. LXIV. Quae propter Christum patitur, ea licet tristitia sicut voluptatem habere. LXV. Laboris virginitatis miros doloribus partus qui conjugium comitantur. LXVI. Jucundum esse pedibus ire quam mulis circumvehi. LXVII. Molestum esse multas famulas habere. LXVIII. De tranquillitate quam virginitati inest. LXIX. Superfluas metas magna insavitatis plena esse. LXX. Sobrietatem delicias et utilitatem et suavorem esse. LXXI. Antium etiam hedi delicias. LXXII. Delicias cum aliis malis vite commutationem afferre. LXXIII. Non esse tempus hoc matrimonii tempus. LXXIV. Cur cum velis non sine sollicitudine esse, jubeat esse sollicitus. LXXV. Quid sit labentem uxorem non habere. LXXVI. Non virginitatem, sed nostram inertiam esse laqueum. LXXVII. Quae de terrenis rebas sollicita sit, virgine non esse. LXXVIII. Cur non acriter eum carpat, qui in virgine sua indecorum se esse putat. LXXIX. Nulla re inferiorem fuisse angelis Etiam et qui ejus similes, idque virginitatis beneficio. LXXX. Quid sit honestas et assiduas decora. LXXXI. Quantum bonum sit egestas. LXXXII. Contra eos qui dicunt optare

virgines in Abraham sionem venire. LXXXIII. I in eundem virtutis modum nobis et antiquis propositum esse, LXXXIV. Merito eorumdem recte factum esse quod in presentibus nobis et antiquis propositum esse.

MONITUM IN DUOS SEQUENTES TRACTATUS.  
TRACTATUS I ad viduam juveniorem. — Vidua I sui viri loco est. Praeceptoris gentilis de matre S. Chrysostomi iudicium. Viduarum dignitas. Therasii bas. De J. uborum obitu gaudendum. Caritas et probe et longe postea complectitur. Quanta sit futura gloria corporum in beatitudine. Exemplis varietis sacerdotum dignitatum instabilitatem probat. Imperatorum illius aevi maxima pars viduae nec sublati sunt. Valentis interitum inquit a Gotthis et mibus. Glorie humanae conditionem exponit. Gentilis qui divitias contempserunt. Vana gloria res odiosa. Pecunia in celum mittenda quomodo. 385-400

TRACTATUS II ad esemlem de non iterando conugio. — Secundae nuptiae non culpandae. Sophisma in laum e repetiturum nuptiarum refellitur. Cur Paulus juvenior viduas nubere velit. Non possunt viduae subsidio virorum carere. Secundae nuptiae non laude dignae. Una cum e hioribus praesentia quoque spectanda. 400-420

MONITUM IN LIBROS DE SACERDOTIO.  
LIBER I. — 1. Basilium omnibus Chrysostomi amicis a gentellicis. 2. Concordia Basilii et Chrysostomi, et eo manibus circa res omnes disquisito. 3. Statera inaequalis, cum vita monastica inouada esset. 4. Propositum communis habitatio utriusque. 5. Matris blaudiana. 6. Frang qui in ordinatione usus est Chrysostomus. 7. Basilii a casuio modesta et simplex. 8. Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta. 9. Magna ex tempestiva fraude utilitas: thesis et locus communis. 425-452

LIBER II. — 1. Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum. 2. Hoc ministerium illis ante-cellere. 3. Magnam et admirandum animum requirere. 4. Rem esse plenam difficultatum ac periculorum. 5. Nus propter caritatem la Christum rem istam fugisse. 6. Demonstratio virtutis Basilii, ac vehementis ejus caritatis. 7. Quod non in contumeliam eorum qui nos elegerant, ordinationem eflugerimus. 8. Quod etiam fugiendo a vituperatione illos erucimus. 452-460

LIBER III. — 1. Qui suspicati sunt nos per superbia re-cessasse, suam ipsorum existimationem lapsisse. 2. Nos non propter vanam gloriam fugisse. 3. Quod si gloriam concupisceremus, tale potius ministerium eligere oportuisset. 4. Tremendum quod esse sacerdotium, novumque cultum veteri formidabiliorum esse. 5. Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem. 6. Ministeria eo numero esse maximoium Dei donorum. 7. Ipsum etiam Paulum formidasse ad aspectum tanti principatus. 8. Saep ad peccatum induci, qui in medium progrediantur, nisi perceptum fortis animi fuerit. 9. Vana gloria ejusque malis ipsam ir-ritari. 10. Non ipsum sacerdotium horum malorum causam esse, sed nostram ignaviam. 11. Anulum principatus elimitandum ab animo sacerdotis. 12. Sapientissimum oportere esse sacerdotem. 13. Proter maxumam abstinentiam alia quoque in animo sacerdotis requirit. 14. Nihil tam puritatem et aciem mentis obtinere, quam iracundiam inordinatam. 15. Aliam speciem litis plenam periculorum Chrysostomus ostendit. 16. Quante ussu oportet eum, qui tantis tempestatibus opponendis sit. 17. Quantis sit in gubernatione virginum timor; judiciorum ollicitum quam molestum. 460-480

LIBER IV. — 1. Non eorum tantum, qui ad clerum pervenire student, verum etiam qui vim patiuntur, sed peccata graviter puniri. 2. Qui indignos ordiant, idem quod his supplicium experturos esse, licet ipsos non ordiat. 3. Sacerdoti necessarium esse expeditam dicendi facultatem. 4. Ad quorundam concertationes, et Graecorum, et Judaeorum, et haereticorum eum paratum esse oportere. 5. Perquam peritum dialectice esse oportere. 6. B. Paulum id optime praestitisse. 7. Eundem non signis tantum clausisse, sed etiam arte dicendi. 8. Emendem id a nobis quoque vellet exerceri. 9. Quo nisi praeditus sit episcopus, subditus non leve damnum necessario subire. 480-472

LIBER V. — 1. Multum laboris ac studii adhibendum in hominis popularium concionandis. 2. Huc muneri deputatos laudes spernere, ac dicendi peritos esse debere. 3. Nisi utroque sacerdos sit praeditus, inutilis populo fore. 4. Invidiam contemnat oportere. 5. Erudito plus studii et diligentiae opus esse, quam ineraldo. 6. Judicium multitudinis imperite neque omnino contemendum, neque omni ex parte curandum esse. 7. Sermones omnes eo, ut Deo tantum placeatur, dirigendas esse. 8. Qui non sit laudis contempitor, ei multa gravia esse sustinenda. 472-476

LIBER VI. — 1. Penas dare sacerdotibus etiam pro populi delictis. 2. Majore quam ipsos monachos vite diligentia opus habere. 3. Faciliore vite ratione frui monachum, quam

ecclesie præfatum. 4. Sacerdotum terrarum orbis aliisque rebus tremendis præpositum esse. 5. Sacerdotum ad omnia aptum esse debere. 6. Vitam monasticam non tantum patientium argumentum esse, quantum multitudinis præfectorum exitium. 7. Eum qui sororis vivat, eumque qui in rerum medio versetur, non sibi ipsidem exercitari. 8. Facilius eos qui solitarie vivunt, quam eos qui multorum curam gerunt, virtutem exercere. 9. Non contemnendas esse vulgi suspiciones quamvis falsas. 10. Non magni esse negotii seipsum servare. 11. Longe graviorem præmanere sacerdotum peccata, quam idolatriam. 12. Exemplis probatur et dolore propter sacerdotum expectationem iriri et timorem. 13. Omni bello molestiorem esse tentationem diaboli. 677-682

**MONITUM** in homilia sequentem. 691-694  
**HOMILIA**, cum presbyter fuit ordinatus, de se, ac de episcopo, deque populi multitudine. — Peccator ad laudandum Deum non evocatur. Peccatum mala bestia. Flavianum episcopum laudat. Flavianus in dono sumptuosa educatus. De Meletio Antiochæo loquitur. 693-700

**MONITUM** in homiliis de Incomprehensibili. 699-702  
**HOMILIA I**, de Incomprehensibili, contra Anomæos, absente episcopo. — Laus Flavianus. Ad caritatem humana diligentia requiritur. Quomodo intelligatur illud, *scientia destruetur*. Contra Anomæos loquitur. Non substantia Dei tantum, sed etiam sapientia eius prophetis incomprehensibilis. Superis ante Virtutibus incomprehensibilis est Deus. 701-710

**HOMILIA II**, cur, ante multos dies contra Anomæos dixisset, deinde contra Judæos, hinc propter episcoporum presentiam, multorumque martyrum interfectam memoriam sumpsisset, nunc rursus contra Anomæos de Incomprehensibili. — Fide, non ratione, attendam in divinis. Anomæi dicebant se Deum nosse ut seipse noverat. Contumelia Deum afficit si qui substantiam eius curiosus explorat. Moderate cum hæreticis agendum. 709-718

**HOMILIA III**, de Incomprehensibili et quod Deus ne quidem sese attemptans a Seraphim ferri possit. — Dei fides non Deo sed homini præsent. Deus incomprehensibilis etiam angelis. Homo ne negli quidem substantiam facile videre potest. Deus etiam se attemptet a superis Virtutibus videri nequit. Arguit Antiochæos quod post concionam a sacris mysteriis recederent. Loquitur de Theodoro qui tyrannidem affectabat. 719-728

**HOMILIA IV**, de Incomprehensibili contra Anomæos. — Multa præcedenti concione dicta repetit. Laudat Antiochæos quod monitis suis obsequenti sint. Marsupiorum sectores in concione. 727-736

**HOMILIA V**, de Incomprehensibili contra Anomæos. — Filius et Spiritus sanctus Patrem perfecte noscunt. Illud, *Deus, et illud, Dominus, Patri et Filio communia*. Pauli prudentia in docendo. Non angelorum modo, sed ne animæ quidem nostræ substantiam novimus. Objectio Anomæorum. Responsio. Magnum telum præcatio. Humilitas fiduciam parit. 735-748

**MONITUM** in tres sequentes Homilias. 747-748

**HOMILIA VI** in beatum Philogonium, qui fuit ex patrone causarum factus episcopus, et quod nihil æque reddit nos Deo probatos, atque si studiosi sinus earum rerum, quæ publice conducunt utilitati, et quod negligenter advenies divina mysteria gravissime puniuntur, etiam si semel tantum in anno scelus hoc commiserit. Dicta est autem quinquæ diebus ante Natalem Christi. — Quam præstet via futura presentis. Philogonus conjugatus foris sectabatur, postea episcopus factus est. De festo Nativitatis et Epiphaniæ Christi. Corpus Dominicum in mysteriis. Cum vera penitentia brevi potest conscientia mundari. Penitentiae modus. 747-756

**HOMILIA VII** in eos, qui ad synaxim non occurrunt, et quod Filii Patri sit consubstantialis, demonstratio, quodque ea, quæ humiliter ab eo dicta sunt et facta, non propter imbecillitatem potentie, vel ut minor censeatur, facta sint et dicta, sed propter diversas dispensationis rationes: ex disputatione de Incomprehensibili, et consequenter. — Filium consubstantialem esse Patri probatur. Cur de Christo humilia dicta fuerint. Marcion, Manichæus et Valentini incarnationem negabant. Duæ voluntates in Christo. Exhortatio moralis ad orationem. 755-768

**HOMILIA VIII** in reliqua adversus hæreticos, et de iudicio atque elemosina, et in petitionem matris filiorum Zebedæi. — Ad objectionem hæreticorum responsio. In elemosina non domi magnitudo, sed dantis animus spectatur. Pauli apostoli encomium. Quo sensu Christus dixerit, *Non est meum dare. Certamen est præmium mereri et accipere*. 767-778

**MONITUM** in duas sequentes Je Christi precibus Homilias. 777-780

**HOMILIA IX** in quatuordecim Lazarum. De Christi precibus contra Anomæos. — Christus Judæ pedes lavit. Pro-

batur Christum non ignorasse nisi esset Lazarus. Non facile credendum. Christus cur præcatus fuerit. Ut iudicibus adstantes oravit Christus. 779-784

**HOMILIA X**, quod non dicere et ad alios effere, quæ sciunt, pauperibus nos reddidit, et gratiam exstinguit: et in preces, quibus Christus est usus, et auctoritatem, quæ omnia faciebant; et in veteris legis emendationem: et quod incarnatio æqualitatem ipsius cum Patre non mirari, sed confirmari potius. — Dissimile debuit pecunie, et spiritualium rerum. Ut bonus magister habuisset nobiscum Christus. Non verbo tantum, sed etiam exemplo docendum. Cur Christus ore dum miracula facit. Probatur Christum eandem habere potestatem quam et Pater habet. Confirmat Christus ex sanatione cæci, se legum auctorem esse. Cur in oculis miraculum editum. Lex imperfecta quomodo. Cur legislatoris nomen taceat Christus. Ex Scripturis probatur Filium esse Patri æqualem. Similitudo a servo et filio ducta. De inimicitis deponendis. Epilogus orationis. Ad reconciliationem cum inimicis hortatur. 783-796

**MONITUM** in Homiliis duas contra Anomæos. 785-796  
**HOMILIA XI**, Constantinopoli habita contra Anomæos de incomprehensibili Dei natura, et quod novum Testamentum veteri consonet, atque in eos, qui divinis non interest consentibus. — Secunda concione Constantinopoli habita anno 388. Scripture auctoritas potior rationibus. Manichæi prophetas rejiciunt. Divinitas Filii probatur ex I. Genesis. Consiliarius Dei Christus. Ad servum dicitur: *Fac, ad æqualem: Faciamus*. Verus Testamentum cum novo consonat. Versari in templis debet assidue christianis. Duplex fructus ex sacris conveniunt et collocis. Filii ad templum docendi. 795-804

**HOMILIA XII** in paralyticum, qui annos triginta octo decubuerat in infirmitate sua, et in illud: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 7): Contra Anomæos. — Cur Christus diebus festis se ostendens Judæis. Baptismi gratia quam copiosa. Cur interroget ferrum Christus. Constantini laudat paralytici. Cur omni illud ferre jussisset paralyticum. Contra Anomæos loquitur. Invidiorum conditio qualis. Christi divinitas asseritur. Christum Patri æqualem esse probatur. Cum probis moribus recta fides. 804-813

**MONITUM** in librum quod Christus sit Deus. 811-814  
**ADVERSUS** Judæos et Gentiles demonstratio, quod Christus sit Deus, ex iis quæ multis in locis de illo dicta sunt apud prophetas. — In Perside martyres multi. Christum Deum et hominem futurum esse prædictum est. Mndum etiam adventus prædixerunt prophete. Totus orbis ad Bethleem vindam confluit. Judæos ingratos fore prædicatum est. Sepultura Christi prædicta. Missio item apostolorum. Petrus et Paulus regibus majores. Judæorum ejectio prædicta. Judici extremi prædictio. Crucis signi usus ubique frequentissimus. Veræ crucis particule ab omnibus exquisite. Prædictiones a Christo probatæ ejus potentiam ostendunt. Mira Evangelii propagatio. Imperatores omnes contra christianos bellum frustra susceperunt. Judæi templum restaurare non poterunt. Julianus Apostata id frustra tentavit. 813-828

**MONITUM** in oratione octo contra Judæos. 827-844

**ORATIONES** octo adversus Judæos. 843-844  
**ORATIO I**. — Christiani quidam Antiochæi Judæorum festis intererant. Jejuniis tractuosi modus. Synagoga Judæorum diversorum demomum. Historia viri christiani mulierem in ædem Judæorum ad jurandum iurare cogentis. Major pars urbis Antiochiæ christiana erant. Veteris Testamenti interpretatio sub Ptolemæo Philadelpho. Animæ Judæorum demomum habitacula. 843-858

**ORATIO II** adversus eos qui Judæorum jejuniis jejunant et adversus ipsos Judæos: dicta est quinquæ diebus ante jejunium ipsorum, et cura alia prius habita esset. — Avocat ab immundis Judæorum jejuniis. Circumcisionem observare noxium. Circumcisio totum jugum legis imponit. Lex hominibus quantum profuerit. Annus Judæorum a demoniis occupatur. 857-862

**ORATIO III** in eos qui primo Pasche jejunant. — Nihil contentione pejus in Ecclesia. Nicæna Synodus de Pasche decretum fecit. Patrum Nicænorum dignitas. Cur Christus Pascha celebravit illo tempore. Cur per 40 dies jejunetur. Catechumeni non celebrant Pascha. Pascha non possumus observare, quo die crucifixus est Christus. Pauli exemplum proponit. Diaconi vox in Iudæis populum dimittentes. Ab observatione rituum Judæorum deterret. 861-872

**ORATIO IV** contra Judæos in tubas Pasche eorum, Antiochiæ habita in magna ecclesia. — Jejunium Judæorum impium. Ex voluntate Dei tum bonum tum malum penditur. Pasche secundum legem tempus. Cur Deus sacrificia Judæis præcepit. Adhortatio ad emendandum fratrum. 871-882

**ORATIO V** adversus Judæos. — Templum Judæorum

nunquam restaurandum esse probatur. Christum in prædicationibus prorsus veracem esse demonstratur. Multi conati sunt novas inducere leges, unus Christus potuit. Ex prophetis probatur templum non restituendum esse. Tres Judæorum scribæ templum non restitutum esse. Explicatio prophetiæ Danielis. Josephi locus Judæicæ antiquitatis, lib. 10. c. 11. Explicatio visionis Danielis. Explicatio hebdomadum Danielis, Judæorum rebellio sub Adriano. Conatus eorum sub Constantino, Judei, sævante Juliano Apostata, templum restaurare frustra tentantur. Post captivitatem Babylonicam Malachias christianum cultum prædixit.

885-904

ORATIO VI.—Cum superiori die proluxisset discrusset adversus Judæos, atque hinc raudentem vocis contraxisset, hanc orationem habuit. Postrema Judæorum captivitas nunquam fluxu habitura est. Nex Christi Judæis causa mortuorum. Deus indignus tulit Christi necem, quam vitæ aborationem. Ex prophetis probatur futura reprobatio Judæorum. Quanta sit sacerdotii dignitas. Stataurum dejectionem memorat. Libri sancti non suctam faciunt synagogam.

905-916

ORATIO VII adversus Judæos.—Judæici ritus abrogati. Sacerdotes apud Judæos esse non possunt. Sacrificium per corpus Christi. Probatur legem sublatam fuisse non ob peccata Judæorum, sed quod imperfecta esset. Moralis exhortatio ad correctionem fratrum.

915-928

ORATIO VIII contra Judæos.—Ehrietatem non vinum solvendum, sed et alii præ affectus pariunt. Fratrum salutem consulendum. Cur Cain peccatum suum non abluisset. Petrus quomodo abluisset peccatum suum; et orbis terrarum commissus. Peccata fratrum corrigenda, non vulganda. Jobi patientia in exemplum affertur. Sanctorum martyrum invocatio et intercessio. Incantationes et Higinia in mortis non adhibenda. Moralis exhortatio. Signo crucis præva testes omnia fugatur.

927-942

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA de non anathematizandis vivis vel defunctis. Anathema non Levi de causa quicquam dicitur. Anathema aliquando pro pio munere accipitur. Pauli mansuetudo in monendo.

941-946

MONITUM ad Homiliam in kalendis.

HOMILIA kalendis habita, cum non venisset in publicum eo die episcopus Antiochie Flaviano, contra eos qui novitatis observant, et in civitate choros ducunt, et in dictum Apostoli, omnia in gloriam Dei facile (1. Cor. 10. 31). — Hæc Flaviano episcopo non præsentis dicta sunt. Quo pacto initium anni celebratur. Auspiciorum et omnium vanitas. Nil nisi malum, nisi peccatum; nihil bonum nisi virtus. Quomodo possimus et laudare et vituperare ad gloriam Dei. Invidiarum miserabilis conditio.

945-953

MONITUM ad Homiliam de Lazaro.

HOMILIA I, postridie kalendas Antiochie habita de his, qui inobstantur, deque his qui comment ad cuponas, qui que choreas ducunt per civitatem; præterea quod non oportet præceptorem desperare de discipulis, etiam si præsens non ostenderent; postremo de Lazaro mendico, ac de divite. — Mali non infamandi sed corrigendi. Verbi minister nunquam cessare debet ab officio. Verbum semper huius aliquo fructificat. Gradus ad virtutem est minus invidenter peccare. Ministro verbi, etiam si peccat opera, non tamen perit merces. Frater fratrem trahat ad salutem. Christi erga Judam levitas. Quare Christus cum omnibus beneficiis, neminem punierit in terris. Ficti quare malidixerit. Plus meretur qui curat insanabilem. Evangelicæ curæ non omnia scripsit eadem. Sabbatum non otii, sed meditationis causa datum. Lacrimæ extinguunt gehennæ incendium. Delicæ periculosissimæ. A cibo sumpto orandum. Socratis sententia. Pauperes non querulas. Pauperis gravis sine philosophia. Proverbum, in portu naufragium. Calamitas facit obnoxium suspitioni malitæ. Proverbum impium, quod explicat Chrysostomus. Nulla comparatio inter vitam hanc et futuram. Et hic puniuntur impii. Dives iniquus latro.

953-963

HOMILIA II de Lazaro, et quod animæ morte violenta decedentium, non sunt demones; deque iudicio et elemosyna. — Primus ad virtutem gradus est alienæ virtutis applaudere. Dives vere quis. Animas violenta morte decedentium non fieri demones. Demon nec vera dicens audiendus est. Liberum arbitrium. Silentium mavult Chrysostomus quam plausus. Pœnitentia sera post mortem. Divitibus quanta fuerit paupertas. Rapina est non communicare pauperibus sua. Divitibus tum demum nostræ sunt, cum dantur pauperibus. Lazarus quare in sinu Abrahe. Hospitalitas in omnes. Egeat vel improbis non impertitandum. Dives cur Abraham appellat postquam Lazarum.

961-964

HOMILIA III de Lazaro, et quare non dixerit. Cepisti bona tua in vita tua (Luc. 16. 25), sed recipisti; et quam-

963-968

obrem justis sæpenumero incident in pericula, cum ea peccatores effugiant. — Hortatur ad lectionem sacrorum voluminum. — Magis tentantur qui versantur in civitatibus. Sacrorum liberorum lusa. Lectio Scripturæ etiam non intellectæ utilis. Lectio literata aperit obscura. Ignoratio Scripturæ hæreses parit. Malis quoque datur pro beneficiis merces aliqua. Boni non erant peccati. Impietas felix periculosissima. Quidam et in hoc et in altero sæculo panitentur. Aut hic aut in futuro penitentium. Via Domini quomodo aspera et non aspera. Impatientia blasphemie mater. Lingua cohibenda. Pauperes quos non ledat. Cur non omnes hic puni Deus, Sanctorum veteris Testamenti sermone. Parentum probitas non prodest improbe proli.

901-1006

HOMILIA IV de divite et Lazaro, quodque conscientia solet nos commonefacere veterum delictorum, item de Joseph. — Balybe et martyr habita: orationes paenagrice. Quis fructus ex hac parabola colligatur. Mortui quare non apparent. Gentiles, Judei et hæretici consentiant de iudicio extremo. Probatio immortalitatis animæ. Conscientia tribunal incorruptum. Quare qui confitemur qui scit omnia. Conscientie stimulus, quare non est perpetuus. Dolor inmodicus adducit insaniam. Invidiæ vis. Eventus in manu Dei. Deus quare non statim eripit sanctos.

1005-1016

MONITUM ad Homiliam de Dormientibus. 1015-1018

HOMILIA V in dictum Apostoli: De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres (1. Thess. 4. 12), et in Job et Abraham. — Contra Manichæos. Cur Christi mortem, aliorum dormitionem vocet Paulus. Lucra erga defunctos qualis esse debeat. Mors quare est. Peccatum solum legendum. Job exemplum patientiæ. Abrahami exemplum. 1017-1028

1016-1028

MONITUM ad Homiliam sequentem. 1025-1028

HOMILIA VI in terræ motum, et in divitem et Lazarum, atque unde servitus oritur sit. — Cur terræ motus fieri permittat Deus. Dies iudicii quam tremendus. Non frustra seritur, etiam pauci semen suscipiant. Non ob terræ motum, sed ob causam ejus timendum. Non qui puniuntur, sed qui peccant legendi. Beatus est in hac vita puniri. Cur nomen divitis non sit expressum. Ubi semel inclinata res est, amici de medio. Res humane scenæ comparatur. Nobilitas est non majorum splendor, sed virtus. Servitus vera peccatum. Descriptio diluvii Noe. Erclesia cum arca Noe collata. Vinum usus in luctu. Depositum sunt divitæ. Cur Abraham potissimum videtur dives. Quare bona dives recuperet. Nullus est innoxius a peccato. Bonorum et malorum retributio. Cur peccatoribus res prospere succedant.

1027-1044

MONITUM in Homiliam sequentem. 1043-1044

HOMILIA VII adversus eos, qui ad ludos circenses proficiscuntur, et in illum Evangelii locum: Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, que ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam; et sub finem in divitem et in Lazarum. — A spectaculis profanis avocati. Confessio peccatorum. Somnium similis est hec vita. Exempla eorum qui per latam viam ambulaverunt. Ante finem vite nemo beatus. Dissimilis Lazari vite terminus. Dives sili malorum ductor. Quæ sicut vere bona. Non pauperes et afflicti miseri sunt.

1043-1054

SPURIA. 1057-1044

MONITUM in Homiliam sequentem. Ibid.

HOMILIA cui titulus: ASCETIAM FACIETIS UTI NON DEBEAT. 1053-1060

MONITUM in Homiliam sequentem. 1058-1060

HOMILIA de jejuniis et elemosyna. 1059-1063

MONITUM in Theodori lapsi responsum ad Chrysostomum. 1065-1064

RESPONSIO Theodori lapsi ad Joannem Chrysostomum. 1063-1066

MONITUM in librum septimum de Sacerdotio. 1067-1068

EUJSEMIUM CHRYSOSTOMI de Sacerdotio liber septimus. 1067-1070

MONITUM in sequentem Sermonem. 1068-1070

EUJSEMIUM Sermo de hoc argumento, BONUM CHRISTI DISCIPULUM BENEIGNUM ESSE, NEQUE QUIT IRASCI. — Dei longanimitas. Hortatur ad injuriarum remissionem. 1069-1073

MONITUM in Homiliam sequentem. 1073-1074

HOMILIA de fugienda simulata specie. 1073-1070

MONITUM in Homiliam sequentem. 1073-1070

HOMILIA contra Judæos, et Gentiles et hæreticos; et in illud, Vocatus est Jesus ad nuptias (Joan. 2. 3). 1075-1080

MONITUM in sequens opusculum de Fide. 1079-1080

DE Fide et Lege nature, et sancto Spiritu, Sermo admodum utilis. 1081-1088

MONITUM in Sermonem de Trinitate. 1087-1088

SERMO de sanctis et consubstantiali Trinitate. 1087-1096

VARIORUM NOTÆ. 1095-1112







